

### Identification

Numéro d'inventaire	2368
No. civique	48
Nom de la rue	Aird, avenue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Lieu de villégiature
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5137416536	1831716	3103	2495,0	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1947

Type architectural 51\_Maison régionalisme canadienne - néocanadienne (1930-1945)

La maison néo-canadienne s'inspire des modèles anciens du Régime français et du Bas-Canada. Durant la première moitié du XXe siècle, des professeurs et des étudiants de l'Université McGill réalisent des relevés de maisons anciennes. Ces observations précises se retrouvent ensuite entre les mains d'architectes, qui les utilisent afin de créer de nouvelles versions de demeures « traditionnelles ». Ce nouveau regard porté sur notre passé entraîne la création de maisons modernes adaptées aux nouveaux standards de confort, mais reproduisant des formes et particularités locales de l'architecture domestique d'époques antérieures. Il s'agit du visage traditionaliste de la modernité — en opposition aux courant cubiste ou art déco, à la même époque.

Après la Seconde Guerre mondiale, la Société canadienne d'hypothèque et de logement (SCHL) lance un concours afin de créer de nouveaux modèles de maisons. Les modèles choisis sont ensuite popularisés à plus grande échelle par les entrepreneurs en construction. En ressortent une catégorie traditionaliste et une catégorie moderniste. Il existe ainsi plusieurs variantes de la première, la maison régionaliste canadienne. On la reconnaît principalement à son toit à deux versants (normalement non incurvé, sans larmier) et sa (ou ses) cheminée(s) en pierre. Il n'est pas rare que le volume principal soit accompagné d'annexes, et le toit, percé de lucarnes. On peut observer plusieurs exemplaires de cette typologie à Montréal, principalement en son pourtour.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Historique

La rue Aird était autrefois une rue privée dont toutes les maisons ont été construites par et pour la famille Aird, les propriétaires du marché Finnegan voisin.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Paysage

Cette demeure se trouve à l'embranchement de la rue Aird, une petite artère résidentielle et la rue Main, qui longe la rivière des Outaouais.

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

### Principales modifications

Ajout d'un petit tambour à l'avant.

Ajout d'un volume annexe au niveau de la façade nord, incluant un garage double.

Cette maison possède un revêtement de toit en bardeau d'asphalte ainsi que des fenêtres à guillotine en aluminium. Considérant l'âge de construction de l'édifice, les fenêtres sont probablement d'origine et le toit a fort probablement été recouvert originellement de bardeaux d'asphalte.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale, mais l'ajout d'un volume faisant le lien avec le garage double a miné l'harmonie de sa volumétrie. On peut aussi déplorer la dégradation du revêtement de bardeau d'asphalte.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

4. valeur de proximité

Cette maison possède la majorité des composantes liées à sa typologie, cependant elle a subi quelques modernisations qui ne permettent pas de lui attribuer des valeurs patrimoniales. Elle se classe tout de même dans la catégorie du patrimoine municipal de proximité, car on y perçoit une volonté du propriétaire de préserver l'intégrité de ses principaux attributs.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

Remplacement du revêtement de bardeau de asphalte ; Son remplacement par un revêtement de tôle à baguettes, tôle à la canadienne ou par du bardeau de cèdre accroîtrait l'apparence d'âge de cette maison ;

Remplacement des portes modernes du garage pour des portes de bois, à l'image de celles que l'on retrouve sur les premiers garages datant du début du XXe siècle.

## Bibliographie et références

Sites web et ressources internet

Wilkin., D. (2010). Circuit patrimonial : Vaudreuil Hudson. Récupéré de : <http://www.quebecheritageweb.com/fr/attraction/circuit-patrimonial-vaudreuil-hudson>

## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

### Fiche créée par

Lyne Bernier, CRC Patrimoine urbain, ESG-UQAM

---

Date de la création de la fiche



---

### Modifications par

Mario Parent

---

Date des modifications

2020-01-19



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### Identification

Numéro d'inventaire	2369
No. civique	58
Nom de la rue	Crescent, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Tissu résidentiel suburbain
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

Dénomination  
Cottage Whitlock (groupe) (jadis : Maison Harriet Alice Bulger Mathison)

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5436005159	1832537	2402	1345,4	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs	Date de construction
Ann Eliza Amelia Mathison Whitlock (1832-1916)	1890

Type architectural 51\_Maison régionalisme canadienne - néocanadienne (1930-1945)

La maison néo-canadienne s'inspire des modèles anciens du Régime français et du Bas-Canada. Durant la première moitié du XXe siècle, des professeurs et des étudiants de l'Université McGill réalisent des relevés de maisons anciennes. Ces observations précises se retrouvent ensuite entre les mains d'architectes, qui les utilisent afin de créer de nouvelles versions de demeures « traditionnelles ». Ce nouveau regard porté sur notre passé entraîne la création de maisons modernes adaptées aux nouveaux standards de confort, mais reproduisant des formes et particularités locales de l'architecture domestique d'époques antérieures. Il s'agit du visage traditionaliste de la modernité — en opposition aux courant cubiste ou art déco, à la même époque.

Après la Seconde Guerre mondiale, la Société canadienne d'hypothèque et de logement (SCHL) lance un concours afin de créer de nouveaux modèles de maisons. Les modèles choisis sont ensuite popularisés à plus grande échelle par les entrepreneurs en construction. En ressortent une catégorie traditionaliste et une catégorie moderniste. Il existe ainsi plusieurs variantes de la première, la maison régionaliste canadienne. On la reconnaît principalement à son toit à deux versants (normalement non incurvé, sans larmier) et sa (ou ses) cheminée(s) en pierre. Il n'est pas rare que le volume principal soit accompagné d'annexes, et le toit, percé de lucarnes. On peut observer plusieurs exemplaires de cette typologie à Montréal, principalement en son pourtour.

Cette résidence fait vraisemblablement partie d'un groupe de cottages à mur pignon comme façade construit de la fin du XIXe siècle aux années 1910 par Anna Eliza Amelia Mathison-Whitlock. Construits pour servir de maisons de villégiature, Mme Mathison-Whitlock les louait à la saison. Fille du Major John Augustus Mathison, un Britannique du Cumberland et d'Harriet Vanderburg, une américaine vivant à Hudson qu'il épousa en 1820, Anna. E. A. Mathison-Whitlock est née en 1832 à « Wilderness », la maison familiale à l'intersection de la Côte Saint-Charles et de la rue Main. Elle épousa au milieu du XIXe siècle William Coley Whitlock, son voisin et



ancien patriote de 1837-1838. Lui aussi natif d'Hudson, William Whitlock possédait des terres agricoles avec son frère Charles, (le propriétaire du Fief Choisy) ; des terres qui correspondent aujourd'hui au terrain de golf Whitlock, situé à l'ouest de la Côte Saint-Charles. La famille Mathison possédait quant à elle les terres à l'est de la Côte Saint-Charles. C'est sur ces terres, résultantes de l'union entre ces deux familles, que Mme Mathison-Whitlock fit ériger ses cottages de villégiature.

Malheureusement, peu de ces cottages nous sont parvenus aujourd'hui dans un bon état de conservation. Très probablement dû à leur petite taille, la majorité d'entre eux ont été agrandis par des volumes annexes dénaturant la typologie d'origine. Pour cette raison, nous ne pouvons attribuer objectivement de valeur patrimoniale individuelle à un nombre important de ces cottages. Cependant, en raison de leur forme pittoresque, leurs qualités paysagères, leur position à la frontière du noyau villageois et même de leur couvert végétal, ces cottages possèdent une certaine valeur paysagère emblématique du paysage d'Hudson. Nous ne pouvons pas leur attribuer à toutes des valeurs patrimoniales lorsque nous les comparons à d'autres exemplaires mieux conservés, mais il est indéniable que ces cottages contribuent sans aucun doute au caractère pittoresque et à la qualité du paysage urbain et naturel d'Hudson.

## Historique

Mme Marnie Clarke de la Société Historique d'Hudson a écrit quelques paragraphes sur les cottages de villégiature de Mme Mathison-Whitlock. Voir : Hyde, Phoebe A. et al. (1985). *Pioneer families of Cavagnal, Hudson, Québec*. Vol. I. Hudson Historical Society :

“Mrs. Whitlock, who inherited the Mathison property, proved to be a very shrewd businesswoman. She built a number of summer cottages on part of the Mathison Farm—mostly along the lower part of Côte St. Charles Road and the south side of Main Road, from what is now Birch Hill to the stream at the foot of Mullan's hill.

These cottages were all built of used lumber from old farm buildings—stables, barns, chicken houses, shed, etc.—bought by Mrs. Whitlock from farms around the countryside. She had them pulled down, and the lumber drawn to whatever site she was planning to use. There, workmen pulled old nails and blocked up knotholes in the boards with flattened tin cans. According to my mother, Mrs. Whitlock herself supervised the work, wearing an apron with deep pockets from which she doled out the supplies of nails so that none would be wasted.

All the cottages were constructed as plainly as possible, and pretty much to the same plan; rectangular buildings with a two-slope roof, a lean-to kitchen at the back, and a veranda along the front and side. When completed, the inside was papered, while the outside was left to weather. People used to laugh and say that only the wallpaper held them together. They rented for \$25 a season, from May to October.”

À la suite du décès du Major Mathison en 1868, sa ferme, correspondant aujourd'hui à une longue bande de terre entre la Côte Saint-Charles, la rue Crescent, la rivière des Outaouais et la route 342, a été divisée entre ses filles. Cette petite maison apparemment construite vers 1890 est située sur le lot 163-1 de l'ancien cadastre du Village de Como. Selon un plan de subdivision datant de 1893, ce lot était la propriété des sœurs Anna Eliza Amelia Mathison-Whitlock et Harriet Alice Bulger. (Livre de renvoi officiel du village de Como, p. 1053 et plan C002193250 du registre foncier du Québec). À cause du nombre important de bâtiments sur cette terre agricole divisée, il est difficile de déterminer qui était le propriétaire de cette maison à l'époque de sa construction. Il est cependant possible d'affirmer que Mme Bulger a vendu ses parts à Mme Mathison-Whitlock en 1902 (acte 29 601 Rb, C.F. Vaudreuil). Selon Enid Grisdale Mullan de la Société historique de Hudson, Elizabeth Taylor et Arthur Mullan, propriétaire du magasin général Mullan et maire d'Hudson Heights, ont résidé dans cette maison au début du XXe siècle (Hodgson, 2017, p. 81).

Au décès de Mme Mathison Whitlock en 1918, ses héritiers vendent ce lot, avec maison érigée dessus à Frederick William Hutchison (1871-1953), un peintre reconnu ayant vécu à New York. Après le décès de ses parents, Elizabeth Knox et John Henry Hutchison, dans les années 1920, il hérita avec ses frères et sa sœur de la maison familiale située au 612 rue Main sur le bord de la rivière des Outaouais. Il retourna à Hudson pour sa retraite et s'installa dans la maison familiale. Frederick W. Hutchison conserva tout de même cette maison jusqu'en 1942 où il la vendit à John Edgar March pour 4 000 \$. Il faut cependant mentionner que plusieurs membres de la famille

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

Hutchison, dont John Henry, ont possédé des terrains et plusieurs maisons situées sur la rue Crescent au début du 20e siècle, les maisons étaient probablement louées. M. March conserva cette maison jusqu'en 1959, année de son acquisition par M. Arthur Clazie pour 20 000 \$. Après le décès de ce dernier, son épouse, Mme J. A. Clazie hérite de la maison.

### Paysage

Partant de la rue Main pour aboutir au chemin de la Côte Saint-Charles, la rue Crescent serpente derrière l'école secondaire Westwood. Isolées sur de larges terrains abondamment boisés, les maisons de cette artère témoignent d'une certaine opulence et s'inspirent des styles régionalistes locaux.

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit, de l'auvent de la galerie et de la véranda pour du bardeau d'asphalte.  
La galerie fut allongée vers l'avant pour former une véranda.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

#### 2. valeur importante

Cette maison représente un patrimoine important pour la Ville d'Hudson, car elle rassemble deux des valeurs patrimoniales sélectionnées dans le cadre de l'inventaire du cadre bâti de la MRC de Vaudreuil-Soulanges :

#### Valeur d'art

Au croisement du cottage à pignon en façade et de la maison ouvrière à grand larmier, cette demeure en exagère les traits distinctifs pour créer un effet pittoresque. Les larmiers incurvés, le lambris de planches à couvre-joint, l'étroitesse du volume s'agencent avec grâce au sein cette maison de villégiature s'inspirant de l'architecture régionale.

#### Valeur de matérialité

La conservation des composantes de bois, comme les fenêtres à battants de bois, le lambris et les encadrements néoclassiques des ouvertures, est digne de mention et permet de lui accorder une valeur de matérialité significative.

Valeur d'ensemble, groupe de cottages Whitlock

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



L'intérêt patrimonial de ce groupe de cottages tient à leurs qualités pittoresques et paysagères illustrées par leur valeur de position, mais aussi à leur histoire commune associée à un personnage important de la communauté hudsonoise au tournant du XXe siècle

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Il serait souhaitable de remplacer le revêtement de bardeau d'asphalte pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) afin d'en accentuer l'apparence d'âge. Sinon, il est important d'oeuvrer à maintenir cet excellent état de conservation au bénéfice des générations futures habitant Hudson, mais aussi pour le reste de la MRC de Vaudreuil-Soulanges.

## Bibliographie et références

### Études et ouvrages

Hodgson, R. L. (dir.) (2017). Pioneer families of Cavagnal, Hudson, Quebec. Vol. I-VI. Hudson : Hudson Historical Society.

Hyde, Phoebe A. et al. (1985). Pioneer families of Cavagnal, Hudson, Québec. Volume I. Hudson : Hudson Historical Society.

Peyton, Margaret A. et al. (1985). Pioneer families of Cavagnal, Hudson, Québec. Volume 2. Hudson : Hudson Historical Society..

Vipond, John, et al. (1987). Pioneer families of Cavagnal, Hudson, Québec. Volume 3. Hudson : Hudson Historical Society.

Vipond, John S. et al. (1987). Pioneer families of Cavagnal, Hudson, Québec. Volume 4. Hudson : Hudson Historical Society.

## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain

---

---

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Dossier photos et iconographies historiques

---

#### Fiche créée par

Lyne Bernier, CRC Patrimoine urbain, ESG-UQAM

---

#### Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-21



### Identification

Numéro d'inventaire **2370**

No. civique **59**

Nom de la rue **Crescent, rue**

Municipalité **71100 Hudson**

Catégorisation **Tissu résidentiel suburbain**

Typologie d'origine **Résidentielle**

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

#### Dénomination

jadis : Maison Georgiana M. M. Mathison Kyte

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5436009234	1832971	2402	1358,1	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1904 attr.

Type architectural **43\_Maison Arts and Crafts (1900-1950)**

La maison Arts and Crafts est un type de demeure très cossu, construit selon les principes du mouvement du même nom. Ce dernier, qui a vu le jour dans les îles britanniques à la fin du XIXe siècle avant de s'étendre en Europe et en Amérique, prônait un retour à la construction artisanale, dans un désir de personnalisation, en réaction à un monde de plus en plus industrialisé. Ce retour à l'artisanat se voulait alors un retour aux origines de la maison, faite de mains d'hommes.

Conçue en étroite relation avec la nature, la maison Arts and Crafts s'inscrit dans le paysage : des éléments extérieurs tels les oriels, les lucarnes et les galeries permettent de l'insérer harmonieusement dans son environnement. L'abondance des matériaux utilisés (bardeaux de bois, boiseries, verre, etc.) sert à accentuer le caractère pittoresque de la demeure d'une façon quasi outrancière. De formes et de dimensions très variées, la maison Arts and Crafts est un objet singulier, qui se veut une œuvre d'art totale : le travail d'artisans est mis à profit dans la conception d'éléments uniques, tant dans l'architecture que dans le mobilier intérieur. Par ailleurs, la maison Arts and Crafts se veut un idéal de maison confortable, accueillante : aussi, élabore-t-on des intérieurs chaleureux, par l'usage de papier peint, de vitraux, de boiseries, etc. Construites à l'origine comme maison de villégiature, ces habitations deviennent des demeures permanentes avec la poussée de l'urbanisation.

De par leurs intentions artistiques avouées dès la conception, toutes les maisons Arts and Crafts peuvent d'emblée être considérées en tant que patrimoine.

## Historique

Cette maison est située sur une partie non subdivisée du lot 162-3 du cadastre du village de Como, un lot inusité coupé par d'autres lots issus de plus petites subdivisions. Au lieu d'être subdivisées « normalement », plusieurs propriétaires du début du XXe siècle, notamment les héritiers de l'ancienne propriétaire, Anna Eliza Amelia Mathison Whitlock, ont vendu des « parties » du lot en « cadastre privé » sans que les nouveaux lots soient enregistrés. Il y avait ainsi, jusqu'à la rénovation cadastrale de 2002, plusieurs propriétaires différents pour plusieurs parties du même lot.

Nous ne pouvons confirmer les informations suivantes, mais en toute vraisemblance, cette maison apparaît au registre foncier la première fois sur un acte de vente (Vaudreuil, 30740 RB) en 1904 entre William A. Kyte, employé de bureau de New York et Anna Eliza Amelia Mathison Whitlock. Dans cet acte, Mme Mathison Whitlock achète à son beau-fils une partie de la ferme familiale Mathison dont sa sœur, Georgiana M. M. Mathison Kyte décédée en 1891, avait hérité. Son l'acte de 1904, il y a mention d'un cottage et d'une dépendance. L'acte mentionne aussi que Harriett Alice Bulger, une autre sœur Mathison, vivait dans la maison voisine (aujourd'hui le 58 rue Crescent). La maison aurait ainsi peut-être été la résidence de Mme Georgiana M. M. Mathison Kyte à Hudson, mais selon la typologie et la volumétrie de la maison, cette dernière aurait pu être érigée entre 1880 et 1920. Il est donc possible que Mme Mathison Whitlock ait fait détruite le cottage original pour reconstruire cette maison ; elle était en effet connue pour avoir fait ériger plusieurs cottages de villégiature sur ses parcelles, situées à l'intersection de la Côte Saint Charles et de la rue Main.

Mme Marnie Clarke de la Société Historique d'Hudson a écrit quelques paragraphes sur les cottages de villégiature de Mme Mathison-Whitlock. Voir : Hyde, Phoebe A. et al. (1985). *Pioneer families of Cavagnal, Hudson, Québec*. Volume I. Hudson Historical Society :

“Mrs. Whitlock, who inherited the Mathison property, proved to be a very shrewd businesswoman. She built a number of summer cottages on part of the Mathison Farm—mostly along the lower part of Côte St. Charles Road and the south side of Main Road, from what is now Birch Hill to the stream at the foot of Mullan's hill.

These cottages were all built of used lumber from old farm buildings—stables, barns, chicken houses, shed, etc.—bought by Mrs. Whitlock from farms around the countryside. She had them pulled down, and the lumber drawn to whatever site she was planning to use. There, workmen pulled old nails and blocked up knotholes in the boards with flattened tin cans. According to my mother, Mrs. Whitlock herself supervised the work, wearing an apron with deep pockets from which she doled out the supplies of nails so that none would be wasted.

All the cottages were constructed as plainly as possible, and pretty much to the same plan; rectangular buildings with a two-slope roof, a lean-to kitchen at the back, and a veranda along the front and side. When completed, the inside was papered, while the outside was left to weather. People used to laugh and say that only the wallpaper held them together. They rented for \$25 a season, from May to October.”



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Partant de la rue Main pour aboutir au chemin de la Côte Saint-Charles, la rue Crescent serpente derrière l'école Secondaire Westwood. Isolées sur de larges terrains abondamment boisés, les maisons de cette artère témoignent d'une certaine opulence et s'inspirent des styles régionalistes locaux.

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit pour du bardeau d'asphalte.  
Agrandissement de l'ouverture sur le côté du volume annexe pour y installer un vitrage tripartite.  
Les fenêtres sont munies de contrevents décoratifs.  
Ajout d'un volume annexe à partir du mur latéral gauche.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale, mais le volume annexe a miné l'harmonie de sa volumétrie. L'impact visuel de cet ajout peut cependant être mitigé par des travaux de restauration.

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

2. valeur importante

Cette maison représente un patrimoine important pour la Ville d'Hudson, car elle rassemble deux des valeurs patrimoniales sélectionnées dans le cadre de l'inventaire du cadre bâti de la MRC de Vaudreuil-Soulanges :

Valeurs d'art, de matérialité et de position

S'inscrivant dans la mouvance Arts and Crafts, qui rejetait les valeurs et les procédés de la nouvelle civilisation industrielle en faveur d'un retour aux pratiques artisanales ancestrales, cette demeure en respecte les principes fondateurs, particulièrement l'emploi du bardeau de cèdre comme revêtement pour s'harmoniser avec l'environnement champêtre. Ce courant architectural fut adopté avec enthousiasme par la bourgeoisie anglophone locale lors de l'érection de leurs résidences dédiées à la villégiature. Cette demeure fait partie d'un ensemble particulièrement riche de maisons Arts and Crafts s'échelonnant le long de la côte de Cavagnal. Due à la prédominance de ce style dans la région, on pourrait considérer les abords de la rivière des Outaouais comme un paysage culturel, selon la terminologie employée dans la nouvelle Loi sur le patrimoine culturel et l'UNESCO.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement en bardeau d'asphalte du toit de la maison pour de la tôle à baguettes ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à guillotine de bois d'inspiration néo-georgienne ;
- Restitution des chambranles des fenêtres et de la porte ;
- Retrait des contrevents décoratifs ;
- Différenciation du volume annexe par le biais de planches cornières ou d'un revêtement différent.

Restauration d'envergure :

- Restauration de l'ouverture d'origine sur le mur latéral pour y placer une fenêtre conforme à l'époque de construction de la maison.

## Bibliographie et références

### Études et ouvrages

Hodgson, R. L. (dir.) (2017). Pioneer families of Cavagnal, Hudson, Quebec. Vol. I-VI. Hudson : Hudson Historical Society.

Hyde, Phoebe A. et al. (1985). Pioneer families of Cavagnal, Hudson, Québec. Volume I. Hudson : Hudson Historical Society.

Peyton, Margaret A. et al. (1985). Pioneer families of Cavagnal, Hudson, Québec. Volume 2. Hudson : Hudson Historical Society.

Vipond, John, et al. (1987). Pioneer families of Cavagnal, Hudson, Québec. Volume 3. Hudson : Hudson Historical Society.

Vipond, John S. et al. (1987). Pioneer families of Cavagnal, Hudson, Québec. Volume 4. Hudson : Hudson Historical Society.

## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



Google Maps, mai 2009

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

### Fiche créée par

Lyne Bernier, CRC Patrimoine urbain, ESG-UQAM

---

Date de la création de la fiche



---

### Modifications par

Mario Parent

---

Date des modifications

2020-01-21



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire 2371  
No. civique 62  
Nom de la rue Crescent, rue  
Municipalité 71100 Hudson  
Catégorisation Tissu résidentiel suburbain  
Typologie d'origine Résidentielle  
Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

#### Dénomination

jadis : Maison Richie, Owen et Fleming

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5336908542	1832535	2402	3361,1	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1922

Type architectural 43\_Maison Arts and Crafts (1900-1950)

La maison Arts and Crafts est un type de demeure très cossu, construit selon les principes du mouvement du même nom. Ce dernier, qui a vu le jour dans les îles britanniques à la fin du XIXe siècle avant de s'étendre en Europe et en Amérique, prônait un retour à la construction artisanale, dans un désir de personnalisation, en réaction à un monde de plus en plus industrialisé. Ce retour à l'artisanat se voulait alors un retour aux origines de la maison, faite de mains d'hommes.

Conçue en étroite relation avec la nature, la maison Arts and Crafts s'inscrit dans le paysage : des éléments extérieurs tels les orielles, les lucarnes et les galeries permettent de l'insérer harmonieusement dans son environnement. L'abondance des matériaux utilisés (bardeaux de bois, boiseries, verre, etc.) sert à accentuer le caractère pittoresque de la demeure d'une façon quasi outrancière. De formes et de dimensions très variées, la maison Arts and Crafts est un objet singulier, qui se veut une œuvre d'art totale : le travail d'artisans est mis à profit dans la conception d'éléments uniques, tant dans l'architecture que dans le mobilier intérieur. Par ailleurs, la maison Arts and Crafts se veut un idéal de maison confortable, accueillante : aussi, élabore-t-on des intérieurs chaleureux, par l'usage de papier peint, de vitraux, de boiseries, etc. Construites à l'origine comme maison de villégiature, ces habitations deviennent des demeures permanentes avec la poussée de l'urbanisation.

De par leurs intentions artistiques avouées dès la conception, toutes les maisons Arts and Crafts peuvent d'emblée être considérées en tant que patrimoine.

## Historique

Cette maison est située sur un lot, autrefois connu comme étant le lot no. 163 du cadastre du village de Como, ayant appartenu au Colonel John Augustus Mathison, juge de paix, et à son épouse Harriet Vanderbilt Mathison. À la suite du décès des propriétaires, la ferme Mathison (lots 162 et 163) fut séparée de manière anormale entre leurs enfants. De plus, au décès de Mme Anna Eliza Amelia Mathison Whitlock, la principale héritière, les lots ont été vendus séparément en cadastre « privé ». Ainsi la majorité des maisons de la rue Crescent étaient, avant la refonte cadastrale, construites sur un lotissement issu de la subdivision de lots et « parties » de lots de ces subdivisions initiales. Il est ainsi très difficile de confirmer la date de construction et les précédents propriétaires de ces maisons.

Cette maison aurait été construite vers 1922-1923 pour Charles Frederick Ritchie, comptable de Westmount, sur plusieurs parties de lots achetés de John Henry Hutchison, contracteur de Westmount. Bien que M. Hutchison ait été contracteur, l'acte de vente (Vaudreuil 42799 RB) ne mentionne aucune maison. M. Ritchie a par la suite vendu les lots avec bâtiments dessus érigés à John Victor Owen, gérant d'assurances de Montréal, en 1940 (Vaudreuil, acte 55 533 RB). Au décès de M. Owen en 1976, son épouse Frances George-Ann Fleming conserva la maison jusqu'en 1992 où elle la revendit à son tour. (Vaudreuil Acte 278161).

Note : il est possible de trouver un fonds d'archives militaires au nom d'un certain Charles Frederick Ritchie sur le site internet « The Canadian Letters & Images Project ». Il est possible qu'il s'agisse de la même personne, mais nous n'avons pas d'informations à ce sujet.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Paysage

Partant de la rue Main pour aboutir au chemin de la Côte Saint-Charles, la rue Crescent serpente derrière l'école Secondaire Westwood. Isolées sur de larges terrains abondamment boisés, les maisons de cette artère témoignent d'une certaine opulence et s'inspirent des styles régionalistes locaux.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison et de la véranda pour du bardeau d'asphalte.  
Agrandissement des ouvertures en façade pour y placer de larges vitrages fixes jumelés à des fenêtres à manivelle.  
Remplacement des fenêtres à l'étage pour des fenêtres à manivelle imitant les modèles anciens à petits carreaux.  
Remplacement de la galerie pour une véranda, mais il est probable qu'elle fut simplement ajoutée au volume.



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

2. valeur importante

Cette maison représente un patrimoine important pour la Ville d'Hudson, car elle rassemble deux des valeurs patrimoniales sélectionnées dans le cadre de l'inventaire du cadre bâti de la MRC de Vaudreuil-Soulanges :

#### Valeurs d'art, de matérialité et de position

S'inscrivant dans la mouvance Arts and Crafts, qui rejetait les valeurs et les procédés de la nouvelle civilisation industrielle en faveur d'un retour aux pratiques artisanales ancestrales, cette demeure en respecte les principes fondateurs, particulièrement l'emploi du bardeau de cèdre comme revêtement pour s'harmoniser avec l'environnement champêtre. Ce courant architectural fut adopté avec enthousiasme par la bourgeoisie anglophone locale lors de l'érection de leurs résidences dédiées à la villégiature. Cette demeure fait partie d'un ensemble particulièrement riche de maisons Arts and Crafts s'échelonnant le long de la côte de Cavagnal. Due à la prédominance de ce style dans la région, on pourrait considérer les abords de la rivière des Outaouais comme un paysage culturel, selon la terminologie employée dans la nouvelle Loi sur le patrimoine culturel et l'UNESCO.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement en bardeau d'asphalte du toit de la maison et de l'auvent de la véranda pour de la tôle à baguettes ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à guillotine en bois d'inspiration néo-georgienne ;
- Restitution des chambranles des fenêtres.

Restauration d'envergure :

- Restitution de la dimension d'origine des ouvertures de la façade pour y placer des fenêtres conformes à l'époque de construction de la maison ;
- Retrait de la véranda pour revenir à la galerie d'origine.

## Bibliographie et références

Archives (Fonds et document)

Vancouver Island University. (2019). Ritchie, Charles, Frederick. [Fonds d'archives]. The Canadian Letters & Images Project. Récupéré en ligne de : <https://www.canadianletters.ca/collections/all/collection/20697>

## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



Google Maps, août 2011

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

### Fiche créée par

Lyne Bernier, CRC Patrimoine urbain, ESG-UQAM

---

Date de la création de la fiche



---

### Modifications par

Mario Parent

---

Date des modifications

2020-01-21



### Identification

Numéro d'inventaire	2372
No. civique	63
Nom de la rue	Crescent, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Tissu résidentiel suburbain
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435090979	1832536	2402	2400	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1945

Type architectural 51\_Maison régionalisme canadienne - néocanadienne (1930-1945)

La maison néo-canadienne s'inspire des modèles anciens du Régime français et du Bas-Canada. Durant la première moitié du XXe siècle, des professeurs et des étudiants de l'Université McGill réalisent des relevés de maisons anciennes. Ces observations précises se retrouvent ensuite entre les mains d'architectes, qui les utilisent afin de créer de nouvelles versions de demeures « traditionnelles ». Ce nouveau regard porté sur notre passé entraîne la création de maisons modernes adaptées aux nouveaux standards de confort, mais reproduisant des formes et particularités locales de l'architecture domestique d'époques antérieures. Il s'agit du visage traditionaliste de la modernité — en opposition aux courant cubiste ou art déco, à la même époque.

Après la Seconde Guerre mondiale, la Société canadienne d'hypothèque et de logement (SCHL) lance un concours afin de créer de nouveaux modèles de maisons. Les modèles choisis sont ensuite popularisés à plus grande échelle par les entrepreneurs en construction. En ressortent une catégorie traditionaliste et une catégorie moderniste. Il existe ainsi plusieurs variantes de la première, la maison régionaliste canadienne. On la reconnaît principalement à son toit à deux versants (normalement non incurvé, sans larmier) et sa (ou ses) cheminée(s) en pierre. Il n'est pas rare que le volume principal soit accompagné d'annexes, et le toit, percé de lucarnes. On peut observer plusieurs exemplaires de cette typologie à Montréal, principalement en son pourtour.

# Patrimoine bâti

fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG** UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Paysage

Partant de la rue Main pour aboutir au chemin de la Côte Saint-Charles, la rue Crescent serpente derrière l'école Secondaire Westwood. Isolées sur de larges terrains abondamment boisés, les maisons de cette artère témoignent d'une certaine opulence et s'inspirent des styles régionalistes locaux.

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit pour un revêtement de bardeau d'asphalte.  
Remplacement des fenêtres d'origine des lucarnes pour des fenêtres à charnière de facture récente.  
Les fenêtres sont munies de contrevents décoratifs.  
Remplacement de la porte d'origine de la maison pour une porte en acier.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine. On peut dénoter une certaine usure du revêtement de bardeau d'asphalte.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

4. valeur de proximité

Cette maison possède la majorité des composantes liées à sa typologie, cependant elle a subi quelques modernisations qui ne permettent pas de lui attribuer des valeurs patrimoniales. Elle se classe tout de même dans la catégorie du patrimoine municipal de proximité, car on y perçoit une volonté du propriétaire de préserver l'intégrité de ses principaux attributs.





## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Bien qu'elle ne soit pas ancienne, il est possible d'augmenter l'intensité de l'apparence d'âge de cette maison avec la réalisation de certains travaux :

- Remplacement du revêtement de bardeau d'asphalte du toit de la maison pour de la tôle à baguettes ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement des fenêtres à charnière pour des fenêtres à battants de bois à carreaux ;
- Remplacement de la porte moderne pour une porte de menuiserie ;
- Retrait des contrevents décoratifs.

## Bibliographie et références

## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

### Fiche créée par

Lyne Bernier, CRC Patrimoine urbain, ESG-UQAM

---

Date de la création de la fiche



---

### Modifications par

Mario Parent

---

Date des modifications

2019-12-30



### Identification

Numéro d'inventaire	2373
No. civique	60
Nom de la rue	Elm, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Institutionnelle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Typologie actuelle Vente au détail de livres  
description

#### Dénomination

Bibliothèque Memorial / War Memorial Library (jadis : Hudson Lodge #98)

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435196340	1832969	2401	1944	5941	2	

### Architecture

#### Architectes / concepteurs

Hutchison & Wood, Architectes

#### Date de construction

1925

Type architectural 65\_Non-résidentiel

Ce bâtiment construit en 1925 est aujourd'hui la bibliothèque War Memorial d'Hudson. Il fut initialement construit pour abriter (et abrite encore les réunions) la loge maçonnique d'Hudson #98. Un cartouche présentant le symbole franc-maçon du compas et de l'équerre trône d'ailleurs sur la façade. Nous pouvons voir que ce bâtiment haut de deux étages et demi utilise un répertoire classique assez dénudé composé d'un oriel, de fenêtres cintrées et de portes encadrées de chambranles composés de pilastres, entablement et fronton. La forme du bâtiment, tout aussi simple, consiste à un pignon comme façade surmontée d'un « pinacle » semblant imiter la figure des cheminées sur mur coupe-feu des bâtiments des siècles précédents.

L'utilisation d'un mur-pignon comme façade est un élément emblématique de l'architecture vernaculaire étasunienne provenant de l'architecture coloniale de la Nouvelle-Angleterre ; au Québec, cette typologie est principalement associée aux « maisons monumentales vernaculaires ». De plus, l'utilisation de la double cheminée adossée sur un mur coupe-feu était également fréquente dans l'architecture classique anglaise, aussi appelée « géorgienne », des 13 colonies au XVIIIe siècle. Le mur coupe-feu n'était cependant jamais utilisé en tant que façade. Dans ce cas précis, par l'utilisation de la « fausse » double cheminée, l'aspect « dénudé » de la façade et l'utilisation de « débordants » supportés par des corbeaux, nous pouvons affirmer que ce bâtiment est une réinterprétation régionaliste de la figure de la maison urbaine de la Nouvelle-France. Le bâtiment nous présente en effet un mur coupe-feu traditionnel, associé aux maisons urbaines de Québec et Montréal. La place Royale à Québec ou la maison du Calvet, rue Saint-Paul à Montréal, sont des bons exemples de cette typologie. La lecture de la façade du temple maçonnique semble aussi faire appel à la forme traditionnelle d'une église rectangulaire avec un mur-pignon en façade. On ne peut en effet nier qu'il existe une ressemblance frappante avec la façade de l'église St Mary's avec son clocheton et ses corbeaux.

Le périodique « Contract Record & Engineering Review » a enregistré le contrat de construction du temple maçonnique en 1930\* (Vol. 44, 3 septembre 1930, p. 63) et identifié l'architecte comme étant William Burnet Hutchison, de la firme Hutchison and Wood. Cette firme était connue pour avoir réalisé de luxueuses résidences à Westmount au début du XXe siècle, mais aussi pour la réalisation de bâtiments régionalistes telle que la maison située au 796 rue Main, à Hudson.

Il est à noter que l'architecte Alexander Cowper Hutchison, père de William Burnet Hutchison et de George Winks Wood, son beau-frère, était propriétaire des maisons de villégiature localisées aux 600 et 602 rue Main, à Hudson Heights. Robert G. Hill a écrit sur la carrière de William Burnet Hutchison en plus d'inventorier ses réalisations sur le site internet « Bibliographical Dictionary of Architects in Canada 1800–1950 ». Le lien est disponible en bibliographie. De plus, une liste de ses réalisations classées ou citées patrimoniales peut être consultée dans le Répertoire du patrimoine culturel du Québec.

\* Note : le contrat a été enregistré en 1930, mais il est fort possible qu'il ait été passé depuis plusieurs années. En effet, selon le site internet de la loge, la première pierre aurait été posée en juillet 1925 et l'édifice, dédié en octobre 1925.

## Historique

Le site internet de la loge #68 décrit rapidement son histoire et celle du bâtiment :

« 1922, October 7: Hudson Lodge # 98 instituted. First Master was W. Bro George Payne, age 27. Meetings held in Hudson High School.  
1923, July 18: Progressive Realty Co. (some masons)\*\*\*\*\* purchased lots on Elm (now the library and lodge building) also on Oakland Ave. (now the Post office) from M. Luc Harwood.  
1924, September 3: Hudson Masonic Temple Corp. incorporated to hold ownership and building assets of the Lodge.  
1925, June 5: Sod turning ceremony for the new Lodge building on Elm Avenue.  
1925, July 27: Laying of the cornerstone of new Lodge building on Elm Avenue.  
1925, October 31: Hudson Lodge building dedicated. Used for Masonic functions and the first Hudson Heights Community Center.  
1941, September 17: Sale of the Masonic Temple to the Village of Hudson Heights.  
1971, Jan 28: Sale of Hudson Masonic Lodge building by Town of Hudson Heights to War Memorial Library.  
1972, October 14: 50 Year Anniversary of Hudson Lodge # 98. Special celebration in lodge room and at Whitlock Golf Club.  
1997, November 7: Re-dedication of the lodge room by The Grand Master and his Officers.  
2000 - July 30 75 Year Anniversary. A public re-enactment of laying of the cornerstone of the building on Elm Avenue by The Grand Master and his officers. »

\*\*\*\*\* Note : Selon le registre foncier, la Progressive Realty Co. était une entreprise de promotion immobilière qui a notamment développé les rues Elm, Maple et Oakland dans les années 1920. Son président était Joseph Wilson, propriétaire de la Wilson Ice Co., maire du Village de Como de 1919 à 1921 et maire du village d'Hudson de 1925 à 1937. (En 1919, le village de Como ne correspond pas au secteur Como d'aujourd'hui, mais plutôt au village d'Hudson, Hudson Heights et Astonvale. Dans les années 1920 et 1930 le village d'Hudson correspondait quant à lui au noyau villageois compris entre la rue Quarry Point et la Côte Saint-Charles. De plus, il nous a été possible de déterminer que les secrétaires de la Progressive Realty Co. était Frank Hodgson et William Hodgson. D'autres membres du Conseil d'administration étaient : John Allan Hodgson, Maria Hodgson et George A. Buisson.

Le Répertoire du Patrimoine culturel du Québec fournit une courte description de l'architecte principal de l'édifice, William Burnet Hutchison :

« Né le 13 septembre 1865 à Montréal, William Burnett Hutchison est le fils d'Alexander Cowper Hutchison, tailleur de pierres et

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



architecte, et de Margaret Burnett. Hutchison étudie d'abord à la Montreal High School, puis apprend le métier d'architecte auprès de son père, au sein de l'agence Hutchison and Steele. En 1898, Hutchison s'associe avec son père et George Winks Wood sous la raison sociale de Hutchison and Wood. Il participe alors aux premiers projets de bâtiments construits en hauteur à Montréal, dont l'édifice C.-P.-R. Telegraph [1900-1901] pour la Compagnie du chemin de fer Canadien du Pacifique et l'édifice Canadian Express [1906-1908] de la Compagnie du Grand Tronc de chemin de fer du Canada. En 1909, l'agence est rebaptisée Hutchison, Wood and Miller avec l'arrivée d'un nouveau partenaire, John Melville Miller.

Après le départ de Miller en 1919 et la mort de son père en 1922, Hutchison maintient son association avec Wood jusque dans les années 1930. Avec celui-ci, il dessine notamment les plans de l'immeuble Trafalgar [1930-1931], le plus grand des bâtiments locatifs réalisés par ces architectes, ainsi que ceux de l'église anglicane St Matthew's à Hampstead [1937]. Il est décédé à Montréal le 30 novembre 1959. Il est inhumé dans la même ville, au cimetière Mont-Royal. Il avait épousé Agnes K. Phymister. »

### Paysage

Les rues Oakland, Elm et Maple ont été développés dans les années 1920 par la Progressive Realty Company, une entreprise de promotion immobilière présidée par Joseph Wilson, maire du village d'Hudson et par plusieurs francs-maçons de la loge locale : Frank Hodgson, William Hodgson, Maria Hodgson, John Allan Hodgson et George A. Buisson. Les résidences qui y sont implantées, plus imposantes que les autres maisons du noyau villageois, attirèrent surtout la villégiature bourgeoise anglaise et écossaise de Montréal et Westmount. Ces rues sont ainsi parsemées de magnifiques résidences d'inspiration régionaliste et Arts & Crafts en plus de posséder un majestueux couvert végétal.

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |                                    |  |  |   |
|------------------------------------|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input checked="" type="checkbox"/> Bon          | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine par un enduit de stuc de facture récente ; il est fort probable que le revêtement d'origine était aussi un enduit de stuc.

Remplacement des fenêtres d'origine pour des fenêtres à guillotine avec carrelage décoratif de facture récente.

Modification des ouvertures à l'arrière et sur les cotées ; avec la transformation en bibliothèque, des fenêtres ont été ajoutées et d'autres condamnées.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

Ajout d'une petite annexe avec toit en appentis à l'arrière.

### État physique

Hormis quelques modifications mineures, notamment le remplacement des fenêtres, le bâtiment est en bon état, tant au niveau de sa structure, sa volumétrie et de la conservation de ses composantes architecturales principales.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

#### 2. valeur importante

Ce bâtiment représente un patrimoine important pour la Ville d'Hudson, car il rassemble deux des valeurs patrimoniales sélectionnées dans le cadre de l'inventaire du cadre bâti de la MRC de Vaudreuil-Soulanges :

#### Valeurs d'art et de position

La bibliothèque Memorial possède un caractère et une figure uniques à Hudson. Il s'agit en effet d'une interprétation régionaliste des années 1920, par des architectes montréalais, de formes traditionnelles. Ce bâtiment présente en façade un mur-pignon qui, par le faible nombre d'ouvertures et de détails architecturaux, semble être une réinterprétation d'un mur coupe-feu inspiré probablement des maisons urbaines de la Nouvelle-France et des maisons de campagne géorgienne à toit droit. L'utilisation d'un pinacle imitant la figure d'une fausse cheminée, et de corbeaux aux extrémités du toit renforce l'image du mur coupe-feu. De plus, par sa localisation dans le noyau villageois d'Hudson, sur une rue pittoresque présentant un vaste couvert végétal, nous pouvons considérer que ce bâtiment possède aussi une valeur de position intéressante.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Il serait idéalement souhaitable d'effectuer quelques travaux de restauration mineurs tels que le remplacement de l'enduit extérieur en stuc d'apparence récente pour un enduit à base de matériaux traditionnels afin d'accentuer l'apparence d'âge du bâtiment. Il serait aussi souhaitable de remplacer les fenêtres récentes par des modèles similaires en bois. Sinon, il est important d'œuvrer à maintenir cet état de conservation au bénéfice des générations futures d'Hudson, mais aussi pour le reste de la MRC de Vaudreuil-Soulanges.

## Bibliographie et références

### Archives (Fonds et document)

Cossette, Jean-Marie. (1979). Beloeil, Hudson, Rigaud, Sainte-Madeleine et Vaudreuil / Jean-Marie Cossette. [Photographies]. Fonds Point du jour Aviation Limitée. P690,S1,D79-0090. Bibliothèques et Archives nationales du Québec. Montréal : Québec.

### Articles de journaux et périodiques

Montreal Star, obituary, édition du 2 décembre 1959, p. 43.

The Gazette [Montreal], obituary, édition du 2 décembre 1959, p. 37.

National Reference Book, Biog. and port., ii, 1927-28, pp. 208-09.

### Sites web et ressources internet

Biographical Dictionary of Architects in Canada 1800 - 1950. « Hutchison, William Burnet ». Hudson Heights, Masonic Temple, 1930 (C.R., xlv, 3 Sept. 1930, 63, t.c.). <http://dictionaryofarchitectsincanada.org/node/2470>

Gouvernement du Québec. (2013). « Hutchison William Burnet ». Répertoire du patrimoine culturel du Québec. Récupéré en ligne de :



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

[http://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=18457&type=pge#.XOwFt\\_1CeX0](http://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=18457&type=pge#.XOwFt_1CeX0)

Hudson Lodge # 98. (s.d). Lodge History. Récupéré en ligne de : <http://hudsonlodge.ca/lodge-history.html>

### Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain

### Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



Photographie aérienne de 1979 réalisée par Jean-Marie Cossette. Bibliothèque et Archives nationales du Québec ; Fonds Point du jour Aviation Ltée. ; P690,S1,D79-0090

#### Fiche créée par

Lyne Bernier, CRC Patrimoine urbain, ESG-UQAM

#### Modifications par

Lyne B.

Date de la création de la fiche



Date des modifications

2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **2374**

No. civique **3433**

Nom de la rue **Harwood, route**

Municipalité **71100 Hudson**

Catégorisation **Tissu résidentiel suburbain**

Typologie d'origine **Résidentielle**

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5632385546	3317712 / 1833668	1122	3507,2	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1910

Type architectural **22\_Maison ouvrière - comble à deux versants droits (1880-1940)**

La maison ouvrière avec comble à deux versants droits illustre bien l'état de l'habitat populaire tel que l'on se le concevait au début du XXe siècle. Il s'agit pratiquement du même type d'habitation que la maison ouvrière avec petit larmier, mais sans débord de toit. Il en résulte une impression de rigidité du toit, désormais très droit. Certaines maisons sont munies d'une ou deux lucarnes, qui fournissent davantage de luminosité aux combles. La maison ouvrière devient ainsi une petite boîte carrée, sans ornement : la maison est réduite à sa plus simple expression, axée sur la fonctionnalité. Plus trapue que ses prédécesseurs, cette demeure est généralement dépourvue de fondation. La composition de la façade est généralement symétrique. Par mesure d'économie de chauffage, la quantité et la dimension des ouvertures sont réduites. D'ailleurs, pour réduire la complexité de la construction, la cheminée est généralement hors-d'œuvre. Un modèle semblable est d'ailleurs utilisé comme maison de colonisation. Souvent le produit d'autoconstruction ou d'appropriation féroce, les maisons ouvrières, avec comble à deux versants droits, sont toutes différentes les unes des autres. Bien que certains plans types du Ministère de la colonisation ont guidé la conception de modèles plus standardisés, il n'est pas rare d'observer des versions agrandies par l'ajout d'annexes (extensions, portiques, etc.), garnies d'avants, ou serties de lucarnes aux formes et dimensions variées (chien-assis, loggia, etc.). Le stock immobilier de cette typologie, aux caractéristiques éclectiques, illustre à merveille la désorganisation si particulière de l'architecture domestique québécoise.

## Historique

Présent sur le lot 15, un lot originellement possédé par Joseph Sanderson au début du 20<sup>e</sup> siècle et hérité de ses parents, Joseph Sanderson et Mary Hodgson. Cette maison a vraisemblablement été construite dans les années 1910 ou 1920 comme chalet ou maison de villégiature par M. Edouard Bonard, un professeur de Concord au Massachusetts. Selon l'évaluation foncière, cette maison aurait été construite en 1910.

En 1915, Joseph Sanderson entreprend une imposante division des lots 15 et 16 qu'il divise en 406 et 205 lots respectivement. Il vend en 1926 une trentaine de lots à M. Edouard Bonard, tous situés près du Chemin Public de la petite-côte (route Harwood) pour 1 000 \$. L'acte de vente (Vaudreuil No. 45538) mentionne une entente intervenue entre Sanderson et Bonard pour la réalisation d'un développement immobilier avec la Como LakeShore Inc., sur les lots récemment lotis, mais seulement une portion des lots issus du cadastre no. 16 ont fait l'objet d'un développement immobilier, alors que le projet semble avoir été abandonné pour les 400 parcelles du lot 15. Les deux petites rues Bellerive et Sanderson, entre la rue Main et le chemin de fer, seraient nées de ce développement. Selon l'acte de vente, l'achat incluait une bâtisse construite aux frais de l'acquéreur précédemment érigée sur le terrain de M. Sanderson, c'est-à-dire, cette maison sur les lots 15-79 et 15-80. Après le décès de M. Bonard, la maison changea de main pour être vendue en 1966 à Ocean Ways Ltd. qui effectua en 1969 un petit développement en cul-de-sac (petit chemin de terre voisin). Fait intéressant, cette maison et son garage semblent être présents sur deux lots différents depuis sa construction : 15-79 et 15-80 en 1926, 15-427 et 15-428 en 1969 et 1 833 668 et 3 317 712 depuis la rénovation cadastrale effectuée en 2002 pour ces lots.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Paysage

Entourée d'un abondant couvert végétal, cette demeure fait face à un développement immobilier récent. Près de l'embranchement de l'autoroute 40, la route Harwood semble être en pleine évolution, alors que la poussée de l'urbanisation dépasse les alentours de la ville de Vaudreuil-Dorion.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit pour du bardeau d'asphalte.  
Remplacement des portes d'origine pour des portes en acier avec vitrage.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

4. valeur de proximité

Cette résidence possède la majorité des composantes liées à sa typologie, cependant elle a subi quelques modernisations qui ne permettent pas de lui attribuer des valeurs patrimoniales. Elle se classe tout de même dans la catégorie du patrimoine municipal de proximité, car on y perçoit une volonté du propriétaire de préserver l'intégrité de ses principaux attributs.



## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement de bardeau d'asphalte du toit de la maison pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Restitution de portes de menuiserie.

## Bibliographie et références

Acte de vente Numéro 45358 RB, Circonscription foncière de Vaudreuil.

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

### Fiche créée par

Lyne Bernier, CRC Patrimoine urbain, ESG-UQAM

---

Date de la création de la fiche



---

### Modifications par

Mario Parent

---

Date des modifications

2020-01-21



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### Identification

Numéro d'inventaire	2375
No. civique	463
Nom de la rue	Lakeview, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Tissu résidentiel suburbain
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

Dénomination  
jadis : Maison Cuttle ; Maison Monaghan ; Maison Crane

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5335979839	1832522	2401	1337,8	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1921

Type architectural 43\_Maison Arts and Crafts (1900-1950)

La maison Arts and Crafts est un type de demeure très cossu, construit selon les principes du mouvement du même nom. Ce dernier, qui a vu le jour dans les îles britanniques à la fin du XIXe siècle avant de s'étendre en Europe et en Amérique, prônait un retour à la construction artisanale, dans un désir de personnalisation, en réaction à un monde de plus en plus industrialisé. Ce retour à l'artisanat se voulait alors un retour aux origines de la maison, faite de mains d'hommes.

Conçue en étroite relation avec la nature, la maison Arts and Crafts s'inscrit dans le paysage : des éléments extérieurs tels les oriels, les lucarnes et les galeries permettent de l'insérer harmonieusement dans son environnement. L'abondance des matériaux utilisés (bardeaux de bois, boiseries, verre, etc.) sert à accentuer le caractère pittoresque de la demeure d'une façon quasi outrancière. De formes et de dimensions très variées, la maison Arts and Crafts est un objet singulier, qui se veut une œuvre d'art totale : le travail d'artisans est mis à profit dans la conception d'éléments uniques, tant dans l'architecture que dans le mobilier intérieur. Par ailleurs, la maison Arts and Crafts se veut un idéal de maison confortable, accueillante : aussi, élabore-t-on des intérieurs chaleureux, par l'usage de papier peint, de vitraux, de boiseries, etc. Construites à l'origine comme maison de villégiature, ces habitations deviennent des demeures permanentes avec la poussée de l'urbanisation.

De par leurs intentions artistiques avouées dès la conception, toutes les maisons Arts and Crafts peuvent d'emblée être considérées en tant que patrimoine.

La forme de cette maison rappelle grandement la maison de catalogue modèle « Honor (no. 3071) » du catalogue Sears, Roebuck & Co de 1921. Bien que pas identique, il se peut que le constructeur de la maison se soit inspiré de cette dernière dont les plans pouvaient être facilement achetés par catalogue. Les plans de cette maison modèle « Honor » peuvent être consultés sur le site internet Sears Archives.

## Historique

Cette maison a été construite vers 1923-1925 par la succession de James Albert Cuttle, directeur général de la « Montreal Transportation Company », décédé en 1907. Ses exécuteurs testamentaires, c'est-à-dire son épouse Gertrude Turner, Sydney B Hammond et Robert Jones ont acheté les lots 160-36 et 160-37 à la Progressive Realty Co. en 1922 libre de bâtiment pour 2 900 \$ (Acte Vaudreuil 42739 RB). Ils ont par la suite, en 1923, « racheté » la rente seigneuriale, c'est-à-dire 98,33 \$ à la succession de Robert William Harwood, Seigneur de Vaudreuil (Acte Vaudreuil 43216). En 1932, les lots sont acquis avec « with detached home and stucco residence, garage + other buildings thereon erected and situated on the corner of Lakeview & Oakland Avenues » (acte Vaudreuil, 1932) par George Monaghan, un comptable résidant au 9175 avenue Kensington à Montréal (Westmount). M. Monaghan conserve la maison jusqu'à son décès en 1965. Son épouse, Barbara Crane hérite de la maison et demeure propriétaire jusqu'en 1990.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Paysage

Les rues Oakland, Melrose, Lakeview et la voie ferrée délimitent un quadrilatère au sein duquel nous retrouvons le cadre bâti le plus ancien du noyau villageois d'Hudson. Les imposantes demeures bordant ces artères sont fortement teintées du style Arts and Crafts et des variations du régionalisme canadien. La prédominance de ces courants architecturaux est reliée à l'établissement permanent d'une bourgeoisie anglophone, dans cette ville partagée entre le chemin de fer et la villégiature.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |   |  |  |   |
|---|--|--|---|
| <input checked="" type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon             | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit pour du bardeau d'asphalte.

Remplacement de la galerie pour une véranda, mais il est probable qu'elle fut simplement ajoutée au volume.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### État physique

Cette maison semble dans un excellent état d'intégrité physique, autant au niveau de sa structure, que de la préservation de ses composantes architecturales d'origine.

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

2. valeur importante

Cette maison représente un patrimoine important pour la Ville d'Hudson, car elle rassemble trois des valeurs patrimoniales sélectionnées dans le cadre de l'inventaire du cadre bâti de la MRC de Vaudreuil-Soulanges :

#### Valeurs d'art, de matérialité et de position

S'inscrivant dans la mouvance Arts and Crafts, qui rejetait les valeurs et les procédés de la nouvelle civilisation industrielle en faveur d'un retour aux pratiques artisanales ancestrales, cette demeure en respecte les principes fondateurs, cette demeure en respecte les principes fondateurs, particulièrement l'emploi du crépi, rappelant le parement des maisons médiévales à colombages. Ce courant architectural fut adopté avec enthousiasme par la bourgeoisie anglophone locale lors de l'érection de leurs résidences dédiées à la villégiature. Cette demeure fait partie d'un ensemble particulièrement riche de maisons Arts and Crafts s'échelonnant le long de la côte de Cavagnal. Due à la prédominance de ce style dans la région, on pourrait considérer les abords de la rivière des Outaouais comme un paysage culturel, selon la terminologie employée dans la nouvelle Loi sur le patrimoine culturel et l'UNESCO.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Hormis le remplacement souhaitable du revêtement en bardeaux d'asphalte pour du bardeau de cèdre ou un autre matériau se mariant avec le style pittoresque de cette maison, il n'y a pas de recommandation précise à formuler. Il serait judicieux d'œuvrer à maintenir cet état de conservation pour le bénéfice des générations futures habitant Hudson, mais aussi pour le reste de la MRC de Vaudreuil-Soulanges.

## Bibliographie et références

Sites web et ressources internet

Sears Archives. Récupéré en ligne de : <http://www.searsarchives.com/homes/1921-1926.htm>

## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



1921. "The Honor Model". Sears, Roebuck and Co. Capture d'écran tirée du site internet Sears Archives, 2019

## Dossier photos et iconographies historiques

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

Lyne Bernier, CRC Patrimoine urbain, ESG-UQAM

---

Date de la création de la fiche



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications

2020-01-29





### Identification

Numéro d'inventaire	2376
No. civique	554
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5436203064	1833030 / 1834054	2005	2648,9	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs	Date de construction
	1950

Type architectural 31\_Maison monumentale vernaculaire à deux corps (1860-1960)

La maison monumentale vernaculaire à deux corps est construite selon un plan en « L », ou à volumes décrochés. Souvent le fruit de modifications, il s'agit au départ d'une construction à corps simple, à laquelle on a greffé une ou plusieurs annexes, au fil des besoins des propriétaires en matière de superficie. Cette façon d'agrandir le bâtiment s'explique par une nécessité de conserver la proximité des pièces, qui serait perdue en procédant par un simple allongement du corps principal. Ainsi, l'ajout de volumes transversaux agit comme simple ajout de pièces, tout en conservant les voies de circulation principales (couloir, escalier, etc.). Ce type de demeure est souvent le fruit d'une auto-construction. Il illustre également une grande variété d'appropriations : ajout de balcons, galeries, appentis, fenêtres de tous genres, corniches, etc. Ses formes, très variées, sont souvent originales.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQÀM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison pour de la tôle profilée.

Remplacement du revêtement d'origine de la maison pour un clin de lattes en fibres de bois pressées ou d'aluminium.

Remplacement des fenêtres d'origine de la maison pour des fenêtres à guillotine imitant les modèles anciens à petits carreaux.

Les fenêtres sont munies de contrevents décoratifs.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

4. valeur de proximité

Cette maison possède la majorité des composantes liées à sa typologie, cependant elle a subi quelques modernisations qui ne permettent pas de lui attribuer des valeurs patrimoniales. Elle se classe tout de même dans la catégorie du patrimoine municipal de proximité, car on y perçoit une volonté du propriétaire de préserver l'intégrité de ses principaux attributs.



## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement de tôle profilée du toit de la maison pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Remplacement du revêtement moderne de la maison pour un appareillage en brique, un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à guillotine de bois d'inspiration néo-georgienne ;
- Restitution des chambranles des fenêtres ;
- Retrait des contrevents décoratifs.

## Bibliographie et références

## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

### Fiche créée par

Lyne Bernier, CRC Patrimoine urbain, ESG-UQAM

---

Date de la création de la fiche



---

### Modifications par

Mario Parent

---

Date des modifications

2019-12-20



### Identification

Numéro d'inventaire	2377
No. civique	557
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5436103152	1832973	2105	726,3	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs	Date de construction
	1920

Type architectural 31\_Maison monumentale vernaculaire à deux corps (1860-1960)

La maison monumentale vernaculaire à deux corps est construite selon un plan en « L », ou à volumes décrochés. Souvent le fruit de modifications, il s'agit au départ d'une construction à corps simple, à laquelle on a greffé une ou plusieurs annexes, au fil des besoins des propriétaires en matière de superficie. Cette façon d'agrandir le bâtiment s'explique par une nécessité de conserver la proximité des pièces, qui serait perdue en procédant par un simple allongement du corps principal. Ainsi, l'ajout de volumes transversaux agit comme simple ajout de pièces, tout en conservant les voies de circulation principales (couloir, escalier, etc.). Ce type de demeure est souvent le fruit d'une auto-construction. Il illustre également une grande variété d'appropriations : ajout de balcons, galeries, appentis, fenêtres de tous genres, corniches, etc. Ses formes, très variées, sont souvent originales.



# Patrimoine bâti

fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQAM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit et de l'auvent de la véranda pour du bardeau d'asphalte.

Le revêtement d'origine est recouvert d'un enduit de stuc.

La fenêtre de l'étage est munie de contrevents décoratifs.

Remplacement des fenêtres d'origine de l'étage pour des fenêtres à guillotine de facture récente.

La galerie est enclose par du matériel moustiquaire et une balustrade pleine pour créer une véranda.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

4. valeur de proximité

Cette maison possède la majorité des composantes liées à sa typologie, cependant elle a subi quelques modernisations qui ne permettent pas de lui attribuer des valeurs patrimoniales. Elle se classe tout de même dans la catégorie du patrimoine municipal de proximité, car on y perçoit une volonté du propriétaire de préserver l'intégrité de ses principaux attributs.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement de bardeau d'asphalte du toit de la maison et de la véranda pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Retrait de l'enduit de stuc et restauration du revêtement d'origine. Si les dommages sont trop grands, on peut couvrir le volume d'un appareillage en brique, un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à guillotine en bois ;
- Restitution des chambranles des fenêtres et de la porte ;
- Retrait des contrevents décoratifs et restitution de persiennes véritables.

Restauration d'envergure :

- Retrait de la véranda et restitution d'une galerie en façade.

## Bibliographie et références

## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**  
Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

### Fiche créée par

Lyne Bernier, CRC Patrimoine urbain, ESG-UQAM

---

### Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-19



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **2378**

No. civique 567

Nom de la rue Main, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation **Noyau villageois**

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

Dénomination

Membre de la ferme Mathison

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5436015501	1832541	2105	5879,5	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1856

Type architectural **22\_Maison ouvrière - comble à deux versants droits (1880-1940)**

La maison ouvrière avec comble à deux versants droits illustre bien l'état de l'habitat populaire tel que l'on se le concevait au début du XXe siècle. Il s'agit pratiquement du même type d'habitation que la maison ouvrière avec petit larmier, mais sans débord de toit. Il en résulte une impression de rigidité du toit, désormais très droit. Certaines maisons sont munies d'une ou deux lucarnes, qui fournissent davantage de luminosité aux combles. La maison ouvrière devient ainsi une petite boîte carrée, sans ornement : la maison est réduite à sa plus simple expression, axée sur la fonctionnalité. Plus trapue que ses prédécesseurs, cette demeure est généralement dépourvue de fondation. La composition de la façade est généralement symétrique. Par mesure d'économie de chauffage, la quantité et la dimension des ouvertures sont réduites. D'ailleurs, pour réduire la complexité de la construction, la cheminée est généralement hors-d'œuvre. Un modèle semblable est d'ailleurs utilisé comme maison de colonisation. Souvent le produit d'autoconstruction ou d'appropriation féroce, les maisons ouvrières, avec comble à deux versants droits, sont toutes différentes les unes des autres. Bien que certains plans types du Ministère de la colonisation ont guidé la conception de modèles plus standardisés, il n'est pas rare d'observer des versions agrandies par l'ajout d'annexes (extensions, portiques, etc.), garnies d'avants, ou serties de lucarnes aux formes et dimensions variées (chien-assis, loggia, etc.). Le stock immobilier de cette typologie, aux caractéristiques éclectiques, illustre à merveille la désorganisation si particulière de l'architecture domestique québécoise.

# Patrimoine bâti

fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQAM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit pour du bardeau d'asphalte.

Remplacement des fenêtres d'origine des combles pour des fenêtres à manivelle imitant les modèles anciens à petits carreaux.

Agrandissement des ouvertures au rez-de-chaussée afin d'y placer de larges fenêtres à manivelle avec imposte, imitant les modèles anciens à petits carreaux.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

4. valeur de proximité

Cette maison possède la majorité des composantes liées à sa typologie, cependant elle a subi quelques modernisations qui ne permettent pas de lui attribuer des valeurs patrimoniales. Elle se classe tout de même dans la catégorie du patrimoine municipal de proximité, car on y perçoit une volonté du propriétaire de préserver l'intégrité de ses principaux attributs.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

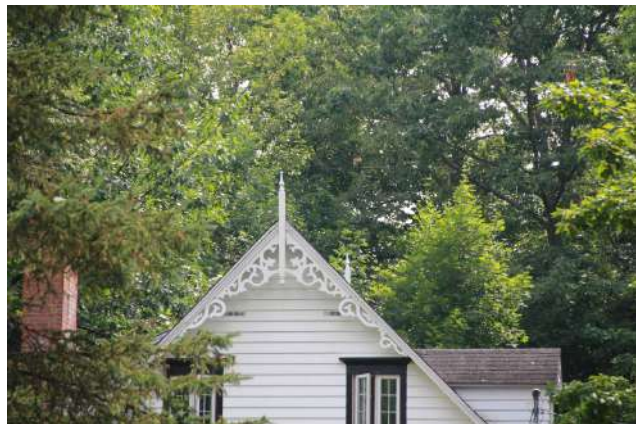
- Remplacement du revêtement de bardeau d'asphalte du toit de la maison pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Remplacement du revêtement moderne de la maison pour un appareil de brique, un clin de lattes de bois ou un revêtement de planches chanfreinées ;
- Remplacement des fenêtres modernes du volume de la maison pour des fenêtres à battants en bois à six carreaux ou à guillotine en bois ;
- Remplacement des fenêtres des lucarnes et des combles pour des fenêtres à battants en bois à quatre carreaux ou à guillotine en bois ;
- Restitution des chambranles des fenêtres et de la porte.

Restauration d'envergure :

- Restauration des ouvertures d'origine en façade pour y placer des fenêtres conformes à l'époque de construction de la maison.

## Bibliographie et références

## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

### Fiche créée par

Lyne Bernier, CRC Patrimoine urbain, ESG-UQAM

---

Date de la création de la fiche



---

### Modifications par

Mario Parent

---

Date des modifications

2020-01-19



### Identification

Numéro d'inventaire	2379
No. civique	568
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Lieu de villégiature
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5436115290	1833377 / 1834058	2005	1663,8	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs	Date de construction
	1930

Type architectural 29\_Maison monumentale vernaculaire à corps simple (1860-1940)

La maison monumentale vernaculaire à corps simple est une grande maison à plan rectangulaire, construite sur deux étages entiers et couronnée d'un toit à deux versants aplati. Cette forme évoque les maisons monumentales classiques du début du XIXe siècle. Sobre dans leur ornementation, les maisons de cette typologie sont souvent le fruit d'autoconstruction. Elles sont subséquentement agrandies et ornées au gré de l'augmentation des besoins et de la richesse du propriétaire. Il n'est ainsi pas rare de les trouver affublées d'annexes aux dimensions variées (avant et/ou arrière), de frontons, d'auvents, de galeries, de vérandas, de volets et de cheminées. Ses murs extérieurs sont le plus souvent revêtus de clins, bien qu'on en voit parfois des exemples en brique. En somme, il existe une grande variété de ces grandes constructions modestes. Leur implantation pavillonnaire étant, on ne les retrouve habituellement qu'en milieu rural ou en périphérie des villes.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG** UQÀM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine de la maison pour un clin de lattes en fibres de bois pressées ou d'aluminium.

Remplacement du revêtement d'origine du toit et de l'auvent du porche pour du bardeau d'asphalte.

Remplacement de la fenêtre d'origine du volume en façade pour une fenêtre coulissante.



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

4. valeur de proximité

Cette maison possède la majorité des composantes liées à sa typologie, cependant elle a subi quelques modernisations qui ne permettent pas de lui attribuer des valeurs patrimoniales. Elle se classe tout de même dans la catégorie du patrimoine municipal de proximité, car on y perçoit une volonté du propriétaire de préserver l'intégrité de ses principaux attributs.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

L'apparence d'âge de cette maison pourrait être renforcée par des travaux ciblés de restauration :

- Remplacement du revêtement de bardeau d'asphalte du toit de la maison et du tambour/ porche pour de la tôle à baguettes ;
- Remplacement du revêtement moderne de la maison pour un appareillage en brique, un clin de lattes de bois ou un revêtement de planches chanfreinées.

Restauration d'envergure :

- Retrait du volume en façade en faveur d'un perron ou d'une galerie.

## Bibliographie et références

## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



Google Maps, mai 2009

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

### Fiche créée par

Lyne Bernier, CRC Patrimoine urbain, ESG-UQAM

---

Date de la création de la fiche



---

### Modifications par

Mario Parent

---

Date des modifications

2020-01-19



### Identification

Numéro d'inventaire	2380
No. civique	573
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Lieu de villégiature
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

Dénomination  
« Braeburn »

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5436010822	1832540	2105	3393,5	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1927

Type architectural 51\_Maison régionalisme canadienne - néocanadienne (1930-1945)

La maison néo-canadienne s'inspire des modèles anciens du Régime français et du Bas-Canada. Durant la première moitié du XXe siècle, des professeurs et des étudiants de l'Université McGill réalisent des relevés de maisons anciennes. Ces observations précises se retrouvent ensuite entre les mains d'architectes, qui les utilisent afin de créer de nouvelles versions de demeures « traditionnelles ». Ce nouveau regard porté sur notre passé entraîne la création de maisons modernes adaptées aux nouveaux standards de confort, mais reproduisant des formes et particularités locales de l'architecture domestique d'époques antérieures. Il s'agit du visage traditionaliste de la modernité — en opposition aux courant cubiste ou art déco, à la même époque.

Après la Seconde Guerre mondiale, la Société canadienne d'hypothèque et de logement (SCHL) lance un concours afin de créer de nouveaux modèles de maisons. Les modèles choisis sont ensuite popularisés à plus grande échelle par les entrepreneurs en construction. En ressortent une catégorie traditionaliste et une catégorie moderniste. Il existe ainsi plusieurs variantes de la première, la maison régionaliste canadienne. On la reconnaît principalement à son toit à deux versants (normalement non incurvé, sans larmier) et sa (ou ses) cheminée(s) en pierre. Il n'est pas rare que le volume principal soit accompagné d'annexes, et le toit, percé de lucarnes. On peut observer plusieurs exemplaires de cette typologie à Montréal, principalement en son pourtour.

## Historique

Cette maison a été construite en 1927 et 1928 pour Mme Marion Pinkney, épouse de George A. Mackie, éditeur. Mme Pinkney a acheté en 1927 ce lot, c'est-à-dire une partie du lot 163A-2 du cadastre de la paroisse de Como, de la succession de Mme Eliza Amelia Mathison Whitlock, une propriétaire terrienne ayant érigé de nombreux cottages de villégiature à l'intersection de la rue Main et de la Côte Saint-Charles (Vaudreuil, Acte 46 027 RB). Cette maison est érigée sur une partie de l'ancienne ferme Mathison que Mme A. E. A. Mathison Whitlock avait héritée de son père, le Colonel John Augustus Mathison juge de paix.

Mme Pinkney conserva cette maison jusqu'en 1940 où elle la vendit pour 9875 \$. Au cours des deux prochaines décennies, la maison changea plusieurs fois de propriétaire (Grace W. Rothwell, Arthur G. Hell, John Aitken Shaw, Grame A. Shaw et Keith W. Shaw). En 1959, Eric Hugh Campbell, comptable, et son épouse Phyllis May (Moodie) achètent la maison pour 27 000 \$ (Vaudreuil Acte 85803), ils la conservent jusqu'à leur décès, en 1991. En 2004, M. Campbell acquiert la maison. La famille Campbell est toujours propriétaire de la maison.

Un peu plus loin, au croisement de la Côte Saint-Charles et de la rue Main, se trouve l'ancienne école Mathison (586, rue Main). Au milieu de la colonie, cette maison réputée comme étant le bâtiment le plus ancien de la ville d'Hudson servit successivement de palais de justice, d'église, de bureau de poste et de magasin. La famille Mullan y tint un magasin général pendant plus d'un siècle.

Avec la venue du transport ferroviaire, Hudson gagna en popularité auprès des riches montréalais anglophones qui vinrent s'y retirer. Au début des années 1900 jusqu'aux années 1960, les descendants des premiers colons français et anglais vécurent entourés de dirigeants de commerces et d'industries qui eux furent attirés par le secteur riverain paisible de Hudson.

Parmi ces gens figurait Thomas Basset Macaulay qui fut longtemps président de la compagnie d'assurance Sun Life. Ce dernier développa un intérêt marqué pour l'élevage du bétail. De 1900 à 1942, Macaulay utilisa sa propriété de Hudson Heights dans le but de regrouper le plus célèbre troupeau de vaches holsteins au Québec. La ferme Mount Victoria perchée sur la rue du même nom, couvrait plus de 600 acres et possédait un éventail considérable de granges et d'autres bâtiments extérieurs en bois en plus du château Macaulay, aujourd'hui propriété de la famille Norris.

Guidé par l'expertise et les conseils de grands propriétaires de troupeaux et de fermes, le bétail de Mount Victoria fut reconnu internationalement. On estime que plus de 90 pour cent des Holstein pure race que l'on retrouve dans le monde remontent à ce troupeau. Un terrain de golf et un développement de maisons haut de gamme s'étalent aujourd'hui sur la majeure partie de la propriété d'origine, mais l'Association Holstein du Canada a érigé un point de repère en pierre en mémoire de l'héritage de Macaulay, et ce, au coin des rues Main et Macaulay.

### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit et de l'auvent du tambour pour du bardeau d'asphalte.

Remplacement des fenêtres d'origine de la maison pour des fenêtres à manivelle imitant les modèles anciens à petits carreaux.

Les fenêtres sont munies de contrevents décoratifs.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

2. valeur importante

Cette maison représente un patrimoine important pour la Ville d'Hudson, car elle retient l'une des valeurs patrimoniales sélectionnées dans le cadre de l'inventaire du cadre bâti de la MRC de Vaudreuil-Soulanges :

#### Valeur d'art

Malgré les modernisations, cette maison demeure un bel exemple de l'architecture régionaliste canadienne, rappelant les manoirs seigneuriaux de la Nouvelle-France construits selon le savoir-faire breton. On doit souligner l'emploi de la pierre rose locale, probablement issue d'une carrière située près de Quarry's Point, pour la réalisation des cheminées. L'utilisation du crépi n'est pas anodine, car c'était le matériau de choix pour dissimuler les murs de pierre dans l'architecture traditionnelle québécoise.



## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Il serait souhaitable de remplacer le revêtement de bardeau d'asphalte pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) afin d'accentuer l'apparence d'âge de la demeure. Sinon, il est important d'oeuvrer à maintenir cet excellent état de conservation pour le bénéfice des générations futures habitant Hudson, mais aussi pour le reste de la MRC de Vaudreuil-Soulanges.

## Bibliographie et références

### Archives (Fonds et document)

Cossette, Jean-Marie. (1979). Beloeil, Hudson, Rigaud, Sainte-Madeleine et Vaudreuil / Jean-Marie Cossette. [Photographies]. Fonds Point du jour Aviation Limitée. P690,S1,D79-0090. Bibliothèques et Archives nationales du Québec. Montréal : Québec.

### Sites web et ressources internet

Wilkin., D. (2010). Circuit patrimonial : Vaudreuil Hudson. Récupéré de : <http://www.quebecheritageweb.com/fr/attraction/circuit-patrimonial-vaudreuil-hudson>

## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette.  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec ; Fonds Point  
du jour Aviation Ltée. ; P690,S1,D79-0090

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

### Fiche créée par

Lyne Bernier, CRC Patrimoine urbain, ESG-UQAM

---

Date de la création de la fiche



---

### Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications

2020-01-29



### Identification

Numéro d'inventaire	2381
No. civique	588
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Lieu de villégiature
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5336920681	1832624	2105	826,8	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1942

Type architectural 51\_Maison régionalisme canadienne - néocanadienne (1930-1945)

La maison néo-canadienne s'inspire des modèles anciens du Régime français et du Bas-Canada. Durant la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, des professeurs et des étudiants de l'Université McGill réalisent des relevés de maisons anciennes. Ces observations précises se retrouvent ensuite entre les mains d'architectes, qui les utilisent afin de créer de nouvelles versions de demeures « traditionnelles ». Ce nouveau regard porté sur notre passé entraîne la création de maisons modernes adaptées aux nouveaux standards de confort, mais reproduisant des formes et particularités locales de l'architecture domestique d'époques antérieures. Il s'agit du visage traditionaliste de la modernité — en opposition aux courant cubiste ou art déco, à la même époque.

Après la Seconde Guerre mondiale, la Société canadienne d'hypothèque et de logement (SCHL) lance un concours afin de créer de nouveaux modèles de maisons. Les modèles choisis sont ensuite popularisés à plus grande échelle par les entrepreneurs en construction. En ressortent une catégorie traditionaliste et une catégorie moderniste. Il existe ainsi plusieurs variantes de la première, la maison régionaliste canadienne. On la reconnaît principalement à son toit à deux versants (normalement non incurvé, sans larmier) et sa (ou ses) cheminée(s) en pierre. Il n'est pas rare que le volume principal soit accompagné d'annexes, et le toit, percé de lucarnes. On peut observer plusieurs exemplaires de cette typologie à Montréal, principalement en son pourtour.

## Historique

Un peu plus loin, au croisement de la Côte Saint-Charles et de la rue Main, se trouve l'ancienne école Mathison (586, rue Main). Au milieu de la colonie, cette maison réputée comme étant le bâtiment le plus ancien de la ville de Hudson servit successivement de palais de justice, d'église, de bureau de poste et de magasin. La famille Mullan y tient un magasin général pendant plus d'un siècle. Avec la venue du transport ferroviaire, Hudson gagna en popularité auprès des riches montréalais anglophones qui vinrent s'y retirer. Au début des années 1900 jusqu'aux années 1960, les descendants des premiers colons français et anglais vécurent entourés de dirigeants de commerces et d'industries qui eux furent attirés par le secteur riverain paisible de Hudson.

Parmi ces gens figurait Thomas Basset Macaulay qui fut longtemps président de la compagnie d'assurance Sun Life. Ce dernier développa un intérêt marqué pour l'élevage du bétail. De 1900 à 1942, Macaulay utilisa sa propriété d'Hudson Heights dans le but de regrouper le plus célèbre troupeau de vaches holsteins au Québec. La ferme Mount Victoria perchée sur la rue du même nom, couvrait plus de 600 acres et possédait un éventail considérable de granges et d'autres bâtiments extérieurs en bois en plus du château Macaulay, aujourd'hui propriété de la famille Norris.

Guidé par l'expertise et les conseils de grands propriétaires de troupeaux et de fermes, le bétail de Mount Victoria fut reconnu internationalement. On estime que plus de 90 pour cent des Holstein pures races que l'on retrouve dans le monde remontent à ce troupeau.

Un terrain de golf et un développement de maisons haut de gamme s'étalent aujourd'hui sur la majeure partie de la propriété d'origine, mais l'Association Holstein du Canada a érigé un point de repère en pierre en mémoire de l'héritage de Macaulay, et ce, au coin des rues Main et Macaulay.

### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine de la maison pour un clin de lattes en fibres de bois pressées ou d'aluminium.

Remplacement du revêtement d'origine du toit pour du bardeau d'asphalte.

Les fenêtres sont munies de contrevents décoratifs.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

4. valeur de proximité

Cette maison possède la majorité des composantes liées à sa typologie, cependant elle a subi quelques modernisations qui ne permettent pas de lui attribuer des valeurs patrimoniales. Elle se classe tout de même dans la catégorie du patrimoine municipal de proximité, car on y perçoit une volonté du propriétaire de préserver l'intégrité de ses principaux attributs.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Bien qu'elle ne soit pas ancienne, il est possible d'augmenter l'intensité de l'apparence d'âge de cette demeure avec la réalisation de certains travaux :

- Remplacement du revêtement de bardeau d'asphalte du toit de la maison et de l'auvent de la galerie pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Remplacement du revêtement moderne de la maison pour un appareillage en brique, un clin de lattes de bois ou un revêtement de planches chanfreinées.
- Retrait des contrevents décoratifs.

## Bibliographie et références

Sites web et ressources internet

Wilkin., D. (2010). Circuit patrimonial : Vaudreuil Hudson. Récupéré de : <http://www.quebecheritageweb.com/fr/attraction/circuit-patrimonial-vaudreuil-hudson>



## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

### Fiche créée par

Lyne Bernier, CRC Patrimoine urbain, ESG-UQAM

---

Date de la création de la fiche



---

### Modifications par

Mario Parent

---

Date des modifications

2019-12-30



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **2382**

No. civique 592

Nom de la rue Main, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation **Tissu résidentiel suburbain**

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

Dénomination  
jadis : Maison Mullan

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5336839316	1832623 / 1834062	2005	2425,3	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1893

Type architectural **31\_Maison monumentale vernaculaire à deux corps (1860-1960)**

La maison monumentale vernaculaire à deux corps est construite selon un plan en « L », ou à volumes décrochés. Souvent le fruit de modifications, il s'agit au départ d'une construction à corps simple, à laquelle on a greffé une ou plusieurs annexes, au fil des besoins des propriétaires en matière de superficie. Cette façon d'agrandir le bâtiment s'explique par une nécessité de conserver la proximité des pièces, qui serait perdue en procédant par un simple allongement du corps principal. Ainsi, l'ajout de volumes transversaux agit comme simple ajout de pièces, tout en conservant les voies de circulation principales (couloir, escalier, etc.). Ce type de demeure est souvent le fruit d'une auto-construction. Il illustre également une grande variété d'appropriations : ajout de balcons, galeries, appentis, fenêtres de tous genres, corniches, etc. Ses formes, très variées, sont souvent originales.

## Historique

Selon les documents du registre foncier, cette résidence, située sur le lot 1935-10 de l'ancien cadastre de la paroisse Saint-Michel-de-Vaudreuil, a été construite en 1893 par Arthur W. Miullan, marchand dont la famille possédait le magasin Mullan voisin du 586 rue Main. M. Mullan aurait acheté ce lot de sa voisine, Mme Anna Eliza Amelia Matheson Whitlock, en 1891 pour la somme de 200 \$. (Circonscription foncière de Vaudreuil, acte 24548). Après son décès, son épouse Emily Turner Mullan hérita de la propriété. Cette maison resta la propriété de la famille Mullan jusqu'en 1969.

Un peu plus loin, au croisement de la Côte Saint-Charles et de la rue Main, se trouve l'ancienne école Mathison (586, rue Main). Au milieu de la colonie, cette maison réputée comme étant le bâtiment le plus ancien de la ville de Hudson servit successivement de palais de justice, d'église, de bureau de poste et de magasin. La famille Mullan y tint un magasin général pendant plus d'un siècle. Avec la venue du transport ferroviaire, Hudson gagna en popularité auprès des riches montréalais anglophones qui vinrent s'y retirer. Au début des années 1900 jusqu'aux années 1960, les descendants des premiers colons français et anglais vécurent entourés de dirigeants de commerces et d'industries qui eux furent attirés par le secteur riverain paisible de Hudson. Parmi ces gens figurait Thomas Basset Macaulay qui fut longtemps président de la compagnie d'assurance Sun Life. Ce dernier développa un intérêt marqué pour l'élevage du bétail. De 1900 à 1942, Macaulay utilisa sa propriété de Hudson Heights dans le but de regrouper le plus célèbre troupeau de vaches holsteins au Québec. La ferme Mount Victoria perchée sur la rue du même nom, couvrait plus de 600 acres et possédait un éventail considérable de granges et d'autres bâtiments extérieurs en bois en plus du château Macaulay, aujourd'hui propriété de la famille Norris. Guidé par l'expertise et les conseils de grands propriétaires de troupeaux et de fermes, le bétail de Mount Victoria fut reconnu internationalement. On estime que plus de 90 pour cent des Holstein pures races que l'on retrouve dans le monde remontent à ce troupeau. Un terrain de golf et un développement de maisons haut de gamme s'étalent aujourd'hui sur la majeure partie de la propriété d'origine, mais l'Association Holstein du Canada a érigé un point de repère en pierre en mémoire de l'héritage de Macaulay, et ce, au coin des rues Main et Macaulay.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |   |  |  |   |
|---|--|--|---|
| <input checked="" type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon             | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison pour du bardeau d'asphalte.  
Ajout d'un puits de lumière.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### État physique

Cette maison semble dans un excellent état d'intégrité physique, autant au niveau de sa structure, que de la préservation de ses composantes architecturales d'origine.

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

2. valeur importante

Cette maison représente un patrimoine important pour la Ville d'Hudson, car elle rassemble deux des valeurs patrimoniales sélectionnées dans le cadre de l'inventaire du cadre bâti de la MRC de Vaudreuil-Soulanges :

#### Valeurs d'art et de matérialité

D'apparence immaculée, cette maison est dans un état de conservation exceptionnelle. On peut regretter le remplacement du revêtement de toit pour du bardeau d'asphalte, mais le noir contraste agréablement avec la blancheur de la maison. Sa valeur d'art réside principalement dans le magnifique clin de bois, accentuée de frises et de fines ornements, particulièrement sous l'auvent de l'oriel en façade, qui témoigne du grand savoir-faire d'un artisan local.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Hormis le retrait du puits de lumière et le remplacement souhaitable du revêtement de bardeaux d'asphalte pour de la tôle à baguettes ou des plaques posées à la canadienne ou en quinconce, il n'y a pas de recommandation claire à donner. La seule que l'on pourrait formuler serait d'oeuvrer à maintenir cet état de conservation pour le bénéfice des générations futures habitant Hudson, mais aussi pour le reste de la MRC de Vaudreuil-Soulanges.

## Bibliographie et références

### Archives (Fonds et document)

Cossette, Jean-Marie. (1979). Beloeil, Hudson, Rigaud, Sainte-Madeleine et Vaudreuil / Jean-Marie Cossette. [Photographies]. Fonds Point du jour Aviation Limitée. P690,S1,D79-0090. Bibliothèques et Archives nationales du Québec. Montréal : Québec.

### Sites web et ressources internet

Wilkin., D. (2010). Circuit patrimonial : Vaudreuil Hudson. Récupéré de : <http://www.quebecheritageweb.com/fr/attraction/circuit-patrimonial-vaudreuil-hudson>

Registre foncier du Québec (s.d.). Index des immeubles, Paroisse Saint-Michel-de-Vaudreuil.

## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



Photographie aérienne de 1979 réalisée par Jean-Marie Cossette. Bibliothèque et Archives nationales du Québec ; Fonds Point du jour Aviation Ltée. ; P690,S1,D79-0090



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

### Fiche créée par

Lyne Bernier, CRC Patrimoine urbain, ESG-UQAM

---

Date de la création de la fiche



---

### Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications

2020-01-29



### Identification

Numéro d'inventaire	2383
No. civique	595
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Lieu de villégiature
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

Dénomination  
Cottage Whitlock (groupe)

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5336823055	1832613	2105	1872,9	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Ann Eliza Amelia Mathison Whitlock (1832-1916)

Date de construction

vers 1900 ; 1921 attr.

Type architectural 24\_Cottage avec mur pignon comme façade (1860-1940)

Le cottage avec mur pignon comme façade est un bâtiment d'inspiration ontarienne. Bien que l'on puisse croire qu'il s'agisse d'une maison ouvrière à toit à deux versants droits, retournée vers la rue, cette implantation est la conséquence d'un aménagement urbanistique particulier. L'orientation permet en effet à la maison d'épouser la forme du lot généralement plus profond que large sur lequel elle se trouve. Cette caractéristique est typique des milieux urbains, où l'usage du côté court en façade permet une utilisation plus efficace du sol. Aussi, ce type de bâtiment se prête-t-il particulièrement bien à la fonction commerciale : il n'est pas rare d'y voir loger un magasin général, qui tire profit de la profondeur du bâtiment dans l'organisation de ses espaces intérieurs vers l'arrière. Dans sa version plus ancienne, le profil de toit est élevé, alors que dans sa version plus récente, le profil du toit est plus bas. De surcroît, les variantes en termes de conception et d'ornementation témoignent-elles d'une tendance à l'autoconstruction et à l'appropriation.

Malheureusement, peu de ces cottages nous sont parvenus aujourd'hui dans un bon état de conservation. Très probablement dû à leur petite dimension, la majorité de ces cottages a été agrandie lors de l'ajout de volumes annexes dénaturant leur typologie d'origine. Cependant, leur forme pittoresque, leurs qualités paysagères, leur position à la frontière du noyau villageois et même leur couvert végétal font en sorte que ces cottages ont une certaine valeur paysagère emblématique du caractère des maisons d'Hudson. Nous ne pouvons leur attribuer de valeurs patrimoniales lorsque nous les comparons à d'autres maisons mieux conservées, mais il est indéniable que ces cottages contribuent au caractère et aux paysages urbains et naturels d'Hudson.

Ce cottage fait vraisemblablement partie d'un groupe de cottages à mur pignon comme façade construit de la fin du XIXe siècle aux années 1910 par Anna Eliza Amelia Mathison-Whitlock. Construits pour servir de maisons de villégiature, Mme Mathison-Whitlock les

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



louait à la saison. Fille du Major John Augustus Mathison, un Britannique du Cumberland et d'Harriet Vanderburg, une américaine vivant à Hudson qu'il épousa en 1820, Anna. E. A. Mathison-Whitlock est née en 1832 à « Wilderness », la maison familiale à l'intersection de la Côte Saint-Charles et de la rue Main. Elle épousa au milieu du XIXe siècle William Coley Whitlock, son voisin et ancien patriote de 1837-1838. Lui aussi natif d'Hudson, William Whitlock possédait des terres agricoles avec son frère Charles, (le propriétaire du Fief Choisy) ; des terres qui correspondent aujourd'hui au terrain de golf Whitlock, situé à l'ouest de la Côte Saint-Charles. La famille Mathison possédait quant à elle les terres à l'est de la Côte Saint-Charles. C'est sur ces terres, résultantes de l'union entre ces deux familles, que Mme Mathison-Whitlock fit ériger ses cottages de villégiature.

## Historique

Mme Marnie Clarke de la Société Historique d'Hudson a écrit quelques paragraphes sur les cottages de villégiature de Mme Mathison-Whitlock. Voir : Hyde, Phoebe A. et al. (1985). *Pioneer families of Cavagnal, Hudson, Québec*. Volume I. Hudson Historical Society :

“Mrs. Whitlock, who inherited the Mathison property, proved to be a very shrewd businesswoman. She built a number of summer cottages on part of the Mathison Farm—mostly along the lower part of Côte St. Charles Road and the south side of Main Road, from what is now Birch Hill to the stream at the foot of Mullan's hill.

These cottages were all built of used lumber from old farm buildings—stables, barns, chicken houses, shed, etc.—bought by Mrs. Whitlock from farms around the countryside. She had them pulled down, and the lumber drawn to whatever site she was planning to use. There, workmen pulled old nails and blocked up knotholes in the boards with flattened tin cans. According to my mother, Mrs. Whitlock herself supervised the work, wearing an apron with deep pockets from which she doled out the supplies of nails so that none would be wasted.

All the cottages were constructed as plainly as possible, and pretty much to the same plan; rectangular buildings with a two-slope roof, a lean-to kitchen at the back, and a veranda along the front and side. When completed, the inside was papered, while the outside was left to weather. People used to laugh and say that only the wallpaper held them together. They rented for \$25 a season, from May to October.”

Cette maison est située sur le lot 1935-17 de l'ancien cadastre de la paroisse Saint-Michel de Vaudreuil, une subdivision du lot 1935, un ancien lot agricole longeant la côte Saint-Charles, entre la rue Main et la route Harwood (environ). Au XIXe siècle, le lot 1935 comme certains de ses voisins était la propriété du Major John Augustus Matheson, juge de paix et actif pendant les rébellions de 1837-1838. Selon le cadastre abrégé de la Seigneurie de Vaudreuil de 1860, le major Matheson possédait une concession de 3 par 20 arpents située entre les concessions de Peter Spence (rues Oakland et Crescent) et de William Whitlock (rues Birch Hill à Brisbane).

À son décès, sa fille Ann Eliza Amelia Matheson Whitlock, veuve de William Corley Whitlock hérita de ses terres et construisit de nombreux cottages à vocation touristique, comme Mme Marnie Clarke l'explique. La construction de cette maison est évaluée aux alentours des années 1900, selon l'évaluation foncière d'Hudson ; une date probable si l'on tient compte des particularités architecturales de la maison. Cette dernière ayant été construite sur le grand lot agricole 1935, à proximité d'autres cottages de villégiature, il nous est impossible de trouver des documents attestant son âge. Cette maison apparaît d'abord dans des documents cadastraux en 1920 lorsque les héritiers de Mme Matheson Whitlock subdivisent le lot et vendent le tout à Whitlock Realty Co. un promoteur immobilier de Montréal. Bien que l'acte de vente de 1920 (C.F. Vaudreuil. 41238 RB) mentionne qu'il y a des maisons déjà présentes sur certains lots, il ne

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

mentionne pas précisément le cas du lot 1935-17. Whitlock Realty Co. vendit cependant le même lot une année plus tard à Mme Elizabeth Robinson, pour 1 611 \$ (C.F. Vaudreuil. 41729 RB) avec une maison présente, il est possible que le promoteur ait construit cette maison, mais il est plus probable que cette dernière remonte à l'époque de Mme Mathson Whitlock.

### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |                                    |  |   |   |
|------------------------------------|--|---|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré              | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input checked="" type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison pour du bardeau d'asphalte.

Remplacement du revêtement de la maison pour un enduit de stuc.

Remplacement des fenêtres d'origine de la maison pour des fenêtres à manivelle de facture récente avec carrelage décoratif.

Il est important de noter que certaines fenêtres en bois, datant probablement des années 1910-1920 sont toujours présentes.

Remplacement des colonnes d'origine de la galerie pour des colonnes massives recouvertes de stuc.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

Remplacement des chambranles d'origine par des chambranles en bois de facture récente.

Ajout de plusieurs volumes :

Ajout d'un important volume annexe d'un étage et demi avec un toit à deux versants à forte inclinaison au niveau du côté ouest.

Ajout d'une importante lucarne rampante allongé au niveau de l'annexe ouest

Ajout d'un volume annexe d'un étage avec un toit à deux versants à faible inclinaison au niveau du côté ouest et en façade.

Note : les fenêtres de cette maison sont anormalement grandes. Cependant, la présence d'une fenêtre en bois à carrelage asymétrique datant probablement des années 1920 nous indique que cette taille est possiblement originale. Sachant que ces maisons étaient la propriété d'une riche propriétaire terrienne qui les louait comme maison de villégiature, il est possible que la taille de ces fenêtres soit d'origine, le même questionnement peut se faire au niveau des colonnes massives de la galerie. Ce type de colonnes recouvertes de stuc est historiquement inconnu au Québec, mais la présence de colonnes similaires (et de fenêtres imposantes) sur une maison voisine aussi construite par Mme Matheson Whitlock nous indique que ces colonnes sont possiblement d'origine.

### État physique

Les différentes annexes ainsi que modifications architecturales importantes nuisent à la lecture architecturale du bâtiment. Bien que le bâtiment possède toujours une « esthétique » pittoresque importante, principalement due au pignon principal et son aménagement paysager, cette maison a été modifiée de manière irréversible et elle est dans un état peu appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie.

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

3. valeur d'ensemble (reliée au site)

Individuellement, un nombre important des maisons constituant le groupe des cottages Whitlock ne peuvent objectivement pas être considéré comme un patrimoine principalement à cause des agrandissements dénaturant la typologie d'origine. Cette maison en est un bel exemple. Bien que la figure originelle du cottage soit toujours visible, elle a subi des agrandissements dénaturant sa typologie, nous empêchant donc de lui attribuer des valeurs patrimoniales d'existence. Cependant, cette maison détient un potentiel patrimonial non négligeable étant donné la volonté des propriétaires de conserver ses principales qualités pittoresques. Son intérêt historique tient à son association avec un personnage important de la communauté hudsonoise du début du siècle. La valeur patrimoniale de cette maison se traduit aussi par ses qualités pittoresques et paysagères. Il est donc indéniable que ce groupe de maison possède une valeur patrimoniale d'ensemble.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

L'apparence d'âge de cette maison pourrait être renforcée par des travaux ciblés de restauration :

- Remplacement du revêtement en bardeau d'asphalte du toit de la maison et de la véranda pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Retrait de l'enduit de stuc pour retrouver le revêtement d'origine et le restaurer s'il y a lieu. Si les dommages sont trop importants, on peut le remplacer pour un appareillage en brique, un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement des fenêtres modernes du volume de la maison pour des fenêtres à battants en bois à six carreaux ;
- Remplacement de la porte moderne pour une porte de menuiserie ;

Restauration d'envergure :

- Le retrait des annexes n'étant pas envisageable, il serait souhaitable de remplacer les fenêtres modernes surdimensionnées telles que le bow-window ainsi que la fenêtre à vitrage tripartite au niveau de la lucarne rampante par des modèles plus petits conformes à l'époque de construction de la maison.

## Bibliographie et références

### Études et ouvrages

Hodgson, R. L. (dir.) (2017). Pioneer families of Cavagnal, Hudson, Quebec. Vol. I-VI. Hudson : Hudson Historical Society.

## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain

---



CRC en patrimoine urbain

---

# Patrimoine bâti

fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Dossier photos et iconographies historiques

---

### Fiche créée par

Lyne Bernier, CRC Patrimoine urbain, ESG-UQAM

---

### Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-21





### Identification

Numéro d'inventaire	2384
No. civique	596
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Lieu de villégiature
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

Dénomination  
jadis : Maison Jones

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5336834246	1832618 / 1834064	2005	2329,5	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1895 - 1899 ; 1899 attr.

Type architectural 43\_Maison Arts and Crafts (1900-1950)

La maison Arts and Crafts est un type de demeure très cossu, construit selon les principes du mouvement du même nom. Ce dernier, qui a vu le jour dans les îles britanniques à la fin du XIXe siècle avant de s'étendre en Europe et en Amérique, prônait un retour à la construction artisanale, dans un désir de personnalisation, en réaction à un monde de plus en plus industrialisé. Ce retour à l'artisanat se voulait alors un retour aux origines de la maison, faite de mains d'hommes.

Conçue en étroite relation avec la nature, la maison Arts and Crafts s'inscrit dans le paysage : des éléments extérieurs tels les oriels, les lucarnes et les galeries permettent de l'insérer harmonieusement dans son environnement. L'abondance des matériaux utilisés (bardeaux de bois, boiseries, verre, etc.) sert à accentuer le caractère pittoresque de la demeure d'une façon quasi outrancière. De formes et de dimensions très variées, la maison Arts and Crafts est un objet singulier, qui se veut une œuvre d'art totale : le travail d'artisans est mis à profit dans la conception d'éléments uniques, tant dans l'architecture que dans le mobilier intérieur. Par ailleurs, la maison Arts and Crafts se veut un idéal de maison confortable, accueillante : aussi, élabore-t-on des intérieurs chaleureux, par l'usage de papier peint, de vitraux, de boiseries, etc. Construites à l'origine comme maison de villégiature, ces habitations deviennent des demeures permanentes avec la poussée de l'urbanisation.

De par leurs intentions artistiques avouées dès la conception, toutes les maisons Arts and Crafts peuvent d'emblée être considérées en tant que patrimoine.

## Historique

Selon les documents du Registre foncier du Québec, ce cottage aurait été construit par/pour Mme Sarah Jones de Montréal, au tournant du siècle. Mme Jones a acheté le lot 1935-6 (ancien cadastre de la Paroisse Saint-Michel-de-Vaudreuil) ainsi que le plus petit lot situé entre la rivière et le chemin de fer, de la riche propriétaire terrienne, Mme Anna Eliza Amelia Matheson-Whitlock, veuve de William Corley Whitlock, en 1893 pour la somme de 200 \$. (Acte Vaudreuil, 25620). Le bâtiment est mentionné la première fois en 1899 dans une lettre concernant le remboursement d'un prêt de 1 000 \$ contracté par Mme Jones en 1895, probablement pour construire cette maison (Acte Vaudreuil, 28098 RB). Mme Jones demeure propriétaire de l'immeuble jusqu'à sa vente en 1909 à Margaret M. Reddy pour la somme de 2 600 \$ (acte Vaudreuil, 33039).

Un peu plus loin, au croisement de la Côte Saint-Charles et de la rue Main, se trouve l'ancienne école Mathison (586, rue Main). Au milieu de la colonie, cette maison réputée comme étant le bâtiment le plus ancien de la ville de Hudson servit successivement de palais de justice, d'église, de bureau de poste et de magasin. La famille Mullan y tint un magasin général pendant plus d'un siècle. Avec la venue du transport ferroviaire, Hudson gagna en popularité auprès des riches montréalais anglophones qui vinrent s'y retirer. Au début des années 1900 jusqu'aux années 1960, les descendants des premiers colons français et anglais vécurent entourés de dirigeants de commerces et d'industries qui eux furent attirés par le secteur riverain paisible de Hudson.

Parmi ces gens figurait Thomas Basset Macaulay qui fut longtemps président de la compagnie d'assurance Sun Life. Ce dernier développa un intérêt marqué pour l'élevage du bétail. De 1900 à 1942, Macaulay utilisa sa propriété de Hudson Heights dans le but de regrouper le plus célèbre troupeau de vaches holsteins au Québec. La ferme Mount Victoria perchée sur la rue du même nom, couvrait plus de 600 acres et possédait un éventail considérable de granges et d'autres bâtiments extérieurs en bois en plus du château Macaulay, aujourd'hui propriété de la famille Norris.

Guidé par l'expertise et les conseils de grands propriétaires de troupeaux et de fermes, le bétail de Mount Victoria fut reconnu internationalement. On estime que plus de 90 pour cent des Holstein pures races que l'on retrouve dans le monde remontent à ce troupeau.

Un terrain de golf et un développement de maisons haut de gamme s'étalent aujourd'hui sur la majeure partie de la propriété d'origine, mais l'Association Holstein du Canada a érigé un point de repère en pierre en mémoire de l'héritage de Macaulay, et ce, au coin des rues Main et Macaulay.

### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison pour du bardeau d'asphalte.

Remplacement de la fenêtre d'origine au rez-de-chaussée et de la petite fenêtre du prolongement à l'arrière de la maison pour une fenêtre à manivelle.

Les fenêtres sont munies de contrevents décoratifs.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

#### 2. valeur importante

Cette maison représente un patrimoine important pour la Ville d'Hudson, car elle rassemble trois des valeurs patrimoniales sélectionnées dans le cadre de l'inventaire du cadre bâti de la MRC de Vaudreuil-Soulanges :

#### Valeurs d'art, de matérialité et de position

S'inscrivant dans la mouvance Arts and Crafts, qui rejetait les valeurs et les procédés de la nouvelle civilisation industrielle en faveur d'un retour aux pratiques artisanales ancestrales, cette demeure en respecte les principes fondateurs, particulièrement l'emploi du bardeau de cèdre comme revêtement pour s'harmoniser avec l'environnement champêtre. Ce courant architectural fut adopté avec enthousiasme par la bourgeoisie anglophone locale lors de l'érection de leurs résidences dédiées à la villégiature. Cette demeure fait partie d'un ensemble particulièrement riche de maisons Arts and Crafts s'échelonnant le long de la côte de Cavagnal. Due à la prédominance de ce style dans la région, on pourrait considérer les abords de la rivière des Outaouais comme un paysage culturel, selon la terminologie employée dans la nouvelle Loi sur le patrimoine culturel et l'UNESCO.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement de bardeau d'asphalte du toit de la maison pour du bardeau de cèdre ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à battants en bois à six carreaux afin de s'harmoniser avec celles des combles ;
- Restitution des chambranles des fenêtres ;
- Retrait des contrevents décoratifs.

## Bibliographie et références

Sites web et ressources internet

Wilkin., D. (2010). Circuit patrimonial : Vaudreuil Hudson. Récupéré de : <http://www.quebecheritageweb.com/fr/attraction/circuit-patrimonial-vaudreuil-hudson>

## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

### Fiche créée par

Lyne Bernier, CRC Patrimoine urbain, ESG-UQAM

---

Date de la création de la fiche 2012-07-24



---

### Modifications par

Mario Parent

---

Date des modifications 2020-01-21



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Identification

Numéro d'inventaire **2385**

No. civique 597

Nom de la rue Main, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation **Lieu de villégiature**

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

#### Dénomination

Cottage Whitlock (groupe)

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5336820769	1832610	2105	2006,7	1000	1	1

### Architecture

#### Architectes / concepteurs

Ann Eliza Amelia Mathison Whitlock (1832-1916)

#### Date de construction

1921 attr.; 1924 (rôle

#### Type architectural

24\_Cottage avec mur pignon comme façade (1860-1940)

Le cottage avec mur pignon comme façade est un bâtiment d'inspiration ontarienne. Bien que l'on puisse croire qu'il s'agisse d'une maison ouvrière à toit à deux versants droits, retournée vers la rue, cette implantation est la conséquence d'un aménagement urbanistique particulier. L'orientation permet en effet à la maison d'épouser la forme du lot généralement plus profond que large sur lequel elle se trouve. Cette caractéristique est typique des milieux urbains, où l'usage du côté court en façade permet une utilisation plus efficace du sol. Aussi, ce type de bâtiment se prête-t-il particulièrement bien à la fonction commerciale : il n'est pas rare d'y voir loger un magasin général, qui tire profit de la profondeur du bâtiment dans l'organisation de ses espaces intérieurs vers l'arrière. Dans sa version plus ancienne, le profil de toit est élevé, alors que dans sa version plus récente, le profil du toit est plus bas. De surcroît, les variantes en termes de conception et d'ornementation témoignent-elles d'une tendance à l'autoconstruction et à l'appropriation.

Malheureusement, peu de ces cottages nous sont parvenus aujourd'hui dans un bon état de conservation. Très probablement dû à leur petite dimension, la majorité de ces cottages a été agrandie lors de l'ajout de volumes annexes dénaturant leur typologie d'origine. Cependant, leur forme pittoresque, leurs qualités paysagères, leur position à la frontière du noyau villageois et même leur couvert végétal font en sorte que ces cottages ont une certaine valeur paysagère emblématique du caractère des maisons d'Hudson. Nous ne pouvons leur attribuer de valeurs patrimoniales lorsque nous les comparons à d'autres maisons mieux conservées, mais il est indéniable que ces cottages contribuent au caractère et aux paysages urbains et naturels d'Hudson.

Ce cottage fait vraisemblablement partie d'un groupe de cottages à mur pignon comme façade construit de la fin du 19<sup>e</sup> siècle aux années 1910 par Anna Eliza Amelia Mathison-Whitlock. Construits pour servir de maisons de villégiature, Mme Mathison-Whitlock les



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



louait à la saison. Fille du Major John Augustus Mathison, un Britannique du Cumberland et d'Harriet Vanderburg, une américaine vivant à Hudson qu'il épousa en 1820, Anna. E. A. Mathison-Whitlock est née en 1832 à « Wilderness », la maison familiale à l'intersection de la Côte Saint-Charles et de la rue Main. Elle épousa au milieu du 19<sup>e</sup> siècle William Coley Whitlock, son voisin et ancien patriote de 1837-1838. Lui aussi natif d'Hudson, William Whitlock possédait des terres agricoles avec son frère Charles, (le propriétaire du Fief Choisy) ; des terres qui correspondent aujourd'hui au terrain de golf Whitlock, situé à l'ouest de la Côte Saint-Charles. La famille Mathison possédait quant à elle les terres à l'est de la Côte Saint-Charles. C'est sur ces terres, résultantes de l'union entre ces deux familles, que Mme Mathison-Whitlock fit ériger ses cottages de villégiature.

## Historique

Mme Marnie Clarke de la Société Historique d'Hudson a écrit quelques paragraphes sur les cottages de villégiature de Mme Mathison-Whitlock. Voir : Hyde, Phoebe A. et al. (1985). *Pioneer families of Cavagnal, Hudson, Québec*. Volume I. Hudson Historical Society :

“Mrs. Whitlock, who inherited the Mathison property, proved to be a very shrewd businesswoman. She built a number of summer cottages on part of the Mathison Farm—mostly along the lower part of Côte St. Charles Road and the south side of Main Road, from what is now Birch Hill to the stream at the foot of Mullan's hill.

These cottages were all built of used lumber from old farm buildings—stables, barns, chicken houses, shed, etc.—bought by Mrs. Whitlock from farms around the countryside. She had them pulled down, and the lumber drawn to whatever site she was planning to use. There, workmen pulled old nails and blocked up knotholes in the boards with flattened tin cans. According to my mother, Mrs. Whitlock herself supervised the work, wearing an apron with deep pockets from which she doled out the supplies of nails so that none would be wasted.

All the cottages were constructed as plainly as possible, and pretty much to the same plan; rectangular buildings with a two-slope roof, a lean-to kitchen at the back, and a veranda along the front and side. When completed, the inside was papered, while the outside was left to weather. People used to laugh and say that only the wallpaper held them together. They rented for \$25 a season, from May to October.”

Ce cottage particulier est situé sur le lot 1935-16, une petite subdivision du lot agricole 1935 créée en 1920 par J. H. Hampstead et William A. Kyle, les héritiers new-yorkais et exécuteurs légaux de Mme Mathison Whitlock décédée en 1916. Après la subdivision des lots 1935-13 à 1935-28, ils les vendirent tous à un promoteur immobilier « Whitlock Realty Limited » pour la somme de 27 000 \$ le 23 décembre 1920. Il nous est cependant impossible de déterminer si ce promoteur était affilié au club de golf Whitlock, cofondé par Mme Mathison Whitlock ou s'il s'agissait d'une corporation créée pour développer les terrains Whitlock. Quoi qu'il en soit, Whitlock Realty Limited vend ce petit lot en mai 1921 avec « cottage érigé dessus » à Gordon Mc.G Pyke de Westmount, un marchand de fer (Iron and Sheet Merchant), pour 1 702,00 \$. (acte : C.F. Vaudreuil, 41568 RB). Ainsi, cette maison apparaît la première fois dans les documents de 1921, mais étant donné le court laps de temps entre l'achat du terrain par la Whitlock Realty Limited (décembre 1920) et la vente à M. Pyke (mars 1921), il est fort probable que la maison existait déjà et qu'elle soit plutôt la réalisation de Mme Whitlock. De plus, il semble significatif de mentionner que cette maison ait été la propriété d'une même famille pendant plus de 60 ans. En effet, de 1941 à 1999, cette maison a été la propriété de la famille Clarke, notamment Frederick G. Clarke et Elizabeth Ida Clarke.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |   |   |
|------------------------------------|---|---|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré              | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input checked="" type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison et de la véranda pour du bardeau d'asphalte.

Remplacement du revêtement de la maison pour un enduit de stuc de couleur beige.

Remplacement des fenêtres d'origine de la maison pour des fenêtres de facture récente.

Modification des ouvertures des fenêtres du mur en façade afin d'y placer des fenêtres doubles ou tripartites de facture récente.

La véranda est enclose par du matériel moustiquaire.

Ajout d'un volume annexe d'un étage avec un toit à deux versants à faible inclinaison au niveau du côté est.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

Ajout d'un volume annexe d'un étage et demi avec un toit à forte inclinaison du côté ouest.

Ajout d'une lucarne rampante allongé au toit du volume principal au niveau du côté est.

Ajout d'une véranda à toit pavillonnaire au niveau du côté ouest et partiellement au niveau de la façade avant.

### État physique

Les différentes annexes ainsi que modifications architecturales importantes nuisent à la lecture architecturale du bâtiment. Bien que le bâtiment possède toujours une « esthétique » pittoresque importante, principalement due au pignon principal et son aménagement paysager, cette maison a été modifiée de manière irréversible et elle est dans un état peu appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

3. valeur d'ensemble (reliée au site)

Individuellement, un nombre important des maisons constituant le groupe des cottages Whitlock ne peuvent objectivement pas être considéré comme un patrimoine principalement à cause des agrandissements dénaturant la typologie d'origine. Cette maison en est un bel exemple. Bien que la figure originelle du cottage soit toujours visible, elle a subi des agrandissements dénaturant sa typologie, nous empêchant donc de lui attribuer des valeurs patrimoniales d'existence. Cependant, cette maison détient un potentiel patrimonial non négligeable étant donné la volonté des propriétaires de conserver ses principales qualités pittoresques. Son intérêt historique tient à son association avec un personnage important de la communauté hudsonoise du début du siècle. La valeur patrimoniale de cette maison se traduit aussi par ses qualités pittoresques et paysagères. Il est donc indéniable que ce groupe de maison possède une valeur patrimoniale d'ensemble.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

L'apparence d'âge de cette maison pourrait être renforcée par des travaux ciblés de restauration :

- Remplacement du revêtement en bardeau d'asphalte du toit de la maison et de la véranda pour de la tôle à baguettes, des plaques de tôle posées à la canadienne / à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ou du bardeau de cèdre ;
- Retrait de l'enduit de stuc pour retrouver le revêtement d'origine et le restaurer s'il y a lieu. Si les dommages sont trop importants, on peut le remplacer pour un appareillage en brique, un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à battants en bois à six carreaux ou à guillotine en bois ;
- Remplacement de la porte moderne pour une porte de menuiserie ;
- Restitution des chambranles des fenêtres et de la porte.

Restauration d'envergure :

- Restauration de la dimension d'origine des ouvertures en façade pour y placer des fenêtres conformes à l'époque de construction de la maison ;
- Transformation de la véranda en galerie conforme à l'époque de construction de la maison : colonnes tournées, barrotins tournés, colonnes carrées Arts & Crafts, garde-corps Arts & Crafts, etc. Il serait aussi possible de retourner à l'état d'origine en retirant la véranda.

## Bibliographie et références

Archives (Fonds et document)

Cossette, Jean-Marie. (1979). Beloeil, Hudson, Rigaud, Sainte-Madeleine et Vaudreuil / Jean-Marie Cossette. [Photographies]. Fonds Point du jour Aviation Limitée. P690,S1,D79-0090. Bibliothèques et Archives nationales du Québec. Montréal : Québec.

Sites web et ressources internet

Wilkin., D. (2010). Circuit patrimonial : Vaudreuil Hudson. Récupéré de : <http://www.quebecheritageweb.com/fr/attraction/circuit-patrimonial-vaudreuil-hudson>

## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette.  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec ; Fonds Point  
du jour Aviation Ltée. ; P690,S1,D79-0090

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

### Fiche créée par

Lyne Bernier, CRC Patrimoine urbain, ESG-UQAM

---

Date de la création de la fiche 2012-07-24



---

### Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire	2386
No. civique	599
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Lieu de villégiature
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	Caer Glow



Typologie actuelle Presbytère  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5336728284	1832616	2105	2341,2	1553	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs	Date de construction
Bennett, James A.	1925 ; 1926 attr.
Type architectural	53_Maison néo-coloniale étatsunienne - compagnies et catalogue

La maison néo-coloniale étatsunienne s'inspire de l'héritage colonial de nos voisins du sud. Bien que ses influences soient diverses (françaises, espagnoles, néerlandaises, allemandes, etc.), ses formes les plus courantes découlent du style géorgien britannique (XVIIIe et XIXe siècles), fortement teinté de classicisme. Ce retour à une architecture traditionnelle au début du XXe siècle se fait suite à la Crise de 1929, période durant laquelle on dépêche des architectes pour effectuer des relevés de maisons anciennes à des fins de création d'emplois.

Parmi les exemples les plus marquants de formes reprises, notons les colonnades, frontons, corniches, portiques, balustrades et lucarnes. Certains éléments de la Maison-Blanche, figure emblématique de l'architecture étatsunienne, se sont ainsi retrouvés apposés à des constructions tantôt cossues, tantôt plus modestes. Le style néo-colonial se fait connaître à travers des réinterprétations et adaptations traditionnelles appliquées à des constructions modernes, puis diffusées à travers l'Amérique via des catalogues de modèles.

Une variante populaire aux États-Unis, surtout en Nouvelle-Angleterre de la maison néo-coloniale étatsunienne est la maison s'inspirant de l'architecture coloniale néerlandaise, appelée la « Dutch House », reconnaissable par son toit brisé étatsunien en forme de cloche. Ce type de toit était couramment utilisé au Québec pour la construction des granges, mais rarement pour des habitations à toit brisé français pour lesquelles il s'agit pourtant d'un élément prioritaire. En effet, la maison à toit brisé étatsunien se retrouve presque uniquement au Québec le long de la rivière des Outaouais dans la MRC de Vaudreuil-Soulanges et à Oka. Cette présence est due aux loyalistes qui ont importé avec eux ce modèle de maison depuis la Nouvelle-Angleterre (précédemment la Nouvelle-Hollande) après la Révolution américaine. La présence tardive de cette typologie (1855-1860) serait expliquée par l'arrivée de loyalistes venus au Québec après un séjour en Ontario.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

En raison de cette présence historique dans la MRC, mais aussi par une forte représentativité anglophone à Hudson, la maison néo-coloniale à toit brisé étatsunien provenant des catalogues a fait une apparition assez importante à Hudson vers le milieu du XXe siècle, et ce jusqu'aux années 1970.

## Historique

This house is one of a number of homes on Main Road built on land owned by Mrs. W. C. Whitlock, the second wife of W. C. Whitlock (see 601), and the youngest daughter of J. A. Mathison (see 586). Whitlock had been arrested by Mathison, who had been appointed Justice of the Peace in 1826, on the retirement of Whitlock's father, John. His niece, Harriet Van Den Burgh, had fallen in love with Mathison while visiting from the United States and married him in 1822. Whitlock in turn married Mathison's daughter in 1866, after the death of his first wife. James A. Bennett bought the building lot in 1921 and built the house in 1926; Mrs. T. B. Macaulay, born Margaret A. Palin, bought the property in 1944 and gave it the name of Caer Glow; Douglas P. and Betty Whiting, the current owners, have made it their home since 1959.

Un peu plus loin, au croisement de la Côte Saint-Charles et de la rue Main, se trouve l'ancienne école Mathison (586, rue Main). Au milieu de la colonie, cette maison réputée comme étant le bâtiment le plus ancien de la ville de Hudson servit successivement de palais de justice, d'église, de bureau de poste et de magasin. La famille Mullan y tint un magasin général pendant plus d'un siècle. Avec la venue du transport ferroviaire, Hudson gagna en popularité auprès des riches montréalais anglophones qui vinrent s'y retirer. Au début des années 1900 jusqu'aux années 1960, les descendants des premiers colons français et anglais vécurent entourés de dirigeants de commerces et d'industries qui eux furent attirés par le secteur riverain paisible de Hudson. Parmi ces gens figurait Thomas Basset Macaulay qui fut longtemps président de la compagnie d'assurance Sun Life. Ce dernier développa un intérêt marqué pour l'élevage du bétail. De 1900 à 1942, Macaulay utilisa sa propriété de Hudson Heights dans le but de regrouper le plus célèbre troupeau de vaches holsteins au Québec. La ferme Mount Victoria perchée sur la rue du même nom, couvrait plus de 600 acres et possédait un éventail considérable de granges et d'autres bâtiments extérieurs en bois en plus du château Macaulay, aujourd'hui propriété de la famille Norris. Guidé par l'expertise et les conseils de grands propriétaires de troupeaux et de fermes, le bétail de Mount Victoria fut reconnu internationalement. On estime que plus de 90 pour cent des Holstein pures races que l'on retrouve dans le monde remontent à ce troupeau. Un terrain de golf et un développement de maisons haut de gamme s'étalent aujourd'hui sur la majeure partie de la propriété d'origine, mais l'Association Holstein du Canada a érigé un point de repère en pierre en mémoire de l'héritage de Macaulay, et ce, au coin des rues Main et Macaulay.



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison pour du bardeau d'asphalte.

Les fenêtres sont munies de contrevents décoratifs.

La véranda a été enclose d'un garde-corps et d'un matériel moustiquaire.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

4. valeur de proximité

Cette maison possède la majorité des composantes liées à sa typologie, cependant elle a subi quelques modernisations qui ne permettent pas de lui attribuer des valeurs patrimoniales. Elle se classe tout de même dans la catégorie du patrimoine municipal de proximité, car on y perçoit une volonté du propriétaire de préserver l'intégrité de ses principaux attributs.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

L'apparence d'âge de cette maison pourrait être renforcée avec la réalisation des quelques travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement de bardeau d'asphalte du toit de la maison pour de la tôle à baguettes ou du bardeau de cèdre ;
- Retrait des contrevents décoratifs ;
- Retrait du moustiquaire et du garde-corps de la véranda.

## Bibliographie et références

### Archives (Fonds et document)

Cossette, Jean-Marie. (1979). Beloeil, Hudson, Rigaud, Sainte-Madeleine et Vaudreuil / Jean-Marie Cossette. [Photographies]. Fonds Point du jour Aviation Limitée. P690,S1,D79-0090. Bibliothèques et Archives nationales du Québec. Montréal : Québec.

### Études et ouvrages

Lambert Gardiner, W. et Trisha Santa. (2002). Main Road, Hudson : Then and Now. (3rd ed.). Hudson Heights : W. Lambert Gardiner, 2002, 88 p.

## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette.  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec ; Fonds Point  
du jour Aviation Ltée. ; P690,S1,D79-0090

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

### Fiche créée par

Lyne Bernier, CRC Patrimoine urbain, ESG-UQAM

---

Date de la création de la fiche 2012-07-24



---

### Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



### Identification

Numéro d'inventaire	2387
No. civique	600
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Lieu de villégiature
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

Dénomination  
Maison Alexander Cowper Hutchison

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5336739073	1832620 / 1834066	2005	2000,8	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Hutchison & Wood, Architectes

Date de construction

vers 1893 ; 1920

Type architectural 31\_Maison monumentale vernaculaire à deux corps (1860-1960)

La maison monumentale vernaculaire à deux corps est construite selon un plan en « L », ou à volumes décrochés. Souvent le fruit de modifications, il s'agit au départ d'une construction à corps simple, à laquelle on a greffé une ou plusieurs annexes, au fil des besoins des propriétaires en matière de superficie. Cette façon d'agrandir le bâtiment s'explique par une nécessité de conserver la proximité des pièces, qui serait perdue en procédant par un simple allongement du corps principal. Ainsi, l'ajout de volumes transversaux agit comme simple ajout de pièces, tout en conservant les voies de circulation principales (couloir, escalier, etc.). Ce type de demeure est souvent le fruit d'une auto-construction. Il illustre également une grande variété d'appropriations : ajout de balcons, galeries, appentis, fenêtres de tous genres, corniches, etc. Ses formes, très variées, sont souvent originales.

Les maisons situées au 600 et 602 rue Main sont deux maisons monumentales vernaculaires à deux corps d'inspiration Arts & Crafts « sœurs », probablement réalisées dans les années 1910 par deux célèbres architectes montréalais, Alexander Cowper Hutchison, architecte de l'hôtel de ville de Montréal puis Maire de Westmount ainsi que son beau-fils, George Winks Woods qui a réalisé les immeubles Trafalgar et Gleearnearne à Montréal. Ces deux maisons étaient les résidences de villégiature personnelles des deux architectes.

Ces architectes sont connus à Hudson pour avoir réalisé le presbytère de l'église Saint James, la rénovation de la maison située au 796 rue Main ainsi que fort probablement la maison Pyke située au 647 rue Main.

La figure de cette maison est très étrange, surtout pour un architecte aussi réputé qu'Alexander Cowper Hutchison. On peut voir en effet que le logis parallèle à la rue Main se termine environ un pied à l'ouest du faîte du toit du logis perpendiculaire avec le mur pignon. On

peut aussi remarquer qu'au niveau du mur est du logis parallèle à la rue, l'étage est en encorbellement au-dessus de la galerie de côté. Normalement, ces incohérences ou « désalignements » témoigneraient d'agrandissements anarchiques effectués à des époques ultérieures, mais dans ces cas, ces éléments semblent d'origine. L'architecte étant connu pour certaines œuvres régionalistes et pittoresques, notamment les « palais de glace » qu'il créait pour le carnaval d'hiver de Montréal, il est fort probable qu'il ait volontairement créé ces caractéristiques anormales.

## Historique

Cette maison était la résidence de villégiature personnelle du célèbre architecte montréalais Alexander Cowper Hutchison, connu entre autres pour avoir réalisé l'Hôtel de Ville de Montréal, le Musée Redpath, ainsi que plusieurs résidences luxueuses de Westmount et du Golden Square Mile. De plus, il a été maire de la ville de Westmount à la fin du XIXe siècle. Une liste de toutes ses réalisations peut être trouvée dans le Biographical Dictionary of Architects in Canada 1800-1950.

Le Répertoire du patrimoine culturel du Québec possède quant à lui une liste de ses réalisations ayant été classées ou citées patrimoniales. Le répertoire inclut une courte description :

« Alexander Cowper est né en 1838 à Montréal. Son père est entrepreneur et constructeur. Hutchison fait son apprentissage chez son père et suit aussi des cours au Mechanic's Institute. Il apprend notamment le métier de tailleur de pierres. Il dirige notamment la taille de la pierre au chantier de la cathédrale Christ Church à Montréal et à l'édifice de l'Est du parlement d'Ottawa. C'est en 1865 qu'il commence à pratiquer le métier d'architecte. Il fonde, en 1876, avec Alexander Danton Steele, le bureau d'architectes Hutchison and Steele. En 1898, Hutchison s'associe avec son fils, William Burnet, et son gendre, George Winks Wood, pour former le bureau Hutchison and Wood. De 1909 à 1919, avec l'arrivée d'un nouvel associé, l'agence prend le nom de Hutchison, Wood and Miller. On compte parmi les réalisations d'Hutchison, l'Hôtel de Ville de Montréal (1872-1878), avec Henri-Maurice Perrault, l'édifice des Commissaires (1874-1878), le musée Redpath (1880-1882) et l'église Erskine and American (1891-1894). Il est membre fondateur de l'Association des architectes de la province de Québec en 1890 et en est le président en 1896. Il est aussi le deuxième maire de la ville de Westmount, en 1895 et 1896. Il est décédé à Montréal en 1922 ».

Selon les documents du registre foncier, Alexander Cowper Hutchison a acheté ce lot ainsi que le petit lot entre la rivière et le chemin de fer, les lots 1935-1 et 1935-2 en 1892 pour 200 \$ à Mme Anna Eliza Amelia Matheson Whitlock (Acte Vaudreuil, 24544 RB).

Mme Whitlock était une riche propriétaire terrienne, veuve du patriote de 1837-1838 William Corley Whitlock et fille de Harriet Vanderburg et le Colonel John Augustus Matheson, juge de paix. Mme Whitlock avait entrepris à la fin du 19e siècle de vendre une partie de ses lots près de la rivière aux riches vacanciers montréalais et de construire de nombreux cottages de villégiature. Toujours selon les documents du registre foncier, A.C. Hutchison a achetés ses lots en même temps que son beau-fils et collègue, George Winks Wood et sa fille Hélène Hutchison Wood achetèrent les deux lots voisins. La mention d'une maison sur les lots apparaît la première fois en 1922 avec la déclaration de décès et de successions. Ses enfants, Hélène Hutchison Wood et William Burnet Hutchison héritèrent de la maison et il semble que l'immeuble resta dans la famille Hutchison-Wood jusqu'au décès de Douglas Fletcher Wood en 1964. Il est à

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

noter que William Burnet Hutchison était lui aussi un architecte prolifique ayant notamment qui a réalisé à Hudson la bibliothèque Memorial.

Le chanoine Edward Cecil Royle a écrit brièvement sur cette maison dans son livre de 1955 « The History of the Anglican Parish of Vaudreuil », p. 148 :

« During the 1890's a number of Montreal families built summer homes in this section [Hudson Heights]. [...]. The Hutchisons built a house on the site of the present F.W. Hutchison house in 1893. [...]. The next summer the George Wood family built the long yellow stucco house next to that. ».

### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison et de l'avent de la galerie pour du bardeau d'asphalte.

Le revêtement d'origine de la maison a été enduit de stuc ; étant donné que la maison voisine possède le même revêtement, il est possible que l'utilisation du stuc soit d'origine. Cependant, ce revêtement semble être de facture récente.

Remplacement des fenêtres d'origine du pignon pour des fenêtres à guillotine de facture récente.

Agrandissement d'une ouverture en façade pour y placer un vitrage tripartite.



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Remplacement probable d'un oriel d'inspiration Arts & Crafts pour un modèle récent équipé de fenêtres fixes.

Remplacement de la porte d'entrée d'origine pour une porte en acier avec vitrage.

Les fenêtres sont munies de contrevents décoratifs.

Ajout de deux volumes annexes successifs sur deux étages au niveau de la façade ouest connectant la maison avec sa voisine.

### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

#### 3. valeur d'ensemble (reliée au site)

En raison de leur association à des architectes célèbres, nous pouvons considérer que les maisons du 600 et 602 rue Main sont des maisons « sœurs » fort probablement construites en même temps, dans un langage architectural similaire, en se faisant mutuellement référence. Pour ces raisons, il nous convient de les considérer comme un patrimoine important pour la ville d'Hudson.

Malheureusement, ces deux maisons ont été trop modifiées pour être objectivement qualifiées individuellement comme un patrimoine important. En effet, cette maison, le 600 rue Main ne peut se voir attribuer des valeurs patrimoniales en raison de la perte de ses particularités architecturales. Elle a toutefois conservé sa volumétrie, elle possède donc un potentiel certain pour une restauration réussie et peut être considérée comme un « potentiel patrimonial ».

Les liens importants entre cette maison et sa voisine nous permettent toutefois de considérer l'importance patrimoniale de ces maisons en tant que « paire ». Les liens architecturaux de continuité entre les maisons, l'association à des personnages connus ainsi que le caractère historique témoignant de l'usage prédominant de la « maison de villégiature » à Hudson Heights à une certaine époque nous permettent de considérer que ces maisons possèdent une valeur patrimoniale d'ensemble.

Avec une restauration réussie, ces maisons seraient indéniablement candidates aux valeurs d'existence patrimoniale d'art et de position. De plus, ces maisons étant centenaires, elles seraient de bonnes candidates à la valeur d'âge.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement de bardeaux d'asphalte du toit de la maison et de l'auvent de la galerie pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Retrait de l'enduit de stuc pour retrouver le revêtement d'origine et le restaurer s'il y a lieu. Si les dommages sont trop importants, on peut le remplacer pour un appareillage en brique, un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à battants en bois à six carreaux ou à guillotine en bois ;
- Remplacement de la porte d'entrée en acier par une porte de menuiserie ;
- Restitution des chambranles des fenêtres et de la porte ;
- Retrait des contrevents décoratifs et restitution de persiennes véritables.

Restauration d'envergure :

- Restitution de la dimension d'origine des ouvertures façade pour y placer des fenêtres conformes à l'époque de construction de la maison ;
- Remplacement des oriels de facture récente pour des modèles en bois d'inspiration Arts & Crafts.

## Bibliographie et références

### Sites web et ressources internet

Wilkin., D. (2010). Circuit patrimonial : Vaudreuil Hudson. [En ligne]. Récupéré de : <http://www.quebecheritageweb.com/fr/attraction/circuit-patrimonial-vaudreuil-hudson>

Gouvernement du Québec (2013). Hutchison, Alexander Cowper. Dans Répertoire du patrimoine culturel du Québec. [En ligne]. Récupéré de : [http://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=10642&type=pge#.XOhSz\\_1CeX0](http://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=10642&type=pge#.XOhSz_1CeX0)

Gersovitz, J. (S.d.). « Hutchison, Alexander Cowper » Dans L'encyclopédie canadienne. [en ligne]. Récupéré de : <http://www.thecanadianencyclopedia.com/>

Ville de Montréal. (S.d.). Fiche d'un concepteur : Alexander Cowper Hutchison. Société de développement de Montréal. Vieux Montréal [En ligne]. Récupéré de : <http://www.vieux.montreal.qc.ca>

Hill. R. G. (2009). Biographical dictionary of architects in Canada 1800-1950. [Dictionnaire encyclopédique]. Récupéré en ligne de : <http://dictionaryofarchitectsincanada.org/node/1535>

William Notman & Son. (1910). Alexander Cowper, Hutchison, Architect, Montreal, 1910. [photographie sels d'argent sur verre]. Dans Collections Musée McCord. Récupéré de : <http://collections.musee-mccord.qc.ca/en/collection/artifacts/II-180611>

## Dossier photos et iconographies historiques



Google Street View, 2009



Photographie d'Alexander Cowper Hutchison, Montréal, 1910.  
Photographie de William Notaman & Son. Collection du  
Musée McCord, II-180611



Photographie non datée de l'arrière de la demeure. Collection  
de la Société Historique d'Hudson

# Patrimoine bâti

fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



## Dossier photos et iconographies historiques

---

### Fiche créée par

Lyne Bernier, CRC Patrimoine urbain, ESG-UQAM

---

### Modifications par

Lyne B.

---

Date de la création de la fiche 2012-07-24



---

Date des modifications 2020-01-29



### Identification

Numéro d'inventaire	2388
No. civique	601
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Lieu de villégiature
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

#### Dénomination

Fernleigh (jadis : Maison Whitlock)

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5336734606	1832605	2105	2898,6	1000	1	1

### Architecture

#### Architectes / concepteurs

Whitlock, John

#### Date de construction

1812 ; attr. 1856

Type architectural 17\_Maison du Bas-Canada rural (1825-1870)

On retrouve la maison du Bas-Canada rural, aussi appelée maison « canadienne », partout au Québec, mais nulle part ailleurs dans le monde. Il s'agit en effet d'une synthèse exceptionnelle entre les héritages français et britanniques, teintés de néo-classicisme, qui ne se trouve qu'ici. Cette grande maison est en quelque sorte née du cottage rustique, cette demeure rurale reprise par les urbains en quête de villégiature. En effet, dès 1822-23, les bourgeois s'approprient des maisons de ferme autour de la ville de Québec. Leurs toutes petites galeries d'alors, bien que trop petites pour s'y asseoir, symbolisent la villégiature, dont la popularité est grandissante.

Les véritables maisons du Bas-Canada rural rendent compte d'une certaine prospérité en milieu rural. Elles sont alors conçues par des architectes-constructeurs, qui prennent en charge la mise en forme du bâtiment selon les concepts d'architecture classique. Ils appliquent avec rigueur la symétrie, autant dans la disposition des ouvertures (fenêtres, lucarnes, etc.) que dans la disposition des espaces intérieurs (plan). Le décor intérieur se fait par ailleurs plus sophistiqué : il n'est pas rare de voir un foyer dans chaque pièce (boudoir, salon, salle à manger, etc.). À l'étage, les combles sont habités. À l'avant, la porte devient portail : les côtés et l'imposte sont ajourés. Les larmiers légèrement incurvés, posés sur de grandes galeries, reflètent l'influence coloniale et confèrent à la maison une élégante silhouette. On reconnaît la maison du Bas-Canada rural par ses deux ou trois fenêtres de chaque côté d'une porte centrée mise en valeur par des baies, ses larmiers débordants et ses lucarnes distribuées symétriquement. Elle se distingue cependant des maisons héritées du régime français par sa position surélevée par rapport au sol, ainsi que par ses ouvertures de plus grande dimension. Typiquement, les fenêtres sont à battant à carreaux, à fenêtrage double.

Selon la région et l'époque, les matériaux utilisés pour concevoir ce type de maison varient, autant en termes de revêtement extérieur que de toiture. Ainsi, les murs peuvent être formés de pierre grossièrement équarrie, de bois, de brique et éventuellement, de pierre de taille légèrement bouchardée. Le toit peut être couvert de bardeaux de cèdre, ainsi que de tôle à la canadienne ou à baguettes (bien que cette

dernière soit difficile à apposer sur les larmiers incurvés).

## Historique

John Whitlock, a captain in the Queen's American Rangers, who moved to Nova Scotia and then to Cavagnal after the American War of Independence, bought three lots roughly corresponding to what is now the Whitlock golf course—which became Whitlock farm. This was the farmhouse he built in 1812. His son, William Coley Whitlock (1787–1876) received the farm in 1817. He published a broadsheet entitled *John Gripe*, printed on a press in his cellar, urging the settlers to overthrow the colonial administration. After the Patriots in the 1837-38 Rebellion were defeated at St. Eustache, he was arrested as a suspected rebel and spent several months in prison, before being released after the amnesty in May 1938.

Ayant été accusé de rébellion en 1838, principalement par son futur beau-père, un nombre important de documents concernant l'affaire judiciaire William Corley Whitlock peuvent être consultés en ligne sur le site Internet de la Bibliothèque et Archives nationales du Québec, fonds E17, S37.

Le chanoine E.C. Royle a écrit en 1955 sur John Whitlock dans son ouvrage : « *The History of the Anglican Parish of Vaudreuil* », p. 7 :

« [...] Fief Choisy passed into the hands of the Whitlock family. On March 23, 1772, Captain John Whitlock of the British Army married Helen Coley, who was born on September 7 1750. Mlle. Marie Louise de Lotbinière, original holders of Choisy, married 'Le Sieur Mackay' and resided at Brownsville, New York. She bought land in New York, giving her 'Fief' as payment. Just how the Whitlock secured this land, or when they settled, is uncertain. An entry in the register-dated October 15, 1796, records the marriage of Jonathan Whitlock, farmers of 'La Baie, Rigaud'. Captain John Whitlock and his wife had at least four children: Anna, Harriet, William Coley and Charles Frederick ».

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison pour du bardeau d'asphalte.

Le revêtement d'origine de la maison a été enduit de stuc.

Les fenêtres sont munies de contrevents décoratifs.

Agrandissement de deux lucarnes pour y percer des fenêtres doubles imitant les modèles anciens à petits carreaux.

Remplacement des chambranles d'origine pour des chambranles néoclassiques.

Remplacement de la porte d'origine pour une porte de menuiserie vitrée.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Ajout de deux petits volumes annexes d'inspiration néo-palladienne datant probablement du début du XXe siècle.

### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

#### 2. valeur importante

En ses deux siècles d'existence, cette maison a subi des modernisations ne nous permettant pas normalement de lui attribuer des valeurs patrimoniales. Cependant, en raison de son âge important, son importance historique lié à des personnages importants d'Hudson, la fait que les modernisations n'ont pas grandement altéré les principales composantes architecturales ainsi que la volonté visible du propriétaire conserver l'aspect historique de cette résidence, nous considérons que cette maison peut recevoir les valeurs d'existence d'âge et d'art. Cette maison représente ainsi un patrimoine important pour la ville d'Hudson.

#### Valeur d'âge

Attestée seulement en 1858 selon des documents à notre disposition, nous savons que cette maison est plus ancienne, notamment du fait que plusieurs articles de journaux « patriotiques » ont été saisis chez William Corley Whitlock au cours des rébellions de 1837-1838 (BAnQ, E17, S37, D3887). En raison de cette date de 1813 qui ferait de cette maison l'une des plus anciennes maisons encore debout sur le territoire de la ville d'Hudson.

#### Valeur d'Art



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

Cette maison est un bel exemple de l'aspect de « synthèse » entre les traditions architecturales française et britannique. Il s'agit d'une maison à plan « français », un carré de pierres rectangulaire avec des ouvertures asymétriques, mais on peut y voir des influences anglaises tel que le toit droit à pente faible. Cette caractéristique se rapporte d'ailleurs à une autre maison similaire d'Hudson, Maison Davidson-Lancaster au 289 rue Main. Étant destiné à un Britannique, John Whitlock, nous pouvons théoriser que cette maison a probablement été construite par des maçons français et adapté au goût néoclassique de leur client britannique. L'ornementation et les annexes que possède cette maison sont plus tardives et semblent pour leur part dater du tournant du 20e siècle, bien qu'ils aient été probablement remplacés depuis, comme le présent enduit de stuc. Bien que des ornements de cette nature n'auraient pas été présents dans les années 1810, leur âge et leur intérêt « pittoresque » apportent beaucoup à cette maison.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

L'apparence d'âge de cette maison pourrait être renforcée par des travaux ciblés de restauration :

- Remplacement du revêtement de bardeau d'asphalte du toit de la maison pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne / à la vaudreuilloise ;
- Remplacement des fenêtres modernes du volume de la maison pour des fenêtres à battants en bois à petits carreaux ;
- Remplacement des fenêtres des lucarnes et des combles pour des fenêtres à battants en bois à petits carreaux ;
- Retrait des contrevents décoratifs et restitution de persiennes véritables ;
- Différenciation des volumes annexes avec le corps principal de la résidence ;

Restaurations d'envergure :

- Restitution de lucarnes de dimension proportionnelle au volume de la maison ;
- La présence des volumes annexes nuit à l'importance patrimoniale de cette maison, cependant en raison de leur ancienneté, un retrait n'est pas forcément nécessaire bien que le « carport palladien » ne soit pas historique ;
- Retrait de l'enduit de stuc pour retrouver le revêtement d'origine et le restaurer s'il y a lieu. Si les dommages sont trop importants, on peut le remplacer pour, un clin de lattes de bois ou un revêtement de planches chanfreinées.

## Bibliographie et références

Archives (Fonds et document)

Cossette, Jean-Marie. (1979). Beloeil, Hudson, Rigaud, Sainte-Madeleine et Vaudreuil / Jean-Marie Cossette. [Photographies]. Fonds Point du jour Aviation Limitée. P690,S1,D79-0090. Bibliothèques et Archives nationales du Québec. Montréal : Québec.

Ministère de la justice (1838). Fonds Pouvoir Exécutif 17, série 37. Bibliothèques et Archives nationales du Québec. Montréal : Québec.

Études et ouvrages

Lambert Gardiner, W. et Trisha Santa. (2002). Main Road, Hudson : Then and Now. (Third Edition). Hudson Heights : W. Lambert Gardiner, 2002, 88 p.

## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette.  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec ; Fonds Point  
du jour Aviation Ltée. ; P690,S1,D79-0090

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Dossier photos et iconographies historiques

---

#### Fiche créée par

Lyne Bernier, CRC Patrimoine urbain, ESG-UQAM

---

#### Modifications par

Lyne B.

---

Date de la création de la fiche 2012-07-24



---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Identification

Numéro d'inventaire **2389**

No. civique 602

Nom de la rue Main, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation **Lieu de villégiature**

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

Dénomination

Maison George Winks Wood

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5336736788	1832609 / 1834067	2005	2191,9	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Hutchison & Wood, architectes

Date de construction

vers 1900 à 1920 ; 1920

Type architectural

31\_Maison monumentale vernaculaire à deux corps (1860-1960)

La maison monumentale vernaculaire à deux corps est construite selon un plan en « L », ou à volumes décrochés. Souvent le fruit de modifications, il s'agit au départ d'une construction à corps simple, à laquelle on a greffé une ou plusieurs annexes, au fil des besoins des propriétaires en matière de superficie. Cette façon d'agrandir le bâtiment s'explique par une nécessité de conserver la proximité des pièces, qui serait perdue en procédant par un simple allongement du corps principal. Ainsi, l'ajout de volumes transversaux agit comme simple ajout de pièces, tout en conservant les voies de circulation principales (couloir, escalier, etc.). Ce type de demeure est souvent le fruit d'une auto-construction. Il illustre également une grande variété d'appropriations : ajout de balcons, galeries, appentis, fenêtres de tous genres, corniches, etc. Ses formes, très variées, sont souvent originales.

Les maisons situées au 600 et 602 rue Main sont deux maisons monumentales vernaculaires à deux corps d'inspiration Arts & Crafts « sœurs », probablement réalisées dans les années 1910 par deux célèbres architectes montréalais, Alexander Cowper Hutchison, architecte de l'hôtel de ville de Montréal puis Maire de Westmount ainsi que son beau-fils, George Winks Woods qui a réalisé les immeubles Trafalgar et Gleearnearne à Montréal. Ces deux maisons étaient les résidences de villégiature personnelles des deux architectes.

Ces architectes sont connus à Hudson pour avoir réalisé le presbytère de l'église Saint James, la rénovation de la maison située au 796 rue Main ainsi que fort probablement la maison Pyke située au 647 rue Main.

## Historique

Cette maison était la résidence de villégiature personnelle du célèbre architecte montréalais George Wilks Wood, connu pour avoir réalisé de nombreuses résidences luxueuses de Westmount et des bâtiments commerciaux dans le View-Montréal avec son beau-père Alexander Cowper Hutchison et son beau frère William Burnet Hutchison dans la firme Hutchison & Wood (précédemment Hutchison, Wood and Miller). Une liste de ses réalisations peut être trouvée dans le Biographical Dictionary of Architects in Canada 1800-1950.

Le répertoire du patrimoine culturel du Québec présente une liste de ses réalisations ayant été classé ou cité patrimoniale en plus de fournir une courte synthèse :

« George Winks Wood est né à Montréal en 1863. Il est le fils de Peter Wood et de Margaret Fletcher. Il fait ses études à Montréal et, à l'âge de quinze ans, entre comme assistant chez Hutchison and Steele. En 1898, il s'associe avec son beau-père, Alexander Cowper Hutchison, et son beau-frère William Burnet Hutchison pour fonder la Hutchison and Wood qui devient l'une des plus importantes firmes d'architectes du début du XXe siècle. De 1909 à 1919, John Melville Miller se joint au groupe qui devient Hutchison, Wood and Miller. Il réalise surtout des édifices commerciaux, industriels, des hôtels et des immeubles à bureaux. Parmi ses réalisations se trouvent les édifices La Presse, Greenshields, Sovereign Bank, Duluth, la Stanley Presbyterian Church, le MacDonald College à Sainte-Anne de Bellevue et l'agrandissement de l'hôtel Windsor. C'est sous sa supervision que sont construits les premiers édifices à l'épreuve du feu au Canada. Il est décédé à Montréal le 27 septembre 1941. Il avait épousé Helen Hutchison ».

Selon les documents du registre foncier, George Winks Wood a acheté ce lot ainsi que le petit lot entre la rivière et le chemin de fer, les lots 1935-5 et 1935-6 en 1892 pour 200\$ à Mme Anna Eliza Amelia Matheson Whitlock (Acte Vaudreuil, 24546 RB). Mme Whitlock était une riche propriétaire terrienne, veuve du patriote de 1837-1838 William Corley Whitlock et fille de Harriet Vanderburg et le Colonel John Augustus Matheson, juge de paix. Mme Whitlock avait entrepris à la fin du 19e siècle de vendre une partie de ses lots près de la rivière aux riches vacanciers montréalais ainsi que de construire de nombreux cottages de villégiature. Toujours selon les documents du registre foncier, les lots ont été achetés en même temps que les lots voisins de son beau-père et collègue, Alexander Cowper Hutchison. La mention d'une maison sur ce lot apparaît la première fois en 1942 avec la déclaration de décès et de successions de M. Woods. Il est cependant fort probable que la maison ait été construite entre 1900 et 1920 en même temps que l'autre étant donné les similitudes avec la maison voisine de M. Hutchison. À son décès en 1942, son fils, George Arthur Wood hérita de la maison. Après son décès en 1959, son épouse Vivian Isabel Agnes Dettmers hérita de la maison. L'immeuble resta dans la famille Wood jusqu'en 1972 lorsqu'il fut vendu à Alexander H. Potter.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Le chanoine Edward Cecil Royle a écrit brièvement sur cette maison dans son livre de 1955 « The History of the Anglican Parish of Vaudreuil », p. 148 :

« During the 1890's a number of Montreal families built summer homes in this section [Hudson Heights]. [...]. The Hutchisons built a house on the site of the present F.W. Hutchison house in 1893. [...]. The next summer the George Wood family built the long yellow stucco house next to that. ».

### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison et de l'auvent du porche pour du bardeau d'asphalte.

Le revêtement d'origine de la maison a été enduit de stuc ; étant donné que la maison voisine possède le même revêtement de stuc, il est possible que l'utilisation du stuc est d'origine. Cependant, ce revêtement semble être de facture récente.

Remplacement des fenêtres d'origine de la maison pour des fenêtres à guillotine imitant les modèles anciens à petits carreaux.

Ajout d'un petit volume annexe au niveau de la façade est avec un toit droit à deux versants avec un petit larmier.

Ajout d'un volume annexe au niveau de la façade ouest avec un toit à deux versants.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### État physique

Malgré que cette maison a subi des modernisations, notamment au niveau de son revêtement mural, elle peut être considérée dans un bon état au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

#### 3. valeur d'ensemble (reliée au site)

De par leur association à des architectes célèbres, nous pouvons considérer que les maisons 600 et 602 rue Main sont des maisons « soeurs » fort probablement construites en même temps, dans une architecture similaire où elles se font référence mutuellement. Pour ces raisons, il nous convient de les considérer comme un patrimoine important pour la ville d'Hudson. Malheureusement, ces deux maisons ont été trop modifiées pour être objectivement qualifiées individuellement comme un patrimoine important. En effet, cette maison, le 302 rue Main ne peut se voir attribuer des valeurs patrimoniales de par la perte de ses particularités architecturales. Elle a toutefois conservé sa volumétrie, elle possède donc un potentiel certain pour une restauration réussie. La volonté visible des propriétaires de conserver l'aspect patrimonial et architectural nous permet de considérer comme une « valeur patrimoniale de proximité » au niveau municipal.

Les liens importants entre cette maison et sa voisine nous permettent toutefois de considérer l'importance patrimoniale de ces maisons en tant que « paire ». Les liens architecturaux de continuité entre les maisons, l'association à des personnages connus ainsi que le caractère historique témoignant de l'usage prédominant de la « maison de villégiature » à Hudson Heights à une certaine époque nous permettent de considérer que ces maisons possèdent une valeur patrimoniale d'ensemble.

Avec une restauration réussie, ces maisons seraient indéniablement candidates aux valeurs d'existence patrimoniale d'art et de position.

De plus, ces maisons étant centenaire, elle seraient de bonnes candidates à la valeur d'âge.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement de bardeau d'asphalte du toit de la maison et de l'auvent du porche pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Retrait de l'enduit de stuc pour retrouver le revêtement d'origine et le restaurer s'il y a lieu. Si les dommages sont trop importants, on peut le remplacer pour un appareillage en brique, un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à guillotine de bois d'inspiration néo-georgienne ;
- Restitution des chambranles des fenêtres et de la porte.

## Bibliographie et références

### Études et ouvrages

E.C. Royle (1955). The history of the Anglican Parish of Vaudreuil. Hudson Heights : l'auteur.

### Sites web et ressources internet

Gouvernement du Québec (2013). Wood, George Winks. Dans Répertoire du patrimoine culturel du Québec. [En ligne]. <http://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=17469&type=pge#.XObcTrhCeX0>

Hill. R. G. (2009). Biographical dictionary of architects in Canada 1800-1950. [Dictionnaire encyclopédique]. Récupéré en ligne de : <http://dictionaryofarchitectsincanada.org/node/1535>

Hill, Robert G. (2009-2016). Wood, George Winks. Dans Biographical Dictionary of Architects in Canada, 1800-1950 [En Ligne]. <http://dictionaryofarchitectsincanada.org/>

Société de développement de Montréal. (s.d.) Vieux-Montréal [En Ligne]. <http://www.vieux.montreal.qc.ca>

Wilkin., D. (2010). Circuit patrimonial : Vaudreuil Hudson. Récupéré de : <http://www.quebecheritageweb.com/fr/attraction/circuit-patrimonial-vaudreuil-hudson>



## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain

---



CRC en patrimoine urbain

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Dossier photos et iconographies historiques

---

#### Fiche créée par

Lyne Bernier, CRC Patrimoine urbain, ESG-UQAM

---

#### Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche 2012-07-24



---

Date des modifications 2020-01-21



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **2390**

No. civique 604

Nom de la rue Main, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation Lieu de villégiature

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5336744303	1832608 / 1834068	2005	2136,4	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Forde, Thomas ; Charpentier

Date de construction

1895 attr.

Type architectural 33\_Maison bourgeoise victorienne (1875-1914)

La maison bourgeoise victorienne, tout comme le courant architectural du même nom, voit le jour sous le règne de la reine Victoria (1837-1902). Les demeures prestigieuses de cette époque, aux formes variées et à la conception complexe, présentent un décor architectural explicite, riche en ornementation et recoupant plusieurs styles historicistes : Second Empire, néo-classique, Italianate, Queen Ann, néo-roman, néo-gothique, Arts and Crafts, Château, etc. Aussi, leur revêtement est-il très varié, et les voit-on affublées de tourelles, de pignons, d'oriels, de lucarnes, d'auvents, de portails, de boiseries, etc. Il n'est pas rare qu'elles soient asymétriques, car les pièces sont organisées selon l'usage des résidents. Dans les campagnes, il s'agit habituellement de la maison du notable du village (avocat, médecin, etc.), cherchant à évoquer le prestige de l'élite locale par une architecture monumentale.

## Historique

Cette résidence a été construite par un charpentier de Montréal, Thomas Forde vers 1895. M. Forde a acheté les deux petits lots 1936-3 et 1936-4 de la riche propriétaire terrienne Anna Eliza Amelia Matheson Whitlock en 1892 pour 200 \$. Mme Whitlock avait fait construire dans les années précédentes de nombreux cottages de villégiature dans les environs et avait entrepris dans les années 1890 de subdiviser une partie de ses terres près de la rivière des Outaouais pour vendre des petits lots avec vue sur la rivière. C'est en 1895 que M. Forde vendit les lots avec une maison érigée dessus à un comptable de Montréal, M. Albert A. Goodchild pour 2700 \$ (Acte Vaudreuil, 26559 RB). Après que M. Goodchild ait vendu la maison en 1906, elle changea de main plusieurs fois. Il est cependant notable de mentionner que la maison resta la possession de divers membres de la famille Darling de 1913 à 1967, notamment George K. R. Darling qui vivait au 638 rue Main.

Note : une photographie d'un « Thomas Forde » datée de 1864 réalisée par William Notman est présente dans les collections du Musée McCord (I-10483.1). Nous ne savons pas si cela correspond au charpentier Thomas Forde ayant construit cette maison.

Un peu plus loin, au croisement de la Côte Saint-Charles et de la rue Main, se trouve l'ancienne école Mathison (586, rue Main). Au milieu de la colonie, cette maison réputée comme étant le bâtiment le plus ancien de la ville de Hudson servit successivement de palais de justice, d'église, de bureau de poste et de magasin. La famille Mullan y tint un magasin général pendant plus d'un siècle. Avec la venue du transport ferroviaire, Hudson gagna en popularité auprès des riches montréalais anglophones qui vinrent s'y retirer. Au début des années 1900 jusqu'aux années 1960, les descendants des premiers colons français et anglais vécurent entourés de dirigeants de commerces et d'industries qui eux furent attirés par le secteur riverain paisible de Hudson.

Parmi ces gens figurait Thomas Basset Macaulay qui fut longtemps président de la compagnie d'assurance Sun Life. Ce dernier développa un intérêt marqué pour l'élevage du bétail. De 1900 à 1942, Macaulay utilisa sa propriété de Hudson Heights dans le but de regrouper le plus célèbre troupeau de vaches holsteins au Québec. La ferme Mount Victoria perchée sur la rue du même nom, couvrait plus de 600 acres et possédait un éventail considérable de granges et d'autres bâtiments extérieurs en bois en plus du château Macaulay, aujourd'hui propriété de la famille Norris.

Guidé par l'expertise et les conseils de grands propriétaires de troupeaux et de fermes, le bétail de Mount Victoria fut reconnu internationalement. On estime que plus de 90 pour cent des Holstein pures races que l'on retrouve dans le monde remontent à ce troupeau.

Un terrain de golf et un développement de maisons haut de gamme s'étalent aujourd'hui sur la majeure partie de la propriété d'origine, mais l'Association Holstein du Canada a érigé un point de repère en pierre en mémoire de l'héritage de Macaulay, et ce, au coin des rues Main et Macaulay.

### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input checked="" type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison et de l'auvent de la galerie pour du bardeau d'asphalte.

Remplacement du revêtement d'origine de la maison par un enduit de stuc.

Ajout d'un volume annexe d'un étage avec un toit à deux versants au niveau de la façade est.

Ajout d'une cheminé de briques au niveau de la façade ouest ; étrangement, la cheminé n'est pas accolé au mur.

Les éléments de cette maison sont décorés d'ornementation victorienne de facture récente.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### État physique

Bien que la maison ait subi des modernisations, notamment au niveau de son revêtement mural, elle peut être considérée dans un bon état quant à son intégrité structurale et par la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

#### 4. valeur de proximité

Cette maison possède la majorité des composantes liées à sa typologie, cependant elle a subi quelques modernisations qui ne permettent pas de lui attribuer des valeurs patrimoniales. Elle se classe tout de même dans la catégorie du patrimoine municipal de proximité, car on y perçoit une volonté du propriétaire de préserver l'intégrité de ses principaux attributs.

Note : au cours de notre première visite, nous avons évalué cette maison comme étant un patrimoine de proximité. Au cours de l'été 2019, nous avons constaté que des travaux de rénovation étaient en réalisation. Une nouvelle analyse ainsi que de nouvelles photographies sont ainsi nécessaires.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement de bardeau d'asphalte du toit de la maison et de l'auvent de la galerie pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Retrait de l'enduit de stuc pour retrouver le revêtement d'origine et le restaurer s'il y a lieu. Si les dommages sont trop importants, on peut le remplacer pour un appareillage en brique, un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre.

## Bibliographie et références

Sites web et ressources internet

Wilkin., D. (2010). Circuit patrimonial : Vaudreuil Hudson. Récupéré de : <http://www.quebecheritageweb.com/fr/attraction/circuit-patrimonial-vaudreuil-hudson>

## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



Google Maps, mai 2009



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

### Fiche créée par

Lyne Bernier, CRC Patrimoine urbain, ESG-UQAM

---

Date de la création de la fiche 2012-07-24



---

### Modifications par

Mario Parent

---

Date des modifications 2020-01-21



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### Identification

Numéro d'inventaire	2391
No. civique	605
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Lieu de villégiature
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

Dénomination  
Cottage Whitlock (groupe)

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5336638542	1832602	2105	1516,2	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Ann Eliza Amelia Mathison Whitlock (1832-1916)

Date de construction

1886

Type architectural 24\_Cottage avec mur pignon comme façade (1860-1940)

Le cottage avec mur pignon comme façade est un bâtiment d'inspiration ontarienne. Bien que l'on puisse croire qu'il s'agisse d'une maison ouvrière à toit à deux versants droits, retournée vers la rue, cette implantation est la conséquence d'un aménagement urbanistique particulier. L'orientation permet en effet à la maison d'épouser la forme du lot généralement plus profond que large sur lequel elle se trouve. Cette caractéristique est typique des milieux urbains, où l'usage du côté court en façade permet une utilisation plus efficace du sol. Aussi, ce type de bâtiment se prête-t-il particulièrement bien à la fonction commerciale : il n'est pas rare d'y voir loger un magasin général, qui tire profit de la profondeur du bâtiment dans l'organisation de ses espaces intérieurs vers l'arrière. Dans sa version plus ancienne, le profil de toit est élevé, alors que dans sa version plus récente, le profil du toit est plus bas. De surcroît, les variantes en termes de conception et d'ornementation témoignent-elles d'une tendance à l'autoconstruction et à l'appropriation.

Malheureusement, peu de ces cottages nous sont parvenus aujourd'hui dans un bon état de conservation. Très probablement dû à leur petite dimension, la majorité de ces cottages a été agrandie lors de l'ajout de volumes annexes dénaturant leur typologie d'origine. Cependant, leur forme pittoresque, leurs qualités paysagères, leur position à la frontière du noyau villageois et même leur couvert végétal font en sorte que ces cottages ont une certaine valeur paysagère emblématique du caractère des maisons d'Hudson. Nous ne pouvons leur attribuer de valeurs patrimoniales lorsque nous les comparons à d'autres maisons mieux conservées, mais il est indéniable que ces cottages contribuent au caractère et aux paysages urbains et naturels d'Hudson.

Ce cottage fait vraisemblablement partie d'un groupe de cottages à mur pignon comme façade construit de la fin du XIXe siècle aux années 1910 par Ann Eliza Amelia Mathison-Whitlock. Construits comme maisons de villégiature, Mme Whitlock les louait à la saison.

Fille du Major John Augustus Mathison et de Harriet Vanderburg (des immigrants britanniques du Cumberland arrivés dans le comté de Vaudreuil en 1820), Ann Eliza Amelia Mathison épousa au milieu du XIXe siècle William Coley Whitlock, son voisin et ancien patriote de 1837-1938. Natif d'Hudson, William Whitlock possédait des terrains agricoles correspondant aujourd'hui au terrain de golf Whitlock, c'est-à-dire à l'ouest de la côte Saint-Charles. La famille Mathison possédait quant à elle les terres localisées à l'est de la côte Saint-Charles. C'est sur ces terres résultantes de l'union entre ces deux familles que Mme Mathison-Whitlock construisit ses cottages de villégiature.

## Historique

Mme Marnie Clarke de la Société Historique d'Hudson a écrit quelques paragraphes au sujet des cottages de villégiature de Mme Mathison-Whitlock dans l'ouvrage « Pioneer families of Cavagnal, Hudson, Québec » en 1985 :

« Mrs. Whitlock, who inherited the Mathison property, proved to be a very shrewd businesswoman. She built a number of summer cottages on part of the Mathison Farm - mostly along the lower part of Côte St. Charles Road and the south side of Main Road, from what is now Birch Hill to the stream at the foot of Mullan's hill.

These cottages were all built of used lumber from old farm buildings - stables, barns, chicken houses, shed, etc. - bought by Mrs. Whitlock from farms around the countryside. She had them pulled down, and the lumber drawn to whatever site she was planning to use. There, workmen pulled old nails and blocked up knotholes in the boards with flattened tin cans. According to my mother, Mrs. Whitlock herself supervised the work, wearing an apron with deep pockets from which she doled out the supplies of nails so that none would be wasted.

All the cottages were constructed as plainly as possible, and pretty much to the same plan; rectangular buildings with a two-slope roof, a lean-to kitchen at the back, and a veranda along the front and side. When completed, the inside was papered, while the outside was left to weather. People used to laugh and say that only the wallpaper held them together. They rented for \$25 a season, from May to October ».

Un peu plus loin, au croisement de la Côte Saint-Charles et de la rue Main, se trouve l'ancienne école Mathison (586, rue Main). Au milieu de la colonie, cette maison réputée comme étant le bâtiment le plus ancien de la ville de Hudson servit successivement de palais de justice, d'église, de bureau de poste et de magasin. La famille Mullan y tint un magasin général pendant plus d'un siècle. Avec la venue du transport ferroviaire, Hudson gagna en popularité auprès des riches montréalais anglophones qui vinrent s'y retirer. Au début des années 1900 jusqu'aux années 1960, les descendants des premiers colons français et anglais vécurent entourés de dirigeants de commerces et d'industries qui eux furent attirés par le secteur riverain paisible de Hudson. Parmi ces gens figurait Thomas Basset Macaulay qui fut longtemps président de la compagnie d'assurance Sun Life. Ce dernier développa un intérêt marqué pour l'élevage du bétail. De 1900 à 1942, Macaulay utilisa sa propriété de Hudson Heights dans le but de regrouper le plus célèbre troupeau de vaches Holstein au Québec. La ferme Mount Victoria perchée sur la rue du même nom, couvrait plus de 600 acres et possédait un éventail considérable de granges et d'autres bâtiments extérieurs en bois en plus du château Macaulay, aujourd'hui propriété de la famille Norris.

Guidé par l'expertise et les conseils de grands propriétaires de troupeaux et de fermes, le bétail de Mount Victoria fut reconnu

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



internationalement. On estime que plus de 90 pour cent des Holstein pure race que l'on retrouve dans le monde remontent à ce troupeau. Un terrain de golf et un développement de maisons haut de gamme s'étalent aujourd'hui sur la majeure partie de la propriété d'origine, mais l'Association Holstein du Canada a érigé un point de repère en pierre en mémoire de l'héritage de Macaulay, et ce, au coin des rues Main et Macaulay.

### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison et de l'avent de la galerie pour du bardeau d'asphalte.  
Remplacement du revêtement extérieur d'origine pour du bardeau de cèdre.  
Les fenêtres à l'étage ont été remplacées par des fenêtres à manivelle à carrelage décoratif de facture récente.  
Ajout de chambranles d'inspiration classique de facture récente.  
Les colonnes massives ont été enduites de stuc.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

Ajout d'une lucarne rampante du côté ouest.

Ajout d'un volume annexe d'un étage et demi avec toit à deux versants de forte inclinaison sur le côté est. Cette annexe est placée en retrait et ne nuit pas à la lisibilité architecturale de l'édifice.

Renfermement de la galerie ouest de la maison par des cloisons. Le reste d'une colonne peut être observé dans le mur de la façade.

Ajout d'un petit volume à l'arrière similaire au petit agrandissement du côté ouest.

Note : la large fenêtre en façade de cette maison est anormalement grande pour l'époque. Il est possible qu'il s'agisse d'une ancienne fenêtre datant probablement du début du 20e siècle puisqu'elle semble en bois et elle est dotée d'une contre-fenêtre. Le même questionnement se pose en ce qui a trait aux colonnes massives de la galerie. Ce type de colonnes recouvertes de stuc est inconnu au Québec, mais la présence de colonnes similaires et de fenêtres imposantes sur une maison voisine, également construite par la même propriétaire terrienne qui louait ses cottages comme maison de villégiature ; il est donc probable que ces particularités, uniques à Hudson, soient d'origine.

### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

3. valeur d'ensemble (reliée au site)

Prise individuellement, plusieurs des maisons comprises dans le groupe des cottages Whitlock ne peuvent objectivement pas être considéré comme un patrimoine en raison des nombreux agrandissements qui ont parfois dénaturé la typologie d'origine.

Cette maison est un cas d'exception, car à l'inverse des autres, elle n'a pas subi d'agrandissements et de modernisations abusives, bien que des modifications importantes nous empêchent de lui attribuer des valeurs patrimoniales. Cependant, elle détient un potentiel patrimonial non négligeable étant donné la volonté des propriétaires de conserver l'intégrité de ses principaux attributs architecturaux. Elle se classe ainsi dans la catégorie de patrimoine de proximité à l'échelle municipale.

Son intérêt historique tient à son association avec un personnage important de la communauté hudsonoise du début du siècle. La valeur patrimoniale de cette maison se traduit aussi par ses qualités pittoresques et paysagères. Il est donc indéniable que ce groupe de maison possède une valeur patrimoniale d'ensemble.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Bien que cette maison a subi plusieurs modifications, nous n'avons que peu de recommandations :

- Remplacement du revêtement de bardeau d'asphalte du toit de la maison et de l'auvent de la galerie pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Retrait des contrevents décoratifs et restitution de persiennes véritables ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des modèles à battants en bois.

## Bibliographie et références

### Études et ouvrages

Roderick L. Hodgson. (1985). Pioneer families of Cavagnal, Hudson. Hudson : Hudson Historical Society.

### Sites web et ressources internet

Wilkin., D. (2010). Circuit patrimonial : Vaudreuil Hudson. Récupéré de : <http://www.quebecheritageweb.com/fr/attraction/circuit-patrimonial-vaudreuil-hudson>

# Patrimoine bâti

fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Dossier photos et iconographies historiques

---

#### Fiche créée par

Lyne Bernier, CRC Patrimoine urbain, ESG-UQAM

---

#### Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche 2012-07-24



---

Date des modifications 2020-01-21





### Identification

Numéro d'inventaire	2392
No. civique	607
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Lieu de villégiature
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

#### Dénomination

Maison Whitlock (possiblement, à vérifier)

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5336636753	1832597	2105	1516,2	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1856

Type architectural 24\_Cottage avec mur pignon comme façade (1860-1940)

Le cottage avec mur pignon comme façade est un bâtiment d'inspiration ontarienne. Bien que l'on puisse croire qu'il s'agisse d'une maison ouvrière à toit à deux versants droits, retournée vers la rue, cette implantation est la conséquence d'un aménagement urbanistique particulier. L'orientation permet en effet à la maison d'épouser la forme du lot généralement plus profond que large sur lequel elle se trouve. Cette caractéristique est typique des milieux urbains, où l'usage du côté court en façade permet une utilisation plus efficace du sol. Aussi, ce type de bâtiment se prête-t-il particulièrement bien à la fonction commerciale : il n'est pas rare d'y voir loger un magasin général, qui tire profit de la profondeur du bâtiment dans l'organisation de ses espaces intérieurs vers l'arrière. Dans sa version plus ancienne, le profil de toit est élevé, alors que dans sa version plus récente, le profil du toit est plus bas. De surcroît, les variantes en termes de conception et d'ornementation témoignent-elles d'une tendance à l'autoconstruction et à l'appropriation.

Malheureusement, peu de ces cottages nous sont parvenus aujourd'hui dans un bon état de conservation. Très probablement dû à leur petite dimension, la majorité de ces cottages a été agrandie lors de l'ajout de volumes annexes dénaturant leur typologie d'origine. Cependant, leur forme pittoresque, leurs qualités paysagères, leur position à la frontière du noyau villageois et même leur couvert végétal font en sorte que ces cottages ont une certaine valeur paysagère emblématique du caractère des maisons d'Hudson. Nous ne pouvons leur attribuer de valeurs patrimoniales lorsque nous les comparons à d'autres maisons mieux conservées, mais il est indéniable que ces cottages contribuent au caractère et aux paysages urbains et naturels d'Hudson.

## Historique

Selon le rôle d'évaluation foncière de la Ville d'Hudson, cette maison daterait de 1856. Bien qu'il nous est impossible de confirmer son âge précis, la volumétrie et la typologie de la maison nous laissent croire que la maison date bien de cette époque. Selon le Cadastre abrégé de la Seigneurie de Vaudreuil rédigé par Norbert Dumas en 1858 et publié par Henry Judah en 1860, William Whitlock était propriétaire du lot agricole sur lequel cette maison fut construite. Cependant, sa résidence principale était située trois maisons plus loin, plus précisément au 601 rue Main. Cette maison est toutefois implantée à l'emplacement de la limite avec le terrain agricole voisin. Étant donné que les terrains étaient concédés en arpents et perches à l'époque, il existe donc probablement des erreurs de distance. Selon le cadastre de 1858-60, le terrain voisin appartenait à Charles Whitlock, son frère, Seigneur, avec son épouse, Henriette Whitlock du Fief Choisy. Étant donné l'absence (aujourd'hui) de maison historique sur ce terrain Whitlock de 4 arpents et demi de long (environ 263 mètres), il est plausible qu'il s'agisse de la résidence secondaire des seigneurs Whitlock.

Un peu plus loin, au croisement de la Côte Saint-Charles et de la rue Main, se trouve l'ancienne école Mathison (586, rue Main). Au milieu de la colonie, cette maison réputée comme étant le bâtiment le plus ancien de la ville de Hudson servit successivement de palais de justice, d'église, de bureau de poste et de magasin. La famille Mullan y tint un magasin général pendant plus d'un siècle. Avec la venue du transport ferroviaire, Hudson gagna en popularité auprès des riches montréalais anglophones qui vinrent s'y retirer. Au début des années 1900 jusqu'aux années 1960, les descendants des premiers colons français et anglais vécurent entourés de dirigeants de commerces et d'industries qui eux furent attirés par le secteur riverain paisible de Hudson. Parmi ces gens figurait Thomas Basset Macaulay qui fut longtemps président de la compagnie d'assurance Sun Life. Ce dernier développa un intérêt marqué pour l'élevage du bétail. De 1900 à 1942, Macaulay utilisa sa propriété de Hudson Heights dans le but de regrouper le plus célèbre troupeau de vaches Holstein au Québec. La ferme Mount Victoria perchée sur la rue du même nom, couvrait plus de 600 acres et possédait un éventail considérable de granges et d'autres bâtiments extérieurs en bois en plus du château Macaulay, aujourd'hui propriété de la famille Norris. Guidé par l'expertise et les conseils de grands propriétaires de troupeaux et de fermes, le bétail de Mount Victoria fut reconnu internationalement. On estime que plus de 90 pour cent des Holstein pure race que l'on retrouve dans le monde remontent à ce troupeau. Un terrain de golf et un développement de maisons haut de gamme s'étalent aujourd'hui sur la majeure partie de la propriété d'origine, mais l'Association Holstein du Canada a érigé un point de repère en pierre en mémoire de l'héritage de Macaulay, et ce, au coin des rues Main et Macaulay.

### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison et de l'auvent de la galerie pour de la tôle profilée.

Remplacement des fenêtres d'origine de la maison pour des fenêtres à manivelle imitant les modèles anciens à petits carreaux.

Remplacement de la porte d'origine de la maison pour une porte en acier avec vitrage.

Une partie de la galerie est obstruée par des planches de contreplaqué.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

Dans son état actuel, on ne peut attribuer de valeurs patrimoniales à cette maison, cependant elle possède un potentiel certain pour une restauration réussie. Avec des investissements pouvant venir financer des travaux visant à lui redonner son apparence d'antan, elle pourrait devenir l'une des plus belles demeures d'Hudson.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement de tôle profilée du toit de la maison et de l'auvent de la galerie pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à battants en bois à six carreaux ou à guillotine en bois ;
- Restitution des chambranles des fenêtres et de la porte ;
- Remplacement de la porte en acier avec vitrage pour une porte de menuiserie ;
- Décloisonner une partie de la galerie.

## Bibliographie et références

Sites web et ressources internet

Wilkin., D. (2010). Circuit patrimonial : Vaudreuil Hudson. Récupéré de : <http://www.quebecheritageweb.com/fr/attraction/circuit-patrimonial-vaudreuil-hudson>

## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



Google Maps, mai 2009

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

### Fiche créée par

Lyne Bernier, CRC Patrimoine urbain, ESG-UQAM

---

Date de la création de la fiche 2012-07-24



---

### Modifications par

Mario Parent

---

Date des modifications 2020-01-21



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **2393**

No. civique 611

Nom de la rue Main, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation Lieu de villégiature

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5336634174	1832596	2105	2450,3	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1911

Type architectural 43\_Maison Arts and Crafts (1900-1950)

La maison Arts and Crafts est un type de demeure très cossu, construit selon les principes du mouvement du même nom. Ce dernier, qui a vu le jour dans les îles britanniques à la fin du XIXe siècle avant de s'étendre en Europe et en Amérique, prônait un retour à la construction artisanale, dans un désir de personnalisation, en réaction à un monde de plus en plus industrialisé. Ce retour à l'artisanat se voulait alors un retour aux origines de la maison, faite de mains d'hommes.

Conçue en étroite relation avec la nature, la maison Arts and Crafts s'inscrit dans le paysage : des éléments extérieurs tels les oriels, les lucarnes et les galeries permettent de l'insérer harmonieusement dans son environnement. L'abondance des matériaux utilisés (bardeaux de bois, boiseries, verre, etc.) sert à accentuer le caractère pittoresque de la demeure d'une façon quasi outrancière. De formes et de dimensions très variées, la maison Arts and Crafts est un objet singulier, qui se veut une œuvre d'art totale : le travail d'artisans est mis à profit dans la conception d'éléments uniques, tant dans l'architecture que dans le mobilier intérieur. Par ailleurs, la maison Arts and Crafts se veut un idéal de maison confortable, accueillante : aussi, élabore-t-on des intérieurs chaleureux, par l'usage de papier peint, de vitraux, de boiseries, etc. Construites à l'origine comme maison de villégiature, ces habitations deviennent des demeures permanentes avec la poussée de l'urbanisation.

De par leurs intentions artistiques avouées dès la conception, toutes les maisons Arts and Crafts peuvent d'emblée être considérées en tant que patrimoine.



## Historique

Selon les documents du registre foncier, cette maison est située sur les lots 1937-1 et 1937-2 de l'ancien cadastre de la Paroisse Saint-Michel-de-Vaudreuil sur un ancien lot agricole ayant été la propriété de Mme Anna Eliza Amelia Matheson Whitlock, propriétaire terrienne qui donna son nom au club de golf Whitlock aujourd'hui situé sur le même lot ancien lot agricole. En 1889, Mme Matheson Whitlock vendit une partie du lot agricole à un agriculteur de la région, Henry W. Thompson. Le fils de ce dernier, Henry Jr., vendit le terrain en petits lots au début du XXe siècle. Les deux premières parcelles (1937-1 et 1937-2) ont été vendues en 1909 à Arthur Darling lequel y construisit cette maison en 1911 (Acte Vaudreuil, 33 271). Après le décès de M. Darling, son épouse Ellen Henrietta Gordon en hérita et en fit donation à leur fils Arthur Balfour Darling qui conserva la maison jusqu'à son décès en 1961 (Acte Vaudreuil, 67 234 et 90 407).

Dans les archives de la Canadian Architectural Collection de l'Université McGill, fonds Edward et William Maxwell, il est possible de trouver des plans non datés d'une maison réalisée pour un certain Geo. Darling de Hudson Heights. Nous savons qu'un George Darling a habité dans une maison voisine, le 638 rue Main. Ce dernier est possiblement parent avec le propriétaire historique de cette maison.

Un peu plus loin, au croisement de la Côte Saint-Charles et de la rue Main, se trouve l'ancienne école Mathison (586, rue Main). Au milieu de la colonie, cette maison réputée comme étant le bâtiment le plus ancien de la ville de Hudson servit successivement de palais de justice, d'église, de bureau de poste et de magasin. La famille Mullan y tint un magasin général pendant plus d'un siècle. Avec la venue du transport ferroviaire, Hudson gagna en popularité auprès des riches montréalais anglophones qui vinrent s'y retirer. Au début des années 1900 jusqu'aux années 1960, les descendants des premiers colons français et anglais vécurent entourés de dirigeants de commerces et d'industries qui eux furent attirés par le secteur riverain paisible de Hudson.

Parmi ces gens figurait Thomas Basset Macaulay qui fut longtemps président de la compagnie d'assurance Sun Life. Ce dernier développa un intérêt marqué pour l'élevage du bétail. De 1900 à 1942, Macaulay utilisa sa propriété de Hudson Heights dans le but de regrouper le plus célèbre troupeau de vaches Holstein au Québec. La ferme Mount Victoria perchée sur la rue du même nom, couvrait plus de 600 acres et possédait un éventail considérable de granges et d'autres bâtiments extérieurs en bois en plus du château Macaulay, aujourd'hui propriété de la famille Norris.

Guidé par l'expertise et les conseils de grands propriétaires de troupeaux et de fermes, le bétail de Mount Victoria fut reconnu internationalement. On estime que plus de 90 pour cent des Holstein pure race que l'on retrouve dans le monde remontent à ce troupeau. Un terrain de golf et un développement de maisons haut de gamme s'étalent aujourd'hui sur la majeure partie de la propriété d'origine, mais l'Association Holstein du Canada a érigé un point de repère en pierre en mémoire de l'héritage de Macaulay, et ce, au coin des rues Main et Macaulay.

### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |   |  |  |   |
|---|--|--|---|
| <input checked="" type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon             | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison pour du bardeau d'asphalte.  
Les fenêtres sont munies de contrevents décoratifs.

Selon le service du greffier de la ville d'Hudson, une demande de rénovations majeures a été déposée en juin 2018.

Lors de notre visite en 2019, le revêtement mural de cette maison était en voie d'être retiré, des nouvelles photographies sont nécessaires.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### État physique

Cette maison semble dans un excellent état d'intégrité physique, autant au niveau de sa structure, que de la préservation de ses composantes architecturales d'origine.

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

#### 2. valeur importante

Cette maison représente un patrimoine important pour la Ville d'Hudson, car elle rassemble trois des valeurs patrimoniales sélectionnées dans le cadre de l'inventaire du cadre bâti de la MRC de Vaudreuil-Soulanges :

#### Valeurs d'art, de matérialité et de position

S'inscrivant dans la mouvance Arts and Crafts, qui rejetait les valeurs et les procédés de la nouvelle civilisation industrielle en faveur d'un retour aux pratiques artisanales ancestrales, cette demeure en respecte les principes fondateurs, particulièrement l'emploi du bardeau de cèdre comme revêtement pour s'harmoniser avec l'environnement champêtre. Ce courant architectural fut adopté avec enthousiasme par la bourgeoisie anglophone locale lors de l'érection de leurs résidences dédiées à la villégiature. Cette demeure fait partie d'un ensemble particulièrement riche de maisons Arts and Crafts s'échelonnant le long de la côte de Cavagnal. Due à la prédominance de ce style dans la région, on pourrait considérer les abords de la rivière des Outaouais comme un paysage culturel, selon la terminologie employée dans la nouvelle Loi sur le patrimoine culturel et l'UNESCO.

#### Valeur d'ensemble, groupe de cottages Whitlock

Ces maisons possèdent indéniablement une valeur patrimoniale d'ensemble en tant que groupe de par leurs qualités pittoresques, leurs qualités paysagères, leurs qualités de position ainsi que leur histoire commune associée à un personnage important de la communauté au

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

tournant du siècle.

## Potential et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec la réalisation des travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement de bardeau d'asphalte du toit de la maison pour du bardeau de cèdre ;
- Retrait des contrevents décoratifs et remplacement par des modèles véritables.

## Bibliographie et références

Sites web et ressources internet

Wilkin., D. (2010). Circuit patrimonial : Vaudreuil Hudson. Récupéré de : <http://www.quebecheritageweb.com/fr/attraction/circuit-patrimonial-vaudreuil-hudson>

## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

### Fiche créée par

Lyne Bernier, CRC Patrimoine urbain, ESG-UQAM

---

Date de la création de la fiche 2012-07-24



---

### Modifications par

Mario Parent

---

Date des modifications 2020-01-21



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **2394**

No. civique 619

Nom de la rue Main, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation Lieu de villégiature

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

Dénomination  
Cottage Whitlock (groupe) , Maison Thompson

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5336545516	1832590	2105	2336	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Ann Eliza Amelia Mathison Whitlock (1832-1916)

Date de construction

1867 (évaluation)

Type architectural 14\_Cottage néogothique d'origine étatsunienne (1845-1875)

Le cottage néogothique d'origine étatsunienne s'inspire des grands cottages de la vallée de l'Hudson, dans l'état de New York. Si ces modèles étaient généralement articulés selon un plan en croix avec quatre pignons, la version locale se déploie très souvent selon un plan rectangulaire ou carré, mais auquel on applique deux pignons qui se croisent dans la toiture. On retrouve aussi des constructions en plan en « L » : dans ce cas, le pignon néogothique frontal est flanqué d'une aile latérale. Le toit est parfois percé de lucarnes plus ou moins pointues qui rappellent les ogives. C'est ce type de demeure qui sera adopté par les notables de Rigaud (maire, sénateur, etc.).

Cette maison fait vraisemblablement partie d'un groupe de cottages à mur-pignon en façade construit de la fin du XIXe siècle aux années 1910 par Ann Eliza Amelia Mathison-Whitlock. Construits comme maisons de villégiature, Mme Whitlock les louait à la saison. Fille du Major John Augustus Mathison et Harriet Vanderburg, des immigrants britanniques du Cumberland arrivés dans le comté de Vaudreuil en 1820, Ann Eliza Amelia Mathison épousa au milieu du XIXe siècle William Coley Whitlock, son voisin et ancien patriote de 1837-1938. Natif d'Hudson, William Whitlock possédait des terrains agricoles correspondant aujourd'hui au terrain de golf Whitlock, c'est-à-dire à l'ouest de la côte Saint-Charles. La famille Mathison possédait quant à elle les terres à l'est de la côte Saint-Charles. C'est sur ces terres résultantes de l'union entre ces deux familles que Mme Mathison-Whitlock construisit ses cottages de villégiature.

Cette maison sise au 619 rue Main semble cependant avoir été construite pour servir de maison de ferme plutôt que de cottage de villégiature. Il est fort probable que Mme Whitlock ou son époux ait construit cette maison.

## Historique

Cette résidence fut construite en 1867 selon le rôle d'évaluation foncière de la Ville d'Hudson, une date probable considérant la typologie et la volumétrie de la maison. Selon le cadastre abrégé de la Seigneurie de Vaudreuil réalisé par Henry Judah et Norbert Dumas en 1858-1860, les concessions agricoles nos. 34 et 35 étaient la propriété de Charles Whitlock, Seigneur du Fief Choisy. Les lots voisins localisés plus à l'est appartenaient à son frère, William Coley Whitlock, ancien patriote de 1837-1838. En 1866, dans le contrat de mariage de William Corley Whitlock avec Anna Eliza Amelia Mathison il est mentionné que ce lot, dorénavant appelée le lot 1938 (et lot voisin 1937) du cadastre de la Paroisse Saint-Michel-de-Vaudreuil est en la possession de William Corley Whitlock (acte Vaudreuil, 12 069 RB).

En 1889, Mme Matheson-Whitlock, désormais veuve vend une partie des lots 1838, 1837 et 1836 à un « fermier senior » d'Hudson, Henry W. Thompson avec « maison et autres constructions érigées dessus » (Acte Vaudreuil, 23402 RB). L'acte de vente ne précise toutefois pas s'il s'agit de cette maison ou celle localisée au 607 rue Main, sur le lot 1936. Considérant sa typologie, cette maison devait cependant avoir déjà été construite. Étant donné que Mme Mathison-Whitlock a bâti plusieurs cottages de villégiature sur ses terres, il ne serait pas incongru de considérer qu'elle a aussi fait construire cette maison. Nous ne disposons toutefois pas de preuves définitives pour le confirmer. Quoi qu'il en soit, la famille Thompson a vécu dans cette maison de 1894 à 1947. Les membres de cette famille ayant déjà été propriétaires sont Henry W. Thompson, son fils Henry Worrel Thompson Jr. avec son épouse Alice Maude Beswarick et leurs enfants Edgar M. Thompson et Henry Beswarick Thompson. Selon Celia Nelson (1975) Henry W. Thompson Jr. a été maire du village de Hudson Heights de 1908 à 1911 et 1915.

Mme Marnie Clarke de la Société Historique d'Hudson a écrit quelques paragraphes sur les cottages de villégiature de Mme Mathison-Whitlock dans l'ouvrage « Pioneer families of Cavagnal, Hudson, Québec » en 1985 :

« Mrs. Whitlock, who inherited the Mathison property, proved to be a very shrewd businesswoman. She built a number of summer cottages on part of the Mathison Farm—mostly along the lower part of Côté St. Charles Road and the south side of Main Road, from what is now Birch Hill to the stream at the foot of Mullan's hill.

These cottages were all built of used lumber from old farm buildings—stables, barns, chicken houses, shed, etc.—bought by Mrs. Whitlock from farms around the countryside. She had them pulled down, and the lumber drawn to whatever site she was planning to use. There, workmen pulled old nails and blocked up knotholes in the boards with flattened tin cans. According to my mother, Mrs. Whitlock herself supervised the work, wearing an apron with deep pockets from which she doled out the supplies of nails so that none would be wasted.



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



All the cottages were constructed as plainly as possible, and pretty much to the same plan; rectangular buildings with a two-slope roof, a lean-to kitchen at the back, and a veranda along the front and side. When completed, the inside was papered, while the outside was left to weather. People used to laugh and say that only the wallpaper held them together. They rented for \$25 a season, from May to October ».

### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |   |  |  |   |
|---|--|--|---|
| <input checked="" type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon             | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

- Remplacement du revêtement du toit d'origine pour du bardeau d'asphalte.
- Remplacement des fenêtres d'origine pour des fenêtres en PVC de facture récente.
- Ajout d'un volume annexe discret au niveau de l'arrière de la maison.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette maison semble dans un excellent état d'intégrité physique, autant au niveau de sa structure, que de la préservation de ses composantes architecturales d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

1. valeur supérieure

Cette maison est un objet précieux pour la Ville d'Hudson, car elle rassemble trois des quatre des valeurs patrimoniales sélectionnées dans le cadre de l'inventaire du cadre bâti de la MRC de Vaudreuil-Soulanges :

#### Valeur d'âge, d'art et de matérialité

L'utilisation de matériaux traditionnels comme le bois et la brique rouge, de même que le volume à deux versants coiffé de pignons aigus décorés d'une frise éclectique rappelle adéquatement le savoir-faire des constructeurs influencés par l'esthétique anglo-saxonne du XIXe siècle. Notons notamment la présence de la brique d'origine, ce qui apporte une valeur de matérialité importante à cette maison.

Cette maison doit être le plus bel exemple du cottage néogothique d'origine étatsunienne de la MRC de Vaudreuil-Soulanges, autant par la qualité des matériaux employés, que le respect des traits distinctifs associés à sa typologie architecturale. On ne peut que louer la conservation des fenêtres à battants en bois, les délicates colonnes de la galerie décorées de consoles pleines, mais raffinées et l'aspect absolument impeccable de l'appareillage en brique.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Idéalement, il serait souhaitable de remplacer le revêtement de bardeau d'asphalte pour de la tôle à baguettes, des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ou du bardeau de cèdre ainsi que de remplacer les fenêtres récentes par des modèles similaires en bois afin d'en accentuer l'apparence d'âge. Sinon, il est important d'œuvrer à maintenir cet excellent état de conservation au bénéfice des générations futures habitant Hudson, mais aussi pour le reste de la MRC de Vaudreuil-Soulanges.

## Bibliographie et références

### Études et ouvrages

Hodgson, R. L. (dir.) (2017). Pioneer families of Cavagnal, Hudson, Quebec, Vol. I-VI. Hudson : Hudson Historical Society.

Nelson C. (1975). Historic Hudson - Old Cavagnal. Hudson : Société historique d'Hudson.

### Sites web et ressources internet

Wilkin., D. (2010). Circuit patrimonial : Vaudreuil Hudson. Récupéré de : <http://www.quebecheritageweb.com/fr/attraction/circuit-patrimonial-vaudreuil-hudson>

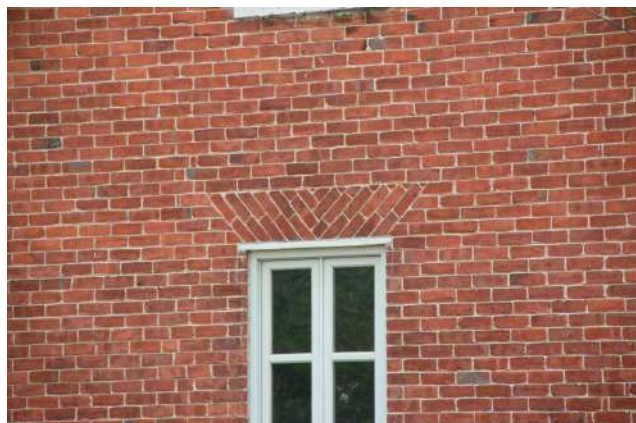
## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain

## Dossier photos et iconographies historiques

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

### Fiche créée par

Lyne Bernier, CRC Patrimoine urbain, ESG-UQAM

---

### Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche 2012-07-24



---

Date des modifications 2020-01-21



### Identification

Numéro d'inventaire	2395
No. civique	621
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Lieu de villégiature
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Dénomination  
Cottage Thompson

Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5336542034	1832589	2105	1283,9	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Thompson Jr., Henry Worrell

Date de construction

1915 ; 1948 attr.

Type architectural 19\_Maison ouvrière - toit avec grand larmier et galerie (1840-1880)

La maison ouvrière avec un toit à grand larmier et galerie présente, comme son nom le suggère, de grandes similitudes avec le type précédent, la maison ouvrière avec toit à petit larmier (typologie no. 18). Il s'agit en effet du même modèle de maison, mais repris aux fins de villégiature. Au départ, elle faisait office de résidence secondaire, qu'on visitait seulement en été. Au cours du XIXe siècle, les activités d'hiver voient le jour et gagnent en popularité. On perçoit alors le potentiel pittoresque du paysage et du climat local par temps hivernal. Ainsi, la maison de villégiature d'été, qui était condamnée neuf mois sur douze, devient-elle alors une maison de villégiature d'hiver !

Dans la forme, cette typologie est comme sa semblable à petit larmier, une version de la maison du Bas-Canada rural en format réduit. La composition extérieure de la maison ouvrière à toit avec grand larmier et galerie est généralement symétrique : la porte avant, centrée, est encadrée de deux fenêtres, et prend parfois l'allure d'un portail. Les espaces intérieurs sont également organisés symétriquement : les pièces, de très petites dimensions, sont articulées autour d'un couloir central. Le toit à deux versants se termine en grands larmiers incurvés, surplombant sur une galerie. Des éléments décoratifs en bois parent souvent cette dernière (consoles, etc.). Il n'est pas rare que deux faces de la maison soient mises en valeur (traitement, ou orientation), permettant ainsi de bien apprécier la courbe du toit.

## Historique

Cette maison construite en 1915 selon le rôle l'évaluation foncière de la Ville d'Hudson est implantée sur le lot 1938-126, une subdivision du lot agricole 1838. Cette subdivision a été réalisée en 1947 par les frères Edgar M. Thompson et Henry Beswarick Thompson sur la terre agricole de leurs parents Henry Worrell Thompson Jr. (ancien maire de Hudson Heights) et Alice M. Thompson (née Beswarick) dont la résidence était la maison voisine au 619, rue Main. Les membres de la famille Thompson vendirent le terrain avec maison érigée dessus 1948 à Sarah Anne Crawford de Westmount pour 4000 \$ (Acte Vaudreuil, 63484 RB). La maison a ainsi été probablement construite par Henry Worrell Thompson Jr. pour servir de cottage de villégiature prêt à la location estivale (comme le faisait sa voisine Mme Anna Eliza Amelia Mathison-Whitlock) ou pour abriter des membres de sa famille. Il est notable de mentionner que M. Thompson Jr. avait au début du 20e siècle vendu des petits lots similaires localisés plus à l'est au niveau de la rue Birch Hill.

Un peu plus loin, au croisement de la Côte Saint-Charles et de la rue Main, se trouve l'ancienne école Mathison (586, rue Main). Au milieu de la colonie, cette maison réputée comme étant le bâtiment le plus ancien de la ville de Hudson servit successivement de palais de justice, d'église, de bureau de poste et de magasin. La famille Mullan y tint un magasin général pendant plus d'un siècle. Avec la venue du transport ferroviaire, Hudson gagna en popularité auprès des riches montréalais anglophones qui vinrent s'y retirer. Au début des années 1900 jusqu'aux années 1960, les descendants des premiers colons français et anglais vécurent entourés de dirigeants de commerces et d'industries qui eux furent attirés par le secteur riverain paisible de Hudson.

Parmi ces gens figurait Thomas Basset Macaulay qui fut longtemps président de la compagnie d'assurance Sun Life. Ce dernier développa un intérêt marqué pour l'élevage du bétail. De 1900 à 1942, Macaulay utilisa sa propriété de Hudson Heights dans le but de regrouper le plus célèbre troupeau de vaches holsteins au Québec. La ferme Mount Victoria perchée sur la rue du même nom, couvrait plus de 600 acres et possédait un éventail considérable de granges et d'autres bâtiments extérieurs en bois en plus du château Macaulay, aujourd'hui propriété de la famille Norris.

Guidé par l'expertise et les conseils de grands propriétaires de troupeaux et de fermes, le bétail de Mount Victoria fut reconnu internationalement. On estime que plus de 90 pour cent des Holsteins pure race que l'on retrouve dans le monde ont comme origine ce troupeau.

Un terrain de golf et un lot de maisons haut de gamme s'étalent aujourd'hui sur la majeure partie de la propriété d'origine, mais l'Association Holstein du Canada a toutefois érigé un point de repère en pierre en mémoire de l'héritage de Macaulay, et ce, à l'angle des rues Main et Macaulay.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison et de l'auvent de la galerie pour du bardeau d'asphalte.  
Remplacement du revêtement d'origine de la maison pour un clin de lattes en fibres de bois pressées ou d'aluminium.  
Remplacement des fenêtres d'origine de la maison pour des fenêtres à guillotine de facture récente.  
Substitution de la balustrade originale et des poteaux de soutien de l'auvent du larmier pour un ensemble de fabrication récente en PVC.  
Les fenêtres sont munies de contrevents décoratifs.  
Ajout de treillis sous la galerie.



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

#### 5. potentiel patrimonial

Individuellement, un nombre important des maisons que constitue le groupe des cottages Whitlock ne peuvent objectivement pas être considéré comme un patrimoine dû à des agrandissements dénaturant la typologie d'origine. Cette maison en est un exemple. Bien qu'elle n'a pas subi d'agrandissements dénaturants, les modernisations que cette maison a subies nous empêchent de lui attribuer des valeurs d'existence. Elle possède toutefois un potentiel certain pour une restauration réussie. Elle peut ainsi être considérée comme un potentiel patrimonial.

De par leurs qualités pittoresques, leurs qualités paysagères, leurs qualités de position ainsi que leur histoire commune associée à un personnage important de la communauté au tournant du siècle nous permettent d'affirmer que ces maisons possèdent une valeur patrimoniale d'ensemble en tant que groupe.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement de bardeau d'asphalte du toit de la maison et de l'auvent de la galerie pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à battants en bois à six carreaux ou à guillotine en bois ;
- Remplacement de la porte en acier avec vitrage pour une porte de menuiserie ;
- Retrait des contrevents décoratifs et restitution de persiennes véritables ;
- Restitution des chambranles des fenêtres et de la porte ;
- Remplacement des piliers pour des colonnes tournées ou d'inspiration néoclassique ;
- Possible retrait de la balustrade de facture récente ;
- Remplacement du treillis pour un lambris de bois ;
- Diminution de la dimension de l'escalier menant à la galerie.

## Bibliographie et références

### Études et ouvrages

Roderick L. Hodgson. (1985). Pioneer families of Cavagnal, Hudson. Hudson : Hudson Historical Society.

### Sites web et ressources internet

Wilkin., D. (2010). Circuit patrimonial : Vaudreuil Hudson. Récupéré de : <http://www.quebecheritageweb.com/fr/attraction/circuit-patrimonial-vaudreuil-hudson>

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

### Fiche créée par

Lyne Bernier, CRC Patrimoine urbain, ESG-UQAM

---

Date de la création de la fiche 2012-07-24



---

### Modifications par

Mario Parent

---

Date des modifications 2020-01-21



### Identification

Numéro d'inventaire	2396
No. civique	623
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Lieu de villégiature
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

Dénomination  
Cottage Thompson

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5336449148	1832587	2105	1202,6	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1911

Type architectural 43\_Maison Arts and Crafts (1900-1950)

La maison Arts and Crafts est un type de demeure très cossu, construit selon les principes du mouvement du même nom. Ce dernier, qui a vu le jour dans les îles britanniques à la fin du XIXe siècle avant de s'étendre en Europe et en Amérique, prônait un retour à la construction artisanale, dans un désir de personnalisation, en réaction à un monde de plus en plus industrialisé. Ce retour à l'artisanat se voulait alors un retour aux origines de la maison, faite de mains d'hommes.

Conçue en étroite relation avec la nature, la maison Arts and Crafts s'inscrit dans le paysage : des éléments extérieurs tels les oriels, les lucarnes et les galeries permettent de l'insérer harmonieusement dans son environnement. L'abondance des matériaux utilisés (bardeaux de bois, boiseries, verre, etc.) sert à accentuer le caractère pittoresque de la demeure d'une façon quasi outrancière. De formes et de dimensions très variées, la maison Arts and Crafts est un objet singulier, qui se veut une œuvre d'art totale : le travail d'artisans est mis à profit dans la conception d'éléments uniques, tant dans l'architecture que dans le mobilier intérieur. Par ailleurs, la maison Arts and Crafts se veut un idéal de maison confortable, accueillante : aussi, élabore-t-on des intérieurs chaleureux, par l'usage de papier peint, de vitraux, de boiseries, etc. Construites à l'origine comme maison de villégiature, ces habitations deviennent des demeures permanentes avec la poussée de l'urbanisation.

De par leurs intentions artistiques avouées dès la conception, toutes les maisons Arts and Crafts peuvent d'emblée être considérées en tant que patrimoine.

## Historique

Cette demeure construite en 1911 selon le rôle d'évaluation foncière de la Ville d'Hudson est implantée sur le lot 1938-127, une subdivision du lot agricole 1838. Cette subdivision a été réalisée en 1947 par les frères Edgar M. Thompson et Henry Beswarick Thompson sur la terre agricole de leurs parents Henry Worrell Thompson Jr. (ancien maire de Hudson Heights) et Alice M. Thompson (née Beswarick) dont la résidence était la maison voisine au 619 rue Main. La maison a ainsi été probablement construite par Henry Worrell Thompson Jr. pour servir de cottage de villégiature prêt à la location estivale (comme le faisait sa voisine Mme Anna Eliza Amelia Mathison-Whitlock) ou pour abriter des membres de sa famille. Il est notable de mentionner que M. Thompson Jr. avait vendu des petits lots similaires plus à l'est au niveau de la rue Birch Hill au début du XXe siècle. Selon les documents du registre foncier, cette maison est demeurée la propriété d'Henry Beswarick Thompson, et ce, jusqu'à son décès en 1981 (Acte Vaudreuil 175656 RB).

Un peu plus loin, au croisement de la Côte Saint-Charles et de la rue Main, se trouve l'ancienne école Mathison (586, rue Main). Au milieu de la colonie, cette maison réputée comme étant le bâtiment le plus ancien de la ville de Hudson servit successivement de palais de justice, d'église, de bureau de poste et de magasin. La famille Mullan y tint un magasin général pendant plus d'un siècle. Avec la venue du transport ferroviaire, Hudson gagna en popularité auprès des riches montréalais anglophones qui vinrent s'y retirer. Au début des années 1900 jusqu'aux années 1960, les descendants des premiers colons français et anglais vécurent entourés de dirigeants de commerces et d'industries qui eux furent attirés par le secteur riverain paisible de Hudson.

Parmi ces gens figurait Thomas Basset Macaulay qui fut longtemps président de la compagnie d'assurance Sun Life. Ce dernier développa un intérêt marqué pour l'élevage du bétail. De 1900 à 1942, Macaulay utilisa sa propriété de Hudson Heights dans le but de regrouper le plus célèbre troupeau de vaches Holstein au Québec. La ferme Mount Victoria perchée sur la rue du même nom, couvrait plus de 600 acres et possédait un éventail considérable de granges et d'autres bâtiments extérieurs en bois en plus du château Macaulay, aujourd'hui propriété de la famille Norris.

Guidé par l'expertise et les conseils de grands propriétaires de troupeaux et de fermes, le bétail de Mount Victoria fut reconnu internationalement. On estime que plus de 90 pour cent des Holstein pure race que l'on retrouve dans le monde remontent à ce troupeau. Un terrain de golf et un développement de maisons haut de gamme s'étalent aujourd'hui sur la majeure partie de la propriété d'origine, mais l'Association Holstein du Canada a érigé un point de repère en pierre en mémoire de l'héritage de Macaulay, et ce, au coin des rues Main et Macaulay.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |   |  |  |   |
|---|--|--|---|
| <input checked="" type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon             | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison et de l'auvent de la galerie pour du bardeau d'asphalte.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### État physique

Cette maison semble dans un excellent état d'intégrité physique, autant au niveau de sa structure, que de la préservation de ses composantes architecturales d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

#### 2. valeur importante

Cette maison représente un patrimoine important pour la Ville d'Hudson, car elle rassemble trois des valeurs patrimoniales sélectionnées dans le cadre de l'inventaire du cadre bâti de la MRC de Vaudreuil-Soulanges :

#### Valeurs d'art, de matérialité et de position

S'inscrivant dans la mouvance Arts and Crafts, qui rejetait les valeurs et les procédés de la nouvelle civilisation industrielle en faveur d'un retour aux pratiques artisanales ancestrales, cette demeure en respecte les principes fondateurs, particulièrement l'emploi du bardeau de cèdre comme revêtement pour s'harmoniser avec l'environnement champêtre. Ce courant architectural fut adopté avec enthousiasme par la bourgeoisie anglophone locale lors de l'érection de leurs résidences dédiées à la villégiature. Cette demeure fait partie d'un ensemble particulièrement riche de maisons Arts and Crafts s'échelonnant le long de la côte de Cavagnal. Due à la prédominance de ce style dans la région, on pourrait considérer les abords de la rivière des Outaouais comme un paysage culturel, selon la terminologie employée dans la nouvelle Loi sur le patrimoine culturel et l'UNESCO.

#### Valeur d'ensemble, groupe de cottages Whitlock

De par leurs qualités pittoresques, leurs qualités paysagères, leurs qualités de position ainsi que leur histoire commune associée à un personnage important de la communauté au tournant du siècle, il est indéniable que ces maisons possèdent une valeur patrimoniale



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

d'ensemble en tant que groupe.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement de bardeau d'asphalte du toit de la maison et de l'auvent de la galerie pour de la tôle à baguettes ou du bardeau de cèdre.

## Bibliographie et références

### Études et ouvrages

Roderick L. Hodgson. (1985). Pioneer families of Cavagnal, Hudson. Hudson : Hudson Historical Society.

### Sites web et ressources internet

Wilkin., D. (2010). Circuit patrimonial : Vaudreuil Hudson. Récupéré de : <http://www.quebecheritageweb.com/fr/attraction/circuit-patrimonial-vaudreuil-hudson>

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

### Fiche créée par

Lyne Bernier, CRC Patrimoine urbain, ESG-UQAM

---

Date de la création de la fiche 2012-07-24



---

### Modifications par

Mario Parent

---

Date des modifications 2020-01-21



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire 2397  
No. civique 628  
Nom de la rue Main, rue  
Municipalité 71100 Hudson  
Catégorisation  
Typologie d'origine Résidentielle  
Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti  
Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5336455967	1832580 / 1834695	2005	6266,6	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1994

Type architectural 63\_Maison monumentale champêtre (1995-)

Cette maison monumentale champêtre construite en 1994 présente une petite « annexe » au volume principal qui peut laisser croire qu'il s'agit d'une maison Arts & Crafts typique d'Hudson. Utilisant un vocabulaire architectural traditionnel ainsi que des matériaux tels que la brique et un toit recouvert de tôle, cette annexe paraît beaucoup plus ancienne qu'elle ne l'est véritablement et donne l'impression que le logis principal est une annexe à cette partie qui aurait été « originale ». Cet aspect indiquerait que cette maison est l'œuvre d'un architecte.

D'ailleurs, l'utilisation de la maçonnerie ainsi que des pignons monumentaux à forte pente laisse croire que le logis principal de cette maison, pourtant récente, serait plus ancien, une impression venant surtout du fait que ce quartier d'Hudson Heights accueille sur son sol plusieurs maisons bourgeoises datant du début du 20e siècle.

# Patrimoine bâti

fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQÀM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input checked="" type="checkbox"/> Pas d'évaluation |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire          |

---

Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

État physique

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

### Bibliographie et références



## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



Google Maps, mai 2009



## Dossier photos et iconographies historiques

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

### Fiche créée par

Lyne Bernier, CRC Patrimoine urbain, ESG-UQAM

---

Date de la création de la fiche 2012-07-24



---

### Modifications par

Mario Parent

---

Date des modifications 2019-12-12



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **2398**

No. civique 630

Nom de la rue Main, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation **Lieu de villégiature**

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti



#### Dénomination

« Wolfenden » « Résidence Gilmore » (jadis : Résidence Pinkey / Pinhey)

Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
<u>5336451894</u>	<u>1832579 / 1834082</u>	<u>2005</u>	<u>7057,2</u>	<u>1000</u>	<u>2</u>	<u>1</u>

### Architecture

#### Architectes / concepteurs

Watts, John William Hurrell (1850-1917)

#### Date de construction

1926 (évaluation)

#### Type architectural

**43\_Maison Arts and Crafts (1900-1950)**

La maison Arts and Crafts est un type de demeure très cossu, construit selon les principes du mouvement du même nom. Ce dernier, qui a vu le jour dans les îles britanniques à la fin du XIXe siècle avant de s'étendre en Europe et en Amérique, prônait un retour à la construction artisanale, dans un désir de personnalisation, en réaction à un monde de plus en plus industrialisé. Ce retour à l'artisanat se voulait alors un retour aux origines de la maison, faite de mains d'hommes.

Conçue en étroite relation avec la nature, la maison Arts and Crafts s'inscrit dans le paysage : des éléments extérieurs tels les oriels, les lucarnes et les galeries permettent de l'insérer harmonieusement dans son environnement. L'abondance des matériaux utilisés (bardeaux de bois, boiseries, verre, etc.) sert à accentuer le caractère pittoresque de la demeure d'une façon quasi outrancière. De formes et de dimensions très variées, la maison Arts and Crafts est un objet singulier, qui se veut une œuvre d'art totale : le travail d'artisans est mis à profit dans la conception d'éléments uniques, tant dans l'architecture que dans le mobilier intérieur. Par ailleurs, la maison Arts and Crafts se veut un idéal de maison confortable, accueillante : aussi, élabore-t-on des intérieurs chaleureux, par l'usage de papier peint, de vitraux, de boiseries, etc. Construites à l'origine comme maison de villégiature, ces habitations deviennent des demeures permanentes avec la poussée de l'urbanisation.

De par leurs intentions artistiques avouées dès la conception, toutes les maisons Arts and Crafts peuvent d'emblée être considérées en tant que patrimoine.

## Historique

Le chanoine Edward Cecil Royle a écrit brièvement au sujet de cette maison dans son livre de 1955 « The History of the Anglican Parish of Vaudreuil », p. 175 : “On September 7, 1912, John Charles Pinhey died. He was a member of the Royal Canadian Academy. He had Mr. Dan Gurden built the strange mountain that is still in front of the Pinhey House. [...]. In walking down the road today, both a neat stone footbridge and a rather elaborate copy of an old well may be seen. The Pinhey family had more than their share of illness and tragedy.

Selon le testament de John Charles Pinhey (1860-1912), célèbre peintre canadien, il est décédé à “Wolfenden, Hudson Heights” (Actes 35 462 RB, 35 463 RB, C. F. Vaudreuil). Le nom de Pinhey apparaît la première fois dans les registres de la paroisse anglicane de Vaudreuil en 1893 (Royle, 1955, p. 147). Il n’y a peut-être aucun lien à faire, mais il existe à l’église St James une plaque commémorative rappelant le décès des hommes de Hudson Heights durant la Première Guerre mondiale. Sur cette plaque est inscrit : Hamlett Eardley Pinhey, second lieutenant du régiment britannique Duke of Cornwall’s Light Infantry.

Des informations conflictuelles existent sur cette maison. Comme le chanoine Royle le mentionne en 1955, cette demeure localisée derrière la “montagne” est la maison Pinhey. L’évaluation foncière de la ville d’Hudson décrit que le bâtiment a été érigé en 1926. John Charles Pinhey est toutefois décédé en 1912. Les employés (e) affectés à l’évaluation foncière des bâtiments de la Ville effectuent souvent des estimations de l’âge lorsqu’ils ne trouvent pas de documents attestant la date de construction. Cela dit, il n’est pas inutile d’affirmer que les risques d’erreurs sont plausibles. Nous avons toutefois réussi à trouver des photographies de cette maison datant de 1909 dans le Canadian Architect and Builder, volume 16 (1903), no. 8, présentes dans le dossier iconographique ci-joint. Comme nous pouvons facilement le constater, la maison est vraiment différente. Trois possibilités s’offrent à nous :

1. La maison Pinhey de 1903 a été fortement remaniée dans une perspective pittoresque dans les années 1920.
2. La maison de 1903 a été remplacée par une autre demeure au cours des années 1920 par d’autres membres de la famille Pinhey.
3. La maison de 1903 a été remplacée par une autre maison durant les années 1920 et le chanoine Royle a cru que la maison était celle de J.C. Pinhey étant donné son apparence ancienne.

Malheureusement, cette maison étant localisée sur “une partie” du lot 1939 du cadastre de la Paroisse Saint-Michel-de-Vaudreuil (un ancien lot agricole partiellement déboisé appartenant à la famille du Capitaine Robins) et non pas son propre lot, il nous est impossible de confirmer si la maison a bel et bien été remplacée. Si vous détenez de l’information à propos de ce bâtiment, nous vous invitons à communiquer avec nous.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



La maison de 1903 fut bâtie par l'architecte ontarien John William Hurrel Watts (1850-1917). Selon le registre foncier du Québec, John Charles Pinkey aurait acheté à trois reprises des petites parties de ce lot d'Anna Sophia McNeil, veuve de Richards Robins, fermier en 1893, 1998 et 1903 pour 350 \$, 300 \$ et 600 \$ respectivement (Actes 29972 RB, 25 616, 27 699, Circonscription foncière de Vaudreuil). À son décès, son épouse, Amelia Pudor Rhymas a vendu plusieurs petites subdivisions de la propriété.

Il est notable de mentionner que cette maison fut de 1975 à 2018 la résidence de Shelagh Mary Rowlette Gilmore et Robert Currie Gilmore, président de la compagnie de chemin de fer canado-américaine Soo Line Railroad et Vice-Président senior du Canadien Pacifique.

### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

### Principales modifications

Du à l'éloignement de la route et la végétation abondante, il n'est pas possible de procéder à une analyse plus précise.

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison pour du bardeau d'asphalte .

Les fenêtres sont munies de contrevents décoratifs.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

2. valeur importante

Cette maison représente un patrimoine important pour la Ville d'Hudson, car elle rassemble deux des valeurs patrimoniales sélectionnées dans le cadre de l'inventaire du cadre bâti de la MRC de Vaudreuil-Soulanges :

#### Valeurs d'art et de position

Comme la majorité des maisons bourgeoises de la rue Main, celle-ci s'inscrit dans le courant Arts and Crafts, mais non par l'utilisation de matériaux pittoresques comme le bardeau de cèdre ou le crépi. On l'identifie plutôt à ce style par l'emploi du toit à croupe, s'inspirant des résidences traditionnelles allemandes et de certaines régions de la France. Due à la prédominance du courant architectural dans la région, on pourrait considérer les abords de la rivière des Outaouais comme un paysage culturel, selon la terminologie employée dans la nouvelle Loi sur le patrimoine culturel et l'UNESCO. Malheureusement, la distance et le couvert végétal nous empêchent de continuer notre analyse et de lui accorder d'autres valeurs patrimoniales.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement de bardeau d'asphalte du toit de la maison pour de la tôle à baguettes ou du bardeau de cèdre ;
- Retrait des contreforts décoratifs.

## Bibliographie et références

### Études et ouvrages

E.C. Royle (1955). The History of the Anglican Parish of Vaudreuil. Hudson Heights : l'auteur.

### Sites web et ressources internet

Wilkin., D. (2010). Circuit patrimonial : Vaudreuil Hudson. Récupéré de : <http://www.quebecheritageweb.com/fr/attraction/circuit-patrimonial-vaudreuil-hudson>

Montreal Gazette. (2006). Robert Currie Gilmore, Obituary. Récupéré de : <http://www.legacy.com/obituaries/montrealgazette/obituary.aspx?n=robert-currie-gilmore&pid=17284479>

Montreal Gazette. (2018). Shelagh Gilmore Obituary. Récupéré de : <http://montrealgazette.remembering.ca/obituary/shelagh-gilmore-1068016985>

Canadian Architect and Builder. (Août 1903). Studio residence for J.C. Pinkey [sic.], Hudson Heights, Que - W.H. Watts, Architect. Récupéré de : [http://digital.library.mcgill.ca/cab/search/search\\_frameset.htm](http://digital.library.mcgill.ca/cab/search/search_frameset.htm)

The Pinhey's Point Fondation (s.d.). Portrait and picture gallery. Récupéré de : <http://www.pinheypoint.ca/portraits.html>

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

Collins, J. B. (1998). Watts, John William Hurrell. Dans Dictionary of Canadian Biography, Vol. 14. Université de Toronto et Université Laval. Récupéré de : <http://dictionaryofarchitectsincanada.org/node/1272>

### Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



« STUDIO RESIDENCE FOR J.C. PINKEY, HUDSON HEIGHTS, QUE - W.H. WATTS, ARCHITECT » Planche tirée du Canadian Architect and Builder, Août 1903. Tirée de : [http://digital.library.mcgill.ca/achb/search/achb\\_frm.asp?htp](http://digital.library.mcgill.ca/achb/search/achb_frm.asp?htp)



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

### Fiche créée par

Lyne Bernier, CRC Patrimoine urbain, ESG-UQAM

---

Date de la création de la fiche 2012-07-24



---

### Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### Identification

Numéro d'inventaire	2399
No. civique	635
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Lieu de villégiature
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

Dénomination  
Cottage Sydenham

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5336254731	1834820 / 3003764	2105	5176,6	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs	Date de construction
Story, Richard & Hannah Schneider	vers 1838 attr. ; 1840

Type architectural 20\_Maison ouvrière - toit brisé français (1880-1910)

La maison ouvrière à toit brisé français est la seconde typologie résidentielle la plus représentée en milieu rural — derrière la maison ouvrière à toit avec petit larmier. Il s'agit en fait de la même base de plan carré, mais chapeauté d'un toit français (autrefois appelé comble brisé). Cette variante reflète la tendance instaurée par la construction de bâtiments à l'architecture française, tel le Parlement de Québec (1877-1886). L'intérieur est articulé selon un plan très symétrique et régulier, à l'image du style Second Empire. Ce modèle, qui apparaît dans les faubourgs de Québec (Saint-Louis, Saint-Roch, Saint-Sauveur), est totalement absent des faubourgs de Montréal. Il se popularise ensuite dans les campagnes par un désir de reproduire l'architecture à la française, associée à l'identité québécoise. En milieu rural, le style se manifeste d'abord dans l'architecture des presbytères, des couvents et autres bâtiments de l'élite francophone.

Le toit à la française est alors perçu comme un ornement, bien qu'il ait également l'avantage de rendre les combles plus spacieux. De faible hauteur, ce toit est composé de deux pentes : le terrasson (partie supérieure, à pente douce) et le brisis (partie inférieure, à pente raide), légèrement incurvé, mais pouvant se décliner dans une grande variété d'angles. Les premières apparitions de ce type de toiture sont très élégantes, alors que les modèles les plus tardifs seront plus rigides (droits). Il n'est par ailleurs pas rare qu'un toit français soit ajouté à des maisons construites antérieurement, dans un désir de requalification du bâti aux goûts du jour. Ces combles, bien qu'habités, n'offrent cependant que la moitié de la superficie du rez-de-chaussée.

La charpente du toit français, très complexe, doit être élaborée par un charpentier compétent. Aussi, ce détail démontre-t-il une certaine prospérité. Le toit mansardé à quatre faces représente un niveau supérieur de complexité, en plus d'isoler le bâtiment. Le toit à deux versants permet facilement la mitoyenneté.

L'extérieur de la maison ouvrière à toit brisé français est richement orné : il est souvent serti de boiseries très ouvragées (chambranles, frontons, etc.), dans une grande variété de formes et de détails inspirés de l'ornementation néo-classique, mais pouvant aussi tirer sa

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

source dans le style néo-gothique.

Le toit d'origine de cette maison, un toit brisé français à quatre versants n'est pas d'origine. Ce type de toit aurait en effet impensable pour une résidence durant les années 1830-1940. Le toit d'origine était fort probablement un toit droit à deux versants similaire à celui de la maison Whitlock construite à la même époque. Le toit d'origine de la maison aurait été détruit en 1903 lorsque les tisons de l'incendie du presbytère d'origine de l'église Saint James se sont propagés à la maison. La structure d'origine en pierre de cette maison aurait heureusement été épargnée par l'incendie.

Dû à l'importante couverture végétale dont dispose la Ville d'Hudson, nous n'avons pu prendre de photographies de qualité de cette maison. Une visite de terrain en automne ou hiver est donc nécessaire afin que nous puissions réaliser son analyse patrimoniale. Nous espérons que les propriétaires et résidents des environs pourront nous aider à compléter cette section de l'inventaire.

## Historique

Celia Nelson de la Société Historique de Hudson a écrit au sujet de cette maison dans « Historic Hudson—Old Cavanal » en 1975. Voici un extrait :

« Captain Richard Story Robins and his wife, Hannah Schneider, built Sydenham Cottage about 1838. Its location is immediately opposite Saint James Church, Hudson Heights. The site was part of a farm presented to Hannah by her father, Charles Schneider (voir sa maison au 264, rue Main), in 1837. R. S. Robins, son of the chief surgeon of the Hudson's Bat Company, was born at Moose Fort in 1805. His grandfather, John Thomas, was factor of the post (1769–1813).

Sydenham Cottage's walls were built of the same Quarry Point sandstone as Saint James Church and are about 18 inches thick. Windows and doors were made by the Lacelle family of Saint Eugene. The original house was partly destroyed by fire which spread from the old Saint James's Church Rectory to Sydenham Cottage's roof in 1903.

Captain Richard Robins commanded one of the early Durham steamboats on the Ottawa River. When the house was under construction and easily seen from the bluff above the river, Captain Robins pointed it out to a passenger, Lord Sydenham, who became Governor of the new Province of Canada. (The 1840 Act of Union of the two Canadas was in force in 1841.) It is said that Lord Sydenham asked if the new dwelling might be named for him and Captain Robins accepted the distinction for his house. Captain Robins served as a lieutenant with the Vaudreuil Loyal Volunteers under Colonel J. A. Mathison (voir 586 rue Main) during the Rebellion of 1837–1838. The Misses Amy Hope and Margaret Clarke lives at Sydenham Cottage (1975) and are of the fifth generation descended from Cavagnal pioneer William Schneider. »

Le chanoine et révérend Edward Cecil Royle mentionne cette maison à plusieurs reprises dans son livre de 1955 « The History of the Anglican Parish of Vaudreuil ». Voici des extraits :

« [...] Silas Cook [...] had a daughter, Charlotte, born in 1787, baptized in 1815. The Cooks occupied the land that is now occupied by Mount Victoria Estates, Sydenham Cottage and St. James Church. They received the title from M. de Lotbinière on condition that they supplied food and shelter for an elderly couple resident on the property. » (1955, p. 10).

« Richard Storey Robins [sic] was one of the pioneers of the steam boats on the Ottawa River. After serving as Captain in 1835 on the Rideau Canal Steamers, he was put in command of the steamboat 'Ottawa' in 1837. He replaced captain Lighthall, former commander of the Durham boats. The 'Ottawa' towed barges and carried passengers until 1842. » (1955, p. 32).

« On May 3rd (sunday) 1903, the Rectory roof caught fire. Mr. Bancroft walked across the road and said to Mr. Thompson, 'I believe my

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

house is on fire. ' Great excitement prevailed. [...] All efforts were concentrated on removing furniture. No one noticed the sparks drifting up the road and lightning on the roof of Sydenham Cottage. Soon that began to braze merely too. [...]. The rectory was destroyed, but Sydenham cottage was damaged, The Clarke family who inherited the property through Mrs. Robins still lives there [sic]. » (Royle, 1955, p. 164 & Parish of Vaudreuil, 1991, p. 58).

### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |                                    |   |  |  |
|------------------------------------|---|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation              |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input checked="" type="checkbox"/> Évaluation à faire |

### Principales modifications

À cause de l'importante végétation caractéristique d'Hudson, nous n'avons pu prendre de photographies de qualité de cette maison. Nous pouvons néanmoins distinguer :

Remplacement de la couverture d'origine de la maison pour du bardeau d'asphalte.  
Les murs extérieurs en pierres (Nelson, 1975) ont été recouverts d'un enduit de stuc.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Les fenêtres et la porte semblent toujours être d'anciens exemplaires en bois.  
Les colonnes de la galerie semblent avoir été remplacées récemment.

### État physique

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

### Hiérarchisation des valeurs patrimoniales

#### 2. valeur importante

À cause de l'importante végétation caractéristique d'Hudson, nous n'avons pu prendre de photographies de qualité de cette maison. Une visite de terrain en automne ou en hiver est donc nécessaire pour réaliser cette analyse. Nous espérons que les propriétaires ou des résidents des environs pourront alors nous aider à compléter cette section de l'inventaire.

Bien que nous ne puissions confirmer de manière décisive l'intérêt patrimonial sans photographies claires, nous pouvons affirmer que ce bâtiment représente un patrimoine important pour la Ville d'Hudson, car elle rassemble trois des valeurs patrimoniales sélectionnées dans le cadre de l'inventaire du cadre bâti de la MRC de Vaudreuil-Soulanges.

#### Valeur d'âge, d'art et de position

Probablement construite à l'origine comme une maison du Bas-Canada avec un toit droit à deux versants, cette demeure, endommagée par un incendie en 1903 a su conserver une apparence ancienne. Bien que son toit brisé français l'identifie à une maison de la fin du XIXe, début XXe siècle, cette maison daterait des années 1830-1840, ce qui ferait d'elle une des plus anciennes maisons d'Hudson toujours existante ; lui permettant de récolter une valeur d'âge substantielle. Bien qu'elle ait perdu son toit d'origine, le « nouveau » toit

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

brisé à quatre versants permet à cette maison de récolter une valeur d'art substantielle de par sa rareté dans la MRC de Vaudreuil-Soulanges. La position de cette maison dans un quartier particulièrement pittoresque d'Hudson Heights, directement en face de l'église Saint James, nous permet aussi d'attribuer une valeur de position importante à cette résidence. Il faut cependant mentionner qu'une haute haie de cèdres (visible sur le dessin au fusain de George Sherwood en 1971) bloque la vue de cette maison depuis la voie publique. Finalement, Celia Nelson (1975) nous informe que les murs de cette maison sont composés de pierres de la carrière de Quarry Point et ont une épaisseur de 18 pouces. La maison pourrait décrocher la valeur de matérialité si une restauration visant à retirer l'enduit de stuc était réalisée et si, bien sûr, les pierres n'ont pas trop été endommagées par l'incendie de 1903.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

L'évaluation de l'état physique de la maison n'ayant pas été complètement effectuée, les recommandations formulées ici ne sont que partielles.

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement de tôle profilée du toit de la maison et de l'auvent de la galerie pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Retrait de l'enduit de stuc et restauration du revêtement d'origine. Si les dommages sont trop grands, on peut couvrir le volume d'un appareillage en brique, un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement des piliers pour des colonnes tournées ou d'inspiration néo-classique.

## Bibliographie et références

### Archives (Fonds et document)

Cossette, Jean-Marie. (1979). Beloeil, Hudson, Rigaud, Sainte-Madeleine et Vaudreuil / Jean-Marie Cossette. [Photographies]. Fonds Point du jour Aviation Limitée. P690,S1,D79-0090. Bibliothèques et Archives nationales du Québec. Montréal : Québec.

### Études et ouvrages

Parish of Vaudreuil. (1991). Parish of Vaudreuil : Commemorating one hundred and fifty years of worship. Hudson : l'auteur.

Royle, E.C. (1955). The history of the Anglican Parish of Vaudreuil. Hudson Heights : l'auteur. 221 p.

Nelson, C. (1975). Historic Hudson—Old Cavagnal. Hudson : Hudson Historical Society.

### Sites web et ressources internet

Gardiner S. L. et Santa T. (2002). Main road Hudson: Then and now. Hudson : Hudson Historical Society. Récupéré en ligne de : <http://siliclone.tripod.com/books/main1.html>

### Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



Photographie non datée tirée de Gardiner et Santa (2002).  
Collection de la Société Historique d'Hudson.



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette.  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec ; Fonds Point  
du jour Aviation Ltée. ; P690,S1,D79-0090



Dessin au fusain du Sydenham Cottage réalisé en 1971 par  
George Sherwood, président de la Lakeshore Association of  
Artists et publié dans Nelson (1975) et Gardiner et Santa  
(2002)

# Patrimoine bâti

fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Dossier photos et iconographies historiques

---

### Fiche créée par

Lyne Bernier, CRC Patrimoine urbain, ESG-UQAM

---

### Modifications par

Lyne B.

---

Date de la création de la fiche 2012-07-24



---

Date des modifications 2020-01-29





# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### Identification

Numéro d'inventaire	2400
No. civique	647
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Lieu de villégiature
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

#### Dénomination

Maison Murphy (jadis : Maison James Pyke Jr. et Naomi Fankham Matthews)

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5336056254	1831968	2105	12164,8	1000	2	1

### Architecture

#### Architectes / concepteurs

Hutchison & Wood, Architectes

#### Date de construction

1903 à 1910

#### Type architectural

53\_Maison néo-coloniale étatsunienne - compagnies et catalogue

La maison néo-coloniale étatsunienne s'inspire de l'héritage colonial de nos voisins du sud. Bien que ses influences soient diverses (françaises, espagnoles, néerlandaises, allemandes, etc.), ses formes les plus courantes découlent du style géorgien britannique (XVIIIe et XIXe siècles), fortement teinté de classicisme. Ce retour à une architecture traditionnelle au début du XXe siècle se fait à la suite de la Crise de 1929, période durant laquelle on dépêche des architectes pour effectuer des relevés de maisons anciennes à des fins de création d'emplois.

Parmi les exemples les plus marquants de formes reprises, notons les colonnades, frontons, corniches, portiques, balustrades et lucarnes. Certains éléments de la Maison Blanche, figure emblématique de l'architecture étatsunienne, se sont ainsi retrouvés apposés à des constructions tantôt cossues, tantôt plus modestes. Le style néo-colonial se fait connaître à travers des réinterprétations et adaptations traditionnelles appliquées à des constructions modernes, puis diffusées à travers l'Amérique via des catalogues de modèles.

Cette maison semble avoir été réalisée en partie par les célèbres architectes montréalais Alexander Cowper Hutchison, George Winks Woods et John Melville Miller. En effet, le « Engineering and Contract Record » volume 24 de 1910 mentionne à la page 25 : « Tender has been received by Hutchison, Wood & Miller, architect, Royal Insurance Building, for the erection of a residence at Hudson Heights, for Mr. J. W. Pyke; the contract will shortly be awarded ».

## Historique

Selon les documents du registre foncier, M. J. W. Pyke était propriétaire du lot 1943 en 1910, lot sur lequel cette maison fut construite. Nous croyons que cette maison fut réalisée partiellement par la firme Hutchison, Wood & Miller. Dans le cas contraire, le projet de construction a été réalisé pour une autre maison d'Hudson Heights ou n'a tout simplement jamais été réalisé. Cela est fort probable étant donné qu'Alexander Cowper Hutchison résidait juste à côté au 600 rue Main et que George Winks Wood résidait au 602 rue Main. Une liste de leurs principales réalisations est disponible sur le site internet Biographical Dictionary of Architects in Canada 1850-1950 et dans le répertoire du patrimoine culturel du Québec.

Cette maison fut construite vers 1910 pour James William Pyke Jr. et son épouse Naomi Krankham Matthews. Propriétaire de James W. Pyke & Co., une entreprise métallurgique. M. Pyke est le fils du révérend James William Pyke, qui officiait à l'église Saint James et résidait à la maison voisine, « The Oaks ». Il était aussi le fils du juge George James Pyke, avocat général de la province, juge de la Cour du banc du roi à Montréal, juge en chef à Montréal, et député de Gaspé de 1804 à 1814, en outre. Le Juge Pyke résidait dans la maison voisine « Mount Victoria ». Naomi Krankham Matthews était quant à elle la fille de Eliza Hudson et George Matthews propriétaires de la verrerie Ottawa Glass Works qui résidaient eux aussi dans la maison « Mount Victoria » vers la fin du 19<sup>e</sup> siècle. Après le départ des Pyke, la famille Murphy emménagea dans la maison et y réside toujours.

Une description historique écrite en 1990 par John S. Vipond sur l'histoire de la famille Pyke peut être consultée dans le livre « Pioneer families of Cavagnal, Hudson, Quebec » publié par la société historique de Hudson.

Cette maison fut le sujet d'un article de Valérie Vézina en 2011 dans La Presse ; il y est écrit :

(Montréal) Une allée plantée d'arbres relie ce manoir à la rue Main. Sitôt le porche à colonnes franchi et les présentations faites, Pierrette Murphy s'exclame : « Il n'y aucune maison comme celle-là ».

Une maison unique au monde, à Hudson ? Permettez-nous d'en douter, Madame Murphy. « Cette maison est unique. Je suis sûre de ça : j'ai les plans originaux », affirme-t-elle. Si la dame n'était pas aussi attachante, on s'arrêterait à l'argumentaire de vente d'une passionnée de belles maisons devenue agent d'immeubles sur le tard et maintenant retraitée. Mme Murphy est tout aussi certaine du style architectural : c'est géorgien. Plutôt fédéral, rectifie le courtier.

Un sujet fait toutefois consensus chez ces deux amateurs d'antiquité, c'est la beauté du village, un lieu resté vert comme l'Irlande malgré la banlieusardisation du Grand Montréal. Ce paysage a déjà attiré des réalisateurs à Hudson, y compris dans le manoir de 20 pièces des Murphy. « Hollywood est venu tourner ici ! Bette Midler est venue jouer ici (pour Isn't She Great). Hein, Sean ? » Son fils acquiesce. On

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

dirait un irlandais avec son air rouquin et sa veste. Des scènes d'un téléfilm sur Mackenzie King y ont aussi été tournées. "C'était la maison de Churchill dans le film", précise Sean Murphy. Sean Murphy, 43 ans, est le fils de Pierrette et, accessoirement, l'agent d'immeuble mandaté pour vendre la propriété de ses parents.

### Résidence familiale des Pyke

Pierrette Murphy n'a pas seulement retrouvé des plans détaillés sous une couche de poussière au grenier. Elle a aussi trouvé de vieux relevés de compte attestant de la fortune des premiers propriétaires. "Les Pyke avaient investi dans le Grand Tronc... 100 000 \$ au début du siècle dernier, c'était beaucoup d'argent", note M. Murphy.

Le terrain fut donné comme pension militaire à l'un des frères Pyke, raconte-t-il. "L'un d'eux a décidé de construire cette maison pour sa femme. C'était un cadeau pour elle. La construction s'est échelonnée de 1903 à 1910." Les demeures emblématiques de Charleston et de Savannah avaient charmé l'épouse, d'où le style américain de cette habitation. Pyke Steel fabriquait des poutres d'acier. On en retrouverait donc dans la charpente d'après M. Murphy. C'est une "construction d'une grande qualité", fait-il valoir. Les parquets en érable ne craquent pas sous nos pas. La mouluration est en bois peint et non en plâtre comme les murs, d'après la maîtresse des lieux. Les cloisons intérieures font "deux pouces d'épais" tandis que le revêtement extérieur est en pierre, une pierre rose extraite de l'ancienne carrière locale Quarry Point. Les murs de pierre et la brise du lac des Deux-Montagnes à quelques arpents de là, les cèdres derrière la maison et le feuillage des arbres étirant leurs branches près de la piscine, tout cela abaisse de quelques degrés la chaleur ressentie dans l'ancienne résidence d'été des Pyke.

### De l'Angleterre au Canada

Au bord de la mer d'Irlande vivait le grand-père de Sean Murphy. Ses compétences dans l'industrie navale valaient de l'or durant la Seconde Guerre mondiale. Aussi, cet Anglais fut-il sollicité pour participer à la construction de bateaux au Nouveau-Brunswick. De retour en Angleterre après la guerre, il cassa tellement les oreilles de ses enfants sur la beauté du Canada que son fils Gérard a décidé d'aller voir si l'herbe y était plus verte. Gérard Murphy rencontra Pierrette Benoît, une francophone pur jus. Il termina un doctorat en sciences et cinq années d'études de plus pour devenir médecin de famille. Ils ont habité Mont-Royal et Baie-d'Urfé avant de venir s'établir à Hudson. "Il était très apprécié à la clinique près d'ici", confie l'épouse du Dr Murphy. Malheureusement, des ennuis de santé l'empêchent de travailler, c'est pourquoi le couple veut vendre la maison dans laquelle ont grandi Sean et ses trois sœurs, Jennifer, Kathleen et Patricia.

## Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |   |  |  |   |
|---|--|--|---|
| <input checked="" type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon             | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison pour du bardeau d'asphalte.

De nombreuses annexes ont été ajoutées sur les côtés et à l'arrière, mais ces dernières ne nuisent pas à la lecture du bâtiment central d'origine.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette maison semble dans un excellent état d'intégrité physique, autant au niveau de sa structure, que de la préservation de ses composantes architecturales d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

1. valeur supérieure

Cette maison représente un patrimoine précieux pour la Ville d'Hudson, car elle rassemble l'ensemble des valeurs patrimoniales principales sélectionnées dans le cadre de l'inventaire du cadre bâti de la MRC de Vaudreuil-Soulanges :

Valeur d'art, d'âge de matérialité et de position

S'inspirant des grandes demeures coloniales du sud des États-Unis, le large prostyle en façade est tout à fait remarquable. L'influence néo-classique est aussi manifeste par la symétrie des ouvertures, les modillons soulignant le débord du toit et l'emploi généralisé du blanc rappelant le marbre des temples antiques. Construite au début du XXe siècle pour un industriel natif d'Hudson, cette demeure centenaire a fort probablement été réalisée par les architectes montréalais et résidents d'Hudson Hutchison & Woods. La maison récolte une importante valeur de matérialité reposant en grande partie sur ses solides murs de pierres roses qui sont probablement issus d'une carrière locale située à proximité de Quarry's Point. Ceux-ci dégagent une impression de stabilité et d'opulence qui ne devait pas déplaire à son riche occupant. L'intérieur ayant conservé une apparence authentique contribue aussi beaucoup à cette valeur de matérialité. Finalement, cette demeure implantée au fond de son domaine est encadrée par un corridor d'arbres majestueux qui la met en scène et renforce son appréciation patrimoniale.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Il serait souhaitable de remplacer le revêtement de bardeau d'asphalte pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) afin d'accentuer l'apparence d'âge de la demeure. Sinon, il est important d'œuvrer à maintenir cet excellent état de conservation pour le bénéfice des générations futures habitant Hudson, mais aussi pour le reste de la MRC de Vaudreuil-Soulanges.

## Bibliographie et références

### Archives (Fonds et document)

Cossette, Jean-Marie. (1979). Beloeil, Hudson, Rigaud, Sainte-Madeleine et Vaudreuil / Jean-Marie Cossette. [Photographies]. Fonds Point du jour Aviation Limitée. P690,S1,D79-0090. Bibliothèques et Archives nationales du Québec. Montréal : Québec.

### Articles de journaux et périodiques

Engineering and Contract Record. (1910). « The Contract Record : Residence ». Dans Engineering and Contract Record, Vol. 24, 1910, p. 25. Toronto : Southam-MacLean Publications. Récupéré en ligne de : <https://archive.org/details/engineeringcontr24torouoft/page/n183>

### Études et ouvrages

Royle, E.C. (1955). History of the Anglican Parish of Vaudreuil. Hudson Heights : l'auteur.

Vipond J. S. (1990). « The Pykes of Hudson ». Dans Hodgson (dir.). (2017). Pioneer families of Cavagnal Hudson, Quebec Volume I-VI. Hudson : Hudson Historical Society.

### Sites web et ressources internet

Assemblée Nationale du Québec (2009). Députés : George Pyke. Récupéré en ligne de : <http://www.assnat.qc.ca/fr/deputes/pyke-george>

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

-5009/biographie.html

Boucher, J. (1985). Pyke George, Dans Dictionnaire biographique du Canada, Vol. 8. Québec : Université Laval et University of Toronto  
Récupéré en ligne de : [http://www.biographi.ca/fr/bio/pyke\\_george\\_8F.html](http://www.biographi.ca/fr/bio/pyke_george_8F.html)

### Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain

### Dossier photos et iconographies historiques

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges



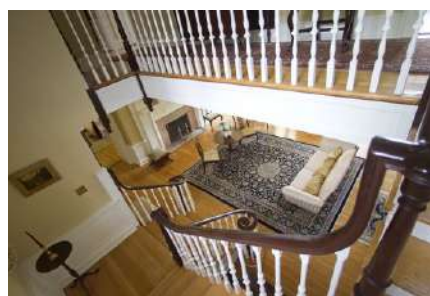
Photographie de 2011 tirée de La Presse. Photo : Ivano Demers, La Presse



Photographie de 2011 tirée de La Presse. Photo : Ivano Demers, La Presse



Photographie de 2011 tirée de La Presse. Photo : Ivano Demers, La Presse



Photographie de 2011 tirée de La Presse. Photo : Ivano Demers, La Presse



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette.  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec : Fonds Point

### Fiche créée par

Lyne Bernier, CRC Patrimoine urbain, ESG-UQAM

### Modifications par

Lyne B.

Date de la création de la fiche 2012-07-24



Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **2401**

No. civique **689**

Nom de la rue **Main, rue**

Municipalité **71100 Hudson**

Catégorisation **Lieu de villégiature**

Typologie d'origine **Institutionnelle**

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti



Typologie actuelle description **Chalet ou maison de villégiature**

#### Dénomination

École d'Alstonvale (jadis : Mount Victoria School)

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5236384900	1831925	3101	3147,8	1100	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

vers 1847 ; 1895-1896

Type architectural **22\_Maison ouvrière - comble à deux versants droits (1880-1940)**

La maison ouvrière avec comble à deux versants droits illustre bien l'état de l'habitat populaire tel que l'on se le concevait au début du XXe siècle. Il s'agit pratiquement du même type d'habitation que la maison ouvrière avec petit larmier, mais sans débord de toit. Il en résulte une impression de rigidité du toit, désormais très droit. Certaines maisons sont munies d'une ou deux lucarnes, qui fournissent davantage de luminosité aux combles. La maison ouvrière devient ainsi une petite boîte carrée, sans ornement : la maison est réduite à sa plus simple expression, axée sur la fonctionnalité. Plus trapue que ses prédécesseurs, cette demeure est généralement dépourvue de fondation. La composition de la façade est généralement symétrique. Par mesure d'économie de chauffage, la quantité et la dimension des ouvertures sont réduites. D'ailleurs, pour réduire la complexité de la construction, la cheminée est généralement hors-d'œuvre. Un modèle semblable est d'ailleurs utilisé comme maison de colonisation. Souvent le produit d'autoconstruction ou d'appropriation féroce, les maisons ouvrières, avec comble à deux versants droits, sont toutes différentes les unes des autres. Bien que certains plans types du Ministère de la colonisation ont guidé la conception de modèles plus standardisés, il n'est pas rare d'observer des versions agrandies par l'ajout d'annexes (extensions, portiques, etc.), garnies d'avants, ou serties de lucarnes aux formes et dimensions variées (chien-assis, loggia, etc.). Le stock immobilier de cette typologie, aux caractéristiques éclectiques, illustre à merveille la désorganisation si particulière de l'architecture domestique québécoise.



## Historique

Celia Nelson de la Société historique de Hudson a écrit sur cette maison dans son ouvrage de 1975 « Historic Hudson—Old Cavagnal » :

« Mount Victoria Schoolhouse stood first on a site in Pointe Cavagnal. It was built in 1847 following changes in the Quebec School Act and succeeded J.A. Mathison's privately maintained school (which operated in the building later known as Mullan's Store). The first elected school trustees in the area administrated this Pointe Cavagnal school. They were John Hodgson, William Hodgson and Richard Mathison.

In 1860 the building was moved to a more convenient site on Mount Victoria where Mr. George Matthews offered land and the payment of removal costs from Pointe Cavagnal. The structure's original cost to the Cavagnal pioneers was—'twenty-eight pounds—and much free time and effort was contributed by all concerned'.

This 1847 schoolhouse had a small entrance porch surmounted by a flagpole. Its structure has undergone various changes since it was placed on the Mount Victoria site next to William Thompson's farm'.

The normal registration was twenty or less and scholars completed the elementary school program here. In 1860 Mr. Matthew's stipulation to the trustees of the Mount Victoria School were—that it be kept in good style and it should be available for 'religious worship, education or public lectures on useful subjects.'

Names of Mount Victoria School's teachers include: the Misses Edith Thompson, Kate Thompson, Mae Barclay, Alice Halcro, Gladys Dunn of Cowansville, Myrtle Duffy of Lachute, Misses Rowatt, Cresswell, Elder and Blackwood.

Mount Victoria School served generations of Hudson's scholars until its last term, 1917–1918 ».

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### État physique

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

Dans son état actuel, on ne peut attribuer de valeurs patrimoniales à cette maison, cependant elle possède un potentiel certain pour une restauration réussie et pourrait devenir l'une des plus belles demeures de la ville, avec un minimum de travaux. Si cette maison a bel et bien été construite vers 1847, elle ferait partie de la trentaine d'édifices datant du milieu du 19e siècle ou avant toujours existants sur le territoire de la Ville d'Hudson. La maison récolterait aisément la valeur d'âge si des travaux de restauration étaient effectués.

## Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

## Bibliographie et références

Sites web et ressources internet

Wilkin., D. (2010). Circuit patrimonial : Vaudreuil Hudson. Récupéré de : <http://www.quebecheritageweb.com/fr/attraction/circuit-patrimonial-vaudreuil-hudson>

## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

### Fiche créée par

Lyne Bernier, CRC Patrimoine urbain, ESG-UQAM

---

Date de la création de la fiche 2012-07-24



---

### Modifications par

Mario Parent

---

Date des modifications 2020-01-21



### Identification

Numéro d'inventaire	2402
No. civique	693
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Lieu de villégiature
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

Dénomination  
Ferme William Thompson

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5236286646	1831921	3101	13297,9	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1865

Type architectural 24\_Cottage avec mur pignon comme façade (1860-1940)

Le cottage avec mur pignon comme façade est un bâtiment d'inspiration ontarienne. Bien que l'on puisse croire qu'il s'agisse d'une maison ouvrière à toit à deux versants droits, retournée vers la rue, cette implantation est la conséquence d'un aménagement urbanistique particulier. L'orientation permet en effet à la maison d'épouser la forme du lot généralement plus profond que large sur lequel elle se trouve. Cette caractéristique est typique des milieux urbains, où l'usage du côté court en façade permet une utilisation plus efficace du sol. Aussi, ce type de bâtiment se prête-t-il particulièrement bien à la fonction commerciale : il n'est pas rare d'y voir loger un magasin général, qui tire profit de la profondeur du bâtiment dans l'organisation de ses espaces intérieurs vers l'arrière. Dans sa version plus ancienne, le profil de toit est élevé, alors que dans sa version plus récente, le profil du toit est plus bas. De surcroît, les variantes en termes de conception et d'ornementation témoignent-elles d'une tendance à l'autoconstruction et à l'appropriation.

Malheureusement, peu de ces cottages nous sont parvenus aujourd'hui dans un bon état de conservation. Très probablement dû à leur petite dimension, la majorité de ces cottages a été agrandie lors de l'ajout de volumes annexes dénaturant leur typologie d'origine. Cependant, leur forme pittoresque, leurs qualités paysagères, leur position à la frontière du noyau villageois et même leur couvert végétal font en sorte que ces cottages ont une certaine valeur paysagère emblématique du caractère des maisons d'Hudson. Nous ne pouvons leur attribuer de valeurs patrimoniales lorsque nous les comparons à d'autres maisons mieux conservées, mais il est indéniable que ces cottages contribuent au caractère et aux paysages urbains et naturels d'Hudson.

## Historique

Celia Nelson de la Société historique de Hudson a écrit sur cette maison dans son ouvrage « Historic Hudson—Old Cavagnal (3rd ed.) ». Voici un extrait :

« William Thompson's house was built on Cavagnal lot number 41, purchased in 1824 by his father from Marie Lécuyer. William Thompson's parents, John Thompson and Jane Sheckley came from Keswick, Cumberland, England, to Vaudreuil earlier that year. By 1869 the family held 210 arpents of Cavagnal land.

A series of family bequests and deed transfer by William's and George's sons and by the bachelor, Frank Thompson, made possible the gift of Thompson Park to Hudson Heights in 1965. The park's landscape is in a lighter key than that of ancestor John Thompson's Cumberland Lakes District with its eerie light, dark water and plunging screens. Nonetheless, the Ottawa River Valley and shoreline offer pleasant variations of colour and contour. A Keswick man was one founder of the National Trust of England. The descendant of another Keswick man, John Thompson, hope to preserve and share a Cavagnal heritage, Thompson Park.

Mount Victoria School was established in 1860 next to William Thompson's farm. He was a trustee of the school and his daughters taught its scholars.

H. W. Thompson, Sr., served as a councilman to the Vaudreuil Parish Council (1862–1865 and 1877–1883). H. W. Thompson Jr., was mayor (1908–1911 and in 1915). He was village councilman in 1913–1915. In his times as mayor and councilman a water distribution system was established and electric power lines brought service to the villages. We are indebted to John B. Thompson, historian, for his valuable account of the old community Cavagnal (1820–1867). The William Thompson house is owned by Ronald Jones, publisher of the Lake of Two Mountains Gazette ».



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- Excellent    Bon    Édifice dénaturé, délabré    Pas d'évaluation  
 Très bon    Altérations réversibles    Modifications irréversibles    Évaluation à faire

#### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison et de l'auvent de la galerie pour du bardeau d'asphalte.  
Remplacement de la porte d'entrée d'origine pour une porte en acier avec vitrage.  
Ajout d'un volume annexe similaire au niveau de la façade est (gauche) datant probablement du début du XXe siècle.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### État physique

Cette maison semble dans un excellent état d'intégrité physique, autant au niveau de sa structure, que de la préservation de ses composantes architecturales d'origine.

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

#### 2. valeur importante

Cette maison représente un patrimoine important pour la Ville d'Hudson, car elle rassemble trois des valeurs patrimoniales sélectionnées dans le cadre de l'inventaire du cadre bâti de la MRC de Vaudreuil-Soulanges :

#### Valeur d'âge

Avec son clin de fines lattes de bois, ses fenêtres à battants et son ornementation d'inspiration victorienne, cette demeure rappelle les premiers temps de l'occupation anglophone de la côte de Cavagnal, avant l'arrivée de la villégiature.

#### Valeurs d'art et de matérialité

Hormis le remplacement du revêtement du toit, qui comme une autre résidence de la rue Main, contraste agréablement avec le blanc de la maison, la conservation des éléments architecturaux les plus fragiles, comme sa fine ornementation et son clin en bois, lui accorde une grande valeur d'art et de matérialité.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Hormis le remplacement souhaitable du revêtement de bardeau d'asphalte pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale), il n'y a pas de recommandation claire à donner. La seule que l'on pourrait formuler serait d'oeuvrer à maintenir cet état de conservation pour le bénéfice des générations futures habitant Hudson, mais aussi pour le reste de la MRC de Vaudreuil-Soulanges.

## Bibliographie et références

### Archives (Fonds et document)

Cossette, Jean-Marie. (1979). Beloel, Hudson, Rigaud, Sainte-Madeleine et Vaudreuil / Jean-Marie Cossette. [Photographies]. Fonds Point du jour Aviation Limitée. P690,S1,D79-0090. Bibliothèques et Archives nationales du Québec. Montréal : Québec.

### Études et ouvrages

Nelson, Celia. (2008). Historic Hudson - Old Cavagnal (3rd ed.). Hudson : Hudson Historical Society.

Thompson, John. (2004). Hudson : the early years up to 1867. Hudson : Hudson Historical Society.

### Sites web et ressources internet

Wilkin., Dwayne. (2010). Circuit patrimonial : Vaudreuil Hudson. Récupéré de : <http://www.quebecheritageweb.com/fr/attraction/circuit-patrimonial-vaudreuil-hudson>

## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette. Bibliothèque et Archives nationales du Québec ; Fonds Point du jour Aviation Ltée. ; P690,S1,D79-0090



Photographie de Jane Shakley (1798-1882) et John Thompson (1798-1886), les constructeurs de la maison. Collection of the estate of the late John Thompson, Low, Québec. Tirée de Thompson, 2004, p. 9

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

### Fiche créée par

Lyne Bernier, CRC Patrimoine urbain, ESG-UQAM

---

Date de la création de la fiche 2012-07-24



---

### Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



### Identification

Numéro d'inventaire	2403
No. civique	696
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Lieu de villégiature
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

#### Dénomination

jadis : Ferme Joseph Séguin et Marie Vermette

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5236296481	1831924	3001	3312,9	1000	1	1

### Architecture

#### Architectes / concepteurs

#### Date de construction

1860 ; 1875 attr.

Type architectural 24\_Cottage avec mur pignon comme façade (1860-1940)

Cette maison de 1860 semble mélanger deux typologies, la maison ouvrière avec toit à petit larmier et le cottage à mur pignon comme façade, voici les descriptions architecturales des deux typologies :

Le cottage avec mur pignon comme façade est un bâtiment d'inspiration ontarienne. Bien que l'on puisse croire qu'il s'agisse d'une maison ouvrière à toit à deux versants droits, retournée vers la rue, cette implantation est la conséquence d'un aménagement urbanistique particulier. L'orientation permet en effet à la maison d'épouser la forme du lot généralement plus profond que large sur lequel elle se trouve. Cette caractéristique est typique des milieux urbains, où l'usage du côté court en façade permet une utilisation plus efficace du sol. Aussi, ce type de bâtiment se prête-t-il particulièrement bien à la fonction commerciale : il n'est pas rare d'y voir loger un magasin général, qui tire profit de la profondeur du bâtiment dans l'organisation de ses espaces intérieurs vers l'arrière. Dans sa version plus ancienne, le profil de toit est élevé, alors que dans sa version plus récente, le profil du toit est plus bas. De surcroît, les variantes en termes de conception et d'ornementation témoignent-elles d'une tendance à l'autoconstruction et à l'appropriation.

Malheureusement, peu de ces cottages nous sont parvenus aujourd'hui dans un bon état de conservation. Très probablement dû à leur petite dimension, la majorité de ces cottages a été agrandie lors de l'ajout de volumes annexes dénaturant leur typologie d'origine. Cependant, leur forme pittoresque, leurs qualités paysagères, leur position à la frontière du noyau villageois et même leur couvert végétal font en sorte que ces cottages ont une certaine valeur paysagère emblématique du caractère des maisons d'Hudson. Nous ne pouvons leur attribuer de valeurs patrimoniales lorsque nous les comparons à d'autres maisons mieux conservées, mais il est indéniable que ces cottages contribuent au caractère et aux paysages urbains et naturels d'Hudson.

La maison ouvrière à toit à petit larmier est la typologie domestique la plus représentée à travers le Québec. On la retrouve autant en milieu urbain que dans les faubourgs ouvriers et les campagnes. Il s'agit en quelque sorte d'un modèle réduit de la maison du Bas-Canada. Pendant presque tout le XIXe siècle, elle se veut la demeure type de l'ouvrier tout comme celle du petit fermier.

De petite dimension, la maison ouvrière à toit avec petit larmier est construite selon un plan au sol généralement carré. Les plus anciens exemples sont très bas et leurs toits sont plus élégants, notamment car leurs larmiers sont plus longs. Avec le temps, les constructions se firent de plus en plus hautes, déployées, et les larmiers se raccourcirent. À l'origine, toutes ces demeures n'étaient pas serties de galeries ; elles ont souvent été ajoutées ultérieurement. Les pignons sont normalement percés d'une ou deux fenêtres.

## Historique

Cette maison a été construite vers 1860 selon le rôle d'évaluation foncière de la Ville d'Hudson, une date fort probable étant donné sa typologie et volumétrie. Le plus ancien document foncier disponible concernant ce lot, le lot 1955 (puis 1955-3) du cadastre de la paroisse Saint-Michel-de-Vaudreuil, date de 1875 et mentionne une bâtisse présente sur ce lot. Cet acte (Vaudreuil, 16085 RB), est un acte de donation dans lequel les propriétaires, Joseph Séguin et son épouse Marie Anastasia Vermette, cultivateurs donnent leur lot, meubles, animaux et maison à leur fils, Bernard Séguin, cultivateur. Bernard Séguin conserva le lot jusqu'en 1889 où il le vendit à Peter Graham, un agriculteur voisin ayant résidé au 788 rue Main. Le lot changea plusieurs fois de propriétaire dans les décennies qui suivirent dont : R. Charles Wright, W. f. Halcro, W. Thompson, George Thompson, Joseph Wilson (maire de Hudson Heights puis Maire de Hudson dans les années 1920), J. R. Parkes, Mary Peach, G. G. Pyke, Anthony Hodger, H. E. Munster, Daniel Munster et Pierre Brodeur.

Grâce au site Internet « nosorigines.qc.ca » et les recherches de l'ethnologue Robert Lionel Séguin de Rigaud qui a écrit un ouvrage sur Hudson « Étude monographique relative à la paroisse de Saint-Thomas d'Aquin d'Hudson, Comté de Vaudreuil » en 1947, il nous est possible d'identifier la famille Séguin ayant résidé dans cette maison. Ainsi, Joseph Séguin (1805-1886) est le fils de Jean-Baptiste Séguin (1757-1831) et Charlotte Bertrand (1770- ?) alors que Marie Anastasie Vermet/ Vermette (1804-1898) est la fille de Joseph Vermette et Marie-Marthe Minoichionoquoi. Ce site Internet nous permet aussi de découvrir que le fils de Bernard Séguin (1847 à 1928) et Olivine Legault (1850-1936), Émile Séguin (1873-1948), et son épouse Sarah Gray (1876-1940) ont construit leur maison juste à côté au 749 rue Main.

Selon le cadastre abrégé de la Seigneurie de Vaudreuil réalisé par Henry Judah et Norbert Dumas de 1858 à 1860, Joseph Séguin possédait déjà le lot à cette date, on peut donc lui attribuer la pérennité de la maison actuelle. De plus, selon le recensement de la Seigneurie de Vaudreuil réalisé en 1781 et disponible dans Séguin (1949, p. 102), il y avait un certain Jean-Baptiste Séguin qui possédait le lot 42 de la première concession au-dessus du fief à Cavagnal. Toujours selon ce recensement, il n'y avait aucune maison, grange ou « valeur » présente sur ce lot qui ne devait pas être défriché à cette date.

La jonction du chemin de fer situé au bas de la colline Macaulay marque la frontière est d'un quartier d'Hudson nommé Alstonvale. Alstonvale s'étale sur quatre kilomètres vers l'ouest, et ce, des deux côtés de la rue Main. Tous les visiteurs particulièrement intéressés par le patrimoine architectural admireront le magnifique travail de maçonnerie de l'église Saint-James, œuvre de Robert Gray, natif des îles Orcades.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Au milieu des années 1800, le nom d'Alstonvale fut octroyé par les descendants des colons de Cumberland afin de désigner cette escale du chemin de fer. Les fermiers locaux y venaient pour livrer leur lait du matin destiné à la compagnie Elmhurst Dairy de Montréal. On y exploita des fermes pendant la majeure partie du XXe siècle, bien qu'aujourd'hui, Alstonvale soit un quartier plutôt résidentiel.

### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |   |  |  |   |
|---|--|--|---|
| <input checked="" type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon             | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison et de la marquise pour du bardeau d'asphalte.  
Ajout de contrevents décoratifs.

Selon le service du greffier de la Ville d'Hudson, une demande d'agrandissement a été déposée en juin 2018. Une nouvelle analyse est nécessaire.



### État physique

Cette maison semble dans un excellent état d'intégrité physique, autant au niveau de sa structure, que la préservation de ses composantes architecturales d'origine.

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

#### 2. valeur importante

Cette maison représente un patrimoine important pour la Ville d'Hudson, car elle rassemble deux des valeurs patrimoniales sélectionnées dans le cadre de l'inventaire du cadre bâti de la MRC de Vaudreuil-Soulanges :

#### Valeur d'art

Cette demeure est un cas intéressant, car elle semble mélanger deux typologies architecturales, mais pour le biais de l'inventaire nous avons fait le choix de la rapprocher de l'une plus que de l'autre, due à la position de sa porte d'entrée. En effet, par son implantation, elle peut être associée à la typologie du cottage à pignon en façade, mais elle possède aussi des éléments de la maison ouvrière à grand larmier. Finalement, la cheminée en pierre des champs apporte une touche régionaliste à l'ensemble, mais ce détail architectural reste cohérent avec le paysage culturel du bord de la rivière des Outaouais.

#### Valeur de matérialité

Hormis le remplacement de revêtement de toit, la préservation de son clin en bois, ses fenêtres à battants, de même que son volume originel, permettent de lui accorder une valeur de matérialité.

Selon le service du greffier de la Ville d'Hudson, une demande d'agrandissement a été déposée en juin 2018. Une nouvelle analyse est nécessaire.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Hormis le remplacement souhaitable du revêtement de bardeau d'asphalte pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale), de même que le retrait des contrevents décoratifs, il n'y a pas de recommandation claire à donner. La seule que l'on pourrait formuler serait d'oeuvrer à maintenir cet état de conservation pour le bénéfice des générations futures habitant Hudson, mais aussi pour le reste de la MRC de Vaudreuil-Soulanges.

## Bibliographie et références

### Études et ouvrages

Séguin, Robert-Lionel (2009). Réédition de Étude Monographique relative à la paroisse de Saint-Thomas d'Aquin d'Hudson, Comté de Vaudreuil. Hudson : Société Historique de Hudson

### Sites web et ressources internet

Généalogie du Québec (2019). Fiche de personnage principal ID No: 291278 Joseph Séguin. [en ligne]. Récupéré de : [https://www.nosorigines.qc.ca/GenealogieQuebec.aspx?genealogie=Seguin\\_Joseph&pid=291278](https://www.nosorigines.qc.ca/GenealogieQuebec.aspx?genealogie=Seguin_Joseph&pid=291278)

Wilkin., D. (2010). Circuit patrimonial : Vaudreuil Hudson. Récupéré de : <http://www.quebecheritageweb.com/fr/attraction/circuit-patrimonial-vaudreuil-hudson>

## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Dossier photos et iconographies historiques

---

#### Fiche créée par

Lyne Bernier, CRC Patrimoine urbain, ESG-UQAM

---

#### Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche 2012-07-24



---

Date des modifications 2020-01-21



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### Identification

Numéro d'inventaire	2404
No. civique	728
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Lieu de villégiature
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	Maison René Séguin



Typologie actuelle description Chalet ou maison de villégiature

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5137712405	1834834	3101	2559,4	1100	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs	Date de construction
	vers 1850 ou avant attr.;
Type architectural	18_Maison ouvrière - toit avec petit larmier (1825-1900)

La densité de la végétation étant, nous ne pouvons pas bien voir cette maison, plusieurs images de la demeure peuvent toutefois être consultées. Nous pouvons constater que le bâtiment a subi plusieurs altérations, mais que sa figure d'origine est encore visible. Elle semble être une maison « ouvrière » avec un toit à petit larmier, mais étant donné la forme, la maison a peut-être été à l'origine un cabanon d'établissement (typologie de l'inventaire no. 15) ou même une maison traditionnelle d'établissement (typologie de l'inventaire no. 16).

La maison ouvrière à toit à petit larmier est la typologie domestique la plus représentée à travers le Québec. On la retrouve autant en milieu urbain que dans les faubourgs ouvriers et les campagnes. Il s'agit en quelque sorte d'un modèle réduit de la maison du Bas-Canada. Pendant presque tout le XIXe siècle, elle se veut la demeure type de l'ouvrier, comme celle du petit fermier.

De petite dimension, la maison ouvrière à toit avec petit larmier est construite selon un plan au sol généralement carré. Les plus anciens exemples sont très bas et leurs toits sont plus élégants, notamment car leurs larmiers sont plus longs. Avec le temps, les constructions se firent de plus en plus hautes, déployées tandis que les larmiers raccourcirent. À l'origine, toutes ces demeures n'étaient pas serties de galeries ; elles ont souvent été ajoutées ultérieurement. Les pignons sont normalement percés d'une ou deux fenêtres.

## Historique

Roderick L. Hodgson de la Société Historique d'Hudson a écrit sur ce bâtiment dans son ouvrage de 1995 « Historic Buildings of Hudson and Area 1792–1913 » ; en voici d'ailleurs un extrait :

« This very old log cabin is still occupied but it has changed somewhat in appearance over the years as most of the old homes of the Hudson region have. Originally of a 'French Canadian' style some additions and changes have been made to it over the past 100 years. The latest change was a nice screened in the veranda.

Presently owned by Mr. John S. Vipond, a neighbour, it is now occupied during the summer months by Mr. Don Mackinnon and his family.

Mr. Vipond's records state that in 1890 on lot #1964 there stands a 'very old house.' The date of construction is unknown but the house probably dates from the 1850s or perhaps earlier. Mr. Vipond's earliest records mention that in 1835 a Mr. René Séguin did purchase the land but it is not clear from whom. From 1835 until 1914, the house and land were in the Séguin family, all descendants of René Séguin and his wife Madeleine Mallette.

René and his wife had been married in Rigaud in 1816. René's son, Paul Séguin obtained the house in 1858 from his father with the final transfer of property being done two years later. Paul's son, Edmund received the property in 1900.

John's father, Frank A. Vipond purchased the small house and land in 1918 from Mr. Arthur Hulley. Mr. Arthur Hulley and his family had owned the house for a sort period of time while Mr. Hulley was building the Pyke house. Arthur's wife, Ethel Graham, was the granddaughter of William Graham whose house is mentioned later in this book.

During renovations a few years ago, Mr. John Vipond and Mr. Mackinnon found the original log walls in the living room. Unfortunately they were too old to leave them exposed as the mud/cement chinking between the logs was in poor condition and the logs were of various sizes and shapes. These were all covered over to protect them from further weathering.

During the early 1920s Dr. Albert Vipond, founder of the Montreal Children's Hospital on St. Antoine in Montreal brought underprivileged children out to his brother's house which was used as a summer camp along with another house located next door. This small white wooden house may not be one of classic architecture or built of beautiful Quarry Point stone as many Hudson homes are but it is very old and belonged to a pioneer family of Hudson, the Seguin. Now it is owned by yet another pioneer family, the Viponds and they are very proud to have such a historic home on their property ».

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |   |  |
|------------------------------------|--|---|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré              | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation              |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input checked="" type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input checked="" type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

À cause de l'importante végétation caractéristique d'Hudson, nous n'avons pu prendre de photographies de qualité de la maison. Une visite de terrain en automne ou hiver est ainsi nécessaire pour compléter cette analyse. Nous pouvons néanmoins observer les modifications suivantes qui furent réalisées :

Modifications importantes au toit de la maison :

Ajout d'un grand larmier droit à l'avant de la maison ainsi qu'une galerie.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

Probable surhaussement du toit à l'arrière de la maison.  
Ajout d'une lucarne rampante allongée datant probablement des années 1920.

Agrandissements :

Ajout d'une imposante annexe d'un étage avec un toit droit à deux versants à partir de la façade ouest de la maison.  
Ajout d'une véranda à l'arrière de la maison.

### État physique

La maison a subi plusieurs altérations et modifications irréversibles tant au niveau de sa volumétrie qu'au niveau de ses particularités architecturales.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

#### 6. à faire

Cette maison datant du milieu du XIXe siècle a visiblement subi trop d'altérations irréversibles pour se voir décerner objectivement des valeurs patrimoniales bien qu'il est toujours possible de toujours bien distinguer la figure d'origine quoiqu'agrandie depuis. Cette maison fait cependant partie de l'une des rares demeures d'Hudson datant de cette période. Nous ne pouvons ainsi nier qu'elle possède une certaine valeur patrimoniale due à son âge. Par conséquent, nous pouvons considérer qu'elle possède un certain potentiel pour une restauration réussie. Avec des investissements pouvant venir financer des travaux visant à lui redonner son apparence d'antan, elle pourrait devenir l'une des plus belles demeures d'Hudson.

Dû à l'importante couverture végétale dont dispose la Ville d'Hudson, nous n'avons pu prendre de photographies de qualité de cette maison. Pour cette raison la maison a été classée dans la section « À faire ». Une visite de terrain en automne ou hiver est donc nécessaire afin que nous puissions réaliser son analyse patrimoniale. Nous pouvons néanmoins apercevoir une partie de la façade du corps principal de la demeure sur des photographies tirées de Google Street View.



## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

L'analyse doit être complétée afin que nous puissions émettre des recommandations.

## Bibliographie et références

### Archives (Fonds et document)

Cossette, Jean-Marie. (1979). Beloeil, Hudson, Rigaud, Sainte-Madeleine et Vaudreuil / Jean-Marie Cossette. [Photographies]. Fonds Point du jour Aviation Limitée. P690,S1,D79-0090. Bibliothèques et Archives nationales du Québec. Montréal : Québec.

### Études et ouvrages

Hodgson, Roderick L. (1995). Historic Buildings of Hudson and Area 1792–1913. Hudson : Hudson Historical Society, pp. 43–44.

### Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



Dessin au fusain de la maison par Cheryl Cluett-Hodgson réalisé en 1995 et publié dans l'ouvrage « Historic Buildings of Hudson and Area 1792-1913 » de Roderick L. Hodgson



Google Maps, mai 2009



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette. Bibliothèque et Archives nationales du Québec ; Fonds Point du jour Aviation Ltée. ; P690,S1,D79-0090

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Vue aérienne des résidences implantées aux 728, 730, 732 et 734, rue Main.

---

### Fiche créée par

Lyne Bernier, CRC Patrimoine urbain, ESG-UQAM

---

Date de la création de la fiche 2012-07-24



---

### Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **2405**

No. civique **730**

Nom de la rue **Main, rue**

Municipalité **71100 Hudson**

Catégorisation

Typologie d'origine **Résidentielle**

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5137717088	5216527	3001	6425,2	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1995

Type architectural **63\_Maison monumentale champêtre (1995-)**

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQÀM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |   |
|------------------------------------|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

---

Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

État physique

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQÀM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

### Bibliographie et références



## Dossier photos et iconographies historiques



Vue aérienne des résidences implantées aux 728, 730, 732 et 734, rue Main.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

### Fiche créée par

Lyne Bernier, CRC Patrimoine urbain, ESG-UQAM

---

Date de la création de la fiche 2012-07-24



---

### Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **2406**

No. civique 750

Nom de la rue Main, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation **Lieu de villégiature**

Typologie d'origine Institutionnelle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

Dénomination

jadis : école d'Alstonvale ?

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5137513982	1831743	3101	3776,6	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1816

Type architectural **19\_Maison ouvrière - toit avec grand larmier et galerie (1840-1880)**

La maison ouvrière avec un toit à grand larmier et galerie présente, comme son nom le suggère, de grandes similitudes avec le type précédent, la maison ouvrière avec toit à petit larmier (typologie no. 18). Il s'agit en effet du même modèle de maison, mais repris aux fins de villégiature. Au départ, elle faisait office de résidence secondaire, qu'on visitait seulement en été. Au cours du XIXe siècle, les activités d'hiver voient le jour et gagnent en popularité. On perçoit alors le potentiel pittoresque du paysage et du climat local par temps hivernal. Ainsi, la maison de villégiature d'été, qui était condamnée neuf mois sur douze, devient-elle alors une maison de villégiature d'hiver !

Dans la forme, cette typologie est comme sa semblable à petit larmier, une version de la maison du Bas-Canada rural en format réduit. La composition extérieure de la maison ouvrière à toit avec grand larmier et galerie est généralement symétrique : la porte avant, centrée, est encadrée de deux fenêtres, et prend parfois l'allure d'un portail. Les espaces intérieurs sont également organisés symétriquement : les pièces, de très petites dimensions, sont articulées autour d'un couloir central. Le toit à deux versants se termine en grands larmiers incurvés, surplombant sur une galerie. Des éléments décoratifs en bois parent souvent cette dernière (consoles, etc.). Il n'est pas rare que deux faces de la maison soient mises en valeur (traitement, ou orientation), permettant ainsi de bien apprécier la courbe du toit.

## Historique

La jonction du chemin de fer situé au bas de la colline Macaulay marque la frontière est d'un quartier d'Hudson nommé Alstonvale. Alstonvale s'étale sur quatre kilomètres vers l'ouest, et ce, des deux côtés de la rue Main. Tous les visiteurs particulièrement intéressés par le patrimoine architectural admireront le magnifique travail de maçonnerie de l'église Saint-James, œuvre de Robert Gray, natif des îles Orcades.

Au milieu des années 1800, le nom d'Alstonvale fut octroyé par les descendants des colons de Cumberland afin de désigner cette escale du chemin de fer. Les fermiers locaux y venaient pour livrer leur lait du matin destiné à la compagnie Elmhurst Dairy de Montréal. On y exploita des fermes pendant la majeure partie du XXe siècle, bien qu'aujourd'hui, Alstonvale soit un quartier plutôt résidentiel.

Nous avons trouvé l'extrait suivant sur le site Internet du webmagazine « Quebec Heritage Web » de « Quebec Anglophone Heritage Network ». Malheureusement, ce site Internet n'est plus en ligne. Nous ne pouvons ainsi pas confirmer les informations suivantes :

« This house was built by Émile Séguin (749, rue Main), a riverboat captain, and his wife, Sarah Gray, as the family home. The building to the right, located at the south-east corner of Main and Aird, is a one-room schoolhouse, which was moved to Vaudreuil in the 1930s when various local one-room schoolhouses were consolidated into a larger school ».

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison et de l'auvent de la galerie pour du bardeau d'asphalte.

Ajout d'une lucarne en chien-assis.

Remplacement des fenêtres d'origine de la lucarne en chien-assis pour des fenêtres à manivelle à seul battant, imitant les modèles anciens à petits carreaux.

Ajout de treillis sous la galerie.

Retrait des colonnes d'origine soutenant l'auvent pour de simples piliers en bois.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale, mais la lucarne en chien-assis a miné l'harmonie de sa volumétrie. L'impact visuel de cet ajout peut cependant être mitigé par des travaux de restauration.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

4. valeur de proximité

Cette maison possède la majorité des composantes liées à sa typologie, cependant elle a subi quelques modernisations qui ne permettent pas de lui attribuer des valeurs patrimoniales. Elle se classe tout de même dans la catégorie du patrimoine municipal de proximité, car on y perçoit une volonté du propriétaire de préserver l'intégrité de ses principaux attributs.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

L'apparence d'âge de cette maison pourrait être renforcée par des travaux ciblés de restauration :

- Remplacement du revêtement de bardeau d'asphalte du toit de la maison et de l'auvent de la galerie pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Remplacement des fenêtres modernes du volume de la maison pour des fenêtres à battants en bois à six carreaux ou à guillotine en bois ;
- Remplacement des fenêtres des lucarnes et des combles pour des fenêtres à battants en bois à quatre carreaux ou à guillotine en bois ;
- Remplacement des piliers en bois soutenant l'auvent de la galerie pour des colonnes tournées ou d'inspiration néo-classique ;
- Restitution des chambranles des fenêtres et de la porte ;
- Retrait du treillis sous la galerie.

Restauration d'envergure :

- Retrait de la lucarne en chien-assis et restitution de lucarnes à fronton.

## Bibliographie et références

### Archives (Fonds et document)

Cossette, Jean-Marie. (1979). Beloeil, Hudson, Rigaud, Sainte-Madeleine et Vaudreuil / Jean-Marie Cossette. [Photographies]. Fonds Point du jour Aviation Limitée. P690,S1,D79-0090. Bibliothèques et Archives nationales du Québec. Montréal : Québec.

### Sites web et ressources internet

Wilkin., D. (2010). Circuit patrimonial : Vaudreuil Hudson. Récupéré de : <http://www.quebecheritageweb.com/fr/attraction/circuit-patrimonial-vaudreuil-hudson>

Quebec Anglophone Heritage Network. (s.d.). Historical Guide to Hudson. [Article de magazine web]. Le lien internet de cette source ne semble plus fonctionner.

### Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette.  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec ; Fonds Point  
du jour Aviation Ltée. ; P690,S1,D79-0093



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

### Fiche créée par

Lyne Bernier, CRC Patrimoine urbain, ESG-UQAM

---

Date de la création de la fiche 2012-07-24



---

### Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **2407**

No. civique **774**

Nom de la rue **Main, rue**

Municipalité **71100 Hudson**

Catégorisation **Milieu rural**

Typologie d'origine **Résidentielle**

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti



#### Dénomination

jadis : « Deauville »

Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5137151104	1831737	3001	23042,1	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1938 (évaluation)

Type architectural **64\_Curiosité**

Selon le rôle d'évaluation foncière de la ville d'Hudson, un bâtiment estimé à 1938 se trouverait sur ce terrain. Malheureusement, ce dernier semble avoir été démoli pour faire place à une maison se style néo-traditionnelle mansard étatsunien du début des années 2000.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQÀM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input checked="" type="checkbox"/> Pas d'évaluation |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire          |

---

Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



État physique

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national
  - B- patrimoine régional
  - C- patrimoine municipal
  - D- bâtiment pas retenu
- Autre...

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu

## Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

## Bibliographie et références

Photographies :

Photographies tirées du site internet Sothesby's Realty Canada, 2019.

## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



Photographie tirée du site Internet Sothesby's Realty Canada, 2019



Photographie tirée du site Internet Sothesby's Realty Canada, 2019



Photographie tirée du site Internet Sothesby's Realty Canada, 2019

## Dossier photos et iconographies historiques

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

### Fiche créée par

Lyne Bernier, CRC Patrimoine urbain, ESG-UQAM

---

Date de la création de la fiche 2012-07-24



---

### Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29





# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **2408**

No. civique 777

Nom de la rue Main, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation **Lieu de villégiature**

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5036443990	1831667	3100	306075,4	1000	1	

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1906

Type architectural **43\_Maison Arts and Crafts (1900-1950)**

Les principes du mouvement Arts and Crafts ont influencé la construction du bungalow Arts and Crafts, une habitation populaire du début du XXe siècle à la Seconde Guerre mondiale et qui a vu le jour dans les îles britanniques, à la fin du XIXe siècle, avant de s'étendre en Europe et en Amérique. Le mouvement Arts and Crafts prônait un retour à la construction artisanale, dans un désir de personnalisation, en réaction à un monde de plus en plus industrialisé. Ce retour à l'artisanat est né d'une volonté de revenir aux origines de la maison, faite de mains d'hommes.

Le bungalow Arts and Crafts peut être considéré comme la version « populaire » ou « accessible » de la très cossue « maison Arts and Crafts » conçue avant tout dans l'esprit du mouvement. Le bungalow arts and Crafts s'inspire partiellement du mouvement en ce qui a trait au confort, à l'esthétique et à la fabrication artisanale de certains de ses éléments architecturaux et décoratifs. Connue sous plusieurs noms et variantes, dont le célèbre « bungalow californien » (Typologie 46 dans l'inventaire) et « American Craftman bungalow » aux États-Unis, la grande majorité des bungalows Arts and Crafts de la MRC de Vaudreuil-Soulanges et de la Ville d'Hudson correspondent à des maisons achetées à partir de catalogues, appelés communément « bungalows de catalogue ». Il est toutefois à noter que la majorité des maisons achetées par catalogue à cette époque ont une typologie différente du bungalow Arts and Crafts. Les maisons à toit pavillon rectangulaire (typologie 37 dans l'inventaire) en sont de bons exemples.

À l'époque, plusieurs compagnies fournissaient modèles et matériaux préfabriqués, par catalogue, pour une conception à la fois standardisée et personnalisée. On reconnaît le bungalow de catalogue à sa faible hauteur (un à un étage et demi), à l'usage de bois (toiture, revêtement de bardeaux, structure apparente, etc.) et à son grand porche à charpente découverte, reposant sur des colonnes. L'usage de bois de qualité, autant pour le revêtement que l'ossature, souvent apparente, pouvait rendre la résidence assez cossue. Bien qu'originellement adapté au climat chaud du Pacifique, ce type de construction s'est frayé un chemin jusqu'au Québec. On pourrait

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



d'ailleurs expliquer la présence de bungalows de catalogue dans la région par la présence de liens ferroviaires qui auraient facilité l'acheminement de matériaux depuis les États-Unis.

## Historique

Choisy, dont la prononciation est souvent mutilée par le parler rural anglais, se situe à l'ouest d'Alstonvale. On y retrouve des terres qui furent cultivées par de nombreuses générations de fermiers, tant anglophones que francophones.

Un certain nombre de familles venues de Cumberland continuèrent d'y exploiter leur ferme jusqu'à ce que l'agriculture locale perde de l'importance vers la deuxième moitié du XXe siècle. De nos jours, durant la saison estivale, les gens se rendent au marché Finnegan (775, rue Main), le samedi matin, pour acheter et vendre des articles de tous genres. Il s'agit d'une vente en plein air gérée par la famille Aird.

Choisy s'étalait sur une bande de plaines onduleuses de 1700 acres. En 1768, elle fut concédée à une des sœurs du Seigneur. Pendant les années 1820, la famille Whitlock y exploita un moulin à scie offrant ainsi un marché local de bois d'œuvre aux colons des régions de Cavagnal et de Côte-Saint-Charles.

John Whitlock, un loyaliste du Connecticut, quitta son pays après la Révolution américaine et emmena sa famille à Vaudreuil en passant par la Nouvelle-Écosse. Son fils William se joint un peu plus tard aux patriotes de Papineau et fut emprisonné pendant un court moment pour avoir incité les colons à renverser le gouvernement colonial du Bas-Canada lors de la Rébellion de 1837.

Plusieurs maisons situées à proximité de la montée Lavigne rappellent l'âge d'or du trafic fluvial du Québec. La maison située au 898, rue Main, appartenait à un bûcheron de Montréal appelé William Graham. Ce dernier gérait un quai non loin de là permettant ainsi l'expédition du bois. L'Auberge Muir (903, rue Main) et la Maison Lavigne située juste en face (910, rue Main) accueillaient toutes deux les passagers des navires à vapeur.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit pour de la tôle à baguette de facture récente.

Remplacement des fenêtres d'origine de la maison pour des fenêtres à guillotine imitant les modèles anciens à petits carreaux.

Les fenêtres sont munies de contrevents décoratifs.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

#### 4. valeur de proximité

Cette maison possède la majorité des composantes liées à sa typologie, cependant elle a subi quelques modernisations qui ne permettent pas de lui attribuer des valeurs patrimoniales. Elle se classe tout de même dans la catégorie du patrimoine municipal de proximité, car on y perçoit une volonté du propriétaire de préserver l'intégrité de ses principaux attributs.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à guillotine de bois d'inspiration néogeorgienne ;
- Restitution des chambranles des fenêtres ;
- Retrait des contrevents décoratifs.

## Bibliographie et références

Sites web et ressources internet

Wilkin., D. (2010). Circuit patrimonial : Vaudreuil Hudson. Récupéré de : <http://www.quebecheritageweb.com/fr/attraction/circuit-patrimonial-vaudreuil-hudson>

## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

### Fiche créée par

Lyne Bernier, CRC Patrimoine urbain, ESG-UQAM

---

### Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche 2012-07-24



---

Date des modifications 2020-01-19



### Identification

Numéro d'inventaire **2409**

No. civique 788

Nom de la rue Main, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation Lieu de villégiature

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

Dénomination  
Résidence Joan May Aird (jadis : Résidence Peter Graham)

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5037854812	1831691 / 1834148	3001	86691,8	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Rouleau, Louis

Date de construction

fin du XIXe siècle attr.;

Type architectural 24\_Cottage avec mur pignon comme façade (1860-1940)

Le cottage avec mur pignon comme façade est un bâtiment d'inspiration ontarienne. Bien que l'on puisse croire qu'il s'agisse d'une maison ouvrière à toit à deux versants droits, retournée vers la rue, cette implantation est la conséquence d'un aménagement urbanistique particulier. L'orientation permet en effet à la maison d'épouser la forme du lot généralement plus profond que large sur lequel elle se trouve. Cette caractéristique est typique des milieux urbains, où l'usage du côté court en façade permet une utilisation plus efficace du sol. Aussi, ce type de bâtiment se prête-t-il particulièrement bien à la fonction commerciale : il n'est pas rare d'y voir loger un magasin général, qui tire profit de la profondeur du bâtiment dans l'organisation de ses espaces intérieurs vers l'arrière. Dans sa version plus ancienne, le profil de toit est élevé, alors que dans sa version plus récente, le profil du toit est plus bas. De surcroît, les variantes en termes de conception et d'ornementation témoignent-elles d'une tendance à l'autoconstruction et à l'appropriation.

Malheureusement, peu de ces cottages nous sont parvenus aujourd'hui dans un bon état de conservation. Très probablement dû à leur petite dimension, la majorité de ces cottages a été agrandie lors de l'ajout de volumes annexes dénaturant leur typologie d'origine. Cependant, leur forme pittoresque, leurs qualités paysagères, leur position à la frontière du noyau villageois et même leur couvert végétal font en sorte que ces cottages ont une certaine valeur paysagère emblématique du caractère des maisons d'Hudson. Nous ne pouvons leur attribuer de valeurs patrimoniales lorsque nous les comparons à d'autres maisons mieux conservées, mais il est indéniable que ces cottages contribuent au caractère et aux paysages urbains et naturels d'Hudson.

Note : le terrain de cette maison fut inondé au mois d'avril 2019. Une visite de terrain est donc nécessaire afin que nous puissions mettre à jour l'évaluation.



## Historique

Roderick L. Hodgson de la Société historique d'Hudson a écrit un texte sur cette maison dans son ouvrage « Historic Buildings of Hudson and Area 1792–1913 » :

« Another one of the Louis Rouleau houses, this lovely white wooden house was built in the late 1800s near the probable site of the original homestead of Cumberland emigrant, Thomas Graham. Prior to the Graham family purchasing the land, the farm had been in the hands of one of the Parsons families.

Peter Graham was the 7th child of William & Euphemia Graham and was born in 1855. He was probably the first child born in the recently built Graham farmhouse mentioned later in this publication. According to Stewart Graham, Peter's nephew, not much is known about him except that he was a bachelor and kept much to himself.

He did not farm the land like his brother John, but did keep a few hens for eggs, possibly a cow for milk and a couple of horses for transportation. Stewart does remember hearing that Peter worked in Montreal on the docks but did not know for whom.

After Peter Graham died in 1915, the house was rented for a short period of time to a Mr. Shortreid. He was the sole victim of the infamous Dragon Powder Works explosion in 1917.

Shortly afterwards the house and farm were bought by present resident Joan Aird's grandfather Mr. James M. Aird and has been in that family ever since. For a period of time the house was only used in the summer but in the 1930s, Joan's father D. Maiben Aird moved in permanently. Her mother lived there until her death in the 1990s at the age of 94.

The interior of the house is of plaster walls and original wood flooring, up & downstairs. A new west wing was added a few years ago to act as a living/sun room. All of the doors & windows in the old part of the house are original, dating from the time of Peter Graham and the front door even has its glass from one of the Hudson Glass Factories.

Surrounding the eaves of the house is a beautiful gingerbread design and the stairs to the second floor are elaborately decorated with wood carvings. The old kitchen from the days of Peter Graham was moved by the Airds to make way for a small eating area and a new more modern kitchen was built on the back of the house.

Part of the original white picket fence still surrounds the backyard garden area. It used to go right around the whole house, decades ago. Peter Graham's old barn has long been demolished. It used to stand just to the west of the house.

The Aird family has kept the old house in fine condition, preserving most of its original charm and heritage. »

Mme Joan May Aird, veuve de M. George Christian Jacobsen est décédée en le 8 octobre 2017.

### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Malgré la végétation, nous pouvons tout de même observer :

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison et de l'auvent de la galerie pour de la tôle profilée.  
Les fenêtres sont munies de contrevents décoratifs.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

2. valeur importante

Cette maison représente un patrimoine important pour la Ville d'Hudson, car elle retient l'une des valeurs patrimoniales sélectionnées dans le cadre de l'inventaire du cadre bâti de la MRC de Vaudreuil-Soulanges :

#### Valeur d'art

Malgré le couvert végétal, il est tout de même possible d'identifier l'ornementation fine décorant cette demeure, en plus de constater la préservation de la majorité des composantes l'associant à sa typologie architecturale, on peut donc lui attribuer une valeur d'art.

Note : le terrain de cette maison ayant été inondé en avril 2019, une visite de terrain est donc nécessaire afin que nous puissions mettre à jour l'évaluation.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement de bardeau d'asphalte du toit de la maison et de l'auvent de la galerie pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Retrait des contrevents décoratifs.

## Bibliographie et références

### Archives (Fonds et document)

Cossette, Jean-Marie. (1979). Beloeil, Hudson, Rigaud, Sainte-Madeleine et Vaudreuil / Jean-Marie Cossette. [Photographies]. Fonds Point du jour Aviation Limitée. P690,S1,D79-0090. Bibliothèques et Archives nationales du Québec. Montréal : Québec.

### Études et ouvrages

Hodgson, Roderick L. (1995). Historic Buildings of Hudson and Area 1792–1913. Hudson : Hudson Historical Society, pp. 45–46.

### Site Web et ressources

Montreal Gazette. (2017). Obituaries : Joan May Aird Jacobsen. Récupéré en ligne de : <http://montrealgazette.remembering.ca/obituary/joan-jacobsen-1065755198>

## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain

## Dossier photos et iconographies historiques

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
**ESG UQAM**



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette.  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec ; Fonds Point  
de vue Aérien L45 - D600 S1 D70 0002

---

---

### Fiche créée par

Lyne Bernier, CRC Patrimoine urbain, ESG-UQAM

---

Date de la création de la fiche 2012-07-24



---

### Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### Identification

Numéro d'inventaire	2410
No. civique	796
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Milieu rural
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

#### Dénomination

jadis : Maison Laroque / Servant / Nussey / Chandler

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5037753065	1831689	3002	14675,5	1000	1	1

### Architecture

#### Architectes / concepteurs

Hutchison & Wood, Architectes

#### Date de construction

vers 1860

Type architectural 17\_Maison du Bas-Canada rural (1825-1870)

Cette maison est une maison du Bas-Canada rural datant environ des années 1860. Au début du XXe siècle, probablement en 1928 à 1930, cette maison a été extrêmement rénovée et modifiée par deux architectes montréalais prolifiques dans une optique architecturale du « régionalisme canadien », populaire à cette époque. Bien qu'il s'agisse d'une ancienne maison du Bas-Canada, les modifications extensives nous amènent à considérer, mais surtout à évaluer cette demeure comme étant une maison régionaliste canadienne. Cette dernière a fait l'objet d'un article de périodique du Canadian Homes&Garden de novembre 1931. Selon cet article, les prolifiques architectes montréalais William Burnet Hutchison (résident au 600 rue Main) et George Winks Woods (résident au 602 rue Main), auteurs d'un nombre important de bâtiments aujourd'hui classés patrimoniaux ont rénové cette maison de ferme aux alentours des années 1930. Selon cet article, la maison était « built of Pine logs, clinked with plaster and surfaced with wood lath and plaster, or brick or stone veneer ». L'article mentionne que l'extension ouest fut réalisée « a few years ago » tandis que celle du côté est une récente réalisation. L'article présente surtout les altérations réalisées par les deux architectes : « The brick veneering, which was of a soft porous nature and not sufficiently resistant to time and weather, was replaced by red sandstone, quarried locally. Interior alterations were not extensive: partitions were moved back to give larger room. Moulding and trim around windows and doors have merely been painted ».

Description abrégée de la maison du Bas-Canada rural : On retrouve la maison du Bas-Canada rural, aussi appelée maison « canadienne », partout au Québec, mais nulle part ailleurs dans le monde. Il s'agit en effet d'une synthèse exceptionnelle entre les héritages français et britanniques, teintés de néo-classicisme, qui ne se trouve qu'ici. Cette grande maison est en quelque sorte née du cottage rustique, cette demeure rurale reprise par les urbains en quête de villégiature. En effet, dès 1822-23, les bourgeois s'approprient des maisons de ferme autour de la ville de Québec. Leurs toutes petites galeries d'alors, bien que trop petites pour s'y asseoir,

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

symbolisent la villégiature, dont la popularité est grandissante.

Les véritables maisons du Bas-Canada rural rendent compte d'une certaine prospérité en milieu rural. Elles sont alors conçues par des architectes-constructeurs, qui prennent en charge la mise en forme du bâtiment selon les concepts d'architecture classique. Ils appliquent avec rigueur la symétrie, autant dans la disposition des ouvertures (fenêtres, lucarnes, etc.) que dans la disposition des espaces intérieurs (plan). Le décor intérieur se fait par ailleurs plus sophistiqué : il n'est pas rare de voir un foyer dans chaque pièce (boudoir, salon, salle à manger, etc.). À l'étage, les combles sont habités. À l'avant, la porte devient portail : les côtés et l'imposte sont ajourés. Les larmiers légèrement incurvés, posés sur de grandes galeries, reflètent l'influence coloniale et confèrent à la maison une élégante silhouette. On reconnaît la maison du Bas-Canada rural par ses deux ou trois fenêtres de chaque côté d'une porte centrée mise en valeur par des baies, ses larmiers débordants et ses lucarnes distribuées symétriquement. Elle se distingue cependant des maisons héritées du régime français par sa position surélevée par rapport au sol, ainsi que par ses ouvertures de plus grande dimension. Typiquement, les fenêtres sont à battant à carreaux, à fenestration double.

Selon la région et l'époque, les matériaux utilisés pour concevoir ce type de maison varient, autant en termes de revêtement extérieur que de toiture. Ainsi, les murs peuvent être formés de pierre grossièrement équarrie, de bois, de brique et éventuellement, de pierre de taille légèrement bouchardée. Le toit peut être couvert de bardeaux de cèdre, ainsi que de tôle à la canadienne ou à baguettes (bien que cette dernière soit difficile à apposer sur les larmiers incurvés).

Description abrégée de la maison régionaliste canadienne : la maison néo-canadienne s'inspire des modèles anciens du régime français et du Bas-Canada. Dans la première moitié du XXe siècle, des professeurs et des étudiants de l'université McGill réalisent des relevés de maisons anciennes. Ces observations précises se retrouvent ensuite entre les mains d'architectes, qui les utilisent afin de créer de nouvelles versions de demeures « traditionnelles ». Ce nouveau regard porté sur notre passé entraîne la création de maisons modernes adaptées aux nouveaux standards de confort, mais reproduisant des formes et particularités locales de l'architecture domestique.

## Historique

Roderick L. Hodgson de la Société Historique d'Hudson a écrit sur cette maison en 1995 dans son ouvrage « Historic Buildings of Hudson and Area 1792–1913 » :

« Located about two thirds of the way between the present day Aird and Graham farms, this beautiful fieldstone house sits on the escarpment overlooking the upper reaches of the Lake of the Two Mountains.

The house dates from circa 1860 according to present owner Dr. A.T. Hasegawa. Longtime neighbour, Stewart Graham, can recall the house being very old even when he was a child in the early 1900s. Known for many years as the Billy Servant farm, the present-day house has seen many changes, both exterior and interior but on the whole it still retains the traditional 'French Canadian' lines of a rural Quebec farmhouse so common to this area.

The servants had about 90 arpents of land and Billy's son, Leon took over the farm after his dad passed away. Another son, Andre, owned a farm about a mile west of his brother on the site of the present day Cameron brother's farm. Yet another son, Albert Servant, moved to the USA. Both Leon and Andre later moved west to the village of Rigaud where they settled down. While in Choisy the Servants raised a mixed herd of dairy cattle, similar to what most other area farmers were raising at the time. It wasn't until the Macaulay farm of Mount Victoria got established that pure breed Holsteins were raised. However other farmers in Como did have pure bred Ayrshires around the same time.

For many years Mr. T. B. Macaulay owned the farmhouse and land. One of his tenants was Bill Nussey and his family. Bill was a herdsman for the Macaulay farm at Mount Victoria and his job was to care for the pure bred Shetland ponies. These were raised at the Nussey farm which is about two miles west of Mount Victoria. At any given time there would be 40–50 ponies on the farm. One of them, 'Jolly Boy' became North American Grand Champion. Bill Nussey worked for Macaulay from 1923–1946.

Besides the ponies there were heifers on the farm and a milk cow used by the Nussey family and Bill's famous team of Clydesdale horses and some pigs. The pigs belonged to the Nussey's and they would be taken up to a Rigaud butcher for slaughter.

Mr. J. E. Chandler purchased the farm from Macaulay and he raised Holsteins there also. Chandler had been Macaulay's head Farm Manager at Mount Victoria for many years. In recent years the farm has always been known as the Chandler farm. The land across the street is now used by Mr. Brian Grubert as a 'Tree Farm.' The old Chandler barns were torn down a few years ago to make way for a couple of modern homes. Joe Chandler built an extension onto the west side of the house to act as an office. Down below the escarpment there is a lovely swimming pool and tennis courts. Catherine Nussey Westgate remembers the river flooding the fields below the house



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



and another time a hurricane came through ripping off the barn roof.

Just three doors west of this fine old stone house there is a small home belonging to Dr. Beaubien. It was once the local French Catholic school. Stewart Graham remembers it is an operation while he was attending the Mount Victoria School. For a period of time it became the home of Mr. Omer Seguin and his family ».

Cette maison a été construite à l'origine sur le lot agricole 1984 de la Paroisse Saint-Michel-de-Vaudreuil. Si nous consultons le plus vieil acte enregistré à ce lot, nous pouvons constater que dans les années 1880, la famille Mallet possédait ce lot et le vendit, avec deux autres situés dans le fief Choisy, à la famille Servant. Si nous comparons la localisation de ce lot à l'ancien cadastre seigneurial de Vaudreuil, précisément le cadastre abrégé de la Seigneurie de Vaudreuil réalisé par Henry Judah en 1860 à l'abolition du système seigneurial, nous pouvons constater que ce lot correspond au lot 474 (no. de référence) de la Première concession au-dessus du Fief Cavagnol [sic]. Son censitaire était à cette époque Alexandre Laroque. Selon le cadastre abrégé, sa concession était de 60 arpents de superficie et il payait une rente constituée de 16 shillings et 9 pences. Il est ainsi très probable que ce soit Alexandre Laroque qui ait construit cette maison durant les années 1860. De plus, selon Maben W. Poirier de la Société Historique d'Hudson, le nom de Laroque (dit Roquebrume) est l'un des plus anciens noms du secteur Como — Hudson — Choisy, ayant apparu entre 1742 et 1759.

### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |                                    |   |   |   |
|------------------------------------|---|---|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input checked="" type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré              | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input checked="" type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

### Principales modifications

Cette maison a été intensivement rénovée, probablement entre 1928-1930. Les principales modifications réalisées concernent l'aménagement intérieur, l'ajout des deux annexes, le remplacement des portes et fenêtres ainsi que du revêtement extérieur.

Depuis cette rénovation majeure, les principales modifications apportées sont :

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison pour du bardeau d'asphalte.

Remplacement des soffites et fascias du débord de toit.

Agrandissement des lucarnes à des fins d'isolation, elles sont percées de fenêtres à manivelle à seul battant imitant les modèles anciens à petits carreaux.

Ajout d'un volume important à arrière prolongeant le débord du toit.

Retrait d'une cheminée.

Retrait des contrevents.

### État physique

Si l'on évalue ce bâtiment en fonction de sa typologie initiale « Maison rurale du Bas-Canada », cette dernière a subi des modifications irréversibles et n'est actuellement pas dans un état de conservation assez important pour être considérée patrimoniale.

Si l'on évalue cette maison en fonction de sa nouvelle typologie « Maison régionaliste canadienne — néo-canadienne », due aux rénovations que la demeure a subies, nous pouvons alors la considérer comme étant en « bon état » puisque les modifications en façade sont mineures et facilement réversibles et aussi parce que le volume annexe localisé à l'arrière demeure discret et ne nuit pas à la compréhension de l'ensemble.

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

#### 2. valeur importante

En tant que maison rurale du Bas-Canada, cette demeure ne peut être considérée comme étant un patrimoine important puisqu'elle fut grandement modifiée. Il va sans dire que le principal accroc à la valeur patrimoniale de l'édifice est l'aspect visuel du revêtement de pierre des champs qui s'apparente à celui en vogue dans les années 1970-1980. Cet aspect visuel est tellement dommageable pour la maison que l'édifice ne pourrait pas se voir associer de valeurs patrimoniales ou être considéré comme un « potentiel patrimonial ».

Cependant, si nous considérons cette résidence comme une maison régionaliste canadienne, ce qu'elle est effectivement devenue avec l'intervention des architectes, nous pouvons alors la considérer comme étant un patrimoine municipal important pour la Ville d'Hudson de par son association avec des familles historiques d'Hudson, sa valeur d'âge et sa valeur d'art.

### Valeur d'âge

Malgré les modifications qu'elle a subies, cette maison fait partie de la trentaine de maisons d'Hudson datant du milieu du XIXe siècle encore existantes. L'un des premiers indices permettant de l'associer à l'ensemble des maisons rurales d'Hudson est sans doute la présence de la cheminée centrale, qui était autrefois le mur pignon de côté, témoignant du plan d'origine de cette maison historique.

### Valeur d'art

La valeur d'art de cette maison repose sur la réinterprétation au XXe siècle des formes architecturales traditionnelles, principalement la maison traditionnelle québécoise. À l'instar de ses semblables, cette maison possède la particularité que les architectes ont appliqué cette réinterprétation directement à une ancienne maison. Ainsi, la maison originale, que l'on pourrait qualifier de néo-classique de par la symétrie des ouvertures, a été transformée en maison québécoise de la fin du XVIIIe siècle par l'ajout d'un « logis doublé », imitant l'absence de symétrie systématique des maisons de cette époque. Cette maison représente ainsi un cas unique de modification à Hudson, mais aussi possiblement à toute la MRC de Vaudreuil-Soulanges.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

L'apparence d'âge de cette maison pourrait être renforcée par les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement de bardeau d'asphalte du toit de la maison pour de la tôle à baguettes, des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement des fenêtres modernes du volume de la maison pour des fenêtres à battants en bois ;
- Remplacement des fenêtres des lucarnes et des combles pour des fenêtres à battants en bois ou à guillotine en bois ;
- Restitution des contrevents.

Restauration d'envergure :

- Bien que le revêtement de pierre régionaliste du début du XXe siècle fait partie intégrante de la valeur d'art régionaliste, nous pourrions envisager, dans une perspective patrimoniale de retour à l'origine, un retrait du parement pour retrouver les murs de pin d'origine. Si les dommages sont trop importants, on peut le recouvrir d'un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre.

## Bibliographie et références

### Articles de journaux et périodiques

Hutchison and Woods, Architects (1931). « A farmhouse is reclaimed ». *Canadian Homes & Gardens*, Vol. 6, No. 11, p. 36.

### Études et ouvrages

Hodgson, Roderick L. (1995). *Historic Buildings of Hudson and Area 1792–1913*. Hudson : Hudson Historical Society, pp. 47–49.

### Sites web et ressources internet

Wilkin., D. (2010). *Circuit patrimonial : Vaudreuil Hudson*. Récupéré de : <http://www.quebecheritageweb.com/fr/attraction/circuit-patrimonial-vaudreuil-hudson>

## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



Photographie de 1931. Article du périodique Canadian Home & Gardens, novembre 1931, p. 36.



Google Street View, 2009

### Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



Article de périodique du Canadian Home & Gardens, novembre 1931, p. 36.



Agrandissement du texte de l'article pour être lisible à l'impression.

Fiche créée par

Lyne Bernier, CRC Patrimoine urbain, ESG-UQAM

Modifications par

Lyne B.

Date de la création de la fiche 2012-07-24



Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **2411**

No. civique 836

Nom de la rue Main, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation **Lieu de villégiature**

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
<u>5037177483</u>	<u>1831674</u>	<u>3002</u>	<u>5343,6</u>	<u>1000</u>	<u>1</u>	<u>1</u>

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1890

Type architectural **22\_Maison ouvrière - comble à deux versants droits (1880-1940)**

La maison ouvrière avec comble à deux versants droits illustre bien l'état de l'habitat populaire tel que l'on se le concevait au début du XXe siècle. Il s'agit pratiquement du même type d'habitation que la maison ouvrière avec petit larmier, mais sans débord de toit. Il en résulte une impression de rigidité du toit, désormais très droit. Certaines maisons sont munies d'une ou deux lucarnes, qui fournissent davantage de luminosité aux combles. La maison ouvrière devient ainsi une petite boîte carrée, sans ornement : la maison est réduite à sa plus simple expression, axée sur la fonctionnalité. Plus trapue que ses prédécesseurs, cette demeure est généralement dépourvue de fondation. La composition de la façade est généralement symétrique. Par mesure d'économie de chauffage, la quantité et la dimension des ouvertures sont réduites. D'ailleurs, pour réduire la complexité de la construction, la cheminée est généralement hors-d'œuvre. Un modèle semblable est d'ailleurs utilisé comme maison de colonisation. Souvent le produit d'autoconstruction ou d'appropriation féroce, les maisons ouvrières, avec comble à deux versants droits, sont toutes différentes les unes des autres. Bien que certains plans types du Ministère de la colonisation ont guidé la conception de modèles plus standardisés, il n'est pas rare d'observer des versions agrandies par l'ajout d'annexes (extensions, portiques, etc.), garnies d'avants, ou serties de lucarnes aux formes et dimensions variées (chien-assis, loggia, etc.). Le stock immobilier de cette typologie, aux caractéristiques éclectiques, illustre à merveille la désorganisation si particulière de l'architecture domestique québécoise.

## Historique

Choisy, dont la prononciation est souvent mutilée par le parler rural anglais, se situe à l'ouest d'Alstonvale. On y retrouve des terres qui furent cultivées par de nombreuses générations de fermiers, tant anglophones que francophones.

Un certain nombre de familles venues de Cumberland continuèrent d'y exploiter leur ferme jusqu'à ce que l'agriculture locale perde de l'importance vers la deuxième moitié du XXe siècle. De nos jours pendant l'été, les gens se rendent au marché Finnegan (775, rue Main), le samedi matin, pour acheter et vendre des articles de tous genres. Il s'agit d'une vente en plein air gérée par la famille Aird.

Choisy s'étalait sur une bande de plaines onduleuses de 1700 acres. En 1768, elle fut concédée à une des sœurs du seigneur. Pendant les années 1820, la famille Whitlock y exploita un moulin à scie offrant ainsi un marché local de bois d'œuvre aux colons des régions de Cavagnal et de Côte-Saint-Charles.

John Whitlock, un loyaliste du Connecticut, quitta son pays après la Révolution américaine et emmena sa famille à Vaudreuil en passant par la Nouvelle-Écosse. Son fils William se joint un peu plus tard aux patriotes de Papineau et fut emprisonné pendant un court moment pour avoir incité les colons à renverser le gouvernement colonial du Bas-Canada lors de la Rébellion de 1837.

Plusieurs maisons situées à proximité de la montée Lavigne rappellent l'âge d'or du trafic fluvial du Québec. La maison située au 898, rue Main appartenait à un bûcheron de Montréal appelé William Graham. Ce dernier gérait un quai non loin de là permettant ainsi l'expédition du bois. L'Auberge Muir (903, rue Main) et la Maison Lavigne située juste en face (910, rue Main) accueillait toutes deux les passagers des navires à vapeur.

### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine de la maison pour un enduit de stuc et un lambris de bois.

Remplacement des fenêtres d'origine de la maison pour des fenêtres à manivelle en bois, imitant les modèles anciens à petits carreaux.

Percement du toit par une large cheminée.



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

4. valeur de proximité

Cette maison possède la majorité des composantes liées à sa typologie, cependant elle a subi quelques modernisations qui ne permettent pas de lui attribuer des valeurs patrimoniales. Elle se classe tout de même dans la catégorie du patrimoine municipal de proximité, car on y perçoit une volonté du propriétaire de préserver l'intégrité de ses principaux attributs.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette résidence pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement de tôle profilée du toit de la maison pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Retrait de l'enduit de stuc pour retrouver le revêtement d'origine. Si les dommages sont trop importants, on peut le remplacer pour un appareillage en brique, un clin de lattes de bois ou un revêtement de planches chanfreinées.

Restauration d'envergure :

- Déplacement de l'imposante cheminée sur le côté de la maison.

## Bibliographie et références

Sites web et ressources internet

Wilkin., D. (2010). Circuit patrimonial : Vaudreuil Hudson. Récupéré de : <http://www.quebecheritageweb.com/fr/attraction/circuit-patrimonial-vaudreuil-hudson>

## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

### Fiche créée par

Lyne Bernier, CRC Patrimoine urbain, ESG-UQAM

---

Date de la création de la fiche 2012-07-24



---

### Modifications par

Mario Parent

---

Date des modifications 2020-01-19



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### Identification

Numéro d'inventaire	2412
No. civique	839
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Milieu rural
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Typologie actuelle Culture de fruits ou de noix  
description

#### Dénomination

Le verger de Hudson (jadis : Ferme Graham)

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
4937838525	1834944/ 3085631	3100	167810,0	8134	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

2006

Type architectural 20\_Maison ouvrière - toit brisé français (1880-1910)

La maison ouvrière à toit brisé français est la seconde typologie résidentielle la plus représentée en milieu rural — derrière la maison ouvrière à toit avec petit larmier. Il s'agit en fait de la même base de plan carré, mais chapeauté d'un toit français (autrefois appelé comble brisé). Cette variante reflète la tendance instaurée par la construction de bâtiments à l'architecture française, tel le Parlement de Québec (1877-1886). L'intérieur est articulé selon un plan très symétrique et régulier, à l'image du style Second Empire. Ce modèle, qui apparaît dans les faubourgs de Québec (Saint-Louis, Saint-Roch, Saint-Sauveur), est totalement absent des faubourgs de Montréal. Il se popularise ensuite dans les campagnes par un désir de reproduire l'architecture à la française, associée à l'identité québécoise. En milieu rural, le style se manifeste d'abord dans l'architecture des presbytères, des couvents et autres bâtiments de l'élite francophone.

Le toit à la française est alors perçu comme un ornement, bien qu'il ait également l'avantage de rendre les combles plus spacieux. De faible hauteur, ce toit est composé de deux pentes : le terrasson (partie supérieure, à pente douce) et le brisé (partie inférieure, à pente raide), légèrement incurvé, mais pouvant se décliner dans une grande variété d'angles. Les premières apparitions de ce type de toiture sont très élégantes, alors que les modèles les plus tardifs seront plus rigides (droits). Il n'est par ailleurs pas rare qu'un toit français soit ajouté à des maisons construites antérieurement, dans un désir de requalification du bâti aux goûts du jour. Ces combles, bien qu'habités, n'offrent cependant que la moitié de la superficie du rez-de-chaussée.

La charpente du toit français, très complexe, doit être élaborée par un charpentier compétent. Aussi, ce détail démontre-t-il une certaine prospérité. Le toit mansardé à quatre faces représente un niveau supérieur de complexité, en plus d'isoler le bâtiment. Le toit à deux versants permet facilement la mitoyenneté.

L'extérieur de la maison ouvrière à toit brisé français est richement orné : il est souvent serti de boiseries très ouvragées (chambranles, frontons, etc.), dans une grande variété de formes et de détails inspirés de l'ornementation néo-classique, mais pouvant aussi tirer sa

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

source dans le style néo-gothique.

Note : cette maison a été rénovée depuis, une nouvelle analyse doit donc être réalisée.

## Historique

Anick et Érik Léger ont brièvement écrit sur l'histoire du Verger dont ils sont propriétaires sur leur site internet [vergerhudson.com](http://vergerhudson.com) :

« Le lopin de terre sur lequel est planté le Verger de Hudson appartenait à la Famille Graham depuis plus de 170 ans. Ils ont élevé du bétail holstein de renom ainsi que produit et livré du lait dans la région pendant 39 ans. La ferme est demeurée active dans les mains de la famille Graham durant cinq générations.

Nous avons fait l'acquisition de cette terre agricole de 57 arpents en 2002. En l'absence d'une affiche « à vendre », Érik Léger s'informe auprès d'un frère Graham s'il souhaitait vendre un lopin de terre. M. Graham lui répond : « ça dépend de ce que tu veux en faire ». Érik de lui répondre : « un verger ». Sur ce, une poignée de main est échangée et une belle aventure débutait.

La terre, riche en argile, étant idéale pour un verger ainsi que le micro climat du lac des Deux Montagnes rendaient possible le rêve d'enfance d'un verger pour Érik. De plus, le lopin des Graham n'ayant jamais subi de culture intensive, le sol était propice à la culture naturelle, c'est-à-dire la pomiculture sans intrant chimique. Nous sommes très fiers de remettre en culture cette terre si riche en histoire. Le rêve d'un verger s'est concrétisé avec la première plantation de 1000 pommiers en 2003. Plusieurs plantations et bâtiments plus tard, nous espérons pouvoir continuer la tradition d'agriculture ici à Hudson pendant plusieurs années, voire des générations ».

Choisy, dont la prononciation est souvent mutilée par le parler rural anglais, se situe à l'ouest d'Alstonvale. On y retrouve des terres qui furent cultivées par de nombreuses générations de fermiers, tant anglophones que francophones.

Un certain nombre de familles venues de Cumberland continuèrent d'y exploiter leur ferme jusqu'à ce que l'agriculture locale perde de l'importance vers la deuxième moitié du XXe siècle. De nos jours pendant l'été, les gens se rendent au marché Finnegan (775, rue Main), le samedi matin, pour acheter et vendre des articles de tous genres. Il s'agit d'une vente en plein air gérée par la famille Aird.

Choisy s'étalait sur une bande de plaines onduleuses de 1700 acres. En 1768, elle fut concédée à une des sœurs du seigneur. Pendant les années 1820, la famille Whitlock y exploita un moulin à scie offrant ainsi un marché local de bois d'œuvre aux colons des régions de Cavagnal et de Côte-Saint-Charles.

John Whitlock, un loyaliste du Connecticut, quitta son pays après la Révolution américaine et emmena sa famille à Vaudreuil en passant par la Nouvelle-Écosse. Son fils William se joint un peu plus tard aux patriotes de Papineau et fut emprisonné durant un court moment pour avoir incité les colons à renverser le gouvernement colonial du Bas-Canada lors de la Rébellion de 1837.

Plusieurs maisons situées à proximité de la montée Lavigne rappellent l'âge d'or du trafic fluvial du Québec. La maison située au 898, rue Main appartenait à un bûcheron de Montréal nommé William Graham. Ce dernier gérait un quai non loin de là permettant ainsi l'expédition du bois. L'Auberge Muir (903, rue Main) et la Maison Lavigne située juste en face (910, rue Main) accueillait toutes deux

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

les passagers des navires à vapeur.

### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison et de l'auvent de la galerie pour de la tôle profilée.

Remplacement du revêtement d'origine de la maison pour un appareillage en brique de facture récente.

Remplacement des fenêtres d'origine de la maison pour des fenêtres à guillotine de facture récente.

Remplacement des colonnes d'origine de soutien de l'auvent pour des piliers en bois.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

Dans son état actuel, on ne peut attribuer de valeurs patrimoniales à cette maison, cependant elle possède un potentiel certain pour une restauration réussie. Avec des investissements pouvant venir financer des travaux visant à lui redonner son apparence d'antan, elle pourrait devenir l'une des plus belles demeures d'Hudson.

Note : cette maison à été rénovée depuis, une nouvelle analyse doit par conséquent être réalisée.



## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

L'apparence d'âge de cette maison pourrait être renforcée par des travaux ciblés de restauration :

- Remplacement du revêtement de tôle profilée du toit de la maison et de l'auvent de la galerie pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Remplacement du revêtement moderne de la maison pour un appareillage en brique plus conforme à l'époque de sa construction, un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement des fenêtres modernes du volume de la maison pour des fenêtres à battants en bois à six carreaux ou à guillotine en bois ;
- Remplacement des fenêtres des lucarnes et des combles pour des fenêtres à battants en bois à quatre carreaux ou à guillotine en bois ;
- Restitution des chambranles des fenêtres et de la porte ;
- Remplacement des piliers pour des colonnes tournées ou d'inspiration néo-classique.

## Bibliographie et références

Sites web et ressources internet

Le Verger de Hudson. (2015). Le verger de Hudson : Notre philosophie. récupéré de : <http://vergerhudson.com/mission/>

Wilkin., D. (2010). Circuit patrimonial : Vaudreuil Hudson. Récupéré de : <http://www.quebecheritageweb.com/fr/attraction/circuit-patrimonial-vaudreuil-hudson>

## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain

---

---



CRC en patrimoine urbain

---

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Dossier photos et iconographies historiques

---

#### Fiche créée par

Lyne Bernier, CRC Patrimoine urbain, ESG-UQAM

---

#### Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche 2012-07-24



---

Date des modifications 2020-01-20



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **2413**

No. civique 871

Nom de la rue Main, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation Lieu de villégiature

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti



Dénomination

Typologie actuelle Autres activités agricoles et description connexes

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
4937159974	1831615 / 1831616	3100	840971,5	8199	1	2

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1974

Type architectural 22\_Maison ouvrière - comble à deux versants droits (1880-1940)

La maison ouvrière avec comble à deux versants droits illustre bien l'état de l'habitat populaire tel que l'on se le concevait au début du XXe siècle. Il s'agit pratiquement du même type d'habitation que la maison ouvrière avec petit larmier, mais sans débord de toit. Il en résulte une impression de rigidité du toit, désormais très droit. Certaines maisons sont munies d'une ou deux lucarnes, qui fournissent davantage de luminosité aux combles. La maison ouvrière devient ainsi une petite boîte carrée, sans ornement : la maison est réduite à sa plus simple expression, axée sur la fonctionnalité. Plus trapue que ses prédécesseurs, cette demeure est généralement dépourvue de fondation. La composition de la façade est généralement symétrique. Par mesure d'économie de chauffage, la quantité et la dimension des ouvertures sont réduites. D'ailleurs, pour réduire la complexité de la construction, la cheminée est généralement hors-d'œuvre. Un modèle semblable est d'ailleurs utilisé comme maison de colonisation. Souvent le produit d'autoconstruction ou d'appropriation féroce, les maisons ouvrières, avec comble à deux versants droits, sont toutes différentes les unes des autres. Bien que certains plans types du Ministère de la colonisation ont guidé la conception de modèles plus standardisés, il n'est pas rare d'observer des versions agrandies par l'ajout d'annexes (extensions, portiques, etc.), garnies d'avants, ou serties de lucarnes aux formes et dimensions variées (chien-assis, loggia, etc.). Le stock immobilier de cette typologie, aux caractéristiques éclectiques, illustre à merveille la désorganisation si particulière de l'architecture domestique québécoise.

## Historique

Choisy, dont la prononciation est souvent mutilée par le parler rural anglais, se situe à l'ouest d'Alstonvale. On y retrouve des terres qui furent cultivées par de nombreuses générations de fermiers, tant anglophones que francophones.

Un certain nombre de familles venues de Cumberland continuèrent d'y exploiter leur ferme jusqu'à ce que l'agriculture locale perde de l'importance vers la deuxième moitié du XXe siècle. De nos jours pendant l'été, les gens se rendent au marché Finnegan (775, rue Main), le samedi matin, pour acheter et vendre des articles de tous genres. Il s'agit d'une vente en plein air gérée par la famille Aird.

Choisy s'étalait sur une bande de plaines onduleuses de 1700 acres. En 1768, elle fut concédée à une des sœurs du seigneur. Pendant les années 1820, la famille Whitlock y exploita un moulin à scie offrant ainsi un marché local de bois d'œuvre aux colons des régions de Cavagnal et de Côte-Saint-Charles.

John Whitlock, un loyaliste du Connecticut, quitta son pays après la Révolution américaine et emmena sa famille à Vaudreuil en passant par la Nouvelle-Écosse. Son fils William se joint un peu plus tard aux patriotes de Papineau et fut emprisonné pendant un court moment pour avoir incité les colons à renverser le gouvernement colonial du Bas-Canada lors de la Rébellion de 1837.

Plusieurs maisons situées à proximité de la montée Lavigne rappellent l'âge d'or du trafic fluvial du Québec. La maison située au 898, rue Main appartenait à un bûcheron de Montréal appelé William Graham. Ce dernier gérait un quai non loin de là permettant ainsi l'expédition du bois. L'Auberge Muir (903, rue Main) et la Maison Lavigne située juste en face (910, rue Main), accueillèrent toutes deux les passagers des navires à vapeur.

### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- Excellent    Bon    Édifice dénaturé, délabré    Pas d'évaluation  
 Très bon    Altérations réversibles    Modifications irréversibles    Évaluation à faire

#### Principales modifications

- Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison et de l'auvent de la véranda pour du bardeau d'asphalte.
- Remplacement du revêtement d'origine de la maison pour un clin de lattes en fibres de bois pressées ou d'aluminium.
- Remplacement des fenêtres d'origine des combles et des lucarnes pour des fenêtres à guillotine imitant les modèles anciens à petits carreaux.
- Remplacement de la fenêtre d'origine du mur latéral gauche de la maison pour une fenêtre à manivelle.
- Percement d'une ouverture pour une porte-fenêtre (porte-patio) sur le mur latéral gauche de la maison menant à un patio.
- La galerie fut enclose de matériel moustiquaire.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

Dans son état actuel, on ne peut attribuer de valeurs patrimoniales à cette maison, cependant elle possède un potentiel certain pour une restauration réussie. Avec des investissements pouvant venir financer des travaux visant à lui redonner son apparence d'antan, elle pourrait devenir l'une des plus belles demeures d'Hudson.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

L'apparence d'âge de cette maison pourrait être renforcée par des travaux ciblés de restauration :

- Remplacement du revêtement de bardeau d'asphalte du toit de la maison et de l'auvent de la galerie/ véranda pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Remplacement du revêtement moderne de la maison pour un appareillage en brique, un clin de lattes de bois ou un revêtement de planches chanfreinées ;
- Remplacement des fenêtres modernes du volume de la maison pour des fenêtres à battants en bois à six carreaux ou à guillotine en bois ;
- Remplacement des fenêtres des lucarnes et des combles pour des fenêtres à battants en bois à quatre carreaux ou à guillotine en bois ;
- Restitution des chambranles des fenêtres.

Restaurations d'envergure :

- Restitution de la galerie en façade ;
- Déplacement du patio à l'arrière de la maison ;
- Restitution de la dimension d'origine de l'ouverture du mur latéral gauche pour y placer une fenêtre conforme à l'époque de construction de la maison.

## Bibliographie et références

Archives (Fonds et document)

Cossette, Jean-Marie. (1979). Beloeil, Hudson, Rigaud, Sainte-Madeleine et Vaudreuil / Jean-Marie Cossette. [Photographies]. Fonds Point du jour Aviation Limitée. P690,S1,D79-0090. Bibliothèques et Archives nationales du Québec. Montréal : Québec.

Sites web et ressources internet

Wilkin., D. (2010). Circuit patrimonial : Vaudreuil Hudson. Récupéré de : <http://www.quebecheritageweb.com/fr/attraction/circuit-patrimonial-vaudreuil-hudson>



## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette.  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec ; Fonds Point  
du jour Aviation Ltée. ; P690,S1,D79-0090

## Dossier photos et iconographies historiques

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

### Fiche créée par

Lyne Bernier, CRC Patrimoine urbain, ESG-UQAM

---

Date de la création de la fiche 2012-07-24



---

### Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire	2414
No. civique	883-A
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Lieu de villégiature
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
4938427279	1835088	3104	5256,5	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1900

Type architectural 35\_Maison à toit pavillon carré (1880-1940)

La maison à toit pavillon carré fit son apparition à la fin du XIXe siècle, mais il faudra toutefois attendre les années 30 et 40 pour qu'elle soit construite en grand nombre, principalement comme maison de ferme ou en périphérie urbaine.

Elle est construite tel un cube parfait coiffé d'un toit à pavillon à quatre versants. On se réfère souvent à cette composition, flanquée d'une galerie surmontée d'un auvent à l'avant, par l'appellation « Four Square », ou quatre-carrés. Haute de deux étages entiers, cette maison comprend parfois une pièce sous les combles — indiquée par la présence d'une lucarne. Bien que dans la forme et la capacité, ce type de demeure ressemble tantôt à la maison monumentale à corps simple, tantôt à une maison urbaine à toit plat, elle s'en démarque par la forme de son toit. Certaines demeures plus cossues de ce type ont des airs de maison néo-classique monumentale, en format réduit. Son revêtement extérieur varie selon les moyens des propriétaires de l'époque. L'apparition du bardeau d'amiante correspondant à cette période de construction ; aussi n'est-il pas rare d'en observer encore aujourd'hui quelques exemples authentiques. Plusieurs maisons de ce type sont recouvertes d'un clin de vinyle. Celles revêtues de briques sont plus cossues. Occasionnellement, cette résidence pavillonnaire toute en simplicité reçoit une ornementation (corniche, lucarnes, galeries, auvents, balcons, etc.) ou des annexes (vérandas, extensions, etc.), vraisemblablement utilisées aux fins de différenciation d'avec ses semblables.

## Historique

Choisy, dont la prononciation est souvent mutilée par le parler rural anglais, se situe à l'ouest d'Alstonvale. On y retrouve des terres qui furent cultivées par de nombreuses générations de fermiers, tant anglophones que francophones.

Un certain nombre de familles venues de Cumberland continuèrent d'y exploiter leur ferme jusqu'à ce que l'agriculture locale perde de l'importance vers la deuxième moitié du XXe siècle. De nos jours pendant l'été, les gens se rendent au marché Finnegan (775, rue Main), le samedi matin, pour acheter et vendre des articles de tous genres. Il s'agit d'une vente en plein air gérée par la famille Aird.

Choisy s'étalait sur une bande de plaines onduleuses de 1700 acres. En 1768, elle fut concédée à une des sœurs du seigneur. Pendant les années 1820, la famille Whitlock y exploita un moulin à scie offrant ainsi un marché local de bois d'œuvre aux colons des régions de Cavagnal et de Côte-Saint-Charles.

John Whitlock, un loyaliste du Connecticut, quitta son pays après la Révolution américaine et emmena sa famille à Vaudreuil en passant par la Nouvelle-Écosse. Son fils William se joint un peu plus tard aux patriotes de Papineau et fut emprisonné pendant un court moment pour avoir incité les colons à renverser le gouvernement colonial du Bas-Canada lors de la Rébellion de 1837.

Plusieurs maisons situées à proximité de la montée Lavigne rappellent l'âge d'or du trafic fluvial du Québec. La maison située au 898, rue Main appartenait à un bûcheron de Montréal appelé William Graham. Ce dernier gérait un quai non loin de là permettant ainsi l'expédition du bois. L'Auberge Muir (903, rue Main) et la Maison Lavigne située juste en face (910, rue Main), accueillait toutes deux les passagers des navires à vapeur.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

À ce que l'on voit malgré la distance et la végétation :

Remplacement du revêtement d'origine de la maison pour un appareillage en brique de facture récente .

Remplacement des fenêtres d'origine de la maison pour des fenêtres à guillotine imitant les modèles anciens à petits carreaux.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

4. valeur de proximité

Cette maison possède la majorité des composantes liées à sa typologie, cependant elle a subi quelques modernisations qui ne permettent pas de lui attribuer des valeurs patrimoniales. Elle se classe tout de même dans la catégorie du patrimoine municipal de proximité, car on y perçoit une volonté du propriétaire de préserver l'intégrité de ses principaux attributs.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement moderne de la maison pour un appareillage en brique plus conforme à l'époque de sa construction, un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre ;
- L'apparence d'âge de cette maison pourrait être augmentée par l'ajout de linteaux et d'allèges aux fenêtres ;
- Remplacement des fenêtres modernes du volume de la maison pour des fenêtres à battants en bois à six carreaux ou à guillotine en bois ;
- Restitution des chambranles des fenêtres.

## Bibliographie et références

Sites web et ressources internet

Wilkin., D. (2010). Circuit patrimonial : Vaudreuil Hudson. Récupéré de : <http://www.quebecheritageweb.com/fr/attraction/circuit-patrimonial-vaudreuil-hudson>

## Dossier photos et iconographies historiques



Google Maps, mai 2009



Google Maps, mai 2009



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

### Fiche créée par

Lyne Bernier, CRC Patrimoine urbain, ESG-UQAM

---

Date de la création de la fiche 2012-07-24



---

### Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **2415**

No. civique 897

Nom de la rue Main, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation **Lieu de villégiature**

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
<u>4938138525</u>	<u>1831638</u>	<u>3104</u>	<u>3859,3</u>	<u>1000</u>	<u>1</u>	<u>1</u>

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1974

Type architectural **61\_Maison néo-québécoise (1970-1990)**

La maison néo-québécoise résulte d'un engouement pour le patrimoine. On cherche alors à évoquer la maison d'esprit français : grande toiture, larmier incurvé, lucarnes, etc. Certains architectes cherchent littéralement à reproduire les modèles du passé.

Cette apologie de la maison québécoise donne naissance à une vague de constructions pour cette typologie en banlieue. Les constructeurs empruntent en effet ces idées afin de « décorer » les bungalows qui n'ont rien de français dans les faits : entrée souvent localisée sur le côté, carport « à la québécoise » pour ranger la voiture, fenêtres à faux battants et faux carreaux, portes à caissons, composition non symétrique extérieure illustrant bien l'organisation résolument moderne des espaces intérieurs. Le recours à des matériaux récents reproduisant les matériaux traditionnels (faux bardeaux bruns, fausses briques, pierres, bois, etc.) exprime une évidente recherche de rusticité. Encore une fois, les catalogues de modèles sont utilisés pour faciliter la diffusion de cette typologie résidentielle.

## Historique

Choisy, dont la prononciation est souvent mutilée par le parler rural anglais, se situe à l'ouest d'Alstonvale. On y retrouve des terres qui furent cultivées par de nombreuses générations de fermiers, tant anglophones que francophones.

Un certain nombre de familles venues de Cumberland continuèrent d'y exploiter leur ferme jusqu'à ce que l'agriculture locale perde de l'importance vers la deuxième moitié du XXe siècle. De nos jours pendant l'été, les gens se rendent au marché Finnegan (775, rue Main), le samedi matin, pour acheter et vendre des articles de tous genres. Il s'agit d'une vente en plein air gérée par la famille Aird.

Choisy s'étalait sur une bande de plaines onduleuses de 1700 acres. En 1768, elle fut concédée à une des sœurs du seigneur. Pendant les années 1820, la famille Whitlock y exploita un moulin à scie offrant ainsi un marché local de bois d'œuvre aux colons des régions de Cavagnal et de Côte-Saint-Charles.

John Whitlock, un loyaliste du Connecticut, quitta son pays après la Révolution américaine et emmena sa famille à Vaudreuil en passant par la Nouvelle-Écosse. Son fils William se joint un peu plus tard aux patriotes de Papineau et fut emprisonné pendant un court moment pour avoir incité les colons à renverser le gouvernement colonial du Bas-Canada lors de la Rébellion de 1837.

Plusieurs maisons situées à proximité de la montée Lavigne rappellent l'âge d'or du trafic fluvial du Québec. La maison située au 898, rue Main appartenait à un bûcheron de Montréal appelé William Graham. Ce dernier gérait un quai non loin de là permettant ainsi l'expédition du bois. L'Auberge Muir (903, rue Main) et la Maison Lavigne située juste en face (910, rue Main), accueillait toutes deux les passagers des navires à vapeur.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Remplacement du revêtement du toit d'origine pour du bardeau d'asphalte.

Remplacement des fenêtres d'origine de la maison pour des fenêtres de facture récente.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### État physique

Compte tenu de son âge récent et de son architecture régionaliste, la seule recommandation que nous pouvons faire est de maintenir cet état d'intégrité et attendre que l'appréciation patrimoniale s'élève à la hauteur de sa valeur artistique.

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

4. valeur de proximité

Bel exemple d'une maison néo-qubécoise, la volumétrie et les larmiers sont particulièrement réussis et rappellent les quelques maisons du XVIIIe siècle et du début du XIXe siècle qui bordent la rue Main. On ne peut lui accorder de valeurs patrimoniales à ce stade, mais on ne peut douter qu'elle bénéficiera de l'appréciation populaire au cours des prochaines décennies.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

L'apparence d'âge de cette maison pourrait être bonifiée suite à quelques travaux de restauration :

- Remplacement du revêtement de bardeau d'asphalte du toit de la maison pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Remplacement des fenêtres modernes du volume de la maison pour des fenêtres à battants en bois à six carreaux ou à guillotine en bois ;
- Remplacement des fenêtres des lucarnes et des combles pour des fenêtres à battants en bois à quatre carreaux ou à guillotine en bois.

## Bibliographie et références

### Archives (Fonds et document)

Cossette, Jean-Marie. (1979). Beloeil, Hudson, Rigaud, Sainte-Madeleine et Vaudreuil / Jean-Marie Cossette. [Photographies]. Fonds Point du jour Aviation Limitée. P690,S1,D79-0090. Bibliothèques et Archives nationales du Québec. Montréal : Québec.

### Sites web et ressources internet

Wilkin., D. (2010). Circuit patrimonial : Vaudreuil Hudson. Récupéré de : <http://www.quebecheritageweb.com/fr/attraction/circuit-patrimonial-vaudreuil-hudson>

## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



Photographie aérienne de 1979 reprise par Jean-Marie Cossette.  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec ; Fonds Point  
du jour Aviation Ltée. ; P690,S1,D79-0090



CRC en patrimoine urbain

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

### Fiche créée par

Lyne Bernier, CRC Patrimoine urbain, ESG-UQAM

---

Date de la création de la fiche 2012-07-24



---

### Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29





# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **2416**

No. civique 899

Nom de la rue Main, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation Lieu de villégiature

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
4938131818	1831637	3104	3716,9	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1974

Type architectural 61\_Maison néo-québécoise (1970-1990)

La maison néo-québécoise résulte d'un engouement pour le patrimoine. On cherche alors à évoquer la maison d'esprit français : grande toiture, larmier incurvé, lucarnes, etc. Certains architectes cherchent littéralement à reproduire les modèles du passé.

Cette apologie de la maison québécoise donne naissance à une vague de constructions pour cette typologie en banlieue. Les constructeurs empruntent en effet ces idées afin de « décorer » les bungalows qui n'ont rien de français dans les faits : entrée souvent localisée sur le côté, carport « à la québécoise » pour ranger la voiture, fenêtres à faux battants et faux carreaux, portes à caissons, composition non symétrique extérieure illustrant bien l'organisation résolument moderne des espaces intérieurs. Le recours à des matériaux récents reproduisant les matériaux traditionnels (faux bardeaux bruns, fausses briques, pierres, bois, etc.) exprime une évidente recherche de rusticité. Encore une fois, les catalogues de modèles sont utilisés pour faciliter la diffusion de cette typologie résidentielle.

## Historique

Choisy, dont la prononciation est souvent mutilée par le parler rural anglais, se situe à l'ouest d'Alstonvale. On y retrouve des terres qui furent cultivées par de nombreuses générations de fermiers, tant anglophones que francophones.

Un certain nombre de familles venues de Cumberland continuèrent d'y exploiter leur ferme jusqu'à ce que l'agriculture locale perde de l'importance vers la deuxième moitié du XXe siècle. De nos jours pendant l'été, les gens se rendent au marché Finnegan (775, rue Main), le samedi matin, pour acheter et vendre des articles de tous genres. Il s'agit d'une vente en plein air gérée par la famille Aird.

Choisy s'étalait sur une bande de plaines onduleuses de 1700 acres. En 1768, elle fut concédée à une des sœurs du seigneur. Pendant les années 1820, la famille Whitlock y exploita un moulin à scie offrant ainsi un marché local de bois d'œuvre aux colons des régions de Cavagnal et de Côte-Saint-Charles.

John Whitlock, un loyaliste du Connecticut, quitta son pays après la Révolution américaine et emmena sa famille à Vaudreuil en passant par la Nouvelle-Écosse. Son fils William se joint un peu plus tard aux patriotes de Papineau et fut emprisonné pendant un court moment pour avoir incité les colons à renverser le gouvernement colonial du Bas-Canada lors de la Rébellion de 1837.

Plusieurs maisons situées à proximité de la montée Lavigne rappellent l'âge d'or du trafic fluvial du Québec. La maison située au 898, rue Main appartenait à un bûcheron de Montréal appelé William Graham. Ce dernier gérait un quai non loin de là permettant ainsi l'expédition du bois. L'Auberge Muir (903, rue Main) et la Maison Lavigne située juste en face (910, rue Main), accueillait toutes deux les passagers des navires à vapeur.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Cette maison ne semble pas avoir subi de modifications notables depuis sa construction.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### État physique

Compte tenu de son âge récent et de son architecture régionaliste, la seule recommandation que nous pouvons faire est de maintenir cet état d'intégrité et attendre que l'appréciation patrimoniale s'élève à la hauteur de sa valeur artistique.

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

4. valeur de proximité

Bel exemple d'une maison néo-qubécoise, la volumétrie et les larmiers sont particulièrement réussis et rappellent les quelques maisons du XVIIIe siècle et du début du XIXe siècle qui bordent la rue Main. On ne peut lui accorder de valeurs patrimoniales à ce stade, mais on ne peut douter qu'elle bénéficiera de l'appréciation populaire au cours des prochaines décennies.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Bien qu'elle ne soit pas ancienne, il est possible d'augmenter l'intensité de l'apparence d'âge de cette maison en réalisant certains travaux de rénovation :

– Remplacement du revêtement de bardeau d'asphalte du toit de la maison pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale).

## Bibliographie et références

### Archives (Fonds et document)

Cossette, Jean-Marie. (1979). Beloeil, Hudson, Rigaud, Sainte-Madeleine et Vaudreuil / Jean-Marie Cossette. [Photographies]. Fonds Point du jour Aviation Limitée. P690,S1,D79-0090. Bibliothèques et Archives nationales du Québec. Montréal : Québec.

### Sites web et ressources internet

Wilkin., D. (2010). Circuit patrimonial : Vaudreuil Hudson. Récupéré de : <http://www.quebecheritageweb.com/fr/attraction/circuit-patrimonial-vaudreuil-hudson>

### Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette.  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec ; Fonds Point  
du jour Aviation Ltée. ; P690,S1,D79-0090

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

### Fiche créée par

Lyne Bernier, CRC Patrimoine urbain, ESG-UQAM

---

Date de la création de la fiche 2012-07-24



---

### Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **2417**

No. civique **900**

Nom de la rue **Main, rue**

Municipalité **71100 Hudson**

Catégorisation

Typologie d'origine **Résidentielle**

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
4938035776	1831608	3004	3607,7	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1975

Type architectural **61\_Maison néo-québécoise (1970-1990)**

La maison néo-québécoise résulte d'un engouement pour le patrimoine. On cherche alors à évoquer la maison d'esprit français : grande toiture, larmier incurvé, lucarnes, etc. Certains architectes cherchent littéralement à reproduire les modèles du passé.

Cette apologie de la maison québécoise donne naissance à une vague de constructions pour cette typologie en banlieue. Les constructeurs empruntent en effet ces idées afin de « décorer » les bungalows qui n'ont rien de français dans les faits : entrée souvent localisée sur le côté, carport « à la québécoise » pour ranger la voiture, fenêtres à faux battants et faux carreaux, portes à caissons, composition non symétrique extérieure illustrant bien l'organisation résolument moderne des espaces intérieurs. Le recours à des matériaux récents reproduisant les matériaux traditionnels (faux bardeaux bruns, fausses briques, pierres, bois, etc.) exprime une évidente recherche de rusticité. Encore une fois, les catalogues de modèles sont utilisés pour faciliter la diffusion de cette typologie résidentielle.



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQÀM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input checked="" type="checkbox"/> Pas d'évaluation |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire          |

---

Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



État physique

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

### Bibliographie et références

## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

### Fiche créée par

Lyne Bernier, CRC Patrimoine urbain, ESG-UQAM

---

Date de la création de la fiche 2012-07-24



---

### Modifications par

Mario Parent

---

Date des modifications 2019-12-25



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### Identification

Numéro d'inventaire	2418
No. civique	901
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Lieu de villégiature
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Autres activités agricoles et description connexes

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
4837861871	1831597 / 1834186	3100	195662,8	8199	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1918

Type architectural 22\_Maison ouvrière - comble à deux versants droits (1880-1940)

La maison ouvrière avec comble à deux versants droits illustre bien l'état de l'habitat populaire tel que l'on se le concevait au début du XXe siècle. Il s'agit pratiquement du même type d'habitation que la maison ouvrière avec petit larmier, mais sans débord de toit. Il en résulte une impression de rigidité du toit, désormais très droit. Certaines maisons sont munies d'une ou deux lucarnes, qui fournissent davantage de luminosité aux combles. La maison ouvrière devient ainsi une petite boîte carrée, sans ornement : la maison est réduite à sa plus simple expression, axée sur la fonctionnalité. Plus trapue que ses prédécesseurs, cette demeure est généralement dépourvue de fondation. La composition de la façade est généralement symétrique. Par mesure d'économie de chauffage, la quantité et la dimension des ouvertures sont réduites. D'ailleurs, pour réduire la complexité de la construction, la cheminée est généralement hors-d'œuvre. Un modèle semblable est d'ailleurs utilisé comme maison de colonisation. Souvent le produit d'autoconstruction ou d'appropriation féroce, les maisons ouvrières, avec comble à deux versants droits, sont toutes différentes les unes des autres. Bien que certains plans types du Ministère de la colonisation ont guidé la conception de modèles plus standardisés, il n'est pas rare d'observer des versions agrandies par l'ajout d'annexes (extensions, portiques, etc.), garnies d'avants, ou serties de lucarnes aux formes et dimensions variées (chien-assis, loggia, etc.). Le stock immobilier de cette typologie, aux caractéristiques éclectiques, illustre à merveille la désorganisation si particulière de l'architecture domestique québécoise.

## Historique

Choisy, dont la prononciation est souvent mutilée par le parler rural anglais, se situe à l'ouest d'Alstonvale. On y retrouve des terres qui furent cultivées par de nombreuses générations de fermiers, tant anglophones que francophones.

Un certain nombre de familles venues de Cumberland continuèrent d'y exploiter leur ferme jusqu'à ce que l'agriculture locale perde de l'importance vers la deuxième moitié du XXe siècle. De nos jours pendant l'été, les gens se rendent au marché Finnegan (775, rue Main), le samedi matin, pour acheter et vendre des articles de tous genres. Il s'agit d'une vente en plein air gérée par la famille Aird.

Choisy s'étalait sur une bande de plaines onduleuses de 1700 acres. En 1768, elle fut concédée à une des sœurs du seigneur. Pendant les années 1820, la famille Whitlock y exploita un moulin à scie offrant ainsi un marché local de bois d'œuvre aux colons des régions de Cavagnal et de Côte-Saint-Charles.

John Whitlock, un loyaliste du Connecticut, quitta son pays après la Révolution américaine et emmena sa famille à Vaudreuil en passant par la Nouvelle-Écosse. Son fils William se joint un peu plus tard aux patriotes de Papineau et fut emprisonné pendant un court moment pour avoir incité les colons à renverser le gouvernement colonial du Bas-Canada lors de la Rébellion de 1837.

Plusieurs maisons situées à proximité de la montée Lavigne rappellent l'âge d'or du trafic fluvial du Québec. La maison située au 898, rue Main appartenait à un bûcheron de Montréal appelé William Graham. Ce dernier gérait un quai non loin de là permettant ainsi l'expédition du bois. L'Auberge Muir (903, rue Main) et la Maison Lavigne située juste en face (910, rue Main), accueillait toutes deux les passagers des navires à vapeur.



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |  |  |  |   |
|--|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent           | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input checked="" type="checkbox"/> Très bon | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison et de la marquise pour du bardeau d'asphalte.  
Les fenêtres sont munies de contrevents décoratifs.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette maison semble dans un très bon état d'intégrité physique, autant au niveau de sa structure, que de la préservation de ses composantes architecturales d'origine.

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

2. valeur importante

Cette maison représente un patrimoine important pour la Ville d'Hudson, car elle rassemble deux des valeurs patrimoniales sélectionnées dans le cadre de l'inventaire du cadre bâti de la MRC de Vaudreuil-Soulanges :

Valeurs d'âge et d'art.

La valeur d'âge de cette maison est liée à son apparence d'âge, en effet, son petit volume, sa façade minimaliste percée de trois simples ouvertures et sa cheminée effilée perçant le toit nous rappellent un mode d'habiter soumis à des besoins matériels moins exigeants qu'à notre époque. La simplicité de la composition de la façade lui accorde aussi une valeur d'art, la maison devenant un monument involontaire, se voyant attribuer une valeur patrimoniale artistique en dehors des dessins originaux de ses constructeurs.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement de bardeau d'asphalte du toit de la maison et de la véranda pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Remplacement du revêtement moderne de la maison pour un appareillage en brique, un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre ;
- Retrait des contrevents décoratifs et restitution de persiennes véritables.

## Bibliographie et références

Sites web et ressources internet

Wilkin., D. (2010). Circuit patrimonial : Vaudreuil Hudson. Récupéré de : <http://www.quebecheritageweb.com/fr/attraction/circuit-patrimonial-vaudreuil-hudson>

## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

### Fiche créée par

Lyne Bernier, CRC Patrimoine urbain, ESG-UQAM

---

Date de la création de la fiche 2012-07-24



---

### Modifications par

Mario Parent

---

Date des modifications 2020-01-21



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **2419**

No. civique 903

Nom de la rue Main, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation Lieu de villégiature

Typologie d'origine Commerciale

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

#### Dénomination

Auberge Muir / Muir's Inn (jadis : Hôtel Bertrand / Pension J. A. Bertrand)

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
4838927279	1831605	3104	2330	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Bertrand, Antoine

Date de construction

1892 attr.; 1900

Type architectural 25\_Maison urbaine à toit plat - 2 étages (1860-1940)

La maison dite urbaine à toit plat se démarque de tous les types qui l'ont précédée : exit les pignons, versants et larmiers, la toiture se fait maintenant à l'horizontale — ou presque. Haute de deux étages, son toit-terrasse légèrement incliné vers l'arrière pour l'écoulement de l'eau de pluie et de neige est soustrait à la vue sur rue par une façade sertie d'une corniche. D'ailleurs, cette dernière prendra parfois la forme d'un parapet au début du XXe siècle. Ce dernier détail, ainsi que la présence de fenêtres en saillie (bow windows) ou d'auvents ornés, est très « italianisants ». Ainsi, sa forme, ses proportions et ses éléments décoratifs sont autant de clins d'œil aux bâtiments de la Renaissance italienne. La maison dite urbaine à toit plat est très prisée dans les villes pour sa capacité à recevoir une fonction commerciale en façade (magasin, banque, etc.). Selon le statut social du propriétaire et ses moyens, le plan de la maison est parfois irrégulier (volumes décalés). Les variantes de ce modèle se retrouvent principalement dans le traitement de la corniche : celles réalisées par les menuisiers sont faites de bois et celles réalisées par les ferblantiers, de tôle. Les premiers travaillent la matière à la pièce, tandis que les seconds ont recours à des matériaux fournis par un fabricant. Les modèles urbains les plus élaborés de ce type seront parfois sertis d'une galerie et de volumes en saillie (oriel, fenêtres en saillie, tours, etc.).

## Historique

Choisy, dont la prononciation est souvent mutilée par le parler rural anglais, se situe à l'ouest d'Alstonvale. On y retrouve des terres qui furent cultivées par de nombreuses générations de fermiers, tant anglophones que francophones.

Un certain nombre de familles venues de Cumberland continuèrent d'y exploiter leur ferme jusqu'à ce que l'agriculture locale perde de l'importance vers la deuxième moitié du XXe siècle. De nos jours pendant l'été, les gens se rendent au marché Finnegan (775, rue Main), le samedi matin, pour acheter et vendre des articles de tous genres. Il s'agit d'une vente en plein air gérée par la famille Aird.

Choisy s'étalait sur une bande de plaines onduleuses de 1700 acres. En 1768, elle fut concédée à une des sœurs du seigneur. Pendant les années 1820, la famille Whitlock y exploita un moulin à scie offrant ainsi un marché local de bois d'œuvre aux colons des régions de Cavagnal et de Côte-Saint-Charles.

John Whitlock, un loyaliste du Connecticut, quitta son pays après la Révolution américaine et emmena sa famille à Vaudreuil en passant par la Nouvelle-Écosse. Son fils William se joint un peu plus tard aux patriotes de Papineau et fut emprisonné pendant un court moment pour avoir incité les colons à renverser le gouvernement colonial du Bas-Canada lors de la Rébellion de 1837.

Plusieurs maisons situées à proximité de la montée Lavigne rappellent l'âge d'or du trafic fluvial du Québec. La maison située au 898, rue Main appartenait à un bûcheron de Montréal appelé William Graham. Ce dernier gérait un quai non loin de là permettant ainsi l'expédition du bois. L'Auberge Muir (903, rue Main) et la Maison Lavigne située juste en face (910, rue Main) accueillait toutes deux les passagers des navires à vapeur.

Muir's Inn was built by M. Antoine Bertrand in 1892 as a hotel to greet passengers arriving by steamboat at Graham's Wharf nearby. The third floor had a viewing tower, with a Widow's Walk to watch the steamboats coming in, which has since been removed (apparently in response to a new regulation that three-story buildings must have a fire escape). A Mrs. Muir from Scotland later operated it as an Inn. The Lefebvre family took it over as a country store, dispensing "treats" to the local citizens. Since 1984, the building has been beautifully restored as a private home by the current owners.

This large recently renovated home situated at the corner of Main Road and Montée Lavigne near the western border of Hudson is the only building of its type and era that still retains its beautiful balconies. Over the years the third floor has been removed, with it the beautiful "Widow's walk," but even though the top floor is gone the rest of the building is almost exactly as it was 100 years ago.

The present owners, Lloyd Hodgson & his wife Deborah Pride has taken many years of intricate and delicate restoration of the building trying to retain as much of the original style as possible. From all reports they have succeeded.

Only one other building of the same style still exists but it has been altered drastically both inside and out, The Château du Lac Hotel in

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

central Hudson. It is possible that the same builder built both structures about the same time. The château du Lac Hotel dates from about 1890. A Mr. Antoine Bertrand built the two buildings and probably the since demolished Hotel des Érables at the corner of the Main Road and Cameron Avenue. Muir's Inn was built in 1892. He also built a hotel in Rigaud. All buildings were of the same basic style, white clapboard with large balconies.

The name Muir's Inn originated in the early 1930s when a Mrs. Muir arrived from Scotland to set up a business and opened up her own Inn. The place had already been a hotel run by Mr. Bertrand since it was built. The land still bears its original lot number from the section of Hudson known as Choisy. There had been a small building on the site prior to the construction of the present one as Lloyd Hodgson found its stone foundation during renovations.

The third floor and "Widow's walk" were removed in the 1930s, downsizing the Inn from its original 12 or so rooms to about 6. The door numbers are still on most of the second-floor bedrooms and each door has a transom that opens. During the Inn's heyday guests arrived either by C.P.R. train as there was a station just a mile away on Montée Lavigne or by steamboat landing at Graham's Wharf, across the street. The "Window's Walk" was an excellent location to observe the steamboats heading to the wharf from out on the river.

Wedding receptions were held in the beautiful Inn with its large dining room and spacious rooms. Outside, along the Main Road was Hudson's first stone sidewalk, date of construction unknown but known to be very old. Parts of it still exists.

This house is probably one of just a very few built in the 1800s that remains almost exactly as it was then, both inside and out. The present owners have tried to preserve as much of the original workmanship as possible. This includes the twelve-foot ceilings with their lovely plaster and force flair rosettes, original hardwood and in places softwood floors, tongue and groove oak paneling in the front "bar" room and plastered walls throughout. Mr. Hodgson has even found gas pipelines in the ceilings for gas lights that never installed. There was never any gas in the area unlike in Montreal. It is still heated with hot water coils. The house was purchased in the 1940s from Mrs. Muir by the Lefebvre family of the two brothers and a sister. They operated the building as a country store. Local citizens still remember going to the store for "treats." Chocolate bars & soft drinks and hard candy such as "black balls" were sold. The store also sold bread but

### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- Excellent    Bon    Édifice dénaturé, délabré    Pas d'évaluation  
 Très bon    Altérations réversibles    Modifications irréversibles    Évaluation à faire

### Principales modifications

Le bâtiment possédait un autre étage à l'origine et était adjointe d'une tour d'inspiration "Troisième empire". Magnifiquement restaurées, les composantes architecturales du bâtiment sont sensiblement les mêmes qu'au XIXe siècle.



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Ce bâtiment est dans un excellent état de conservation et constitue un véritable joyau pour la ville d'Hudson.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

##### 1. valeur supérieure

Ce bâtiment représente un patrimoine très précieux pour la Ville d'Hudson, car il rassemble l'ensemble des valeurs patrimoniales sélectionnées dans le cadre de l'inventaire du cadre bâti de la MRC de Vaudreuil-Soulanges :

Valeurs d'âge, d'art, de matérialité et de position

Le Muir's Inn est peut-être le plus beau bâtiment de la MRC de Vaudreuil-Soulanges. Avec ses galeries sur tous ses côtés et son revêtement d'une blancheur immaculée, il rappelle les maisons de plantation du sud des États-Unis, sans le douloureux passé. Comme l'Hôtel Chevrier à Rigaud, le bâtiment a perdu son étage à corniche, mais cela ne lui enlève aucunement sa valeur patrimoniale. Les fenêtres vertes à guillotine, le clin de lattes de bois et les éléments tournés des galeries s'agencent à merveille. Les ouvertures sont aussi décorées d'encadrements néoclassiques accentuant le raffinement de l'ensemble. Les tons de vert et de blanc sont cohérents avec l'époque de construction. L'hôtellerie fut une industrie importante pour les communautés rurales, à une époque où les moyens de transport étaient encore limités au chemin de fer, aux navires et aux carrioles. Le Muir's Inn est donc un témoin de cette époque révolue durant laquelle les vacanciers et visiteurs venaient profiter des charmes de la région.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Dans un état de conservation absolument superbe, ce bâtiment, devenu résidence, est un véritable bijou. Il faut maintenir l'intégrité ornementale et architecturale de ce magnifique commerce, pour le bénéfice des générations futures d'Hudson et de la MRC de Vaudreuil-Soulanges.

## Bibliographie et références

### Études et ouvrages

Hodgson, Roderick L. (1995). Historic Buildings of Hudson and Area 1792-1913. Hudson : Hudson Historical Society, pp. 52-54.

Lambert Gardiner, W. et Trisha Santa. (2002). Main Road, Hudson : Then and Now. (3rd ed.). Hudson Heights : W. Lambert Gardiner, 2002, 88 p.

### Sites web et ressources internet

Wilkin., D. (2010). Circuit patrimonial : Vaudreuil Hudson. Récupéré de : <http://www.quebecheritageweb.com/fr/attraction/circuit-patrimonial-vaudreuil-hudson>

## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain

## Dossier photos et iconographies historiques

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment



CRC en patrimoine urbain



Fonds Quesnel, 60-5.1



Fonds Quesnel, 60-1.1



CP 9934



Fonds Quesnel, 60-2.1



Musée McCord, MP-0000.922.3

### Fiche créée par

Lyne Bernier, CRC Patrimoine urbain, ESG-UQAM

### Modifications par

Lyne B.

Date de la création de la fiche 2012-07-24



Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Identification

Numéro d'inventaire **2420**

No. civique 640-642

Nom de la rue Main, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation **Lieu de villégiature**

Typologie d'origine Religieuse

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti



Dénomination  
Église Saint James Anglican

Typologie actuelle Église  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5336263777	1834085 1832550 1834085 1832550	2005		6911	1	

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1842

Type architectural **65\_Non-résidentiel**

Saint James Anglican est une église typique d'une paroisse rurale créée au début du XIXe siècle. Les plans et les fonds pour ces petites églises sont délivrés par la Society for the Propagation of the Gospel, établie à Londres et qui aide les missionnaires britanniques dans les colonies.

Il s'agit d'une église influencée par les réalisations de Christopher Wren lors de la reconstruction des églises de Londres à la fin du XVIIe siècle, avec une haute tour cantonnée par des pinacles (en pierre à l'origine). Wren établit en quelque sorte la norme pour les églises anglicanes et protestantes avant que l'influence de Palladio (Gibbs) ne vienne s'y substituer. L'église Saint Andrew's de Lachine (1833) a une façade assez semblable avec tour et pinacles. En version plus monumentale, on retrouve les clochers de Notre-Dame de Montréal, qui ont la même origine.

L'Église anglicane Saint James repose sur un plan en croix latine avec une abside en saillie. Comme de nombreux bâtiments du XIXe siècle d'Hudson et de la région, elle fut réalisée avec un grès brun-rose typique de l'architecture locale. La tour du clocher se présente en avant-corps de la nef à un seul vaisseau. Avec son crénelage et ses tourelles, de même que ses fenêtres ogivales néogothiques, on peut y voir une parenté avec les clochers de la basilique Notre-Dame de Montréal, construite douze ans auparavant. Au fil des ans, le bâtiment s'est vu ajouté des volumes, qui, bien que modernes, ont repris le style du corps principal.

Le grès brun-rose utilisé, le grès de Potsdam, provient de la carrière de Quarry Point, autrefois localisée sur la propriété des Pearsons. Cette carrière correspond aujourd'hui à la « Pointe Parsons » et la rue Quarry Point. La pierre aurait été extraite par Joseph Blenkinship (Royle, 1955, p. 37).

L'intérieur est dans un état de conservation remarquable et présente une grande homogénéité, même s'il résulte de plusieurs campagnes de travaux. La voûte (hammerbeam roof), bien typique de l'architecture de l'Église anglicane est un chef-d'œuvre de charpenterie-menuiserie. L'église a été construite par l'entrepreneur en maçonnerie Labelle, qui avait érigé précédemment (1836) l'église Saint Mungo's à Cushing (dans la région d'Argenteuil). Labelle a été assisté par les dénommés Dutrisac et Belanger. Le charpentier était quant à lui Robert Dixon de Greenville (Royle, 1955, p.46).

## Historique

Il existe plusieurs textes historiques témoignant de l'histoire de l'Église anglicane Saint James. Le plus intéressant est « The History of the Anglican Parish of Vaudreuil » paru en 1955 et écrit par le Révérend et chanoine Edward Cecil Royle. Dans cet ouvrage de 221 pages, le Révérend décrit en détail les modifications au bâtiment, les événements qui y ont eu lieu ainsi que l'histoire de la paroisse en général. Il s'agit toutefois d'un livre rare, mais le Révérend Royle a laissé un exemplaire à la bibliothèque centrale de Montréal aujourd'hui la Grande Bibliothèque de la BANQ de Montréal. Celia Nelson de la Société Historique d'Hudson a écrit un petit résumé historique de l'église dans son livre de 1975 « Historic Hudson—Old Cavagnal ». L'église est aussi mentionnée dans le livre de 1966 écrit par Douglas Walington « The History of the Cote St. Charles and Wyman Memorial Churches of the United Church of Canada, Hudson, Quebec ».

Un document d'intérêt et facilement disponible est sans contredit le livret historique publié par la paroisse en 1991 pour célébrer son 150<sup>e</sup> anniversaire. Intitulé « Parish of Vaudreuil, Commemorating One Hundred and Fifty Years of Worship », il est disponible gratuitement sur le site internet de la paroisse. Voici quelques extraits d'intérêt :

« Captain Richard Story Robins donated for his wife Hannah Schneider, the beautiful site overlooking the Lake of Two Mountains. Hannah Schneider's grandfather, William Schneider, jointly with John Whitlock had given, earlier, the adjoining cemetery land in 1819 for the free use of Protestants in the Rigaud and Vaudreuil seigneuries. The donation was in accordance with a condition of the original cemetery land purchase from the Cook brothers that the proposed church be built close by. The first building committee was formed in 1832 with John Augustus Mathison, president, and John Benson, secretary-treasurer. » (Nelson, 1975.)

« The cornerstone of this church was laid on August 24th, 1842. It is an example of the typical village church in eighteenth-century England with a simple gable roof and a square bell tower. The stone chancel, making it cruciform, was added about 1877 ».

« The Reverend James W. Pyke was posted to the mission in 1841 and was in charge for over half a century ». (Nelson, 1975).

« Mr. Pyke's first care in the Parish of Vaudreuil was to inspire the people to build the long-planned church. It was finally agreed to use the site next to the burial ground. Captain Robins, who had bought the land from James Cook, readily donated a piece to the church. Some time in February, Mr. Pike applied to the Society for the Propagation of the Gospel for a grant towards his Church Building Fund (...) the contract for the building of the Church was let to a French mason—Labelle. He was assisted by MM Dutrisac and Belanger.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

Robert Dixon of Grenville was the carpenter » (Royle, 1955).

« The work on the Church went rapidly ahead. By November 15th all was ready for the Deputy Surveyor, William Teasdale, to ‘toise’ the stone. The report shows that (...) the foundation is 54 feet long... » Royle (1955).

Le presbytère voisin est le second presbytère de l’église après que le premier ait été rasé par les flammes au début du XXe siècle, il était situé plus à l’est sur la rue Main à l’intersection de la rue Birch Hill. Au sud-ouest de l’église, au fond d’une longue et étroite rangée d’arbres est implantée la pittoresque maison « The Oaks », la résidence personnelle du premier Révérend Pyke qui n’a jamais été le presbytère de la paroisse.

### Paysage

Dans son livre de 1955 (p. 49), le révérend et chanoine E. C. Royle cite le révérend J. Abbot dans le périodique « The Church » datant du 30 septembre 1842 :

« The site of the Church, on a prominent point of land, jutting out into the lake with a steep descent covered in brush wood down to the water’s edge—immediately in front of the mansion of the Hon. Mr. Justice Pyke and the cottage of Mr. Robins, is the most beautiful and picturesque that can possibly be conceived, commanding, as it does, a complete view of the whole lake above and below, together with the two mountains from which it takes its name, at the foot of one of these is the town in miniature, called the Indian Village, which with its glittering spire, standing out in high relief against the dark green forest behind it, forms an interesting object in the landscape. The approach to (St. James’s Church) on either side is through wooded lanes dotted with ornamental cottages, embosomed in thick orchards, whose ripening fruit, in rich clusters, were on this present occasion glittering in the variegated rays of the setting sun. »

## Évaluation de l’état physique

### État de conservation

- |                                    |  |  |   |
|------------------------------------|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input checked="" type="checkbox"/> Bon          | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d’évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

### Principales modifications

L’église a subi plusieurs modifications autant à l’intérieur qu’à l’extérieur à travers les décennies telles que des réparations, des rénovations et quelques ajouts, dont le transept à la fin du XIXe siècle.

Les modifications chronologiques qui furent apportées au bâtiment selon Royle (1955) et la paroisse (1991) sont les suivantes :

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

- 1842 : pose de la première pierre ;
- 1845 : construction du porche et de la tour ;
- 1849 : consécration de l'église ;
- 1887 : ajout du transept et de la sacristie ;
- 1888 : retrait de la tribune arrière ;
- 1889 : ajout du cœur actuel et démolition de l'abside ; voûte en lambris (actuelle) par John Benson ;
- 1904 : remplacement des planchers suite à un incendie mineur (cause : chauffage) ;
- 1912 : installation de nouveaux bancs ;
- 1917 : ajout de l'éclairage électrique ;
- 1943 : restauration majeure du toit du cœur suite à la chute d'un arbre ;
- 1950 : construction du Memorial Hall par Douglas Ritchie 1960 ;
- 1961 : construction du second hall par Stanley Wilson.

### État physique

L'église est dans un bon état de conservation, autant au niveau de son intégrité physique que de la conservation de ses principales caractéristiques architecturales.

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

Autre...

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

1. valeur supérieure

En 2003, le Conseil du Patrimoine religieux du Québec (CPRQ) a évalué les différentes églises de la MRC de Vaudreuil-Soulanges. Selon sa hiérarchisation régionale, l'église Saint James a été évaluée : exceptionnelle (B). Cela signifie que ce lieu de culte est non seulement le bâtiment religieux ayant la plus haute valeur sur le territoire de la ville d'Hudson, mais aussi que patrimoniallement, cette église est l'un des trois plus importants bâtiments religieux de la MRC de Vaudreuil-Soulanges avec l'église Saint-Michel de Vaudreuil-Dorion et l'église Sainte-Jeanne-de-Chantal de Notre-Dame-de-l'Île-Perrot.

L'église Saint James représente incontestablement un patrimoine supérieur pour la ville d'Hudson, mais également un patrimoine d'envergure régionale pour la MRC de Vaudreuil-Soulanges pour son rôle central manifeste dans le développement de cette partie de l'ancien comté de Vaudreuil et son rôle en tant que centre de la communauté anglophone de ce même comté. En plus de son importance historique, les caractéristiques physiques de l'église liées à son bon état de conservation permettent au bâtiment religieux de décrocher les quatre valeurs d'existence sélectionnées dans le cadre de l'inventaire du patrimoine bâti de la MRC de Vaudreuil-Soulanges.

Valeur d'âge, d'art, de matérialité et de position



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Initialement construite en 1842, cette église fait partie de la quinzaine de bâtiments de la ville d'Hudson construits avant le milieu du XIXe siècle étant encore existants. Bien que l'église ait été modifiée à plusieurs reprises depuis sa construction, elle peut néanmoins être considérée comme une des bâtisses étant le mieux conservées parmi cette quinzaine de bâtiments anciens. Nous pouvons ainsi considérer que l'édifice possède une valeur d'âge d'importance supérieure pour sa municipalité. Cette valeur d'âge est aussi fortement reliée à sa valeur de matérialité tenant surtout sur sa pierre, un grès de Postdam brun-rose provenant de la carrière Pearsons (aujourd'hui rue Quarry Point) ayant été grandement utilisé à Hudson et Como au cours du XIXe siècle. Il faut également mentionner les fenêtres ogivales et bois qui semblent dater de la fin du XIXe siècle ainsi que la toiture en tôle à bague qui apportent beaucoup à la valeur de matérialité de l'édifice. La valeur d'art repose quant à elle autant sur la conservation du volume et de ses éléments d'origine, le plafond « hammerbeam », les fenêtres, ainsi que sur la forme en elle-même de du bâtiment. Petite église néo-gothique, elle s'inspire à la fois des églises paroissiales anglaises médiévales et des églises classiques du XVIIIe siècle, surtout présentes en Nouvelle-Angleterre,

### Potentiel et conservation

#### Recommandations de mise en valeur

La baisse de la pratique religieuse met en péril la survie des lieux de culte partout au Québec et la MRC de Vaudreuil-Soulanges n'y fait pas exception. Plusieurs communautés religieuses vont devoir faire des choix difficiles à court terme pour la protection de leur patrimoine. Heureusement, il existe, dans la région, plusieurs exemples d'églises reconverties ou en voie de l'être qui continuent à servir la population, mais selon les besoins du XXIe siècle. On a qu'à penser à Vaudreuil-sur-le-Lac et Très-Saint-Rédempteur par exemple. Il se peut aussi que certaines soient utilisées par un organisme privé (ex. : Opti-Centre Saint-Jean-Baptiste), tandis que les plus petits volumes peuvent être transformés en résidence.

### Bibliographie et références

#### Études et ouvrages

Royle, E.C. The History of the Anglican Parish of Vaudreuil. St. James Church. Hudson Heights, Quebec.

Walkington, Douglas. (1966). The History of the Cote St. Charles and Wyman Memorial Churches of the United Church of Canada, Hudson, Quebec. Hudson, p. 43.

#### Sites web et ressources internet

Wilkin., D. (2010). Circuit patrimonial : Vaudreuil Hudson. Récupéré de : <http://www.quebecheritageweb.com/fr/attraction/circuit-patrimonial-vaudreuil-hudson>

Blogue Scot & Siliclone

## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain

### Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



CPRQ, 2003



CPRQ, 2003

#### Fiche créée par

Lyne Bernier, CRC Patrimoine urbain, ESG-UQAM

#### Modifications par

Lyne B.

Date de la création de la fiche 2012-07-24



Date des modifications 2020-01-24



### Identification

Numéro d'inventaire	2421
No. civique	56
Nom de la rue	Oakland, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Tissu résidentiel suburbain
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

#### Dénomination

jadis : Maison Howard John Wilson

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5436102321	1832972	2105	2760,4	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1930

Type architectural 30\_Maison monumentale vernaculaire à corps simple à pignon en façade (1860-1940)

La maison monumentale vernaculaire à corps simple à pignon en façade possède les mêmes caractéristiques architecturales que sa semblable sans façade à pignon, c'est-à-dire qu'il s'agit d'une construction sur deux étages couronnés d'un toit à deux versants, le tout reposant sur un plan rectangulaire. Sobre dans leur ornementation, les maisons de cette typologie sont souvent le fruit d'une autoconstruction. Elles sont subséquemment agrandies et ornées au gré de l'augmentation des besoins et de la richesse du propriétaire. Il est donc fréquent de les trouver affublées d'annexes aux dimensions variées (avant et/ou arrière), de frontons, d'auvents, de galeries, de vérandas, de volets et de cheminées. Ses murs extérieurs sont le plus souvent revêtus d'un clin, bien que l'on peut parfois observer des exemplaires en brique. En somme, il existe une grande variété de ces grandes constructions modestes. Leur implantation pavillonnaire étant, on ne les retrouve habituellement qu'en milieu rural ou en périphérie des villes. Toutefois, on la différencie à son implantation au sol : son pignon est orienté en façade, et la maison s'étend vers l'arrière du lot. Cette disposition est plus fréquente en Ontario, où, par économie du sol, il est de tradition d'ajuster les constructions à l'orientation des terrains étroits et profonds.

## Historique

Cette résidence fut construite vers 1930 pour Howard John Wilson, directeur de la « Wilson Ice Co. », une entreprise d'Hudson faisant le commerce de la glace dont les installations, aujourd'hui disparues étaient situés sur le bord de la rivière près de la rue Wharf. Howard John Wilson était le fils de Joseph Wilson, un marchand de bois et charbon ayant fondé la compagnie et le commerce de la glace à Hudson en 1906. Pour plus d'informations sur le commerce de la glace à Hudson, la « Wilson Ice Co. », sa concurrente, la « City Ice Co. » ainsi que plusieurs photographies historiques, vous pouvez consulter un article de Roderick L. Hodgson, « Ice Harvesting on the Ottawa River » publié par la Société Historique de Hudson dans le livre « Historic Hudson — Part II ». De plus, une vidéo datant des années 1940 montrant les opérations de la Wilson Ice Company est disponible sur la page Facebook de la Société Historique de Hudson.

Howard John Wilson a acheté les lots sur lesquels la maison est construite (principalement les lots 160-44 et 160-45) en 1923 pour 1623 \$ à la Progressive Realty Co, une compagnie dont le président était son père, Joseph Wilson. À la même époque, Joseph Wilson était aussi maire du village d'Hudson après avoir été maire du village de Hudson Heights. La Progressive Realty Co avait précédemment acheté puis divisé les lots agricoles 159 et 160 dans les années 1910.

Howard John Wilson et son épouse, Jane Jessie Farquharson ont conservé dans cette maison jusqu'à leurs décès en 1946 et 1950 respectivement. Les parents de Mme Farquarson possédaient une imposante maison de villégiature à Hudson située aujourd'hui au 556 rue Main. Par la suite, leurs enfants, John Howard Wilson et Elevyn Beatrice Wilson héritèrent et Elelyn Beatrice Wilson acheta la maison à la succession pour 14 500 \$. Elle vendit quelques années plus tard pour 1 \$ la maison à Clara Louise Young en 1955. La maison a par la suite été la propriété de Donald Campbell Langford, D. Woolgar Langford, Curtis Armstrong, Susan E. Paige, Gilbert Bureau, John Baland (et al.), Marion Houston et James Gordon Beeby.

Il est à noter que comme son père, Howard John Wilson fut le 9<sup>e</sup> maire du village de Hudson Heights entre 1937 et 1945. De plus, Howard John Wilson était aussi président avec George Pearsons comme secrétaire, de la Hudson Land Development Co, une entreprise de promotion immobilière active des années 1940 aux années 1970 ayant développé le quartier Fairhaven entre le lac Pine et la route 342.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Les rues Oakland, Melrose, Lakeview et la voie ferrée délimitent un quadrilatère au sein duquel nous retrouvons le cadre bâti le plus ancien du noyau villageois d'Hudson. Les imposantes demeures bordant ces artères sont fortement teintées du style Arts and Crafts et des variations du régionalisme canadien. La prédominance de ces courants architecturaux est reliée à l'établissement permanent d'une bourgeoisie anglophone, dans cette ville partagée entre le chemin de fer et la villégiature.

Les rues Oakland, Elm et Maple ont été développés dans les années 1920 par la Progressive Realty Company, une entreprise de promotion immobilière présidée par Joseph Wilson, maire du village d'Hudson et par plusieurs francs-maçons de la loge locale : Frank Hodgson, William Hodgson, Maria Hodgson, John Allan Hodgson et George A. Buisson. Les résidences qui y sont implantées, plus imposantes que les autres maisons du noyau villageois, attirèrent surtout la villégiature bourgeoise anglaise et écossaise de Montréal et Westmount. Ces rues sont ainsi parsemées de magnifiques résidences d'inspiration régionaliste et Arts & Crafts en plus de posséder un majestueux couvert végétal.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- Excellent    Bon    Édifice dénaturé, délabré    Pas d'évaluation  
 Très bon    Altérations réversibles    Modifications irréversibles    Évaluation à faire

#### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison et de la véranda pour du bardeau d'asphalte.  
Remplacement des fenêtres d'origine de la maison pour des fenêtres à guillotine, imitant les modèles anciens à petits carreaux.  
La galerie fut enclose pour devenir une véranda.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### État physique

Cette maison semble dans un excellent état d'intégrité physique, autant au niveau de sa structure, que de la préservation de ses composantes architecturales d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

2. valeur importante

Cette maison représente un patrimoine important pour la Ville d'Hudson, car elle rassemble deux des valeurs patrimoniales sélectionnées dans le cadre de l'inventaire du cadre bâti de la MRC de Vaudreuil-Soulanges :

#### Valeurs d'art et de position

S'inscrivant dans la mouvance Arts and Crafts, qui rejetait les valeurs et les procédés de la nouvelle civilisation industrielle en faveur d'un retour aux pratiques artisanales ancestrales, cette demeure en respecte les principes fondateurs, particulièrement l'emploi du bardeau de cèdre comme revêtement pour s'harmoniser avec l'environnement boisé. Ce courant architectural fut popularisé par la bourgeoisie anglophone s'implantant dans ce lieu destiné à la villégiature. Cette maison fait partie d'un ensemble particulièrement riche sur la côte de Cavagnal et pourrait être considérée comme un paysage culturel selon la terminologie employée dans la nouvelle Loi sur le patrimoine culturel et l'UNESCO. La position de cette demeure aux abords de la rivière des Outaouais vient renforcer cette mise en contexte patrimoniale.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

L'apparence d'âge de cette maison pourrait être renforcée par des travaux ciblés de restauration :

- Remplacement du revêtement de bardeaux d'asphalte du toit de la maison et de la véranda pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Remplacement des fenêtres modernes du volume de la maison pour des fenêtres à battants en bois à six carreaux ou à guillotine en bois ;
- Restitution des chambranles des fenêtres.

Restauration d'envergure :

- Restitution d'un porche ou d'une galerie conforme à l'époque de construction de la maison.

## Bibliographie et références

Études et ouvrages :

Hodgson R. L. (1991). « Ice Harvesting on the Ottawa river ». Dans *Historic Hudson - Part II*. Hudson : Hudson Historical Society, pp. 46-87.

Sites Web et ressources Internet :

Auteur inconnu. (1940 circa). *The Wilson Ice Co.* Hudson, Quebec, c. 1940. Vidéo en ligne publiée le 2 septembre 2010 par QAHN1. Récupéré de : <https://www.youtube.com/watch?v=ZmJCcvbGj54>

Paysik, Janco & PADREM Québec. (2019). *Maires du Québec : Hudson Heights (village)*. [eEn ligne]. Récupéré de : <http://www.mairesduquebec.com/mairesduquebec/munic.php?id=1236>

The Gazette. (2007). *Obituary : John Howard Wilson "Jack" 1918-2007*. Dans *The Gazette* du 15 janvier 2017. Récupéré de : <https://montrealgazette.remembering.ca/obituary/john-wilson-1066564165>



## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**  
Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

### Fiche créée par

Lyne Bernier, CRC Patrimoine urbain, ESG-UQAM

---

### Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche 2012-07-24



---

Date des modifications 2020-01-21



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### Identification

Numéro d'inventaire	2422
No. civique	60
Nom de la rue	Oakland, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Tissu résidentiel suburbain
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435099175	1832970	2401	794,4	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1921

Type architectural 24\_Cottage avec mur pignon comme façade (1860-1940)

Le cottage avec mur pignon comme façade est un bâtiment d'inspiration ontarienne. Bien que l'on puisse croire qu'il s'agisse d'une maison ouvrière à toit à deux versants droits, retournée vers la rue, cette implantation est la conséquence d'un aménagement urbanistique particulier. L'orientation permet en effet à la maison d'épouser la forme du lot généralement plus profond que large sur lequel elle se trouve. Cette caractéristique est typique des milieux urbains, où l'usage du côté court en façade permet une utilisation plus efficace du sol. Aussi, ce type de bâtiment se prête-t-il particulièrement bien à la fonction commerciale : il n'est pas rare d'y voir loger un magasin général, qui tire profit de la profondeur du bâtiment dans l'organisation de ses espaces intérieurs vers l'arrière. Dans sa version plus ancienne, le profil de toit est élevé, alors que dans sa version plus récente, le profil du toit est plus bas. De surcroît, les variantes en termes de conception et d'ornementation témoignent-elles d'une tendance à l'autoconstruction et à l'appropriation.

Malheureusement, peu de ces cottages nous sont parvenus aujourd'hui dans un bon état de conservation. Très probablement dû à leur petite dimension, la majorité de ces cottages a été agrandie lors de l'ajout de volumes annexes dénaturant leur typologie d'origine. Cependant, leur forme pittoresque, leurs qualités paysagères, leur position à la frontière du noyau villageois et même leur couvert végétal font en sorte que ces cottages ont une certaine valeur paysagère emblématique du caractère des maisons d'Hudson. Nous ne pouvons leur attribuer de valeurs patrimoniales lorsque nous les comparons à d'autres maisons mieux conservées, mais il est indéniable que ces cottages contribuent au caractère et aux paysages urbains et naturels d'Hudson.

## Historique

Cette maison implantée au 60 rue Oakland et sa voisine, le 62 rue Oakland ont été construites au début des années 1920 par le charpentier et entrepreneur George Allan Benson. Ce dernier a acquis en 1922 les lots 160-46, 160-47 et 160-48 du cadastre du Village de Como, des petites subdivisions de l'ancien lot agricole no. 160 pour 700 \$ à la Progressive Realty Co une entreprise présidée par Joseph Wilson, propriétaire de la Wilson Ice Company et maire du village d'Hudson dans les années 1920.

Dans un acte relatif à une obligation datant de 1930, il est fait mention de « deux maisons et autres bâtisses dessus érigées » (Acte Vaudreuil, 48019 RB). M. Benson conserva les deux résidences pendant près de 20 ans, probablement pour être louées comme maisons de villégiature. Il vendit cette maison en 1945 à George Lawrence McCutcheon, directeur de l'école Hudson High pour 6300 \$ (Acte Vaudreuil, 59488 RB). Il ne conserva la maison que quelques années après l'avoir vendue à Claire Milhausen en 1947. La demeure est ensuite passée aux mains de : Mme E. Mary Woodyath Peterson, Mme D. Constance Pinhey, Peter DeWade, Ellen V. Pierce et la succession de Luc Parent.

### Paysage

Les rues Oakland, Melrose, Lakeview et la voie ferrée délimitent un quadrilatère au sein duquel nous retrouvons le cadre bâti le plus ancien du noyau villageois d'Hudson. Les imposantes demeures bordant ces artères sont fortement teintées du style Arts and Crafts et des variations du régionalisme canadien. La prédominance de ces courants architecturaux est reliée à l'établissement permanent d'une bourgeoisie anglophone, dans cette ville partagée entre le chemin de fer et la villégiature.

Les rues Oakland, Elm et Maple ont été développés dans les années 1920 par la Progressive Realty Company, une entreprise de promotion immobilière présidée par Joseph Wilson, maire du village d'Hudson et par plusieurs francs-maçons de la loge locale : Frank Hodgson, William Hodgson, Maria Hodgson, John Allan Hodgson et George A. Buisson. Les résidences qui y sont implantées, plus imposantes que les autres maisons du noyau villageois, attirèrent surtout la villégiature bourgeoise anglaise et écossaise de Montréal et Westmount. Ces rues sont ainsi parsemées de magnifiques résidences d'inspiration régionaliste et Arts & Crafts en plus de posséder un majestueux couvert végétal.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison et de l'auvent de la galerie pour du bardeau d'asphalte.

Remplacement du revêtement de la maison pour un enduit de stuc.

Substitution de la balustrade originale et des colonnes de soutien de l'auvent pour un ensemble de fabrication récente en PVC.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

2. valeur importante

Cette maison représente un patrimoine important pour la Ville d'Hudson, car elle rassemble deux des valeurs patrimoniales sélectionnées dans le cadre de l'inventaire du cadre bâti de la MRC de Vaudreuil-Soulanges :

#### Valeurs d'art et de position

S'inscrivant dans la mouvance Arts and Crafts, qui rejetait les valeurs et les procédés de la nouvelle civilisation industrielle en faveur d'un retour aux pratiques artisanales ancestrales, cette demeure en respecte les principes fondateurs, particulièrement l'emploi du crépi, rappelant le parement des maisons à colombages. Ce courant architectural fut popularisé par la bourgeoisie anglophone s'implantant dans ce lieu destiné à la villégiature. Cette maison fait partie d'un ensemble particulièrement riche sur la côte de Cavagnal et pourrait être considérée comme un paysage culturel selon la terminologie employée dans la nouvelle Loi sur le patrimoine culturel et l'UNESCO. La position de cette demeure sur les bords de la rivière des Outaouais vient renforcer cette mise en contexte patrimoniale.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Retrait de l'enduit de stuc pour retrouver le revêtement d'origine. Si les dommages sont trop importants, on peut le remplacer pour un appareillage en brique, un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement du revêtement de bardeau d'asphalte du toit de la maison et de l'auvent de la galerie pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Remplacement de la ferronnerie ornementale pour un ensemble composé de colonnes tournées ou d'inspiration néoclassique et d'une balustrade de barrotins de bois.

## Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

### Fiche créée par

Lyne Bernier, CRC Patrimoine urbain, ESG-UQAM

---

Date de la création de la fiche 2012-07-24



---

### Modifications par

Mario Parent

---

Date des modifications 2020-01-21



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire 2423  
No. civique 61  
Nom de la rue Oakland, rue  
Municipalité 71100 Hudson  
Catégorisation  
Typologie d'origine Institutionnelle  
Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti



Typologie actuelle Bureau de poste  
description

Dénomination  
Postes Canada d'Hudson Heights

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435193451	1832967	2401	654,0	6731	1	

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1960

Type architectural 65\_Non-résidentiel

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQÀM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |   |
|------------------------------------|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

---

Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



État physique

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

## Bibliographie et références

### Archives (Fonds et document)

Cossette, Jean-Marie. (1979). Beloeil, Hudson, Rigaud, Sainte-Madeleine et Vaudreuil / Jean-Marie Cossette. [Photographies]. Fonds Point du jour Aviation Limitée. P690,S1,D79-0090. Bibliothèques et Archives nationales du Québec. Montréal : Québec.

### Photographies historiques

Bibliothèque et Archives Canada. (1978). Bureau de poste de Hudson Heights, Québec. [Document iconographique] ; Bibliothèque et Archives Canada, No. MIKAN 2270938. Récupéré en ligne de : <http://central.bac-lac.gc.ca/.redirect?app=fonandcol&id=2270938&lang=fra>

### Dossier photos et iconographies historiques



« Bureau de Poste d'Hudson Heights, Québec » (1978).  
Bibliothèque et Archives Canada ; MIKAN 2270938



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette.  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec ; Fonds Point  
du jour Aviation Ltée. ; P690,S1,D79-0090

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

### Fiche créée par

Lyne Bernier, CRC Patrimoine urbain, ESG-UQAM

---

Date de la création de la fiche 2012-07-24



---

### Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29





### Identification

Numéro d'inventaire	2424
No. civique	62
Nom de la rue	Oakland, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Tissu résidentiel suburbain
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435096656	1832534	2401	2368,2	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1950

Type architectural 51\_Maison régionalisme canadienne - néocanadienne (1930-1945)

La maison néo-canadienne s'inspire des modèles anciens du Régime français et du Bas-Canada. Durant la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, des professeurs et des étudiants de l'Université McGill réalisent des relevés de maisons anciennes. Ces observations précises se retrouvent ensuite entre les mains d'architectes, qui les utilisent afin de créer de nouvelles versions de demeures « traditionnelles ». Ce nouveau regard porté sur notre passé entraîne la création de maisons modernes adaptées aux nouveaux standards de confort, mais reproduisant des formes et particularités locales de l'architecture domestique d'époques antérieures. Il s'agit du visage traditionaliste de la modernité — en opposition aux courant cubiste ou art déco, à la même époque.

Après la Seconde Guerre mondiale, la Société canadienne d'hypothèque et de logement (SCHL) lance un concours afin de créer de nouveaux modèles de maisons. Les modèles choisis sont ensuite popularisés à plus grande échelle par les entrepreneurs en construction. En ressortent une catégorie traditionaliste et une catégorie moderniste. Il existe ainsi plusieurs variantes de la première, la maison régionaliste canadienne. On la reconnaît principalement à son toit à deux versants (normalement non incurvé, sans larmier) et sa (ou ses) cheminée(s) en pierre. Il n'est pas rare que le volume principal soit accompagné d'annexes, et le toit, percé de lucarnes. On peut observer plusieurs exemplaires de cette typologie à Montréal, principalement en son pourtour.

## Historique

Cette maison implantée au 62 rue Oakland ainsi que sa voisine, le 60 rue Oakland ont été construites par le charpentier et entrepreneur George Allan Benson au début des années 1920. M. Benson a acquis en 1922 les lots 160-46, 160-47 et 160-48 du cadastre du Village de Como, des petites subdivisions de l'ancien lot agricole no. 160 pour 700 \$ à la Progressive Realty Co une entreprise présidée par Joseph Wilson, propriétaire de la Wilson Ice Company et maire du village de Hudson durant les années 1920.

Dans un acte relatif à une obligation datant de 1930, il est fait mention de « deux maisons et autres bâtisses dessus érigées » (Acte Vaudreuil, 48019 RB). M. Benson conserva les deux résidences durant près de 20 ans, probablement pour être louées comme maisons de villégiature. Il vendit cette maison en 1942 à Ralph A. Robertson, courtier d'assurance de Hudson Heights pour 7000 \$ (Acte Vaudreuil, 57354 RB). La maison est ensuite passée aux mains de : Mary St-Clarence Gilmore Stewart, Mary Elizabeth Reid Dolphin, Ellen V. Pierce, Dorothy J. Elliott Nelson, Lindsay D. Jetts et Dennis Copley et Nicole David.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Les rues Oakland, Melrose, Lakeview et la voie ferrée délimitent un quadrilatère au sein duquel nous retrouvons le cadre bâti le plus ancien du noyau villageois d'Hudson. Les imposantes demeures bordant ces artères sont fortement teintées du style Arts and Crafts et des variations du régionalisme canadien. La prédominance de ces courants architecturaux est reliée à l'établissement permanent d'une bourgeoisie anglophone, dans cette ville partagée entre le chemin de fer et la villégiature.

Les rues Oakland, Elm et Maple ont été développés dans les années 1920 par la Progressive Realty Company, une entreprise de promotion immobilière présidée par Joseph Wilson, maire du village d'Hudson et par plusieurs francs-maçons de la loge locale : Frank Hodgson, William Hodgson, Maria Hodgson, John Allan Hodgson et George A. Buisson. Les résidences qui y sont implantées, plus imposantes que les autres maisons du noyau villageois, attirèrent surtout la villégiature bourgeoise anglaise et écossaise de Montréal et Westmount. Ces rues sont ainsi parsemées de magnifiques résidences d'inspiration régionaliste et Arts & Crafts en plus de posséder un majestueux couvert végétal.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |   |  |  |   |
|---|--|--|---|
| <input checked="" type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon             | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison pour du bardeau d'asphalte.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette maison semble dans un excellent état d'intégrité physique, autant au niveau de sa structure, que de la préservation de ses composantes architecturales d'origine.

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

2. valeur importante

Cette maison représente un patrimoine important pour la Ville d'Hudson, car elle rassemble trois des valeurs patrimoniales sélectionnées dans le cadre de l'inventaire du cadre bâti de la MRC de Vaudreuil-Soulanges :

#### Valeurs d'art, de matérialité et de position

S'inscrivant dans la mouvance Arts and Crafts, qui rejetait les valeurs et les procédés de la nouvelle civilisation industrielle en faveur d'un retour aux pratiques artisanales ancestrales, cette demeure en respecte les principes fondateurs, particulièrement l'emploi du bardeau de cèdre comme revêtement pour s'harmoniser avec l'environnement boisé. Popularisé par la bourgeoisie anglophone comme lieu de villégiature, cette maison fait partie d'un ensemble particulièrement riche sur la côte de Cavagnal et pourrait être considérée comme un paysage culturel selon la terminologie de l'UNESCO. La position de cette demeure sur les bords de la rivière des Outaouais vient renforcer cette mise en contexte patrimoniale.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

– Remplacement du revêtement de bardeau d'asphalte du toit de la maison et de l'auvent de la galerie pour de la tôle à baguettes, des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ou du bardeau de cèdre.

## Bibliographie et références

## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

### Fiche créée par

Lyne Bernier, CRC Patrimoine urbain, ESG-UQAM

---

Date de la création de la fiche 2012-07-24



---

### Modifications par

Mario Parent

---

Date des modifications 2020-01-21



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **2425**

No. civique **66**

Nom de la rue **Oakland, rue**

Municipalité **71100 Hudson**

Catégorisation **Tissu résidentiel suburbain**

Typologie d'origine **Résidentielle**

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435094811	1832533	2401	2146,9	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1916

Type architectural **31\_Maison monumentale vernaculaire à deux corps (1860-1960)**

La maison monumentale vernaculaire à deux corps est construite selon un plan en « L », ou à volumes décrochés. Souvent le fruit de modifications, il s'agit au départ d'une construction à corps simple, à laquelle on a greffé une ou plusieurs annexes, au fil des besoins des propriétaires en matière de superficie. Cette façon d'agrandir le bâtiment s'explique par une nécessité de conserver la proximité des pièces, qui serait perdue en procédant par un simple allongement du corps principal. Ainsi, l'ajout de volumes transversaux agit comme simple ajout de pièces, tout en conservant les voies de circulation principales (couloir, escalier, etc.). Ce type de demeure est souvent le fruit d'une auto-construction. Il illustre également une grande variété d'appropriations : ajout de balcons, galeries, appentis, fenêtres de tous genres, corniches, etc. Ses formes, très variées, sont souvent originales.



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQÀM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

### Paysage

Les rues Oakland, Melrose, Lakeview et la voie ferrée délimitent un quadrilatère au sein duquel nous retrouvons le cadre bâti le plus ancien du noyau villageois d'Hudson. Les imposantes demeures bordant ces artères sont fortement teintées du style Arts and Crafts et des variations du régionalisme canadien. La prédominance de ces courants architecturaux est reliée à l'établissement permanent d'une bourgeoisie anglophone, dans cette ville partagée entre le chemin de fer et la villégiature.

Les rues Oakland, Elm et Maple ont été développés dans les années 1920 par la Progressive Realty Company, une entreprise de promotion immobilière présidée par Joseph Wilson, maire du village d'Hudson et par plusieurs francs-maçons de la loge locale : Frank Hodgson, William Hodgson, Maria Hodgson, John Allan Hodgson et George A. Buisson. Les résidences qui y sont implantées, plus imposantes que les autres maisons du noyau villageois, attirèrent surtout la villégiature bourgeoise anglaise et écossaise de Montréal et Westmount. Ces rues sont ainsi parsemées de magnifiques résidences d'inspiration régionaliste et Arts & Crafts en plus de posséder un majestueux couvert végétal.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- Excellent    Bon    Édifice dénaturé, délabré    Pas d'évaluation  
 Très bon    Altérations réversibles    Modifications irréversibles    Évaluation à faire

#### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine de la maison pour un briquelage polychrome.

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison et de l'auvent du perron pour du bardeau d'asphalte.

Agrandissement de l'ouverture au rez-de-chaussée pour y placer une triple fenêtre à manivelle.

Agrandissement de l'ouverture du volume annexe pour y placer une triple fenêtre à guillotine imitant les modèles anciens à petits carreaux.

Remplacement des fenêtres d'origine de la maison pour des fenêtres à manivelle.

Les fenêtres sont munies de contrevents décoratifs.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

Dans son état actuel, on ne peut attribuer de valeurs patrimoniales à cette maison, cependant elle possède un potentiel certain pour une restauration réussie. Avec des investissements pouvant venir financer des travaux visant à lui redonner son apparence d'antan, elle pourrait devenir l'une des plus belles demeures d'Hudson.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement de bardeau d'asphalte du toit de la maison et de l'auvent du perron pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Remplacement du revêtement moderne de la maison pour un appareillage en brique, un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre ;
- Restitution des chambranles des fenêtres et de la porte ;
- Retrait des contrevents décoratifs.

Restauration d'envergure :

- Restitution de la dimension d'origine des ouvertures en façade pour y placer des fenêtres conformes à l'époque de construction de la maison.

## Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

### Fiche créée par

Lyne Bernier, CRC Patrimoine urbain, ESG-UQAM

---

Date de la création de la fiche 2012-07-24



---

### Modifications par

Mario Parent

---

Date des modifications 2020-01-19



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### Identification

Numéro d'inventaire	2426
No. civique	69
Nom de la rue	Oakland, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Tissu résidentiel suburbain
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435180898	1832965	2401	836,1	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1926

Type architectural 24\_Cottage avec mur pignon comme façade (1860-1940)

Le cottage avec mur pignon comme façade est un bâtiment d'inspiration ontarienne. Bien que l'on puisse croire qu'il s'agisse d'une maison ouvrière à toit à deux versants droits, retournée vers la rue, cette implantation est la conséquence d'un aménagement urbanistique particulier. L'orientation permet en effet à la maison d'épouser la forme du lot généralement plus profond que large sur lequel elle se trouve. Cette caractéristique est typique des milieux urbains, où l'usage du côté court en façade permet une utilisation plus efficace du sol. Aussi, ce type de bâtiment se prête-t-il particulièrement bien à la fonction commerciale : il n'est pas rare d'y voir loger un magasin général, qui tire profit de la profondeur du bâtiment dans l'organisation de ses espaces intérieurs vers l'arrière. Dans sa version plus ancienne, le profil de toit est élevé, alors que dans sa version plus récente, le profil du toit est plus bas. De surcroît, les variantes en termes de conception et d'ornementation témoignent-elles d'une tendance à l'autoconstruction et à l'appropriation.

Malheureusement, peu de ces cottages nous sont parvenus aujourd'hui dans un bon état de conservation. Très probablement dû à leur petite dimension, la majorité de ces cottages a été agrandie lors de l'ajout de volumes annexes dénaturant leur typologie d'origine. Cependant, leur forme pittoresque, leurs qualités paysagères, leur position à la frontière du noyau villageois et même leur couvert végétal font en sorte que ces cottages ont une certaine valeur paysagère emblématique du caractère des maisons d'Hudson. Nous ne pouvons leur attribuer de valeurs patrimoniales lorsque nous les comparons à d'autres maisons mieux conservées, mais il est indéniable que ces cottages contribuent au caractère et aux paysages urbains et naturels d'Hudson.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Les rues Oakland, Melrose, Lakeview et la voie ferrée délimitent un quadrilatère au sein duquel nous retrouvons le cadre bâti le plus ancien du noyau villageois d'Hudson. Les imposantes demeures bordant ces artères sont fortement teintées du style Arts and Crafts et des variations du régionalisme canadien. La prédominance de ces courants architecturaux est reliée à l'établissement permanent d'une bourgeoisie anglophone, dans cette ville partagée entre le chemin de fer et la villégiature.

Les rues Oakland, Elm et Maple ont été développés dans les années 1920 par la Progressive Realty Company, une entreprise de promotion immobilière présidée par Joseph Wilson, maire du village d'Hudson et par plusieurs francs-maçons de la loge locale : Frank Hodgson, William Hodgson, Maria Hodgson, John Allan Hodgson et George A. Buisson. Les résidences qui y sont implantées, plus imposantes que les autres maisons du noyau villageois, attirèrent surtout la villégiature bourgeoise anglaise et écossaise de Montréal et Westmount. Ces rues sont ainsi parsemées de magnifiques résidences d'inspiration régionaliste et Arts & Crafts en plus de posséder un majestueux couvert végétal.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- Excellent    Bon    Édifice dénaturé, délabré    Pas d'évaluation  
 Très bon    Altérations réversibles    Modifications irréversibles    Évaluation à faire

#### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison et de l'auvent de la galerie pour du bardeau d'asphalte.  
Remplacement des fenêtres d'origine à l'étage pour des fenêtres à guillotine imitant les modèles anciens à petits carreaux.  
Remplacement de la porte d'origine de la maison pour une porte en acier avec vitrage.  
Les fenêtres sont munies de contrevents décoratifs.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine. On dénote toutefois des signes d'usure du revêtement de bardeau d'asphalte.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

4. valeur de proximité

Cette maison possède la majorité des composantes liées à sa typologie, cependant elle a subi quelques modernisations qui ne permettent pas de lui attribuer des valeurs patrimoniales. Elle se classe tout de même dans la catégorie du patrimoine municipal de proximité, car on y perçoit une volonté du propriétaire de préserver l'intégrité de ses principaux attributs.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement de bardeau d'asphalte du toit de la maison et de l'auvent de la galerie pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Remplacement des fenêtres modernes du volume de la maison pour des fenêtres à battants en bois à six carreaux ou à guillotine en bois ;
- Remplacement de la porte moderne pour une porte de menuiserie ;
- Restitution des chambranles des fenêtres et de la porte ;
- Retrait des contreforts décoratifs et restitution des persiennes.

## Bibliographie et références

Archives (Fonds et document)

Cossette, Jean-Marie. (1979). Beloeil, Hudson, Rigaud, Sainte-Madeleine et Vaudreuil / Jean-Marie Cossette. [Photographies]. Fonds Point du jour Aviation Limitée. P690,S1,D79-0090. Bibliothèques et Archives nationales du Québec. Montréal : Québec.

## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette.  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec ; Fonds Point  
du jour Aviation Ltée. ; P690,S1,D79-0090

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

### Fiche créée par

Lyne Bernier, CRC Patrimoine urbain, ESG-UQAM

---

Date de la création de la fiche 2012-07-24



---

### Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



### Identification

Numéro d'inventaire	2427
No. civique	71
Nom de la rue	Oakland, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Tissu résidentiel suburbain
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435089376	1832964	2401	1114,8	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1946

Type architectural 51\_Maison régionalisme canadienne - néocanadienne (1930-1945)

La maison néo-canadienne s'inspire des modèles anciens du Régime français et du Bas-Canada. Durant la première moitié du XXe siècle, des professeurs et des étudiants de l'Université McGill réalisent des relevés de maisons anciennes. Ces observations précises se retrouvent ensuite entre les mains d'architectes, qui les utilisent afin de créer de nouvelles versions de demeures « traditionnelles ». Ce nouveau regard porté sur notre passé entraîne la création de maisons modernes adaptées aux nouveaux standards de confort, mais reproduisant des formes et particularités locales de l'architecture domestique d'époques antérieures. Il s'agit du visage traditionaliste de la modernité — en opposition aux courant cubiste ou art déco, à la même époque.

Après la Seconde Guerre mondiale, la Société canadienne d'hypothèque et de logement (SCHL) lance un concours afin de créer de nouveaux modèles de maisons. Les modèles choisis sont ensuite popularisés à plus grande échelle par les entrepreneurs en construction. En ressortent une catégorie traditionaliste et une catégorie moderniste. Il existe ainsi plusieurs variantes de la première, la maison régionaliste canadienne. On la reconnaît principalement à son toit à deux versants (normalement non incurvé, sans larmier) et sa (ou ses) cheminée(s) en pierre. Il n'est pas rare que le volume principal soit accompagné d'annexes, et le toit, percé de lucarnes. On peut observer plusieurs exemplaires de cette typologie à Montréal, principalement en son pourtour.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG** UQÀM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

### Paysage

Les rues Oakland, Melrose, Lakeview et la voie ferrée délimitent un quadrilatère au sein duquel nous retrouvons le cadre bâti le plus ancien du noyau villageois d'Hudson. Les imposantes demeures bordant ces artères sont fortement teintées du style Arts and Crafts et des variations du régionalisme canadien. La prédominance de ces courants architecturaux est reliée à l'établissement permanent d'une bourgeoisie anglophone, dans cette ville partagée entre le chemin de fer et la villégiature.

Les rues Oakland, Elm et Maple ont été développés dans les années 1920 par la Progressive Realty Company, une entreprise de promotion immobilière présidée par Joseph Wilson, maire du village d'Hudson et par plusieurs francs-maçons de la loge locale : Frank Hodgson, William Hodgson, Maria Hodgson, John Allan Hodgson et George A. Buisson. Les résidences qui y sont implantées, plus imposantes que les autres maisons du noyau villageois, attirèrent surtout la villégiature bourgeoise anglaise et écossaise de Montréal et Westmount. Ces rues sont ainsi parsemées de magnifiques résidences d'inspiration régionaliste et Arts & Crafts en plus de posséder un majestueux couvert végétal.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |  |  |  |   |
|--|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent           | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input checked="" type="checkbox"/> Très bon | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison pour du bardeau d'asphalte.

Remplacement des fenêtres d'origine de la maison pour des fenêtres à guillotine imitant les modèles anciens à petits carreaux.

Les fenêtres sont munies de contrevents décoratifs.

Remplacement des portes d'origine de la maison pour des portes en acier avec vitrage.



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette maison semble dans un très bon état d'intégrité physique, autant au niveau de sa structure, que de la préservation de ses composantes architecturales d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

Dans son état actuel, on ne peut attribuer de valeurs patrimoniales à cette maison, cependant elle possède un potentiel certain pour une restauration réussie. Avec des investissements pouvant venir financer des travaux visant à lui redonner son apparence d'antan, elle pourrait devenir l'une des plus belles demeures d'Hudson.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

L'apparence d'âge de cette maison pourrait être renforcée par des travaux ciblés de restauration :

- Remplacement du revêtement de bardeau d'asphalte du toit de la maison, de l'auvent de la galerie pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement des portes modernes pour des portes de menuiserie ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à guillotine en bois d'inspiration néo-georgienne.

## Bibliographie et références

## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

### Fiche créée par

Lyne Bernier, CRC Patrimoine urbain, ESG-UQAM

---

Date de la création de la fiche 2012-07-24



---

### Modifications par

Mario Parent

---

Date des modifications 2019-12-30



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### Identification

Numéro d'inventaire	2428
No. civique	75
Nom de la rue	Oakland, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Tissu résidentiel suburbain
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

#### Dénomination

jadis : Maison Alexander Nickle

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435085217	1832528	2401	1393,5	1000	1	1

### Architecture

#### Architectes / concepteurs

#### Date de construction

1928 attr.; vers 1919 à

Type architectural 43\_Maison Arts and Crafts (1900-1950)

La maison Arts and Crafts est un type de demeure très cossu, construit selon les principes du mouvement du même nom. Ce dernier, qui a vu le jour dans les îles britanniques à la fin du XIXe siècle avant de s'étendre en Europe et en Amérique, prônait un retour à la construction artisanale, dans un désir de personnalisation, en réaction à un monde de plus en plus industrialisé. Ce retour à l'artisanat se voulait alors un retour aux origines de la maison, faite de mains d'hommes.

Conçue en étroite relation avec la nature, la maison Arts and Crafts s'inscrit dans le paysage : des éléments extérieurs tels les orielles, les lucarnes et les galeries permettent de l'insérer harmonieusement dans son environnement. L'abondance des matériaux utilisés (bardeaux de bois, boiseries, verre, etc.) sert à accentuer le caractère pittoresque de la demeure d'une façon quasi outrancière. De formes et de dimensions très variées, la maison Arts and Crafts est un objet singulier, qui se veut une œuvre d'art totale : le travail d'artisans est mis à profit dans la conception d'éléments uniques, tant dans l'architecture que dans le mobilier intérieur. Par ailleurs, la maison Arts and Crafts se veut un idéal de maison confortable, accueillante : aussi, élabore-t-on des intérieurs chaleureux, par l'usage de papier peint, de vitraux, de boiseries, etc. Construites à l'origine comme maison de villégiature, ces habitations deviennent des demeures permanentes avec la poussée de l'urbanisation.

De par leurs intentions artistiques avouées dès la conception, toutes les maisons Arts and Crafts peuvent d'emblée être considérées en tant que patrimoine.

## Historique

Cette maison a été érigée vers 1920 pour Alexander Nickle, un comptable de Montréal. En 1916, ce dernier a acheté pour 1000 \$ les lots 160-30 et 160-31, des subdivisions de l'ancien lot agricole 160 à la Progressive Realty Co. une entreprise présidée par Joseph Wilson, maire du Village d'Hudson durant les années 1920. En 1919, une erreur a été constatée concernant l'emplacement des lots achetés, la Progressive Realty Co. et Alexander Nickle se sont donc entendus pour que ce dernier transfère le lot 160-30 contre le lot 160-32. Bien qu'il n'y ait pas mention de bâtiments dans l'acte de 1919 (Vaudreuil, Acte 40261), il est raisonnable de croire que M. Nickle commençait la planification ou la construction de la maison lorsque la rectification cadastrale a eu lieu.

La première mention d'une maison érigée à cet endroit se fait dans un acte concernant une obligation contractée par M. Nickle en 1928 (Vaudreuil, Acte 47121). Il conserva la maison jusqu'en 1948, année durant laquelle il vendit la maison à Donald Henry Gatehouse pour 15 000 \$ (Vaudreuil, Acte 63298). La maison est ensuite passée aux mains de Keith Campbell, Isabel M. Davis Porter et Anna E. Kemp McMaster.

### Paysage

Les rues Oakland, Melrose, Lakeview et la voie ferrée délimitent un quadrilatère au sein duquel nous retrouvons le cadre bâti le plus ancien du noyau villageois d'Hudson. Les imposantes demeures bordant ces artères sont fortement teintées du style Arts and Crafts et des variations du régionalisme canadien. La prédominance de ces courants architecturaux est reliée à l'établissement permanent d'une bourgeoisie anglophone, dans cette ville partagée entre le chemin de fer et la villégiature.

Les rues Oakland, Elm et Maple ont été développés dans les années 1920 par la Progressive Realty Company, une entreprise de promotion immobilière présidée par Joseph Wilson, maire du village d'Hudson et par plusieurs francs-maçons de la loge locale : Frank Hodgson, William Hodgson, Maria Hodgson, John Allan Hodgson et George A. Buisson. Les résidences qui y sont implantées, plus imposantes que les autres maisons du noyau villageois, attirèrent surtout la villégiature bourgeoise anglaise et écossaise de Montréal et Westmount. Ces rues sont ainsi parsemées de magnifiques résidences d'inspiration régionaliste et Arts & Crafts en plus de posséder un majestueux couvert végétal.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- Excellent    Bon    Édifice dénaturé, délabré    Pas d'évaluation  
 Très bon    Altérations réversibles    Modifications irréversibles    Évaluation à faire

#### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison pour du bardeau d'asphalte.

Remplacement des fenêtres d'origine de la maison pour des fenêtres à guillotine imitant les modèles anciens à petits carreaux.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### État physique

Cette maison semble dans un excellent état d'intégrité physique, autant au niveau de sa structure, que de la préservation de ses composantes architecturales d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

2. valeur importante

Cette maison représente un patrimoine important pour la Ville d'Hudson, car elle rassemble trois des valeurs patrimoniales sélectionnées dans le cadre de l'inventaire du cadre bâti de la MRC de Vaudreuil-Soulanges :

#### Valeurs d'art, de matérialité et de position

S'inscrivant dans la mouvance Arts and Crafts, qui rejetait les valeurs et les procédés de la nouvelle civilisation industrielle en faveur d'un retour aux pratiques artisanales ancestrales, cette demeure en respecte les principes fondateurs, particulièrement l'emploi du bardeau de cèdre comme revêtement pour s'harmoniser avec l'environnement champêtre. Ce courant architectural fut adopté avec enthousiasme par la bourgeoisie anglophone locale lors de l'érection de leurs résidences dédiées à la villégiature. Cette demeure fait partie d'un ensemble particulièrement riche de maisons Arts and Crafts s'échelonnant le long de la côte de Cavagnal. Due à la prédominance de ce style dans la région, on pourrait considérer les abords de la rivière des Outaouais comme un paysage culturel, selon la terminologie employée dans la nouvelle Loi sur le patrimoine culturel et l'UNESCO.



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Hormis le remplacement souhaitable du revêtement de bardeau d'asphalte pour du bardeau de cèdre ou un autre matériau pouvant s'agencer avec le style pittoresque de cette maison, il n'y a pas de recommandation claire à donner. La seule que l'on pourrait formuler serait d'oeuvrer à maintenir cet état de conservation pour le bénéfice des générations futures habitant Hudson, mais aussi pour le reste de la MRC de Vaudreuil-Soulanges.

## Bibliographie et références

## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

### Fiche créée par

Lyne Bernier, CRC Patrimoine urbain, ESG-UQAM

---

Date de la création de la fiche 2012-07-24



---

### Modifications par

Mario Parent

---

Date des modifications 2020-01-21



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **2429**

No. civique 77

Nom de la rue Oakland, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation **Tissu résidentiel suburbain**

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

#### Dénomination

jadis : Maison James A. Taylor

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
<u>5435073186</u>	<u>1832527</u>	<u>2401</u>	<u>1337,8</u>	<u>1000</u>	<u>2</u>	<u>1</u>

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

vers 1923 ; 1930 attr.

Type architectural **43\_Maison Arts and Crafts (1900-1950)**

La maison Arts and Crafts est un type de demeure très cossu, construit selon les principes du mouvement du même nom. Ce dernier, qui a vu le jour dans les îles britanniques à la fin du XIXe siècle avant de s'étendre en Europe et en Amérique, prônait un retour à la construction artisanale, dans un désir de personnalisation, en réaction à un monde de plus en plus industrialisé. Ce retour à l'artisanat se voulait alors un retour aux origines de la maison, faite de mains d'hommes.

Conçue en étroite relation avec la nature, la maison Arts and Crafts s'inscrit dans le paysage : des éléments extérieurs tels les oriels, les lucarnes et les galeries permettent de l'insérer harmonieusement dans son environnement. L'abondance des matériaux utilisés (bardeaux de bois, boiseries, verre, etc.) sert à accentuer le caractère pittoresque de la demeure d'une façon quasi outrancière. De formes et de dimensions très variées, la maison Arts and Crafts est un objet singulier, qui se veut une œuvre d'art totale : le travail d'artisans est mis à profit dans la conception d'éléments uniques, tant dans l'architecture que dans le mobilier intérieur. Par ailleurs, la maison Arts and Crafts se veut un idéal de maison confortable, accueillante : aussi, élabore-t-on des intérieurs chaleureux, par l'usage de papier peint, de vitraux, de boiseries, etc. Construites à l'origine comme maison de villégiature, ces habitations deviennent des demeures permanentes avec la poussée de l'urbanisation.

De par leurs intentions artistiques avouées dès la conception, toutes les maisons Arts and Crafts peuvent d'emblée être considérées en tant que patrimoine.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



## Historique

Cette maison a été construite vers 1923 pour James A. Taylor, marchand de Montréal. M. Taylor avait acquis les lots 160-33 et 160-34 du cadastre du village de Como à la Progressive Realty Co., une entreprise qui a développé à Hudson les rues Oalkand à Selkirk dans les années 1910-1920 et qui avait comme président Joseph Wilson, maire du village d'Hudson Heights puis d'Hudson dans les années 1920. Après que M. Taylor acheta ces lots pour 2900 \$, la Progressive Realty Co. s'engagea à « racheter » les rentes seigneuriales à la succession du Seigneur Harwood pour 98,33 \$. M. Taylor conserva la maison jusqu'à son décès en 1930 à Hamilton en Ontario. Lilian Mabel Payne, « célibataire » du Village d'Hudson, hérita des lots avec maison érigée dessus la même année. Elle conserva la maison jusqu'en 1946, année durant laquelle elle vendit la maison à Lila McEven, veuve d'Ernest Millard Astewood [sic], médecin pour 9000 \$. Mary Elle Kinsella, Catherine Perowne et Paul Cadieux furent par la suite propriétaires de la résidence durant les décennies suivantes.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Les rues Oakland, Melrose, Lakeview et la voie ferrée délimitent un quadrilatère au sein duquel nous retrouvons le cadre bâti le plus ancien du noyau villageois d'Hudson. Les imposantes demeures bordant ces artères sont fortement teintées du style Arts and Crafts et des variations du régionalisme canadien. La prédominance de ces courants architecturaux est reliée à l'établissement permanent d'une bourgeoisie anglophone, dans cette ville partagée entre le chemin de fer et la villégiature.

Les rues Oakland, Elm et Maple ont été développés dans les années 1920 par la Progressive Realty Company, une entreprise de promotion immobilière présidée par Joseph Wilson, maire du village d'Hudson et par plusieurs francs-maçons de la loge locale : Frank Hodgson, William Hodgson, Maria Hodgson, John Allan Hodgson et George A. Buisson. Les résidences qui y sont implantées, plus imposantes que les autres maisons du noyau villageois, attirèrent surtout la villégiature bourgeoise anglaise et écossaise de Montréal et Westmount. Ces rues sont ainsi parsemées de magnifiques résidences d'inspiration régionaliste et Arts & Crafts en plus de posséder un majestueux couvert végétal.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- Excellent    Bon    Édifice dénaturé, délabré    Pas d'évaluation  
 Très bon    Altérations réversibles    Modifications irréversibles    Évaluation à faire

#### Principales modifications

Remplacement des fenêtres d'origine de la maison pour des fenêtres à guillotine imitant les modèles anciens à petits carreaux.  
Remplacement de la couverture en bardeaux d'asphalte pour un revêtement en tôle à baguettes en 2015.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### État physique

Cette maison semble dans un excellent état d'intégrité physique, autant au niveau de sa structure, que de la préservation de ses composantes architecturales d'origine.

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

2. valeur importante

Cette maison représente un patrimoine important pour la Ville d'Hudson, car elle rassemble trois des valeurs patrimoniales sélectionnées dans le cadre de l'inventaire du cadre bâti de la MRC de Vaudreuil-Soulanges :

#### Valeurs d'art, de matérialité et de position

S'inscrivant dans la mouvance Arts and Crafts, qui rejetait les valeurs et les procédés de la nouvelle civilisation industrielle en faveur d'un retour aux pratiques artisanales ancestrales, cette demeure en respecte les principes fondateurs, particulièrement l'emploi du bardeau de cèdre comme revêtement pour s'harmoniser avec l'environnement champêtre. Ce courant architectural fut adopté avec enthousiasme par la bourgeoisie anglophone locale lors de l'érection de leurs résidences dédiées à la villégiature. Cette demeure fait partie d'un ensemble particulièrement riche de maisons Arts and Crafts s'échelonnant le long de la côte de Cavagnal. Due à la prédominance de ce style dans la région, on pourrait considérer les abords de la rivière des Outaouais comme un paysage culturel, selon la terminologie employée dans la nouvelle Loi sur le patrimoine culturel et l'UNESCO.



## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Il n'y a pas de recommandation claire à donner. La seule que l'on pourrait formuler serait d'œuvrer à maintenir cet état de conservation pour le bénéfice des générations futures habitant Hudson, mais aussi pour le reste de la MRC de Vaudreuil-Soulanges.

## Bibliographie et références



## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



Google Street View, 2015. Capture d'écran présentant la nouvelle tôle à baguettes en 2015

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

### Fiche créée par

Lyne Bernier, CRC Patrimoine urbain, ESG-UQAM

---

Date de la création de la fiche 2012-07-24



---

### Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



### Identification

Numéro d'inventaire	2430
No. civique	80
Nom de la rue	Oakland, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Tissu résidentiel suburbain
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5335972127	1832484	2402	2965,3	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1941

Type architectural 51\_Maison régionalisme canadienne - néocanadienne (1930-1945)

La maison néo-canadienne s'inspire des modèles anciens du Régime français et du Bas-Canada. Durant la première moitié du XXe siècle, des professeurs et des étudiants de l'Université McGill réalisent des relevés de maisons anciennes. Ces observations précises se retrouvent ensuite entre les mains d'architectes, qui les utilisent afin de créer de nouvelles versions de demeures « traditionnelles ». Ce nouveau regard porté sur notre passé entraîne la création de maisons modernes adaptées aux nouveaux standards de confort, mais reproduisant des formes et particularités locales de l'architecture domestique d'époques antérieures. Il s'agit du visage traditionaliste de la modernité — en opposition aux courant cubiste ou art déco, à la même époque.

Après la Seconde Guerre mondiale, la Société canadienne d'hypothèque et de logement (SCHL) lance un concours afin de créer de nouveaux modèles de maisons. Les modèles choisis sont ensuite popularisés à plus grande échelle par les entrepreneurs en construction. En ressortent une catégorie traditionaliste et une catégorie moderniste. Il existe ainsi plusieurs variantes de la première, la maison régionaliste canadienne. On la reconnaît principalement à son toit à deux versants (normalement non incurvé, sans larmier) et sa (ou ses) cheminée(s) en pierre. Il n'est pas rare que le volume principal soit accompagné d'annexes, et le toit, percé de lucarnes. On peut observer plusieurs exemplaires de cette typologie à Montréal, principalement en son pourtour.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQAM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

### Paysage

Les rues Oakland, Melrose, Lakeview et la voie ferrée délimitent un quadrilatère au sein duquel nous retrouvons le cadre bâti le plus ancien du noyau villageois d'Hudson. Les imposantes demeures bordant ces artères sont fortement teintées du style Arts and Crafts et des variations du régionalisme canadien. La prédominance de ces courants architecturaux est reliée à l'établissement permanent d'une bourgeoisie anglophone, dans cette ville partagée entre le chemin de fer et la villégiature.

Les rues Oakland, Elm et Maple ont été développés dans les années 1920 par la Progressive Realty Company, une entreprise de promotion immobilière présidée par Joseph Wilson, maire du village d'Hudson et par plusieurs francs-maçons de la loge locale : Frank Hodgson, William Hodgson, Maria Hodgson, John Allan Hodgson et George A. Buisson. Les résidences qui y sont implantées, plus imposantes que les autres maisons du noyau villageois, attirèrent surtout la villégiature bourgeoise anglaise et écossaise de Montréal et Westmount. Ces rues sont ainsi parsemées de magnifiques résidences d'inspiration régionaliste et Arts & Crafts en plus de posséder un majestueux couvert végétal.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- Excellent    Bon    Édifice dénaturé, délabré    Pas d'évaluation  
 Très bon    Altérations réversibles    Modifications irréversibles    Évaluation à faire

#### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison pour du bardeau d'asphalte.

Remplacement des fenêtres d'origine de la maison pour des fenêtres à guillotine imitant les modèles anciens à petits carreaux.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### État physique

Cette maison semble dans un excellent état d'intégrité physique, autant au niveau de sa structure, que de la préservation de ses composantes architecturales d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

4. valeur de proximité

Cette maison possède la majorité des composantes liées à sa typologie, cependant elle a subi quelques modernisations qui ne permettent pas de lui attribuer des valeurs patrimoniales. Elle se classe tout de même dans la catégorie du patrimoine municipal de proximité, car on y perçoit une volonté du propriétaire de préserver l'intégrité de ses principaux attributs.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

L'apparence d'âge de cette maison pourrait être renforcée par des travaux ciblés de restauration :

- Remplacement du revêtement de bardeau d'asphalte du toit de la maison et de l'auvent de la galerie pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à guillotine en bois d'inspiration néo-georgienne ;
- Restitution des chambranles des fenêtres.

## Bibliographie et références

## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

### Fiche créée par

Lyne Bernier, CRC Patrimoine urbain, ESG-UQAM

---

Date de la création de la fiche 2012-07-24



---

### Modifications par

Mario Parent

---

Date des modifications 2019-12-30



### Identification

Numéro d'inventaire	2431
No. civique	83
Nom de la rue	Oakland, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Tissu résidentiel suburbain
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5335964562	1832481	2402	1834,4	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1948

Type architectural 51\_Maison régionalisme canadienne - néocanadienne (1930-1945)

La maison néo-canadienne s'inspire des modèles anciens du Régime français et du Bas-Canada. Durant la première moitié du XXe siècle, des professeurs et des étudiants de l'Université McGill réalisent des relevés de maisons anciennes. Ces observations précises se retrouvent ensuite entre les mains d'architectes, qui les utilisent afin de créer de nouvelles versions de demeures « traditionnelles ». Ce nouveau regard porté sur notre passé entraîne la création de maisons modernes adaptées aux nouveaux standards de confort, mais reproduisant des formes et particularités locales de l'architecture domestique d'époques antérieures. Il s'agit du visage traditionaliste de la modernité — en opposition aux courant cubiste ou art déco, à la même époque.

Après la Seconde Guerre mondiale, la Société canadienne d'hypothèque et de logement (SCHL) lance un concours afin de créer de nouveaux modèles de maisons. Les modèles choisis sont ensuite popularisés à plus grande échelle par les entrepreneurs en construction. En ressortent une catégorie traditionaliste et une catégorie moderniste. Il existe ainsi plusieurs variantes de la première, la maison régionaliste canadienne. On la reconnaît principalement à son toit à deux versants (normalement non incurvé, sans larmier) et sa (ou ses) cheminée(s) en pierre. Il n'est pas rare que le volume principal soit accompagné d'annexes, et le toit, percé de lucarnes. On peut observer plusieurs exemplaires de cette typologie à Montréal, principalement en son pourtour.

# Patrimoine bâti

fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQÀM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Les rues Oakland, Melrose, Lakeview et la voie ferrée délimitent un quadrilatère au sein duquel nous retrouvons le cadre bâti le plus ancien du noyau villageois d'Hudson. Les imposantes demeures bordant ces artères sont fortement teintées du style Arts and Crafts et des variations du régionalisme canadien. La prédominance de ces courants architecturaux est reliée à l'établissement permanent d'une bourgeoisie anglophone, dans cette ville partagée entre le chemin de fer et la villégiature.

Les rues Oakland, Elm et Maple ont été développés dans les années 1920 par la Progressive Realty Company, une entreprise de promotion immobilière présidée par Joseph Wilson, maire du village d'Hudson et par plusieurs francs-maçons de la loge locale : Frank Hodgson, William Hodgson, Maria Hodgson, John Allan Hodgson et George A. Buisson. Les résidences qui y sont implantées, plus imposantes que les autres maisons du noyau villageois, attirèrent surtout la villégiature bourgeoise anglaise et écossaise de Montréal et Westmount. Ces rues sont ainsi parsemées de magnifiques résidences d'inspiration régionaliste et Arts & Crafts en plus de posséder un majestueux couvert végétal.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- Excellent    Bon    Édifice dénaturé, délabré    Pas d'évaluation  
 Très bon    Altérations réversibles    Modifications irréversibles    Évaluation à faire

#### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison pour du bardeau d'asphalte.  
Remplacement des fenêtres d'origine au rez-de-chaussée pour des fenêtres à guillotine imitant les modèles anciens à petits carreaux.  
Remplacement des fenêtres d'origine des lucarnes et des combles pour des fenêtres à manivelle imitant les modèles anciens à petits carreaux.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

4. valeur de proximité

Cette maison possède la majorité des composantes liées à sa typologie, cependant elle a subi quelques modernisations qui ne permettent pas de lui attribuer des valeurs patrimoniales. Elle se classe tout de même dans la catégorie du patrimoine municipal de proximité, car on y perçoit une volonté du propriétaire de préserver l'intégrité de ses principaux attributs.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

L'apparence d'âge de cette maison pourrait être renforcée par des travaux ciblés de restauration :

- Remplacement du revêtement de bardeau d'asphalte du toit de la maison et de l'auvent de la galerie pour de la tôle à baguettes, des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement du revêtement moderne de la maison pour un appareillage en brique, un clin de lattes de bois ou un revêtement de planches chanfreinées ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à guillotine en bois d'inspiration néo-georgienne.

## Bibliographie et références

Photographies :

Photographies tirées du site internet Royal-Lepage, 2018.

## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



Photo tirée du site internet Royal-Lepage, 2018



Photo tirée du site internet Royal-Lepage, 2018



Photo tirée du site internet Royal-Lepage, 2018

## Dossier photos et iconographies historiques

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Google Street View

---

---

---

---

---

### Fiche créée par

Lyne Bernier, CRC Patrimoine urbain, ESG-UQAM

---

Date de la création de la fiche 2012-07-24



---

### Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29





### Identification

Numéro d'inventaire	2814
No. civique	552 et 552 #A
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

Dénomination	jadis : Maison Henry Hay et Chatherine D. Halcro / Harold J. Mullan et Harriett Hapsworth / Eugene H. Hodgson et C. Louise
--------------	--

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5436204647	1834053 / 1833031	2005	3546,3	1000	2	2

### Architecture

Architectes / concepteurs	Date de construction
	vers 1891-1906 ; 1906
Type architectural	31_Maison monumentale vernaculaire à deux corps (1860-1960)

La maison monumentale vernaculaire à deux corps est construite selon un plan en « L », ou à volumes décrochés. Souvent le fruit de modifications, il s'agit au départ d'une construction à corps simple, à laquelle on a greffé une ou plusieurs annexes, au fil des besoins des propriétaires en matière de superficie. Cette façon d'agrandir le bâtiment s'explique par une nécessité de conserver la proximité des pièces, qui serait perdue en procédant par un simple allongement du corps principal. Ainsi, l'ajout de volumes transversaux agit comme simple ajout de pièces, tout en conservant les voies de circulation principales (couloir, escalier, etc.). Ce type de demeure est souvent le fruit d'une auto-construction. Il illustre également une grande variété d'appropriations : ajout de balcons, galeries, appentis, fenêtres de tous genres, corniches, etc. Ses formes, très variées, sont souvent originales.

## Historique

Cette résidence fut bâtie vers la fin du XIXe siècle, début du XXe siècle par Henry Hay, charpentier. En 1891, Henry Hay et son épouse Catherine Drusilla Halcro ont acquis ce lot, une partie de l'ancien lot agricole 160 du cadastre du village de Como au capitaine William Francis Halcro dont la résidence était implantée tout près au 545 rue Main (Acte, Vaudreuil, 24 183). Le lot 160 et les lots voisins étaient la propriété de la famille Halcro depuis environ 1820. Les documents n'indiquent toutefois pas la date de construction de la maison et ne mentionnent pas non plus si les acquéreurs y ont résidé. Lorsque ces derniers vendirent le lot en 1906, il y avait encore une maison érigée dessus. Le lot fut en effet vendu en 1906 à Harriett Hepsworth, épouse d'Harold John Mullan, marchand et commis-voyageur (Acte, Vaudreuil, 31 811). La famille Mullan a résidé dans cette maison jusqu'en 1921, année durant laquelle ils la revendirent à Ferdinand Story, marchand de bois qui la revendit aussitôt à Eugene Helms Hodgson, marchand de fruits et légumes. M. Hodgson et son épouse, Clara Louise Young conservèrent la maison jusqu'à leurs décès respectifs en 1946 et 1958. La demeure fut ensuite la propriété de Dr Bernard Frederick Graham, Penelope Spall, Ivan McDonald, Richard H. Graham Brooke Batchelor, Gordon Stuart et Ellen Taylor.



### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |   |  |  |   |
|---|--|--|---|
| <input checked="" type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon             | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Remplacement du revêtement du toit d'origine pour de la tôle à baguettes de facture récente.

Le revêtement extérieur de la maison fut remplacé par un enduit de stuc.

Les fenêtres sont munies de contrevents décoratifs.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette maison semble dans un excellent état d'intégrité physique, autant au niveau de sa structure, que de la préservation de ses composantes architecturales d'origine.

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

2. valeur importante

Cette maison représente un patrimoine important pour la Ville d'Hudson, car elle rassemble deux des valeurs patrimoniales sélectionnées dans le cadre de l'inventaire du cadre bâti de la MRC de Vaudreuil-Soulanges :

#### Valeurs d'art et de matérialité

Par ses proportions imposantes en rapport au corps principal de la maison, de même que sa composition rappelant une tourelle pittoresque, le volume transversal marque l'imaginaire de l'observant. La qualité des composantes générales de la résidence, tels son nouveau revêtement de toit en tôle à baguette, ses fenêtres à fins meneaux de bois et l'ornementation délicate de la galerie, lui confère une grande valeur d'art, mais aussi de matérialité.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Hormis le retrait des contrevents décoratifs, il n'y a pas de recommandation claire à donner pour sa mise en valeur. La seule que l'on pourrait formuler serait d'oeuvrer à maintenir cet excellent état de conservation pour le bénéfice des générations futures habitant Hudson, mais aussi pour le reste de la MRC de Vaudreuil-Soulanges.

## Bibliographie et références

### Photographies historiques

Gerald Trevor Roberts (1942). Hodgson's Summer House - Hudson P.Q. [Photographie sous licence Non-Commerciale]. Publiée par John Roberts en 2012 sur le Flickr. Récupéré de : <https://www.flickr.com/photos/johnrathome/6979462068/in/album-72157629562850406/>

## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



« Hodgson's Summer House - Hudson P. Q. » Photographie de 1942 prise par Gerald Trevor Roberts. Photographie publiée en 2012 par John Roberts sur le site internet Flickr.

## Dossier photos et iconographies historiques

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

---

Date de la création de la fiche



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications

2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **2815**

No. civique 556

Nom de la rue Main, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation **Noyau villageois**

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti



#### Dénomination

jadis : Winterholme B & B ; Maison Farquarson ; Maison H. J. Wilson

Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5436109699	1834056 / 1834056 / 1833027 / 1834056 / 1833027	2005		1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1911-1912 attr.; 1912

Type architectural **33\_Maison bourgeoise victorienne (1875-1914)**

La maison bourgeoise victorienne, tout comme le courant architectural du même nom, voit le jour sous le règne de la reine Victoria (1837-1902). Les demeures prestigieuses de cette époque, aux formes variées et à la conception complexe, présentent un décor architectural explicite, riche en ornementation et recoupant plusieurs styles historicistes : Second Empire, néo-classique, Italianate, Queen Ann, néo-roman, néo-gothique, Arts and Crafts, Château, etc. Aussi, leur revêtement est-il très varié, et les voit-on affublées de tourelles, de pignons, d'oriels, de lucarnes, d'auvents, de portails, de boiseries, etc. Il n'est pas rare qu'elles soient asymétriques, car les pièces sont organisées selon l'usage des résidents. Dans les campagnes, il s'agit habituellement de la maison du notable du village (avocat, médecin, etc.), cherchant à évoquer le prestige de l'élite locale par une architecture monumentale.

Note : un article de La Presse intitulé « Hudson : emplacement exceptionnel et aménagement inusité » qui fut écrit par Pierre Deschênes et publié le 17 octobre 2015 nous informe à propos de la vente de cette maison la même année. En plus d'y présenter des photographies de l'intérieur, cet article nous informe qu'il existe une seconde maison localisée près de la rivière qui passe sur cette propriété. Lien de l'article (en date de 2019) : <https://www.lapresse.ca/maison/immobilier/maisons-de-luxe/201510/16/01-4910663-hudson-emplacement-exceptionnel-et-amenagement-inusite.php>



## Historique

Cette prestigieuse maison était, jusqu'à récemment, un Bed & Breakfast ouvert au public. La demeure est cependant redevenue une propriété privée. La résidence est malheureusement implantée sur une division d'un « cadastre privé » [et non pas sur le cadastre public du village de Como], il est ainsi plus difficile de retracer l'histoire de cette propriété, car elle figure seulement comme « une partie du lot 161 du cadastre du village de Como ». Grâce aux informations fournies par Hodgson 2006, nous apprenons qu'il y avait jadis deux propriétés appartenant à la famille Farquarson sur ce lot, dont une construite vers 1911-1912 par John Farquarson, un « manufacturier » de Montréal (Acte, Vaudreuil 34092 RB). M. Farquarson conserva la maison jusqu'à son décès en 1930. Dus aux problèmes d'identification déjà énoncés, nous n'avons pu retracer le nom de son épouse ni réaliser une chaîne de titres. Quoi qu'il en soit, au cours des années 1930-1940, Mme Jessie Farquarson, la fille du prénommé John Farquarson habita la demeure avec son époux Howard John Wilson, un riche homme d'affaires local (The Wilson Company) qui possédait déjà plusieurs résidences à Hudson (chercher Howard John Wilson dans la rubrique « Histoire ») et qui fut maire du village d'Hudson. Par la suite, la fille de Mme Farquarson, Evelyn Beatrice Wilson habita dans la maison durant les années 1950.

Roderick L. Hodgson mentionna brièvement cette maison dans son ouvrage de 2006 : « Les auberges d'Hudson —The Inns of Hudsons » (pp. 102–103) :

« Another old house, in Hudson Heights, 556 Main Road, is 'Winterholme' B & B and it is run by Carol and Glenn Leduc. Built in 1911 by the Farquarson family, this lovely mansion dominates the river side of the Main Road at the bottom of Oakland Avenue. It opened in 2001 after extensive interior and exterior renovations. Set back off the Main Road, it has a commanding view of the Ottawa River across a lovely landscaped backyard that has an in-ground pool ».

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

La distance empêche d'approfondir l'analyse architecturale :

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison pour du bardeau d'asphalte.

Remplacement des fenêtres d'origine de la maison pour des fenêtres à guillotine de facture récente.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### État physique

Bien que la photographie ne peut nous en révéler davantage, il semble que cette maison soit dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

#### 2. valeur importante

Cette maison représente un patrimoine important pour la Ville d'Hudson, car elle rassemble deux des valeurs patrimoniales sélectionnées dans le cadre de l'inventaire du cadre bâti de la MRC de Vaudreuil-Soulanges :

#### Valeur d'art

Bien que la distance ne nous permet pas de procéder à une analyse patrimoniale plus exhaustive, il est certain du premier coup d'oeil que cette demeure s'inscrit dans la même lignée que les manoirs d'architecture éclectique du Vieux-Dorion, leurs riches propriétaires cherchant la distinction même dans leurs lieux de plaisance. L'unicité de cette demeure, sûrement dessinée et conçue par un architecte de l'époque, nous permet de lui attribuer une valeur d'art.

#### Valeur de position

Au fond de son large domaine et implantée près de la rivière des Outaouais, cette maison tire partie du paysage pour se dévoiler aux passants et augmentant du même coup son appréciation patrimoniale.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Malheureusement la distance empêche de nous prononcer de manière ferme sur les recommandations de mise en valeur, il serait tout de même souhaitable de remplacer le revêtement de bardeau d'asphalte pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale).

## Bibliographie et références

### Études et ouvrages

Hodgson, Roderick L. (2006). Les Auberges d'Hudson - The Inns of Hudson Hudson : Hudson Historical Society.

### Sites web et ressources internet

Wilkin., D. (2010). Circuit patrimonial : Vaudreuil Hudson. Récupéré de : <http://www.quebecheritageweb.com/fr/attraction/circuit-patrimonial-vaudreuil-hudson>

Deschênes, Pierre. (2015, 17 octobre). « Hudson : emplacement exceptionnel et aménagement inusité ». Dans La Presse. Récupéré en ligne de : <https://www.lapresse.ca/maison/immobilier/maisons-de-luxe/201510/16/01-4910663-hudson-emplacement-exceptionnel-et-amenagement-inusite.php>

## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain

## Dossier photos et iconographies historiques

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

---

Date de la création de la fiche



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications

2020-01-22



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Identification

Numéro d'inventaire	2816
No. civique	764
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Lieu de villégiature
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

Dénomination  
Maison Gray

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5137237381	1831741	3001	5490,1	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

vers 1880 ; 1892 attr. ;

Type architectural 20\_Maison ouvrière - toit brisé français (1880-1910)

La maison ouvrière à toit brisé français est la seconde typologie résidentielle la plus représentée en milieu rural — derrière la maison ouvrière à toit avec petit larmier. Il s'agit en fait de la même base de plan carré, mais chapeauté d'un toit français (autrefois appelé comble brisé). Cette variante reflète la tendance instaurée par la construction de bâtiments à l'architecture française, tel le Parlement de Québec (1877-1886). L'intérieur est articulé selon un plan très symétrique et régulier, à l'image du style Second Empire. Ce modèle, qui apparaît dans les faubourgs de Québec (Saint-Louis, Saint-Roch, Saint-Sauveur), est totalement absent des faubourgs de Montréal. Il se popularise ensuite dans les campagnes par un désir de reproduire l'architecture à la française, associée à l'identité québécoise. En milieu rural, le style se manifeste d'abord dans l'architecture des presbytères, des couvents et autres bâtiments de l'élite francophone.

Le toit à la française est alors perçu comme un ornement, bien qu'il ait également l'avantage de rendre les combles plus spacieux. De faible hauteur, ce toit est composé de deux pentes : le terrasson (partie supérieure, à pente douce) et le brisé (partie inférieure, à pente raide), légèrement incurvé, mais pouvant se décliner dans une grande variété d'angles. Les premières apparitions de ce type de toiture sont très élégantes, alors que les modèles les plus tardifs seront plus rigides (droits). Il n'est par ailleurs pas rare qu'un toit français soit ajouté à des maisons construites antérieurement, dans un désir de requalification du bâti aux goûts du jour. Ces combles, bien qu'habités, n'offrent cependant que la moitié de la superficie du rez-de-chaussée.

La charpente du toit français, très complexe, doit être élaborée par un charpentier compétent. Aussi, ce détail démontre-t-il une certaine prospérité. Le toit mansardé à quatre faces représente un niveau supérieur de complexité, en plus d'isoler le bâtiment. Le toit à deux versants permet facilement la mitoyenneté.

L'extérieur de la maison ouvrière à toit brisé français est richement orné : il est souvent serti de boiseries très ouvragées (chambranles, frontons, etc.), dans une grande variété de formes et de détails inspirés de l'ornementation néo-classique, mais pouvant aussi tirer sa

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

source dans le style néo-gothique.

Note : le terrain de cette résidence fut inondé au mois d'avril 2019. Une visite de terrain est donc nécessaire afin de remettre à jour l'évaluation.

## Historique

Selon le rôle d'évaluation foncière de la Ville d'Hudson, la date de construction de cette résidence est estimée à 1930, une date peu probable. Selon un acte de vente datant de 1892 (Vaudreuil 24802 RB), il y a présence d'une maison et de plusieurs bâtiments à cet endroit. Nous ne pouvons toutefois pas affirmer que cette maison date bel et bien du XIXe siècle sans photographies plus claires. C'est qu'il serait possible que cette demeure mentionnée en 1892 soit démolie et remplacée depuis par une autre construction.

Si cette maison date bel et bien de la fin du XIXe siècle, elle serait attribuable au cultivateur Robert Gray et à son épouse Phebie Halcro, qui auraient fait l'acquisition du lot en 1875 selon un acte subséquent de 1890 (Vaudreuil, 23647 RB). Devenu la propriété des enfants de Mme Halcro après son décès en 1890, le lot est racheté par John Gray, cultivateur, « yeoman » et capitaine de vaisseau à vapeur (Acte 24802 RB). M. John Gray vend ensuite le terrain en 1892 à son frère, Henry Gray Sr., cultivateur qui, à son décès, le lègue à son épouse Bridget Barry. Après le décès de Mme Barry en 1915, son fils Henry Gray Jr., charpentier puis jardinier hérite de la maison, il la conserve jusqu'à son décès en 1945 où il la lègue à son tour à son frère Lawrence (Lorne) Gray. Son épouse, Janet Pearl Donovan, qui en hérita à son décès en 1969, conserve la propriété jusqu'en 1972, année au cours de laquelle elle la vend à Ruth Stewart. Par la suite, l'immeuble changea plusieurs fois de propriétaires, dont : S. Charland Clenay, Lucette Charland, Allan Cleney et W. Bisonette.

Selon le site Internet « nosorigines.qc.ca » et les recherches de l'ethnologue Robert Lionel Séguin de Rigaud qui a écrit un livre sur Hudson « Étude Monographique relative à la paroisse de Saint-Thomas d'Aquin d'Hudson, Comté de Vaudreuil » en 1947, il nous est possible d'identifier que Sarah Gray (1876-1940), la fille d'Henry Grey Sr. (1845 — ?) et Bridgett Berry (1847-1915) a marié Émile Séguin (1873-1948) son voisin ayant grandi au 696 de la rue Main. Ils ont vécu ensemble au 749 rue Main, entre les deux maisons familiales.

Dwane Wilkin a écrit en 2010 dans le « Circuit patrimonial : Vaudreuil Hudson » :

« La jonction du chemin de fer situé au bas de la colline Macaulay marque la frontière est d'un quartier d'Hudson nommé Alstonvale. Alstonvale s'étale sur quatre kilomètres vers l'ouest, et ce, des deux côtés de la rue Main. Tous les visiteurs particulièrement intéressés par le patrimoine architectural admireront le magnifique travail de maçonnerie de l'église Saint-James, œuvre de Robert Gray, natif des îles Orcades.

Au milieu des années 1800, le nom d'Alstonvale fut octroyé par les descendants des colons de Cumberland afin de désigner cette escale



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



du chemin de fer. Les fermiers locaux y venaient pour livrer leur lait du matin destiné à la compagnie Elmhurst Dairy de Montréal. On y exploita des fermes pendant la majeure partie du XXe siècle, bien qu'aujourd'hui, Alstonvale soit devenu un quartier plutôt résidentiel ».

### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

### Principales modifications

À cause de l'importante végétation caractéristique d'Hudson, nous n'avons pu prendre de photographies de qualité de cette maison. Une visite de terrain en automne ou hiver est donc rendue nécessaire pour confirmer cette analyse. Nous pouvons néanmoins les modifications suivantes réalisées sur la maison grâce aux photographies actuelles :

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison et de l'auvent de la galerie pour du bardeau d'asphalte.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

Les fenêtres sont munies de contrevents décoratifs.

Les fenêtres des lucarnes semblent avoir été remplacées.

Remplacement des composantes d'origine de la galerie : toit, colonnes et garde-corps.

Ajout d'un volume annexe d'un étage avec un toit à deux versants à l'arrière de la maison.

Ajout d'un volume annexe d'un étage avec un toit en appentis à l'arrière de la maison.

### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

4. valeur de proximité

Cette maison possède la majorité des composantes liées à sa typologie, cependant elle a subi quelques modernisations qui ne permettent pas de lui attribuer des valeurs patrimoniales. Elle se classe tout de même dans la catégorie du patrimoine municipal de proximité, car on y perçoit une volonté du propriétaire de préserver l'intégrité de ses principaux attributs.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement de bardeau d'asphalte du toit de la maison et de l'auvent de la galerie pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Remplacement du revêtement mural moderne pour un appareillage en brique, un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à battants en bois à quatre carreaux similaires aux deux fenêtres toujours présentes.
- Restitution des chambranles des fenêtres et de la porte ;
- Remplacement des piliers de la galerie pour des colonnes tournées ou d'inspiration néo-classique.

## Bibliographie et références

### Études et ouvrages

Séguin, Robert-Lionel (2009). Réédition de Étude Monographique relative à la paroisse de Saint-Thomas d'Aquin d'Hudson, Comté de Vaudreuil. Hudson : Société Historique de Hudson.

### Photographies

Photographies tirées du site internet Royal-Lepage Village, 2018.

### Sites web et ressources internet

Généalogie du Québec (2019). Fiche de personnage principal ID No : 302728 Émile Séguin. [En ligne]. Récupéré de : [https://www.nosorigines.qc.ca/GenealogieQuebec.aspx?genealogie=Seguin\\_Emile&pid=302728](https://www.nosorigines.qc.ca/GenealogieQuebec.aspx?genealogie=Seguin_Emile&pid=302728)

Wilkin., D. (2010). Circuit patrimonial : Vaudreuil Hudson. Récupéré de : <http://www.quebecheritageweb.com/fr/attraction/circuit-patrimonial-vaudreuil-hudson>

## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



photographie aérienne tirée du site internet Royal-Lepage Village, 2018



photographie aérienne tirée du site internet Royal-Lepage Village, 2018

### Dossier photos et iconographies historiques



photographie aérienne tirée du site internet Royal-Lepage  
Village, 2018

Fiche créée par

Modifications par

Lyne B.

Date de la création de la fiche



Date des modifications

2020-01-29



### Identification

Numéro d'inventaire	2817
No. civique	775
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Lieu de villégiature
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Dénomination  
Marché Finnegan

Typologie actuelle  
Autres activités agricoles et  
description connexes

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5036897326	1834147 / 1831735 / 1834146	3100	167924,8	8199	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1926

Type architectural 29\_Maison monumentale vernaculaire à corps simple (1860-1940)

La maison monumentale vernaculaire à corps simple est une grande maison à plan rectangulaire, construite sur deux étages entiers et couronnée d'un toit à deux versants aplati. Cette forme évoque les maisons monumentales classiques du début du XIXe siècle. Sobre dans leur ornementation, les maisons de cette typologie sont souvent le fruit d'autoconstruction. Elles sont subséquentement agrandies et ornées au gré de l'augmentation des besoins et de la richesse du propriétaire. Il n'est ainsi pas rare de les trouver affublées d'annexes aux dimensions variées (avant et/ou arrière), de frontons, d'auvents, de galeries, de vérandas, de volets et de cheminées. Ses murs extérieurs sont le plus souvent revêtus de clins, bien qu'on en voit parfois des exemples en brique. En somme, il existe une grande variété de ces grandes constructions modestes. Leur implantation pavillonnaire étant, on ne les retrouve habituellement qu'en milieu rural ou en périphérie des villes.

Note : le terrain de cette maison fut inondé au mois d'avril 2019. Une visite de terrain est donc nécessaire pour mettre à jour l'évaluation.

## Historique

La jonction du chemin de fer situé au bas de la colline Macaulay marque la frontière est d'un quartier d'Hudson nommé Alstonvale. Alstonvale s'étale sur quatre kilomètres vers l'ouest, et ce, des deux côtés de la rue Main. Tous les visiteurs particulièrement intéressés par le patrimoine architectural admireront le magnifique travail de maçonnerie de l'église Saint-James, œuvre de Robert Gray, natif des îles Orcades.

Au milieu des années 1800, le nom d'Alstonvale fut octroyé par les descendants des colons de Cumberland afin de désigner cette escale du chemin de fer. Les fermiers locaux y venaient pour livrer leur lait du matin destiné à la compagnie Elmhurst Dairy de Montréal. On y exploita des fermes pendant la majeure partie du XXe siècle, bien qu'aujourd'hui, Alstonvale soit un quartier plutôt résidentiel.

« Finnegan est le marché aux puces d'Hudson situé à l'extrémité ouest de la ville dans les domaines de la ferme Aird. Les Aird ont ouvert le marché il y a 43 ans ! Le marché aux "puces" est nommé en l'honneur de Finnegan, le chien des Aird. Depuis lors, le marché s'est développé pour inclure des antiquités et objets d'artisanat et couvre tout le champ à côté de la maison de l'Aird en plus des granges. »

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison et de la marquise pour du bardeau d'asphalte.

Les fenêtres sont munies de contrevents décoratifs.

Ajout d'une cheminée rustique à parement de pierres des champs.



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

4. valeur de proximité

Cette maison possède la majorité des composantes liées à sa typologie, cependant elle a subi quelques modernisations qui ne permettent pas de lui attribuer des valeurs patrimoniales. Elle se classe tout de même dans la catégorie du patrimoine municipal de proximité, car on y perçoit une volonté du propriétaire de préserver l'intégrité de ses principaux attributs.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement de bardeau d'asphalte du toit de la maison et de la marquise pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Retrait des contrevents décoratifs et restitution de persiennes véritables.

## Bibliographie et références

### Archives (Fonds et document)

Cossette, Jean-Marie. (1979). Beloeil, Hudson, Rigaud, Sainte-Madeleine et Vaudreuil / Jean-Marie Cossette. [Photographies]. Fonds Point du jour Aviation Limitée. P690,S1,D79-0090. Bibliothèques et Archives nationales du Québec. Montréal : Québec.

### Sites web et ressources internet

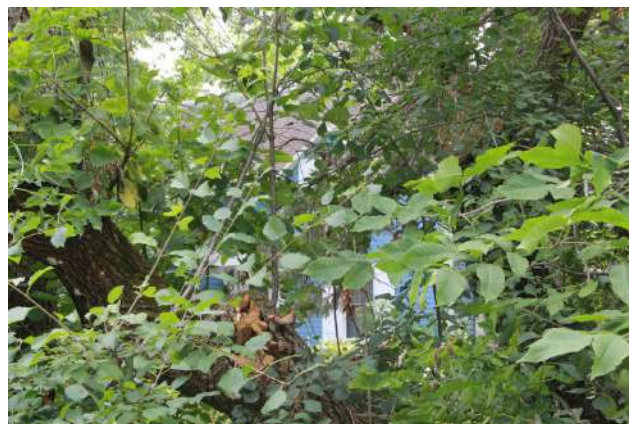
Finnegan - Le marché du samedi : <http://www.finnegansmarket.com/index.php/fr/>

Wilkin., D. (2010). Circuit patrimonial : Vaudreuil Hudson. Récupéré de : <http://www.quebecheritageweb.com/fr/attraction/circuit-patrimonial-vaudreuil-hudson>

## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



Google Maps, mai 2009



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette. Bibliothèque et Archives nationales du Québec ; Fonds Point du jour Aviation Ltée. ; P690,S1,D79-0090

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

---

Modifications par

Lyne B.

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **2818**

No. civique 848

Nom de la rue Main, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation Lieu de villégiature

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5037075976	1831624	3101	1252,3	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1940

Type architectural 44\_Maison - allemande - toit à demi-croupe (1900-1940)

La maison allemande à toit à demi-croupe découle du style Arts and Crafts britannique, tel qu'interprété par les Allemands au début du XXe siècle, avant qu'ils ne l'importe en Amérique. Cette version standardisée de la maison confortable présente une forme plus régulière que ne le prône le mouvement dont elle s'est inspirée. On la reconnaît à son toit en demi-croupe dont les deux pans ne descendent pas aussi bas que les deux autres. Dans sa version la plus vernaculaire, le toit de la maison allemande est percé de lucarnes passantes (alignées avec le mur de la façade). L'époque voit aussi apparaître le bardeau d'amiante, qui est d'abord posé en quinconce (losanges), puis en bardeaux rectangulaires ondulés, sur des bâtiments de cette typologie. On peut expliquer l'existence de maisons allemandes à toit en demi-croupe dans la MRC de Vaudreuil-Soulanges par l'immigration de Suisses allemands, qui avaient adopté cette architecture dans leur pays d'origine.

## Historique

« Choisy, dont la prononciation est souvent mutilée par le parler rural anglais, se situe à l'ouest d'Alstonvale. On y retrouve des terres qui furent cultivées par de nombreuses générations de fermiers, tant anglophones que francophones.

Un certain nombre de familles venues de Cumberland continuèrent d'y exploiter leur ferme jusqu'à ce que l'agriculture locale perde de l'importance vers la deuxième moitié du XXe siècle. De nos jours pendant l'été, les gens se rendent au marché Finnegan (775, rue Main), le samedi matin, pour acheter et vendre des articles de tous genres. Il s'agit d'une vente en plein air gérée par la famille Aird.

Choisy s'étalait sur une bande de plaines onduleuses de 1700 acres. En 1768, elle fut concédée à une des sœurs du seigneur. Durant les années 1820, la famille Whitlock y exploita un moulin à scie offrant ainsi un marché local de bois d'œuvre aux colons des régions de Cavagnal et de Côte-Saint-Charles.

John Whitlock, un loyaliste du Connecticut, quitta son pays après la Révolution américaine et emmena sa famille à Vaudreuil en passant par la Nouvelle-Écosse. Son fils William se joint un peu plus tard aux patriotes de Papineau et fut emprisonné pendant un court moment pour avoir incité les colons à renverser le gouvernement colonial du Bas-Canada lors de la Rébellion de 1837.

Plusieurs maisons situées à proximité de la montée Lavigne rappellent l'âge d'or du trafic fluvial du Québec. La maison située au 898 rue Main appartenait à un bûcheron de Montréal appelé William Graham. Ce dernier gérait un quai non loin de là permettant ainsi l'expédition du bois. L'Auberge Muir (903, rue Main) et la Maison Lavigne située juste en face (910, rue Main) accueillait toutes deux les passagers des navires à vapeur. »



### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison pour du bardeau d'asphalte.

Remplacement du revêtement d'origine de la maison pour un clin de lattes en fibres de bois pressées ou d'aluminium.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

Cette maison possède encore plusieurs des caractéristiques liées à sa typologie, cependant elle a subi quelques modernisations qui ne permettent pas de lui attribuer des valeurs patrimoniales. Dans son état actuel, cette maison a le potentiel de devenir un bâtiment faisant la fierté de la ville d'Hudson.



## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement de bardeau d'asphalte du toit de la maison et du tambour pour de la tôle à baguettes ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement du revêtement moderne de la maison pour un appareillage en brique, un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre.

## Bibliographie et références

Sites web et ressources internet

Wilkin., D. (2010). Circuit patrimonial : Vaudreuil Hudson. Récupéré de : <http://www.quebecheritageweb.com/fr/attraction/circuit-patrimonial-vaudreuil-hudson>

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

---

Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2019-12-20



### Identification

Numéro d'inventaire	2819
No. civique	898
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Lieu de villégiature
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



#### Dénomination

jadis : bureau de poste Graham (à partir de 1893)

#### Typologie actuelle Logement description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
4938131381	3604095 / 3604095 / 3604094 / 3604094	3004		1000	1	1

### Architecture

#### Architectes / concepteurs

#### Date de construction

1850 ; 1864 attr.

Type architectural 16\_Maison traditionnelle d'établissement (1830-1865)

La maison traditionnelle d'établissement est la première véritable demeure (après le cabanon) à être construite sur le territoire nouvellement ouvert à la colonisation. Il s'agit d'une petite demeure à corps de logis simple de plan rectangulaire dotée habituellement de deux pièces (salle et chambre). Très basse, elle n'est que posée que sur un simple rang de pierres. Ses murs, construits en pièce-sur-pièce, sont percés d'une porte ainsi que de deux ou trois petites fenêtres en façade. On la reconnaît à son toit à deux versants, sa composition souvent asymétrique et son organisation spatiale variable. La maison d'établissement, de par sa modeste dimension, pouvait facilement être déplacée. Elle était souvent le point de départ d'agrandissements successifs. Il n'est pas rare de redécouvrir cette construction d'origine dans un plus grand ensemble lors de la réalisation de travaux de rénovation.

Il est à noter que cette forme de construction continuera à être appliquée plus tard, mais pour un plus grand gabarit. Les maisons construites ultérieurement se dégageront notamment du sol par l'ajout de vraies fondations tandis que les toitures seront plus hautes.

En raison de son âge (1864) et de son gabarit, cette maison semble être une « maison traditionnelle d'établissement » construite selon les principes classiques de symétrie. Elle peut ainsi être comprise comme un modèle plus modeste de la « maison rurale du Bas-Canada », un autre type architectural commun à cette époque.

## Historique

Lambert Gardiner et Trisha Santa de la Société Historique de Hudson ont mentionné cette maison dans leur livre de 2002 « Main Road, Hudson : Then and Now » :

« William Graham (1818–1878) owned six barges which transported wood from Graham’s Point to his woodyard in Montreal. There, logs were converted to masts, staves, puncheons and barrels, and transported to Britain, starved for wood by Napoleon’s closing of the Baltic ports. He purchased this house, built in 1864, for his son, William Graham II. It became the Graham Post Office in 1893. The Graham Farm nearby, with its fine herd of Holstein cattle, operated a local milk delivery service for 39 years. »

Celia Nelson de la Société historique de Hudson a aussi écrit sur cette maison dans son ouvrage de 1975 « Historic Hudson—Old Cavagnal ». Voici un extrait :

« William Graham Jr. House, shown opposite in the drawing [George Sherwood] was purchased by his father, William Graham Sr. This site became Graham Post Office in 1893. The name of the area and the railroad station was changed to Choisy in 1912. The first Graham Farm still on the old Cavagnal lot number 47, a distance from William Jr.’s house. Graham family history in Cavagnal begins with the arrival of Thomas Graham and his wife, Elizabeth Fisher, who came with three children from Kirkoswald, Cumberland, England, in 1834. Their son, William Sr. (1818–1878), married Euphemia McCuish in 1842 (the first marriage in St. James Anglican Church) and they had twelve children. He owned six farms at one time. The original farm is still operated by Grahams [1975]. Howard and Stewart live there and along with Howard’s son Donald, they operate the farm. He is fifth-generation descendent from Thomas Graham. The Graham farm operated a local milk delivery for thirty-nine years and was noted for its fine Holstein cattle ».

Dwane Wilkin du Quebec Heritage Anglophone Network a écrit sur Choisy :

« Choisy, dont la prononciation est souvent mutilée par le parler rural anglais, se situe à l’ouest d’Alstonvale. On y retrouve des terres qui furent cultivées par de nombreuses générations de fermiers, tant anglophones que francophones.

Un certain nombre de familles venues de Cumberland continuèrent d’y exploiter leur ferme jusqu’à ce que l’agriculture locale perde de l’importance vers la deuxième moitié du XXe siècle. De nos jours pendant l’été, les gens se rendent au marché Finnegan (775, rue Main), le samedi matin, pour acheter et vendre des articles de tous genres. Il s’agit d’une vente en plein air gérée par la famille Aird.

Choisy s’étalait sur une bande de plaines onduleuses de 1700 acres. En 1768, elle fut concédée à une des sœurs du seigneur. Durant les années 1820, la famille Whitlock y exploita un moulin à scie offrant ainsi un marché local de bois d’œuvre aux colons des régions de

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

Cavagnal et de Côte-Saint-Charles.

John Whitlock, un loyaliste du Connecticut, quitta son pays après la Révolution américaine et emmena sa famille à Vaudreuil en passant par la Nouvelle-Écosse. Son fils William se joint un peu plus tard aux patriotes de Papineau et fut emprisonné pendant un court moment pour avoir incité les colons à renverser le gouvernement colonial du Bas-Canada lors de la Rébellion de 1837.

Plusieurs maisons situées à proximité de la montée Lavigne rappellent l'âge d'or du trafic fluvial du Québec. La maison située au 898 rue Main appartenait à un bûcheron de Montréal appelé William Graham. Ce dernier gérait un quai non loin de là permettant ainsi l'expédition du bois. L'Auberge Muir (903, rue Main) et la Maison Lavigne située juste en face (910, rue Main) accueillaient toutes deux les passagers des navires à vapeur. »

### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |                                    |   |  |  |
|------------------------------------|---|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input checked="" type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation              |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input checked="" type="checkbox"/> Évaluation à faire |

### Principales modifications

Le couvert végétal nous empêche de raffiner l'analyse architecturale :

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison pour du bardeau d'asphalte.

Les fenêtres sont munies de contrevents décoratifs.

Des fenêtres de la maison ont été remplacées par des fenêtres à manivelle de facture moderne.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Malgré la végétation, il semble que cette maison soit dans un bon état au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

2. valeur importante

Dû à l'importante végétation caractéristique d'Hudson, nous n'avons pu prendre de photographies de qualité de cette maison. Une visite de terrain en automne ou hiver est donc nécessaire pour compléter cette analyse. Nous espérons que les propriétaires ou des résidents des environs pourront nous aider à compléter cette section de l'inventaire.

Bien que nous ne puissions confirmer de manière décisive l'intérêt patrimonial sans photographies claires, nous pouvons tout de même affirmer que ce bâtiment représente un patrimoine important pour la Ville d'Hudson, car elle rassemble deux des valeurs patrimoniales sélectionnées dans le cadre de l'inventaire du cadre bâti de la MRC de Vaudreuil-Soulanges.

#### Valeur d'âge et d'art

Construite au milieu du XIXe siècle, cette maison semble être un rare exemple de la maison traditionnelle. Il est d'ailleurs rare d'en trouver des exemplaires en si bon état. Bien qu'elle ait été partiellement modernisée, la figure d'origine de cette maison semble avoir été conservée. La rareté de cette typologie combinée à cet état de conservation ainsi que son âge de construction avancé pour Hudson nous permet de considérer cette maison comme un patrimoine important décrochant les valeurs d'âge et d'art.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Implantée aux abords de la rivière des Outaouais dans une partie rurale de la Ville d'Hudson, cette propriété bordée d'un petit muret en pierres des champs est une très bonne candidate à la valeur de position. Nous ne pouvons toutefois lui accorder à cause de la végétation trop importante derrière laquelle elle est camouflée. Si la façade de la résidence était dégagée de la végétation, nous pourrions lui alors accorder une valeur de position substantielle.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement de bardeau d'asphalte du toit de la maison et de l'auvent de la galerie pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Retrait des contrevents décoratifs et restitution de persiennes véritables ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à battants en bois.

## Bibliographie et références

### Archives (Fonds et document)

Cossette, Jean-Marie. (1979). Beloeil, Hudson, Rigaud, Sainte-Madeleine et Vaudreuil / Jean-Marie Cossette. [Photographies]. Fonds Point du jour Aviation Limitée. P690,S1,D79-0090. Bibliothèques et Archives nationales du Québec. Montréal : Québec.

### Études et ouvrages

Lambert Gardiner, W. et Trisha Santa. (2002). Main Road, Hudson : Then and Now. (3rd ed.). Hudson Heights : W. Lambert Gardiner, 2002, 88 p.

### Sites web et ressources internet

Wilkin., D. (2010). Circuit patrimonial : Vaudreuil Hudson. Récupéré de : <http://www.quebecheritageweb.com/fr/attraction/circuit-patrimonial-vaudreuil-hudson>



### Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



Dessin au fusain de 1969 de George Sherwood publié dans Nelson (1975) et Gardiner et Santa (2002).



Google Maps, mai 2009



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette. Bibliothèque et Archives nationales du Québec ; Fonds Point du jour Aviation Ltée. ; P690,S1,D79-0093

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

---

Modifications par

Lyne B.

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Identification

Numéro d'inventaire	2820
No. civique	586
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Lieu de villégiature
Typologie d'origine	Institutionnelle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

#### Dénomination

Maison Mullans (jadis : école Mathison / magasin Mullan's)

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5336925083	1832626 / 3395759	2005	2984,9	1000	1	1

### Architecture

#### Architectes / concepteurs

Mathison, John Augustus

#### Date de construction

1824

Type architectural 17\_Maison du Bas-Canada rural (1825-1870)

On retrouve la maison du Bas-Canada rural, aussi appelée maison « canadienne », partout au Québec, mais nulle part ailleurs dans le monde. Il s'agit en effet d'une synthèse exceptionnelle entre les héritages français et britanniques, teintés de néo-classicisme, qui ne se trouve qu'ici. Cette grande maison est en quelque sorte née du cottage rustique, cette demeure rurale reprise par les urbains en quête de villégiature. En effet, dès 1822-23, les bourgeois s'approprient des maisons de ferme autour de la ville de Québec. Leurs toutes petites galeries d'alors, bien que trop petites pour s'y asseoir, symbolisent la villégiature, dont la popularité est grandissante.

Les véritables maisons du Bas-Canada rural rendent compte d'une certaine prospérité en milieu rural. Elles sont alors conçues par des architectes-constructeurs, qui prennent en charge la mise en forme du bâtiment selon les concepts d'architecture classique. Ils appliquent avec rigueur la symétrie, autant dans la disposition des ouvertures (fenêtres, lucarnes, etc.) que dans la disposition des espaces intérieurs (plan). Le décor intérieur se fait par ailleurs plus sophistiqué : il n'est pas rare de voir un foyer dans chaque pièce (boudoir, salon, salle à manger, etc.). À l'étage, les combles sont habités. À l'avant, la porte devient portail : les côtés et l'imposte sont ajourés. Les larmiers légèrement incurvés, posés sur de grandes galeries, reflètent l'influence coloniale et confèrent à la maison une élégante silhouette. On reconnaît la maison du Bas-Canada rural par ses deux ou trois fenêtres de chaque côté d'une porte centrée mise en valeur par des baies, ses larmiers débordants et ses lucarnes distribuées symétriquement. Elle se distingue cependant des maisons héritées du régime français par sa position surélevée par rapport au sol, ainsi que par ses ouvertures de plus grande dimension. Typiquement, les fenêtres sont à battant à carreaux, à fenêtrage double.

Selon la région et l'époque, les matériaux utilisés pour concevoir ce type de maison varient, autant en termes de revêtement extérieur que de toiture. Ainsi, les murs peuvent être formés de pierre grossièrement équarrée, de bois, de brique et éventuellement, de pierre de taille légèrement bouchardée. Le toit peut être couvert de bardeaux de cèdre, ainsi que de tôle à la canadienne ou à baguettes (bien que cette

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment



dernière soit difficile à apposer sur les larmiers incurvés).

## Historique

Lambert Gardiner et Trisha Santa de la Société historique d'Hudson ont brièvement écrit sur cet édifice dans leur livre de 2002 « Main Road, Hudson: Then and Now » :

« John Augustus Mathison, who retired from the British army in 1817, built this stone building as a school in 1824. It is thus the first official building in the community. John Benson, the first teacher, received his 20-pound annual salary from the Royal Society for the Advancement of Learning. Since the school was closed in 1847, on the passing of the first public education act, it has served as a courthouse, a church, a post office, a general store, a depanneur and now the private residence of 'Hank' and Liz Snow ».

John Augustus Mathison était un colon anglais originaire du Cumberland ayant été un leader important pour la communauté au début du XIXe siècle. Pour des informations historiques sur ce personnage, vous pouvez consulter le livre de John Thompson « Hudson : The Early Years up to 1867 » et sa fiche sur le site internet « Dictionary of Canadian Biography » rédigé par le même auteur. La fille de M. Mathison, Eliza Amelia Mathison Whitlock fit construire sur la terre familiale Mathison ainsi que sur la terre voisine qu'elle hérita de son époux un ensemble de cottages de villégiature au tournant du 20e siècle appelé les « cottages Whitlock ».

Celia Nelson de la Société Historique de Hudson a aussi écrit sur cet immeuble dans son ouvrage de 1975 : « Historic Hudson—Old Cavagnal » :

« The familiar landmark, Mullan's Store, served early Cavagnal in many guises. When its original stone walls sheltered the first, young Cavagnal scholars, the building was known as John Augustus's School. It was privately run and English farmers paid about two shillings per child for tuition. John Benson (1789–1857) from Addingham, Cumberland, was the schoolmaster. He came to the area in 1824 and his farm was in the Côte St. Charles concession. Later he moved to Cavagnal. He devoted all his teaching years to the young scholars of Vaudreuil County.

The structure was built by J.A. Mathison on the Main Road of old Cavagnal at the intersection of Côte St. Charles Road. By 1847 the building served as a courthouse on Saturdays and a community church on Sundays.

J.A. Mathison converted the building to a store after his school was closed in 1847. The first storekeeper was Richard Mathison, John Augustus's son. Joseph Blenkinship operated the store for a time, until 1890. It was owned for a period by A. W. Mullan and James Thompson. A.W. Mullan and his two sisters, formerly of Cushing, moved to Hudson Heights in 1885 and lived in an apartment over the store. Mr. Mullan married in 1889. A post office was opened in Mullan's Store in 1896 with A.W. Mullan, postmaster. The latter also

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

operated a telegraph in the store in conjunction with the Canadian Pacific Railway in Hudson. The first telephone in Hudson Heights was located in Mullan's Store. Omer, Maitland and Jordan succeeded their father in operation of the store ».

Dwayne Wilkin mentionne cet édifice dans le « Circuit patrimonial : Vaudreuil-Hudson » :

« Un peu plus loin, au croisement de la Côte Saint-Charles et de la rue Main, se trouve l'ancienne école Mathison (586, rue Main). Au milieu de la colonie, cette maison réputée comme étant le bâtiment le plus ancien de la ville de Hudson servit successivement de palais de justice, d'église, de bureau de poste et de magasin. La famille Mullan y tint un magasin général pendant plus d'un siècle.

Avec la venue du transport ferroviaire, Hudson gagna en popularité auprès des riches montréalais anglophones qui vinrent s'y retirer. Au début des années 1900 jusqu'aux années 1960, les descendants des premiers colons français et anglais vécurent entourés de dirigeants de commerces et d'industries qui eux furent attirés par le secteur riverain paisible de Hudson.

Parmi ces gens figurait Thomas Basset Macaulay qui fut longtemps président de la compagnie d'assurance Sun Life. Ce dernier développa un intérêt marqué pour l'élevage du bétail. De 1900 à 1942, Macaulay utilisa sa propriété de Hudson Heights dans le but de regrouper le plus célèbre troupeau de vaches Holstein au Québec. La ferme Mount Victoria perchée sur la rue du même nom, couvrait plus de 600 acres et possédait un éventail considérable de granges et d'autres bâtiments extérieurs en bois en plus du château Macaulay, aujourd'hui propriété de la famille Norris.

Guidé par l'expertise et les conseils de grands propriétaires de troupeaux et de fermes, le bétail de Mount Victoria fut reconnu internationalement. On estime que plus de 90 pour cent des Holstein pure race que l'on retrouve dans le monde remontent à ce troupeau. Un terrain de golf et un développement de maisons haut de gamme s'étalent aujourd'hui sur la majeure partie de la propriété d'origine, mais l'Association Holstein du Canada a érigé un point de repère en pierre en mémoire de l'héritage de Macaulay, et ce, à l'intersection des rues Main et Macaulay ».

Le Révérend et chanoine E.C. Royle a mentionné ce bâtiment dans son livre de 1955 « The History of the Anglican Parish of Vaudreuil » :

« The Rev. John Leeds, a native of Norfolk, came to Canada in 1815. [...] For ten years, he held regular fortnightly services at 11 a.m. on Sundays at the School House in Vaudreuil. The approximate attendance at these services was one hundred. Holy Communion was administered three times a year, generally with about twenty communicants from among the forty confirmed persons in the district. No

### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |                                    |   |   |   |
|------------------------------------|---|---|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré              | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input checked="" type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

### Principales modifications

Le bâtiment d'origine de 1824 fut grandement modifié, et ce, à plusieurs reprises. Nous ne possédons aucune illustration présentant l'édifice avant sa reconversion en magasin général ; il est donc difficile de déterminer ce qui fut modifié à partir du bâtiment d'origine. Nous pouvons néanmoins observer les modifications suivantes :

Remplacement du revêtement d'origine du toit pour du bardeau d'asphalte.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

Retrait et modification importante du larmier du toit en façade et sur les côtés.

Ajout de trois lucarnes en bâtière.

Retrait des têtes de cheminées d'origine.

Ajout d'une galerie avec toit en pavillon au niveau de la façade avant du bâtiment.

Remplacement des fenêtres d'origine de la maison pour des fenêtres à guillotine de facture récente.

Modifications subséquentes des ouvertures en façades pour y placer de larges vitrages fixes.

Ajout d'un volume annexe de dimensions similaires au bâtiment d'origine à partir de la façade ouest. Cet agrandissement est peu invisible depuis l'extérieur.

Ajout d'un important volume annexe reprenant la forme et les dimensions du corps d'origine à partir de la façade est de l'édifice.

### État physique

Le bâtiment d'origine fut modifié de manière irréversible lors de l'ajout de volumes subséquents et lorsque des modifications importantes furent apportées aux ouvertures. En considérant le fait que le volume d'origine soit encore identifiable et que les ouvertures du magasin général visibles sur les photographies anciennes ne soient probablement pas d'origine, nous pouvons alors considérer qu'une partie du bâtiment est dans un état de conservation appréciable et qu'elle peut être ainsi partiellement restaurée.

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

#### 2. valeur importante

Construit en 1824, ce bâtiment a hébergé une école, un palais de justice, une église provisoire, un magasin général, un dépanneur ainsi qu'un B&B. Si nous ne considérons que son état physique, ce bâtiment ne pourrait obtenir de valeurs d'existences dues aux nombreuses rénovations et modernisations qui ternissent sa valeur patrimoniale matérielle. Toutefois, en considérant son ancienneté, l'importance du personnage historique liée à sa construction ainsi que les nombreuses fonctions essentielles hébergées dans l'édifice au cours des décennies, il nous apparaît sans équivoque que ce bâtiment représente un patrimoine précieux pour la Ville d'Hudson et qu'il devrait alors se voir attribuer les valeurs d'existences d'âge et de position.

#### Valeur d'âge et de position

Construit en 1824, cet édifice est l'un des plus anciens bâtiments encore existants sur le territoire de la Ville d'Hudson ; il fait partie de la quinzaine de bâtiments construits avant le milieu du XIXe siècle. Premier bâtiment de nature « collective » construit sur le territoire de la ville, il représente sans contredit un rare témoignage du passé pour la Ville d'Hudson ainsi que la communauté anglophone de la MRC de Vaudreuil-Soulanges. Ce bâtiment récolte ainsi une importante valeur d'âge. Le bâtiment détient aussi une valeur de position substantielle reposant sur sa position stratégique. Premièrement, le bâtiment est implanté à l'intersection des deux plus anciennes voies

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

de la ville, directement au centre de la zone de peuplement anglophone au XIXe siècle, illustrant sa vocation scolaire rassembleuse. Deuxièmement, la bâtisse est localisée au ras de la rue rappelant le caractère initialement public du bâtiment, mais aussi sa vocation commerciale subséquente. Finalement, bien que non visible sur les photographies, le bâtiment est situé aux abords de la rivière des Outaouais et dispose d'une vue imprenable sur la MRC de Deux-Montagnes et Kanesatake.

### Patrimoine régional

À l'exception des églises, ce bâtiment est le seul d'origine « collective » de la communauté anglophone de la MRC de Vaudreuil-Soulanges à avoir conservé une certaine importance identitaire dans sa communauté tel que mentionné dans les ouvrages de Thompson (2004) et de Nelson (1975). Ce bâtiment peut ainsi être considéré comme un patrimoine d'envergure régionale. Son état physique limite toutefois la portée de cette importance régionale.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Le bâtiment ayant été modifié de manière irréversible, il nous apparaît que des restaurations visant à rétablir la figure d'origine du bâtiment seraient irréalistes. Nous recommandons ainsi des travaux de restauration visant à augmenter l'intensité de l'apparence d'âge de l'édifice.

– La principale recommandation que nous pouvons formuler est le remplacement du revêtement extérieur par le retrait de l'enduit de stuc afin de retrouver le revêtement d'origine et remplacer le revêtement sur les extensions subséquentes. Si les dommages sont trop importants sur le volume d'origine, on peut remplacer le revêtement par un appareillage en brique, un clin de lattes de bois ou un revêtement de planches chanfreinées.

Les autres recommandations que nous pouvons formuler sont :

- Différencier les différents volumes en utilisant des revêtements extérieurs de matériaux ou teintes différentes ou par l'emploi de planches cornières ;
- Remplacement du revêtement de bardeau d'asphalte du toit de la maison et de l'auvent de la galerie pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Retrait de l'enduit de stuc pour retrouver le revêtement d'origine ;
- Remplacement des fenêtres modernes du volume de la maison pour des fenêtres à battants en bois à six carreaux ou à guillotine en bois ;

## Bibliographie et références

### Études et ouvrages

Lambert Gardiner, W. et Trisha Santa. (2002). Main Road, Hudson : Then and Now. (3rd ed.). Hudson Heights : W. Lambert Gardiner.

Nelson, Celia (1975). Historic Hudson - Old Cavagnal. Hudson : Hudson Historical Society.

Thompson, John (2004). Hudson : The Early Years, up to 1867 (6e éd.). Hudson : Hudson Historical Society.

### Sites web et ressources internet

Wilkin., D. (2010). Circuit patrimonial : Vaudreuil Hudson. Récupéré de : <http://www.quebecheritageweb.com/fr/attraction/circuit-patrimonial-vaudreuil-hudson>

Thompson, John (1976). « Mathison, John Augustus ». Dans Dictionnaire of Canadian Biography, Vol. 9. Toronto : University of Toronto et Université Laval. Récupéré en ligne de : [http://www.biographi.ca/en/bio/mathison\\_john\\_augustus\\_9E.html](http://www.biographi.ca/en/bio/mathison_john_augustus_9E.html)

## Dossier photos et iconographies historiques



Photo non datée (vers 1960-1970) tirée de Gardiner et Santa, 2002.



Photo non datée (vers 1970) tirée de la Collection de la Société Historique d'Hudson.

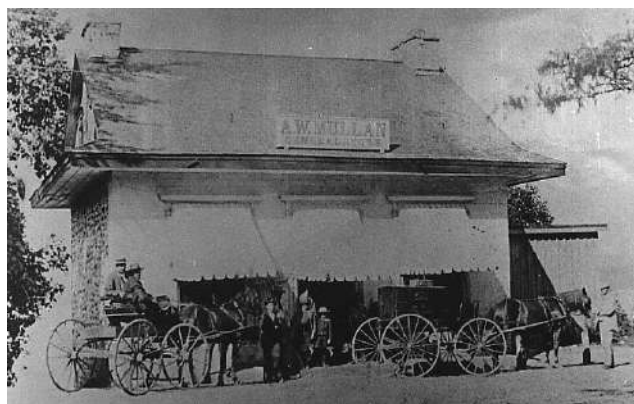


Photo non datée tirée de la Collection de la Société Historique d'Hudson



Photo non datée tirée de la Collection de la Société Historique d'Hudson



# Patrimoine bâti

fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Dossier photos et iconographies historiques

---

Fiche créée par

---

Modifications par

Lyne B.

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-29



### Identification

Numéro d'inventaire	2885
No. civique	14
Nom de la rue	Wharf, chemin
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435895354	5285181	2003	1021,2	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1948

Type architectural 51\_Maison régionalisme canadienne - néocanadienne (1930-1945)

La maison néo-canadienne s'inspire des modèles anciens du Régime français et du Bas-Canada. Durant la première moitié du XXe siècle, des professeurs et des étudiants de l'Université McGill réalisent des relevés de maisons anciennes. Ces observations précises se retrouvent ensuite entre les mains d'architectes, qui les utilisent afin de créer de nouvelles versions de demeures « traditionnelles ». Ce nouveau regard porté sur notre passé entraîne la création de maisons modernes adaptées aux nouveaux standards de confort, mais reproduisant des formes et particularités locales de l'architecture domestique d'époques antérieures. Il s'agit du visage traditionaliste de la modernité — en opposition aux courant cubiste ou art déco, à la même époque.

Après la Seconde Guerre mondiale, la Société canadienne d'hypothèque et de logement (SCHL) lance un concours afin de créer de nouveaux modèles de maisons. Les modèles choisis sont ensuite popularisés à plus grande échelle par les entrepreneurs en construction. En ressortent une catégorie traditionaliste et une catégorie moderniste. Il existe ainsi plusieurs variantes de la première, la maison régionaliste canadienne. On la reconnaît principalement à son toit à deux versants (normalement non incurvé, sans larmier) et sa (ou ses) cheminée(s) en pierre. Il n'est pas rare que le volume principal soit accompagné d'annexes, et le toit, percé de lucarnes. On peut observer plusieurs exemplaires de cette typologie à Montréal, principalement en son pourtour.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation              |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input checked="" type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Dû à la végétation extensive ainsi que la position particulière de cette maison aux abords de la rivière des Outaouais, il nous a été impossible de prendre des photographies récentes de qualité de cet édifice. Une visite de terrain est donc nécessaire en hiver ou automne afin que nous puissions évaluer de nouveau cette maison. Nous pouvons néanmoins affirmer que cette résidence couverte par un toit pavillon carré semble posséder ses fenêtres en bois et son revêtement de tôle à baguettes d'origine. La demeure nous apparaît ainsi comme étant un patrimoine de valeur importante.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

6. à faire

Dû à la végétation extensive ainsi que la position particulière de cette maison aux abords de la rivière des Outaouais, il nous a été impossible de prendre des photographies récentes de qualité de cet édifice. Une visite de terrain est donc nécessaire en hiver ou automne afin que nous puissions évaluer de nouveau cette maison. Nous pouvons néanmoins affirmer que cette maison régionaliste néo-canadienne semble être dans un état général de conservation assez intéressant et qu'elle devrait par conséquent représenter un patrimoine municipal de proximité, surtout grâce à l'emploi de la pierre rose locale ainsi que l'importance que cette typologie dans la municipalité. De nouvelles photographies sont néanmoins nécessaires pour évaluer formellement cette maison.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

## Bibliographie et références

## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

---

Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2019-12-30





# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **2886**

No. civique **14**

Nom de la rue **Main, rue**

Municipalité **71100 Hudson**

Catégorisation **Lieu de villégiature**

Typologie d'origine **Résidentielle**

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

Dénomination

« Villa Andrée »

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5933667107	1834005	1001	4319,1	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1920

Type architectural **43\_Maison Arts and Crafts (1900-1950)**

La maison Arts and Crafts est un type de demeure très cossu, construit selon les principes du mouvement du même nom. Ce dernier, qui a vu le jour dans les îles britanniques à la fin du XIXe siècle avant de s'étendre en Europe et en Amérique, prônait un retour à la construction artisanale, dans un désir de personnalisation, en réaction à un monde de plus en plus industrialisé. Ce retour à l'artisanat se voulait alors un retour aux origines de la maison, faite de mains d'hommes.

Conçue en étroite relation avec la nature, la maison Arts and Crafts s'inscrit dans le paysage : des éléments extérieurs tels les oriels, les lucarnes et les galeries permettent de l'insérer harmonieusement dans son environnement. L'abondance des matériaux utilisés (bardeaux de bois, boiseries, verre, etc.) sert à accentuer le caractère pittoresque de la demeure d'une façon quasi outrancière. De formes et de dimensions très variées, la maison Arts and Crafts est un objet singulier, qui se veut une œuvre d'art totale : le travail d'artisans est mis à profit dans la conception d'éléments uniques, tant dans l'architecture que dans le mobilier intérieur. Par ailleurs, la maison Arts and Crafts se veut un idéal de maison confortable, accueillante : aussi, élabore-t-on des intérieurs chaleureux, par l'usage de papier peint, de vitraux, de boiseries, etc. Construites à l'origine comme maison de villégiature, ces habitations deviennent des demeures permanentes avec la poussée de l'urbanisation.

De par leurs intentions artistiques avouées dès la conception, toutes les maisons Arts and Crafts peuvent d'emblée être considérées en tant que patrimoine.

Cette maison des années 1920 s'inscrit évidemment dans le mouvement Arts and Crafts par ses caractéristiques. Elle est implantée dans une clairière d'un boisé localisé directement aux abords de la rivière des Outaouais. De plus, la maison se trouve en retrait de la route (à environ 40 mètres) ce qui a permis l'aménagement d'un vaste jardin en façade.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

En ce qui concerne le bâtiment en lui-même, la volonté pittoresque, paysagère et artisanale du constructeur de cette maison est clairement exprimée sur le plan et par l'emploi des matériaux utilisés. Au niveau du plan, cette maison est formée de deux corps de logis positionnés perpendiculairement l'un à l'autre en forme de croix avec pignons aux extrémités rappelant les maisons et cottages médiévaux. La volonté était ici de construire une résidence rappelant les anciennes maisons d'artisans modifiées et agrandies sans cesse, leur donnant un aspect organique, désorganisé, non planifié. D'autres caractéristiques confirment cette volonté tels l'utilisation de la demie-croupe dans le toit et le fait qu'un logis possède deux étages tandis que l'autre n'en possède qu'un seul.

En ce qui concerne les matériaux, cette maison possède des fenêtres modernes en PVC à manivelle, mais est dotée d'un carrelage décoratif pour conserver une certaine apparence ancienne et pittoresque. L'élément le plus important cependant est la présence d'un revêtement en bardeaux de cèdre, très populaire pour les maisons Arts & Crafts d'Hudson et à plusieurs endroits en Amérique du Nord. Les toits de cette maison sont recouverts de bardeaux d'asphalte, un matériau ne renforçant pas une apparence pittoresque ou naturelle. Cependant, les bardeaux d'asphaltes sont devenus très populaires dans les années 1920 lorsque cette maison fut construite avec ce matériau de revêtement.

## Historique

Como :

Le village historique de Como fut le site d'une des premières usines de verre du Canada. Les résidents les plus âgés d'Hudson se souviennent de Como comme étant la région localisée entre Pointe Cavagnal et la Parson's Point, sur le lac des Deux Montagnes.

L'Auberge Willow place (1820), manoir colonial reconstruit au 208, rue Main, fut le magasin général de François-Xavier Desjardins au cours des années 1800. Dégustez-y un copieux repas tout en observant les traversiers faisant la navette entre Como et Oka !

La célèbre croix du calvaire d'Oka est un site de pèlerinage catholique bâti en 1739. Chaque année, ce site attire des milliers de visiteurs.

La colonisation britannique d'Hudson se trouva dans une position avantageuse au début des années 1800 lorsque Lotbinière, Seigneur de Vaudreuil, expulsa plusieurs fermiers Canadiens français ayant omis de lui payer leur loyer. Un des premiers à y aménager fut un officier britannique retraité de l'armée nommé John Mathison. En 1824, il y construisit une des premières écoles de la région.

Jusqu'au milieu du XIXe siècle, Como était uniquement reconnue par son adresse postale, Ottawa Glass Works. Elle fut renommée en 1855 afin d'éviter toute confusion possible puisque Bytown, la future capitale de la nation, deviendrait Ottawa. L'usine (Ottawa Glass Works) se spécialisait dans la fabrication de fenêtres de verre et d'isolateurs de télégraphes.

Durant ses beaux jours, le village possédait ses propres magasins et commerçants ainsi qu'une impressionnante église anglicane en pierre : l'église Saint-Mary. Cette église est située au 261, rue Main et date de la Confédération (1867). Elle appartient encore aujourd'hui à une congrégation locale active.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison pour du bardeau d'asphalte.

Remplacement des fenêtres d'origine de la maison pour des fenêtres à manivelle imitant les modèles anciens à petits carreaux.

Les fenêtres sont munies de contrevents décoratifs.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

2. valeur importante

Cette maison représente un patrimoine important pour la Ville d'Hudson, car elle rassemble trois des valeurs patrimoniales sélectionnées dans le cadre de l'inventaire du cadre bâti de la MRC de Vaudreuil-Soulanges :

#### Valeurs d'art, de matérialité et de position

S'inscrivant dans la mouvance Arts and Crafts, qui rejetait les valeurs et les procédés de la nouvelle civilisation industrielle en faveur d'un retour aux pratiques artisanales ancestrales, cette demeure en respecte les principes fondateurs, particulièrement l'emploi du bardeau de cèdre comme revêtement pour s'harmoniser avec l'environnement champêtre. Ce courant architectural fut adopté avec enthousiasme par la bourgeoisie anglophone locale lors de la construction de leurs résidences dédiées à la villégiature. Cette demeure fait partie d'un ensemble particulièrement riche de maisons Arts and Crafts s'échelonnant le long de la côte de Cavagnal. Dû à la prédominance de ce style dans la région, on pourrait considérer les abords de la rivière des Outaouais comme étant un paysage culturel, selon la terminologie employée dans la nouvelle Loi sur le patrimoine culturel et l'UNESCO.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement de bardeau d'asphalte du toit de la maison et de l'auvent de la galerie pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à battants en bois à petits carreaux ;
- Retrait des contrevents décoratifs et restitution de persiennes véritables.

## Bibliographie et références

Sites web et ressources internet

Wilkin., D. (2010). Circuit patrimonial : Vaudreuil Hudson. Récupéré de : <http://www.quebecheritageweb.com/fr/attraction/circuit-patrimonial-vaudreuil-hudson>

## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain

## Dossier photos et iconographies historiques

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

---

Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-21



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire	2887
No. civique	18 - 20
Nom de la rue	Wharf, chemin
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Lieu de villégiature
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435885690	1833332	2123	365,4	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1916

Type architectural 25\_Maison urbaine à toit plat - 2 étages (1860-1940)

La maison dite urbaine à toit plat se démarque de tous les types qui l'ont précédée : exit les pignons, versants et larmiers, la toiture se fait maintenant à l'horizontale — ou presque. Haute de deux étages, son toit-terrasse légèrement incliné vers l'arrière pour l'écoulement de l'eau de pluie et de neige est soustrait à la vue sur rue par une façade sertie d'une corniche. D'ailleurs, cette dernière prendra parfois la forme d'un parapet au début du XXe siècle. Ce dernier détail, ainsi que la présence de fenêtres en saillie (bow windows) ou d'auvents ornés, est très « italianisants ». Ainsi, sa forme, ses proportions et ses éléments décoratifs sont autant de clins d'œil aux bâtiments de la Renaissance italienne. La maison dite urbaine à toit plat est très prisée dans les villes pour sa capacité à recevoir une fonction commerciale en façade (magasin, banque, etc.). Selon le statut social du propriétaire et ses moyens, le plan de la maison est parfois irrégulier (volumes décalés). Les variantes de ce modèle se retrouvent principalement dans le traitement de la corniche : celles réalisées par les menuisiers sont faites de bois et celles réalisées par les ferblantiers, de tôle. Les premiers travaillent la matière à la pièce, tandis que les seconds ont recours à des matériaux fournis par un fabricant. Les modèles urbains les plus élaborés de ce type seront parfois sertis d'une galerie et de volumes en saillie (oriel, fenêtres en saillie, tours, etc.).



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQÀM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

### Paysage

Cette maison se trouve sur un petit tronçon boisé menant au quai municipal, à proximité du stationnement incitatif de la gare d'Hudson.

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |  |  |  |   |
|--|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent           | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input checked="" type="checkbox"/> Très bon | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

---

### Principales modifications

Ajout d'un volume garni d'un large auvent revêtu de bardeaux d'asphalte, se prolongeant sur la façade principale.  
Remplacement d'une porte d'origine pour une porte en acier avec vitrage.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette maison semble dans un très bon état d'intégrité physique, autant au niveau de sa structure, que de la préservation de ses composantes architecturales d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

4. valeur de proximité

Cette maison possède la majorité des composantes liées à sa typologie, cependant elle a subi quelques modernisations qui ne lui permettent pas de se voir attribuer de valeurs patrimoniales. Le bâtiment se classe tout de même dans la catégorie du patrimoine municipal de proximité, car on y perçoit une volonté du propriétaire de préserver l'intégrité de ses principaux attributs.



## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

L'apparence d'âge de cette maison pourrait être renforcée par des travaux ciblés de restauration :

- Retrait du volume qui comble une partie de la façade de la maison et remplacement du revêtement de bardeaux d'asphalte du toit de la maison et de l'auvent de la galerie pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Restitution d'une porte de menuiserie.

## Bibliographie et références

Photographies

Photographies tirées du site internet Remax-Québec, 2019.

## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain

## Dossier photos et iconographies historiques

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**

 Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges



CRC en patrimoine urbain

---



CRC en patrimoine urbain

---



Photographie tirée du site internet Remax-Québec, 2019

---

Fiche créée par

Modifications par

Lyne B.

Date de la création de la fiche



Date des modifications

2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Identification

Numéro d'inventaire	2888
No. civique	32
Nom de la rue	Wharf, chemin
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Industrielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Dénomination  
Théâtre du Village d'Hudson / Hudson Village Theater(jadis :  
gare de train / C.P.R. Station)

Typologie actuelle description  
Espace de terrain non  
aménagé et non exploité  
(excluant l'exploitation non  
commerciale de la forêt)

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435772619	1833302	2123	1754,7	9100		

### Architecture

Architectes / concepteurs

Chelson, M. Ingénieur du Canadien Pacifique

Date de construction

1890-1891 attr.

Type architectural  
65\_Non-résidentiel

La gare d'Hudson est un bâtiment rectangulaire en bois haut d'un étage et demi. Parmi les gares anciennes encore existantes sur le territoire de la MRC de Vaudreuil-Soulanges, celle d'Hudson se distingue par son toit à croupes aiguës se terminant par un imposant débord soutenu par des consoles. Le clin de bois rouge est courant pour les gares du tournant du XIXe siècle, celle de Dorion exhibe les mêmes coloris. Le débarcadère de l'ancienne gare d'Hudson est encore en activité, mais le volume fut reconverti pour servir d'espace culturel.

Les plans d'origine (Archives du C.P., Montréal #57059) de cette gare construite en 1890-1891 nous informent que son architecte était M. Chelson ou M. C. Helson, ingénieur du Canadien Pacifique. Le bâtiment d'origine correspondait à la partie sud-est avec les trois petites lucarnes. Le rez-de-chaussée était la salle d'attente tandis que le bureau du chef de gare consistait en un petit logement de cinq pièces localisé à l'étage. L'agrandissement de la gare semble avoir été réalisé dans les années 1920, mais il nous est impossible de le confirmer. Les plans d'origine sont disponibles aux archives du Canadien Pacifique (Montréal, #57 095), mais la signature de l'architecte est illisible ; seules ses initiales C.B.O. peuvent être distinguées, mais les plans sont datés de 1917. Ces plans font état d'une gare à l'aspect pittoresque dotée de lucarnes agrandies, principalement la lucarne centrale qui possède un imposant débord de toit d'inspiration Arts & Crafts.

Comme le fait remarquer Mme Christiane Lefebvre, architecte en conservation qui a évalué la gare pour le compte de la Commission des Lieux et monuments historiques du Canada, l'agrandissement probable des années 1920 ne s'est pas réalisé selon les plans. L'agrandissement final est en effet plus important que sur les plans ; il est long de dix-huit pieds et fut réalisé sur toute la hauteur du

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

bâtiment, à l'ouest plutôt qu'à l'est. De plus, la lucarne ouest (du côté du chemin de fer) fut agrandie tandis qu'une quatrième lucarne fut ajoutée. L'intégration de cet agrandissement à l'édifice origine, principalement par l'utilisation d'un toit uniforme rend cette annexe imperceptible.

Au cours des années 2000, cette gare fut convertie en théâtre et rénovée. L'aspect intérieur d'origine a disparu, mais l'extérieur fut toutefois restauré. Le bâtiment a également fait l'objet d'un petit agrandissement de facture moderne du côté sud (rue), sous le débord de toit qui sert désormais d'entrée au théâtre.

## Historique

Roderick L. Hodgson a écrit sur cette gare dans son livre de 2008 « Historic Buildings of Hudson and Area 1792–1912 (3rd ed.) » :

In October 1890, the first regular passenger trains began operating between Rigaud and Montreal via Dorion (Vaudreuil). The Montreal & Ottawa Railway had just been completed as far west as Rigaud and now the tracks were being continued westward to Pointe-Fortune and Ottawa as quickly as possible.

Between 1890 and 1891 a railway station was constructed in Central Hudson. Earliest known photo of the building dates from about 1900 when the Canadian Pacific Railway hired a photographer, J. W. Heckman, to photograph all their stations across Canada. The photo shows a vastly different landscape around the building that exists today.

Over the years the station was enlarged to house a freight shed on the east and west sides. Until 1975, the station agent for Hudson resided upstairs in an apartment. This apartment was abandoned in the nearly 1990s and since then the station has been vacant. Not even the daily commuters are permitted inside even during the winter.

During the 1940's and 50's upwards of the 25+ trains travelled through Hudson, many were freights but most were passenger trains, especially the commuter trains from Rigaud to Montreal. Even the famed C.P.R. train "the Canadian" stopped once in a while at Hudson to let off a special passenger.

Hudson's station was a very busy one over the years with three sidings, two on the north side of the main line and one behind the station. The latter mainly served the huge Wilson Co complex located directly behind the station. The other two sidings were mainly for storage of refrigeration box cars that carried ice to Montreal from the two ice harvesting plants in Hudson, Wilson Ice and City Ice. Many local Hudsonite can still remember the loud noises during the night in the summer when freight cars were being shunted around forming up a long train.

The station was threatened by fire in 1956 when the Wilson Co was destroyed on April 6th, the latter was completely destroyed and major damage occurred the neighbouring Banque Nationale and Poirier's Supermarket. Luckily local firefighters were able to protect the station from the conflagration.

As the station lay vacant and cold, plans were under way to have the site designated as a Canadian Heritage Site and hopefully that would save the building. However, since the formation of the Hudson Village Theatre West, the building has seen a huge renovation project and it is now the site of numerous theatrical plays, concerts and films throughout the year. More people probably now use the old station per year than during its railroad heyday back in the 1950s!

The building is almost unique in style as one of the few remaining original C.P.R. stations from the 1800s, we are very lucky to have such a well-preserved building in the centre of Hudson's commercial district".



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Le théâtre du village d'Hudson a aussi écrit sur l'histoire du bâtiment sur leur site internet :

« Hudson Village Theatre (HVT) is the brainchild of Ms. Heather Markgraf-Lowe, a Hudson resident as well as a theatre educator and practitioner. She began the enterprise in 1993 as a summer series that took place in a tent. Despite inclement weather and bothersome insects, the seasonal event continued outdoors until 1999. In 2000, a community-wide campaign raised enough funds to buy the Hudson train Station and transform it into a proscenium stage auditorium. Seating 148 people on a raked slope, with excellent sightlines as well as acoustics, fully equipped dressing rooms, storage space, and an elegant auditorium equipped with the latest technology, this converted space now acts as the cultural hub for the region. Despite this, the busy theatre still functions as a train station, with a welcoming lobby that reflects the venue's history, as well as ample free parking for commuters ».

### Paysage

La gare d'Hudson se trouve au centre du noyau villageois et on y accède via la rue Wharf. On voit dans cette proximité le lien étroit entre les voies de communication traditionnelles à la base du développement d'Hudson.

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |  |  |  |   |
|--|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent           | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input checked="" type="checkbox"/> Très bon | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

### Principales modifications

Modifications structurelles :

Au cours des années 1920, le bâtiment a probablement été doublé sur sa longueur alors de l'ajout d'une annexe de dix-huit pieds. En observant les photographies, on constate qu'une quatrième lucarne fut ajoutée tandis qu'une autre fut agrandie.

Au début des années 2000, la façade sud du bâtiment fut partiellement agrandie afin qu'une entrée puisse être aménagée dans le théâtre.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

Durant la même période, une imposante lucarne rampante fut aménagée au-dessus de cet agrandissement.

Modifications mineures :

Remplacement du revêtement mural d'origine pour un clin de bois de couleur rouge (dans les années 2000) ;  
Remplacement du revêtement de toiture d'origine pour un revêtement de bardeaux d'asphalte (le revêtement d'origine était probablement de la tôle à la canadienne) ;  
Remplacement de certaines fenêtres d'origine pour des fenêtres à guillotine à carrelage décoratif ;  
Retrait des épis de faîtage ;  
Suppression de la cheminée.

Selon le service du greffier de la Ville d'Hudson, une demande d'agrandissement fut déposée en septembre 2017. En date de 2019, aucun agrandissement n'a été encore constaté. Lorsque l'agrandissement sera réalisé, une nouvelle analyse sera nécessaire et de nouvelles photographies devront alors être prises.

### État physique

Le bâtiment est dans un très bon état général de conservation.

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

1. valeur supérieure

Ce bâtiment est un patrimoine très précieux pour la Ville d'Hudson puisqu'il rassemble l'ensemble des valeurs patrimoniales sélectionnées dans le cadre de l'inventaire du paysage bâti :

#### Valeur d'âge

Au centre du noyau villageois d'Hudson, la gare est un témoin des débuts de la municipalité, conjointement avec le quai qui se trouve au bout de la route. Avec la démocratisation du chemin de fer comme moyen de transport, la localité a accueilli les estivants urbains, en plus de servir de point de fixation à la population anglo-saxonne environnante.

#### Valeur d'art et de matérialité

La gare est un bel exemple d'un des modèles types construits par le Canadien Pacifique au tournant du XIXe siècle. Contrairement à celle de Dorion, son toit est à croupe à pentes aiguës plutôt qu'à pavillon. La préservation des fenêtres en bois et des portes lui accorde une grande valeur de matérialité. L'union de la vocation ferroviaire toujours active avec celle de théâtre local est un exemple admirable de réactualisation du patrimoine de proximité. Il est notable de mentionner qu'à l'origine, la gare d'Hudson était presque identique à la

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

gare d'origine de Rigaud.

### Valeur de position

Localisée près de la dynamique rue Main, la gare demeure une composante essentielle de la vie locale en permettant aux usagers de travailler sur l'île de Montréal et dans sa périphérie.

Selon le service du greffier de la Ville d'Hudson, une demande d'agrandissement fut déposée en septembre 2017. En date de 2019, aucun agrandissement n'a été encore constaté. Lorsque l'agrandissement sera réalisé, une nouvelle analyse deviendra nécessaire tandis que de nouvelles photographies devront être prises.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Considérant le maintien de la fonction ferroviaire et le dynamisme culturel associé au lieu, la survie du bâtiment semble ainsi assurée pour un certain temps. On ne peut que suggérer de maintenir cet état de conservation pour le bénéfice des futures générations habitant Hudson et celle du reste de la MRC de Vaudreuil-Soulanges.

Dans une optique patrimoniale de mise en valeur, nous émettons quelques recommandations permettant d'accroître l'apparence d'âge du bâtiment :

- Remplacement du revêtement de bardeaux d'asphalte de la toiture pour un revêtement conforme à l'époque de construction : bardeaux de cèdre, tôle à la canadienne, tôle à baguettes ou bardeaux d'ardoise ;
- Restitution des épis de faîtage sur la toiture.

## Bibliographie et références

### Études et ouvrages

Hodgson, Roderick L. (1995). *Historic Buildings of Hudson and Area 1792-1913*. Hudson : Hudson Historical Society, pp. 31-32.

Lefebvre, C. (1994). *Gare du Canadien Pacifique, Ville de Hudson, Qc* : RSR-226. Commission des Lieux et monuments historiques du Canada. [Rapport d'évaluation].

### Sites web et ressources internet

Hudson Village Theatre. (2015). *History*. Récupéré de : <http://villagetheatre.ca/about-us/history/>

## Dossier photos et iconographies historiques



Photographie de 1898 tirée du site internet Hudson Village Theatre.

Provenance : Photographie de J.W. Heckman. Archives du C. P. Limited, Montréal, A-14242



Photographie non datée tirée du site internet Hudson Village Theatre.

Collection de la Société Historique d'Hudson



Photographie non datée tirée de la Collection Luc Noppen



Photographie non datée (vers 1905-1915) de « Giroux ». Musée McCord, MP-0000.922.6

### Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



Photographie non datée (vers 1980-90) tirée de la Collection de la Société Historique d'Hudson



Photographie non datée (vers 1925) tirée de la Collection de la Société Historique d'Hudson

Fiche créée par

Modifications par

Lyne B.

Date de la création de la fiche



Date des modifications

2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Identification

Numéro d'inventaire	2889
No. civique	35
Nom de la rue	Wharf, chemin
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle description  
Autres services professionnels

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435762509	1833297	2103	995,3	6599	1	

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1950

Type architectural 56\_Cottage canadien - SCHL (1945-1955)

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, les besoins en habitation sont plus grands que jamais. Aussi, la SCHL, qui prend le relais de la Wartime Housing Limited, met-elle davantage de modèles de maisons standardisées à la disposition des vétérans et de leur famille, par le biais de catalogues. Ces nouveaux types de maisons, conçus par de jeunes architectes canadiens, ne font référence à aucun style régional particulier et donc, sont voués à être utilisés n'importe où au pays. De plus, la SCHL facilite l'accès à la propriété en octroyant des garanties de prêts hypothécaires, faisant de ce type d'habitat la maison ordinaire de la classe moyenne. Par son travail incessant pour la facilitation de l'accès à la propriété, on peut lui imputer une certaine responsabilité dans l'étalement urbain massif qui caractérise la période d'après-guerre.

Le cottage canadien de la SCHL prend diverses formes, mais toutes généralement semblables. Le modèle de base est une simple boîte à plan rectangulaire, typiquement coiffée d'un toit à deux versants (parfois d'un toit à pavillon), dont les combles sont habités. L'extérieur illustre l'irrégularité du plan. Les variantes reposent sur la disposition des ouvertures (qui reflètent l'organisation réfléchie des espaces intérieurs modernisés), et les volumes en saillie (pignon en façade, porche, annexe latérale, etc.). Cette asymétrie générale, causée par une conception résolument fonctionnelle, en fait une demeure très moderne. Au Québec, le long pan du cottage est normalement parallèle à la rue.

Constructions uniformes originellement revêtues de bardeaux d'amiante, les cottages canadiens SCHL ont désormais des allures variées, façonnées au fil des rénovations et appropriations.

# Patrimoine bâti

fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Ajout d'une imposante lucarne rampante allongée d'inspiration post-moderne s'intégrant assez bien malgré sa dimension.

Ajout d'une lucarne rampante allongée à l'arrière.

Remplacement des fenêtres d'origine de la maison pour des fenêtres à manivelle à carrelage décoratif.

Remplacement de la porte d'entrée d'origine pour une porte en acier de facture récente.

Ajout d'une galerie avec toit en façade avant.

Remplacement de deux fenêtres localisées sur le côté sud de la maison par deux fenêtres à vitrage fixe de plus grande dimension que les ouvertures d'origine.



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### État physique

Ce bâtiment a subi d'importantes modifications mais il est relativement intact au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

L'intérêt pour les maisons de la SCHL est historique, car ces dernières représentent la première occasion d'accéder à la propriété pour toute une génération ayant résidé dans la MRC de Vaudreuil-Soulanges. Cependant, l'absence de reconnaissance populaire unanime pour cette typologie architecturale ne permet pas de lui attribuer de valeurs patrimoniales. Étant donné le potentiel de patrimonialisation futur que représentent ces maisons, elles peuvent être considérées comme un « potentiel patrimonial » ou un premier « patrimoine moderne » dans le cas des modèles démontrant une influence moderniste.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Historiquement, les cottages canadiens ont été construits en deux « styles » différents au milieu du XXe siècle : un style traditionaliste assez minimaliste avec un revêtement en bois et des fenêtres à carreaux ou dans un style moderne « mid-century » caractéristique des années 1950. Un bon exemple de cottage canadien moderniste d'Hudson se trouve au 96 de la rue Hazelwood. L'utilisation d'éléments modernes n'est donc pas à proscrire dans le cas de cette typologie patrimoniale.

Au sujet de ce bâtiment, bien qu'il ne soit pas ancien, il est implanté au centre du noyau commercial du village d'Hudson, entouré de bâtiments d'intérêt et arborant une apparence traditionaliste. L'imposante lucarne post-moderne probablement ajoutée à la fin du XXe siècle ainsi que le revêtement mural du bâtiment fait état de l'intérêt des propriétaires d'insérer le bâtiment dans la trame historique du noyau commercial du village. Ainsi, bien qu'il ne puisse représenter un « patrimoine de proximité », l'apparence ancienne de ce bâtiment conjuguée aux environs historiques nous indique que ce bâtiment contribue à l'aspect historique et patrimonial du noyau villageois.

Des interventions accentuant l'apparence d'âge du bâtiment pourraient ainsi être effectuées :

- Remplacement du revêtement de bardeau d'asphalte du toit de la maison pour de la tôle à baguettes, des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement des fenêtres modernes du volume de la maison pour des fenêtres à guillotine en bois à petits carreaux ;
- Retrait des contrevents décoratifs et restitution de persiennes véritables.

## Bibliographie et références

## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

---

Modifications par

Lyne B.

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-22



### Identification

Numéro d'inventaire **2891**

No. civique 63

Nom de la rue Elm, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation **Noyau villageois**

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

#### Dénomination

jadis : Maison William David Hodgson

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435189952	1833014	2401	1572,1	1000	2	1

### Architecture

#### Architectes / concepteurs

Hodgson, William David

#### Date de construction

1913

Type architectural **35\_Maison à toit pavillon carré (1880-1940)**

La maison à toit pavillon carré fit son apparition à la fin du XIXe siècle, mais il faudra toutefois attendre les années 30 et 40 pour qu'elle soit construite en grand nombre, principalement comme maison de ferme ou en périphérie urbaine.

Elle est construite tel un cube parfait coiffé d'un toit à pavillon à quatre versants. On se réfère souvent à cette composition, flanquée d'une galerie surmontée d'un auvent à l'avant, par l'appellation « Four Square », ou quatre-carrés. Haute de deux étages entiers, cette maison comprend parfois une pièce sous les combles — indiquée par la présence d'une lucarne. Bien que dans la forme et la capacité, ce type de demeure ressemble tantôt à la maison monumentale à corps simple, tantôt à une maison urbaine à toit plat, elle s'en démarque par la forme de son toit. Certaines demeures plus cossues de ce type ont des airs de maison néo-classique monumentale, en format réduit. Son revêtement extérieur varie selon les moyens des propriétaires de l'époque. L'apparition du bardeau d'amiante correspondant à cette période de construction ; aussi n'est-il pas rare d'en observer encore aujourd'hui quelques exemples authentiques. Plusieurs maisons de ce type sont recouvertes d'un clin de vinyle. Celles revêtues de briques sont plus cossues. Occasionnellement, cette résidence pavillonnaire toute en simplicité reçoit une ornementation (corniche, lucarnes, galeries, auvents, balcons, etc.) ou des annexes (vérandas, extensions, etc.), vraisemblablement utilisées aux fins de différenciation d'avec ses semblables.

La « pierre » utilisée pour cette maison est le bloc de béton moulé ou ciment moulé, un matériau couramment utilisé au Québec au cours des années 1900-1910. La technique pour réaliser ce type de matériau consiste à ce que le constructeur ou l'entrepreneur moule sur place les blocs à partir d'un béton ou ciment (souvent du ciment Portland) dans des moules rectangulaires dont l'une des faces est à bosselage. On obtient ainsi, à faible coût, un revêtement de blocs imitant la prestigieuse pierre de taille à bosselage. Un élément emblématique de ce type de revêtement est la répétition identique de quelques modèles de bosselage. Les coûts de construction étant très faibles, cette

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



technique de construction est devenue rapidement très populaire au Québec, mais aussi aux États-Unis, là où ils étaient connus sous le nom « cast block house » ou « rusticated concrete block ». Les moules et les machines nécessaires pour confectionner le bloc de béton moulé ou ciment moulé étaient vendus dans des catalogues de maisons dont le plus connu était celui de Sears, Roebuck & Co. La technique de moulage de ces blocs de béton ou ciment est toutefois rapidement disparue au Québec vers les années 1910 à cause des interdictions dues à de possibles problèmes structurels. Plusieurs personnes construisirent ces maisons d'un seul rang de blocs sans structure interne.

## Historique

En 1913, l'entrepreneur en bâtiment William David Hodgson construisit cette résidence principale pour son épouse Grace Elsie Johnson et lui. Le 1er mai de cette même année 1913, M. Hodgson acquit les lots 159-17, 18 et 19 pour 1450 \$ à la progressive Realty Company, une entreprise de promotion immobilière présidée par Joseph Wilson, maire du village d'Hudson Heights puis du village d'Hudson durant les années 1920 (Acte, Vaudreuil 35697). M. Hodgson habita la résidence jusqu'à son décès à Montréal en 1948 (Acte, Vaudreuil 64440). Son épouse résida elle aussi dans la maison jusqu'à son décès en 1972 à l'âge de 89 ans (Acte, Vaudreuil, 125 972). Selon son testament, elle légua la demeure à ses sept enfants : Doris Hodgson (Arthur MacHaffie), Rhoda Hodgson, Mildred Godgson (Eddy Grey), Patricia Hodgson (Lindsay Cameron), George Hodgson, Gwendolyn Hodgson (Fernand Boileau) et Albert Hodgson. Il semblerait que Doris Hodgson résida par la suite dans la maison jusqu'à son décès en 1992 (Acte, Vaudreuil 276049). La famille vendit ensuite la maison à Monsieur Claude Brousseau.

Selon le règlement no. 599 VISANT À DÉSIGNER COMME BÂTIMENT HISTORIQUE L'HÔTEL DE VILLE (481, rue Main), LA MAISON HALCRO (539, rue main) ET LE MUSÉE D'HUDSON (541, rue Main), cette maison ainsi que le musée d'Hudson ont été construits par le même entrepreneur. La description historique dans le règlement concernant le musée dit ceci :

« Cette maison a été construite en 1909 par monsieur William David Hodgson pour son frère John Allan Hodgson. Cet entrepreneur a bâti plusieurs autres maisons à Hudson durant cette époque : le 401, 403 et 543 de rue Main ainsi que celle localisée au 63 rue Elm. La dernière construction de ce type fut érigée en 1913. Les maisons construites par William David Hodgson sont encore très solides ; elles sont toutes fabriquées de bois et de pierres, hormis celle localisée au 543 Main qui est en brique rouge. La grande majorité des maisons de monsieur William Hodgson possèdent une toiture en métal et, à notre connaissance, ces toitures ne furent jamais remplacées (voir photos Annexe A). Cette construction est la jumelle de celle située au 63 rue Elm. Une caractéristique très importante de cette maison est l'année de construction (1909) apparaissant au-dessus de la porte d'entrée en façade. De plus, les plafonds y sont très hauts (9 à 10 pieds), les planchers sont fabriqués de bois francs et les murs sont en plâtre, ce qui est très commun pour cette époque. La maison a appartenu à la famille Hodgson pendant plus de 70 ans ».

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Les rues Oakland, Melrose, Lakeview et la voie ferrée délimitent un quadrilatère au sein duquel nous retrouvons le cadre bâti le plus ancien du noyau villageois d'Hudson. Les imposantes demeures bordant ces artères sont fortement teintées du style Arts and Crafts et des variations du régionalisme canadien. La prédominance de ces courants architecturaux est reliée à l'établissement permanent d'une bourgeoisie anglophone, dans cette ville partagée entre le chemin de fer et la villégiature.

Les rues Oakland, Elm et Maple ont été développés dans les années 1920 par la Progressive Realty Company, une entreprise de promotion immobilière présidée par Joseph Wilson, maire du village d'Hudson et par plusieurs francs-maçons de la loge locale : Frank Hodgson, William Hodgson, Maria Hodgson, John Allan Hodgson et George A. Buisson. Les résidences qui y sont implantées, plus imposantes que les autres maisons du noyau villageois, attirèrent surtout la villégiature bourgeoise anglaise et écossaise de Montréal et Westmount. Ces rues sont ainsi parsemées de magnifiques résidences d'inspiration régionaliste et Arts & Crafts en plus de posséder un majestueux couvert végétal.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |   |  |  |   |
|---|--|--|---|
| <input checked="" type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon             | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Remplacement des fenêtres d'origine pour des fenêtres à guillotine de facture récente.

La pierre des chaînages d'angle et des linteaux de fenêtres de cette maison fut récemment remplacée par une pierre de couleur similaire. Les fenêtres d'origine de cette maison ont été remplacées par des fenêtres à guillotine, mais il nous est impossible de déterminer pour l'instant si elles sont en bois ou en acier.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### État physique

Cette maison semble dans un excellent état d'intégrité physique, autant au niveau de sa structure, que de la préservation de ses composantes architecturales d'origine. Par contre, le revêtement du toit en tôle à baguettes présente des signes d'usure.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

#### 4. valeur de proximité

Cette maison possède la majorité des composantes liées à sa typologie, cependant elle a subi quelques modernisations qui ne permettent pas de lui attribuer des valeurs patrimoniales. Elle se classe tout de même dans la catégorie du patrimoine municipal de proximité, car on y perçoit une volonté du propriétaire de préserver l'intégrité de ses principaux attributs.



## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Restauration du revêtement du toit en tôle à baguettes ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à battants en bois à six carreaux ou à guillotine en bois ;
- Restitution des chambranles des fenêtres.

Restauration d'envergure :

- Restitution d'un chaînage d'angle.

## Bibliographie et références

Règlement municipal

Ville d'Hudson (2014). Règlement no. 599 visant à désigner comme bâtiment historique l'hôtel de ville (481, rue Main), la maison Halcro (539, rue Main) et le musée d'Hudson (541, rue Main). [Règlement municipal]. Récupéré en ligne de : <https://hudson.quebec/wp-content/uploads/2016/03/599-Batiments-historiques.pdf>

Annexe A : <https://hudson.quebec/wp-content/uploads/2016/03/599-Batiments-historiques-Annexe-A.pdf>

## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



Google Maps, août 2015



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

---

Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-21



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **2892**

No. civique 62

Nom de la rue Elm, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation **Noyau villageois**

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

Dénomination  
jadis : Ferme Dwyer ; maison Hebert Dennis Dwyer ; Maison  
John Allan Wilson

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
<u>5435184892</u>	<u>1832968</u>	<u>2401</u>	<u>2118,2</u>	<u>1000</u>	<u>1</u>	<u>1</u>

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

vers 1915 ; 1920 attr. ;

Type architectural **43\_Maison Arts and Crafts (1900-1950)**

Les principes du mouvement Arts and Crafts ont influencé la construction du bungalow Arts and Crafts, une habitation populaire du début du XXe siècle à la Seconde Guerre mondiale et qui a vu le jour dans les îles britanniques, à la fin du XIXe siècle, avant de s'étendre en Europe et en Amérique. Le mouvement Arts and Crafts prônait un retour à la construction artisanale, dans un désir de personnalisation, en réaction à un monde de plus en plus industrialisé. Ce retour à l'artisanat est né d'une volonté de revenir aux origines de la maison, faite de mains d'hommes.

Le bungalow Arts and Crafts peut être considéré comme la version « populaire » ou « accessible » de la très cossue « maison Arts and Crafts » conçue avant tout dans l'esprit du mouvement. Le bungalow arts and Crafts s'inspire partiellement du mouvement en ce qui a trait au confort, à l'esthétique et à la fabrication artisanale de certains de ses éléments architecturaux et décoratifs. Connue sous plusieurs noms et variantes, dont le célèbre « bungalow californien » (Typologie 46 dans l'inventaire) et « American Craftman bungalow » aux États-Unis, la grande majorité des bungalows Arts and Crafts de la MRC de Vaudreuil-Soulanges et de la Ville d'Hudson correspondent à des maisons achetées à partir de catalogues, appelés communément « bungalows de catalogue ». Il est toutefois à noter que la majorité des maisons achetées par catalogue à cette époque ont une typologie différente du bungalow Arts and Crafts. Les maisons à toit pavillon rectangulaire (typologie 37 dans l'inventaire) en sont de bons exemples.

À l'époque, plusieurs compagnies fournissaient modèles et matériaux préfabriqués, par catalogue, pour une conception à la fois standardisée et personnalisée. On reconnaît le bungalow de catalogue à sa faible hauteur (un à un étage et demi), à l'usage de bois (toiture, revêtement de bardeaux, structure apparente, etc.) et à son grand porche à charpente découverte, reposant sur des colonnes. L'usage de bois de qualité, autant pour le revêtement que l'ossature, souvent apparente, pouvait rendre la résidence assez cossue. Bien qu'originellement adapté au climat chaud du Pacifique, ce type de construction s'est frayé un chemin jusqu'au Québec. On pourrait

d'ailleurs expliquer la présence de bungalows de catalogue dans la région par la présence de liens ferroviaires qui auraient facilité l'acheminement de matériaux depuis les États-Unis.

Étonnamment, une carte postale de cette maison est disponible à la BANQ, Bibliothèque et Archives nationales du Québec dans le Fonds « Cartes postales » de la BANQ Rosemont–La-Petite-Patrie sous la notice CP 6780 CON. Intitulé « H.D. Dwyer. Hudson », cette rare photographie nous présente cette petite maison sise au milieu d'un champ, démontrant la transformation du paysage du noyau villageois d'Hudson depuis une centaine d'années. Comme le présente cette photographie, cette maison a subi d'importantes modifications au niveau de ses composantes architecturales et a subi quelques modifications au niveau de la volumétrie, notamment au niveau de sa galerie avant ainsi que l'ajout d'annexes à l'arrière.

## Historique

Une carte postale (CP 6780 CON - Bibliothèque et Archives nationales du Québec) intitulée « H. D. Dwyer. Hudson » présente cette maison, probablement dans les années 1920-1930 avec un garage/ grange sur le côté, ce qui explique la superficie importante du terrain sur laquelle elle se trouve. L'« H. D. Dwyer » mentionné fait référence à Hebert Dennis Dwyer, un marchand de Montréal ayant été un propriétaire terrien important d'Hudson au début du XXe siècle. Cette maison est implantée sur de petites subdivisions des lots agricoles 159 et 160 : 159-51, -52, -53, -54, 160-5, -6 -7 et -8. Bien que H. D. Dwyer était détenteur des lots agricoles 159 et 160, les lots subdivisés sur lesquels est bâtie cette maison ne lui appartenaient pas (selon les documents du registre foncier). Plusieurs membres de la Société historique d'Hudson ont cependant affirmé que cette résidence était la « ferme Dwyer », ce qui rend plus probable la possibilité que H. D. Dwyer ait loué cette maison.

À sa construction en 1915, le propriétaire de la maison était George Allan Wilson, gérant de Montréal. Ce dernier avait acquis les lots, sans bâtiments érigés dessus à la Progressive Realty Co., une entreprise de promotion immobilière présidée par Joseph Wilson, propriétaire de la Wilson Ice Co. et maire du village d'Hudson Heights et maire du village d'Hudson. Il est possible que George Allan Wilson fût le fils de Joseph Wilson, mais nous n'avons trouvé aucune information à ce sujet.

George Allan Wilson conserva la propriété jusqu'en 1920, année durant laquelle il la vendit à Gertrude Turner, veuve de James Albert Cuttle, gérant de Montréal pour 3300 \$ (Acte, Vaudreuil, 40 945). Il est à noter que Mme Gertrude Turner et ses enfants étaient propriétaires de plusieurs maisons dans le noyau villageois d'Hudson, notamment le 463 rue Lakeview rendant ainsi encore plus probable la possibilité qu'ils louaient les résidences comme maisons de villégiature. La succession de Mme Turner et M. Cuttle conserva la propriété jusqu'en 1944, année durant laquelle ils la vendirent à Alexander MacLean pour 6000 \$ (Acte, Vaudreuil 65221). La résidence passa ensuite aux mains de John Keith Watson, Lloyd Solar, Beverly Foreman Simpson, Robert Taylor et al. et Janice Catherine Riley.

### Paysage

Les rues Oakland, Melrose, Lakeview et la voie ferrée délimitent un quadrilatère au sein duquel nous retrouvons le cadre bâti le plus ancien du noyau villageois d'Hudson. Les imposantes demeures bordant ces artères sont fortement teintées du style Arts and Crafts et des variations du régionalisme canadien. La prédominance de ces courants architecturaux est reliée à l'établissement permanent d'une bourgeoisie anglophone, dans cette ville partagée entre le chemin de fer et la villégiature.

Les rues Oakland, Elm et Maple ont été développés dans les années 1920 par la Progressive Realty Company, une entreprise de promotion immobilière présidée par Joseph Wilson, maire du village d'Hudson et par plusieurs francs-maçons de la loge locale : Frank Hodgson, William Hodgson, Maria Hodgson, John Allan Hodgson et George A. Buisson. Les résidences qui y sont implantées, plus imposantes que les autres maisons du noyau villageois, attirèrent surtout la villégiature bourgeoise anglaise et écossaise de Montréal et Westmount. Ces rues sont ainsi parsemées de magnifiques résidences d'inspiration régionaliste et Arts & Crafts en plus de posséder un majestueux couvert végétal.

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

### Principales modifications

- Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison pour du bardeau d'asphalte.
- Remplacement des fenêtres d'origine de la lucarne en chien-assis pour des fenêtres coulissantes.
- Agrandissement de l'ouverture du mur latéral de la maison pour y placer un vitrage tripartite.
- Transformation de la galerie en véranda.
- Ajout d'une annexe d'un étage avec un toit pavillonnaire derrière la maison.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

2. valeur importante

Cette maison représente un patrimoine important pour la Ville d'Hudson, car elle retient trois des valeurs patrimoniales principales : la valeur d'art, de matérialité et de position.

#### Valeur d'art, de matérialité et de position

S'inscrivant dans la mouvance Arts and Crafts, qui rejetait les valeurs et les procédés de la nouvelle civilisation industrielle en faveur d'un retour aux pratiques artisanales ancestrales, cette demeure en respecte les principes fondateurs, particulièrement l'emploi du bardeau de cèdre comme revêtement pour s'harmoniser avec l'environnement champêtre. Ce courant architectural fut adopté avec enthousiasme par la bourgeoisie anglophone locale lors de l'érection de leurs résidences dédiées à la villégiature. Cette demeure fait partie d'un ensemble particulièrement riche de maisons Arts and Crafts s'échelonnant le long de la côte de Cavagnal. Due à la prédominance de ce style dans la région, on pourrait considérer les abords de la rivière des Outaouais comme un paysage culturel, selon la terminologie employée dans la nouvelle Loi sur le patrimoine culturel et l'UNESCO.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement de bardeaux d'asphalte du toit de la maison et de l'auvent de la galerie pour de la tôle à baguettes ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à guillotine en bois d'inspiration néo-georgienne.

Restauration d'envergure :

- Retrait de la véranda et restauration de la galerie d'inspiration Arts & Crafts avec ses colonnes carrées, chevrons visibles et garde-corps recouverts de bardeaux de cèdre.

## Bibliographie et références

Archives (Fonds et document)

Cossette, Jean-Marie. (1979). Beloeil, Hudson, Rigaud, Sainte-Madeleine et Vaudreuil / Jean-Marie Cossette. [Photographies]. Fonds Point du jour Aviation Limitée. P690,S1,D79-0090. Bibliothèques et Archives nationales du Québec. Montréal : Québec.

Cartes postales

Auteur inconnu. (1920?). H.D. Dwyer. Hudson. [Carte postale]. Bibliothèque et Archives nationales du Québec, CP 6780 CON.  
Récupéré en ligne de : <http://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/1969624>



## Dossier photos et iconographies historiques



Google Maps, mai 2009



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette.  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec ; Fonds Point  
du jour Aviation Ltée. ; P690,S1,D79-0090



« H.D. Dwyer. Hudson » ; Bibliothèque et Archives nationales  
du Québec ; Carte Postale ; CP 6780 CON ; Notice :  
002631791

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

---

Modifications par

Lyne B.

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES  
Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **2893**

No. civique **65**

Nom de la rue **Selkirk, rue**

Municipalité **71100 Hudson**

Catégorisation **Noyau villageois**

Typologie d'origine **Industrielle**

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti



Typologie actuelle **Centre d'appels téléphoniques**  
description

Dénomination  
**Bell (jadis : Résidence de John McNaughton)**

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435369360	1833130	2401	1071,7	4711	1	

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1939

Type architectural **65\_Non-résidentiel**

Selon Roderick L. Hodgson de la Société Historique d'Hudson, c'est à cet endroit que se trouvait jadis la résidence de John McNaughton, premier maire du village de McNaughton (constitué en 1925, renommé en 1926). Ce propriétaire terrien est celui qui initia le développement du village en lotissant ses lots agricoles correspondant aujourd'hui aux rues McNaughton, Cameron, Melrose et Cedar.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQÀM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |   |
|------------------------------------|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

---

Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



État physique

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

## Bibliographie et références

### Archives (Fonds et document)

Cossette, Jean-Marie. (1979). Beloeil, Hudson, Rigaud, Sainte-Madeleine et Vaudreuil / Jean-Marie Cossette. [Photographies]. Fonds Point du jour Aviation Limitée. P690,S1,D79-0090. Bibliothèques et Archives nationales du Québec. Montréal : Québec.

### Études et ouvrages

Roderick L. Hodgson (2008). Historic Buildings of Hudson and Area 1792-1913. 3rd ed. Hudson : Hudson Historical Society. 136 p.

## Dossier photos et iconographies historiques



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette.  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec ; Fonds Point  
du jour Aviation Ltée. ; P690,S1,D79-0090



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

---

Modifications par

Lyne B.

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **2894**

No. civique **64**

Nom de la rue **Cedar, rue**

Municipalité **71100 Hudson**

Catégorisation **Noyau villageois**

Typologie d'origine **Résidentielle**

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti



Typologie actuelle description **Administration publique municipale et régionale**

### Dénomination

Service d'urbanisme et Services techniques - Ville d'Hudson  
(jadis : Maison Ovide Séguin et Caroline Laroque)

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435554799	1833198	2401	779,2	6713	2	

### Architecture

#### Architectes / concepteurs

Rouleau, Louis

#### Date de construction

1911 ; 1912 attr.

Type architectural **37\_Maison à toit pavillon rectangulaire (1910-1950)**

Hormis son plan allongé, la maison à toit pavillon rectangulaire reprend les caractéristiques de la maison « Four-Square ». Sa construction commence toutefois plus tard, et se poursuit au-delà de la période de construction de la maison « Four-Square ». On peut donc affirmer qu'il s'agit en quelque sorte d'une transformation de la toiture de cette dernière qu'on retrouvera ailleurs jusqu'à l'après-guerre. Haute de deux étages, cette très grande demeure a souvent hébergé des activités commerciales au rez-de-chaussée. Sa grande dimension lui permet aussi d'être subdivisée en plusieurs logements. Cette densification est un signe d'urbanité. Aussi, est-il plutôt rare de voir ce type de bâtiment utilisé comme maison de ferme.

La quantité importante de maisons à toit pavillon rectangulaire retrouvée dans la MRC de Vaudreuil-Soulanges est sans contredit une tendance locale qui peut s'expliquer par la répétition du modèle par un même entrepreneur en construction.

## Historique

Cette maison fut érigée vers 1910-1911 par le charpentier, menuisier et maçon Louis Rouleau. Ce dernier et son frère Jean-Baptiste Rouleau décédé en 1906 étaient des constructeurs bien connus à Como et à Hudson, à la fin du XIXe et début XXe siècle. Le duo a notamment érigé en partie l'église Saint-Mary, l'ancienne Salle paroissiale Saint-Mary's Hall ainsi que les imposantes résidences sœurs Ellesmere et Blink Bonnie, implantées au 272 et 280 rue Main, à Como. La résidence de Louis Rouleau peut encore être observée au 165, rue Main.

Louis Rouleau acquit ce lot, une partie de l'ancien lot agricole 147 du cadastre du village de Como à John MacNaughton en 1909 pour 300 \$ (Acte Vaudreuil, 32 969). MacNaughton était un agriculteur natif d'Hudson qui possédait les terres agricoles correspondant aujourd'hui au noyau villageois d'Hudson. Au début du XXe siècle, il commença à vendre plusieurs petites parcelles localisées aux abords de la rue Main avec l'intention d'y créer un village. Après avoir subdivisé ses terres pour créer les rues McNaughten [sic.], Saint-Jean, Cameron, Melrose, Cedar et Pine, il constitue officiellement une municipalité en 1925 sous le nom du village de McNaughton. Le village sera renommé village de Hudson l'année suivante lorsque le précédent village de Hudson s'est renommé village de Hudson Heights. Il en sera le premier maire après avoir aussi été maire du village de Hudson (qui était alors les futurs villages de Hudson Heights et McNaughton).

En 1912, Louis Rouleau vend ce lot avec maison érigée dessus à Ovila Séguin, « fils de Bernard, chauffeur » pour 1 175 \$ (Acte, Vaudreuil, 34 688). Grâce au site Internet « nosorigines.qc.ca » et aux recherches de l'ethnologue Robert Lionel Séguin de Rigaud, auteur d'un livre sur Hudson « Étude monographique relative à la paroisse de Saint-Thomas d'Aquin d'Hudson, Comté de Vaudreuil » en 1947, il est possible d'affirmer que la famille Séguin a résidé dans cette demeure. Ainsi, Ovila Séguin (1875-1948), fils de Bernard Séguin (1847-1928) et d'Olivine Legault (1850-1936) épouse Caroline Laroque (1883 — ?), fille de Joseph Laroque (1840-1919) et d'Odile-Elodie Pilon (1951-1945), en 1914. Bernard Séguin et Olivine Legault ont habité et élevé leurs enfants à la ferme Séguin située au 696, rue Main.

À l'aide du même site Internet, il nous est possible de faire des liens avec d'autres membres de la famille. Ainsi, le frère d'Ovila Séguin, Victor Séguin (1879-1970) a habité la résidence voisine située au 65, rue Cedar. Son autre frère, Émile Séguin (1873-1948) a quant à lui habité au 749, rue Main. De plus, le cousin de Caroline Laroque, Pierre Laroque (1872-1960) a habité dans la maison voisine située au 68, rue Cedar.

Ovila Séguin et Caroline Laroque résidèrent dans cette maison jusqu'en 1946, année au cours de laquelle ils la vendirent à Marguerite

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Chevrier Poirier (1950 — ?) épouse d'Oscar Poirier. Mme Chevrier Poirier était la fille de Mme Caroline Laroque issue d'un premier mariage. Les descendants de la famille conservèrent la résidence jusqu'en 1989. C'est en 2005 que la Ville d'Hudson s'est portée acquéreuse de la maison pour la transformer en bureaux pour le service d'urbanisme et les services techniques.

### Paysage

Les rues Oakland, Melrose, Lakeview et la voie ferrée délimitent un quadrilatère au sein duquel nous retrouvons le cadre bâti le plus ancien du noyau villageois d'Hudson. Les imposantes demeures bordant ces artères sont fortement teintées du style Arts and Crafts et des variations du régionalisme canadien. La prédominance de ces courants architecturaux est reliée à l'établissement permanent d'une bourgeoisie anglophone, dans cette ville partagée entre le chemin de fer et la villégiature.

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

### Principales modifications

- Remplacement du revêtement d'origine de la maison pour un clin de lattes en fibres de bois pressées ou d'aluminium.
- Remplacement des fenêtres d'origine de la maison pour des fenêtres à guillotine.
- Substitution de la balustrade et des colonnes de soutien de l'auvent pour un ensemble de facture récente, disponible dans les détaillants de matériel de construction.
- Remplacement de la porte d'origine pour une porte en acier avec vitrage.
- Ajout de treillis sous la galerie.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

Dans son état actuel, on ne peut attribuer de valeurs patrimoniales à cette maison, cependant elle possède un potentiel certain pour une restauration réussie. Avec des investissements pouvant venir financer des travaux visant à lui redonner son apparence d'antan, elle pourrait devenir l'une des plus belles demeures d'Hudson.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement moderne de la maison pour un appareillage de briques, un clin de lattes en bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à battants en bois à six carreaux ou à guillotine en bois ;
- Restitution des chambranles des fenêtres ;
- Remplacement de la galerie de facture récente pour un ensemble plus conforme à l'époque de construction de la maison (colonnes en obélisque et balustrade de fins barrotins en bois) ou simplement son retrait.
- Restitution d'une porte de menuiserie ;
- Retrait du treillis.

## Bibliographie et références

### Archives (Fonds et document)

Cossette, Jean-Marie. (1979). Beloeil, Hudson, Rigaud, Sainte-Madeleine et Vaudreuil / Jean-Marie Cossette. [Photographies]. Fonds Point du jour Aviation Limitée. P690,S1,D79-0090. Bibliothèques et Archives nationales du Québec. Montréal : Québec.

### Études et ouvrages

Séguin, Robert-Lionel (2009). Réédition de Étude Monographique relative à la paroisse de Saint-Thomas d'Aquin d'Hudson, Comté de Vaudreuil. Hudson : Société Historique de Hudson.

### Sites web et ressources internet

Généalogie du Québec (2019). Fiche de personnage principal ID No : 773576 Ovila Séguin. [En ligne]. Récupéré de : [https://www.nosorigines.qc.ca/GenealogieQuebec.aspx?genealogie=Seguin\\_Ovila&pid=733576](https://www.nosorigines.qc.ca/GenealogieQuebec.aspx?genealogie=Seguin_Ovila&pid=733576)

## Dossier photos et iconographies historiques



Google Maps, mai 2016



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette.  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec ; Fonds Point  
du jour Aviation Ltée. ; P690,S1,D79-0090

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

---

Modifications par

Lyne B.

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-29





### Identification

Numéro d'inventaire	2895
No. civique	64
Nom de la rue	Selkirk, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435374201	1833070	2401	1746,6	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1907

Type architectural 33\_Maison bourgeoise victorienne (1875-1914)

La maison bourgeoise victorienne, tout comme le courant architectural du même nom, voit le jour sous le règne de la reine Victoria (1837-1902). Les demeures prestigieuses de cette époque, aux formes variées et à la conception complexe, présentent un décor architectural explicite, riche en ornementation et recoupant plusieurs styles historicistes : Second Empire, néo-classique, Italianate, Queen Ann, néo-roman, néo-gothique, Arts and Crafts, Château, etc. Aussi, leur revêtement est-il très varié, et les voit-on affublées de tourelles, de pignons, d'oriels, de lucarnes, d'auvents, de portails, de boiseries, etc. Il n'est pas rare qu'elles soient asymétriques, car les pièces sont organisées selon l'usage des résidents. Dans les campagnes, il s'agit habituellement de la maison du notable du village (avocat, médecin, etc.), cherchant à évoquer le prestige de l'élite locale par une architecture monumentale.

Cette maison représente un cas architectural particulièrement intéressant. Construite vers 1907 pour être un hospice, la maison semble être une maison de ville « néo-géorgienne » construite à la campagne. On peut ainsi reconnaître dans le volume, une maison néoclassique anglaise particulièrement étroite, comme si elle devait être construite sur un petit lot à Montréal. Nous pouvons ensuite constater que la galerie, couverte à l'origine par un toit pavillonnaire, est surmontée d'un imposant toit et d'une lucarne rampante allongée (dite en chien-assis), donnant à la maison une apparence rappelant les petits bungalows Arts & Crafts de cette époque où la galerie est insérée sous la toiture de la maison. Il est facile d'imaginer la présence de colonnes carrées recouvertes de bardeaux de bois d'inspiration Arts & Crafts à l'intérieur de la véranda.

## Historique

Roderick Lorne Hodgson de la Société historique d'Hudson a écrit sur cette maison dans son livre « Historic Buildings of Hudson and Area 1792–1913 » :

« This large three-story red brick house has long been a dominant structure in the central part of Hudson. Located just south of Wyman Memorial United Church, it dates from about 1907. Built by the McColl family it served for many years as Hudson's first and only nursing home and a family farm house. Bill McColl was a well-known local farmer whose mother was Elizabeth Graham, one of William Graham Sr.'s daughters. Bill farmed the land south of the house, up Selkirk Avenue towards Ridge Road. It is not known whether he actually owned the land or leased it from his neighbour John MacNaughten. Bill's wife, Annie Mackenzie operated the nursing home. They had no children.

Bill harvested hay off the land and had one cow and some horses that were kept in the barn that still stands behind the house. He was noted for his horsemanship and operated one of the first horses drawn school buses in the area, bringing the children from Hudson and Como up to Hudson High School, either by wagon in the summer or sleigh in the winter. When the John MacNaughten house across the street was destroyed by fire in about 1923, water was relayed from the McColl pump by a volunteer bucket brigade. Unfortunately the house was a total loss.

Dr. George Runnells arrived in Hudson from the Eastern Townships in 1947 and set up a residence and a medical practice in his new home. Here he worked until he retired in the 1960s. Dr. Runnells even had Hudson's first X-ray machine, something now lacking in the ever-growing Town. Besides being a noted local doctor, George Runnells is most widely remembered as being Hudson's longest-serving mayor. He served from 1951–1969. He retired from that position when the amalgamation of villages of Hudson, Hudson Heights and Como came about in 1969. He was also Canada's oldest mayor at that time!

In more recent years, the house has served mainly as a residence for the Ronald Jones family and presently the Harry Brooks family. For a few short years in the late 1970s the house served as the Bradley House Restaurant, noted for its Haute Cuisine. Mr. Brooks and his family have restored the house to its former self and are using all three floors once again. The beautiful B.C. fire still graces the walls in the entrance and there is a lovely fireplace in the main living room. When it was built it was one of the largest homes in Central Hudson, now it just blends in with the rest of the older homes of Hudson, but it is one of the 'Classics.' Selkirk Avenue on which this house is located was originally called Bill McColl's Street ».

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Paysage

Les rues Oakland, Melrose, Lakeview et la voie ferrée délimitent un quadrilatère au sein duquel nous retrouvons le cadre bâti le plus ancien du noyau villageois d'Hudson. Les imposantes demeures bordant ces artères sont fortement teintées du style Arts and Crafts et des variations du régionalisme canadien. La prédominance de ces courants architecturaux est reliée à l'établissement permanent d'une bourgeoisie anglophone, dans cette ville partagée entre le chemin de fer et la villégiature.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison pour du bardeau d'asphalte.

Remplacement des fenêtres d'origine de la maison pour des fenêtres à guillotine imitant les modèles anciens à petits carreaux.

Remplacement des fenêtres d'origine de la véranda pour des vitrages fixes.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

#### 4. valeur de proximité

Cette maison possède la majorité des composantes liées à sa typologie, cependant elle a subi quelques modernisations qui ne permettent pas de lui attribuer des valeurs patrimoniales. Elle se classe tout de même dans la catégorie du patrimoine municipal de proximité, car on y perçoit une volonté du propriétaire de préserver l'intégrité de ses principaux attributs.

Cette maison représentant un cas assez unique, il serait judicieux de réévaluer cette maison pour voir si cette maison semble être candidate à la valeur d'art. De nouvelles photographies sont ainsi nécessaires.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement de bardeaux d'asphalte du toit de la maison et de l'auvent de la galerie pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Remplacement des fenêtres modernes de la maison pour des fenêtres à guillotine en bois d'inspiration néo-georgienne ;
- Uniformisation des fenêtres de la maison pour celles à petits carreaux.

## Bibliographie et références

### Archives (Fonds et document)

Cossette, Jean-Marie. (1979). Beloeil, Hudson, Rigaud, Sainte-Madeleine et Vaudreuil / Jean-Marie Cossette. [Photographies]. Fonds Point du jour Aviation Limitée. P690,S1,D79-0090. Bibliothèques et Archives nationales du Québec. Montréal : Québec.

### Études et ouvrages

Hodgson, Roderick L. (1995). Historic Buildings of Hudson and Area 1792-1913. Hudson : Hudson Historical Society, pp. 37-38.

## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQÀM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

Photographie aérienne de 1979 réalisée par Jean-Marie  
Cossette. Bibliothèque et Archives nationales du Québec ;

Fonds Point de vue Aérien L43 - D600 S1 D70 0000

Fiche créée par

Modifications par

Mario Parent

Date de la création de la fiche



Date des modifications

2020-01-20



### Identification

Numéro d'inventaire	2896
No. civique	65
Nom de la rue	Cedar, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

Dénomination  
jadis : Maison Ludger Castonguay ; Maison Victor Séguin et  
Paula Frappier

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435558866	1833236	2401	943,6	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1906

Type architectural 35\_Maison à toit pavillon carré (1880-1940)

La maison à toit pavillon carré fit son apparition à la fin du XIXe siècle, mais il faudra toutefois attendre les années 30 et 40 pour qu'elle soit construite en grand nombre, principalement comme maison de ferme ou en périphérie urbaine.

Elle est construite tel un cube parfait coiffé d'un toit à pavillon à quatre versants. On se réfère souvent à cette composition, flanquée d'une galerie surmontée d'un auvent à l'avant, par l'appellation « Four Square », ou quatre-carrés. Haute de deux étages entiers, cette maison comprend parfois une pièce sous les combles — indiquée par la présence d'une lucarne. Bien que dans la forme et la capacité, ce type de demeure ressemble tantôt à la maison monumentale à corps simple, tantôt à une maison urbaine à toit plat, elle s'en démarque par la forme de son toit. Certaines demeures plus cossues de ce type ont des airs de maison néo-classique monumentale, en format réduit. Son revêtement extérieur varie selon les moyens des propriétaires de l'époque. L'apparition du bardeau d'amiante correspondant à cette période de construction ; aussi n'est-il pas rare d'en observer encore aujourd'hui quelques exemples authentiques. Plusieurs maisons de ce type sont recouvertes d'un clin de vinyle. Celles revêtues de briques sont plus cossues. Occasionnellement, cette résidence pavillonnaire toute en simplicité reçoit une ornementation (corniche, lucarnes, galeries, auvents, balcons, etc.) ou des annexes (vérandas, extensions, etc.), vraisemblablement utilisées aux fins de différenciation d'avec ses semblables.



## Historique

Avant la rénovation cadastrale de 2002, cette demeure était localisée sur une partie non divisée de l'ancien lot agricole no. 147 du cadastre du village de Como. Vers le début du XXe siècle, ce lot agricole était la propriété de John McNaughton. Cet agriculteur natif d'Hudson a subdivisé ses terres héritées de son père Alexander McNaughton pour y créer un village qu'il constitue officiellement en 1925 sous le nom du village de McNaughton. Le village sera renommé village d'Hudson l'année suivante lorsque le précédent village d'Hudson fut renommé village d'Hudson Heights. Il en sera le premier maire après avoir été maire du village d'Hudson (Hudson Heights). L'hôtel de ville actuel d'Hudson, localisé tout près de cette maison, porte le nom de McNaughton Hall.

Avant qu'il ne subdivise « officiellement » ses terres pour créer les rues Cedar, Melrose, Cameron, McNaughton et Saint-Jean, John McNaughton a vendu des « parties » de lots à des particuliers sans les faire subdiviser officiellement. Ainsi, plusieurs propriétés comme cette maison-ci ne possédaient pas de fiche individuelle dans l'index des immeubles du registre foncier du Québec. Par conséquent, il est difficile d'établir la date de construction de la résidence et l'identité de son propriétaire. Il est donc difficile de confirmer la véracité des informations suivantes.

En toute vraisemblance, le lot sur lequel cette maison est érigée a été vendu 150 \$ en 1911 par John McNaughton à Ludger alias Ludgère Castonguay, employé de téléphone de la paroisse de Saint-Lazare » (Acte, Vaudreuil, 34197 RB). Ledit acte mentionne qu'il n'y avait aucun bâtiment érigé à cet endroit. Le rôle d'évaluation foncière de la ville d'Hudson indique « 1906 » comme date de construction de cette demeure. La typologie et la volumétrie de la maison étant, nous croyons que cette date de construction est réaliste. La possibilité que les évaluateurs fonciers se soient trompés dans les actes de propriétés demeure toutefois une probabilité. De plus, dans les années 1920 et 1930, M. Castonguay et son épouse Amanda Lauzon achetaient et revendaient séparément tous les deux des parties du même lot non divisé no.147 ce qui complique l'identification et pourrait confirmer l'évaluation foncière.

En toute vraisemblance, M. Castonguay vendit cette maison après le décès de son épouse en 1948 à Robert De Hertel Robertson (Acte Vaudreuil, 60 223). Selon cet acte, Ludger Castonguay était devenu un marchand général. Dans les décennies suivantes, la résidence passa aux mains d'une douzaine de propriétaires différents. Il est d'ailleurs notable de mentionner que Victor Séguin (électricien), et son épouse Paula Frappier ont vécu dans cette demeure de 1949 à 1971.

Il existe au Centre d'archives de Vaudreuil-Soulanges, dans le fonds Micheline Dumont P23, des photographies de la famille Ludger Castonguay prises à la maison familiale localisée sur la pointe à Cavagnal, à la limite d'Hudson. Il ne s'agit cependant pas du même Ludger Castonguay.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Les rues Oakland, Melrose, Lakeview et la voie ferrée délimitent un quadrilatère au sein duquel nous retrouvons le cadre bâti le plus ancien du noyau villageois d'Hudson. Les imposantes demeures bordant ces artères sont fortement teintées du style Arts and Crafts et des variations du régionalisme canadien. La prédominance de ces courants architecturaux est reliée à l'établissement permanent d'une bourgeoisie anglophone, dans cette ville partagée entre le chemin de fer et la villégiature.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- Excellent    Bon    Édifice dénaturé, délabré    Pas d'évaluation  
 Très bon    Altérations réversibles    Modifications irréversibles    Évaluation à faire

#### Principales modifications

Remplacement de quelques fenêtres d'origine de la maison par des fenêtres coulissantes.

Remplacement de quelques contre-fenêtres de la maison par des moustiquaires.

Les ouvertures sont munies de contrevents décoratifs.

Ajout de treillis sous la galerie.

Ajout d'une petite annexe sur deux étages à l'arrière avec les mêmes matériaux et caractéristiques architecturales.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### État physique

Cette maison semble dans un excellent état d'intégrité physique, autant au niveau de sa structure, que de la préservation de ses composantes architecturales d'origine.

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

2. valeur importante

Cette maison représente un patrimoine important pour la Ville d'Hudson, car elle rassemble deux des valeurs patrimoniales sélectionnées dans le cadre de l'inventaire du cadre bâti de la MRC de Vaudreuil-Soulanges :

#### Valeurs d'art et de matérialité

Cette maison commune se démarque des autres pour son excellent état de conservation. Hormis le remplacement de quelques fenêtres (aucune en façade) et l'ajout de contrevents décoratifs, la résidence conserve une authenticité très importante. Bien que cette typologie cubique commune que l'on pourrait qualifier d'« industrielle en série » ne se démarque pas beaucoup de ses semblables au niveau de la valeur d'art, son état de sa conservation général lui confère toutefois une certaine importance.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Hormis quelques petits travaux de restauration souhaitables dans une perspective patrimoniale, nous n'avons pas de recommandation spécifique à formuler. Cela dit, il serait souhaitable de maintenir cet excellent état de conservation pour le bénéfice des générations futures habitant Hudson, mais aussi pour le reste de la MRC de Vaudreuil-Soulanges.

- Uniformisation des fenêtres de la maison pour des fenêtres à battants en bois à six carreaux ;
- Retrait des contrevents décoratifs et restitution de persiennes véritables.

## Bibliographie et références

Archives (Fonds et document)

Cossette, Jean-Marie. (1979). Beloeil, Hudson, Rigaud, Sainte-Madeleine et Vaudreuil / Jean-Marie Cossette. [Photographies]. Fonds Point du jour Aviation Limitée. P690,S1,D79-0090. Bibliothèques et Archives nationales du Québec. Montréal : Québec.

### Dossier photos et iconographies historiques



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette.  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec ; Fonds Point  
du jour Aviation Ltée. ; P690,S1,D79-0090



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette.  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec ; Fonds Point  
du jour Aviation Ltée. ; P690,S1,D79-0090

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

---

Modifications par

Lyne B.

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-29



### Identification

Numéro d'inventaire	2897
No. civique	65
Nom de la rue	Elm, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

#### Dénomination

jadis : Maison George C. Riley et Mary Drusilla Flather

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435188329	1833013	2401	1365,4	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1926

Type architectural 51\_Maison régionalisme canadienne - néocanadienne (1930-1945)

La maison néo-canadienne s'inspire des modèles anciens du Régime français et du Bas-Canada. Durant la première moitié du XXe siècle, des professeurs et des étudiants de l'Université McGill réalisent des relevés de maisons anciennes. Ces observations précises se retrouvent ensuite entre les mains d'architectes, qui les utilisent afin de créer de nouvelles versions de demeures « traditionnelles ». Ce nouveau regard porté sur notre passé entraîne la création de maisons modernes adaptées aux nouveaux standards de confort, mais reproduisant des formes et particularités locales de l'architecture domestique d'époques antérieures. Il s'agit du visage traditionaliste de la modernité — en opposition aux courant cubiste ou art déco, à la même époque.

Après la Seconde Guerre mondiale, la Société canadienne d'hypothèque et de logement (SCHL) lance un concours afin de créer de nouveaux modèles de maisons. Les modèles choisis sont ensuite popularisés à plus grande échelle par les entrepreneurs en construction. En ressortent une catégorie traditionaliste et une catégorie moderniste. Il existe ainsi plusieurs variantes de la première, la maison régionaliste canadienne. On la reconnaît principalement à son toit à deux versants (normalement non incurvé, sans larmier) et sa (ou ses) cheminée(s) en pierre. Il n'est pas rare que le volume principal soit accompagné d'annexes, et le toit, percé de lucarnes. On peut observer plusieurs exemplaires de cette typologie à Montréal, principalement en son pourtour.



## Historique

Cette maison a été bâtie vers la fin des années 1940 pour George C. Riley, « directeur de compagnie » d'Hudson Heights. L'année de construction du bâtiment inscrite au rôle d'évaluation foncière de la Ville d'Hudson est 1926 bien que la présence d'une maison ne soit pas mentionnée dans les documents notariés. En effet, dans un acte de vente de 1944 entre William D. Hodgson, un charpentier qui vivait dans la maison voisine, le 63 rue Elm et George C. Riley, il est mentionné qu'il n'y a pas de bâtiment présent à cet endroit (Acte, Vaudreuil, 59 206). Si l'on prend en considération cette date de construction tardive, la demeure devient alors l'une des dernières maisons régionalistes canadiennes à avoir été érigées à Hudson.

George D. Riley conserva la résidence jusqu'à son décès en 1970. Son épouse, Mary Drusilla Flather en hérita et la conserva aussi jusqu'à son décès en 1979. La demeure fut ensuite la propriété de Ronald G. Power, Sandra Johnston, Richard Fullerton et al., Salvator Gaetard et al., Paul Remmington et Chantal Girard.



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Les rues Oakland, Melrose, Lakeview et la voie ferrée délimitent un quadrilatère au sein duquel nous retrouvons le cadre bâti le plus ancien du noyau villageois d'Hudson. Les imposantes demeures bordant ces artères sont fortement teintées du style Arts and Crafts et des variations du régionalisme canadien. La prédominance de ces courants architecturaux est reliée à l'établissement permanent d'une bourgeoisie anglophone, dans cette ville partagée entre le chemin de fer et la villégiature.

Les rues Oakland, Elm et Maple ont été développés dans les années 1920 par la Progressive Realty Company, une entreprise de promotion immobilière présidée par Joseph Wilson, maire du village d'Hudson et par plusieurs francs-maçons de la loge locale : Frank Hodgson, William Hodgson, Maria Hodgson, John Allan Hodgson et George A. Buisson. Les résidences qui y sont implantées, plus imposantes que les autres maisons du noyau villageois, attirèrent surtout la villégiature bourgeoise anglaise et écossaise de Montréal et Westmount. Ces rues sont ainsi parsemées de magnifiques résidences d'inspiration régionaliste et Arts & Crafts en plus de posséder un majestueux couvert végétal.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |   |  |  |   |
|---|--|--|---|
| <input checked="" type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon             | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison pour des bardeaux d'asphalte.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### État physique

Cette maison semble dans un excellent état d'intégrité physique, autant au niveau de sa structure, que de la préservation de ses composantes architecturales d'origine.

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

2. valeur importante

Cette maison représente un patrimoine important pour la Ville d'Hudson, car elle retient l'une des valeurs patrimoniales sélectionnées dans le cadre de l'inventaire du cadre bâti de la MRC de Vaudreuil-Soulanges :

#### Valeur d'art

Avec ses multiples larmiers exagérément incurvés, de même que les jeux entre les divers volumes composant la maison, cette dernière mélange les standards de l'architecture traditionnelle afin de créer une impression pittoresque. En s'inspirant du génie du lieu local dans la composition de son programme architectural, cette demeure se rapproche du courant Arts and Crafts, ce qui lui procure une grande valeur d'art.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Hormis le remplacement souhaitable du revêtement en bardeau d'asphalte pour du bardeau de cèdre ou un autre matériau pouvant s'agencer avec le style pittoresque de cette maison, il n'y a pas de recommandation précise à formuler hormis celle d'œuvrer à maintenir cet état de conservation pour le bénéfice des générations futures habitant Hudson, mais aussi pour le reste de la MRC de Vaudreuil-Soulanges.

## Bibliographie et références

## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

---

Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-21



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **2899**

No. civique 65

Nom de la rue McNaughten, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation **Noyau villageois**

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435844704	1833318	2306	310,1	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1906

Type architectural **25\_Maison urbaine à toit plat - 2 étages (1860-1940)**

La maison dite urbaine à toit plat se démarque de tous les types qui l'ont précédée : exit les pignons, versants et larmiers, la toiture se fait maintenant à l'horizontale — ou presque. Haute de deux étages, son toit-terrasse légèrement incliné vers l'arrière pour l'écoulement de l'eau de pluie et de neige est soustrait à la vue sur rue par une façade sertie d'une corniche. D'ailleurs, cette dernière prendra parfois la forme d'un parapet au début du XXe siècle. Ce dernier détail, ainsi que la présence de fenêtres en saillie (bow windows) ou d'auvents ornés, est très « italianisants ». Ainsi, sa forme, ses proportions et ses éléments décoratifs sont autant de clins d'œil aux bâtiments de la Renaissance italienne. La maison dite urbaine à toit plat est très prisée dans les villes pour sa capacité à recevoir une fonction commerciale en façade (magasin, banque, etc.). Selon le statut social du propriétaire et ses moyens, le plan de la maison est parfois irrégulier (volumes décalés). Les variantes de ce modèle se retrouvent principalement dans le traitement de la corniche : celles réalisées par les menuisiers sont faites de bois et celles réalisées par les ferblantiers, de tôle. Les premiers travaillent la matière à la pièce, tandis que les seconds ont recours à des matériaux fournis par un fabricant. Les modèles urbains les plus élaborés de ce type seront parfois sertis d'une galerie et de volumes en saillie (oriel, fenêtres en saillie, tours, etc.).

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQÀM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

### Paysage

Les rues McNaughton, Cameron et Saint-Jean diffèrent sensiblement des autres voies publiques du noyau villageois d'Hudson. Les résidences qui y sont implantées sont plus simples, plus petites et plus proches les unes des autres, témoignant ainsi de la présence d'une population modeste. Le quartier fut le premier à être développé à Hudson tandis que l'ouest du noyau villageois, plus cossu, fut développé à partir des années 1920. Une fois les rues tracées, l'agriculteur John McNaughton, maire du village d'Hudson et son épouse Celia Brown, vendirent individuellement les lots de leurs terres agricoles, entre 1900 et 1920. Localisé autour de l'église Saint-Thomas-d'Aquin, lieu de culte érigé sur un lot donné par McNaughton, ce premier quartier attira les francophones quittant leurs terres agricoles vers le noyau commercial naissant.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

- Remplacement du revêtement d'origine de l'auvent de la véranda pour du bardeau d'asphalte.
- Remplacement du revêtement d'origine de la maison pour un clin de lattes de vinyle.
- Remplacement probable de la galerie pour une véranda.
- Remplacement des colonnes d'origine pour des piliers en bois.



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

4. valeur de proximité

Cette maison possède la majorité des composantes liées à sa typologie, cependant elle a subi quelques modernisations qui ne permettent pas de lui attribuer des valeurs patrimoniales. Elle se classe tout de même dans la catégorie du patrimoine municipal de proximité, car on y perçoit une volonté du propriétaire de préserver l'intégrité de ses principaux attributs.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

L'apparence d'âge de cette maison pourrait être renforcée par des travaux ciblés de restauration :

- Remplacement du revêtement de bardeau d'asphalte de l'avent de la galerie pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Remplacement du revêtement moderne de la maison pour un appareillage en briques, un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou des bardeaux de cèdre ;
- Restitution de colonnes profilées.

Restaurations d'envergure :

- Retrait de la véranda pour revenir à la galerie d'origine ou à une façade dépouillée ;
- Restitution d'une corniche italianisante, ce type d'ornement décore souvent la façade de cette typologie architecturale.

## Bibliographie et références

## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



Photographie aérienne de 2015 prise par Pierre Lahoud.



Photographie aérienne de 2015 prise par Pierre Lahoud.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

---

Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-19



### Identification

Numéro d'inventaire	2901
No. civique	69
Nom de la rue	Selkirk, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435366624	1833127	2401	1680	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1928

Type architectural 43\_Maison Arts and Crafts (1900-1950)

La maison Arts and Crafts est un type de demeure très cossu, construit selon les principes du mouvement du même nom. Ce dernier, qui a vu le jour dans les îles britanniques à la fin du XIXe siècle avant de s'étendre en Europe et en Amérique, prônait un retour à la construction artisanale, dans un désir de personnalisation, en réaction à un monde de plus en plus industrialisé. Ce retour à l'artisanat se voulait alors un retour aux origines de la maison, faite de mains d'hommes.

Conçue en étroite relation avec la nature, la maison Arts and Crafts s'inscrit dans le paysage : des éléments extérieurs tels les orielles, les lucarnes et les galeries permettent de l'insérer harmonieusement dans son environnement. L'abondance des matériaux utilisés (bardeaux de bois, boiseries, verre, etc.) sert à accentuer le caractère pittoresque de la demeure d'une façon quasi outrancière. De formes et de dimensions très variées, la maison Arts and Crafts est un objet singulier, qui se veut une œuvre d'art totale : le travail d'artisans est mis à profit dans la conception d'éléments uniques, tant dans l'architecture que dans le mobilier intérieur. Par ailleurs, la maison Arts and Crafts se veut un idéal de maison confortable, accueillante : aussi, élabore-t-on des intérieurs chaleureux, par l'usage de papier peint, de vitraux, de boiseries, etc. Construites à l'origine comme maison de villégiature, ces habitations deviennent des demeures permanentes avec la poussée de l'urbanisation.

De par leurs intentions artistiques avouées dès la conception, toutes les maisons Arts and Crafts peuvent d'emblée être considérées en tant que patrimoine.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG** UQÀM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Paysage

Les rues Oakland, Melrose, Lakeview et la voie ferrée délimitent un quadrilatère au sein duquel nous retrouvons le cadre bâti le plus ancien du noyau villageois d'Hudson. Les imposantes demeures bordant ces artères sont fortement teintées du style Arts and Crafts et des variations du régionalisme canadien. La prédominance de ces courants architecturaux est reliée à l'établissement permanent d'une bourgeoisie anglophone, dans cette ville partagée entre le chemin de fer et la villégiature.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

- Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison pour du bardeau d'asphalte.
- Agrandissement des ouvertures de la façade et des murs latéraux pour y placer des fenêtres tripartites à manivelle.
- Remplacement des fenêtres d'origine de la maison pour des fenêtres à manivelle.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

4. valeur de proximité

Cette maison possède la majorité des composantes liées à sa typologie, cependant elle a subi quelques modernisations qui ne permettent pas de lui attribuer des valeurs patrimoniales. Elle se classe tout de même dans la catégorie du patrimoine municipal de proximité, car on y perçoit une volonté du propriétaire de préserver l'intégrité de ses principaux attributs.



## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement de bardeaux d'asphalte du toit de la maison pour un revêtement de la tôle à baguettes ou de bardeaux de cèdre ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à guillotine en bois d'inspiration néo-georgienne ;
- Restitution des chambranles des fenêtres et de la porte.

Restauration d'envergure :

- Restitution de la dimension d'origine des ouvertures perçant le volume de la maison pour y placer des fenêtres conformes à l'époque de sa construction.

## Bibliographie et références

Archives (Fonds et document)

Cossette, Jean-Marie. (1979). Beloeil, Hudson, Rigaud, Sainte-Madeleine et Vaudreuil / Jean-Marie Cossette. [Photographies]. Fonds Point du jour Aviation Limitée. P690,S1,D79-0090. Bibliothèques et Archives nationales du Québec. Montréal : Québec.

## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain

## Dossier photos et iconographies historiques

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette.  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec ; Fonds Point  
de vue Aérien L45 - D600 S1 D70 0000

---

---

Fiche créée par

---

Date de la création de la fiche



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications

2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### Identification

Numéro d'inventaire	2902
No. civique	69
Nom de la rue	McNaughten, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435833357	1833310	2306	1713,5	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1890

Type architectural 24\_Cottage avec mur pignon comme façade (1860-1940)

Le cottage avec mur pignon comme façade est un bâtiment d'inspiration ontarienne. Bien que l'on puisse croire qu'il s'agisse d'une maison ouvrière à toit à deux versants droits, retournée vers la rue, cette implantation est la conséquence d'un aménagement urbanistique particulier. L'orientation permet en effet à la maison d'épouser la forme du lot généralement plus profond que large sur lequel elle se trouve. Cette caractéristique est typique des milieux urbains, où l'usage du côté court en façade permet une utilisation plus efficace du sol. Aussi, ce type de bâtiment se prête-t-il particulièrement bien à la fonction commerciale : il n'est pas rare d'y voir loger un magasin général, qui tire profit de la profondeur du bâtiment dans l'organisation de ses espaces intérieurs vers l'arrière. Dans sa version plus ancienne, le profil de toit est élevé, alors que dans sa version plus récente, le profil du toit est plus bas. De surcroît, les variantes en termes de conception et d'ornementation témoignent-elles d'une tendance à l'autoconstruction et à l'appropriation.

Malheureusement, peu de ces cottages nous sont parvenus aujourd'hui dans un bon état de conservation. Très probablement dû à leur petite dimension, la majorité de ces cottages a été agrandie lors de l'ajout de volumes annexes dénaturant leur typologie d'origine. Cependant, leur forme pittoresque, leurs qualités paysagères, leur position à la frontière du noyau villageois et même leur couvert végétal font en sorte que ces cottages ont une certaine valeur paysagère emblématique du caractère des maisons d'Hudson. Nous ne pouvons leur attribuer de valeurs patrimoniales lorsque nous les comparons à d'autres maisons mieux conservées, mais il est indéniable que ces cottages contribuent au caractère et aux paysages urbains et naturels d'Hudson.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQAM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

### Paysage

Les rues McNaughton, Cameron et Saint-Jean diffèrent sensiblement des autres voies publiques du noyau villageois d'Hudson. Les résidences qui y sont implantées sont plus simples, plus petites et plus proches les unes des autres, témoignant ainsi de la présence d'une population modeste. Le quartier fut le premier à être développé à Hudson tandis que l'ouest du noyau villageois, plus cossu, fut développé à partir des années 1920. Une fois les rues tracées, l'agriculteur John McNaughton, maire du village d'Hudson et son épouse Celia Brown, vendirent individuellement les lots de leurs terres agricoles, entre 1900 et 1920. Localisé autour de l'église Saint-Thomas-d'Aquin, lieu de culte érigé sur un lot donné par McNaughton, ce premier quartier attira les francophones quittant leurs terres agricoles vers le noyau commercial naissant.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison et de l'auvent de la galerie pour du bardeau d'asphalte.  
Agrandissement de l'ouverture en façade pour y placer un large vitrage fixe jumelé à deux fenêtres à manivelle.  
Remplacement des fenêtres d'origine de la maison pour des fenêtres à manivelle à seul battant.  
Remplacement de la porte d'origine pour une porte en acier avec vitrage.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

Dans son état actuel, on ne peut attribuer de valeurs patrimoniales à cette maison, cependant elle possède un potentiel certain pour une restauration réussie. Avec des investissements pouvant venir financer des travaux visant à lui redonner son apparence d'antan, elle pourrait devenir l'une des plus belles demeures d'Hudson.



## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison et de l'auvent de la galerie pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à battants en bois à six carreaux ou à guillotine en bois ;
- Restitution des chambranles des fenêtres et de la porte ;
- Restitution d'une porte de menuiserie.

Restauration d'envergure :

- Restitution de la dimension d'origine de l'ouverture en façade pour y placer une fenêtre conforme à l'époque de construction de la maison.

## Bibliographie et références



## Dossier photos et iconographies historiques



Photographie aérienne de 2015 prise par Pierre Lahoud.



Photographie aérienne de 2015 prise par Pierre Lahoud.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

---

Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-19



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire	2903
No. civique	71
Nom de la rue	Selkirk, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

#### Dénomination

jadis : Maison Poirier ; Maison Dr. Pedley

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435354795	1833065	2401	1231,2	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

vers 1910-1930 ; 1965

Type architectural 35\_Maison à toit pavillon carré (1880-1940)

La maison à toit pavillon carré fit son apparition à la fin du XIXe siècle, mais il faudra toutefois attendre les années 30 et 40 pour qu'elle soit construite en grand nombre, principalement comme maison de ferme ou en périphérie urbaine.

Elle est construite tel un cube parfait coiffé d'un toit à pavillon à quatre versants. On se réfère souvent à cette composition, flanquée d'une galerie surmontée d'un auvent à l'avant, par l'appellation « Four Square », ou quatre-carrés. Haute de deux étages entiers, cette maison comprend parfois une pièce sous les combles — indiquée par la présence d'une lucarne. Bien que dans la forme et la capacité, ce type de demeure ressemble tantôt à la maison monumentale à corps simple, tantôt à une maison urbaine à toit plat, elle s'en démarque par la forme de son toit. Certaines demeures plus cossues de ce type ont des airs de maison néo-classique monumentale, en format réduit. Son revêtement extérieur varie selon les moyens des propriétaires de l'époque. L'apparition du bardeau d'amiante correspondant à cette période de construction ; aussi n'est-il pas rare d'en observer encore aujourd'hui quelques exemples authentiques. Plusieurs maisons de ce type sont recouvertes d'un clin de vinyle. Celles revêtues de briques sont plus cossues. Occasionnellement, cette résidence pavillonnaire toute en simplicité reçoit une ornementation (corniche, lucarnes, galeries, auvents, balcons, etc.) ou des annexes (vérandas, extensions, etc.), vraisemblablement utilisées aux fins de différenciation d'avec ses semblables.

Selon le rôle d'évaluation foncière, cette maison fut construite en 1965, une date erronée. Selon une photographie de la Collection de la Société Historique d'Hudson, on peut voir cette maison dans les années 1970 sur un camion en déplacement depuis la rue Main à cet emplacement sur la rue Selkirk. Selon sa typologie et sa volumétrie, il est fort probable que cette maison date des années 1910-1930.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Historique

Cette maison est implantée sur les lots 157-51 et 157-52 de l'ancien cadastre du Village de Como. Ces lots sont localisés sur une ancienne terre agricole, le lot 157 qui fut subdivisé en 1913 par l'agriculteur et promoteur immobilier, J. A. MacNaughton, premier maire du village d'Hudson. Cette maison n'a toutefois pas été bâtie à cette époque ; elle fut déplacée à cet endroit au cours des années 1970 par Raymond Poirier depuis la rue Main. Ce dernier avait préalablement acquis le lot 157-51 d'Hervé Garreau et al. en 1971 pour 3000 \$. Selon les dires d'un membre de la société historique d'Hudson, la résidence aurait appartenu au Docteur Pedley (sur la rue Main) avant de devenir la propriété de la famille Poirier.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Les rues Oakland, Melrose, Lakeview et la voie ferrée délimitent un quadrilatère au sein duquel nous retrouvons le cadre bâti le plus ancien du noyau villageois d'Hudson. Les imposantes demeures bordant ces artères sont fortement teintées du style Arts and Crafts et des variations du régionalisme canadien. La prédominance de ces courants architecturaux est reliée à l'établissement permanent d'une bourgeoisie anglophone, dans cette ville partagée entre le chemin de fer et la villégiature.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- Excellent    Bon    Édifice dénaturé, délabré    Pas d'évaluation  
 Très bon    Altérations réversibles    Modifications irréversibles    Évaluation à faire

#### Principales modifications

Le revêtement en tôle à baguettes de la toiture a été peint en noir.

Les fenêtres sont munies de persiennes décoratives.

La maison est munie d'une grande annexe à l'arrière, doublant facilement la superficie du rez-de-chaussée.

La balustrade unique de cette maison a été remplacée par des barrotins disponibles en quincaillerie durant la prise de photographies de 2013 et 2015.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### État physique

Cette maison semble dans un excellent état d'intégrité physique, autant au niveau de sa structure, que de la préservation de ses composantes architecturales d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

2. valeur importante

Cette maison représente un patrimoine important pour la Ville d'Hudson, car elle rassemble deux des valeurs patrimoniales sélectionnées dans le cadre de l'inventaire du cadre bâti de la MRC de Vaudreuil-Soulanges :

#### Valeurs d'art et de matérialité

Hormis le remplacement du revêtement de toit pour de la tôle à baguettes de facture récente, le matériau neuf n'altère pas l'authenticité de la demeure, mais la renforce en la soutirant aux outrages du temps. L'ornementation dite « Ginger Bread » de cette maison est digne de mention, car outre les magnifiques consoles ajourées soutenant l'auvent de la galerie, cette demeure doit certainement posséder le plus beau balcon de la MRC de Vaudreuil-Soulanges. Cette distinction, en plus de la préservation des composantes architecturales d'origine, lui confère une valeur d'art importante en plus d'une grande valeur de matérialité.

Malheureusement, en date de 2015, cette maison a perdu sa balustrade unique et caractéristique pour des barrotins tournés disponibles en quincaillerie. Malgré tout, la demeure conserve sa valeur d'art.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Hormis le remplacement souhaitable des persiennes décoratives en faveur de véritables persiennes, il n'y a pas de recommandation précise à formuler. Il serait souhaitable toutefois d'œuvrer à maintenir cet état de conservation pour le bénéfice des générations futures habitant Hudson, mais aussi pour le reste de la MRC de Vaudreuil-Soulanges.

## Bibliographie et références

Archives (Fonds et document)

Cossette, Jean-Marie. (1979). Beloeil, Hudson, Rigaud, Sainte-Madeleine et Vaudreuil / Jean-Marie Cossette. [Photographies]. Fonds Point du jour Aviation Limitée. P690,S1,D79-0090. Bibliothèques et Archives nationales du Québec. Montréal : Québec.

## Dossier photos et iconographies historiques



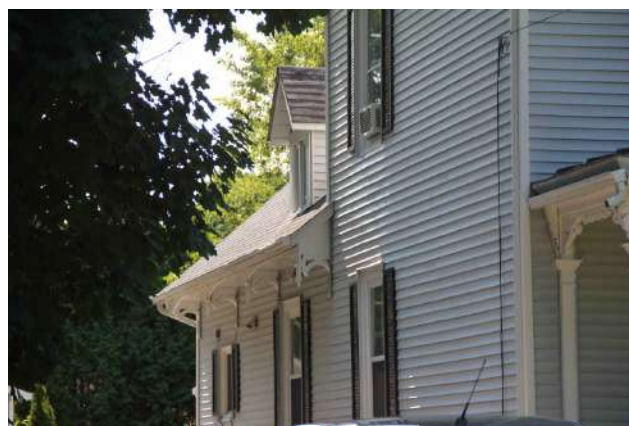
CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment



Google Street View, 2015



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette.  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec ; Fonds Point  
du jour. Accession I-43-1-D600-S1-D70-0000 (Ouv. patrimonial)



Photographie non datée tirée de la Collection de la Société  
historique d'Hudson

Fiche créée par

Modifications par

Lyne B.

Date de la création de la fiche



Date des modifications

2020-01-29



### Identification

Numéro d'inventaire	2904
No. civique	72
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Lieu de villégiature
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

Dénomination  
Ferme Manson

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5833459318	4472555	1001	3740,9	1000	1	2

### Architecture

Architectes / concepteurs

Manson, David

Date de construction

1898 ; 1899 attr.

Type architectural 40\_Cottage à plan en L (1860-1940)

Le cottage à plan en L est en quelque sorte la version d'un étage (ou un étage et demi) de la maison monumentale vernaculaire à deux corps. Cette configuration résulte souvent de l'agrandissement d'une maison d'un étage, par l'ajout d'un volume transversal de même hauteur. Aussi, les formes et dimensions de ce type de résidence sont-elles extrêmement variées. La plupart des exemples répertoriés dans la MRC présente un pignon en façade du volume le plus rapproché de la rue, bien qu'il existe d'autres orientations de toit possibles.

Cette maison datant de la fin du XIXe siècle est un bel exemple d'un petit cottage formé de deux logis perpendiculaires. D'inspiration étatsunienne, ces cottages sont construits à Hudson autant comme des maisons de ferme que des maisons de villégiature. Implantée en tête de lot d'une terre agricole datant de la première concession au-dessus du fief à Cavagnal, cette maison des années 1890 borde directement la rivière des Outaouais et possède une vue imprenable. Équipée d'une longue galerie sur quatre faces, elle se transforme en large véranda à l'arrière. La demeure possède des pignons aux quatre extrémités des logis, un toit à deux versants à fort angle ainsi qu'un toit de galerie en pavillon.

Au niveau des matériaux, le toit de la galerie a conservé sa couverture en tôle à baguettes, malgré le fait qu'elle fut peinte d'une couleur verte. Les fenêtres de la maison furent remplacées par des fenêtres à manivelle de facture récente. Selon les photographies Google Street View, le lambrequin de la galerie d'inspiration victorienne a été ajouté récemment, c'est-à-dire entre 2011 et 2015.

## Historique

Roderick L. Hodgson de la Société Historique de Hudson a documenté cette maison dans son ouvrage : « Historic Buildings of Hudson and Area 1792–1913 » :

En 1836, William Manson et sa femme Janet Levack arrivèrent dans les territoires britanniques d'Amérique du Nord en provenance d'Écosse. Les deux sont nés à Cairness dans les années 1790, au nord de l'Écosse. Le premier lieu d'installation de la famille au Canada est inconnu, mais William et son fils David achetèrent les lots 3 et 4 d'Hudson le long de la rivière des Outaouais dans la concession connue sous le nom de Cavagnal, en 1841.

L'installation de William dans la région ne se fit pas sans heurts. Deux de ses enfants moururent du choléra tandis que les autres désertèrent la terre familiale. En 1852, sa femme et lui déménagèrent dans le Comté d'Oxford, dans le Haut-Canada.

Un de ses fils, David, demeura sur la ferme dans la vieille maison en rondins que son père avait agrandie au fil des naissances. Cependant, il ne s'engagea pas dans la vie locale, il attendit même les services religieux à l'église presbytérienne de Lachine. Il joignit finalement l'église locale anglicane après qu'un des fils décéda et fut enterré dans la paroisse. Lui et sa femme Georgina Lawrence agrandirent la ferme en achetant des terres à l'ouest de la propriété, incluant une jolie demeure en pierres qui existe toujours, au 88, rue Main.

David, le fils de Frank prit en charge la vieille ferme et maria Annie Maud Parsons, fille de Thomas Parsons de la Côte Saint-Charles. En 1899, ils démolirent la cabane de rondins et bâtirent la maison Manson actuelle. Cette dernière est percée de larges fenêtres et est dotée de hauts plafonds. Né dans une petite cabane au sein d'une famille de dix enfants, il construisit cette grande maison pour les besoins de sa famille.

La ferme de Frank Manson fut reconnue pour son troupeau de vaches de race Ayrshire, à travers le Canada et l'Écosse, remportant de nombreux prix lors de foires agricoles. Il ouvrit une carrière de gravats qui servit à aménager plusieurs routes locales et fut maire de Como durant plusieurs années. Lorsqu'il était maire, il fut responsable de l'électrification de Como et sa maison fut la première de Como à être connectée au réseau électrique. Bien qu'ils ne fonctionnent plus, quelques-uns des premiers filages d'origine sont encore présents dans la demeure.

Frank Manson est décédé en 1947 et ses deux fils, Melvin et Leslie, continuèrent l'élevage du bétail Ayrshire. Durant les dernières années, plusieurs parties de la ferme ont été vendues, mais la fille de Melvin, Marilyn, a habité dans la maison avec son mari, Herbert Donaldson. Herb Donaldson était le meilleur soudeur et métallurgiste d'Hudson, reconnu pour son savoir-faire exceptionnel et ses multiples inventions. Celui-ci est décédé en 2004. Peu de temps après, Marilyn a vendu la propriété à M. Jean-Claude Léger. La famille Manson est une autre des plus vieilles familles d'Hudson, qui est demeurée sur ses terres d'origine depuis plus de 150 ans, tout comme les Robinson, Parson et Graham. Toutes ces familles sont fières d'affirmer qu'elles résident toujours ou ont résidé sur les terres de leurs

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

ancêtres. »

Selon le recensement de la Seigneurie de Vaudreuil de 1781, ce lot correspondait jadis aux lots Nos. 3 et 4 de la première concession au-dessus de la pointe Cavagnal. Le propriétaire de ces lots sur lesquels se trouvaient jadis une maison et une grange était Paul Sabourin. Ce dernier fut cité par l'ethnologue Robert Lionel Séguin dans son ouvrage de 1947 « Étude monographique relative à la paroisse de Saint-Thomas d'Aquin d'Hudson, Comté de Vaudreuil ». Voici d'ailleurs un extrait :

« Le 13 février 1750 (notaire Adhémar, Montréal) concession par le marquis de Vaudreuil à Paul Sabourin, de Vaudreuil, d'une terre de 3 arpents de front sur 30 de profondeur et désignée au terrier sous le No. 3 de la concession "Au-dessus du Fief Cavagnal". Cette terre se trouve aujourd'hui à proximité du chemin de traverse qui relie Como à la nouvelle route provinciale [Route 342]. Le concessionnaire Paul Sabourin fut l'une des figures dominantes de son époque. Lors de la concession de 1750, il est dit habitant de la Mission du lac des Deux-Montagnes. C'était l'aîné des enfants de Jean-Baptiste et de Sara Enneson [Hanson] [voir Centre Greenwood, 254 rue Main]. Baptisé à Oka, le 4 mai 1731, il épousait au même endroit le 4 novembre 1752, Marie-Josephte Séguin, fille de Louis, major de milice et de Marie-Anne Raizenne, ascendants en ligne directe de l'auteur. Marie-Josephte Séguin fut inhumée à Rigaud le 31 décembre 1814. Tout comme son père, Paul obtint le grade de capitaine de milice. Lors de la guerre de 1812-1813, redoutant sans doute un retour offensif des Américains aux Cèdres, les milices de Vaudreuil résolument cette fois de se porter au-devant de l'envahisseur afin que "l'invasion de 76" ne se répète plus. »

### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |  |  |  |   |
|--|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent           | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input checked="" type="checkbox"/> Très bon | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

### Principales modifications

Ajout d'une annexe à partir du côté droit. Bien que de volumétrie imposante, cette annexe ne dénature pas la typologie et transforme le cottage à mur pignon comme façade pour un cottage « en L ».

Ajout d'une petite annexe à l'arrière de la maison et ajout d'une lucarne rampante allongée.

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison pour du bardeau d'asphalte.

Le revêtement de tôle à baguette a été peint d'une couleur verte.

Remplacement des fenêtres d'origine au rez-de-chaussée de la maison pour des fenêtres à manivelle.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

Perçement d'une petite ouverture octogonale.  
Ajout de treillis sous la galerie.

### État physique

Cette maison semble dans un très bon état d'intégrité physique, autant au niveau de sa structure, que de la préservation de ses composantes architecturales d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

#### 2. valeur importante

Cette demeure représente un patrimoine important pour la Ville d'Hudson, car elle rassemble deux des valeurs patrimoniales sélectionnées dans le cadre de l'inventaire du cadre bâti de la MRC de Vaudreuil-Soulanges :

#### Valeur d'art

Bien que cette maison ait subi des altérations et modernisations dans le passé, sa valeur d'art n'a pas été affaiblie, bien au contraire. En effet, l'ajout d'un deuxième volume datant probablement au début du XXe siècle a transformé de manière positive le petit cottage à mur pignon comme façade. La conservation d'ornements importants tels que la porte de menuiserie et la galerie d'inspiration victorienne, en plus du croisement avec le paysage et la couverture végétale, font de cette maison un véritable objet d'art.

#### Valeur de position

Cette maison se voit décerner une valeur de position grâce sa position géographique unique et au paysage dans lequel elle s'insère. Implantée sur une étroite bande de terre localisée entre la rue Main et la rivière des Outaouais, précisément sur une tête de lot agricole, la résidence est entourée d'un remarquable couvert végétal surplombant une petite anse de la rivière et possède une vue imprenable sur

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment



la municipalité d'Oka.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette résidence pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Retrait de la peinture verte couvrant la tôle à baguettes pour retrouver son aspect d'origine ;
- Remplacement du revêtement de bardeaux d'asphalte du toit de la maison pour de la tôle à baguettes pour s'harmoniser avec l'auvent de la galerie ;
- Remplacement des fenêtres modernes du volume de la maison pour des fenêtres à battants en bois à six carreaux ou à guillotine en bois ;
- Remplacement des fenêtres des lucarnes et des combles pour des fenêtres à battants en bois à quatre carreaux ou à guillotine en bois ;
- Restitution des chambranles des fenêtres.

## Bibliographie et références

### Études et ouvrages

Hodgson, Roderick L. (2008). Historic Buildings of Hudson and Area 1792-1913. Hudson : Hudson Historical Society, pp. 17-18.

### Sites web et ressources internet

Wilkin., D. (2010). Circuit patrimonial : Vaudreuil Hudson. Récupéré de : <http://www.quebecheritageweb.com/fr/attraction/circuit-patrimonial-vaudreuil-hudson>

## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain

## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette.  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec : Fonds Point

Fiche créée par

Modifications par

Lyne B.

Date de la création de la fiche



Date des modifications

2020-01-29





# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **2905**

No. civique 72

Nom de la rue Selkirk, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
<u>5435268812</u>	<u>1833060</u>	<u>2401</u>	<u>1089</u>	<u>1000</u>	<u>2</u>	<u>1</u>

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1925

Type architectural   
35\_Maison à toit pavillon carré (1880-1940)

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQÀM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |   |
|------------------------------------|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

---

Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



État physique

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

### Bibliographie et références

## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

---

Modifications par

Lyne B.

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2017-08-19



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **2906**

No. civique **73**

Nom de la rue **Pine, rue**

Municipalité **71100 Hudson**

Catégorisation

Typologie d'origine **Résidentielle**

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle **Logement**  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435466518	1833193	2401	838,3	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1950

Type architectural **30\_Maison monumentale vernaculaire à corps simple à pignon en façade (1860-1940)**

La maison monumentale vernaculaire à corps simple à pignon en façade possède les mêmes caractéristiques architecturales que sa semblable sans façade à pignon, c'est-à-dire qu'il s'agit d'une construction sur deux étages couronnés d'un toit à deux versants, le tout reposant sur un plan rectangulaire. Sobre dans leur ornementation, les maisons de cette typologie sont souvent le fruit d'une autoconstruction. Elles sont subséquemment agrandies et ornées au gré de l'augmentation des besoins et de la richesse du propriétaire. Il est donc fréquent de les trouver affublées d'annexes aux dimensions variées (avant et/ou arrière), de frontons, d'auvents, de galeries, de vérandas, de volets et de cheminées. Ses murs extérieurs sont le plus souvent revêtus d'un clin, bien que l'on peut parfois observer des exemplaires en brique. En somme, il existe une grande variété de ces grandes constructions modestes. Leur implantation pavillonnaire étant, on ne les retrouve habituellement qu'en milieu rural ou en périphérie des villes. Toutefois, on la différencie à son implantation au sol : son pignon est orienté en façade, et la maison s'étend vers l'arrière du lot. Cette disposition est plus fréquente en Ontario, où, par économie du sol, il est de tradition d'ajuster les constructions à l'orientation des terrains étroits et profonds.



# Patrimoine bâti

fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQÀM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |   |
|------------------------------------|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

---

Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



État physique

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu



## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

## Bibliographie et références

### Archives (Fonds et document)

Cossette, Jean-Marie. (1979). Beloeil, Hudson, Rigaud, Sainte-Madeleine et Vaudreuil / Jean-Marie Cossette. [Photographies]. Fonds Point du jour Aviation Limitée. P690,S1,D79-0090. Bibliothèques et Archives nationales du Québec. Montréal : Québec.

## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette. Bibliothèque et Archives nationales du Québec ; Fonds Point du jour Aviation Ltée. ; P690,S1,D79-0090

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

---

Modifications par

Lyne B.

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **2907**

No. civique **74**

Nom de la rue **Saint-Charles, côte**

Municipalité **71100 Hudson**

Catégorisation **Tissu résidentiel suburbain**

Typologie d'origine **Résidentielle**

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5335697379	1832403	2511	1762	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1926

Type architectural **35\_Maison à toit pavillon carré (1880-1940)**

La maison à toit pavillon carré fit son apparition à la fin du XIXe siècle, mais il faudra toutefois attendre les années 30 et 40 pour qu'elle soit construite en grand nombre, principalement comme maison de ferme ou en périphérie urbaine.

Elle est construite tel un cube parfait coiffé d'un toit à pavillon à quatre versants. On se réfère souvent à cette composition, flanquée d'une galerie surmontée d'un auvent à l'avant, par l'appellation « Four Square », ou quatre-carrés. Haute de deux étages entiers, cette maison comprend parfois une pièce sous les combles — indiquée par la présence d'une lucarne. Bien que dans la forme et la capacité, ce type de demeure ressemble tantôt à la maison monumentale à corps simple, tantôt à une maison urbaine à toit plat, elle s'en démarque par la forme de son toit. Certaines demeures plus cossues de ce type ont des airs de maison néo-classique monumentale, en format réduit. Son revêtement extérieur varie selon les moyens des propriétaires de l'époque. L'apparition du bardeau d'amiante correspondant à cette période de construction ; aussi n'est-il pas rare d'en observer encore aujourd'hui quelques exemples authentiques. Plusieurs maisons de ce type sont recouvertes d'un clin de vinyle. Celles revêtues de briques sont plus cossues. Occasionnellement, cette résidence pavillonnaire toute en simplicité reçoit une ornementation (corniche, lucarnes, galeries, auvents, balcons, etc.) ou des annexes (vérandas, extensions, etc.), vraisemblablement utilisées aux fins de différenciation d'avec ses semblables.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

In 1811, the Concession of Côte St. Charles south of Cavagnal was ordered surveyed by the Seigneur, Michel Eustache Gaspard Alain Chartier de Lobtinière. This enabled more settlers to find more good land on which to farm. The first settlers were the Grouts from Charlestown, New Hampshire. They bought lot #1, part of which was later purchased by the Blenkinships. Solomon Grout was a schoolmaster, a profession much needed in the small and slowly growing community.



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Paysage

Débutant à la rue Main, le chemin de la Côte Saint-Charles traverse trois villes, Hudson, Vaudreuil-Dorion et Saint-Lazare avant de rejoindre le chemin Saint-Angélique. Ancienne concession seigneuriale, le tronçon compris entre la route Harwood et l'autoroute 40 a conservé son caractère rural et est ponctué de maisons aux typologies anciennes. Le reste du chemin est bordé de domaines résidentiels champêtres et par le Whitlock Golf & Country Club.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |   |  |  |   |
|---|--|--|---|
| <input checked="" type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon             | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison et de l'auvent de la galerie pour du bardeau d'asphalte.  
Remplacement des colonnes de soutien de l'auvent pour des colonnes tournées de facture récente décorées de consoles d'inspiration victorienne.  
Les fenêtres sont munies de contrevents décoratifs.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### État physique

Cette maison semble dans un excellent état d'intégrité physique, autant au niveau de sa structure, que de la préservation de ses composantes architecturales d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

4. valeur de proximité

Cette maison possède la majorité des composantes liées à sa typologie, cependant elle a subi quelques modernisations qui ne permettent pas de lui attribuer des valeurs patrimoniales. Elle se classe tout de même dans la catégorie du patrimoine municipal de proximité, car on y perçoit une volonté du propriétaire de préserver l'intégrité de ses principaux attributs.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement de bardeaux d'asphalte du toit de la maison et de l'auvent de la galerie pour de la tôle à baguettes, des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise ou du bardeau de cèdre ;
- Retrait des contrevents décoratifs et restitution de persiennes véritables.

## Bibliographie et références

### Études et ouvrages

Hodgson, Roderick L. (1995). Historic Buildings of Hudson and Area 1792-1913. Hudson : Hudson Historical Society, pp. 73-74.

## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

---

Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2019-12-17



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **2909**

No. civique 75

Nom de la rue Selkirk, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
<u>5435353272</u>	<u>1833064</u>	<u>2401</u>	<u>1237,5</u>	<u>1000</u>	<u>2</u>	<u>1</u>

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1946

Type architectural   
35\_Maison à toit pavillon carré (1880-1940)

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG** UQÀM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |   |
|------------------------------------|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

---

Principales modifications



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



État physique

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

### Bibliographie et références

## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

---

Date de la création de la fiche



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications

2017-08-19



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### Identification

Numéro d'inventaire	2910
No. civique	77
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Lieu de villégiature
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

Dénomination  
Maison Préfontaine-Laporte

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5833540838	1833991	1101	6007,9	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1843

Type architectural 17\_Maison du Bas-Canada rural (1825-1870)

On retrouve la maison du Bas-Canada rural, aussi appelée maison « canadienne », partout au Québec, mais nulle part ailleurs dans le monde. Il s'agit en effet d'une synthèse exceptionnelle entre les héritages français et britanniques, teintés de néo-classicisme, qui ne se trouve qu'ici. Cette grande maison est en quelque sorte née du cottage rustique, cette demeure rurale reprise par les urbains en quête de villégiature. En effet, dès 1822-23, les bourgeois s'approprient des maisons de ferme autour de la ville de Québec. Leurs toutes petites galeries d'alors, bien que trop petites pour s'y asseoir, symbolisent la villégiature, dont la popularité est grandissante.

Les véritables maisons du Bas-Canada rural rendent compte d'une certaine prospérité en milieu rural. Elles sont alors conçues par des architectes-constructeurs, qui prennent en charge la mise en forme du bâtiment selon les concepts d'architecture classique. Ils appliquent avec rigueur la symétrie, autant dans la disposition des ouvertures (fenêtres, lucarnes, etc.) que dans la disposition des espaces intérieurs (plan). Le décor intérieur se fait par ailleurs plus sophistiqué : il n'est pas rare de voir un foyer dans chaque pièce (boudoir, salon, salle à manger, etc.). À l'étage, les combles sont habités. À l'avant, la porte devient portail : les côtés et l'imposte sont ajourés. Les larmiers légèrement incurvés, posés sur de grandes galeries, reflètent l'influence coloniale et confèrent à la maison une élégante silhouette. On reconnaît la maison du Bas-Canada rural par ses deux ou trois fenêtres de chaque côté d'une porte centrée mise en valeur par des baies, ses larmiers débordants et ses lucarnes distribuées symétriquement. Elle se distingue cependant des maisons héritées du régime français par sa position surélevée par rapport au sol, ainsi que par ses ouvertures de plus grande dimension. Typiquement, les fenêtres sont à battant à carreaux, à fenêtrage double.

Selon la région et l'époque, les matériaux utilisés pour concevoir ce type de maison varient, autant en termes de revêtement extérieur que de toiture. Ainsi, les murs peuvent être formés de pierre grossièrement équarrie, de bois, de brique et éventuellement, de pierre de taille légèrement bouchardée. Le toit peut être couvert de bardeaux de cèdre, ainsi que de tôle à la canadienne ou à baguettes (bien que cette

dernière soit difficile à apposer sur les larmiers incurvés).

Cette maison de ferme date de 1843 selon le rôle d'évaluation foncière de la Ville d'Hudson, une date probable étant donné sa typologie et localisation. Malgré l'ajout de deux grandes annexes, ces dernières nuisent peu à la lisibilité architecturale du logis d'origine. Entre 2011 et 2015, une galerie reposant sur une fondation en béton et recouverte d'un toit en appentis fut ajoutée en façade.

## Historique

L'année de construction de cette demeure est 1843 selon le rôle d'évaluation foncière de la Ville d'Hudson. La typologie et la volumétrie de la résidence étant, cette date nous semble fort probable. Il nous est toutefois impossible de la confirmer puisque le bâtiment n'a pas été érigé à cet endroit, mais y a plutôt été déplacé au cours des années 1970. En effet, selon des actes de vente de 1970 (Vaudreuil, 117 168 & 117 169), les propriétaires de la terre ont vendu « une terre sans aucune bâtisse érigée » à Francine Préfontaine et Raymond Laporte, ingénieur de Montréal. Les propriétaires y vécurent jusqu'au décès de M. Laporte en 1998.

Mme Préfontaine et M. Laporte ont acquis le terrain situé sur une partie du lot No. 7 de l'ancien cadastre du village de Como à des membres de la famille Manson, famille propriétaire du lot depuis 1841 et qui y a jusqu'à récemment élevé un troupeau de vaches Ayrshire. Le dernier membre de cette famille à avoir occupé le lot et la ferme familiale Manson localisée au 72 rue Main y a vécu jusqu'en 2005.

Selon le recensement de la Seigneurie de Vaudreuil de 1781, le lot en question correspondait aux lots Nos. 3 et 4 de la première concession au-dessus de la pointe Cavagnal. Son propriétaire, à l'époque, était Paul Sabourin. Une maison et une grange se trouvaient alors sur la propriété. Paul Sabourin fut cité par l'ethnologue Robert Lionel Séguin dans son ouvrage de 1947 « Étude monographique relative à la paroisse de Saint-Thomas d'Aquin d'Hudson, Comté de Vaudreuil ». Voici d'ailleurs un extrait :

« Le 13 février 1750, (notaire Adhémar, Montréal) concession par le marquis de Vaudreuil à Paul Sabourin, de Vaudreuil, d'une terre de 3 arpents de front sur 30 de profondeur et désignée au terrier sous le No. 3 de la concession "Au-dessus du Fief Cavagnal". Cette terre se trouve aujourd'hui à proximité du chemin de traverse qui relie Como à la nouvelle route provinciale [Route 342]. Le concessionnaire Paul Sabourin fut l'une des figures dominantes de son époque. Lors de la concession de 1750, il est dit habitant de la Mission du lac des Deux-Montagnes. C'était l'aîné des enfants de Jean-Baptiste et de Sara Enneson [Hanson] [voir Centre Greenwood, 254 rue Main]. Baptisé à Oka, le 4 mai 1731, il épousait au même endroit le 4 novembre 1752, Marie-Josephite Séguin, fille de Louis, major de milice et de Marie-Anne Raizenne, ascendants en ligne directe de l'auteur. Marie-Josephite Séguin fut inhumée à Rigaud le 31 décembre 1814. Tout comme son père, Paul obtint le grade de capitaine de milice. Lors de la guerre de 1812-1813, redoutant sans doute un retour offensif des Américaines aux Cèdres, les milices de Vaudreuil résolument cette fois de se porter au-devant de l'envahisseur afin que "l'invasion de 76" ne se répète plus. »

Le village historique de Como fut le site d'une des premières usines de verre du Canada. Les résidents les plus âgés d'Hudson se

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



souviennent de Como comme étant la région localisée entre Pointe Cavagnal et la Parson's Point, sur le lac des Deux Montagnes. L'Auberge Willow place (1820), manoir colonial reconstruit au 208, rue Main, fut le magasin général de François-Xavier Desjardins au cours des années 1800. Dégustez-y un copieux repas tout en observant les traversiers faisant la navette entre Como et Oka ! La célèbre croix du calvaire d'Oka est un site de pèlerinage catholique bâti en 1739. Chaque année, ce site attire des milliers de visiteurs. La colonisation britannique d'Hudson se trouva dans une position avantageuse au début des années 1800 lorsque Lotbinière, Seigneur de Vaudreuil, expulsa plusieurs fermiers Canadiens français ayant omis de lui payer leur loyer. Un des premiers à y aménager fut un officier britannique retraité de l'armée nommé John Mathison. En 1824, il y construisit une des premières écoles de la région. Jusqu'au milieu du XIXe siècle, Como était uniquement reconnue par son adresse postale, Ottawa Glass Works. Elle fut renommée en 1855 afin d'éviter toute confusion possible puisque Bytown, la future capitale de la nation, deviendrait Ottawa. L'usine (Ottawa Glass Works) se spécialisait dans la fabrication de fenêtres de verre et d'isolateurs de télégraphes. Durant ses beaux jours, le village possédait ses propres magasins et commerçants ainsi qu'une impressionnante église anglicane en pierre : l'église Saint-Mary. Cette église est située au 261, rue Main et date de la Confédération (1867). Elle appartient encore aujourd'hui à une congrégation locale active.

### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |  |  |  |   |
|--|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent           | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input checked="" type="checkbox"/> Très bon | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison par de la tôle profilée.

Les fenêtres en façade sont munies de persiennes décoratives.

Les ouvertures sont décorées d'un encadrement d'inspiration classique.

Ajout d'un tuyau de cheminée.

Ajout d'une annexe importante à l'arrière avec un toit en appentis en 2010.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

Ajout d'une annexe importante sur le côté avec un toit en appentis.

### État physique

Cette maison semble dans un très bon état d'intégrité physique, autant au niveau de sa structure, que de la préservation de ses composantes architecturales d'origine.

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

### Hiérarchisation des valeurs patrimoniales

#### 2. valeur importante

Cette maison représente un patrimoine important pour la Ville d'Hudson, car elle rassemble trois des valeurs patrimoniales sélectionnées dans le cadre de l'inventaire du cadre bâti de la MRC de Vaudreuil-Soulanges :

#### Valeur d'âge

Avec son toit à petit larmier, son revêtement en tôle à baguettes et l'utilisation de matériaux traditionnels dans sa restauration, cette maison témoigne à la fois du mode d'habiter des résidents de la localité au XIXe siècle, mais aussi de pratiques constructives aujourd'hui révolues.

#### Valeur d'art

La combinaison du lambris de planches à couvre-joint au rez-de-chaussée et du bardeau de cèdre pour les combles est fréquemment utilisée lors de restaurations patrimoniales des maisons ancestrales de la région de Québec. On évoque par l'emploi de ces deux matériaux, l'habitat traditionnel québécois.



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQÀM



Valeur de matérialité

On doit louer la préservation des fenêtres à battants en bois, de même que les travaux de restauration qui ont été effectués sur cette maison afin de lui donner cette apparence pittoresque.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison est dans un très bon état de conservation, la seule recommandation que l'on pourrait formuler serait d'oeuvrer à maintenir cet état pour le bénéfice des générations futures habitant Hudson, mais aussi pour le reste de la MRC de Vaudreuil-Soulanges.

## Bibliographie et références

### Études et ouvrages

Séguin, R. L. (2009). Réédition de Étude Monographique relative à la paroisse de Saint-Thomas d'Aquin d'Hudson, Comté de Vaudreuil (1947). Hudson : Société Historique de Hudson, 105 p.

### Sites web et ressources internet

Wilkin., D. (2010). Circuit patrimonial : Vaudreuil Hudson. Récupéré de : <http://www.quebecheritageweb.com/fr/attraction/circuit-patrimonial-vaudreuil-hudson>

## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain

# Patrimoine bâti

fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Dossier photos et iconographies historiques

---

Fiche créée par

---

Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-21



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### Identification

Numéro d'inventaire	2911
No. civique	88
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Lieu de villégiature
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5833259487	1833987	1001	5131,7	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

Probablement à la fin du

Type architectural 20\_Maison ouvrière - toit brisé français (1880-1910)

La maison ouvrière à toit brisé français est la seconde typologie résidentielle la plus représentée en milieu rural — derrière la maison ouvrière à toit avec petit larmier. Il s'agit en fait de la même base de plan carré, mais chapeauté d'un toit français (autrefois appelé comble brisé). Cette variante reflète la tendance instaurée par la construction de bâtiments à l'architecture française, tel le Parlement de Québec (1877-1886). L'intérieur est articulé selon un plan très symétrique et régulier, à l'image du style Second Empire. Ce modèle, qui apparaît dans les faubourgs de Québec (Saint-Louis, Saint-Roch, Saint-Sauveur), est totalement absent des faubourgs de Montréal. Il se popularise ensuite dans les campagnes par un désir de reproduire l'architecture à la française, associée à l'identité québécoise. En milieu rural, le style se manifeste d'abord dans l'architecture des presbytères, des couvents et autres bâtiments de l'élite francophone.

Le toit à la française est alors perçu comme un ornement, bien qu'il ait également l'avantage de rendre les combles plus spacieux. De faible hauteur, ce toit est composé de deux pentes : le terrasson (partie supérieure, à pente douce) et le brisis (partie inférieure, à pente raide), légèrement incurvé, mais pouvant se décliner dans une grande variété d'angles. Les premières apparitions de ce type de toiture sont très élégantes, alors que les modèles les plus tardifs seront plus rigides (droits). Il n'est par ailleurs pas rare qu'un toit français soit ajouté à des maisons construites antérieurement, dans un désir de requalification du bâti aux goûts du jour. Ces combles, bien qu'habités, n'offrent cependant que la moitié de la superficie du rez-de-chaussée.

La charpente du toit français, très complexe, doit être élaborée par un charpentier compétent. Aussi, ce détail démontre-t-il une certaine prospérité. Le toit mansardé à quatre faces représente un niveau supérieur de complexité, en plus d'isoler le bâtiment. Le toit à deux versants permet facilement la mitoyenneté.

L'extérieur de la maison ouvrière à toit brisé français est richement orné : il est souvent serti de boiseries très ouvragées (chambranles, frontons, etc.), dans une grande variété de formes et de détails inspirés de l'ornementation néo-classique, mais pouvant aussi tirer sa

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

source dans le style néo-gothique.

Cette maison est un bel exemple de maison à toit brisé français, appelé « mansarde à quatre faces ». Peu répandue à Hudson, cette demeure parfaitement carrée et symétrique en façade du corps principal, possède une lucarne centrale plus imposante dont l'influence est ontarienne. On peut d'ailleurs remarquer que le mur structurel avant se projette à l'étage au niveau de cette lucarne centrale sans démontrer de démarcation dans la composition des pierres. Cette information nous informe ainsi que la lucarne centrale fut conçue en même temps que les murs du rez-de-chaussée. La disposition de cette lucarne centrale est peu commune avec l'utilisation du toit mansardé à quatre faces. En effet, selon des membres de la société historique d'Hudson, le toit mansardé de cette maison daterait de la fin du XIXe siècle, ce qui expliquerait la raison pour laquelle la lucarne centrale est plus imposante que les autres. Cette modification est de bonne qualité, surtout au niveau des lucarnes.

Nous pensons que la résidence fut probablement bâtie à la fin du XIXe siècle et ce, bien que le rôle d'évaluation foncière évalue plutôt l'année de construction à 1956. Cette date fait probablement référence à l'année durant laquelle le toit fut modifié et les extensions ajoutées. Une des extensions est d'ailleurs revêtue d'un parement de pierres non structurales. En effet, le carré central est composé de murs de moellons pleins (en pierres des champs) tandis que les extensions construites à partir des deux murs latéraux sont plutôt en bois ou recouvertes de pierres non structurales ou de lattes de bois verticales à couvre-joint. Ces extensions reposent sur des fondations en béton avec sous-sol visible tandis que le carré repose sur des fondations en moellons pleins dont la composition est la même que celle des murs. Ces extensions hautes d'un seul étage (sans compter le sous-sol) s'avancent des deux cotées de la maison, mais aussi à l'arrière du bâtiment triplant ainsi facilement la superficie du rez-de-chaussée. Nous pouvons remarquer que ces extensions sont coiffées de trois différents types de toits (un toit pavillonnaire, un toit droit à deux versants ainsi qu'un toit droit à demi-croupe), nous indiquant ainsi qu'elles ne furent pas construites en même temps.

## Historique

Le village historique de Como fut le site d'une des premières usines de verre du Canada. Les résidents les plus âgés d'Hudson se souviennent de Como comme étant la région localisée entre Pointe Cavagnal et la Parson's Point, sur le lac des Deux Montagnes. L'Auberge Willow place (1820), manoir colonial reconstruit au 208, rue Main, fut le magasin général de François-Xavier Desjardins au cours des années 1800. Dégustez-y un copieux repas tout en observant les traversiers faisant la navette entre Como et Oka ! La célèbre croix du calvaire d'Oka est un site de pèlerinage catholique bâti en 1739. Chaque année, ce site attire des milliers de visiteurs. La colonisation britannique d'Hudson se trouva dans une position avantageuse au début des années 1800 lorsque Lotbinière, Seigneur de Vaudreuil, expulsa plusieurs fermiers Canadiens français ayant omis de lui payer leur loyer. Un des premiers à y aménager fut un officier britannique retraité de l'armée nommé John Mathison. En 1824, il y construisit une des premières écoles de la région. Jusqu'au milieu du XIXe siècle, Como était uniquement reconnue par son adresse postale, Ottawa Glass Works. Elle fut renommée en 1855 afin d'éviter toute confusion possible puisque Bytown, la future capitale de la nation, deviendrait Ottawa. L'usine (Ottawa Glass Works) se spécialisait dans la fabrication de fenêtres de verre et d'isolateurs de télégraphes. Durant ses beaux jours, le village possédait ses propres magasins et commerçants ainsi qu'une impressionnante église anglicane en pierre : l'église Saint-Mary. Cette église implantée au 261 rue Main et date de la Confédération (1867). Le bâtiment appartient encore aujourd'hui à une congrégation locale active.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |  |  |  |   |
|--|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent           | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input checked="" type="checkbox"/> Très bon | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison pour du bardeau d'asphalte.

Ajout de volumes annexes à partir des murs latéraux du corps principal de la maison.

Remplacement des fenêtres d'origine du rez-de-chaussée de la maison pour des fenêtres à guillotine de facture récente.

Remplacement des fenêtres d'origine des lucarnes pour des fenêtres à manivelle à seul battant.

Selon des membres de la société historique d'Hudson, le toit mansardé de cette maison fut ajouté à la fin du XXe siècle.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Le corps principal de la résidence est dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale. Les murs de pierres locales et les lignes du toit mansardé ont été préservés, mais les deux volumes annexes sont problématiques et nuisent à la lecture d'âge de la maison.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

2. valeur importante

Cette maison représente un patrimoine important pour la Ville d'Hudson, car elle rassemble deux des valeurs patrimoniales sélectionnées dans le cadre de l'inventaire du cadre bâti de la MRC de Vaudreuil-Soulanges :

#### Valeur d'âge

Malgré les ajouts contemporains, la partie ancienne de la maison est encore bien visible tandis que les murs de moellons témoignent de son âge vénérable.

#### Valeur d'art

Plus courante de l'autre côté de la péninsule, la maison à toit mansardé français à quatre faces n'est pas légion dans la Ville d'Hudson, ce qui augmente sa valeur d'art. De plus, la présence de lucarnes à pignon, d'un revêtement de toit en tuiles d'ardoise et des murs de pierres roses sont des traits distinctifs associés aux pratiques constructives locales.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

L'apparence d'âge de cette maison pourrait être renforcée par des travaux ciblés de restauration :

- Remplacement du revêtement de bardeau d'asphalte du toit de la maison et de la marquise pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne à la vaudreuilloise ;
- Remplacement des fenêtres modernes du volume de la maison pour des fenêtres à battants en bois à six carreaux ou à guillotine en bois ;
- Remplacement des fenêtres des lucarnes et des combles pour des fenêtres à battants en bois à quatre carreaux ou à guillotine en bois ;
- Restitution des chambranles des fenêtres et de la porte.

Restauration d'envergure :

- Remplacement du lambris des volumes annexes pour un matériau s'harmonisant avec la pierre rose du corps principal, tels un appareillage en brique, un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre.

## Bibliographie et références

Archives (Fonds et document)

Cossette, Jean-Marie. (1979). Beloeil, Hudson, Rigaud, Sainte-Madeleine et Vaudreuil / Jean-Marie Cossette. [Photographies]. Fonds Point du jour Aviation Limitée. P690,S1,D79-0090. Bibliothèques et Archives nationales du Québec. Montréal : Québec.

Sites web et ressources internet

Wilkin., D. (2010). Circuit patrimonial : Vaudreuil Hudson. Récupéré de : <http://www.quebecheritageweb.com/fr/attraction/circuit-patrimonial-vaudreuil-hudson>



## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain

## Dossier photos et iconographies historiques

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQÀM



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette.  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec ; Fonds Point  
à la Bibliothèque et Archives nationales du Québec ; Fonds Point

Fiche créée par

Date de la création de la fiche



Modifications par

Lyne B.

Date des modifications

2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **2912**

No. civique **90**

Nom de la rue **Cedar, rue**

Municipalité **71100 Hudson**

Catégorisation **Tissu résidentiel suburbain**

Typologie d'origine **Résidentielle**

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435440202	1833114	2401	426	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1946

Type architectural **37\_Maison à toit pavillon rectangulaire (1910-1950)**

Hormis son plan allongé, la maison à toit pavillon rectangulaire reprend les caractéristiques de la maison « Four-Square ». Sa construction commence toutefois plus tard, et se poursuit au-delà de la période de construction de la maison « Four-Square ». On peut donc affirmer qu'il s'agit en quelque sorte d'une transformation de la toiture de cette dernière qu'on retrouvera ailleurs jusqu'à l'après-guerre. Haute de deux étages, cette très grande demeure a souvent hébergé des activités commerciales au rez-de-chaussée. Sa grande dimension lui permet aussi d'être subdivisée en plusieurs logements. Cette densification est un signe d'urbanité. Aussi, est-il plutôt rare de voir ce type de bâtiment utilisé comme maison de ferme.

La quantité importante de maisons à toit pavillon rectangulaire retrouvée dans la MRC de Vaudreuil-Soulanges est sans contredit une tendance locale qui peut s'expliquer par la répétition du modèle par un même entrepreneur en construction.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

### Paysage

Les rues Oakland, Melrose, Lakeview et la voie ferrée délimitent un quadrilatère au sein duquel nous retrouvons le cadre bâti le plus ancien du noyau villageois d'Hudson. Les imposantes demeures bordant ces artères sont fortement teintées du style Arts and Crafts et des variations du régionalisme canadien. La prédominance de ces courants architecturaux est reliée à l'établissement permanent d'une bourgeoisie anglophone, dans cette ville partagée entre le chemin de fer et la villégiature.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison, de l'auvent de la galerie et du perron pour du bardeau d'asphalte.

Remplacement de l'une des fenêtres à l'étage pour une fenêtre à manivelle.

Remplacement de la large fenêtre au rez-de-chaussée pour une fenêtre tripartite à manivelle.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

Dans son état actuel, on ne peut attribuer de valeurs patrimoniales à cette maison, cependant elle possède un potentiel certain pour une restauration réussie. Avec des investissements pouvant venir financer des travaux visant à lui redonner son apparence d'antan, elle pourrait devenir l'une des plus belles demeures d'Hudson.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement en bardeau d'asphalte du toit de la maison et des auvents des perrons pour de la tôle à baguettes ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à guillotine en bois ;
- Remplacement de la porte moderne pour une porte de menuiserie.

## Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

---

Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-08



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### Identification

Numéro d'inventaire	2913
No. civique	93
Nom de la rue	McNaughten, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Tissu résidentiel suburbain
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435724734	1833266	2306	771,1	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1900

Type architectural 24\_Cottage avec mur pignon comme façade (1860-1940)

Le cottage avec mur pignon comme façade est un bâtiment d'inspiration ontarienne. Bien que l'on puisse croire qu'il s'agisse d'une maison ouvrière à toit à deux versants droits, retournée vers la rue, cette implantation est la conséquence d'un aménagement urbanistique particulier. L'orientation permet en effet à la maison d'épouser la forme du lot généralement plus profond que large sur lequel elle se trouve. Cette caractéristique est typique des milieux urbains, où l'usage du côté court en façade permet une utilisation plus efficace du sol. Aussi, ce type de bâtiment se prête-t-il particulièrement bien à la fonction commerciale : il n'est pas rare d'y voir loger un magasin général, qui tire profit de la profondeur du bâtiment dans l'organisation de ses espaces intérieurs vers l'arrière. Dans sa version plus ancienne, le profil de toit est élevé, alors que dans sa version plus récente, le profil du toit est plus bas. De surcroît, les variantes en termes de conception et d'ornementation témoignent-elles d'une tendance à l'autoconstruction et à l'appropriation.

Malheureusement, peu de ces cottages nous sont parvenus aujourd'hui dans un bon état de conservation. Très probablement dû à leur petite dimension, la majorité de ces cottages a été agrandie lors de l'ajout de volumes annexes dénaturant leur typologie d'origine. Cependant, leur forme pittoresque, leurs qualités paysagères, leur position à la frontière du noyau villageois et même leur couvert végétal font en sorte que ces cottages ont une certaine valeur paysagère emblématique du caractère des maisons d'Hudson. Nous ne pouvons leur attribuer de valeurs patrimoniales lorsque nous les comparons à d'autres maisons mieux conservées, mais il est indéniable que ces cottages contribuent au caractère et aux paysages urbains et naturels d'Hudson.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQÀM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Paysage

Les rues McNaughton, Cameron et Saint-Jean diffèrent sensiblement des autres voies publiques du noyau villageois d'Hudson. Les résidences qui y sont implantées sont plus simples, plus petites et plus proches les unes des autres, témoignant ainsi de la présence d'une population modeste. Le quartier fut le premier à être développé à Hudson tandis que l'ouest du noyau villageois, plus cossu, fut développé à partir des années 1920. Une fois les rues tracées, l'agriculteur John McNaughton, maire du village d'Hudson et son épouse Celia Brown, vendirent individuellement les lots de leurs terres agricoles, entre 1900 et 1920. Localisé autour de l'église Saint-Thomas-d'Aquin, lieu de culte érigé sur un lot donné par McNaughton, ce premier quartier attira les francophones quittant leurs terres agricoles vers le noyau commercial naissant.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison et de l'auvent de la galerie pour du bardeau d'asphalte.  
Remplacement du revêtement d'origine de la maison pour un clin de lattes en fibres de bois pressées ou d'aluminium.  
Aggrandissement de l'ouverture en façade pour y placer une large fenêtre à guillotine.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement en bardeau d'asphalte du toit de la maison et de l'auvent de la galerie pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise ;
- Remplacement du revêtement moderne de la maison pour un appareillage en brique, un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à battants en bois à six carreaux ou à guillotine en bois ;
- Restitution des chambranles des fenêtres.

Restauration d'envergure :

- Restitution de la dimension d'origine de l'ouverture de la façade pour y placer une fenêtre conforme à l'époque de construction de la maison.

## Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

---

Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-19





# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **2914**

No. civique **95**

Nom de la rue **McNaughten, rue**

Municipalité **71100 Hudson**

Catégorisation **Tissu résidentiel suburbain**

Typologie d'origine **Résidentielle**

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435723923	1833265	2306	781,8	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1923

Type architectural **35\_Maison à toit pavillon carré (1880-1940)**

La maison à toit pavillon carré fit son apparition à la fin du XIXe siècle, mais il faudra toutefois attendre les années 30 et 40 pour qu'elle soit construite en grand nombre, principalement comme maison de ferme ou en périphérie urbaine.

Elle est construite tel un cube parfait coiffé d'un toit à pavillon à quatre versants. On se réfère souvent à cette composition, flanquée d'une galerie surmontée d'un auvent à l'avant, par l'appellation « Four Square », ou quatre-carrés. Haute de deux étages entiers, cette maison comprend parfois une pièce sous les combles — indiquée par la présence d'une lucarne. Bien que dans la forme et la capacité, ce type de demeure ressemble tantôt à la maison monumentale à corps simple, tantôt à une maison urbaine à toit plat, elle s'en démarque par la forme de son toit. Certaines demeures plus cossues de ce type ont des airs de maison néo-classique monumentale, en format réduit. Son revêtement extérieur varie selon les moyens des propriétaires de l'époque. L'apparition du bardeau d'amiante correspondant à cette période de construction ; aussi n'est-il pas rare d'en observer encore aujourd'hui quelques exemples authentiques. Plusieurs maisons de ce type sont recouvertes d'un clin de vinyle. Celles revêtues de briques sont plus cossues. Occasionnellement, cette résidence pavillonnaire toute en simplicité reçoit une ornementation (corniche, lucarnes, galeries, auvents, balcons, etc.) ou des annexes (vérandas, extensions, etc.), vraisemblablement utilisées aux fins de différenciation d'avec ses semblables.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQAM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Les rues McNaughton, Cameron et Saint-Jean diffèrent sensiblement des autres voies publiques du noyau villageois d'Hudson. Les résidences qui y sont implantées sont plus simples, plus petites et plus proches les unes des autres, témoignant ainsi de la présence d'une population modeste. Le quartier fut le premier à être développé à Hudson tandis que l'ouest du noyau villageois, plus cossu, fut développé à partir des années 1920. Une fois les rues tracées, l'agriculteur John McNaughton, maire du village d'Hudson et son épouse Celia Brown, vendirent individuellement les lots de leurs terres agricoles, entre 1900 et 1920. Localisé autour de l'église Saint-Thomas-d'Aquin, lieu de culte érigé sur un lot donné par McNaughton, ce premier quartier attira les francophones quittant leurs terres agricoles vers le noyau commercial naissant.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison et de l'auvent de la galerie pour du bardeau d'asphalte.  
Remplacement des fenêtres d'origine de la maison pour des fenêtres à manivelle.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

4. valeur de proximité

Cette maison possède la majorité des composantes liées à sa typologie, cependant elle a subi quelques modernisations qui ne permettent pas de lui attribuer des valeurs patrimoniales. Elle se classe tout de même dans la catégorie du patrimoine municipal de proximité, car on y perçoit une volonté du propriétaire de préserver l'intégrité de ses principaux attributs.



## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement de bardeaux d'asphalte du toit de la maison et de l'auvent de la galerie pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à battants en bois à six carreaux ou à guillotine en bois ;
- Remplacement de la porte en acier avec vitrage pour une porte de menuiserie ;
- Restitution des chambranles des fenêtres et de la porte.

## Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

---

Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2019-12-28



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire	2915
No. civique	105
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Milieu rural
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

Dénomination

« Hawthorne Cottage »

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5833056787	1833951	1101	898,9	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1936

Type architectural 43\_Maison Arts and Crafts (1900-1950)

Les principes du mouvement Arts and Crafts ont influencé la construction du bungalow Arts and Crafts, une habitation populaire du début du XXe siècle à la Seconde Guerre mondiale et qui a vu le jour dans les îles britanniques, à la fin du XIXe siècle, avant de s'étendre en Europe et en Amérique. Le mouvement Arts and Crafts prônait un retour à la construction artisanale, dans un désir de personnalisation, en réaction à un monde de plus en plus industrialisé. Ce retour à l'artisanat est né d'une volonté de revenir aux origines de la maison, faite de mains d'hommes.

Le bungalow Arts and Crafts peut être considéré comme la version « populaire » ou « accessible » de la très cossue « maison Arts and Crafts » conçue avant tout dans l'esprit du mouvement. Le bungalow arts and Crafts s'inspire partiellement du mouvement en ce qui a trait au confort, à l'esthétique et à la fabrication artisanale de certains de ses éléments architecturaux et décoratifs. Connue sous plusieurs noms et variantes, dont le célèbre « bungalow californien » (Typologie 46 dans l'inventaire) et « American Craftman bungalow » aux États-Unis, la grande majorité des bungalows Arts and Crafts de la MRC de Vaudreuil-Soulanges et de la Ville d'Hudson correspondent à des maisons achetées à partir de catalogues, appelés communément « bungalows de catalogue ». Il est toutefois à noter que la majorité des maisons achetées par catalogue à cette époque ont une typologie différente du bungalow Arts and Crafts. Les maisons à toit pavillon rectangulaire (typologie 37 dans l'inventaire) en sont de bons exemples.

À l'époque, plusieurs compagnies fournissaient modèles et matériaux préfabriqués, par catalogue, pour une conception à la fois standardisée et personnalisée. On reconnaît le bungalow de catalogue à sa faible hauteur (un à un étage et demi), à l'usage de bois (toiture, revêtement de bardeaux, structure apparente, etc.) et à son grand porche à charpente découverte, reposant sur des colonnes. L'usage de bois de qualité, autant pour le revêtement que l'ossature, souvent apparente, pouvait rendre la résidence assez cossue. Bien qu'originellement adapté au climat chaud du Pacifique, ce type de construction s'est frayé un chemin jusqu'au Québec. On pourrait



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



d'ailleurs expliquer la présence de bungalows de catalogue dans la région par la présence de liens ferroviaires qui auraient facilité l'acheminement de matériaux depuis les États-Unis.

## Historique

Cette maison a été mise en vente en juin 2019, la courtière immobilière Helen Henshaw a écrit dans la description: « Hawthorne Cottage fait partie de la même famille depuis sa construction en 1936, c'est la première fois qu'il est sur le marché ». Cette information explique le manque de clarté des documents fonciers sur cette propriété. Il est néanmoins dit que cette maison, construite sur le lot 12 du cadastre du village de Como a été construite pour un membre de la famille habitant la maison principale de ce lot agricole, aujourd'hui probablement disparue. Selon les documents de l'Index des immeubles du registre foncier, le propriétaire d'origine utilisaient les noms Davidson et Robinson de manière interchangeable, il est ainsi difficile de déterminer la chaîne des titres. Les personnes suivantes ont néanmoins possédés cette maison à travers le temps: Ernest Robinson (et Davidson), Tyson Davidson (et Robinson), Ernest Tyson Davidson (personne différente), Georgiana V. Lancaster, Stanley Davidson, Frederick Davidson, Sylviana Lancaster et Elsie Elizabeth Bell.

Le village historique de Como fut le site d'une des premières usines de verre du Canada. Les résidents les plus âgés d'Hudson se souviennent de Como comme étant la région localisée entre Pointe Cavagnal et la Parson's Point, sur le lac des Deux Montagnes. L'Auberge Willow place (1820), manoir colonial reconstruit au 208, rue Main, fut le magasin général de François-Xavier Desjardins au cours des années 1800. Dégustez-y un copieux repas tout en observant les traversiers faisant la navette entre Como et Oka ! La célèbre croix du calvaire d'Oka est un site de pèlerinage catholique bâti en 1739. Chaque année, ce site attire des milliers de visiteurs. La colonisation britannique d'Hudson se trouva dans une position avantageuse au début des années 1800 lorsque Lotbinière, Seigneur de Vaudreuil, expulsa plusieurs fermiers Canadiens français ayant omis de lui payer leur loyer. Un des premiers à y aménager fut un officier britannique retraité de l'armée nommé John Mathison. En 1824, il y construisit une des premières écoles de la région. Jusqu'au milieu du XIXe siècle, Como était uniquement reconnue par son adresse postale, Ottawa Glass Works. Elle fut renommée en 1855 afin d'éviter toute confusion possible puisque Bytown, la future capitale de la nation, deviendrait Ottawa. L'usine (Ottawa Glass Works) se spécialisait dans la fabrication de fenêtres de verre et d'isolateurs de télégraphes. Durant ses beaux jours, le village possédait ses propres magasins et commerçants ainsi qu'une impressionnante église anglicane en pierre : l'église Saint-Mary. Cette église est située au 261, rue Main et date de la Confédération (1867). Elle appartient encore aujourd'hui à une congrégation locale active.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |  |  |  |   |
|--|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent           | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input checked="" type="checkbox"/> Très bon | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison pour du bardeau d'asphalte.

Remplacement des fenêtres d'origine dans la lucarne en chien-assis pour des fenêtres à guillotine, imitant les modèles anciens à petits carreaux.

Ajout de moustiquaires, transformant la galerie en véranda.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### État physique

Cette maison semble dans un très bon état d'intégrité physique, autant au niveau de sa structure, que de la préservation de ses composantes architecturales d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

2. valeur importante

Cette maison représente un patrimoine important pour la Ville d'Hudson, car elle rassemble trois des valeurs patrimoniales sélectionnées dans le cadre de l'inventaire du cadre bâti de la MRC de Vaudreuil-Soulanges :

#### Valeurs d'art, de matérialité et de position

S'inscrivant dans la mouvance Arts and Crafts, qui rejetait les valeurs et les procédés de la nouvelle civilisation industrielle en faveur d'un retour aux pratiques artisanales ancestrales, cette demeure en respecte les principes fondateurs, particulièrement l'emploi du bardeau de cèdre comme revêtement pour s'harmoniser avec l'environnement champêtre. Ce courant architectural fut adopté avec enthousiasme par la bourgeoisie anglophone locale lors de l'érection de leurs résidences dédiées à la villégiature. Cette demeure fait partie d'un ensemble particulièrement riche de maisons Arts and Crafts s'échelonnant le long de la côte de Cavagnal. Due à la prédominance de ce style dans la région, on pourrait considérer les abords de la rivière des Outaouais comme un paysage culturel, selon la terminologie employée dans la nouvelle Loi sur le patrimoine culturel et l'UNESCO.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Hormis le remplacement souhaitable du revêtement en bardeaux d'asphalte pour du bardeau de cèdre ou un autre matériau se mariant avec le style pittoresque de cette maison, il n'y a pas de recommandation précise à formuler. Il serait judicieux d'œuvrer à maintenir cet état de conservation pour le bénéfice des générations futures habitant Hudson, mais aussi pour le reste de la MRC de Vaudreuil-Soulanges.

## Bibliographie et références

### Sites web et ressources internet

Wilkin., D. (2010). Circuit patrimonial : Vaudreuil Hudson. Récupéré de : <http://www.quebecheritageweb.com/fr/attraction/circuit-patrimonial-vaudreuil-hudson>

105, Rue Main, Hudson, QC No. MLS 15124228 (2019). Helen Henshaw. [Fiche immobilière]. Récupéré en ligne de : <https://www.royalpage.ca/fr/agent/quebec/hudson/helen-henshaw/27387/>

## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain

## Dossier photos et iconographies historiques

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**

 Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges



Photographie de 2019 tirée du site internet Royal-Lepage.com

---



Photographie de 2019 tirée du site internet Royal-Lepage.com

---



Photographie de 2019 tirée du site internet Royal-Lepage.com

---

Fiche créée par

---

Date de la création de la fiche



Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications

2020-01-29



### Identification

Numéro d'inventaire	2916
No. civique	125
Nom de la rue	Saint-Charles, côte
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Tissu résidentiel suburbain
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

#### Dénomination

jadis : Résidence Andrew Tannach Muir

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5335116724	1832064	2501	2119,3	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1953

Type architectural 60\_Bungalow d'architecte (1955-1975)

Au XXe siècle, le bungalow est un véritable laboratoire de l'habitat, où la forme urbaine et architecturale, ainsi que la façon d'habiter, est réinventée. Le bungalow d'architecte en est la version la plus raffinée, personnalisée selon les besoins et envies de luxe des propriétaires — souvent des notables. Le grand luxe du bungalow d'architecte réside en partie dans sa forme allongée, à un seul étage : maintenant que les domestiques ne sont plus la norme, cette conception réduit les va-et-vient dans l'escalier. Aussi, sa construction sur rez-de-chaussée assure-t-elle une plus grande fluidité de l'organisation spatiale — contrairement aux maisons à étages, qui obligent une hiérarchie des pièces.

La typologie « bungalow » étant plus récente, sans grand intérêt patrimonial, la majorité des bungalows existants est en grande partie plus ou moins bien conservée. Le noyau villageois d'Hudson comprend toutefois des modèles intéressants dotés de belles qualités architecturales.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

In 1811, the Concession of Côte St. Charles south of Cavagnal was ordered surveyed by the Seigneur, Michel Eustache Gaspard Alain Chartier de Lobtinière. This enabled more settlers to find more good land on which to farm. The first settlers were the Grouts from Charlestown, New Hampshire. They bought lot #1, part of which was later purchased by the Blenkinships. Solomon Grout was a schoolmaster, a profession much needed in the small and slowly growing community.



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Paysage

Débutant à la rue Main, le chemin de la Côte Saint-Charles traverse trois villes (Hudson, Vaudreuil-Dorion et Saint-Lazare) avant de rejoindre le chemin Saint-Angélique. Ancienne concession seigneuriale, le tronçon compris entre la route Harwood et l'autoroute 40 a conservé son caractère rural ; des maisons aux typologies anciennes y sont implantées. Le reste du chemin est bordé de domaines résidentiels champêtres et par le Whitlock Golf & Country Club.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |   |  |  |   |
|---|--|--|---|
| <input checked="" type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon             | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Compte tenu de son âge récent et de sa typologie, cette maison n'a pas subi de modifications notables.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### État physique

Cette maison semble dans un excellent état d'intégrité physique, autant au niveau de sa structure, que de la préservation de ses composantes architecturales d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

4. valeur de proximité

Avec sa cheminée centrale en pierre rose locale traversant le volume de la résidence, son profil bas à toit plat et son orientation qui fait dos à la rue pour se relier sur lui-même, ce bungalow s'inspire des maisons « usonian » développées par l'architecte étatsunien Frank Lloyd Wright. Cette résidence est un objet d'art en soi, mais l'absence de reconnaissance populaire unanime pour cette typologie architecturale ne permet pas de lui attribuer de valeurs patrimoniales.



## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Compte tenu de son âge récent et de son architecture moderniste encore méconnue, la seule recommandation que nous pouvons formuler est de maintenir l'état d'intégrité actuel de cette maison et attendre que son appréciation patrimoniale s'élève à la hauteur de sa valeur d'art.

## Bibliographie et références

### Études et ouvrages

Hodgson, Roderick L. (1995). Historic Buildings of Hudson and Area 1792-1913. Hudson : Hudson Historical Society, pp. 73-74.

## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain

## Dossier photos et iconographies historiques

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
**ESG UQAM**



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cosette.  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec ; Fonds Point  
de vue Aérien L45 - D600 S1 D70 0002

---

---

Fiche créée par

---

Date de la création de la fiche



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications

2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### Identification

Numéro d'inventaire	2917
No. civique	158
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Lieu de villégiature
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

#### Dénomination

jadis : Maison Georges Léger

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5733582537	1834105	1003	5191,4	1000	2	1

### Architecture

#### Architectes / concepteurs

#### Date de construction

1923

Type architectural 29\_Maison monumentale vernaculaire à corps simple (1860-1940)

La maison monumentale vernaculaire à corps simple est une grande maison à plan rectangulaire, construite sur deux étages entiers et couronnée d'un toit à deux versants aplati. Cette forme évoque les maisons monumentales classiques du début du XIXe siècle. Sobre dans leur ornementation, les maisons de cette typologie sont souvent le fruit d'autoconstruction. Elles sont subséquentement agrandies et ornées au gré de l'augmentation des besoins et de la richesse du propriétaire. Il n'est ainsi pas rare de les trouver affublées d'annexes aux dimensions variées (avant et/ou arrière), de frontons, d'auvents, de galeries, de vérandas, de volets et de cheminées. Ses murs extérieurs sont le plus souvent revêtus de clins, bien qu'on en voit parfois des exemples en brique. En somme, il existe une grande variété de ces grandes constructions modestes. Leur implantation pavillonnaire étant, on ne les retrouve habituellement qu'en milieu rural ou en périphérie des villes.

Ce grand bâtiment de 1923 sis au 158 rue main est un bel exemple de maison vernaculaire à corps simple. Agrandie à l'arrière, puis à partir de son côté ouest, et plus récemment (entre 2011 et 2015) lors de l'ajout d'une annexe sur son côté poursuivant ainsi la forme rectangulaire du corps initial, le bâtiment a conservé l'essence sobre et peu ornementée de sa typologie. Il est toutefois important de mentionner que l'extérieur de la demeure fut entièrement rénové, et ce bien que la résidence ait conservé une apparence champêtre. Lors de l'agrandissement réalisé entre 2011 et 2015, le toit, le parement, les fenêtres, la galerie, l'auvent et même les fondations ont été rafraîchis ou remplacés. La résidence avait toutefois été préalablement rénovée selon les images Google Maps.

Tous ces agrandissements et modifications furent réalisés dans un style unifié respectant l'état initial visuel de la maison. Cependant, le nombre élevé de modifications et modernisations réalisées avec le temps ne lui permet pas de recevoir de valeurs patrimoniales. La

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



demeure se classe tout de même dans la catégorie « patrimoine municipal de proximité », car on y perçoit une volonté du propriétaire de préserver l'intégrité de ses principaux attributs.

Note : le terrain de cette maison fut inondé au mois d'avril 2019. Une visite de terrain est donc nécessaire afin que nous puissions mettre à jour l'évaluation.

## Historique

Le village historique de Como fut le site d'une des premières usines de verre du Canada. Les résidents les plus âgés d'Hudson se souviennent de Como comme étant la région localisée entre Pointe Cavagnal et la Parson's Point, sur le lac des Deux Montagnes. L'Auberge Willow place (1820), manoir colonial reconstruit au 208, rue Main, fut le magasin général de François-Xavier Desjardins au cours des années 1800. Dégustez-y un copieux repas tout en observant les traversiers faisant la navette entre Como et Oka ! La célèbre croix du calvaire d'Oka est un site de pèlerinage catholique bâti en 1739. Chaque année, ce site attire des milliers de visiteurs. La colonisation britannique d'Hudson se trouva dans une position avantageuse au début des années 1800 lorsque Lotbinière, Seigneur de Vaudreuil, expulsa plusieurs fermiers Canadiens français ayant omis de lui payer leur loyer. Un des premiers à y aménager fut un officier britannique retraité de l'armée nommé John Mathison. En 1824, il y construisit une des premières écoles de la région. Jusqu'au milieu du XIXe siècle, Como était uniquement reconnue par son adresse postale, Ottawa Glass Works. Elle fut renommée en 1855 afin d'éviter toute confusion possible puisque Bytown, la future capitale de la nation, deviendrait Ottawa. L'usine (Ottawa Glass Works) se spécialisait dans la fabrication de fenêtres de verre et d'isolateurs de télégraphes. Durant ses beaux jours, le village possédait ses propres magasins et commerçants ainsi qu'une impressionnante église anglicane en pierre : l'église Saint-Mary. Cette église est située au 261, rue Main et date de la Confédération (1867). Elle appartient encore aujourd'hui à une congrégation locale active.

Cette maison fait l'objet de recherches foncières non complétées ; elle est mentionnée dans l'ouvrage de Claude Léger datant de 2015 : « Récit du souvenir de l'histoire de la colonisation et des racines des Léger du village de Como ».

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison et de l'auvent de la galerie pour du bardeau d'asphalte.

Remplacement des fenêtres d'origine de la maison pour des fenêtres à guillotine de facture récente.

Agrandissement des ouvertures en façade pour y placer des fenêtres tripartites à guillotine.

Les fenêtres sont munies de contrevents décoratifs.

Les composantes de la galerie sont de facture récente.

Ajout de treillis sous la galerie.



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Ajout d'un volume annexe au corps principal de la maison.

### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

#### 4. valeur de proximité

Cette maison possède la majorité des composantes liées à sa typologie, cependant elle a subi quelques modernisations qui ne permettent pas de lui attribuer des valeurs patrimoniales. Elle se classe tout de même dans la catégorie du patrimoine municipal de proximité, car on y perçoit une volonté du propriétaire de préserver l'intégrité de ses principaux attributs.

Note : le terrain de cette maison ayant été inondé en avril 2019, une visite de terrain est donc nécessaire afin que nous puissions mettre à jour l'évaluation.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison et de l'auvent de la galerie pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à battants en bois à six carreaux ou à guillotine en bois ;
- Restitution des chambranles des fenêtres ;
- Retrait des contrevents décoratifs et restitution de persiennes véritables ;
- Remplacement des piliers pour des colonnes tournées ou d'inspiration néo-classique ;
- Retrait de la balustrade ;
- Retrait du treillis.

Restauration d'envergure :

- Restitution de la dimension d'origine des ouvertures de la façade pour y placer des fenêtres conformes à l'époque de construction de la maison.

## Bibliographie et références

Sites web et ressources internet

Wilkin., D. (2010). Circuit patrimonial : Vaudreuil Hudson. Récupéré de : <http://www.quebecheritageweb.com/fr/attraction/circuit-patrimonial-vaudreuil-hudson>

## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain

## Dossier photos et iconographies historiques

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

---

Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-19



### Identification

Numéro d'inventaire	2918
No. civique	159
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Lieu de villégiature
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5733473884	1833923	1103	846,4	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1960

Type architectural 43\_Maison Arts and Crafts (1900-1950)

La maison Arts and Crafts est généralement très cossue, construite selon les principes du mouvement du même nom. Ce dernier, qui a vu le jour dans les îles britanniques à la fin du XIXe siècle avant de s'étendre en Europe et en Amérique, prônait un retour à la construction artisanale, dans un désir de personnalisation, en réaction à un monde de plus en plus industrialisé. Ce retour à l'artisanat se voulait alors un retour aux origines de la maison, faite de mains d'hommes.

Conçue en étroite relation avec la nature, la maison Arts and Crafts s'inscrit dans le paysage : des éléments extérieurs tels les oriels, les lucarnes et les galeries permettent de l'insérer harmonieusement dans son environnement. L'abondance des matériaux utilisés (bardeaux de bois, boiseries, verre, etc.) sert à accentuer le caractère pittoresque de la demeure d'une façon quasi outrancière. De formes et de dimensions très variées, la maison Arts and Crafts est un objet singulier, qui se veut une œuvre d'art totale : le travail d'artisans est mis à profit dans la conception d'éléments uniques, tant dans l'architecture que dans le mobilier intérieur. Par ailleurs, la maison Arts and Crafts se veut un idéal de maison confortable, accueillante : aussi, élabore-t-on des intérieurs chaleureux, par l'usage de papier peint, de vitraux, de boiseries, etc. Construites à l'origine comme maison de villégiature, ces habitations deviennent des demeures permanentes avec la poussée de l'urbanisation.

De par leurs intentions artistiques avouées dès la conception, toutes les maisons Arts and Crafts peuvent d'emblée être considérées en tant que patrimoine.

Ce petit cottage rectangulaire à un étage et demi a des airs de maison de villégiature ou de chalet Arts & Crafts. Selon le rôle d'évaluation de la Ville d'Hudson, la demeure aurait été érigée en 1960, mais il est peu probable qu'elle ait été construite à ce moment, car il n'y a que très peu de bâtiments Arts & Crafts et de cottages avec mur pignon comme façade issus de cette époque. En raison de ses

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

caractéristiques architecturales, notamment la forme de sa vaste galerie, cette maison aurait plutôt été construite au cours des années 1910.

Un agrandissement important à l'arrière de la maison, probablement réalisé autour de 1960, pourrait à cet égard expliquer la date inscrite à l'évaluation foncière. Nous pouvons voir sur le côté, sur une partie de l'agrandissement, une cheminée recouverte de pierres non structurales d'inspiration cubiste. Ce détail moderniste confirmerait que l'agrandissement serait plutôt associé aux années 1960.

Avec sa forme rappelant un cottage à mur pignon comme façade, cette maison Arts & Crafts possède un corps central étroit, similaire à celui d'une maison voisine, localisée au 146, rue Main. Malgré que cette typologie soit très présente à Hudson, surtout dans le secteur Hudson Heights, cette maison est unique dû au fait que le toit de la galerie se fond au toit du logis central, donnant l'impression d'une lucarne pignon.

## Historique

Le village historique de Como fut le site d'une des premières usines de verre du Canada. Les résidents les plus âgés d'Hudson se souviennent de Como comme étant la région localisée entre Pointe Cavagnal et la Parson's Point, sur le lac des Deux Montagnes. L'Auberge Willow place (1820), manoir colonial reconstruit au 208, rue Main, fut le magasin général de François-Xavier Desjardins au cours des années 1800. Dégustez-y un copieux repas tout en observant les traversiers faisant la navette entre Como et Oka ! La célèbre croix du calvaire d'Oka est un site de pèlerinage catholique bâti en 1739. Chaque année, ce site attire des milliers de visiteurs. La colonisation britannique d'Hudson se trouva dans une position avantageuse au début des années 1800 lorsque Lotbinière, Seigneur de Vaudreuil, expulsa plusieurs fermiers Canadiens français ayant omis de lui payer leur loyer. Un des premiers à y aménager fut un officier britannique retraité de l'armée nommé John Mathison. En 1824, il y construisit une des premières écoles de la région. Jusqu'au milieu du XIXe siècle, Como était uniquement reconnue par son adresse postale, Ottawa Glass Works. Elle fut renommée en 1855 afin d'éviter toute confusion possible puisque Bytown, la future capitale de la nation, deviendrait Ottawa. L'usine (Ottawa Glass Works) se spécialisait dans la fabrication de fenêtres de verre et d'isolateurs de télégraphes. Durant ses beaux jours, le village possédait ses propres magasins et commerçants ainsi qu'une impressionnante église anglicane en pierre : l'église Saint-Mary. Cette église est située au 261, rue Main et date de la Confédération (1867). Elle appartient encore aujourd'hui à une congrégation locale active.

Cette demeure est aujourd'hui implantée sur un ancien terrain agricole loti : le lot no. 16 de l'ancien cadastre du village de Como. Elle appartenait jadis à la famille Sanderson dont le nom fut octroyé à la rue voisine. Le lot no. 16 a été vendu et loti à partir de 1913 afin de créer les rues Bellevue et Sanderson actuelles, comprises entre la rue Main et le chemin de fer. Il y avait alors en parallèle un projet de relier cette petite rue Bellevue à l'actuel boulevard Harwood avec la création d'un immense « boulevard Bellevue » reliant la rue Main à ce dernier.

En 1933, les projets de construction sur le boulevard Harwood sont officiellement abandonnés, sans cela, le secteur aurait été bonifié de quelque 325 lots résidentiels.

L'identification des propriétaires de cette maison, qui ont précédé la réforme cadastrale s'est avéré difficile, car malheureusement, la propriété ainsi que plusieurs autres résidences étaient alors toutes localisées sur ce même grand lot agricole.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison et de l'auvent de la galerie pour du bardeau d'asphalte.  
Les fenêtres à battants en bois sont protégées par des fenêtres coulissantes et à guillotine.  
Ajout de contrevents décoratifs.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

2. valeur importante

Cette maison représente un patrimoine important pour la Ville d'Hudson, car elle rassemble trois des valeurs patrimoniales sélectionnées dans le cadre de l'inventaire du cadre bâti de la MRC de Vaudreuil-Soulanges :

#### Valeurs d'art, de matérialité et de position

S'inscrivant dans la mouvance Arts and Crafts, qui rejetait les valeurs et les procédés de la nouvelle civilisation industrielle en faveur d'un retour aux pratiques artisanales ancestrales, cette demeure en respecte les principes fondateurs, particulièrement avec l'emploi du crépi, rappelant le parement des maisons médiévales à colombages. Ce courant architectural fut adopté avec enthousiasme par la bourgeoisie anglophone locale lors de l'érection de leurs résidences dédiées à la villégiature. Cette demeure fait partie d'un ensemble particulièrement riche de maisons Arts and Crafts s'échelonnant le long de la côte de Cavagnal. En raison de la forte présence de cette typologie dans la région, on pourrait considérer les abords de la rivière des Outaouais comme un paysage culturel, selon la terminologie employée dans la nouvelle Loi sur le patrimoine culturel et l'UNESCO.



## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison et de l'auvent de la galerie pour de la tôle à baguettes, des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise ou du bardeau de cèdre ;
- Retrait des contrevents décoratifs.

## Bibliographie et références

Sites web et ressources internet

Wilkin., D. (2010). Circuit patrimonial : Vaudreuil Hudson. Récupéré de : <http://www.quebecheritageweb.com/fr/attraction/circuit-patrimonial-vaudreuil-hudson>

## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

---

Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2019-12-23



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **2919**

No. civique 160

Nom de la rue Main, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5733489956	1833938	1003	2534,4	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1870

Type architectural 19\_Maison ouvrière - toit avec grand larmier et galerie (1840-1880)

La maison ouvrière avec un toit à grand larmier et galerie présente, comme son nom le suggère, de grandes similitudes avec le type précédent, la maison ouvrière avec toit à petit larmier (typologie no. 18). Il s'agit en effet du même modèle de maison, mais repris aux fins de villégiature. Au départ, elle faisait office de résidence secondaire, qu'on visitait seulement en été. Au cours du XIXe siècle, les activités d'hiver voient le jour et gagnent en popularité. On perçoit alors le potentiel pittoresque du paysage et du climat local par temps hivernal. Ainsi, la maison de villégiature d'été, qui était condamnée neuf mois sur douze, devient-elle alors une maison de villégiature d'hiver !

Dans la forme, cette typologie est comme sa semblable à petit larmier, une version de la maison du Bas-Canada rural en format réduit. La composition extérieure de la maison ouvrière à toit avec grand larmier et galerie est généralement symétrique : la porte avant, centrée, est encadrée de deux fenêtres, et prend parfois l'allure d'un portail. Les espaces intérieurs sont également organisés symétriquement : les pièces, de très petites dimensions, sont articulées autour d'un couloir central. Le toit à deux versants se termine en grands larmiers incurvés, surplombant sur une galerie. Des éléments décoratifs en bois parent souvent cette dernière (consoles, etc.). Il n'est pas rare que deux faces de la maison soient mises en valeur (traitement, ou orientation), permettant ainsi de bien apprécier la courbe du toit.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQÀM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |   |
|------------------------------------|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

---

Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



État physique

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national
  - B- patrimoine régional
  - C- patrimoine municipal
  - D- bâtiment pas retenu
- Autre...

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

## Bibliographie et références



## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain

## Dossier photos et iconographies historiques

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

---

Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-01



### Identification

Numéro d'inventaire	2920
No. civique	165
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Lieu de villégiature
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

Dénomination  
Maison Louis Rouleau

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5733386440	1833904	1103	2774,1	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs	Date de construction
Rouleau, Louis	1861 ; vers 1870 attr.
Type architectural	21_Maison ouvrière - toit brisé étatsunien (1860-1890)

La maison ouvrière avec toit brisé étatsunien résulte de l'influence des loyalistes. Ces derniers ont importé le modèle de la « Dutch House », inspiré des plus anciennes demeures de la Nouvelle-Hollande, sur la côte est des États-Unis. Les loyalistes étant arrivés en masse après la fin de la Révolution américaine, cette version du toit brisé serait donc apparue antérieurement à la diffusion de l'influence française lors du Second Empire.

On en retrouve quelques exemples dans le faubourg Saint-Roch, à Québec, qu'on peut expliquer par la proximité avec les manufactures américaines (chaussures, chantiers navals, etc.). Dans la MRC de Vaudreuil-Soulanges, l'apparition tardive de cette typologie, vers 1855-1860, s'expliquerait par l'arrivée de loyalistes venus au Québec après un séjour en Ontario. Quelques exemplaires se trouvent dans le secteur d'Oka et le long de la rivière des Outaouais. Ces deux endroits sont d'ailleurs les seuls au Québec où nous pouvons observer la maison ouvrière avec toit brisé étatsunien.

On distingue le toit brisé étatsunien du toit brisé français à son brisis droit (ou légèrement incurvé), à angle « surbaissé ». Cette caractéristique contredit ainsi l'idée selon laquelle le toit mansardé permettait d'habiter plus confortablement les combles, car ce type de charpente ne permet qu'un toit de très faible hauteur. Pour les habitués des campagnes québécoises, le profil du toit brisé étatsunien évoque les bâtiments agricoles, comme la grange. Outre ce trait distinctif, le plan demeure celui d'une maison ouvrière. On compte normalement deux fois moins de pièces à l'étage qu'au rez-de-chaussée.

Cette maison fut construite vers les années 1860-1870 par Louis Rouleau, un charpentier, ou par Harry Thomas qui acquit le terrain du Shérif quelques années après l'avoir vendu à Louis Rouleau. Pour de plus amples informations historiques à propos, veuillez consulter l'onglet « historique ». Comme mentionné précédemment, le modèle de la maison ouvrière avec toit brisé étatsunien fut importé dans la

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



région par les loyalistes quittant les États-Unis. Harry Thomas étant un nom anglais, celui-ci est probablement un descendant loyaliste, ce qui pourrait expliquer cette rare la typologie de à Hudson et dans la MRC. Cette maison a peut-être aussi été bâtie ou grandement modifiée par Louis Rouleau lorsqu'il en a fait l'acquisition en 1871. Étant charpentier, Louis Rouleau a pu construire ce toit mansard étasunien (ou colonial néerlandais) grâce à la popularité croissante du style Second Empire à cette époque à Montréal et ailleurs au Québec. Élevée sur un plan rectangulaire, la maison est dotée d'une annexe rectangulaire de plus petite dimension sur son côté est. De plus, une grange/ garage de dimension comparable à l'annexe érigée face à la voie publique est implantée à côté de cette même annexe. La forme du toit dicte la typologie de la maison, autant dans le cas de la maison ouvrière que pour la maison du Bas-Canada et la maison à toit brisé français « Second Empire ». L'annexe est aussi revêtue d'un toit brisé étasunien sauf à l'arrière où une lucarne rampante étendue (full-width shed dormer) d'inspiration coloniale néerlandaise occupe toute la façade. En ce qui concerne les matériaux de cette maison, il est à noter que la demeure a conservé certains matériaux d'origine. En effet, l'extérieur de la résidence est paré d'un revêtement en bois, le toit est revêtu de bardeaux de cèdre tandis que les fenêtres à battants sont dotées de contre-fenêtres en bois. Au rez-de-chaussée, ces fenêtres comptent six carreaux tandis qu'à l'étage, elles en comptent quatre. La propriété dispose d'un aménagement paysager de qualité qui embellit considérablement la demeure, un élément non négligeable. La demeure dispose d'une marge de recul d'environ 30 mètres à partir de la voie publique. Une allée sinueuse et un alignement d'arbres et d'arbustes magnifient l'effet visuel de la maison.

## Historique

This was the home of Louis Rouleau. A carpenter and mason, he was one of the local craftsmen who helped to build many structures described in this publication, including St. Mary's Church and the Como Inn. The Rouleau family arrived from France about 1696 and this house was built about 1870.

Cette maison identifiée aux années 1860-1870 est implantée sur une partie du lot 17 de l'ancien cadastre du village de Como. Ce lot agricole qui semble ne pas avoir été défriché était selon le très ancien cadastre seigneurial de 1860 la propriété des « » héritiers J. Fortune » » qui possédaient le lot seigneurial 409 de la « » Première Concession, au-dessus du Fiel Cavagnol » » [Cavagnol]. Lors de la création du nouveau cadastre du village de Como en 1871, le lot 409, dorénavant appelé, 15, 16 et 17 étaient la possession de la famille Sanderson, plus précisément la propriété de « » Jos Sanderson » ». Le lot 17, sur lequel la demeure est érigée, a appartenu à un certain Harry Thomas dans les années 1860. Le lot a finalement être vendu en 1871 à Louis Rouleau, charpentier important de Como, personnage auquel on identifie cette maison.

Le village historique de Como fut le site d'une des premières usines de verre du Canada. Les résidents les plus âgés d'Hudson se souviennent de Como comme étant la région localisée entre Pointe Cavagnol et la Parson's Point, sur le lac des Deux Montagnes. L'Auberge Willow place (1820), manoir colonial reconstruit au 208, rue Main, fut le magasin général de François-Xavier Desjardins au cours des années 1800. Dégustez-y un copieux repas tout en observant les traversiers faisant la navette entre Como et Oka ! La célèbre croix du calvaire d'Oka est un site de pèlerinage catholique bâti en 1739. Chaque année, ce site attire des milliers de visiteurs. La colonisation britannique d'Hudson se trouva dans une position avantageuse au début des années 1800 lorsque Lotbinière, Seigneur de Vaudreuil, expulsa plusieurs fermiers Canadiens français ayant omis de lui payer leur loyer. Un des premiers à y aménager fut un officier britannique retraité de l'armée nommé John Mathison. En 1824, il y construisit une des premières écoles de la région. Jusqu'au milieu du XIXe siècle, Como était uniquement reconnue par son adresse postale, Ottawa Glass Works. Elle fut renommée en 1855 afin d'éviter toute confusion possible puisque Bytown, la future capitale de la nation, deviendrait Ottawa. L'usine (Ottawa Glass Works) se spécialisait dans la fabrication de fenêtres de verre et d'isolateurs de télégraphes. Durant ses beaux jours, le village possédait ses propres magasins et commerçants ainsi qu'une impressionnante église anglicane en pierre : l'église Saint-Mary. Cette église est située au 261, rue Main et date de la Confédération (1867). Elle appartient encore aujourd'hui à une congrégation locale active.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |   |  |  |  |
|---|--|--|--|
| <input checked="" type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation              |
| <input type="checkbox"/> Très bon             | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input checked="" type="checkbox"/> Évaluation à faire |

### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison et du volume annexe pour du bardeau de cèdre.

Les fenêtres sont munies de contrevents décoratifs.

Ajout d'un volume annexe reprenant les revêtements utilisés pour le corps principal et sa forme.

Selon le service du greffier de la Ville d'Hudson, une requête pour des travaux majeurs de rénovation fut déposée au mois d'octobre 2018. Une nouvelle analyse est donc nécessaire.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### État physique

Cette maison semble dans un excellent état d'intégrité physique, autant au niveau de sa structure, que de la préservation de ses composantes architecturales d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

2. valeur importante

Cette maison représente un patrimoine important pour la Ville d'Hudson, car elle rassemble deux des valeurs patrimoniales sélectionnées dans le cadre de l'inventaire du cadre bâti de la MRC de Vaudreuil-Soulanges :

#### Valeur d'âge

Avec son clin en bois, ses fenêtres d'origine et la présence d'un revêtement de toit en bardeaux de cèdre, cette maison témoigne à la fois du mode d'habiter des résidents de la localité au XIXe siècle, mais aussi de pratiques constructives aujourd'hui révolues.

#### Valeur d'art

Pendant américain de la maison sise au 88, rue Main, la demeure s'en distingue par son brisis plus évasé, surmonté d'un pavillon, mais surtout par son magnifique revêtement de toit en bardeaux de cèdre plutôt rare pour cette typologie. La couleur bleue est un choix audacieux, mais elle s'agence de belle façon avec les contrevents décoratifs rouges, les fenêtres à battants en bois et les lucarnes à fronton ornementé.

Selon le service du greffier de la Ville d'Hudson, une requête pour des travaux majeurs de rénovation fut déposée au mois d'octobre

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



2018. Une nouvelle analyse est donc nécessaire.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Hormis le remplacement souhaitable des contrevents décoratifs pour de véritables persiennes, il n'y a pas de recommandation précise à formuler. Il est important d'œuvrer à maintenir cet état de conservation au bénéfice des générations futures d'Hudson, mais aussi pour le reste de la MRC de Vaudreuil-Soulanges.

## Bibliographie et références

### Études et ouvrages

Lambert Gardiner, W. et Trisha Santa. (2002). Main Road, Hudson : Then and Now. (3rd ed.). Hudson Heights : W. Lambert Gardiner, 2002, 88 p.

### Sites web et ressources internet

Wilkin., D. (2010). Circuit patrimonial : Vaudreuil Hudson. Récupéré de : <http://www.quebecheritageweb.com/fr/attraction/circuit-patrimonial-vaudreuil-hudson>

## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

---

Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-20



### Identification

Numéro d'inventaire	2921
No. civique	182
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Lieu de villégiature
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

Dénomination  
« Applewood »

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5734317164	1833911	1003	6687	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1918

Type architectural 51\_Maison régionalisme canadienne - néocanadienne (1930-1945)

La maison néo-canadienne s'inspire des modèles anciens du Régime français et du Bas-Canada. Durant la première moitié du XXe siècle, des professeurs et des étudiants de l'Université McGill réalisent des relevés de maisons anciennes. Ces observations précises se retrouvent ensuite entre les mains d'architectes, qui les utilisent afin de créer de nouvelles versions de demeures « traditionnelles ». Ce nouveau regard porté sur notre passé entraîne la création de maisons modernes adaptées aux nouveaux standards de confort, mais reproduisant des formes et particularités locales de l'architecture domestique d'époques antérieures. Il s'agit du visage traditionaliste de la modernité — en opposition aux courant cubiste ou art déco, à la même époque.

Après la Seconde Guerre mondiale, la Société canadienne d'hypothèque et de logement (SCHL) lance un concours afin de créer de nouveaux modèles de maisons. Les modèles choisis sont ensuite popularisés à plus grande échelle par les entrepreneurs en construction. En ressortent une catégorie traditionaliste et une catégorie moderniste. Il existe ainsi plusieurs variantes de la première, la maison régionaliste canadienne. On la reconnaît principalement à son toit à deux versants (normalement non incurvé, sans larmier) et sa (ou ses) cheminée(s) en pierre. Il n'est pas rare que le volume principal soit accompagné d'annexes, et le toit, percé de lucarnes. On peut observer plusieurs exemplaires de cette typologie à Montréal, principalement en son pourtour.

Cette maison de 1918 constitue un exemple magnifique de la maison néo-canadienne, c'est-à-dire une maison issue du courant régionaliste canadien du début du XXe siècle. Créée et popularisée par les étudiants et professeurs d'architecture de l'Université McGill tels que Ramsay Traquair et Percy Erskine Nobbs, cette typologie résidentielle est bien présente à Hudson et plus particulièrement à Hudson Heights. Il est à noter que Percy Erskine Nobbs, professeur à l'Université McGill habitait jadis le village de Como devenu depuis le Centre Greenwood/ Greenwood Centre.

## Historique

Le village historique de Como fut le site d'une des premières usines de verre du Canada. Les résidents les plus âgés d'Hudson se souviennent de Como comme étant la région localisée entre Pointe Cavagnal et la Parson's Point, sur le lac des Deux Montagnes. L'Auberge Willow place (1820), manoir colonial reconstruit au 208, rue Main, fut le magasin général de François-Xavier Desjardins au cours des années 1800. Dégustez-y un copieux repas tout en observant les traversiers faisant la navette entre Como et Oka !

La célèbre croix du calvaire d'Oka est un site de pèlerinage catholique bâti en 1739. Chaque année, ce site attire des milliers de visiteurs. La colonisation britannique d'Hudson se trouva dans une position avantageuse au début des années 1800 lorsque Lotbinière, Seigneur de Vaudreuil, expulsa plusieurs fermiers Canadiens français ayant omis de lui payer leur loyer. Un des premiers à y aménager fut un officier britannique retraité de l'armée nommé John Mathison. En 1824, il y construisit une des premières écoles de la région.

Jusqu'au milieu du XIXe siècle, Como était uniquement reconnue par son adresse postale, Ottawa Glass Works. Elle fut renommée en 1855 afin d'éviter toute confusion possible puisque Bytown, la future capitale de la nation, deviendrait Ottawa. L'usine (Ottawa Glass Works) se spécialisait dans la fabrication de fenêtres de verre et d'isolateurs de télégraphes.

Durant ses beaux jours, le village possédait ses propres magasins et commerçants ainsi qu'une impressionnante église anglicane en pierre : l'église Saint-Mary. Cette église est située au 261, rue Main et date de la Confédération (1867). Elle appartient encore aujourd'hui à une congrégation locale active.

### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

- Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison et du tambour pour du bardeau d'asphalte.
- Remplacement des fenêtres d'origine de la maison pour des fenêtres à manivelle imitant les modèles anciens à petits carreaux.
- Remplacement de la porte d'origine de la maison pour une porte en acier avec vitrage.
- Ajout d'un petit portique extérieur.
- Ajout de deux petites vérandas, une sur le côté et une à l'arrière.

Selon des photographies provenant du site Internet Sutton-Québec présentant l'arrière de cette maison, les fondations sont en véritables

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



moellons d'une épaisseur variant de deux à trois pieds. La véranda latérale côté semble d'origine, bien que grandement modifiée.

### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

#### 4. valeur de proximité

Cette maison possède la majorité des composantes liées à sa typologie, cependant elle a subi quelques modernisations qui ne permettent pas de lui attribuer des valeurs patrimoniales. Elle se classe tout de même dans la catégorie du patrimoine municipal de proximité, car on y perçoit une volonté du propriétaire de préserver l'intégrité de ses principaux attributs.

Advenant une éventuelle restauration de la maison, cette dernière serait indéniablement candidate à une forte valeur de position d'autant plus qu'elle offre une vue imprenable sur la rivière des Outaouais et Oka et que son implantation pittoresque est désaxée par rapport à la rue Main.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

L'apparence d'âge de cette maison pourrait être renforcée par des travaux ciblés de restauration :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à battants en bois à petits carreaux ;
- Remplacement de la porte en acier avec vitrage pour une porte de menuiserie.

## Bibliographie et références

### Photographies

Photographies tirées en partie du site internet Sutton-Québec, 2019.

### Sites web et ressources internet

Wilkin., D. (2010). Circuit patrimonial : Vaudreuil Hudson. Récupéré de : <http://www.quebecheritageweb.com/fr/attraction/circuit-patrimonial-vaudreuil-hudson>

## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain

## Dossier photos et iconographies historiques

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment



Photographie tirée du site internet Sutton-Québec, 2019



Photographie tirée du site internet Sutton-Québec, 2019



Photographie tirée du site internet Sutton-Québec, 2019

Fiche créée par

Modifications par

Lyne B.

Date de la création de la fiche



Date des modifications

2020-01-29





# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### Identification

Numéro d'inventaire	2922
No. civique	187
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Lieu de villégiature
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5734215060	1833889	1103	5417,2	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1947

Type architectural 53\_Maison néo-coloniale étatsunienne - compagnies et catalogue

Cette maison est difficile à observer, car camouflée partiellement par la végétation, laisse croire qu'il s'agit au premier coup d'œil d'une maison Second Empire à toit brisé français. La forme de son toit, ses lucarnes et l'absence d'un porche ou d'une galerie fait en sorte que l'on peut croire qu'il s'agit plutôt d'une maison néo-coloniale étatsunienne d'inspiration néerlandaise. Communément appelée « Dutch house » et distribuée à travers les États-Unis via les catalogues de maison, ce type de maison est toujours revêtu d'un imposant toit mansardé droit. Fréquent sur les granges au Québec, le toit à quatre ou deux versants dans sa forme vernaculaire est presque toujours muni d'une ou de plusieurs lucarnes rampantes, un type de lucarne presque inconnu dans le cas des maisons à toit brisé français.

On peut observer que cette maison est munie de plusieurs petites lucarnes, toutes alignées avec les ouvertures du rez-de-chaussée. Il est à noter que ces maisons possèdent habituellement une porte d'entrée avec baies latérales et imposte décorée d'un important chambranle d'inspiration classique comme il en est le cas ici avec cette demeure. Curieusement, la façade de la bâtisse n'est pas symétrique et l'espace compris entre les ouvertures varie. Il est probable que cette maison ait été agrandie dans le passé ; si c'est le cas, il est difficile de déterminer visuellement la partie/ le volume du logis central qui n'est pas d'origine. Bien qu'il s'agisse d'une résidence construite en 1947 dans un style traditionnel volontairement pittoresque, il est plausible que le concepteur se soit inspiré des maisons traditionnelles québécoises qui ont comme caractéristique emblématique une façade et des ouvertures asymétriques.

L'observation de photos aériennes nous a permis de constater la propriété comprend une vaste annexe à l'arrière, doublant ainsi la superficie de plancher de cette demeure. Il est à noter que les différentes sections de toit (brisis, terrassons, lucarnes, annexe ouest, véranda) sont toutes recouvertes de tôle à baguettes.

Au cours des années 2018-2019, une nouvelle annexe fut ajoutée à partir du côté est de la façade. Les travaux n'étant pas terminés lors de notre visite en 2019, il est donc nécessaire de réviser l'évaluation patrimoniale.

## Historique

Le village historique de Como fut le site d'une des premières usines de verre du Canada. Les résidents les plus âgés d'Hudson se souviennent de Como comme étant la région localisée entre Pointe Cavagnal et la Parson's Point, sur le lac des Deux Montagnes. L'Auberge Willow place (1820), manoir colonial reconstruit au 208, rue Main, fut le magasin général de François-Xavier Desjardins au cours des années 1800. Dégustez-y un copieux repas tout en observant les traversiers faisant la navette entre Como et Oka ! La célèbre croix du calvaire d'Oka est un site de pèlerinage catholique bâti en 1739. Chaque année, ce site attire des milliers de visiteurs. La colonisation britannique d'Hudson se trouva dans une position avantageuse au début des années 1800 lorsque Lotbinière, Seigneur de Vaudreuil, expulsa plusieurs fermiers Canadiens français ayant omis de lui payer leur loyer. Un des premiers à y aménager fut un officier britannique retraité de l'armée nommé John Mathison. En 1824, il y construisit une des premières écoles de la région. Jusqu'au milieu du XIXe siècle, Como était uniquement reconnue par son adresse postale, Ottawa Glass Works. Elle fut renommée en 1855 afin d'éviter toute confusion possible puisque Bytown, la future capitale de la nation, deviendrait Ottawa. L'usine (Ottawa Glass Works) se spécialisait dans la fabrication de fenêtres de verre et d'isolateurs de télégraphes. Durant ses beaux jours, le village possédait ses propres magasins et commerçants ainsi qu'une impressionnante église anglicane en pierre : l'église Saint-Mary. Cette église est située au 261, rue Main et date de la Confédération (1867). Elle appartient encore aujourd'hui à une congrégation locale active.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |   |  |  |  |
|---|--|--|--|
| <input checked="" type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation              |
| <input type="checkbox"/> Très bon             | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input checked="" type="checkbox"/> Évaluation à faire |

### Principales modifications

Les fenêtres sont munies de contrevents décoratifs.  
Remplacement de la porte d'origine pour une porte en acier.

Au cours de l'année 2018, une nouvelle annexe fut construite en façade, sur son côté est. Il est donc nécessaire de réviser l'évaluation patrimoniale.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette maison semble dans un excellent état d'intégrité physique, autant au niveau de sa structure, que de la préservation de ses composantes architecturales d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

#### 4. valeur de proximité

Une valeur de proximité plutôt qu'une valeur importante ou supérieure a été attribuée à cette maison à cause d'un important couvert végétal qui nous empêche de l'évaluer avec plus de précision. On peut tout de même admirer ses fenêtres à battants en bois, de même que les baies latérales et l'imposte segmentée encadrant la porte d'entrée, ce qui nous laisse croire que cette maison doit forcément posséder une grande valeur patrimoniale.

Au cours de l'année 2018, une nouvelle annexe fut construite en façade, sur son côté est. Il est donc nécessaire de réviser l'évaluation patrimoniale.



## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Retrait des contrevents décoratifs ;
- Remplacement de la porte moderne pour une porte de menuiserie.

## Bibliographie et références

Sites web et ressources internet

Wilkin., D. (2010). Circuit patrimonial : Vaudreuil Hudson. Récupéré de : <http://www.quebecheritageweb.com/fr/attraction/circuit-patrimonial-vaudreuil-hudson>

## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain

## Dossier photos et iconographies historiques

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

---

Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-19



### Identification

Numéro d'inventaire **2923**

No. civique 207

Nom de la rue Main, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation **Lieu de villégiature**

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti



Typologie actuelle **Hôtel à caractère familial**  
description

#### Dénomination

« The Anchorage » ; Maison Gilbert Wintle

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5734134363	1833954	1103	4360,1	5833	1	

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1886

Type architectural **22\_Maison ouvrière - comble à deux versants droits (1880-1940)**

La maison ouvrière avec comble à deux versants droits illustre bien l'état de l'habitat populaire tel que l'on se le concevait au début du XXe siècle. Il s'agit pratiquement du même type d'habitation que la maison ouvrière avec petit larmier, mais sans débord de toit. Il en résulte une impression de rigidité du toit, désormais très droit. Certaines maisons sont munies d'une ou deux lucarnes, qui fournissent davantage de luminosité aux combles. La maison ouvrière devient ainsi une petite boîte carrée, sans ornement : la maison est réduite à sa plus simple expression, axée sur la fonctionnalité. Plus trapue que ses prédécesseurs, cette demeure est généralement dépourvue de fondation. La composition de la façade est généralement symétrique. Par mesure d'économie de chauffage, la quantité et la dimension des ouvertures sont réduites. D'ailleurs, pour réduire la complexité de la construction, la cheminée est généralement hors-d'œuvre. Un modèle semblable est d'ailleurs utilisé comme maison de colonisation. Souvent le produit d'autoconstruction ou d'appropriation féroce, les maisons ouvrières, avec comble à deux versants droits, sont toutes différentes les unes des autres. Bien que certains plans types du Ministère de la colonisation ont guidé la conception de modèles plus standardisés, il n'est pas rare d'observer des versions agrandies par l'ajout d'annexes (extensions, portiques, etc.), garnies d'avants, ou serties de lucarnes aux formes et dimensions variées (chien-assis, loggia, etc.). Le stock immobilier de cette typologie, aux caractéristiques éclectiques, illustre à merveille la désorganisation si particulière de l'architecture domestique québécoise.

Dans ce cas, l'irrégularité des ouvertures et la présence d'une cheminée au centre du volume principal indiquent sans doute que la maison a déjà été agrandie. Par ailleurs, notons que les fondations en pierre du bâtiment sont bien visibles.



## Historique

Mme Marnie Clarke de la société historique d'Hudson a écrit sur cette maison dans son ouvrage de 1989 « An early history of the Como and Hudson Libraries » :

« Some time around the turn of the century a retired British naval officer—Captain Gilbert Wintle, arrived in Como. He built or purchased the house, subsequently known as ‘The Anchorage’ just opposite Willow Place, and settled down there with his sister to keep house for him.

He was the possessor of a large private library which he brought with him to Como, and was himself the author of several books. His interests were many and varied, and so, of course, were the books in his library. Beekeeping was one of his hobbies and the Parks of St. Henry remember owning a special winter hive designed by him. He was a close friend of Mr. John Pinhey, an artist resident of Hudson Heights [Voir Wolfenden ; sa maison] and one of the first members of the Royal Canadian Academy.

Gilbert Wintle’s love of books was to prove of great importance to the whole community, since at his death around 1910, a bequest of books from his estate became the basis of both Como’s and Hudson’s present libraries. Only recently the discovery of the Secretary-Treasurer’s book for the Como Lending Library 1911–1933, giving information in detail, has shed light on confusion ».

Cette maison est implantée sur le petit lot 23 du cadastre du village de Como. La présence d’un petit lot de cette superficie sur le plan du cadastre datant de 1881 nous indique qu’il y avait jadis à cet endroit une maison indépendante d’un lot agricole. L’évaluation foncière de la Ville d’Hudson estime la date de construction à 1886, une date raisonnable considérant la typologie et la volumétrie de la résidence. Lors de la création du cadastre, en 1881, le lot appartenait à Robert Ward Shepherd, un capitaine de navire qui avait l’habitude d’acquérir des propriétés saisies par le Shérif fin de les revendre. Si l’année de construction 1886 est exacte, le capitaine Shepherd a probablement démoli la précédente maison pour construire celle que nous pouvons observer aujourd’hui. Le capitaine Shepherd était en effet reconnu pour avoir fait ériger des résidences de villégiature destinées à ses enfants autour de sa résidence principale, « Riversmead », implantée sur la rue Main, encore plus à l’ouest.

Roderick L. Hodgson mentionne brièvement cette maison dans son livre de 2006 « Les Auberges d’Hudson—The Inns of Hudson » :

« Since 1989 the Auberge Willow Inn has continued to prosper and expand. The owners found it so popular and not having enough rooms at the inn itself, they purchased a building across the street and opened a small bed and breakfast operation known as ‘The Anchorage’ » (Hodgson, 2006, pp. 35–36).

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison pour du bardeau d'asphalte.  
Les fenêtres à battants en bois sont protégées par des fenêtres à guillotine de facture récente.  
Les fenêtres sont munies de contrevents décoratifs.  
Ajout d'un volume en façade servant de tambour.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale, mais le tambour a miné l'uniformité de sa volumétrie. L'impact visuel de cet ajout peut cependant être mitigé par des travaux de restauration.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

4. valeur de proximité

Cette maison possède la majorité des composantes liées à sa typologie, cependant elle a subi quelques modernisations qui ne permettent pas de lui attribuer des valeurs patrimoniales. Elle se classe tout de même dans la catégorie du patrimoine municipal de proximité, car on y perçoit une volonté du propriétaire de préserver l'intégrité de ses principaux attributs.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

L'apparence d'âge de cette maison pourrait être renforcée par des travaux ciblés de restauration :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Remplacement du revêtement moderne de la maison pour un appareillage en briques, un clin de lattes de bois ou un revêtement de planches chanfreinées ;
- Remplacement des fenêtres à guillotine pour des fenêtres à battants en bois à six carreaux ;
- Retrait des contrevents décoratifs et restitution de persiennes véritables.

Restauration d'envergure :

- Restitution d'un perron ou d'une galerie conforme à l'époque de construction de la maison, mais on peut aussi revenir à une façade dépouillée.

## Bibliographie et références

### Études et ouvrages

Hodgson R. L. (2006). Les auberges d'Hudson - The Inns of Hudson. Hudson : Hudson Historical Society. 109 p.

Clarke, Marnie. (1986). An early history of the Como and Hudon Libraries. Hudson : Hudson Historical Society.

### Sites web et ressources internet

Wilkin., D. (2010). Circuit patrimonial : Vaudreuil Hudson. Récupéré de : <http://www.quebecheritageweb.com/fr/attraction/circuit-patrimonial-vaudreuil-hudson>

## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain

## Dossier photos et iconographies historiques

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**

 Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges



CRC en patrimoine urbain

---



CRC en patrimoine urbain

---

---

Fiche créée par

---

Date de la création de la fiche



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications

2020-01-22



### Identification

Numéro d'inventaire	2924
No. civique	208
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Lieu de villégiature
Typologie d'origine	Commerciale
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Typologie actuelle Hôtel à caractère familial  
description

#### Dénomination

Auberge Willow Inn (jadis : auberge Willow - Sur le Lac / The Willow Place Inn / "The Willow" / "Brasseur")

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5734243934	1833968	1003		5833	2	

### Architecture

#### Architectes / concepteurs

Mallette, Georges

#### Date de construction

vers 1820 ; 1989 attr.

Type architectural 61\_Maison néo-québécoise (1970-1990)

La maison néo-québécoise résulte d'un engouement pour le patrimoine. On cherche alors à évoquer la maison d'esprit français : grande toiture, larmier incurvé, lucarnes, etc. Certains architectes cherchent littéralement à reproduire les modèles du passé.

Cette apologie de la maison québécoise donne naissance à une vague de constructions pour cette typologie en banlieue. Les constructeurs empruntent en effet ces idées afin de « décorer » les bungalows qui n'ont rien de français dans les faits : entrée souvent localisée sur le côté, carport « à la québécoise » pour ranger la voiture, fenêtres à faux battants et faux carreaux, portes à caissons, composition non symétrique extérieure illustrant bien l'organisation résolument moderne des espaces intérieurs. Le recours à des matériaux récents reproduisant les matériaux traditionnels (faux bardeaux bruns, fausses briques, pierres, bois, etc.) exprime une évidente recherche de rusticité. Encore une fois, les catalogues de modèles sont utilisés pour faciliter la diffusion de cette typologie résidentielle.

La bâtisse actuelle est une copie en plus grande dimension de l'auberge historique rasée par les flammes en 1998 ; elle fut construite immédiatement après l'incendie. S'apparentant à une maison néo-québécoise des années 1980-1990, cette bâtisse assez imposante tente de reproduire l'esthétique ancienne dans le but de conserver le charme de ce coin central de Como.

Cet édifice moderne possède quelques différences avec l'ancienne auberge ; la principale est la dimension beaucoup plus imposante du toit, motivée par la volonté d'y loger un étage habitable de plus dans les combles. Construit sur d'imposantes fondations en béton pour se protéger des inondations, l'édifice comporte aussi des différences telles qu'un larmier droit, de plus grandes lucarnes, un alignement des lucarnes et des ouvertures, une lucarne rampante allongée à l'arrière, un nouveau logis à l'arrière ainsi qu'une véranda.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

Les murs extérieurs sont recouverts de crépi ; il en était de même avec l'ancien bâtiment. La toiture est en tôle à baguettes, une nouveauté depuis la réouverture 2017-2018. Les fenêtres actuelles sont de nouvelles fenêtres à battants/ manivelle en PVC avec carrelage décoratif. Ces dernières, ainsi que les contre-fenêtres sont des imitations des fenêtres et contre-fenêtres de l'ancien bâtiment. Les fenêtres actuelles possèdent toutefois une particularité inconnue à Hudson : chaque battant est muni de deux montants de petit-bois, permettant (selon la dimension de la fenêtre) l'ajout de quinze carreaux maximum par battant. Les ornements actuels du bâtiment tels que les équerres des poteaux de la galerie ou les frises de la rive du toit imitent ceux de l'ancien bâtiment.

## Historique

L'auberge a fermé ses portes le 1er novembre 2016 pour rouvrir en 2018.

Le village historique de Como fut le site d'une des premières usines de verre du Canada. Les résidents les plus âgés d'Hudson se souviennent de Como comme étant la région localisée entre Pointe Cavagnal et la Parson's Point, sur le lac des Deux Montagnes. L'Auberge Willow place (1820), manoir colonial reconstruit au 208, rue Main, fut le magasin général de François-Xavier Desjardins au cours des années 1800. Dégustez-y un copieux repas tout en observant les traversiers faisant la navette entre Como et Oka !

La célèbre croix du calvaire d'Oka est un site de pèlerinage catholique bâti en 1739. Chaque année, ce site attire des milliers de visiteurs. La colonisation britannique d'Hudson se trouva dans une position avantageuse au début des années 1800 lorsque Lotbinière, Seigneur de Vaudreuil, expulsa plusieurs fermiers Canadiens français ayant omis de lui payer leur loyer. Un des premiers à y aménager fut un officier britannique retraité de l'armée nommé John Mathison. En 1824, il y construisit une des premières écoles de la région.

Jusqu'au milieu du XIXe siècle, Como était uniquement reconnue par son adresse postale, Ottawa Glass Works. Elle fut renommée en 1855 afin d'éviter toute confusion possible puisque Bytown, la future capitale de la nation, deviendrait Ottawa. L'usine (Ottawa Glass Works) se spécialisait dans la fabrication de fenêtres de verre et d'isolateurs de télégraphes.

Durant ses beaux jours, le village possédait ses propres magasins et commerçants ainsi qu'une impressionnante église anglicane en pierre : l'église Saint-Mary. Cette église est située au 261, rue Main et date de la Confédération (1867). Elle appartient encore aujourd'hui à une congrégation locale active.

François-Xavier Desjardins, originaire de Saint-Benoit, épouse Mary-Charlotte, fille de John Mark Crank DeLesderniers et ouvre un magasin vers 1820 dans la Côte Cavagnal. À l'époque de la rébellion de 1837, il y tient de nombreuses réunions patriotes.

Affectionately known as "The Willow", the Willow Place Inn was built around 1820. It has been in turn the home of George Mallette, the store of François Xavier Desjardins, the boarding house of the Brasseur family, the residential hotel of the Léger family, and now a pub, dining room and inn, owned and operated by some lifetime local residents. Destroyed by fire in 1989, it was immediately rebuilt on the same plan on a slightly larger scale.

The original building first became an in or boarding house during the 1890s. It was known as Madame Brasseur's First Class Boarding House as stated in the Hudson Historical Society's book, "HistoricHudson-Old Cavagnal" by Celia Nelson. Not much is known about the boarding house except that it was noted for its excellent cuisine. Something that its successor, some 115 years later is still noted for. A



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

fine tradition!

The Brasseur family, a long-time resident of Como, became related to many local families; one of them in particular was the Berlinguette family. A descendent of the family, André Brasseur operated a taxi for a number of years in Como and currently lives in Pincourt, Québec.

In 1927, “Le Gros” Charles Léger (...) of Adolphe Léger of Como purchased the building and he and his wife Maud, continued to operate the place as a guest house. It was under the ownership of the Léger family that the old boarding house became known as L’Auberge Willow Place Inn.

For about forty-five years, the Léger family, first Charles then his son Alfred (Fred), ran the very popular residential hotel and guest house. Fred and his wife Aline operated the inn until the early 1970s. His mother Maud died in the hotel, her home for over sixty years, in 1960.

In 1971, the Légères decided to retire to their new home just down the street and they sold the whole place to Mr. Pat Garbutt. It was the beginning of the “New Era” Willow Inn that saw major changes in the interior style and food menus. However, the exterior remained the same as it had for close to a hundred years.

To make the old building into an English-style pub with lots of charm, the Garbutts came on with the idea of having a ghost inhabits the inn. They told their patrons that Maud had been killed by the patriots in 1837 after having discovered their cache of illegal arms in the cellar. Before she was able to warn Col. John Mathison of the local Vaudreuil Loyal Volunteer Militia, she was murdered.

Not true! The girl, Miss, Mary Kirkbride an employee of F.X. Desjardins, did find the cache of arms, but was never killed, she did tell Mathison and lived happily ever after married to local resident and well-known carpenter, Jean-Baptiste Rouleau.

The Garbutts sold the Willow in the late 1970s to a couple of local men, Jim Ross and John Corker and they too ran it the same way as

### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

### Principales modifications

L’auberge est une copie moderne de l’ancien bâtiment ; elle ne semble pas avoir subi de modifications importantes depuis sa construction en 1989.

Pour la réouverture en 2018, le revêtement de bardeaux d’asphalte fut remplacé par une couverture en tôle pincée.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### État physique

Des travaux de rénovation ont été réalisés avant la réouverture de 2018. Aujourd'hui, le bâtiment semble en bon état.

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

Dans son état actuel, on ne peut attribuer de valeurs patrimoniales à ce bâtiment, cependant il possède un potentiel certain pour une restauration réussie. Avec des investissements pouvant venir financer des travaux visant à lui redonner son apparence d'antan, le passé commercial d'Hudson serait mis en valeur pour les générations futures.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

L'apparence d'âge de ce bâtiment semble avoir été bonifiée suite à la réalisation de quelques travaux de restauration :

- Restauration de l'enduit de stuc ou remplacement pour un clin de lattes de bois.

## Bibliographie et références

### Archives (Fonds et document)

Cossette, Jean-Marie. (1979). Belœil, Hudson, Rigaud, Sainte-Madeleine et Vaudreuil / Jean-Marie Cossette. [Photographies]. Fonds Point du jour Aviation Limitée. P690,S1,D79-0090. Bibliothèques et Archives nationales du Québec. Montréal : Québec.

### Études et ouvrages

Bélisle, Michel. (2007). De l'Isle-aux-Tourtes à Vaudreuil-Dorion. Vaudreuil-Dorion : Collectif pour l'histoire de Vaudreuil-Dorion, p. 161.

Hodgson, Roderick L. (1995). Historic Buildings of Hudson and Area 1792–1913. Hudson: Hudson Historical Society, pp. 22–39.

Lambert Gardiner, W. et Trisha Santa. (2002). Main Road, Hudson: Then and Now. (3rd ed.). Hudson Heights: W. Lambert Gardiner, 2002, 88 p.

### Sites web et ressources internet

Wilkin., D. (2010). Circuit patrimonial : Vaudreuil Hudson. Récupéré de : <http://www.quebecheritageweb.com/fr/attraction/circuit-patrimonial-vaudreuil-hudson>

## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain

### Dossier photos et iconographies historiques



CP 10905 CON



CRC en patrimoine urbain



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette.  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec ; Fonds Point  
du jour Aviation Ltée. ; P690,S1,D79-0090

Fiche créée par

Modifications par

Lyne B.

Date de la création de la fiche



Date des modifications

2020-01-29



### Identification

Numéro d'inventaire	2925
No. civique	214
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Lieu de villégiature
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Dénomination  
Maison Fred Léger / DÉMOLI en 2017

Typologie actuelle description  
Espace de terrain non aménagé et non exploité (sauf l'exploitation non commerciale de la forêt)

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5734148549	1833967	1103	792,7	9100		

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1906

Type architectural  
25\_Maison urbaine à toit plat - 2 étages (1860-1940)

La maison dite urbaine à toit plat se démarque de tous les types qui l'ont précédée : exit les pignons, versants et larmiers, la toiture se fait maintenant à l'horizontale — ou presque. Haute de deux étages, son toit-terrasse légèrement incliné vers l'arrière pour l'écoulement de l'eau de pluie et de neige est soustrait à la vue sur rue par une façade sertie d'une corniche. D'ailleurs, cette dernière prendra parfois la forme d'un parapet au début du XXe siècle. Ce dernier détail, ainsi que la présence de fenêtres en saillie (bow windows) ou d'auvents ornés, est très « italianisants ». Ainsi, sa forme, ses proportions et ses éléments décoratifs sont autant de clins d'œil aux bâtiments de la Renaissance italienne. La maison dite urbaine à toit plat est très prisée dans les villes pour sa capacité à recevoir une fonction commerciale en façade (magasin, banque, etc.). Selon le statut social du propriétaire et ses moyens, le plan de la maison est parfois irrégulier (volumes décalés). Les variantes de ce modèle se retrouvent principalement dans le traitement de la corniche : celles réalisées par les menuisiers sont faites de bois et celles réalisées par les ferblantiers, de tôle. Les premiers travaillent la matière à la pièce, tandis que les seconds ont recours à des matériaux fournis par un fabricant. Les modèles urbains les plus élaborés de ce type seront parfois sertis d'une galerie et de volumes en saillie (oriel, fenêtres en saillie, tours, etc.).

Cette maison a été démolie en 2017. Le lot a été fusionné en 2018 à celui de l'auberge Willow Inn.

Cette fiche est conservée à des fins d'archives.

## Historique

Le village historique de Como fut le site d'une des premières usines de verre du Canada. Les résidents les plus âgés d'Hudson se souviennent de Como comme étant la région localisée entre Pointe Cavagnal et la Parson's Point, sur le lac des Deux Montagnes. L'Auberge Willow place (1820), manoir colonial reconstruit au 208, rue Main, fut le magasin général de François-Xavier Desjardins au cours des années 1800. Dégustez-y un copieux repas tout en observant les traversiers faisant la navette entre Como et Oka ! La célèbre croix du calvaire d'Oka est un site de pèlerinage catholique bâti en 1739. Chaque année, ce site attire des milliers de visiteurs. La colonisation britannique d'Hudson se trouva dans une position avantageuse au début des années 1800 lorsque Lotbinière, Seigneur de Vaudreuil, expulsa plusieurs fermiers Canadiens français ayant omis de lui payer leur loyer. Un des premiers à y aménager fut un officier britannique retraité de l'armée nommé John Mathison. En 1824, il y construisit une des premières écoles de la région. Jusqu'au milieu du XIXe siècle, Como était uniquement reconnue par son adresse postale, Ottawa Glass Works. Elle fut renommée en 1855 afin d'éviter toute confusion possible puisque Bytown, la future capitale de la nation, deviendrait Ottawa. L'usine (Ottawa Glass Works) se spécialisait dans la fabrication de fenêtres de verre et d'isolateurs de télégraphes. Durant ses beaux jours, le village possédait ses propres magasins et commerçants ainsi qu'une impressionnante église anglicane en pierre : l'église Saint-Mary. Cette église est située au 261, rue Main et date de la Confédération (1867). Elle appartient encore aujourd'hui à une congrégation locale active.

Cette maison a été démolie en 2017. Le lot a été fusionné au lot de l'auberge Willow Inn, en 2018.

Cette fiche est conservée à des fins d'archives.

### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |  |  |  |   |
|--|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent           | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input checked="" type="checkbox"/> Très bon | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Une partie de la galerie du rez-de-chaussée est comblée et comporte désormais des fenêtres à battants en bois.

Ajout d'un tuyau de cheminée.

Ajout d'un volume annexe à partir du mur arrière.

Cette maison a été démolie en 2017.

Cette fiche est conservée à des fins d'archives.



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### État physique

Cette maison semble dans un très bon état d'intégrité physique, autant au niveau de sa structure, que de la préservation de ses composantes architecturales d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu

Cette maison représente un patrimoine important pour la Ville d'Hudson, car elle rassemble deux des valeurs patrimoniales sélectionnées dans le cadre de l'inventaire du cadre bâti de la MRC de Vaudreuil-Soulanges :

#### Valeurs d'art et de matérialité

D'une blancheur immaculée, la préservation de la balustrade de la galerie et du balcon, de même que ses autres composantes en bois, comme ses fenêtres à battants, sa porte de menuiserie et son clin de lattes de bois, confèrent à cette maison une grande valeur d'art, mais également de matérialité.

Cette maison a été démolie en 2017.

Cette fiche est conservée a des fins d'archives.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

– Différenciation du volume annexe à l'aide de planches cornières, d'un revêtement différent ou d'une couleur différente.

Restauration d'envergure :

– Déplacement du tuyau de cheminée à l'arrière afin de diminuer son impact visuel.

Cette maison a été démolie en 2017.

Cette fiche est conservée a des fins d'archives.

## Bibliographie et références

Sites web et ressources internet

Wilkin., D. (2010). Circuit patrimonial : Vaudreuil Hudson. Récupéré de : <http://www.quebecheritageweb.com/fr/attraction/circuit-patrimonial-vaudreuil-hudson>

## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



## Dossier photos et iconographies historiques

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

---

Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-21



### Identification

Numéro d'inventaire	2926
No. civique	213
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Lieu de villégiature
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5734141701	1833956	1103	1683	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1906

Type architectural 33\_Maison bourgeoise victorienne (1875-1914)

La maison bourgeoise victorienne, tout comme le courant architectural du même nom, voit le jour sous le règne de la reine Victoria (1837-1902). Les demeures prestigieuses de cette époque, aux formes variées et à la conception complexe, présentent un décor architectural explicite, riche en ornementation et recoupant plusieurs styles historicistes : Second Empire, néo-classique, Italianate, Queen Ann, néo-roman, néo-gothique, Arts and Crafts, Château, etc. Aussi, leur revêtement est-il très varié, et les voit-on affublées de tourelles, de pignons, d'oriels, de lucarnes, d'auvents, de portails, de boiseries, etc. Il n'est pas rare qu'elles soient asymétriques, car les pièces sont organisées selon l'usage des résidents. Dans les campagnes, il s'agit habituellement de la maison du notable du village (avocat, médecin, etc.), cherchant à évoquer le prestige de l'élite locale par une architecture monumentale.

Entourée d'une très grande galerie, cette maison à mur pignon comme façade de 1906 ressemble à s'y méprendre aux cottages réalisés par Robert Ward Shepherd dans la seconde moitié du XIXe siècle, un peu plus à l'ouest, autour du Centre Greenwood. De forme rectangulaire, cette maison dont la typologie est répandue à Hudson surtout à Hudson Heights (environ cinquante exemplaires) possède une particularité plutôt unique : une forme cruciforme arborant quatre pignons. Il pourrait s'agir d'une rare version vernaculaire du cottage néo-gothique étasunien à quatre pignons retrouvée à Hudson et dans le reste de la MRC de Vaudreuil-Soulanges. La demeure possède toutefois des amorces de fronton classique d'inspiration palladienne.

Construite pour un marchand de Como (voir l'onglet historique), la résidence arbore des éléments pittoresques. Ses caractéristiques ne relèvent toutefois pas de l'« Arts and Crafts », un mouvement architectural pittoresque bien présent à Hudson. Recouverte de crépi, cette maison n'arbore que peu d'ornements : des équerres de galerie simple et des chambranles simples peints d'une couleur bleue. La résidence est dotée de fenêtres à guillotine en aluminium datant probablement du milieu du XXe siècle ; celles du rez-de-chaussée furent

récemment remplacées par des fenêtres à guillotine avec petit-bois imitant des modèles anciens à douze carreaux.

## Historique

Le village historique de Como fut le site d'une des premières usines de verre du Canada. Les résidents les plus âgés d'Hudson se souviennent de Como comme étant la région localisée entre Pointe Cavagnal et la Parson's Point, sur le lac des Deux Montagnes. L'Auberge Willow place (1820), manoir colonial reconstruit au 208, rue Main, fut le magasin général de François-Xavier Desjardins au cours des années 1800. Dégustez-y un copieux repas tout en observant les traversiers faisant la navette entre Como et Oka ! La célèbre croix du calvaire d'Oka est un site de pèlerinage catholique bâti en 1739. Chaque année, ce site attire des milliers de visiteurs. La colonisation britannique d'Hudson se trouva dans une position avantageuse au début des années 1800 lorsque Lotbinière, Seigneur de Vaudreuil, expulsa plusieurs fermiers Canadiens français ayant omis de lui payer leur loyer. Un des premiers à y aménager fut un officier britannique retraité de l'armée nommé John Mathison. En 1824, il y construisit une des premières écoles de la région. Jusqu'au milieu du XIXe siècle, Como était uniquement reconnue par son adresse postale, Ottawa Glass Works. Elle fut renommée en 1855 afin d'éviter toute confusion possible puisque Bytown, la future capitale de la nation, deviendrait Ottawa. L'usine (Ottawa Glass Works) se spécialisait dans la fabrication de fenêtres de verre et d'isolateurs de télégraphes. Durant ses beaux jours, le village possédait ses propres magasins et commerçants ainsi qu'une impressionnante église anglicane en pierre : l'église Saint-Mary. Cette église est située au 261, rue Main et date de la Confédération (1867). Elle appartient encore aujourd'hui à une congrégation locale active.

Construite au début du XXe siècle, cette maison est implantée sur une partie du lot 27, un lot original de l'ancien cadastre du village de Como. Parcelle partagée avec la maison en brique voisine, ce terrain appartenait à la création du cadastre en 1881 à M. Guillaume Malette qui vivait dans la maison en brique. En 1905 Mme Marie Louise Chevalier, veuve de M. Jules Henri Ernest Malette, possiblement le fils de Guillaume Malette, vend le lot 27 ainsi que le lot 32 la continuation du lot de l'autre côté de la rue Main. L'acte de vente mentionne que chacun de ces lots possédait une maison en brique (219 rue Main et 314 rue Main), mais aucune maison en bois. L'acheteur du lot 27 était M. John F. Davidson, un marchand de Como. Il vend ensuite en 1914 à M. Napoléon Clément « la partie sud-est » du lot 27 auquel une bâtisse est présente. Il s'agit très certainement de cette maison qui serait donc attribuable à M. John F. Davidson. Étant donné que le lot possédait déjà une spacieuse maison en brique, il est possible que cette maison ait été construite pour servir de maison de villégiature.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison et de l'auvent de la galerie pour du bardeau d'asphalte.

Remplacement des fenêtres d'origine au rez-de-chaussée de la maison pour des fenêtres à guillotine imitant les modèles anciens à petits carreaux.

Remplacement du revêtement d'origine de la maison pour un enduit de stuc.

Substitution de la balustrade et des colonnes de soutien de l'auvent pour un ensemble de facture récente, disponible dans les détaillants de matériel de construction.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Ajout de treillis sous la galerie.

### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

#### 4. valeur de proximité

Cette maison possède la majorité des composantes liées à sa typologie, cependant elle a subi quelques modernisations qui ne permettent pas de lui attribuer des valeurs patrimoniales. Elle se classe tout de même dans la catégorie du patrimoine municipal de proximité, car on y perçoit une volonté du propriétaire de préserver l'intégrité de ses principaux attributs.



## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement en bardeau d'asphalte du toit de la maison et de l'auvent de la galerie pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne / à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Retrait de l'enduit de stuc pour retrouver le revêtement d'origine et le restaurer s'il y a lieu. Dans le cas de dommages trop importants, on peut le remplacer pour un appareillage en brique, un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre ;
- Retrait du treillis.

## Bibliographie et références

Sites web et ressources internet

Wilkin., D. (2010). Circuit patrimonial : Vaudreuil Hudson. Récupéré de : <http://www.quebecheritageweb.com/fr/attraction/circuit-patrimonial-vaudreuil-hudson>

## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

---

Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-19



### Identification

Numéro d'inventaire	2927
No. civique	219
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Lieu de villégiature
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5734140659						

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1850 estimée ; 1890 attr.

Type architectural 17\_Maison du Bas-Canada rural (1825-1870)

On retrouve la maison du Bas-Canada rural, aussi appelée maison « canadienne », partout au Québec, mais nulle part ailleurs dans le monde. Il s'agit en effet d'une synthèse exceptionnelle entre les héritages français et britanniques, teintés de néo-classicisme, qui ne se trouve qu'ici. Cette grande maison est en quelque sorte née du cottage rustique, cette demeure rurale reprise par les urbains en quête de villégiature. En effet, dès 1822-23, les bourgeois s'approprient des maisons de ferme autour de la ville de Québec. Leurs toutes petites galeries d'alors, bien que trop petites pour s'y asseoir, symbolisent la villégiature, dont la popularité est grandissante.

Les véritables maisons du Bas-Canada rural rendent compte d'une certaine prospérité en milieu rural. Elles sont alors conçues par des architectes-constructeurs, qui prennent en charge la mise en forme du bâtiment selon les concepts d'architecture classique. Ils appliquent avec rigueur la symétrie, autant dans la disposition des ouvertures (fenêtres, lucarnes, etc.) que dans la disposition des espaces intérieurs (plan). Le décor intérieur se fait par ailleurs plus sophistiqué : il n'est pas rare de voir un foyer dans chaque pièce (boudoir, salon, salle à manger, etc.). À l'étage, les combles sont habités. À l'avant, la porte devient portail : les côtés et l'imposte sont ajourés. Les larmiers légèrement incurvés, posés sur de grandes galeries, reflètent l'influence coloniale et confèrent à la maison une élégante silhouette. On reconnaît la maison du Bas-Canada rural par ses deux ou trois fenêtres de chaque côté d'une porte centrée mise en valeur par des baies, ses larmiers débordants et ses lucarnes distribuées symétriquement. Elle se distingue cependant des maisons héritées du régime français par sa position surélevée par rapport au sol, ainsi que par ses ouvertures de plus grande dimension. Typiquement, les fenêtres sont à battant à carreaux, à fenêtrage double.

Selon la région et l'époque, les matériaux utilisés pour concevoir ce type de maison varient, autant en termes de revêtement extérieur que de toiture. Ainsi, les murs peuvent être formés de pierre grossièrement équarrée, de bois, de brique et éventuellement, de pierre de taille légèrement bouchardée. Le toit peut être couvert de bardeaux de cèdre, ainsi que de tôle à la canadienne ou à baguettes (bien que cette

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



dernière soit difficile à apposer sur les larmiers incurvés).

Cette résidence est une maison rurale du Bas-Canada, une typologie rarement observée à Hudson. La forme de la maison étant, l'année de construction (1850) inscrite sur le rôle d'évaluation foncière nous apparaît fort probable. Dotée d'un appareillage commun en briques et d'un chaînage d'angle réalisé avec des briques colorées, cette maison reposant sur des fondations en moellons très visibles comporte des éléments néo-classiques typiques du milieu du XIXe siècle. Par exemple, la façade avant est symétrique, les fenêtres sont alignées avec les lucarnes qui, elles, sont toutes à équidistance les unes des autres. Les deux façades latérales sont identiques et percées d'ouvertures symétriques, quoique non alignées en raison de la pente du toit. Les fenêtres de l'édifice sont couronnées de linteaux imposants en pierre de taille d'inspiration classique. Les lucarnes sont quant à elles dotées de deux étroites fenêtres cintrées à guillotine et ornées de chambranles en bois à pilastres d'inspiration classique et de frises décoratives. Les fenêtres et contre-fenêtres à battants à six carreaux en bois sont probablement d'origine. Au niveau de la toiture, nous pouvons remarquer un soffite orné de moulures, deux cheminées en briques, le même chaînage d'angle utilisé pour la maison ainsi qu'une toiture recouverte de tôle à baguettes. Les deux agrandissements réalisés à l'arrière de la maison sont visibles. Cela dit, nous pouvons observer une discrète annexe haute d'un étage couronnée d'un toit à deux versants ainsi que la présence d'une lucarne rampante allongée au niveau des combles arrières qui fut probablement ajoutée au cours des années 1920, à l'époque où cette caractéristique était populaire au Québec et à Hudson. La typologie « maison rurale du Bas-Canada » est rare à Hudson puisqu'on n'y compte que trois exemplaires anciens « emblématiques » : la maison Whitlock localisée au 601 rue Main, la maison Davidson-Lancaster sise au 289 rue Main ainsi que l'école Mathison/ Mullan's située au 586, rue Main. À Hudson, les maisons de cette typologie ont en commun leur toiture ainsi qu'une ornementation classique caractérisée par la présence d'imposants linteaux.

## Historique

Le village historique de Como fut le site d'une des premières usines de verre du Canada. Les résidents les plus âgés d'Hudson se souviennent de Como comme étant la région localisée entre Pointe Cavagnal et la Parson's Point, sur le lac des Deux Montagnes. L'Auberge Willow place (1820), manoir colonial reconstruit au 208, rue Main, fut le magasin général de François-Xavier Desjardins au cours des années 1800. Dégustez-y un copieux repas tout en observant les traversiers faisant la navette entre Como et Oka ! La célèbre croix du calvaire d'Oka est un site de pèlerinage catholique bâti en 1739. Chaque année, ce site attire des milliers de visiteurs. La colonisation britannique d'Hudson se trouva dans une position avantageuse au début des années 1800 lorsque Lotbinière, Seigneur de Vaudreuil, expulsa plusieurs fermiers Canadiens français ayant omis de lui payer leur loyer. Un des premiers à y aménager fut un officier britannique retraité de l'armée nommé John Mathison. En 1824, il y construisit une des premières écoles de la région. Jusqu'au milieu du XIXe siècle, Como était uniquement reconnue par son adresse postale, Ottawa Glass Works. Elle fut renommée en 1855 afin d'éviter toute confusion possible puisque Bytown, la future capitale de la nation, deviendrait Ottawa. L'usine (Ottawa Glass Works) se spécialisait dans la fabrication de fenêtres de verre et d'isolateurs de télégraphes. Durant ses beaux jours, le village possédait ses propres magasins et commerçants ainsi qu'une impressionnante église anglicane en pierre : l'église Saint-Mary. Cette église est située au 261, rue Main et date de la Confédération (1867). Elle appartient encore aujourd'hui à une congrégation locale active.

Selon le rôle d'évaluation foncière, la date de construction de cette maison de briques implantée au 219 rue Main est estimée à 1850. Le document le plus ancien disponible est un acte d'obligation datant de 1890 reliée à une dette du propriétaire, Guillaume Malette à Isaac Gibb, notaire et maire de Como. Au début du XXe siècle, c'est M. Jules Henri Ernest Malette, probablement son fils, qui en est le propriétaire. Après son décès, sa veuve, Mme Marie Louise Chevalier, vendit le terrain (le lot 27 de l'ancien cadastre du village de Como), en 1905. Mme Chevalier vendit aussi le lot 32, un lot localisé de l'autre côté de la rue correspondant aujourd'hui à la rue Amity. En 1905, il était également fait mention de la présence d'une autre maison de briques sur ce lot 32 ; il s'agit d'une résidence qui était jadis implantée au 214 rue Main et qui finalement démolie en 2017. Le lot 32 a été vendu à Ferdinand Clément tandis que le lot 27 est passé aux mains de John F. Davidson. Quelques années plus tard, ce dernier entreprend la construction d'une nouvelle demeure sur ce même lot, au 213, rue Main.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |   |  |  |   |
|---|--|--|---|
| <input checked="" type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon             | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Remarquablement conservée, même si l'on ne l'entrevoit qu'à peine à travers le couvert végétal, cette maison n'a vraisemblablement pas subi de modifications notables.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette maison semble dans un excellent état d'intégrité physique, autant au niveau de sa structure, que de la préservation de ses composantes architecturales d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

1. valeur supérieure

Cette maison représente un patrimoine très précieux pour la Ville d'Hudson, car elle retient trois des quatre valeurs patrimoniales principales retenues dans l'inventaire du cadre bâti de la MRC de Vaudreuil-Soulanges :

#### Valeur d'âge

La valeur d'âge de cette maison est indéniable. Bien qu'elle ne soit pas construite en moellons, son toit à deux versants, ses fenêtres à battants en bois, son appareillage en briques et ses fondations en pierres trahissent son âge ancien.

#### Valeurs d'art et de matérialité

Les fenêtres à battants en bois décorées de linteaux blancs contrastent agréablement avec la couleur rouge de la brique d'origine et la couleur verte de la toiture.

Il y a ici contraste de couleur entre les éléments architecturaux d'une part et contraste ce ces derniers avec celles de la maison dans un second temps. Ces contrastes de couleur, jumelés à la préservation exemplaire des composantes de la maison, lui confèrent une très grande valeur d'art et de matérialité.



## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

D'après ce que l'on peut observer, cette maison est dans un excellent état de conservation. La seule recommandation que l'on pourrait formuler serait d'oeuvrer à maintenir cet état pour le bénéfice des générations futures habitant Hudson, mais aussi pour le reste de la MRC de Vaudreuil-Soulanges.

## Bibliographie et références

Sites web et ressources internet

Wilkin., D. (2010). Circuit patrimonial : Vaudreuil Hudson. Récupéré de : <http://www.quebecheritageweb.com/fr/attraction/circuit-patrimonial-vaudreuil-hudson>



## Dossier photos et iconographies historiques



Google Maps, mai 2009



Google Maps, mai 2009

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

---

Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2019-12-23



### Identification

Numéro d'inventaire	2928
No. civique	222
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Lieu de villégiature
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Dénomination  
Cowan International (jadis : station d'essence Esso Impérial,  
Bureau de poste de Como)

Typologie actuelle Service d'agence de  
description placement

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5734154008	1833959	1103	420	6383	2	

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1920

Type architectural 37\_Maison à toit pavillon rectangulaire (1910-1950)

Hormis son plan allongé, la maison à toit pavillon rectangulaire reprend les caractéristiques de la maison « Four-Square ». Sa construction commence toutefois plus tard, et se poursuit au-delà de la période de construction de la maison « Four-Square ». On peut donc affirmer qu'il s'agit en quelque sorte d'une transformation de la toiture de cette dernière qu'on retrouvera ailleurs jusqu'à l'après-guerre. Haute de deux étages, cette très grande demeure a souvent hébergé des activités commerciales au rez-de-chaussée. Sa grande dimension lui permet aussi d'être subdivisée en plusieurs logements. Cette densification est un signe d'urbanité. Aussi, est-il plutôt rare de voir ce type de bâtiment utilisé comme maison de ferme.

La quantité importante de maisons à toit pavillon rectangulaire retrouvée dans la MRC de Vaudreuil-Soulanges est sans contredit une tendance locale qui peut s'expliquer par la répétition du modèle par un même entrepreneur en construction.

Cette typologie de maison est très présente à Hudson et dans la MRC de Vaudreuil-Soulanges. Celle-ci possède toutefois une particularité unique à Hudson : elle est dotée de grands balcons parcourant toute la largeur de la façade avant. Cette particularité, et les proportions de la façade, peuvent laisser croire qu'il s'agit à première vue d'un duplex montréalais bien s'agisse plutôt d'une maison comportant un seul logis. La maison a, en effet, abrité un commerce au rez-de-chaussée et un logement à l'étage, accessible par le côté. Possédant des portes et fenêtres en PVC de facture récente, cette simple maison rectangulaire est dotée de plusieurs ornements et détails architecturaux qui la démarquent des autres maisons de cette typologie, à Hudson. Les ornements de cette demeure érigée en 1920 (voir onglet historique) sont plus associés au duplex montréalais des années 1920 qu'à la maison à toit pavillon rectangulaire. Par exemple, nous pouvons constater que son parement de briques est unique à Hudson. Il s'agit d'un appareillage polychrome réalisé à l'aide de

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



briques dont le temps de cuisson a défini la couleur spécifique de chacune d'elles. Le résultat est une paroi rougeâtre polychrome cassant la monotonie de la brique rouge. Dans le cas de cette maison-ci, son appareillage de briques est régulier tandis que les joints sont à baguette. Les fenêtres reposent sur des allèges en béton et sont encadrées par des briques de teintes plus foncées que les autres, presque brunes. Nous pouvons observer la présence de bandeaux décoratifs localisés au-dessus du rez-de-chaussée et de l'étage ainsi que des barreaux de galeries créant une rambarde originale. Installés entre les années 1980 à 200, ces derniers apportent un caractère unique et distinctif à cette maison.

## Historique

Le village historique de Como fut le site d'une des premières usines de verre du Canada. Les résidents les plus âgés d'Hudson se souviennent de Como comme étant la région localisée entre Pointe Cavagnal et la Parson's Point, sur le lac des Deux Montagnes. L'Auberge Willow place (1820), manoir colonial reconstruit au 208, rue Main, fut le magasin général de François-Xavier Desjardins au cours des années 1800. Dégustez-y un copieux repas tout en observant les traversiers faisant la navette entre Como et Oka ! La célèbre croix du calvaire d'Oka est un site de pèlerinage catholique bâti en 1739. Chaque année, ce site attire des milliers de visiteurs. La colonisation britannique d'Hudson se trouva dans une position avantageuse au début des années 1800 lorsque Lotbinière, Seigneur de Vaudreuil, expulsa plusieurs fermiers Canadiens français ayant omis de lui payer leur loyer. Un des premiers à y aménager fut un officier britannique retraité de l'armée nommé John Mathison. En 1824, il y construisit une des premières écoles de la région. Jusqu'au milieu du XIXe siècle, Como était uniquement reconnue par son adresse postale, Ottawa Glass Works. Elle fut renommée en 1855 afin d'éviter toute confusion possible puisque Bytown, la future capitale de la nation, deviendrait Ottawa. L'usine (Ottawa Glass Works) se spécialisait dans la fabrication de fenêtres de verre et d'isolateurs de télégraphes. Durant ses beaux jours, le village possédait ses propres magasins et commerçants ainsi qu'une impressionnante église anglicane en pierre : l'église Saint-Mary. Cette église est située au 261, rue Main et date de la Confédération (1867). Elle appartient encore aujourd'hui à une congrégation locale active.

Cette maison a été érigée en 1920, sur une subdivision du lot de sa voisine localisée (le 220, rue Main) correspondant au lot no. 33 de l'ancien cadastre du village de Como. La plus ancienne transaction effectuée disponible serait une donation de Paul Sabourin et de son épouse Hélène Sauvé au Séminaire de Saint-Sulpice, suite à leur décès en 1885. Les ecclésiastiques vendirent le terrain ainsi que la « maison en bois » construite dessus immédiatement à Antoine Léger, un commerçant et boucher du village de Como. Antoine Léger en fit don à son fils Charles Léger, lui aussi boucher, quelques années plus tard en 1892. La grande maison implantée au 220 Main aurait été bâtie par ce dernier en 1910. En 1920, Charles Léger vendit pour 1050 \$ une petite partie du terrain à Olivier Léger, jardinier. Cette dernière correspond à la partie du terrain sur laquelle la maison fut construite la même année. Les deux maisons sont demeurées aux mains de la famille Léger jusque dans les années 1970. Le rez-de-chaussée de cette résidence est occupé aujourd'hui par le siège social de l'entreprise Cowan International alors qu'il a abrité plusieurs commerces de la famille Léger au fil du temps : un magasin général, un bureau de poste, une station-service Esso Imperial, « l'emporium Dion » et même un restaurant. Deux photographies du bureau de poste prises en 1979 sont d'ailleurs disponibles sur le site internet de Bibliothèque et Archives Canada. De source privée, ces deux photographies disponibles dans la section « dossier iconographique » sont intitulées [Bureau de poste de Como, Québec]. Leurs notices sont les suivants : MIKAN 2270791 et MIKAN 2270792. La famille Léger est une famille importante de Como ; elle est propriétaire de

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



plusieurs commerces dont la traverse Hudson-Oka, depuis un siècle. Pour plus d'informations, veuillez contacter Claude Léger, un natif de Como et ancien propriétaire de la traverse qui a écrit deux ouvrages publiés et disponibles à la société historique d'Hudson.

### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

### Principales modifications

- Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison pour du bardeau d'asphalte.
- Remplacement des fenêtres d'origine pour des fenêtres à manivelle.
- Agrandissement des ouvertures à l'étage pour y placer des fenêtres tripartites à manivelle.
- Remplacement des portes d'origine pour des portes en acier avec vitrage.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

#### 4. valeur de proximité

Cette maison possède la majorité des composantes liées à sa typologie, cependant elle a subi quelques modernisations qui ne permettent pas de lui attribuer des valeurs patrimoniales. Elle se classe tout de même dans la catégorie du patrimoine municipal de proximité, car on y perçoit une volonté du propriétaire de préserver l'intégrité de ses principaux attributs.

Possédant une des plus belles galeries de toute la MRC de Vaudreuil-Soulanges, ce bâtiment pourrait se qualifier facilement à l'obtention de la valeur d'art. Malheureusement, le remplacement des portes et fenêtres ne nous permettent pas de lui attribuer objectivement des valeurs patrimoniales.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Sur un bâtiment somme toute anodin, on retrouve l'une des plus belles galeries de la MRC de Vaudreuil-Soulanges, des travaux de restauration pourraient élever sa valeur au niveau de son ornementation :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte pour de la tôle à baguettes ;
- Remplacement des fenêtres modernes du volume de la maison pour des fenêtres à battants en bois à six carreaux ou à guillotine en bois ;
- Remplacement des portes modernes pour des portes de menuiserie ;
- Restitution des chambranles des fenêtres et de la porte.

## Bibliographie et références

### Archives (Fonds et document)

Cossette, Jean-Marie. (1979). Beloeil, Hudson, Rigaud, Sainte-Madeleine et Vaudreuil / Jean-Marie Cossette. [Photographies]. Fonds Point du jour Aviation Limitée. P690,S1,D79-0090. Bibliothèques et Archives nationales du Québec. Montréal : Québec.

### Études et ouvrages

Léger, Claude. (2009). Commémoration du 100e anniversaire de la Traverse Hudson-Oka. Hudson : Société historique d'Hudson.

Léger, Claude. (2015). Récit du souvenir de l'histoire de la colonisation et des racines des Léger du village de Como. Hudson : Société historique d'Hudson.

### Photographies :

Privé, (1979). Bureau de poste de Como, Québec. MIKAN 2270791. Bibliothèque et Archives Canada. Récupéré de : [http://collectionscanada.gc.ca/pam\\_archives/index.php?fuseaction=genitem.displayEcopies&lang=fra&rec\\_nbr=2270791&title=%5BBureau+de+poste+de+Como%2C+Qu%C3%A9bec%5D+%5Bdocument+iconographique%5D+%2F+&ecopy=e004923072-v6](http://collectionscanada.gc.ca/pam_archives/index.php?fuseaction=genitem.displayEcopies&lang=fra&rec_nbr=2270791&title=%5BBureau+de+poste+de+Como%2C+Qu%C3%A9bec%5D+%5Bdocument+iconographique%5D+%2F+&ecopy=e004923072-v6)

### Sites web et ressources internet

Wilkin., D. (2010). Circuit patrimonial : Vaudreuil Hudson. Récupéré de : <http://www.quebecheritageweb.com/fr/attraction/circuit-patrimonial-vaudreuil-hudson>

### Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



Privé, (1979). Bureau de poste de Como, Québec. MIKAN 2270791. Bibliothèque et Archives Canada



Privé, (1979). Bureau de poste de Como, Québec. MIKAN 2270792. Bibliothèque et Archives Canada



## Dossier photos et iconographies historiques



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette.  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec ; Fonds Point  
du jour. Acquisition I 45a - D600 S1 D70 0000

Fiche créée par

Modifications par

Lyne B.

Date de la création de la fiche



Date des modifications

2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire	2929
No. civique	223
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Lieu de villégiature
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

Dénomination  
jadis : première chapelle de la paroisse St-Thomas d'Aquin ;  
Magasin général Léger et bureau de poste ; Maison Joseph-

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5734046569	1833830	1103	1807	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs	Date de construction
	1886
Type architectural	20_Maison ouvrière - toit brisé français (1880-1910)

La maison ouvrière à toit brisé français est la seconde typologie résidentielle la plus représentée en milieu rural — derrière la maison ouvrière à toit avec petit larmier. Il s'agit en fait de la même base de plan carré, mais chapeauté d'un toit français (autrefois appelé comble brisé). Cette variante reflète la tendance instaurée par la construction de bâtiments à l'architecture française, tel le Parlement de Québec (1877-1886). L'intérieur est articulé selon un plan très symétrique et régulier, à l'image du style Second Empire. Ce modèle, qui apparaît dans les faubourgs de Québec (Saint-Louis, Saint-Roch, Saint-Sauveur), est totalement absent des faubourgs de Montréal. Il se popularise ensuite dans les campagnes par un désir de reproduire l'architecture à la française, associée à l'identité québécoise. En milieu rural, le style se manifeste d'abord dans l'architecture des presbytères, des couvents et autres bâtiments de l'élite francophone.

Le toit à la française est alors perçu comme un ornement, bien qu'il ait également l'avantage de rendre les combles plus spacieux. De faible hauteur, ce toit est composé de deux pentes : le terrasson (partie supérieure, à pente douce) et le brisis (partie inférieure, à pente raide), légèrement incurvé, mais pouvant se décliner dans une grande variété d'angles. Les premières apparitions de ce type de toiture sont très élégantes, alors que les modèles les plus tardifs seront plus rigides (droits). Il n'est par ailleurs pas rare qu'un toit français soit ajouté à des maisons construites antérieurement, dans un désir de requalification du bâti aux goûts du jour. Ces combles, bien qu'habités, n'offrent cependant que la moitié de la superficie du rez-de-chaussée.

La charpente du toit français, très complexe, doit être élaborée par un charpentier compétent. Aussi, ce détail démontre-t-il une certaine prospérité. Le toit mansardé à quatre faces représente un niveau supérieur de complexité, en plus d'isoler le bâtiment. Le toit à deux versants permet facilement la mitoyenneté.

L'extérieur de la maison ouvrière à toit brisé français est richement orné : il est souvent serti de boiseries très ouvragées (chambranles, frontons, etc.), dans une grande variété de formes et de détails inspirés de l'ornementation néo-classique, mais pouvant aussi tirer sa

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

source dans le style néo-gothique.

Cette petite maison rectangulaire à toit brisé français et aux ornements sombres a une longue histoire. Bâtie en 1886, cette maison et autre une résidence ont servi de première chapelle pour la paroisse St-Thomas d'Aquin et de magasin général/ boucherie. Pour de plus amples informations historiques, veuillez consulter l'onglet « Historique » de la fiche. Le carré de bois de la demeure repose sur une fondation probablement réalisée en pierres, mais recouverte de béton depuis. L'apparence de la demeure et son plan simple est typique des résidences et des magasins généraux des villages du Québec. L'annexe qui fut ajoutée à l'arrière double presque la superficie du rez-de-chaussée de la demeure. Toutes les ouvertures sont symétriques hormis celles de la façade avant. Grâce à une photographie ancienne publiée par Diane Harvey Léger et tirée du site internet Les Léger du village de Como, nous pouvons remarquer que la maison fut jadis un magasin général. Le bâtiment commercial était alors doté de deux vitrines commerciales et d'une grande galerie à l'avant, ce qui peut expliquer la petite dimension du brisis du toit et l'espace résiduel laissé entre les fenêtres des deux registres. L'observation de cette ancienne photo nous fait remarquer que la fenêtre ouest de la façade avant était jadis une porte menant à l'arrière de la résidence et à l'étage, tandis que la porte actuelle et la fenêtre du côté ont remplacé deux vitrines commerciales « bay window » et une porte du magasin général localisé sur ce même côté de la résidence. La façade de la résidence fut remarquablement bien restaurée. En effet, les anciennes portes et fenêtres ont été remplacées par des fenêtres presque identiques (mais à manivelle) aux fenêtres actuelles des murs latéraux, c'est-à-dire des fenêtres à battants en bois dépourvues de contre-fenêtres. Nous pouvons remarquer la présence d'un autre bâtiment au second plan de l'ancienne photographie datant probablement des années 1930 aux années 1950. Le bâtiment y apparaissant est une maison construite en 1930 qui fut érigée au 22, rue Main. En ce qui a trait aux autres matériaux utilisés, nous pouvons constater les observations suivantes : le revêtement extérieur de la demeure consiste en un clin en bois, la tôle de revêtement de la toiture fut remplacée par du bardeau d'asphalte tandis que les lucarnes sont munies de chambranles décoratifs en bois d'inspiration classique.

## Historique

Cette petite maison a une longue histoire. Maison familiale des Berlinguettes, puis des Léger, elle a accueilli la première messe de la paroisse catholique Saint-Thomas d'Aquin en 1897.

La famille Léger est une famille importante de Como qui a possédé depuis un siècle plusieurs commerces dont la traverse Hudson-Oka. Pour plus d'informations, Claude Léger, natif de Como et ancien propriétaire de la traverse a fait publier deux ouvrages qui sont disponibles à la société historique d'Hudson :

Léger, Claude. (2009). Commémoration du 100e anniversaire de la Traverse Hudson-Oka. Hudson : Société historique d'Hudson.

Léger, Claude. (2015). Récit du souvenir de l'histoire de la colonisation et des racines des Léger du village de Como. Hudson : Société historique d'Hudson.

Harvey Léger, Diane. (s.d). Les Léger du village de Como. [Site internet]. URL : <https://legerdecomoancestry.wordpress.com/>

En 1975, Celia Nelson de la société historique d'Hudson a écrit un texte sur cet édifice pour son ouvrage Historic Hudson — Old Cavagnal, un extrait suit :

First Mass — The Parish of Saint Thomas Aquinas

This site has a special significance for the citizens of the area because the first Roman Catholic mass in the Como-Hudson settlement was celebrated here, November 1, 1897. Robert-Lionel Séguin's monograph, *La Paroisse de Saint-Thomas d'Aquin d'Hudson*, mentions 67 families in the parish. (At this time there were, "18 à Como ; 20 à Hudson ; 10 au rang Harwood ; 5 au fief ; 8 au pied de la Grande Côte ; 6 à la petite Côte de Vaudreuil."

Father J. A. Reid officiated when the Parish of Saint Thomas Aquinas was established before the completion of the new church. A chapel and small presbytery were provided at the Legers's house, show in the drawing [by George Sherwood]. Father Reed remained as curé of Hudson until 1923. Reid Street on the west side of the Hudson playground is named in his honour.

The Berlinguette family is recorded as the first to own and occupy the location of the parish's first mass. In 1851 it was sold with its semi-detached house to Antoine Sabourin by his nieces, Denise [Berlinguette] Ranger and Henriette [Berlinguette] Deschamps. Antoine Sabourin sold the property to Antoine Leger in 1889. The latter is described as "boucher, commerçant, cultivateur de Rigaud ." He

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



opened a store and a post office. Antoine's son, Joseph Leger received the property in 1893. Joseph sold it to Charles Leger in 1897. Joseph Morissette was the owner in 1907 and from that date until 1926 there were several owners. Olivier Leger's purchase returned the house to the family in 1926. He passed it on to his son, Hervé Léger, in 1942. The latter with his wife, Rose d'Amour, ran the Como Inn [Ellesmere] some years later. In 1957 the Hervé Leger property was sold to Walter Moser.

Le village historique de Como fut le site d'une des premières usines de verre du Canada. Les résidents les plus âgés d'Hudson se souviennent de Como comme étant la région localisée entre Pointe Cavagnal et la Parson's Point, sur le lac des Deux Montagnes. L'Auberge Willow place (1820), manoir colonial reconstruit au 208, rue Main, fut le magasin général de François-Xavier Desjardins au cours des années 1800. Dégustez-y un copieux repas tout en observant les traversiers faisant la navette entre Como et Oka ! La célèbre croix du calvaire d'Oka est un site de pèlerinage catholique bâti en 1739. Chaque année, ce site attire des milliers de visiteurs. La colonisation britannique d'Hudson se trouva dans une position avantageuse au début des années 1800 lorsque Lotbinière, Seigneur de Vaudreuil, expulsa plusieurs fermiers Canadiens français ayant omis de lui payer leur loyer. Un des premiers à y aménager fut un officier britannique retraité de l'armée nommé John Mathison. En 1824, il y construisit une des premières écoles de la région. Jusqu'au milieu du XIXe siècle, Como était uniquement reconnue par son adresse postale, Ottawa Glass Works. Elle fut renommée en 1855 afin d'éviter toute confusion possible puisque Bytown, la future capitale de la nation, deviendrait Ottawa. L'usine (Ottawa Glass Works) se spécialisait dans la fabrication de fenêtres de verre et d'isolateurs de télégraphes. Durant ses beaux jours, le village possédait ses propres magasins et commerçants ainsi qu'une impressionnante église anglicane en pierre : l'église Saint-Mary. Cette église est située au 261, rue Main et date de la Confédération (1867). Elle appartient encore aujourd'hui à une congrégation locale active.

### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input checked="" type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison pour du bardeau d'asphalte.  
Remplacement des fenêtres d'origine de la maison pour des fenêtres à manivelle en bois, imitant les modèles anciens à petits carreaux. Les fenêtres sont munies de contrevents décoratifs.  
Retrait d'au moins une cheminée et ajout d'un tuyau de cheminée.  
Ajout d'une annexe à l'arrière.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

Réaménagement des ouvertures de la façade :

- Transformation d'une porte en fenêtre.
- Déplacement d'une porte.
- Retrait de deux vitrines en façade.
- Retrait de la galerie en façade.

### État physique

L'intégrité structurale et la préservation de la volumétrie de la maison semblent dans un état appréciable ; rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine. L'état général de conservation de cette maison semble bon malgré le retrait des vitrines commerciales et l'utilisation de fenêtres à manivelles imitant les modèles à battants.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hiérarchisation des valeurs patrimoniales

4. valeur de proximité

Cette maison possède la majorité des composantes liées à sa typologie, cependant elle a subi quelques modernisations qui ne permettent pas de lui attribuer des valeurs patrimoniales. Elle se classe tout de même dans la catégorie du patrimoine municipal de proximité, car on y perçoit une volonté du propriétaire de préserver l'intégrité de ses principaux attributs.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Remplacement des fenêtres modernes du volume de la maison pour des fenêtres à battants en bois à six carreaux ou à guillotine en bois ;
- Remplacement des fenêtres des lucarnes et des combles pour des fenêtres à battants en bois à quatre carreaux ou à guillotine en bois ;
- Retrait des contrevents décoratifs et restitution de persiennes véritables ;
- Remplacement de la porte moderne pour une porte de menuiserie ;
- Restitution des chambranles des fenêtres et de la porte.

Restaurations d'envergure :

- Restitution de la dimension d'origine de l'ouverture de la façade pour y placer une fenêtre conforme à l'époque de construction de la maison ;
- Restitution d'une galerie en façade ;
- Déplacement du tuyau de cheminée à l'arrière afin de diminuer son impact visuel.

## Bibliographie et références

### Études et ouvrages

Léger, Claude. (2009). Commémoration du 100e anniversaire de la Traverse Hudson-Oka. Hudson : Société historique d'Hudson.

Léger, Claude. (2015). Récit du souvenir de l'histoire de la colonisation et des racines des Léger du village de Como. Hudson : Société historique d'Hudson.

Nelson, D. (2008). Historic Hudson - Old Cavagnal (3rd ed.). Hudson : Hudson Historical Society.

### Sites web et ressources internet

Collection les Légers de Como. (circa 1930 à 1950). Le magasin général et le bureau de poste. Publication : Diane Harvey-Léger. Les Légers du village de Como. Récupéré de : <https://legerdecomoancestry.wordpress.com/>

Wilkin., D. (2010). Circuit patrimonial : Vaudreuil Hudson. Récupéré de : <http://www.quebecheritageweb.com/fr/attraction/circuit-patrimonial-vaudreuil-hudson>

Harvey Léger, Diane. (s.d). Les léger du village de Como. [Site internet]. URL : <https://legerdecomoancestry.wordpress.com/>

### Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



Collection les Légers de Como. (vers 1930 à 1950). Le magasin général et le bureau de poste. Publication : Diane Harvey-Léger. Voir bibliographie

# Patrimoine bâti

fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Dossier photos et iconographies historiques

---

Fiche créée par

---

Modifications par

Lyne B.

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-29





### Identification

Numéro d'inventaire	2930
No. civique	227
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Lieu de villégiature
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Typologie actuelle description Chalet ou maison de villégiature

Dénomination  
Membre du « Shepherd Village »

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5734057335	1833832	1104	832,7	1100	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Shepherd, Hugh Wallis Robertson (-1952)

Date de construction

1950

Type architectural 44\_Maison - allemande - toit à demi-croupe (1900-1940)

La maison allemande à toit à demi-croupe découle du style Arts and Crafts britannique, tels qu'interprétés par les Allemands au début du XXe siècle, avant qu'il ne l'importe en Amérique. Cette version standardisée de la maison confortable présente une forme plus régulière que ne le prône le mouvement dont elle s'est inspirée. On la reconnaît à son toit en demi-croupe dont les deux pans ne descendent pas aussi bas que les deux autres. Dans sa version la plus vernaculaire, le toit de la maison allemande est percé de lucarnes passantes (alignées avec le mur de la façade). L'époque voit aussi apparaître le bardeau d'amiante, qui est d'abord posé en quinconce (losanges), puis en bardeaux rectangulaires ondulés, sur des bâtiments de cette typologie. On peut expliquer l'existence de maisons allemandes à toit en demi-croupe dans la MRC de Vaudreuil-Soulanges par l'immigration de Suisses allemands, qui avaient adopté cette architecture dans leur pays d'origine.

Cette petite demeure d'apparence ancienne fut construite pour Hugh Wallis Robertson Shepherd vers 1950. Appartenant à la famille Shepherd, une famille ayant fait construire de nombreuses maisons de villégiature à Como, cette bâtisse semble être l'une des dernières construites par cette famille (voir l'onglet « Historique »). Pouvant plus être qualifiée de « chalet » dû à sa dimension, cette maison de villégiature fait suite à la tradition famille des Shepherd de construire des maisons/cottages pittoresques. Revêtue d'un toit à demi-croupe, une particularité très présente dans les pays d'Europe central, ce détail architectural est assez présent à Hudson dans le cas des maisons Arts and Crafts érigées au cours des années 1920-1930. Petite bâtisse construite sur un plan rectangulaire, la résidence présente une symétrie au niveau des ouvertures et des détails structurels à l'exception de la cheminée centrale. Annexée par un portique plus récent sur le côté, la maison est aussi affublée d'un auvent surplombant la porte d'entrée. Il est à noter que la demeure est encore dotée de ses fenêtres d'origine (des fenêtres à guillotine en bois, avec trous de ventilation).

## Historique

Cette petite maison d'apparence ancienne est implantée sur le petit lot no. 36 de l'ancien cadastre du village de Como ; sa construction au début des années 1950 serait attribuable à Hugh Wallis Robertson Shepherd, fils de Robert Ward Shepherd Jr. et petit-fils du capitaine Robert Ward Shepherd Sr et Mary Cecilia Deslesderniers. Hugh Wallis Robertson Shepherd, ingénieur en construction, acquit ce petit terrain vacant en 1950 pour y construire une maison de villégiature. Il décéda deux ans plus tard.

Selon les documents du registre foncier, ce petit lot (no. 36) et son voisin (no. 37) sont des lots qui ont été subdivisés à partir de lot d'origine no. 35 vers les années 1850. Ce terrain qui appartenait à la famille Deslesderniers a probablement été divisé pour permettre la construction de petites maisons de villégiature destinées aux membres de cette famille lorsque Mary Cecilia Deslesderniers, seule héritière de la famille, s'est mariée en 1847 avec Robert Ward Shepherd. Bien que ce lot soit demeuré vacant jusqu'aux années 1950, le petit lot voisin (no. 37) fut aménagé dès 1860. Toujours selon le registre foncier, Mary Cecilia Deslesderniers a conservé ce lot vacant toute sa vie durant pour finalement le léguer, à son décès en 1897, à son fils Sheringham Alfred Shepherd qui vivait à cette époque à Cranleigh, dans le Surrey en Angleterre (C.F. Vaudreuil Acte no. 27490). Le lot est ensuite demeuré aux mains de la famille Shepherd, et ce jusqu'au décès de Hugh Wallis Robertson Shepherd en 1952.

### Shepherd Village :

Les résidences jadis implantées à proximité de l'église St Mary et la rue Royal Oak formaient jadis un ensemble nommé « Shepherd village », en référence aux nombreuses maisons de villégiature pittoresques construites durant la seconde moitié du XIXe siècle par la famille Shepherd. Centré autour des deux plus anciennes maisons, Greenwood et Riversmead, ce « village » fut construit en grande partie par Robert Ward Shepherd, capitaine de navire et président de la Ottawa River Navigation Company et par son épouse Mary Cecilia Deslesderniers. Mariées à Como en 1847, Robert Ward Shepherd, né en 1819 dans le comté de Norfolk en Angleterre et Mary Cecilia Deslesderniers, née en 1826 à Greenwood à Como, auront ensemble 8 enfants et 26 petits-enfants. Devenu riche grâce à la navigation en bateaux à vapeur sur la rivière des Outaouais, Robert Ward Shepherd fit construire en 1849 Riversmead, une vaste résidence servant à la fois de siège social pour son entreprise sur les terres familiales de son épouse, à proximité de Greenwood. Passant les hivers à Montréal et les étés à Como, la famille fit construire de nombreux cottages et maisons de villégiature d'été pour leurs enfants au cours des décennies.

L'ancien cadastre officiel de Como répertorie les lots de presque tous les cottages et maisons ayant appartenu à M. Shepherd et Mme Deslesderniers, c'est-à-dire les lots nos. 35, 37, 38, 39, 40, 41 et 42. L'identification du résident d'origine de ces maisons peut se révéler être une tâche difficile due au fait que certaines maisons semblent avoir été construites sur un même lot qui fut divisé par la suite.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

Les toitures de ces maisons et cottages pittoresques sont souvent munies d'une frise. La dernière maison construite par un membre de la famille a vu le jour au milieu du XXe siècle.

Como :

Le village historique de Como fut le site d'une des premières usines de verre du Canada. Les résidents les plus âgés d'Hudson se souviennent de Como comme étant la région localisée entre Pointe Cavagnal et la Parson's Point, sur le lac des Deux Montagnes. L'Auberge Willow place (1820), manoir colonial reconstruit au 208, rue Main, fut le magasin général de François-Xavier Desjardins au cours des années 1800. Dégustez-y un copieux repas tout en observant les traversiers faisant la navette entre Como et Oka !

La célèbre croix du calvaire d'Oka est un site de pèlerinage catholique bâti en 1739. Chaque année, ce site attire des milliers de visiteurs. La colonisation britannique d'Hudson se trouva dans une position avantageuse au début des années 1800 lorsque Lotbinière, Seigneur de Vaudreuil, expulsa plusieurs fermiers Canadiens français ayant omis de lui payer leur loyer. Un des premiers à y aménager fut un officier britannique retraité de l'armée nommé John Mathison. En 1824, il y construisit une des premières écoles de la région.

Jusqu'au milieu du XIXe siècle, Como était uniquement reconnue par son adresse postale, Ottawa Glass Works. Elle fut renommée en 1855 afin d'éviter toute confusion possible puisque Bytown, la future capitale de la nation, deviendrait Ottawa. L'usine (Ottawa Glass Works) se spécialisait dans la fabrication de fenêtres de verre et d'isolateurs de télégraphes.

Durant ses beaux jours, le village possédait ses propres magasins et commerçants ainsi qu'une impressionnante église anglicane en pierre : l'église Saint-Mary. Cette église est située au 261, rue Main et date de la Confédération (1867). Elle appartient encore aujourd'hui à une congrégation locale active.

### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input checked="" type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison et de l'avent du porche pour du bardeau d'asphalte.

Remplacement des fenêtres d'origine de la maison pour des fenêtres à guillotine imitant les modèles anciens à petits carreaux.

Remplacement de la porte d'origine de la maison pour une porte en acier avec vitrage.

Ajout d'un petit portique à partir du mur latéral gauche. Le portique est recouvert d'un toit demi-croupe revêtu de tôle profilée.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette maison semble dans un bon état au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

#### 3. valeur d'ensemble (reliée au site)

Au cours des décennies, plusieurs maisons centenaires du « Shepherd Village » ont été modifiées, rénovées et agrandies nous empêchant ainsi de leur attribuer des valeurs patrimoniales. Malgré les nombreuses modifications, la grande majorité des maisons a très bien été entretenue par leurs propriétaires en plus d'avoir conservé un charme pittoresque indéniable.

En raison de leur intérêt historique, mais aussi par les qualités esthétiques et pittoresques que dégage l'ensemble de maisons, il est certain qu'elles possèdent une valeur patrimoniale d'ensemble d'intérêt local. Cependant, en prenant en considérant cette maison précise, en raison de son époque de construction assez récente, elle représente plutôt un patrimoine de proximité, car on peut y percevoir la volonté du propriétaire de préserver l'intégrité de ses principaux attributs.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison et de l'avent de la galerie pour de la tôle à baguettes ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à guillotine en bois d'inspiration néo-georgienne ;
- Remplacement de la porte moderne pour une porte de menuiserie.

## Bibliographie et références

Sites web et ressources internet

Wilkin., D. (2010). Circuit patrimonial : Vaudreuil Hudson. Récupéré de : <http://www.quebecheritageweb.com/fr/attraction/circuit-patrimonial-vaudreuil-hudson>

Registre foncier du Québec en ligne. (2018). Circonscription foncière de Vaudreuil [Base de données]. Québec : Énergie et ressources naturelles du Québec.

## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

---

Date de la création de la fiche



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications

2020-01-22



### Identification

Numéro d'inventaire	2931
No. civique	229
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Lieu de villégiature
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

#### Dénomination

Membre du « Shepherd Village » (jadis : Peyton's Place)

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5734057257	1833831	1104	670	1000	2	1

### Architecture

#### Architectes / concepteurs

Shepherd, Robert Ward (conception)

#### Date de construction

1856

#### Type architectural

24\_Cottage avec mur pignon comme façade (1860-1940)

Le cottage avec mur pignon comme façade est un bâtiment d'inspiration ontarienne. Bien que l'on puisse croire qu'il s'agisse d'une maison ouvrière à toit à deux versants droits, retournée vers la rue, cette implantation est la conséquence d'un aménagement urbanistique particulier. L'orientation permet en effet à la maison d'épouser la forme du lot généralement plus profond que large sur lequel elle se trouve. Cette caractéristique est typique des milieux urbains, où l'usage du côté court en façade permet une utilisation plus efficace du sol. Aussi, ce type de bâtiment se prête-t-il particulièrement bien à la fonction commerciale : il n'est pas rare d'y voir loger un magasin général, qui tire profit de la profondeur du bâtiment dans l'organisation de ses espaces intérieurs vers l'arrière. Dans sa version plus ancienne, le profil de toit est élevé, alors que dans sa version plus récente, le profil du toit est plus bas. De surcroît, les variantes en termes de conception et d'ornementation témoignent-elles d'une tendance à l'autoconstruction et à l'appropriation.

Malheureusement, peu de ces cottages nous sont parvenus aujourd'hui dans un bon état de conservation. Très probablement dû à leur petite dimension, la majorité de ces cottages a été agrandie lors de l'ajout de volumes annexes dénaturant leur typologie d'origine. Cependant, leur forme pittoresque, leurs qualités paysagères, leur position à la frontière du noyau villageois et même leur couvert végétal font en sorte que ces cottages ont une certaine valeur paysagère emblématique du caractère des maisons d'Hudson. Nous ne pouvons leur attribuer de valeurs patrimoniales lorsque nous les comparons à d'autres maisons mieux conservées, mais il est indéniable que ces cottages contribuent au caractère et aux paysages urbains et naturels d'Hudson.



## Historique

### Shepherd Village :

Les résidences jadis implantées à proximité de l'église St Mary et la rue Royal Oak formaient jadis un ensemble nommé « Shepherd village », en référence aux nombreuses maisons de villégiature pittoresques construites durant la seconde moitié du XIXe siècle par la famille Shepherd. Centré autour des deux plus anciennes maisons, Greenwood et Riversmead, ce « village » fut construit en grande partie par Robert Ward Shepherd, capitaine de navire et président de la Ottawa River Navigation Company et par son épouse Mary Cecilia Deslesderniers. Mariées à Como en 1847, Robert Ward Shepherd, né en 1819 dans le comté de Norfolk en Angleterre et Mary Cecilia Deslesderniers, née en 1826 à Greenwood à Como, auront ensemble 8 enfants et 26 petits-enfants. Devenu riche grâce à la navigation en bateaux à vapeur sur la rivière des Outaouais, Robert Ward Shepherd fit construire en 1849 Riversmead, une vaste résidence servant à la fois de siège social pour son entreprise sur les terres familiales de son épouse, à proximité de Greenwood. Passant les hivers à Montréal et les étés à Como, la famille fit construire de nombreux cottages et maisons de villégiature d'été pour leurs enfants au cours des décennies.

L'ancien cadastre officiel de Como répertorie les lots de presque tous les cottages et maisons ayant appartenu à M. Shepherd et Mme Deslesderniers, c'est-à-dire les lots nos. 35, 37, 38, 39, 40, 41 et 42. L'identification du résident d'origine de ces maisons peut se révéler être une tâche difficile due au fait que certaines maisons semblent avoir été construites sur un même lot qui fut divisé par la suite. Les toitures de ces maisons et cottages pittoresques sont souvent munies d'une frise. La dernière maison construite par un membre de la famille a vu le jour au milieu du XXe siècle.

### Peyton's Place :

Cette maison fut la propriété de Margaret Anne Shepherd Peyton (1926-2004), présidente de la Société Historique d'Hudson. Elle a coécrit (en collaboration avec Roderick L. Hodgson et Daniel Vigneault) deux ouvrages sur l'histoire d'Hudson, « Historical Industries and services of Hudson, Quebec (1841-2004) » et « Pioneer families of Cavagnal Hudson, Quebec » tout deux publiés par la Société Historique. Margaret Peyton a surtout écrit sur l'industrie de la navigation sur la rivière des Outaouais ainsi que sur l'histoire de sa famille. De plus, Margaret Peyton a laissé une impressionnante collection familiale composée de 1498 photographies et de 1,12 mètre linéaire d'archives textuelles à la Bibliothèque et Archives Canada. (Fonds 98193, Référence: MG29-A55, R7300-0-8-E).

### Como :

Le village historique de Como fut le site d'une des premières usines de verre du Canada. Les résidents les plus âgés d'Hudson se souviennent de Como comme étant la région localisée entre Pointe Cavagnal et la Parson's Point, sur le lac des Deux Montagnes.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

L'Auberge Willow place (1820), manoir colonial reconstruit au 208, rue Main, fut le magasin général de François-Xavier Desjardins au cours des années 1800. Dégustez-y un copieux repas tout en observant les traversiers faisant la navette entre Como et Oka !

La célèbre croix du calvaire d'Oka est un site de pèlerinage catholique bâti en 1739. Chaque année, ce site attire des milliers de visiteurs. La colonisation britannique d'Hudson se trouva dans une position avantageuse au début des années 1800 lorsque Lotbinière, Seigneur de Vaudreuil, expulsa plusieurs fermiers Canadiens français ayant omis de lui payer leur loyer. Un des premiers à y aménager fut un officier britannique retraité de l'armée nommé John Mathison. En 1824, il y construisit une des premières écoles de la région.

Jusqu'au milieu du XIXe siècle, Como était uniquement reconnue par son adresse postale, Ottawa Glass Works. Elle fut renommée en 1855 afin d'éviter toute confusion possible puisque Bytown, la future capitale de la nation, deviendrait Ottawa. L'usine (Ottawa Glass Works) se spécialisait dans la fabrication de fenêtres de verre et d'isolateurs de télégraphes.

Durant ses beaux jours, le village possédait ses propres magasins et commerçants ainsi qu'une impressionnante église anglicane en pierre : l'église Saint-Mary. Cette église est située au 261, rue Main et date de la Confédération (1867). Elle appartient encore aujourd'hui à une congrégation locale active.

### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

### Principales modifications

Ajout d'un volume annexe revêtu d'un toit brisé étasunien (à l'arrière de la maison).

Ajout d'un volume annexe revêtu d'un toit en appentis (à l'arrière de la précédente annexe).

Ajout d'un petit volume annexe à partir du mur latéral Est.

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison et de l'auvent de la galerie pour du bardeau d'asphalte.

Remplacement des fenêtres d'origine de la maison pour des fenêtres à guillotine imitant les modèles anciens à petits carreaux.

Les fenêtres sont munies de contrevents décoratifs.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Substitution de la balustrade, des colonnes de soutien et du toit de la galerie pour un ensemble de facture récente, disponible dans les détaillants de matériel de construction.

### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

#### 3. valeur d'ensemble (reliée au site)

Au cours des décennies, plusieurs maisons centenaires du « Shepherd Village » ont été modifiées, rénovées et agrandies nous empêchant ainsi de leur attribuer des valeurs patrimoniales. Malgré les nombreuses modifications, la grande majorité des maisons a très bien été entretenue par leurs propriétaires en plus d'avoir conservé un charme pittoresque indéniable.

En raison de leur intérêt historique, mais aussi par les qualités esthétiques et pittoresques que dégage l'ensemble de maisons, il est certain qu'elles possèdent une valeur patrimoniale d'ensemble d'intérêt local. Cependant, en prenant en considérant cette maison précise, en raison de son époque de construction assez récente, elle représente plutôt un patrimoine de proximité, car on peut y percevoir la volonté du propriétaire de préserver l'intégrité de ses principaux attributs.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison et de l'auvent de la galerie pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Remplacement du revêtement moderne de la maison pour un appareillage en brique, un clin de lattes de bois ou un revêtement de planches chanfreinées ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à battants en bois à six carreaux ou à guillotine en bois ;
- Restitution des chambranles des fenêtres et de la porte ;
- Retrait des contrevents décoratifs et restitution de persiennes véritables ;
- Remplacement de la galerie de facture récente pour un ensemble plus conforme à l'époque de construction de la maison : colonnes tournées ou d'inspiration néoclassique et balustrade de fins barrotins de bois ou simplement son retrait.

## Bibliographie et références

### Études et ouvrages

Hodgson, L. R., Peyton, M. A., Vigneault, D. (2005). Historical industries and services of Hudson, Quebec (1841–2004). (2005). Hudson: Hudson Historical Society.

### Sites web et ressources internet

Wilkin., D. (2010). Circuit patrimonial : Vaudreuil Hudson. Récupéré de :  
<http://www.quebecheritageweb.com/fr/attraction/circuit-patrimonial-vaudreuil-hudson>

Registre foncier du Québec en ligne. (2018). Circonscription foncière de Vaudreuil [Base de données]. Québec : Énergie et ressources naturelles du Québec.

## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

---

Modifications par

Lyne B.

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-22



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### Identification

Numéro d'inventaire	2932
No. civique	261-263
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Lieu de villégiature
Typologie d'origine	Religieuse
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Typologie actuelle Église  
description

Dénomination  
Église Saint Mary's Anglican

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5634780426	1833813	1104	3362,9	6911	1	

### Architecture

Architectes / concepteurs

Rouleau, Louis

Date de construction

1866-1967 attr.

Type architectural 65\_Non-résidentiel

L'église construite en 1866-1867 (attr.) adopte en tous points le modèle des églises rurales développées par l'architecte A.W.N. Pugin et promu par la revue *The Ecclesiologist*. Le modèle que diffuse Pugin reprend les grandes lignes d'une église médiévale : Saint Michael's de Longstanton (à l'ouest de Cambridge, au Royaume-Uni).

Il existe plusieurs exemples de ce type de bâtiment au Québec. Les plus éloquents sont deux petites églises érigées sous la supervision de l'architecte Frank Wills : Saint Michael's de Sillery (à Québec), 1854 et Saint George's de Portage-du-Fort (en Outaouais), 1856. Selon les principes ecclésiologistes, la nef rectangulaire se prolonge par un chœur étroit (chancel) ; l'église est surmontée par un clocher tandis que l'entrée se fait par un porche latéral. L'architecture intérieure est sobre, dominée par une voûte en bois (hammerbeam roof) qui expose la charpente traitée de façon décorative.

Selon le révérend et chanoine E.C. Royle, Louis Rouleau (165, rue Main) fut probablement le maçon ayant construit l'église et le maçon et charpentier des résidences voisines « Elsmere » et « Blinkbonnie » puisqu'il fut engagé quelques années plus tard pour réparer la maçonnerie de l'église St. Mary's. Rouleau aurait également bâti la salle paroissiale d'origine de cette église. Selon le livre de comptes du capitaine R.W. Shepherd, la charpente fut réalisée par James Ivison, et ce pour 30 livres et 46 pences. Un paiement pour la peinture aurait été réalisé par/pour (?) Major et Octave St. Denis (Royle, 1955, p. 104). De plus, la sacristie fut ajoutée derrière l'église en 1957 (Paroisse, 1991).

## Historique

Le village historique de Como fut le site d'une des premières usines de verre du Canada. Les résidents les plus âgés d'Hudson se souviennent de Como comme étant la région localisée entre Pointe Cavagnal et la Parson's Point, sur le lac des Deux Montagnes. L'Auberge Willow place (1820), manoir colonial reconstruit au 208, rue Main, fut le magasin général de François-Xavier Desjardins au cours des années 1800. Dégustez-y un copieux repas tout en observant les traversiers faisant la navette entre Como et Oka ! La célèbre croix du calvaire d'Oka est un site de pèlerinage catholique bâti en 1739. Chaque année, ce site attire des milliers de visiteurs. La colonisation britannique d'Hudson se trouva dans une position avantageuse au début des années 1800 lorsque Lotbinière, Seigneur de Vaudreuil, expulsa plusieurs fermiers Canadiens français ayant omis de lui payer leur loyer. Un des premiers à y aménager fut un officier britannique retraité de l'armée nommé John Mathison. En 1824, il y construisit une des premières écoles de la région. Jusqu'au milieu du XIXe siècle, Como était uniquement reconnue par son adresse postale, Ottawa Glass Works. Elle fut renommée en 1855 afin d'éviter toute confusion possible puisque Bytown, la future capitale de la nation, deviendrait Ottawa. L'usine (Ottawa Glass Works) se spécialisait dans la fabrication de fenêtres de verre et d'isolateurs de télégraphes. Durant ses beaux jours, le village possédait ses propres magasins et commerçants ainsi qu'une impressionnante église anglicane en pierre : l'église Saint-Mary. Cette église est située au 261, rue Main et date de la Confédération (1867). Elle appartient encore aujourd'hui à une congrégation locale active.

Il existe plusieurs textes historiques témoignant de l'histoire de l'église Saint Mary's. Le plus intéressant est « The History of the Anglican Parish of Vaudreuil » écrit par le Révérend et chanoine Edward Cecil Royle et paru en 1955. Dans cet ouvrage de 221 pages, le Révérend décrit en détail les modifications qui furent apportées au bâtiment au fil du temps, les événements qui y ont eu lieu ainsi que l'histoire de la paroisse. Publié et distribué par son auteur, l'ouvrage rare est disponible à la BANQ. Celia Nelson de la Société Historique d'Hudson a aussi écrit un petit résumé historique à propos de l'église Saint-Mary's Anglican dans son ouvrage de 1975 « Historic Hudson —Old Cavagnal ». De surcroît, un texte historique sur Saint-Mary's fut publié sur le site internet du Centre Greenwood.

Un document d'intérêt et facilement disponible est sans contredit le livre historique écrit par Helen R. Nielson et qui fut publié par la paroisse en 1991 lors des célébrations de son 150e anniversaire. Intitulé « Parish of Vaudreuil, Commemorating One Hundred and Fifty Years of Worship », il est disponible gratuitement sur le site internet de la paroisse. Voici quelques extraits d'intérêt :

“By the 1860s the population of Como had increased, due partly to the large families of the early settlers. While some of their offspring had moved away, many married locally and were still on the original farms or other properties. Newcomers had been attracted by the development of commercial enterprises, such as: lumbering and sawmill operations; Ottawa river steamship transportation companies;



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

and from 1843, glass factories which brought skilled craftsmen to the area. By then, Como was attracting summer visitors from Montreal. St. James' was the only church and it was a long, long walk or cart ride over bumpy, rutted roads to the church from Como.

Two influential members of the community, Captain R. W. Shepherd and Mr. Isaac Gibb spearheaded a campaign to raise funds to build a 'Chapel at Ease' to serve the area and to ease pressure on St. James's. Mr. Gibb was a Public Notary, and Mr. R. W. Shepherd was an industrious young man who was part owner of the Ottawa Steamship Company which owned the steamer 'Oldfield.'

Mr. and Mrs. Gibb first occupied a summer cottage, Known as 'The Rose Cottage' [253 rue Main] which belonged to Mr. Shepherd and was next to his home 'Riversmead' [245 rue Main]. Later, they built their own home 'Ellesmere' [280 rue Main]. The site chosen for the church was near the homes of the Shepherd and the Gibbs.

It was often the custom in those days to use a name for a new church which would honour the person who initiated the plan to build. In this case the name Mary was used because it was the name of both Mrs. Mary Adams Gibb and Mrs. Mary Cecilia Deslesderniers Shepherd.

Mr. John Hodgson, an early settler from Cumberland County in England, sold the land for the church for one hundred dollars. On May 27, 1866, the foundation stone was laid by the Right Reverend Bishop Fulford, the first Anglican Bishop of Montreal. The church was ready for use by 1867, but was not consecrated until 1869 because of the death of Bishop Fulford. The new bishop, the Right Reverend Ashton Oxenden, came to Montreal in 1869 and his first official act was to consecrate St. Mary's in August of that year.

The contract to build the church was given to Louis Rouleau [195 rue Main], while James Evison, a master carpenter, made the pews, the lectern and the altar. Roland Clarke made the iron altar railing. A lectern Bible was presented to the church by the Society for Propagating Christian Knowledge, London, in 1869. The church cost sixteen hundred dollars to build. The debt was fully paid and all the seating was free. The large stained glass window over the font cost sixty-eight dollars and was paid by the congregation.

Mrs. Gibb presented the window over the altar in memory of her mother, Mrs. Rebecca Adams. It depicts Mary anointing the Christ.

Mrs. Gibb also gave the font, on of twelve which she presented to the diocese.

A burial ground was attached to St. Mary and dedicated in 1875. The first burial was a thirteen-year-old daughter of John Hodgson, who had sold the land to the church in 1866. He had specified that there was to be no cemetery, but changed his mind when his daughter died. [...]

There is a mausoleum in Como adjacent to 'The Rose Cottage' which is the resting place of Peter Christian Delesderniers and his wife

### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |                                    |  |  |   |
|------------------------------------|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input checked="" type="checkbox"/> Bon          | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

### Principales modifications

Malgré son âge vénérable, l'église Saint Mary's Anglican n'a pas subi de modifications notables hormis le retrait d'une cheminée au centre de la nef, le remplacement du revêtement d'origine de la toiture et l'ajout d'un volume annexe à partir du mur est de l'édifice.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

L'église est dans un bon état de conservation, autant au niveau de son intégrité physique que de la conservation de ses principales caractéristiques architecturales.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

2. valeur importante

Hierarchisation régionale du Conseil du patrimoine religieux du Québec (CPRQ) : moyenne (D)

L'église Saint-Mary représente un patrimoine important pour la Ville d'Hudson, car elle rassemble les quatre valeurs sélectionnées dans le cadre de l'inventaire du cadre bâti de la MRC de Vaudreuil-Soulanges.

Valeurs d'âge, d'art et de matérialité et de position

Como fut pendant longtemps un village séparé d'Hudson ; l'église Saint-Mary est un des bâtiments résiduels témoignant de l'histoire de cette localité. L'architecture néo-gothique est fortement associée aux communautés protestantes, le style employé pour la construction de cette église permet donc de comprendre le contexte démographique et religieux des environs. Finalement, l'utilisation de la pierre rose est un élément distinctif du cadre bâti d'Hudson, mais aussi de Rigaud et Vaudreuil-Dorion.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

La baisse de la pratique religieuse met en péril la survie des lieux de culte partout au Québec et la MRC de Vaudreuil-Soulanges n'y fait pas exception. Plusieurs communautés religieuses vont devoir faire des choix difficiles à court terme pour la protection de leur patrimoine. Heureusement, il existe, dans la région, plusieurs exemples d'églises reconverties ou en voie de l'être qui continuent à servir la population, mais selon les besoins du XXI<sup>e</sup> siècle. On a qu'à penser à Vaudreuil-sur-le-Lac et Très-Saint-Rédempteur par exemple. Il se peut aussi que certaines soient utilisées par un organisme privé (ex. : Opti-Centre Saint-Jean-Baptiste), tandis que les plus petits volumes peuvent être transformés en résidence.

## Bibliographie et références

### Études et ouvrages

Neilson, Helen R. Commemorating one hundred and fifty years of Worship.

Royle, E.C. (1955). The History of the Anglican Parish of Vaudreuil. Hudson Heights : l'auteur.

Sarthou, Manon. Les églises de confessions autres que catholiques de la Montérégie, MRC Vaudreuil-Soulanges

### Sites web et ressources internet

Conseil du patrimoine religieux du Québec. (2012). Église St-Mary. Récupéré de : [http://www.lieuxdeculte.qc.ca/fiche.php?LIEU\\_CULTE\\_ID=63617](http://www.lieuxdeculte.qc.ca/fiche.php?LIEU_CULTE_ID=63617).

Wilkin., D. (2010). Circuit patrimonial : Vaudreuil Hudson. Récupéré de : <http://www.quebecheritageweb.com/fr/attraction/circuit-patrimonial-vaudreuil-hudson>

Sheperd, E. et Young, B. (S.d.). St. Mary's Church in Como. Récupéré de : <http://www.greenwood-centre-hudson.org/st-marys-church.html>

## Dossier photos et iconographies historiques



Photo non datée. CPRQ



Vers 1900. CPRQ



CPRQ, 2003



CPRQ, 2003

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment



CPRQ, 2003



CPRQ, 2003



CPRQ, 2003



CPRQ, 2003



CPRQ, 2003



CPRQ, 2003

Fiche créée par

Modifications par

Mario Parent

Date de la création de la fiche



Date des modifications

2020-01-21



### Identification

Numéro d'inventaire	2933
No. civique	242
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Lieu de villégiature
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

Dénomination  
Membre du « Shepherd Village » (jadis : Elm Cottage & Swiss Cottage)

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5734171462	1833963	1003	5233	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs	Date de construction
Nobbs, Percy Erskine (1875-1964)	1886

Type architectural 31\_Maison monumentale vernaculaire à deux corps (1860-1960)

La maison monumentale vernaculaire à deux corps est construite selon un plan en « L », ou à volumes décrochés. Souvent le fruit de modifications, il s'agit au départ d'une construction à corps simple, à laquelle on a greffé une ou plusieurs annexes, au fil des besoins des propriétaires en matière de superficie. Cette façon d'agrandir le bâtiment s'explique par une nécessité de conserver la proximité des pièces, qui serait perdue en procédant par un simple allongement du corps principal. Ainsi, l'ajout de volumes transversaux agit comme simple ajout de pièces, tout en conservant les voies de circulation principales (couloir, escalier, etc.). Ce type de demeure est souvent le fruit d'une autoconstruction. Il illustre également une grande variété d'appropriations : ajout de balcons, galeries, appentis, fenêtres de tous genres, corniches, etc. Ses formes, très variées, sont souvent originales.

Note importante :

Construite dans la seconde moitié du XIXe siècle, cette résidence fut en grande partie modifiée par le célèbre architecte montréalais Percy Erskine Nobbs, professeur d'architecture à l'Université McGill. La propriétaire de cette maison à cette époque, Mme Violet Haswell Marley-Cass, était la cousine par alliance de l'architecte.

Les divers plans des ajouts et altérations sont disponibles dans les archives de l'Université McGill, Collection d'architecture canadienne John Bland (CAC), Fonds 1 — Percy Erskine Nobbs.

394. Addition and Alteration [sic.] to Cottage of Miss Violet Haswell Como, Canada (8/1930-9/1930)

440. Addition and Alterations to Cottage of Miss Violet Haswell Como, Canada (12/1926-2/1937)

451. Alteration to Cottage of Mrs. Marley-Cass Como, Canada (8/1937)

453. Garage and Woodshed for Dr. Marley-Cass Como, Canada (5/1937-11/1937)

## Historique

### Shepherd Village :

Les résidences jadis implantées à proximité de l'église St Mary et la rue Royal Oak formaient jadis un ensemble nommé « Shepherd village », en référence aux nombreuses maisons de villégiature pittoresques construites durant la seconde moitié du XIXe siècle par la famille Shepherd. Centré autour des deux plus anciennes maisons, Greenwood et Riversmead, ce « village » fut construit en grande partie par Robert Ward Shepherd, capitaine de navire et président de la Ottawa River Navigation Company et par son épouse Mary Cecilia Deslesderniers. Mariées à Como en 1847, Robert Ward Shepherd, né en 1819 dans le comté de Norfolk en Angleterre et Mary Cecilia Deslesderniers, née en 1826 à Greenwood à Como, auront ensemble 8 enfants et 26 petits-enfants. Devenu riche grâce à la navigation en bateaux à vapeur sur la rivière des Outaouais, Robert Ward Shepherd fit construire en 1849 Riversmead, une vaste résidence servant à la fois de siège social pour son entreprise sur les terres familiales de son épouse, à proximité de Greenwood. Passant les hivers à Montréal et les étés à Como, la famille fit construire de nombreux cottages et maisons de villégiature d'été pour leurs enfants au cours des décennies.

L'ancien cadastre officiel de Como répertorie les lots de presque tous les cottages et maisons ayant appartenu à M. Shepherd et Mme Deslesderniers, c'est-à-dire les lots nos. 35, 37, 38, 39, 40, 41 et 42. L'identification du résident d'origine de ces maisons peut se révéler être une tâche difficile due au fait que certaines maisons semblent avoir été construites sur un même lot qui fut divisé par la suite. Les toitures de ces maisons et cottages pittoresques sont souvent munies d'une frise. La dernière maison construite par un membre de la famille a vu le jour au milieu du XXe siècle.

### Swiss Cottage et Elm Cottage :

Cette maison se trouve à l'emplacement du « cottage suisse » du huguenot d'origine suisse Peter Francis Christian Deslesderniers, le père de John Mark Crank Deslesderniers et le grand-père de Mary Cecilia Deslesderniers. Première maison Deslesderniers à Como, elle aurait été bâtie vers 1805 et aurait brûlé en 1853 selon Léo Ranpen du centre Greenwood (Greenwood, 2003). Un dessin du cottage est présent dans les archives de la Collection de Greenwood et peut être vu en annexe. La maison prenait la forme d'un cottage à mur pignon en façade similaire à la maison voisine située au 252, rue Main.

La maison actuelle, jadis l'« Elm cottage », aurait été construite vers 1866 par la famille Shepherd selon l'évaluation foncière de la Ville d'Hudson. Selon les documents du registre foncier, le bâtiment aurait été construit pour Alice Maude Mary Shepherd (1856-1926). Mary Cecilia Deslesderniers fit donation des lots sur lesquels cette maison fut construite à sa fille, en 1897. Alice M. M. Shepherd maria

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

Haldale Haswell (Acte, Vaudreuil 47683) en 1875. Selon le site internet « Anciennes bouteilles de médicaments du Québec », Haldane Haswell et Charles R. Haswell ont fondé une pharmacie en gros H. Haswell & Co. en 1878 aux 148 et 150, rue McGill, à Montréal. La compagnie disparaîtra vers 1885. Mme Shepherd conserva la demeure jusqu'à son décès, en 1926. Sa fille Violet Haswell hérita de la maison. Mme Violet Haswell et son mari, le Docteur Marley-Cass, conservèrent la maison jusqu'au décès de Mme Haswell, en 1961. Mme Haswell engagea à quatre reprises sous le nom Haswell et Marley-Cass le célèbre architecte montréalais Percy Erskine Nobbs pour des ajouts et altérations à la résidence. Percy E. Nobbs résidait à cette époque dans la maison voisine Greenwood et était le cousin par alliance de Mme Haswell, ayant marié Mary Cecilia Deslesderniers, la fille du Docteur Frank Shepherd et Liliás Torrance.

Como :

Le village historique de Como fut le site d'une des premières usines de verre du Canada. Les résidents les plus âgés d'Hudson se souviennent de Como comme étant la région localisée entre Pointe Cavagnal et la Parson's Point, sur le lac des Deux Montagnes.

L'Auberge Willow place (1820), manoir colonial reconstruit au 208, rue Main, fut le magasin général de François-Xavier Desjardins au cours des années 1800. Dégustez-y un copieux repas tout en observant les traversiers faisant la navette entre Como et Oka !

La célèbre croix du calvaire d'Oka est un site de pèlerinage catholique bâti en 1739. Chaque année, ce site attire des milliers de visiteurs. La colonisation britannique d'Hudson se trouva dans une position avantageuse au début des années 1800 lorsque Lotbinière, Seigneur de Vaudreuil, expulsa plusieurs fermiers Canadiens français ayant omis de lui payer leur loyer. Un des premiers à y aménager fut un officier britannique retraité de l'armée nommé John Mathison. En 1824, il y construisit une des premières écoles de la région.

Jusqu'au milieu du XIXe siècle, Como était uniquement reconnue par son adresse postale, Ottawa Glass Works. Elle fut renommée en 1855 afin d'éviter toute confusion possible puisque Bytown, la future capitale de la nation, deviendrait Ottawa. L'usine (Ottawa Glass Works) se spécialisait dans la fabrication de fenêtres de verre et d'isolateurs de télégraphes.

Durant ses beaux jours, le village possédait ses propres magasins et commerçants ainsi qu'une impressionnante église anglicane en pierre : l'église Saint Mary. Cette église est située au 261, rue Main et date de la Confédération (1867). Elle appartient encore aujourd'hui à une congrégation locale active.

### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

### Principales modifications

Considérant que cette maison fut modifiée à trois reprises par l'architecte Percy Nobbs, il est difficile de déterminer à partir de photographies extérieures l'état des volumes d'origine de la maison. Nous pouvons néanmoins observer :

Remplacement du revêtement d'origine du toit des divers volumes de la maison pour du bardeau d'asphalte.

Remplacement des fenêtres d'origine du volume annexe pour des fenêtres à manivelle imitant les modèles anciens à petits carreaux.



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Les fenêtres sont munies de persiennes décoratives.  
Ajout d'un petit tambour en façade.

### État physique

Formé de deux volumes, cette maison semble dans un état appréciable d'intégrité structurale et rien ne semble s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

#### 2. valeur importante

Cette maison représente un patrimoine important pour la Ville d'Hudson, car elle rassemble trois des valeurs patrimoniales sélectionnées dans le cadre de l'inventaire du cadre bâti de la MRC de Vaudreuil-Soulanges :

#### Valeur d'âge, d'art, de position

Construite à l'origine à la fin du XIXe siècle pour le capitaine de navire Robert Ward Shepherd, la demeure était destinée à devenir une résidence de villégiature pour l'une de ses filles, Alice Maude Shepherd. Cette maison faisant partie du « Shepherd village » est une belle représentante du goût pittoresque de son époque, notamment par sa frise d'inspiration néogothique. Outre ses éléments décoratifs, la valeur d'art de la maison et de son garage repose aussi sur la notoriété de l'architecte ayant grandement modifié la maison, Percy Erskine Nobbs, jadis président de l'Association des architectes de la province de Québec et président de l'Institut royal d'architecture du Canada. Professeur d'architecture à Montréal au début du XXe siècle, cet « hudsonite » natif d'Écosse était surtout connu comme étant un des plus grands supporteurs canadiens du mouvement Arts & Crafts. De surcroît, cette demeure possède aussi une importante valeur de position reposant sur de nombreux éléments. Premièrement, cette maison membre du « Shepherd Village » est implantée dans un segment particulièrement pittoresque de Como, là où plusieurs anciennes maisons d'intérêt patrimonial se trouvent. Deuxièmement, la

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

résidence dispose d'une imposante marge avant et d'une disposition notable de la végétation. Finalement, bien que non visible sur les photographies, cette maison est située en bordure de la rivière des Outaouais et possède une vue imprenable sur Oka. Nous pouvons ainsi considérer que cette maison possède une substantielle valeur de position d'âge et d'art.

En dernier lieu, contrairement à la maison, le garage construit en 1937 semble avoir conservé la presque totalité de ses matériaux d'origine.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison et du tambour pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à battants en bois à six carreaux ou à guillotine en bois ;
- Retrait des contrevents décoratifs et restitution de persiennes véritables.

## Bibliographie et références

### Études et ouvrages

Murray, I. (1986). Percy Erskine Nobbs and his associates : a guide to the archives. Montréal: Blackader-Lauterman Library of Architecture and Art. Canadian Architectural Collection. 271 p.

### Sites web et ressources internet

Anciennes bouteilles de médicament du Québec (2009). H. Haswell & Co. [Page internet]. Récupéré en ligne de : [http://bouteillesduquebec.ca/publicites/haswell\\_h\\_co](http://bouteillesduquebec.ca/publicites/haswell_h_co)

Wilkin., D. (2010). Circuit patrimonial : Vaudreuil Hudson. Récupéré de : <http://www.quebecheritageweb.com/fr/attraction/circuit-patrimonial-vaudreuil-hudson>

Centre Greenwood centre for living history. (2003). That was phoebe, A community remember its past. Dans Musée Virtuel du Canada. [Page internet]. Récupéré en ligne de : [http://www.virtualmuseum.ca/sgc-cms/histoires\\_de\\_chez\\_nous-community\\_stories/pm\\_v2.php?id=exhibit\\_home&fl=0&lg=English&ex=00000641](http://www.virtualmuseum.ca/sgc-cms/histoires_de_chez_nous-community_stories/pm_v2.php?id=exhibit_home&fl=0&lg=English&ex=00000641)

### Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



Le cottage suisse de P.F.D. Deslesderniers précédemment localisé à cet endroit. Première partie du XIXe siècle. Tirée de la Collection de Greenwood.



Photographie non datée (vers 1914-1918) de Percy Erskine Nobbs tirée de la Collection du centre Greenwood.

# Patrimoine bâti

fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



## Dossier photos et iconographies historiques

---

Fiche créée par

---

Modifications par

Lyne B.

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-29



### Identification

Numéro d'inventaire	2934
No. civique	245
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Lieu de villégiature
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

#### Dénomination

Riversmead Como ; Membre du « Shepherd Village »

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5634964392	1833821	1104	11597,7	1000	2	2

### Architecture

#### Architectes / concepteurs

Shepherd, Robert Ward (conception)

#### Date de construction

1849 attr.

Type architectural 06\_Maison classique vernaculaire (1790-1830)

La maison classique vernaculaire est une version plus modeste des villas palladiennes ou des grandes maisons britanniques. Haute de deux étages, elle est typiquement revêtue de pierres ou de bois, et coiffée d'une toiture à deux versants. On se réfère souvent à ce type de bâtiment bourgeois par l'appellation « manoir ». Le savoir-faire vernaculaire s'appropriera ensuite ce modèle.

Comme nous pouvons l'observer sur la photographie historique « Riversmead, Como, Qc. 1901 » des collections du Musée McCord, cette maison possède deux typologies résidentielles historiques. La devanture du bâtiment est une maison classique vernaculaire dans la tradition architecturale classique anglaise. À l'arrière, il s'agit d'une maison traditionnelle québécoise reconnaissable par son grand toit. Cette dernière n'est pas une annexe de la première à en juger le raccordement entre les deux bâtiments ; c'est plutôt l'inverse : la partie avant est une annexe de la maison d'origine localisée à l'arrière.

Cette demeure fut probablement construite lorsque son propriétaire, le capitaine Shepherd, a déplacé le siège social de son entreprise (Ottawa River Navigation Company) à sa résidence.

Comme nous pouvons le constater sur la photographie, la maison traditionnelle québécoise est en briques, un matériau de construction apparu au Québec dans les années 1830. Ceci nous porte à croire qu'il s'agit de la résidence initiée en 1849 par le capitaine Shepherd et construite par un maçon utilisant des techniques de construction canadienne-française. Bien que la brique soit un matériau de construction populaire au Québec durant le XIXe siècle, il s'agit d'un matériau moins utilisé pour la construction de cette typologie. Il n'y a d'ailleurs qu'un seul autre exemple de cette typologie à Hudson ; il se trouve au 219, rue Main.

Le treillis décoratif utilisé au niveau des colonnes de soutien du toit de la galerie est un détail architectural inconnu au Québec, inspiré des styles italianisants populaires aux États-Unis, à la fin du XIXe siècle. Nous pouvons encore observer la présence d'un treillis similaire sur une autre résidence de la même époque à Hudson : le « cottage Halcro », localisé dans le noyau villageois d'Hudson. Cela nous indique que ce doublement de colonnes avec treillis est un ornement local et que les constructeurs de maisons s'inspiraient mutuellement les uns des autres.

## Historique

Shepherd Village :

Les résidences jadis implantées à proximité de l'église St Mary et la rue Royal Oak formaient jadis un ensemble nommé « Shepherd village », en référence aux nombreuses maisons de villégiature pittoresques construites durant la seconde moitié du XIXe siècle par la famille Shepherd. Centré autour des deux plus anciennes maisons, Greenwood et Riversmead, ce « village » fut construit en grande partie par Robert Ward Shepherd, capitaine de navire et président de la Ottawa River Navigation Company et par son épouse Mary Cecilia Deslesderniers. Mariées à Como en 1847, Robert Ward Shepherd, né en 1819 dans le comté de Norfolk en Angleterre et Mary Cecilia Deslesderniers, née en 1826 à Greenwood à Como, auront ensemble 8 enfants et 26 petits-enfants. Devenu riche grâce à la navigation en bateaux à vapeur sur la rivière des Outaouais, Robert Ward Shepherd fit construire en 1849 Riversmead, une vaste résidence servant à la fois de siège social pour son entreprise sur les terres familiales de son épouse, à proximité de Greenwood. Passant les hivers à Montréal et les étés à Como, la famille fit construire de nombreux cottages et maisons de villégiature d'été pour leurs enfants au cours des décennies.

L'ancien cadastre officiel de Como répertorie les lots de presque tous les cottages et maisons ayant appartenu à M. Shepherd et Mme Deslesderniers, c'est-à-dire les lots nos. 35, 37, 38, 39, 40, 41 et 42. L'identification du résident d'origine de ces maisons peut se révéler être une tâche difficile due au fait que certaines maisons semblent avoir été construites sur un même lot qui fut divisé par la suite. Les toitures de ces maisons et cottages pittoresques sont souvent munies d'une frise. La dernière maison construite par un membre de la famille a vu le jour au milieu du XXe siècle.

Riversmead :

Plusieurs auteurs ont brièvement écrit à propos de ce bâtiment bien connu à Hudson et dans la MRC de Vaudreuil-Soulanges tels : Roderick L. Hodgson, Celia Nelson, Michel Bélisle, Margaret Peyton Lambert Gardiner et Trisha Santa. Voici quelques extraits :

« This building was built in 1849 by Robert Ward Shepherd as a home for himself and his recent bride, the daughter of P. F. C. DeLesderniers. An immigrant from Norfolk, England, Captain Shepherd and others formed the Ottawa River Navigational Company. He became its second president after Sir George Simpson of the Hudson Bay Company. It is currently occupied by Fred Henshaw, great-grandson of Robert Ward Shepherd, and his wife Naomi. » (Gardier et Santa, 2002).

“He sailed [R. S. Shepherd] from 1938-41 under the command of Captain R. S. Robins [voir sa résidence “Cottage Sydenham”

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

Fiche 2399] and navigated the Ottawa River. Captain of the Saint David, R. W. Shepherd made his name by discovering the monopoly-breaking channel through Ste. Anne's rapids. He was given command of the streamer Oldfield. In 1847 Captain Shepherd with Sir George Simpson (consolidator of the Hudson's Bay Company's empire), Isaac Gibb [voir sa résidence Ellesmere, Fiche 2945 ] and others formed the Ottawa River Navigation Company. Ten years later Mr. George asked Shepherd to 'take over the line.' Thus he became the second president. [...]. The Prince of Wales (later Edward VII) travelled to the new capital in the Ottawa River Navigation Company's streamer Prince of Wales when he laid the Parliament Buildings' cornerstone in 1860. The famous Como orchards operated by R. W. Shepherd Jr., as a hobby supplied British royalty with apples from 1896 to 1912. This enterprise was known as Greenwood Nunneries and Orchards. Mr. Shepherd was a founder and first president of the Quebec Pomological Society" (Nelson, C. 1975).

'Helen Henshaw of Hudson now operates the historic old house built in 1849. She took over its operation in 2005 from her parents, Fred and Naomi Henshaw who had operated it as a B & B for many years. They had initially opened it as B & B in 1967 just in time for Montreal's Expo 67. They closed down a few years the reopened on a full-time basis in 1976 in time for the Summer Olympic Games in Montreal.

Helen is the great-great-granddaughter of the original owner Captain Robert W. Shepard. The house has been the scene of numerous feature films that are based in Montreal. One of the most recent ones was with Sir Anthony Hopkins called "The Human Stain" (Hodgson, R. L. 2006, pp. 100-102)

NOTE : le capitaine Robert Ward Shepherd ayant été une personne importante à Hudson à cette époque, il existe une multitude de textes le citant. Pour plus d'informations à son sujet ainsi que sur la Ottawa River Navigation Company, vous pouvez consulter les textes de Margaret A. Payton 1926-2004) son arrière-petite-fille et ancienne présidente de la Société historique de Hudson : 'Biography of Robert Ward Shepherd I' dans Pioneer families of Cavagnal, Hudson, Quebec Vol. II, (1985) et 'The Ottawa River Navigation Company' Dans Historic Hudson part III (1992) et Historical Industries and services of Hudson, Quebec (1841-2004) par Hodgson, Peyton et Vigneault (2005). De plus, Margaret Peyton a laissé une impressionnante collection familiale à Bibliothèque et Archives Canada ; cette collection est composée de 1498 photographies et de 1,12 mètre linéaire d'archives textuelles. Une grande partie de ce fonds est composé de documents personnels et documents de travail du capitaine Shepherd. (Fonds 98193, Référence : MG29-A55, R7300-0-8-E).

### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |  |  |  |   |
|--|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent           | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input checked="" type="checkbox"/> Très bon | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

### Principales modifications

L'appareillage de briques a été peint d'une couleur claire.

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison et de l'auvent de la galerie pour du bardeau d'asphalte.

Remplacement des colonnes de soutien de l'auvent pour des structures de treillis en croix de Saint-André.

Retrait du belvédère sur le toit.

Retrait des persiennes.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



À l'arrière, la maison traditionnelle québécoise et ses annexes semblent avoir été modifiées depuis, notamment lors de l'ajout d'une véranda. Étant peu visible depuis la voie publique car très en retrait, nous ne pouvons évaluer cette partie de la maison.

### État physique

Cette maison semble dans un très bon état d'intégrité physique, autant au niveau de sa structure, que de la préservation de ses composantes architecturales d'origine.

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

1. valeur supérieure

Cette maison représente un patrimoine très précieux pour la Ville d'Hudson, car elle rassemble quatre des valeurs patrimoniales sélectionnées dans le cadre de l'inventaire du cadre bâti de la MRC de Vaudreuil-Soulanges. De par cette importance locale et de celle que représentait son constructeur à l'échelle régionale ainsi que la mention de cette demeure dans plusieurs ouvrages historiques, cette dernière représente manifestement un patrimoine d'envergure régionale au même titre que sa voisine, la « Maison Greenwood ».

### Valeur d'âge, d'art de matérialité et de position

Construite au milieu du XIXe siècle pour le bénéfice d'un riche propriétaire terrien local et capitaine de bateau, cette demeure constitue un témoin éloquent du succès de son premier occupant. Avec son imposant volume, la symétrie de ses ouvertures s'inspirant de l'architecture classique et le grand portail en façade, cette résidence constitue un bel exemple des manoirs de la bourgeoisie locale. La présence d'une seconde typologie plus ancienne à l'arrière de la maison témoigne quant à elle des origines plus modestes de l'occupant et de l'identité des constructeurs qui ont érigé une maison selon les formes traditionnelles utilisées dans la Seigneurie de Vaudreuil, à cette époque.



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

De par les caractéristiques déjà énumérées, la maison classique possède à elle seule une grande valeur d'art, mais l'association des deux typologies — unique dans la MRC de Vaudreuil-Soulanges — confère à cette maison une valeur d'art très importante. La préservation de la majorité des composantes d'origine de la maison, surtout les plus fragiles telles que les fenêtres, et le fait que son volume n'a pas subi d'altérations lui confèrent une grande valeur de matérialité. De plus, érigée au milieu de son large domaine, la résidence profite de l'aménagement paysager pour mieux être mise en valeur, bonifiant par le fait même son appréciation patrimoniale.

### Valeur d'ensemble

Au cours des décennies, plusieurs maisons centenaires du « Shepherd Village » furent modifiées, rénovées et agrandies nous empêchant ainsi de leur attribuer des valeurs d'existence. Malgré ces modifications, la grande majorité de ces maisons a été très bien entretenue par leurs propriétaires et ont conservé un charme pittoresque indéniable. De par leur intérêt historique, mais aussi grâce aux qualités

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement de bardeaux d'asphalte du toit de la maison et de l'auvent de la galerie pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Remplacement des structures de treillis pour des colonnes d'inspiration classique ;
- Retrait de la peinture couvrant l'appareillage en brique, car elle conserve l'humidité et les épisodes de gel peuvent faire éclater les briques qui ne peuvent être remplacées à l'identique.

## Bibliographie et références

### Archives (Fonds et document)

Cossette, Jean-Marie. (1979). Belœil, Hudson, Rigaud, Sainte-Madeleine et Vaudreuil / Jean-Marie Cossette. [Photographies]. Fonds Point du jour Aviation Limitée. P690,S1,D79-0090. Bibliothèques et Archives nationales du Québec. Montréal : Québec.

### Études et ouvrages

Bélisle, Michel. De l'Isle-aux-Tourtes à Vaudreuil-Dorion. Vaudreuil-Dorion : Collectif pour l'histoire de Vaudreuil-Dorion. 2007, pp. 170-171.

Lambert Gardiner, W. et Trisha Santa. (2002). Main Road, Hudson: Then and Now. (3rd ed.). Hudson Heights: W. Lambert Gardiner, 2002, 88 p.

Hodgson, Roderick L. (1995). Historic Buildings of Hudson and Area 1792–1913. Hudson: Hudson Historical Society, pp. 101–102.

### Photographies historiques

Wm. Notman & Son. (1893). R. W. Shepherd, Montréal, Qc, 1893. [Photographie]. Fonds Wm. Notman & Son. II—101580. Collections du Musée McCord.

Wm. Notman & Son. (1862). Mme Robert W. Shepherd, Montréal, Qc, 1862. [Photographie]. Fonds Wm. Notman & Son. I—4537. 1. Collections du Musée McCord.

Sites web et ressources internet

### Dossier photos et iconographies historiques



Musée McCord, MP-0000.27.158

Musée McCord, MP-0000.27.159



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain

### Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette. Bibliothèque et Archives nationales du Québec ; Fonds Point du jour Aviation Ltée. ; P690,S1,D79-0090



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette. Bibliothèque et Archives nationales du Québec ; Fonds Point du jour Aviation Ltée. ; P690,S1,D79-0090



Wm. Notman & Son. (1893). R. W. Shepherd, Montréal, Qc, 1893. [Photographie]. Fonds Wm. Notman & Son. II-101580.

Fiche créée par



Wm. Notman & Son. (1862). Mme Robert W. Shepherd, Montréal, Qc. 1862. [Photographie]. Fonds Wm. Notman &

Modifications par

Lyne B.

Date de la création de la fiche



Date des modifications

2020-01-29



### Identification

Numéro d'inventaire	2935
No. civique	246
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Lieu de villégiature
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

#### Dénomination

Membre du « Shepherd Village »

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5734082601	1833836	1003	4334,7	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1950

Type architectural 43\_Maison Arts and Crafts (1900-1950)

La maison Arts and Crafts est un type de demeure très cossu, construit selon les principes du mouvement du même nom. Ce dernier, qui a vu le jour dans les îles britanniques à la fin du XIXe siècle avant de s'étendre en Europe et en Amérique, prônait un retour à la construction artisanale, dans un désir de personnalisation, en réaction à un monde de plus en plus industrialisé. Ce retour à l'artisanat se voulait alors un retour aux origines de la maison, faite de mains d'hommes.

Conçue en étroite relation avec la nature, la maison Arts and Crafts s'inscrit dans le paysage : des éléments extérieurs tels les oriels, les lucarnes et les galeries permettent de l'insérer harmonieusement dans son environnement. L'abondance des matériaux utilisés (bardeaux de bois, boiseries, verre, etc.) sert à accentuer le caractère pittoresque de la demeure d'une façon quasi outrancière. De formes et de dimensions très variées, la maison Arts and Crafts est un objet singulier, qui se veut une œuvre d'art totale : le travail d'artisans est mis à profit dans la conception d'éléments uniques, tant dans l'architecture que dans le mobilier intérieur. Par ailleurs, la maison Arts and Crafts se veut un idéal de maison confortable, accueillante : aussi, élabore-t-on des intérieurs chaleureux, par l'usage de papier peint, de vitraux, de boiseries, etc. Construites à l'origine comme maison de villégiature, ces habitations deviennent des demeures permanentes avec la poussée de l'urbanisation.

De par leurs intentions artistiques avouées dès la conception, toutes les maisons Arts and Crafts peuvent d'emblée être considérées en tant que patrimoine.

## Historique

Shepherd Village :

Les résidences jadis implantées à proximité de l'église St Mary et la rue Royal Oak formaient jadis un ensemble nommé « Shepherd village », en référence aux nombreuses maisons de villégiature pittoresques construites durant la seconde moitié du XIXe siècle par la famille Shepherd. Centré autour des deux plus anciennes maisons, Greenwood et Riversmead, ce « village » fut construit en grande partie par Robert Ward Shepherd, capitaine de navire et président de la Ottawa River Navigation Company et par son épouse Mary Cecilia Deslesderniers. Mariées à Como en 1847, Robert Ward Shepherd, né en 1819 dans le comté de Norfolk en Angleterre et Mary Cecilia Deslesderniers, née en 1826 à Greenwood à Como, auront ensemble 8 enfants et 26 petits-enfants. Devenu riche grâce à la navigation en bateaux à vapeur sur la rivière des Outaouais, Robert Ward Shepherd fit construire en 1849 Riversmead, une vaste résidence servant à la fois de siège social pour son entreprise sur les terres familiales de son épouse, à proximité de Greenwood. Passant les hivers à Montréal et les étés à Como, la famille fit construire de nombreux cottages et maisons de villégiature d'été pour leurs enfants au cours des décennies.

L'ancien cadastre officiel de Como répertorie les lots de presque tous les cottages et maisons ayant appartenu à M. Shepherd et Mme Deslesderniers, c'est-à-dire les lots nos. 35, 37, 38, 39, 40, 41 et 42. L'identification du résident d'origine de ces maisons peut se révéler être une tâche difficile due au fait que certaines maisons semblent avoir été construites sur un même lot qui fut divisé par la suite. Les toitures de ces maisons et cottages pittoresques sont souvent munies d'une frise. La dernière maison construite par un membre de la famille a vu le jour au milieu du XXe siècle.

Como:

Le village historique de Como fut le site d'une des premières usines de verre du Canada. Les résidents les plus âgés d'Hudson se souviennent de Como comme étant la région localisée entre Pointe Cavagnal et la Parson's Point, sur le lac des Deux Montagnes. L'Auberge Willow place (1820), manoir colonial reconstruit au 208, rue Main, fut le magasin général de François-Xavier Desjardins au cours des années 1800. Dégustez-y un copieux repas tout en observant les traversiers faisant la navette entre Como et Oka ! La célèbre croix du calvaire d'Oka est un site de pèlerinage catholique bâti en 1739. Chaque année, ce site attire des milliers de visiteurs. La colonisation britannique d'Hudson se trouva dans une position avantageuse au début des années 1800 lorsque Lotbinière, Seigneur de Vaudreuil, expulsa plusieurs fermiers Canadiens français ayant omis de lui payer leur loyer. Un des premiers à y aménager fut un officier britannique retraité de l'armée nommé John Mathison. En 1824, il y construisit une des premières écoles de la région. Jusqu'au milieu du XIXe siècle, Como était uniquement reconnue par son adresse postale, Ottawa Glass Works. Elle fut renommée en 1855 afin d'éviter toute confusion possible puisque Bytown, la future capitale de la nation, deviendrait Ottawa. L'usine (Ottawa Glass

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Works) se spécialisait dans la fabrication de fenêtres de verre et d'isolateurs de télégraphes. Durant ses beaux jours, le village possédait ses propres magasins et commerçants ainsi qu'une impressionnante église anglicane en pierre : l'église Saint Mary. Cette église est située au 261, rue Main et date de la Confédération (1867). Elle appartient encore aujourd'hui à une congrégation locale active.

### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

### Principales modifications

- Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison pour du bardeau d'asphalte.
- Remplacement du revêtement d'origine de la maison pour un clin de lattes en fibres de bois pressées ou d'aluminium.
- Remplacement des fenêtres d'origine de la maison pour des fenêtres à guillotine imitant les modèles anciens à petits carreaux.
- Remplacement de la porte d'origine de la maison pour une porte en acier avec vitrage.
- Ajout d'une pergola en façade.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

Dans son état actuel, on ne peut attribuer de valeurs patrimoniales à cette maison, cependant elle possède un potentiel certain pour une restauration réussie. Avec des investissements pouvant venir financer des travaux visant à lui redonner son apparence d'antan, elle pourrait devenir l'une des plus belles demeures d'Hudson.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison et de l'avent de la galerie pour de la tôle à baguettes ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à guillotine en bois d'inspiration néo-georgienne ;
- Remplacement de la porte en acier avec vitrage pour une porte de menuiserie ;
- Retrait de la pergola.

## Bibliographie et références

Sites web et ressources internet

Wilkin., D. (2010). Circuit patrimonial : Vaudreuil Hudson. Récupéré de : <http://www.quebecheritageweb.com/fr/attraction/circuit-patrimonial-vaudreuil-hudson>



## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

---

Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-21



### Identification

Numéro d'inventaire	2936
No. civique	250
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Lieu de villégiature
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

#### Dénomination

jadis : « Woodside » ; Membre du « Shepherd Village »

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5634989822	1833835	1003	4370,3	1000	2	1

### Architecture

#### Architectes / concepteurs

Shepherd, Robert Ward (conception) et Nobbs, Percy Erskine (altérations)

#### Date de construction

1856 ; 1892 attr.

#### Type architectural

33\_Maison bourgeoise victorienne (1875-1914)

La maison bourgeoise victorienne, tout comme le courant architectural du même nom, voit le jour sous le règne de la reine Victoria (1837-1902). Les demeures prestigieuses de cette époque, aux formes variées et à la conception complexe, présentent un décor architectural explicite, riche en ornementation et recoupant plusieurs styles historicistes : Second Empire, néo-classique, Italianate, Queen Ann, néo-roman, néo-gothique, Arts and Crafts, Château, etc. Aussi, leur revêtement est-il très varié, et les voit-on affublées de tourelles, de pignons, d'oriels, de lucarnes, d'auvents, de portails, de boiseries, etc. Il n'est pas rare qu'elles soient asymétriques, car les pièces sont organisées selon l'usage des résidents. Dans les campagnes, il s'agit habituellement de la maison du notable du village (avocat, médecin, etc.), cherchant à évoquer le prestige de l'élite locale par une architecture monumentale.

Cette maison semble être une maison monumentale vernaculaire à corps simple sur lequel une tour d'inspiration Néo-Queen-Anne fut greffée, en façade. Probablement construite dans une volonté pittoresque, cette maison est une œuvre inhabituelle : la tour n'est ni centrée ni localisée sur un coin et sur laquelle les ouvertures ne sont pas rythmées de manière régulière et symétrique.

Note importante : construite dans la seconde moitié du XIXe siècle, cette maison fut en grande partie modifiée au cours des années 1930 par le célèbre architecte montréalais Percy Erskine Nobbs, professeur d'architecture à l'Université McGill et président de l'Institut Royal d'Architecture du Canada. La propriétaire de cette maison, Mme G. Ross Robertson, était la cousine par alliance de l'architecte. Les divers plans des ajouts et altérations sont disponibles dans les archives de l'Université McGill, Collection d'architecture canadienne John Bland (CAC), Fonds 1 — Percy Erskine Nobbs.

235. Alterations to House of Mrs. G. Ross Robertson Como (11/1921)

442. Alterations to House of G. Ross Robertson Como (8/1937-9/1937).

## Historique

Shepherd Village :

Les résidences jadis implantées à proximité de l'église St Mary et la rue Royal Oak formaient jadis un ensemble nommé « Shepherd village », en référence aux nombreuses maisons de villégiature pittoresques construites durant la seconde moitié du XIXe siècle par la famille Shepherd. Centré autour des deux plus anciennes maisons, Greenwood et Riversmead, ce « village » fut construit en grande partie par Robert Ward Shepherd, capitaine de navire et président de la Ottawa River Navigation Company et par son épouse Mary Cecilia Deslesderniers. Mariées à Como en 1847, Robert Ward Shepherd, né en 1819 dans le comté de Norfolk en Angleterre et Mary Cecilia Deslesderniers, née en 1826 à Greenwood à Como, auront ensemble 8 enfants et 26 petits-enfants. Devenu riche grâce à la navigation en bateaux à vapeur sur la rivière des Outaouais, Robert Ward Shepherd fit construire en 1849 Riversmead, une vaste résidence servant à la fois de siège social pour son entreprise sur les terres familiales de son épouse, à proximité de Greenwood. Passant les hivers à Montréal et les étés à Como, la famille fit construire de nombreux cottages et maisons de villégiature d'été pour leurs enfants au cours des décennies.

L'ancien cadastre officiel de Como répertorie les lots de presque tous les cottages et maisons ayant appartenu à M. Shepherd et Mme Deslesderniers, c'est-à-dire les lots nos. 35, 37, 38, 39, 40, 41 et 42. L'identification du résident d'origine de ces maisons peut se révéler être une tâche difficile due au fait que certaines maisons semblent avoir été construites sur un même lot qui fut divisé par la suite. Les toitures de ces maisons et cottages pittoresques sont souvent munies d'une frise. La dernière maison construite par un membre de la famille a vu le jour au milieu du XXe siècle.

« Woodside » :

Selon le rôle d'évaluation foncière de la Ville d'Hudson, cette maison, « Woodside », aurait été construite vers 1856 par la famille Shepherd. Selon les documents du registre foncier, Mary Cecilia Deslesderniers aurait fait don des lots sur lesquels cette maison fut construite en 1892 à sa fille Mary Roberta Shepherd. (1864-1942) (Acte, Vaudreuil 25021).

Mary Roberta Shepherd, veuve de George Ross Robertson, agent d'assurances conserva la maison jusqu'en 1927, année durant laquelle elle en fit don à son fils, le Lieutenant-Colonel George Ross Robertson (Jr.), Military Cross, 24 th bataillon, C.E.F. Victoria Rifles of Canada. Participant à la Première Guerre mondiale et arrivé en France en septembre 1915, le 24e bataillon fut dissous en 1920. Après la guerre, le Lieutenant-Colonel Robertson devint lui aussi agent d'assurances. Il décéda à Montréal en décembre 1939. Son épouse, Alice Mary Fisher Robertson, hérita de la maison et la conserva la maison jusqu'à son décès en 1958. Sa succession la vendit ensuite suite à

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

Barbara Jane Henshaw Gélinas, une autre membre de la famille Shepherd. Cette dernière la conserva jusqu'en 1969.

Le Lieutenant-Colonel George Ross Robertson et son épouse Alice Mary Fisher Robertson engagèrent le célèbre architecte montréalais Percy Erskine Nobbs à deux reprises pour réaliser des altérations à leur demeure. Percy E. Nobbs résidait à cette époque dans la « Maison Greenwood » voisine et était le cousin par alliance du Lieutenant-Colonel Robertson lequel maria Mary Cecilia Deslesderniers la nièce de Mme Mary Roberta Shepherd.

Como :

Le village historique de Como fut le site d'une des premières usines de verre du Canada. Les résidents les plus âgés d'Hudson se souviennent de Como comme étant la région localisée entre Pointe Cavagnal et la Parson's Point, sur le lac des Deux Montagnes.

L'Auberge Willow place (1820), manoir colonial reconstruit au 208, rue Main, fut le magasin général de François-Xavier Desjardins au cours des années 1800. Dégustez-y un copieux repas tout en observant les traversiers faisant la navette entre Como et Oka !

La célèbre croix du calvaire d'Oka est un site de pèlerinage catholique bâti en 1739. Chaque année, ce site attire des milliers de visiteurs. La colonisation britannique d'Hudson se trouva dans une position avantageuse au début des années 1800 lorsque Lotbinière, Seigneur de Vaudreuil, expulsa plusieurs fermiers Canadiens français ayant omis de lui payer leur loyer. Un des premiers à y aménager fut un officier britannique retraité de l'armée nommé John Mathison. En 1824, il y construisit une des premières écoles de la région.

Jusqu'au milieu du XIXe siècle, Como était uniquement reconnue par son adresse postale, Ottawa Glass Works. Elle fut renommée en 1855 afin d'éviter toute confusion possible puisque Bytown, la future capitale de la nation, deviendrait Ottawa. L'usine (Ottawa Glass Works) se spécialisait dans la fabrication de fenêtres de verre et d'isolateurs de télégraphes.

Durant ses beaux jours, le village possédait ses propres magasins et commerçants ainsi qu'une impressionnante église anglicane en pierre : l'église Saint Mary. Cette église est située au 261, rue Main et date de la Confédération (1867). Elle appartient encore aujourd'hui à une congrégation locale active.

### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison pour du bardeau d'asphalte.

Remplacement des fenêtres d'origine de la maison pour des fenêtres à manivelle imitant les modèles anciens à petits carreaux.

Remplacement des portes d'origine pour des portes en acier avec vitrage.

Remplacement du revêtement mural d'origine de la maison pour un coulis de stuc.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

#### 2. valeur importante

Cette maison représente un patrimoine important pour la Ville d'Hudson, car elle rassemble trois des valeurs patrimoniales sélectionnées dans le cadre de l'inventaire du cadre bâti de la MRC de Vaudreuil-Soulanges :

#### Valeur d'âge, d'art, de position

Construite à l'origine à la fin du XIXe siècle pour le capitaine de navire Robert Ward Shepherd, la demeure était destinée à devenir une résidence de villégiature pour l'une de ses filles, Alice Maude Shepherd. Cette maison faisant partie du « Shepherd village » est une belle représentante du goût pittoresque de son époque, notamment par sa frise d'inspiration néogothique. Outre ses éléments décoratifs, la valeur d'art de la maison et de son garage repose aussi sur la notoriété de l'architecte ayant grandement modifié la maison, Percy Erskine Nobbs, jadis président de l'Association des architectes de la province de Québec et président de l'Institut royal d'architecture du Canada. Professeur d'architecture à Montréal au début du XXe siècle, cet « hudsonite » natif d'Écosse était surtout connu comme étant un des plus grands supporteurs canadiens du mouvement Arts & Crafts. De surcroît, cette demeure possède aussi une importante valeur de position reposant sur de nombreux éléments. Premièrement, cette maison membre du « Shepherd Village » est implantée dans un segment particulièrement pittoresque de Como, là où plusieurs anciennes maisons d'intérêt patrimonial se trouvent. Deuxièmement, la

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



résidence dispose d'une imposante marge avant et d'une disposition notable de la végétation. Finalement, bien que non visible sur les photographies, cette maison est située en bordure de la rivière des Outaouais et possède une vue imprenable sur Oka. Nous pouvons ainsi considérer que cette maison possède une substantielle valeur de position d'âge et d'art.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement de bardeaux d'asphalte du toit de la maison pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à battants en bois à six carreaux ou à guillotine en bois ;
- Remplacement des portes modernes pour des portes de menuiserie.

## Bibliographie et références

### Archives (Fonds et document)

Cossette, Jean-Marie. (1979). Belœil, Hudson, Rigaud, Sainte-Madeleine et Vaudreuil / Jean-Marie Cossette. [Photographies]. Fonds Point du jour Aviation Limitée. P690,S1,D79-0090. Bibliothèques et Archives nationales du Québec. Montréal : Québec.

### Études et ouvrages

Murray, I. (1986). Percy Erskine Nobbs and his associates: a guide to the archives. Montréal: Blackader-Lauterman Library of Architecture and Art. Canadian Architectural Collection. 271 p.

### Sites web et ressources internet

Fetherstonhaugh R. C. (1930). The 24th battalion C.E.F. Victoria Rifles of Canada 1914–1919. Montreal : Gazette Printing Company. 318 p. Récupéré en ligne de : <http://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/1988552>

Wilkin., D. (2010). Circuit patrimonial : Vaudreuil Hudson. Récupéré de : <http://www.quebecheritageweb.com/fr/attraction/circuit-patrimonial-vaudreuil-hudson>

### Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette. Bibliothèque et Archives nationales du Québec ; Fonds Point du jour Aviation Ltée. ; P690,S1,D79-0090



Photographie de 1940 tirée de la Collection des Archives de Greenwood.



Photographie non datée (vers 1914-1918) de Percy Erskine Nobbs tirée de la Collection du centre Greenwood.



# Patrimoine bâti

fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Dossier photos et iconographies historiques

---

Fiche créée par

---

Modifications par

Lyne B.

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **2937**

No. civique **252**

Nom de la rue **Main, rue**

Municipalité **71100 Hudson**

Catégorisation **Lieu de villégiature**

Typologie d'origine **Résidentielle**

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

#### Dénomination

Cedar Cottage. Membre du « Shepherd Village »

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5634986330	1833834	1003	3436	1000	2	1

### Architecture

#### Architectes / concepteurs

Shepherd, Robert Ward (conception)

#### Date de construction

1890

#### Type architectural

31\_Maison monumentale vernaculaire à deux corps (1860-1960)

La maison monumentale vernaculaire à deux corps est construite selon un plan en « L », ou à volumes décrochés. Souvent le fruit de modifications, il s'agit au départ d'une construction à corps simple, à laquelle on a greffé une ou plusieurs annexes, au fil des besoins des propriétaires en matière de superficie. Cette façon d'agrandir le bâtiment s'explique par une nécessité de conserver la proximité des pièces, qui serait perdue en procédant par un simple allongement du corps principal. Ainsi, l'ajout de volumes transversaux agit comme simple ajout de pièces, tout en conservant les voies de circulation principales (couloir, escalier, etc.). Ce type de demeure est souvent le fruit d'une autoconstruction. Il illustre également une grande variété d'appropriations : ajout de balcons, galeries, appentis, fenêtres de tous genres, corniches, etc. Ses formes, très variées, sont souvent originales.

Il faut noter que cette maison présente une particularité architecturale hors du commun, commune aux maisons voisines « Greenwood » et « Kanasetake » de la même famille. Ces trois maisons présentent en effet une petite pièce située à l'étage et reposant sur des colonnes. Il s'agit d'une disposition manifestement pittoresque, mais néanmoins inconnue.



## Historique

### Shepherd Village :

Les résidences jadis implantées à proximité de l'église St Mary et la rue Royal Oak formaient jadis un ensemble nommé « Shepherd village », en référence aux nombreuses maisons de villégiature pittoresques construites durant la seconde moitié du XIXe siècle par la famille Shepherd. Centré autour des deux plus anciennes maisons, Greenwood et Riversmead, ce « village » fut construit en grande partie par Robert Ward Shepherd, capitaine de navire et président de la Ottawa River Navigation Company et par son épouse Mary Cecilia Deslesderniers. Mariées à Como en 1847, Robert Ward Shepherd, né en 1819 dans le comté de Norfolk en Angleterre et Mary Cecilia Deslesderniers, née en 1826 à Greenwood à Como, auront ensemble 8 enfants et 26 petits-enfants. Devenu riche grâce à la navigation en bateaux à vapeur sur la rivière des Outaouais, Robert Ward Shepherd fit construire en 1849 Riversmead, une vaste résidence servant à la fois de siège social pour son entreprise sur les terres familiales de son épouse, à proximité de Greenwood. Passant les hivers à Montréal et les étés à Como, la famille fit construire de nombreux cottages et maisons de villégiature d'été pour leurs enfants au cours des décennies.

L'ancien cadastre officiel de Como répertorie les lots de presque tous les cottages et maisons ayant appartenu à M. Shepherd et Mme Deslesderniers, c'est-à-dire les lots nos. 35, 37, 38, 39, 40, 41 et 42. L'identification du résident d'origine de ces maisons peut se révéler être une tâche difficile due au fait que certaines maisons semblent avoir été construites sur un même lot qui fut divisé par la suite. Les toitures de ces maisons et cottages pittoresques sont souvent munies d'une frise. La dernière maison construite par un membre de la famille a vu le jour au milieu du XXe siècle.

### Cedar Cottage :

Cette maison apparaît pour la première fois dans les documents fonciers en 1958, dans l'avis de décès de Ruth Béatrice Hensaw, fille de Béatrice Shepherd et Arthur Hensaw, banquier de Montréal (Acte, Vaudreuil 71376) (Borthwick, 1892, p. 324). Sachant que Mary Cecilia Deslesderniers fit don des maisons du Shepherd village dans les années 1890 et 1900 à ses enfants, il nous semble raisonnable de croire que cette maison fut donnée à la mère de Mme Ruth Béatrice Henshaw, Béatrice Shepherd. Après le décès de Mme Ruth Béatrice Henshaw en 1958, sa nièce Helen Hannah Hensaw Hunter hérita de la demeure. Mme Henshaw Hunter la conserva jusqu'en 1971, année durant laquelle elle la vendit à Stephen Hegyes.

### Como :

Le village historique de Como fut le site d'une des premières usines de verre du Canada. Les résidents les plus âgés d'Hudson se souviennent de Como comme étant la région localisée entre Pointe Cavagnal et la Parson's Point, sur le lac des Deux Montagnes.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



L'Auberge Willow place (1820), manoir colonial reconstruit au 208, rue Main, fut le magasin général de François-Xavier Desjardins au cours des années 1800. Dégustez-y un copieux repas tout en observant les traversiers faisant la navette entre Como et Oka ! La célèbre croix du calvaire d'Oka est un site de pèlerinage catholique bâti en 1739. Chaque année, ce site attire des milliers de visiteurs. La colonisation britannique d'Hudson se trouva dans une position avantageuse au début des années 1800 lorsque Lotbinière, Seigneur de Vaudreuil, expulsa plusieurs fermiers Canadiens français ayant omis de lui payer leur loyer. Un des premiers à y aménager fut un officier britannique retraité de l'armée nommé John Mathison. En 1824, il y construisit une des premières écoles de la région. Jusqu'au milieu du XIXe siècle, Como était uniquement reconnue par son adresse postale, Ottawa Glass Works. Elle fut renommée en 1855 afin d'éviter toute confusion possible puisque Bytown, la future capitale de la nation, deviendrait Ottawa. L'usine (Ottawa Glass Works) se spécialisait dans la fabrication de fenêtres de verre et d'isolateurs de télégraphes. Durant ses beaux jours, le village possédait ses propres magasins et commerçants ainsi qu'une impressionnante église anglicane en pierre : l'église Saint Mary. Cette église est située au 261, rue Main et date de la Confédération (1867). Elle appartient encore aujourd'hui à une congrégation locale active.

### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como. L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison et de l'auvent pour de la tôle à baguettes de facture récente.  
Remplacement du revêtement d'origine du volume arrière pour un clin de lattes en fibres de bois pressées ou en aluminium.  
En façade, le pignon est garni de décorations d'inspiration victorienne.  
Substitution de la balustrade et des colonnes de soutien de l'auvent pour un ensemble de facture récente, disponible dans les détaillants de matériel de construction.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

#### 3. valeur d'ensemble (reliée au site)

Au cours des décennies, plusieurs maisons centenaires du « Shepherd Village » ont été modifiées, rénovées et agrandies nous empêchant ainsi de leur attribuer des valeurs patrimoniales. Malgré les nombreuses modifications, la grande majorité des maisons a très bien été entretenue par leurs propriétaires en plus d'avoir conservé un charme pittoresque indéniable.

En raison de leur intérêt historique, mais aussi par les qualités esthétiques et pittoresques que dégage l'ensemble de maisons, il est certain qu'elles possèdent une valeur patrimoniale d'ensemble d'intérêt local. Cependant, en prenant en considérant cette maison précise, en raison de son époque de construction assez récente, elle représente plutôt un patrimoine de proximité, car on peut y percevoir la volonté du propriétaire de préserver l'intégrité de ses principaux attributs.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement moderne de la maison pour un appareillage en brique, un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement de la galerie de facture récente pour un ensemble plus conforme à l'époque de construction de la maison, colonnes tournées ou d'inspiration néoclassique et balustrade de fins barrotins en bois ou simplement son retrait.

## Bibliographie et références

### Archives (Fonds et document)

Cossette, Jean-Marie. (1979). Belœil, Hudson, Rigaud, Sainte-Madeleine et Vaudreuil / Jean-Marie Cossette. [Photographies]. Fonds Point du jour Aviation Limitée. P690,S1,D79-0090. Bibliothèques et Archives nationales du Québec. Montréal : Québec.

### Études et ouvrages

Borthwick, Rev. J. Douglas. (1892). History and biographical gazetteer of Montreal to the year 1892. Montreal: John Lovell & Son. 531 p.

### Sites web et ressources internet

Wilkin., D. (2010). Circuit patrimonial : Vaudreuil Hudson. Récupéré de : <http://www.quebecheritageweb.com/fr/attraction/circuit-patrimonial-vaudreuil-hudson>

### Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette.  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec ; Fonds Point  
du jour Aviation Ltée. ; P690,S1,D79-0090

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

---

Modifications par

Lyne B.

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-29





# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### Identification

Numéro d'inventaire	2938
No. civique	253
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Lieu de villégiature
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

#### Dénomination

jadis : Rose Cottage ; Membre du « Shepherd Village »

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5634877571	1834849	1104	3433,4	1000	1	1

### Architecture

#### Architectes / concepteurs

Shepherd, Robert Ward (conception)

#### Date de construction

1806 (structure)

#### Type architectural

24\_Cottage avec mur pignon comme façade (1860-1940)

Le cottage avec mur pignon comme façade est un bâtiment d'inspiration ontarienne. Bien que l'on puisse croire qu'il s'agisse d'une maison ouvrière à toit à deux versants droits, retournée vers la rue, cette implantation est la conséquence d'un aménagement urbanistique particulier. L'orientation permet en effet à la maison d'épouser la forme du lot généralement plus profond que large sur lequel elle se trouve. Cette caractéristique est typique des milieux urbains, où l'usage du côté court en façade permet une utilisation plus efficace du sol. Aussi, ce type de bâtiment se prête-t-il particulièrement bien à la fonction commerciale : il n'est pas rare d'y voir loger un magasin général, qui tire profit de la profondeur du bâtiment dans l'organisation de ses espaces intérieurs vers l'arrière. Dans sa version plus ancienne, le profil de toit est élevé, alors que dans sa version plus récente, le profil du toit est plus bas. De surcroît, les variantes en termes de conception et d'ornementation témoignent-elles d'une tendance à l'autoconstruction et à l'appropriation.

Malheureusement, peu de ces cottages nous sont parvenus aujourd'hui dans un bon état de conservation. Très probablement dû à leur petite dimension, la majorité de ces cottages a été agrandie lors de l'ajout de volumes annexes dénaturant leur typologie d'origine. Cependant, leur forme pittoresque, leurs qualités paysagères, leur position à la frontière du noyau villageois et même leur couvert végétal font en sorte que ces cottages ont une certaine valeur paysagère emblématique du caractère des maisons d'Hudson. Nous ne pouvons leur attribuer de valeurs patrimoniales lorsque nous les comparons à d'autres maisons mieux conservées, mais il est indéniable que ces cottages contribuent au caractère et aux paysages urbains et naturels d'Hudson.

## Historique

Celia Nelson a écrit sur cette maison dans son ouvrage « Historic Hudson: Old Cavagnal » paru en 1975 :

“Rose Cottage was built about 1860 by Captain Robert Ward Sheperd for his friend, the notary Isaac Gibb and his wife, Mary Adams. Later, the Gibbs built and lived in Ellesmere, near by on Como’s Main Road.

Rose Cottage’s structure includes the original ‘hargar’ from the DeLesderniers’s property. It was probably standing when P.F.C. DeLesderniers secured the Sabourin property, later called Greenwood. With the departure of the Gibbs, Rose Cottage was rented continuously. It served as a rectory for Saint Mary’s and Saint’s James’s Churches during the Rev. John Lindsay’s ministry. (1883–1888).

Mrs. Mary DeLesdernier-Shepard [widow of R, W, Sheperd] gave the house to her daughter, Esther (Mrs., William Molson) in 1897. The house has undergone many architectural changes over the years. Seven owners were all descendants of the DeLesderniers-Shepard marriage. Rose cottage has remained in the family over a century. A Small watercolour, painted by James Duncan in 1876, shows the rose-pink cottage (1975) with green and white trim.”

### Shepherd Village :

Les résidences jadis implantées à proximité de l’église St Mary et la rue Royal Oak formaient jadis un ensemble nommé « Shepherd village », en référence aux nombreuses maisons de villégiature pittoresques construites durant la seconde moitié du XIXe siècle par la famille Shepherd. Centré autour des deux plus anciennes maisons, Greenwood et Riversmead, ce « village » fut construit en grande partie par Robert Ward Shepherd, capitaine de navire et président de la Ottawa River Navigation Company et par son épouse Mary Cecilia Deslesderniers. Mariées à Como en 1847, Robert Ward Shepherd, né en 1819 dans le comté de Norfolk en Angleterre et Mary Cecilia Deslesderniers, née en 1826 à Greenwood à Como, auront ensemble 8 enfants et 26 petits-enfants. Devenu riche grâce à la navigation en bateaux à vapeur sur la rivière des Outaouais, Robert Ward Shepherd fit construire en 1849 Riversmead, une vaste résidence servant à la fois de siège social pour son entreprise sur les terres familiales de son épouse, à proximité de Greenwood. Passant les hivers à Montréal et les étés à Como, la famille fit construire de nombreux cottages et maisons de villégiature d’été pour leurs enfants au cours des décennies.

L’ancien cadastre officiel de Como répertorie les lots de presque tous les cottages et maisons ayant appartenu à M. Shepherd et Mme Deslesderniers, c’est-à-dire les lots nos. 35, 37, 38, 39, 40, 41 et 42. L’identification du résident d’origine de ces maisons peut se révéler être une tâche difficile due au fait que certaines maisons semblent avoir été construites sur un même lot qui fut divisé par la suite. Les toitures de ces maisons et cottages pittoresques sont souvent munies d’une frise. La dernière maison construite par un membre de la

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

famille a vu le jour au milieu du XXe siècle.

Como :

Le village historique de Como fut le site d'une des premières usines de verre du Canada. Les résidents les plus âgés d'Hudson se souviennent de Como comme étant la région localisée entre Pointe Cavagnal et la Parson's Point, sur le lac des Deux Montagnes. L'Auberge Willow place (1820), manoir colonial reconstruit au 208, rue Main, fut le magasin général de François-Xavier Desjardins au cours des années 1800. Dégustez-y un copieux repas tout en observant les traversiers faisant la navette entre Como et Oka !

La célèbre croix du calvaire d'Oka est un site de pèlerinage catholique bâti en 1739. Chaque année, ce site attire des milliers de visiteurs. La colonisation britannique d'Hudson se trouva dans une position avantageuse au début des années 1800 lorsque Lotbinière, Seigneur de Vaudreuil, expulsa plusieurs fermiers Canadiens français ayant omis de lui payer leur loyer. Un des premiers à y aménager fut un officier britannique retraité de l'armée nommé John Mathison. En 1824, il y construisit une des premières écoles de la région.

Jusqu'au milieu du XIXe siècle, Como était uniquement reconnue par son adresse postale, Ottawa Glass Works. Elle fut renommée en 1855 afin d'éviter toute confusion possible puisque Bytown, la future capitale de la nation, deviendrait Ottawa. L'usine (Ottawa Glass Works) se spécialisait dans la fabrication de fenêtres de verre et d'isolateurs de télégraphes.

Durant ses beaux jours, le village possédait ses propres magasins et commerçants ainsi qu'une impressionnante église anglicane en pierre : l'église Saint Mary. Cette église est située au 261, rue Main et date de la Confédération (1867). Elle appartient encore aujourd'hui à une congrégation locale active.

### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |  |  |  |   |
|--|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent           | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input checked="" type="checkbox"/> Très bon | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine de la maison pour un lambris en bois pittoresque.

Remplacement du revêtement d'origine du toit des divers volumes de la maison pour du bardeau d'asphalte.

Ajout d'une succession de volumes annexes.

### État physique

Composé d'une succession de volumes, le style Regency de la dernière partie nous indique qu'ils furent ajoutés peu de temps après la construction de la maison et ne nuisent pas à son potentiel patrimonial.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

#### 3. valeur d'ensemble (reliée au site)

##### Valeur d'ensemble

Au cours des décennies, plusieurs maisons centenaires du « Shepherd Village » furent modifiées, rénovées et agrandies nous empêchant ainsi de leur attribuer des valeurs d'existence. Malgré ces modifications, la grande majorité de ces maisons a été très bien entretenue par leurs propriétaires et ont conservé un charme pittoresque indéniable. De par leur intérêt historique, mais aussi grâce aux qualités esthétiques et pittoresques que représente l'ensemble, nous ne pouvons dénigrer que ces maisons possèdent une « valeur patrimoniale d'ensemble ».

L'importance des modifications réalisées dans le passé étant, cette maison ne peut se voir attribuer des valeurs d'existences. En effet, les annexes ajoutées et les agrandissements réalisés ne respectent pas la typologie d'origine de la maison. Nous devons toutefois porter une attention aux matériaux qui furent utilisés pour la réalisation de ces annexes et l'attention portée par les propriétaires à la conservation des principaux attributs architecturaux de la demeure. Malgré tout, la résidence est l'une des plus belles demeures de la catégorie « patrimoine de proximité ». Pour cette raison et pour l'importance de l'ensemble qu'est le Shepherd's Village, cette maison se voit attribuer la catégorie « Valeur d'ensemble (reliée au site) ».

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

L'apparence d'âge de cette maison pourrait être renforcée par des travaux ciblés de restauration :

- Remplacement du revêtement de bardeaux d'asphalte du toit de la maison pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Remplacement du revêtement moderne de la maison pour un appareillage en brique, un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre. Il faudrait tenter de différencier les deux volumes, mais tout en conservant la cohérence historique.

## Bibliographie et références

### Archives (Fonds et document)

Cossette, Jean-Marie. (1979). Belœil, Hudson, Rigaud, Sainte-Madeleine et Vaudreuil / Jean-Marie Cossette. [Photographies]. Fonds Point du jour Aviation Limitée. P690,S1,D79-0090. Bibliothèques et Archives nationales du Québec. Montréal : Québec.

### Études et ouvrages

Nelson, C. (2008). Historic Hudson: Old Cavagnal (6th ed.). Hudson : Société Historique d'Hudson.

### Sites web et ressources internet

Wilkin., D. (2010). Circuit patrimonial : Vaudreuil Hudson. Récupéré de : <http://www.quebecheritageweb.com/fr/attraction/circuit-patrimonial-vaudreuil-hudson>.

## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain

## Dossier photos et iconographies historiques

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain

Fiche créée par

Modifications par

Lyne B.

Date de la création de la fiche



Date des modifications

2020-01-29



### Identification

Numéro d'inventaire	2939
No. civique	254
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Lieu de villégiature
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

Dénomination	Centre Greenwood centre for living History. Membre du « Shepherd Village »
--------------	---

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5634980141	1833823 / 1834850 / 1834851	1003	5917,2	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs	Date de construction
multiples	1732 attr.; 1748
Type architectural	02_Corps de logis doublé du Régime Français - XVIIIe siècle (1725-1825)

Le centre Greenwood est un bâtiment composé de trois logis construits successivement d'ouest en est, représentant chacun trois époques différentes d'occupation. De par sa fonction de « musée » et « centre historique », l'intérieur de ce bâtiment fut en partie conservé, mais surtout rénové et restauré. (Abbey, Eleanor. S.d.).

Situé à l'ouest, le premier logis est le logis original de 1732 construit par Jean-Baptiste Sabourin, coureur des bois et capitaine de milice de la Seigneurie de Vaudreuil. Il est à noter que cette partie du bâtiment est restaurée et présente un aspect visuel du XVIIIe siècle. Les ouvertures d'origine de ce logis ont toutefois disparu.

Le second logis, situé juste à l'est du logis initial, fut érigé vers 1820 par John Mark Crank Deslesderniers, marchand et Shérif né en Nouvelle-Écosse de parents huguenots suisses pour servir de magasin général. À l'heure actuelle, ce logis est aménagé sous la forme d'une salle à manger de la fin du XIXe siècle. Comme le précédent logis, aucune ouverture d'origine ne subsiste hormis l'ouverture des lucarnes.

Le troisième logis fut construit encore plus à l'ouest, vers 1860, par le fils de JMC Deslesderniers, Peter Francis Christian Deslesderniers, marchand et postier pour servir de bureau de poste. Au début du XXe siècle, cette pièce fut grandement modifiée pour servir de hall d'entrée. Ce dernier est doté d'un escalier monumental réalisé par l'architecte montréalais David Jerome Spence. De plus, une pièce presque entièrement en encorbellement au-dessus de la porte d'entrée fut construite selon un « cottage à pignon comme façade », sur colonnes. À l'arrière, ce hall d'entrée prend la forme d'une lucarne-pignon.



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

Au cours des années 1920, la résidence est passée aux mains de Cecilia Shepherd, épouse du célèbre architecte montréalais et professeur d'architecture à l'Université McGill, Percy Erskine Nobbs. C'est à cette époque que ce dernier rénova entièrement Greenwood, particulièrement la « salle à manger » ainsi que le salon qui est encore aujourd'hui dans son état d'origine. Les fenêtres en bois encore intactes de la demeure dateraient de la période durant laquelle cette rénovation fut réalisée.

Description d'un corps de logis double :

Les premiers corps de logis doublés font leur apparition au courant du premier quart du XVIIIe siècle en milieu urbain, et vers 1780 en milieu rural. Le corps principal de l'habitat résidentiel est alors scindé en deux parties : une pièce côté cour (à l'avant) et une pièce côté jardin (à l'arrière). Graduellement, des pièces secondaires apparaissent avec la spécialisation des espaces : la cuisine et le four sont logés au sous-sol, des partitions sont ajoutées pour faire place à des chambres, des cabinets et des garde-robes. On abandonne la charpente en plein comble pour adopter une forme de toit à 45 degrés. Plus évasée, celle-ci permet de couvrir la profondeur des deux corps de logis.

## Historique

Le centre Greenwood a une longue histoire vécue par plusieurs familles, disponible sur le site internet de l'organisme (<http://www.greenwood-centre-hudson.org/>).

Voici un extrait écrit par Eleanor Abbey tiré du site internet de l'organisme :

« Jean-Baptiste Sabouurin s'est installé sur la propriété "Greenwood" en 1732. L'établissement d'origine de Jean-Baptiste est toujours debout, mais est intégré à la maison. La propriété demeura dans les mains de la famille Sabourin jusqu'en 1820. Elle fut ensuite achetée par John Mark Crank Delesderniers afin qu'elle devienne la résidence de son fils, Peter Francis Christian, en plus de servir de magasin général, doublé d'un poste de traite. Au cours des années 1840, la maison servit de bureau de poste, le premier de la région. Le terrain de la propriété fut agrandi vers l'est à deux reprises, dans les années 1820 et après 1860.

Greenwood demeura la propriété de la famille Delesderniers jusqu'à la mort de Phoebe Nobbs Hyde, en 1994. Parmi les ancêtres notables de cette lignée, nous retrouvons R.W. Sheperd, le cofondateur de la Ottawa River Navigation Company, Dr Francis Shepherd, doyen de la faculté de médecine de l'Université McGill durant plusieurs années et Percy Nobbs, un des plus grands architectes canadiens. Un nombre important des descendants de la famille Delesderniers-Sheperd résident encore dans la région d'Hudson et participent à la vie de Greenwood ».

Lambert Gardiner et Trisha Santa de la Société historique d'Hudson ont aussi brièvement écrit sur ce bâtiment dans leur ouvrage de 2002 « Main Road Hudson : Then and Now » :

This historical house, whose kitchen (the original home) dates back to the 18th century, has been bequeathed by its most recent owner, Phoebe Hyde, to Canadian Heritage of Quebec. Phoebe Hyde was the great-great-granddaughter of J. M. C. DeLesDerniers (1754–1843), who extended it after 1821 to its present length to house his family and a trading post.

Dwane Wilkin a aussi écrit sur ce bâtiment en 2010 dans le Circuit patrimonial Vaudreuil-Soulanges :

« Cette maison patrimoniale bien conservée datant du Régime français est un des lieux historiques importants d'Hudson. Greenwood fut construit sur la rive du lac, durant les années 1730, par le voyageur Jean Baptiste Sabourin. En 1820, le centre Greenwood fut vendu à John Mark Crank DeLesDerniers, un marchand de la Nouvelle-Écosse de descendance suisse française. Ce dernier l'agrandit pour en faire à la fois une résidence et un magasin.

En 1994, l'arrière-arrière-petite-fille de DeLesDerniers, Phoebe Hyde, fit don de la maison et de son mobilier à la communauté. Des

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



visites commentées sont offertes aux visiteurs, sur rendez-vous, presque tous les dimanches au cours de l'été.

Le centre Greenwood est localisé dans un endroit historique de la ville de Como communément appelée "le village Shepherd" en l'honneur de Robert Ward Shepherd, capitaine de chaland local et propriétaire foncier. Dans la dernière moitié du XIXe siècle, ce dernier y construisit plusieurs des maisons que l'on encore observer aujourd'hui entre Greenwood et l'église anglicane Saint-Mary.

Le lieu de rencontre des premiers habitants de Como était l'Auberge Schneider, petite bâtisse en pierres encore implantée au 264, rue Main. Bâtie en 1792, cette résidence devint la propriété de William Schneider, mercenaire de descendance allemande qui servit dans l'armée britannique.

En 1820, son auberge était désormais fréquentée par des marchands de fourrures et autres navigateurs. Elle tenait lieu de rassemblement aux fermiers venus livrer leurs produits à la ville ainsi qu'aux marchands locaux ».

De plus, il vous est possible de consulter une exposition sur Greenwood et sa dernière propriétaire, Phoebe Noobs Hyde, sur le site internet du Musée Virtuel canadien : That was Phoebe: A community remember its past. Disponible en ligne (anglais) : [http://www.virtualmuseum.ca/sgc-cms/histoires\\_de\\_chez\\_nous-community\\_stories/pm\\_v2.php?id=exhibit\\_home&fl=0&lg=English&ex=00000641](http://www.virtualmuseum.ca/sgc-cms/histoires_de_chez_nous-community_stories/pm_v2.php?id=exhibit_home&fl=0&lg=English&ex=00000641)

### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |                                    |  |  |   |
|------------------------------------|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input checked="" type="checkbox"/> Bon          | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

### Principales modifications

La liste des réalisations suivantes correspond aux principales modifications effectuées (des rénovations, des changements d'usages et des agrandissements successifs) sur la résidence depuis le milieu du XXe siècle, c'est-à-dire après le décès de Percy Nobbs.

Remplacement de certaines fenêtres de la maison et des lucarnes pour des fenêtres à manivelle de facture récente.

Remplacement du revêtement d'origine du toit pour un revêtement en bardeaux d'asphalte.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

Remplacement du revêtement de la maison pour un clin d'aluminium imitant bien le clin de bois.

Ajout d'une petite annexe avec un toit en appentis, des fenêtres à manivelle de facture récente ainsi qu'un revêtement en vinyle.

Ajout de contrevents de persiennes véritables.

Ajout de solins de cheminée en tôle.

### État physique

Si l'on se fie aux rénovations effectuées en 1920 comme dernier « état initial », cette maison est dans un bon état au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie.

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

#### 1. valeur supérieure

La valeur patrimoniale que représente le centre Greenwood repose non seulement sur ses valeurs d'existence, mais aussi, et surtout, par la place qu'il occupe dans la communauté. Bien qu'il ne soit pas dans un excellent état de conservation, on ne peut nier que le bâtiment possède une valeur supérieure pour sa communauté et une certaine valeur régionale pour la MRC de Vaudreuil-Soulanges.

### Valeur d'âge, d'art, de matérialité, de position

La valeur d'âge du centre Greenwood repose sur le fait qu'il est aujourd'hui le plus ancien bâtiment encore existant sur le territoire de la Ville d'Hudson. L'intérêt que porte cette valeur d'âge ne se limite cependant pas qu'à la municipalité, ce bâtiment serait l'un des plus anciens sur le territoire de la MRC de Vaudreuil-Soulanges. La valeur d'art du centre Greenwood repose sur deux éléments : sa figure évolutive et l'apport d'architectes célèbres. Premièrement, Greenwood présente une figure évolutive « vivante » de l'architecture du XVIIe siècle au début du XXe siècle, chacune des époques ayant laissé une partie représentative successivement d'ouest en est. La valeur d'art du centre Greenwood repose aussi sur les modifications apportées par deux architectes notoires de Montréal, David Jerome Spence, l'architecte de la célèbre maison John-Wilson-McConnell à Montréal, ainsi que l'architecte Percy Erskine Nobbs, autrefois président de l'Association des architectes de la province de Québec et président de l'Institut royal d'architecture du Canada. La valeur

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

de matérialité du centre Greenwood repose sur la conservation des particularités architecturales et des matériaux intérieurs. Bien que restauré, l'intérieur du musée présente parquets, murs, plafonds, cheminées et escaliers qui sont encore d'origine. De plus, la maison conserve plusieurs fenêtres centenaires ainsi qu'une véranda centenaire réalisée par David Jérôme Spence. La valeur de position du centre Greenwood repose sur sa position avantageuse aux abords de la rivière des Outaouais ainsi que la vue impressionnante qu'elle offre sur Oka. De plus, la position de cet édifice dans une partie particulièrement dense en bâtiments anciens, les courbes de la rue Main permettant des prises de vues pittoresques sur le bâtiment ainsi que la faible marge de recul accroît la valeur de cet édifice.

Valeur d'ensemble et monument témoin d'un usage

Cet édifice possède aussi une certaine valeur d'ensemble que l'on pourrait qualifier « d'historique » par sa place dans le groupe de maisons qu'est « Shepherd Village », une collection de maisons construites et ayant appartenu à la famille Shepherd / Deslesderniers.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Une partie de la valeur d'art de cette maison reposant sur la superposition de caractéristiques de plusieurs époques, la seule recommandation que nous pouvons formuler serait le remplacer les éléments d'apparence moderne pour accroître l'apparence d'âge du bâtiment. La résidence étant un « centre d'histoire vivant », la question de la conservation d'éléments modernes telle que l'annexe ouest avec un toit en appentis est néanmoins une question qui se pose.

- Remplacement du revêtement de bardeaux d'asphalte du toit de la maison et de l'annexe ouest pour de la tôle à baguettes, des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement du revêtement en aluminium de la maison pour un clin de lattes de bois ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à guillotine en bois similaires à celles qui furent installées posé par Percy Nobbs, ou remplacement par des fenêtres en bois convenant à l'époque de construction du logis visé ;

Annexe ouest :

- Remplacement du revêtement en vinyle de l'annexe ouest de la maison pour un clin de lattes de bois ;
- Remplacement des planches cornières et de la rive de toit pour des modèles en bois d'inspiration néo-classique similaire à celles de la demeure ;
- Remplacement de la porte moderne par une poste de menuiserie ;
- Modification de la dimension de l'ouverture des fenêtres de l'annexe pour y placer des fenêtres plus grandes, similaires aux autres

## Bibliographie et références

### Études et ouvrages

Lambert Gardiner, W. et Trisha Santa. (2002). Main Road, Hudson: Then and Now. (3rd ed.) Hudson Heights: W. Lambert Gardiner, 2002, 88 p.

### Sites web et ressources internet

Abbey, Eleanor. (S.d.). Centre Greenwood Centre for Living History. "Greenwood History." In History. Récupéré de : <http://www.greenwood-centre-hudson.org/greenwood-history.html>

Centre Greenwood centre for Living History (2003). "That was Phoebe: A community remember its past." Dans Musée Virtuel Canadien. Récupéré de :

[http://www.virtualmuseum.ca/sgc-cms/histoires\\_de\\_chez\\_nous-community\\_stories/pm\\_v2.php?id=exhibit\\_home&fl=0&lg=English&ex=00000641](http://www.virtualmuseum.ca/sgc-cms/histoires_de_chez_nous-community_stories/pm_v2.php?id=exhibit_home&fl=0&lg=English&ex=00000641)

Wilkin., D. (2010). Circuit patrimonial : Vaudreuil Hudson. Récupéré de : <http://www.quebecheritageweb.com/fr/attraction/circuit-patrimonial-vaudreuil-hudson>

## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain

### Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



Photographie non datée, début du XXe siècle. Collection des archives de Greenwood. TPhoto tirée du site internet Virtualmuseum.ca



Aquarelle non datée, début XIXe siècle. Collection des archives de Greenwood. Image tirée du site internet Virtualmuseum.ca

Fiche créée par

Modifications par

Lyne B.

Date de la création de la fiche



Date des modifications

2020-01-29



### Identification

Numéro d'inventaire	2940
No. civique	258
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Lieu de villégiature
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

Dénomination  
jadis : « Kanasetake » / à l'origine : « Oak Cottage » ; Membre  
du « Shepherd Village »

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5634880181	1834184	1004	9048,9	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs	Date de construction
Nobbs, Percy Erskine (1875-1964)	vers 1880-1890 ;1895

Type architectural 31\_Maison monumentale vernaculaire à deux corps (1860-1960)

La maison monumentale vernaculaire à deux corps est construite selon un plan en « L », ou à volumes décrochés. Souvent le fruit de modifications, il s'agit au départ d'une construction à corps simple, à laquelle on a greffé une ou plusieurs annexes, au fil des besoins des propriétaires en matière de superficie. Cette façon d'agrandir le bâtiment s'explique par une nécessité de conserver la proximité des pièces, qui serait perdue en procédant par un simple allongement du corps principal. Ainsi, l'ajout de volumes transversaux agit comme simple ajout de pièces, tout en conservant les voies de circulation principales (couloir, escalier, etc.). Ce type de demeure est souvent le fruit d'une autoconstruction. Il illustre également une grande variété d'appropriations : ajout de balcons, galeries, appentis, fenêtres de tous genres, corniches, etc. Ses formes, très variées, sont souvent originales.

La composition de cette maison est étrange et inhabituelle. Bien que l'ajout successif désordonné d'annexes à d'anciennes résidences soit assez commun, cette disposition est incongrue. La maison est composée de quatre logis de typologie « maison monumentale vernaculaire » tous similaires, mais différents au niveau de la volumétrie, des détails architecturaux, de l'alignement entre les logis ainsi que de la hauteur entre les planchers. Ces caractéristiques sont inhabituelles, même en cas d'agrandissements désordonnés par des propriétaires subséquents. Dans ce cas, nous savons que son constructeur initial (fin XIXe siècle) a conservé l'édifice jusqu'à son décès en 1929 et que les modifications semblent dater du début du XXe siècle. La maison étant la résidence de villégiature d'un riche montréalais, il est fort probable que la composition étrange soit délibérée pour donner une apparence pittoresque et « artisanale » à cette maison. L'idée était probablement de tenter de donner une apparence plus ancienne à la maison pour faire croire que l'édifice (qui devait bénéficier du confort moderne pour son époque) avait une histoire et avait été agrandi au fil du temps.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

On ne peut s'empêcher de comparer cette maison avec les deux maisons patrimoniales voisines Greenwood et Riversmead. Greenwood est un ancien corps de logis datant du régime français agrandi successivement à plusieurs reprises. Greenwood était la maison d'enfance de la mère du propriétaire. En ce qui concerne Riversmead, il s'agit de la maison d'enfance du propriétaire de cette maison, C'est également un cas unique de maison traditionnelle québécoise annexée à une maison classique vernaculaire une fois la maison devenue le siège social d'une compagnie de transport maritime.

Au début du XXe siècle, les résidents de la maison voisine Greenwood étaient la fille du propriétaire, Cecilia Shepherd et son époux, le célèbre architecte montréalais Percy Erskine Nobbs. Puisque nous savons que l'architecte a rénové Greenwood et qu'il a effectué deux contrats pour des maisons voisines appartenant à la même famille (242, rue Main et 250, rue Main), il est fort probable que ce dernier fut celui qui réalisa les agrandissements de cette demeure au cours des années 1900-1920. Nous ne disposons toutefois pas de documents ni de plans d'architecte contrairement aux deux précédentes maisons pour prouver ces dires.

## Historique

Shepherd Village :

Les résidences jadis implantées à proximité de l'église St Mary et la rue Royal Oak formaient jadis un ensemble nommé « Shepherd village », en référence aux nombreuses maisons de villégiature pittoresques construites durant la seconde moitié du XIXe siècle par la famille Shepherd. Centré autour des deux plus anciennes maisons, Greenwood et Riversmead, ce « village » fut construit en grande partie par Robert Ward Shepherd, capitaine de navire et président de la Ottawa River Navigation Company et par son épouse Mary Cecilia Deslesderniers. Mariés à Como en 1847, Robert Ward Shepherd, né en 1819 dans le comté de Norfolk en Angleterre et Mary Cecilia Deslesderniers, née en 1826 à Greenwood à Como, auront ensemble 8 enfants et 26 petits-enfants. Devenu riche grâce à la navigation en bateaux à vapeur sur la rivière des Outaouais, Robert Ward Shepherd fit construire en 1849 Riversmead, une vaste résidence servant à la fois de siège social pour son entreprise sur les terres familiales de son épouse, à proximité de Greenwood. Passant les hivers à Montréal et les étés à Como, la famille fit construire de nombreux cottages et maisons de villégiature d'été pour leurs enfants au cours des décennies.

L'ancien cadastre officiel de Como répertorie les lots de presque tous les cottages et maisons ayant appartenu à M. Shepherd et Mme Deslesderniers, c'est-à-dire les lots nos. 35, 37, 38, 39, 40, 41 et 42. L'identification du résident d'origine de ces maisons peut se révéler être une tâche difficile due au fait que certaines maisons semblent avoir été construites sur un même lot qui fut divisé par la suite. Les toitures de ces maisons et cottages pittoresques sont souvent munies d'une frise. La dernière maison construite par un membre de la famille a vu le jour au milieu du XXe siècle.

« Kanasetake » :

Cette résidence fut érigée vers 1880-1890 par le Dr Francis (Frank) J. Shepherd (1851-1929), Doyen de la faculté de médecine de l'université McGill, chirurgien en chef de l'Hôpital général de Montréal et président de la Montréal Arts Association (futur Musée des beaux-arts de Montréal). L'année de construction inscrite sur le rôle d'évaluation foncière de la Ville est 1875, mais cette date correspond plutôt au rachat de la rente seigneuriale par la propriétaire de l'époque, Mary Cecilia Deslesderniers. Dans l'acte de 1875, le bâtiment présent (Acte, Vaudreuil 16202) n'est pas mentionné. La première mention d'un bâtiment se fait dans l'acte de donation où Mary Cecilia Deslesderniers donne ce lot (lot 42 du cadastre du village de Como) à son fils Francis J. Shepherd dans les années 1890. L'acte mentionne qu'il n'y a pas de bâtiment érigé hormis celui construit par le recevant à ses propres frais (Acte, Vaudreuil, 26 483).

Bien qu'habitant sur la rue Mansfield à Montréal, dans une résidence donnée par son père (Greenwood, s.d.), le Dr Shepherd est né à



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

Como et y retourna l'été tout comme ses parents, frères et sœurs. Marié à Lilas Torrence (?-1892) en 1878, ils eurent trois enfants : Ernest, Cecilia et Dorothy. En 1909 Cecilia Shepherd maria Percy Erskine Nobbs, professeur d'architecture à l'Université McGill et futur président de l'Association des architectes de la province de Québec et président de l'Institut royal d'architecture du Canada. Ils emménagèrent quelques années plus tard dans la maison voisine, Greenwood. Francis J. Shepherd conserva la demeure jusqu'à son décès, en 1929. Sa fille Dorothy résida par la suite dans la maison durant la majeure partie du XXe siècle. La succession de M. Shepherd conserva la propriété jusqu'à la fin du XXe siècle.

Pour plus d'informations à propos du Dr Francis J. Shepherd, veuillez consulter une petite bibliographie disponible sur le site internet du Centre Greenwood. Vous pouvez aussi consulter le fonds d'archives Francis John Shepherd (P024) de la bibliothèque de l'Université McGill ainsi que sa biographie écrite en 1934 par W. B. Howell « F. J. Shepherd—Surgeon: His life and times ».

Como :

Le village historique de Como fut le site d'une des premières usines de verre du Canada. Les résidents les plus âgés d'Hudson se souviennent de Como comme étant la région localisée entre Pointe Cavagnal et la Parson's Point, sur le lac des Deux Montagnes. L'Auberge Willow place (1820), manoir colonial reconstruit au 208, rue Main, fut le magasin général de François-Xavier Desjardins au cours des années 1800. Dégustez-y un copieux repas tout en observant les traversiers faisant la navette entre Como et Oka !

La célèbre croix du calvaire d'Oka est un site de pèlerinage catholique bâti en 1739. Chaque année, ce site attire des milliers de visiteurs. La colonisation britannique d'Hudson se trouva dans une position avantageuse au début des années 1800 lorsque Lotbinière, Seigneur de Vaudreuil, expulsa plusieurs fermiers Canadiens français ayant omis de lui payer leur loyer. Un des premiers à y aménager fut un officier britannique retraité de l'armée nommé John Mathison. En 1824, il y construisit une des premières écoles de la région.

Jusqu'au milieu du XIXe siècle, Como était uniquement reconnue par son adresse postale, Ottawa Glass Works. Elle fut renommée en 1855 afin d'éviter toute confusion possible puisque Bytown, la future capitale de la nation, deviendrait Ottawa. L'usine (Ottawa Glass Works) se spécialisait dans la fabrication de fenêtres de verre et d'isolateurs de télégraphes.

Durant ses beaux jours, le village possédait ses propres magasins et commerçants ainsi qu'une impressionnante église anglicane en pierre : l'église Saint Mary. Cette église est située au 261, rue Main et date de la Confédération (1867). Elle appartient encore aujourd'hui à une congrégation locale active.

### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

### Principales modifications

La composition inhabituelle de cette maison étant, il est difficile de déterminer les éléments architecturaux d'origine de ceux qui ne le sont pas. Nous pouvons néanmoins constater observer les modifications réalisées depuis le milieu du XXe siècle :

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison pour du bardeau d'asphalte.  
Condamnation de certaines fenêtres.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

Ajout d'une véranda sur une fondation en blocs de béton en façade avant.

Selon le service du greffier de la Ville d'Hudson, une demande de remplacement de revêtement de toiture a été formulée au mois de mai 2017.

Au cours de notre visite (au mois de juin 2019), des travaux de rénovation étaient en cours de réalisation. De nouvelles photographies devront donc être prises afin de mettre à jour l'évaluation.

### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hiérarchisation des valeurs patrimoniales

#### 2. valeur importante

Cette maison représente un patrimoine important pour la Ville d'Hudson, car elle rassemble quatre des valeurs patrimoniales sélectionnées dans le cadre de l'inventaire du cadre bâti de la MRC de Vaudreuil-Soulanges :

#### Valeur d'âge, d'art de matérialité et de position

Construite vers la fin du XIXe siècle pour Francis Shepherd, futur chirurgien en chef de l'Hôpital général de Montréal, doyen de la faculté de médecine de l'université McGill et président de la Montréal Arts Association (futur Musée des beaux-arts de Montréal), cette maison de villégiature appelée « Kanasetake » fut édifiée au centre de la terre familiale Shepherd — Deslesderniers, entourée par d'autres anciennes résidences bâties pour des membres de cette riche famille. Témoin du succès de son premier occupant, cette maison d'apparence pittoresque présente une composition inhabituelle où les quatre logis semblent avoir été construits volontairement de façon différente les uns des autres, tant au niveau de la volumétrie, des détails architecturaux, de l'alignement et de la hauteur entre les planchers. Bien que visuellement irrégulier, cela bénéficie grandement à la maison en lui apportant une valeur d'art importante. En effet, il semblerait que cette composition ait été volontairement exécutée de cette manière pour créer une forme pittoresque qui s'insère dans le paysage et qui imite les anciennes maisons de campagne agrandies à de multiples reprises. On pourrait y voir un lien avec les deux

maisons voisines appartenant à la même famille : Riversmead et Greenwood qui sont toutes les deux composées de plusieurs logis, similaires, mais différents les uns des autres et agrandis en fonction des besoins des propriétaires. Le beau-fils du propriétaire était le célèbre architecte Percy Erskine Nobbs qui résidait à l'époque à Greenwood. Il est probable que ce dernier ait réalisé en partie cette maison considérant les liens de parenté, mais aussi le fait que l'architecte réalisa plusieurs modifications à des maisons du Shepherd Village au début du XXe siècle, et ce, en plus d'avoir rénové Greenwood

Malgré l'apparence délabrée de la maison en date de 2016, cette dernière semble encore posséder ses fenêtres en bois d'origine, ce qui, conjugué avec un revêtement extérieur en bois, confère à cette demeure une valeur de matérialité. Finalement, la maison possède aussi une valeur de position importante. En effet, la maison est située en bordure de la rivière des Outaouais et elle offre une vue imprenable sur Oka et Kanesatake. De plus, la maison est implantée dans une portion particulièrement pittoresque de la rue Main, entourée de

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement de bardeaux d'asphalte du toit de la maison pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Restauration du revêtement de la maison en planches chanfreinées ;
- Restauration des fenêtres anciennes ;
- Retirer la végétation en façade pour faciliter l'appréciation patrimoniale de la résidence.

En considérant l'aspect remarquable de cette propriété, sa hiérarchisation pourrait être élevée à « valeur exceptionnelle » si des restaurations de qualité y étaient apportées.

## Bibliographie et références

### Archives (Fonds et document)

Cossette, Jean-Marie. (1979). Belœil, Hudson, Rigaud, Sainte-Madeleine et Vaudreuil / Jean-Marie Cossette. [Photographies]. Fonds Point du jour Aviation Limitée. P690,S1,D79-0090. Bibliothèques et Archives nationales du Québec. Montréal : Québec.

### Études et ouvrages

Howell W. B. (1934). F. J. Shepherd— Surgeon : His Life and Times. Toronto: J. M. Dent & Sons Ltd. 251 p.

### Sites web et ressources internet

Wilkin., D. (2010). Circuit patrimonial : Vaudreuil Hudson. Récupéré de : <http://www.quebecheritageweb.com/fr/attraction/circuit-patrimonial-vaudreuil-hudson>

William Notman & Son et Alphonse Jongers. (1924). Dr. Frank Shepherd (?), Peinture d'Alphonse Jongers. [Photographie d'une peinture]. Fonds Wm. Notman & Son, V-22089. Musée McCord. Récupéré en ligne de : <http://collections.musee-mccord.qc.ca/fr/collection/artefacts/VIEW-22089>

Le Centre d'histoire Greenwood Centre for Living History. (2019). Dr. Frank Shepherd. [Page internet]. Récupéré en ligne de : <http://www.greenwoodcentre.com>

//www.greenwood-centre-hudson.org/drfrankshepherd.html

### Dossier photos et iconographies historiques



En mai 2016, des fenêtres de la maison étaient placardées.  
Google Maps, mai 2016



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain

### Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette.  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec ; Fonds Point  
du jour Aviation Ltée. ; P690,S1,D79-0090



« Dr. Frank Shepherd (?), Peinture d'Alphonse Jongers, 1924 ». (1924). Photographie de William Notman & Son. Collection du Musée McCord, V-22089.



Photographie non datée (vers 1914-1918) de Percy Erskine  
Nobbs tirée de la Collection du Centre Greenwood.

Fiche créée par

Modifications par

Lyne B.

Date de la création de la fiche



Date des modifications

2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire	2941
No. civique	264
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Lieu de villégiature
Typologie d'origine	Commerciale
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

Dénomination  
Maison Schroder (1792) ; Auberge Schneider's Inn (1804) puis  
Cavagnal (1858)

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5634698621	1833814	1004	5696,6	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs	Date de construction
Schroeder, François	1792

Type architectural 04\_Maison traditionnelle québécoise (1760-1830)

La maison traditionnelle québécoise, à défaut d'être un nouveau type d'habitat, illustre la forme domestique atteinte aux environs de la Conquête, avant que n'apparaissent les toits incurvés et les galeries. Il s'agit alors du premier exemple de construction résidentielle uniformisée. Revêtue de pierre ou de brique, elle a hérité des particularités combinées du corps de logis doublé du Régime français et de la maison urbaine Nouvelle-France. Les murs coupe-feu sont cependant abolis, et les combles sont désormais habités. Aussi, les murs du rez-de-chaussée sont particulièrement élevés et le plancher de l'étage supérieur est plus bas que la ligne du toit. Il en résulte un volume encore assez trapu, mais plus élevé que ses prédécesseurs.

Très fréquente dans la région montréalaise, où les terres étaient abondantes, la maison traditionnelle québécoise est totalement absente dans la région de Québec, où la pression due à la pénurie des terres mène plutôt l'étirement du corps de logis d'origine.

## Historique

Plusieurs auteurs ont écrit sur ce bâtiment bien connu à Hudson et dans la MRC de Vaudreuil-Soulanges tels que Michel Bélisle, Roderick L. Hodgson, Dwane Wilkins, Lamber W. Gardiner et Trisha Santa. Roderick L. Hodgson de la Société historique de Hudson a consacré plus d'un chapitre de son livre « Les auberges d'Hudson —The Inns of Hudson » à cette ancienne auberge. Voici des extraits de ces auteurs :

« Le lieu de rencontre des premiers habitants de Como était l'Auberge Schneider, petite bâtisse de pierre se trouvant toujours au 264, rue Main. Construite en 1792, cette résidence devint propriété de William Schneider, mercenaire de descendance allemande qui servit dans l'armée britannique. En 1820, son auberge était désormais fréquentée par des marchands de fourrures et autres navigateurs. Elle tenait lieu de rassemblement aux fermiers venus livrer leurs produits à la ville ainsi qu'aux marchands locaux. » (Bélisle, 2007).

« This house, built in 1792, served as an inn for the river traffic of the North-West Company, which later merged with the Hudson's Bay Company. Schneider's Wharf was the landing point for the steamers which linked the local settlers with the outside world. The inn was a social centre for farmers and merchants and an informal post office ». (Gardiner et Santa, 2002).

« Plusieurs compatriotes démobilisés exercent commerce dans Vaudreuil, tel ce William Schneider, issu d'un régiment de chasseurs du Hesse-Hanau, tout comme à Trestler. Il tient une auberge sur l'Outaouais dans une grosse maison de pierres construite en 1792 par Francis Schroeder, un compatriote allemand, qui aurait aussi réalisé la construction de la maison Saint-Julien à la Pointe Cavagnal » (Wilkins, 2010).

Voici des extraits tirés de l'ouvrage « Les auberges d'Hudson —The Inns of Hudson » (Hodgson, 2006 pp. 6–21) :

« There has not been a member of the Schneider family living in the building since the mid-1850's. Why is it still referred to as Schneider's Inn? Well, for over sixty years the building was used as an inn and it had one of the best reputations of the late XVIIIth century and early XIXth inns in and around Montreal.

The building dates from 1792 when a man, François Schroeder, built the solid stone building from local fieldstone. His heritage is not well known, but he may have been one of the many Hessian veterans that settled in Quebec after the American Revolution ended after 1783. Many of those soldiers lived in what is now Vaudreuil County.

According to local historian, Yves Quesnel, François Schroeder was later established on lot No. 7 of rang Nouvelle Lotbinière Sud (now part of Rigaud). After his death, he was buried in Rigaud, Quebec. The land and house were sold by Sheriff to Hyacinthe Chalet.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



According to his death certificate, Schroeder died from a fall from a caleche. He was buried on September 28, 1807, just three years after selling his fine stone house in Cavagnal to William Schneider. Interestingly enough, the death certificate also states that Schroeder was also an ‘Innkeeper’.

Early records seem to verify that François Schroeder had moved to Cavagnal from Saint-Eustache where he had been established as a merchant. There had been a small wooden structure on the land, built by a squatter named Pierre Séguin. Schroeder had bought the land for 333 pounds and sold it to Schneider some twelve years later for the high price of 3600 pounds.

The building was sold to John Hodgson who later became the local Justice of Peace. William Schneider deeded the lot No. 17 in Cavagnal to his son Charles on October 27, 1828. This was the land on which his inn was located. William retired from the business and became a farmer, he died in the local Protestant cemetery that would be located next to the future St. James Anglican Church.

In 1846, the inn was the site of the forming of the Vaudreuil Agricultural Society, with local Magistrate John Augustus Mathison elected as its first president. In 1856, the inn was finally sold to John Hodgson. That sale marked the end for Schneider’s Inn. John Hodgson would operate the building as a store, a post office and become a local Justice of the Peace.

The current owners, Cam & Janet Gentile have done extensive interior renovations since they moved in but though they spruced up the exterior it is very much like the inn was 50–75 years ago. The Town of Hudson awarded the Gentile family with a special award in 2005 for the preservation of their beautiful heritage house ».

### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L’arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L’ancienneté de l’artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l’arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l’éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

## Évaluation de l’état physique

### État de conservation

- |   |  |  |   |
|---|--|--|---|
| <input checked="" type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d’évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon             | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

### Principales modifications

Au début du XXI<sup>e</sup> siècle, des travaux de restauration majeure étaient réalisés à la résidence comme le confirme Hodgson (2006, p. 21).

Hormis cette restauration, nous pouvons constater :

Une façade symétrique néo-classique aurait été impensable sur une maison traditionnelle québécoise avant les années 1830. La disposition des ouvertures en façade devrait être similaire à celles de sa maison « sœur », la maison Schneider. Il est probable qu’une



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

rénovation d'importance fut apportée à la résidence entre 1830 et 1850.

Le revêtement en bardeaux de cèdre fut remplacé par un revêtement de bardeaux en acier en 2017.

### État physique

Cette maison semble dans un excellent état d'intégrité physique, autant au niveau de sa structure, que de la préservation de ses composantes architecturales d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

1. valeur supérieure

Cette maison représente un patrimoine très précieux pour la Ville d'Hudson, car elle retient l'ensemble des valeurs patrimoniales principales retenues dans l'inventaire du cadre bâti de la MRC de Vaudreuil-Soulanges :

#### Valeur d'âge

Avec ses murs de moellons, ses fenêtres à battants en bois à petits carreaux et le revêtement en bardeaux de cèdre, cette résidence aux multiples fonctions incarne la maison québécoise traditionnelle, reconnue dans la société comme étant un objet à la fois ancien et très précieux.

#### Valeurs d'art et de matérialité

Restaurée avec soin, la valeur de matérialité de cette maison tient à la conservation de ses composantes d'origine comme ses murs de pierre, mais aussi l'emploi de nouveaux matériaux respectant sa typologie architecturale, comme le bardeau de cèdre pour le toit et le bois pour les fenêtres. Du même souffle, l'attention portée à son authenticité et la justesse des éléments choisis lui confèrent aussi une grande valeur d'art.

### Valeur de position

Érigée près de la rue Main, sa véritable façade fait plutôt face à la rivière des Outaouais, car la majorité des communications de l'époque se faisaient par voie d'eau et non par les chemins de terre qui étaient souvent impraticables, cette maison est donc un témoin de l'ère des voyageurs et des coureurs de bois.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Hormis le remplacement souhaitable du toit en bardeaux d'acier pour du bardeau de cèdre, cette maison est dans un excellent état de conservation. La seule recommandation que l'on pourrait formuler serait d'œuvrer à maintenir cet état pour le bénéfice des générations futures d'Hudson et de la MRC de Vaudreuil-Soulanges.

## Bibliographie et références

### Archives (Fonds et document)

Cossette, Jean-Marie. (1979). Belœil, Hudson, Rigaud, Sainte-Madeleine et Vaudreuil / Jean-Marie Cossette. [Photographies]. Fonds Point du jour Aviation Limitée. P690,S1,D79-0090. Bibliothèques et Archives nationales du Québec. Montréal : Québec.

### Études et ouvrages

Bélisle, Michel. De l'Isle-aux-Tourtes à Vaudreuil-Dorion. Vaudreuil-Dorion : Collectif pour l'histoire de Vaudreuil-Dorion, 2007, p. 111.

Hodgson, Roderick L. (2006). Les auberges d'Hudson —The Inns of Hudson. Hudson : Hudson Historical Society. Pp. 6-21.

Lambert Gardiner, W. et Trisha Santa. (2002). Main Road, Hudson: Then and Now. (3rd ed.). Hudson Heights: W. Lambert Gardiner, 2002, 88 p.

### Sites web et ressources internet

Wilkin., D. 2010. Circuit patrimonial : Vaudreuil Hudson. Récupéré de : <http://www.quebecheritageweb.com/fr/attraction/circuit-patrimonial-vaudreuil-hudson>

Note :

En date de 2019, un site internet en activité depuis en 2010 et qui appartient à la famille Schneider d'Hudson est hébergé par Google Sites à l'adresse suivante : <https://sites.google.com/site/schneidersinhudson/home>

### Dossier photos et iconographies historiques



Photo non datée tirée de Gardiner et Santa, 2002. Collection de la société historique d'Hudson.



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain

### Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette.  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec : Fonds Point

Fiche créée par

Modifications par

Lyne B.

Date de la création de la fiche



Date des modifications

2020-01-29



### Identification

Numéro d'inventaire	2942
No. civique	272
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Lieu de villégiature
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

Dénomination  
Blink Bonnie

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5634690874	1833810	1004	5197,7	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Rouleau, Louis

Date de construction

1845 (selon les

Type architectural 33\_Maison bourgeoise victorienne (1875-1914)

La maison bourgeoise victorienne, tout comme le courant architectural du même nom, voit le jour sous le règne de la reine Victoria (1837-1902). Les demeures prestigieuses de cette époque, aux formes variées et à la conception complexe, présentent un décor architectural explicite, riche en ornementation et recoupant plusieurs styles historicistes : Second Empire, néo-classique, Italianate, Queen Ann, néo-roman, néo-gothique, Arts and Crafts, Château, etc. Aussi, leur revêtement est-il très varié, et les voit-on affublées de tourelles, de pignons, d'oriels, de lucarnes, d'auvents, de portails, de boiseries, etc. Il n'est pas rare qu'elles soient asymétriques, car les pièces sont organisées selon l'usage des résidents. Dans les campagnes, il s'agit habituellement de la maison du notable du village (avocat, médecin, etc.), cherchant à évoquer le prestige de l'élite locale par une architecture monumentale.

Selon le révérend et chanoine E.C. Royle, le maçon ayant construit cette résidence est Louis Rouleau dont la maison se trouve au 165, rue Main. En plus de cette dernière, ce maçon aurait également construit la « Maison Ellesmere » voisine pour les mêmes propriétaires et fort probablement aussi l'église Saint Mary's Anglican. Vers 2010, la maison fut agrandie par l'architecte James Lalonde.

## Historique

Cette résidence fut construite par Isaac Gibb et Mary Adams, un couple fortuné habitant la maison « sœur » de celle-ci, c'est-à-dire la « Maison Ellesmere » implantée au 280, rue Main. Isaac Gibbs était un notaire public ainsi qu'un investisseur avec George Matthews dans la Canada Glass Company Ltd., jadis située aux environs de la rue wharf. Isaac et Mary Gibbs étaient avec Robert Ward Shepherd les principaux donataires ayant fait construire l'église St. Mary Anglican à proximité. Ils ont également fait ériger l'ancienne salle paroissiale dans laquelle Mary Adams Gibbs y tenait une école du dimanche.

Le révérend et chanoine E. C. Royle a mentionné à plusieurs reprises les Gibbs dans son ouvrage de 1955 : « The history of the Anglican parish of Vaudreuil ». Voici quelques extraits :

« The Gibbs came under the influence of the Oxford movement [High Church] and their home became a centre for many of the clergy. A frequent visitor was the Rev. Arthur Wood, the beloved Rector of the Church of St. John the Evangelist. A chapel was established in the house and is said to have been duly consecrated (though no record of such consecration has yet to come to the present author's knowledge); undoubtedly its contents were dedicated. Mr. Gibbs caused the bell to be rung every evening at 5.00 p.m. and took the Evening Prayers himself; the neighbours—and many children—often coming in, especially on a summer evening. Mr. Gibbs, it is said, fixed latecomers with a fierce glare; which was soon mitigated by a tinkle in his joy of having them there. After the death of the old people, the chapel, to the great sorrow of the people in Como, was dismantled, some of its contents are preserved in St. Mary's Church; the communion set is kept in the Parish vault and used as an extra set when required, and still other items are stored in the St. Mary's Hall. These various items are affectionately cared for by those of remembers Mrs. Gibbs ». (Royle, 1955, p. 126).

« In 1877 the first village Council was organized under the name of the Municipality of Como. It included the whole area now covered by the three villages of Como, Hudson and Hudson Heights. Mr. Gibbs was the first mayor; R. W. Shepherd was the first secretary-treasurer. The councillors were Joseph Davidson, William Robinson, Timothy Parsons, Albert Vipond, William Malette and George D. Hodgson ». (Royle, 1955, p. 119).

« [...] the Gibbs also built the house 'Blinkbonnie' for Mr. Neild. Mrs. Nields found Como dull after living in New York and the Nields only occupied it for a year. » (Royle, 1955, p. 23)

Dans une lettre au Révérend Royle écrite en 1953, L. Grames Roberts, le fils du Révérend Roberts a écrit :

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



« We crossed the Atlantic by the Anchor line in the summer of 1888. It took six weeks to cross. We lived at a hotel in Montreal until Father was ordained. The family consisted of the father, mother, three daughters and one son. We took train to Vaudreuil Station and trekked along to Como. We rented the house ('Blinkbonnie') next to Mr. Gibb 'patron and leader' of Church affairs. Their house was next to a pier. A few other houses were scattered about, mainly Mr. and Mrs. Shepherd, a farmer and fruit grower. Then came St. Mary's opposite the Post Office. Above Como Pier was a saw mill, and not more than a dozen more houses, including the Sunday school. » (Royle, 1955, p. 135).

Selon le registre foncier du Québec, Margaret Hilton est l'épouse séparée de Thomas Whitehead Neild. Selon l'acte no. 20590 RB (Circonscription foncière de Vaudreuil), Isaac Gibbs a fait don de la maison à son ami, Mme Hilton Neild en 1884. La famille Cleghorn a ensuite longtemps habité dans cette maison au cours XXe siècle.

### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |  |  |  |   |
|--|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent           | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input checked="" type="checkbox"/> Très bon | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

### Principales modifications

Cette maison fut agrandie en 2010 par l'architecte James Lalonde :

Ajout d'un volume annexe sur un étage avec un toit pavillonnaire partir du côté droit de la maison. Le toit de cet agrandissement s'insère dans le toit de la galerie d'origine et ne nuit pas au volume principal.

Ajout d'un imposant garage triple reproduisant les caractéristiques de la maison : mur pignon comme façade, auvent de galerie, fenêtres cintrées.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

Le garage est lié au corps principal.

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison pour de la tôle à baguettes de facture récente.

### État physique

L'intégrité physique du volume d'origine de la maison est dans un très bon état, autant au niveau de sa structure, que de la préservation de ses composantes architecturales d'origine. Il semble cependant avoir été annexé par une vaste structure annexe doublant facilement la superficie de la maison. Cette insertion fut néanmoins réalisée dans une volonté de ne pas nuire au volume principal de la demeure.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

##### 1. valeur supérieure

Pour ses qualités matérielles et architecturales ou pour sa place dans l'histoire de la MRC de Vaudreuil-Soulanges, nous avons considéré que la valeur patrimoniale de cette résidence dépasse l'échelle locale pour acquérir une importance régionale :

Valeurs d'âge, d'art, de matérialité et de position

À travers l'inventaire de la MRC de Vaudreuil-Soulanges, nous avons souvent fait mention de la pierre rose, typique des bâtiments anciens ponctuant le paysage du côté nord de la péninsule. Le contraste entre le blanc des composantes architecturales des deux maisons jumelles et la teinte vivace des pierres illustrent de belle façon cette particularité du cadre bâti local. Les résidences se distinguent dans la région par l'emploi rare de l'esthétique italianisante, car tandis que certains bâtiments du vieux Dorion s'en inspirent, le style trouve ici sa forme assumée. En effet, l'emploi des fenêtres en arcade, des doubles consoles dans le pignon, de même que les encadrements à pilastres, permet d'établir cette filiation. Une des résidences fut agrandie au XIXe siècle afin de servir d'auberge et comme d'autres demeures anciennes de la rue Main converties en établissement hôtelier, elle illustre l'impact marquant de l'arrivée de la villégiature à Hudson à cette époque.



## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison est dans un très bon état de conservation, la seule recommandation que l'on pourrait formuler serait d'oeuvrer à maintenir cet état pour le bénéfice des générations futures habitant Hudson, mais aussi pour le reste de la MRC de Vaudreuil-Soulanges.

## Bibliographie et références

### Archives (Fonds et document)

Cossette, Jean-Marie. (1979). Belœil, Hudson, Rigaud, Sainte-Madeleine et Vaudreuil / Jean-Marie Cossette. [Photographies]. Fonds Point du jour Aviation Limitée. P690,S1,D79-0090. Bibliothèques et Archives nationales du Québec. Montréal : Québec.

### Études et ouvrages

Lambert Gardiner, W. et Trisha Santa. (2002). Main Road, Hudson: Then and Now. (3rd ed.). Hudson Heights: W. Lambert Gardiner, 2002, 88 p.

Royle, E.C. (1955). The History of the Anglican Parish of Vaudreuil. Hudson Heights: l'auteur.

### Sites web et ressources internet

Centre Greenwood Centre for living history. (s.d.). Family Stories: Robert Ward Shepherd (Captain). [Site internet]. Récupéré en ligne de : <http://www.greenwood-centre-hudson.org/robert-ward-shepherd.html>

James Lalonde. (2010) Blink Bonnie Extension. Dans Facebook. [Site internet]. Récupéré en ligne de : <https://www.facebook.com/jameslalondearchitect/posts/1327002733983339>

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

Wilkin., D. 2010. Circuit patrimonial : Vaudreuil Hudson. En ligne : <http://www.quebecheritageweb.com/fr/attraction/circuit-patrimonial-vaudreuil-hudson>

### Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain

### Dossier photos et iconographies historiques

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette.  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec ; Fonds Point  
du jour. Acquisition I-45 - D600-S1-D70-0000



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette.  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec ; Fonds Point  
du jour. Acquisition I-45 - D600-S1-D70-0000



Image de synthèse de 2010 représentant le projet  
d'agrandissement par l'architecte James Lalonde. Source :  
Facebook, @JamesLalondeArchitect



Image de synthèse de 2010 représentant le projet  
d'agrandissement par l'architecte James Lalonde. Source :  
Facebook, @JamesLalondeArchitect



Photographie non datée (dans les années 1970-1980) tirée de la  
Collection de la Société Historique d'Hudson.

Fiche créée par

Modifications par

Lyne B.

Date de la création de la fiche



Date des modifications

2020-01-29



### Identification

Numéro d'inventaire	2943
No. civique	273
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Lieu de villégiature
Typologie d'origine	Religieuse
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Typologie actuelle description Église, synagogue, mosquée et temple

#### Dénomination

Salle paroissiale de Como ; St. Mary's Church Hall (jadis : Mrs. Gibbs' Sunday School)

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5634594700	1833802	1104	2010,1	6911	1	1

### Architecture

#### Architectes / concepteurs

Saba et Trinchini, Architectes

#### Date de construction

1989

Type architectural 65\_Non-résidentiel

La présente salle paroissiale est une reconstruction de 1989 de la première salle paroissiale détruite par un incendie. La salle d'origine fut construite en 1879 par les frères Louis et Jean-Batiste Rouleau pour M. et Mme Gibbs (vivant à Ellesmere au 280, rue Main) pour servir d'école du dimanche. Mme Mary Adams Gibb était organiste à l'église St. Mary's Anglican et directrice de l'école du dimanche. En 1928, un grand volume fut ajouté à l'arrière.

Le 9 février 1988, la salle paroissiale fut rasée par un incendie majeur. On la reconstruisit rapidement après une courte campagne de financement. La firme d'architectes qui l'a reconstruit en respect avec sa figure d'origine est Saba et Trinchini tandis que les contracteurs sont Don et Michael Elliott.

La nouvelle salle paroissiale reprend fidèlement l'esthétique néo-gothique. Le toit en pignon, les volumes distincts et la fenêtre ogivale caractéristique sont visibles du premier coup d'œil. Le revêtement en bardeaux de bois en forme d'écaille constitue une touche pittoresque correspondant à l'identité architecturale d'Hudson.

## Historique

Roderick L. Hodgson de la société historique de Hudson a écrit sur ce bâtiment dans son livre « Historic Buildings of Hudson and Area 1792–1913 » :

« The present Como Parish Hall is a recently constructed building (1988–1989) as the original hall was destroyed by fire on february 9th, 1988.

The first hall was built by the Isaac Gigg family in 1879 at their own expense; they even heated it and looked after it. The original carpenters were noted contractors were Michael and Don Elliott, also of Como. They tried to retain a small resemblance of the first hall with a similar shingle siding and general exterior look but it is a much more modern and larger building.

The old building had beautiful wooden floors and walls with a loft at the southern end, a small kitchen, a room for the Como Lending Library and a full basement. All the original books from the library were destroyed in the fire of 1988 except for those out on a loan. A tragic loss to a small Town library.

The building was built by the Gibb family to serve as a Sunday School hall and Mrs. Isaac Gibb was the first Superintendent. A small but active Sunday school is still active in the new building, a valued tribute to Mrs. Gibb's initial plans over 116 years ago.

On November 10th 1980, the Sewing Circle of St. Mary's was formed with a meeting at the Sunday School Hall. Membership fees were just twenty cents! This Sewing Circle still exists today and continues with annual events raising money for the Parish with bake sales and their famous Christmas Bazaar. The Sewing Circle celebrated their 50th anniversary in 1958 with a celebration of Holy Communion at St. Mary's Church down the street.

In 1912, Mrs. Gibb passed away and willed her building to the Anglican Church of St. Mary's. This was officially accepted on november 25th, 1913. It was from then on known as the St. Mary's Parish Hall or simply the Como Parish Hall. Until the reception hall was built at St. James Anglican Church in Hudson Heights, the Parish gathered in Como for special events and meetings. It was during the tenure of Canon Willis (1924–1946) that the kitchen was added to the original hall.

The Village of Como held their regular Council meetings there from 1890–1969 and many thought the Parish Hall was the Como Town Hall! Not so, parishioners would say. It was also used for many years by the local clubs, scout, brownies, guides and venturers under the able leadership of Mr. & Mrs. Charlie Taylor, Doug Dilks and Ernie Aldred. Wedding receptions were held over the years as it was one of the few community hall available in Hudson or Como. The new Parish Hall still sees the odd one from time to time.

The Como lending Library has been housed in the Como Parish Hall at various times since it was founded. At present, there is a small but well-stocked library room in the new hall. The old hall acted as a community meeting hall for Como for many years and in recent times the Town of Hudson held Council meetings there in the new hall. At present, the Hudson Municipal Court is held there once a month. What would Mrs. Gibb say about that one may wonder?

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



It was very sad to see such a distinguished and historical building destroyed by fire in 1988, but from its ashes a new and much more modern building has risen. Though lacking some of the old building's charm, it is a fine replacement. The Gibb family would probably be quite pleased. »

### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |                                    |  |  |   |
|------------------------------------|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input checked="" type="checkbox"/> Bon          | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

### Principales modifications

Le bâtiment étant une construction récente, il n'a pas subi de modifications notables.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette salle paroissiale est dans un bon état d'intégrité physique.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

4. valeur de proximité

Reconstruite après un incendie, la salle paroissiale de Como représente la résilience de la communauté anglicane de Como. Le nouveau bâtiment reprend de façon modernisée, les codes architecturaux gothiques. L'ancien bâtiment était jadis utilisé pour tenir des séances du conseil du village. La présence du bâtiment est donc importante, à la fois pour la mémoire locale religieuse, mais aussi civile.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

La baisse de la pratique religieuse met en péril la survie des lieux de culte partout au Québec et la MRC de Vaudreuil-Soulanges n'y fait pas exception. Plusieurs communautés religieuses vont devoir faire des choix difficiles à court terme pour la protection de leur patrimoine. Heureusement, il existe, dans la région, plusieurs exemples d'églises reconverties ou en voie de l'être qui continuent à servir la population, mais selon les besoins du XXI<sup>e</sup> siècle. On a qu'à penser à Vaudreuil-sur-le-Lac et Très-Saint-Rédempteur par exemple. Il se peut aussi que certaines soient utilisées par un organisme privé (ex. : Opti-Centre Saint-Jean-Baptiste), tandis que les plus petits volumes peuvent être transformés en résidence.

## Bibliographie et références

### Études et ouvrages

Hodgson, Roderick L. (1995). Historic Buildings of Hudson and Area 1792-1913. Hudson : Hudson Historical Society, pp. 15-16.



## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain

## Dossier photos et iconographies historiques

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Photographie non datée (vers 1990) tirée de la Collection de la Société historique d'Hudson

---

---

---

---

Fiche créée par

Modifications par

Lyne B.

Date de la création de la fiche



Date des modifications

2020-01-29



### Identification

Numéro d'inventaire	2944
No. civique	277
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Lieu de villégiature
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

#### Dénomination

« Cottage du jardinier »

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5634497500	1833801	1104	5122,1	1000	2	1

### Architecture

#### Architectes / concepteurs

Hodgson, William David

#### Date de construction

1890

#### Type architectural

20\_Maison ouvrière - toit brisé français (1880-1910)

La maison ouvrière à toit brisé français est la seconde typologie résidentielle la plus représentée en milieu rural — derrière la maison ouvrière à toit avec petit larmier. Il s'agit en fait de la même base de plan carré, mais chapeauté d'un toit français (autrefois appelé comble brisé). Cette variante reflète la tendance instaurée par la construction de bâtiments à l'architecture française, tel le Parlement de Québec (1877-1886). L'intérieur est articulé selon un plan très symétrique et régulier, à l'image du style Second Empire. Ce modèle, qui apparaît dans les faubourgs de Québec (Saint-Louis, Saint-Roch, Saint-Sauveur), est totalement absent des faubourgs de Montréal. Il se popularise ensuite dans les campagnes par un désir de reproduire l'architecture à la française, associée à l'identité québécoise. En milieu rural, le style se manifeste d'abord dans l'architecture des presbytères, des couvents et autres bâtiments de l'élite francophone.

Le toit à la française est alors perçu comme un ornement, bien qu'il ait également l'avantage de rendre les combles plus spacieux. De faible hauteur, ce toit est composé de deux pentes : le terrasson (partie supérieure, à pente douce) et le brisis (partie inférieure, à pente raide), légèrement incurvé, mais pouvant se décliner dans une grande variété d'angles. Les premières apparitions de ce type de toiture sont très élégantes, alors que les modèles les plus tardifs seront plus rigides (droits). Il n'est par ailleurs pas rare qu'un toit français soit ajouté à des maisons construites antérieurement, dans un désir de requalification du bâti aux goûts du jour. Ces combles, bien qu'habités, n'offrent cependant que la moitié de la superficie du rez-de-chaussée.

La charpente du toit français, très complexe, doit être élaborée par un charpentier compétent. Aussi, ce détail démontre-t-il une certaine prospérité. Le toit mansardé à quatre faces représente un niveau supérieur de complexité, en plus d'isoler le bâtiment. Le toit à deux versants permet facilement la mitoyenneté.

L'extérieur de la maison ouvrière à toit brisé français est richement orné : il est souvent serti de boiseries très ouvragées (chambranles, frontons, etc.), dans une grande variété de formes et de détails inspirés de l'ornementation néo-classique, mais pouvant aussi tirer sa

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

source dans le style néo-gothique.

Nous avons classifié ce bâtiment comme étant une maison à toit brisé français. La forme du toit de la demeure étant, cette classification est toutefois discutable. La forme de cloche indiquerait habituellement une maison à toit brisé étasunien, mais la dimension générale du brisé et du toit nous laisse penser que c'est plutôt une maison à toit brisé français. On peut observer la même particularité « entre-deux » typologies avec la maison du charpentier William Hodgson implantée tout près au 293, rue Main. De plus, William Hodgson a utilisé, sur sa maison, des fenêtres imposantes d'une dimension hors de l'ordinaire en plus d'utiliser des fenêtres à croisées sur une autre maison voisine qu'il a aussi construite (295, rue Main). La rareté de ces éléments architecturaux, la distance entre les maisons et la profession de charpentier des Hodgson, font en sorte que nous croyons que la famille Hodgson a bâti la demeure implantée au 277, rue Main.

## Historique

Como :

Le village historique de Como fut le site d'une des premières usines de verre du Canada. Les résidents les plus âgés d'Hudson se souviennent de Como comme étant la région localisée entre Pointe Cavagnal et la Parson's Point, sur le lac des Deux Montagnes. L'Auberge Willow place (1820), manoir colonial reconstruit au 208, rue Main, fut le magasin général de François-Xavier Desjardins au cours des années 1800. Dégustez-y un copieux repas tout en observant les traversiers faisant la navette entre Como et Oka ! La célèbre croix du calvaire d'Oka est un site de pèlerinage catholique bâti en 1739. Chaque année, ce site attire des milliers de visiteurs. La colonisation britannique d'Hudson se trouva dans une position avantageuse au début des années 1800 lorsque Lotbinière, Seigneur de Vaudreuil, expulsa plusieurs fermiers Canadiens français ayant omis de lui payer leur loyer. Un des premiers à y aménager fut un officier britannique retraité de l'armée nommé John Mathison. En 1824, il y construisit une des premières écoles de la région. Jusqu'au milieu du XIXe siècle, Como était uniquement reconnue par son adresse postale, Ottawa Glass Works. Elle fut renommée en 1855 afin d'éviter toute confusion possible puisque Bytown, la future capitale de la nation, deviendrait Ottawa. L'usine (Ottawa Glass Works) se spécialisait dans la fabrication de fenêtres de verre et d'isolateurs de télégraphes. Durant ses beaux jours, le village possédait ses propres magasins et commerçants ainsi qu'une impressionnante église anglicane en pierre : l'église Saint Mary. Cette église est située au 261, rue Main et date de la Confédération (1867). Elle appartient encore aujourd'hui à une congrégation locale active.

Cette maison était jadis implantée sur le même lot que la prestigieuse maison Gibbs « Ellesmere » située de l'autre côté de la rue. Pour cette raison, nous ne possédons pas d'informations historiques sur cette maison. Il y a cependant référence à un « cottage du jardinier » présent sur le même lot dans le testament de Mme Mary Gibbs. Si vous possédez plus d'informations sur cette maison, veuillez s.v.p. communiquer avec nous.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input checked="" type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

- Le revêtement en tôle à baguettes fut enduit de goudron.
- Ajout d'un tambour, en façade.
- Ajout de fenêtres de facture récente à partir du mur latéral de la maison.
- Ajout d'un volume annexe à partir du mur latéral gauche de la maison.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

La maison est dans un bon état de conservation, autant au niveau de son intégrité physique que de la conservation de ses principales caractéristiques architecturales.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

2. valeur importante

Cette maison représente un patrimoine important pour la Ville d'Hudson, car elle rassemble les quatre des valeurs patrimoniales sélectionnées dans le cadre de l'inventaire du cadre bâti de la MRC de Vaudreuil-Soulanges :

Valeur d'âge, d'art, de matérialité et de position

Bâti à la fin du XIXe siècle par un charpentier local, William Hodgson, cette maison possède un toit brisé d'une forme inhabituelle entre le toit brisé français et le toit brisé étasunien, deux typologies porteuses de courants culturels et nationaux différents. Bien que cette particularité soit un élément unique, la valeur d'art de cette maison repose surtout dans ses fenêtres inhabituelles et imposantes. Bien qu'à première vue elles semblent récentes, ce sont des fenêtres à croisée en bois avec contre-fenêtres. L'utilisation de ces fenêtres sur des lucarnes est même inconnue au Québec. Hormis le tambour et une fenêtre, cette demeure affiche des matériaux anciens et conformes à l'époque de sa construction. De plus, elle repose sur des fondations en pierres roses locales, provenant fort probablement de la carrière de Quarry's Point située à proximité. La résidence récolte ainsi facilement une valeur de matérialité importante. La combinaison de ces matériaux avec les fenêtres et le toit intensifie fortement la valeur d'art de cette maison. Finalement, on ne peut nier que le quartier particulièrement pittoresque dans lequel est implantée cette demeure accentue fortement son appréciation patrimoniale.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Retrait du goudron couvrant la tôle à baguettes pour retrouver l'aspect d'origine et restauration s'il y a lieu ;
- Remplacement des fenêtres modernes du volume de la maison pour des fenêtres à battants en bois ou des fenêtres à croisée en bois ;
- Restitution des chambranles des fenêtres.

Restaurations d'envergure :

- Retrait du tambour en façade et restitution d'une façade dépouillée. On pourrait aussi le remplacer par une galerie en bois avec toit pavillonnaire conforme à l'époque de construction de la maison.

## Bibliographie et références

Sites web et ressources internet

Wilkin., D. (2010). Circuit patrimonial : Vaudreuil Hudson. Récupéré de : <http://www.quebecheritageweb.com/fr/attraction/circuit-patrimonial-vaudreuil-hudson>

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

---

Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-21



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **2945**

No. civique 280

Nom de la rue Main, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation Lieu de villégiature

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

#### Dénomination

jadis : Ellesmere ; Como Inn

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5635502431	1833804	1004	5975,5	1000	2	1

### Architecture

#### Architectes / concepteurs

Gibb, Isaac & Mary Addams

#### Date de construction

1850 ; vers 1866 attr.

Type architectural 33\_Maison bourgeoise victorienne (1875-1914)

La maison bourgeoise victorienne, tout comme le courant architectural du même nom, voit le jour sous le règne de la reine Victoria (1837-1902). Les demeures prestigieuses de cette époque, aux formes variées et à la conception complexe, présentent un décor architectural explicite, riche en ornementation et recoupant plusieurs styles historicistes : Second Empire, néo-classique, Italianate, Queen Ann, néo-roman, néo-gothique, Arts and Crafts, Château, etc. Aussi, leur revêtement est-il très varié, et les voit-on affublées de tourelles, de pignons, d'oriels, de lucarnes, d'auvents, de portails, de boiseries, etc. Il n'est pas rare qu'elles soient asymétriques, car les pièces sont organisées selon l'usage des résidents. Dans les campagnes, il s'agit habituellement de la maison du notable du village (avocat, médecin, etc.), cherchant à évoquer le prestige de l'élite locale par une architecture monumentale.

Selon le révérend et chanoine E.C. Royle, le maçon ayant construit cette résidence est Louis Rouleau dont la maison se trouve au 165, rue Main. En plus de cette dernière, ce maçon aurait également construit la « Maison Ellesmere » voisine pour les mêmes propriétaires et fort probablement aussi l'église Saint Mary's Anglican.

## Historique

Lambert Gardiner et Trisha Santa de la Société historique d'Hudson ont mentionné cette maison dans leur ouvrage de 2002 « Main Road, Hudson: Then and Now » :

« Ellesmere was built around 1866 as the home of Isaac Gibb, a notary, and his wife Mary Adams. It contained a ballroom and a private chapel. In 1947, it became the Como Inn, associated with the nearby Como Wharf, the landing place for the steamer Sovereign, which made daily trips between Lachine and Carillon. »

Roderick Lorne Hodgson a écrit une dizaine de pages sur « Como Inn » dans son livre de 2006 « The Inns of Hudson— Les auberges d'Hudson ». Voici quelques extraits :

« Originally known as 'Ellesmere,' this handsome stone structure was built in 1866 by Mr. Isaac Gibb, a notary, and his wife Mary Addams. They had bought the piece of land from John Hodgson, who lived just east of them. After the turn of the century, a Mrs. Gibb Carsley owned the house and for a few years it was a private guest house. »

« In the 1940s, Mr. Hervé Léger of Como purchased the property and turned the house and grounds into the Como Inn. Over the next few years, the hotel changed hands several times and by the early 1960s, it had closed down as an inn and once again became a private residence. It is now owned by Mr. Patrick Foody. »

« [...] for over fifteen years Como Inn was one of the most popular spots along the waterfront in Hudson, it even rivalled the Hudson Yatch Club at times. Dances were held with numerous well-known big bands from Montreal as the famous Larry Edwards band as well as wedding reception and dinners and other celebrations. »

Le révérend et chanoine E. C. Royle a mentionné à plusieurs reprises les Gibbs dans son ouvrage de 1955 : « The history of the Anglican parish of Vaudreuil ». Voici quelques extraits :

« The Gibbs came under the influence of the Oxford movement [High Church] and their home became a centre for many of the clergy. A frequent visitor was the Rev. Arthur Wood, the beloved Rector of the Church of St. John the Evangelist. A chapel was established in the house and is said to have been duly consecrated (though no record of such consecration has yet to come to the present author's knowledge); undoubtedly its contents were dedicated. Mr. Gibbs caused the bell to be rung every evening at 5.00 p.m. and took the Evening Prayers himself; the neighbours—and many children—often coming in, especially on a summer evening. Mr. Gibbs, it is said, fixed latecomers with a fierce glare; which was soon mitigated by a tinkle in his joy of having them there. After the death of the old

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



people, the chapel, to the great sorrow of the people in Como, was dismantled, some of its contents are preserved in St. Mary's Church; the communion set is kept in the Parish vault and used as an extra set when required, and still other items are stored in the St. Mary's Hall. These various items are affectionately cared for by those of remember Mrs. Gibbs ». (Royle, 1955, p. 126).

« In 1877 the first village Council was organized under the name of the Municipality of Como. It included the whole area now covered by the three villages of Como, Hudson and Hudson Heights. Mr. Gibbs was the first mayor; R. W. Shepherd was the first secretary-treasurer. The councillors were Joseph Davidson, William Robinson, Timothy Parsons, Albert Vipond, William Malette and George D. Hodgson ». (Royle, 1955, p. 119).

Selon le registre foncier du Québec, Isaac Gibbs était un notaire public (Vaudreuil, acte 20590 RB). Il semblerait aussi qu'il était un investisseur avec George Matthews dans la Canada Glass Company Ltd située jadis aux environs de la rue Whraf. De plus, selon le Centre Greenwood, Isaac et Mary Gibbs étaient, avec Robert Ward Shepherd, les principaux donataires ayant fait ériger l'église St Mary's Anglican à proximité. Ces derniers ont également fait bâtir l'ancien Hall St Mary où Mary Gibbs y tenait une école du dimanche en plus de la résidence « sœur », « Blink Bonnie », localisée au 272 rue Main.

### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |   |  |  |   |
|---|--|--|---|
| <input checked="" type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon             | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison pour de la tôle à baguettes de facture récente.

Remplacement des fenêtres d'origine de la maison pour des fenêtres à manivelle imitant les anciennes fenêtres à battants.

Un imposant garage à trois portes fut construit en façade avec une passerelle reliée au volume ouest de la résidence.

Selon une photographie tirée d'Hodgson (2006, p. 52), le bâtiment était doté d'une galerie en bois avec auvent qui longeait le long du mur pignon, en façade. Cette galerie fut remplacée par une plus petite galerie munie de deux colonnes en pierres roses et d'un balcon avec une balustrade de facture récente.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Selon une photographie tirée d'Hodgson (2006, p. 58), le bâtiment a subi une rénovation majeure et un volume annexe fut ajouté en 1951.

### État physique

Cette maison semble dans un excellent état d'intégrité physique, autant au niveau de sa structure, que de la préservation de ses composantes architecturales d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

1. valeur supérieure

Pour ses qualités matérielles et architecturales, ou pour sa place dans l'histoire de la MRC de Vaudreuil-Soulanges, nous avons considéré que la valeur patrimoniale de cette résidence dépasse l'échelle locale pour acquérir une importance régionale :

À travers l'inventaire de la MRC de Vaudreuil-Soulanges, nous avons souvent fait mention de la pierre rose, typique des bâtiments anciens ponctuant le paysage du côté nord de la péninsule. Le contraste entre le blanc des composantes architecturales des deux maisons jumelles et la teinte vivace des pierres illustrent de belle façon cette particularité du cadre bâti local. Les résidences se distinguent dans la région par l'emploi rare de l'esthétique italianisante, car alors que certains bâtiments du vieux Dorion s'en inspirent, le style trouve ici sa forme assumée. En effet, l'emploi des fenêtres en arcade, des doubles consoles dans le pignon, de même que les encadrements à pilastres, permet d'établir cette filiation. Une des résidences fut agrandie au XIXe siècle afin de servir d'auberge et comme d'autres demeures anciennes de la rue Main converties en établissement hôtelier, elle illustre l'impact marquant de l'arrivée de la villégiature à Hudson à cette époque.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison est dans un excellent état de conservation, la seule recommandation que l'on pourrait formuler serait d'oeuvrer à maintenir cet état pour le bénéfice des générations futures habitant Hudson, mais aussi pour le reste de la MRC de Vaudreuil-Soulanges.

## Bibliographie et références

### Archives (Fonds et document)

Cossette, Jean-Marie. (1979). Belœil, Hudson, Rigaud, Sainte-Madeleine et Vaudreuil / Jean-Marie Cossette. [Photographies]. Fonds Point du jour Aviation Limitée. P690,S1,D79-0090. Bibliothèques et Archives nationales du Québec. Montréal : Québec.

### Études et ouvrages

Hodgson, Roderick L. (2006). The Inns of Hudson— Les auberges d'Hudson. Hudson: Hudson Historical Society, pp. 42–52.

Lambert Gardiner, W. et Trisha Santa. (2002). Main Road, Hudson: Then and Now. (3rd ed.). Hudson Heights: W. Lambert Gardiner, 2002, 88 p.

Royle, E.C. (1955). The History of the Anglican Parish of Vaudreuil. Hudson Heights: l'auteur.

### Sites web ou ressources internet

Wilkin., D. (2010). Circuit patrimonial : Vaudreuil Hudson. Récupéré de : <http://www.quebecheritageweb.com/fr/attraction/circuit-patrimonial-vaudreuil-hudson>

## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain

## Dossier photos et iconographies historiques

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**

 Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette.  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec ; Fonds Point  
du Lac Beauport. 146-1-0000-01-070-0000



Photographie non datée (vers 1970-1980) tirée de la Collection  
de la Société Historique d'Hudson.

Fiche créée par

Date de la création de la fiche



Modifications par

Lyne B.

Date des modifications

2020-01-29





# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **2946**

No. civique **285**

Nom de la rue **Main, rue**

Municipalité **71100 Hudson**

Catégorisation **Milieu rural**

Typologie d'origine **Résidentielle**

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5634397491	3412166	1104	1865,5	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1946 (rôle d'évaluation)

Type architectural **22\_Maison ouvrière - comble à deux versants droits (1880-1940)**

La maison ouvrière avec comble à deux versants droits illustre bien l'état de l'habitat populaire tel que l'on se le concevait au début du XXe siècle. Il s'agit pratiquement du même type d'habitation que la maison ouvrière avec petit larmier, mais sans débord de toit. Il en résulte une impression de rigidité du toit, désormais très droit. Certaines maisons sont munies d'une ou deux lucarnes, qui fournissent davantage de luminosité aux combles. La maison ouvrière devient ainsi une petite boîte carrée, sans ornement : la maison est réduite à sa plus simple expression, axée sur la fonctionnalité. Plus trapue que ses prédécesseurs, cette demeure est généralement dépourvue de fondation. La composition de la façade est généralement symétrique. Par mesure d'économie de chauffage, la quantité et la dimension des ouvertures sont réduites. D'ailleurs, pour réduire la complexité de la construction, la cheminée est généralement hors-d'œuvre. Un modèle semblable est d'ailleurs utilisé comme maison de colonisation. Souvent le produit d'autoconstruction ou d'appropriation féroce, les maisons ouvrières, avec comble à deux versants droits, sont toutes différentes les unes des autres. Bien que certains plans types du Ministère de la colonisation ont guidé la conception de modèles plus standardisés, il n'est pas rare d'observer des versions agrandies par l'ajout d'annexes (extensions, portiques, etc.), garnies d'avants, ou serties de lucarnes aux formes et dimensions variées (chien-assis, loggia, etc.). Le stock immobilier de cette typologie, aux caractéristiques éclectiques, illustre à merveille la désorganisation si particulière de l'architecture domestique québécoise.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Historique

Cette maison fut érigée sur le même lot que la Maison Davidson-Lancaster voisine. Il est fort probable qu'elle fut bâtie par un membre de la famille Lancaster durant la première moitié du XXe siècle.

### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |   |   |
|------------------------------------|---|---|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré              | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input checked="" type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

- Remplacement de la couverture d'origine de la maison pour du bardeau d'asphalte.
- Remplacement du revêtement d'origine de la maison pour un clin de bois rouge.
- Remplacement des fenêtres d'origine de la maison pour des fenêtres à guillotine de facture récente.
- Ajout de chambranles d'inspiration classique.
- Ajout de moustiquaires à la galerie.
- Ajout d'ornements d'inspiration victorienne de facture récente.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Modifications structurelles :

Ajout d'un volume annexe à l'arrière de la maison (vers le début du XXe siècle).

Ajout de lucarnes rampantes allongées percées de doubles fenêtres à guillotine de facture récente.

Ajout d'un volume annexe similaire au reste de la maison à partir du côté droit (vers le début du XXIe siècle).

### État physique

La maison a subi des modifications irréversibles depuis l'ajout de son imposant volume annexe. La figure d'origine de la maison a quant à elle subi des altérations réversibles ; rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

4. valeur de proximité

Lorsqu'un imposant volume annexe est ajouté à une maison d'intérêt patrimonial à partir d'un de ses murs latéraux, ce volume réduit considérablement la valeur patrimoniale d'une résidence. La maison implantée au 285 rue main en est un exemple. Son volume fut annexé à son côté droit dans la seconde moitié du XXe siècle. Considérant l'état relativement bon du volume principal, la marge de recul du volume annexe et la volonté des propriétaires de conserver le cachet historique de la maison, nous pouvons considérer cette dernière comme étant un patrimoine municipal de proximité. La demeure est trop modifiée pour se voir attribuer des valeurs d'existantes, mais elle conserve néanmoins un intérêt patrimonial. Il nous faut toutefois signaler qu'une partie de cet intérêt provient de l'implantation de la maison dans une partie particulièrement pittoresque de Como, riche en bâtiments d'intérêt patrimonial important et supérieur.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

L'apparence d'âge de cette maison pourrait être accentué avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison et de l'auvent de la galerie pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à guillotine en bois.
- Retrait des moustiquaires de la galerie ;
- Remplacement des colonnes carrées de la galerie pour des colonnes tournées ou néo-classiques correspondant à l'époque de construction de la maison.

Nous suggérons habituellement de différencier de façon claire le volume initial des volumes annexes. Dans ce cas-ci, la différenciation des volumes est déjà assez évidente.

## Bibliographie et références

Sites web et ressources internet

Les photographies proviennent du site internet Remax Québec, 2019.

## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain, 2015



Photographie de 2019 tirée du site internet Remax Québec



Photographie de 2019 tirée du site internet Remax Québec



Photographie de 2019 tirée du site internet Remax Québec

## Dossier photos et iconographies historiques

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Photographie de 2019 tirée du site internet Remax Québec

---

---

---

---

Fiche créée par

Modifications par

Lyne B.

Date de la création de la fiche



Date des modifications

2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### Identification

Numéro d'inventaire	2947
No. civique	288
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Lieu de villégiature
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

Dénomination  
Hodgsonville

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5635308072	1833793	1104	912	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Hodgson, George

Date de construction

1905 attr.; 1925

Type architectural 24\_Cottage avec mur pignon comme façade (1860-1940)

Le cottage avec mur pignon comme façade est un bâtiment d'inspiration ontarienne. Bien que l'on puisse croire qu'il s'agisse d'une maison ouvrière à toit à deux versants droits, retournée vers la rue, cette implantation est la conséquence d'un aménagement urbanistique particulier. L'orientation permet en effet à la maison d'épouser la forme du lot généralement plus profond que large sur lequel elle se trouve. Cette caractéristique est typique des milieux urbains, où l'usage du côté court en façade permet une utilisation plus efficace du sol. Aussi, ce type de bâtiment se prête-t-il particulièrement bien à la fonction commerciale : il n'est pas rare d'y voir loger un magasin général, qui tire profit de la profondeur du bâtiment dans l'organisation de ses espaces intérieurs vers l'arrière. Dans sa version plus ancienne, le profil de toit est élevé, alors que dans sa version plus récente, le profil du toit est plus bas. De surcroît, les variantes en termes de conception et d'ornementation témoignent-elles d'une tendance à l'autoconstruction et à l'appropriation.

Malheureusement, peu de ces cottages nous sont parvenus aujourd'hui dans un bon état de conservation. Très probablement dû à leur petite dimension, la majorité de ces cottages a été agrandie lors de l'ajout de volumes annexes dénaturant leur typologie d'origine. Cependant, leur forme pittoresque, leurs qualités paysagères, leur position à la frontière du noyau villageois et même leur couvert végétal font en sorte que ces cottages ont une certaine valeur paysagère emblématique du caractère des maisons d'Hudson. Nous ne pouvons leur attribuer de valeurs patrimoniales lorsque nous les comparons à d'autres maisons mieux conservées, mais il est indéniable que ces cottages contribuent au caractère et aux paysages urbains et naturels d'Hudson.



## Historique

Roderick L. Hodgson a écrit sur les maisons de « Hodgsonville » dans son ouvrage de 1995 : « Historic Buildings of Hudson and Area 1792–1913 » :

« This house is one of a cluster of houses between 288 and 302 Main Road which were collectively known as the English Village. It was also called Hodgsonville, because the houses were all built and mostly occupied by the Hodgson family which owned and operated—from the 1880s until 1965—the sawmill along the waterfront below the ‘village.’ The sawmill (see early photograph, courtesy of Scott Langford) was founded by William Hodgson (1839–1919). This house was built in 1905 by his son, George Hodgson (1873–1926), who was manager of the mill. The family of John Brooks, the second owner of the property, lived here from 1958 to 1997.

This small cluster of nine homes and one huge sawmill were a dominant part of Village of Como for many years. Every home was built and owned by Hodgson! Even the sawmill located along the waterfront below the houses was owned by a Hodgson.

Earliest known records date the sawmill to about 1880 and it operated until 1965 by the same family. Probably a record for the operation of a business in Hudson by one family. Almost every home or building in Hudson built between 1880 and about 1955 had at least some if not all its lumber milled at the Hodgson Brothers Sawmill, owned and operated by William Hodgson and his sons.

Of the nine homes mentioned, only one is still owned by a Hodgson descendant; that of the late Charles Hunt at 295 Main Road and it dates from 1907.

The Hodgsons are descendants of George Hodgson and Mary Bland who emigrated from Dufton/Long Marton, Westmorland, England in 1835. All through the years they have lived in Como and Hudson the family members have been involved in community work, be it Church work, serving on local Village Councils or local services.

One descendant, Lindsay Hodgson whose house was at 302 Main Road served as the Superintendent of the Suburban Water Company for the close to 55 years. He supervised the installation of the water mains for the area stretching from Dragon to Baie d’Urfe. His cousins Frank, Charlie, George and Arthur operated the Sawmill and its associated businesses. All were devout Christians and dedicated much of their time to St. Mary’s Anglican Church just east of here.

Mr. Art Gittins now lives in the old William Hodgson homestead. He was the patriarch of the family who operated the sawmill.

One neighbour to the Hodgsons was Aldy Lane. He operated a small gas station and store on the corner just west of the ‘Mill Hill.’ The corner was known for many years as Lane’s corner and this store was a favourite gathering site for the local kids. The ‘Mill Hill’ was a popular site to slide on during the winter and the waterfront of the sawmill was just as popular in the summer as the local swimming hole. The homes of the area have changed very little in appearance over the years. The red or green tin roofs are still fairly dominant as are the white wooden sidings, no vinyl siding to be found here. One house, Charles Hunt’s, was even used at the site of a major motion picture a few years ago.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



The quaint strip of white houses have been a charming part of the eastern section of Hudson for close to 100 years and will continue to be for many years to come ».

### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison pour du bardeau d'asphalte.

Remplacement du revêtement d'origine de la maison pour un clin de lattes de vinyle.

Le pignon est garni de décorations d'inspiration victorienne.

Ajout d'un auvent en fronton de facture récente.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

Dans son état actuel, on ne peut attribuer de valeurs patrimoniales à cette maison, cependant elle possède un potentiel certain pour une restauration réussie. Avec des investissements pouvant venir financer des travaux visant à lui redonner son apparence d'antan, elle pourrait devenir l'une des plus belles demeures d'Hudson.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison et de l'auvent à fronton pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Remplacement du revêtement moderne de la maison pour un appareillage en brique, un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre ;
- Retrait de la frise victorienne de facture récente pour un modèle plus fin.

Restauration d'envergure :

- Retrait de l'auvent et restitution d'une galerie en façade.

## Bibliographie et références

### Études et ouvrages

Lambert Gardiner, W. et Trisha Santa. (2002). Main Road, Hudson: Then and Now. (3rd ed.) Hudson Heights: W. Lambert Gardiner, 2002, 88 p.

Hodgson, Roderick L. (1995). Historic Buildings of Hudson and Area 1792–1913. Hudson: Hudson Historical Society, pp. 17–18.

## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



Google Maps, mai 2009



Google Maps, mai 2009

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

---

Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-20



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### Identification

Numéro d'inventaire	2948
No. civique	289
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Lieu de villégiature
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

Dénomination  
Maison Davidson-Lancaster

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5634184647	1835090 / 3412167	1100	38975,9	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

Début du XIXe siècle

Type architectural 17\_Maison du Bas-Canada rural (1825-1870)

On retrouve la maison du Bas-Canada rural, aussi appelée maison « canadienne », partout au Québec, mais nulle part ailleurs dans le monde. Il s'agit en effet d'une synthèse exceptionnelle entre les héritages français et britanniques, teintés de néo-classicisme, qui ne se trouve qu'ici. Cette grande maison est en quelque sorte née du cottage rustique, cette demeure rurale reprise par les urbains en quête de villégiature. En effet, dès 1822-23, les bourgeois s'approprient des maisons de ferme autour de la ville de Québec. Leurs toutes petites galeries d'alors, bien que trop petites pour s'y asseoir, symbolisent la villégiature, dont la popularité est grandissante.

Les véritables maisons du Bas-Canada rural rendent compte d'une certaine prospérité en milieu rural. Elles sont alors conçues par des architectes-constructeurs, qui prennent en charge la mise en forme du bâtiment selon les concepts d'architecture classique. Ils appliquent avec rigueur la symétrie, autant dans la disposition des ouvertures (fenêtres, lucarnes, etc.) que dans la disposition des espaces intérieurs (plan). Le décor intérieur se fait par ailleurs plus sophistiqué : il n'est pas rare de voir un foyer dans chaque pièce (boudoir, salon, salle à manger, etc.). À l'étage, les combles sont habités. À l'avant, la porte devient portail : les côtés et l'imposte sont ajourés. Les larmiers légèrement incurvés, posés sur de grandes galeries, reflètent l'influence coloniale et confèrent à la maison une élégante silhouette. On reconnaît la maison du Bas-Canada rural par ses deux ou trois fenêtres de chaque côté d'une porte centrée mise en valeur par des baies, ses larmiers débordants et ses lucarnes distribuées symétriquement. Elle se distingue cependant des maisons héritées du régime français par sa position surélevée par rapport au sol, ainsi que par ses ouvertures de plus grande dimension. Typiquement, les fenêtres sont à battant à carreaux, à fenêtrage double.

Selon la région et l'époque, les matériaux utilisés pour concevoir ce type de maison varient, autant en termes de revêtement extérieur que de toiture. Ainsi, les murs peuvent être formés de pierre grossièrement équarrie, de bois, de brique et éventuellement, de pierre de taille légèrement bouchardée. Le toit peut être couvert de bardeaux de cèdre, ainsi que de tôle à la canadienne ou à baguettes (bien que cette

dernière soit difficile à apposer sur les larmiers incurvés).

## Historique

Celia Nelson de la Société historique d'Hudson a écrit sur cette maison dans son livre de 1975 « Historic Hudson—Old Cavagnal » :

« The attractive stone house of over 170 years has been maintained by descendants of Vaudreuil County pioneers. Its central location in eastern Cavagnal, on the Main Road, was advantageous to the second generation of pioneers who established commercial enterprises on the land site. There follows the families' record of deed transfers of the house and a brief account of the various businesses and services also based on the property.

François Schröder transferred the property to Joachim Marché in 1801. The house dates from this period. John Schneider bought the house and lived in it from 1803 until 1829. In 1853 John Schneider's son, J.M. Schneider sold the house to Thomas Davidson. Thomas rented the house to his son, William Davidson, the tailor. In 1858 George Lancaster a Saint Henry pioneer from Hunsonby, Cumberland, bought the house. William Davison continued to rent the property and operated the tailor shop until 1875. George Lancaster gave the property to his eldest son, John Lancaster, in 1876, the year that John and his bride, Jane Anne Lancaster, made it their home.

Joseph Lancaster was born in this house in 1877 and lived there until his death in 1948. John Lancaster and his son, Joseph, operated a butcher shop on the site and delivered meat from Como to Choisy. In 1900 John Lancaster continued to operate his shop until 1920.

In 1902 Joseph Lancaster brought his bride, Mary Brown to live in the stone house on Como's Main Road. The Lancasters extended their enterprises to a bakery, built and operated by Joseph and his brothers in 1906. Joseph Lancaster gave the property to his eldest daughter, Irene in 1945. It was purchased by Mr. and Mrs. Tyson Davidson in 1965. Mr. Davidson is the grandson of Joseph Lancaster and of the fifth generation to own the property—fourth generation to live in the house. The Lancasters's butcher shop and bakery still stand. »

Lambert Gardiner et Trisha Santa ont aussi brièvement mentionné cette maison dans leur livre de 2002 « Main Road, Hudson—Then and now » :

« Many of the early English settlers in Hudson arrived from Cumberland in the 1820s. Some of those families—Davidson, Hodgson, Lancaster, Parsons, Vipond—have descendants who still live here. Over 200 years old, this house has been home for generations of two of those families. It has also served as a butcher shop, baker shop and tailor shop ».

Como :



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Le village historique de Como fut le site d'une des premières usines de verre du Canada. Les résidents les plus âgés d'Hudson se souviennent de Como comme étant la région localisée entre Pointe Cavagnal et la Parson's Point, sur le lac des Deux Montagnes. L'Auberge Willow place (1820), manoir colonial reconstruit au 208, rue Main, fut le magasin général de François-Xavier Desjardins au cours des années 1800. Dégustez-y un copieux repas tout en observant les traversiers faisant la navette entre Como et Oka ! La célèbre croix du calvaire d'Oka est un site de pèlerinage catholique bâti en 1739. Chaque année, ce site attire des milliers de visiteurs. La colonisation britannique d'Hudson se trouva dans une position avantageuse au début des années 1800 lorsque Lotbinière, Seigneur de Vaudreuil, expulsa plusieurs fermiers Canadiens français ayant omis de lui payer leur loyer. Un des premiers à y aménager fut un officier britannique retraité de l'armée nommé John Mathison. En 1824, il y construisit une des premières écoles de la région. Jusqu'au milieu du XIXe siècle, Como était uniquement reconnue par son adresse postale, Ottawa Glass Works. Elle fut renommée en 1855 afin d'éviter toute confusion possible puisque Bytown, la future capitale de la nation, deviendrait Ottawa. L'usine (Ottawa Glass Works) se spécialisait dans la fabrication de fenêtres de verre et d'isolateurs de télégraphes. Durant ses beaux jours, le village possédait ses propres magasins et commerçants ainsi qu'une impressionnante église anglicane en pierre : l'église Saint Mary. Cette église est située au 261, rue Main et date de la Confédération (1867). Elle appartient encore aujourd'hui à une congrégation locale active.

### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |  |  |  |   |
|--|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent           | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input checked="" type="checkbox"/> Très bon | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison et de l'auvent de la galerie pour du bardeau d'asphalte.  
Remplacement des fenêtres d'origine de la maison pour des fenêtres à guillotine imitant les modèles anciens à petits carreaux.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette résidence semble dans un très bon état d'intégrité physique, autant au niveau de sa structure, que de la préservation de ses composantes architecturales d'origine.

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

#### 2. valeur importante

Cette maison représente un patrimoine important pour la Ville d'Hudson, car elle rassemble trois des valeurs patrimoniales sélectionnées dans le cadre de l'inventaire du cadre bâti de la MRC de Vaudreuil-Soulanges :

#### Valeur d'âge

Bâtie en pierres roses locales, provenant probablement de la carrière de Quarry's Point située à proximité, cette maison témoigne à la fois du mode d'habiter des résidents de la localité au XIXe siècle, mais aussi de pratiques constructives aujourd'hui révolues.

#### Valeurs d'art et de matérialité

La typologie de la maison à toit à deux versants est très commune dans la MRC de Vaudreuil-Soulanges, mais sa construction en pierres et surtout ses composantes de bois s'inspirant de l'architecture classique font en sorte que cette maison se distingue de ses semblables. Le magnifique portail en bois, les encadrements des ouvertures ainsi que la balustrade croisée sont autant d'éléments offrant à cette résidence une grande valeur d'art et de matérialité.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison et de l'auvent de la galerie pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Remplacement des fenêtres modernes du volume de la maison pour des fenêtres à battants en bois à six carreaux ou à guillotine en bois ;
- Remplacement des fenêtres des lucarnes et des combles pour des fenêtres à battants en bois à quatre carreaux ou à guillotine en bois.

## Bibliographie et références

### Archives (Fonds et document)

Cossette, Jean-Marie. (1979). Belœil, Hudson, Rigaud, Sainte-Madeleine et Vaudreuil / Jean-Marie Cossette. [Photographies]. Fonds Point du jour Aviation Limitée. P690,S1,D79-0090. Bibliothèques et Archives nationales du Québec. Montréal : Québec.

### Études et ouvrages

Lambert Gardiner, W. et Trisha Santa. (2002). Main Road, Hudson: Then and Now. (3rd ed.). Hudson Heights: W. Lambert Gardiner, 2002, 88 p.

### Sites web et ressources internet

Wilkin., D. (2010). Circuit patrimonial : Vaudreuil Hudson. Récupéré de : <http://www.quebecheritageweb.com/fr/attraction/circuit-patrimonial-vaudreuil-hudson>

### Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette.  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec ; Fonds Point  
du jour Aviation Ltée. ; P690,S1,D79-0090

# Patrimoine bâti

fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Dossier photos et iconographies historiques

---

Fiche créée par

---

Modifications par

Lyne B.

---

Date de la création de la fiche



---

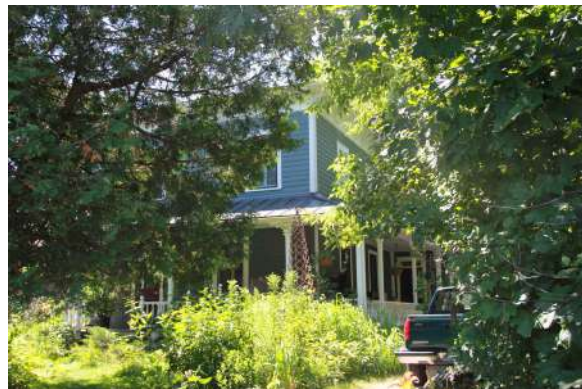
Date des modifications

2020-01-29



### Identification

Numéro d'inventaire	2949
No. civique	291
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Lieu de villégiature
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

Dénomination  
Hodgsonville

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5635209206	1833773	1104	1867,7	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Hodgson, George

Date de construction

1905 attr.; 1907

Type architectural 25\_Maison urbaine à toit plat - 2 étages (1860-1940)

La maison dite urbaine à toit plat se démarque de tous les types qui l'ont précédée : exit les pignons, versants et larmiers, la toiture se fait maintenant à l'horizontale — ou presque. Haute de deux étages, son toit-terrasse légèrement incliné vers l'arrière pour l'écoulement de l'eau de pluie et de neige est soustrait à la vue sur rue par une façade sertie d'une corniche. D'ailleurs, cette dernière prendra parfois la forme d'un parapet au début du XXe siècle. Ce dernier détail, ainsi que la présence de fenêtres en saillie (bow windows) ou d'auvents ornés, est très « italianisants ». Ainsi, sa forme, ses proportions et ses éléments décoratifs sont autant de clins d'œil aux bâtiments de la Renaissance italienne. La maison dite urbaine à toit plat est très prisée dans les villes pour sa capacité à recevoir une fonction commerciale en façade (magasin, banque, etc.). Selon le statut social du propriétaire et ses moyens, le plan de la maison est parfois irrégulier (volumes décalés). Les variantes de ce modèle se retrouvent principalement dans le traitement de la corniche : celles réalisées par les menuisiers sont faites de bois et celles réalisées par les ferblantiers, de tôle. Les premiers travaillent la matière à la pièce, tandis que les seconds ont recours à des matériaux fournis par un fabricant. Les modèles urbains les plus élaborés de ce type seront parfois sertis d'une galerie et de volumes en saillie (oriel, fenêtres en saillie, tours, etc.).

## Historique

Roderick L. Hodgson a écrit sur les maisons de « Hodgsonville » dans son ouvrage de 1995 : « Historic Buildings of Hudson and Area 1792–1913 » :

« This house is one of a cluster of houses between 288 and 302 Main Road which were collectively known as the English Village. It was also called Hodgsonville, because the houses were all built and mostly occupied by the Hodgson family which owned and operated—from the 1880s until 1965—the sawmill along the waterfront below the ‘village.’ The sawmill (see early photograph, courtesy of Scott Langford) was founded by William Hodgson (1839–1919). This house was built in 1905 by his son, George Hodgson (1873–1926), who was manager of the mill. The family of John Brooks, the second owner of the property, lived here from 1958 to 1997.

This small cluster of nine homes and one huge sawmill were a dominant part of Village of Como for many years. Every home was built and owned by Hodgson! Even the sawmill located along the waterfront below the houses was owned by a Hodgson.

Earliest known records date the sawmill to about 1880 and it operated until 1965 by the same family. Probably a record for the operation of a business in Hudson by one family. Almost every home or building in Hudson built between 1880 and about 1955 had at least some if not all its lumber milled at the Hodgson Brothers Sawmill, owned and operated by William Hodgson and his sons.

Of the nine homes mentioned, only one is still owned by a Hodgson descendant; that of the late Charles Hunt at 295 Main Road and it dates from 1907.

The Hodgsons are descendants of George Hodgson and Mary Bland who emigrated from Dufton/Long Marton, Westmorland, England in 1835. All through the years they have lived in Como and Hudson the family members have been involved in community work, be it Church work, serving on local Village Councils or local services.

One descendant, Lindsay Hodgson whose house was at 302 Main Road served as the Superintendent of the Suburban Water Company for the close to 55 years. He supervised the installation of the water mains for the area stretching from Dragon to Baie d’Urfée. His cousins Frank, Charlie, George and Arthur operated the Sawmill and its associated businesses. All were devout Christians and dedicated much of their time to St. Mary’s Anglican Church just east of here.

Mr. Art Gittins now lives in the old William Hodgson homestead. He was the patriarch of the family who operated the sawmill.

One neighbour to the Hodgsons was Aldy Lane. He operated a small gas station and store on the corner just west of the ‘Mill Hill.’ The corner was known for many years as Lane’s corner and this store was a favourite gathering site for the local kids. The ‘Mill Hill’ was a popular site to slide on during the winter and the waterfront of the sawmill was just as popular in the summer as the local swimming hole. The homes of the area have changed very little in appearance over the years. The red or green tin roofs are still fairly dominant as are the white wooden sidings, no vinyl siding to be found here. One house, Charles Hunt’s, was even used at the site of a major motion picture a few years ago.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



The quaint strip of white houses have been a charming part of the eastern section of Hudson for close to 100 years and will continue to be for many years to come ».

### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine de la maison pour un clin de lattes en fibres de bois pressées, communément appelé "can-exel".  
La balustrade est de facture récente.



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

#### 4. valeur de proximité

Cette maison constitue un patrimoine pour la Ville d'Hudson, mais nous ne pouvons pas lui attribuer de valeurs patrimoniales. Bien que la volumétrie d'origine du bâtiment semble intacte (selon certaines photographies), nous ne pouvons confirmer s'il a conservé ses éléments architecturaux d'origine. Grâce à l'état relativement intact de la volumétrie de la maison et à la volonté évidente de son propriétaire de préserver l'intégrité de ses principaux attributs, nous pouvons considérer cette résidence comme un patrimoine de proximité.

De nouvelles photographies de la maison devraient ainsi être prises en hiver ou au printemps pour compléter cette analyse.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Retrait de la peinture couvrant la tôle à baguettes pour retrouver son aspect d'origine et restauration s'il y a lieu ;
- Remplacement du revêtement moderne de la maison pour un appareillage en brique, un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre ;
- Retrait de la balustrade.

## Bibliographie et références

### Archives (Fonds et document)

Cossette, Jean-Marie. (1979). Belœil, Hudson, Rigaud, Sainte-Madeleine et Vaudreuil / Jean-Marie Cossette. [Photographies]. Fonds Point du jour Aviation Limitée. P690,S1,D79-0090. Bibliothèques et Archives nationales du Québec. Montréal : Québec.

### Études et ouvrages

Lambert Gardiner, W. et Trisha Santa. (2002). Main Road, Hudson: Then and Now. (3rd ed.). Hudson Heights: W. Lambert Gardiner, 2002, 88 p.

Hodgson, Roderick L. (1995). Historic Buildings of Hudson and Area 1792–1913. Hudson : Hudson Historical Society, pp. 17–18.

### Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



Google Maps, mai 2009



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette.  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec ; Fonds Point  
du jour Aviation Ltée. ; P690,S1,D79-0090

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

---

Modifications par

Lyne B.

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire	2950
No. civique	293
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Lieu de villégiature
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

#### Dénomination

Hodgsonville Homestead / Twin Oaks / Maison William  
Hodgson

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5635208117	1833772	1104	2503,8	1000	1	1

### Architecture

#### Architectes / concepteurs

Hodgson, William David

#### Date de construction

1884 ; 1905 attr.

Type architectural 21\_Maison ouvrière - toit brisé étatsunien (1860-1890)

La maison ouvrière avec toit brisé étatsunien résulte de l'influence des loyalistes. Ces derniers ont importé le modèle de la « Dutch House », inspiré des plus anciennes demeures de la Nouvelle-Hollande, sur la côte est des États-Unis. Les loyalistes étant arrivés en masse après la fin de la Révolution américaine, cette version du toit brisé serait donc apparue antérieurement à la diffusion de l'influence française lors du Second Empire.

On en retrouve quelques exemples dans le faubourg Saint-Roch, à Québec, qu'on peut expliquer par la proximité avec les manufactures américaines (chaussures, chantiers navals, etc.). Dans la MRC de Vaudreuil-Soulanges, l'apparition tardive de cette typologie, vers 1855-1860, s'expliquerait par l'arrivée de loyalistes venus au Québec après un séjour en Ontario. Quelques exemplaires se trouvent dans le secteur d'Oka et le long de la rivière des Outaouais. Ces deux endroits sont d'ailleurs les seuls au Québec où nous pouvons observer la maison ouvrière avec toit brisé étatsunien.

On distingue le toit brisé étatsunien du toit brisé français à son brisis droit (ou légèrement incurvé), à angle « surbaissé ». Cette caractéristique contredit ainsi l'idée selon laquelle le toit mansardé permettait d'habiter plus confortablement les combles, car ce type de charpente ne permet qu'un toit de très faible hauteur. Pour les habitués des campagnes québécoises, le profil du toit brisé étatsunien évoque les bâtiments agricoles, comme la grange. Outre ce trait distinctif, le plan demeure celui d'une maison ouvrière. On compte normalement deux fois moins de pièces à l'étage qu'au rez-de-chaussée.

## Historique

Roderick L. Hodgson de la société historique de Hudson mentionne cette maison dans son ouvrage « Historic Buildings of Hudson and Area 1792–1913 » :

« This house is one of a cluster of houses between 288 and 302 Main Road which were collectively known as the English Village. It was also called Hodgsonville, because the houses were all built and mostly occupied by the Hodgson family which owned and operated—from the 1880s until 1965—the sawmill along the waterfront below the ‘village.’ The sawmill (see early photograph, courtesy of Scott Langford) was founded by William Hodgson (1839–1919). This house was built in 1905 by his son, George Hodgson (1873–1926), who was manager of the mill. The family of John Brooks, the second owner of the property, lived here from 1958 to 1997.

This small cluster of nine homes and one huge sawmill were a dominant part of Village of Como for many years. Every home was built and owned by Hodgson! Even the sawmill located along the waterfront below the houses was owned by a Hodgson.

Earliest known records date the sawmill to about 1880 and it operated until 1965 by the same family. Probably a record for the operation of a business in Hudson by one family. Almost every home or building in Hudson built between 1880 and about 1955 had at least some if not all its lumber milled at the Hodgson Brothers Sawmill, owned and operated by William Hodgson and his sons.

Of the nine homes mentioned, only one is still owned by a Hodgson descendant; that of the late Charles Hunt at 295 Main Road and it dates from 1907.

The Hodgsons are descendants of George Hodgson and Mary Bland who emigrated from Dufton/Long Marton, Westmorland, England in 1835. All through the years they have lived in Como and Hudson the family members have been involved in community work, be it Church work, serving on local Village Councils or local services.

One descendant, Lindsay Hodgson whose house was at 302 Main Road served as the Superintendent of the Suburban Water Company for the close to 55 years. He supervised the installation of the water mains for the area stretching from Dragon to Baie d’Urfée. His cousins Frank, Charlie, George and Arthur operated the Sawmill and its associated businesses. All were devout Christians and dedicated much of their time to St. Mary’s Anglican Church just east of here.

Mr. Art Gittins now lives in the old William Hodgson homestead. He was the patriarch of the family who operated the sawmill.

One neighbour to the Hodgsons was Aldy Lane. He operated a small gas station and store on the corner just west of the ‘Mill Hill.’ The corner was known for many years as Lane’s corner and this store was a favourite gathering site for the local kids. The ‘Mill Hill’ was a popular site to slide on during the winter and the waterfront of the sawmill was just as popular in the summer as the local swimming hole. The homes of the area have changed very little in appearance over the years. The red or green tin roofs are still fairly dominant as are the white wooden sidings, no vinyl siding to be found here. One house, Charles Hunt’s, was even used at the site of a major motion picture a few years ago.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



The quaint strip of white houses have been a charming part of the eastern section of Hudson for close to 100 years and will continue to be for many years to come ».

### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |   |  |  |   |
|---|--|--|---|
| <input checked="" type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon             | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

### Principales modifications

Remplacement de l'escalier d'origine pour un escalier en béton et des rampes d'escalier en fer forgé.

Ajout d'une porte-moustiquaire devant la porte de menuiserie d'origine.

Ajout de trois volumes annexes à l'arrière :

- 1- une grande annexe mesurant environ 25' x 20' sur deux étages, avec un toit brisé étasunien perpendiculaire au toit du logis principal ;
- 2- une véranda avec un toit en appentis (à l'arrière) ;
- 3- une petite annexe haute d'un étage avec toit en appentis (à l'arrière).

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

Toutes les fenêtres semblent être d'origine hormis celles de la petite et plus récente annexe.

### État physique

Cette maison semble dans un excellent état d'intégrité physique, autant au niveau de sa structure, que de la préservation de ses composantes architecturales d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

1. valeur supérieure

Cette maison est un objet précieux pour la Ville d'Hudson, car elle rassemble l'ensemble des valeurs patrimoniales sélectionnées dans le cadre de l'inventaire du cadre bâti de la MRC de Vaudreuil-Soulanges :

Valeur d'âge, d'art, de matérialité et de position

Cette maison est un précieux exemplaire d'une typologie rare au Québec. Elle l'est d'autant plus si on s'attarde à son excellent état de conservation malgré son âge avancé. Arborant un brisis « surbaissé », inhabituellement petit pour cette typologie, la demeure est également dotée d'imposantes fenêtres à battants avec contre-fenêtres, tout autant inhabituels pour cette typologie d'origine étasunienne où la fenêtre à guillotine y est priorisée. Ces deux caractéristiques nous permettent d'y voir une certaine ressemblance avec la maison Félix-Leclerc, un bâtiment de même typologie implantée sur la même rue, 6 km plus loin, à Vaudreuil-Dorion. On peut ainsi considérer cette maison comme un objet d'art unique en soi qui possède une grande valeur patrimoniale reposant sur plusieurs valeurs d'existences. La première valeur est son âge assez avancé. La conservation de ses matériaux et éléments architecturaux d'origine tels que le toit en tôle à baguettes, le clin de bois et les fenêtres à battants en bois avec leurs contre-fenêtres apporte aussi à cette demeure une valeur substantielle. De surcroît, sa position centrale dans l'« english village », un endroit particulièrement pittoresque de Como avec une



végétation importante, une route sinueuse et plusieurs maisons d'intérêt apportent à la demeure une valeur exceptionnelle.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Retrait de la peinture couvrant la tôle à baguettes pour retrouver son aspect d'origine et restauration s'il y a lieu ;
- Remplacement de la porte moderne pour une porte de menuiserie.

Restauration d'envergure :

- Retrait de l'escalier en béton et de sa rampe en fer forgé et restitution d'un perron ou d'une galerie en façade de la maison.

## Bibliographie et références

### Études et ouvrages

Lambert Gardiner, W. et Trisha Santa. (2002). Main Road, Hudson: Then and Now. (3rd ed..) Hudson Heights: W. Lambert Gardiner, 2002, 88 p.

Hodgson, Roderick L. (1995). Historic Buildings of Hudson and Area 1792–1913. Hudson: Hudson Historical Society, pp. 17–18.

## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



Photographie de Tania Ellerbeck tirée du site internet Royal-Lepage Village.



Photographie de Tania Ellerbeck tirée du site internet Royal-Lepage Village.

### Dossier photos et iconographies historiques



Photographie de Tania Ellerbeck tirée du site internet Royal-Lepage Village.



Photographie de Tania Ellerbeck tirée du site internet Royal-Lepage Village.



Photographie de Tania Ellerbeck tirée du site internet Royal-Lepage Village.



Photographie de Tania Ellerbeck tirée du site internet Royal-Lepage Village.

Fiche créée par

Modifications par

Lyne B.

Date de la création de la fiche



Date des modifications

2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **2951**

No. civique **295**

Nom de la rue **Main, rue**

Municipalité **71100 Hudson**

Catégorisation **Lieu de villégiature**

Typologie d'origine **Résidentielle**

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti



Dénomination  
**Hodgsonville (jadis : Maison Charles Hunt)**

Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5635205735	1833764	1104	4713,8	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Hodgson, George

Date de construction

1906 ; 1907 attr.

Type architectural **33\_Maison bourgeoise victorienne (1875-1914)**

La maison bourgeoise victorienne, tout comme le courant architectural du même nom, voit le jour sous le règne de la reine Victoria (1837-1902). Les demeures prestigieuses de cette époque, aux formes variées et à la conception complexe, présentent un décor architectural explicite, riche en ornementation et recoupant plusieurs styles historicistes : Second Empire, néo-classique, Italianate, Queen Ann, néo-roman, néo-gothique, Arts and Crafts, Château, etc. Aussi, leur revêtement est-il très varié, et les voit-on affublées de tourelles, de pignons, d'oriels, de lucarnes, d'auvents, de portails, de boiseries, etc. Il n'est pas rare qu'elles soient asymétriques, car les pièces sont organisées selon l'usage des résidents. Dans les campagnes, il s'agit habituellement de la maison du notable du village (avocat, médecin, etc.), cherchant à évoquer le prestige de l'élite locale par une architecture monumentale.

## Historique

Roderick L. Hodgson de la société historique de Hudson mentionne cette maison dans son ouvrage « Historic Buildings of Hudson and Area 1792–1913 » :

This house is one of a cluster of houses between 288 and 302 Main Road which were collectively known as the English Village. It was also called Hodgsonville, because the houses were all built and mostly occupied by the Hodgson family which owned and operated—from the 1880s until 1965—the sawmill along the waterfront below the “village.” The sawmill (see early photograph, courtesy of Scott Langford) was founded by William Hodgson (1839–1919). This house was built in 1905 by his son, George Hodgson (1873–1926), who was manager of the mill. The family of John Brooks, the second owner of the property, lived here from 1958 to 1997.

This small cluster of nine homes and one huge sawmill were a dominant part of Village of Como for many years. Every home was built and owned by Hodgson! Even the sawmill located along the waterfront below the houses was owned by a Hodgson.

Earliest known records date the sawmill to about 1880 and it operated until 1965 by the same family. Probably a record for the operation of a business in Hudson by one family. Almost every home or building in Hudson built between 1880 and about 1955 had at least some if not all its lumber milled at the Hodgson Brothers Sawmill, owned and operated by William Hodgson and his sons.

Of the nine homes mentioned, only one is still owned by a Hodgson descendant; that of the late Charles Hunt at 295 Main Road and it dates from 1907.

The Hodgsons are descendants of George Hodgson and Mary Bland who emigrated from Dufton/Long Marton, Westmorland, England in 1835. All through the years they have lived in Como and Hudson the family members have been involved in community work, be it Church work, serving on local Village Councils or local services.

One descendant, Lindsay Hodgson whose house was at 302 Main Road served as the Superintendent of the Suburban Water Company for the close to 55 years. He supervised the installation of the water mains for the area stretching from Dragon to Baie d’Urfée. His cousins Frank, Charlie, George and Arthur operated the Sawmill and its associated businesses. All were devout Christians and dedicated much of their time to St. Mary’s Anglican Church just east of here.

Mr. Art Gittins now lives in the old William Hodgson homestead. He was the patriarch of the family who operated the sawmill.

One neighbour to the Hodgsons was Aldy Lane. He operated a small gas station and store on the corner just west of the “Mill Hill.” The corner was known for many years as Lane’s corner and this store was a favourite gathering site for the local kids. The “Mill Hill” was a popular site to slide on during the winter and the waterfront of the sawmill was just as popular in the summer as the local swimming hole. The homes of the area have changed very little in appearance over the years. The red or green tin roofs are still fairly dominant as are the white wooden sidings, no vinyl siding to be found here. One house, Charles Hunt’s, was even used at the site of a major motion picture a few years ago.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



The quaint strip of white houses have been a charming part of the eastern section of Hudson for close to 100 years and will continue to be for many years to come.

### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |   |  |  |   |
|---|--|--|---|
| <input checked="" type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon             | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison et de l'auvent de la galerie pour du bardeau d'asphalte.

Remplacement de quelques fenêtres à l'arrière pour des fenêtres de facture moderne.

Ajout d'un volume annexe haut de deux étages à l'arrière de la maison. Ce volume annexe est revêtu d'un toit à deux versants doté de lucarnes pendantes.

Ajout d'une véranda à partir du mur arrière de la maison.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette maison semble dans un excellent état d'intégrité physique, autant au niveau de sa structure, que de la préservation de ses composantes architecturales d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

2. valeur importante

Cette maison représente un patrimoine important pour la Ville d'Hudson, car elle rassemble deux des valeurs patrimoniales sélectionnées dans le cadre de l'inventaire du cadre bâti de la MRC de Vaudreuil-Soulanges :

#### Valeurs d'art et de matérialité

Cette résidence fait partie d'un ensemble de maisons construit par un entrepreneur local dont la scierie fut jadis un moteur de développement pour la localité de Como. La demeure est d'ailleurs un témoin du passé industriel de Como. Avec sa tourelle pittoresque, son clin de lattes de bois, ses fenêtres à battants en bois avec imposte et la conservation des composantes les plus fragiles, cette maison de compagnie possède une grande valeur d'art, en plus d'une valeur de matérialité. Étant implantée dans un secteur particulièrement pittoresque de Como, cette maison possède aussi une valeur de position.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Hormis le remplacement souhaitable du revêtement en bardeaux d'asphalte pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise, il n'y a pas de recommandation précise à formuler. Il serait judicieux d'œuvrer à maintenir cet état de conservation pour le bénéfice des générations futures habitant Hudson, mais aussi pour le reste de la MRC de Vaudreuil-Soulanges.

## Bibliographie et références

### Études et ouvrages

Lambert Gardiner, W. et Trisha Santa. (2002). Main Road, Hudson: Then and Now. (3rd ed.) Hudson Heights: W. Lambert Gardiner, 2002, 88 p.

Hodgson, Roderick L. (1995). Historic Buildings of Hudson and Area 1792–1913. Hudson : Hudson Historical Society, pp. 17–18.

### Sites web et ressources internet

Photographies tirées du site internet Royal-Lepage Village, 2019.



## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



Photographie tirée du site internet Royal-Lepage Village, 2019



Photographie tirée du site internet Royal-Lepage Village, 2019



Photographie tirée du site internet Royal-Lepage Village, 2019

## Dossier photos et iconographies historiques

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**

 Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges



Photographie tirée du site internet Royal-Lepage Village, 2019

---



Photographie tirée du site internet Royal-Lepage Village, 2019

---

---

Fiche créée par

Date de la création de la fiche



---

Modifications par

Lyne B.

Date des modifications

2020-01-29



### Identification

Numéro d'inventaire	2953
No. civique	300
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Lieu de villégiature
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Dénomination  
Hodgsonville

Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5635310513	1833777	1104	342,1	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Hodgson, George

Date de construction

1900 ; 1905 attr.

Type architectural 24\_Cottage avec mur pignon comme façade (1860-1940)

Le cottage avec mur pignon comme façade est un bâtiment d'inspiration ontarienne. Bien que l'on puisse croire qu'il s'agisse d'une maison ouvrière à toit à deux versants droits, retournée vers la rue, cette implantation est la conséquence d'un aménagement urbanistique particulier. L'orientation permet en effet à la maison d'épouser la forme du lot généralement plus profond que large sur lequel elle se trouve. Cette caractéristique est typique des milieux urbains, où l'usage du côté court en façade permet une utilisation plus efficace du sol. Aussi, ce type de bâtiment se prête-t-il particulièrement bien à la fonction commerciale : il n'est pas rare d'y voir loger un magasin général, qui tire profit de la profondeur du bâtiment dans l'organisation de ses espaces intérieurs vers l'arrière. Dans sa version plus ancienne, le profil de toit est élevé, alors que dans sa version plus récente, le profil du toit est plus bas. De surcroît, les variantes en termes de conception et d'ornementation témoignent-elles d'une tendance à l'autoconstruction et à l'appropriation.

Malheureusement, peu de ces cottages nous sont parvenus aujourd'hui dans un bon état de conservation. Très probablement dû à leur petite dimension, la majorité de ces cottages a été agrandie lors de l'ajout de volumes annexes dénaturant leur typologie d'origine. Cependant, leur forme pittoresque, leurs qualités paysagères, leur position à la frontière du noyau villageois et même leur couvert végétal font en sorte que ces cottages ont une certaine valeur paysagère emblématique du caractère des maisons d'Hudson. Nous ne pouvons leur attribuer de valeurs patrimoniales lorsque nous les comparons à d'autres maisons mieux conservées, mais il est indéniable que ces cottages contribuent au caractère et aux paysages urbains et naturels d'Hudson.

## Historique

Roderick L. Hodgson de la société historique de Hudson mentionne cette maison dans son ouvrage « Historic Buildings of Hudson and Area 1792–1913 » :

« This house is one of a cluster of houses between 288 and 302 Main Road which were collectively known as the English Village. It was also called Hodgsonville, because the houses were all built and mostly occupied by the Hodgson family which owned and operated—from the 1880s until 1965—the sawmill along the waterfront below the ‘village.’ The sawmill (see early photograph, courtesy of Scott Langford) was founded by William Hodgson (1839–1919). This house was built in 1905 by his son, George Hodgson (1873–1926), who was manager of the mill. The family of John Brooks, the second owner of the property, lived here from 1958 to 1997.

This small cluster of nine homes and one huge sawmill were a dominant part of Village of Como for many years. Every home was built and owned by Hodgson! Even the sawmill located along the waterfront below the houses was owned by a Hodgson.

Earliest known records date the sawmill to about 1880 and it operated until 1965 by the same family. Probably a record for the operation of a business in Hudson by one family. Almost every home or building in Hudson built between 1880 and about 1955 had at least some if not all its lumber milled at the Hodgson Brothers Sawmill, owned and operated by William Hodgson and his sons.

Of the nine homes mentioned, only one is still owned by a Hodgson descendant; that of the late Charles Hunt at 295 Main Road and it dates from 1907.

The Hodgsons are descendants of George Hodgson and Mary Bland who emigrated from Dufton/Long Marton, Westmorland, England in 1835. All through the years they have lived in Como and Hudson the family members have been involved in community work, be it Church work, serving on local Village Councils or local services.

One descendant, Lindsay Hodgson whose house was at 302 Main Road served as the Superintendent of the Suburban Water Company for the close to 55 years. He supervised the installation of the water mains for the area stretching from Dragon to Baie d’Urfée. His cousins Frank, Charlie, George and Arthur operated the Sawmill and its associated businesses. All were devout Christians and dedicated much of their time to St. Mary’s Anglican Church just east of here.

Mr. Art Gittins now lives in the old William Hodgson homestead. He was the patriarch of the family who operated the sawmill.

One neighbour to the Hodgsons was Aldy Lane. He operated a small gas station and store on the corner just west of the ‘Mill Hill.’ The corner was known for many years as Lane’s corner and this store was a favourite gathering site for the local kids. The ‘Mill Hill’ was a popular site to slide on during the winter and the waterfront of the sawmill was just as popular in the summer as the local swimming hole. The homes of the area have changed very little in appearance over the years. The red or green tin roofs are still fairly dominant as are the white wooden sidings, no vinyl siding to be found here. One house, Charles Hunt’s, was even used at the site of a major motion picture a few years ago.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



The quaint strip of white houses have been a charming part of the eastern section of Hudson for close to 100 years and will continue to be for many years to come ».

### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison pour du bardeau d'asphalte.

Remplacement des fenêtres d'origine pour des fenêtres à guillotine de facture récente.

Les fenêtres sont munies de persiennes décoratives

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

Dans son état actuel, on ne peut attribuer de valeurs patrimoniales à cette maison, cependant elle possède un potentiel certain pour une restauration réussie. Avec des investissements pouvant venir financer des travaux visant à lui redonner son apparence d'antan, elle pourrait devenir l'une des plus belles demeures d'Hudson.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à battants en bois à six carreaux ou à guillotine en bois ;
- Retrait des persiennes décoratives.

## Bibliographie et références

### Études et ouvrages

Lambert Gardiner, W. et Trisha Santa. (2002). Main Road, Hudson: Then and Now. (3rd ed.) Hudson Heights: W. Lambert Gardiner, 2002, 88 p.

Hodgson, Roderick L. (1995). Historic Buildings of Hudson and Area 1792–1913. Hudson: Hudson Historical Society, pp. 17–18.

## Dossier photos et iconographies historiques



Google Maps, août 2011



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

---

Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-20



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### Identification

Numéro d'inventaire	2954
No. civique	301
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Lieu de villégiature
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

Dénomination  
Hodgsonville

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5635203261	1833763	1104	3109	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Hodgson, George

Date de construction

1893 ; 1905 attr.

Type architectural 24\_Cottage avec mur pignon comme façade (1860-1940)

Le cottage avec mur pignon comme façade est un bâtiment d'inspiration ontarienne. Bien que l'on puisse croire qu'il s'agisse d'une maison ouvrière à toit à deux versants droits, retournée vers la rue, cette implantation est la conséquence d'un aménagement urbanistique particulier. L'orientation permet en effet à la maison d'épouser la forme du lot généralement plus profond que large sur lequel elle se trouve. Cette caractéristique est typique des milieux urbains, où l'usage du côté court en façade permet une utilisation plus efficace du sol. Aussi, ce type de bâtiment se prête-t-il particulièrement bien à la fonction commerciale : il n'est pas rare d'y voir loger un magasin général, qui tire profit de la profondeur du bâtiment dans l'organisation de ses espaces intérieurs vers l'arrière. Dans sa version plus ancienne, le profil de toit est élevé, alors que dans sa version plus récente, le profil du toit est plus bas. De surcroît, les variantes en termes de conception et d'ornementation témoignent-elles d'une tendance à l'autoconstruction et à l'appropriation.

Malheureusement, peu de ces cottages nous sont parvenus aujourd'hui dans un bon état de conservation. Très probablement dû à leur petite dimension, la majorité de ces cottages a été agrandie lors de l'ajout de volumes annexes dénaturant leur typologie d'origine. Cependant, leur forme pittoresque, leurs qualités paysagères, leur position à la frontière du noyau villageois et même leur couvert végétal font en sorte que ces cottages ont une certaine valeur paysagère emblématique du caractère des maisons d'Hudson. Nous ne pouvons leur attribuer de valeurs patrimoniales lorsque nous les comparons à d'autres maisons mieux conservées, mais il est indéniable que ces cottages contribuent au caractère et aux paysages urbains et naturels d'Hudson.

## Historique

Roderick L. Hodgson de la société historique de Hudson mentionne cette maison dans son ouvrage « Historic Buildings of Hudson and Area 1792–1913 » :

« This house is one of a cluster of houses between 288 and 302 Main Road which were collectively known as the English Village. It was also called Hodgsonville, because the houses were all built and mostly occupied by the Hodgson family which owned and operated—from the 1880s until 1965—the sawmill along the waterfront below the ‘village.’ The sawmill (see early photograph, courtesy of Scott Langford) was founded by William Hodgson (1839–1919). This house was built in 1905 by his son, George Hodgson (1873–1926), who was manager of the mill. The family of John Brooks, the second owner of the property, lived here from 1958 to 1997.

This small cluster of nine homes and one huge sawmill were a dominant part of Village of Como for many years. Every home was built and owned by Hodgson! Even the sawmill located along the waterfront below the houses was owned by a Hodgson.

Earliest known records date the sawmill to about 1880 and it operated until 1965 by the same family. Probably a record for the operation of a business in Hudson by one family. Almost every home or building in Hudson built between 1880 and about 1955 had at least some if not all its lumber milled at the Hodgson Brothers Sawmill, owned and operated by William Hodgson and his sons.

Of the nine homes mentioned, only one is still owned by a Hodgson descendant; that of the late Charles Hunt at 295 Main Road and it dates from 1907.

The Hodgsons are descendants of George Hodgson and Mary Bland who emigrated from Dufton/Long Marton, Westmorland, England in 1835. All through the years they have lived in Como and Hudson the family members have been involved in community work, be it Church work, serving on local Village Councils or local services.

One descendant, Lindsay Hodgson whose house was at 302 Main Road served as the Superintendent of the Suburban Water Company for the close to 55 years. He supervised the installation of the water mains for the area stretching from Dragon to Baie d’Urfée. His cousins Frank, Charlie, George and Arthur operated the Sawmill and its associated businesses. All were devout Christians and dedicated much of their time to St. Mary’s Anglican Church just east of here.

Mr. Art Gittins now lives in the old William Hodgson homestead. He was the patriarch of the family who operated the sawmill.

One neighbour to the Hodgsons was Aldy Lane. He operated a small gas station and store on the corner just west of the ‘Mill Hill.’ The corner was known for many years as Lane’s corner and this store was a favourite gathering site for the local kids. The ‘Mill Hill’ was a popular site to slide on during the winter and the waterfront of the sawmill was just as popular in the summer as the local swimming hole. The homes of the area have changed very little in appearance over the years. The red or green tin roofs are still fairly dominant as are the white wooden sidings, no vinyl siding to be found here. One house, Charles Hunt’s, was even used at the site of a major motion picture a few years ago.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



The quaint strip of white houses have been a charming part of the eastern section of Hudson for close to 100 years and will continue to be for many years to come ».

### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du perron pour du bardeau d'asphalte.

Remplacement des fenêtres d'origine de la maison pour des fenêtres à guillotine imitant les modèles anciens à petits carreaux.

Les fenêtres sont munies de persiennes décoratives.

Remplacement de la rampe d'escalier et de la balustrade d'origine pour un ensemble de facture récente en PVC.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

4. valeur de proximité

Cette résidence possède la majorité des composantes liées à sa typologie, cependant elle a subi quelques modernisations qui ne permettent pas de lui attribuer des valeurs patrimoniales. Elle se classe tout de même dans la catégorie du patrimoine municipal de proximité, car on y perçoit une volonté du propriétaire de préserver l'intégrité de ses principaux attributs.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à battants en bois à six carreaux ou à guillotine en bois ;
- Restitution des chambranles des fenêtres ;
- Retrait des persiennes décoratives et restitution de persiennes véritables.

Restauration d'envergure :

- Retrait du perron et restitution d'une galerie en façade.

## Bibliographie et références

### Études et ouvrages

Lambert Gardiner, W. et Trisha Santa. (2002). Main Road, Hudson: Then and Now. (3rd ed.) Hudson Heights: W. Lambert Gardiner, 2002, 88 p.

Hodgson, Roderick L. (1995). Historic Buildings of Hudson and Area 1792–1913. Hudson: Hudson Historical Society, pp. 17–18.

## Dossier photos et iconographies historiques



Google Maps, mai 2016



Google Maps, mai 2016

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

---

Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-20





# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### Identification

Numéro d'inventaire	2955
No. civique	302
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Lieu de villégiature
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

Dénomination  
Hodgsonville

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5635219718	1833776	1104	600,7	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Hodgson, George

Date de construction

1886 ; 1905 attr.

Type architectural 44\_Maison - allemande - toit à demi-croupe (1900-1940)

La maison allemande à toit à demi-croupe découle du style Arts and Crafts britannique, tel qu'interprété par les Allemands au début du XXe siècle, avant qu'il ne l'importe en Amérique. Cette version standardisée de la maison confortable présente une forme plus régulière que ne le prône le mouvement dont elle s'est inspirée. On la reconnaît à son toit en demi-croupe dont les deux pans ne descendent pas aussi bas que les deux autres. Dans sa version la plus vernaculaire, le toit de la maison allemande est percé de lucarnes passantes (alignées avec le mur de la façade). L'époque voit aussi apparaître le bardeau d'amiante, qui est d'abord posé en quinconce (losanges), puis en bardeaux rectangulaires ondulés, sur des bâtiments de cette typologie. On peut expliquer l'existence de maisons allemandes à toit en demi-croupe dans la MRC de Vaudreuil-Soulanges par l'immigration de Suisses allemands, qui avaient adopté cette architecture dans leur pays d'origine.

## Historique

Roderick L. Hodgson de la société historique de Hudson mentionne cette maison dans son ouvrage « Historic Buildings of Hudson and Area 1792–1913 » :

« This house is one of a cluster of houses between 288 and 302 Main Road which were collectively known as the English Village. It was also called Hodgsonville, because the houses were all built and mostly occupied by the Hodgson family which owned and operated—from the 1880s until 1965—the sawmill along the waterfront below the ‘village.’ The sawmill (see early photograph, courtesy of Scott Langford) was founded by William Hodgson (1839–1919). This house was built in 1905 by his son, George Hodgson (1873–1926), who was manager of the mill. The family of John Brooks, the second owner of the property, lived here from 1958 to 1997.

This small cluster of nine homes and one huge sawmill were a dominant part of Village of Como for many years. Every home was built and owned by Hodgson! Even the sawmill located along the waterfront below the houses was owned by a Hodgson.

Earliest known records date the sawmill to about 1880 and it operated until 1965 by the same family. Probably a record for the operation of a business in Hudson by one family. Almost every home or building in Hudson built between 1880 and about 1955 had at least some if not all its lumber milled at the Hodgson Brothers Sawmill, owned and operated by William Hodgson and his sons.

Of the nine homes mentioned, only one is still owned by a Hodgson descendant; that of the late Charles Hunt at 295 Main Road and it dates from 1907.

The Hodgsons are descendants of George Hodgson and Mary Bland who emigrated from Dufton/Long Marton, Westmorland, England in 1835. All through the years they have lived in Como and Hudson the family members have been involved in community work, be it Church work, serving on local Village Councils or local services.

One descendant, Lindsay Hodgson whose house was at 302 Main Road served as the Superintendent of the Suburban Water Company for the close to 55 years. He supervised the installation of the water mains for the area stretching from Dragon to Baie d’Urfée. His cousins Frank, Charlie, George and Arthur operated the Sawmill and its associated businesses. All were devout Christians and dedicated much of their time to St. Mary’s Anglican Church just east of here.

Mr. Art Gittins now lives in the old William Hodgson homestead. He was the patriarch of the family who operated the sawmill.

One neighbour to the Hodgsons was Aldy Lane. He operated a small gas station and store on the corner just west of the ‘Mill Hill.’ The corner was known for many years as Lane’s corner and this store was a favourite gathering site for the local kids. The ‘Mill Hill’ was a popular site to slide on during the winter and the waterfront of the sawmill was just as popular in the summer as the local swimming hole. The homes of the area have changed very little in appearance over the years. The red or green tin roofs are still fairly dominant as are the white wooden sidings, no vinyl siding to be found here. One house, Charles Hunt’s, was even used at the site of a major motion picture a few years ago.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



The quaint strip of white houses have been a charming part of the eastern section of Hudson for close to 100 years and will continue to be for many years to come ».

### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

- Remplacement du revêtement d'origine d'une partie du toit de la maison pour du bardeau d'asphalte.
- Remplacement des fenêtres d'origine de la maison pour des fenêtres à guillotine de facture récente.
- Remplacement de la porte d'origine pour une porte en acier munie d'un vitrage.
- Le balcon est enclos par un moustiquaire.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

Cette maison possède encore plusieurs des caractéristiques liées à sa typologie, cependant elle a subi quelques modernisations qui ne permettent pas de lui attribuer des valeurs patrimoniales. Dans son état actuel, cette maison a le potentiel pour devenir un bâtiment faisant la fierté de la Ville d'Hudson.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à guillotine de bois d'inspiration néo-georgienne ;
- Remplacement de la porte en acier avec vitrage pour une porte de menuiserie ;
- Restitution des chambranles des fenêtres et de la porte.

## Bibliographie et références

### Études et ouvrages

Lambert Gardiner, W. et Trisha Santa. (2002). Main Road, Hudson: Then and Now. (3rd ed.) Hudson Heights: W. Lambert Gardiner, 2002, 88 p.

Hodgson, Roderick L. (1995). Historic Buildings of Hudson and Area 1792–1913. Hudson: Hudson Historical Society, pp. 17–18.

## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



Google Maps, mai 2016

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

---

Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-20



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### Identification

Numéro d'inventaire	2956
No. civique	306
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5635218225	1833774	1104	978,4	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1846

Type architectural 24\_Cottage avec mur pignon comme façade (1860-1940)

Le cottage avec mur pignon comme façade est un bâtiment d'inspiration ontarienne. Bien que l'on puisse croire qu'il s'agisse d'une maison ouvrière à toit à deux versants droits, retournée vers la rue, cette implantation est la conséquence d'un aménagement urbanistique particulier. L'orientation permet en effet à la maison d'épouser la forme du lot généralement plus profond que large sur lequel elle se trouve. Cette caractéristique est typique des milieux urbains, où l'usage du côté court en façade permet une utilisation plus efficace du sol. Aussi, ce type de bâtiment se prête-t-il particulièrement bien à la fonction commerciale : il n'est pas rare d'y voir loger un magasin général, qui tire profit de la profondeur du bâtiment dans l'organisation de ses espaces intérieurs vers l'arrière. Dans sa version plus ancienne, le profil de toit est élevé, alors que dans sa version plus récente, le profil du toit est plus bas. De surcroît, les variantes en termes de conception et d'ornementation témoignent-elles d'une tendance à l'autoconstruction et à l'appropriation.

Malheureusement, peu de ces cottages nous sont parvenus aujourd'hui dans un bon état de conservation. Très probablement dû à leur petite dimension, la majorité de ces cottages a été agrandie lors de l'ajout de volumes annexes dénaturant leur typologie d'origine. Cependant, leur forme pittoresque, leurs qualités paysagères, leur position à la frontière du noyau villageois et même leur couvert végétal font en sorte que ces cottages ont une certaine valeur paysagère emblématique du caractère des maisons d'Hudson. Nous ne pouvons leur attribuer de valeurs patrimoniales lorsque nous les comparons à d'autres maisons mieux conservées, mais il est indéniable que ces cottages contribuent au caractère et aux paysages urbains et naturels d'Hudson.

Selon le service du greffier de la Ville d'Hudson, une demande d'agrandissement fut déposée au mois de juillet 2018 ainsi qu'une requête pour rénovations majeures au mois d'octobre 2018. Une nouvelle prise de photographies est donc nécessaire.



## Historique

Como :

Le village historique de Como fut le site d'une des premières usines de verre du Canada. Les résidents les plus âgés d'Hudson se souviennent de Como comme étant la région localisée entre Pointe Cavagnal et la Parson's Point, sur le lac des Deux Montagnes.

L'Auberge Willow place (1820), manoir colonial reconstruit au 208, rue Main, fut le magasin général de François-Xavier Desjardins au cours des années 1800. Dégustez-y un copieux repas tout en observant les traversiers faisant la navette entre Como et Oka !

La célèbre croix du calvaire d'Oka est un site de pèlerinage catholique bâti en 1739. Chaque année, ce site attire des milliers de visiteurs. La colonisation britannique d'Hudson se trouva dans une position avantageuse au début des années 1800 lorsque Lotbinière, Seigneur de Vaudreuil, expulsa plusieurs fermiers Canadiens français ayant omis de lui payer leur loyer. Un des premiers à y aménager fut un officier britannique retraité de l'armée nommé John Mathison. En 1824, il y construisit une des premières écoles de la région.

Jusqu'au milieu du XIXe siècle, Como était uniquement reconnue par son adresse postale, Ottawa Glass Works. Elle fut renommée en 1855 afin d'éviter toute confusion possible puisque Bytown, la future capitale de la nation, deviendrait Ottawa. L'usine (Ottawa Glass Works) se spécialisait dans la fabrication de fenêtres de verre et d'isolateurs de télégraphes.

Durant ses beaux jours, le village possédait ses propres magasins et commerçants ainsi qu'une impressionnante église anglicane en pierre : l'église Saint Mary. Cette église est située au 261, rue Main et date de la Confédération (1867). Elle appartient encore aujourd'hui à une congrégation locale active.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |   |   |
|------------------------------------|---|---|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré              | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input checked="" type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison pour du bardeau d'asphalte.

Remplacement du revêtement d'origine de la maison pour un clin de vinyle.

Remplacement des fenêtres d'origine de la maison pour des fenêtres à guillotine et des fenêtres à manivelle de facture récente.

Remplacement de la porte d'origine pour une porte en acier avec vitrage.

Modifications structurelles :

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Ajout d'un volume annexe haut d'un étage avec un toit en appentis, à partir du mur droit de la maison.

Ajout d'un volume annexe haut d'un étage avec un toit droit à deux versants, au-dessus de l'annexe du mur droit de la maison.

Ajout d'un volume annexe haut d'un étage avec un toit en appentis, à partir de l'arrière de la maison.

Ajout d'un auvent au-dessus de la porte d'entrée.

Déplacement de la porte d'entrée de la maison en façade.

Déplacement des fenêtres du rez-de-chaussée en façade.

### État physique

Nous considérons que cette résidence fut modifiée de manière irréversible. Toutefois, comme le volume principal d'origine du bâtiment est encore perceptible, certains éléments architecturaux peuvent être restaurés.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

Dans son état actuel, on ne peut attribuer de valeurs patrimoniales à cette résidence. Cette dernière a toutefois le potentiel pour une restauration réussie. Avec des investissements pouvant venir financer des travaux visant à lui redonner son apparence d'antan, elle pourrait devenir l'une des plus belles demeures d'Hudson.

Selon le service du greffier de la Ville d'Hudson, une demande d'agrandissement fut déposée en juillet 2018 suivie d'une demande (en octobre 2018) pour des rénovations majeures. Une nouvelle prise de photographies est donc nécessaire.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison pour de la tôle à baguettes, des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à guillotine de bois d'inspiration néo-georgienne ;
- Remplacement de la porte en acier avec vitrage pour une porte de menuiserie ;
- Restitution des chambranles des fenêtres et de la porte ;
- Différentiation visuelle du volume d'origine et de l'annexe par l'utilisation d'un revêtement différent ou d'une planche cornière.

Restauration d'envergure :

- Restitution des ouvertures d'origine de la maison : réarrangement des fenêtres du rez-de-chaussée avec les fenêtres de l'étage. Le remplacement de la fenêtre avant droite du rez-de-chaussée par la porte d'entrée peut aussi être envisagé ;
- Remplacement de l'auvent du porche pour un modèle plus petit situé seulement au-dessus de la porte d'entrée. Son retrait peut aussi être envisagé.

## Bibliographie et références

## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



Google Maps, mai 2016

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQÀM



---

Fiche créée par

---

Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-21



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### Identification

Numéro d'inventaire	2957
No. civique	308
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Lieu de villégiature
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5635218246	1833775	1004	1852,8	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1850

Type architectural 24\_Cottage avec mur pignon comme façade (1860-1940)

Le cottage avec mur pignon comme façade est un bâtiment d'inspiration ontarienne. Bien que l'on puisse croire qu'il s'agisse d'une maison ouvrière à toit à deux versants droits, retournée vers la rue, cette implantation est la conséquence d'un aménagement urbanistique particulier. L'orientation permet en effet à la maison d'épouser la forme du lot généralement plus profond que large sur lequel elle se trouve. Cette caractéristique est typique des milieux urbains, où l'usage du côté court en façade permet une utilisation plus efficace du sol. Aussi, ce type de bâtiment se prête-t-il particulièrement bien à la fonction commerciale : il n'est pas rare d'y voir loger un magasin général, qui tire profit de la profondeur du bâtiment dans l'organisation de ses espaces intérieurs vers l'arrière. Dans sa version plus ancienne, le profil de toit est élevé, alors que dans sa version plus récente, le profil du toit est plus bas. De surcroît, les variantes en termes de conception et d'ornementation témoignent-elles d'une tendance à l'autoconstruction et à l'appropriation.

Malheureusement, peu de ces cottages nous sont parvenus aujourd'hui dans un bon état de conservation. Très probablement dû à leur petite dimension, la majorité de ces cottages a été agrandie lors de l'ajout de volumes annexes dénaturant leur typologie d'origine. Cependant, leur forme pittoresque, leurs qualités paysagères, leur position à la frontière du noyau villageois et même leur couvert végétal font en sorte que ces cottages ont une certaine valeur paysagère emblématique du caractère des maisons d'Hudson. Nous ne pouvons leur attribuer de valeurs patrimoniales lorsque nous les comparons à d'autres maisons mieux conservées, mais il est indéniable que ces cottages contribuent au caractère et aux paysages urbains et naturels d'Hudson.

## Historique

Como :

Le village historique de Como fut le site d'une des premières usines de verre du Canada. Les résidents les plus âgés d'Hudson se souviennent de Como comme étant la région localisée entre Pointe Cavagnal et la Parson's Point, sur le lac des Deux Montagnes.

L'Auberge Willow place (1820), manoir colonial reconstruit au 208, rue Main, fut le magasin général de François-Xavier Desjardins au cours des années 1800. Dégustez-y un copieux repas tout en observant les traversiers faisant la navette entre Como et Oka !

La célèbre croix du calvaire d'Oka est un site de pèlerinage catholique bâti en 1739. Chaque année, ce site attire des milliers de visiteurs. La colonisation britannique d'Hudson se trouva dans une position avantageuse au début des années 1800 lorsque Lotbinière, Seigneur de Vaudreuil, expulsa plusieurs fermiers Canadiens français ayant omis de lui payer leur loyer. Un des premiers à y aménager fut un officier britannique retraité de l'armée nommé John Mathison. En 1824, il y construisit une des premières écoles de la région.

Jusqu'au milieu du XIXe siècle, Como était uniquement reconnue par son adresse postale, Ottawa Glass Works. Elle fut renommée en 1855 afin d'éviter toute confusion possible puisque Bytown, la future capitale de la nation, deviendrait Ottawa. L'usine (Ottawa Glass Works) se spécialisait dans la fabrication de fenêtres de verre et d'isolateurs de télégraphes.

Durant ses beaux jours, le village possédait ses propres magasins et commerçants ainsi qu'une impressionnante église anglicane en pierre : l'église Saint Mary. Cette église est située au 261, rue Main et date de la Confédération (1867). Elle appartient encore aujourd'hui à une congrégation locale active.



### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |  |  |  |   |
|--|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent           | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input checked="" type="checkbox"/> Très bon | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison et de l'auvent de la galerie pour du bardeau d'asphalte.  
Remplacement des fenêtres d'origine de la maison pour des fenêtres à manivelle à un seul battant imitant les modèles anciens à petits carreaux.

Vers 2015, une rénovation majeure fut réalisée, rehaussant ainsi le toit de la maison pour agrandir l'espace habitable des combles. Cette opération a du coup réduit l'intérêt patrimonial de la demeure. Le propriétaire a toutefois tenté de conserver son aspect d'origine en respectant la forme et la pente du toit, les lucarnes, ainsi que le revêtement mural. De surcroît, le petit volume annexe fut également

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



rehaussé d'un étage.

### État physique

Cette maison semble dans un très bon état d'intégrité physique, autant au niveau de sa structure, que de la préservation de ses composantes architecturales d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

4. valeur de proximité

Cette maison possède la majorité des composantes liées à sa typologie, cependant elle a subi des modernisations et agrandissements qui ne permettent pas de lui attribuer des valeurs patrimoniales. Elle se classe tout de même dans la catégorie du patrimoine municipal de proximité, car on y perçoit une volonté du propriétaire de préserver l'intégrité de ses principaux attributs.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison et de l'auvent de la galerie pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Remplacement des fenêtres modernes du pignon pour des fenêtres à battants en bois à quatre carreaux, pour s'harmoniser avec celles du rez-de-chaussée ;
- Remplacement de la porte moderne pour une porte de menuiserie ;
- Restitution des chambranles des fenêtres et de la porte.

## Bibliographie et références

Sites web et ressources internet

Wilkin., D. (2010). Circuit patrimonial : Vaudreuil Hudson. Récupéré de : <http://www.quebecheritageweb.com/fr/attraction/circuit-patrimonial-vaudreuil-hudson>

## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



Google Maps, mai 2016

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQÀM



---

Fiche créée par

---

Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-08



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### Identification

Numéro d'inventaire	2958
No. civique	310
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Tissu résidentiel suburbain
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5635216249	1833767	1004	2059	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1850 (rôle d'évaluation)

Type architectural 19\_Maison ouvrière - toit avec grand larmier et galerie (1840-1880)

La maison ouvrière avec un toit à grand larmier et galerie présente, comme son nom le suggère, de grandes similitudes avec le type précédent, la maison ouvrière avec toit à petit larmier (typologie no. 18). Il s'agit en effet du même modèle de maison, mais repris aux fins de villégiature. Au départ, elle faisait office de résidence secondaire, qu'on visitait seulement en été. Au cours du XIXe siècle, les activités d'hiver voient le jour et gagnent en popularité. On perçoit alors le potentiel pittoresque du paysage et du climat local par temps hivernal. Ainsi, la maison de villégiature d'été, qui était condamnée neuf mois sur douze, devient-elle alors une maison de villégiature d'hiver !

Dans la forme, cette typologie est comme sa semblable à petit larmier, une version de la maison du Bas-Canada rural en format réduit. La composition extérieure de la maison ouvrière à toit avec grand larmier et galerie est généralement symétrique : la porte avant, centrée, est encadrée de deux fenêtres, et prend parfois l'allure d'un portail. Les espaces intérieurs sont également organisés symétriquement : les pièces, de très petites dimensions, sont articulées autour d'un couloir central. Le toit à deux versants se termine en grands larmiers incurvés, surplombant sur une galerie. Des éléments décoratifs en bois parent souvent cette dernière (consoles, etc.). Il n'est pas rare que deux faces de la maison soient mises en valeur (traitement, ou orientation), permettant ainsi de bien apprécier la courbe du toit.

L'année de construction de cette demeure a été estimée à 1850 par le service d'évaluation foncière de la Ville d'Hudson, mais cette dernière fut trop modifiée pour que nous puissions confirmer son âge. Nous pouvons remarquer que la galerie avant fut transformée en annexe. En considérant la forme et les dimensions de cette résidence, elle fut probablement érigée entre 1850 à 1880.

## Historique

Como :

Le village historique de Como fut le site d'une des premières usines de verre du Canada. Les résidents les plus âgés d'Hudson se souviennent de Como comme étant la région localisée entre Pointe Cavagnal et la Parson's Point, sur le lac des Deux Montagnes.

L'Auberge Willow place (1820), manoir colonial reconstruit au 208, rue Main, fut le magasin général de François-Xavier Desjardins au cours des années 1800. Dégustez-y un copieux repas tout en observant les traversiers faisant la navette entre Como et Oka !

La célèbre croix du calvaire d'Oka est un site de pèlerinage catholique bâti en 1739. Chaque année, ce site attire des milliers de visiteurs. La colonisation britannique d'Hudson se trouva dans une position avantageuse au début des années 1800 lorsque Lotbinière, Seigneur de Vaudreuil, expulsa plusieurs fermiers Canadiens français ayant omis de lui payer leur loyer. Un des premiers à y aménager fut un officier britannique retraité de l'armée nommé John Mathison. En 1824, il y construisit une des premières écoles de la région.

Jusqu'au milieu du XIXe siècle, Como était uniquement reconnue par son adresse postale, Ottawa Glass Works. Elle fut renommée en 1855 afin d'éviter toute confusion possible puisque Bytown, la future capitale de la nation, deviendrait Ottawa. L'usine (Ottawa Glass Works) se spécialisait dans la fabrication de fenêtres de verre et d'isolateurs de télégraphes.

Durant ses beaux jours, le village possédait ses propres magasins et commerçants ainsi qu'une impressionnante église anglicane en pierre : l'église Saint Mary. Cette église est située au 261, rue Main et date de la Confédération (1867). Elle appartient encore aujourd'hui à une congrégation locale active.

### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Transformation de la galerie avant en annexe.

Construction d'une importante annexe à partir du mur arrière de la maison.

Le revêtement d'origine de la maison fut recouvert d'un enduit de stuc.

Remplacement des fenêtres d'origine de la maison pour des fenêtres à manivelle imitant les modèles anciens à petits carreaux.

Remplacement des fenêtres d'origine des lucarnes pour des fenêtres à guillotine de facture récente.

Les fenêtres sont munies de contrevents décoratifs.

Le revêtement de tôle à baguettes a été peint.



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

Bien que l'année de construction 1850 soit enregistrée au rôle d'évaluation foncière de la ville d'Hudson, la demeure fut trop modifiée pour ne nous puissions confirmer son âge. Il est encore possible toutefois d'imaginer la présence de l'ancienne galerie avant de la maison avant qu'elle ne soit transformée en volume annexe. Le corps « d'origine » de la petite maison est toujours visible, ses lucarnes et son toit en témoignent. Malgré tout, nous ne pouvons pas considérer objectivement cette résidence comme étant un patrimoine important. Malgré tout, son âge avancé ainsi que la volonté des propriétaires de lui conserver une apparence pittoresque typique d'Hudson nous permet de considérer que cette maison a un potentiel patrimonial et qu'elle serait bonne candidate à une restauration.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

L'apparence d'âge de cette maison pourrait être renforcée par des travaux ciblés de restauration :

- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à guillotine en bois d'inspiration néo-georgienne ;
- Remplacement des contrevents décoratifs pour des modèles véritables ou des persiennes ;
- Ajout de chambranles d'inspiration classique autour des fenêtres et de la porte ;
- Le revêtement de toit en tôle à baguettes devrait être conservé en raison de sa rareté.

Travaux d'envergure :

- Bien que son apparence soit conforme à l'époque de sa construction et qu'il contribue à l'apparence pittoresque de la demeure, le retrait du tambour et un retour à une façade dépouillée permettraient d'accroître l'apparence d'âge de la résidence.

## Bibliographie et références

### Photographies

Les photographies sont tirées du site internet Royal LePage Village, 2019.

### Sites web et ressources internet

Wilkin., D. (2010). Circuit patrimonial : Vaudreuil Hudson. Récupéré de : <http://www.quebecheritageweb.com/fr/attraction/circuit-patrimonial-vaudreuil-hudson>

## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain, 2015



Photographie tirée du site internet Royal LePage Village. 2019



Photographie tirée du site internet Royal LePage Village. 2019



Photographie tirée du site internet Royal LePage Village. 2019

## Dossier photos et iconographies historiques

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

---

Date de la création de la fiche



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications

2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### Identification

Numéro d'inventaire	2959
No. civique	336
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Tissu résidentiel suburbain
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

### Dénomination

Ferme Parsons (jadis : Great Narrows ; La Pointe du Grand d'Étroit ; Parsons' Point, Quarry Point)

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5535803597	1833552	1104	2683,7	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

vers 1832 ; 1860 attr.

Type architectural 17\_Maison du Bas-Canada rural (1825-1870)

On retrouve la maison du Bas-Canada rural, aussi appelée maison « canadienne », partout au Québec, mais nulle part ailleurs dans le monde. Il s'agit en effet d'une synthèse exceptionnelle entre les héritages français et britanniques, teintés de néo-classicisme, qui ne se trouve qu'ici. Cette grande maison est en quelque sorte née du cottage rustique, cette demeure rurale reprise par les urbains en quête de villégiature. En effet, dès 1822-23, les bourgeois s'approprient des maisons de ferme autour de la ville de Québec. Leurs toutes petites galeries d'alors, bien que trop petites pour s'y asseoir, symbolisent la villégiature, dont la popularité est grandissante.

Les véritables maisons du Bas-Canada rural rendent compte d'une certaine prospérité en milieu rural. Elles sont alors conçues par des architectes-constructeurs, qui prennent en charge la mise en forme du bâtiment selon les concepts d'architecture classique. Ils appliquent avec rigueur la symétrie, autant dans la disposition des ouvertures (fenêtres, lucarnes, etc.) que dans la disposition des espaces intérieurs (plan). Le décor intérieur se fait par ailleurs plus sophistiqué : il n'est pas rare de voir un foyer dans chaque pièce (boudoir, salon, salle à manger, etc.). À l'étage, les combles sont habités. À l'avant, la porte devient portail : les côtés et l'imposte sont ajourés. Les larmiers légèrement incurvés, posés sur de grandes galeries, reflètent l'influence coloniale et confèrent à la maison une élégante silhouette. On reconnaît la maison du Bas-Canada rural par ses deux ou trois fenêtres de chaque côté d'une porte centrée mise en valeur par des baies, ses larmiers débordants et ses lucarnes distribuées symétriquement. Elle se distingue cependant des maisons héritées du régime français par sa position surélevée par rapport au sol, ainsi que par ses ouvertures de plus grande dimension. Typiquement, les fenêtres sont à battant à carreaux, à fenêtrage double.

Selon la région et l'époque, les matériaux utilisés pour concevoir ce type de maison varient, autant en termes de revêtement extérieur que de toiture. Ainsi, les murs peuvent être formés de pierre grossièrement équarrie, de bois, de brique et éventuellement, de pierre de taille légèrement bouchardée. Le toit peut être couvert de bardeaux de cèdre, ainsi que de tôle à la canadienne ou à baguettes (bien que cette

dernière soit difficile à apposer sur les larmiers incurvés).

## Historique

Lambert Gardiner and Trisha Santa de la Société historique d'Hudson ont brièvement mentionné cette maison dans leur ouvrage de 2002 : « Main Road Hudson: Then and now (3rd ed.) :

« The nucleus of the Parsons's farmhouse was built around 1832. The general area of the farm was known successively as the Great Narrows, Parsons's Point, and now Quarry Point. Sandstone used in constructing many buildings described in this publication, including St. James Church and Sydenham Cottage, came from the quarry on this land. The farmhouse is still occupied by members of the Parsons's family .»

Celia Nelson de la Société Historique d'Hudson a écrit sur cette maison dans son ouvrage de 1975 « Historic Hudson - Old Cavagnal » :

'Descendants of scores of Pioneers who settled Cavagnal, Côte St. Charles, Côte St. Henry and Rigaud still own property and maintain farmed here. A number live on land associated with a century and a half of family history. The descendants of Thomas Parsons are a representative family in this instance, illustrating the changes at Timothy Parsons's Farm.

Timothy Parsons purchased the site of Parsons's Farm in 1858. Previous owners of lots forming the site were—A. St-Denis, Daniel Forbes, P. Gauthier, Thomas Knight, and Francis Watterson. The general area of these lots was known first as “La Pointe du grand détroit”—the Great Narrows. Later, it became Parsons's Point, then Quarry Point. The sandstone used in local construction came from the quarry on this land. Timothy Parsons also purchased land around the present Parsons's Drive location. The nucleus of the farmhouse is believed to have been built about 1832.

Timothy Parsons (1828–1891) was the son of Thomas Parsons of Culgaith, Cumberland. Thomas and his wife, Mary Wilkinson,, and their nine children left Mayport, England in 1828. The family settled at Cascades. Timothy married Isabelle Hodgson and received the first Parsons's farm property from his father in 1850. Later, Timothy sold the Cascades farm to move to Cavagnal where the younger Parsons could have adequate schooling.

George Parsons, Timothy's son, received the farm when he married Annie Emily Hodge. Parsons's Point and the Parsons's Drive farm were bequeathed to Mrs. Timothy Parsons. Charles and Allen Parsons inherited other farm lots. The Parsons's well-know diary farm, Lakeview was operated until recently by Leonard, George Parsons's son. Mary and Hugh Parsons, and their sons, live today on a part of

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



the old Parsons's Farm properties in Como, which passed from George to Leonard Parsons in 1915.'

Le Révérend et chanoine E.C. Royle a mentionné la famille Parsons dans son ouvrage de 1955 « The History of the Anglican Parish of Vaudreuil » p. 20 :

« The Parsons family came out in in 1829. Thomas Parsons came from Cumberland, his wife Mary Wilkinson, from Lancashire. Their son, Timothy, age 5, was with them. They sailed from Mary Port, Cumberland, with the object of joining friends on the Cote St. Charles, Vaudreuil County. Arriving in Montreal they took passage by Captain Lighthall's Durham boat, and two days later were landed at Harvey's Point near the village of Hudson. Harvey's Point forms the tongue of land which juts out from the south shore of the Lake of Two Mountain, creating the lake's hour-glass shape. Originally know as La Point du Grand d'Etroit [sic] (the Great Narrows) it has several names. The Parsons family bought it and it became known as Parson's Point. It is now known as Wallace's Point or Quarry Point. The quarry in the fields of the Parsons' farm are the source of the red sandstone, Potsdam conglomerate, used so freely for building in the district. The same rock formation is found at Potsdam, New York. »

### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison et de celui de la galerie pour du bardeau d'asphalte.

Remplacement des fenêtres d'origine de la maison pour des fenêtres à manivelle avec carrelage décoratif imitant les fenêtres à battant à six carreaux.

Remplacement de l'ouverture d'une fenêtre pour un oriel avec des fenêtres à guillotine qui semblent dater de la fin du XXe siècle.

Remplacement de la porte d'origine pour une porte en acier avec vitrage.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

Plusieurs modifications réalisées à la galerie :

Prolongement de la galerie sur le côté.

Ajout de moustiquaires sur le côté.

Substitution de la balustrade et des colonnes de soutien du toit de la galerie pour un ensemble de facture récente, disponible dans les détaillants de matériel de construction.

Plusieurs agrandissements réalisés :

Ajout d'un volume annexe avec toit en appentis à l'arrière de la maison.

Ajout d'un petit volume annexe sur le côté (vers l'arrière) s'intégrant dans toit pavillonnaire de la galerie.

Ajout d'une lucarne rampante allongée (à l'arrière).

Un volume annexe fut récemment ajouté à l'étage, au-dessus de la galerie. Cette modification a aussi été observée à la maison historique « Greenwood » localisée à proximité.

### État physique

L'intégrité structurale de cette résidence semble dans un état appréciable, mais le volume annexe a miné l'harmonie de sa volumétrie. L'impact visuel de cet ajout peut cependant être mitigé avec des travaux de restauration. L'emploi d'un lambris à couvre-joint pour couvrir la résidence est à souligner.

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

#### 2. valeur importante

Il est difficile d'établir une valeur patrimoniale objective basée sur les valeurs sélectionnées dans le cadre de l'inventaire du patrimoine de la MRC de Vaudreuil-Soulanges à la maison de ferme Parsons dû aux nombreuses modifications que cette dernière a subies. Cependant, en considérant son âge avancé, son lien avec une famille pionnière historique d'Hudson, sa présence dans plusieurs ouvrages historiques locaux et son lien avec la carrière Parsons, nous considérons que cette demeure représente un patrimoine important pour la Ville d'Hudson. La résidence décroche ainsi deux des valeurs ayant été sélectionnées dans le cadre de cet inventaire :

#### Valeur d'âge et monument témoin d'un usage

Bâtie vers 1932 selon la Société historique d'Hudson, la demeure constitue l'une des plus anciennes constructions encore existantes sur le territoire de la Ville d'Hudson. Bien qu'aucun élément architectural d'origine de son époque n'ait été conservé, la volumétrie et les proportions du bâtiment nous confirment son ancienneté. La valeur de l'édifice repose néanmoins et surtout sur : son importance historique pour la Ville d'Hudson ; sur la famille pionnière qu'y habite encore le bâtiment après plus d'un siècle et pour la contribution de la carrière de grès jadis située sur la propriété. Il est à noter que la valeur de matérialité dont disposent plusieurs bâtiments d'Hudson repose surtout sur l'emploi de grès rose lors de leur construction, une caractéristique des anciennes maisons (ex. « Ellesmere ») et des



églises St. James et St. Mary. Ainsi, la maison de ferme Parsons fut témoin d'un usage historique important pour la ville d'Hudson.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

L'apparence d'âge de cette maison pourrait être renforcée par des travaux ciblés de restauration :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Remplacement de la galerie de facture récente pour un ensemble plus conforme à l'époque de construction de la maison : colonnes tournées ou d'inspiration néo-classique et balustrade de fins barrotins en bois ou simplement son retrait ;
- Harmonisation du volume annexe avec le corps principal de la maison.

## Bibliographie et références

### Archives (Fonds et document)

Cossette, Jean-Marie. (1979). Belœil, Hudson, Rigaud, Sainte-Madeleine et Vaudreuil / Jean-Marie Cossette. [Photographies]. Fonds Point du jour Aviation Limitée. P690,S1,D79-0090. Bibliothèques et Archives nationales du Québec. Montréal : Québec.

### Études et ouvrages

Lambert Gardiner, W. et Trisha Santa. (2002). Main Road, Hudson: Then and Now. (3rd ed.). Hudson Heights: W. Lambert Gardiner, 2002, 88 p.

Royle, Edward Cecil. (1955). The history of the Anglican Parish of Vaudreuil. Hudson Heights: l'auteur. 221 p.

### Sites web et ressources internet

Wilkin., D. (2010). Circuit patrimonial : Vaudreuil Hudson. Récupéré de : <http://www.quebecheritageweb.com/fr/attraction/circuit-patrimonial-vaudreuil-hudson>

### Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette.  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec ; Fonds Point  
du jour Aviation Ltée. ; P690,S1,D79-0090

# Patrimoine bâti

fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



## Dossier photos et iconographies historiques

---

Fiche créée par

---

Modifications par

Lyne B.

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **2960**

No. civique **354**

Nom de la rue **Main, rue**

Municipalité **71100 Hudson**

Catégorisation

Typologie d'origine **Résidentielle**

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5535402523	1833508	2101	2916	1000	1	2

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1915

Type architectural **44\_Maison - allemande - toit à demi-croupe (1900-1940)**

La maison allemande à toit à demi-croupe découle du style Arts and Crafts britannique, tel qu'interprété par les Allemands au début du XXe siècle, avant qu'ils ne l'importe en Amérique. Cette version standardisée de la maison confortable présente une forme plus régulière que ne le prône le mouvement dont elle s'est inspirée. On la reconnaît à son toit en demi-croupe dont les deux pans ne descendent pas aussi bas que les deux autres. Dans sa version la plus vernaculaire, le toit de la maison allemande est percé de lucarnes passantes (alignées avec le mur de la façade). L'époque voit aussi apparaître le bardeau d'amiante, qui est d'abord posé en quinconce (losanges), puis en bardeaux rectangulaires ondulés, sur des bâtiments de cette typologie. On peut expliquer l'existence de maisons allemandes à toit en demi-croupe dans la MRC de Vaudreuil-Soulanges par l'immigration de Suisses allemands, qui avaient adopté cette architecture dans leur pays d'origine.

# Patrimoine bâti

fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQÀM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |   |
|------------------------------------|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

---

Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



État physique

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQÀM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

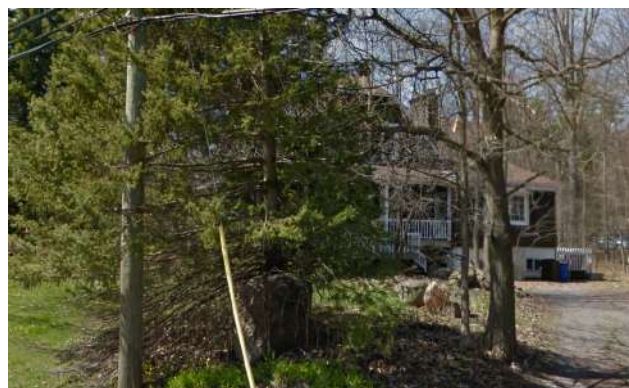
### Bibliographie et références



## Dossier photos et iconographies historiques



Google Maps, août 2015



Google Maps, mai 2016

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

---

Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2019-12-25



### Identification

Numéro d'inventaire	2961
No. civique	371
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Tissu résidentiel suburbain
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

Dénomination	jadis : Maison Jean-Baptiste et Alberta Malette ; Maison George Bradley
--------------	---

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5535112501	1833442	2101	777,2	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs	Date de construction
	1910
Type architectural	35_Maison à toit pavillon carré (1880-1940)

La maison à toit pavillon carré fit son apparition à la fin du XIXe siècle, mais il faudra toutefois attendre les années 30 et 40 pour qu'elle soit construite en grand nombre, principalement comme maison de ferme ou en périphérie urbaine.

Elle est construite tel un cube parfait coiffé d'un toit à pavillon à quatre versants. On se réfère souvent à cette composition, flanquée d'une galerie surmontée d'un auvent à l'avant, par l'appellation « Four Square », ou quatre-carrés. Haute de deux étages entiers, cette maison comprend parfois une pièce sous les combles — indiquée par la présence d'une lucarne. Bien que dans la forme et la capacité, ce type de demeure ressemble tantôt à la maison monumentale à corps simple, tantôt à une maison urbaine à toit plat, elle s'en démarque par la forme de son toit. Certaines demeures plus cossues de ce type ont des airs de maison néo-classique monumentale, en format réduit. Son revêtement extérieur varie selon les moyens des propriétaires de l'époque. L'apparition du bardeau d'amiante correspondant à cette période de construction ; aussi n'est-il pas rare d'en observer encore aujourd'hui quelques exemples authentiques. Plusieurs maisons de ce type sont recouvertes d'un clin de vinyle. Celles revêtues de briques sont plus cossues. Occasionnellement, cette résidence pavillonnaire toute en simplicité reçoit une ornementation (corniche, lucarnes, galeries, auvents, balcons, etc.) ou des annexes (vérandas, extensions, etc.), vraisemblablement utilisées aux fins de différenciation d'avec ses semblables.

## Historique

Cette maison fut construite vers 1911 par Jean-Baptiste (alias. Johny) Malette, charpentier. M. Malette a acquis pour 175 \$ de Lindsay Hodgson (en 1910) ce petit lot étroit, une petite subdivision de l'ancien lot agricole No. 61 du cadastre du village de Como. Selon l'écrivain Roderick L. Hodgson, un membre de cette famille, Lindsay Hodgson, était un fondateur de la Suburban Water Co., c'est-à-dire l'entreprise qui construisit les premières canalisations d'eau à Hudson (Hodgson, 2017, p. 157). Lindsay Hodgson avait acquis ce petit lot l'année précédente pour 150 \$ à George Parsons qui résidait au 336 rue Main. Tout au long du XXe siècle, la famille Parsons vendit graduellement, parcelle par parcelle, des petits lots de leurs terres agricoles à des habitants locaux, comme dans ce cas-ci, mais aussi à plusieurs Montréalais(es) souhaitant se construire des chalets et maisons de villégiature.

Le constructeur de cette résidence, Jean-Baptiste Malette, décéda quelques années après la construction de sa demeure en 1918. Son épouse, Alberta Malette, et ses huit enfants héritèrent de la maison. Ils la vendirent la même année pour 2000 \$ à William Hodgson, patriarche de la famille Hodgson et propriétaire de la scierie (il résidait au 293, rue Main) (Acte, Vaudreuil, 39103). La proche relation avec la famille Hodgson de Como, une famille de Charpentiers et de marchands de bois, nous laisse croire que Jean-Baptiste Malette a fort probablement travaillé comme charpentier avec les frères Hodgson. William Hodgson conserva la résidence jusqu'à son décès en 1922, année durant laquelle ses héritiers la vendirent à George Bradley, chauffeur. M. Bradley conserva la demeure jusqu'à sa vente à Raymond Poirier, en 1955 (Acte Vaudreuil, 76430). La résidence est ensuite passée aux mains des personnes suivantes : Johny Boudreau, Paul Doble, Barbara Pierce, Hemma Friedrich et Gilles Patoine.

Como :

Le village historique de Como fut le site d'une des premières usines de verre du Canada. Les résidents les plus âgés d'Hudson se souviennent de Como comme étant la région localisée entre Pointe Cavagnal et la Parson's Point, sur le lac des Deux Montagnes. L'Auberge Willow place (1820), manoir colonial reconstruit au 208, rue Main, fut le magasin général de François-Xavier Desjardins au cours des années 1800. Dégustez-y un copieux repas tout en observant les traversiers faisant la navette entre Como et Oka ! La célèbre croix du calvaire d'Oka est un site de pèlerinage catholique bâti en 1739. Chaque année, ce site attire des milliers de visiteurs. La colonisation britannique d'Hudson se trouva dans une position avantageuse au début des années 1800 lorsque Lotbinière, Seigneur de Vaudreuil, expulsa plusieurs fermiers Canadiens français ayant omis de lui payer leur loyer. Un des premiers à y aménager fut un officier britannique retraité de l'armée nommé John Mathison. En 1824, il y construisit une des premières écoles de la région. Jusqu'au milieu du XIXe siècle, Como était uniquement reconnue par son adresse postale, Ottawa Glass Works. Elle fut renommée en 1855 afin d'éviter toute confusion possible puisque Bytown, la future capitale de la nation, deviendrait Ottawa. L'usine (Ottawa Glass Works) se spécialisait dans la fabrication de fenêtres de verre et d'isolateurs de télégraphes.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Durant ses beaux jours, le village possédait ses propres magasins et commerçants ainsi qu'une impressionnante église anglicane en pierre : l'église Saint Mary. Cette église est située au 261, rue Main et date de la Confédération (1867). Elle appartient encore aujourd'hui à une congrégation locale active.

### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |   |  |  |   |
|---|--|--|---|
| <input checked="" type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon             | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine de la maison et de la véranda pour du bardeau d'asphalte.  
Les fenêtres sont munies de contrevents décoratifs.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette maison semble dans un excellent état d'intégrité physique, autant au niveau de sa structure, que de la préservation de ses composantes architecturales d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

2. valeur importante

Cette maison représente un patrimoine important pour la Ville d'Hudson, car elle rassemble deux des valeurs patrimoniales sélectionnées dans le cadre de l'inventaire du cadre bâti de la MRC de Vaudreuil-Soulanges :

#### Valeurs d'art et de matérialité

S'inscrivant dans la mouvance Arts and Crafts, qui rejetait les valeurs et les procédés de la nouvelle civilisation industrielle en faveur d'un retour aux pratiques artisanales ancestrales, cette demeure en respecte les principes fondateurs, particulièrement l'emploi du bardeau de cèdre comme revêtement pour s'harmoniser avec l'environnement boisé. Ce courant architectural fut popularisé par la bourgeoisie anglophone s'implantant dans ce lieu destiné à la villégiature. Cette maison fait partie d'un ensemble particulièrement riche sur la côte de Cavagnal et pourrait être considérée comme un paysage culturel selon la terminologie employée dans la nouvelle Loi sur le patrimoine culturel et l'UNESCO. La position de cette demeure sur les bords de la rivière des Outaouais vient renforcer cette mise en contexte patrimoniale.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison et de la véranda pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Retrait des contrevents décoratifs et restitution de persiennes véritables.

## Bibliographie et références

Sites web et ressources internet

Wilkin., D. (2010). Circuit patrimonial : Vaudreuil Hudson. Récupéré de : <http://www.quebecheritageweb.com/fr/attraction/circuit-patrimonial-vaudreuil-hudson>

## Dossier photos et iconographies historiques



Google Maps, mai 2016



Google Maps, mai 2009



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

---

Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2019-12-25



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **2962**

No. civique **372**

Nom de la rue **Main, rue**

Municipalité **71100 Hudson**

Catégorisation

Typologie d'origine **Résidentielle**

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5535118344	1833473	2101	829,8	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1922

Type architectural **35\_Maison à toit pavillon carré (1880-1940)**

La maison à toit pavillon carré fit son apparition à la fin du XIXe siècle, mais il faudra toutefois attendre les années 30 et 40 pour qu'elle soit construite en grand nombre, principalement comme maison de ferme ou en périphérie urbaine.

Elle est construite tel un cube parfait coiffé d'un toit à pavillon à quatre versants. On se réfère souvent à cette composition, flanquée d'une galerie surmontée d'un auvent à l'avant, par l'appellation « Four Square », ou quatre-carrés. Haute de deux étages entiers, cette maison comprend parfois une pièce sous les combles — indiquée par la présence d'une lucarne. Bien que dans la forme et la capacité, ce type de demeure ressemble tantôt à la maison monumentale à corps simple, tantôt à une maison urbaine à toit plat, elle s'en démarque par la forme de son toit. Certaines demeures plus cossues de ce type ont des airs de maison néo-classique monumentale, en format réduit. Son revêtement extérieur varie selon les moyens des propriétaires de l'époque. L'apparition du bardeau d'amiante correspondant à cette période de construction ; aussi n'est-il pas rare d'en observer encore aujourd'hui quelques exemples authentiques. Plusieurs maisons de ce type sont recouvertes d'un clin de vinyle. Celles revêtues de briques sont plus cossues. Occasionnellement, cette résidence pavillonnaire toute en simplicité reçoit une ornementation (corniche, lucarnes, galeries, auvents, balcons, etc.) ou des annexes (vérandas, extensions, etc.), vraisemblablement utilisées aux fins de différenciation d'avec ses semblables.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQÀM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |   |
|------------------------------------|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

---

Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



État physique

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

### Bibliographie et références

## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

---

Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2019-12-21





# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **2963**

No. civique **374**

Nom de la rue **Main, rue**

Municipalité **71100 Hudson**

Catégorisation

Typologie d'origine **Résidentielle**

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5535116758	1833445	2101	1706,8	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1904

Type architectural **24\_Cottage avec mur pignon comme façade (1860-1940)**

Le cottage avec mur pignon comme façade est un bâtiment d'inspiration ontarienne. Bien que l'on puisse croire qu'il s'agisse d'une maison ouvrière à toit à deux versants droits, retournée vers la rue, cette implantation est la conséquence d'un aménagement urbanistique particulier. L'orientation permet en effet à la maison d'épouser la forme du lot généralement plus profond que large sur lequel elle se trouve. Cette caractéristique est typique des milieux urbains, où l'usage du côté court en façade permet une utilisation plus efficace du sol. Aussi, ce type de bâtiment se prête-t-il particulièrement bien à la fonction commerciale : il n'est pas rare d'y voir loger un magasin général, qui tire profit de la profondeur du bâtiment dans l'organisation de ses espaces intérieurs vers l'arrière. Dans sa version plus ancienne, le profil de toit est élevé, alors que dans sa version plus récente, le profil du toit est plus bas. De surcroît, les variantes en termes de conception et d'ornementation témoignent-elles d'une tendance à l'autoconstruction et à l'appropriation.

Malheureusement, peu de ces cottages nous sont parvenus aujourd'hui dans un bon état de conservation. Très probablement dû à leur petite dimension, la majorité de ces cottages a été agrandie lors de l'ajout de volumes annexes dénaturant leur typologie d'origine. Cependant, leur forme pittoresque, leurs qualités paysagères, leur position à la frontière du noyau villageois et même leur couvert végétal font en sorte que ces cottages ont une certaine valeur paysagère emblématique du caractère des maisons d'Hudson. Nous ne pouvons leur attribuer de valeurs patrimoniales lorsque nous les comparons à d'autres maisons mieux conservées, mais il est indéniable que ces cottages contribuent au caractère et aux paysages urbains et naturels d'Hudson.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQÀM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |   |
|------------------------------------|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

---

Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



État physique

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

## Bibliographie et références

## Dossier photos et iconographies historiques



Google Maps, mai 2016



Google Maps, mai 2016

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

---

Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-08



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### Identification

Numéro d'inventaire	2964
No. civique	377
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Tissu résidentiel suburbain
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5535112019	4661786	2101	784	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1910

Type architectural 35\_Maison à toit pavillon carré (1880-1940)

La maison à toit pavillon carré fit son apparition à la fin du XIXe siècle, mais il faudra toutefois attendre les années 30 et 40 pour qu'elle soit construite en grand nombre, principalement comme maison de ferme ou en périphérie urbaine.

Elle est construite tel un cube parfait coiffé d'un toit à pavillon à quatre versants. On se réfère souvent à cette composition, flanquée d'une galerie surmontée d'un auvent à l'avant, par l'appellation « Four Square », ou quatre-carrés. Haute de deux étages entiers, cette maison comprend parfois une pièce sous les combles — indiquée par la présence d'une lucarne. Bien que dans la forme et la capacité, ce type de demeure ressemble tantôt à la maison monumentale à corps simple, tantôt à une maison urbaine à toit plat, elle s'en démarque par la forme de son toit. Certaines demeures plus cossues de ce type ont des airs de maison néo-classique monumentale, en format réduit. Son revêtement extérieur varie selon les moyens des propriétaires de l'époque. L'apparition du bardeau d'amiante correspondant à cette période de construction ; aussi n'est-il pas rare d'en observer encore aujourd'hui quelques exemples authentiques. Plusieurs maisons de ce type sont recouvertes d'un clin de vinyle. Celles revêtues de briques sont plus cossues. Occasionnellement, cette résidence pavillonnaire toute en simplicité reçoit une ornementation (corniche, lucarnes, galeries, auvents, balcons, etc.) ou des annexes (vérandas, extensions, etc.), vraisemblablement utilisées aux fins de différenciation d'avec ses semblables.



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQÀM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

- Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison pour du bardeau d'asphalte.
- Remplacement du revêtement d'origine de la maison pour un clin de vinyle.
- Remplacement des portes d'origine pour des portes en acier avec vitrage.
- Agrandissement d'une ouverture du mur latéral droit pour y placer un vitrage fixe.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, mais les auvents du balcon et de la galerie en façade présentent des signes d'affaissement et nécessitent des travaux de restauration.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

Dans son état actuel, on ne peut attribuer de valeurs patrimoniales à cette maison, cependant elle possède un potentiel certain pour une restauration réussie. Avec des investissements pouvant venir financer des travaux visant à lui redonner son apparence d'antan, elle pourrait devenir l'une des plus belles demeures d'Hudson.



## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Remplacement du revêtement moderne de la maison pour un appareillage en brique, un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement des portes modernes pour des portes de menuiserie ;
- Restauration des auvents ;
- Restauration des fenêtres anciennes ;
- Restitution des chambranles des fenêtres et des portes ;
- Restitution des consoles ajourées aux piliers de la galerie.

Restauration d'envergure :

- Restitution de la dimension d'origine du mur latéral droit pour y placer une fenêtre conforme à l'époque de construction de la maison.

## Bibliographie et références

## Dossier photos et iconographies historiques



Google Maps, mai 2016



Google Maps, mai 2016

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

---

Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-19



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **2965**

No. civique **383**

Nom de la rue **Main, rue**

Municipalité **71100 Hudson**

Catégorisation

Typologie d'origine **Résidentielle**

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5535020422	1833356	2101	1328,5	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1976

Type architectural **61\_Maison néo-québécoise (1970-1990)**

La maison néo-québécoise résulte d'un engouement pour le patrimoine. On cherche alors à évoquer la maison d'esprit français : grande toiture, larmier incurvé, lucarnes, etc. Certains architectes cherchent littéralement à reproduire les modèles du passé.

Cette apologie de la maison québécoise donne naissance à une vague de constructions pour cette typologie en banlieue. Les constructeurs empruntent en effet ces idées afin de « décorer » les bungalows qui n'ont rien de français dans les faits : entrée souvent localisée sur le côté, carport « à la québécoise » pour ranger la voiture, fenêtres à faux battants et faux carreaux, portes à caissons, composition non symétrique extérieure illustrant bien l'organisation résolument moderne des espaces intérieurs. Le recours à des matériaux récents reproduisant les matériaux traditionnels (faux bardeaux bruns, fausses briques, pierres, bois, etc.) exprime une évidente recherche de rusticité. Encore une fois, les catalogues de modèles sont utilisés pour faciliter la diffusion de cette typologie résidentielle.

# Patrimoine bâti

fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQÀM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |   |
|------------------------------------|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

---

Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



État physique

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

### Bibliographie et références

## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

---

Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2019-12-25



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire 2966  
No. civique 394  
Nom de la rue Main, rue  
Municipalité 71100 Hudson  
Catégorisation Noyau villageois  
Typologie d'origine Institutionnelle  
Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti



Dénomination  
Centre communautaire Stephen F. Shaar

Typologie actuelle Centre communautaire ou de  
description quartier (incluant centre  
diocésain)

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435944942	1833346 / 833347 / 1833348	2102	4354,8	6997	1	

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1952

Type architectural 65\_Non-résidentiel

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG** UQÀM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |  |  |  |   |
|--|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent           | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input checked="" type="checkbox"/> Très bon | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

État physique

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

4. valeur de proximité

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

## Bibliographie et références

### Archives (Fonds et document)

Cossette, Jean-Marie. (1979). Belœil, Hudson, Rigaud, Sainte-Madeleine et Vaudreuil / Jean-Marie Cossette. [Photographies]. Fonds Point du jour Aviation Limitée. P690,S1,D79-0090. Bibliothèques et Archives nationales du Québec. Montréal : Québec.

## Dossier photos et iconographies historiques



Photographie aérienne de 2015 prise par Pierre Lahoud.



CRC en patrimoine urbain



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette.  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec ; Fonds Point  
du jour Aviation Ltée. ; P690,S1,D79-0090

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

---

Date de la création de la fiche



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications

2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire 2967  
No. civique 397  
Nom de la rue Main, rue  
Municipalité 71100 Hudson  
Catégorisation Noyau villageois  
Typologie d'origine Résidentielle  
Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti



Typologie actuelle Immeuble à bureaux  
description

Dénomination  
« Le Champignon.ca Coworking » (jadis : Hudson Gazette ;  
Maison Séguin et Maison Wilson)

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435836885	1833322 / 1833322	2102		6000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

vers le début XIXe

Type architectural 40\_Cottage à plan en L (1860-1940)

Le cottage à plan « en L » est en quelque sorte la version d'un étage (ou un étage et demi) de la maison monumentale vernaculaire à deux corps. Cette configuration résulte souvent de l'agrandissement d'une maison d'un étage, par l'ajout d'un volume transversal de même hauteur. Aussi, les formes et dimensions de ce type de résidence sont-elles extrêmement variées. La plupart des exemples répertoriés dans la MRC présente un pignon en façade du volume le plus rapproché de la rue, bien qu'il existe d'autres orientations de toit possibles.

## Historique

Ce bâtiment fut érigé vers 1901 pour Joseph Séguin, capitaine de navire à vapeur et son épouse Adèle de la Durantage. Le lot sur lequel cette maison se trouve a été subdivisé en 1877 par les grossistes et commerçants de glace Henry Thomas Campbell et Joseph Campbell de Montréal. Après la fermeture de la Canada Glass Compagny Ltd. (jadis située aux environs de la rue Wharf et du parc Jack Layton), Lamplough et Campbell avec Stephen Jones Lyman achetèrent les terrains et tentèrent de créer un village en les divisant en plus de 68 lots. L'opération immobilière échoua et Alexander McNaughton, un agriculteur local possédant les terres agricoles voisines, acheta les lots à bas prix en 1880. Le terrain demeura non construit jusqu'à ce que Celia Brown, l'épouse de John McNaughton, le fils d'Alexander, vende plusieurs des lots de la rue Main à la compagnie d'assurances Sun Life.

En 1893, la Sun Life vendit le lot à Joseph Séguin, capitaine de navires à vapeur pour 150 \$ (Acte Vaudreuil, 25298). Une hypothèque a été prise sur le lot en 1900, mais il n'y a encore aucune mention de la résidence. La première mention se fait en 1917 dans un acte relatif à une obligation. Il y a mention « d'une maison et de plusieurs bâtiments dessus érigés » (Acte Vaudreuil 38519). Joseph Séguin conserva la résidence jusqu'à son décès, en 1920. Son épouse, Adèle de la Durantage, y résida jusqu'en 1923, année durant laquelle elle vendit la demeure à John Wilson. Fils du maire du village d'Hudson, Howard Joseph Wilson était, avec son père, marchand de glace, pétrole, bois et charbon et propriétaire de la « Wilson Ice Co. » et la « Wilson Co. ». Bien qu'il résidait au 56 rue Oakland, il conserva la propriété de cette maison jusqu'à son décès en 1951. Son fils, John Howard Wilson alias Jack (1918-2007), fut marchand comme son père et grand-père, mais aussi président du club de golf Whitlock et propriétaire de la Hudson Lake of Two Mountain Gazette dont les bureaux occupaient probablement l'édifice. Le journal successeur, Hudson Gazette, continua par la suite d'utiliser la maison pour abriter ses bureaux. À la même époque, la famille Wilson fut notamment propriétaire de la Maison Faquarson située au 556, rue Main.

Lambert Gardiner et Trisha Santa ont brièvement fait mention de la résidence dans leur ouvrage de 2002 « Main Road Hudson : Then and Now » :

“This building has had a varied past. It has been Sylvia Gill's Secretarial College, Duff's Little Red Schoolhouse bookstore, Red Pantry pet food store, Mark's Video Action with Hugin Sweda computer software company upstairs, Boutique Beaucoup wool shop, and now, since January 1991, the offices of the Hudson Gazette.”

La Gazette d'Hudson a fermé ses portes en 2014. En date de 2019, la fonction du bâtiment est celle d'espace de co-working entrepreneurial nommé « Le Champignon ».

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison et du tambour pour du bardeau d'asphalte.

Les pignons de la maison et du tambour sont garnis de décorations d'inspiration victorienne.

Ajout d'un volume en façade servant de tambour.

Certaines fenêtres furent remplacées par des fenêtres à manivelle, mais des fenêtres à battants d'origine sont toujours présentes.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale, mais le tambour a miné l'uniformité de sa volumétrie. L'impact visuel de cet ajout peut cependant être mitigé par des travaux de restauration.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

4. valeur de proximité

Cette maison possède la majorité des composantes liées à sa typologie, cependant elle a subi quelques modernisations qui ne permettent pas de lui attribuer des valeurs patrimoniales. Elle se classe tout de même dans la catégorie du patrimoine municipal de proximité, car on y perçoit une volonté du propriétaire de préserver l'intégrité de ses principaux attributs.



## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

L'apparence d'âge de cette maison pourrait être renforcée par des travaux ciblés de restauration :

- Remplacement du revêtement moderne de la maison pour un appareillage en brique, un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à battants en bois à six carreaux.

Restauration d'envergure :

- Retrait du tambour pour restituer un perron ou une galerie conforme à l'époque de construction de la maison.

## Bibliographie et références

### Études et ouvrages

Lambert Gardiner, W. et Trisha Santa. (2002). Main Road, Hudson: Then and Now. (3rd ed.). Hudson Heights: W. Lambert Gardiner, 2002, 88 p.

### Site Web et ressources internet

Le Champignon.ca (2019). Le Champignon.ca [Site internet]. Récupéré en ligne de : <http://www.lechampignon.ca/>

The Gazette. (2007). Obituary: John Howard Wilson « Jack » 1918-2007. Dans The Gazette. 15 janvier 2017. Récupéré en ligne de : <https://montrealgazette.remembering.ca/obituary/john-wilson-1066564165>

## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain

## Dossier photos et iconographies historiques

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment



CRC en patrimoine urbain



Photographie aérienne de 2015 prise par Pierre Lahoud.



Photographie aérienne de 2015 prise par Pierre Lahoud.



Google Maps, mai 2016



Photographie de 2019 tirée du site internet LeChampigon.ca



Photographie non datée (vers 1990) tirée de la Collection de la Société Historique d'Hudson

Fiche créée par

Modifications par

Lyne B.

Date de la création de la fiche



Date des modifications

2020-01-29



### Identification

Numéro d'inventaire	2968
No. civique	396-398
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



#### Dénomination

jadis : Restaurant Fabio

Typologie actuelle description  
Restaurant et établissement avec service complet (sans terrasse)

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435940635	1833345	2102	1002,9	5811	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1940

Type architectural 33\_Maison bourgeoise victorienne (1875-1914)

La maison bourgeoise victorienne, tout comme le courant architectural du même nom, voit le jour sous le règne de la reine Victoria (1837-1902). Les demeures prestigieuses de cette époque, aux formes variées et à la conception complexe, présentent un décor architectural explicite, riche en ornementation et recoupant plusieurs styles historicistes : Second Empire, néo-classique, Italianate, Queen Ann, néo-roman, néo-gothique, Arts and Crafts, Château, etc. Aussi, leur revêtement est-il très varié, et les voit-on affublées de tourelles, de pignons, d'oriels, de lucarnes, d'auvents, de portails, de boiseries, etc. Il n'est pas rare qu'elles soient asymétriques, car les pièces sont organisées selon l'usage des résidents. Dans les campagnes, il s'agit habituellement de la maison du notable du village (avocat, médecin, etc.), cherchant à évoquer le prestige de l'élite locale par une architecture monumentale.

# Patrimoine bâti

fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQAM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison et de l'auvent de la galerie pour du bardeau d'asphalte.

Remplacement des fenêtres d'origine de la maison pour des fenêtres à manivelle à un seul battant.

Les fenêtres sont munies de contrevents décoratifs.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

Dans son état actuel, on ne peut attribuer de valeurs patrimoniales à cette maison, cependant elle possède un potentiel certain pour une restauration réussie. Avec des investissements pouvant venir financer des travaux visant à lui redonner son apparence d'antan, elle pourrait devenir l'une des plus belles demeures d'Hudson.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison et de l'auvent de la galerie pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à battants en bois à six carreaux ou à guillotine en bois ;
- Restitution des chambranles des fenêtres et de la porte ;
- Retrait des contrevents décoratifs ;
- Remplacement de la galerie de facture récente pour un ensemble plus conforme à l'époque de construction de la maison : colonnes tournées ou d'inspiration néo-classique et balustrade de fins barrotins en bois ou simplement son retrait ;
- Retrait des camaïeux et de la peinture rose pour des couleurs plus sobres.

## Bibliographie et références

Archives (Fonds et document)

Cossette, Jean-Marie. (1979). Belœil, Hudson, Rigaud, Sainte-Madeleine et Vaudreuil / Jean-Marie Cossette. [Photographies]. Fonds Point du jour Aviation Limitée. P690,S1,D79-0090. Bibliothèques et Archives nationales du Québec. Montréal : Québec.



## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



Photographie aérienne de 2015 prise par Pierre Lahoud.



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette. Bibliothèque et Archives nationales du Québec ; Fonds Point du jour Aviation Ltée. ; P690,S1,D79-0090

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Photographie non datée (vers 1980) tirée de la Collection de la Société historique d'Hudson.

---



Photographie non datée (vers 1990) tirée de la Collection de la Société historique d'Hudson.

---

---

Fiche créée par

Date de la création de la fiche



---

Modifications par

Lyne B.

Date des modifications

2020-01-29



### Identification

Numéro d'inventaire	2969
No. civique	400
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Dénomination  
Clarence & Cripps

Typologie actuelle description  
Restaurant et établissement  
avec service complet (sans  
terrasse)

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435848555	1833344	2102	1440,9	5811	2	

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1940

Type architectural  
29\_Maison monumentale vernaculaire à corps simple (1860-1940)

La maison monumentale vernaculaire à corps simple est une grande maison à plan rectangulaire, construite sur deux étages entiers et couronnée d'un toit à deux versants aplati. Cette forme évoque les maisons monumentales classiques du début du XIXe siècle. Sobre dans leur ornementation, les maisons de cette typologie sont souvent le fruit d'autoconstruction. Elles sont subséquentement agrandies et ornées au gré de l'augmentation des besoins et de la richesse du propriétaire. Il n'est ainsi pas rare de les trouver affublées d'annexes aux dimensions variées (avant et/ou arrière), de frontons, d'auvents, de galeries, de vérandas, de volets et de cheminées. Ses murs extérieurs sont le plus souvent revêtus de clins, bien qu'on en voit parfois des exemples en brique. En somme, il existe une grande variété de ces grandes constructions modestes. Leur implantation pavillonnaire étant, on ne les retrouve habituellement qu'en milieu rural ou en périphérie des villes.

Cette maison vernaculaire monumentale haute de deux étages datant des années 1940 possède un toit bombé à arc en plein cintre. Ce type de toit est utilisé seulement à deux reprises dans la MRC de Vaudreuil-Soulanges. Il existe en effet une maison similaire à Saint-Marthe. Ce type de toit est très peu commun en architecture, surtout pour l'architecture résidentielle. Ce toit représente ainsi une curiosité. Nous pouvons aussi observer que la résidence est dotée de caractéristiques inhabituelles. L'auvent « demi-toit » présent au niveau du rez-de-chaussée est une caractéristique architecturale commune des bâtiments des années 1940-1950 qu'on retrouve dans la région de Montréal. Ce type d'auvent n'est toutefois que rarement utilisé au rez-de-chaussée et ne parcourt que très rarement les quatre façades d'une maison. Nous pouvons même constater la présence d'un autre de ces auvents au-dessus des fenêtres du registre supérieur.

La combinaison de ces auvents, le toit à arc en plein cintre et l'utilisation de fenêtres à guillotine avec barreaux horizontaux nous laissent

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



croire que le constructeur de cette maison souhaitait exagérer l'horizontalité de la demeure. À l'époque de construction de la demeure, il était fréquent, au Québec, d'intensifier les lignes horizontales des bâtiments (autant pour les bungalows que pour les bâtiments institutionnels) en opposition aux lignes verticales de l'art déco des années 1920-1930. Ce style, appelé « streamline moderne » est visible sur la façade de l'école Saint-Thomas d'Hudson, une façade ornée de rangées de briques horizontales de couleurs différentes. Bien qu'il s'agisse seulement d'une hypothèse, il est plausible que le constructeur de cette maison ait voulu lui procurer des caractéristiques architecturales populaires de son époque.

## Historique

Les recherches historiques destinées à documenter cette résidence doivent se poursuivre. Cette dernière semble d'ailleurs avoir été érigée pour Pauline Alberta Hodgson.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input checked="" type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

La date de construction de l'édifice étant, la couverture de cette maison a probablement été recouverte de bardeaux d'asphalte à l'origine.

Les fenêtres et les auvents « demi-toit » semblent d'origine.

L'auvent du rez-de-chaussée a toutefois été modifié lors de l'ajout de l'annexe.

Ajout de contrevents décoratifs.

Ajout d'un volume annexe reprenant la forme incurvée du corps principal.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### État physique

Cette maison semble dans un bon état au niveau de son intégrité structurale, mais le volume annexe a miné l'uniformité de sa volumétrie. L'impact visuel de cet ajout peut cependant être mitigé par des travaux de restauration.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

2. valeur importante

Cette maison représente un patrimoine important pour la Ville d'Hudson, car elle rassemble deux des valeurs patrimoniales sélectionnées dans le cadre de l'inventaire du cadre bâti de la MRC de Vaudreuil-Soulanges :

#### Valeurs d'art et de matérialité

Cette résidence, et une autre localisée à Sainte-Marthe sont les deux seules résidences de la MRC de Vaudreuil-Soulanges à être revêtues d'un toit à arc en plein cintre. Alors que ce type de volume est habituellement couronné d'un toit à deux versants, il est très étonnant que le premier propriétaire de cette maison ait fait le choix d'une structure si complexe, réalisable seulement par un artisan aux talents techniques remarquables. Seule la présence des différents ajouts empêche cette demeure d'être considérée comme un patrimoine de valeur supérieure.



## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

L'apparence d'âge de cette maison pourrait être renforcée par des travaux ciblés de restauration :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Remplacement des fenêtres modernes du volume annexe pour des fenêtres à guillotine en bois similaires à celles du volume principal ;
- Retrait des contrevents décoratifs et restitution de persiennes véritables.

## Bibliographie et références

Archives (Fonds et document)

Cossette, Jean-Marie. (1979). Belœil, Hudson, Rigaud, Sainte-Madeleine et Vaudreuil / Jean-Marie Cossette. [Photographies]. Fonds Point du jour Aviation Limitée. P690,S1,D79-0090. Bibliothèques et Archives nationales du Québec. Montréal : Québec.

## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette. Bibliothèque et Archives nationales du Québec ; Fonds Point du jour Aviation Ltée. ; P690,S1,D79-0090

## Dossier photos et iconographies historiques



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**

 Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges



Photographie non datée (vers 1980-1990) tirée de la Collection de la Société historique d'Hudson.



Photographie non datée (vers 1980-1990) tirée de la Collection de la Société historique d'Hudson.

Fiche créée par

Modifications par

Lyne B.

Date de la création de la fiche



Date des modifications

2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### Identification

Numéro d'inventaire	2970
No. civique	399 - 401
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

#### Dénomination

Restaurant Sauvé (jadis : Majors')

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435845819	1833317	2102	604,2	1000	2	1

### Architecture

#### Architectes / concepteurs

Hodgson, William David

#### Date de construction

1900 (rôle d'évaluation)

Type architectural 37\_Maison à toit pavillon rectangulaire (1910-1950)

Hormis son plan allongé, la maison à toit pavillon rectangulaire reprend les caractéristiques de la maison « Four-Square ». Sa construction commence toutefois plus tard, et se poursuit au-delà de la période de construction de la maison « Four-Square ». On peut donc affirmer qu'il s'agit en quelque sorte d'une transformation de la toiture de cette dernière qu'on retrouvera ailleurs jusqu'à l'après-guerre. Haute de deux étages, cette très grande demeure a souvent hébergé des activités commerciales au rez-de-chaussée. Sa grande dimension lui permet aussi d'être subdivisée en plusieurs logements. Cette densification est un signe d'urbanité. Aussi, est-il plutôt rare de voir ce type de bâtiment utilisé comme maison de ferme.

La quantité importante de maisons à toit pavillon rectangulaire retrouvée dans la MRC de Vaudreuil-Soulanges est sans contredit une tendance locale qui peut s'expliquer par la répétition du modèle par un même entrepreneur en construction.

La « pierre » utilisée pour cette maison est le bloc de béton moulé ou ciment moulé, un matériau couramment utilisé au Québec dans les années 1900-1910. Cette technique consiste à ce que le constructeur ou l'entrepreneur moule sur place les blocs à partir d'un béton ou ciment (souvent du ciment Portland) dans des moules rectangulaires dont l'une des faces est à bosselage. On obtient ainsi, à faible coût, un revêtement de blocs imitant la prestigieuse pierre de taille à bosselage. Un élément emblématique de ce type de revêtement est la répétition identique de quelques modèles de bosselage. Les coûts de construction étant très faibles, cette technique de construction est devenue rapidement très populaire, partout au Québec et aux États-Unis. Connus aux États-Unis sous la dénomination « cast block house » ou « rusticated concrete block », les moules et machines nécessaires étaient vendus dans des catalogues de maisons dont le plus connu était celui de Sears, Roebuck & Co. Cette technique de construction disparut cependant rapidement au Québec vers les

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



années 1910 à cause des risques liés à de possibles problèmes structurels. Plusieurs personnes ont érigé ces maisons d'un seul rang de blocs sans structure interne.

## Historique

Selon le règlement no. 599 VISANT À DÉSIGNER COMME BÂTIMENT HISTORIQUE L'HÔTEL DE VILLE (481, rue Main), LA MAISON HALCRO (539, rue main) ET LE MUSÉE D'HUDSON (541, rue Main), cette maison ainsi que le musée d'Hudson furent construits par le même entrepreneur. La description historique retrouvée dans le règlement concernant le musée dit ceci :

« Cette maison fut construite en 1909 par monsieur William David Hodgson pour son frère John Allan Hodgson. Cet entrepreneur a bâti plusieurs autres maisons à Hudson à cette époque, dont le 401, le 403 et le 543 rue Main ainsi que le 63, rue Elm. La dernière construction de ce type fut érigée en 1913. Les demeures bâties par William David Hodgson sont encore aujourd'hui très solides. Elles sont toutes fabriquées de bois et de pierre, hormis celle située au 543 rue Main qui est en brique rouge. Monsieur William Hodgson a, tout comme la presque totalité de ses résidences, doté le bâtiment d'une toiture en métal et, à notre connaissance, ces dernières n'ont jamais été remplacées (voir photos Annexe A). Cette construction est la jumelle de cela résidence implantée au 63, rue Elm. Une caractéristique très importante de cette demeure est l'année de construction "1909" inscrite au-dessus de la porte en façade. De plus, les plafonds y sont très hauts (9 à 10 pieds), les planchers sont fabriqués de bois francs et les murs sont en plâtre, ce qui est très commun pour à cette époque. La résidence a appartenu à la famille Hodgson pendant plus de 70 ans ».

Cette maison fut érigée en 1905 et 1909 pour M. Jean Batiste Rouleau, menuisier du village de Como. Selon le registre foncier du Québec, le lot 86-2 de l'ancien cadastre du village de Como, le lot sur lequel cette maison est bâtie, fut acquis pour 133,61 \$, en demi-indivise et ce sans bâtiment présent en 1905 de l'abbé John Alphonse Reid, curé de la paroisse Saint-Thomas d'Aquin (CF Vaudreuil, 31376 RB). Au décès de M. Rouleau en 1909, son frère Edgar Rouleau hérita de la demi-indivise du lot ainsi que la maison érigée dessus (CF Vaudreuil, 33050 RB). Toujours selon le registre foncier, l'autre partie de l'indivise était à cette époque la propriété de J.M.P. Lalonde.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |   |  |  |   |
|---|--|--|---|
| <input checked="" type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon             | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison pour du bardeau d'asphalte.

Remplacement des colonnes de la galerie pour des modèles tournés d'inspiration victorienne similaires aux anciennes.

Ajout du garde-corps d'inspiration victorienne à l'escalier de la galerie.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette maison semble dans un excellent état d'intégrité physique, autant au niveau de sa structure, que de la préservation de ses composantes architecturales d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

2. valeur importante

Cette maison représente un patrimoine important pour la Ville d'Hudson, car elle rassemble deux des valeurs patrimoniales sélectionnées dans le cadre de l'inventaire du cadre bâti de la MRC de Vaudreuil-Soulanges :

#### Valeur d'art

L'ornementation de la galerie, particulièrement les consoles ajourées décorant les colonnes tournées soutenant l'auvent sont dignes de mention, mais l'attribution de la valeur d'art repose aussi sur la présence d'autres composantes comme les consoles sous le débord du toit en pavillon, de même que l'emploi des blocs de béton moulés pour les murs de la résidence.

#### Valeur de matérialité

Cette maison fut construite à l'aide de blocs de béton moulé, un procédé de construction rapide et peu cher, qui fut utilisé lors d'une courte période, au début du XXe siècle. Grâce à une machine spéciale, le constructeur réalisait lui-même les blocs nécessaires à l'érection de sa maison. Sa présence est donc plus rare dans la MRC de Vaudreuil-Soulanges que les autres types de revêtement, ce qui lui confère une valeur de matérialité ajoutée.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

– Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison pour de la tôle à baguettes pour s'harmoniser avec l'auvent de la galerie.

## Bibliographie et références

Règlement municipal

Ville d'Hudson (2014). Règlement no. 599 visant à désigner comme bâtiment historique d'hôtel de ville (481, rue Main), la maison Halcro (539, rue Main) et le musée d'Hudson (541, rue Main). [Règlement municipal]. Récupéré en ligne de : <https://hudson.quebec/wp-content/uploads/2016/03/599-Batiments-historiques.pdf>

Annexe A : <https://hudson.quebec/wp-content/uploads/2016/03/599-Batiments-historiques-Annexe-A.pdf>

## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain

## Dossier photos et iconographies historiques

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Photographie non datée (vers 1980) tirée de la Collection de la Société Historique d'Hudson.

---

---

---

---

Fiche créée par

Modifications par

Lyne B.

Date de la création de la fiche



Date des modifications

2020-01-29





# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire 2971  
No. civique 403  
Nom de la rue Main, rue  
Municipalité 71100 Hudson  
Catégorisation Noyau villageois  
Typologie d'origine Résidentielle  
Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti



Typologie actuelle description Vente au détail du café, du thé, d'épices et d'aromates

Dénomination  
Mikco, boutique & expresso

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435842438	1833316	2102	490,9	5492	2	

### Architecture

Architectes / concepteurs

Hodgson, William David

Date de construction

probablement 1908

Type architectural 37\_Maison à toit pavillon rectangulaire (1910-1950)

Hormis son plan allongé, la maison à toit pavillon rectangulaire reprend les caractéristiques de la maison « Four-Square ». Sa construction commence toutefois plus tard, et se poursuit au-delà de la période de construction de la maison « Four-Square ». On peut donc affirmer qu'il s'agit en quelque sorte d'une transformation de la toiture de cette dernière qu'on retrouvera ailleurs jusqu'à l'après-guerre. Haute de deux étages, cette très grande demeure a souvent hébergé des activités commerciales au rez-de-chaussée. Sa grande dimension lui permet aussi d'être subdivisée en plusieurs logements. Cette densification est un signe d'urbanité. Aussi, est-il plutôt rare de voir ce type de bâtiment utilisé comme maison de ferme.

La quantité importante de maisons à toit pavillon rectangulaire retrouvée dans la MRC de Vaudreuil-Soulanges est sans contredit une tendance locale qui peut s'expliquer par la répétition du modèle par un même entrepreneur en construction.

La « pierre » utilisée pour cette maison est le bloc de béton moulé ou ciment moulé, un matériau couramment utilisé au Québec dans les années 1900-1910. Cette technique consiste à ce que le constructeur ou l'entrepreneur moule sur place les blocs à partir d'un béton ou ciment (souvent du ciment Portland) dans des moules rectangulaires dont l'une des faces est à bosselage. On obtient ainsi, à faible coût, un revêtement de blocs imitant la prestigieuse pierre de taille à bosselage. Un élément emblématique de ce type de revêtement est la répétition identique de quelques modèles de bosselage. Les coûts de construction étant très faibles, cette technique de construction est devenue rapidement très populaire, partout au Québec et aux États-Unis. Connus aux États-Unis sous la dénomination « cast block house » ou « rusticated concrete block », les moules et machines nécessaires étaient vendus dans des catalogues de maisons dont le plus connu était celui de Sears, Roebuck & Co. Cette technique de construction disparut cependant rapidement au Québec vers les

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



années 1910 à cause des risques liés à de possibles problèmes structurels. Plusieurs personnes ont érigé ces maisons d'un seul rang de blocs sans structure interne.

## Historique

Selon le règlement no. 599 VISANT À DÉSIGNER COMME BÂTIMENT HISTORIQUE L'HÔTEL DE VILLE (481, rue Main), LA MAISON HALCRO (539, rue main) ET LE MUSÉE D'HUDSON (541, rue Main), cette maison ainsi que le musée d'Hudson furent construits par le même entrepreneur. La description historique retrouvée dans le règlement concernant le musée dit ceci :

« Cette maison fut construite en 1909 par monsieur William David Hodgson pour son frère John Allan Hodgson. Cet entrepreneur a bâti plusieurs autres maisons à Hudson à cette époque, dont le 401, le 403 et le 543 rue Main ainsi que le 63, rue Elm. La dernière construction de ce type fut érigée en 1913. Les demeures bâties par William David Hodgson sont encore aujourd'hui très solides. Elles sont toutes fabriquées de bois et de pierre, hormis celle située au 543 rue Main qui est en brique rouge. Monsieur William Hodgson a, tout comme la presque totalité de ses résidences, doté le bâtiment d'une toiture en métal et, à notre connaissance, ces dernières n'ont jamais été remplacées (voir photos Annexe A). Cette construction est la jumelle de cela résidence implantée au 63, rue Elm. Une caractéristique très importante de cette demeure est l'année de construction "1909" inscrite au-dessus de la porte en façade. De plus, les plafonds y sont très hauts (9 à 10 pieds), les planchers sont fabriqués de bois francs et les murs sont en plâtre, ce qui est très commun pour à cette époque. La résidence a appartenu à la famille Hodgson pendant plus de 70 ans ».

Le service d'évaluation foncière de la Ville d'Hudson évalue l'année de construction de cette résidence à 1915. Cette date est erronée, car la technique de construction en bloc de béton moulé était déjà interdite à cette période. Le petit lot sur lequel cette maison est implantée (85-2) fut la propriété indivise de 12 personnes différentes entre 1900 et 1920, raison pour laquelle il est difficile de déterminer précisément l'année de construction. Nous avons constaté que certaines personnes possédaient tout de même une demi-partie indivise. Nous croyons que John Philandree alias Vilandré, jardinier de Como-Est, est le propriétaire d'origine de la demeure et qu'il aurait acquis une partie du lot pour 950 \$, en 1908 (CF Vaudreuil, 44137 RB).

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |  |  |  |   |
|--|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent           | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input checked="" type="checkbox"/> Très bon | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Remplacement de deux fenêtres par un oriel en façade, composé d'un vitrage fixe et de deux fenêtres coulissantes.  
Substitution de la balustrade d'origine pour un modèle de facture récente, disponible chez les détaillants de matériel de construction.  
Remplacement des fenêtres à quatre vantaux d'origine pour des fenêtres à guillotine en aluminium datant du milieu du XXe siècle.  
Remplacement de la porte d'entrée et de chambranle d'origine.  
Ajout, en 2015, d'une annexe commerciale à l'arrière. L'annexe arbore une apparence moderne et un toit recouvert de bardeaux dont la forme est celle d'un losange.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette maison semble dans un très bon état d'intégrité physique, autant au niveau de sa structure, que de la préservation de ses composantes architecturales d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

2. valeur importante

Cette maison représente un patrimoine important pour la Ville d'Hudson, car elle rassemble deux des valeurs patrimoniales sélectionnées dans le cadre de l'inventaire du cadre bâti de la MRC de Vaudreuil-Soulanges :

#### Valeur d'art

L'ornementation de la galerie, particulièrement les consoles ajourées décorant les colonnes tournées soutenant l'auvent sont dignes de mention, mais l'attribution de la valeur d'art repose aussi sur la présence d'autres composantes comme les consoles sous le débord du toit en pavillon, de même que l'emploi des blocs de béton moulés pour les murs de la résidence.

#### Valeur de matérialité

Cette maison fut construite en blocs de béton moulé, un procédé de construction rapide et peu cher, qui fut utilisé lors d'une courte période au début du XXe siècle. Grâce à une machine spéciale, le constructeur réalisait lui-même les blocs nécessaires à l'érection de sa maison. Sa présence est donc plus rare dans la MRC de Vaudreuil-Soulanges que les autres types de revêtement, ce qui lui confère une valeur de matérialité ajoutée. La valeur de matérialité repose aussi sur le revêtement de toit en tôle à baguettes d'origine digne de mention.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Peindre la balustrade et la colonnade ornementée de la galerie afin de s'harmoniser avec la maison voisine ;
- Remplacement de la balustrade de facture récente pour un modèle de fins barrotins en bois ou son retrait ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à guillotine ou des fenêtres à quatre vantaux comme celles de la voisine maison.

## Bibliographie et références

Règlement municipal

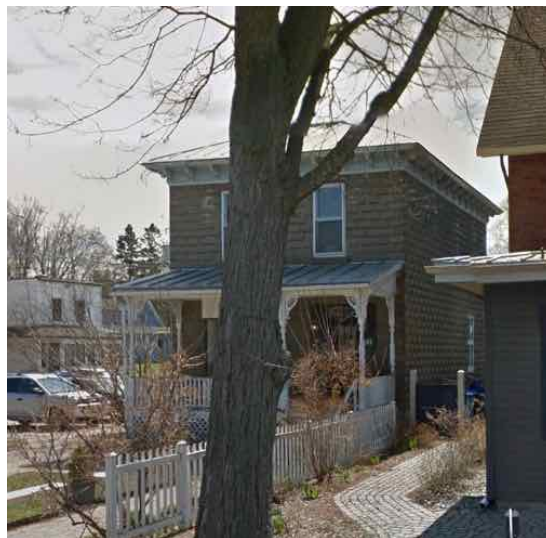
Ville d'Hudson (2014). Règlement no. 599 visant à désigner comme bâtiment historique d'hôtel de ville (481, rue Main), la maison Halcro (539, rue Main) et le musée d'Hudson (541, rue Main). [Règlement municipal]. Récupéré en ligne de : <https://hudson.quebec/wp-content/uploads/2016/03/599-Batiments-historiques.pdf>

Annexe A : <https://hudson.quebec/wp-content/uploads/2016/03/599-Batiments-historiques-Annexe-A.pdf>

## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



Google Maps, mai 2016



Annexe moderne. Google Maps, mai 2016



Photographie non datée (vers 1980) tirée de la Collection de la Société historique d'Hudson.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

---

Modifications par

Lyne B.

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-29



### Identification

Numéro d'inventaire	2972
No. civique	407 à 411
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau institutionnel
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Dénomination  
jadis : Western Tire

Typologie actuelle description  
Vente au détail de marchandises en général (sauf le marché aux puces)

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435841448	1833315	2102	880	5391	2	

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1940

Type architectural 29\_Maison monumentale vernaculaire à corps simple (1860-1940)

La maison monumentale vernaculaire à corps simple est une grande maison à plan rectangulaire, construite sur deux étages entiers et couronnée d'un toit à deux versants aplati. Cette forme évoque les maisons monumentales classiques du début du XIXe siècle. Sobre dans leur ornementation, les maisons de cette typologie sont souvent le fruit d'autoconstruction. Elles sont subséquentement agrandies et ornées au gré de l'augmentation des besoins et de la richesse du propriétaire. Il n'est ainsi pas rare de les trouver affublées d'annexes aux dimensions variées (avant et/ou arrière), de frontons, d'auvents, de galeries, de vérandas, de volets et de cheminées. Ses murs extérieurs sont le plus souvent revêtus de clins, bien qu'on en voit parfois des exemples en brique. En somme, il existe une grande variété de ces grandes constructions modestes. Leur implantation pavillonnaire étant, on ne les retrouve habituellement qu'en milieu rural ou en périphérie des villes.



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG** UQÀM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- Excellent    Bon    Édifice dénaturé, délabré    Pas d'évaluation  
 Très bon    Altérations réversibles    Modifications irréversibles    Évaluation à faire

#### Principales modifications

- Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison et de la véranda pour du bardeau d'asphalte.
- Remplacement des fenêtres d'origine du bâtiment pour des fenêtres à guillotine imitant les modèles anciens à petits carreaux.
- Agrandissement des ouvertures des fenêtres en façade pour y installer des fenêtres doubles à guillotine.
- Remplacement de la galerie d'origine pour une véranda.
- Retrait des cheminées.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### État physique

Ce bâtiment semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale, mais la véranda a miné l'uniformité de sa volumétrie. L'impact visuel de cet ajout peut cependant être mitigé par des travaux de restauration.

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

#### 2. valeur importante

Cette maison représente un patrimoine important pour la Ville d'Hudson, car elle rassemble deux des valeurs patrimoniales sélectionnées dans le cadre de l'inventaire du cadre bâti de la MRC de Vaudreuil-Soulanges :

#### Valeur d'art

Avec son parement en brique, ses trois étages et demi et l'inclinaison de son toit, cette maison rappelle familièrement les bâtiments de la Nouvelle-Angleterre coloniale. La côte Cavagnal fut grandement colonisée par une population protestante venue d'Écosse et d'Angleterre, il est fort probable qu'ils se soient inspirés de l'architecture de leurs coreligionnaires du sud de la frontière ou bien même de l'Ontario.

#### Valeur de position

Érigé au cœur du village, le bâtiment fait partie d'une enfilade de bâtiments prestigieux comprenant l'église catholique et le presbytère.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

L'apparence d'âge de ce bâtiment pourrait être renforcée par des travaux ciblés de restauration :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit pour de la tôle à baguettes pour s'harmoniser avec le toit de la véranda ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à guillotine en bois d'inspiration néo-georgienne ;
- Restitution des chambranles des fenêtres.

Restauration d'envergure :

- Retrait de la véranda pour un retour à la galerie d'origine ou à une façade dépouillée ;
- Restitution de la dimension d'origine des ouvertures des fenêtres en façade. Les fenêtres actuelles, bien qu'elles ne correspondent pas à l'époque de construction, passent néanmoins pour anciennes. La dimension de l'ouverture des fenêtres peut ainsi être conservée.

## Bibliographie et références

## Dossier photos et iconographies historiques



Photographie de 1930. Bibliothèque et Archives nationales du Québec. P748,S1,P2926



CRC en patrimoine urbain



Google Maps, mai 2016



Photographie non datée (vers 1980) tirée de la Collection de la Société Historique d'Hudson.

## Dossier photos et iconographies historiques

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

---

Date de la création de la fiche



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications

2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire 2973  
No. civique 413-B  
Nom de la rue Main, rue  
Municipalité 71100 Hudson  
Catégorisation Noyau institutionnel  
Typologie d'origine Résidentielle  
Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti



Typologie actuelle Presbytère  
description

#### Dénomination

Presbytère Saint-Thomas-d'Aquin

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435746745	1834937 / 1833286 / 1834937 / 1833286	2102		1553	2	

### Architecture

#### Architectes / concepteurs

Reid, Alphonse, Père (1863-1957)

#### Date de construction

1905

Type architectural 26\_Maison rurale à toit plat (1860-1940)

La maison rurale à toit plat répond aux mêmes caractéristiques générales que son homologue urbain ; elle s'en démarque toutefois par sa plus grande dimension. Haute de deux étages, la maison est revêtue d'un toit-terrasse généralement incliné vers l'arrière pour l'écoulement de l'eau de pluie et de neige. Cette typologie est fréquemment munie d'une corniche. Grâce à sa construction détachée (isolée), ses quatre faces sont dégagées et permettent une plus grande fenestration. Il n'est pas rare de la voir flanquée d'extensions ou de volumes en saillie, greffés notamment à l'arrière du bâtiment. En effet, il arrive que plusieurs volumes soient annexés les uns aux autres par l'arrière. Bien que certains exemplaires soient richement ornés (souvent à l'Italienne), l'ornementation de cette construction plutôt fonctionnaliste est habituellement moins généreuse.

## Historique

L'ouvrage « Étude monographique relative à la paroisse Saint-Thomas-D'Aquin d'Hudson, Comté de Vaudreuil » écrit en 1947 par Robert Lionel Séguin et réédité par la Société Historique d'Hudson en 2009 mentionne le presbytère :

« Le premier presbytère a été le lieu actuel de la maison appartenant de nos jours à M. Joseph Labre. (24). M. Reid a habité cette résidence qu'il avait acquise de M. le curé Mainville. Le 13 janvier 1905, on lançait une souscription destinée à procurer des fonds pour la construction du presbytère d'Hudson actuel. La même année, ladite construction fut commencée pour se terminer l'année suivante. On peut ajouter qu'une bonne partie de la maçonnerie et de la menuiserie fut réalisée par M. le curé Reid. »

Le premier presbytère appartenant en 1947 à M. Joseph Labre semble être aujourd'hui implanté au 67, rue Cameron. Le bâtiment fut inscrit dans le registre du patrimoine culturel du Québec en 2003 sous la dénomination « Maison du sacristain de la paroisse Saint-Thomas-D'Aquin », fiche 2998.

Le centre d'Archives de Vaudreuil-Soulanges a rédigé une courte biographie du curé Joseph-Alphonse Reid qu'elle a publié sur son site internet :

« 31 août 1863 : naissance à Sainte-Philomène dans le comté de Châteauguay de Joseph-Alphonse Reid, fils d'Antoine Reid, cultivateur, et d'Élisabeth Laberge. Joseph-Alphonse fait ses études au Petit et au Grand séminaire de Montréal. Il est ordonné par Mgr. Fabre le 25 juillet 1889. Après plusieurs nominations à divers endroits dans le diocèse de Montréal, il est nommé vicaire à Rigaud, en 1895. En 1897, il devient responsable de la nouvelle mission d'Hudson, où il y fait bâtir une chapelle, un presbytère ainsi qu'une école dans le village. Lors de son départ d'Hudson, il est nommé curé de Saint-Anicet jusqu'à sa retraite en 1944. L'abbé Reid est décédé en 1957 à l'âge de 94 ans. Il est inhumé dans le cimetière de la paroisse Saint-Thomas-d'Aquin d'Hudson du côté sud-ouest de la croix centrale. Sur la pierre tombale, il est inscrit que l'abbé Reid quitte la paroisse en 1922 alors qu'on devrait plutôt lire "1923" ».



### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |  |   |  |   |
|--|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent           | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input checked="" type="checkbox"/> Très bon | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Remplacement des fenêtres d'origine de la maison pour des fenêtres à manivelle à seul battant avec imposte.  
Agrandissement de l'ouverture du mur latéral gauche de la maison pour y placer une fenêtre tripartite à manivelle.  
Ajout de treillis sous la galerie.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### État physique

Cette maison semble dans un très bon état d'intégrité physique, autant au niveau de sa structure, que de la préservation de ses composantes architecturales d'origine.

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

2. valeur importante

Cette maison représente un patrimoine important pour la Ville d'Hudson, car elle rassemble deux des valeurs patrimoniales sélectionnées dans le cadre de l'inventaire du cadre bâti de la MRC de Vaudreuil-Soulanges :

#### Valeur d'art

Dans l'attribution de la valeur d'art, nous devons souligner la présence de la corniche supportée par des consoles, de même que les colonnes tournées supportant l'auvent de la galerie décorée de consoles ajourées, l'ensemble de l'esthétisme du bâtiment trouvant sa source dans l'époque victorienne.

#### Valeur de position

Étant le presbytère de la paroisse de Saint-Thomas d'Aquin, le bâtiment se trouve au cœur de l'ensemble religieux catholique d'Hudson, à proximité de l'église.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette résidence pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à battants en bois à six carreaux ou à guillotine en bois ;
- Restitution des chambranles des fenêtres ;
- Retrait du treillis.

Restauration d'envergure :

- Restauration de la dimension d'origine de l'ouverture du mur latéral gauche pour y placer une fenêtre conforme à l'époque de construction de la demeure.

## Bibliographie et références

### Études et ouvrages

Robert Lionel Séguin. (2009). Réédition d'Étude monographique relative à la paroisse Saint-Thomas-D'Aquin d'Hudson, Comté de Vaudreuil, (1947). Hudson : Société Historique d'Hudson.

Paroisse Saint-Thomas d'Aquin d'Hudson. (1947). Programme souvenir program : 1897-1947. Paroisse : l'auteur.

### Sites web et ressources internet

Centre d'Archives de Vaudreuil-Soulanges. (s.d.). Éphémérides concernant l'histoire de Vaudreuil-Soulanges. [Page internet]. Récupéré en ligne de :

<https://www.archivesvs.org/histo/ephemerides/aout.html>

## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



CPRQ, 2003



CPRQ, 2003



Au début XXe siècle. BAnQ, P748,S1,P1262

## Dossier photos et iconographies historiques

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment



CPRQ, 2003



Photographie aérienne de 2015 prise par Pierre Lahoud.



Photographie aérienne de 2015 prise par Pierre Lahoud.



Photographie aérienne de 2015 prise par Pierre Lahoud.



Photo du presbytère d'origine. Source : Paroisse Saint-Thomas d'Aquin d'Hudson. 1947.



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette. Bibliothèque et Archives nationales du Québec : Fonds Point

Fiche créée par

Modifications par

Lyne B.

Date de la création de la fiche



Date des modifications

2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire	2974
No. civique	420-422
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Commerciale
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Typologie actuelle Immeuble commercial  
description

Dénomination  
Hudson Mews (jadis : magasin Paquette ; magasin O'Donnell's ;  
magasin familial Cousineau ; magasin Legg's Country)

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435852245	1833324	2103	2214,6	5010	2	

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

vers 1908

Type architectural 37\_Maison à toit pavillon rectangulaire (1910-1950)

Hormis son plan allongé, la maison à toit pavillon rectangulaire reprend les caractéristiques de la maison « Four-Square ». Sa construction commence toutefois plus tard, et se poursuit au-delà de la période de construction de la maison « Four-Square ». On peut donc affirmer qu'il s'agit en quelque sorte d'une transformation de la toiture de cette dernière qu'on retrouvera ailleurs jusqu'à l'après-guerre. Haute de deux étages, cette très grande demeure a souvent hébergé des activités commerciales au rez-de-chaussée. Sa grande dimension lui permet aussi d'être subdivisée en plusieurs logements. Cette densification est un signe d'urbanité. Aussi, est-il plutôt rare de voir ce type de bâtiment utilisé comme maison de ferme.

La quantité importante de maisons à toit pavillon rectangulaire retrouvée dans la MRC de Vaudreuil-Soulanges est sans contredit une tendance locale qui peut s'expliquer par la répétition du modèle par un même entrepreneur en construction.

## Historique

Voici des extraits de trois membres (Roderick L. Hodgson et de Lambert Gardiner et Trisha Santa) de la Société historique d'Hudson à propos de ce bâtiment :

“This building has been in turn Paquette’s Store, O’Donnell’s Store, the Cousineau family store, and now Legg’s Country Store. The above photograph was taken during the long Cousineau era. The Cousineau family home was moved to make way for the Trans-Canada Highway in the 1960s and is now known as Hallmark Antiques.” (Gardiner et Santa, 2002).

“This fine old building, circa 1908, has seen a few different facades over the past 87 years and three different owners. For many years it was the best remembered as a classic country General Store run first by Henry O’Donohue and then the Wilfred Cousineau family and finally now Michael Legg and his family. Since 1985, the store has only been operated as fine clothier dispensing women’s wear. Initially one of five workers’ residences for the Canada Glass Works (circa 1860) the original building was demolished in 1908 by Mr. Henry O’Donohue. The first building was also a general store after it had ceased to be a Glass Factory residence. The John Paquette family operated that store and it was their home also. The Paquettes later purchased the building across the street, later to be known as L’Hôtel des Érables.

Wilfred Cousineau purchased the building in 1912 and he continued with the General Store concept until his grandson, Pierre sold the family business to Michael Legg in 1971. Mike Legg continued with the hardware section until 1985 when he decided to abandon that concept and just sell clothes.

When the building was renovated and enlarged in the early 1930s, the late Eugene Rouleau and Joe Maisonneuve dug the basement out by the hand. Eugene has always been remembered as a delivery man for Mullan’s Store further west on Main Road but he also worked for the Cousineau, Wilfred’s son, also delivered goods around the area, first by horse and buggy then by truck. The Cousineau’s sold almost everything; nails, molasses, bulk goods, clothes, window glass, wire fencing, butter and groceries. They lived next to and upstairs from their store in what used as Legg’s Store and office space. The upstairs has beautiful twelve-foot ceilings and some of the walls and ceilings are elaborately decorated with lovely rosettes especially on the main floor. These probably date back to the O’Donohue time. One long-time worker at both Cousineau’s and Legg’s was J.C. Lefebvre. He put in 15 years with those owners, working in the hardware section. He continues his present day work in the Centre Do-it (Hudson Hardware) in central Hudson.

Michael Legg has greatly changed the old interior of the former Cousineau Store but the exterior remains very similar to what one remembers from the building in the 1960s, except for the colour scheme. Very popular with locals and out of towners, Mike strives to have a wide variety of various lines of apparel on hand.

The interior stairs to the second floor are well worn from the hundreds of clients that have scaled them. Beautiful hardwood floors and BC fire walls were the norm of the interior of the building when the Cousineau’s ran the store. Now carpets cover the floor to make it

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

more appealing to the clientele.

The fine old building has been a central landmark in Hudson for 87 years and is a proud reminder to all of us that old buildings such as these can be well preserved and utilized in this modern era of prefabricated buildings with vinyl siding exteriors and gyprock interior walls.” (Hodgson, 1995, pp. 23–24).

---

### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |   |  |  |   |
|---|--|--|---|
| <input checked="" type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon             | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

### Principales modifications

Remplacement des portes d'origine pour des portes modernes.



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Ce bâtiment est dans un état de conservation absolument remarquable et sa fenestration abondante en fait un objet unique dans le paysage de la MRC de Vaudreuil-Soulanges.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

1. valeur supérieure

Ce bâtiment représente un patrimoine très précieux pour la Ville d'Hudson, car elle retient deux des valeurs patrimoniales principales retenues dans l'inventaire du cadre bâti de la MRC de Vaudreuil-Soulanges :

#### Valeurs d'art et de matérialité

Le Legg's Country Store est un bâtiment unique dans la MRC de Vaudreuil-Soulanges, car il représente l'évolution locale de la typologie commerciale sous l'influence de la modernité. Le commerce type du noyau villageois trouvait souvent résidence au rez-de-chaussée d'une demeure tandis que la famille propriétaire logeait à l'étage. De grandes vitrines et des affiches publicitaires indiquaient la fonction commerciale, mais peu de choses distinguaient ce type de bâtiment des habitations localisées à proximité. L'étage abondamment fenestré du Legg's Country Store indique une modification de la forme du bâtiment pour en faciliter la fonction, le fondement de l'architecture moderniste. Les rayons de marchandises sont désormais mieux éclairés qu'avec le traditionnel œil-de-bœuf.

Outre l'innovation de son programme, le Legg's Country Store est également un bâtiment magnifique qui rehausse le prestige de la rue Main. Le rez-de-chaussée pleinement vitré est remarquable, mais le registre supérieur l'est encore plus. Les fenêtres de cet étage, séparées par des pilastres, sont munies de plusieurs carreaux et représentent l'œuvre d'un menuisier de talent. La corniche est décorée

de petits modillons et de consoles italianisantes, des éléments architecturaux souvent associés à la fonction commerciale.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Dans un état de conservation absolument superbe, la seule recommandation que nous pourrions faire serait de remplacer les portes modernes pour des portes de menuiserie. Il faut maintenir l'intégrité ornementale et architecturale de ce magnifique commerce pour les générations futures d'Hudson et de la MRC de Vaudreuil-Soulanges.

## Bibliographie et références

### Archives (Fonds et document)

Cossette, Jean-Marie. (1979). Belœil, Hudson, Rigaud, Sainte-Madeleine et Vaudreuil / Jean-Marie Cossette. [Photographies]. Fonds Point du jour Aviation Limitée. P690,S1,D79-0090. Bibliothèques et Archives nationales du Québec. Montréal : Québec.

### Études et ouvrages

Lambert Gardiner, W. et Trisha Santa. (2002). Main Road, Hudson: Then and Now. (3rd ed.). Hudson Heights: W. Lambert Gardiner, 2002, 88 p.

Hodgson, Roderick L. (1995). Historic Buildings of Hudson and Area 1792–1913. Hudson : Hudson Historical Society, pp. 23–24.

### Sites et ressources Internet

Photographies tirées du site internet M Immobilier.

## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



Photographie non datée (vers 1910) du magasin familial Cousineau. Musée McCord, MP-0000.922.4

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges



On aperçoit une petite partie du bâtiment (à gauche de la photo) sur cette photographie datant de 1930. BAnQ, P748S1P2926



Photographie non datée (vers 1960) tirée de la Collection de la Société Historique d'Hudson.



Photographie non datée (vers 1970) tirée de la Collection de la Société Historique d'Hudson.



Photographie non datée (vers 1990) tirée de la Collection de la Société Historique d'Hudson.



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette. Bibliothèque et Archives nationales du Québec : Fonds Point



Photographie de 2019 tirée du site Internet M Immobilier.

Fiche créée par

Modifications par

Lyne B.

Date de la création de la fiche



Date des modifications

2020-01-29



### Identification

Numéro d'inventaire	2975
No. civique	425-429
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Commerciale
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Typologie actuelle description Centre commercial de voisinage

#### Dénomination

Place Lancaster : Les Artisans d'Hudson (jadis : Hôtel des Érables)

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435745298	1833294	2103	1316,6	5005	2	

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1991

Type architectural 25\_Maison urbaine à toit plat - 2 étages (1860-1940)

La maison dite urbaine à toit plat se démarque de tous les types qui l'ont précédée : exit les pignons, versants et larmiers, la toiture se fait maintenant à l'horizontale — ou presque. Haute de deux étages, son toit-terrasse légèrement incliné vers l'arrière pour l'écoulement de l'eau de pluie et de neige est soustrait à la vue sur rue par une façade sertie d'une corniche. D'ailleurs, cette dernière prendra parfois la forme d'un parapet au début du XXe siècle. Ce dernier détail, ainsi que la présence de fenêtres en saillie (bow windows) ou d'auvents ornés, est très « italianisants ». Ainsi, sa forme, ses proportions et ses éléments décoratifs sont autant de clins d'œil aux bâtiments de la Renaissance italienne. La maison dite urbaine à toit plat est très prisée dans les villes pour sa capacité à recevoir une fonction commerciale en façade (magasin, banque, etc.). Selon le statut social du propriétaire et ses moyens, le plan de la maison est parfois irrégulier (volumes décalés). Les variantes de ce modèle se retrouvent principalement dans le traitement de la corniche : celles réalisées par les menuisiers sont faites de bois et celles réalisées par les ferblantiers, de tôle. Les premiers travaillent la matière à la pièce, tandis que les seconds ont recours à des matériaux fournis par un fabricant. Les modèles urbains les plus élaborés de ce type seront parfois sertis d'une galerie et de volumes en saillie (oriel, fenêtres en saillie, tours, etc.).

Cet édifice commercial a été érigé en 1991 suite à une démolition. Le bâtiment fut grandement inspiré de l'ancien « Hôtel des Érables » implanté à cet emplacement. Grâce à l'observation de photographies historiques, nous pouvons constater que cet ancien bâtiment emblématique d'Hudson, en piètre état dans les années 1970-1980, fut reconstruit selon la mouvance post-moderne dans des proportions assez fidèles à son état de 1970.

## Historique

Roderick L. Hodgson a écrit à deux reprises à propos de cet édifice, la première fois dans l'ouvrage « Historic Buildings of Hudson and Area 1792–2913 » puis, dans « Les auberges d'Hudson —The Inns of Hudson », tous deux disponibles à la Société Historique d'Hudson. Hodgson écrivit ceci :

« One of three similar styled buildings built in the 1890s, the Hôtel de Erables was once a popular boarding house for visiting guests from Montreal for close to thirty years. Built by Mr. Antoine Bertrand in a style much like the Chateau du Lac and Muir's Inn, the hotel was run by Mr. Henri Séguin and his family from about 1935–1963 according to his son Yves Séguin. Mr. Séguin purchased the building from Mr. John Paquette in 1925.

In 1935 Henri Séguin named his new hotel, Hôtel des Erables because of the beautiful maple trees surrounding it. At that time it was one of the largest structures in central Hudson. Only the Chateau du Lac rivalled its size. Ironically Yves Séguin would later co-own the Chateau du Lac with his cousin, Jean-Paul Séguin. Over the years the original building saw many tenants, especially after the hotel closed its doors when Mr. Henri Séguin died in 1963. For a few years the front rooms were rented as the Aubry Funeral Parlour prior to Mr. Aubry's purchase of the old Rose Cottage Inn across the Street. Mr. Francis Halcro had his office on the main floor for a while, selling insurance. There was a beauty salon in the building and the Lefèvre Realities had their office there also.

In 1991, the original building was torn down, making way for the more modern brick façade of 'Lancaster Place.' It is named Lancaster Placed in memory of George Fletcher Lancaster who had bought the corner lot in 1894 for \$50.00, probably from the J.E. MacNaughten family. Most likely John Paquette bought the property from Mr. Lancaster but that is not confirmed. [...] »

### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input checked="" type="checkbox"/> Pas d'évaluation |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire          |

#### Principales modifications

Après avoir été démolie, cette bâtisse commerciale fut reconstruite en s'inspirant grandement de l'ancien hôtel implanté à cet endroit. Le bâtiment ne semble pas avoir subi de modifications importantes depuis sa construction.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### État physique

En excellent état de conservation, ce bâtiment récent ne semble pas avoir été modifié.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

Son âge étant récent, nous ne pouvons attribuer de valeurs patrimoniales à cet édifice commercial. Toutefois, l'effort de reconstruction, la volonté du constructeur de l'insérer dans le paysage pittoresque du noyau villageois d'Hudson et celle du propriétaire de préserver le bâtiment, confèrent à dernier un certain intérêt patrimonial. Bien que nous ne puissions, objectivement, considérer ce bâtiment récent comme un bien patrimonial d'intérêt, il fait (selon nous) partie intégrante de l'ensemble patrimonial du noyau villageois commercial.



## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

L'ajout d'une galerie au deuxième registre est inspiré de la galerie d'origine. Cet ajout met en valeur le bâtiment, mais surtout, l'usage historique des auberges associées à Hudson aux galeries doubles.

## Bibliographie et références

### Archives (Fonds et document)

Cossette, Jean-Marie. (1979). Belœil, Hudson, Rigaud, Sainte-Madeleine et Vaudreuil / Jean-Marie Cossette. [Photographies]. Fonds Point du jour Aviation Limitée. P690,S1,D79-0090. Bibliothèques et Archives nationales du Québec. Montréal : Québec.

### Études et ouvrages

Roderick L. Hodgson. (2008). Historic Buildings of Hudson and Area 1792–1913. (3rd ed.). Hudson : Hudson Historical Society.

Roderick. L. Hodgson. (2006). Les Auberges d'Hudson—The Inns of Hudson. Hudson : Hudson Historical Society.

### Dossier photos et iconographies historiques



Photographie non datée (vers 1970) tirée de la Collection de la Société Historique d'Hudson.



Photographie non datée (vers 1980) tirée de la Collection de la Société Historique d'Hudson.



Photographie non datée (début XXe siècle) tirée de la Collection de la Société Historique d'Hudson.



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette. Bibliothèque et Archives nationales du Québec ; Fonds Point du jour Aviation Ltée. ; P690,S1,D79-0090

### Dossier photos et iconographies historiques

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

---

Modifications par

Lyne B.

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-29



### Identification

Numéro d'inventaire	2976
No. civique	413-A
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Religieuse
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



#### Dénomination

Église Saint-Thomas d'Aquin

Typologie actuelle Église  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435746745	1834937 / 1833286 / 1834937 / 1833286	2102		6911	1	

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1897

Type architectural 65\_Non-résidentiel

L'accession de Mgr Édouard-Charles Fabre à l'archevêché de Montréal suivant Mgr Ignace Bourget, ouvre une nouvelle ère dans la construction ecclésiastique. La politique ultramontaine de son prédécesseur avait favorisé la réalisation de bâtiments néo-classiques et baroques, ceci afin d'évoquer la gloire de Rome en terre d'Amérique, le meilleur exemple étant la Basilique-cathédrale Marie-Reine-du-Monde. Mgr Fabre opta plutôt pour le style néo-roman, car il permet de représenter la filiation avec la France.

L'influence de ce retournement stylistique s'est fait sentir jusqu'à Hudson, car même si elle n'est pas implantée en territoire montréalais, l'église Saint-Thomas d'Aquin est fortement inspirée du courant néo-roman. Le bâtiment est composé d'une nef à trois vaisseaux, percée de fenêtres en plein cintre. La façade est supportée par des contreforts ornementaux et est décorée d'une arcade dans le pignon et d'une rosace. La décoration intérieure est l'œuvre de Téléphore-Zénophon Renaud.

## Historique

Robert Lionel Séguin a écrit sur la fondation de la paroisse et la construction de l'église en 1947 dans un ouvrage qui fut réédité par la Société historique d'Hudson. En voici d'ailleurs quelques extraits :

« Le 28 août 1891, par acte passé devant le notaire Charles Cushing de Montréal, M. McNaughton [...] cédait à la Corporation Archiépisopale Catholique romaine un terrain [...] comprenant les lots 71, 84 et 70 du cadastre du village de Como. Après plusieurs démarches, le 18 octobre 1897, M. l'abbé Joseph-Alphonse Reid, vicaire à Rigaud, est nommé par l'Évêque de Valleyfield Mgr. Émard, desservant deux villages, d'Hudson et de Como. [...]. La mission de Saint-Thomas d'Aquin se composait alors de 67 familles [...]. Profitant de l'occasion du Nouvel An, le 1er janvier 1898, le desservant Reid rappela à ses ouailles les événements importants de l'année qui s'étaient déroulés. [...]. Une délégation composée de MM. Cyprien Bertrand, d'Hudson, de Pierre Servant, du pied de la Grande Côte, de Bernard Séguin, du rang Harwood et d'Antoine Léger, de Como s'étaient rendus auprès de Mgr Émard à Valleyfield pour lui présenter la requête verbale de leurs concitoyens afin d'obtenir une église et un prêtre résident à Hudson. On connaît le résultat, dès le 18 octobre suivant, M. Reid était nommé à ce poste. Le 15 novembre de la même année (1897), l'infatigable desservant prenait la ferme résolution de construire une chapelle. Le 10 décembre débutèrent les travaux de fondations qui seront exécutés en trois jours. Le 16 du même mois, M. F. H. Demers arrivait sur les lieux avec son équipe d'hommes pour en débiter les travaux de la charpente. Les travaux furent menés rondement et le 4 mars 1898 on bénissait la nouvelle chapelle placée sous le vocable de Saint-Thomas d'Aquin. [...]. Le 12 octobre 1920, Mgr Émard érigeait en titre de curé la paroisse. Comme il convenait, M. Reid fut le premier à qui l'Évêque fit part de l'heureuse nouvelle.

[...]. Le 4 mai 1924, tous les paroissiens se réunissaient en assemblée générale pour décider des réparations qui donnèrent à l'église paroissiale l'élégance de ligne et l'aspect attrayant que nous lui connaissons aujourd'hui. La charge curiale était alors occupée par M. l'abbé Émile André. [...]. Le temple entièrement restauré fut béni par Mgr Rouleau, évêque de Valleyfield, le 5 juillet 1925 ».

Roderick Lorne Hodgson de la Société historique d'Hudson a aussi écrit à propos de cette église dans son ouvrage de 1995 « Historic Buildings of Hudson and Area 1792–1913 » :

« French Canadians and others of the Roman Catholic faith were the last of the various denominations in the Hudson area to have their own church to worship in prior to 1900. Prior to the establishment of the Parish of St. Thomas Aquinas in 1897, those of the Roman Catholic faith (mainly French Canadians) had to travel to Oka, Rigaud, Vaudreuil to celebrate the Sunday mass, be baptized, married or buried. And before the advent of the automobile travel to and from that village took the greater part of a day. Oka was only available if one had access to a boat, it being located on the north shore of the Ottawa River.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



The first mass for the new parish was held in Como at the home of Mr. Charles Léger on November 1st, 1897. On November 15th 1897, a firm resolution was made by the local Roman Catholics and Father Joseph Alphonse Reid from Rigaud to build their own chapel as soon as possible in Central Hudson. Father Reid was at the time the Assistant Vicar in Rigaud and he had been given the new job of establishing a new parish in Hudson and Como by the Bishop of Valleyfield, Mgr. Mart on October 18th, 1897. Work progressed very rapidly under Father Reid's guidance and on December 10th, 1897, construction was begun on the foundation of the new church. Head carpenter would be Mr. F. H. Demers. The work lasted only three months and on March 6th, 1898, the first mass was held in the newly completed Saint-Thomas d'Aquin Church as it was known locally. Father Reid would serve as the Parish Priest until 1923. The basement hall of the church and a street in west central Hudson are named in his honour. The first organist for the new church was Mme Maud Léger. It wasn't until 1905 that first presbytery was built on its present location. Father Reid made a great deal of the work himself on his new home. Prior to the new building he had lived in a house on Cameron Avenue. Part of the original garden fence can still be seen in front of a house at 66 MacNaughten, in Hudson. The first cemetery was located behind the new church but in 1926 land was obtained on Cameron Avenue from the Hudson Land Development Co. for the new and much larger cemetery. The existing monuments from behind the church were moved to the new site and the old cemetery was deconsecrated. By 1924, renovations were needed on the church and the brick facade was installed. Further renovation has been made over the past few years with a new parking lot behind the church, a new cement walkway in front and interior and exterior painting. All of these were carried out under the guidance of the present Parish Priest, Rolland Demers. The Parish of St. Thomas Aquinas will celebrate its 100th anniversary in 1997 and a new history is now being written by a local historian. Masses are now being held in French and English with the Latin ones having been dropped a few years ago. Along with the other churches in Hudson, St. Thomas Aquinas participates each year in an ecumenical service held at a different church each year. The beautiful brick facade church dominates central Hudson with its classic steeple and lovely gardens ».

### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |                                    |  |  |   |
|------------------------------------|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input checked="" type="checkbox"/> Bon          | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

### Principales modifications

En 1927, des rénovations majeures (revêtement, toit et clocher) ont été apportées à cette église érigée en 1897. Depuis, les modifications suivantes ont été réalisées :

- En façade, ajout d'un tambour revêtu d'une brique de couleur différente.
- Ajout de fondations en béton au cours du XXe siècle.
- Ajout d'une petite annexe sur le côté, vers le milieu du XXe siècle.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

L'église est dans un bon état de conservation, autant au niveau de son intégrité physique que de la conservation de ses principales caractéristiques architecturales.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

2. valeur importante

Hierarchisation régionale du Conseil du patrimoine religieux du Québec : faible (E)

L'église catholique Saint-Thomas d'Aquin représente un patrimoine important pour la Ville d'Hudson, car elle rassemble deux des valeurs sélectionnées dans le cadre de l'inventaire du cadre bâti de la MRC de Vaudreuil-Soulanges :

#### Valeurs d'âge et de position

L'église (et le presbytère adjacent) représente le point d'ancrage de la communauté francophone d'Hudson. Sa position centrale dans le noyau villageois témoigne de l'importance de la congrégation dans la vie de la localité.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

La baisse de la pratique religieuse met en péril la survie des lieux de culte partout au Québec et la MRC de Vaudreuil-Soulanges n'y fait pas exception. Plusieurs communautés religieuses vont devoir faire des choix difficiles à court terme pour la protection de leur patrimoine. Heureusement, il existe, dans la région, plusieurs exemples d'églises reconverties ou en voie de l'être qui continuent à servir la population, mais selon les besoins du XXI<sup>e</sup> siècle. On a qu'à penser à Vaudreuil-sur-le-Lac et Très-Saint-Rédempteur par exemple. Il se peut aussi que certaines soient utilisées par un organisme privé (ex. : Opti-Centre Saint-Jean-Baptiste), tandis que les plus petits volumes peuvent être transformés en résidence.

## Bibliographie et références

### Études et ouvrages

Lambert Gardiner, W. et Trisha Santa. (2002). Main Road, Hudson: Then and Now. (3rd ed.) Hudson Heights: W. Lambert Gardiner, 2002, 88 p.

Hodgson, Roderick L. (1995). Historic Buildings of Hudson and Area 1792–1913. Hudson: Hudson Historical Society, pp. 21–22.

Séguin, Robert Lionel. (2009). Réédition de Étude Momographique relative à la paroisse de Saint-Tomas d'Aquin d'Hudson, Comté de Vaudreuil (1947). Hudson : Société historique de Hudson.



## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



Photographie aérienne de 2015 prise par Pierre Lahoud.



Photographie aérienne de 2015 prise par Pierre Lahoud.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



L'ancienne église, vers 1905-1915. Musée McCord, MP  
-0000.922.12



CPRQ, 2003

Fiche créée par



CPRQ, 2003

Modifications par

Lyne B.

Date de la création de la fiche



Date des modifications

2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **2978**

No. civique 435

Nom de la rue Lakeview, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation **Noyau villageois**

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435348914	1833113	2401	497,5	1000	2	2

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1946

Type architectural **37\_Maison à toit pavillon rectangulaire (1910-1950)**

Hormis son plan allongé, la maison à toit pavillon rectangulaire reprend les caractéristiques de la maison « Four-Square ». Sa construction commence toutefois plus tard, et se poursuit au-delà de la période de construction de la maison « Four-Square ». On peut donc affirmer qu'il s'agit en quelque sorte d'une transformation de la toiture de cette dernière qu'on retrouvera ailleurs jusqu'à l'après-guerre. Haute de deux étages, cette très grande demeure a souvent hébergé des activités commerciales au rez-de-chaussée. Sa grande dimension lui permet aussi d'être subdivisée en plusieurs logements. Cette densification est un signe d'urbanité. Aussi, est-il plutôt rare de voir ce type de bâtiment utilisé comme maison de ferme.

La quantité importante de maisons à toit pavillon rectangulaire retrouvée dans la MRC de Vaudreuil-Soulanges est sans contredit une tendance locale qui peut s'expliquer par la répétition du modèle par un même entrepreneur en construction.

# Patrimoine bâti

fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQÀM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Les rues Oakland, Melrose, Lakeview et la voie ferrée délimitent un quadrilatère au sein duquel nous retrouvons le cadre bâti le plus ancien du noyau villageois d'Hudson. Les imposantes demeures bordant ces artères sont fortement teintées du style Arts and Crafts et des variations du régionalisme canadien. La prédominance de ces courants architecturaux est reliée à l'établissement permanent d'une bourgeoisie anglophone, dans cette ville partagée entre le chemin de fer et la villégiature.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison et de l'auvent du perron pour du bardeau d'asphalte.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

4. valeur de proximité

Cette maison possède la majorité des composantes liées à sa typologie, cependant elle a subi quelques modernisations qui ne permettent pas de lui attribuer des valeurs patrimoniales. Elle se classe tout de même dans la catégorie du patrimoine municipal de proximité, car on y perçoit une volonté du propriétaire de préserver l'intégrité de ses principaux attributs.



## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison et de l'auvent de la galerie pour de la tôle à baguettes ;
- Remplacement de la porte moderne pour une porte de menuiserie.

## Bibliographie et références

## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

---

Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-08



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire	2979
No. civique	448
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Typologie actuelle Immeuble commercial  
description

Dénomination  
jadis : magasin Habib's

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435765602	6102961 / 6102943 / 6102955 / 6102941 / 6102961	2103	2312,9	5010	2	2

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1860 (rôle d'évaluation)

Type architectural 35\_Maison à toit pavillon carré (1880-1940)

La maison à toit pavillon carré fit son apparition à la fin du XIXe siècle, mais il faudra toutefois attendre les années 30 et 40 pour qu'elle soit construite en grand nombre, principalement comme maison de ferme ou en périphérie urbaine.

Elle est construite tel un cube parfait coiffé d'un toit à pavillon à quatre versants. On se réfère souvent à cette composition, flanquée d'une galerie surmontée d'un auvent à l'avant, par l'appellation « Four Square », ou quatre-carrés. Haute de deux étages entiers, cette maison comprend parfois une pièce sous les combles — indiquée par la présence d'une lucarne. Bien que dans la forme et la capacité, ce type de demeure ressemble tantôt à la maison monumentale à corps simple, tantôt à une maison urbaine à toit plat, elle s'en démarque par la forme de son toit. Certaines demeures plus cossues de ce type ont des airs de maison néo-classique monumentale, en format réduit. Son revêtement extérieur varie selon les moyens des propriétaires de l'époque. L'apparition du bardeau d'amiante correspondant à cette période de construction ; aussi n'est-il pas rare d'en observer encore aujourd'hui quelques exemples authentiques. Plusieurs maisons de ce type sont recouvertes d'un clin de vinyle. Celles revêtues de briques sont plus cossues. Occasionnellement, cette résidence pavillonnaire toute en simplicité reçoit une ornementation (corniche, lucarnes, galeries, auvents, balcons, etc.) ou des annexes (vérandas, extensions, etc.), vraisemblablement utilisées aux fins de différenciation d'avec ses semblables.

## Historique

Une plaque historique installée dans le restaurant Sauvé présente un texte historique sur le magasin Habib. Ce texte fut rédigé par la société historique d'Hudson et Roderick L. Hodgson :

“Habib’s Store, located at 448 Main Road, in Hudson, was originally one of 5 houses built along Main Road. It used to house the artisans and labourers of the Hudson Glassworks factory, which was located nearby, on the shore of the Lake of two Mountains. At the turn of the 20th century, Camille Habib travelled by horse and buggy from Montreal to Hudson. On the many stops he made along the way, he would deliver a little of everything, from food to clothing, coal and oil. In 1916, he and his wife Margaret purchased the property and opened a general store under the name ‘Camille Habib, General Merchant.’ Camille passed away in 1924 and his wife and son John carried the business.

During the ’20s, ’30s and ’40s, they continued to sell general provisions. Habib’s store was considered to be the commercial anchor for the whole county of Vaudreuil. Habib’s horse-drawn carriages or sleigh, and later his red delivery truck, could be seen in the county making home deliveries in the true General Merchant tradition. In 1944, John married Jeanette Courey. Soon after, in the ’50s, the decision was made to shift from hardware and general provisions to a full range fashion emporium. Over the years, due to John and Jeanette’s diligent efforts, the store became an important place to shop in Hudson; it attracted customers from Montreal and as far as Vancouver. While all this was going on John and Jeanette found the time to raise five sons. In 1994, the store closed, and the building and land were sold to make way for condominiums. The Habibs were certainly ahead of their time for being the first to bring general provisions and designer fashion to Hudson.”

L’année de construction de cet édifice inscrite sur le rôle d’évaluation foncière de la Ville d’Hudson est 1860, une date impossible considérant sa typologie. Il y a cependant présence d’une maison située à cet endroit sur une carte d’avril 1877 réalisée par H. J. Harwood, arpenteur provincial, présentant un développement immobilier à l’endroit où se trouve actuellement le parc Jack Layton intitulée : « Plan of Cold Spring Farm Property of Lamplough & Campbell Como Village Vaudreuil ». Cela dit, le bâtiment a peut-être été démoli pour être remplacé ou a tout simplement été remodelé pour ressembler à une maison à toit pavillonnaire, très à la mode au début du XXe siècle.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |   |   |
|------------------------------------|--|---|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input checked="" type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input checked="" type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Lors notre visite en 2013, ce bâtiment avait subi quelques modifications. Cela dit, hormis sa devanture commerciale moderniste, le bâtiment était généralement en bon état. Les ajouts suivants ont dénaturé l'édifice et réduit considérablement sa valeur patrimoniale : ajout de condominiums au registre supérieur, ajout d'un balcon au niveau de la lucarne, modifications majeures apportées à la galerie, en façade, etc.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### État physique

Les modifications effectuées ont grandement affecté la typologie de cette demeure et ce, bien que le volume d'origine du bâtiment soit encore visible. La transformation de la lucarne avant (la lucarne est devenue une porte + balcon) est toutefois une modification majeure irréversible qui diminue significativement la valeur du bâtiment.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hiérarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu

Nous pouvons observer, à Hudson, la présence d'imposants bâtiments commerciaux de typologie « maison à toit pavillonnaire carré » communément appelée « Four Square ». Populaire autant au Québec qu'aux États-Unis et dans le reste du Canada, les bâtiments de cette typologie abritent généralement une résidence sous leur toit tandis que les exemplaires les plus volumineux accueillent un commerce au rez-de-chaussée et un logis à l'étage. Hudson n'a pas été épargnée par la diffusion de cette typologie populaire ; cette bâtisse, le restaurant Viviry et le 76 rue Cameron étant tous des exemplaires de ce type d'occupation commerciale. Ces trois bâtiments représentent un patrimoine commercial et urbain certain pour la Ville d'Hudson de par leur présence et figure caractéristique dans le tissu urbain. Malheureusement, ces derniers ont trop été altérés et modernisés pour être considérés objectivement comme étant des « édifices patrimoniaux », ils n'ont d'ailleurs pas été retenus dans le cadre de cet inventaire.

Lors de notre premier passage en 2013, ce bâtiment commercial rehaussé d'un logement à l'étage avait, malgré de nombreuses modernisations réalisées dans le passé, conservé suffisamment de qualités pour être considéré comme un patrimoine de proximité. Entre 2013 et 2016, une rénovation majeure camoufla le bâtiment d'origine derrière une façade commerciale et des escaliers couverts. Bien qu'il soit encore possible de distinguer la figure ancienne du bâtiment, nous ne pouvons toutefois considérer ce bâtiment comme étant un patrimoine architectural. Nous pouvons néanmoins le considérer comme un patrimoine culturel « d'usage » étant donné son lien avec un commerce historique d'Hudson, mais la faiblesse de cette valeur et son aspect architectural font en sorte que nous ne retenons pas ce

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

bâtiment.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

## Bibliographie et références

### Cartes postales

Une carte postale historique est disponible à la Bibliothèque et Archives nationales du Québec.

### Photographies

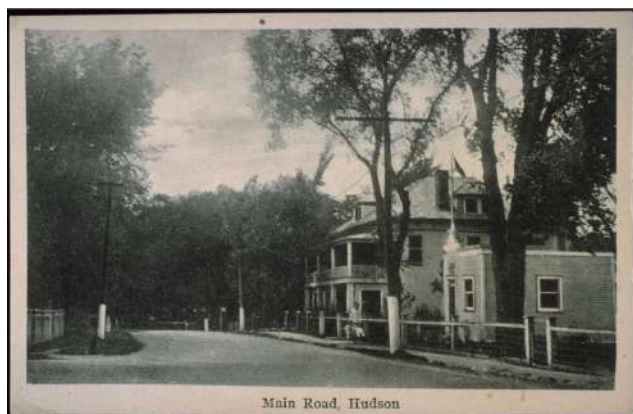
Photographe inconnu (19-?). Main Road, Hudson. CP 6784 CON. [Carte postale]. Hudson : E. Grandmaison. Collections de la Bibliothèque et Archives nationales du Québec, notice002632950. Récupéré en ligne de : <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52324/1969723>

Deux photographies historiques proviennent de la collection de la Société Historique d'Hudson.

Texte historique affiché dans le restaurant Sauvé :

Le texte historique est une réalisation de Roderick L. Hodgson de la Société historique d'Hudson ; il est affiché sur des plaques se trouvant à l'intérieur du restaurant Sauvé :

## Dossier photos et iconographies historiques



Carte Postale non datée (vers 1920-1930). E. Grandmaison.  
BAnQ, CP 6784 CON.



Photographie non datée (vers 1970-1980) tirée de la Collection  
de la Société Historique d'Hudson.



Photographie non datée (vers 1970-1980) tirée de la Collection  
de la Société Historique d'Hudson.



CRC en patrimoine urbain, 2013

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Photographie non datée (vers 1990-2000) tirée de la Collection de la Société Historique d'Hudson.

---

Fiche créée par

---

Date de la création de la fiche



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications

2020-01-29





# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **2980**

No. civique 455

Nom de la rue Main, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation Noyau villageois

Typologie d'origine Religieuse

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti



Typologie actuelle Autres services personnels  
description

#### Dénomination

jadis : église Saint Joseph's Anglican

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435658876	1833295	2103	947,3	6299	1	

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1867

Type architectural 65\_Non-résidentiel

Ayant désormais l'apparence d'une maison ouvrière à comble à deux versants droits, ce bâtiment fut originellement construit comme lieu de culte. Il est probable qu'il fut doté d'un clocher avant son déménagement et son changement de fonction, mais on peut aussi supposer qu'il était à la base une maison-chapelle. Avant la construction d'une église, les petites communautés célébraient souvent les rites religieux dans un bâtiment résidentiel servant de chapelle. Il est rare que les chapelles fussent conservées, ce bâtiment est donc probablement une rareté en soi.

## Historique

Selon le registre foncier du Québec et l'Index des immeubles du village de Como, Alexander McNaughton, agriculteur (et père de John McNaughton, futur fondateur et premier maire du village d'Hudson) est le propriétaire du lot 80 sur lequel cette maison est implantée en 1881. Le 7 mars 1881, Alexander McNaughton vend le lot au marchand George William Robinson, et ce sans bâtiment érigé dessus (Acte, Vaudreuil, 19 245). Le 9 juillet 1884, George William Robinson vend le lot avec une maison et autres bâtiments érigés dessus à Mary Ann Vipond, veuve de William D. Park. Cette incohérence entre les dates vient probablement du fait que la maison fut déplacée plusieurs fois à la fin du XIXe siècle. Mme Vipond conserva la propriété de cette maison jusqu'à son décès, en 1910. À son décès, sa fille Maud Lydia Parks, épouse de Franklin Joseph Hodgson, comptable de Montréal, hérita de la maison. La famille Parks-Hodgson conserva la demeure jusqu'en 1942.

Lambert Gardiner et Trisha Santa de la Société historique d'Hudson ainsi que Céline Camirand de la société historique de Saint-Lazare ont écrit sur cette maison. En voici d'ailleurs des extraits :

« This building was originally constructed in 1867 as St. Joseph's Anglican Church for 300 dollars. It was moved three miles from Cote St. Charles to its present location. The centre roof dormer and the two bay windows were added in 1946 during its conversion to a gift shop. It now houses a pet supply store, called Pause Four Paws and Village Travel. » (L. Gardiner et T. Santa. 2002.)

« Au début des années 1800, la plupart des premiers colons de la Côte Saint-Charles viennent de Cumberland en Angleterre et pratiquent la religion protestante anglicane.

En 1818, le révérend Joseph Abbot se déplace de Saint-André, un village sur le bord de la rivière Outaouais, pour venir prêcher chez les habitants de la Côte Saint-Charles. Le village est tout de même éloigné et il arrivera que le maître d'école, John Benson, se voie à l'occasion, confier la tâche du révérend Abbott. En 1826, le frère de Joseph, Andrew Abbott le remplace dans ses fonctions.

En 1829, l'évêque de l'époque regroupe la paroisse de la Côte Saint-Charles à celle de Cavagnal et de Coteau-du-Lac, celle de Saint-André ayant été jugée trop loin. Le révérend John Leeds prend donc la relève et prêche à l'école de John Mathison, à Cavagnal. En 1841, quand la paroisse de Vaudreuil est créée, le révérend John Pyke se voit assigner la tâche de prêcher aux protestants. Ce dernier s'occupera également de l'église Saint-James, en 1842. Les anglicans de la Côte Saint-Charles fréquenteront cette église jusqu'en 1867, année durant laquelle une autre église (l'église Saint-Joseph) sera érigée sur Saint-Charles en l'honneur de Joseph Simpson et de Joseph Blenkinsip. Construite face à la ferme Law, sur la terre des Simpson, l'église en bois rond coûta 300 \$ à l'époque. En 1873, le lieu de culte fut déménagé à Hudson au 455, rue Main. Depuis ce temps, les anglicans pratiquent leurs offices religieux à l'église Saint-James ».

### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |                                    |  |  |   |
|------------------------------------|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input checked="" type="checkbox"/> Bon          | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine de la maison pour un clin de vinyle ou d'aluminium.

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison pour du bardeau d'asphalte.

Remplacement des fenêtres à croisée d'origine de la maison pour des fenêtres de facture récente.

Ajout des lucarnes et des fenêtres en saillie en 1946.

Ajout d'annexes à l'arrière et à partir du mur latéral droit.

Ajout d'un auvent avec colonnes au-dessus de la porte d'entrée.

Ajout d'éléments décoratifs d'inspiration victorienne de facture récente.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

Fait intéressant, bien qu'il soit de facture récente, ce bâtiment est l'un des très rares bâtiments d'Hudson à posséder des épis de faîtage (des pics décoratifs localisés aux extrémités du toit), un ornement jadis commun à Hudson.

### État physique

Le bâtiment est dans un bon état d'intégrité physique, mais son ancienne fonction religieuse n'est plus visible.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

#### 2. valeur importante

Déplacée de son lieu d'origine et modifiée par sa nouvelle fonction, l'ancienne église anglicane Saint Joseph demeure une pièce importante de l'histoire de la communauté anglicane d'Hudson et de ses environs. La reconnaissance de son rôle premier pourrait être soulignée par une plaque explicative.

Habituellement, nous ne pouvons attribuer de valeurs d'existences à un bâtiment ayant subi des modifications importantes. Toutefois, puisque la structure d'origine du bâtiment est plutôt intacte, le bâtiment se voit accorder une valeur historique locale indéniable d'autant plus qu'il est reconnu dans sa communauté, notamment dans les livres d'histoire locaux et que sa position au cœur du noyau commercial d'Hudson est enviable. Cela dit, nous considérons que l'édifice récolte deux valeurs patrimoniales sélectionnées dans le cadre de l'inventaire du cadre bâti de la MRC de Vaudreuil-Soulanges. Par conséquent, le bâtiment peut être considéré comme un patrimoine important pour la Ville d'Hudson.

#### Valeurs d'âge et de position

Construit vers 1867 selon Céline Camirand de la Société historique de Saint-Lazare, ce bâtiment fait partie d'une trentaine de rares édifices datant au moins du milieu du XIXe siècle qui sont encore excitants à Hudson. La valeur d'âge de ce bâtiment repose surtout sur

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

la valeur historique de l'ancienne église en bois, témoin de la pratique religieuse anglicane et du peuplement britannique de la Côte Saint-Charles durant le XIXe siècle. Le bâtiment récolte aussi la valeur de position pour son emplacement très avantageux au centre du noyau commercial historique d'Hudson. Tout comme les bâtiments voisins, l'ancienne église est implantée à l'emplacement où se trouvaient jadis les magasins de l'ancienne verrerie Canada Glass.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Ce bâtiment pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit et de l'auvent de la galerie pour de la tôle à baguettes, des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement du revêtement moderne de la maison pour un appareillage en brique, un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre ;
- Différenciation du volume annexe par le biais de planches cornières, d'un différent revêtement ou d'une couleur différente ;
- Remplacement des piliers de soutien de l'auvent pour des colonnes tournées ou d'inspiration néo-classique ;
- Remplacement de la porte en acier avec vitrage pour une porte de menuiserie ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à battants en bois à six carreaux ou à guillotine en bois ;
- Retrait des contrevents décoratifs et restitution de persiennes véritables ;
- Restitution des barreaux aux fenêtres des vitrines commerciales tels qu'apparaissant sur les photographies anciennes ;
- Restitution des chambranles autour aux fenêtres, tels qu'observés sur d'anciennes photographies.

Restauration d'envergure :

- Remplacement de l'auvent par un modèle similaire avec fronton d'inspiration néo-classique. On peut aussi l'enlever pour revenir à une façade dépouillée ;

## Bibliographie et références

### Archives (Fonds et document)

Cossette, Jean-Marie. (1979). Belœil, Hudson, Rigaud, Sainte-Madeleine et Vaudreuil / Jean-Marie Cossette. [Photographies]. Fonds Point du jour Aviation Limitée. P690,S1,D79-0090. Bibliothèques et Archives nationales du Québec. Montréal : Québec.

### Études et ouvrages

Lambert Gardiner, W. et Trisha Santa. (2002). Main Road, Hudson: Then and Now. (3rd ed.). Hudson Heights: W. Lambert Gardiner, 2002, 88 p.

Camirand, Céline. (2000). Saint-Lazare 125 1875-2000. Saint-Lazare : Québec, p. 17.

Nelson, Celia. (1975). Historic Hudson—Old Cavagnal. Hudson : Hudson Historical Society.

## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



Photographie non datée (vers 1990) du Studio May's tirée de la Collection de la Société Historique d'Hudson.



Photographie de 1970 du Studio May's tirée de la Collection de la Société Historique d'Hudson.



Photographie non datée tirée de la Collection de la Société Historique d'Hudson

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**

 Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges



Photographie aérienne de 2015 prise par Pierre Lahoud.



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette.  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec ; Fonds Point  
du jour. Acquisition 145 - D600-S1-D70-0000



Photographie aérienne de 2015 prise par Pierre Lahoud.

Fiche créée par

Modifications par

Lyne B.

Date de la création de la fiche



Date des modifications

2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **2981**

No. civique 459

Nom de la rue Main, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation **Noyau villageois**

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti



#### Dénomination

May's Studio / Studio May

Typologie actuelle description Service photographique (incluant les services commerciaux)

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435655874	1833242	2103	1223,5	6221	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1846 attr.; 1940

Type architectural **22\_Maison ouvrière - comble à deux versants droits (1880-1940)**

La maison ouvrière avec comble à deux versants droits illustre bien l'état de l'habitat populaire tel que l'on se le concevait au début du XXe siècle. Il s'agit pratiquement du même type d'habitation que la maison ouvrière avec petit larmier, mais sans débord de toit. Il en résulte une impression de rigidité du toit, désormais très droit. Certaines maisons sont munies d'une ou deux lucarnes, qui fournissent davantage de luminosité aux combles. La maison ouvrière devient ainsi une petite boîte carrée, sans ornement : la maison est réduite à sa plus simple expression, axée sur la fonctionnalité. Plus trapue que ses prédécesseurs, cette demeure est généralement dépourvue de fondation. La composition de la façade est généralement symétrique. Par mesure d'économie de chauffage, la quantité et la dimension des ouvertures sont réduites. D'ailleurs, pour réduire la complexité de la construction, la cheminée est généralement hors-d'œuvre. Un modèle semblable est d'ailleurs utilisé comme maison de colonisation. Souvent le produit d'autoconstruction ou d'appropriation féroce, les maisons ouvrières, avec comble à deux versants droits, sont toutes différentes les unes des autres. Bien que certains plans types du Ministère de la colonisation ont guidé la conception de modèles plus standardisés, il n'est pas rare d'observer des versions agrandies par l'ajout d'annexes (extensions, portiques, etc.), garnies d'avants, ou serties de lucarnes aux formes et dimensions variées (chien-assis, loggia, etc.). Le stock immobilier de cette typologie, aux caractéristiques éclectiques, illustre à merveille la désorganisation si particulière de l'architecture domestique québécoise.



## Historique

Selon la propriétaire actuelle, le bâtiment date probablement du milieu du XIXe siècle. Selon une source non vérifiée, il s'agirait d'un des derniers bâtiments de l'Ottawa Glass Works, première industrie à grande échelle à s'implanter sur la péninsule de Vaudreuil-Soulanges au XIXe siècle. La résidence aurait été déplacée dans le noyau villageois d'Hudson dans les années suivant la fermeture de l'usine vers la fin du XIXe siècle.

\*Si vous détenez des informations supplémentaires à propos de ce bâtiment, nous vous invitons à communiquer avec nous.

Roderick L. Hodgson de la Société historique de Hudson a mentionné ce bâtiment dans son ouvrage « Historic Buildings of Hudson and Area 1792–1913 ». En voici d'ailleurs un extrait :

« Located right in the centre of the commercial district of Hudson is the quaint little wooden building that has been the home of May's Studio is Hudson's premier and only photographic supply and portrait outlet. It is operated by the second and third generation family members of what used to be Hulley Photo. Current co-owner Linda May and her son David are the daughter and grandson of former owner Gorgon Hulley who first purchased this old structure back in the late 1960s. They opened their studio at this location in 1967 after having been in two other spots in Hudson before buying this place.

The old wooden building is well built, not with logs, but of heavy plank walls and floors and the roof is made from planks as well though thinner. Linda May and the father, Gordon Hulley believe that the house turned store dates from the mid-1850s and its building style and construction seems to confirm this.

Early deeds for the building state that Mr. Benjamin Vipond was one of the first owners of the building and in 1886 he sold the place to John James Hodgson and his wife Mary Vipond for just \$400.00. John J. Hodgson was a noted carriage maker in Hudson at the end of the XIXth century. However, the builder of the old house is still unknown. »

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |  |  |  |   |
|--|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent           | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input checked="" type="checkbox"/> Très bon | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison et de l'auvent de la galerie pour du bardeau d'asphalte.

Remplacement des colonnes d'origine pour des piliers en bois.

Ajout d'une fenêtre en saillie (box window) en façade.

Ajout d'un volume annexe à partir du mur arrière.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette maison semble dans un très bon état d'intégrité physique, autant au niveau de sa structure, que de la préservation de ses composantes architecturales d'origine.

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

2. valeur importante

Cette maison représente un patrimoine important pour la Ville d'Hudson, car elle rassemble deux des valeurs patrimoniales sélectionnées dans le cadre de l'inventaire du cadre bâti de la MRC de Vaudreuil-Soulanges :

#### Valeurs d'âge et de matérialité

La présence de l'Ottawa Glass Works fut l'une des clés du développement du territoire d'Hudson au XIXe siècle, la présence d'un bâtiment relié à ce passé fondateur est donc inestimable. Déracinée de son contexte premier, cette demeure exhibe tous les traits associés à un bâtiment plus que centenaire, comme la conservation de son volume d'origine, son clin de lattes de bois, ses fenêtres à battants et sa cheminée en brique. La conservation de ses composantes architecturales les plus fragiles lui permet de se voir attribuer une grande valeur de matérialité.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison et de l'auvent de la galerie pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Remplacement des piliers de soutien de l'auvent de la galerie pour des colonnes tournées ou d'inspiration néo-classique ;
- Retrait de la fenêtre en saillie (box window) en façade ;
- Différenciation du volume annexe par le biais de planches cornières, d'un différent revêtement ou d'une couleur différente.

## Bibliographie et références

### Archives (Fonds et document)

Cossette, Jean-Marie. (1979). Belœil, Hudson, Rigaud, Sainte-Madeleine et Vaudreuil / Jean-Marie Cossette. [Photographies]. Fonds Point du jour Aviation Limitée. P690,S1,D79-0090. Bibliothèques et Archives nationales du Québec. Montréal : Québec.

### Études et ouvrages

Hodgson, Roderick Lorne. (2008). Historic Buildings of Hudson and Area 1792–1913. 3rd ed.. Hudson: Hudson Historical Society. 136 p.

### Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette. Bibliothèque et Archives nationales du Québec ; Fonds Point du jour Aviation Ltée. ; P690,S1,D79-0090



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette. Bibliothèque et Archives nationales du Québec ; Fonds Point du jour Aviation Ltée. ; P690,S1,D79-0090



Photographie de 1970 du Studio May's tirée de la Collection de la Société Historique d'Hudson.

### Dossier photos et iconographies historiques

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

---

Date de la création de la fiche



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications

2020-01-29



### Identification

Numéro d'inventaire **2982**

No. civique 460

Nom de la rue Main, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation Noyau villageois

Typologie d'origine Commerciale

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti



Typologie actuelle Immeuble commercial  
description

#### Dénomination

Château du Lac Bar salon

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435669648	1833296	2103	2412,2	5010	3	

### Architecture

#### Architectes / concepteurs

Bertrand, Antoine

#### Date de construction

début années 1870 ;

#### Type architectural

65\_Non-résidentiel

La maison dite urbaine à toit plat se démarque de tous les types qui l'ont précédée : exit les pignons, versants et larmiers, la toiture se fait maintenant à l'horizontale — ou presque. Haute de deux étages, son toit-terrasse légèrement incliné vers l'arrière pour l'écoulement de l'eau de pluie et de neige est soustrait à la vue sur rue par une façade sertie d'une corniche. D'ailleurs, cette dernière prendra parfois la forme d'un parapet au début du XXe siècle. Ce dernier détail, ainsi que la présence de fenêtres en saillie (bow windows) ou d'auvents ornés, est très « italianisants ». Ainsi, sa forme, ses proportions et ses éléments décoratifs sont autant de clins d'œil aux bâtiments de la Renaissance italienne. La maison dite urbaine à toit plat est très prisée dans les villes pour sa capacité à recevoir une fonction commerciale en façade (magasin, banque, etc.). Selon le statut social du propriétaire et ses moyens, le plan de la maison est parfois irrégulier (volumes décalés). Les variantes de ce modèle se retrouvent principalement dans le traitement de la corniche : celles réalisées par les menuisiers sont faites de bois et celles réalisées par les ferblantiers, de tôle. Les premiers travaillent la matière à la pièce, tandis que les seconds ont recours à des matériaux fournis par un fabricant. Les modèles urbains les plus élaborés de ce type seront parfois sertis d'une galerie et de volumes en saillie (oriel, fenêtres en saillie, tours, etc.).

## Historique

Plusieurs auteurs dont Roderick L. Hodgson, Dwane Wilkins, Lamber W. Gardiner et Trisha Santa ont mentionné ce bâtiment (et l'établissement) bien connu à Hudson et dans la MRC de Vaudreuil-Soulanges. Roderick L. Hodgson a d'ailleurs consacré plus d'un chapitre de son ouvrage « Les auberges d'Hudson —The Inns of Hudson » à cet ancienne auberge. Voici des extraits de ces auteurs :

“In the early 1890s, M. Antoine Bertrand built the ‘Chat,’ as a hotel to accommodate passengers embarking at the station behind it, and its sister structure, Muir’s Inn (see 903), which served the same purpose for steamboat passengers. The railroad had only recently been completed. Mike Dobbie, one of the current owners of the Willow Inn, got his start there in 1971 running, ‘Dobbie’s Diner.’ The hotel has been run by a succession of notable Hudson families—Metayer, Bertrand, Carriere, Seguin, and now Gale. Since the 1980s, the Gales have been maintaining the tradition of the hotel as an informal social centre for the village with a Pub quiz on Wednesday, a happy hour on Thursday, and live bands, comedians and other entertainers on the weekends” (Gardiner et Santa, 2002).

« Built by Mr. Antoine Bertrand of Rigaud in the late 1800s it is older than its sister inns of Hudson, Muir’s Inn and Hôtel des Érables. For many years this hotel also had the ornate balconies like its sister inns did, but over the years they were cut down and the barn/shed in the backyard was torn down. The barn used to house the horses of patrons. For many years there was hitching post right at the corner of Wharf Road where patrons could tie up their horse they went inside for a beer or two.

Known by many names, The Chats, The Office, The Hôtel, etc., the old building has had a colourful past and it still occupies a central part of Hudson’s life, especially on the weekends summer or winter.

Rooms could be rented by the night, week or the month until the last tenants moved out in the late 1980s. The rooms were on a monthly rental only during the final few years. Meals have not been served for many years and the tavern was opened up to women a few years ago to catch up with the modern era. For a short time, the current owner’s mother, Lynn Gale, served pizzas in the fireplace lounge that was situated near the rear of the hotel on the main floor.

Lynn’s husband, Phil Gale had bought the hotel in the late 1980s from Yves Séguin, whose parents had once operated Hôtel des Érables just a block down the street. Phil had been a long-time patron of the hotel and had always loved its unique charm, especially in the tavern with its noteworthy patrons like Bill Clearly, Henri Séguin, Denis (Popotte) Meloche and, of course, Ernest (NiNin) Gaudreau and many others. Phil began numerous main floor renovations and after a few years he sold it in 1996 to his son Rob who had managed it since 1989.

New owner, Rob Gale, has now totally renovated the exterior and is currently working on upgrading the interior as well.

His exterior work went over so well with the local residents of Hudson that in 2005 he was given a special achievement award by the Town of Hudson in preserving such a historical landmark.



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



There have been many ups and downs for the old building and a couple of times fires have threatened to consume the three-storey wooden structure. However, the Chateau still stands in central Hudson and literally dominates the corner of Wharf and Main roads » (Hodgson, 2006, pp. 61–84).

### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |  |  |  |   |
|--|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent           | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input checked="" type="checkbox"/> Très bon | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

### Principales modifications

Ce bâtiment qui a jadis subi des altérations malencontreuses fut entièrement restauré par Peter Kubecki et Rob Gale au début des années 2000 (Hodgson, 2006, p. 80). Le résultat final est splendide malgré que sa forme actuelle diffère quelque peu de sa forme d'origine :

Ajout d'un imposant volume annexe qui respecte le style de l'édifice.  
Suppression de la galerie superposée.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Remplacement de la galerie ornementée du rez-de-chaussée pour une imposante galerie permettant de servir de terrasse.  
Agrandissement des ouvertures au rez-de-chaussée pour y installer des portes doubles.  
Ajout de rampes d'escalier.  
Substitution des colonnes pour des piliers massifs.

### État physique

Après une très belle restauration réalisée par des propriétaires consciencieux, le Château du Lac trône désormais au sein du centre-ville d'Hudson.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

1. valeur supérieure

Ce bâtiment représente un patrimoine très précieux pour la Ville d'Hudson, car il retient l'ensemble des valeurs patrimoniales principales retenues dans l'inventaire du cadre bâti de la MRC de Vaudreuil-Soulanges :

Valeurs d'âge, d'art, de matérialité et de position

L'hôtellerie fut une industrie importante pour les noyaux villageois à une époque durant laquelle les moyens de transport se limitaient aux trains, aux navires et aux carrioles. Un retour à son apparence d'origine ou bien à une apparence d'âge plus ancienne permettrait de mettre en valeur cette époque passée. Dans la région, nous n'avons qu'à observer la transformation spectaculaire du Château du Lac (à Hudson) pour constater les possibilités offertes aux anciens hôtels de la région.



## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Il est difficile de demander mieux en ce qui concerne le Château du Lac, cependant, nous pourrions tout de même suggérer l'ajout d'un auvent de galerie s'harmonisant mieux avec la délicatesse de l'ornementation décorant le bâtiment. Il faut maintenir l'intégrité architecturale de ce magnifique commerce pour les générations futures d'Hudson et de la MRC de Vaudreuil-Soulanges.

## Bibliographie et références

### Archives (Fonds et document)

Cossette, Jean-Marie. (1979). Belœil, Hudson, Rigaud, Sainte-Madeleine et Vaudreuil / Jean-Marie Cossette. [Photographies]. Fonds Point du jour Aviation Limitée. P690,S1,D79-0090. Bibliothèques et Archives nationales du Québec. Montréal : Québec.

### Études et ouvrages

Lambert Gardiner, W. et Trisha Santa. (2002). Main Road, Hudson: Then and Now. (3rd ed.). Hudson Heights: W. Lambert Gardiner, 2002, 88 p.

Hodgson, Roderick L. (2006). Les auberges d'Hudson —The Inns of Hudson. Hudson : Hudson Historical Society, pp. 61–84.

## Dossier photos et iconographies historiques



Bibliothèque et Archives nationales du Québec, CP 10899  
CON



Photographie non datée (vers 1908) de J. Metayer tirée de la  
Collection de la Société Historique d'Hudson et de la Collection  
de Roderick Lorne Hodgson.



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain

## Dossier photos et iconographies historiques

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges



CRC en patrimoine urbain



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette.  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec ; Fonds Point  
de vue Aériens 145 - D600 S1 D70 0000



Photographie non datée (vers 1970) de Ian Jones tirée de la  
Collection de la Société Historique d'Hudson.



Photographie non datée (vers 1910) de Cyprien Bertrand tirée  
de la Collection de la Société Historique d'Hudson.



Photographie non datée (vers 1990) tirée de la Collection de la  
Société historique d'Hudson et de la Collection de Roderick

Fiche créée par



Photographie non datée (vers 2005) tirée de la Collection de la  
Société historique d'Hudson.

Modifications par

Lyne B.

Date de la création de la fiche



Date des modifications

2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **2983**

No. civique **465**

Nom de la rue **Main, rue**

Municipalité **71100 Hudson**

Catégorisation

Typologie d'origine **Commerciale**

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti



Typologie actuelle Immeuble commercial  
description

Dénomination  
Hudson MediCentre (jadis : Hudson Hoisery)

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435653395	4600546	2103	3673,3	5010	2	

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

2011

Type architectural **65\_Non-résidentiel**

# Patrimoine bâti

fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQÀM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |   |
|------------------------------------|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

---

Principales modifications



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



État physique

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

## Bibliographie et références

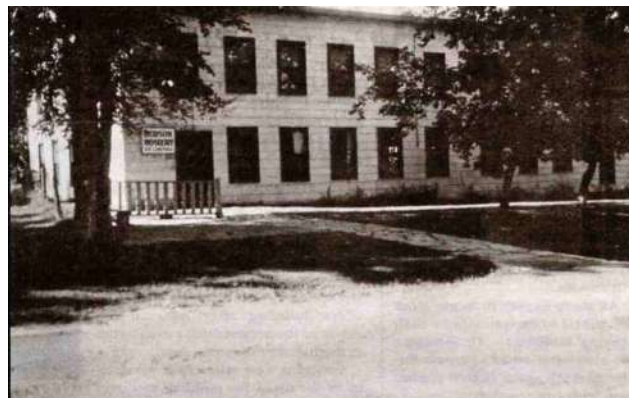
### Archives (Fonds et document)

Cossette, Jean-Marie. (1979). Beloeil, Hudson, Rigaud, Sainte-Madeleine et Vaudreuil / Jean-Marie Cossette. [Photographies]. Fonds Point du jour Aviation Limitée. P690,S1,D79-0090. Bibliothèques et Archives nationales du Québec. Montréal : Québec.

### Dossier photos et iconographies historiques



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette. Bibliothèque et Archives nationales du Québec ; Fonds Point du jour Aviation Ltée. ; P690,S1,D79-0090



Photographie non datée (vers 1940) tirée de la Collection de la Société historique d'Hudson.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

---

Date de la création de la fiche



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications

2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **2984**

No. civique **472**

Nom de la rue **Main, rue**

Municipalité **71100 Hudson**

Catégorisation

Typologie d'origine **Commerciale**

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle **Immeuble commercial**  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435662782	1834698 / 1833254 / 1834698 / 1833253	2103		5010	2	

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1956 (rôle d'évaluation)

Type architectural **65\_Non-résidentiel**

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQÀM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |   |
|------------------------------------|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

---

Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



État physique

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu





## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

## Bibliographie et références

### Archives (Fonds et document)

Cossette, Jean-Marie. (1979). Beloeil, Hudson, Rigaud, Sainte-Madeleine et Vaudreuil / Jean-Marie Cossette. [Photographies]. Fonds Point du jour Aviation Limitée. P690,S1,D79-0090. Bibliothèques et Archives nationales du Québec. Montréal : Québec.

## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain

## Dossier photos et iconographies historiques

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette.  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec ; Fonds Point  
de vue Aérien L45 - D600 S1 D70 0000

---

---

Fiche créée par

---

Date de la création de la fiche



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications

2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **2985**

No. civique 481

Nom de la rue Main, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation Noyau villageois

Typologie d'origine Institutionnelle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti



Dénomination  
Hôtel de ville / McNaughten Hall

Typologie actuelle Administration publique  
description municipale et régionale

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435566430	1833199 / 1833200	2103	1798,1	6713	1	

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

Séguin, Jules

1904

Type architectural 65\_Non-résidentiel

Selon le règlement no. 599 VISANT À DÉSIGNER COMME BÂTIMENT HISTORIQUE L'HÔTEL DE VILLE (481, rue Main), LA MAISON HALCRO (539, rue main) ET LE MUSÉE D'HUDSON (541, rue Main) :

« L'hôtel de ville du petit village d'Hudson a été bâti en 1904 par monsieur Jules Séguin, un entrepreneur de la région. Le bâtiment a été réalisé dans l'esprit du style "colonial revival" présent en Nouvelle-Angleterre entre 1876 et 1915. Ce style post-victorien rappelait l'époque georgienne (1720-1840) de la colonisation anglaise en Amérique du Nord, qui à son tour faisait référence à des éléments stylistiques gréco-romains. À l'hôtel de ville, on observe notamment les éléments suivants, caractéristiques de ce style : un plan symétrique dérivé du temple grec, l'utilisation de la maçonnerie, un portique proéminent avec fronton et colonnes, une ornementation néo-classique sobre, des fenêtres à guillotine avec de nombreux carreaux et impostes semi-circulaires ».

## Historique

Selon le règlement no. 599 VISANT À DÉSIGNER COMME BÂTIMENT HISTORIQUE L'HÔTEL DE VILLE (481, rue Main), LA MAISON HALCRO (539, rue main) ET LE MUSÉE D'HUDSON (541, rue Main) :

« Ce bâtiment fut désigné “McNaughten Hall” en l'honneur du maire qui avait cédé ce terrain au village pour la somme symbolique d'un dollar. Sous la direction du maire John H. McNaughten, le conseil municipal d'Hudson y a tenu sa première assemblée, le 25 janvier 1905. Des plaques de bronze commémoratives de ces événements ont été offertes à la Ville par la Société d'histoire d'Hudson. L'usage premier du bâtiment était celui de bureau pour le maire et sa secrétaire et salle de réunion pour le conseil municipal. Le bâtiment fut également utilisé comme salle communautaire et même de prison ! Durant les années 1950, le village d'Hudson installa une sirène sur le toit de l'hôtel de ville ceci, afin d'alerter les pompiers, aviser les citoyens d'une attaque lancée par les Soviétiques et même comme couvre-feu pour les enfants (à 21 h chaque soir). Des modifications importantes ont été apportées à l'intérieur du bâtiment, car aujourd'hui le bureau du maire sert maintenant de bureau pour huit employés de l'administration municipale. L'Hôtel de Ville d'Hudson est probablement le bâtiment qui fut le moins transformé parmi ceux qui sont implantés au cœur du village. Les fenêtres, les murs et la façade ont conservé la même apparence durant plus de soixante ans. À l'origine, les marches du portique étaient en bois, mais vers 1918 elles furent remplacées par des marches en pierres de Quarry Point, une carrière du village de Como. Depuis sa construction en 1904, ce bâtiment n'a connu qu'un seul propriétaire : la Ville d'Hudson. L'hôtel de ville est probablement le bâtiment dont l'héritage patrimonial est le plus important de la Ville : il est au service de ses citoyens depuis maintenant plus de 107 ans ».

Roderick L. Hodgson de la société historique d'Hudson présente aussi l'histoire du bâtiment dans son ouvrage de 1995 « Historic Buildings of Hudson and Area 1792-1913 » :

“This small red brick building dates from 1904 when the land (60'x125') was purchased from the wealthy landowner and future mayor of the Village of Hudson, J. H. MacNaughten better known as ‘Johnny Mac’ for the \$1.00. The small rural village had been needing a building to house its council chambers and act as a meeting hall and office as there was no other place at the time, other than going east to Como and using the Como Parish Hall.

It was decided at a meeting on January 21st 1904 that the new hall be called ‘MacNaughten Hall’ in honour of the former land owner. Three months later tenders were open for the new hall's construction. Low bid was won by Mr. Jules Séguin for \$2669! The first meeting was held in the new hall on January 13th 1905.

The town of Hudson still uses the small red building as its only office some 90+ years after it was built. It is a little more crowded now, with a full-time staff of 11 modern computers and facilities to serve the population of 5,200+.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



The Hudson Town Hall has seen numerous interior renovations over the years but the exterior remains largely unchanged since 1904. In the mid-1950's, an air raid siren was installed on the cupola on the roof to warn of an attack from our 'Cold War' enemy, the Soviet Union. The siren was only used as a curfew call, sounding at 9:00 pm, during the 1950s and early 1960s. It was removed in the early 1980s. During the 1950's and 60's the Village jail was located in the basement. It was used by both the Hudson and Hudson Heights Police forces.

The hall was used for many years as a movie theatre prior to opening of the Royal Theatre just up the road. Euchre parties and dances were also held in the Hudson's first 'Community Centre.'

For many years the Hudson Council held their monthly meetings in the building but in the late 1980s these were moved to another location. Rearranging the Town Hall from an office to a meeting hall just took too much valuable work time and the space was becoming very limited as more machines were being purchased.

The Hudson Town Hall has seen many heated arguments and some interesting discussions over the past 90+ years as hundreds of public meetings have been held there. If only those hallowed walls could relate to us what has happened inside them these past 90 years.

For many years local artists have graced the walls of the Town Hall with samples of their work and still do; artists such as Lilian Tinkler, Margaret Frizzell, Rita Shellard, Hazel Fogarty and James Crockart. Looking down from the south wall are the photos of noted Hudson Mayors such as Lemuel Wilson, John MacNaughten, J. Aristide Séguin, C.J. Jephcott, Taylor Bradbury, Dr. George Runnells and the Town of Hudson's first mayor, George Armstrong.

The Town of Hudson has probably outgrown the small building at 481 Main Road but when and where and how much for a new modern building is a major problem. Therefore MacNaughten Hall will continue for a little while yet serving the Town of Hudson just as it was built for, a Town Hall.

Lambert Gardiner et Trisha Santa ont écrit l'extrait suivant en 2002 dans Main Road, Hudson : Then and Now. (3rd ed.) :

'The Town Hall was built in 1904. It was named after the current mayor, J. H. MacNaughten ("Johnny Mac"), who had donated the land on which to build it for one dollar. The building cost an additional 2669 dollars. An air raid siren was installed in the cupola during the 1950s to warn of an attack from the Soviet Union, used only as a curfew call—sounding at 9 p.m.—during the 1950s and early 1960s,

### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |  |  |  |   |
|--|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent           | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input checked="" type="checkbox"/> Très bon | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

### Principales modifications

Remplacement du revêtement du toit d'origine pour du bardeau d'asphalte.

Suppression du balcon superposé.

Substitution des deux portes de menuiserie de la façade pour une seule porte encadrée par des baies latérales.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cet édifice semble dans un très bon état d'intégrité physique, autant au niveau de sa structure, que de la préservation de ses composantes architecturales d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

8. déjà reconnu

#### Citation

Immeuble patrimonial  
Ville (Ville d'Hudson)  
2012-03-05

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Ce bâtiment pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Retrait de la porte moderne et des baies latérales et restitution de deux portes de menuiserie ;
- Restitution d'un balcon superposé avec barrotins en bois (en façade).

## Bibliographie et références

### Archives (Fonds et document)

Cossette, Jean-Marie. (1979). Belœil, Hudson, Rigaud, Sainte-Madeleine et Vaudreuil / Jean-Marie Cossette. [Photographies]. Fonds Point du jour Aviation limitée. P690,S1,D79-0090. Bibliothèques et Archives nationales du Québec. Montréal : Québec.

### Études et ouvrages

Lambert Gardiner, W. et Trisha Santa. (2002). Main Road, Hudson: Then and Now. (3rd ed.). Hudson Heights: W. Lambert Gardiner, 2002, 88 p.

Hodgson, Roderick L. (1995). Historic Buildings of Hudson and Area 1792–1913. Hudson : Hudson Historical Society, pp. 33–34.

### Règlement municipal

Ville d'Hudson (2014). Règlement no. 599 visant à désigner comme bâtiment historique d'hôtel de ville (481, rue Main), la maison Halcro (539, rue Main) et le musée d'Hudson (541, rue Main). [règlement municipal]. Récupéré en ligne de : <https://hudson.quebec/wp-content/uploads/2016/03/599-Batiments-historiques.pdf>

Annexe A : <https://hudson.quebec/wp-content/uploads/2016/03/599-Batiments-historiques-Annexe-A.pdf>



## Dossier photos et iconographies historiques



Photographie non datée (vers 1910) tirée du Règlement no. 599, Annexe A. Ville d'Hudson.



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain

## Dossier photos et iconographies historiques

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**

 Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges



Photographie de l'intérieur (vers 1916) tirée du Règlement no. 599, Annexe A. Ville d'Hudson.



Photographie datant de 1980 tirée du Règlement no. 599, Annexe A. Ville d'Hudson.



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette. Bibliothèque et Archives nationales du Québec ; Fonds Point du jour Aviation Ltée. ; P690,S1,D79-0090

Fiche créée par

Modifications par

Lyne B.

Date de la création de la fiche



Date des modifications

2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **2986**

No. civique **484**

Nom de la rue **Main, rue**

Municipalité **71100 Hudson**

Catégorisation

Typologie d'origine **Commerciale**

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti



Typologie actuelle description **Centre commercial de voisinage**

Dénomination  
**IGA Famille Déziel Inc. (jadis : IGA Poirier et fils Ltée.)**

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435576516	1833204	2103	10407,9	5005	1	

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1964

Type architectural **65\_Non-résidentiel**

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Historique

Jadis, un bâtiment qui abrita les commerces « Hulley Photo » et « May's Studio » se trouvait sur le site actuel du IGA. Ce marché d'alimentation était précédemment implanté sur la rue Cameron, là où se trouve présentement la Banque de Montréal.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |   |
|------------------------------------|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

---

Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



État physique

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

### Bibliographie et références

### Dossier photos et iconographies historiques



Photographie non datée d'un bâtiment démoli jadis érigé à cet endroit. Photo tirée de la Collection du Studio May's.



Photographie non datée (vers 1990) d'un bâtiment démoli jadis situé à cet endroit. Photo tirée de la Collection de la Société historique d'Hudson.



Photographie aérienne de 2015 prise par Pierre Lahoud.



Photographie aérienne de 2015 prise par Pierre Lahoud.

### Dossier photos et iconographies historiques



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment



Photographie non datée (vers 1960) du commerce « IGA J.C. Shaar » de la rue Cameron tirée de la Collection de la Société  
Historique d'Illetago

---



Photographie non datée (vers 1970) du commerce « IGA J.C. Shaar » de la rue Cameron tirée de la Collection de la Société  
Historique d'Illetago

---

---

Fiche créée par

---

Date de la création de la fiche



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications

2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **2987**

No. civique 498

Nom de la rue Main, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation Noyau villageois

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

#### Dénomination

jadis : Maison George D. Hodgson

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435479328	1833203	2103	2336,2	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1856 (rôle d'évaluation)

Type architectural 35\_Maison à toit pavillon carré (1880-1940)

La maison à toit pavillon carré fit son apparition à la fin du XIXe siècle, mais il faudra toutefois attendre les années 30 et 40 pour qu'elle soit construite en grand nombre, principalement comme maison de ferme ou en périphérie urbaine.

Elle est construite tel un cube parfait coiffé d'un toit à pavillon à quatre versants. On se réfère souvent à cette composition, flanquée d'une galerie surmontée d'un auvent à l'avant, par l'appellation « Four Square », ou quatre-carrés. Haute de deux étages entiers, cette maison comprend parfois une pièce sous les combles — indiquée par la présence d'une lucarne. Bien que dans la forme et la capacité, ce type de demeure ressemble tantôt à la maison monumentale à corps simple, tantôt à une maison urbaine à toit plat, elle s'en démarque par la forme de son toit. Certaines demeures plus cossues de ce type ont des airs de maison néo-classique monumentale, en format réduit. Son revêtement extérieur varie selon les moyens des propriétaires de l'époque. L'apparition du bardeau d'amiante correspondant à cette période de construction ; aussi n'est-il pas rare d'en observer encore aujourd'hui quelques exemples authentiques. Plusieurs maisons de ce type sont recouvertes d'un clin de vinyle. Celles revêtues de briques sont plus cossues. Occasionnellement, cette résidence pavillonnaire toute en simplicité reçoit une ornementation (corniche, lucarnes, galeries, auvents, balcons, etc.) ou des annexes (vérandas, extensions, etc.), vraisemblablement utilisées aux fins de différenciation d'avec ses semblables.

## Historique

Cette maison est implantée sur le lot 155 de l'ancien cadastre du village de Como. Le plus ancien acte enregistré concernant ce lot est un acte de donation de 1883 dans lequel le propriétaire, Alexander McNaughton, cultivateur, fait don de ce petit lot et des autres lots voisins à des membres de l'église Wesleyan Methodist Church of Canada « in connection with the English Conference » pour la construction d'une église méthodiste sur le site. L'église n'ayant jamais été érigée, le terrain fut rendu à la famille McNaughton. La première église méthodiste (puis unie) du village d'Hudson a néanmoins été érigée au début du XXe siècle, juste à côté de cette maison. Détruit en 1976, ce lieu de culte protestant se trouvait à l'emplacement actuel de la Société des Alcools du Québec (Hodgson, 2008, p. 68).

Après la rétrocession du lot à la famille McNaughton, Celia Brown, épouse de John McNaughton (fils d'Alexander), vendit le lot et les lots voisins en 1890 à la Compagnie d'Assurance Sun Life, entreprise représentée par son futur président et futur résident d'Hudson Thomas Bessett Macaulay (Acte, Vaudreuil 25483). Il y a ici une erreur notariale à noter. Celia Brown a en effet mis en vente le lot 157 agricole en y incluant ce petit lot (155) comme s'il n'avait jamais été subdivisé auparavant. Ainsi, la vente du lot 155 n'a pas été enregistrée comme il se doit. En 1893, le lot est revendu à George D. Hodgson, forgeron. La maison est mentionnée une première fois lors du décès de M. Hodgson survenu en 1924. On y fait alors mention qu'une maison et autres bâtiments sont construits sur ce lot (Actes, Vaudreuil 43 901, 43 902, 43 903).

L'année de construction du bâtiment apparaissant sur le rôle d'évaluation foncière de la Ville d'Hudson est 1856. Bien qu'une ancienne demeure datant de 1856 puisse avoir été érigée jadis à cet endroit, il est impossible que la maison, dans sa forme actuelle, date de cette année (1856). En prenant en considération sa typologie, sa volumétrie et ses détails architecturaux, elle date probablement des années 1890 tandis que sa construction est attribuable à George D. Hodgson. Il faut cependant noter que ce dernier possédait aussi plusieurs autres lots, dont des parties des lots 157, 160 et 162. Il est ainsi fort probable qu'il n'ait pas habité cette résidence.

Après le décès de M. Hodgson, plusieurs membres de sa famille sont devenus propriétaires de la demeure dont Frank Hodgson, Mary Jane Grisdale Hodgson, Mary Hodgson, Frederick Hodgson et Charles Frederick Hodgson. Il est à noter que des membres de la famille Hodgson sont encore aujourd'hui propriétaires de la maison.

George D. Hodgson, Frank Hodgson, Mary Hodgson et plusieurs autres hudsonites dont le maire Joseph Wilson ont fondé la Progressive Realty Company, une entreprise de promotion immobilière qui a notamment développé à cette époque les rues Elm, Oakland et Maple.

### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison et de l'auvent de la galerie pour du bardeau d'asphalte.

Ajout probable d'un toit à pavillon à la maison à toit plat urbaine.

Remplacement des colonnes d'origine pour des piliers en bois.

Ajout d'un volume annexe à partir du mur arrière.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### État physique

L'intégrité structurale de cette maison semble dans un état appréciable, mais l'ajout d'un toit à pavillon a miné l'uniformité de sa volumétrie. L'impact visuel de cet ajout peut cependant être mitigé par des travaux de restauration.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

2. valeur importante

Cette maison représente un patrimoine important pour la Ville d'Hudson, car elle retient l'une des valeurs patrimoniales sélectionnées dans le cadre de l'inventaire du cadre bâti de la MRC de Vaudreuil-Soulanges :

#### Valeur d'art

Cette résidence est un cas intéressant pour la Ville d'Hudson et la MRC de Vaudreuil-Soulanges, car elle est le seul exemplaire de maison à toit plat d'origine qui fut ensuite couronné d'un toit à pavillon carré, et ce, sans que la partie initiale soit dénaturée par cet ajout. Outre l'unicité de la demeure, sa fausse mansarde en ardoise dotée de motifs floraux est aussi un ornement sans égal pouvant être observé dans la région, conférant ainsi une grande valeur d'art à la demeure.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

L'apparence d'âge de cette maison pourrait être renforcée par des travaux ciblés de restauration :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison et de l'auvent de la galerie pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise ;
- Remplacement des piliers de soutien de l'auvent de la galerie pour des colonnes tournées ou d'inspiration néo-classique ;
- Différenciation du volume annexe par le biais de planches cornières, d'un différent revêtement ou d'une couleur différente.

Restauration d'envergure :

- Retrait du toit en pavillon pour revenir au toit plat associé à la typologie architecturale d'origine du bâtiment.

## Bibliographie et références

### Études et ouvrages

Hodgson, Roderick L. (2008). Historic Buildings of Hudson and Area 1792–1913. Hudson : Hudson Historical Society, p. 66.

## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

---

Date de la création de la fiche



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications

2020-01-29





# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **2988**

No. civique 513

Nom de la rue Main, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation Noyau villageois

Typologie d'origine Religieuse

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti



Typologie actuelle description Église, synagogue, mosquée et temple

#### Dénomination

Église Wyman Memorial United (jadis : Église Wyman Memorial Methodist)

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435373140	1833067 / 1833067	2104		6911	1	

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1906-1907

Type architectural 65\_Non-résidentiel

La Wyman Memorial Methodist est une ancienne église protestante arborant une figure style Arts and Crafts. Elle fut érigée en 1907 par l'entrepreneur John Benson, au coût de 3473 \$.

Sa façade est assez explicite du mouvement Arts and Crafts avec la silhouette pittoresque de la flèche du clocher et les boiseries qui ornent le pignon. À l'intérieur, la nef est sobre, découpée par de grands arcs évoquant les « hammerbeam roofs » de l'architecture gothique anglaise.

La salle paroissiale fut annexée au lieu de culte en 1948 qui, lui, est agrandi en 1952. La même année (1952), le porche latéral est ajouté. L'église est agrandie de nouveau lors de l'ajout d'un chevet tandis que la nef est réorientée.

L'église Wyman Memorial United (dénommée ainsi depuis 1925) fut finalement mise en vente par sa communauté au mois de février 2019. Quelques mois plus tard, en décembre 2019, elle n'a toujours pas trouvé preneur.

## Historique

“In 1905, the original Cote Saint-Charles Methodist Church located in St. Lazare, Quebec was destroyed by fire. While that building was being rebuilt that same summer, the new pastor of the area, Reverend Daniel. B. Wyman suggested that the small villages of Hudson and Hudson Heights should have a new place of worship as the small church in the Village was too small. The first Village Methodist Church was located across the street from the proposed new one and was demolished in 1976. Prior to its demolition it had served for many years as a grocery store, then a sporting goods store. The Quebec Liquor Store occupies the site at present.

In 1947 report, the late Miss. Lois. I. Stephenson wrote ‘With a sweep of his hands towards the green fields and pasture lands south of Main Road he said’ ‘That will be built up with houses one day, the church should be replaced with a larger one.’ The idea was at first not well received by the congregation but when an unfortunate illness in April 1907 brought about the death of the young minister the idea was picked up and passed. Land was bought from the MacNaughten family and Mr. John Benson received the contract to build the new church for the sum of \$4525. It was completed and opened in December 1907.

Reverend F. S. Dobson was the new minister of the newly opened ‘Wyman Memorial Methodist Church.’ Since 1907, numerous extensions and renovations have been made to the Church located at the corner of Main Road and Selkirk Avenue. In 1952, under the leadership of the then minister, Reverend J. A. Mowat a full basement (Wyman Hall) was installed and a new entrance. Mowat Hall had been in use on the eastern side of the church for five a few years prior to this new addition. In 1990, Mowat Hall was torn down and a new modern addition was built with a full basement and rededicated as the Barbara Crane-Monaghan Hall. Mowat Hall was to remain as a section of the new building in name only.

The Ladies’ Aid provided the church with its first organ in 1906 and the present one dates from 1952 when it was purchased in a reconditioned form. There are many touches that beautify the church. The oak pews were a gift from Mr. A. Homer Vipond, the stained glass window in the choir loft is in memory of Mrs. E. A. Hodgson while the stained glass window on the north wall is in memory of Mr. A. Homer Vipond from his wife and son. An honour roll lists the name of 65 members of the pastoral charge who served their country in World Wars I & II.

In 1925, Wyman Memorial Church became Wyman Memorial United Church with the organizational pattern that saw the formation of the United Church of Canada. Thus it stands in central Hudson about to celebrate its 90th birthday of serving the community with spiritual guiding in 1997.”

Lambert Gardiner et Trisha Santa de la Société historique de Hudson ont aussi brièvement écrit sur l’église dans leur livre de 2002 « Main Road Hudson: Then and Now » :

« This church is named after the Reverend Daniel B. Wyman who inspired his congregation to build it. Wyman died tragically of blood

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



poisoning in April 1907 just before the opening of the Wyman Memorial United Church in December of that year. Pews salvaged from the Cote St. Charles Church, closed in 1911 and sold in 1937, have been adapted for use in the choir loft. The church was enlarged in 1952 when a full basement was added ».

### Notice biographique / Histoire administrative

Wyman Memorial United Church tire ses origines de l'arrivée des méthodistes dans la région d'Hudson vers 1817. Le 21 août 1847, la mission Coteau-Landing tient une réunion à Côte-Saint-Charles afin d'y établir une communauté. En 1872, Hudson devient une charge pastorale. En juin 1925, lors de la fondation de l'Église unie du Canada, les méthodistes de la Wyman Memorial Church rejoignent les rangs de l'Église unie du Canada et deviennent la Wyman Memorial United Church. Avant la guerre de 1812, les méthodistes américains desservent la région. Après la guerre, les méthodistes anglais s'en chargent. La population de Côte-Saint-Charles est desservie par le pasteur de Coteau-Landing. Un temple est construit, en ce lieu, en 1849. En 1854, Cote Saint-Charles devient une charge pastorale. En 1872, Cavagnol devient Hudson tandis que la mission devient une charge pastorale. Le temple construit s'appelle Hudson Church. En 1907, Wyman Memorial United Church est érigée, à Hudson, en l'honneur du ministre Daniel B. Wyman, décédé en 1905.

### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |                                    |  |  |   |
|------------------------------------|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input checked="" type="checkbox"/> Bon          | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit pour du bardeau d'asphalte.

Ajout de nouvelles fondations en 1952.

Comblement de l'ouverture des portes principales dans la tour et création de deux ouvertures pour y placer deux fenêtres.

Ajout d'un volume annexe à partir du côté droit de la tour et création d'une nouvelle entrée.

Remplacement des fenêtres d'origine pour des fenêtres de facture récente.

Démolition du Mowat Hall en 1990 pour faire place à une nouvelle salle : Barbara Crane-Monaghan Hall.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

L'église est dans un bon état de conservation, autant au niveau de son intégrité physique que la conservation de ses principales caractéristiques architecturales.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

2. valeur importante

Hierarchisation régionale du Conseil du patrimoine religieux du Québec (CPRQ) : faible (E). Cette cote est nettement insuffisante pour témoigner du réel intérêt patrimonial de cette église.

L'église Wyman Memorial représente un patrimoine important pour la Ville d'Hudson, car elle rassemble trois des valeurs sélectionnées dans le cadre de l'inventaire du cadre bâti de la MRC de Vaudreuil-Soulanges :

#### Valeurs d'art et de position

Le bâtiment est le plus important lieu de culte méthodiste de la région et sa présence sur la rue Main est typique des localités anglophones, où plusieurs factions de la religion protestante s'alignent dans le noyau villageois. Son apparence d'âge magnifiée par le choix d'une esthétique médiévale particulière distingue l'église des autres lieux de culte d'Hudson et de la région environnante.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

La baisse de la pratique religieuse met en péril la survie des lieux de culte partout au Québec et la MRC de Vaudreuil-Soulanges n'y fait pas exception. Plusieurs communautés religieuses vont devoir faire des choix difficiles à court terme pour la protection de leur patrimoine. Heureusement, il existe, dans la région, plusieurs exemples d'églises reconverties ou en voie de l'être qui continuent à servir la population, mais selon les besoins du XXI<sup>e</sup> siècle. On a qu'à penser à Vaudreuil-sur-le-Lac et Très-Saint-Rédempteur par exemple. Il se peut aussi que certaines soient utilisées par un organisme privé (ex. : Opti-Centre Saint-Jean-Baptiste), tandis que les plus petits volumes peuvent être transformés en résidence.

## Bibliographie et références

### Archives (Fonds et document)

Cossette, Jean-Marie. (1979). Belœil, Hudson, Rigaud, Sainte-Madeleine et Vaudreuil / Jean-Marie Cossette. [Photographies]. Fonds Point du jour Aviation Limitée. P690,S1,D79-0090. Bibliothèques et Archives nationales du Québec. Montréal : Québec.

### Études et ouvrages

Lambert Gardiner, W. et Trisha Santa. (2002). Main Road, Hudson: Then and Now. (3rd ed.). Hudson Heights: W. Lambert Gardiner, 2002, 88 p.

Hodgson, Roderick L. (1995). Historic Buildings of Hudson and Area 1792–1913. Hudson: Hudson Historical Society, pp. 35–36.

### Sites web et ressources internet

[http://www.lieuxdeculte.qc.ca/fiche.php?LIEU\\_CULTE\\_ID=62765](http://www.lieuxdeculte.qc.ca/fiche.php?LIEU_CULTE_ID=62765)

BANQ, Vieux-Montréal. Cote : P603,S2,SS74. Fonds Conférence de l'Église unie du Canada, Consistoire de Montréal.

## Dossier photos et iconographies historiques



L'église Wyman Memorial Methodist peu de temps après sa construction en 1906-1907. Photo publiée le 18 décembre 2013 dans la Gazette Vaudreuil-Soulanges.



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain

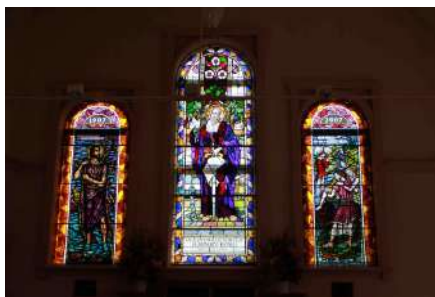


CRC en patrimoine urbain

## Dossier photos et iconographies historiques

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



CPRQ, 2003



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette.  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec : Fonds Point

Fiche créée par

Date de la création de la fiche



Intérieur précédent

Modifications par

Lyne B.

Date des modifications

2020-01-29



### Identification

Numéro d'inventaire	2989
No. civique	521
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

Dénomination  
Centre décor Hudson

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435370795	1833072	2104	894,3	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1905 (rôle d'évaluation)

Type architectural 24\_Cottage avec mur pignon comme façade (1860-1940)

Le cottage avec mur pignon comme façade est un bâtiment d'inspiration ontarienne. Bien que l'on puisse croire qu'il s'agisse d'une maison ouvrière à toit à deux versants droits, retournée vers la rue, cette implantation est la conséquence d'un aménagement urbanistique particulier. L'orientation permet en effet à la maison d'épouser la forme du lot généralement plus profond que large sur lequel elle se trouve. Cette caractéristique est typique des milieux urbains, où l'usage du côté court en façade permet une utilisation plus efficace du sol. Aussi, ce type de bâtiment se prête-t-il particulièrement bien à la fonction commerciale : il n'est pas rare d'y voir loger un magasin général, qui tire profit de la profondeur du bâtiment dans l'organisation de ses espaces intérieurs vers l'arrière. Dans sa version plus ancienne, le profil de toit est élevé, alors que dans sa version plus récente, le profil du toit est plus bas. De surcroît, les variantes en termes de conception et d'ornementation témoignent-elles d'une tendance à l'autoconstruction et à l'appropriation.

Malheureusement, peu de ces cottages nous sont parvenus aujourd'hui dans un bon état de conservation. Très probablement dû à leur petite dimension, la majorité de ces cottages a été agrandie lors de l'ajout de volumes annexes dénaturant leur typologie d'origine. Cependant, leur forme pittoresque, leurs qualités paysagères, leur position à la frontière du noyau villageois et même leur couvert végétal font en sorte que ces cottages ont une certaine valeur paysagère emblématique du caractère des maisons d'Hudson. Nous ne pouvons leur attribuer de valeurs patrimoniales lorsque nous les comparons à d'autres maisons mieux conservées, mais il est indéniable que ces cottages contribuent au caractère et aux paysages urbains et naturels d'Hudson.



## Historique

L'année de construction 1905 de la maison affichée sur le rôle d'évaluation foncière de la Ville d'Hudson est une date probable étant donné la typologie et la volumétrie de la maison. Cette maison n'a toutefois pas été construite à cet endroit, mais y a plutôt été déplacée dans les années 1960-1970. En effet, dans un acte de vente conclut en 1959 entre G. Peter Stephenson, vendeur et Émilien Thifault, pharmacien, il est mentionné que ce lot, une partie des anciens lots agricoles 157 et 158 du cadastre du village de Como est vacant (Acte, Vaudreuil, 85 356). Dans un acte subséquent de 1966 dans lequel on apprend qu'Émilien Thifault vend le lot à Douglas Gaudreau, « homme de service », il n'y a tout simplement aucune mention de la présence ou non d'un bâtiment (Acte, Vaudreuil, 104 897). La demeure serait donc attribuable à Douglas Gaudreau et son épouse Dorothy Letang qui furent propriétaires du lot jusqu'à leur décès en 1988 et 1990, respectivement. On peut néanmoins observer la demeure sur une photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cosette de la compagnie Point du jour Aviation Ltée. La succession de Mme Letang conserva la résidence durant plusieurs années par la suite.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- Excellent    Bon    Édifice dénaturé, délabré    Pas d'évaluation  
 Très bon    Altérations réversibles    Modifications irréversibles    Évaluation à faire

#### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison et de l'auvent de la galerie pour du bardeau d'asphalte.

Remplacement de la balustrade pour un clin de lattes de bois.

Substitution des colonnes de soutien de l'auvent pour un ensemble de facture récente, disponible dans les détaillants de matériaux de construction.

Les fenêtres sont munies de persiennes décoratives.

Ajout de treillis sous la galerie.

Transformation de la galerie latérale en véranda.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

La façade de cette maison fut remaniée à plusieurs reprises :

Remplacement de la porte d'origine par une porte en acier vitrée

Remplacement des fenêtres d'origine pour des fenêtres à guillotine imitant les modèles anciens à carreaux.

Ajout d'une fenêtre en façade, entre le mur pignon d'origine et la véranda.

Cette maison fut rénovée entre 2017 et 2018 :

La porte d'entrée et une fenêtre en façade ont été interchangées pour aligner la porte avec l'escalier.

### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

2. valeur importante

Cette maison représente un patrimoine important pour la Ville d'Hudson, car elle rassemble deux des valeurs patrimoniales sélectionnées dans le cadre de l'inventaire du cadre bâti de la MRC de Vaudreuil-Soulanges :

#### Valeurs d'art et de matérialité

Le cottage à pignon en façade est une typologie dominante du paysage bâti d'Hudson ; la rue Main en comprend d'ailleurs de nombreux exemples, sur toute sa longueur. Cette demeure en respecte les principales caractéristiques, comme le clin de lattes de bois, les fenêtres à guillotine à fins meneaux et l'ornementation d'inspiration victorienne, le tout lui conférant une grande valeur d'art, mais aussi de matérialité.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison et de l'avent de la galerie pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Retrait des persiennes décoratives et restitution de persiennes véritables ;
- Remplacement de la galerie de facture récente pour un ensemble plus conforme à l'époque de construction de la maison : colonnes tournées ou d'inspiration néo-classique et balustrade de fins barrotins en bois ou simplement son retrait ;
- Retrait du treillis.

## Bibliographie et références

Archives (Fonds et document)

Cossette, Jean-Marie. (1979). Belœil, Hudson, Rigaud, Sainte-Madeleine et Vaudreuil / Jean-Marie Cossette. [Photographies]. Fonds Point du jour Aviation Limitée. P690,S1,D79-0090. Bibliothèques et Archives nationales du Québec. Montréal : Québec.

### Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette. Bibliothèque et Archives nationales du Québec ; Fonds Point du jour Aviation Ltée. ; P690,S1,D79-0090



Photographie de 2019 tirée de la page facebook "Centre décor Hudson".



Photographie non datée (vers 1990) tirée de la Collection de la Société historique d'Hudson.

### Dossier photos et iconographies historiques

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQÀM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

---

Date de la création de la fiche



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications

2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### Identification

Numéro d'inventaire	2990
No. civique	532
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Autres services publicitaires  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435380883	1833084	2104	416,7	6319	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1908

Type architectural 24\_Cottage avec mur pignon comme façade (1860-1940)

Le cottage avec mur pignon comme façade est un bâtiment d'inspiration ontarienne. Bien que l'on puisse croire qu'il s'agisse d'une maison ouvrière à toit à deux versants droits, retournée vers la rue, cette implantation est la conséquence d'un aménagement urbanistique particulier. L'orientation permet en effet à la maison d'épouser la forme du lot généralement plus profond que large sur lequel elle se trouve. Cette caractéristique est typique des milieux urbains, où l'usage du côté court en façade permet une utilisation plus efficace du sol. Aussi, ce type de bâtiment se prête-t-il particulièrement bien à la fonction commerciale : il n'est pas rare d'y voir loger un magasin général, qui tire profit de la profondeur du bâtiment dans l'organisation de ses espaces intérieurs vers l'arrière. Dans sa version plus ancienne, le profil de toit est élevé, alors que dans sa version plus récente, le profil du toit est plus bas. De surcroît, les variantes en termes de conception et d'ornementation témoignent-elles d'une tendance à l'autoconstruction et à l'appropriation.

Malheureusement, peu de ces cottages nous sont parvenus aujourd'hui dans un bon état de conservation. Très probablement dû à leur petite dimension, la majorité de ces cottages a été agrandie lors de l'ajout de volumes annexes dénaturant leur typologie d'origine. Cependant, leur forme pittoresque, leurs qualités paysagères, leur position à la frontière du noyau villageois et même leur couvert végétal font en sorte que ces cottages ont une certaine valeur paysagère emblématique du caractère des maisons d'Hudson. Nous ne pouvons leur attribuer de valeurs patrimoniales lorsque nous les comparons à d'autres maisons mieux conservées, mais il est indéniable que ces cottages contribuent au caractère et aux paysages urbains et naturels d'Hudson.

# Patrimoine bâti

fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQÀM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique



### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison pour du bardeau d'asphalte.

Remplacement du revêtement d'origine de l'auvent de la galerie pour de la tôle profilée.

Remplacement du revêtement d'origine de la maison pour un enduit de stuc.

Remplacement des fenêtres d'origine à l'étage de la maison pour des fenêtres à guillotine de facture récente.

Ajout d'un oriel en façade composé d'un large vitrage fixe et de deux fenêtres à guillotine.

Substitution des colonnes de soutien de l'auvent pour un ensemble de facture récente d'inspiration victorienne, disponible dans les détaillants de matériaux de construction.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Ajout d'un volume annexe à partir du mur arrière.

### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

Dans son état actuel, on ne peut attribuer de valeurs patrimoniales à cette maison, cependant elle possède un potentiel certain pour une restauration réussie. Avec des investissements pouvant venir financer des travaux visant à lui redonner son apparence d'antan, elle pourrait devenir l'une des plus belles demeures d'Hudson.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise ;
- Remplacement du revêtement de tôle profilée de l'avent de la galerie pour le matériau choisi pour le toit ;
- Retrait de l'enduit de stuc pour retrouver le revêtement d'origine et le restaurer s'il y a lieu. Si les dommages sont trop importants, on peut le remplacer pour un appareillage en brique, un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à battants en bois à six carreaux ou à guillotine en bois ;
- Peindre la maison avec des couleurs plus sobres, le blanc et une autre couleur plus foncée étaient souvent utilisées à l'époque de la construction de cette maison ;
- Restitution des chambranles des fenêtres et de la porte.

Restauration d'envergure :

- Restitution de la dimension d'origine de l'ouverture en façade pour y placer une fenêtre conforme à l'époque de construction de la maison.

## Bibliographie et références

Archives (Fonds et document)

Cossette, Jean-Marie. (1979). Belœil, Hudson, Rigaud, Sainte-Madeleine et Vaudreuil / Jean-Marie Cossette. [Photographies]. Fonds Point du jour Aviation Limitée. P690,S1,D79-0090. Bibliothèques et Archives nationales du Québec. Montréal : Québec.

## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette.  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec ; Fonds Point  
du jour Aviation Ltée. ; P690,S1,D79-0090

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

---

Modifications par

Lyne B.

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **2991**

No. civique **534**

Nom de la rue **Main, rue**

Municipalité **71100 Hudson**

Catégorisation **Noyau villageois**

Typologie d'origine **Résidentielle**

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435390407	3368386	2104	957,6	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1916

Type architectural **24\_Cottage avec mur pignon comme façade (1860-1940)**

Le cottage avec mur pignon comme façade est un bâtiment d'inspiration ontarienne. Bien que l'on puisse croire qu'il s'agisse d'une maison ouvrière à toit à deux versants droits, retournée vers la rue, cette implantation est la conséquence d'un aménagement urbanistique particulier. L'orientation permet en effet à la maison d'épouser la forme du lot généralement plus profond que large sur lequel elle se trouve. Cette caractéristique est typique des milieux urbains, où l'usage du côté court en façade permet une utilisation plus efficace du sol. Aussi, ce type de bâtiment se prête-t-il particulièrement bien à la fonction commerciale : il n'est pas rare d'y voir loger un magasin général, qui tire profit de la profondeur du bâtiment dans l'organisation de ses espaces intérieurs vers l'arrière. Dans sa version plus ancienne, le profil de toit est élevé, alors que dans sa version plus récente, le profil du toit est plus bas. De surcroît, les variantes en termes de conception et d'ornementation témoignent-elles d'une tendance à l'autoconstruction et à l'appropriation.

Malheureusement, peu de ces cottages nous sont parvenus aujourd'hui dans un bon état de conservation. Très probablement dû à leur petite dimension, la majorité de ces cottages a été agrandie lors de l'ajout de volumes annexes dénaturant leur typologie d'origine. Cependant, leur forme pittoresque, leurs qualités paysagères, leur position à la frontière du noyau villageois et même leur couvert végétal font en sorte que ces cottages ont une certaine valeur paysagère emblématique du caractère des maisons d'Hudson. Nous ne pouvons leur attribuer de valeurs patrimoniales lorsque nous les comparons à d'autres maisons mieux conservées, mais il est indéniable que ces cottages contribuent au caractère et aux paysages urbains et naturels d'Hudson.

# Patrimoine bâti

fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQÀM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- Excellent    Bon    Édifice dénaturé, délabré    Pas d'évaluation  
 Très bon    Altérations réversibles    Modifications irréversibles    Évaluation à faire

#### Principales modifications

- Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison et de l'auvent de la galerie pour du bardeau d'asphalte.
- Agrandissement des ouvertures du mur latéral gauche pour y placer de larges vitrages fixes jumelés à de petites fenêtres à guillotine.
- Remplacement des fenêtres d'origine des lucarnes et du pignon pour des fenêtres à manivelle imitant les modèles anciens à petits carreaux.
- Remplacement de la galerie d'origine pour une véranda.
- Les fenêtres sont munies de persiennes décoratives.
- Ajout d'un volume annexe à partir du mur arrière.



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### État physique

L'intégrité structurale de cette résidence semble dans un état appréciable, mais l'installation d'une véranda a miné l'uniformité de sa volumétrie. L'impact visuel de cet ajout peut cependant être mitigé par des travaux de restauration.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

4. valeur de proximité

Cette demeure possède la majorité des composantes liées à sa typologie, cependant elle a subi quelques modernisations qui ne permettent pas de lui attribuer des valeurs patrimoniales. Elle se classe tout de même dans la catégorie du patrimoine municipal de proximité, car on y perçoit une volonté du propriétaire de préserver l'intégrité de ses principaux attributs.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison et de l'auvent de la galerie pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne / à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Remplacement des fenêtres modernes du volume de la demeure pour des fenêtres à battants en bois à six carreaux ou à guillotine en bois ;
- Remplacement des fenêtres des lucarnes et des combles pour des fenêtres à battants en bois à quatre carreaux ou à guillotine en bois ;
- Restitution des chambranles des fenêtres et de la porte ;
- Retrait des persiennes décoratives.

Restauration d'envergure :

- Restauration de la dimension d'origine des ouvertures du mur latéral gauche pour y placer des fenêtres conformes à l'époque de construction de la maison ;
- Retrait de la véranda pour revenir à la galerie d'origine ou à une façade dépouillée.

## Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

---

Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-19



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **2992**

No. civique 536-538

Nom de la rue Main, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation Noyau villageois

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti



Dénomination  
Maison NOVA (jadis : Maison Onésime Kanatonkin et Basilis Gauthier)

Typologie actuelle Service d'agence de  
description placement

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435299428	1833083	2104	1306,5	6383	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1916

Type architectural 35\_Maison à toit pavillon carré (1880-1940)

La maison à toit pavillon carré fit son apparition à la fin du XIXe siècle, mais il faudra toutefois attendre les années 30 et 40 pour qu'elle soit construite en grand nombre, principalement comme maison de ferme ou en périphérie urbaine.

Elle est construite tel un cube parfait coiffé d'un toit à pavillon à quatre versants. On se réfère souvent à cette composition, flanquée d'une galerie surmontée d'un auvent à l'avant, par l'appellation « Four Square », ou quatre-carrés. Haute de deux étages entiers, cette maison comprend parfois une pièce sous les combles — indiquée par la présence d'une lucarne. Bien que dans la forme et la capacité, ce type de demeure ressemble tantôt à la maison monumentale à corps simple, tantôt à une maison urbaine à toit plat, elle s'en démarque par la forme de son toit. Certaines demeures plus cossues de ce type ont des airs de maison néo-classique monumentale, en format réduit. Son revêtement extérieur varie selon les moyens des propriétaires de l'époque. L'apparition du bardeau d'amiante correspondant à cette période de construction ; aussi n'est-il pas rare d'en observer encore aujourd'hui quelques exemples authentiques. Plusieurs maisons de ce type sont recouvertes d'un clin de vinyle. Celles revêtues de briques sont plus cossues. Occasionnellement, cette résidence pavillonnaire toute en simplicité reçoit une ornementation (corniche, lucarnes, galeries, auvents, balcons, etc.) ou des annexes (vérandas, extensions, etc.), vraisemblablement utilisées aux fins de différenciation d'avec ses semblables.

## Historique

La Ville d'Hudson évalue l'année de construction de cette résidence à « 1916 » sur son rôle d'évaluation foncière, une date probable considérant sa typologie et sa volumétrie. Il nous est cependant impossible de confirmer l'année précise puisque son propriétaire, Onésime Kanatonkin (Quanathonquin), possédait, dans les années 1920, plusieurs parties différentes non enregistrées du lot 159, lot sur lequel cette maison est implantée. Dans un acte datant de 1925, il est inscrit que le propriétaire possédait, sur une seule partie du lot 159, « une maison, un bungalow et autres bâtisses érigées » (Acte Vaudreuil 44845). Nous pouvons toutefois affirmer qu'Onésime Kanatonkin a acquis trois parties du lot en 1918, 1922 et 1925 d'Alexandre Lauzon et de Joseph Wilson, maire du village d'Hudson Heights puis maire du village d'Hudson.

Onésime Kanatonkin et son épouse Basilis Gauthier conservèrent cette demeure jusqu'en 1940, année durant laquelle Mme Gauthier, désormais veuve, la vendit à Adélar Tanguay (Acte, Vaudreuil, 55 254). Les propriétaires de cette maison qui se sont succédé par la suite sont : Marie-Anne Masson, Nelson Leduc, Abert Charles Pratt, Arthur Atwood, Grey Anderson, Margaret Heseman Dechaux, June Kenneth, Edward Kennedy, Marcel Lavigneur, Anne Hutchison, David Oldfield et Diane Bates.

### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |  |
|------------------------------------|---|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation              |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input checked="" type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Ajout d'un auvent décoratif soutenu par des consoles, en façade.

Agrandissement de l'ouverture en façade pour y placer un large vitrage fixe.

Les fenêtres sont munies de persiennes décoratives.

Ajout d'une cheminée en brique.

Une annexe commerciale haute d'un étage fut ajoutée à partir du mur latéral gauche du corps principal. Ajout d'une porte et d'un auvent à l'annexe commerciale.

Le revêtement des auvents décoratif a été remplacé par du bardeau de cèdre.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison et de l'auvent de la galerie pour du bardeau de cèdre.

### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale, mais le volume commercial a miné l'uniformité de sa volumétrie. L'impact visuel de cet ajout peut cependant être mitigé par des travaux de restauration.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

2. valeur importante

Cette maison représente un patrimoine important pour la Ville d'Hudson, car elle possède deux des valeurs patrimoniales sélectionnées dans le cadre de l'inventaire du cadre bâti de la MRC de Vaudreuil-Soulanges :

#### Valeur d'art et de matérialité

Bien que l'annexe commerciale (au rez-de-chaussée) nuit à la valeur patrimoniale du bâtiment, elle n'empêche toutefois pas la lecture de son volume principal. La maison à toit à pavillon carré, dite « four square » est une typologie commune au Québec et à Hudson, où on en retrouve près d'une cinquantaine d'exemplaires. Ce bâtiment constitue certainement un des plus beaux exemples de la ville. La conservation des ornements architecturaux d'origine et l'attention portée par les propriétaires quant aux choix des matériaux lui confèrent les valeurs d'art et de matérialité. Nous pouvons en effet remarquer que cette maison dispose d'un revêtement extérieur en bois, des fenêtres en bois probablement d'origine, une couverture en tôle à baguettes ainsi que des auvents recouverts de bardeaux de cèdre.





## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

L'apparence d'âge de cette maison pourrait être renforcée par des travaux ciblés de restauration :

- Retrait de la peinture couvrant la tôle à baguettes pour retrouver la couleur originale et restauration s'il y a lieu ;
- Retrait des persiennes décoratives et restitution de persiennes véritables ;
- Restitution des chambranles des fenêtres et de la porte ;
- Différenciation entre le corps principal de la maison et le volume commercial.

Restauration d'envergure :

- Restitution de la dimension d'origine de l'ouverture en façade pour y placer une fenêtre conforme à l'époque de construction de la maison ;
- Retrait de l'auvent décoratif.

## Bibliographie et références

## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

---

Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-19



### Identification

Numéro d'inventaire	2993
No. civique	539
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Typologie actuelle Musée  
description

Dénomination  
Musée Hudson Maison Halcro

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435285161	4606549	2104	1342,8	7112	1	

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

fin du XIXe siècle

Type architectural 24\_Cottage avec mur pignon comme façade (1860-1940)

Le cottage avec mur pignon comme façade est un bâtiment d'inspiration ontarienne. Bien que l'on puisse croire qu'il s'agisse d'une maison ouvrière à toit à deux versants droits, retournée vers la rue, cette implantation est la conséquence d'un aménagement urbanistique particulier. L'orientation permet en effet à la maison d'épouser la forme du lot généralement plus profond que large sur lequel elle se trouve. Cette caractéristique est typique des milieux urbains, où l'usage du côté court en façade permet une utilisation plus efficace du sol. Aussi, ce type de bâtiment se prête-t-il particulièrement bien à la fonction commerciale : il n'est pas rare d'y voir loger un magasin général, qui tire profit de la profondeur du bâtiment dans l'organisation de ses espaces intérieurs vers l'arrière. Dans sa version plus ancienne, le profil de toit est élevé, alors que dans sa version plus récente, le profil du toit est plus bas. De surcroît, les variantes en termes de conception et d'ornementation témoignent-elles d'une tendance à l'autoconstruction et à l'appropriation.

Malheureusement, peu de ces cottages nous sont parvenus aujourd'hui dans un bon état de conservation. Très probablement dû à leur petite dimension, la majorité de ces cottages a été agrandie lors de l'ajout de volumes annexes dénaturant leur typologie d'origine. Cependant, leur forme pittoresque, leurs qualités paysagères, leur position à la frontière du noyau villageois et même leur couvert végétal font en sorte que ces cottages ont une certaine valeur paysagère emblématique du caractère des maisons d'Hudson. Nous ne pouvons leur attribuer de valeurs patrimoniales lorsque nous les comparons à d'autres maisons mieux conservées, mais il est indéniable que ces cottages contribuent au caractère et aux paysages urbains et naturels d'Hudson.

Cette maison possède une particularité inhabituelle qui attire notre attention. Sur des photographies anciennes, la galerie actuelle est munie de piliers doubles entre lesquels du treillis fut installé. Du treillis a même été installé sur le garde-corps de l'escalier. Bien que les

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

maisons italianisantes de la fin du XIXe siècle présentent parfois un doublement des piliers et colonnes, la présence de treillis entre les deux colonnes est inhabituelle, voire inconnue au Québec. La photographie datant de 1904 nous indique qu'il s'agit d'un ornement unique à cette époque. Une telle disposition est observable dans le cas de la maison « Riversmead » de Robert Ward Shepherd localisée dans le secteur Como. Ce doublement de piliers et colonnes avec treillis est donc un ornement local que les constructeurs de maisons d'Hudson utilisaient.

## Historique

Selon le règlement no. 599 VISANT À DÉSIGNER COMME BÂTIMENT HISTORIQUE L'HÔTEL DE VILLE (481, rue Main), LA MAISON HALCRO (539, rue main) ET LE MUSÉE D'HUDSON (541, rue Main) :

« Cette résidence fut érigée vers la fin des années 1800, probablement par un membre d'une des plus anciennes familles anglophones d'Hudson, les Halcro. Cette famille s'est établie dans le secteur Cavagnal en 1818.

Vers 1967, elle a été acquise par la Ville d'Hudson destinée à devenir une résidence pour un membre de la police municipale et sa famille. Plus tard, la demeure fut utilisée comme centre de répartition pour la police et pour le service incendie de la Ville. Le bâtiment a d'ailleurs été habité par différents employés de la Ville.

En 2010, la Ville a décidé de la déplacer de son emplacement d'origine afin de la mettre en valeur et de la réutiliser à des fins municipales. La résidence fut donc déplacée sur des fondations en béton à environ 60 mètres à l'ouest de son emplacement d'origine. La maison a été restaurée et les caractéristiques architecturales ont été soigneusement conservées ou reproduites : le revêtement extérieur, le revêtement de toiture, l'échelle sur la toiture, les boiseries ornementales du pignon, l'escalier et le porche, etc. Les pierres de Quarry Point (une carrière d'Hudson) qui constituaient les fondations d'origine de la maison ont été conservées et réutilisées pour fabriquer un muret en façade de la maison, comme on en voit tant à Hudson.

Durant la préparation de la maison en vue de son déplacement, des noms inscrits sur une des poutres du plafond du rez-de-chaussée ont été découverts. L'inscription datée de 1914 présente les noms des quatre filles de William Francis Halcro : Bessie (Elizabeth) née en 1889, Alice née en 1890, Annie née en 1893 et Beulah née en 1895. Durant ces travaux, les murs intérieurs ont été ouverts tandis que les vieux murs de planches, sans doute coupés à l'aide d'une scie en long (pit saw), ont été exposés. Le revêtement extérieur a également été enlevé et a révélé que la maison était à l'origine recouverte d'un parement de planches verticales jointées (board and batten) et non en clins de bois comme ce fut le cas durant la période précédant la restauration de la demeure.

La plus ancienne photo disponible de cette maison date de 1904 et montre M. et Mme Halcro et leurs huit enfants sur la galerie et l'escalier. On peut y observer une toiture en bardeaux de cèdre, de la dentelle sur le pignon, des épis, le parement de planches et une remise ou une grange à l'arrière »

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |   |  |  |   |
|---|--|--|---|
| <input checked="" type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon             | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

### Principales modifications

L'extérieur de cette demeure fut entièrement restauré après sa vente à la Ville d'Hudson, en 2010. Bien que la majorité des éléments fut modifiée, la restauration a redonné l'apparence d'origine qu'avait jadis la résidence. Seules ses nouvelles fondations en béton sont visuellement modernes.

La comparaison avec la photographie de 1904 nous indique que la maison d'origine était munie de persiennes.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette maison semble dans un excellent état d'intégrité physique, autant au niveau de sa structure, que de la préservation de ses composantes architecturales d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

8. déjà reconnu

Statut : citation

Catégorie : immeuble patrimonial

Autorité : municipalité (Ville d'Hudson)

Date : 2012/03/05

La Ville d'Hudson doit posséder sa propre analyse patrimoniale justifiant la citation de cette demeure, mais en attendant de l'obtenir, nous pouvons statuer sur certaines valeurs :

Valeurs d'âge, d'art et de matérialité

Cette résidence témoigne du mode d'habiter des résidents de la localité au XIXe siècle, mais aussi de pratiques constructives aujourd'hui révolues. Le volume distinctif de sa typologie architecturale fut conservé tout comme son revêtement de plaques de tôle posées à la canadienne, sa cuisine d'été, ses fenêtres à battants en bois et ses ornements raffinés. L'emploi du lambris de bois, un revêtement somme toute rare dans la MRC de Vaudreuil-Soulanges, lui confère une valeur de matérialité significative.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Il n'y a pas de recommandation précise à formuler ; la seule serait d'œuvrer à maintenir cet état de conservation pour le bénéfice des générations futures habitant Hudson, mais aussi pour le reste de la MRC de Vaudreuil-Soulanges.

## Bibliographie et références

### Archives (Fonds et document)

Cossette, Jean-Marie. (1979). Belœil, Hudson, Rigaud, Sainte-Madeleine et Vaudreuil / Jean-Marie Cossette. [Photographies]. Fonds Point du jour Aviation Limitée. P690,S1,D79-0090. Bibliothèques et Archives nationales du Québec. Montréal : Québec

### Règlement municipal

Ville d'Hudson (2014). Règlement no. 599 visant à désigner comme bâtiment historique d'hôtel de ville (481, rue Main), la maison Halcro (539, rue Main) et le musée d'Hudson (541, rue Main). [Règlement municipal]. Récupéré en ligne de : <https://hudson.quebec/wp-content/uploads/2016/03/599-Batiments-historiques.pdf>

Annexe A : <https://hudson.quebec/wp-content/uploads/2016/03/599-Batiments-historiques-Annexe-A.pdf>



## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



Photographie de 1904 tirée du Règlement no. 599, Annexe A.  
Ville d'Hudson.

## Dossier photos et iconographies historiques

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**

 Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges



Photographie de 2007 tirée du Règlement no. 599, Annexe A. Ville d'Hudson.



Photographie prise durant la restauration tirée du Règlement no. 599, Annexe A. Ville d'Hudson.



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette. Bibliothèque et Archives nationales du Québec ; Fonds Point du jour Aviation Ltée. ; P690,S1,D79-0090

Fiche créée par

Modifications par

Lyne B.

Date de la création de la fiche



Date des modifications

2020-01-29



### Identification

Numéro d'inventaire	2994
No. civique	541
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Typologie actuelle Autres services d'affaires  
description

#### Dénomination

Musée Hudson Museum ; Société historique de Hudson ;  
Hudson Historical Society

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435283979	4606548	2104	1085,3	6399	2	

### Architecture

#### Architectes / concepteurs

Hodgson, William David

#### Date de construction

1909

Type architectural 35\_Maison à toit pavillon carré (1880-1940)

La maison à toit pavillon carré fit son apparition à la fin du XIXe siècle, mais il faudra toutefois attendre les années 30 et 40 pour qu'elle soit construite en grand nombre, principalement comme maison de ferme ou en périphérie urbaine.

Elle est construite tel un cube parfait coiffé d'un toit à pavillon à quatre versants. On se réfère souvent à cette composition, flanquée d'une galerie surmontée d'un auvent à l'avant, par l'appellation « Four Square », ou quatre-carrés. Haute de deux étages entiers, cette maison comprend parfois une pièce sous les combles — indiquée par la présence d'une lucarne. Bien que dans la forme et la capacité, ce type de demeure ressemble tantôt à la maison monumentale à corps simple, tantôt à une maison urbaine à toit plat, elle s'en démarque par la forme de son toit. Certaines demeures plus cossues de ce type ont des airs de maison néo-classique monumentale, en format réduit. Son revêtement extérieur varie selon les moyens des propriétaires de l'époque. L'apparition du bardeau d'amiante correspondant à cette période de construction ; aussi n'est-il pas rare d'en observer encore aujourd'hui quelques exemples authentiques. Plusieurs maisons de ce type sont recouvertes d'un clin de vinyle. Celles revêtues de briques sont plus cossues. Occasionnellement, cette résidence pavillonnaire toute en simplicité reçoit une ornementation (corniche, lucarnes, galeries, auvents, balcons, etc.) ou des annexes (vérandas, extensions, etc.), vraisemblablement utilisées aux fins de différenciation d'avec ses semblables.

La « pierre » employée durant la construction de cette demeure est le bloc de béton moulé ou ciment moulé, un matériau couramment utilisé au Québec au cours des années 1900-1910. La technique pour réaliser ce type de matériau consiste à ce que le constructeur ou l'entrepreneur moule sur place les blocs à partir d'un béton ou ciment (souvent du ciment Portland) dans des moules rectangulaires dont l'une des faces est à bosselage. On obtient ainsi, à faible coût, un revêtement de blocs imitant la prestigieuse pierre de taille à bosselage. Un élément emblématique de ce type de revêtement est la répétition identique de quelques modèles de bosselage. Les coûts de

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

construction étant très faibles, cette technique de construction est devenue rapidement très populaire au Québec, mais aussi aux États-Unis, là où ils étaient connus sous le nom « cast block house » ou « rusticated concrete block ». Les moules et les machines nécessaires pour confectionner le bloc de béton moulé ou ciment moulé étaient vendus dans des catalogues de maisons dont le plus connu était celui de Sears, Roebuck & Co. La technique de moulage de ces blocs de béton ou ciment est toutefois rapidement disparue au Québec vers les années 1910 à cause des interdictions dues à de possibles problèmes structurels. Plusieurs personnes construisirent ces maisons d'un seul rang de blocs sans structure interne.

## Historique

Cette demeure implantée au 63 rue Elm fut érigée en 1913 par William David Hodgson pour son frère John Allan Hodgson et son épouse Amy Maude Hodgson. John Allan Hodgson résida dans la maison jusqu'à son décès, en 1942. Sa femme Amy Maude Hodgson y résida jusqu'en 1951, année durant laquelle elle en fit don à son fils, Clifford Hodson et son épouse Beryl Davey Hodgson pour la somme symbolique de 1 \$. M. Clifford résida dans la maison jusqu'à son décès en 1979. Beryl Davey Hodgson la conserva quant à lui jusqu'en 1980, car il la vendit à William H. Barclay.

Selon le règlement no. 599 VISANT À DÉSIGNER COMME BÂTIMENT HISTORIQUE L'HÔTEL DE VILLE (481, rue Main), LA MAISON HALCRO (539, rue main) ET LE MUSÉE D'HUDSON (541, rue Main) :

« Cette résidence fut bâtie en 1909 par monsieur William David Hodgson pour son frère John Allan Hodgson. Cet entrepreneur a bâti plusieurs autres maisons à Hudson à cette époque, dont le 401, 403 et le 543 rue Main et le 63, rue Elm. La dernière construction de ce type a été bâtie en 1913. Les maisons construites par William David Hodgson sont encore très solides aujourd'hui ; elles sont toutes fabriquées en bois et en pierre, hormis celle située au 543 rue Main qui est en brique rouge. Comme pour presque toutes ses maisons, monsieur William Hodgson leur a installé une toiture en tôle et à notre connaissance, ces toitures ne furent jamais été remplacées (voir photos Annexe A). Cette construction est la jumelle de celle qui se trouve au 63, rue Elm. Une caractéristique très importante de cette maison est l'année "1909" inscrite au-dessus de la porte, en façade. Les plafonds de la demeure par d'ailleurs très hauts (de 9 à 10 pieds), les planchers sont fabriqués de bois francs tandis que les murs sont en plâtre, ce qui est très commun pour cette époque. La maison est demeurée aux mains de la famille Hodgson pendant plus de 70 ans ».

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |   |  |  |   |
|---|--|--|---|
| <input checked="" type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon             | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Les fenêtres sont munies d'auvents.

Les fenêtres à guillotine en bois sont protégées par des moustiquaires.

Le revêtement de tôle à baguettes de la toiture a été peint d'une couleur bleue.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette maison semble dans un excellent état d'intégrité physique, autant au niveau de sa structure, que de la préservation de ses composantes architecturales d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

8. déjà reconnu

Statut : citation

Catégorie : immeuble patrimonial

Autorité : municipalité (Ville d'Hudson)

Date : 2012/03/05

La Ville d'Hudson doit posséder sa propre analyse patrimoniale justifiant la citation de cette demeure, mais en attendant de l'obtenir, nous pouvons statuer sur certaines valeurs :

#### Valeur d'art

Avec son volume carré surmonté d'un toit en pavillon et décoré d'une promenade de veuve, de la présence de petites consoles ornementant le débord du toit et du porche à fronton en façade, cette maison représente un bel exemple de l'éclectisme victorien, s'inspirant à la fois du style italianisant et du néoclassicisme.

#### Valeur de matérialité

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Cette maison fut construite en blocs de béton moulé, un procédé de construction rapide et économique, qui fut utilisé lors d'une courte période, au début du XXe siècle. Grâce à une machine spéciale, le constructeur réalisait lui-même les blocs nécessaires à l'érection de sa maison. Sa présence est donc plus rare dans la MRC de Vaudreuil-Soulanges que les autres types de revêtement, ce qui lui confère une valeur de matérialité ajoutée. La valeur de matérialité repose aussi sur le revêtement de toit en tôle à baguettes d'origine digne de mention.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Hormis le retrait souhaitable des auvents protégeant les fenêtres à l'étage, il n'y a pas de recommandation précise à donner hormis celle d'oeuvrer à maintenir cet état de conservation pour le bénéfice des générations futures habitant Hudson, mais aussi pour le reste de la MRC de Vaudreuil-Soulanges.

## Bibliographie et références

Règlement municipal

Ville d'Hudson (2014). Règlement no. 599 visant à désigner comme bâtiment historique d'hôtel de ville (481, rue Main), la maison Halcro (539, rue Main) et le musée d'Hudson (541, rue Main). [Règlement municipal]. Récupéré en ligne de : <https://hudson.quebec/wp-content/uploads/2016/03/599-Batiments-historiques.pdf>

Annexe A : <https://hudson.quebec/wp-content/uploads/2016/03/599-Batiments-historiques-Annexe-A.pdf>

### Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



Photographie non datée (vers 1985) tirée du Règlement no. 599, Annexe A. Ville d'Hudson. Collection de la Société historique d'Hudson



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

---

Modifications par

Lyne B.

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire	2995
No. civique	545
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

Dénomination  
Ferme Halcro

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435292417	1833019	2104	1003,1	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Halcro, John

Date de construction

1820 attr.; 1856

Type architectural 17\_Maison du Bas-Canada rural (1825-1870)

On retrouve la maison du Bas-Canada rural, aussi appelée maison « canadienne », partout au Québec, mais nulle part ailleurs dans le monde. Il s'agit en effet d'une synthèse exceptionnelle entre les héritages français et britanniques, teintés de néo-classicisme, qui ne se trouve qu'ici. Cette grande maison est en quelque sorte née du cottage rustique, cette demeure rurale reprise par les urbains en quête de villégiature. En effet, dès 1822-23, les bourgeois s'approprient des maisons de ferme autour de la ville de Québec. Leurs toutes petites galeries d'alors, bien que trop petites pour s'y asseoir, symbolisent la villégiature, dont la popularité est grandissante.

Les véritables maisons du Bas-Canada rural rendent compte d'une certaine prospérité en milieu rural. Elles sont alors conçues par des architectes-constructeurs, qui prennent en charge la mise en forme du bâtiment selon les concepts d'architecture classique. Ils appliquent avec rigueur la symétrie, autant dans la disposition des ouvertures (fenêtres, lucarnes, etc.) que dans la disposition des espaces intérieurs (plan). Le décor intérieur se fait par ailleurs plus sophistiqué : il n'est pas rare de voir un foyer dans chaque pièce (boudoir, salon, salle à manger, etc.). À l'étage, les combles sont habités. À l'avant, la porte devient portail : les côtés et l'imposte sont ajourés. Les larmiers légèrement incurvés, posés sur de grandes galeries, reflètent l'influence coloniale et confèrent à la maison une élégante silhouette. On reconnaît la maison du Bas-Canada rural par ses deux ou trois fenêtres de chaque côté d'une porte centrée mise en valeur par des baies, ses larmiers débordants et ses lucarnes distribuées symétriquement. Elle se distingue cependant des maisons héritées du régime français par sa position surélevée par rapport au sol, ainsi que par ses ouvertures de plus grande dimension. Typiquement, les fenêtres sont à battant à carreaux, à fenêtrage double.

Selon la région et l'époque, les matériaux utilisés pour concevoir ce type de maison varient, autant en termes de revêtement extérieur que de toiture. Ainsi, les murs peuvent être formés de pierre grossièrement équarrée, de bois, de brique et éventuellement, de pierre de taille légèrement bouchardée. Le toit peut être couvert de bardeaux de cèdre, ainsi que de tôle à la canadienne ou à baguettes (bien que cette

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



dernière soit difficile à apposer sur les larmiers incurvés).

## Historique

Lambert Gardiner et Trisha Santa de la Société historique d'Hudson ont brièvement écrit sur cette résidence dans leur ouvrage de 2002 :  
“Main Road Hudson: Then and now (3rd ed.) :

‘John Halcro, born in the Orkney Islands north of Scotland in 1773, was a fur trader with the North-West Company. He bought the farm on which this house now stands in 1818 and built the house in 1820. His son Andrew (1801–1878), who married Elizabeth Schneider on March 12th 1839, was one of the first steamboat captains on the Ottawa River. Andrew’s son, William Francis, also became a steamboat captain. Captain Halcro was the master of the Princess, a ship of the Ottawa River Navigation Company, for 40 years. Descendents of his 13 children still live in the neighbourhood.’

Le Révérend et chanoine E.C. Royle a cité Andrew Halcro dans son livre de 1955 “The History of the Anglican Parish of Vaudreuil” p. 119 et cite son avis de décès :

“On June 25, 1878, Captain Andrew Halcro died. “Connected with navigation on the Ottawa and St. Laurence Rivers from the time streamers first began to ply was one of the oldest and best pilots and captains on the river. By his genial and courteous manner he had secured himself many friends on the routes he travelled.” In 1850 he was commanding the steamer “Pioneer,” Montreal to Bytown, Voligny and Ferland, agents. Later he served with the Ottawa and Rideau Forwarding Company. His commands included the streamers “Leeds,” “England” “Lawrence” and “M.K.D.”. “In the rebellion he served under Capt. Jones of Carillon,” “He was tall, and quick-tempered, and would fight at the drop of the hat. During winter he borrowed some skates for a turn on the ice. He was unaccustomed to round heels, which these borrowed skates had, fell over backwards and struck his head upon the ice, the injury that led to his death”.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |                                    |  |  |   |
|------------------------------------|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input checked="" type="checkbox"/> Bon          | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

### Principales modifications

Grâce à des photographies historiques et à des captures d'écran tirées de Google Street View, nous pouvons déterminer que la résidence fut restaurée au début des années 2010. Cependant, à cause de la végétation importante, la façade de la demeure est en partie camouflée.

Un nouveau revêtement de tôle à baguettes de couleur brune fut ajouté au toit de la maison et à celui de la galerie.  
Ajout d'une nouvelle galerie munie de colonnes néoclassiques semblables à la précédente.  
Le revêtement d'origine a été enduit de stuc.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

Remplacement des fenêtres d'origine de la maison et des lucarnes pour des fenêtres à manivelle imitant les modèles anciens à petits carreaux.

Substitution de la galerie d'origine, de sa balustrade et des rampes d'escaliers en bois pour un perron avec escalier en pierre.

Substitution de l'escalier d'origine pour un escalier et perron en pierre.

Remplacement de la porte d'entrée d'origine pour une porte en acier avec vitrage.

Agrandissement des ouvertures en façade et des murs latéraux pour y placer des fenêtres doubles à guillotine de facture récente. Il est à noter que les fenêtres ont peut-être aussi été remplacées par des fenêtres à manivelle, mais nous ne sommes pas encore en mesure de l'affirmer.

### État physique

Cette maison semble dans un bon état d'intégrité physique, autant au niveau de sa structure, que de la préservation de ses composantes architecturales d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

#### 2. valeur importante

Cette maison représente un patrimoine important pour la Ville d'Hudson, car elle rassemble deux des valeurs patrimoniales sélectionnées dans le cadre de l'inventaire du cadre bâti de la MRC de Vaudreuil-Soulanges :

#### Valeur d'âge

Avec son toit à deux versants et sa galerie soutenue par des colonnes doriques, cette demeure s'inspire des anciennes maisons du Bas-Canada rural, et ce, malgré que son volume soit en réalité le prolongement d'une plus petite maison implantée derrière. La résidence est tout de même un témoin des débuts de l'occupation européenne du territoire d'Hudson, avant l'arrivée de la villégiature.

#### Valeur d'art

Avec ses colonnes néoclassiques, ses lambrequins décorant les lucarnes et le magnifique aménagement paysager, cette maison se voit bien évidemment accorder une valeur d'art.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Retrait de l'enduit de stuc et restauration du revêtement d'origine. Si les dommages sont trop importants, on peut couvrir le volume d'un appareillage en brique, un clin de lattes de bois ou d'un revêtement de planches chanfreinées ;
- Remplacement des fenêtres des lucarnes ou des combles pour des fenêtres à battants en bois à quatre carreaux ou à guillotine en bois ;
- Restitution des chambranles des fenêtres.

Restauration d'envergure :

- Restitution de la dimension d'origine des ouvertures des murs latéraux et de la façade pour y placer des fenêtres conformes à l'époque de construction de la maison ;
- Restitution d'une balustrade à la galerie + colonnes profilées + consoles ajourées sur la pleine largeur de la façade (s'il y a lieu).

## Bibliographie et références

### Études et ouvrages

Lambert Gardiner, W. et Trisha Santa. (2002). Main Road, Hudson: Then and Now. (3rd ed.) Hudson Heights: W. Lambert Gardiner, 2002, 88 p.

Royle, Edward Cecil. (1955). The history of the Anglican Parish of Vaudreuil. Hudson Heights: l'auteur. 221 p.

Nelson, Celia. (1975). Historic Hudson—Old Cavagnal. Hudson: Hudson historical Society.

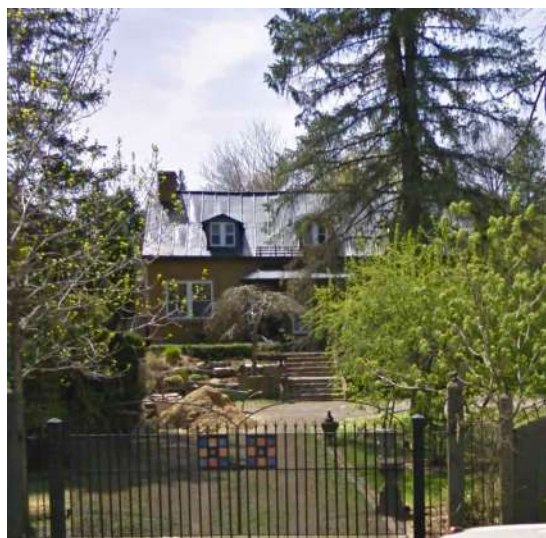
## Dossier photos et iconographies historiques



Photos non datées tirées de l'ouvrage Main Road, Hudson :  
Then and Now. Collection de la Société Historique d'Hudson.



CRC en patrimoine urbain



Google Maps, mai 2009



CRC en patrimoine urbain

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

---

Modifications par

Lyne B.

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-29





# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **2997**

No. civique **58-60**

Nom de la rue **Cameron, rue**

Municipalité **71100 Hudson**

Catégorisation

Typologie d'origine **Commerciale**

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle **Dépanneur (sans vente d'essence)**

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435659604	1833291	2103	1059,3	5413	2	2

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

Type architectural **65\_Non-résidentiel**

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQAM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |   |
|------------------------------------|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

---

Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



État physique

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

## Bibliographie et références

### Archives (Fonds et document)

Cossette, Jean-Marie. (1979). Belœil, Hudson, Rigaud, Sainte-Madeleine et Vaudreuil / Jean-Marie Cossette. [Photographies]. Fonds Point du jour Aviation Limitée. P690,S1,D79-0090. Bibliothèques et Archives nationales du Québec. Montréal : Québec.

## Dossier photos et iconographies historiques



Photographie aérienne de 2015 prise par Pierre Lahoud.



Photographie aérienne de 2015 prise par Pierre Lahoud.



Photographie aérienne de 2015 prise par Pierre Lahoud.



Photographie aérienne de 2015 prise par Pierre Lahoud.

## Dossier photos et iconographies historiques

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment



Photographie aérienne de 2015 prise par Pierre Lahoud.



Photographie aérienne de 2015 prise par Pierre Lahoud.



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette.  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec ; Fonds Point  
du jour Aviation Ltée. ; P690,S1,D79-0090

Fiche créée par

Modifications par

Lyne B.

Date de la création de la fiche



Date des modifications

2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **2998**

No. civique 67

Nom de la rue Cameron, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation **Noyau villageois**

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti



Typologie actuelle description **Vente au détail de vêtements pour toute la famille**

### Dénomination

Décor & Tissus Serenity (jadis : maison du sacristain de la paroisse Saint-Thomas-d'Aquin)

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
<u>5435743687</u>	<u>1833293</u>	<u>2112</u>	<u>208,8</u>	<u>5651</u>	<u>2</u>	

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1930

Type architectural **35\_Maison à toit pavillon carré (1880-1940)**

La maison à toit pavillon carré fit son apparition à la fin du XIXe siècle, mais il faudra toutefois attendre les années 30 et 40 pour qu'elle soit construite en grand nombre, principalement comme maison de ferme ou en périphérie urbaine.

Elle est construite tel un cube parfait coiffé d'un toit à pavillon à quatre versants. On se réfère souvent à cette composition, flanquée d'une galerie surmontée d'un auvent à l'avant, par l'appellation « Four Square », ou quatre-carrés. Haute de deux étages entiers, cette maison comprend parfois une pièce sous les combles — indiquée par la présence d'une lucarne. Bien que dans la forme et la capacité, ce type de demeure ressemble tantôt à la maison monumentale à corps simple, tantôt à une maison urbaine à toit plat, elle s'en démarque par la forme de son toit. Certaines demeures plus cossues de ce type ont des airs de maison néo-classique monumentale, en format réduit. Son revêtement extérieur varie selon les moyens des propriétaires de l'époque. L'apparition du bardeau d'amiante correspondant à cette période de construction ; aussi n'est-il pas rare d'en observer encore aujourd'hui quelques exemples authentiques. Plusieurs maisons de ce type sont recouvertes d'un clin de vinyle. Celles revêtues de briques sont plus cossues. Occasionnellement, cette résidence pavillonnaire toute en simplicité reçoit une ornementation (corniche, lucarnes, galeries, auvents, balcons, etc.) ou des annexes (vérandas, extensions, etc.), vraisemblablement utilisées aux fins de différenciation d'avec ses semblables.



## Historique

Dans son ouvrage « Étude monographique relative à la paroisse Saint-Thomas-D'Aquin d'Hudson, Comté de Vaudreuil » de 1947, Robert Lionel Séguin mentionne que l'ancien presbytère de la paroisse fut érigé à sur le site de la demeure d'un certain « M. Labre ». En consultant le registre foncier du Québec, nous avons repéré un certain M. Joseph Labre qui possédait une « partie » du lot 83 de l'ancien cadastre du village de Como. Bien que ce lot longeait la rue Cemerón, il semble toutefois impossible de localiser précisément l'emplacement de la demeure sur le lot, et ce bien qu'il soit probable qu'il fût construit à cet endroit.

Une photographie dudit presbytère fut publiée dans le Programme souvenir du 100<sup>e</sup> anniversaire de la paroisse, lui aussi paru en 1947. On constate, à la lecture de la photographie apparaissant dans le dossier iconographique, que la figure de l'ancienne demeure était assez inusitée pour un presbytère catholique, car il arborait des tours surplombés de meneaux inspirées de châteaux médiévaux. Bien que ce « style » semble plus associé à l'Église anglicane presbytérienne au Québec, plusieurs membres de la Société historique d'Hudson ont confirmé qu'il s'agissait bien du presbytère catholique de la rue Cameron qui fut démolie au début du XX<sup>e</sup> siècle.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Les rues McNaughton, Cameron et Saint-Jean diffèrent sensiblement des autres voies publiques du noyau villageois d'Hudson. Les résidences qui y sont implantées sont plus simples, plus petites et plus proches les unes des autres, témoignant ainsi de la présence d'une population modeste. Le quartier fut le premier à être développé à Hudson tandis que l'ouest du noyau villageois, plus cossu, fut développé à partir des années 1920. Une fois les rues tracées, l'agriculteur John McNaughton, maire du village d'Hudson et son épouse Celia Brown, vendirent individuellement les lots de leurs terres agricoles, entre 1900 et 1920. Localisé autour de l'église Saint-Thomas-d'Aquin, lieu de culte érigé sur un lot donné par McNaughton, ce premier quartier attira les francophones quittant leurs terres agricoles vers le noyau commercial naissant.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison et de la galerie pour du bardeau d'asphalte.  
Remplacement du revêtement d'origine de la maison pour un clin de lattes d'aluminium.  
Remplacement des fenêtres d'origine de la maison pour des fenêtres en aluminium à carrelage décoratif.  
Les fenêtres sont munies de persiennes décoratives.  
Transformation de la galerie d'origine en pièce de type « véranda ».  
Retrait de la porte d'entrée d'origine.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

Ce bâtiment a été inscrit dans le Répertoire du patrimoine culturel du Québec par le Conseil du patrimoine religieux du Québec (CPRQ) en 2003 sous la dénomination « Maison du sacristain de Saint-Thomas-d'Aquin ». Bien que le bâtiment ait été modernisé depuis sa construction, nous pouvons constater que sa volumétrie et sa structure n'ont pas été modifiées. L'usage historique, l'inscription ainsi que la conservation de la volumétrie de cette maison nous incitent à la considérer comme potentiel patrimonial.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette résidence pourrait retrouver son apparence d'origine après la réalisation des quelques travaux de restauration :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Remplacement du revêtement moderne de la maison pour un appareillage en brique, un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement des portes modernes pour des portes de menuiserie ;
- Restauration des auvents ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à guillotine en bois ou à battants en bois ;
- Remplacement des persiennes décoratives par persiennes véritables.

Restauration d'envergure :

- Retrait de la « véranda » et restitution d'une galerie semblable à celle d'origine.

## Bibliographie et références

### Études et ouvrages

Paroisse Saint-Thomas d'Aquin d'Hudson. (1947). Programme souvenir program : 1897-1947. Paroisse : l'auteur.

Robert Lionel Séguin. (2009). Réédition d'Étude monographique relative à la paroisse Saint-Thomas-D'Aquin d'Hudson, Compté de Vaudreuil. Hudson : Société Historique d'Hudson.

## Dossier photos et iconographies historiques



CPRQ, 2003



Photographie non datée du premier presbytère probablement érigé à cet endroit. Source : Paroisse Saint-Thomas d'Aquin, 1947.



Photographie aérienne de 2015 prise par Pierre Lahoud.



CRC en patrimoine urbain, 2015

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Photographie aérienne de 2015 prise par Pierre Lahoud.

---

---

---

---

---

Fiche créée par

---

Date de la création de la fiche



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications

2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **2999**

No. civique **69**

Nom de la rue **Cameron, rue**

Municipalité **71100 Hudson**

Catégorisation

Typologie d'origine **Commerciale**

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Immeuble commercial  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435743168	5283034 / 5283033 / 5283031 / 5283032 5283028 /	2112	512,7	5010	2	2

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1973

Type architectural **25\_Maison urbaine à toit plat - 2 étages (1860-1940)**

La maison dite urbaine à toit plat se démarque de tous les types qui l'ont précédée : exit les pignons, versants et larmiers, la toiture se fait maintenant à l'horizontale — ou presque. Haute de deux étages, son toit-terrasse légèrement incliné vers l'arrière pour l'écoulement de l'eau de pluie et de neige est soustrait à la vue sur rue par une façade sertie d'une corniche. D'ailleurs, cette dernière prendra parfois la forme d'un parapet au début du XXe siècle. Ce dernier détail, ainsi que la présence de fenêtres en saillie (bow windows) ou d'auvents ornés, est très « italianisants ». Ainsi, sa forme, ses proportions et ses éléments décoratifs sont autant de clins d'œil aux bâtiments de la Renaissance italienne. La maison dite urbaine à toit plat est très prisée dans les villes pour sa capacité à recevoir une fonction commerciale en façade (magasin, banque, etc.). Selon le statut social du propriétaire et ses moyens, le plan de la maison est parfois irrégulier (volumes décalés). Les variantes de ce modèle se retrouvent principalement dans le traitement de la corniche : celles réalisées par les menuisiers sont faites de bois et celles réalisées par les ferblantiers, de tôle. Les premiers travaillent la matière à la pièce, tandis que les seconds ont recours à des matériaux fournis par un fabricant. Les modèles urbains les plus élaborés de ce type seront parfois sertis d'une galerie et de volumes en saillie (oriel, fenêtres en saillie, tours, etc.).

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQÀM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |   |
|------------------------------------|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

---

Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



État physique

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQÀM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

### Bibliographie et références

## Dossier photos et iconographies historiques



Photographie aérienne de 2015 prise par Pierre Lahoud.



Photographie aérienne de 2015 prise par Pierre Lahoud.



Photographie aérienne de 2015 prise par Pierre Lahoud.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

---

Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2019-12-28



### Identification

Numéro d'inventaire	3000
No. civique	72
Nom de la rue	Cameron, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle description Restaurant et établissement avec service complet (sans terrasse)

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435647899	3672682	2112	601,2	5811	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1900

Type architectural 25\_Maison urbaine à toit plat - 2 étages (1860-1940)

La maison dite urbaine à toit plat se démarque de tous les types qui l'ont précédée : exit les pignons, versants et larmiers, la toiture se fait maintenant à l'horizontale — ou presque. Haute de deux étages, son toit-terrasse légèrement incliné vers l'arrière pour l'écoulement de l'eau de pluie et de neige est soustrait à la vue sur rue par une façade sertie d'une corniche. D'ailleurs, cette dernière prendra parfois la forme d'un parapet au début du XXe siècle. Ce dernier détail, ainsi que la présence de fenêtres en saillie (bow windows) ou d'auvents ornés, est très « italianisants ». Ainsi, sa forme, ses proportions et ses éléments décoratifs sont autant de clins d'œil aux bâtiments de la Renaissance italienne. La maison dite urbaine à toit plat est très prisée dans les villes pour sa capacité à recevoir une fonction commerciale en façade (magasin, banque, etc.). Selon le statut social du propriétaire et ses moyens, le plan de la maison est parfois irrégulier (volumes décalés). Les variantes de ce modèle se retrouvent principalement dans le traitement de la corniche : celles réalisées par les menuisiers sont faites de bois et celles réalisées par les ferblantiers, de tôle. Les premiers travaillent la matière à la pièce, tandis que les seconds ont recours à des matériaux fournis par un fabricant. Les modèles urbains les plus élaborés de ce type seront parfois sertis d'une galerie et de volumes en saillie (oriel, fenêtres en saillie, tours, etc.).

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG** UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |   |   |
|------------------------------------|--|---|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input checked="" type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles          | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

---

Principales modifications



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu

Le bâtiment d'origine, bien visible avec sa corniche, représente certainement un intérêt patrimoine grâce à la préservation de sa volumétrie d'origine. Malheureusement, l'annexe commerciale en façade est trop volumineuse pour que nous puissions considérer ce bâtiment comme un potentiel patrimonial ; le bâtiment n'a d'ailleurs pas été retenu.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

## Bibliographie et références

### Archives (Fonds et document)

Cossette, Jean-Marie. (1979). Belœil, Hudson, Rigaud, Sainte-Madeleine et Vaudreuil / Jean-Marie Cossette. [Photographies]. Fonds Point du jour Aviation Limitée. P690,S1,D79-0090. Bibliothèques et Archives nationales du Québec. Montréal : Québec.

### Dossier photos et iconographies historiques



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette.  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec ; Fonds Point  
du jour Aviation Ltée. ; P690,S1,D79-0090

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

---

Modifications par

Lyne B.

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3001**

No. civique 76

Nom de la rue Cameron, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
<u>5435646885</u>	<u>3672683</u>	<u>2112</u>	<u>1491,4</u>	<u>1000</u>	<u>2</u>	<u>1</u>

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction 1910

Type architectural 35\_Maison à toit pavillon carré (1880-1940)

La maison à toit pavillon carré fit son apparition à la fin du XIXe siècle, mais il faudra toutefois attendre les années 30 et 40 pour qu'elle soit construite en grand nombre, principalement comme maison de ferme ou en périphérie urbaine.

Elle est construite tel un cube parfait coiffé d'un toit à pavillon à quatre versants. On se réfère souvent à cette composition, flanquée d'une galerie surmontée d'un auvent à l'avant, par l'appellation « Four Square », ou quatre-carrés. Haute de deux étages entiers, cette maison comprend parfois une pièce sous les combles — indiquée par la présence d'une lucarne. Bien que dans la forme et la capacité, ce type de demeure ressemble tantôt à la maison monumentale à corps simple, tantôt à une maison urbaine à toit plat, elle s'en démarque par la forme de son toit. Certaines demeures plus cossues de ce type ont des airs de maison néo-classique monumentale, en format réduit. Son revêtement extérieur varie selon les moyens des propriétaires de l'époque. L'apparition du bardeau d'amiante correspondant à cette période de construction ; aussi n'est-il pas rare d'en observer encore aujourd'hui quelques exemples authentiques. Plusieurs maisons de ce type sont recouvertes d'un clin de vinyle. Celles revêtues de briques sont plus cossues. Occasionnellement, cette résidence pavillonnaire toute en simplicité reçoit une ornementation (corniche, lucarnes, galeries, auvents, balcons, etc.) ou des annexes (vérandas, extensions, etc.), vraisemblablement utilisées aux fins de différenciation d'avec ses semblables.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQÀM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |   |   |
|------------------------------------|--|---|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input checked="" type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles          | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

---

Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### État physique

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu

Nous pouvons observer, à Hudson, la présence d'imposants bâtiments commerciaux de typologie « maison à toit pavillonnaire carré » communément appelée « Four Square ». Populaire autant au Québec qu'aux États-Unis et dans le reste du Canada, les bâtiments de cette typologie abritent généralement une résidence sous leur toit tandis que les exemplaires les plus volumineux accueillent un commerce au rez-de-chaussée et un logis à l'étage. Hudson n'a pas été épargnée par la diffusion de cette typologie populaire ; cette bâtisse, l'ancien magasin Habib's et le restaurant Viviry étant tous des exemplaires de ce type d'occupation commerciale. Ces trois bâtiments représentent un patrimoine commercial et urbain certain pour la Ville d'Hudson de par leur présence et figure caractéristique dans le tissu urbain. Malheureusement, ces derniers ont trop été altérés et modernisés pour être considérés objectivement comme étant des « édifices patrimoniaux », ils n'ont d'ailleurs pas été retenus dans le cadre de cet inventaire.

La conservation du toit pavillonnaire et de la lucarne du bâtiment implanté au 76 rue Cameron serait souhaitable afin de pérenniser la présence et la mémoire cette typologie dans le tissu urbain de la Ville d'Hudson.



## Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

## Bibliographie et références

Archives (Fonds et document)

Cossette, Jean-Marie. (1979). Belœil, Hudson, Rigaud, Sainte-Madeleine et Vaudreuil / Jean-Marie Cossette. [Photographies]. Fonds Point du jour Aviation Limitée. P690,S1,D79-0090. Bibliothèques et Archives nationales du Québec. Montréal : Québec.

## Dossier photos et iconographies historiques



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette.  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec ; Fonds Point  
du jour Aviation Ltée. ; P690,S1,D79-0090

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

---

Date de la création de la fiche



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications

2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3002**

No. civique 75-77

Nom de la rue Cameron, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation **Noyau villageois**

Typologie d'origine Commerciale

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435741647	1833283	2112	935,1	1000	2	3

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1897

Type architectural **26\_Maison rurale à toit plat (1860-1940)**

La maison rurale à toit plat répond aux mêmes caractéristiques générales que son homologue urbain ; elle s'en démarque toutefois par sa plus grande dimension. Haute de deux étages, la maison est revêtue d'un toit-terrasse généralement incliné vers l'arrière pour l'écoulement de l'eau de pluie et de neige. Cette typologie est fréquemment munie d'une corniche. Grâce à sa construction détachée (isolée), ses quatre faces sont dégagées et permettent une plus grande fenestration. Il n'est pas rare de la voir flanquée d'extensions ou de volumes en saillie, greffés notamment à l'arrière du bâtiment. En effet, il arrive que plusieurs volumes soient annexés les uns aux autres par l'arrière. Bien que certains exemplaires soient richement ornés (souvent à l'Italienne), l'ornementation de cette construction plutôt fonctionnaliste est habituellement moins généreuse.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQÀM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

### Paysage

Les rues McNaughton, Cameron et Saint-Jean diffèrent sensiblement des autres voies publiques du noyau villageois d'Hudson. Les résidences qui y sont implantées sont plus simples, plus petites et plus proches les unes des autres, témoignant ainsi de la présence d'une population modeste. Le quartier fut le premier à être développé à Hudson tandis que l'ouest du noyau villageois, plus cossu, fut développé à partir des années 1920. Une fois les rues tracées, l'agriculteur John McNaughton, maire du village d'Hudson et son épouse Celia Brown, vendirent individuellement les lots de leurs terres agricoles, entre 1900 et 1920. Localisé autour de l'église Saint-Thomas-d'Aquin, lieu de culte érigé sur un lot donné par McNaughton, ce premier quartier attira les francophones quittant leurs terres agricoles vers le noyau commercial naissant.

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

### Principales modifications

Remplacement des fenêtres d'origine pour des fenêtres à guillotine de facture récente.

Les fenêtres sont munies de contrevents décoratifs

Ajout d'une annexe haute de deux étages à toit plat à l'arrière, visible à l'avant par le décroché sur le côté.

Ajout, en fond de lot, d'un logement haut de deux étages revêtu d'un toit plat.

Une partie de la galerie en façade fut comblée par un petit volume annexe datant du milieu du XXe siècle. Revêtu de fausses pierres, ce volume annexe comporte une large fenêtre rectangulaire tripartite et un auvent en ferronnerie ornementale.

Remplacement des portes secondaires pour des portes en acier avec vitrage.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la galerie pour du bardeau d'asphalte.

### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale, mais le volume annexe a miné l'harmonie de sa volumétrie. L'impact visuel de cet ajout peut cependant être mitigé par des travaux de restauration.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

#### 4. valeur de proximité

L'hôtellerie fut une industrie importante pour les noyaux villageois à une époque durant laquelle les moyens de transport se limitaient aux trains, aux navires et aux carrioles. Un retour à son apparence d'origine ou bien à une apparence d'âge plus ancienne permettrait de mettre en valeur cette époque passée. Dans la région, nous n'avons qu'à observer la transformation spectaculaire du Château du Lac (à Hudson) pour constater les possibilités offertes aux anciens hôtels de la région.

Dans son état actuel, on ne peut attribuer de valeurs patrimoniales à ce bâtiment, cependant il possède un potentiel certain pour une restauration réussie.

Le bâtiment arbore une galerie similaire aux anciennes galeries du Château du lac, de l'Hôtel des Érables et du Rose Cottage Inn (aujourd'hui Aubry & Fils), tous implantés à proximité. Ces galeries représentaient jadis un élément architectural important pour le noyau villageois d'Hudson. Étant un des derniers exemplaires encore existants, cette galerie devrait être conservée et, si possible, restaurée.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Pour retrouver son apparence d'origine, les travaux de restauration devraient porter sur :

- Restauration du clin de lattes de bois ;
- Remplacement des fenêtres modernes du volume de la maison pour des fenêtres à battants en bois à six carreaux ou à guillotine en bois ;
- Retrait des contrevents décoratifs et restitution de persiennes véritables ;
- Restitution des chambranles des portes et des fenêtres ;
- Retrait de l'auvent en fer forgé ;
- Retrait du treillis ;
- Restitution de portes de menuiserie.

Restauration d'envergure :

- Retrait du volume en façade et restitution de la galerie ouverte.

## Bibliographie et références

### Études et ouvrages

Lambert Gardiner, W. et Trisha Santa. (2002). Main Road, Hudson: Then and Now. (3rd. ed.) Hudson Heights: W. Lambert Gardiner, 2002, 88 p.

Hodgson, Roderick L. (1995). Historic Buildings of Hudson and Area 1792–1913. Hudson: Hudson Historical Society, pp. 85–87.



## Dossier photos et iconographies historiques



Photographie non datée (vers 1980) tirée de la Collection de la Société historique d'Hudson.



Photographie aérienne de 2015 prise par Pierre Lahoud.



Photographie aérienne de 2015 prise par Pierre Lahoud.



Photographie aérienne de 2015 prise par Pierre Lahoud.

## Dossier photos et iconographies historiques

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Photographie aérienne de 2015 prise par Pierre Lahoud.

---

---

---

---

Fiche créée par

Modifications par

Lyne B.

Date de la création de la fiche



Date des modifications

2020-01-29



### Identification

Numéro d'inventaire	3003
No. civique	80
Nom de la rue	Cameron, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435645667	1833233	2112	703,5	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1920

Type architectural 30\_Maison monumentale vernaculaire à corps simple à pignon en façade (1860-1940)

La maison monumentale vernaculaire à corps simple à pignon en façade possède les mêmes caractéristiques architecturales que sa semblable sans façade à pignon, c'est-à-dire qu'il s'agit d'une construction sur deux étages couronnés d'un toit à deux versants, le tout reposant sur un plan rectangulaire. Sobre dans leur ornementation, les maisons de cette typologie sont souvent le fruit d'une autoconstruction. Elles sont subséquemment agrandies et ornées au gré de l'augmentation des besoins et de la richesse du propriétaire. Il est donc fréquent de les trouver affublées d'annexes aux dimensions variées (avant et/ou arrière), de frontons, d'auvents, de galeries, de vérandas, de volets et de cheminées. Ses murs extérieurs sont le plus souvent revêtus d'un clin, bien que l'on peut parfois observer des exemplaires en brique. En somme, il existe une grande variété de ces grandes constructions modestes. Leur implantation pavillonnaire étant, on ne les retrouve habituellement qu'en milieu rural ou en périphérie des villes. Toutefois, on la différencie à son implantation au sol : son pignon est orienté en façade, et la maison s'étend vers l'arrière du lot. Cette disposition est plus fréquente en Ontario, où, par économie du sol, il est de tradition d'ajuster les constructions à l'orientation des terrains étroits et profonds.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQÀM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

### Paysage

Les rues McNaughton, Cameron et Saint-Jean diffèrent sensiblement des autres voies publiques du noyau villageois d'Hudson. Les résidences qui y sont implantées sont plus simples, plus petites et plus proches les unes des autres, témoignant ainsi de la présence d'une population modeste. Le quartier fut le premier à être développé à Hudson tandis que l'ouest du noyau villageois, plus cossu, fut développé à partir des années 1920. Une fois les rues tracées, l'agriculteur John McNaughton, maire du village d'Hudson et son épouse Celia Brown, vendirent individuellement les lots de leurs terres agricoles, entre 1900 et 1920. Localisé autour de l'église Saint-Thomas-d'Aquin, lieu de culte érigé sur un lot donné par McNaughton, ce premier quartier attira les francophones quittant leurs terres agricoles vers le noyau commercial naissant.

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

### Principales modifications

- Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison et de l'auvent de la galerie pour du bardeau d'asphalte.
- Remplacement du revêtement d'origine de la maison pour un enduit de stuc.
- Remplacement des fenêtres d'origine de la maison pour des fenêtres à guillotine de facture récente
- Les fenêtres sont munies de contrevents décoratifs.
- Remplacement des colonnes de soutien de l'auvent pour de simples piliers en bois.
- Un garage fut ajouté à partir du mur latéral gauche du corps principal de la maison.
- Remplacement du plancher en bois de la galerie et de son escalier pour une plate-forme et escalier en béton.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Agrandissement d'une ouverture en façade pour y placer un vitrage fixe.

### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

Dans son état actuel, on ne peut attribuer de valeurs patrimoniales à cette maison, cependant elle possède un potentiel certain pour une restauration réussie. Avec des investissements pouvant venir financer des travaux visant à lui redonner son apparence d'antan, elle pourrait devenir l'une des plus belles demeures d'Hudson.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

L'apparence d'âge de cette maison pourrait être renforcée par des travaux ciblés de restauration :

- Retrait de l'enduit de stuc pour retrouver le revêtement d'origine et le restaurer s'il y a lieu. Si les dommages sont trop importants, on peut le remplacer par un appareillage en brique, un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison et de l'auvent de la galerie pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à battants en bois à six carreaux ou à guillotine en bois ;
- Retrait des contrevents décoratifs et restitution de persiennes véritables ;
- Remplacement des piliers en bois soutenant l'auvent de la galerie pour des colonnes tournées ou d'inspiration néo-classique.

Restauration d'envergure :

- Retrait de la plate-forme et de son escalier en béton et restitution d'un plancher en bois avec escalier en bois ;
- Restitution de la dimension d'origine de l'ouverture en façade afin d'y placer une fenêtre conforme à l'époque de construction de la maison.

## Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQÀM



---

Fiche créée par

---

Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-19



### Identification

Numéro d'inventaire	3004
No. civique	83
Nom de la rue	Cameron, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input type="checkbox"/> Patrimoine bâti



### Dénomination

Démoli

Typologie actuelle Autres activités de vente au  
description détail

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435740227	1833281	2112	509	5999	2	

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1900

Type architectural 20\_Maison ouvrière - toit brisé français (1880-1910)

La maison ouvrière à toit brisé français est la seconde typologie résidentielle la plus représentée en milieu rural — derrière la maison ouvrière à toit avec petit larmier. Il s'agit en fait de la même base de plan carré, mais chapeauté d'un toit français (autrefois appelé comble brisé). Cette variante reflète la tendance instaurée par la construction de bâtiments à l'architecture française, tel le Parlement de Québec (1877-1886). L'intérieur est articulé selon un plan très symétrique et régulier, à l'image du style Second Empire. Ce modèle, qui apparaît dans les faubourgs de Québec (Saint-Louis, Saint-Roch, Saint-Sauveur), est totalement absent des faubourgs de Montréal. Il se popularise ensuite dans les campagnes par un désir de reproduire l'architecture à la française, associée à l'identité québécoise. En milieu rural, le style se manifeste d'abord dans l'architecture des presbytères, des couvents et autres bâtiments de l'élite francophone.

Le toit à la française est alors perçu comme un ornement, bien qu'il ait également l'avantage de rendre les combles plus spacieux. De faible hauteur, ce toit est composé de deux pentes : le terrasson (partie supérieure, à pente douce) et le brisé (partie inférieure, à pente raide), légèrement incurvé, mais pouvant se décliner dans une grande variété d'angles. Les premières apparitions de ce type de toiture sont très élégantes, alors que les modèles les plus tardifs seront plus rigides (droits). Il n'est par ailleurs pas rare qu'un toit français soit ajouté à des maisons construites antérieurement, dans un désir de requalification du bâti aux goûts du jour. Ces combles, bien qu'habités, n'offrent cependant que la moitié de la superficie du rez-de-chaussée.

La charpente du toit français, très complexe, doit être élaborée par un charpentier compétent. Aussi, ce détail démontre-t-il une certaine prospérité. Le toit mansardé à quatre faces représente un niveau supérieur de complexité, en plus d'isoler le bâtiment. Le toit à deux versants permet facilement la mitoyenneté.

L'extérieur de la maison ouvrière à toit brisé français est richement orné : il est souvent serti de boiseries très ouvragées (chambranles, frontons, etc.), dans une grande variété de formes et de détails inspirés de l'ornementation néo-classique, mais pouvant aussi tirer sa

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

source dans le style néo-gothique.

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQÀM



### Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |   |
|------------------------------------|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

---

Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

État physique

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



## Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

## Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

---

Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2019-12-28





### Identification

Numéro d'inventaire	3005
No. civique	84
Nom de la rue	Cameron, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	Cunninghams Pub



Typologie actuelle description Restaurant offrant des repas rapides («fast food»)

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435644655	1833232	2112	1008	5812	2	

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1910

Type architectural 25\_Maison urbaine à toit plat - 2 étages (1860-1940)

La maison dite urbaine à toit plat se démarque de tous les types qui l'ont précédée : exit les pignons, versants et larmiers, la toiture se fait maintenant à l'horizontale — ou presque. Haute de deux étages, son toit-terrasse légèrement incliné vers l'arrière pour l'écoulement de l'eau de pluie et de neige est soustrait à la vue sur rue par une façade sertie d'une corniche. D'ailleurs, cette dernière prendra parfois la forme d'un parapet au début du XXe siècle. Ce dernier détail, ainsi que la présence de fenêtres en saillie (bow windows) ou d'auvents ornés, est très « italianisants ». Ainsi, sa forme, ses proportions et ses éléments décoratifs sont autant de clins d'œil aux bâtiments de la Renaissance italienne. La maison dite urbaine à toit plat est très prisée dans les villes pour sa capacité à recevoir une fonction commerciale en façade (magasin, banque, etc.). Selon le statut social du propriétaire et ses moyens, le plan de la maison est parfois irrégulier (volumes décalés). Les variantes de ce modèle se retrouvent principalement dans le traitement de la corniche : celles réalisées par les menuisiers sont faites de bois et celles réalisées par les ferblantiers, de tôle. Les premiers travaillent la matière à la pièce, tandis que les seconds ont recours à des matériaux fournis par un fabricant. Les modèles urbains les plus élaborés de ce type seront parfois sertis d'une galerie et de volumes en saillie (oriel, fenêtres en saillie, tours, etc.).

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG** UQÀM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Paysage

Les rues McNaughton, Cameron et Saint-Jean diffèrent sensiblement des autres voies publiques du noyau villageois d'Hudson. Les résidences qui y sont implantées sont plus simples, plus petites et plus proches les unes des autres, témoignant ainsi de la présence d'une population modeste. Le quartier fut le premier à être développé à Hudson tandis que l'ouest du noyau villageois, plus cossu, fut développé à partir des années 1920. Une fois les rues tracées, l'agriculteur John McNaughton, maire du village d'Hudson et son épouse Celia Brown, vendirent individuellement les lots de leurs terres agricoles, entre 1900 et 1920. Localisé autour de l'église Saint-Thomas-d'Aquin, lieu de culte érigé sur un lot donné par McNaughton, ce premier quartier attira les francophones quittant leurs terres agricoles vers le noyau commercial naissant.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

- Les plaques de tôle posées à la vaudreuilloise (à l'horizontale) de l'avent de la galerie ont été peintes d'une couleur foncée.
- Remplacement du revêtement d'origine de la maison pour un clin de lattes en fibres de bois pressées, communément appelé « can-exel ».
- Remplacement des fenêtres d'origine du registre supérieur pour des fenêtres à manivelle.
- Agrandissement de l'ouverture en façade pour y placer un vitrage fixe.
- Remplacement des colonnes de soutien de l'avent pour des piliers simples en bois.
- Remplacement de la porte d'origine pour une porte en acier avec vitrage.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Ajout d'un volume annexe à partir du mur latéral droit.

Ajout d'un volume annexe à partir du mur arrière.

### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

4. valeur de proximité

Cette résidence possède la majorité des composantes liées à sa typologie, cependant elle a subi quelques modernisations qui ne permettent pas de lui attribuer des valeurs patrimoniales. Elle se classe tout de même dans la catégorie « patrimoine municipal de proximité », car on y perçoit une volonté du propriétaire de préserver l'intégrité de ses principaux attributs.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement moderne de la maison pour un clin de lattes de bois ;
- Retrait de la peinture couvrant les plaques de tôle posées à la vaudreuilloise (à l'horizontale) pour retrouver l'aspect d'origine et restauration s'il y a lieu ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres en bois à battants à six carreaux ou à guillotine ;
- Restitution des chambranles des fenêtres et de la porte ;
- Remplacement des piliers en bois soutenant l'auvent de la galerie pour des colonnes tournées ou d'inspiration néo-classique ;
- Restitution d'une porte de menuiserie ;
- Différenciation des volumes annexes par le biais de planches cornières, d'un différent revêtement ou d'une couleur différente.

Restauration d'envergure :

- Restitution de la dimension d'origine de l'ouverture de la façade pour y placer une fenêtre conforme à l'époque de construction de la maison.

## Bibliographie et références

Sites web et ressources internet

Photographies tirées du site internet : Royal-Lepage Village, 2019.

Photographie tirée du site internet M Immobilier, 2019.

## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain, 2013



Photographie tirée du site Internet Royal-Lepage Village, 2019



Photographie tirée du site Internet Royal-Lepage Village, 2019



Photographie tirée du site Internet M Immobilier, 2019

## Dossier photos et iconographies historiques

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

---

Modifications par

Lyne B.

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3006**

No. civique **85**

Nom de la rue **Cameron, rue**

Municipalité **71100 Hudson**

Catégorisation

Typologie d'origine **Résidentielle**

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

Dénomination

Démoli

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435649014	1833280	2112	508,1	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1916

Type architectural **22\_Maison ouvrière - comble à deux versants droits (1880-1940)**

La maison ouvrière avec comble à deux versants droits illustre bien l'état de l'habitat populaire tel que l'on se le concevait au début du XXe siècle. Il s'agit pratiquement du même type d'habitation que la maison ouvrière avec petit larmier, mais sans débord de toit. Il en résulte une impression de rigidité du toit, désormais très droit. Certaines maisons sont munies d'une ou deux lucarnes, qui fournissent davantage de luminosité aux combles. La maison ouvrière devient ainsi une petite boîte carrée, sans ornement : la maison est réduite à sa plus simple expression, axée sur la fonctionnalité. Plus trapue que ses prédécesseurs, cette demeure est généralement dépourvue de fondation. La composition de la façade est généralement symétrique. Par mesure d'économie de chauffage, la quantité et la dimension des ouvertures sont réduites. D'ailleurs, pour réduire la complexité de la construction, la cheminée est généralement hors-d'œuvre. Un modèle semblable est d'ailleurs utilisé comme maison de colonisation. Souvent le produit d'autoconstruction ou d'appropriation féroce, les maisons ouvrières, avec comble à deux versants droits, sont toutes différentes les unes des autres. Bien que certains plans types du Ministère de la colonisation ont guidé la conception de modèles plus standardisés, il n'est pas rare d'observer des versions agrandies par l'ajout d'annexes (extensions, portiques, etc.), garnies d'avants, ou serties de lucarnes aux formes et dimensions variées (chien-assis, loggia, etc.). Le stock immobilier de cette typologie, aux caractéristiques éclectiques, illustre à merveille la désorganisation si particulière de l'architecture domestique québécoise.



# Patrimoine bâti

fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQAM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |   |
|------------------------------------|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

---

Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

État physique

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

### Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

---

Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-20



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3007**

No. civique 86

Nom de la rue Cameron, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation **Noyau villageois**

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435643620	1833218	2201	442,2	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1910

Type architectural **37\_Maison à toit pavillon rectangulaire (1910-1950)**

Hormis son plan allongé, la maison à toit pavillon rectangulaire reprend les caractéristiques de la maison « Four-Square ». Sa construction commence toutefois plus tard, et se poursuit au-delà de la période de construction de la maison « Four-Square ». On peut donc affirmer qu'il s'agit en quelque sorte d'une transformation de la toiture de cette dernière qu'on retrouvera ailleurs jusqu'à l'après-guerre. Haute de deux étages, cette très grande demeure a souvent hébergé des activités commerciales au rez-de-chaussée. Sa grande dimension lui permet aussi d'être subdivisée en plusieurs logements. Cette densification est un signe d'urbanité. Aussi, est-il plutôt rare de voir ce type de bâtiment utilisé comme maison de ferme.

La quantité importante de maisons à toit pavillon rectangulaire retrouvée dans la MRC de Vaudreuil-Soulanges est sans contredit une tendance locale qui peut s'expliquer par la répétition du modèle par un même entrepreneur en construction.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQÀM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique



### Paysage

Les rues McNaughton, Cameron et Saint-Jean diffèrent sensiblement des autres voies publiques du noyau villageois d'Hudson. Les résidences qui y sont implantées sont plus simples, plus petites et plus proches les unes des autres, témoignant ainsi de la présence d'une population modeste. Le quartier fut le premier à être développé à Hudson tandis que l'ouest du noyau villageois, plus cossu, fut développé à partir des années 1920. Une fois les rues tracées, l'agriculteur John McNaughton, maire du village d'Hudson et son épouse Celia Brown, vendirent individuellement les lots de leurs terres agricoles, entre 1900 et 1920. Localisé autour de l'église Saint-Thomas-d'Aquin, lieu de culte érigé sur un lot donné par McNaughton, ce premier quartier attira les francophones quittant leurs terres agricoles vers le noyau commercial naissant.

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison et de l'auvent de la galerie pour du bardeau d'asphalte.  
Remplacement du revêtement d'origine de la maison pour un clin de lattes en fibres de bois pressées ou d'aluminium.  
Remplacement des fenêtres d'origine de la maison pour des fenêtres à guillotine de facture récente.  
Les fenêtres sont munies de persiennes décoratives.  
Remplacement de la porte d'origine pour une porte en acier avec vitrage.  
Agrandissement réalisé à partir du mur arrière.  
Ajout de treillis sous la galerie.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

4. valeur de proximité

Cette maison possède la majorité des composantes liées à sa typologie, cependant elle a subi quelques modernisations qui ne permettent pas de lui attribuer des valeurs patrimoniales. Elle se classe tout de même dans la catégorie du patrimoine municipal de proximité, car on y perçoit une volonté du propriétaire de préserver l'intégrité de ses principaux attributs.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison et de l'auvent de la galerie pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Remplacement du revêtement moderne de la maison pour un appareillage en brique, un clin de lattes en bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à battants en bois à six carreaux ou à guillotine en bois ;
- Retrait des persiennes décoratives et restitution de persiennes véritables ;
- Retrait du treillis ;
- Remplacement de la porte en acier avec vitrage pour une porte de menuiserie ;
- Restitution des chambranles des fenêtres et de la porte ;
- Différenciation de l'agrandissement effectué par le biais de planches cornières, d'un différent revêtement ou d'une couleur différente.

## Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

---

Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-19



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3008**

No. civique 89

Nom de la rue Cameron, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation **Noyau villageois**

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435636161	1833223	2201	836,1	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1895

Type architectural **24\_Cottage avec mur pignon comme façade (1860-1940)**

Le cottage avec mur pignon comme façade est un bâtiment d'inspiration ontarienne. Bien que l'on puisse croire qu'il s'agisse d'une maison ouvrière à toit à deux versants droits, retournée vers la rue, cette implantation est la conséquence d'un aménagement urbanistique particulier. L'orientation permet en effet à la maison d'épouser la forme du lot généralement plus profond que large sur lequel elle se trouve. Cette caractéristique est typique des milieux urbains, où l'usage du côté court en façade permet une utilisation plus efficace du sol. Aussi, ce type de bâtiment se prête-t-il particulièrement bien à la fonction commerciale : il n'est pas rare d'y voir loger un magasin général, qui tire profit de la profondeur du bâtiment dans l'organisation de ses espaces intérieurs vers l'arrière. Dans sa version plus ancienne, le profil de toit est élevé, alors que dans sa version plus récente, le profil du toit est plus bas. De surcroît, les variantes en termes de conception et d'ornementation témoignent-elles d'une tendance à l'autoconstruction et à l'appropriation.

Malheureusement, peu de ces cottages nous sont parvenus aujourd'hui dans un bon état de conservation. Très probablement dû à leur petite dimension, la majorité de ces cottages a été agrandie lors de l'ajout de volumes annexes dénaturant leur typologie d'origine. Cependant, leur forme pittoresque, leurs qualités paysagères, leur position à la frontière du noyau villageois et même leur couvert végétal font en sorte que ces cottages ont une certaine valeur paysagère emblématique du caractère des maisons d'Hudson. Nous ne pouvons leur attribuer de valeurs patrimoniales lorsque nous les comparons à d'autres maisons mieux conservées, mais il est indéniable que ces cottages contribuent au caractère et aux paysages urbains et naturels d'Hudson.

# Patrimoine bâti

fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQÀM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

### Paysage

Les rues McNaughton, Cameron et Saint-Jean diffèrent sensiblement des autres voies publiques du noyau villageois d'Hudson. Les résidences qui y sont implantées sont plus simples, plus petites et plus proches les unes des autres, témoignant ainsi de la présence d'une population modeste. Le quartier fut le premier à être développé à Hudson tandis que l'ouest du noyau villageois, plus cossu, fut développé à partir des années 1920. Une fois les rues tracées, l'agriculteur John McNaughton, maire du village d'Hudson et son épouse Celia Brown, vendirent individuellement les lots de leurs terres agricoles, entre 1900 et 1920. Localisé autour de l'église Saint-Thomas-d'Aquin, lieu de culte érigé sur un lot donné par McNaughton, ce premier quartier attira les francophones quittant leurs terres agricoles vers le noyau commercial naissant.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison et de l'auvent de la galerie pour du bardeau d'asphalte.

Remplacement des fenêtres d'origine dans le pignon pour des fenêtres à manivelle à un seul battant.

Agrandissement de l'ouverture du mur latéral droit pour y placer une fenêtre tripartite à manivelle

Agrandissement de l'ouverture en façade pour y placer une grande fenêtre coulissante.

Les fenêtres sont munies de persiennes décoratives et de contrevents décoratifs.

Substitution de la balustrade et des colonnes de soutien de l'auvent pour un ensemble de facture récente d'inspiration victorienne, disponible dans les détaillants de matériel de construction.



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



- Ajout d'un tuyau de cheminée.
- Ajout de treillis sous la galerie.
- Remplacement de la porte d'origine pour un porte en acier avec vitrage.
- Ajout d'un volume annexe à partir du mur arrière.

### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national
  - B- patrimoine régional
  - C- patrimoine municipal
  - D- bâtiment pas retenu
- Autre...

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

Dans son état actuel, on ne peut attribuer de valeurs patrimoniales à cette maison, cependant elle possède un potentiel certain pour une restauration réussie. Avec des investissements pouvant venir financer des travaux visant à lui redonner son apparence d'antan, elle pourrait devenir l'une des plus belles demeures d'Hudson.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement de bardeaux d'asphalte du toit de la maison et de l'avent de la galerie pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne / à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Remplacement du revêtement moderne de la maison pour un appareillage en brique, un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres en bois à battants à six carreaux ou à guillotine ;
- Restitution d'une porte de menuiserie ;
- Retrait des persiennes décoratives et des contrevents décoratifs et restitution de persiennes véritables ;
- Restitution des chambranles des fenêtres et de la porte ;
- Remplacement de la galerie de facture récente pour un ensemble plus conforme à l'époque de construction de la maison : colonnes tournées ou d'inspiration néo-classique et balustrade de fins barrotins en bois ou simplement son retrait ;
- Retrait du treillis ;
- Différenciation du volume annexe par le biais de planches cornières, d'un différent revêtement ou d'une couleur différente.

Restauration d'envergure :

- Restitution de la dimension d'origine des ouvertures du rez-de-chaussée pour y placer des fenêtres conformes à l'époque de

## Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQÀM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

---

Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-19



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3009**

No. civique 88-90

Nom de la rue Cameron, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation Noyau villageois

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435641610	1833231	2201	1399,2	1000	1	2

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1903

Type architectural 22\_Maison ouvrière - comble à deux versants droits (1880-1940)

La maison ouvrière avec comble à deux versants droits illustre bien l'état de l'habitat populaire tel que l'on se le concevait au début du XXe siècle. Il s'agit pratiquement du même type d'habitation que la maison ouvrière avec petit larmier, mais sans débord de toit. Il en résulte une impression de rigidité du toit, désormais très droit. Certaines maisons sont munies d'une ou deux lucarnes, qui fournissent davantage de luminosité aux combles. La maison ouvrière devient ainsi une petite boîte carrée, sans ornement : la maison est réduite à sa plus simple expression, axée sur la fonctionnalité. Plus trapue que ses prédécesseurs, cette demeure est généralement dépourvue de fondation. La composition de la façade est généralement symétrique. Par mesure d'économie de chauffage, la quantité et la dimension des ouvertures sont réduites. D'ailleurs, pour réduire la complexité de la construction, la cheminée est généralement hors-d'œuvre. Un modèle semblable est d'ailleurs utilisé comme maison de colonisation. Souvent le produit d'autoconstruction ou d'appropriation féroce, les maisons ouvrières, avec comble à deux versants droits, sont toutes différentes les unes des autres. Bien que certains plans types du Ministère de la colonisation ont guidé la conception de modèles plus standardisés, il n'est pas rare d'observer des versions agrandies par l'ajout d'annexes (extensions, portiques, etc.), garnies d'avants, ou serties de lucarnes aux formes et dimensions variées (chien-assis, loggia, etc.). Le stock immobilier de cette typologie, aux caractéristiques éclectiques, illustre à merveille la désorganisation si particulière de l'architecture domestique québécoise.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQÀM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Paysage

Les rues McNaughton, Cameron et Saint-Jean diffèrent sensiblement des autres voies publiques du noyau villageois d'Hudson. Les résidences qui y sont implantées sont plus simples, plus petites et plus proches les unes des autres, témoignant ainsi de la présence d'une population modeste. Le quartier fut le premier à être développé à Hudson tandis que l'ouest du noyau villageois, plus cossu, fut développé à partir des années 1920. Une fois les rues tracées, l'agriculteur John McNaughton, maire du village d'Hudson et son épouse Celia Brown, vendirent individuellement les lots de leurs terres agricoles, entre 1900 et 1920. Localisé autour de l'église Saint-Thomas-d'Aquin, lieu de culte érigé sur un lot donné par McNaughton, ce premier quartier attira les francophones quittant leurs terres agricoles vers le noyau commercial naissant.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison pour du bardeau d'asphalte.  
Remplacement de la galerie d'origine pour une véranda percée de fenêtres à guillotine de facture récente.  
Les fenêtres en bois à battants des lucarnes sont protégées par des fenêtres à un seul battant de facture récente.  
Ajout d'un volume annexe à partir du mur arrière.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale, mais l'ajout d'une véranda a miné l'uniformité de sa volumétrie. L'impact visuel de cet ajout peut cependant être mitigé par des travaux de restauration.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

4. valeur de proximité

Cette résidence possède la majorité des composantes liées à sa typologie, cependant elle a subi quelques modernisations qui ne permettent pas de lui attribuer des valeurs patrimoniales. Elle se classe tout de même dans la catégorie du patrimoine municipal de proximité, car on y perçoit une volonté du propriétaire de préserver l'intégrité de ses principaux attributs.



## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

L'apparence d'âge de cette maison pourrait être renforcée par des travaux ciblés de restauration :

- Remplacement du revêtement de bardeaux d'asphalte du toit de la maison et de l'auvent de la galerie pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Remplacement des fenêtres des lucarnes et des combles pour des fenêtres à battants en bois à quatre carreaux ;
- Restitution des chambranles des fenêtres ;
- Différenciation du volume annexe par le biais de planches cornières, d'un différent revêtement ou d'une couleur différente.

Restauration d'envergure :

- Retrait de la véranda pour revenir à la galerie d'origine ou une façade dépouillée.

## Bibliographie et références

## Dossier photos et iconographies historiques



Photographie aérienne de 2015 prise par Pierre Lahoud.



Photographie aérienne de 2015 prise par Pierre Lahoud.



Photographie aérienne de 2015 prise par Pierre Lahoud.



Photographie aérienne de 2015 prise par Pierre Lahoud.

## Dossier photos et iconographies historiques

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

---

Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-19



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3010**

No. civique 92

Nom de la rue Cameron, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435631090	1833229	2201	557,5	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1910

Type architectural **22\_Maison ouvrière - comble à deux versants droits (1880-1940)**

La maison ouvrière avec comble à deux versants droits illustre bien l'état de l'habitat populaire tel que l'on se le concevait au début du XXe siècle. Il s'agit pratiquement du même type d'habitation que la maison ouvrière avec petit larmier, mais sans débord de toit. Il en résulte une impression de rigidité du toit, désormais très droit. Certaines maisons sont munies d'une ou deux lucarnes, qui fournissent davantage de luminosité aux combles. La maison ouvrière devient ainsi une petite boîte carrée, sans ornement : la maison est réduite à sa plus simple expression, axée sur la fonctionnalité. Plus trapue que ses prédécesseurs, cette demeure est généralement dépourvue de fondation. La composition de la façade est généralement symétrique. Par mesure d'économie de chauffage, la quantité et la dimension des ouvertures sont réduites. D'ailleurs, pour réduire la complexité de la construction, la cheminée est généralement hors-d'œuvre. Un modèle semblable est d'ailleurs utilisé comme maison de colonisation. Souvent le produit d'autoconstruction ou d'appropriation féroce, les maisons ouvrières, avec comble à deux versants droits, sont toutes différentes les unes des autres. Bien que certains plans types du Ministère de la colonisation ont guidé la conception de modèles plus standardisés, il n'est pas rare d'observer des versions agrandies par l'ajout d'annexes (extensions, portiques, etc.), garnies d'avants, ou serties de lucarnes aux formes et dimensions variées (chien-assis, loggia, etc.). Le stock immobilier de cette typologie, aux caractéristiques éclectiques, illustre à merveille la désorganisation si particulière de l'architecture domestique québécoise.

# Patrimoine bâti

fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQÀM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |   |
|------------------------------------|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

---

Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



État physique

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

### Bibliographie et références



## Dossier photos et iconographies historiques



Photographie aérienne de 2015 prise par Pierre Lahoud.



Photographie aérienne de 2015 prise par Pierre Lahoud.



Photographie aérienne de 2015 prise par Pierre Lahoud.

## Dossier photos et iconographies historiques

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

---

Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2019-12-28



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3011**

No. civique **94**

Nom de la rue **Cameron, rue**

Municipalité **71100 Hudson**

Catégorisation

Typologie d'origine **Résidentielle**

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435539979	1833228	2201	793,2	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1900

Type architectural **35\_Maison à toit pavillon carré (1880-1940)**

La maison à toit pavillon carré fit son apparition à la fin du XIXe siècle, mais il faudra toutefois attendre les années 30 et 40 pour qu'elle soit construite en grand nombre, principalement comme maison de ferme ou en périphérie urbaine.

Elle est construite tel un cube parfait coiffé d'un toit à pavillon à quatre versants. On se réfère souvent à cette composition, flanquée d'une galerie surmontée d'un auvent à l'avant, par l'appellation « Four Square », ou quatre-carrés. Haute de deux étages entiers, cette maison comprend parfois une pièce sous les combles — indiquée par la présence d'une lucarne. Bien que dans la forme et la capacité, ce type de demeure ressemble tantôt à la maison monumentale à corps simple, tantôt à une maison urbaine à toit plat, elle s'en démarque par la forme de son toit. Certaines demeures plus cossues de ce type ont des airs de maison néo-classique monumentale, en format réduit. Son revêtement extérieur varie selon les moyens des propriétaires de l'époque. L'apparition du bardeau d'amiante correspondant à cette période de construction ; aussi n'est-il pas rare d'en observer encore aujourd'hui quelques exemples authentiques. Plusieurs maisons de ce type sont recouvertes d'un clin de vinyle. Celles revêtues de briques sont plus cossues. Occasionnellement, cette résidence pavillonnaire toute en simplicité reçoit une ornementation (corniche, lucarnes, galeries, auvents, balcons, etc.) ou des annexes (vérandas, extensions, etc.), vraisemblablement utilisées aux fins de différenciation d'avec ses semblables.

# Patrimoine bâti

fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG** UQÀM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |   |
|------------------------------------|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

---

Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



État physique

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

### Bibliographie et références

## Dossier photos et iconographies historiques



Photographie aérienne de 2015 prise par Pierre Lahoud.



Photographie aérienne de 2015 prise par Pierre Lahoud.



Photographie aérienne de 2015 prise par Pierre Lahoud.

## Dossier photos et iconographies historiques



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

---

Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2019-12-28



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3012**

No. civique 101

Nom de la rue Cameron, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435529980	1833219	2201	752,5	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction 1971

Type architectural 56\_Cottage canadien - SCHL (1945-1955)

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, les besoins en habitation sont plus grands que jamais. Aussi, la SCHL, qui prend le relais de la Wartime Housing Limited, met-elle davantage de modèles de maisons standardisées à la disposition des vétérans et de leur famille, par le biais de catalogues. Ces nouveaux types de maisons, conçus par de jeunes architectes canadiens, ne font référence à aucun style régional particulier et donc, sont voués à être utilisés n'importe où au pays. De plus, la SCHL facilite l'accès à la propriété en octroyant des garanties de prêts hypothécaires, faisant de ce type d'habitat la maison ordinaire de la classe moyenne. Par son travail incessant pour la facilitation de l'accès à la propriété, on peut lui imputer une certaine responsabilité dans l'étalement urbain massif qui caractérise la période d'après-guerre.

Le cottage canadien de la SCHL prend diverses formes, mais toutes généralement semblables. Le modèle de base est une simple boîte à plan rectangulaire, typiquement coiffée d'un toit à deux versants (parfois d'un toit à pavillon), dont les combles sont habités. L'extérieur illustre l'irrégularité du plan. Les variantes reposent sur la disposition des ouvertures (qui reflètent l'organisation réfléchie des espaces intérieurs modernisés), et les volumes en saillie (pignon en façade, porche, annexe latérale, etc.). Cette asymétrie générale, causée par une conception résolument fonctionnelle, en fait une demeure très moderne. Au Québec, le long pan du cottage est normalement parallèle à la rue.

Constructions uniformes originellement revêtues de bardeaux d'amiante, les cottages canadiens SCHL ont désormais des allures variées, façonnées au fil des rénovations et appropriations.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQAM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |   |
|------------------------------------|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

---

Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



État physique

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

### Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

---

Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-13





# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3013**

No. civique **63**

Nom de la rue **Cedar, rue**

Municipalité **71100 Hudson**

Catégorisation **Noyau villageois**

Typologie d'origine **Résidentielle**

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435558585	1833245	2401	444,4	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1951

Type architectural **59\_Bungalow court - Canada**

Le bungalow court canadien correspond pour ainsi dire au bungalow large québécois, mais diffère au niveau de l'orientation de la maison sur son lot. En effet, dans les banlieues du centre et de l'Ouest canadien, la recherche d'économies sur le terrain et les infrastructures (aqueduc, égout, trottoirs, etc.) va mener à une implantation où les constructions se placent perpendiculairement à la rue. Les économies de service et de planification vont entraîner un développement plus dense et un meilleur contrôle de l'urbanisation du territoire.

# Patrimoine bâti

fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQÀM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Les rues Oakland, Melrose, Lakeview et la voie ferrée délimitent un quadrilatère au sein duquel nous retrouvons le cadre bâti le plus ancien du noyau villageois d'Hudson. Les imposantes demeures bordant ces artères sont fortement teintées du style Arts and Crafts et des variations du régionalisme canadien. La prédominance de ces courants architecturaux est reliée à l'établissement permanent d'une bourgeoisie anglophone, dans cette ville partagée entre le chemin de fer et la villégiature.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Compte tenu de son âge récent et de sa typologie architecturale, cette résidence ne semble pas avoir subi de modifications notables, hormis l'ajout d'un petit perron en façade.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Bien que l'intégrité structurale de cette demeure soit en appréciable, le lambris du pignon présente des signes d'usure, visibles à la teinte foncée du bois.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

Le bungalow court est très rare sur le territoire de la MRC de Vaudreuil-Soulanges, ce qui lui confère une certaine valeur d'unicité. Toutefois, l'absence de reconnaissance populaire unanime pour cette typologie architecturale ne permet pas de lui attribuer de valeurs patrimoniales.



## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Restauration du lambris du pignon ;
- Retrait de l'auvent et de ses composantes en fer forgé.

## Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

---

Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-19



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire	3014
No. civique	72
Nom de la rue	Cedar, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435550259	1833184	2401	1437,5	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1914

Type architectural 20\_Maison ouvrière - toit brisé français (1880-1910)

La maison ouvrière à toit brisé français est la seconde typologie résidentielle la plus représentée en milieu rural — derrière la maison ouvrière à toit avec petit larmier. Il s'agit en fait de la même base de plan carré, mais chapeauté d'un toit français (autrefois appelé comble brisé). Cette variante reflète la tendance instaurée par la construction de bâtiments à l'architecture française, tel le Parlement de Québec (1877-1886). L'intérieur est articulé selon un plan très symétrique et régulier, à l'image du style Second Empire. Ce modèle, qui apparaît dans les faubourgs de Québec (Saint-Louis, Saint-Roch, Saint-Sauveur), est totalement absent des faubourgs de Montréal. Il se popularise ensuite dans les campagnes par un désir de reproduire l'architecture à la française, associée à l'identité québécoise. En milieu rural, le style se manifeste d'abord dans l'architecture des presbytères, des couvents et autres bâtiments de l'élite francophone.

Le toit à la française est alors perçu comme un ornement, bien qu'il ait également l'avantage de rendre les combles plus spacieux. De faible hauteur, ce toit est composé de deux pentes : le terrasson (partie supérieure, à pente douce) et le brisis (partie inférieure, à pente raide), légèrement incurvé, mais pouvant se décliner dans une grande variété d'angles. Les premières apparitions de ce type de toiture sont très élégantes, alors que les modèles les plus tardifs seront plus rigides (droits). Il n'est par ailleurs pas rare qu'un toit français soit ajouté à des maisons construites antérieurement, dans un désir de requalification du bâti aux goûts du jour. Ces combles, bien qu'habités, n'offrent cependant que la moitié de la superficie du rez-de-chaussée.

La charpente du toit français, très complexe, doit être élaborée par un charpentier compétent. Aussi, ce détail démontre-t-il une certaine prospérité. Le toit mansardé à quatre faces représente un niveau supérieur de complexité, en plus d'isoler le bâtiment. Le toit à deux versants permet facilement la mitoyenneté.

L'extérieur de la maison ouvrière à toit brisé français est richement orné : il est souvent serti de boiseries très ouvragées (chambranles, frontons, etc.), dans une grande variété de formes et de détails inspirés de l'ornementation néo-classique, mais pouvant aussi tirer sa



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

source dans le style néo-gothique.

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQÀM



### Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Les rues Oakland, Melrose, Lakeview et la voie ferrée délimitent un quadrilatère au sein duquel nous retrouvons le cadre bâti le plus ancien du noyau villageois d'Hudson. Les imposantes demeures bordant ces artères sont fortement teintées du style Arts and Crafts et des variations du régionalisme canadien. La prédominance de ces courants architecturaux est reliée à l'établissement permanent d'une bourgeoisie anglophone, dans cette ville partagée entre le chemin de fer et la villégiature.

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

### Principales modifications

- Remplacement des fenêtres d'origine de la maison pour des fenêtres à guillotine imitant les modèles anciens à petits carreaux.
- Remplacement du revêtement d'origine de la maison pour un enduit de stuc.
- Remplacement des colonnes de soutien de l'auvent pour des consoles de facture récente et des piliers simples en bois.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

4. valeur de proximité

Cette résidence a conservé la majeure partie des composantes liées à sa typologie, cependant elle a subi quelques modernisations qui ne permettent pas de lui attribuer des valeurs patrimoniales. Elle se classe tout de même dans la catégorie du patrimoine municipal de proximité, car on y perçoit une volonté du propriétaire de préserver l'intégrité de ses principaux attributs.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Retrait de l'enduit de stuc et restauration du revêtement d'origine. Si les dommages sont trop importants, on peut couvrir le volume d'un appareillage en brique, un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement des fenêtres modernes du volume de la maison pour des fenêtres à battants en bois à six carreaux ou à guillotine en bois ;
- Remplacement des fenêtres des lucarnes et des combles pour des fenêtres à battants en bois à quatre carreaux ou à guillotine en bois ;
- Restitution des chambranles des fenêtres ;
- Remplacement des consoles soutenant l'auvent de la galerie et des piliers en bois pour des colonnes tournées ou d'inspiration néo-classique.

## Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

---

Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-19



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3015**

No. civique 76

Nom de la rue Cedar, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
<u>5435457832</u>	<u>1833182</u>	<u>2401</u>	<u>587,1</u>	<u>1000</u>	<u>2</u>	<u>1</u>

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction 2010

Type architectural 63\_Maison monumentale champêtre (1995-)

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQÀM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |   |
|------------------------------------|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

---

Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



État physique

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

### Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

---

Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2018-02-15



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3016**

No. civique 77

Nom de la rue Cedar, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation **Noyau villageois**

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435542399	1833186	2401	585,3	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1916

Type architectural **44\_Maison - allemande - toit à demi-croupe (1900-1940)**

La maison allemande à toit à demi-croupe découle du style Arts and Crafts britannique, tel qu'interprété par les Allemands au début du XXe siècle, avant qu'il ne l'importe en Amérique. Cette version standardisée de la maison confortable présente une forme plus régulière que ne le prône le mouvement dont elle s'est inspirée. On la reconnaît à son toit en demi-croupe dont les deux pans ne descendent pas aussi bas que les deux autres. Dans sa version la plus vernaculaire, le toit de la maison allemande est percé de lucarnes passantes (alignées avec le mur de la façade). L'époque voit aussi apparaître le bardeau d'amiante, qui est d'abord posé en quinconce (losanges), puis en bardeaux rectangulaires ondulés, sur des bâtiments de cette typologie. On peut expliquer l'existence de maisons allemandes à toit en demi-croupe dans la MRC de Vaudreuil-Soulanges par l'immigration de Suisses allemands, qui avaient adopté cette architecture dans leur pays d'origine.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG** UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Ajout successif de deux annexes.

Remplacement du revêtement d'origine du toit pour un revêtement en bardeaux d'asphalte.

Remplacement du revêtement d'origine de la maison pour un clin en fibre de bois pressé.

Remplacement des fenêtres d'origine de la maison pour des fenêtres à guillotine en PVC de facture récente.

Remplacement de la porte d'entrée d'origine pour une porte vitrée.

Les fenêtres sont munies de contrevents décoratifs.



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

Généralement, lorsqu'un volume annexe est ajouté en façade d'une résidence, cette dernière est automatiquement rejetée. Cette maison-ci, toutefois, a récemment été rénovée dans une optique esthétique pittoresque. Depuis, la demeure s'insère mieux qu'auparavant dans le paysage pittoresque d'Hudson. Nous pouvons dès lors considérer que la maison possède un potentiel patrimonial.



## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement de bardeaux d'asphalte de l'auvent de la galerie pour de la tôle à baguettes, des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ou du bardeau d'asphalte ;
- Remplacement du revêtement moderne de la maison pour un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à battants en bois à six carreaux ou à guillotine en bois ;
- Remplacement de la porte en acier avec vitrage pour une porte de menuiserie ;
- Restitution des chambranles des fenêtres et de la porte.

Restaurations d'envergure :

- Retrait de l'annexe en façade et restitution d'une galerie conforme à l'époque de construction de la maison.

## Bibliographie et références

## Dossier photos et iconographies historiques



Google Street View, 2016



CRC en patrimoine urbain

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

---

Date de la création de la fiche



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications

2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3017**

No. civique 79

Nom de la rue Cedar, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation **Noyau villageois**

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
<u>5435541679</u>	<u>1833185</u>	<u>2401</u>	<u>785</u>	<u>1000</u>	<u>1</u>	<u>1</u>

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1934

Type architectural **24\_Cottage avec mur pignon comme façade (1860-1940)**

Le cottage avec mur pignon comme façade est un bâtiment d'inspiration ontarienne. Bien que l'on puisse croire qu'il s'agisse d'une maison ouvrière à toit à deux versants droits, retournée vers la rue, cette implantation est la conséquence d'un aménagement urbanistique particulier. L'orientation permet en effet à la maison d'épouser la forme du lot généralement plus profond que large sur lequel elle se trouve. Cette caractéristique est typique des milieux urbains, où l'usage du côté court en façade permet une utilisation plus efficace du sol. Aussi, ce type de bâtiment se prête-t-il particulièrement bien à la fonction commerciale : il n'est pas rare d'y voir loger un magasin général, qui tire profit de la profondeur du bâtiment dans l'organisation de ses espaces intérieurs vers l'arrière. Dans sa version plus ancienne, le profil de toit est élevé, alors que dans sa version plus récente, le profil du toit est plus bas. De surcroît, les variantes en termes de conception et d'ornementation témoignent-elles d'une tendance à l'autoconstruction et à l'appropriation.

Malheureusement, peu de ces cottages nous sont parvenus aujourd'hui dans un bon état de conservation. Très probablement dû à leur petite dimension, la majorité de ces cottages a été agrandie lors de l'ajout de volumes annexes dénaturant leur typologie d'origine. Cependant, leur forme pittoresque, leurs qualités paysagères, leur position à la frontière du noyau villageois et même leur couvert végétal font en sorte que ces cottages ont une certaine valeur paysagère emblématique du caractère des maisons d'Hudson. Nous ne pouvons leur attribuer de valeurs patrimoniales lorsque nous les comparons à d'autres maisons mieux conservées, mais il est indéniable que ces cottages contribuent au caractère et aux paysages urbains et naturels d'Hudson.

# Patrimoine bâti

fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Paysage

Les rues Oakland, Melrose, Lakeview et la voie ferrée délimitent un quadrilatère au sein duquel nous retrouvons le cadre bâti le plus ancien du noyau villageois d'Hudson. Les imposantes demeures bordant ces artères sont fortement teintées du style Arts and Crafts et des variations du régionalisme canadien. La prédominance de ces courants architecturaux est reliée à l'établissement permanent d'une bourgeoisie anglophone, dans cette ville partagée entre le chemin de fer et la villégiature.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison et de l'avent de la marquise pour de la tôle profilée.  
Remplacement des fenêtres d'origine pour des fenêtres à guillotine jumelées (deux fenêtres sur trois), à un vitrage fixe.  
Remplacement du perron ou de la galerie pour un escalier en béton et une marquise recouverte de tôle profilée.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### État physique

Cette résidence semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

4. valeur de proximité

Cette maison possède la majorité des composantes liées à sa typologie, cependant elle a subi quelques modernisations qui ne permettent pas de lui attribuer des valeurs patrimoniales. Elle se classe tout de même dans la catégorie du patrimoine municipal de proximité, car on y perçoit une volonté du propriétaire de préserver l'intégrité de ses principaux attributs.





## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette demeure pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement de tôle profilée du toit de la maison pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à guillotine en bois d'inspiration néo-georgienne ;
- Restitution des chambranles des fenêtres et de la porte ;
- Remplacement de l'escalier en béton et de la marquise pour une galerie avec auvent sur la pleine largeur de la façade.

## Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

---

Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-08



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3018**

No. civique 80

Nom de la rue Cedar, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation **Noyau villageois**

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435456716	1833181	2401	1051,7	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1936

Type architectural **24\_Cottage avec mur pignon comme façade (1860-1940)**

Le cottage avec mur pignon comme façade est un bâtiment d'inspiration ontarienne. Bien que l'on puisse croire qu'il s'agisse d'une maison ouvrière à toit à deux versants droits, retournée vers la rue, cette implantation est la conséquence d'un aménagement urbanistique particulier. L'orientation permet en effet à la maison d'épouser la forme du lot généralement plus profond que large sur lequel elle se trouve. Cette caractéristique est typique des milieux urbains, où l'usage du côté court en façade permet une utilisation plus efficace du sol. Aussi, ce type de bâtiment se prête-t-il particulièrement bien à la fonction commerciale : il n'est pas rare d'y voir loger un magasin général, qui tire profit de la profondeur du bâtiment dans l'organisation de ses espaces intérieurs vers l'arrière. Dans sa version plus ancienne, le profil de toit est élevé, alors que dans sa version plus récente, le profil du toit est plus bas. De surcroît, les variantes en termes de conception et d'ornementation témoignent-elles d'une tendance à l'autoconstruction et à l'appropriation.

Malheureusement, peu de ces cottages nous sont parvenus aujourd'hui dans un bon état de conservation. Très probablement dû à leur petite dimension, la majorité de ces cottages a été agrandie lors de l'ajout de volumes annexes dénaturant leur typologie d'origine. Cependant, leur forme pittoresque, leurs qualités paysagères, leur position à la frontière du noyau villageois et même leur couvert végétal font en sorte que ces cottages ont une certaine valeur paysagère emblématique du caractère des maisons d'Hudson. Nous ne pouvons leur attribuer de valeurs patrimoniales lorsque nous les comparons à d'autres maisons mieux conservées, mais il est indéniable que ces cottages contribuent au caractère et aux paysages urbains et naturels d'Hudson.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Les rues Oakland, Melrose, Lakeview et la voie ferrée délimitent un quadrilatère au sein duquel nous retrouvons le cadre bâti le plus ancien du noyau villageois d'Hudson. Les imposantes demeures bordant ces artères sont fortement teintées du style Arts and Crafts et des variations du régionalisme canadien. La prédominance de ces courants architecturaux est reliée à l'établissement permanent d'une bourgeoisie anglophone, dans cette ville partagée entre le chemin de fer et la villégiature.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

- Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison et du tambour pour du bardeau d'asphalte.
- Remplacement du revêtement d'origine de la maison pour un clin de lattes de vinyle.
- Remplacement des fenêtres d'origine de la maison pour des fenêtres à guillotine.
- Ajout d'un volume en façade servant de tambour.
- Remplacement de la porte d'origine pour une porte en acier avec vitrage.
- Ajout d'un balcon de facture récente, dont les composantes sont disponibles dans les détaillants de matériel de construction.
- Ajout de treillis.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Ajout d'un volume annexe à partir du mur arrière.

### État physique

L'intégrité structurale de cette résidence semble dans un état appréciable, mais le tambour a miné l'uniformité de sa volumétrie. L'impact visuel de cet ajout peut cependant être mitigé par des travaux de restauration.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

Dans son état actuel, on ne peut attribuer de valeurs patrimoniales à cette maison, cependant elle possède un potentiel certain pour une restauration réussie. Avec des investissements pouvant venir financer des travaux visant à lui redonner son apparence d'antan, elle pourrait devenir l'une des plus belles demeures d'Hudson.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

L'apparence d'âge de cette maison pourrait être renforcée par des travaux ciblés de restauration :

- Remplacement du revêtement de bardeaux d'asphalte du toit de la maison et de l'avent de la galerie pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Remplacement du revêtement moderne de la maison pour un appareillage en brique, un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à battants en bois à six carreaux ou à guillotine en bois ;
- Remplacement de la porte moderne pour une porte de menuiserie ;
- Retrait du treillis ;
- Restitution des chambranles des fenêtres et de la porte ;
- Différenciation du volume annexe par le biais de planches cornières, d'un différent revêtement ou d'une couleur différente.

Restauration d'envergure :

- Restitution d'un perron ou d'une galerie conforme à l'époque de construction de la maison, mais on peut aussi revenir à une façade dépouillée.

## Bibliographie et références



---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

---

Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-19



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3019**

No. civique 82

Nom de la rue Cedar, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation **Noyau villageois**

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

#### Dénomination

jadis : Maison Alma Wilson

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435444990	1833126	2401	1635,5	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1927 ; 1937 attr.; 1950

Type architectural **35\_Maison à toit pavillon carré (1880-1940)**

La maison à toit pavillon carré fit son apparition à la fin du XIXe siècle, mais il faudra toutefois attendre les années 30 et 40 pour qu'elle soit construite en grand nombre, principalement comme maison de ferme ou en périphérie urbaine.

Elle est construite tel un cube parfait coiffé d'un toit à pavillon à quatre versants. On se réfère souvent à cette composition, flanquée d'une galerie surmontée d'un auvent à l'avant, par l'appellation « Four Square », ou quatre-carrés. Haute de deux étages entiers, cette maison comprend parfois une pièce sous les combles — indiquée par la présence d'une lucarne. Bien que dans la forme et la capacité, ce type de demeure ressemble tantôt à la maison monumentale à corps simple, tantôt à une maison urbaine à toit plat, elle s'en démarque par la forme de son toit. Certaines demeures plus cossues de ce type ont des airs de maison néo-classique monumentale, en format réduit. Son revêtement extérieur varie selon les moyens des propriétaires de l'époque. L'apparition du bardeau d'amiante correspondant à cette période de construction ; aussi n'est-il pas rare d'en observer encore aujourd'hui quelques exemples authentiques. Plusieurs maisons de ce type sont recouvertes d'un clin de vinyle. Celles revêtues de briques sont plus cossues. Occasionnellement, cette résidence pavillonnaire toute en simplicité reçoit une ornementation (corniche, lucarnes, galeries, auvents, balcons, etc.) ou des annexes (vérandas, extensions, etc.), vraisemblablement utilisées aux fins de différenciation d'avec ses semblables.

## Historique

Les nombreuses transactions foncières effectuées au début du XXe siècle font en sorte qu'il est difficile de déterminer l'année de construction de cette résidence. Celle-ci apparaît la première fois sur papier dans la déclaration de décès de Robert Wilson, un fermier retraité d'Hudson qui avait acquis le lot en 1933 d'Howard John Wilson, un promoteur immobilier qui fut maire d'Hudson à cette époque tout comme l'était son père (Joseph Wilson), avant lui. Il est fort possible que Robert Wilson et Howard John Wilson soient apparentés. Après le décès de M. Wilson, son épouse Alma Wilson hérita de la maison et la conserva jusqu'à son décès, en 1980.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Les rues Oakland, Melrose, Lakeview et la voie ferrée délimitent un quadrilatère au sein duquel nous retrouvons le cadre bâti le plus ancien du noyau villageois d'Hudson. Les imposantes demeures bordant ces artères sont fortement teintées du style Arts and Crafts et des variations du régionalisme canadien. La prédominance de ces courants architecturaux est reliée à l'établissement permanent d'une bourgeoisie anglophone, dans cette ville partagée entre le chemin de fer et la villégiature.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison et de l'auvent de la galerie pour du bardeau d'asphalte.  
Remplacement de certaines fenêtres de la maison par des fenêtres à manivelle de facture récente.  
Ajout d'un volume annexe à partir du mur latéral gauche.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

L'intégrité structurale de cette résidence semble dans un état appréciable, mais l'ajout d'une galerie et d'un volume annexe a miné l'uniformité de sa volumétrie. L'impact visuel de ces ajouts peut cependant être mitigé par des travaux de restauration.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

4. valeur de proximité

Cette maison possède la majorité des composantes liées à sa typologie, cependant elle a subi quelques modernisations qui ne permettent pas de lui attribuer des valeurs patrimoniales. Elle se classe tout de même dans la catégorie du patrimoine municipal de proximité, car on y perçoit une volonté du propriétaire de préserver l'intégrité de ses principaux attributs.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

L'apparence d'âge de cette maison pourrait être renforcée par des travaux ciblés de restauration :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison et de l'auvent pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise ;
- Différenciation du volume annexe par le biais de planches cornières, d'un différent revêtement ou d'une couleur différente.

## Bibliographie et références

Photographies

Les photographies proviennent du site internet Adresz Solutions, 2019.

## Dossier photos et iconographies historiques



Photographie tirée du site internet Adresz Solutions, 2019



Photographie tirée du site internet Adresz Solutions, 2019



Photographie tirée du site internet Adresz Solutions, 2019

## Dossier photos et iconographies historiques



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

---

Date de la création de la fiche



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications

2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### Identification

Numéro d'inventaire	3020
No. civique	83
Nom de la rue	Cedar, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435449448	1833172	2401	1087	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1916

Type architectural 24\_Cottage avec mur pignon comme façade (1860-1940)

Le cottage avec mur pignon comme façade est un bâtiment d'inspiration ontarienne. Bien que l'on puisse croire qu'il s'agisse d'une maison ouvrière à toit à deux versants droits, retournée vers la rue, cette implantation est la conséquence d'un aménagement urbanistique particulier. L'orientation permet en effet à la maison d'épouser la forme du lot généralement plus profond que large sur lequel elle se trouve. Cette caractéristique est typique des milieux urbains, où l'usage du côté court en façade permet une utilisation plus efficace du sol. Aussi, ce type de bâtiment se prête-t-il particulièrement bien à la fonction commerciale : il n'est pas rare d'y voir loger un magasin général, qui tire profit de la profondeur du bâtiment dans l'organisation de ses espaces intérieurs vers l'arrière. Dans sa version plus ancienne, le profil de toit est élevé, alors que dans sa version plus récente, le profil du toit est plus bas. De surcroît, les variantes en termes de conception et d'ornementation témoignent-elles d'une tendance à l'autoconstruction et à l'appropriation.

Malheureusement, peu de ces cottages nous sont parvenus aujourd'hui dans un bon état de conservation. Très probablement dû à leur petite dimension, la majorité de ces cottages a été agrandie lors de l'ajout de volumes annexes dénaturant leur typologie d'origine. Cependant, leur forme pittoresque, leurs qualités paysagères, leur position à la frontière du noyau villageois et même leur couvert végétal font en sorte que ces cottages ont une certaine valeur paysagère emblématique du caractère des maisons d'Hudson. Nous ne pouvons leur attribuer de valeurs patrimoniales lorsque nous les comparons à d'autres maisons mieux conservées, mais il est indéniable que ces cottages contribuent au caractère et aux paysages urbains et naturels d'Hudson.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQÀM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

### Paysage

Les rues Oakland, Melrose, Lakeview et la voie ferrée délimitent un quadrilatère au sein duquel nous retrouvons le cadre bâti le plus ancien du noyau villageois d'Hudson. Les imposantes demeures bordant ces artères sont fortement teintées du style Arts and Crafts et des variations du régionalisme canadien. La prédominance de ces courants architecturaux est reliée à l'établissement permanent d'une bourgeoisie anglophone, dans cette ville partagée entre le chemin de fer et la villégiature.

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison et de l'auvent de la galerie pour du bardeau d'asphalte.  
Remplacement des fenêtres d'origine de la maison au rez-de-chaussée pour des fenêtres à manivelle à un seul battant.  
Les fenêtres sont munies de contrevents décoratifs.  
Substitution de la balustrade et des colonnes de soutien de l'auvent pour un ensemble de facture récente d'inspiration victorienne, disponible dans les détaillants de matériel de construction.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

4. valeur de proximité

Cette maison possède la majorité des composantes liées à sa typologie, cependant elle a subi quelques modernisations qui ne permettent pas de lui attribuer des valeurs patrimoniales. Elle se classe tout de même dans la catégorie du patrimoine municipal de proximité, car on y perçoit une volonté du propriétaire de préserver l'intégrité de ses principaux attributs.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison et de l'auvent de la galerie pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Remplacement du revêtement moderne de la maison pour un appareillage en brique, un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres en bois à guillotine afin de s'harmoniser avec celles du rez-de-chaussée ;
- Retrait des contrevents décoratifs et restitution de persiennes véritables ;
- Restitution des chambranles des fenêtres et de la porte ;
- Remplacement des piliers pour des colonnes tournées ou d'inspiration néo-classique.

## Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

---

Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-08





# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire	3021
No. civique	85
Nom de la rue	Cedar, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435447827	1833171	2401	1003,4	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1950

Type architectural 56\_Cottage canadien - SCHL (1945-1955)

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, les besoins en habitation sont plus grands que jamais. Aussi, la SCHL, qui prend le relais de la Wartime Housing Limited, met-elle davantage de modèles de maisons standardisées à la disposition des vétérans et de leur famille, par le biais de catalogues. Ces nouveaux types de maisons, conçus par de jeunes architectes canadiens, ne font référence à aucun style régional particulier et donc, sont voués à être utilisés n'importe où au pays. De plus, la SCHL facilite l'accès à la propriété en octroyant des garanties de prêts hypothécaires, faisant de ce type d'habitat la maison ordinaire de la classe moyenne. Par son travail incessant pour la facilitation de l'accès à la propriété, on peut lui imputer une certaine responsabilité dans l'étalement urbain massif qui caractérise la période d'après-guerre.

Le cottage canadien de la SCHL prend diverses formes, mais toutes généralement semblables. Le modèle de base est une simple boîte à plan rectangulaire, typiquement coiffée d'un toit à deux versants (parfois d'un toit à pavillon), dont les combles sont habités. L'extérieur illustre l'irrégularité du plan. Les variantes reposent sur la disposition des ouvertures (qui reflètent l'organisation réfléchie des espaces intérieurs modernisés), et les volumes en saillie (pignon en façade, porche, annexe latérale, etc.). Cette asymétrie générale, causée par une conception résolument fonctionnelle, en fait une demeure très moderne. Au Québec, le long pan du cottage est normalement parallèle à la rue.

Constructions uniformes originellement revêtues de bardeaux d'amiante, les cottages canadiens SCHL ont désormais des allures variées, façonnées au fil des rénovations et appropriations.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQAM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

### Paysage

Les rues Oakland, Melrose, Lakeview et la voie ferrée délimitent un quadrilatère au sein duquel nous retrouvons le cadre bâti le plus ancien du noyau villageois d'Hudson. Les imposantes demeures bordant ces artères sont fortement teintées du style Arts and Crafts et des variations du régionalisme canadien. La prédominance de ces courants architecturaux est reliée à l'établissement permanent d'une bourgeoisie anglophone, dans cette ville partagée entre le chemin de fer et la villégiature.

---

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

---

#### Principales modifications

Remplacement des fenêtres d'origine de la maison pour des fenêtres à guillotine de facture récente.  
Les fenêtres sont munies de persiennes décoratives.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

L'intérêt pour les maisons de la SCHL est historique, car ces dernières représentent la première occasion d'accéder à la propriété pour toute une génération ayant résidé dans la MRC de Vaudreuil-Soulanges. Cependant, l'absence de reconnaissance populaire unanime pour cette typologie architecturale ne permet pas de lui attribuer de valeurs patrimoniales. Étant donné le potentiel de patrimonialisation futur que représentent ces maisons, elles peuvent être considérées comme un « potentiel patrimonial » ou un premier « patrimoine moderne » dans le cas des modèles démontrant une influence moderniste.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Compte tenu de son âge récent et de son architecture moderniste encore méconnue, la seule recommandation que nous pouvons formuler est de maintenir l'état d'intégrité actuel de cette maison et attendre que son appréciation patrimoniale s'élève à la hauteur de sa valeur d'art.

## Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

---

Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-13



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3022**

No. civique 87

Nom de la rue Cedar, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
<u>5435445810</u>	<u>1833117</u>	<u>2401</u>	<u>599</u>	<u>1000</u>	<u>1</u>	<u>2</u>

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction 1959

Type architectural 44\_Maison - allemande - toit à demi-croupe (1900-1940)

Cette résidence a été rénovée en 2015.



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG** UQÀM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |   |   |
|------------------------------------|--|---|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input checked="" type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles          | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

---

Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



 Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

État physique

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

## Bibliographie et références

## Dossier photos et iconographies historiques



Google Street View, 2016

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

---

Modifications par

Lyne B.

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire	3023
No. civique	94
Nom de la rue	Cedar, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Tissu résidentiel suburbain
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435338287	1833112	2401	778,4	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1942

Type architectural 56\_Cottage canadien - SCHL (1945-1955)

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, les besoins en habitation sont plus grands que jamais. Aussi, la SCHL, qui prend le relais de la Wartime Housing Limited, met-elle davantage de modèles de maisons standardisées à la disposition des vétérans et de leur famille, par le biais de catalogues. Ces nouveaux types de maisons, conçus par de jeunes architectes canadiens, ne font référence à aucun style régional particulier et donc, sont voués à être utilisés n'importe où au pays. De plus, la SCHL facilite l'accès à la propriété en octroyant des garanties de prêts hypothécaires, faisant de ce type d'habitat la maison ordinaire de la classe moyenne. Par son travail incessant pour la facilitation de l'accès à la propriété, on peut lui imputer une certaine responsabilité dans l'étalement urbain massif qui caractérise la période d'après-guerre.

Le cottage canadien de la SCHL prend diverses formes, mais toutes généralement semblables. Le modèle de base est une simple boîte à plan rectangulaire, typiquement coiffée d'un toit à deux versants (parfois d'un toit à pavillon), dont les combles sont habités. L'extérieur illustre l'irrégularité du plan. Les variantes reposent sur la disposition des ouvertures (qui reflètent l'organisation réfléchie des espaces intérieurs modernisés), et les volumes en saillie (pignon en façade, porche, annexe latérale, etc.). Cette asymétrie générale, causée par une conception résolument fonctionnelle, en fait une demeure très moderne. Au Québec, le long pan du cottage est normalement parallèle à la rue.

Constructions uniformes originellement revêtues de bardeaux d'amiante, les cottages canadiens SCHL ont désormais des allures variées, façonnées au fil des rénovations et appropriations.

# Patrimoine bâti

fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQÀM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Paysage

Les rues Oakland, Melrose, Lakeview et la voie ferrée délimitent un quadrilatère au sein duquel nous retrouvons le cadre bâti le plus ancien du noyau villageois d'Hudson. Les imposantes demeures bordant ces artères sont fortement teintées du style Arts and Crafts et des variations du régionalisme canadien. La prédominance de ces courants architecturaux est reliée à l'établissement permanent d'une bourgeoisie anglophone, dans cette ville partagée entre le chemin de fer et la villégiature.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

L'intérêt pour les maisons de la SCHL est historique, car ces dernières représentent la première occasion d'accéder à la propriété pour toute une génération ayant résidé dans la MRC de Vaudreuil-Soulanges. Cependant, l'absence de reconnaissance populaire unanime pour cette typologie architecturale ne permet pas de lui attribuer de valeurs patrimoniales. Étant donné le potentiel de patrimonialisation futur que représentent ces maisons, elles peuvent être considérées comme un « potentiel patrimonial » ou un premier « patrimoine moderne » dans le cas des modèles démontrant une influence moderniste.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Compte tenu de son âge récent et de son architecture moderniste encore méconnue, la seule recommandation que nous pouvons formuler est de maintenir l'état d'intégrité actuel de cette maison et attendre que son appréciation patrimoniale s'élève à la hauteur de sa valeur d'art.

## Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

---

Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-13



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3024**

No. civique **95**

Nom de la rue **Cedar, rue**

Municipalité **71100 Hudson**

Catégorisation

Typologie d'origine **Résidentielle**

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435433058	1833108	2401	1966,4	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1916

Type architectural **51\_Maison régionalisme canadienne - néocanadienne (1930-1945)**

La maison néo-canadienne s'inspire des modèles anciens du Régime français et du Bas-Canada. Durant la première moitié du XXe siècle, des professeurs et des étudiants de l'Université McGill réalisent des relevés de maisons anciennes. Ces observations précises se retrouvent ensuite entre les mains d'architectes, qui les utilisent afin de créer de nouvelles versions de demeures « traditionnelles ». Ce nouveau regard porté sur notre passé entraîne la création de maisons modernes adaptées aux nouveaux standards de confort, mais reproduisant des formes et particularités locales de l'architecture domestique d'époques antérieures. Il s'agit du visage traditionaliste de la modernité — en opposition aux courant cubiste ou art déco, à la même époque.

Après la Seconde Guerre mondiale, la Société canadienne d'hypothèque et de logement (SCHL) lance un concours afin de créer de nouveaux modèles de maisons. Les modèles choisis sont ensuite popularisés à plus grande échelle par les entrepreneurs en construction. En ressortent une catégorie traditionaliste et une catégorie moderniste. Il existe ainsi plusieurs variantes de la première, la maison régionaliste canadienne. On la reconnaît principalement à son toit à deux versants (normalement non incurvé, sans larmier) et sa (ou ses) cheminée(s) en pierre. Il n'est pas rare que le volume principal soit accompagné d'annexes, et le toit, percé de lucarnes. On peut observer plusieurs exemplaires de cette typologie à Montréal, principalement en son pourtour.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQÀM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |   |
|------------------------------------|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

---

Principales modifications



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



État physique

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

## Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

---

Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2019-12-30



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### Identification

Numéro d'inventaire	3025
No. civique	99
Nom de la rue	Cedar, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435339407	1835011	2402	1087	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1952

Type architectural 51\_Maison régionalisme canadienne - néocanadienne (1930-1945)

La maison néo-canadienne s'inspire des modèles anciens du Régime français et du Bas-Canada. Durant la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, des professeurs et des étudiants de l'Université McGill réalisent des relevés de maisons anciennes. Ces observations précises se retrouvent ensuite entre les mains d'architectes, qui les utilisent afin de créer de nouvelles versions de demeures « traditionnelles ». Ce nouveau regard porté sur notre passé entraîne la création de maisons modernes adaptées aux nouveaux standards de confort, mais reproduisant des formes et particularités locales de l'architecture domestique d'époques antérieures. Il s'agit du visage traditionaliste de la modernité — en opposition aux courant cubiste ou art déco, à la même époque.

Après la Seconde Guerre mondiale, la Société canadienne d'hypothèque et de logement (SCHL) lance un concours afin de créer de nouveaux modèles de maisons. Les modèles choisis sont ensuite popularisés à plus grande échelle par les entrepreneurs en construction. En ressortent une catégorie traditionaliste et une catégorie moderniste. Il existe ainsi plusieurs variantes de la première, la maison régionaliste canadienne. On la reconnaît principalement à son toit à deux versants (normalement non incurvé, sans larmier) et sa (ou ses) cheminée(s) en pierre. Il n'est pas rare que le volume principal soit accompagné d'annexes, et le toit, percé de lucarnes. On peut observer plusieurs exemplaires de cette typologie à Montréal, principalement en son pourtour.

Cette maison régionaliste canadienne à toit brisé français relativement en bon état fut agrandie en 2015 lors de l'ajout d'un garage double, en façade. Cette maison était considérée comme un potentiel patrimonial, mais l'agrandissement lui a fait perdre tout intérêt patrimonial.

# Patrimoine bâti

fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQÀM



## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Les rues Oakland, Melrose, Lakeview et la voie ferrée délimitent un quadrilatère au sein duquel nous retrouvons le cadre bâti le plus ancien du noyau villageois d'Hudson. Les imposantes demeures bordant ces artères sont fortement teintées du style Arts and Crafts et des variations du régionalisme canadien. La prédominance de ces courants architecturaux est reliée à l'établissement permanent d'une bourgeoisie anglophone, dans cette ville partagée entre le chemin de fer et la villégiature.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- Excellent    Bon    Édifice dénaturé, délabré    Pas d'évaluation  
 Très bon    Altérations réversibles    Modifications irréversibles    Évaluation à faire

#### Principales modifications

- Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison pour du bardeau d'asphalte.
- Remplacement des fenêtres d'origine de la maison pour des fenêtres à guillotine de facture récente.
- Remplacement du revêtement d'origine de la maison pour un clin de lattes en fibres de bois pressées ou d'aluminium.
- Les fenêtres sont munies de persiennes décoratives.
- Ajout d'un petit volume annexe habitable à partir du mur latéral droit.
- Ajout d'un garage double avec espace habitable au-dessus à partir du mur latéral droit du petit volume annexe.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### État physique

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu

Cette maison régionaliste canadienne à toit brisé français est relativement en bon état. Elle fut considérée comme un potentiel patrimonial jusqu'à ce que l'imposant agrandissement (prolongement du corps du bâtiment à partir d'un mur latéral + ajout d'un garage double mitoyen ajouté perpendiculairement au prolongement) effectué en 2005 lui fasse perdre tout intérêt patrimonial.



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

## Bibliographie et références

## Dossier photos et iconographies historiques



Google Street View, 2016

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

---

Date de la création de la fiche



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications

2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3026**

No. civique 461

Nom de la rue Lakeview, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation **Noyau villageois**

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

#### Dénomination

jadis : Maison Harold Mullan et Maison John Wilson

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435072918	1832524	2401	1337,8	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

vers 1925 à 1930 ; 1936

Type architectural **43\_Maison Arts and Crafts (1900-1950)**

La maison Arts and Crafts est un type de demeure très cossu, construit selon les principes du mouvement du même nom. Ce dernier, qui a vu le jour dans les îles britanniques à la fin du XIXe siècle avant de s'étendre en Europe et en Amérique, prônait un retour à la construction artisanale, dans un désir de personnalisation, en réaction à un monde de plus en plus industrialisé. Ce retour à l'artisanat se voulait alors un retour aux origines de la maison, faite de mains d'hommes.

Conçue en étroite relation avec la nature, la maison Arts and Crafts s'inscrit dans le paysage : des éléments extérieurs tels les oriels, les lucarnes et les galeries permettent de l'insérer harmonieusement dans son environnement. L'abondance des matériaux utilisés (bardeaux de bois, boiseries, verre, etc.) sert à accentuer le caractère pittoresque de la demeure d'une façon quasi outrancière. De formes et de dimensions très variées, la maison Arts and Crafts est un objet singulier, qui se veut une œuvre d'art totale : le travail d'artisans est mis à profit dans la conception d'éléments uniques, tant dans l'architecture que dans le mobilier intérieur. Par ailleurs, la maison Arts and Crafts se veut un idéal de maison confortable, accueillante : aussi, élabore-t-on des intérieurs chaleureux, par l'usage de papier peint, de vitraux, de boiseries, etc. Construites à l'origine comme maison de villégiature, ces habitations deviennent des demeures permanentes avec la poussée de l'urbanisation.

De par leurs intentions artistiques avouées dès la conception, toutes les maisons Arts and Crafts peuvent d'emblée être considérées en tant que patrimoine.

## Historique

Cette résidence fut bâtie vers 1928 à 1933 par Harold J. Mullan « commercial traveller » sur les lots 159-64, 160-36 et 160-37 du cadastre du village de Como. Harold, J. Mullan a acquis ces lots non construits à la succession de J. Albert Cuttle (celui-ci était propriétaire de la maison voisine située au 463, rue Lakeview) en 1924 pour 1450 \$ (Vaudreuil, acte 43664). En 1936, il fit une « donation en paiement » à John Wilson, « marchand de carburant » à qui il avait emprunté près de 11 000 \$ en 1928 (Vaudreuil, acte 52776). M. Wilson conserva la maison jusqu'en 1942, année durant laquelle il la vendit à Mme C. Ferguson pour 7850 \$ (Vaudreuil, Acte 57124).

Au cours des décennies suivantes, la demeure passa aux mains de plusieurs propriétaires dont : The Mechanical App Tram Co., Arnold Malcolm Brodie, James Alex Stewart, Marian Greoff, John M. Ellis, Rose McRae, James A. Stewart, Alain Drummond, Joanne Gibson et Gregory Yeldon.

Le « John Wilson, marchand de carburant » mentionné semble être Howard John Wilson, époux de Jane Jessie Farquharson. Ce dernier était le directeur de la « Wilson Ice Co. » jadis située à proximité de la rue Whraf. La compagnie était la propriété de son père Joseph Wilson, marchand de glace, charbon, bois et pétrole de Montréal. Joseph Wilson fut maire des villages d'Hudson et d'Hudson Heights durant les années 1920 tandis qu'Howard John Wilson fut le maire du village d'Hudson Heights dans la décennie suivante. Après le décès de son père Joseph, Howard John devint propriétaire de la Wilson Company. Ce dernier était propriétaire de plusieurs autres maisons à Hudson, dont le 56 rue Oakland et le 556, rue Main.

Il est possible que le « John Wilson, marchand de carburant » mentionné fût plutôt le fils d'Howard John Wilson, John « Jack » Howard Wilson (1918-2007) qui fut aussi propriétaire de la Wilson Company dans les années 1940-1950, mais il n'avait alors que 10 ans en 1928. Il est également probable que plusieurs membres de la famille Wilson aient vécu dans cette demeure au cours des années 1930-40.

Il est à noter que le susmentionné Joseph Wilson, président de la Progressive Realty Co., fut propriétaire de ce lot agricole dans les années 1920 et à procédé à sa subdivision en lots pour les vendre à la succession de J. Albert Cuttle.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Les rues Oakland, Melrose, Lakeview et la voie ferrée délimitent un quadrilatère au sein duquel nous retrouvons le cadre bâti le plus ancien du noyau villageois d'Hudson. Les imposantes demeures bordant ces artères sont fortement teintées du style Arts and Crafts et des variations du régionalisme canadien. La prédominance de ces courants architecturaux est reliée à l'établissement permanent d'une bourgeoisie anglophone, dans cette ville partagée entre le chemin de fer et la villégiature.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- Excellent    Bon    Édifice dénaturé, délabré    Pas d'évaluation  
 Très bon    Altérations réversibles    Modifications irréversibles    Évaluation à faire

#### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison et de la véranda pour du bardeau d'asphalte.

La maison semble avoir conservé la majorité de ses fenêtres à guillotine d'origine.

Certaines fenêtres sont équipées de contre-fenêtres datant du milieu du XXe siècle.

La façade de la résidence fut rénovée lors de son agrandissement en façade. Les agrandissements effectués sont toutefois peu visibles à partir de la voie publique.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### État physique

Cette maison semble dans un excellent état d'intégrité physique, autant au niveau de sa structure, que de la préservation de ses composantes architecturales d'origine.

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

#### 1. valeur supérieure

Cette résidence est un objet précieux pour la Ville d'Hudson, car elle rassemble l'ensemble des valeurs patrimoniales sélectionnées dans le cadre de l'inventaire du cadre bâti de la MRC de Vaudreuil-Soulanges :

#### Valeurs d'art et de matérialité

S'inscrivant dans la mouvance Arts and Crafts, qui rejetait les valeurs et les procédés de la nouvelle civilisation industrielle en faveur d'un retour aux pratiques artisanales ancestrales, cette demeure en respecte les principes fondateurs, particulièrement avec l'emploi du crépi, rappelant le parement des maisons médiévales à colombages. Le courant architectural Arts and Crafts fut adopté avec enthousiasme par la bourgeoisie anglophone locale lors de l'érection de leurs résidences dédiées à la villégiature.

Cette demeure fait partie d'un ensemble particulièrement riche de maisons Arts and Crafts s'étalant le long de la côte de Cavagnal. Due à la prédominance de ce style dans la région, on pourrait considérer les abords de la rivière des Outaouais comme un paysage culturel, selon la terminologie employée dans la nouvelle Loi sur le patrimoine culturel et l'UNESCO.

#### Valeur de position

La rue Lakeview se trouve au sommet d'une élévation partant du bord de la rivière des Outaouais et cette demeure en profite pour être mise en valeur.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette résidence, qui compte parmi les plus belles demeures d'Hudson, est un monument patrimonial que l'on doit conserver pour le bénéfice des générations futures habitant Hudson et de la MRC de Vaudreuil-Soulanges.

## Bibliographie et références

### Sites Web et ressources Internet

The Gazette. (2007). Obituary : John Howard Wilson “Jack” 1918–2007. Dans The Gazette. 15 janvier 2017. Récupéré en ligne de : <https://montrealgazette.remembering.ca/obituary/john-wilson-1066564165>

Photographies tirées du site Internet Remax-Québec, 2019



## Dossier photos et iconographies historiques



Photographie tirée du site internet Remax-Québec, 2019



Photographie tirée du site internet Remax-Québec, 2019



Photographie tirée du site internet Remax-Québec, 2019



Photographie tirée du site internet Remax-Québec, 2019

## Dossier photos et iconographies historiques

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

---

Date de la création de la fiche



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications

2020-01-29



### Identification

Numéro d'inventaire **3027**

No. civique 77-79

Nom de la rue Elm, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation **Noyau villageois**

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti



Dénomination  
jadis : Maison David Taylor

Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
<u>5435066264</u>	<u>1832519 / 1834844</u>	<u>2402</u>	<u>3507,3</u>	<u>1000</u>	<u>2</u>	<u>2</u>

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1928

Type architectural **43\_Maison Arts and Crafts (1900-1950)**

La maison Arts and Crafts est un type de demeure très cossu, construit selon les principes du mouvement du même nom. Ce dernier, qui a vu le jour dans les îles britanniques à la fin du XIXe siècle avant de s'étendre en Europe et en Amérique, prônait un retour à la construction artisanale, dans un désir de personnalisation, en réaction à un monde de plus en plus industrialisé. Ce retour à l'artisanat se voulait alors un retour aux origines de la maison, faite de mains d'hommes.

Conçue en étroite relation avec la nature, la maison Arts and Crafts s'inscrit dans le paysage : des éléments extérieurs tels les oriels, les lucarnes et les galeries permettent de l'insérer harmonieusement dans son environnement. L'abondance des matériaux utilisés (bardeaux de bois, boiserie, verre, etc.) sert à accentuer le caractère pittoresque de la demeure d'une façon quasi outrancière. De formes et de dimensions très variées, la maison Arts and Crafts est un objet singulier, qui se veut une œuvre d'art totale : le travail d'artisans est mis à profit dans la conception d'éléments uniques, tant dans l'architecture que dans le mobilier intérieur. Par ailleurs, la maison Arts and Crafts se veut un idéal de maison confortable, accueillante : aussi, élabore-t-on des intérieurs chaleureux, par l'usage de papier peint, de vitraux, de boiserie, etc. Construites à l'origine comme maison de villégiature, ces habitations deviennent des demeures permanentes avec la poussée de l'urbanisation.

De par leurs intentions artistiques avouées dès la conception, toutes les maisons Arts and Crafts peuvent d'emblée être considérées en tant que patrimoine.

## Historique

Cette spacieuse demeure Arts and Crafts fut construite en 1928 sur les lots 159-39 et 159-40 de l'ancien cadastre du Village de Como. Jadis située à la limite municipale entre Hudson Heights et le village de Hudson, cette maison représentait la limite sud du noyau villageois à l'époque de sa construction. Au-delà de cette limite, il n'y avait que des terres agricoles qui s'étendaient jusqu'à la rivière Viviry. Ceci explique la dimension monumentale du terrain sur lequel la résidence est implantée. La maison fut construite pour David Taylor, un homme d'affaires de Westmount, sur des lots de terre qu'il avait acquis en 1921. M. Taylor conserva la demeure durant près de 20 ans après quoi il la vendit pour 20 000 \$ en 1946 à Claude Thompson, un professeur d'Hudson. Il est remarquable que la résidence ait, jusqu'à tout récemment, appartenu aux mêmes propriétaires (Ronald Scott Clarke et Marion Phillips) depuis 1965 (Vaudreuil, actes 61 164 Rb ; 346 897 et 10 412).

Le garage localisé dans la cour abrite un deuxième logement à l'étage. Bien qu'il nous est impossible de confirmer l'année de sa construction (le garage est mentionné une première fois en 1999), sa forme, ses matériaux et ses anciennes fenêtres font en sorte que nous croyons qu'il fut érigé entre le milieu et la fin du XXe siècle.

### Paysage

Les rues Oakland, Melrose, Lakeview et la voie ferrée délimitent un quadrilatère au sein duquel nous retrouvons le cadre bâti le plus ancien du noyau villageois d'Hudson. Les imposantes demeures bordant ces artères sont fortement teintées du style Arts and Crafts et des variations du régionalisme canadien. La prédominance de ces courants architecturaux est reliée à l'établissement permanent d'une bourgeoisie anglophone, dans cette ville partagée entre le chemin de fer et la villégiature.

Les rues Oakland, Elm et Maple ont été développés dans les années 1920 par la Progressive Realty Company, une entreprise de promotion immobilière présidée par Joseph Wilson, maire du village d'Hudson et par plusieurs francs-maçons de la loge locale : Frank Hodgson, William Hodgson, Maria Hodgson, John Allan Hodgson et George A. Buisson. Les résidences qui y sont implantées, plus imposantes que les autres maisons du noyau villageois, attirèrent surtout la villégiature bourgeoise anglaise et écossaise de Montréal et Westmount. Ces rues sont ainsi parsemées de magnifiques résidences d'inspiration régionaliste et Arts & Crafts en plus de posséder un majestueux couvert végétal.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |   |  |  |   |
|---|--|--|---|
| <input checked="" type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon             | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Remplacement des fenêtres d'origine de la maison pour des fenêtres à guillotine imitant les modèles anciens à petits carreaux.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette maison semble dans un excellent état d'intégrité physique, autant au niveau de sa structure, que de la préservation de ses composantes architecturales d'origine.

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

#### 1. valeur supérieure

Cette maison représente un patrimoine très précieux pour la Ville d'Hudson, car elle retient l'ensemble des valeurs patrimoniales principales retenues dans l'inventaire du cadre bâti de la MRC de Vaudreuil-Soulanges :

#### Valeur d'âge

Véritable manoir, ce bâtiment rappelle l'époque de l'âge d'or de la bourgeoisie anglophone venue s'établir à Hudson pour profiter de son paysage champêtre, ce qui lui confère une grande valeur d'âge.

#### Valeur d'art

L'utilisation du crépi blanc comme parement, les imposantes cheminées en pierres roses et le jeu des volumes composant cette demeure inscrivent cette imposante demeure dans le courant art nouveau écossais, qui proposait une réinterprétation des manoirs baronniaux traditionnels pour les besoins de l'époque moderne. La présence de motifs floraux en terra-cotta comme ornementation, renforce l'association avec cette mouvance architecturale s'inspirant des arts décoratifs ancestraux et lui donne une valeur d'art exceptionnelle.

#### Valeur de matérialité

L'utilisation de matériaux locaux, comme la pierre rose, l'apparence impeccable de la résidence et la préservation de ses composantes

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQÀM



d'origine lui donnent une grande valeur de matérialité.

### Valeur de position

La rue Lakeview se trouve au sommet d'une élévation partant du bord de la rivière des Outaouais et cette demeure en profite pour être mise en valeur.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette résidence, une des plus belles d'Hudson, est un monument patrimonial que l'on doit conserver pour le bénéfice des générations futures habitant Hudson et la MRC de Vaudreuil-Soulanges.

## Bibliographie et références

## Dossier photos et iconographies historiques



Google Street View, 2015



Le garage et deuxième logement localisé au 79, rue Elm.  
Google Street View, 2015



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

---

Modifications par

Lyne B.

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3028**

No. civique 78

Nom de la rue Elm, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation Noyau villageois

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435060483	1832523	2401	1850,6	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1927

Type architectural 30\_Maison monumentale vernaculaire à corps simple à pignon en façade (1860-1940)

La maison monumentale vernaculaire à corps simple à pignon en façade possède les mêmes caractéristiques architecturales que sa semblable sans façade à pignon, c'est-à-dire qu'il s'agit d'une construction sur deux étages couronnés d'un toit à deux versants, le tout reposant sur un plan rectangulaire. Sobre dans leur ornementation, les maisons de cette typologie sont souvent le fruit d'une autoconstruction. Elles sont subséquemment agrandies et ornées au gré de l'augmentation des besoins et de la richesse du propriétaire. Il est donc fréquent de les trouver affublées d'annexes aux dimensions variées (avant et/ou arrière), de frontons, d'auvents, de galeries, de vérandas, de volets et de cheminées. Ses murs extérieurs sont le plus souvent revêtus d'un clin, bien que l'on peut parfois observer des exemplaires en brique. En somme, il existe une grande variété de ces grandes constructions modestes. Leur implantation pavillonnaire étant, on ne les retrouve habituellement qu'en milieu rural ou en périphérie des villes. Toutefois, on la différencie à son implantation au sol : son pignon est orienté en façade, et la maison s'étend vers l'arrière du lot. Cette disposition est plus fréquente en Ontario, où, par économie du sol, il est de tradition d'ajuster les constructions à l'orientation des terrains étroits et profonds.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQAM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

### Paysage

Les rues Oakland, Melrose, Lakeview et la voie ferrée délimitent un quadrilatère au sein duquel nous retrouvons le cadre bâti le plus ancien du noyau villageois d'Hudson. Les imposantes demeures bordant ces artères sont fortement teintées du style Arts and Crafts et des variations du régionalisme canadien. La prédominance de ces courants architecturaux est reliée à l'établissement permanent d'une bourgeoisie anglophone, dans cette ville partagée entre le chemin de fer et la villégiature.

Les rues Oakland, Elm et Maple ont été développés dans les années 1920 par la Progressive Realty Company, une entreprise de promotion immobilière présidée par Joseph Wilson, maire du village d'Hudson et par plusieurs francs-maçons de la loge locale : Frank Hodgson, William Hodgson, Maria Hodgson, John Allan Hodgson et George A. Buisson. Les résidences qui y sont implantées, plus imposantes que les autres maisons du noyau villageois, attirèrent surtout la villégiature bourgeoise anglaise et écossaise de Montréal et Westmount. Ces rues sont ainsi parsemées de magnifiques résidences d'inspiration régionaliste et Arts & Crafts en plus de posséder un majestueux couvert végétal.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- Excellent    Bon    Édifice dénaturé, délabré    Pas d'évaluation  
 Très bon    Altérations réversibles    Modifications irréversibles    Évaluation à faire

#### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison et de l'avent de la galerie pour du bardeau d'asphalte.  
Remplacement des fenêtres d'origine de la maison pour des fenêtres à guillotine imitant les modèles anciens à petits carreaux.  
Les fenêtres sont munies de persiennes décoratives.  
Les piliers de soutien de l'avent de la galerie sont munis de consoles de facture récente d'inspiration victorienne.  
Agrandissement d'une ouverture en façade pour y placer une fenêtre en saillie (bow window).  
Ajout d'un volume annexe.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

L'intégrité structurale de cette demeure semble dans un état appréciable, mais les ajouts (la fenêtre en saillie et le volume annexe) ont miné l'uniformité de sa volumétrie. L'impact visuel de ces ajouts peut toutefois être mitigé par des travaux de restauration.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

4. valeur de proximité

Cette maison possède la majorité des composantes liées à sa typologie, cependant elle a subi quelques modernisations qui ne permettent pas de lui attribuer des valeurs patrimoniales. Elle se classe tout de même dans la catégorie du patrimoine municipal de proximité, car on y perçoit une volonté du propriétaire de préserver l'intégrité de ses principaux attributs.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement de tôle profilée du toit de la maison et de l'auvent de la galerie par de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Retrait de l'enduit de stuc et restauration du revêtement d'origine. Si les dommages sont trop importants, on peut couvrir le volume d'un appareillage en brique, un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à battants en bois à six carreaux ou à guillotine en bois ;
- Restitution des chambranles des fenêtres et de la porte ;
- Retrait des persiennes décoratives et restitution de persiennes véritables ;
- Remplacement des piliers pour des colonnes tournées ou d'inspiration néo-classique.

Restauration d'envergure :

- Restitution de la dimension d'origine de l'ouverture d'origine en façade pour y placer une fenêtre conforme à l'époque de construction de la maison.

## Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

---

Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-19





### Identification

Numéro d'inventaire	3030
No. civique	68
Nom de la rue	Hazelwood, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435275906	1833011	2401	1151,3	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs	Date de construction
	1926

Type architectural 29\_Maison monumentale vernaculaire à corps simple (1860-1940)

La maison monumentale vernaculaire à corps simple est une grande maison à plan rectangulaire, construite sur deux étages entiers et couronnée d'un toit à deux versants aplati. Cette forme évoque les maisons monumentales classiques du début du XIXe siècle. Sobre dans leur ornementation, les maisons de cette typologie sont souvent le fruit d'autoconstruction. Elles sont subséquemment agrandies et ornées au gré de l'augmentation des besoins et de la richesse du propriétaire. Il n'est ainsi pas rare de les trouver affublées d'annexes aux dimensions variées (avant et/ou arrière), de frontons, d'auvents, de galeries, de vérandas, de volets et de cheminées. Ses murs extérieurs sont le plus souvent revêtus de clins, bien qu'on en voit parfois des exemples en brique. En somme, il existe une grande variété de ces grandes constructions modestes. Leur implantation pavillonnaire étant, on ne les retrouve habituellement qu'en milieu rural ou en périphérie des villes.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQAM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |   |
|------------------------------------|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

---

Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



 Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

État physique

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQÀM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

## Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

---

Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2019-12-25



### Identification

Numéro d'inventaire	3031
No. civique	70
Nom de la rue	Hazelwood, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435264585	1833010	2401	465,5	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1935

Type architectural 35\_Maison à toit pavillon carré (1880-1940)

La maison à toit pavillon carré fit son apparition à la fin du XIXe siècle, mais il faudra toutefois attendre les années 30 et 40 pour qu'elle soit construite en grand nombre, principalement comme maison de ferme ou en périphérie urbaine.

Elle est construite tel un cube parfait coiffé d'un toit à pavillon à quatre versants. On se réfère souvent à cette composition, flanquée d'une galerie surmontée d'un auvent à l'avant, par l'appellation « Four Square », ou quatre-carrés. Haute de deux étages entiers, cette maison comprend parfois une pièce sous les combles — indiquée par la présence d'une lucarne. Bien que dans la forme et la capacité, ce type de demeure ressemble tantôt à la maison monumentale à corps simple, tantôt à une maison urbaine à toit plat, elle s'en démarque par la forme de son toit. Certaines demeures plus cossues de ce type ont des airs de maison néo-classique monumentale, en format réduit. Son revêtement extérieur varie selon les moyens des propriétaires de l'époque. L'apparition du bardeau d'amiante correspondant à cette période de construction ; aussi n'est-il pas rare d'en observer encore aujourd'hui quelques exemples authentiques. Plusieurs maisons de ce type sont recouvertes d'un clin de vinyle. Celles revêtues de briques sont plus cossues. Occasionnellement, cette résidence pavillonnaire toute en simplicité reçoit une ornementation (corniche, lucarnes, galeries, auvents, balcons, etc.) ou des annexes (vérandas, extensions, etc.), vraisemblablement utilisées aux fins de différenciation d'avec ses semblables.



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG** UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

### Paysage

Les rues Oakland, Melrose, Lakeview et la voie ferrée délimitent un quadrilatère au sein duquel nous retrouvons le cadre bâti le plus ancien du noyau villageois d'Hudson. Les imposantes demeures bordant ces artères sont fortement teintées du style Arts and Crafts et des variations du régionalisme canadien. La prédominance de ces courants architecturaux est reliée à l'établissement permanent d'une bourgeoisie anglophone, dans cette ville partagée entre le chemin de fer et la villégiature.

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

### Principales modifications

- Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison et de l'auvent de la galerie pour du bardeau d'asphalte.
- Remplacement du revêtement d'origine de la maison pour un clin de lattes en fibres de bois pressées, communément appelé « can-exel ».
- Remplacement des fenêtres d'origine de la maison pour des fenêtres à manivelle.
- Agrandissement de l'ouverture en façade pour y placer un haut vitrage fixe.
- Remplacement de la porte d'origine de la maison pour une porte en acier avec vitrage.
- Remplacement des colonnes d'origine pour de massifs piliers en bois.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Ajout d'un garde-corps de facture récente.  
Ajout d'un volume annexe à partir du mur arrière.

### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

4. valeur de proximité

Cette maison possède la majorité des composantes liées à sa typologie, cependant elle a subi quelques modernisations qui ne permettent pas de lui attribuer des valeurs patrimoniales. Elle se classe tout de même dans la catégorie du patrimoine municipal de proximité, car on y perçoit une volonté du propriétaire de préserver l'intégrité de ses principaux attributs.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette résidence pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison et de l'avent de la galerie pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Remplacement du revêtement moderne de la maison pour un appareillage en brique, un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement des fenêtres modernes du volume de la maison pour des fenêtres à battants en bois à six carreaux ou à guillotine en bois ;
- Restitution d'une porte de menuiserie ;
- Restitution des chambranles des fenêtres et de la porte ;
- Remplacement des piliers pour des colonnes tournées ou d'inspiration néo-classique ;
- Retrait du garde-corps ;
- Différenciation du volume annexe par le biais de planches cornières à l'aide d'un revêtement différent ou d'une couleur différente.

Restauration d'envergure :

- Restitution de la dimension d'origine de l'ouverture en façade pour y placer une fenêtre conforme à l'époque de construction de la maison.

## Bibliographie et références

Sites web et ressources internet

Les photographies de la résidence proviennent du site internet Centris, 2019.

## Dossier photos et iconographies historiques



Photographie tirée du site internet Centris, 2019



Photographie tirée du site internet Centris, 2019



CRC en patrimoine urbain

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

---

Modifications par

Lyne B.

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3032**

No. civique 72

Nom de la rue Hazelwood, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation **Noyau villageois**

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435263368	1833009	2401	929,4	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1916

Type architectural **29\_Maison monumentale vernaculaire à corps simple (1860-1940)**

La maison monumentale vernaculaire à corps simple est une grande maison à plan rectangulaire, construite sur deux étages entiers et couronnée d'un toit à deux versants aplati. Cette forme évoque les maisons monumentales classiques du début du XIXe siècle. Sobre dans leur ornementation, les maisons de cette typologie sont souvent le fruit d'autoconstruction. Elles sont subséquentement agrandies et ornées au gré de l'augmentation des besoins et de la richesse du propriétaire. Il n'est ainsi pas rare de les trouver affublées d'annexes aux dimensions variées (avant et/ou arrière), de frontons, d'auvents, de galeries, de vérandas, de volets et de cheminées. Ses murs extérieurs sont le plus souvent revêtus de clins, bien qu'on en voit parfois des exemples en brique. En somme, il existe une grande variété de ces grandes constructions modestes. Leur implantation pavillonnaire étant, on ne les retrouve habituellement qu'en milieu rural ou en périphérie des villes.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQÀM



## Historique



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Les rues Oakland, Melrose, Lakeview et la voie ferrée délimitent un quadrilatère au sein duquel nous retrouvons le cadre bâti le plus ancien du noyau villageois d'Hudson. Les imposantes demeures bordant ces artères sont fortement teintées du style Arts and Crafts et des variations du régionalisme canadien. La prédominance de ces courants architecturaux est reliée à l'établissement permanent d'une bourgeoisie anglophone, dans cette ville partagée entre le chemin de fer et la villégiature.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison et de l'auvent de la galerie pour du bardeau d'asphalte.  
Remplacement du revêtement d'origine de la demeure pour un lambris à couvre-joint.  
Remplacement des fenêtres d'origine à l'étage pour des fenêtres à manivelle.  
Ajout d'un oriel à deux étages à partir du mur latéral de la maison.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

Dans son état actuel, on ne peut attribuer de valeurs patrimoniales à cette maison, cependant elle possède un potentiel certain pour une restauration réussie. Avec des investissements pouvant venir financer des travaux visant à lui redonner son apparence d'antan, elle pourrait devenir l'une des plus belles demeures d'Hudson.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette résidence pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement de bardeaux d'asphalte du toit de la maison et de l'auvent de la galerie pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Remplacement du revêtement moderne de la demeure pour un appareillage en brique, un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement des fenêtres modernes de la résidence pour des fenêtres à battants en bois à six carreaux ou à guillotine en bois ;
- Restitution des chambranles des fenêtres et de la porte.

## Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

---

Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2019-12-30



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### Identification

Numéro d'inventaire	3033
No. civique	78
Nom de la rue	Hazelwood, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435157078	1833002	2402	919,6	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs	Date de construction
	1926

Type architectural 31\_Maison monumentale vernaculaire à deux corps (1860-1960)

La maison monumentale vernaculaire à deux corps est construite selon un plan en « L », ou à volumes décrochés. Souvent le fruit de modifications, il s'agit au départ d'une construction à corps simple, à laquelle on a greffé une ou plusieurs annexes, au fil des besoins des propriétaires en matière de superficie. Cette façon d'agrandir le bâtiment s'explique par une nécessité de conserver la proximité des pièces, qui serait perdue en procédant par un simple allongement du corps principal. Ainsi, l'ajout de volumes transversaux agit comme simple ajout de pièces, tout en conservant les voies de circulation principales (couloir, escalier, etc.). Ce type de demeure est souvent le fruit d'une auto-construction. Il illustre également une grande variété d'appropriations : ajout de balcons, galeries, appentis, fenêtres de tous genres, corniches, etc. Ses formes, très variées, sont souvent originales.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQAM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

### Paysage

Les rues Oakland, Melrose, Lakeview et la voie ferrée délimitent un quadrilatère au sein duquel nous retrouvons le cadre bâti le plus ancien du noyau villageois d'Hudson. Les imposantes demeures bordant ces artères sont fortement teintées du style Arts and Crafts et des variations du régionalisme canadien. La prédominance de ces courants architecturaux est reliée à l'établissement permanent d'une bourgeoisie anglophone, dans cette ville partagée entre le chemin de fer et la villégiature.

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison et du porche d'entrée pour du bardeau d'asphalte.  
Remplacement du revêtement d'origine de la maison pour un enduit de stuc.  
Remplacement des fenêtres d'origine de la maison pour des fenêtres à guillotine imitant les modèles anciens à carreaux.  
Les fenêtres sont munies de contrevents décoratifs.



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

Dans son état actuel, on ne peut attribuer de valeurs patrimoniales à cette maison, cependant elle possède un potentiel certain pour une restauration réussie. Avec des investissements pouvant venir financer des travaux visant à lui redonner son apparence d'antan, elle pourrait devenir l'une des plus belles demeures d'Hudson.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement en bardeau d'asphalte du toit de la maison pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Retrait de l'enduit de stuc pour retrouver le revêtement d'origine et le restaurer s'il y a lieu. Si les dommages sont trop importants, on peut le remplacer pour un appareillage en brique, un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à battants en bois à six carreaux ou à guillotine en bois ;
- Restitution des chambranles des fenêtres et de la porte ;
- Retrait des contrevents décoratifs.

## Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

---

Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2019-12-30



### Identification

Numéro d'inventaire	3034
No. civique	79
Nom de la rue	Hazelwood, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435159418	1832997	2402	1713	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs	Date de construction
	1948

Type architectural 60\_Bungalow d'architecte (1955-1975)

Au XXe siècle, le bungalow est un véritable laboratoire de l'habitat, où la forme urbaine et architecturale, ainsi que la façon d'habiter, est réinventée. Le bungalow d'architecte en est la version la plus raffinée, personnalisée selon les besoins et envies de luxe des propriétaires — souvent des notables. Le grand luxe du bungalow d'architecte réside en partie dans sa forme allongée, à un seul étage : maintenant que les domestiques ne sont plus la norme, cette conception réduit les va-et-vient dans l'escalier. Aussi, sa construction sur rez-de-chaussée assure-t-elle une plus grande fluidité de l'organisation spatiale — contrairement aux maisons à étages, qui obligent une hiérarchie des pièces.

La typologie « bungalow » étant plus récente, sans grand intérêt patrimonial, la majorité des bungalows existants est en grande partie plus ou moins bien conservée. Le noyau villageois d'Hudson comprend toutefois des modèles intéressants dotés de belles qualités architecturales.

# Patrimoine bâti

fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQÀM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

### Paysage

Les rues Oakland, Melrose, Lakeview et la voie ferrée délimitent un quadrilatère au sein duquel nous retrouvons le cadre bâti le plus ancien du noyau villageois d'Hudson. Les imposantes demeures bordant ces artères sont fortement teintées du style Arts and Crafts et des variations du régionalisme canadien. La prédominance de ces courants architecturaux est reliée à l'établissement permanent d'une bourgeoisie anglophone, dans cette ville partagée entre le chemin de fer et la villégiature.

---

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |  |  |  |   |
|--|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent           | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input checked="" type="checkbox"/> Très bon | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

---

#### Principales modifications

Compte tenu de son âge récent et de sa typologie architecturale, cette maison ne semble pas avoir subi de modifications notables.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### État physique

Cette maison semble dans un très bon état d'intégrité physique, autant au niveau de sa structure, que de la préservation de ses composantes architecturales d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

#### 4. valeur de proximité

Le bungalow est associé au développement de la classe moyenne au cours de la période d'après-guerre et fut reproduit en série à travers la province et l'Amérique du Nord. Il existe toutefois des exemplaires, comme cette demeure, qui se distinguent du lot et expriment une recherche architecturale soignée.

Le plan allongé de cette résidence et son parement rappelant la pierre de taille lui confèrent un prestige que la brique, usuelle pour cette typologie, ne permet pas d'exprimer avec autant de force. C'est surtout le travail réalisé aux ouvertures qui est à souligner, particulièrement la conservation des meneaux de bois des fenêtres et l'imposant vitrage grillagé localisé au centre du volume. On retrouve un modèle similaire à charnière sur un bungalow court canadien localisé à Terrasse-Vaudreuil.



## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Compte tenu de son âge récent et de son architecture moderniste encore méconnue, la seule recommandation que nous pouvons formuler est de maintenir l'état d'intégrité actuel de cette résidence et attendre que son appréciation patrimoniale s'élève à la hauteur de sa valeur d'art.

## Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

---

Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-13



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### Identification

Numéro d'inventaire	3035
No. civique	80
Nom de la rue	Hazelwood, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435153933	1832950	2402	2732	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1916

Type architectural 24\_Cottage avec mur pignon comme façade (1860-1940)

Le cottage avec mur pignon comme façade est un bâtiment d'inspiration ontarienne. Bien que l'on puisse croire qu'il s'agisse d'une maison ouvrière à toit à deux versants droits, retournée vers la rue, cette implantation est la conséquence d'un aménagement urbanistique particulier. L'orientation permet en effet à la maison d'épouser la forme du lot généralement plus profond que large sur lequel elle se trouve. Cette caractéristique est typique des milieux urbains, où l'usage du côté court en façade permet une utilisation plus efficace du sol. Aussi, ce type de bâtiment se prête-t-il particulièrement bien à la fonction commerciale : il n'est pas rare d'y voir loger un magasin général, qui tire profit de la profondeur du bâtiment dans l'organisation de ses espaces intérieurs vers l'arrière. Dans sa version plus ancienne, le profil de toit est élevé, alors que dans sa version plus récente, le profil du toit est plus bas. De surcroît, les variantes en termes de conception et d'ornementation témoignent-elles d'une tendance à l'autoconstruction et à l'appropriation.

Malheureusement, peu de ces cottages nous sont parvenus aujourd'hui dans un bon état de conservation. Très probablement dû à leur petite dimension, la majorité de ces cottages a été agrandie lors de l'ajout de volumes annexes dénaturant leur typologie d'origine. Cependant, leur forme pittoresque, leurs qualités paysagères, leur position à la frontière du noyau villageois et même leur couvert végétal font en sorte que ces cottages ont une certaine valeur paysagère emblématique du caractère des maisons d'Hudson. Nous ne pouvons leur attribuer de valeurs patrimoniales lorsque nous les comparons à d'autres maisons mieux conservées, mais il est indéniable que ces cottages contribuent au caractère et aux paysages urbains et naturels d'Hudson.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG** UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Les rues Oakland, Melrose, Lakeview et la voie ferrée délimitent un quadrilatère au sein duquel nous retrouvons le cadre bâti le plus ancien du noyau villageois d'Hudson. Les imposantes demeures bordant ces artères sont fortement teintées du style Arts and Crafts et des variations du régionalisme canadien. La prédominance de ces courants architecturaux est reliée à l'établissement permanent d'une bourgeoisie anglophone, dans cette ville partagée entre le chemin de fer et la villégiature.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison et de l'auvent du perron pour du bardeau d'asphalte.  
Remplacement du revêtement d'origine de la maison pour un clin de lattes en fibres de bois pressées ou d'aluminium.  
Remplacement de la fenêtre d'origine du pignon pour une fenêtre à guillotine imitant les modèles anciens à petits carreaux.  
Les fenêtres sont munies de contrevents décoratifs.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

Dans son état actuel, on ne peut attribuer de valeurs patrimoniales à cette maison, cependant elle possède un potentiel certain pour une restauration réussie. Avec des investissements pouvant venir financer des travaux visant à lui redonner son apparence d'antan, elle pourrait devenir l'une des plus belles demeures d'Hudson.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

L'apparence d'âge de cette maison pourrait être renforcée par des travaux ciblés de restauration :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison et de l'auvent du perron pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Remplacement du revêtement moderne de la maison pour un appareillage en brique, un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement des fenêtres modernes du volume de la maison pour des fenêtres à battants en bois à six carreaux ou à guillotine en bois ;
- Remplacement des fenêtres des combles pour des fenêtres à battants en bois à quatre carreaux ou à guillotine en bois ;
- Restitution des chambranles des fenêtres et de la porte ;
- Retrait des contrevents décoratifs et restitution de persiennes véritables.

Restauration d'envergure :

- Retrait du perron et restitution d'une galerie en façade.

## Bibliographie et références



---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

---

Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-19



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3036**

No. civique 419

Nom de la rue Lakeview, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation **Noyau villageois**

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435523163	1833161	2401	1132,7	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1945

Type architectural **24\_Cottage avec mur pignon comme façade (1860-1940)**

Le cottage avec mur pignon comme façade est un bâtiment d'inspiration ontarienne. Bien que l'on puisse croire qu'il s'agisse d'une maison ouvrière à toit à deux versants droits, retournée vers la rue, cette implantation est la conséquence d'un aménagement urbanistique particulier. L'orientation permet en effet à la maison d'épouser la forme du lot généralement plus profond que large sur lequel elle se trouve. Cette caractéristique est typique des milieux urbains, où l'usage du côté court en façade permet une utilisation plus efficace du sol. Aussi, ce type de bâtiment se prête-t-il particulièrement bien à la fonction commerciale : il n'est pas rare d'y voir loger un magasin général, qui tire profit de la profondeur du bâtiment dans l'organisation de ses espaces intérieurs vers l'arrière. Dans sa version plus ancienne, le profil de toit est élevé, alors que dans sa version plus récente, le profil du toit est plus bas. De surcroît, les variantes en termes de conception et d'ornementation témoignent-elles d'une tendance à l'autoconstruction et à l'appropriation.

Malheureusement, peu de ces cottages nous sont parvenus aujourd'hui dans un bon état de conservation. Très probablement dû à leur petite dimension, la majorité de ces cottages a été agrandie lors de l'ajout de volumes annexes dénaturant leur typologie d'origine. Cependant, leur forme pittoresque, leurs qualités paysagères, leur position à la frontière du noyau villageois et même leur couvert végétal font en sorte que ces cottages ont une certaine valeur paysagère emblématique du caractère des maisons d'Hudson. Nous ne pouvons leur attribuer de valeurs patrimoniales lorsque nous les comparons à d'autres maisons mieux conservées, mais il est indéniable que ces cottages contribuent au caractère et aux paysages urbains et naturels d'Hudson.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQÀM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

### Paysage

Les rues Oakland, Melrose, Lakeview et la voie ferrée délimitent un quadrilatère au sein duquel nous retrouvons le cadre bâti le plus ancien du noyau villageois d'Hudson. Les imposantes demeures bordant ces artères sont fortement teintées du style Arts and Crafts et des variations du régionalisme canadien. La prédominance de ces courants architecturaux est reliée à l'établissement permanent d'une bourgeoisie anglophone, dans cette ville partagée entre le chemin de fer et la villégiature.

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison et de l'auvent de la galerie pour du bardeau d'asphalte.  
Remplacement du revêtement d'origine de la maison pour un clin de lattes en fibres de bois pressées ou d'aluminium.  
Substitution de la balustrade et des colonnes de soutien de l'auvent pour un ensemble de facture récente d'inspiration victorienne, disponible dans les détaillants de matériel de construction.  
Les fenêtres sont munies de persiennes décoratives.  
Ajout d'un treillis sous le plancher de la galerie.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

Dans son état actuel, on ne peut attribuer de valeurs patrimoniales à cette maison, cependant elle possède un potentiel certain pour une restauration réussie. Avec des investissements pouvant venir financer des travaux visant à lui redonner son apparence d'antan, elle pourrait devenir l'une des plus belles demeures d'Hudson.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison et de l'auvent de la galerie pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Remplacement du revêtement moderne de la maison pour un appareillage en brique, un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre ;
- Retrait des persiennes décoratives et restitution de persiennes véritables ;
- Remplacement de la galerie de facture récente par un ensemble plus conforme à l'époque de construction de la maison : colonnes tournées ou d'inspiration néo-classique et balustrade de fins barrotins en bois ou simplement son retrait ;
- Remplacement du treillis pour un lambris.

## Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

---

Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-08



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire	3037
No. civique	421
Nom de la rue	Lakeview, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435521479	1833165	2401	1131,4	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1926

Type architectural 20\_Maison ouvrière - toit brisé français (1880-1910)

La maison ouvrière à toit brisé français est la seconde typologie résidentielle la plus représentée en milieu rural — derrière la maison ouvrière à toit avec petit larmier. Il s'agit en fait de la même base de plan carré, mais chapeauté d'un toit français (autrefois appelé comble brisé). Cette variante reflète la tendance instaurée par la construction de bâtiments à l'architecture française, tel le Parlement de Québec (1877-1886). L'intérieur est articulé selon un plan très symétrique et régulier, à l'image du style Second Empire. Ce modèle, qui apparaît dans les faubourgs de Québec (Saint-Louis, Saint-Roch, Saint-Sauveur), est totalement absent des faubourgs de Montréal. Il se popularise ensuite dans les campagnes par un désir de reproduire l'architecture à la française, associée à l'identité québécoise. En milieu rural, le style se manifeste d'abord dans l'architecture des presbytères, des couvents et autres bâtiments de l'élite francophone.

Le toit à la française est alors perçu comme un ornement, bien qu'il ait également l'avantage de rendre les combles plus spacieux. De faible hauteur, ce toit est composé de deux pentes : le terrasson (partie supérieure, à pente douce) et le brisis (partie inférieure, à pente raide), légèrement incurvé, mais pouvant se décliner dans une grande variété d'angles. Les premières apparitions de ce type de toiture sont très élégantes, alors que les modèles les plus tardifs seront plus rigides (droits). Il n'est par ailleurs pas rare qu'un toit français soit ajouté à des maisons construites antérieurement, dans un désir de requalification du bâti aux goûts du jour. Ces combles, bien qu'habités, n'offrent cependant que la moitié de la superficie du rez-de-chaussée.

La charpente du toit français, très complexe, doit être élaborée par un charpentier compétent. Aussi, ce détail démontre-t-il une certaine prospérité. Le toit mansardé à quatre faces représente un niveau supérieur de complexité, en plus d'isoler le bâtiment. Le toit à deux versants permet facilement la mitoyenneté.

L'extérieur de la maison ouvrière à toit brisé français est richement orné : il est souvent serti de boiseries très ouvragées (chambranles, frontons, etc.), dans une grande variété de formes et de détails inspirés de l'ornementation néo-classique, mais pouvant aussi tirer sa

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

source dans le style néo-gothique.

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQÀM



### Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Les rues Oakland, Melrose, Lakeview et la voie ferrée délimitent un quadrilatère au sein duquel nous retrouvons le cadre bâti le plus ancien du noyau villageois d'Hudson. Les imposantes demeures bordant ces artères sont fortement teintées du style Arts and Crafts et des variations du régionalisme canadien. La prédominance de ces courants architecturaux est reliée à l'établissement permanent d'une bourgeoisie anglophone, dans cette ville partagée entre le chemin de fer et la villégiature.

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison pour du bardeau d'asphalte.

Remplacement du revêtement d'origine de la maison pour un clin de lattes en fibres de bois pressées, communément appelé « can-exel ».

Ajout d'un petit volume annexe à partir du mur latéral gauche du corps principal de la maison.

Ajout d'un garage à partir du mur latéral droit du corps principal de la maison.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Malgré l'ajout du petit volume annexe et un garage au corps principal de la maison, cette dernière demeure dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et l'impact de ces ajouts peut être mitigé par des travaux de restauration.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

4. valeur de proximité

Cette maison possède la majorité des composantes liées à sa typologie, cependant elle a subi quelques modernisations qui ne permettent pas de lui attribuer des valeurs patrimoniales. Elle se classe tout de même dans la catégorie du patrimoine municipal de proximité, car on y perçoit une volonté du propriétaire de préserver l'intégrité de ses principaux attributs.



## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

L'apparence d'âge de cette maison pourrait être renforcée par des travaux ciblés de restauration :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Remplacement du revêtement moderne de la maison pour un appareillage en brique, un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement de la porte moderne pour une porte de menuiserie ;
- Restitution des chambranles des fenêtres et de la porte ;
- Différenciation du petit volume annexe et du garage par le biais de planches cornières, d'un différent revêtement ou d'une couleur différente.

## Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

---

Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2019-12-30





### Identification

Numéro d'inventaire	3038
No. civique	423
Nom de la rue	Lakeview, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435429795	1833164	2401	1132,7	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1916

Type architectural 19\_Maison ouvrière - toit avec grand larmier et galerie (1840-1880)

La maison ouvrière avec un toit à grand larmier et galerie présente, comme son nom le suggère, de grandes similitudes avec le type précédent, la maison ouvrière avec toit à petit larmier (typologie no. 18). Il s'agit en effet du même modèle de maison, mais repris aux fins de villégiature. Au départ, elle faisait office de résidence secondaire, qu'on visitait seulement en été. Au cours du XIXe siècle, les activités d'hiver voient le jour et gagnent en popularité. On perçoit alors le potentiel pittoresque du paysage et du climat local par temps hivernal. Ainsi, la maison de villégiature d'été, qui était condamnée neuf mois sur douze, devient-elle alors une maison de villégiature d'hiver !

Dans la forme, cette typologie est comme sa semblable à petit larmier, une version de la maison du Bas-Canada rural en format réduit. La composition extérieure de la maison ouvrière à toit avec grand larmier et galerie est généralement symétrique : la porte avant, centrée, est encadrée de deux fenêtres, et prend parfois l'allure d'un portail. Les espaces intérieurs sont également organisés symétriquement : les pièces, de très petites dimensions, sont articulées autour d'un couloir central. Le toit à deux versants se termine en grands larmiers incurvés, surplombant sur une galerie. Des éléments décoratifs en bois parent souvent cette dernière (consoles, etc.). Il n'est pas rare que deux faces de la maison soient mises en valeur (traitement, ou orientation), permettant ainsi de bien apprécier la courbe du toit.

Visuellement, cette maison semble être une maison ouvrière à toit avec grand larmier et galerie ; une maison du Bas-Canada en format réduit. L'âge de la demeure (1916) et ses dimensions (faible profondeur et angle du toit) font en sorte que cette dernière semble se rapprocher davantage de la typologie maison régionaliste canadienne — néo-canadienne (typologie no. 51 dans l'inventaire) créée au début du XXe siècle par des architectes souhaitant créer des maisons au confort moderne dans des formes traditionnelles. De plus, la grande lucarne rampante allongée de la demeure rappelle les « bungalows Arts and Crafts », populaires à cette époque partout au Canada

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



et aux États-Unis, même à Hudson.

De surcroît, il est fort possible qu'il s'agisse d'une « autoconstruction » de la maison traditionnelle inspirée des grandes tendances de son époque de construction c'est-à-dire : l'inspiration Arts and Crafts d'origine britannique et étasunienne ou l'inspiration régionaliste canadienne propagée par les étudiants et professeurs d'architecture de l'Université McGill au début du XXe siècle.

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Les rues Oakland, Melrose, Lakeview et la voie ferrée délimitent un quadrilatère au sein duquel nous retrouvons le cadre bâti le plus ancien du noyau villageois d'Hudson. Les imposantes demeures bordant ces artères sont fortement teintées du style Arts and Crafts et des variations du régionalisme canadien. La prédominance de ces courants architecturaux est reliée à l'établissement permanent d'une bourgeoisie anglophone, dans cette ville partagée entre le chemin de fer et la villégiature.

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison et de l'auvent de la galerie pour du bardeau d'asphalte.  
Remplacement des colonnes de soutien du larmier pour de fins piliers en bois.  
Agrandissement de l'ouverture en façade de la cuisine d'été pour y placer une fenêtre double à guillotine de facture récente.  
Ajout d'une lucarne en chien-assis.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

#### 4. valeur de proximité

Cette maison possède la majorité des composantes liées à sa typologie, cependant elle a subi quelques modernisations qui ne permettent pas de lui attribuer des valeurs patrimoniales. Elle se classe tout de même dans la catégorie du patrimoine municipal de proximité, car on y perçoit une volonté du propriétaire de préserver l'intégrité de ses principaux attributs.



## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

L'apparence d'âge de cette maison pourrait être renforcée par des travaux ciblés de restauration :

- Remplacement du revêtement de bardeaux d'asphalte du toit de la maison pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Remplacement des piliers pour des colonnes tournées ou d'inspiration néo-classique.

Restaurations d'envergure :

- Restitution de la dimension d'origine de l'ouverture de la façade de la cuisine d'été pour y placer une fenêtre conforme à l'époque de construction de la maison ;
- Remplacement de la lucarne en chien-assis en faveur de lucarnes à fronton.

## Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

---

Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-19



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3039**

No. civique 430

Nom de la rue Lakeview, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
<u>5435437498</u>	<u>1833170</u>	<u>2401</u>	<u>442,3</u>	<u>1000</u>	<u>2</u>	<u>1</u>

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction 1946

Type architectural 61\_Maison néo-québécoise (1970-1990)

La maison néo-québécoise résulte d'un engouement pour le patrimoine. On cherche alors à évoquer la maison d'esprit français : grande toiture, larmier incurvé, lucarnes, etc. Certains architectes cherchent littéralement à reproduire les modèles du passé.

Cette apologie de la maison québécoise donne naissance à une vague de constructions pour cette typologie en banlieue. Les constructeurs empruntent en effet ces idées afin de « décorer » les bungalows qui n'ont rien de français dans les faits : entrée souvent localisée sur le côté, carport « à la québécoise » pour ranger la voiture, fenêtres à faux battants et faux carreaux, portes à caissons, composition non symétrique extérieure illustrant bien l'organisation résolument moderne des espaces intérieurs. Le recours à des matériaux récents reproduisant les matériaux traditionnels (faux bardeaux bruns, fausses briques, pierres, bois, etc.) exprime une évidente recherche de rusticité. Encore une fois, les catalogues de modèles sont utilisés pour faciliter la diffusion de cette typologie résidentielle.



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQÀM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |   |
|------------------------------------|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

---

Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



État physique

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

### Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

---

Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-01



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3040**

No. civique **443**

Nom de la rue **Lakeview, rue**

Municipalité **71100 Hudson**

Catégorisation

Typologie d'origine **Résidentielle**

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle **Logement**  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435341781	1833053	2401	1058	1000	2	2

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1946

Type architectural **35\_Maison à toit pavillon carré (1880-1940)**

La maison à toit pavillon carré fit son apparition à la fin du XIXe siècle, mais il faudra toutefois attendre les années 30 et 40 pour qu'elle soit construite en grand nombre, principalement comme maison de ferme ou en périphérie urbaine.

Elle est construite tel un cube parfait coiffé d'un toit à pavillon à quatre versants. On se réfère souvent à cette composition, flanquée d'une galerie surmontée d'un auvent à l'avant, par l'appellation « Four Square », ou quatre-carrés. Haute de deux étages entiers, cette maison comprend parfois une pièce sous les combles — indiquée par la présence d'une lucarne. Bien que dans la forme et la capacité, ce type de demeure ressemble tantôt à la maison monumentale à corps simple, tantôt à une maison urbaine à toit plat, elle s'en démarque par la forme de son toit. Certaines demeures plus cossues de ce type ont des airs de maison néo-classique monumentale, en format réduit. Son revêtement extérieur varie selon les moyens des propriétaires de l'époque. L'apparition du bardeau d'amiante correspondant à cette période de construction ; aussi n'est-il pas rare d'en observer encore aujourd'hui quelques exemples authentiques. Plusieurs maisons de ce type sont recouvertes d'un clin de vinyle. Celles revêtues de briques sont plus cossues. Occasionnellement, cette résidence pavillonnaire toute en simplicité reçoit une ornementation (corniche, lucarnes, galeries, auvents, balcons, etc.) ou des annexes (vérandas, extensions, etc.), vraisemblablement utilisées aux fins de différenciation d'avec ses semblables.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQÀM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |   |
|------------------------------------|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

---

Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national
  - B- patrimoine régional
  - C- patrimoine municipal
  - D- bâtiment pas retenu
- Autre...

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu

Une réévaluation de cette maison est nécessaire.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQÀM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

### Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

---

Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-01



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire	3041
No. civique	446
Nom de la rue	Lakeview, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435352440	4222145	2401	661,6	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1950

Type architectural 51\_Maison régionalisme canadienne - néocanadienne (1930-1945)

La maison néo-canadienne s'inspire des modèles anciens du Régime français et du Bas-Canada. Durant la première moitié du XXe siècle, des professeurs et des étudiants de l'Université McGill réalisent des relevés de maisons anciennes. Ces observations précises se retrouvent ensuite entre les mains d'architectes, qui les utilisent afin de créer de nouvelles versions de demeures « traditionnelles ». Ce nouveau regard porté sur notre passé entraîne la création de maisons modernes adaptées aux nouveaux standards de confort, mais reproduisant des formes et particularités locales de l'architecture domestique d'époques antérieures. Il s'agit du visage traditionaliste de la modernité — en opposition aux courant cubiste ou art déco, à la même époque.

Après la Seconde Guerre mondiale, la Société canadienne d'hypothèque et de logement (SCHL) lance un concours afin de créer de nouveaux modèles de maisons. Les modèles choisis sont ensuite popularisés à plus grande échelle par les entrepreneurs en construction. En ressortent une catégorie traditionaliste et une catégorie moderniste. Il existe ainsi plusieurs variantes de la première, la maison régionaliste canadienne. On la reconnaît principalement à son toit à deux versants (normalement non incurvé, sans larmier) et sa (ou ses) cheminée(s) en pierre. Il n'est pas rare que le volume principal soit accompagné d'annexes, et le toit, percé de lucarnes. On peut observer plusieurs exemplaires de cette typologie à Montréal, principalement en son pourtour.

# Patrimoine bâti

fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQÀM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### Paysage

Les rues Oakland, Melrose, Lakeview et la voie ferrée délimitent un quadrilatère au sein duquel nous retrouvons le cadre bâti le plus ancien du noyau villageois d'Hudson. Les imposantes demeures bordant ces artères sont fortement teintées du style Arts and Crafts et des variations du régionalisme canadien. La prédominance de ces courants architecturaux est reliée à l'établissement permanent d'une bourgeoisie anglophone, dans cette ville partagée entre le chemin de fer et la villégiature.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison pour du bardeau d'asphalte.  
Substitution de la balustrade et de la rampe d'escalier du perron pour un ensemble de facture récente, disponible dans les détaillants de matériel de construction.



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

4. valeur de proximité

Cette maison possède la majorité des composantes liées à sa typologie, cependant elle a subi quelques modernisations qui ne permettent pas de lui attribuer des valeurs patrimoniales. Elle se classe tout de même dans la catégorie du patrimoine municipal de proximité, car on y perçoit une volonté du propriétaire de préserver l'intégrité de ses principaux attributs.



## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

L'apparence d'âge de cette maison pourrait être renforcée par des travaux ciblés de restauration :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Remplacement du revêtement moderne de la maison pour un appareillage brique, un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre ;
- Retrait des rampes d'escalier de bois de facture récente.

## Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

---

Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-01



### Identification

Numéro d'inventaire **3042**

No. civique 448

Nom de la rue Lakeview, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation Noyau villageois

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435350856	4222146	2401	614,7	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1950

Type architectural 51\_Maison régionalisme canadienne - néocanadienne (1930-1945)

La maison néo-canadienne s'inspire des modèles anciens du Régime français et du Bas-Canada. Durant la première moitié du XXe siècle, des professeurs et des étudiants de l'Université McGill réalisent des relevés de maisons anciennes. Ces observations précises se retrouvent ensuite entre les mains d'architectes, qui les utilisent afin de créer de nouvelles versions de demeures « traditionnelles ». Ce nouveau regard porté sur notre passé entraîne la création de maisons modernes adaptées aux nouveaux standards de confort, mais reproduisant des formes et particularités locales de l'architecture domestique d'époques antérieures. Il s'agit du visage traditionaliste de la modernité — en opposition aux courant cubiste ou art déco, à la même époque.

Après la Seconde Guerre mondiale, la Société canadienne d'hypothèque et de logement (SCHL) lance un concours afin de créer de nouveaux modèles de maisons. Les modèles choisis sont ensuite popularisés à plus grande échelle par les entrepreneurs en construction. En ressortent une catégorie traditionaliste et une catégorie moderniste. Il existe ainsi plusieurs variantes de la première, la maison régionaliste canadienne. On la reconnaît principalement à son toit à deux versants (normalement non incurvé, sans larmier) et sa (ou ses) cheminée(s) en pierre. Il n'est pas rare que le volume principal soit accompagné d'annexes, et le toit, percé de lucarnes. On peut observer plusieurs exemplaires de cette typologie à Montréal, principalement en son pourtour.

# Patrimoine bâti

fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQÀM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Les rues Oakland, Melrose, Lakeview et la voie ferrée délimitent un quadrilatère au sein duquel nous retrouvons le cadre bâti le plus ancien du noyau villageois d'Hudson. Les imposantes demeures bordant ces artères sont fortement teintées du style Arts and Crafts et des variations du régionalisme canadien. La prédominance de ces courants architecturaux est reliée à l'établissement permanent d'une bourgeoisie anglophone, dans cette ville partagée entre le chemin de fer et la villégiature.

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

### Principales modifications

- Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison pour du bardeau d'asphalte.
- Remplacement des fenêtres d'origine de la maison pour des fenêtres à guillotine de facture récente.
- Remplacement du revêtement du rez-de-chaussée de la maison pour un enduit de stuc.
- Remplacement de la porte d'origine de la maison pour une porte en acier.
- Ajout d'un volume annexe à partir du mur arrière.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

4. valeur de proximité

Cette maison possède la majorité des composantes liées à sa typologie, cependant elle a subi quelques rénovations qui ne permettent pas de lui attribuer des valeurs patrimoniales. Elle se classe tout de même dans la catégorie du patrimoine municipal de proximité, car on y perçoit une volonté du propriétaire de préserver l'intégrité de ses principaux attributs.





## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

L'apparence d'âge de cette maison pourrait être renforcée par des travaux ciblés de restauration :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres d'inspiration néo-georgienne ;
- Remplacement de la porte moderne par une porte de menuiserie ;
- Différenciation du volume annexe par le biais de planches cornières, d'un différent revêtement ou d'une couleur différente.

## Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

---

Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-01



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3043**

No. civique **64**

Nom de la rue **Maple, rue**

Municipalité **71100 Hudson**

Catégorisation

Typologie d'origine **Résidentielle**

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435177971	1833012	2401	679,6	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1946

Type architectural **44\_Maison - allemande - toit à demi-crope (1900-1940)**

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQAM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |   |
|------------------------------------|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

---

Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



État physique

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

### Bibliographie et références



---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

---

Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2017-01-30



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3044**

No. civique **69**

Nom de la rue **Maple, rue**

Municipalité **71100 Hudson**

Catégorisation

Typologie d'origine **Résidentielle**

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435273033	1833008	2401	1503	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1920

Type architectural **44\_Maison - allemande - toit à demi-crope (1900-1940)**

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQÀM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |   |
|------------------------------------|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

---

Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

État physique

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

### Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

---

Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2017-01-30



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3045**

No. civique 72

Nom de la rue Maple, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
<u>5435176543</u>	<u>4426958 / 4436236</u>	<u>2401</u>	<u>1839,5</u>	<u>1000</u>	<u>2</u>	<u>1</u>

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction 1948

Type architectural 35\_Maison à toit pavillon carré (1880-1940)

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQÀM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |   |
|------------------------------------|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

---

Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



État physique

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQAM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

### Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

---

Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2018-02-16





# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3046**

No. civique 458

Nom de la rue Lakeview, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation **Noyau villageois**

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435174209	1832957	2401	1471,6	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1951

Type architectural **24\_Cottage avec mur pignon comme façade (1860-1940)**

Le cottage avec mur pignon comme façade est un bâtiment d'inspiration ontarienne. Bien que l'on puisse croire qu'il s'agisse d'une maison ouvrière à toit à deux versants droits, retournée vers la rue, cette implantation est la conséquence d'un aménagement urbanistique particulier. L'orientation permet en effet à la maison d'épouser la forme du lot généralement plus profond que large sur lequel elle se trouve. Cette caractéristique est typique des milieux urbains, où l'usage du côté court en façade permet une utilisation plus efficace du sol. Aussi, ce type de bâtiment se prête-t-il particulièrement bien à la fonction commerciale : il n'est pas rare d'y voir loger un magasin général, qui tire profit de la profondeur du bâtiment dans l'organisation de ses espaces intérieurs vers l'arrière. Dans sa version plus ancienne, le profil de toit est élevé, alors que dans sa version plus récente, le profil du toit est plus bas. De surcroît, les variantes en termes de conception et d'ornementation témoignent-elles d'une tendance à l'autoconstruction et à l'appropriation.

Malheureusement, peu de ces cottages nous sont parvenus aujourd'hui dans un bon état de conservation. Très probablement dû à leur petite dimension, la majorité de ces cottages a été agrandie lors de l'ajout de volumes annexes dénaturant leur typologie d'origine. Cependant, leur forme pittoresque, leurs qualités paysagères, leur position à la frontière du noyau villageois et même leur couvert végétal font en sorte que ces cottages ont une certaine valeur paysagère emblématique du caractère des maisons d'Hudson. Nous ne pouvons leur attribuer de valeurs patrimoniales lorsque nous les comparons à d'autres maisons mieux conservées, mais il est indéniable que ces cottages contribuent au caractère et aux paysages urbains et naturels d'Hudson.

# Patrimoine bâti

fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQÀM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

### Paysage

Les rues Oakland, Melrose, Lakeview et la voie ferrée délimitent un quadrilatère au sein duquel nous retrouvons le cadre bâti le plus ancien du noyau villageois d'Hudson. Les imposantes demeures bordant ces artères sont fortement teintées du style Arts and Crafts et des variations du régionalisme canadien. La prédominance de ces courants architecturaux est reliée à l'établissement permanent d'une bourgeoisie anglophone, dans cette ville partagée entre le chemin de fer et la villégiature.

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

### Principales modifications

- Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison pour du bardeau d'asphalte.
- Remplacement du revêtement de la maison pour un enduit de stuc.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

Dans son état actuel, on ne peut attribuer de valeurs patrimoniales à cette maison, cependant elle possède un potentiel certain pour une restauration réussie. Avec des investissements pouvant venir financer des travaux visant à lui redonner son apparence d'antan, elle pourrait devenir l'une des plus belles demeures d'Hudson.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison et du porche d'entrée pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Retrait de l'enduit de stuc pour retrouver le revêtement d'origine et le restaurer s'il y a lieu. Si les dommages sont trop importants, on peut le remplacer pour un appareillage en brique, un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre.

## Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

---

Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-08



### Identification

Numéro d'inventaire	3047
No. civique	76
Nom de la rue	Maple, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435161062	1832955	2401	1471,6	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1925

Type architectural 33\_Maison bourgeoise victorienne (1875-1914)

La maison bourgeoise victorienne, tout comme le courant architectural du même nom, voit le jour sous le règne de la reine Victoria (1837-1902). Les demeures prestigieuses de cette époque, aux formes variées et à la conception complexe, présentent un décor architectural explicite, riche en ornementation et recoupant plusieurs styles historicistes : Second Empire, néo-classique, Italianate, Queen Ann, néo-roman, néo-gothique, Arts and Crafts, Château, etc. Aussi, leur revêtement est-il très varié, et les voit-on affublées de tourelles, de pignons, d'oriels, de lucarnes, d'auvents, de portails, de boiseries, etc. Il n'est pas rare qu'elles soient asymétriques, car les pièces sont organisées selon l'usage des résidents. Dans les campagnes, il s'agit habituellement de la maison du notable du village (avocat, médecin, etc.), cherchant à évoquer le prestige de l'élite locale par une architecture monumentale.

Des travaux de rénovations majeures à la résidence étaient en cours lors de visite de la propriété en 2018. De nouvelles photographies devront alors être prises et une réévaluation devra être réalisée.



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG** UQÀM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

### Paysage

Les rues Oakland, Melrose, Lakeview et la voie ferrée délimitent un quadrilatère au sein duquel nous retrouvons le cadre bâti le plus ancien du noyau villageois d'Hudson. Les imposantes demeures bordant ces artères sont fortement teintées du style Arts and Crafts et des variations du régionalisme canadien. La prédominance de ces courants architecturaux est reliée à l'établissement permanent d'une bourgeoisie anglophone, dans cette ville partagée entre le chemin de fer et la villégiature.

Les rues Oakland, Elm et Maple ont été développés dans les années 1920 par la Progressive Realty Company, une entreprise de promotion immobilière présidée par Joseph Wilson, maire du village d'Hudson et par plusieurs francs-maçons de la loge locale : Frank Hodgson, William Hodgson, Maria Hodgson, John Allan Hodgson et George A. Buisson. Les résidences qui y sont implantées, plus imposantes que les autres maisons du noyau villageois, attirèrent surtout la villégiature bourgeoise anglaise et écossaise de Montréal et Westmount. Ces rues sont ainsi parsemées de magnifiques résidences d'inspiration régionaliste et Arts & Crafts en plus de posséder un majestueux couvert végétal.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison et de l'avent de la galerie pour du bardeau d'asphalte.  
Remplacement du revêtement de la maison pour un enduit de stuc.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

#### 4. valeur de proximité

Cette maison possède la majorité des composantes liées à sa typologie, cependant elle a subi quelques rénovations qui ne permettent pas de lui attribuer des valeurs patrimoniales. Elle se classe tout de même dans la catégorie du patrimoine municipal de proximité, car on y perçoit une volonté du propriétaire de préserver l'intégrité de ses principaux attributs.

Des travaux de rénovations majeures à la résidence étaient en cours lors de visite de la propriété en 2018. De nouvelles photographies devront alors être prises et une réévaluation devra être réalisée.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement de bardeaux d'asphalte du toit de la maison et de l'auvent de la galerie pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Retrait de l'enduit de stuc pour retrouver le revêtement d'origine et le restaurer s'il y a lieu. Si les dommages sont trop importants, on peut le remplacer pour un appareillage en brique, un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre.

## Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

---

Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-05



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3048**

No. civique 79

Nom de la rue Maple, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation **Noyau villageois**

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti



Dénomination  
jadis : Maison Lancey

Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435165825	1832953	2401	1789,1	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1916 (rôle d'évaluation)

Type architectural **43\_Maison Arts and Crafts (1900-1950)**

La maison Arts and Crafts est un type de demeure très cossu, construit selon les principes du mouvement du même nom. Ce dernier, qui a vu le jour dans les îles britanniques à la fin du XIXe siècle avant de s'étendre en Europe et en Amérique, prônait un retour à la construction artisanale, dans un désir de personnalisation, en réaction à un monde de plus en plus industrialisé. Ce retour à l'artisanat se voulait alors un retour aux origines de la maison, faite de mains d'hommes.

Conçue en étroite relation avec la nature, la maison Arts and Crafts s'inscrit dans le paysage : des éléments extérieurs tels les oriels, les lucarnes et les galeries permettent de l'insérer harmonieusement dans son environnement. L'abondance des matériaux utilisés (bardeaux de bois, boiseries, verre, etc.) sert à accentuer le caractère pittoresque de la demeure d'une façon quasi outrancière. De formes et de dimensions très variées, la maison Arts and Crafts est un objet singulier, qui se veut une œuvre d'art totale : le travail d'artisans est mis à profit dans la conception d'éléments uniques, tant dans l'architecture que dans le mobilier intérieur. Par ailleurs, la maison Arts and Crafts se veut un idéal de maison confortable, accueillante : aussi, élabore-t-on des intérieurs chaleureux, par l'usage de papier peint, de vitraux, de boiseries, etc. Construites à l'origine comme maison de villégiature, ces habitations deviennent des demeures permanentes avec la poussée de l'urbanisation.

De par leurs intentions artistiques avouées dès la conception, toutes les maisons Arts and Crafts peuvent d'emblée être considérées en tant que patrimoine.

## Historique

Cette maison fut probablement érigée vers 1930 pour Edgar Alwin Lancey (1876-1967), agent de transport (travelling freight agent) du Canadien Pacifique. En 1926, M. Lancey a acquis pour 350 \$ les lots sur lequel la demeure fut construite à la Progressive Realty Co., une entreprise présidée par Joseph Wilson, propriétaire de la Wilson Ice Co. et maire du village d'Hudson dans les années 1920 (Vaudreuil, Acte 43216). Il s'agit des lots 159-11, 159-12 et 159-13, des subdivisions de l'ancien lot agricole 159. La maison est mentionnée une première fois dans les documents fonciers, au décès de M. Lancey, dans son testament de 1967. Ce dernier lègue alors la résidence à son épouse Barbara Bredie Park Lancey (1883-1982). Celle-ci la conserva jusqu'à son décès en 1982, année durant laquelle elle la légua à son fils, Bruce Alexander Charles Lancey (1913-2013), lui aussi employé du Canadien Pacifique. Sa sœur, Margaret Selkirk Lancey Dobbie (1910-1994) a partagé avec lui la propriété en demi-indivise, mais elle ne semble pas y avoir vécu. Bruce Alexander résida dans la maison avec son épouse Lillan (Sally) jusqu'à son décès à 100 ans, en 2013. Les héritiers de M. et Mme. Lancey n'ont pas conservé la propriété.



### Paysage

Les rues Oakland, Melrose, Lakeview et la voie ferrée délimitent un quadrilatère au sein duquel nous retrouvons le cadre bâti le plus ancien du noyau villageois d'Hudson. Les imposantes demeures bordant ces artères sont fortement teintées du style Arts and Crafts et des variations du régionalisme canadien. La prédominance de ces courants architecturaux est reliée à l'établissement permanent d'une bourgeoisie anglophone, dans cette ville partagée entre le chemin de fer et la villégiature.

Les rues Oakland, Elm et Maple ont été développés dans les années 1920 par la Progressive Realty Company, une entreprise de promotion immobilière présidée par Joseph Wilson, maire du village d'Hudson et par plusieurs francs-maçons de la loge locale : Frank Hodgson, William Hodgson, Maria Hodgson, John Allan Hodgson et George A. Buisson. Les résidences qui y sont implantées, plus imposantes que les autres maisons du noyau villageois, attirèrent surtout la villégiature bourgeoise anglaise et écossaise de Montréal et Westmount. Ces rues sont ainsi parsemées de magnifiques résidences d'inspiration régionaliste et Arts & Crafts en plus de posséder un majestueux couvert végétal.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |  |  |  |   |
|--|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent           | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input checked="" type="checkbox"/> Très bon | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

- Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison pour du bardeau d'asphalte.
- Remplacement du revêtement de la maison pour un enduit de stuc.
- Les fenêtres de bois à guillotine sont protégées par d'autres fenêtres à guillotine de facture récente.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette maison semble dans un très bon état d'intégrité physique, autant au niveau de sa structure, que de la préservation de ses composantes architecturales d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

2. valeur importante

Cette maison représente un patrimoine important pour la Ville d'Hudson, car elle rassemble trois des valeurs patrimoniales sélectionnées dans le cadre de l'inventaire du cadre bâti de la MRC de Vaudreuil-Soulanges :

#### Valeurs d'art, de matérialité et de position

S'inscrivant dans la mouvance Arts and Crafts, qui rejetait les valeurs et les procédés de la nouvelle civilisation industrielle en faveur d'un retour aux pratiques artisanales ancestrales, cette demeure en respecte les principes fondateurs, particulièrement avec l'emploi du crépi, rappelant le parement des maisons médiévales à colombages. Ce courant architectural fut adopté avec enthousiasme par la bourgeoisie anglophone locale lors de l'érection de leurs résidences dédiées à la villégiature. Cette demeure fait partie d'un ensemble particulièrement riche de maisons Arts and Crafts s'échelonnant le long de la côte de Cavagnal. Due à la prédominance de ce style dans la région, on pourrait considérer les abords de la rivière des Outaouais comme un paysage culturel, selon la terminologie employée dans la nouvelle Loi sur le patrimoine culturel et l'UNESCO.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la demeure pour de la tôle à baguettes ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à guillotine en bois d'inspiration néo-georgienne ;
- Restitution des chambranles des fenêtres et de la porte.

## Bibliographie et références

### Site web et ressources internet

Montreal Gazette. (2013, 20 juillet). Obituary: Bruce Lancey. [Notice de nécrologie]. Récupéré en ligne de : <https://montrealgazette.remembering.ca/obituary/bruce-lancey-1065668300>

Cimetières du Québec. (2014). Montérégie, Hudson (St. James Anglican). [Site internet]. Récupéré en ligne de : <http://www.cimetieresduquebec.ca/monteregie/hudson-stjames/>

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

---

Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-18



### Identification

Numéro d'inventaire **3049**

No. civique 80

Nom de la rue Maple, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation **Noyau villageois**

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

#### Dénomination

jadis : presbytère Wyman Memorial United

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435068527	1832951	2402	2035,7	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1936

Type architectural **35\_Maison à toit pavillon carré (1880-1940)**

La maison à toit pavillon carré fit son apparition à la fin du XIXe siècle, mais il faudra toutefois attendre les années 30 et 40 pour qu'elle soit construite en grand nombre, principalement comme maison de ferme ou en périphérie urbaine.

Elle est construite tel un cube parfait coiffé d'un toit à pavillon à quatre versants. On se réfère souvent à cette composition, flanquée d'une galerie surmontée d'un auvent à l'avant, par l'appellation « Four Square », ou quatre-carrés. Haute de deux étages entiers, cette maison comprend parfois une pièce sous les combles — indiquée par la présence d'une lucarne. Bien que dans la forme et la capacité, ce type de demeure ressemble tantôt à la maison monumentale à corps simple, tantôt à une maison urbaine à toit plat, elle s'en démarque par la forme de son toit. Certaines demeures plus cossues de ce type ont des airs de maison néo-classique monumentale, en format réduit. Son revêtement extérieur varie selon les moyens des propriétaires de l'époque. L'apparition du bardeau d'amiante correspondant à cette période de construction ; aussi n'est-il pas rare d'en observer encore aujourd'hui quelques exemples authentiques. Plusieurs maisons de ce type sont recouvertes d'un clin de vinyle. Celles revêtues de briques sont plus cossues. Occasionnellement, cette résidence pavillonnaire toute en simplicité reçoit une ornementation (corniche, lucarnes, galeries, auvents, balcons, etc.) ou des annexes (vérandas, extensions, etc.), vraisemblablement utilisées aux fins de différenciation d'avec ses semblables.

## Historique

Cette demeure fut probablement bâtie vers 1936 pour servir de presbytère à l'église Wyman Memorial United. En 1927, la Progressive Realty Co., une entreprise immobilière présidée par Joseph Wilson, propriétaire de la Wilson Ice Co. et maire du village d'Hudson dans les années 1920, a fait don du lot 159-101 au board of trustees (Conseil d'administration) de la congrégation de l'Église Wyman Memorial United. Le board of trustees était alors composé du Révérend Albert Johnson, M. M. Charles Hodgson, fermier, R. Ernest Hodgson, fermier, Arthur W. Mullan, marchand (voir Magasin Mullan au 586, rue Main), Harold J. Mullan, « marchand voyageur », James P. Stephenson, employé de bureau, John M. Stephenson, « gentleman », J. Wilson, fermier et Robert Wilson, fermier (Acte, Vaudreuil, 46350 RB).

Bien que la congrégation ait contracté un prêt en 1928, on ne retrouve aucune mention du bâtiment érigé sur le lot dans un acte subséquent de 1933 (Acte, Vaudreuil, 56 057). La résidence est mentionnée une première fois en 1954 dans un acte de vente dans lequel le board of trustees, représenté par John McEwing, John Howard Wilson, Donald Bell Stewart et Stanley Gladwin Hodgson vendent le presbytère à Angus Michael Morrow Curry, vendeur (Acte, Vaudreuil, 73 874). La maison est ensuite passée aux mains de Wilfried Ernest William, Mabel J. Rutledge, Kenneth E. David et Dorothy A. Brock.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Les rues Oakland, Melrose, Lakeview et la voie ferrée délimitent un quadrilatère au sein duquel nous retrouvons le cadre bâti le plus ancien du noyau villageois d'Hudson. Les imposantes demeures bordant ces artères sont fortement teintées du style Arts and Crafts et des variations du régionalisme canadien. La prédominance de ces courants architecturaux est reliée à l'établissement permanent d'une bourgeoisie anglophone, dans cette ville partagée entre le chemin de fer et la villégiature.

Les rues Oakland, Elm et Maple ont été développés dans les années 1920 par la Progressive Realty Company, une entreprise de promotion immobilière présidée par Joseph Wilson, maire du village d'Hudson et par plusieurs francs-maçons de la loge locale : Frank Hodgson, William Hodgson, Maria Hodgson, John Allan Hodgson et George A. Buisson. Les résidences qui y sont implantées, plus imposantes que les autres maisons du noyau villageois, attirèrent surtout la villégiature bourgeoise anglaise et écossaise de Montréal et Westmount. Ces rues sont ainsi parsemées de magnifiques résidences d'inspiration régionaliste et Arts & Crafts en plus de posséder un majestueux couvert végétal.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |  |  |  |   |
|--|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent           | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input checked="" type="checkbox"/> Très bon | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison et de la véranda pour du bardeau d'asphalte.  
Remplacement de la porte d'origine de la maison pour une porte en acier avec vitrage.



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette maison semble dans un très bon état d'intégrité physique, autant au niveau de sa structure, que de la préservation de ses composantes architecturales d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

2. valeur importante

Cette maison représente un patrimoine important pour la Ville d'Hudson, car elle rassemble deux des valeurs patrimoniales sélectionnées dans le cadre de l'inventaire du cadre bâti de la MRC de Vaudreuil-Soulanges :

#### Valeurs d'art et de matérialité

La typologie de la maison à toit pavillon carré est habituellement une maison ouvrière, plus imposante que celle à toit plat ou à deux versants, mais destinée à la classe populaire et moyenne émergente. Cette résidence est différente par le soin apporté à son parement de briques, particulièrement autour des ouvertures et le jeu plus complexe des volumes, démontré par l'ajout d'un oriel.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Hormis le remplacement souhaitable du revêtement en bardeaux d'asphalte pour du bardeau de cèdre ou un autre matériau pouvant se marier avec le style pittoresque de cette maison, il n'y a pas de recommandation précise à formuler. Il faudrait toutefois œuvrer à maintenir cet état de conservation pour le bénéfice des générations futures habitant Hudson, mais aussi pour le reste de la MRC de Vaudreuil-Soulanges.

## Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

---

Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-01



### Identification

Numéro d'inventaire	3050
No. civique	64
Nom de la rue	McNaughten, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435840121	1833314	2306	397	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1916

Type architectural 25\_Maison urbaine à toit plat - 2 étages (1860-1940)

La maison dite urbaine à toit plat se démarque de tous les types qui l'ont précédée : exit les pignons, versants et larmiers, la toiture se fait maintenant à l'horizontale — ou presque. Haute de deux étages, son toit-terrasse légèrement incliné vers l'arrière pour l'écoulement de l'eau de pluie et de neige est soustrait à la vue sur rue par une façade sertie d'une corniche. D'ailleurs, cette dernière prendra parfois la forme d'un parapet au début du XXe siècle. Ce dernier détail, ainsi que la présence de fenêtres en saillie (bow windows) ou d'auvents ornés, est très « italianisants ». Ainsi, sa forme, ses proportions et ses éléments décoratifs sont autant de clins d'œil aux bâtiments de la Renaissance italienne. La maison dite urbaine à toit plat est très prisée dans les villes pour sa capacité à recevoir une fonction commerciale en façade (magasin, banque, etc.). Selon le statut social du propriétaire et ses moyens, le plan de la maison est parfois irrégulier (volumes décalés). Les variantes de ce modèle se retrouvent principalement dans le traitement de la corniche : celles réalisées par les menuisiers sont faites de bois et celles réalisées par les ferblantiers, de tôle. Les premiers travaillent la matière à la pièce, tandis que les seconds ont recours à des matériaux fournis par un fabricant. Les modèles urbains les plus élaborés de ce type seront parfois sertis d'une galerie et de volumes en saillie (oriel, fenêtres en saillie, tours, etc.).

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQÀM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Les rues McNaughton, Cameron et Saint-Jean diffèrent sensiblement des autres voies publiques du noyau villageois d'Hudson. Les résidences qui y sont implantées sont plus simples, plus petites et plus proches les unes des autres, témoignant ainsi de la présence d'une population modeste. Le quartier fut le premier à être développé à Hudson tandis que l'ouest du noyau villageois, plus cossu, fut développé à partir des années 1920. Une fois les rues tracées, l'agriculteur John McNaughton, maire du village d'Hudson et son épouse Celia Brown, vendirent individuellement les lots de leurs terres agricoles, entre 1900 et 1920. Localisé autour de l'église Saint-Thomas-d'Aquin, lieu de culte érigé sur un lot donné par McNaughton, ce premier quartier attira les francophones quittant leurs terres agricoles vers le noyau commercial naissant.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

- Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison et de la véranda pour du bardeau d'asphalte.
- Remplacement du revêtement d'origine de la maison pour un clin de lattes de vinyle.
- Remplacement de la galerie pour une véranda.
- Remplacement des fenêtres d'origine de la maison pour des fenêtres à manivelle.
- Les fenêtres sont munies de persiennes décoratives.
- Ajout d'un volume annexe à partir du mur arrière.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

Dans son état actuel, on ne peut attribuer de valeurs patrimoniales à cette maison, cependant elle possède un potentiel certain pour une restauration réussie. Avec des investissements pouvant venir financer des travaux visant à lui redonner son apparence d'antan, elle pourrait devenir l'une des plus belles demeures d'Hudson.



## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

L'apparence d'âge de cette maison pourrait être renforcée par des travaux ciblés de restauration :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la véranda pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Remplacement du revêtement moderne de la maison pour un appareillage en brique, un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à battants en bois à six carreaux ou à guillotine en bois ;
- Retrait des persiennes décoratives et restitution de persiennes véritables ;
- Restitution des chambranles des fenêtres et de la porte ;
- Différenciation du volume annexe par le biais de planches cornières, d'un différent revêtement ou d'une couleur différente.

Restaurations d'envergure :

- Retrait de la véranda pour revenir à la galerie d'origine ou à une façade dépouillée ;
- Restitution d'une corniche italianisante, ce type d'ornement décore souvent la façade de cette typologie architecturale.

## Bibliographie et références

## Dossier photos et iconographies historiques



Photographie aérienne de 2015 prise par Pierre Lahoud.



Photographie aérienne de 2015 prise par Pierre Lahoud.



Photographie aérienne de 2015 prise par Pierre Lahoud.



Photographie aérienne de 2015 prise par Pierre Lahoud.

## Dossier photos et iconographies historiques

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

---

Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-19



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### Identification

Numéro d'inventaire	3052
No. civique	66
Nom de la rue	McNaughten, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435749108	1833313	2306	524,9	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1910

Type architectural 24\_Cottage avec mur pignon comme façade (1860-1940)

Le cottage avec mur pignon comme façade est un bâtiment d'inspiration ontarienne. Bien que l'on puisse croire qu'il s'agisse d'une maison ouvrière à toit à deux versants droits, retournée vers la rue, cette implantation est la conséquence d'un aménagement urbanistique particulier. L'orientation permet en effet à la maison d'épouser la forme du lot généralement plus profond que large sur lequel elle se trouve. Cette caractéristique est typique des milieux urbains, où l'usage du côté court en façade permet une utilisation plus efficace du sol. Aussi, ce type de bâtiment se prête-t-il particulièrement bien à la fonction commerciale : il n'est pas rare d'y voir loger un magasin général, qui tire profit de la profondeur du bâtiment dans l'organisation de ses espaces intérieurs vers l'arrière. Dans sa version plus ancienne, le profil de toit est élevé, alors que dans sa version plus récente, le profil du toit est plus bas. De surcroît, les variantes en termes de conception et d'ornementation témoignent-elles d'une tendance à l'autoconstruction et à l'appropriation.

Malheureusement, peu de ces cottages nous sont parvenus aujourd'hui dans un bon état de conservation. Très probablement dû à leur petite dimension, la majorité de ces cottages a été agrandie lors de l'ajout de volumes annexes dénaturant leur typologie d'origine. Cependant, leur forme pittoresque, leurs qualités paysagères, leur position à la frontière du noyau villageois et même leur couvert végétal font en sorte que ces cottages ont une certaine valeur paysagère emblématique du caractère des maisons d'Hudson. Nous ne pouvons leur attribuer de valeurs patrimoniales lorsque nous les comparons à d'autres maisons mieux conservées, mais il est indéniable que ces cottages contribuent au caractère et aux paysages urbains et naturels d'Hudson.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQÀM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

### Paysage

Les rues McNaughton, Cameron et Saint-Jean diffèrent sensiblement des autres voies publiques du noyau villageois d'Hudson. Les résidences qui y sont implantées sont plus simples, plus petites et plus proches les unes des autres, témoignant ainsi de la présence d'une population modeste. Le quartier fut le premier à être développé à Hudson tandis que l'ouest du noyau villageois, plus cossu, fut développé à partir des années 1920. Une fois les rues tracées, l'agriculteur John McNaughton, maire du village d'Hudson et son épouse Celia Brown, vendirent individuellement les lots de leurs terres agricoles, entre 1900 et 1920. Localisé autour de l'église Saint-Thomas-d'Aquin, lieu de culte érigé sur un lot donné par McNaughton, ce premier quartier attira les francophones quittant leurs terres agricoles vers le noyau commercial naissant.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

- Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison et de la véranda pour du bardeau d'asphalte.
- Remplacement du revêtement d'origine de la maison pour un lambris en fibres de bois pressées ou d'aluminium.
- Remplacement de la porte d'origine de la véranda pour une porte en acier avec vitrage.
- Remplacement de la galerie pour une véranda.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

4. valeur de proximité

Cette maison possède la majorité des composantes liées à sa typologie, cependant elle a subi quelques modernisations qui ne permettent pas de lui attribuer des valeurs patrimoniales. Elle se classe tout de même dans la catégorie du patrimoine municipal de proximité, car on y perçoit une volonté du propriétaire de préserver l'intégrité de ses principaux attributs.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

L'apparence d'âge de cette maison pourrait être renforcée par des travaux ciblés de restauration :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison et de la véranda pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Remplacement du revêtement moderne de la maison pour un appareillage en brique, un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à battants en bois à six carreaux et quatre carreaux pour les combles ou à guillotine en bois ;
- Remplacement de la porte en acier avec vitrage pour une porte de menuiserie ;
- Restitution des chambranles des fenêtres et de la porte.

Restauration d'envergure :

- Retrait de la véranda pour revenir à la galerie d'origine ou à une façade dépouillée.

## Bibliographie et références



## Dossier photos et iconographies historiques



Photographie aérienne de 2015 prise par Pierre Lahoud.



Photographie aérienne de 2015 prise par Pierre Lahoud.



Photographie aérienne de 2015 prise par Pierre Lahoud.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

---

Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-19



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3053**

No. civique 67

Nom de la rue McNaughten, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
<u>5435833790</u>	<u>1833320</u>	<u>2306</u>	<u>567,5</u>	<u>1000</u>	<u>2</u>	<u>1</u>

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1911

Type architectural   
31\_Maison monumentale vernaculaire à deux corps (1860-1960)

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG** UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |   |   |
|------------------------------------|--|---|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input checked="" type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles          | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

---

Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



 Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

État physique

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG** UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

### Bibliographie et références

## Dossier photos et iconographies historiques



Photographie aérienne de 2015 prise par Pierre Lahoud.



Photographie aérienne de 2015 prise par Pierre Lahoud.



Photographie aérienne de 2015 prise par Pierre Lahoud.

## Dossier photos et iconographies historiques



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

---

Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-01



### Identification

Numéro d'inventaire	3054
No. civique	68
Nom de la rue	McNaughten, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435738192	1833312	2306	616,8	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1910

Type architectural 24\_Cottage avec mur pignon comme façade (1860-1940)

Le cottage avec mur pignon comme façade est un bâtiment d'inspiration ontarienne. Bien que l'on puisse croire qu'il s'agisse d'une maison ouvrière à toit à deux versants droits, retournée vers la rue, cette implantation est la conséquence d'un aménagement urbanistique particulier. L'orientation permet en effet à la maison d'épouser la forme du lot généralement plus profond que large sur lequel elle se trouve. Cette caractéristique est typique des milieux urbains, où l'usage du côté court en façade permet une utilisation plus efficace du sol. Aussi, ce type de bâtiment se prête-t-il particulièrement bien à la fonction commerciale : il n'est pas rare d'y voir loger un magasin général, qui tire profit de la profondeur du bâtiment dans l'organisation de ses espaces intérieurs vers l'arrière. Dans sa version plus ancienne, le profil de toit est élevé, alors que dans sa version plus récente, le profil du toit est plus bas. De surcroît, les variantes en termes de conception et d'ornementation témoignent-elles d'une tendance à l'autoconstruction et à l'appropriation.

Malheureusement, peu de ces cottages nous sont parvenus aujourd'hui dans un bon état de conservation. Très probablement dû à leur petite dimension, la majorité de ces cottages a été agrandie lors de l'ajout de volumes annexes dénaturant leur typologie d'origine. Cependant, leur forme pittoresque, leurs qualités paysagères, leur position à la frontière du noyau villageois et même leur couvert végétal font en sorte que ces cottages ont une certaine valeur paysagère emblématique du caractère des maisons d'Hudson. Nous ne pouvons leur attribuer de valeurs patrimoniales lorsque nous les comparons à d'autres maisons mieux conservées, mais il est indéniable que ces cottages contribuent au caractère et aux paysages urbains et naturels d'Hudson.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQÀM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Paysage

Les rues McNaughton, Cameron et Saint-Jean diffèrent sensiblement des autres voies publiques du noyau villageois d'Hudson. Les résidences qui y sont implantées sont plus simples, plus petites et plus proches les unes des autres, témoignant ainsi de la présence d'une population modeste. Le quartier fut le premier à être développé à Hudson tandis que l'ouest du noyau villageois, plus cossu, fut développé à partir des années 1920. Une fois les rues tracées, l'agriculteur John McNaughton, maire du village d'Hudson et son épouse Celia Brown, vendirent individuellement les lots de leurs terres agricoles, entre 1900 et 1920. Localisé autour de l'église Saint-Thomas-d'Aquin, lieu de culte érigé sur un lot donné par McNaughton, ce premier quartier attira les francophones quittant leurs terres agricoles vers le noyau commercial naissant.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

- Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison et de la véranda pour du bardeau d'asphalte.
- Remplacement de la galerie d'origine pour une véranda
- Remplacement du revêtement d'origine de la maison pour un clin de lattes de vinyle.
- Remplacement du revêtement d'origine de la maison pour un clin de lattes en fibres de bois pressées.
- Remplacement des fenêtres d'origine de la maison pour des fenêtres à guillotine en aluminium.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

Dans son état actuel, on ne peut attribuer de valeurs patrimoniales à cette maison, cependant elle possède un potentiel certain pour une restauration réussie. Avec des investissements pouvant venir financer des travaux visant à lui redonner son apparence d'antan, elle pourrait devenir l'une des plus belles demeures d'Hudson.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

L'apparence d'âge de cette maison pourrait être renforcée par des travaux ciblés de restauration :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison et de la véranda pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Remplacement du revêtement moderne de la maison pour un appareillage en brique, un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement des fenêtres modernes du volume de la maison pour des fenêtres à battants en bois à six carreaux ou à guillotine en bois ;
- Remplacement des fenêtres des combles pour des fenêtres à battants en bois à quatre carreaux ou à guillotine en bois ;
- Restitution des chambranles des fenêtres et de la porte.

Restauration d'envergure :

- Retrait de la véranda pour revenir à la galerie d'origine ou à une façade dépouillée.

## Bibliographie et références

## Dossier photos et iconographies historiques



Photographie tirée du site Internet Remax-Québec, 2019

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

---

Date de la création de la fiche



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications

2020-01-29





# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### Identification

Numéro d'inventaire	3056
No. civique	70
Nom de la rue	McNaughten, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435736876	1833311	2306	601,4	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1900

Type architectural 24\_Cottage avec mur pignon comme façade (1860-1940)

Le cottage avec mur pignon comme façade est un bâtiment d'inspiration ontarienne. Bien que l'on puisse croire qu'il s'agisse d'une maison ouvrière à toit à deux versants droits, retournée vers la rue, cette implantation est la conséquence d'un aménagement urbanistique particulier. L'orientation permet en effet à la maison d'épouser la forme du lot généralement plus profond que large sur lequel elle se trouve. Cette caractéristique est typique des milieux urbains, où l'usage du côté court en façade permet une utilisation plus efficace du sol. Aussi, ce type de bâtiment se prête-t-il particulièrement bien à la fonction commerciale : il n'est pas rare d'y voir loger un magasin général, qui tire profit de la profondeur du bâtiment dans l'organisation de ses espaces intérieurs vers l'arrière. Dans sa version plus ancienne, le profil de toit est élevé, alors que dans sa version plus récente, le profil du toit est plus bas. De surcroît, les variantes en termes de conception et d'ornementation témoignent-elles d'une tendance à l'autoconstruction et à l'appropriation.

Malheureusement, peu de ces cottages nous sont parvenus aujourd'hui dans un bon état de conservation. Très probablement dû à leur petite dimension, la majorité de ces cottages a été agrandie lors de l'ajout de volumes annexes dénaturant leur typologie d'origine. Cependant, leur forme pittoresque, leurs qualités paysagères, leur position à la frontière du noyau villageois et même leur couvert végétal font en sorte que ces cottages ont une certaine valeur paysagère emblématique du caractère des maisons d'Hudson. Nous ne pouvons leur attribuer de valeurs patrimoniales lorsque nous les comparons à d'autres maisons mieux conservées, mais il est indéniable que ces cottages contribuent au caractère et aux paysages urbains et naturels d'Hudson.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG** UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Les rues McNaughton, Cameron et Saint-Jean diffèrent sensiblement des autres voies publiques du noyau villageois d'Hudson. Les résidences qui y sont implantées sont plus simples, plus petites et plus proches les unes des autres, témoignant ainsi de la présence d'une population modeste. Le quartier fut le premier à être développé à Hudson tandis que l'ouest du noyau villageois, plus cossu, fut développé à partir des années 1920. Une fois les rues tracées, l'agriculteur John McNaughton, maire du village d'Hudson et son épouse Celia Brown, vendirent individuellement les lots de leurs terres agricoles, entre 1900 et 1920. Localisé autour de l'église Saint-Thomas-d'Aquin, lieu de culte érigé sur un lot donné par McNaughton, ce premier quartier attira les francophones quittant leurs terres agricoles vers le noyau commercial naissant.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison et de la véranda pour du bardeau d'asphalte.

Remplacement du revêtement d'origine de la maison pour un clin de lattes de vinyle.

Remplacement de la galerie d'origine pour une véranda enclose d'un matériel moustiquaire.

Remplacement des fenêtres d'origine du pignon pour des fenêtres à manivelle à un seul battant imitant les modèles anciens à petits carreaux.

Les fenêtres sont munies de contrevents décoratifs.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

4. valeur de proximité

Cette maison possède la majorité des composantes liées à sa typologie, cependant elle a subi quelques rénovations qui ne permettent pas de lui attribuer des valeurs patrimoniales. Elle se classe tout de même dans la catégorie du patrimoine municipal de proximité, car on y perçoit une volonté du propriétaire de préserver l'intégrité de ses principaux attributs.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

L'apparence d'âge de cette maison pourrait être renforcée par des travaux ciblés de restauration :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison et de la véranda pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise ;
- Remplacement du revêtement moderne de la maison pour un appareillage en brique, un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement des fenêtres modernes du volume de la maison pour des fenêtres à battants en bois à six carreaux ou à guillotine en bois ;
- Remplacement des fenêtres des pignons pour des fenêtres à battants en bois à quatre carreaux ou à guillotine en bois ;
- Retrait des contrevents décoratifs et restitution de persiennes véritables ;
- Restitution des chambranles des fenêtres et de la porte.

Restauration d'envergure :

- Retrait de la véranda pour revenir à la galerie d'origine ou à une façade dépouillée.

## Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

---

Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-19



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3057**

No. civique 71

Nom de la rue McNaughten, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation **Noyau villageois**

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435831938	1833309	2306	825,6	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1920

Type architectural **35\_Maison à toit pavillon carré (1880-1940)**

La maison à toit pavillon carré fit son apparition à la fin du XIXe siècle, mais il faudra toutefois attendre les années 30 et 40 pour qu'elle soit construite en grand nombre, principalement comme maison de ferme ou en périphérie urbaine.

Elle est construite tel un cube parfait coiffé d'un toit à pavillon à quatre versants. On se réfère souvent à cette composition, flanquée d'une galerie surmontée d'un auvent à l'avant, par l'appellation « Four Square », ou quatre-carrés. Haute de deux étages entiers, cette maison comprend parfois une pièce sous les combles — indiquée par la présence d'une lucarne. Bien que dans la forme et la capacité, ce type de demeure ressemble tantôt à la maison monumentale à corps simple, tantôt à une maison urbaine à toit plat, elle s'en démarque par la forme de son toit. Certaines demeures plus cossues de ce type ont des airs de maison néo-classique monumentale, en format réduit. Son revêtement extérieur varie selon les moyens des propriétaires de l'époque. L'apparition du bardeau d'amiante correspondant à cette période de construction ; aussi n'est-il pas rare d'en observer encore aujourd'hui quelques exemples authentiques. Plusieurs maisons de ce type sont recouvertes d'un clin de vinyle. Celles revêtues de briques sont plus cossues. Occasionnellement, cette résidence pavillonnaire toute en simplicité reçoit une ornementation (corniche, lucarnes, galeries, auvents, balcons, etc.) ou des annexes (vérandas, extensions, etc.), vraisemblablement utilisées aux fins de différenciation d'avec ses semblables.



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQAM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Paysage

Les rues McNaughton, Cameron et Saint-Jean diffèrent sensiblement des autres voies publiques du noyau villageois d'Hudson. Les résidences qui y sont implantées sont plus simples, plus petites et plus proches les unes des autres, témoignant ainsi de la présence d'une population modeste. Le quartier fut le premier à être développé à Hudson tandis que l'ouest du noyau villageois, plus cossu, fut développé à partir des années 1920. Une fois les rues tracées, l'agriculteur John McNaughton, maire du village d'Hudson et son épouse Celia Brown, vendirent individuellement les lots de leurs terres agricoles, entre 1900 et 1920. Localisé autour de l'église Saint-Thomas-d'Aquin, lieu de culte érigé sur un lot donné par McNaughton, ce premier quartier attira les francophones quittant leurs terres agricoles vers le noyau commercial naissant.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

- Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison et de l'avent pour du bardeau d'asphalte.
- Remplacement du revêtement d'origine de la maison pour un clin de lattes de vinyle.
- Remplacement des fenêtres d'origine de la maison pour des fenêtres coulissantes.
- Les fenêtres sont munies de contrevents décoratifs.
- Remplacement de la porte d'origine de la maison pour une porte moderne en acier avec vitrage.
- Remplacement des colonnes d'origine pour de simples piliers en bois.
- Ajout de rampes d'escalier de facture récente.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

Dans son état actuel, on ne peut attribuer de valeurs patrimoniales à cette maison, cependant elle possède un potentiel certain pour une restauration réussie. Avec des investissements pouvant venir financer des travaux visant à lui redonner son apparence d'antan, elle pourrait devenir l'une des plus belles demeures d'Hudson.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison et de l'auvent de la galerie pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Remplacement du revêtement moderne de la maison pour un appareillage en brique, un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement de la porte moderne pour une porte de menuiserie ;
- Retrait des contrevents décoratifs et restitution de persiennes véritables ;
- Restitution des chambranles des fenêtres et de la porte ;
- Remplacement des piliers de soutien de l'auvent de la galerie pour des colonnes tournées ou d'inspiration néo-classique ;
- Retrait des rampes d'escalier.

## Bibliographie et références

## Dossier photos et iconographies historiques



Photographie aérienne de 2015 prise par Pierre Lahoud.



Photographie aérienne de 2015 prise par Pierre Lahoud.



Photographie aérienne de 2015 prise par Pierre Lahoud.



Photographie aérienne de 2015 prise par Pierre Lahoud.

## Dossier photos et iconographies historiques

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

---

Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-01



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3058**

No. civique 74

Nom de la rue McNaughten, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
<u>5435735557</u>	<u>1833278</u>	<u>2306</u>	<u>748</u>	<u>1000</u>	<u>1</u>	<u>1</u>

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1900

Type architectural **24\_Cottage avec mur pignon comme façade (1860-1940)**

Le cottage avec mur pignon comme façade est un bâtiment d'inspiration ontarienne. Bien que l'on puisse croire qu'il s'agisse d'une maison ouvrière à toit à deux versants droits, retournée vers la rue, cette implantation est la conséquence d'un aménagement urbanistique particulier. L'orientation permet en effet à la maison d'épouser la forme du lot généralement plus profond que large sur lequel elle se trouve. Cette caractéristique est typique des milieux urbains, où l'usage du côté court en façade permet une utilisation plus efficace du sol. Aussi, ce type de bâtiment se prête-t-il particulièrement bien à la fonction commerciale : il n'est pas rare d'y voir loger un magasin général, qui tire profit de la profondeur du bâtiment dans l'organisation de ses espaces intérieurs vers l'arrière. Dans sa version plus ancienne, le profil de toit est élevé, alors que dans sa version plus récente, le profil du toit est plus bas. De surcroît, les variantes en termes de conception et d'ornementation témoignent-elles d'une tendance à l'autoconstruction et à l'appropriation.

Malheureusement, peu de ces cottages nous sont parvenus aujourd'hui dans un bon état de conservation. Très probablement dû à leur petite dimension, la majorité de ces cottages a été agrandie lors de l'ajout de volumes annexes dénaturant leur typologie d'origine. Cependant, leur forme pittoresque, leurs qualités paysagères, leur position à la frontière du noyau villageois et même leur couvert végétal font en sorte que ces cottages ont une certaine valeur paysagère emblématique du caractère des maisons d'Hudson. Nous ne pouvons leur attribuer de valeurs patrimoniales lorsque nous les comparons à d'autres maisons mieux conservées, mais il est indéniable que ces cottages contribuent au caractère et aux paysages urbains et naturels d'Hudson.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG** UQÀM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |   |   |
|------------------------------------|--|---|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input checked="" type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles          | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

---

Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



 Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

État physique

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

### Bibliographie et références

## Dossier photos et iconographies historiques



Photographie aérienne de 2015 prise par Pierre Lahoud.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

---

Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-08



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3059**

No. civique 75

Nom de la rue McNaughten, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435831127	1833308	2306	805,7	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1900

Type architectural **25\_Maison urbaine à toit plat - 2 étages (1860-1940)**

La maison dite urbaine à toit plat se démarque de tous les types qui l'ont précédée : exit les pignons, versants et larmiers, la toiture se fait maintenant à l'horizontale — ou presque. Haute de deux étages, son toit-terrasse légèrement incliné vers l'arrière pour l'écoulement de l'eau de pluie et de neige est soustrait à la vue sur rue par une façade sertie d'une corniche. D'ailleurs, cette dernière prendra parfois la forme d'un parapet au début du XXe siècle. Ce dernier détail, ainsi que la présence de fenêtres en saillie (bow windows) ou d'auvents ornés, est très « italianisants ». Ainsi, sa forme, ses proportions et ses éléments décoratifs sont autant de clins d'œil aux bâtiments de la Renaissance italienne. La maison dite urbaine à toit plat est très prisée dans les villes pour sa capacité à recevoir une fonction commerciale en façade (magasin, banque, etc.). Selon le statut social du propriétaire et ses moyens, le plan de la maison est parfois irrégulier (volumes décalés). Les variantes de ce modèle se retrouvent principalement dans le traitement de la corniche : celles réalisées par les menuisiers sont faites de bois et celles réalisées par les ferblantiers, de tôle. Les premiers travaillent la matière à la pièce, tandis que les seconds ont recours à des matériaux fournis par un fabricant. Les modèles urbains les plus élaborés de ce type seront parfois sertis d'une galerie et de volumes en saillie (oriel, fenêtres en saillie, tours, etc.).

# Patrimoine bâti

fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQÀM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |   |
|------------------------------------|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

---

Principales modifications



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



 Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

État physique

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

## Bibliographie et références

## Dossier photos et iconographies historiques



Photographie aérienne de 2015 prise par Pierre Lahoud.



Photographie aérienne de 2015 prise par Pierre Lahoud.



Photographie aérienne de 2015 prise par Pierre Lahoud.



Photographie aérienne de 2015 prise par Pierre Lahoud.

## Dossier photos et iconographies historiques

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

---

Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-01



### Identification

Numéro d'inventaire **3060**

No. civique 77

Nom de la rue McNaughten, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
<u>5435830315</u>	<u>1833307</u>	<u>2306</u>	<u>788,7</u>	<u>1000</u>	<u>2</u>	<u>1</u>

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1880

Type architectural   
25\_Maison urbaine à toit plat - 2 étages (1860-1940)

La maison dite urbaine à toit plat se démarque de tous les types qui l'ont précédée : exit les pignons, versants et larmiers, la toiture se fait maintenant à l'horizontale — ou presque. Haute de deux étages, son toit-terrasse légèrement incliné vers l'arrière pour l'écoulement de l'eau de pluie et de neige est soustrait à la vue sur rue par une façade sertie d'une corniche. D'ailleurs, cette dernière prendra parfois la forme d'un parapet au début du XXe siècle. Ce dernier détail, ainsi que la présence de fenêtres en saillie (bow windows) ou d'auvents ornés, est très « italianisants ». Ainsi, sa forme, ses proportions et ses éléments décoratifs sont autant de clins d'œil aux bâtiments de la Renaissance italienne. La maison dite urbaine à toit plat est très prisée dans les villes pour sa capacité à recevoir une fonction commerciale en façade (magasin, banque, etc.). Selon le statut social du propriétaire et ses moyens, le plan de la maison est parfois irrégulier (volumes décalés). Les variantes de ce modèle se retrouvent principalement dans le traitement de la corniche : celles réalisées par les menuisiers sont faites de bois et celles réalisées par les ferblantiers, de tôle. Les premiers travaillent la matière à la pièce, tandis que les seconds ont recours à des matériaux fournis par un fabricant. Les modèles urbains les plus élaborés de ce type seront parfois sertis d'une galerie et de volumes en saillie (oriel, fenêtres en saillie, tours, etc.).

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQAM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |   |
|------------------------------------|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

---

Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



État physique

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

### Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

---

Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2019-12-27



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### Identification

Numéro d'inventaire	3061
No. civique	79
Nom de la rue	McNaughten, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435739403	1833306	2306	900,9	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1890

Type architectural 20\_Maison ouvrière - toit brisé français (1880-1910)

La maison ouvrière à toit brisé français est la seconde typologie résidentielle la plus représentée en milieu rural — derrière la maison ouvrière à toit avec petit larmier. Il s'agit en fait de la même base de plan carré, mais chapeauté d'un toit français (autrefois appelé comble brisé). Cette variante reflète la tendance instaurée par la construction de bâtiments à l'architecture française, tel le Parlement de Québec (1877-1886). L'intérieur est articulé selon un plan très symétrique et régulier, à l'image du style Second Empire. Ce modèle, qui apparaît dans les faubourgs de Québec (Saint-Louis, Saint-Roch, Saint-Sauveur), est totalement absent des faubourgs de Montréal. Il se popularise ensuite dans les campagnes par un désir de reproduire l'architecture à la française, associée à l'identité québécoise. En milieu rural, le style se manifeste d'abord dans l'architecture des presbytères, des couvents et autres bâtiments de l'élite francophone.

Le toit à la française est alors perçu comme un ornement, bien qu'il ait également l'avantage de rendre les combles plus spacieux. De faible hauteur, ce toit est composé de deux pentes : le terrasson (partie supérieure, à pente douce) et le brisis (partie inférieure, à pente raide), légèrement incurvé, mais pouvant se décliner dans une grande variété d'angles. Les premières apparitions de ce type de toiture sont très élégantes, alors que les modèles les plus tardifs seront plus rigides (droits). Il n'est par ailleurs pas rare qu'un toit français soit ajouté à des maisons construites antérieurement, dans un désir de requalification du bâti aux goûts du jour. Ces combles, bien qu'habités, n'offrent cependant que la moitié de la superficie du rez-de-chaussée.

La charpente du toit français, très complexe, doit être élaborée par un charpentier compétent. Aussi, ce détail démontre-t-il une certaine prospérité. Le toit mansardé à quatre faces représente un niveau supérieur de complexité, en plus d'isoler le bâtiment. Le toit à deux versants permet facilement la mitoyenneté.

L'extérieur de la maison ouvrière à toit brisé français est richement orné : il est souvent serti de boiseries très ouvragées (chambranles, frontons, etc.), dans une grande variété de formes et de détails inspirés de l'ornementation néo-classique, mais pouvant aussi tirer sa

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

source dans le style néo-gothique.

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQÀM



## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Les rues McNaughton, Cameron et Saint-Jean diffèrent sensiblement des autres voies publiques du noyau villageois d'Hudson. Les résidences qui y sont implantées sont plus simples, plus petites et plus proches les unes des autres, témoignant ainsi de la présence d'une population modeste. Le quartier fut le premier à être développé à Hudson tandis que l'ouest du noyau villageois, plus cossu, fut développé à partir des années 1920. Une fois les rues tracées, l'agriculteur John McNaughton, maire du village d'Hudson et son épouse Celia Brown, vendirent individuellement les lots de leurs terres agricoles, entre 1900 et 1920. Localisé autour de l'église Saint-Thomas-d'Aquin, lieu de culte érigé sur un lot donné par McNaughton, ce premier quartier attira les francophones quittant leurs terres agricoles vers le noyau commercial naissant.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison et de l'auvent de la galerie pour du bardeau d'asphalte.

Les fenêtres à battants en bois sont protégées par des fenêtres à guillotine de facture récente.

Les fenêtres sont munies de contrevents décoratifs.

Remplacement des portes d'origine de la maison pour une porte en acier et une porte en acier avec vitrage et baies latérales.

Substitution de la balustrade et des colonnes de soutien de l'auvent pour un ensemble de facture récente d'inspiration victorienne, disponible dans les détaillants de matériel de construction.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

#### 4. valeur de proximité

Cette maison possède la majorité des composantes liées à sa typologie, cependant elle a subi quelques modernisations qui ne permettent pas de lui attribuer des valeurs patrimoniales. Elle se classe tout de même dans la catégorie du patrimoine municipal de proximité, car on y perçoit une volonté du propriétaire de préserver l'intégrité de ses principaux attributs.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement moderne de la maison pour un appareillage en brique, un clin de lattes de bois ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison et de l'auvent de la galerie pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Retrait des contrevents décoratifs et restitution de persiennes véritables ;
- Remplacement des portes modernes pour des portes de menuiserie ;
- Retrait des piliers et restitution de colonnes tournées ou d'inspiration néo-classique.

## Bibliographie et références



## Dossier photos et iconographies historiques



Photographie aérienne de 2015 prise par Pierre Lahoud.



Photographie aérienne de 2015 prise par Pierre Lahoud.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

---

Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-01



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### Identification

Numéro d'inventaire	3062
No. civique	81
Nom de la rue	McNaughten, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435728691	1833305	2306	784,5	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1906

Type architectural 25\_Maison urbaine à toit plat - 2 étages (1860-1940)

La maison dite urbaine à toit plat se démarque de tous les types qui l'ont précédée : exit les pignons, versants et larmiers, la toiture se fait maintenant à l'horizontale — ou presque. Haute de deux étages, son toit-terrasse légèrement incliné vers l'arrière pour l'écoulement de l'eau de pluie et de neige est soustrait à la vue sur rue par une façade sertie d'une corniche. D'ailleurs, cette dernière prendra parfois la forme d'un parapet au début du XXe siècle. Ce dernier détail, ainsi que la présence de fenêtres en saillie (bow windows) ou d'auvents ornés, est très « italianisants ». Ainsi, sa forme, ses proportions et ses éléments décoratifs sont autant de clins d'œil aux bâtiments de la Renaissance italienne. La maison dite urbaine à toit plat est très prisée dans les villes pour sa capacité à recevoir une fonction commerciale en façade (magasin, banque, etc.). Selon le statut social du propriétaire et ses moyens, le plan de la maison est parfois irrégulier (volumes décalés). Les variantes de ce modèle se retrouvent principalement dans le traitement de la corniche : celles réalisées par les menuisiers sont faites de bois et celles réalisées par les ferblantiers, de tôle. Les premiers travaillent la matière à la pièce, tandis que les seconds ont recours à des matériaux fournis par un fabricant. Les modèles urbains les plus élaborés de ce type seront parfois sertis d'une galerie et de volumes en saillie (oriel, fenêtres en saillie, tours, etc.).

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG** UQÀM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |   |
|------------------------------------|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

---

Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



État physique

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

### Bibliographie et références

## Dossier photos et iconographies historiques



Photographie aérienne de 2015 prise par Pierre Lahoud.



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

---

Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-01



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### Identification

Numéro d'inventaire **3063**

No. civique 82

Nom de la rue McNaughten, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435732013	1833275	2306	628,5	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1942

Type architectural 24\_Cottage avec mur pignon comme façade (1860-1940)

Le cottage avec mur pignon comme façade est un bâtiment d'inspiration ontarienne. Bien que l'on puisse croire qu'il s'agisse d'une maison ouvrière à toit à deux versants droits, retournée vers la rue, cette implantation est la conséquence d'un aménagement urbanistique particulier. L'orientation permet en effet à la maison d'épouser la forme du lot généralement plus profond que large sur lequel elle se trouve. Cette caractéristique est typique des milieux urbains, où l'usage du côté court en façade permet une utilisation plus efficace du sol. Aussi, ce type de bâtiment se prête-t-il particulièrement bien à la fonction commerciale : il n'est pas rare d'y voir loger un magasin général, qui tire profit de la profondeur du bâtiment dans l'organisation de ses espaces intérieurs vers l'arrière. Dans sa version plus ancienne, le profil de toit est élevé, alors que dans sa version plus récente, le profil du toit est plus bas. De surcroît, les variantes en termes de conception et d'ornementation témoignent-elles d'une tendance à l'autoconstruction et à l'appropriation.

Malheureusement, peu de ces cottages nous sont parvenus aujourd'hui dans un bon état de conservation. Très probablement dû à leur petite dimension, la majorité de ces cottages a été agrandie lors de l'ajout de volumes annexes dénaturant leur typologie d'origine. Cependant, leur forme pittoresque, leurs qualités paysagères, leur position à la frontière du noyau villageois et même leur couvert végétal font en sorte que ces cottages ont une certaine valeur paysagère emblématique du caractère des maisons d'Hudson. Nous ne pouvons leur attribuer de valeurs patrimoniales lorsque nous les comparons à d'autres maisons mieux conservées, mais il est indéniable que ces cottages contribuent au caractère et aux paysages urbains et naturels d'Hudson.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQAM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |   |
|------------------------------------|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

---

Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



État physique

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

### Bibliographie et références

## Dossier photos et iconographies historiques



Photographie aérienne de 2015 prise par Pierre Lahoud.



Photographie aérienne de 2015 prise par Pierre Lahoud.



Photographie aérienne de 2015 prise par Pierre Lahoud.

## Dossier photos et iconographies historiques

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

---

Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-08





### Identification

Numéro d'inventaire	3064
No. civique	83
Nom de la rue	McNaughten, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435727879	1833304	2306	781,8	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1910

Type architectural 29\_Maison monumentale vernaculaire à corps simple (1860-1940)

La maison monumentale vernaculaire à corps simple est une grande maison à plan rectangulaire, construite sur deux étages entiers et couronnée d'un toit à deux versants aplati. Cette forme évoque les maisons monumentales classiques du début du XIXe siècle. Sobre dans leur ornementation, les maisons de cette typologie sont souvent le fruit d'autoconstruction. Elles sont subséquentement agrandies et ornées au gré de l'augmentation des besoins et de la richesse du propriétaire. Il n'est ainsi pas rare de les trouver affublées d'annexes aux dimensions variées (avant et/ou arrière), de frontons, d'auvents, de galeries, de vérandas, de volets et de cheminées. Ses murs extérieurs sont le plus souvent revêtus de clins, bien qu'on en voit parfois des exemples en brique. En somme, il existe une grande variété de ces grandes constructions modestes. Leur implantation pavillonnaire étant, on ne les retrouve habituellement qu'en milieu rural ou en périphérie des villes.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQAM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |   |
|------------------------------------|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

---

Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



État physique

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

### Bibliographie et références

## Dossier photos et iconographies historiques



Photographie aérienne de 2015 prise par Pierre Lahoud.



Photographie aérienne de 2015 prise par Pierre Lahoud.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

---

Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-01



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire	3065
No. civique	84
Nom de la rue	McNaughten, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435721794	1833274	2306	334,8	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1910

Type architectural 30\_Maison monumentale vernaculaire à corps simple à pignon en façade (1860-1940)

La maison monumentale vernaculaire à corps simple à pignon en façade possède les mêmes caractéristiques architecturales que sa semblable sans façade à pignon, c'est-à-dire qu'il s'agit d'une construction sur deux étages couronnés d'un toit à deux versants, le tout reposant sur un plan rectangulaire. Sobre dans leur ornementation, les maisons de cette typologie sont souvent le fruit d'une autoconstruction. Elles sont subséquemment agrandies et ornées au gré de l'augmentation des besoins et de la richesse du propriétaire. Il est donc fréquent de les trouver affublées d'annexes aux dimensions variées (avant et/ou arrière), de frontons, d'auvents, de galeries, de vérandas, de volets et de cheminées. Ses murs extérieurs sont le plus souvent revêtus d'un clin, bien que l'on peut parfois observer des exemplaires en brique. En somme, il existe une grande variété de ces grandes constructions modestes. Leur implantation pavillonnaire étant, on ne les retrouve habituellement qu'en milieu rural ou en périphérie des villes. Toutefois, on la différencie à son implantation au sol : son pignon est orienté en façade, et la maison s'étend vers l'arrière du lot. Cette disposition est plus fréquente en Ontario, où, par économie du sol, il est de tradition d'ajuster les constructions à l'orientation des terrains étroits et profonds.



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG** UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Les rues McNaughton, Cameron et Saint-Jean diffèrent sensiblement des autres voies publiques du noyau villageois d'Hudson. Les résidences qui y sont implantées sont plus simples, plus petites et plus proches les unes des autres, témoignant ainsi de la présence d'une population modeste. Le quartier fut le premier à être développé à Hudson tandis que l'ouest du noyau villageois, plus cossu, fut développé à partir des années 1920. Une fois les rues tracées, l'agriculteur John McNaughton, maire du village d'Hudson et son épouse Celia Brown, vendirent individuellement les lots de leurs terres agricoles, entre 1900 et 1920. Localisé autour de l'église Saint-Thomas-d'Aquin, lieu de culte érigé sur un lot donné par McNaughton, ce premier quartier attira les francophones quittant leurs terres agricoles vers le noyau commercial naissant.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

- Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison et de la véranda pour du bardeau d'asphalte.
- Remplacement du revêtement d'origine de la maison pour un clin de lattes en fibres de bois pressées ou d'aluminium.
- Remplacement des fenêtres d'origine de la maison pour des fenêtres à guillotine imitant les modèles anciens à petits carreaux.
- Remplacement de la galerie d'origine pour une véranda.
- Les fenêtres sont munies de persiennes décoratives.
- Ajout d'un volume annexe à partir du mur arrière.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

Dans son état actuel, on ne peut attribuer de valeurs patrimoniales à cette maison, cependant elle possède un potentiel certain pour une restauration réussie. Avec des investissements pouvant venir financer des travaux visant à lui redonner son apparence d'antan, elle pourrait devenir l'une des plus belles demeures d'Hudson.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

L'apparence d'âge de cette maison pourrait être renforcée par des travaux ciblés de restauration :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison et de la véranda pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Remplacement du revêtement moderne de la maison pour un appareillage en brique, un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à battants en bois à six carreaux ou à guillotine en bois ;
- Retrait des persiennes décoratives et restitution de persiennes véritables ;
- Restitution des chambranles des fenêtres ;
- Différenciation du volume annexe par le biais de planches cornières, d'un différent revêtement ou d'une couleur différente.

Restauration d'envergure :

- Retrait de la véranda pour revenir à la galerie d'origine ou à une façade dépouillée.

## Bibliographie et références

## Dossier photos et iconographies historiques



Photographie aérienne de 2015 prise par Pierre Lahoud.



Photographie aérienne de 2015 prise par Pierre Lahoud.



Photographie aérienne de 2015 prise par Pierre Lahoud.



Photographie aérienne de 2015 prise par Pierre Lahoud.

## Dossier photos et iconographies historiques

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

---

Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-19



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3067**

No. civique 85

Nom de la rue McNaughten, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation **Noyau villageois**

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435727068	1833269	2306	741,1	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1914

Type architectural **25\_Maison urbaine à toit plat - 2 étages (1860-1940)**

La maison dite urbaine à toit plat se démarque de tous les types qui l'ont précédée : exit les pignons, versants et larmiers, la toiture se fait maintenant à l'horizontale — ou presque. Haute de deux étages, son toit-terrasse légèrement incliné vers l'arrière pour l'écoulement de l'eau de pluie et de neige est soustrait à la vue sur rue par une façade sertie d'une corniche. D'ailleurs, cette dernière prendra parfois la forme d'un parapet au début du XXe siècle. Ce dernier détail, ainsi que la présence de fenêtres en saillie (bow windows) ou d'auvents ornés, est très « italianisants ». Ainsi, sa forme, ses proportions et ses éléments décoratifs sont autant de clins d'œil aux bâtiments de la Renaissance italienne. La maison dite urbaine à toit plat est très prisée dans les villes pour sa capacité à recevoir une fonction commerciale en façade (magasin, banque, etc.). Selon le statut social du propriétaire et ses moyens, le plan de la maison est parfois irrégulier (volumes décalés). Les variantes de ce modèle se retrouvent principalement dans le traitement de la corniche : celles réalisées par les menuisiers sont faites de bois et celles réalisées par les ferblantiers, de tôle. Les premiers travaillent la matière à la pièce, tandis que les seconds ont recours à des matériaux fournis par un fabricant. Les modèles urbains les plus élaborés de ce type seront parfois sertis d'une galerie et de volumes en saillie (oriel, fenêtres en saillie, tours, etc.).

# Patrimoine bâti

fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQÀM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Paysage

Les rues McNaughton, Cameron et Saint-Jean diffèrent sensiblement des autres voies publiques du noyau villageois d'Hudson. Les résidences qui y sont implantées sont plus simples, plus petites et plus proches les unes des autres, témoignant ainsi de la présence d'une population modeste. Le quartier fut le premier à être développé à Hudson tandis que l'ouest du noyau villageois, plus cossu, fut développé à partir des années 1920. Une fois les rues tracées, l'agriculteur John McNaughton, maire du village d'Hudson et son épouse Celia Brown, vendirent individuellement les lots de leurs terres agricoles, entre 1900 et 1920. Localisé autour de l'église Saint-Thomas-d'Aquin, lieu de culte érigé sur un lot donné par McNaughton, ce premier quartier attira les francophones quittant leurs terres agricoles vers le noyau commercial naissant.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine de la véranda pour du bardeau d'asphalte.  
Remplacement du revêtement d'origine de la maison pour un clin de lattes en fibres de bois pressées ou d'aluminium.  
Remplacement des fenêtres d'origine de la maison pour des fenêtres coulissantes.  
Les fenêtres sont munies de contrevents décoratifs.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

Dans son état actuel, on ne peut attribuer de valeurs patrimoniales à cette maison, cependant elle possède un potentiel certain pour une restauration réussie. Avec des investissements pouvant venir financer des travaux visant à lui redonner son apparence d'antan, elle pourrait devenir l'une des plus belles demeures d'Hudson.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

L'apparence d'âge de cette maison pourrait être renforcée par des travaux ciblés de restauration :

- Remplacement du revêtement moderne de la maison pour un appareillage en brique, un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à battants en bois à six carreaux ou à guillotine en bois ;
- Retrait des contrevents décoratifs et restitution de persiennes véritables ;
- Restitution des chambranles des fenêtres.

Restaurations d'envergure :

- Retrait de la véranda pour revenir à la galerie d'origine ou à une façade dépouillée ;
- Restitution d'une corniche italianisante, ce type d'ornement décore souvent la façade de cette typologie architecturale.

## Bibliographie et références

## Dossier photos et iconographies historiques



Photographie aérienne de 2015 prise par Pierre Lahoud.



Photographie aérienne de 2015 prise par Pierre Lahoud.



Photographie aérienne de 2015 prise par Pierre Lahoud.

## Dossier photos et iconographies historiques

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

---

Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-19



### Identification

Numéro d'inventaire	3068
No. civique	86
Nom de la rue	McNaughten, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435730307	1833273	2306	268,3	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1920

Type architectural 29\_Maison monumentale vernaculaire à corps simple (1860-1940)

La maison monumentale vernaculaire à corps simple est une grande maison à plan rectangulaire, construite sur deux étages entiers et couronnée d'un toit à deux versants aplati. Cette forme évoque les maisons monumentales classiques du début du XIXe siècle. Sobre dans leur ornementation, les maisons de cette typologie sont souvent le fruit d'autoconstruction. Elles sont subséquentement agrandies et ornées au gré de l'augmentation des besoins et de la richesse du propriétaire. Il n'est ainsi pas rare de les trouver affublées d'annexes aux dimensions variées (avant et/ou arrière), de frontons, d'auvents, de galeries, de vérandas, de volets et de cheminées. Ses murs extérieurs sont le plus souvent revêtus de clins, bien qu'on en voit parfois des exemples en brique. En somme, il existe une grande variété de ces grandes constructions modestes. Leur implantation pavillonnaire étant, on ne les retrouve habituellement qu'en milieu rural ou en périphérie des villes.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG** UQÀM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Les rues McNaughton, Cameron et Saint-Jean diffèrent sensiblement des autres voies publiques du noyau villageois d'Hudson. Les résidences qui y sont implantées sont plus simples, plus petites et plus proches les unes des autres, témoignant ainsi de la présence d'une population modeste. Le quartier fut le premier à être développé à Hudson tandis que l'ouest du noyau villageois, plus cossu, fut développé à partir des années 1920. Une fois les rues tracées, l'agriculteur John McNaughton, maire du village d'Hudson et son épouse Celia Brown, vendirent individuellement les lots de leurs terres agricoles, entre 1900 et 1920. Localisé autour de l'église Saint-Thomas-d'Aquin, lieu de culte érigé sur un lot donné par McNaughton, ce premier quartier attira les francophones quittant leurs terres agricoles vers le noyau commercial naissant.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison et du porche d'entrée pour du bardeau d'asphalte.  
Remplacement du revêtement d'origine de la maison pour un clin de lattes en fibres de bois pressées ou d'aluminium.  
Remplacement des fenêtres d'origine pour des fenêtres coulissantes.  
Ajout de deux volumes servant de porches d'entrée/ tambour.



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

Dans son état actuel, on ne peut attribuer de valeurs patrimoniales à cette maison, cependant elle possède un potentiel certain pour une restauration réussie. Avec des investissements pouvant venir financer des travaux visant à lui redonner son apparence d'antan, elle pourrait devenir l'une des plus belles demeures d'Hudson.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

L'apparence d'âge de cette maison pourrait être renforcée par des travaux ciblés de restauration :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Remplacement du revêtement moderne de la maison pour un appareillage en brique, un clin de lattes de bois ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement des fenêtres coulissantes pour des fenêtres à guillotine en bois afin de s'harmoniser avec celles restantes ;
- Restitution des chambranles des fenêtres et de la porte.

Restaurations d'envergure :

- Restitution de la dimension d'origine des ouvertures de la façade pour y placer des fenêtres conformes à l'époque de construction de la maison ;
- Retrait des deux volumes pour y restituer des porches conformes à l'époque de construction de la maison ou revenir à une façade dépouillée.

## Bibliographie et références

## Dossier photos et iconographies historiques



Photographie aérienne de 2015 prise par Pierre Lahoud.



Photographie aérienne de 2015 prise par Pierre Lahoud.



Photographie aérienne de 2015 prise par Pierre Lahoud.



Photographie aérienne de 2015 prise par Pierre Lahoud.

## Dossier photos et iconographies historiques

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

---

Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-19



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3069**

No. civique 89

Nom de la rue McNaughten, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation **Noyau villageois**

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
<u>5435726257</u>	<u>1833268</u>	<u>2306</u>	<u>781,8</u>	<u>1000</u>	<u>2</u>	<u>1</u>

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1910

Type architectural **35\_Maison à toit pavillon carré (1880-1940)**

La maison à toit pavillon carré fit son apparition à la fin du XIXe siècle, mais il faudra toutefois attendre les années 30 et 40 pour qu'elle soit construite en grand nombre, principalement comme maison de ferme ou en périphérie urbaine.

Elle est construite tel un cube parfait coiffé d'un toit à pavillon à quatre versants. On se réfère souvent à cette composition, flanquée d'une galerie surmontée d'un auvent à l'avant, par l'appellation « Four Square », ou quatre-carrés. Haute de deux étages entiers, cette maison comprend parfois une pièce sous les combles — indiquée par la présence d'une lucarne. Bien que dans la forme et la capacité, ce type de demeure ressemble tantôt à la maison monumentale à corps simple, tantôt à une maison urbaine à toit plat, elle s'en démarque par la forme de son toit. Certaines demeures plus cossues de ce type ont des airs de maison néo-classique monumentale, en format réduit. Son revêtement extérieur varie selon les moyens des propriétaires de l'époque. L'apparition du bardeau d'amiante correspondant à cette période de construction ; aussi n'est-il pas rare d'en observer encore aujourd'hui quelques exemples authentiques. Plusieurs maisons de ce type sont recouvertes d'un clin de vinyle. Celles revêtues de briques sont plus cossues. Occasionnellement, cette résidence pavillonnaire toute en simplicité reçoit une ornementation (corniche, lucarnes, galeries, auvents, balcons, etc.) ou des annexes (vérandas, extensions, etc.), vraisemblablement utilisées aux fins de différenciation d'avec ses semblables.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQÀM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

### Paysage

Les rues McNaughton, Cameron et Saint-Jean diffèrent sensiblement des autres voies publiques du noyau villageois d'Hudson. Les résidences qui y sont implantées sont plus simples, plus petites et plus proches les unes des autres, témoignant ainsi de la présence d'une population modeste. Le quartier fut le premier à être développé à Hudson tandis que l'ouest du noyau villageois, plus cossu, fut développé à partir des années 1920. Une fois les rues tracées, l'agriculteur John McNaughton, maire du village d'Hudson et son épouse Celia Brown, vendirent individuellement les lots de leurs terres agricoles, entre 1900 et 1920. Localisé autour de l'église Saint-Thomas-d'Aquin, lieu de culte érigé sur un lot donné par McNaughton, ce premier quartier attira les francophones quittant leurs terres agricoles vers le noyau commercial naissant.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

- Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison et de l'auvent de la galerie pour du bardeau d'asphalte.
- Remplacement du revêtement d'origine de la maison pour un clin de lattes de vinyle.
- Remplacement de la porte d'origine de la maison pour une porte en acier avec vitrage.
- Remplacement des fenêtres d'origine de la maison pour des fenêtres à guillotine imitant les modèles anciens à petits carreaux.
- Substitution de la balustrade et des colonnes de soutien de l'auvent pour un ensemble de facture récente, disponible dans les détaillants de matériel de construction.
- La maison a été surélevée sur de nouvelles fondations.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Ajout d'un tuyau de cheminée le long du mur latéral droit.

Ajout de contrevents décoratifs.

### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

Dans son état actuel, on ne peut attribuer de valeurs patrimoniales à cette maison, cependant elle possède un potentiel certain pour une restauration réussie. Avec des investissements pouvant venir financer des travaux visant à lui redonner son apparence d'antan, elle pourrait devenir l'une des plus belles demeures d'Hudson.



## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison et de l'avent de la galerie pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Remplacement du revêtement moderne de la maison pour un appareillage en brique, un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à battants en bois à six carreaux ou à guillotine en bois ;
- Remplacement de la porte en acier avec vitrage pour une porte de menuiserie ;
- Remplacement de la galerie de facture récente pour un ensemble plus conforme à l'époque de construction de la maison : colonnes tournées ou d'inspiration néoclassique et balustrade de fins barrotins en bois ou simplement son retrait ;
- Restitution des chambranles des fenêtres et de la porte ;
- Retrait des contrevents décoratifs.

Restaurations d'envergure :

- Déplacement du tuyau de cheminée à/vers l'arrière afin de diminuer son impact visuel.

## Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQÀM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

---

Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-19



### Identification

Numéro d'inventaire	3070
No. civique	88
Nom de la rue	McNaughten, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435629494	1833271	2306	843,9	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1900

Type architectural 25\_Maison urbaine à toit plat - 2 étages (1860-1940)

La maison dite urbaine à toit plat se démarque de tous les types qui l'ont précédée : exit les pignons, versants et larmiers, la toiture se fait maintenant à l'horizontale — ou presque. Haute de deux étages, son toit-terrasse légèrement incliné vers l'arrière pour l'écoulement de l'eau de pluie et de neige est soustrait à la vue sur rue par une façade sertie d'une corniche. D'ailleurs, cette dernière prendra parfois la forme d'un parapet au début du XXe siècle. Ce dernier détail, ainsi que la présence de fenêtres en saillie (bow windows) ou d'auvents ornés, est très « italianisants ». Ainsi, sa forme, ses proportions et ses éléments décoratifs sont autant de clins d'œil aux bâtiments de la Renaissance italienne. La maison dite urbaine à toit plat est très prisée dans les villes pour sa capacité à recevoir une fonction commerciale en façade (magasin, banque, etc.). Selon le statut social du propriétaire et ses moyens, le plan de la maison est parfois irrégulier (volumes décalés). Les variantes de ce modèle se retrouvent principalement dans le traitement de la corniche : celles réalisées par les menuisiers sont faites de bois et celles réalisées par les ferblantiers, de tôle. Les premiers travaillent la matière à la pièce, tandis que les seconds ont recours à des matériaux fournis par un fabricant. Les modèles urbains les plus élaborés de ce type seront parfois sertis d'une galerie et de volumes en saillie (oriel, fenêtres en saillie, tours, etc.).

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQÀM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

### Paysage

Les rues McNaughton, Cameron et Saint-Jean diffèrent sensiblement des autres voies publiques du noyau villageois d'Hudson. Les résidences qui y sont implantées sont plus simples, plus petites et plus proches les unes des autres, témoignant ainsi de la présence d'une population modeste. Le quartier fut le premier à être développé à Hudson tandis que l'ouest du noyau villageois, plus cossu, fut développé à partir des années 1920. Une fois les rues tracées, l'agriculteur John McNaughton, maire du village d'Hudson et son épouse Celia Brown, vendirent individuellement les lots de leurs terres agricoles, entre 1900 et 1920. Localisé autour de l'église Saint-Thomas-d'Aquin, lieu de culte érigé sur un lot donné par McNaughton, ce premier quartier attira les francophones quittant leurs terres agricoles vers le noyau commercial naissant.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

- Remplacement du revêtement de l'auvent de la galerie pour du bardeau d'asphalte.
- Remplacement du revêtement d'origine de la maison pour un clin de lattes de vinyle.
- Remplacement des fenêtres d'origine du registre supérieur de la maison pour des fenêtres à manivelle.
- Agrandissement de l'ouverture en façade pour y placer un large vitrage fixe jumelé à deux petites sections coulissantes.
- Substitution de la balustrade et des colonnes de soutien de l'auvent pour un ensemble de facture récente, disponible dans les détaillants de matériel de construction.
- Remplacement de la porte d'origine de la maison pour une porte en acier avec vitrage.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Ajout d'un volume annexe à partir du mur arrière.

### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

Dans son état actuel, on ne peut attribuer de valeurs patrimoniales à cette maison, cependant elle possède un potentiel certain pour une restauration réussie. Avec des investissements pouvant venir financer des travaux visant à lui redonner son apparence d'antan, elle pourrait devenir l'une des plus belles demeures d'Hudson.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte de l'auvent de la galerie pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Remplacement du revêtement moderne de la maison pour un appareillage en brique, un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à battants en bois à six carreaux ou à guillotine en bois ;
- Restitution des chambranles des fenêtres et de la porte ;
- Remplacement de la galerie de facture récente pour un ensemble plus conforme à l'époque de construction de la maison : colonnes tournées ou d'inspiration néo-classique et balustrade de fins barrotins en bois ou simplement son retrait ;
- Remplacement de la porte en acier avec vitrage pour une porte de menuiserie ;
- Différenciation du volume annexe par le biais de planches cornières, d'un différent revêtement ou d'une couleur différente.

Restaurations d'envergure :

- Restitution de la dimension d'origine de l'ouverture de la façade pour y placer une fenêtre conforme à l'époque de construction de la maison ;
- Restitution d'une corniche italianisante, ce type d'ornement décore souvent la façade de cette typologie architecturale.

## Bibliographie et références



---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

---

Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-19



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### Identification

Numéro d'inventaire	3071
No. civique	91
Nom de la rue	McNaughten, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435725446	1833267	2306	770,2	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1911

Type architectural 24\_Cottage avec mur pignon comme façade (1860-1940)

Le cottage avec mur pignon comme façade est un bâtiment d'inspiration ontarienne. Bien que l'on puisse croire qu'il s'agisse d'une maison ouvrière à toit à deux versants droits, retournée vers la rue, cette implantation est la conséquence d'un aménagement urbanistique particulier. L'orientation permet en effet à la maison d'épouser la forme du lot généralement plus profond que large sur lequel elle se trouve. Cette caractéristique est typique des milieux urbains, où l'usage du côté court en façade permet une utilisation plus efficace du sol. Aussi, ce type de bâtiment se prête-t-il particulièrement bien à la fonction commerciale : il n'est pas rare d'y voir loger un magasin général, qui tire profit de la profondeur du bâtiment dans l'organisation de ses espaces intérieurs vers l'arrière. Dans sa version plus ancienne, le profil de toit est élevé, alors que dans sa version plus récente, le profil du toit est plus bas. De surcroît, les variantes en termes de conception et d'ornementation témoignent-elles d'une tendance à l'autoconstruction et à l'appropriation.

Malheureusement, peu de ces cottages nous sont parvenus aujourd'hui dans un bon état de conservation. Très probablement dû à leur petite dimension, la majorité de ces cottages a été agrandie lors de l'ajout de volumes annexes dénaturant leur typologie d'origine. Cependant, leur forme pittoresque, leurs qualités paysagères, leur position à la frontière du noyau villageois et même leur couvert végétal font en sorte que ces cottages ont une certaine valeur paysagère emblématique du caractère des maisons d'Hudson. Nous ne pouvons leur attribuer de valeurs patrimoniales lorsque nous les comparons à d'autres maisons mieux conservées, mais il est indéniable que ces cottages contribuent au caractère et aux paysages urbains et naturels d'Hudson.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG** UQÀM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

### Paysage

Les rues McNaughton, Cameron et Saint-Jean diffèrent sensiblement des autres voies publiques du noyau villageois d'Hudson. Les résidences qui y sont implantées sont plus simples, plus petites et plus proches les unes des autres, témoignant ainsi de la présence d'une population modeste. Le quartier fut le premier à être développé à Hudson tandis que l'ouest du noyau villageois, plus cossu, fut développé à partir des années 1920. Une fois les rues tracées, l'agriculteur John McNaughton, maire du village d'Hudson et son épouse Celia Brown, vendirent individuellement les lots de leurs terres agricoles, entre 1900 et 1920. Localisé autour de l'église Saint-Thomas-d'Aquin, lieu de culte érigé sur un lot donné par McNaughton, ce premier quartier attira les francophones quittant leurs terres agricoles vers le noyau commercial naissant.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison et de la véranda pour du bardeau d'asphalte.

Remplacement de la galerie d'origine pour une véranda.

Remplacement du revêtement de la maison pour un enduit de stuc.

Remplacement des fenêtres d'origine dans le pignon pour des fenêtres à guillotine, en aluminium.

Modification de l'ouverture du mur latéral droit afin d'y placer une fenêtre composée d'un vitrage fixe et d'une petite section coulissante.

Ajout d'un petit volume annexe à partir du mur arrière.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

Dans son état actuel, on ne peut attribuer de valeurs patrimoniales à cette maison, cependant elle possède un potentiel certain pour une restauration réussie. Avec des investissements pouvant venir financer des travaux visant à lui redonner son apparence d'antan, elle pourrait devenir l'une des plus belles demeures d'Hudson.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

L'apparence d'âge de cette maison pourrait être renforcée par des travaux ciblés de restauration :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison et de la véranda pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Retrait de l'enduit de stuc pour retrouver le revêtement d'origine et le restaurer s'il y a lieu. Si les dommages sont trop importants, on peut le remplacer pour un appareillage en brique, un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement des fenêtres modernes du volume de la maison pour des fenêtres à battants en bois à six carreaux ou à guillotine en bois ;
- Remplacement des fenêtres du pignon pour des fenêtres à battants en bois à quatre carreaux ou à guillotine en bois ;
- Remplacement de la porte moderne pour une porte de menuiserie ;
- Restitution des chambranles des fenêtres ;
- Différenciation du volume annexe par le biais de planches cornières, d'un différent revêtement ou d'une couleur différente.

Restauration d'envergure :

- Retrait de la véranda pour revenir à la galerie d'origine ou à une façade dépouillée ;
- Retrait de la fenêtre composée du mur latéral droit et restitution de la dimension d'origine de l'ouverture afin d'y placer une fenêtre

## Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

---

Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-19



### Identification

Numéro d'inventaire	3073
No. civique	94
Nom de la rue	McNaughten, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435627769	1833261	2306	2647,7	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs	Date de construction
	1940

Type architectural 29\_Maison monumentale vernaculaire à corps simple (1860-1940)

La maison monumentale vernaculaire à corps simple est une grande maison à plan rectangulaire, construite sur deux étages entiers et couronnée d'un toit à deux versants aplati. Cette forme évoque les maisons monumentales classiques du début du XIXe siècle. Sobre dans leur ornementation, les maisons de cette typologie sont souvent le fruit d'autoconstruction. Elles sont subséquentement agrandies et ornées au gré de l'augmentation des besoins et de la richesse du propriétaire. Il n'est ainsi pas rare de les trouver affublées d'annexes aux dimensions variées (avant et/ou arrière), de frontons, d'auvents, de galeries, de vérandas, de volets et de cheminées. Ses murs extérieurs sont le plus souvent revêtus de clins, bien qu'on en voit parfois des exemples en brique. En somme, il existe une grande variété de ces grandes constructions modestes. Leur implantation pavillonnaire étant, on ne les retrouve habituellement qu'en milieu rural ou en périphérie des villes.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQÀM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

### Paysage

Les rues McNaughton, Cameron et Saint-Jean diffèrent sensiblement des autres voies publiques du noyau villageois d'Hudson. Les résidences qui y sont implantées sont plus simples, plus petites et plus proches les unes des autres, témoignant ainsi de la présence d'une population modeste. Le quartier fut le premier à être développé à Hudson tandis que l'ouest du noyau villageois, plus cossu, fut développé à partir des années 1920. Une fois les rues tracées, l'agriculteur John McNaughton, maire du village d'Hudson et son épouse Celia Brown, vendirent individuellement les lots de leurs terres agricoles, entre 1900 et 1920. Localisé autour de l'église Saint-Thomas-d'Aquin, lieu de culte érigé sur un lot donné par McNaughton, ce premier quartier attira les francophones quittant leurs terres agricoles vers le noyau commercial naissant.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison et de l'auvent de la galerie pour du bardeau d'asphalte.

Remplacement des colonnes de soutien du toit de la galerie pour des piliers en pierre des champs.

Cette maison est dotée de fenêtres à guillotine en bois ainsi d'un récent revêtement extérieur en bardeaux de cèdre, une combinaison devenue rare à Hudson.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

4. valeur de proximité

Cette maison possède la majorité des composantes liées à sa typologie, cependant elle a subi quelques rénovations qui ne permettent pas de lui attribuer des valeurs patrimoniales. Elle se classe tout de même dans la catégorie du patrimoine municipal de proximité, car on y perçoit une volonté du propriétaire de préserver l'intégrité de ses principaux attributs.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison et de l'auvent de la galerie pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Remplacement des piliers en pierre des champs pour des colonnes tournées ou d'inspiration néo-classique.

## Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

---

Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-01





# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3074**

No. civique 97a

Nom de la rue McNaughten, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435722407	1833263	2306	1584,5	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1925

Type architectural **30\_Maison monumentale vernaculaire à corps simple à pignon en façade (1860-1940)**

La maison monumentale vernaculaire à corps simple à pignon en façade possède les mêmes caractéristiques architecturales que sa semblable sans façade à pignon, c'est-à-dire qu'il s'agit d'une construction sur deux étages couronnés d'un toit à deux versants, le tout reposant sur un plan rectangulaire. Sobre dans leur ornementation, les maisons de cette typologie sont souvent le fruit d'une autoconstruction. Elles sont subséquemment agrandies et ornées au gré de l'augmentation des besoins et de la richesse du propriétaire. Il est donc fréquent de les trouver affublées d'annexes aux dimensions variées (avant et/ou arrière), de frontons, d'auvents, de galeries, de vérandas, de volets et de cheminées. Ses murs extérieurs sont le plus souvent revêtus d'un clin, bien que l'on peut parfois observer des exemplaires en brique. En somme, il existe une grande variété de ces grandes constructions modestes. Leur implantation pavillonnaire étant, on ne les retrouve habituellement qu'en milieu rural ou en périphérie des villes. Toutefois, on la différencie à son implantation au sol : son pignon est orienté en façade, et la maison s'étend vers l'arrière du lot. Cette disposition est plus fréquente en Ontario, où, par économie du sol, il est de tradition d'ajuster les constructions à l'orientation des terrains étroits et profonds.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQAM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |   |
|------------------------------------|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

---

Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



 Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

État physique

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

### Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

---

Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2019-12-30



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3075**

No. civique **97b**

Nom de la rue **McNaughten, rue**

Municipalité **71100 Hudson**

Catégorisation

Typologie d'origine **Résidentielle**

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435722407	1833263	2306	1584,5	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1925

Type architectural **42\_Maison de colonisation (1900-1940)**



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQÀM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |   |
|------------------------------------|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

---

Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



État physique

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

## Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

---

Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2018-02-16



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### Identification

Numéro d'inventaire	3076
No. civique	100
Nom de la rue	Cameron, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Dénomination  
Démolie (été 2018)

Typologie actuelle description  
Espace de terrain non aménagé et non exploité (sauf l'exploitation non commerciale de la forêt)

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435536115	1833169	2201	1032	9100		

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1900

Type architectural  
24\_Cottage avec mur pignon comme façade (1860-1940)

Le cottage avec mur pignon comme façade est un bâtiment d'inspiration ontarienne. Bien que l'on puisse croire qu'il s'agisse d'une maison ouvrière à toit à deux versants droits, retournée vers la rue, cette implantation est la conséquence d'un aménagement urbanistique particulier. L'orientation permet en effet à la maison d'épouser la forme du lot généralement plus profond que large sur lequel elle se trouve. Cette caractéristique est typique des milieux urbains, où l'usage du côté court en façade permet une utilisation plus efficace du sol. Aussi, ce type de bâtiment se prête-t-il particulièrement bien à la fonction commerciale : il n'est pas rare d'y voir loger un magasin général, qui tire profit de la profondeur du bâtiment dans l'organisation de ses espaces intérieurs vers l'arrière. Dans sa version plus ancienne, le profil de toit est élevé, alors que dans sa version plus récente, le profil du toit est plus bas. De surcroît, les variantes en termes de conception et d'ornementation témoignent-elles d'une tendance à l'autoconstruction et à l'appropriation.

Malheureusement, peu de ces cottages nous sont parvenus aujourd'hui dans un bon état de conservation. Très probablement dû à leur petite dimension, la majorité de ces cottages a été agrandie lors de l'ajout de volumes annexes dénaturant leur typologie d'origine. Cependant, leur forme pittoresque, leurs qualités paysagères, leur position à la frontière du noyau villageois et même leur couvert végétal font en sorte que ces cottages ont une certaine valeur paysagère emblématique du caractère des maisons d'Hudson. Nous ne pouvons leur attribuer de valeurs patrimoniales lorsque nous les comparons à d'autres maisons mieux conservées, mais il est indéniable que ces cottages contribuent au caractère et aux paysages urbains et naturels d'Hudson.

Cette maison délabrée mais encore dans un état authentique fut démolie au cours de l'été 2018.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQAM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |   |   |
|------------------------------------|--|---|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input checked="" type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles          | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

---

Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

État physique

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

### Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

---

Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-08



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3077**

No. civique **111**

Nom de la rue **McNaughten, rue**

Municipalité **71100 Hudson**

Catégorisation

Typologie d'origine **Résidentielle**

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435617024	1832807	2306	1038	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1915

Type architectural **36\_Cottage à toit pavillon carré (1900-1950)**

Les cottages à toit pavillon carré font leur apparition au début du XXe siècle, quelques années après leurs cousins à deux étages. Souvent le fruit d'autoconstruction, ces cottages sont également disponibles comme modèles abordables de petites maisons dans les catalogues de maisons des grandes entreprises telles Sears, Roebuck & Co. et Eaton's. Souvent couronnés d'une lucarne rampante, parfois seulement décorative, les modèles autoconstruits (ex. ceux commandés par catalogue) peuvent être dotés d'une galerie avec auvent en façade. Leur simple forme cubique et leur faible valeur d'art ont fait en sorte que plusieurs résidences de cette typologie ont été modernisées avec le temps.<sup>480</sup>

# Patrimoine bâti

fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQÀM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |   |
|------------------------------------|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

---

Principales modifications



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



État physique

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

### Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

---

Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-15



### Identification

Numéro d'inventaire	3078
No. civique	114
Nom de la rue	McNaughten, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435519646	1832805	2306	2432	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1900

Type architectural 51\_Maison régionalisme canadienne - néocanadienne (1930-1945)

La maison néo-canadienne s'inspire des modèles anciens du Régime français et du Bas-Canada. Durant la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, des professeurs et des étudiants de l'Université McGill réalisent des relevés de maisons anciennes. Ces observations précises se retrouvent ensuite entre les mains d'architectes, qui les utilisent afin de créer de nouvelles versions de demeures « traditionnelles ». Ce nouveau regard porté sur notre passé entraîne la création de maisons modernes adaptées aux nouveaux standards de confort, mais reproduisant des formes et particularités locales de l'architecture domestique d'époques antérieures. Il s'agit du visage traditionaliste de la modernité — en opposition aux courant cubiste ou art déco, à la même époque.

Après la Seconde Guerre mondiale, la Société canadienne d'hypothèque et de logement (SCHL) lance un concours afin de créer de nouveaux modèles de maisons. Les modèles choisis sont ensuite popularisés à plus grande échelle par les entrepreneurs en construction. En ressortent une catégorie traditionaliste et une catégorie moderniste. Il existe ainsi plusieurs variantes de la première, la maison régionaliste canadienne. On la reconnaît principalement à son toit à deux versants (normalement non incurvé, sans larmier) et sa (ou ses) cheminée(s) en pierre. Il n'est pas rare que le volume principal soit accompagné d'annexes, et le toit, percé de lucarnes. On peut observer plusieurs exemplaires de cette typologie à Montréal, principalement en son pourtour.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQAM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Les rues McNaughton, Cameron et Saint-Jean diffèrent sensiblement des autres voies publiques du noyau villageois d'Hudson. Les résidences qui y sont implantées sont plus simples, plus petites et plus proches les unes des autres, témoignant ainsi de la présence d'une population modeste. Le quartier fut le premier à être développé à Hudson tandis que l'ouest du noyau villageois, plus cossu, fut développé à partir des années 1920. Une fois les rues tracées, l'agriculteur John McNaughton, maire du village d'Hudson et son épouse Celia Brown, vendirent individuellement les lots de leurs terres agricoles, entre 1900 et 1920. Localisé autour de l'église Saint-Thomas-d'Aquin, lieu de culte érigé sur un lot donné par McNaughton, ce premier quartier attira les francophones quittant leurs terres agricoles vers le noyau commercial naissant.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |   |  |  |   |
|---|--|--|---|
| <input checked="" type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon             | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison pour du bardeau d'asphalte.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette maison semble dans un excellent état d'intégrité physique, autant au niveau de sa structure, que de la préservation de ses composantes architecturales d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

4. valeur de proximité

Cette maison possède la majorité des composantes liées à sa typologie, cependant elle a subi quelques rénovations qui ne permettent pas de lui attribuer des valeurs patrimoniales. Elle se classe tout de même dans la catégorie du patrimoine municipal de proximité, car on y perçoit une volonté du propriétaire de préserver l'intégrité de ses principaux attributs.



## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

L'apparence d'âge de cette maison pourrait être renforcée par des travaux ciblés de restauration :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison et de l'auvent de la galerie pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise à l'horizontale ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à guillotine en bois d'inspiration néo-georgienne.

## Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

---

Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-01



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3079**

No. civique 118

Nom de la rue McNaughten, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation **Noyau villageois**

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435516407	3496590	2302	3481	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1920

Type architectural **43\_Maison Arts and Crafts (1900-1950)**

Les principes du mouvement Arts and Crafts ont influencé la construction du bungalow Arts and Crafts, une habitation populaire du début du XXe siècle à la Seconde Guerre mondiale et qui a vu le jour dans les îles britanniques, à la fin du XIXe siècle, avant de s'étendre en Europe et en Amérique. Le mouvement Arts and Crafts prônait un retour à la construction artisanale, dans un désir de personnalisation, en réaction à un monde de plus en plus industrialisé. Ce retour à l'artisanat est né d'une volonté de revenir aux origines de la maison, faite de mains d'hommes.

Le bungalow Arts and Crafts peut être considéré comme la version « populaire » ou « accessible » de la très cossue « maison Arts and Crafts » conçue avant tout dans l'esprit du mouvement. Le bungalow arts and Crafts s'inspire partiellement du mouvement en ce qui a trait au confort, à l'esthétique et à la fabrication artisanale de certains de ses éléments architecturaux et décoratifs. Connue sous plusieurs noms et variantes, dont le célèbre « bungalow californien » (Typologie 46 dans l'inventaire) et « American Craftman bungalow » aux États-Unis, la grande majorité des bungalows Arts and Crafts de la MRC de Vaudreuil-Soulanges et de la Ville d'Hudson correspondent à des maisons achetées à partir de catalogues, appelés communément « bungalows de catalogue ». Il est toutefois à noter que la majorité des maisons achetées par catalogue à cette époque ont une typologie différente du bungalow Arts and Crafts. Les maisons à toit pavillon rectangulaire (typologie 37 dans l'inventaire) en sont de bons exemples.

À l'époque, plusieurs compagnies fournissaient modèles et matériaux préfabriqués, par catalogue, pour une conception à la fois standardisée et personnalisée. On reconnaît le bungalow de catalogue à sa faible hauteur (un à un étage et demi), à l'usage de bois (toiture, revêtement de bardeaux, structure apparente, etc.) et à son grand porche à charpente découverte, reposant sur des colonnes. L'usage de bois de qualité, autant pour le revêtement que l'ossature, souvent apparente, pouvait rendre la résidence assez cossue. Bien qu'originellement adapté au climat chaud du Pacifique, ce type de construction s'est frayé un chemin jusqu'au Québec. On pourrait

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

d'ailleurs expliquer la présence de bungalows de catalogue dans la région par la présence de liens ferroviaires qui auraient facilité l'acheminement de matériaux depuis les États-Unis.

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Les rues McNaughton, Cameron et Saint-Jean diffèrent sensiblement des autres voies publiques du noyau villageois d'Hudson. Les résidences qui y sont implantées sont plus simples, plus petites et plus proches les unes des autres, témoignant ainsi de la présence d'une population modeste. Le quartier fut le premier à être développé à Hudson tandis que l'ouest du noyau villageois, plus cossu, fut développé à partir des années 1920. Une fois les rues tracées, l'agriculteur John McNaughton, maire du village d'Hudson et son épouse Celia Brown, vendirent individuellement les lots de leurs terres agricoles, entre 1900 et 1920. Localisé autour de l'église Saint-Thomas-d'Aquin, lieu de culte érigé sur un lot donné par McNaughton, ce premier quartier attira les francophones quittant leurs terres agricoles vers le noyau commercial naissant.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison pour du bardeau d'asphalte.

Le corps principal de la maison s'est vu ajouter un volume annexe s'harmonisant avec les caractéristiques de sa typologie.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

#### 4. valeur de proximité

Cette maison possède la majorité des composantes liées à sa typologie, cependant elle a subi quelques modernisations qui ne permettent pas de lui attribuer des valeurs patrimoniales. Elle se classe tout de même dans la catégorie du patrimoine municipal de proximité, car on y perçoit une volonté du propriétaire de préserver l'intégrité de ses principaux attributs.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison et de l'auvent de la galerie pour de la tôle à baguettes ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à guillotine en bois d'inspiration néo-georgienne ;
- Restitution des chambranles des fenêtres et de la porte.

## Bibliographie et références



---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

---

Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-01



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3080**

No. civique **64**

Nom de la rue **Pine, rue**

Municipalité **71100 Hudson**

Catégorisation

Typologie d'origine **Résidentielle**

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435463955	1833136	2401	701,6	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1950

Type architectural **24\_Cottage avec mur pignon comme façade (1860-1940)**

Le cottage avec mur pignon comme façade est un bâtiment d'inspiration ontarienne. Bien que l'on puisse croire qu'il s'agisse d'une maison ouvrière à toit à deux versants droits, retournée vers la rue, cette implantation est la conséquence d'un aménagement urbanistique particulier. L'orientation permet en effet à la maison d'épouser la forme du lot généralement plus profond que large sur lequel elle se trouve. Cette caractéristique est typique des milieux urbains, où l'usage du côté court en façade permet une utilisation plus efficace du sol. Aussi, ce type de bâtiment se prête-t-il particulièrement bien à la fonction commerciale : il n'est pas rare d'y voir loger un magasin général, qui tire profit de la profondeur du bâtiment dans l'organisation de ses espaces intérieurs vers l'arrière. Dans sa version plus ancienne, le profil de toit est élevé, alors que dans sa version plus récente, le profil du toit est plus bas. De surcroît, les variantes en termes de conception et d'ornementation témoignent-elles d'une tendance à l'autoconstruction et à l'appropriation.

Malheureusement, peu de ces cottages nous sont parvenus aujourd'hui dans un bon état de conservation. Très probablement dû à leur petite dimension, la majorité de ces cottages a été agrandie lors de l'ajout de volumes annexes dénaturant leur typologie d'origine. Cependant, leur forme pittoresque, leurs qualités paysagères, leur position à la frontière du noyau villageois et même leur couvert végétal font en sorte que ces cottages ont une certaine valeur paysagère emblématique du caractère des maisons d'Hudson. Nous ne pouvons leur attribuer de valeurs patrimoniales lorsque nous les comparons à d'autres maisons mieux conservées, mais il est indéniable que ces cottages contribuent au caractère et aux paysages urbains et naturels d'Hudson.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG** UQÀM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |   |
|------------------------------------|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

---

Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

État physique

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

### Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

---

Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-08



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3081**

No. civique 66

Nom de la rue Pine, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation **Noyau villageois**

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435462229	1833132 / 1833132 / 1833132 / 1833132	2401		1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

Type architectural **22\_Maison ouvrière - comble à deux versants droits (1880-1940)**

La maison ouvrière avec comble à deux versants droits illustre bien l'état de l'habitat populaire tel que l'on se le concevait au début du XXe siècle. Il s'agit pratiquement du même type d'habitation que la maison ouvrière avec petit larmier, mais sans débord de toit. Il en résulte une impression de rigidité du toit, désormais très droit. Certaines maisons sont munies d'une ou deux lucarnes, qui fournissent davantage de luminosité aux combles. La maison ouvrière devient ainsi une petite boîte carrée, sans ornement : la maison est réduite à sa plus simple expression, axée sur la fonctionnalité. Plus trapue que ses prédécesseurs, cette demeure est généralement dépourvue de fondation. La composition de la façade est généralement symétrique. Par mesure d'économie de chauffage, la quantité et la dimension des ouvertures sont réduites. D'ailleurs, pour réduire la complexité de la construction, la cheminée est généralement hors-d'œuvre. Un modèle semblable est d'ailleurs utilisé comme maison de colonisation. Souvent le produit d'autoconstruction ou d'appropriation féroce, les maisons ouvrières, avec comble à deux versants droits, sont toutes différentes les unes des autres. Bien que certains plans types du Ministère de la colonisation ont guidé la conception de modèles plus standardisés, il n'est pas rare d'observer des versions agrandies par l'ajout d'annexes (extensions, portiques, etc.), garnies d'avants, ou serties de lucarnes aux formes et dimensions variées (chien-assis, loggia, etc.). Le stock immobilier de cette typologie, aux caractéristiques éclectiques, illustre à merveille la désorganisation si particulière de l'architecture domestique québécoise.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQÀM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Les rues Oakland, Melrose, Lakeview et la voie ferrée délimitent un quadrilatère au sein duquel nous retrouvons le cadre bâti le plus ancien du noyau villageois d'Hudson. Les imposantes demeures bordant ces artères sont fortement teintées du style Arts and Crafts et des variations du régionalisme canadien. La prédominance de ces courants architecturaux est reliée à l'établissement permanent d'une bourgeoisie anglophone, dans cette ville partagée entre le chemin de fer et la villégiature.

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison pour du bardeau d'asphalte.

Remplacement du revêtement d'origine de la maison pour un clin de lattes de vinyle.

Remplacement des fenêtres d'origine de la maison pour des vitrages fixes munis d'une petite section coulissante.

Remplacement des fenêtres d'origine des combles et de la lucarne pour des fenêtres coulissantes.

Remplacement des fenêtres d'origine de la véranda pour des vitrages fixes.

Substitution de la balustrade et des rampes de l'escalier du perron pour un ensemble de facture récente, disponible dans les détaillants de matériel de construction.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

Dans son état actuel, on ne peut attribuer de valeurs patrimoniales à cette maison, cependant elle possède un potentiel certain pour une restauration réussie. Avec des investissements pouvant venir financer des travaux visant à lui redonner son apparence d'antan, elle pourrait devenir l'une des plus belles demeures d'Hudson.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison et de la lucarne pour de la tôle à baguettes ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement du revêtement moderne de la maison pour un appareillage en brique, un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à guillotine en bois d'inspiration néo-georgienne ;
- Restitution des chambranles des fenêtres ;
- Restitution d'un escalier plus conforme à l'époque de construction de la maison.

## Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

---

Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-01





# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3082**

No. civique 75

Nom de la rue Pine, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
<u>5435456391</u>	<u>1833192</u>	<u>2401</u>	<u>751,2</u>	<u>1000</u>	<u>1</u>	<u>1</u>

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1959

Type architectural **36\_Cottage à toit pavillon carré (1900-1950)**

Les cottages à toit pavillon carré font leur apparition au début du XXe siècle, quelques années après leurs cousins à deux étages. Souvent le fruit d'autoconstruction, ces cottages sont également disponibles comme modèles abordables de petites maisons dans les catalogues de maisons des grandes entreprises telles Sears, Roebuck & Co. et Eaton's. Souvent couronnés d'une lucarne rampante, parfois seulement décorative, les modèles autoconstruits (ex. ceux commandés par catalogue) peuvent être dotés d'une galerie avec auvent en façade. Leur simple forme cubique et leur faible valeur d'art ont fait en sorte que plusieurs résidences de cette typologie ont été modernisées avec le temps.

# Patrimoine bâti

fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQÀM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |   |
|------------------------------------|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

---

Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



État physique

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

## Bibliographie et références

## Dossier photos et iconographies historiques



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette.  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec ; Fonds Point  
du jour Aviation Ltée. ; P690,S1,D79-0090

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

---

Modifications par

Lyne B.

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-29



### Identification

Numéro d'inventaire	3083
No. civique	78
Nom de la rue	Pine, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435369800	1833131	2401	1510,6	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1926

Type architectural 29\_Maison monumentale vernaculaire à corps simple (1860-1940)

La maison monumentale vernaculaire à corps simple est une grande maison à plan rectangulaire, construite sur deux étages entiers et couronnée d'un toit à deux versants aplati. Cette forme évoque les maisons monumentales classiques du début du XIXe siècle. Sobre dans leur ornementation, les maisons de cette typologie sont souvent le fruit d'autoconstruction. Elles sont subséquentement agrandies et ornées au gré de l'augmentation des besoins et de la richesse du propriétaire. Il n'est ainsi pas rare de les trouver affublées d'annexes aux dimensions variées (avant et/ou arrière), de frontons, d'auvents, de galeries, de vérandas, de volets et de cheminées. Ses murs extérieurs sont le plus souvent revêtus de clins, bien qu'on en voit parfois des exemples en brique. En somme, il existe une grande variété de ces grandes constructions modestes. Leur implantation pavillonnaire étant, on ne les retrouve habituellement qu'en milieu rural ou en périphérie des villes.



# Patrimoine bâti

fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQÀM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |   |
|------------------------------------|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

---

Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



État physique

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQÀM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

## Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

---

Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2019-12-25



### Identification

Numéro d'inventaire	3084
No. civique	81
Nom de la rue	Pine, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435453443	1833124	2401	584	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1950

Type architectural 51\_Maison régionalisme canadienne - néocanadienne (1930-1945)

La maison néo-canadienne s'inspire des modèles anciens du Régime français et du Bas-Canada. Durant la première moitié du XXe siècle, des professeurs et des étudiants de l'Université McGill réalisent des relevés de maisons anciennes. Ces observations précises se retrouvent ensuite entre les mains d'architectes, qui les utilisent afin de créer de nouvelles versions de demeures « traditionnelles ». Ce nouveau regard porté sur notre passé entraîne la création de maisons modernes adaptées aux nouveaux standards de confort, mais reproduisant des formes et particularités locales de l'architecture domestique d'époques antérieures. Il s'agit du visage traditionaliste de la modernité — en opposition aux courant cubiste ou art déco, à la même époque.

Après la Seconde Guerre mondiale, la Société canadienne d'hypothèque et de logement (SCHL) lance un concours afin de créer de nouveaux modèles de maisons. Les modèles choisis sont ensuite popularisés à plus grande échelle par les entrepreneurs en construction. En ressortent une catégorie traditionaliste et une catégorie moderniste. Il existe ainsi plusieurs variantes de la première, la maison régionaliste canadienne. On la reconnaît principalement à son toit à deux versants (normalement non incurvé, sans larmier) et sa (ou ses) cheminée(s) en pierre. Il n'est pas rare que le volume principal soit accompagné d'annexes, et le toit, percé de lucarnes. On peut observer plusieurs exemplaires de cette typologie à Montréal, principalement en son pourtour.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG** UQÀM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Les rues Oakland, Melrose, Lakeview et la voie ferrée délimitent un quadrilatère au sein duquel nous retrouvons le cadre bâti le plus ancien du noyau villageois d'Hudson. Les imposantes demeures bordant ces artères sont fortement teintées du style Arts and Crafts et des variations du régionalisme canadien. La prédominance de ces courants architecturaux est reliée à l'établissement permanent d'une bourgeoisie anglophone, dans cette ville partagée entre le chemin de fer et la villégiature.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison et du porche d'entrée pour du bardeau d'asphalte.  
Le porche d'entrée a été enclos à l'aide d'un clin de vinyle et de larges vitrages fixes.  
Remplacement de la porte d'origine pour une porte d'inspiration expressionniste datant de la moitié du XXe siècle.  
Ajout d'un petit porche à partir du mur latéral gauche.  
Ajout d'un volume annexe à partir du mur arrière.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

Dans son état actuel, on ne peut attribuer de valeurs patrimoniales à cette maison, cependant elle possède un potentiel certain pour une restauration réussie. Avec des investissements pouvant venir financer des travaux visant à lui redonner son apparence d'antan, elle pourrait devenir l'une des plus belles demeures d'Hudson.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison et de l'auvent du porche/ tambour pour de la tôle à baguettes ;
- Remplacement de la porte moderne pour une porte de menuiserie.

Restauration d'envergure :

- Restitution d'un perron conforme à l'époque de construction de la maison.

## Bibliographie et références

Archives (Fonds et document)

Cossette, Jean-Marie. (1979). Beloeil, Hudson, Rigaud, Sainte-Madeleine et Vaudreuil / Jean-Marie Cossette. [Photographies]. Fonds Point du jour Aviation Limitée. P690,S1,D79-0090. Bibliothèques et Archives nationales du Québec. Montréal : Québec.

## Dossier photos et iconographies historiques



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette.  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec ; Fonds Point  
du jour Aviation Ltée. ; P690,S1,D79-0090

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

---

Modifications par

Lyne B.

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3085**

No. civique 82

Nom de la rue Pine, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
<u>5435357867</u>	<u>1833128</u>	<u>2401</u>	<u>1217,5</u>	<u>1000</u>	<u>2</u>	<u>1</u>

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1900

Type architectural **20\_Maison ouvrière - toit brisé français (1880-1910)**

La maison ouvrière à toit brisé français est la seconde typologie résidentielle la plus représentée en milieu rural — derrière la maison ouvrière à toit avec petit larmier. Il s'agit en fait de la même base de plan carré, mais chapeauté d'un toit français (autrefois appelé comble brisé). Cette variante reflète la tendance instaurée par la construction de bâtiments à l'architecture française, tel le Parlement de Québec (1877-1886). L'intérieur est articulé selon un plan très symétrique et régulier, à l'image du style Second Empire. Ce modèle, qui apparaît dans les faubourgs de Québec (Saint-Louis, Saint-Roch, Saint-Sauveur), est totalement absent des faubourgs de Montréal. Il se popularise ensuite dans les campagnes par un désir de reproduire l'architecture à la française, associée à l'identité québécoise. En milieu rural, le style se manifeste d'abord dans l'architecture des presbytères, des couvents et autres bâtiments de l'élite francophone.

Le toit à la française est alors perçu comme un ornement, bien qu'il ait également l'avantage de rendre les combles plus spacieux. De faible hauteur, ce toit est composé de deux pentes : le terrasson (partie supérieure, à pente douce) et le brisis (partie inférieure, à pente raide), légèrement incurvé, mais pouvant se décliner dans une grande variété d'angles. Les premières apparitions de ce type de toiture sont très élégantes, alors que les modèles les plus tardifs seront plus rigides (droits). Il n'est par ailleurs pas rare qu'un toit français soit ajouté à des maisons construites antérieurement, dans un désir de requalification du bâti aux goûts du jour. Ces combles, bien qu'habités, n'offrent cependant que la moitié de la superficie du rez-de-chaussée.

La charpente du toit français, très complexe, doit être élaborée par un charpentier compétent. Aussi, ce détail démontre-t-il une certaine prospérité. Le toit mansardé à quatre faces représente un niveau supérieur de complexité, en plus d'isoler le bâtiment. Le toit à deux versants permet facilement la mitoyenneté.

L'extérieur de la maison ouvrière à toit brisé français est richement orné : il est souvent serti de boiseries très ouvragées (chambranles, frontons, etc.), dans une grande variété de formes et de détails inspirés de l'ornementation néo-classique, mais pouvant aussi tirer sa

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

source dans le style néo-gothique.

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQÀM



---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |   |
|------------------------------------|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

---

Principales modifications



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

État physique

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



## Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

## Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

---

Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2019-12-21



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3086**

No. civique **85**

Nom de la rue **Pine, rue**

Municipalité **71100 Hudson**

Catégorisation **Noyau villageois**

Typologie d'origine **Résidentielle**

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435451820	1833122	2401	615,8	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1926

Type architectural **37\_Maison à toit pavillon rectangulaire (1910-1950)**

Hormis son plan allongé, la maison à toit pavillon rectangulaire reprend les caractéristiques de la maison « Four-Square ». Sa construction commence toutefois plus tard, et se poursuit au-delà de la période de construction de la maison « Four-Square ». On peut donc affirmer qu'il s'agit en quelque sorte d'une transformation de la toiture de cette dernière qu'on retrouvera ailleurs jusqu'à l'après-guerre. Haute de deux étages, cette très grande demeure a souvent hébergé des activités commerciales au rez-de-chaussée. Sa grande dimension lui permet aussi d'être subdivisée en plusieurs logements. Cette densification est un signe d'urbanité. Aussi, est-il plutôt rare de voir ce type de bâtiment utilisé comme maison de ferme.

La quantité importante de maisons à toit pavillon rectangulaire retrouvée dans la MRC de Vaudreuil-Soulanges est sans contredit une tendance locale qui peut s'expliquer par la répétition du modèle par un même entrepreneur en construction.

# Patrimoine bâti

fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQÀM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Paysage

Les rues Oakland, Melrose, Lakeview et la voie ferrée délimitent un quadrilatère au sein duquel nous retrouvons le cadre bâti le plus ancien du noyau villageois d'Hudson. Les imposantes demeures bordant ces artères sont fortement teintées du style Arts and Crafts et des variations du régionalisme canadien. La prédominance de ces courants architecturaux est reliée à l'établissement permanent d'une bourgeoisie anglophone, dans cette ville partagée entre le chemin de fer et la villégiature.

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

### Principales modifications

- Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison et de l'auvent de la galerie pour du bardeau d'asphalte.
- Remplacement du revêtement de la maison pour un enduit de stuc.
- Remplacement des fenêtres d'origine de la maison pour des fenêtres à guillotine imitant les modèles anciens à petits carreaux.
- Agrandissement de l'ouverture en façade pour y placer une fenêtre double à guillotine.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

4. valeur de proximité

Cette maison possède la majorité des composantes liées à sa typologie, cependant elle a subi quelques rénovations qui ne permettent pas de lui attribuer des valeurs patrimoniales. Elle se classe tout de même dans la catégorie du patrimoine municipal de proximité, car on y perçoit une volonté du propriétaire de préserver l'intégrité de ses principaux attributs.



## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison et de l'auvent de la galerie pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Retrait de l'enduit de stuc pour retrouver le revêtement d'origine et le restaurer s'il y a lieu. Si les dommages sont trop importants, on peut le remplacer maison pour un appareillage en brique, un clin de lattes en bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à battants en bois à six carreaux ou à guillotine en bois ;
- Restitution des chambranles des fenêtres et de la porte ;
- Retrait des rampes d'escalier ;
- Retrait du treillis.

Restauration d'envergure :

- Restitution de la dimension d'origine de l'ouverture de la façade pour y placer une fenêtre conforme à l'époque de construction de la maison.

## Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

---

Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-19



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3087**

No. civique 87

Nom de la rue Pine, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435451009	1833121	2401	577,6	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction 1946

Type architectural 24\_Cottage avec mur pignon comme façade (1860-1940)

Le cottage avec mur pignon comme façade est un bâtiment d'inspiration ontarienne. Bien que l'on puisse croire qu'il s'agisse d'une maison ouvrière à toit à deux versants droits, retournée vers la rue, cette implantation est la conséquence d'un aménagement urbanistique particulier. L'orientation permet en effet à la maison d'épouser la forme du lot généralement plus profond que large sur lequel elle se trouve. Cette caractéristique est typique des milieux urbains, où l'usage du côté court en façade permet une utilisation plus efficace du sol. Aussi, ce type de bâtiment se prête-t-il particulièrement bien à la fonction commerciale : il n'est pas rare d'y voir loger un magasin général, qui tire profit de la profondeur du bâtiment dans l'organisation de ses espaces intérieurs vers l'arrière. Dans sa version plus ancienne, le profil de toit est élevé, alors que dans sa version plus récente, le profil du toit est plus bas. De surcroît, les variantes en termes de conception et d'ornementation témoignent-elles d'une tendance à l'autoconstruction et à l'appropriation.

Malheureusement, peu de ces cottages nous sont parvenus aujourd'hui dans un bon état de conservation. Très probablement dû à leur petite dimension, la majorité de ces cottages a été agrandie lors de l'ajout de volumes annexes dénaturant leur typologie d'origine. Cependant, leur forme pittoresque, leurs qualités paysagères, leur position à la frontière du noyau villageois et même leur couvert végétal font en sorte que ces cottages ont une certaine valeur paysagère emblématique du caractère des maisons d'Hudson. Nous ne pouvons leur attribuer de valeurs patrimoniales lorsque nous les comparons à d'autres maisons mieux conservées, mais il est indéniable que ces cottages contribuent au caractère et aux paysages urbains et naturels d'Hudson.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQÀM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |   |
|------------------------------------|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

---

Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



État physique

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

### Bibliographie et références



---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

---

Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-08



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3088**

No. civique 88

Nom de la rue Pine, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation Noyau villageois

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435354719	1833056	2401	1005,3	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1925

Type architectural 37\_Maison à toit pavillon rectangulaire (1910-1950)

Hormis son plan allongé, la maison à toit pavillon rectangulaire reprend les caractéristiques de la maison « Four-Square ». Sa construction commence toutefois plus tard, et se poursuit au-delà de la période de construction de la maison « Four-Square ». On peut donc affirmer qu'il s'agit en quelque sorte d'une transformation de la toiture de cette dernière qu'on retrouvera ailleurs jusqu'à l'après-guerre. Haute de deux étages, cette très grande demeure a souvent hébergé des activités commerciales au rez-de-chaussée. Sa grande dimension lui permet aussi d'être subdivisée en plusieurs logements. Cette densification est un signe d'urbanité. Aussi, est-il plutôt rare de voir ce type de bâtiment utilisé comme maison de ferme.

La quantité importante de maisons à toit pavillon rectangulaire retrouvée dans la MRC de Vaudreuil-Soulanges est sans contredit une tendance locale qui peut s'expliquer par la répétition du modèle par un même entrepreneur en construction.

# Patrimoine bâti

fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQAM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

### Paysage

Les rues Oakland, Melrose, Lakeview et la voie ferrée délimitent un quadrilatère au sein duquel nous retrouvons le cadre bâti le plus ancien du noyau villageois d'Hudson. Les imposantes demeures bordant ces artères sont fortement teintées du style Arts and Crafts et des variations du régionalisme canadien. La prédominance de ces courants architecturaux est reliée à l'établissement permanent d'une bourgeoisie anglophone, dans cette ville partagée entre le chemin de fer et la villégiature.

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

### Principales modifications

- Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison et de la véranda pour du bardeau d'asphalte.
- Remplacement du revêtement d'origine de la maison pour un clin de lattes en vinyle.
- Remplacement des fenêtres d'origine de la maison pour des fenêtres à manivelle.
- Remplacement de la galerie d'origine pour une véranda.
- Ajout d'un volume annexe à partir du mur arrière.
- Ajout de treillis sous la véranda.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

Dans son état actuel, on ne peut attribuer de valeurs patrimoniales à cette maison, cependant elle possède un potentiel certain pour une restauration réussie. Avec des investissements pouvant venir financer des travaux visant à lui redonner son apparence d'antan, elle pourrait devenir l'une des plus belles demeures d'Hudson.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

L'apparence d'âge de cette résidence pourrait être renforcée par des travaux ciblés de restauration :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison et de la véranda pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Remplacement du revêtement moderne de la maison pour un appareillage en brique, un clin de lattes en bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à battants en bois à six carreaux ou à guillotine en bois ;
- Restitution des chambranles des fenêtres ;
- Retrait du treillis.

Restauration d'envergure :

- Restitution d'un perron ou d'une galerie conforme à l'époque de construction de la maison, mais on peut aussi revenir à une façade dépouillée.

## Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

---

Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-19



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### Identification

Numéro d'inventaire	3089
No. civique	412
Nom de la rue	Saint-Jean, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435733972	1833277	2306	345,6	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1941

Type architectural 36\_Cottage à toit pavillon carré (1900-1950)

Les cottages à toit pavillon carré font leur apparition au début du XXe siècle, quelques années après leurs cousins à deux étages. Souvent le fruit d'autoconstruction, ces cottages sont également disponibles comme modèles abordables de petites maisons dans les catalogues de maisons des grandes entreprises telles Sears, Roebuck & Co. et Eaton's. Souvent couronnés d'une lucarne rampante, parfois seulement décorative, les modèles autoconstruits (ex. ceux commandés par catalogue) peuvent être dotés d'une galerie avec auvent en façade. Leur simple forme cubique et leur faible valeur d'art ont fait en sorte que plusieurs résidences de cette typologie ont été modernisées avec le temps.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG** UQÀM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |   |
|------------------------------------|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

---

Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



État physique

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

### Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

---

Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-15





# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3090**

No. civique 417

Nom de la rue Saint-Jean, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation **Noyau villageois**

Typologie d'origine Institutionnelle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti



#### Dénomination

jadis : école catholique d'Hudson

Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435730535	1833272	2306	1241,5	1000	2	4

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

vers 1909 attr.; 1945

Type architectural **65\_Non-résidentiel**

Cette ancienne école catholique d'Hudson reprend la forme d'une maison urbaine jumelée, à toit plat.

## Historique

Ce bâtiment implanté sur la rue Saint-Jean fut la première école catholique du village lors de son ouverture en 1909. Le bâtiment conserva cette fonction jusqu'en 1952 après quoi les activités scolaires ont été transférées sur la rue Main, à l'école Saint-Thomas.

Robert Lionel Séguin a écrit sur l'histoire de cette institution dans son ouvrage de 1947 « Étude Monographique relative à la paroisse de Saint-Thomas d'Aquin d'Hudson, Comté de Vaudreuil », réédité par la Société historique d'Hudson :

« La première école ouvrit “sa porte” le mercredi de Pâques 13 avril 1898. Elle logeait dans le haut du logement destiné au desservant et elle était sous la direction de Mlle Basinet, institutrice. Il est à noter qu'il s'agissait d'une école indépendante et qu'elle était entretenue aux frais de M. Reid [le Curé de la paroisse, voir les fiches de l'église Saint-Thomas d'Aquin et du presbytère] qui avait présidé à sa fondation. »

Une permission spéciale fut accordée par Mgr Émard, Évêque de Valleyfield, et l'école fut aménagée dans la chapelle. L'institutrice de l'école était alors Mlle Bernadette Archambault. L'école déménagea ensuite quelques mois dans une maison de M. Reid, demeure appartenant encore aujourd'hui à M. Joseph Haar. La charge de l'enseignement ne reposait pas seulement sur les épaules des institutrices, car M. Reid lui-même s'improvisa professeur. L'on raconte que lors des après-midi ensoleillés, ce dernier se plaisait à faire la classe à la jeune génération sous un gros érable jadis planté à proximité de la chapelle. En 1909, M. Reid résolut de faire construire à ses frais l'école actuelle du village. Les travaux débutèrent au début de l'année. Le dévoué promoteur du projet aida lui-même les ouvriers de ses propres mains. Les cours offerts à la nouvelle institution terminée durant les “grandes vacances” débutèrent au début de septembre de la même année (1903). La première institutrice de cet établissement fut Mlle Giroux, en 1911.

Il est à noter que Saint-Thomas d'Aquin n'avait pas de commission scolaire et que les paroissiens devaient l'existence de cette école au zèle incomparable de leur curé. En 1925, les Révérendes Sœurs dominicaines du Tiers-Ordre enseignant vinrent s'établir à Hudson et prirent en charge l'école paroissiale. En 1933, avec l'approbation de leur Mère-Générale, elles se chargèrent du service de la sacristie et des autels » (Séguin, 2009, pp. 85-86).

Pour plus d'informations, veuillez consulter l'ouvrage « L'enfant du village : les écoles catholiques à Hudson de 1909 à 1969 » de Richard Bradley disponible à la Bibliothèque et Archives nationales du Québec.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Les rues McNaughton, Cameron et Saint-Jean diffèrent sensiblement des autres voies publiques du noyau villageois d'Hudson. Les résidences qui y sont implantées sont plus simples, plus petites et plus proches les unes des autres, témoignant ainsi de la présence d'une population modeste. Le quartier fut le premier à être développé à Hudson tandis que l'ouest du noyau villageois, plus cossu, fut développé à partir des années 1920. Une fois les rues tracées, l'agriculteur John McNaughton, maire du village d'Hudson et son épouse Celia Brown, vendirent individuellement les lots de leurs terres agricoles, entre 1900 et 1920. Localisé autour de l'église Saint-Thomas-d'Aquin, lieu de culte érigé sur un lot donné par McNaughton, ce premier quartier attira les francophones quittant leurs terres agricoles vers le noyau commercial naissant.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Remplacement des fenêtres d'origine de la maison pour des fenêtres à manivelle.

Remplacement du revêtement d'origine de la maison pour un clin de lattes en fibres de bois pressées, communément appelé « can-exel ».

Remplacement de la porte d'origine de la maison et des deux fenêtres en bois à 4 carreaux qui la bordaient sur ses côtés par une porte en acier avec vitrage bordée par des baies latérales sur ses côtés.

Les décorations encastrées entre les fenêtres ont été retirées.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Ce bâtiment semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

2. valeur importante

Ce bâtiment est un élément important de l'histoire de la communauté catholique d'Hudson. Par conséquent, sa valeur patrimoniale devrait être plus clairement démontrée par le biais d'une plaque et d'une restauration à son apparence d'origine.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Ce bâtiment pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement moderne de la maison pour un appareillage en brique, un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à battants en bois ;
- Remplacement de la porte moderne pour une porte de menuiserie et fenêtres à battants à quatre carreaux ;
- Restitution des décorations encastrées entre les fenêtres.

## Bibliographie et références

### Archives (Fonds et document)

Cossette, Jean-Marie. (1979). Belœil, Hudson, Rigaud, Sainte-Madeleine et Vaudreuil / Jean-Marie Cossette. [Photographies]. Fonds Point du jour Aviation Limitée. P690,S1,D79-0090. Bibliothèques et Archives nationales du Québec. Montréal : Québec.

### Études et ouvrages

Séguin, Robert-Lionel. (2009). Réédition de « Étude Monographique relative à la paroisse de Saint-Thomas d'Aquin d'Hudson, Comté de Vaudreuil (1947) ». Hudson : Société historique de Hudson.

Bradley, Richard. (1999). L'enfant du village : les écoles catholiques à Hudson de 1909 à 1969. Cap-Saint-Ignace : La plume d'Oie.

### Sites web et ressources internet

Maben, W. Poirier. (2015). First Catholic School (1909). Récupéré de : <http://www.hudsonhistoricalsociety.ca/node/161>

### Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



Photo non datée (vers 1980-1990) tirée de la Collection de la société historique d'Hudson



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette. Bibliothèque et Archives nationales du Québec ; Fonds Point du jour Aviation Ltée. ; P690,S1,D79-0090

### Dossier photos et iconographies historiques

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

---

Modifications par

Lyne B.

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### Identification

Numéro d'inventaire	3091
No. civique	420
Nom de la rue	Saint-Jean, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435733081	1833284	2306	347,6	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1890

Type architectural 30\_Maison monumentale vernaculaire à corps simple à pignon en façade (1860-1940)

La maison monumentale vernaculaire à corps simple à pignon en façade possède les mêmes caractéristiques architecturales que sa semblable sans façade à pignon, c'est-à-dire qu'il s'agit d'une construction sur deux étages couronnés d'un toit à deux versants, le tout reposant sur un plan rectangulaire. Sobre dans leur ornementation, les maisons de cette typologie sont souvent le fruit d'une autoconstruction. Elles sont subséquemment agrandies et ornées au gré de l'augmentation des besoins et de la richesse du propriétaire. Il est donc fréquent de les trouver affublées d'annexes aux dimensions variées (avant et/ou arrière), de frontons, d'auvents, de galeries, de vérandas, de volets et de cheminées. Ses murs extérieurs sont le plus souvent revêtus d'un clin, bien que l'on peut parfois observer des exemplaires en brique. En somme, il existe une grande variété de ces grandes constructions modestes. Leur implantation pavillonnaire étant, on ne les retrouve habituellement qu'en milieu rural ou en périphérie des villes. Toutefois, on la différencie à son implantation au sol : son pignon est orienté en façade, et la maison s'étend vers l'arrière du lot. Cette disposition est plus fréquente en Ontario, où, par économie du sol, il est de tradition d'ajuster les constructions à l'orientation des terrains étroits et profonds.



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQÀM



## Historique

### Paysage

Les rues McNaughton, Cameron et Saint-Jean diffèrent sensiblement des autres voies publiques du noyau villageois d'Hudson. Les résidences qui y sont implantées sont plus simples, plus petites et plus proches les unes des autres, témoignant ainsi de la présence d'une population modeste. Le quartier fut le premier à être développé à Hudson tandis que l'ouest du noyau villageois, plus cossu, fut développé à partir des années 1920. Une fois les rues tracées, l'agriculteur John McNaughton, maire du village d'Hudson et son épouse Celia Brown, vendirent individuellement les lots de leurs terres agricoles, entre 1900 et 1920. Localisé autour de l'église Saint-Thomas-d'Aquin, lieu de culte érigé sur un lot donné par McNaughton, ce premier quartier attira les francophones quittant leurs terres agricoles vers le noyau commercial naissant.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison pour du bardeau d'asphalte.

Remplacement du revêtement d'origine de l'auvent pour de la tôle profilée.

Remplacement du revêtement de la maison pour un enduit de stuc.

Certaines fenêtres à battants de bois sont protégées par des fenêtres à guillotine en aluminium.

Une partie de la galerie est comblée par du matériel plastique.

Substitution de la balustrade et des colonnes de soutien de l'auvent pour un ensemble de facture récente d'inspiration victorienne, disponible dans les détaillants de matériel de construction.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Remplacement de la porte d'origine pour une porte moderne avec vitrage.

### État physique

Les éléments architecturaux de cette demeure présentent des signes d'usure, en particulier ceux-ci : le revêtement de tôle de l'auvent de la galerie, la balustrade en lambris et les fenêtres en bois.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

Dans son état actuel, on ne peut attribuer de valeurs patrimoniales à cette maison, cependant elle possède un potentiel certain pour une restauration réussie. Avec des investissements pouvant venir financer des travaux visant à lui redonner son apparence d'antan, elle pourrait devenir l'une des plus belles demeures d'Hudson.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Retrait de l'enduit de stuc pour retrouver le revêtement d'origine et le restaurer s'il y a lieu. Si les dommages sont trop importants, on peut le remplacer pour un appareillage en brique, un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Remplacement du revêtement de tôle profilée de l'auvent de la galerie pour le matériau choisi pour le toit ;
- Remplacement des fenêtres endommagées et des fenêtres à guillotine en aluminium pour des fenêtres à battants en bois à six carreaux ;
- Remplacement des piliers pour des colonnes tournées ou d'inspiration néo-classique ;
- Remplacement de la porte moderne avec vitrage pour une porte de menuiserie.

## Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

---

Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-01



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3092**

No. civique 421

Nom de la rue Saint-Jean, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435638851	1833270	2306	836,1	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1950

Type architectural 36\_Cottage à toit pavillon carré (1900-1950)

Les cottages à toit pavillon carré font leur apparition au début du XXe siècle, quelques années après leurs cousins à deux étages. Souvent le fruit d'autoconstruction, ces cottages sont également disponibles comme modèles abordables de petites maisons dans les catalogues de maisons des grandes entreprises telles Sears, Roebuck & Co. et Eaton's. Souvent couronnés d'une lucarne rampante, parfois seulement décorative, les modèles autoconstruits (ex. ceux commandés par catalogue) peuvent être dotés d'une galerie avec auvent en façade. Leur simple forme cubique et leur faible valeur d'art ont fait en sorte que plusieurs résidences de cette typologie ont été modernisées avec le temps.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQÀM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |   |
|------------------------------------|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

---

Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



État physique

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

### Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

---

Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-15



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire	3093
No. civique	422
Nom de la rue	Saint-Jean, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435731495	1833282	2306	708,6	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1942

Type architectural 44\_Maison - allemande - toit à demi-croupe (1900-1940)

La maison allemande à toit à demi-croupe découle du style Arts and Crafts britannique, tel qu'interprété par les Allemands au début du XXe siècle, avant qu'il ne l'importe en Amérique. Cette version standardisée de la maison confortable présente une forme plus régulière que ne le prône le mouvement dont elle s'est inspirée. On la reconnaît à son toit en demi-croupe dont les deux pans ne descendent pas aussi bas que les deux autres. Dans sa version la plus vernaculaire, le toit de la maison allemande est percé de lucarnes passantes (alignées avec le mur de la façade). L'époque voit aussi apparaître le bardeau d'amiante, qui est d'abord posé en quinconce (losanges), puis en bardeaux rectangulaires ondulés, sur des bâtiments de cette typologie. On peut expliquer l'existence de maisons allemandes à toit en demi-croupe dans la MRC de Vaudreuil-Soulanges par l'immigration de Suisses allemands, qui avaient adopté cette architecture dans leur pays d'origine.

# Patrimoine bâti

fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQÀM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Les rues McNaughton, Cameron et Saint-Jean diffèrent sensiblement des autres voies publiques du noyau villageois d'Hudson. Les résidences qui y sont implantées sont plus simples, plus petites et plus proches les unes des autres, témoignant ainsi de la présence d'une population modeste. Le quartier fut le premier à être développé à Hudson tandis que l'ouest du noyau villageois, plus cossu, fut développé à partir des années 1920. Une fois les rues tracées, l'agriculteur John McNaughton, maire du village d'Hudson et son épouse Celia Brown, vendirent individuellement les lots de leurs terres agricoles, entre 1900 et 1920. Localisé autour de l'église Saint-Thomas-d'Aquin, lieu de culte érigé sur un lot donné par McNaughton, ce premier quartier attira les francophones quittant leurs terres agricoles vers le noyau commercial naissant.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison et de l'auvent de la galerie pour du bardeau d'asphalte.  
Agrandissement d'une partie de la galerie pour former un pavillon, enclos d'un matériel moustiquaire.  
Remplacement des fenêtres d'origine de la maison pour des fenêtres à guillotine de facture récente.  
Remplacement de la porte d'origine pour une porte en acier avec vitrage.  
Les fenêtres sont munies de contrevents décoratifs.



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

Cette maison possède encore plusieurs des caractéristiques liées à sa typologie, cependant elle a subi quelques rénovations qui ne permettent pas de lui attribuer des valeurs patrimoniales. Dans son état actuel, cette maison a le potentiel pour devenir un bâtiment faisant la fierté de la Ville d'Hudson.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison et de l'auvent de la galerie pour de la tôle à baguettes ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à guillotine en bois d'inspiration néo-georgienne ;
- Retrait des contrevents décoratifs et restitution de persiennes véritables ;
- Remplacement des piliers de soutien de l'auvent pour des colonnes profilées ou en obélisque ;
- Restitution d'une porte de menuiserie.

Restaurations d'envergure :

- Restitution de la dimension d'origine de l'ouverture de la façade pour y placer une fenêtre conforme à l'époque de construction de la maison ;
- Retrait du pavillon pour retrouver l'auvent d'origine.

## Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

---

Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-19



### Identification

Numéro d'inventaire	3099
No. civique	690
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Lieu de villégiature
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

Dénomination  
Maison Douglas Lawson Macaulay

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5236482495	1831938	3001	15702,5	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1938 attr.; vers 1930 à

Type architectural 51\_Maison régionalisme canadienne - néocanadienne (1930-1945)

La maison néo-canadienne s'inspire des modèles anciens du Régime français et du Bas-Canada. Durant la première moitié du XXe siècle, des professeurs et des étudiants de l'Université McGill réalisent des relevés de maisons anciennes. Ces observations précises se retrouvent ensuite entre les mains d'architectes, qui les utilisent afin de créer de nouvelles versions de demeures « traditionnelles ». Ce nouveau regard porté sur notre passé entraîne la création de maisons modernes adaptées aux nouveaux standards de confort, mais reproduisant des formes et particularités locales de l'architecture domestique d'époques antérieures. Il s'agit du visage traditionaliste de la modernité — en opposition aux courant cubiste ou art déco, à la même époque.

Après la Seconde Guerre mondiale, la Société canadienne d'hypothèque et de logement (SCHL) lance un concours afin de créer de nouveaux modèles de maisons. Les modèles choisis sont ensuite popularisés à plus grande échelle par les entrepreneurs en construction. En ressortent une catégorie traditionaliste et une catégorie moderniste. Il existe ainsi plusieurs variantes de la première, la maison régionaliste canadienne. On la reconnaît principalement à son toit à deux versants (normalement non incurvé, sans larmier) et sa (ou ses) cheminée(s) en pierre. Il n'est pas rare que le volume principal soit accompagné d'annexes, et le toit, percé de lucarnes. On peut observer plusieurs exemplaires de cette typologie à Montréal, principalement en son pourtour.

## Historique

Selon les documents fonciers, cette maison fut construite entre 1930 et 1938 pour Douglas Lawson Macaulay (1891-1980), assistant secrétaire de la Sun Life et fils de Thomas Bassett Macaulay, le président de la Sun Life ainsi que « gentleman farmer », propriétaire au début du XXe siècle de la célèbre ferme Mount Victoria. T. B. Macaulay fit don de ce lot, le 1951-122 et le lot voisin à son fils, en 1930. L'acte de donation (Vaudreuil, 47945 RB) ne mentionne toutefois aucun bâtiment. En revanche, dans un acte de 1938 concernant une servitude (Vaudreuil, 53686 RB), il y a présence de plus d'un bâtiments sur le lot 1951-122. M. Macaulay conserva la demeure jusqu'en 1958, année durant laquelle il la vendit au Dr John Gordon Navoud (1916-2001), un inventeur de plusieurs moteurs à combustion (Justia, 2019) et employé de Chemical Fiber Industries (Richmond Times, 2001). Selon l'acte de vente (83 017), M. Macaulay conserva la partie du lot localisé à l'est de cette demeure et y fit ériger une nouvelle maison dans les années 1960.

Après le départ du Dr Navoud en 1961, plusieurs propriétaires se succédèrent dont William Bradley, Samuel Goldberg, Mundo Murchison, et Monica Perdiel. La propriété voisine fut, jusqu'à récemment, la propriété des descendants de Douglas Lawson Macaulay.

\*Prenez note que la Société historique d'Hudson a publié l'ouvrage « T. B. Macaulay and Mount Victoria Farm » de Roderick L. Hodgson (1997) si vous souhaitez obtenir plus d'informations à propos de la famille Macaulay.



### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input checked="" type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine de la maison pour un clin de lattes en fibres de bois pressées ou d'aluminium.

Remplacement des fenêtres d'origine de la maison pour des fenêtres à manivelle imitant les modèles anciens à petits carreaux.

Les fenêtres sont munies de contrevents décoratifs.

Réduction de la dimension de l'ouverture de la lucarne centrale afin d'y installer une plus petite fenêtre.

Entre 2011 et 2015, un portique muni de colonnes fut ajouté en façade.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette maison semble dans un bon état d'intégrité physique, autant au niveau de sa structure, que de la préservation de ses composantes architecturales d'origine.

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

#### 2. valeur importante

Cette maison représente un patrimoine important pour la Ville d'Hudson, car elle rassemble deux des valeurs patrimoniales sélectionnées dans le cadre de l'inventaire du cadre bâti de la MRC de Vaudreuil-Soulanges :

#### Valeur d'art

Architecture emblématique de la villégiature anglophone de Montréal des années 1920 aux années 1950, la maison régionaliste canadienne s'inspire des maisons traditionnelles québécoises et maisons du Bas-Canada tout en les adaptant au confort moderne. On voit ainsi une maison arborant une forme typique du Québec avec ses traditionnelles cheminées de pierres sur les côtés ainsi que sa cuisine d'été qui reproduit la maison en « modèle réduit ». À cette forme sont ajoutés des éléments « modernes » typiques de l'époque tels que les larges fenêtres du rez-de-chaussée formées de pans de fenêtre et des lucarnes pendantes, typiques des années 1920 et très rares au Québec avant le XXe siècle. On peut ainsi voir une réalisation, fort probablement l'œuvre d'un architecte, qui reproduit une figure bien connue à Hudson et qui s'insère particulièrement bien dans le cadre bâti existant.

#### Valeur de position

Implantée au fond d'un large domaine localisé à proximité de la rivière des Outaouais, la demeure tire parti du paysage pour se dévoiler aux passants augmentant du même coup son appréciation patrimoniale.



## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

L'apparence d'âge de cette maison pourrait être renforcée par des travaux ciblés de restauration :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement du revêtement moderne de la maison pour un appareillage en brique, un clin de lattes de bois ou un revêtement de planches chanfreinées ;
- Remplacement des contrevents décoratifs pour des modèles véritables.

Restauration d'envergure :

- Restitution de la dimension d'origine de l'ouverture de la lucarne centrale pour y placer des fenêtres de même dimension que celles des autres lucarnes.

## Bibliographie et références

### Archives (Fonds et document)

Cossette, Jean-Marie. (1979). Belœil, Hudson, Rigaud, Sainte-Madeleine et Vaudreuil / Jean-Marie Cossette. [Photographies]. Fonds Point du jour Aviation Limitée. P690,S1,D79-0090. Bibliothèques et Archives nationales du Québec. Montréal : Québec.

### Études et ouvrages

Hodgson, Roderick L. (1997). T. B. Macaulay and Mount Victoria Farm. Hudson : Hudson Historical Society.

### Sites web et ressources internet

Justia Patents (2019). Patents by Inventor John Gordon Davoud. [Site internet]. Récupéré en ligne de : <https://patents.justia.com/inventor/john-gordon-davoud>

Richmond Times-Dispatch (VA). (2001). Dr John Gorgon Davoud, 85 : obituary. [Nécrologie]. Récupéré en ligne de : [https://www.facebook.com/permalink.php?id=1795847307352993&story\\_fbid=2324211987849853](https://www.facebook.com/permalink.php?id=1795847307352993&story_fbid=2324211987849853)

## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette.  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec ; Fonds Point  
du jour Aviation Ltée. ; P690,S1,D79-0093



Google Street View, 2015

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQÀM



---

Fiche créée par

---

Modifications par

Lyne B.

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire	3100
No. civique	633
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Lieu de villégiature
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

#### Dénomination

jadis : Maison Clarke ; Maison White

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5336259807	1832561	2105	3825,5	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1904 attr. ; vers 1925

Type architectural 20\_Maison ouvrière - toit brisé français (1880-1910)

La maison ouvrière à toit brisé français est la seconde typologie résidentielle la plus représentée en milieu rural — derrière la maison ouvrière à toit avec petit larmier. Il s'agit en fait de la même base de plan carré, mais chapeauté d'un toit français (autrefois appelé comble brisé). Cette variante reflète la tendance instaurée par la construction de bâtiments à l'architecture française, tel le Parlement de Québec (1877-1886). L'intérieur est articulé selon un plan très symétrique et régulier, à l'image du style Second Empire. Ce modèle, qui apparaît dans les faubourgs de Québec (Saint-Louis, Saint-Roch, Saint-Sauveur), est totalement absent des faubourgs de Montréal. Il se popularise ensuite dans les campagnes par un désir de reproduire l'architecture à la française, associée à l'identité québécoise. En milieu rural, le style se manifeste d'abord dans l'architecture des presbytères, des couvents et autres bâtiments de l'élite francophone.

Le toit à la française est alors perçu comme un ornement, bien qu'il ait également l'avantage de rendre les combles plus spacieux. De faible hauteur, ce toit est composé de deux pentes : le terrasson (partie supérieure, à pente douce) et le brisis (partie inférieure, à pente raide), légèrement incurvé, mais pouvant se décliner dans une grande variété d'angles. Les premières apparitions de ce type de toiture sont très élégantes, alors que les modèles les plus tardifs seront plus rigides (droits). Il n'est par ailleurs pas rare qu'un toit français soit ajouté à des maisons construites antérieurement, dans un désir de requalification du bâti aux goûts du jour. Ces combles, bien qu'habités, n'offrent cependant que la moitié de la superficie du rez-de-chaussée.

La charpente du toit français, très complexe, doit être élaborée par un charpentier compétent. Aussi, ce détail démontre-t-il une certaine prospérité. Le toit mansardé à quatre faces représente un niveau supérieur de complexité, en plus d'isoler le bâtiment. Le toit à deux versants permet facilement la mitoyenneté.

L'extérieur de la maison ouvrière à toit brisé français est richement orné : il est souvent serti de boiseries très ouvragées (chambranles, frontons, etc.), dans une grande variété de formes et de détails inspirés de l'ornementation néo-classique, mais pouvant aussi tirer sa

source dans le style néo-gothique.

## Historique

Cette résidence est implantée sur une partie de l'ancien lot agricole 1939 du cadastre de la paroisse Saint-Michel-de-Vaudreuil. Nous ne pouvons pas affirmer avec certitude l'âge de construction de la maison étant donné la présence de contradictions dans les actes de vente relatifs à cette demeure. De plus, le lot 1939 a été morcelé en plusieurs parties sans être « officiellement » subdivisé, ce qui apporte confusion dans les actes de vente.

En 1903, Anna D. McNeill et sa mère Mary Maria Schneider, fille de Hannah Schneider et le capitaine Richard Story Robins (qui résidèrent au Sydenham Cottage voisin, 635 rue Main) vendent une partie du lot 1939 à Frank H. Clarke, un contracteur qui possédait déjà d'autres parties du lot. Il est probable que Frank H. Clarke résidait lui aussi au Sydenham Cottage. L'acte (Vaudreuil, 30 409) ne fait pas mention de la présence d'une maison érigée sur le lot. En 1904, M. Clarke revend le lot à John Charles Pinhey/Pinkey [sic.], artiste avec maison en bois érigée dessus. M. Pinhey et son épouse, Mme Rhymas ont par la suite fait ériger une nouvelle maison « Wolfenden » sur le bord de la rivière des Outaouais. Après le décès de M. Pinhey, Mme Rhymas a vendu la partie du lot sur lequel est érigée cette maison en 1924 à John White, fonctionnaire d'Ottawa, Esquire. Le problème est que l'acte (Vaudreuil, 43 652) ne mentionne pas s'il y a ou non une maison érigée dessus. De plus, le prix de la transaction est assez bas. En effet, M. White n'a payé que 2000 \$, ce qui est peu élevé pour une résidence de cette dimension dans les années 1920. La maison de 1904 peut ainsi avoir été détruite et rebâtie plus tard.

Quoi qu'il en soit, James White a acquis ce lot pour le revendre presque immédiatement à sa sœur Helen Marjorie White, pour 1 \$. Mme White a conservé le lot jusqu'en 1945 pour le revendre à des membres de la famille Clarke résidants au Sydenham Cottage : H. G. Clarke, Amy E. Clarke et Margaret R. Clarke. La famille Clarke conserva la demeure jusqu'en 1990, année durant laquelle elle la vendit à Pierre Goulet et Victoria MacGregor.

L'acte de 1924 mentionne que l'acquéreur James White est un fonctionnaire portant le titre de courtoisie « Esquire ». Ceci indique un homme de statut social élevé, probablement haut fonctionnaire. Il est fort possible que le James White d'Ottawa mentionné soit le géographe, « chief draftsman » de la Commission géologique du Canada et géographe en chef du ministère de l'Intérieur qui a publié en 1906 le célèbre « Atlas du Canada ». Le dictionnaire biographique canadien a publié un article biographique sur James White écrit en 2005 par Michel F. Girard. L'article en question peut être consulté en ligne à l'adresse suivante : [http://www.biographi.ca/fr/bio/white\\_james\\_15F.html](http://www.biographi.ca/fr/bio/white_james_15F.html). De plus, un timbre poste commémoratif émis par Postes Canada en 2006 représente James White.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input checked="" type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison et de l'auvent du perron pour du bardeau d'asphalte.

Les fenêtres sont munies de contrevents décoratifs.

Ajout d'un volume annexe à partir du mur latéral droit.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette maison semble dans un bon état au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

2. valeur importante

Cette maison représente un patrimoine important pour la Ville d'Hudson, car elle rassemble deux des valeurs patrimoniales sélectionnées dans le cadre de l'inventaire du cadre bâti de la MRC de Vaudreuil-Soulanges :

#### Valeurs d'âge et d'art

Avec son toit mansardé, ses lucarnes à pignon et ses fenêtres à battants en bois, cette maison témoigne à la fois du mode d'habiter des résidents de la localité au XIXe siècle, mais aussi de pratiques constructives aujourd'hui révolues. Le traitement ornemental des lucarnes et la composition agréable des tons utilisés pour revêtir cette résidence lui confèrent aussi une valeur d'art significative.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

L'apparence d'âge de cette maison pourrait être renforcée par des travaux ciblés de restauration :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison et de l'avent du perron pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Retrait des contrevents décoratifs et restitution de persiennes véritables ;
- Différenciation du volume annexe par le biais de planches cornières, d'un différent revêtement ou d'une couleur différente.

Restauration d'envergure :

- Retrait du perron et restitution d'une galerie en façade.

## Bibliographie et références

### Articles de journaux et de périodiques

Ferland, Y. (2006). « Le 100e anniversaire de l'Atlas du Canada, 1906-2006 ». Dans Cahier de Géographie du Québec, Vol. 50, No. 140, septembre 2006, p. 135-264. Récupéré en ligne de : <https://www.erudit.org/fr/revues/cgq/2006-v50-n140-cgq1443/014100ar/>

### Sites web et ressources Internet

Girard, M. F. (2005). White, James. Dans Dictionnaire biographique du Canada. Vol. 15. Toronto : Université Laval et Université de Toronto. Récupéré en ligne de : [http://www.biographi.ca/fr/bio/white\\_james\\_15F.html](http://www.biographi.ca/fr/bio/white_james_15F.html)

Postes Canada. (2006). Atlas du Canada, 1906-2006. [Page internet], récupéré en ligne de : [https://www.canadapost.ca/web/fr/blogs/collecting/details.page?article=2006/06/30/atlas\\_of\\_canada\\_1906&catttype=collecting&cat=stamps](https://www.canadapost.ca/web/fr/blogs/collecting/details.page?article=2006/06/30/atlas_of_canada_1906&catttype=collecting&cat=stamps)



## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

---

Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-20



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3136**

No. civique 524

Nom de la rue Main, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation Noyau villageois

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti



#### Dénomination

Maison de Dragon

Typologie actuelle Immeuble commercial  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435383253	1833081	2104	416,7	5010	2	

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1896 ; avant 1918 attr.

Type architectural 29\_Maison monumentale vernaculaire à corps simple (1860-1940)

La maison monumentale vernaculaire à corps simple est une grande maison à plan rectangulaire, construite sur deux étages entiers et couronnée d'un toit à deux versants aplati. Cette forme évoque les maisons monumentales classiques du début du XIXe siècle. Sobre dans leur ornementation, les maisons de cette typologie sont souvent le fruit d'autoconstruction. Elles sont subséquentement agrandies et ornées au gré de l'augmentation des besoins et de la richesse du propriétaire. Il n'est ainsi pas rare de les trouver affublées d'annexes aux dimensions variées (avant et/ou arrière), de frontons, d'auvents, de galeries, de vérandas, de volets et de cheminées. Ses murs extérieurs sont le plus souvent revêtus de clins, bien qu'on en voit parfois des exemples en brique. En somme, il existe une grande variété de ces grandes constructions modestes. Leur implantation pavillonnaire étant, on ne les retrouve habituellement qu'en milieu rural ou en périphérie des villes.

## Historique

Cette résidence est bien connue à Hudson, mais elle semble peu mentionnée dans les ouvrages de la société historique d'Hudson. Lambert Gardiner et Trisha Santa l'ont brièvement mentionné dans leur ouvrage de 2002 :

« On August 18th 1917, at 8:40 a.m., the munitions plant in Dragon—just East of Rigaud—blew up. Some of the homes built for the workers in the model community around the factory, survived the blast and were towed on the ice down the lake to Hudson. This is one of them ».

Le 18 août 1917, l'usine de munitions Curtis & Harvey, d'une superficie de 28 acres et située dans le lotissement de « Dragon », entre Hudson et Rigaud, aujourd'hui dans les limites municipales de Rigaud, explosa suite à un accident, tuant 24 personnes, détruisant cinq maisons et propulsa des débris sur Choisy, Alstonvale et Rigaud. Selon le journal La Presse du 20 août 1917, l'explosion causa des dommages jusqu'à Sainte-Anne-de-Bellevue, sur l'île de Montréal. Selon des témoignages recueillis par Le Devoir du 21 août 1917, de la fumée inhabituelle se propagea dans l'usine lors du mélange de deux acides. Le contremaître George Dufresne ordonna alors l'évacuation du bâtiment tandis qu'un autre contremaître, Gordon Shortrede, tenta d'éteindre le début d'incendie. Une première explosion eut lieu, tuant M. Shortrede et plusieurs personnes, mais laissant le temps aux milliers d'employés et habitants de Dragon d'évacuer vers les bois dans l'attente d'une deuxième explosion qui détruisit l'usine et le village. Après cet incident, cette résidence et une autre implantée sur la rue Ridge, furent déplacées à Hudson.

### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison pour du bardeau d'asphalte.

Remplacement du revêtement d'origine de la maison pour un clin de lattes de vinyle.

Remplacement des fenêtres d'origine à l'étage pour des fenêtres à un seul battant (à manivelle) imitant les modèles anciens à petits carreaux.

Suppression du perron d'origine et de ses composantes (auvent + colonnes profilées + escalier en bois) le long du mur latéral gauche.

Agrandissement des ouvertures en façade pour y placer deux « bow window » composées de vitrages fixes.

Les ouvertures des quatre grandes fenêtres carrées d'origine du registre supérieur de la façade ont fait place aux cinq petites ouvertures

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

rectangulaires actuelles dans lesquelles des fenêtres à manivelle furent installées.

Les ouvertures des deux grandes fenêtres carrées d'origine du registre inférieur (sur les deux côtés de la porte) de la façade ont fait place aux deux petites ouvertures rectangulaires actuelles dans lesquelles des fenêtres à manivelle furent installées.

Ajout d'une marquise au-dessus de la porte d'entrée.

Ajout de persiennes décoratives.

Remplacement de la porte d'origine pour une porte en acier avec vitrage.

### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

#### 4. valeur de proximité

Ce bâtiment fut grandement modifié depuis sa construction et son déplacement, mais sa volumétrie et sa structure sont relativement en bonne condition. En considérant son histoire rocambolesque liée à un événement dramatique et marquant pour la communauté et son état structurel appréciable, nous jugeons que ce bâtiment représente un patrimoine pour la ville d'Hudson. Le bon état de la demeure et la volonté des propriétaires de conserver l'aspect pittoresque du bâtiment font en sorte que ce bâtiment est un patrimoine de proximité. Une plaque explicative pourrait d'ailleurs être installée devant le bâtiment.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Remplacement du revêtement moderne de la maison pour un appareillage en brique, un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement des fenêtres modernes du volume de la maison pour des fenêtres à battants en bois à six carreaux ou à guillotine en bois ;
- Retrait des persiennes décoratives et restitution de persiennes véritables ;
- Retrait de la marquise ;
- Restitution d'une porte de menuiserie.

Restauration d'envergure :

- Retrait des deux « bow windows » ;
- Restitution des grandes ouvertures carrées d'origine de la façade pour y placer des fenêtres conformes à l'époque de construction de la maison ;
- Restitution d'un perron et de ses composantes (auvent, colonnes, escalier en bois) le long du mur latéral gauche + percement d'une

## Bibliographie et références

### Études et ouvrages

Lambert Gardiner, W. et Trisha Santa. 1995-2002. Main Road, Hudson: Then and Now. (3rd ed.). En ligne : « <http://siliclone.tripod.com/books/main/M004.html> ».

### Sites web et ressources internet

La Presse. (1917, 20 août). L'explosion de Rigaud. [Article de presse]. Récupéré en ligne de : <http://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/3207907>

Le Devoir. (1917, 21 août). À Dragon : L'enquête du coroner. [Article de presse]. Récupéré en ligne de : <http://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/2794891>

## Dossier photos et iconographies historiques



Google Maps, mai 2016



La Presse, édition du 20 août 1917. Bibliothèques et Archives nationales du Québec



Photographie non datée (vers 1990) tirée de la Collection de la Société Historique d'Hudson



Photographie non datée (vers 2000) tirée de la Collection de la Société Historique d'Hudson

## Dossier photos et iconographies historiques



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Carte postale présentant une des explosions de Dragon, Rigaud.  
Bibliothèques et Archives nationales du Québec, 5297211

Fiche créée par

Modifications par

Lyne B.

Date de la création de la fiche



Date des modifications

2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3137**

No. civique **40**

Nom de la rue **Main, rue**

Municipalité **71100 Hudson**

Catégorisation **Lieu de villégiature**

Typologie d'origine **Résidentielle**

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti



Dénomination  
**Ferme Christopher Robinson**

Typologie actuelle **Autres activités agricoles et description**  
Autres activités agricoles et connexes

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5933153570	1834197	1001	8659,7	8199	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

fin du XIXe siècle attr.;

Type architectural **20\_Maison ouvrière - toit brisé français (1880-1910)**

La maison ouvrière à toit brisé français est la seconde typologie résidentielle la plus représentée en milieu rural — derrière la maison ouvrière à toit avec petit larmier. Il s'agit en fait de la même base de plan carré, mais chapeauté d'un toit français (autrefois appelé comble brisé). Cette variante reflète la tendance instaurée par la construction de bâtiments à l'architecture française, tel le Parlement de Québec (1877-1886). L'intérieur est articulé selon un plan très symétrique et régulier, à l'image du style Second Empire. Ce modèle, qui apparaît dans les faubourgs de Québec (Saint-Louis, Saint-Roch, Saint-Sauveur), est totalement absent des faubourgs de Montréal. Il se popularise ensuite dans les campagnes par un désir de reproduire l'architecture à la française, associée à l'identité québécoise. En milieu rural, le style se manifeste d'abord dans l'architecture des presbytères, des couvents et autres bâtiments de l'élite francophone.

Le toit à la française est alors perçu comme un ornement, bien qu'il ait également l'avantage de rendre les combles plus spacieux. De faible hauteur, ce toit est composé de deux pentes : le terrasson (partie supérieure, à pente douce) et le brisé (partie inférieure, à pente raide), légèrement incurvé, mais pouvant se décliner dans une grande variété d'angles. Les premières apparitions de ce type de toiture sont très élégantes, alors que les modèles les plus tardifs seront plus rigides (droits). Il n'est par ailleurs pas rare qu'un toit français soit ajouté à des maisons construites antérieurement, dans un désir de requalification du bâti aux goûts du jour. Ces combles, bien qu'habités, n'offrent cependant que la moitié de la superficie du rez-de-chaussée.

La charpente du toit français, très complexe, doit être élaborée par un charpentier compétent. Aussi, ce détail démontre-t-il une certaine prospérité. Le toit mansardé à quatre faces représente un niveau supérieur de complexité, en plus d'isoler le bâtiment. Le toit à deux versants permet facilement la mitoyenneté.

L'extérieur de la maison ouvrière à toit brisé français est richement orné : il est souvent serti de boiseries très ouvragées (chambranles, frontons, etc.), dans une grande variété de formes et de détails inspirés de l'ornementation néo-classique, mais pouvant aussi tirer sa

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

source dans le style néo-gothique.

Grâce à la littérature et aux prises de vue aériennes, nous savons que cette maison existe. Toutefois, la végétation abondante caractérisant le paysage d'Hudson et la grande marge de recul par rapport à la voie publique nous empêche de prendre des photographies nécessaires pour l'analyse patrimoniale. Nous espérons que les propriétaires ou des résidents des environs pourront nous aider à compléter cette section de l'inventaire. La forme du toit de cette demeure étant, nous évaluons l'année de construction de cette résidence à « vers 1880 -1890 ».

## Historique

Roderick L. Hodgson de la Société historique d'Hudson a parlé de cette demeure dans son ouvrage de 1995 : « Historic Buildings of Hudson and Area 1792–1913 » :

« En 1822, Christopher Robinson et sa femme Elizabeth Hodgson déménagèrent de leur ferme située à Rigaud pour s'installer sur le lot no. 1, à Cavagnal. Christopher était le fils de Thomas Robinson, né dans la paroisse d'Addingham, dans le Cumberland, en Angleterre. Les documents indiquant le baptême de sa fille, Jane, par le révérend Bradford, indiquent qu'il était déjà à Vaudreuil en 1817. Christopher Robinson était un fermier à Rigaud, il continua cette profession sur sa nouvelle terre de Cavagnal. Lui et sa femme Elizabeth élevèrent une famille de dix enfants, dont certains devinrent aussi des agriculteurs, notamment William Kidd Robinson et John Nevin Robinson.

L'arrière-petit-fils et arrière arrière-petit-fils de Christopher Robinson vivent encore aujourd'hui sur la terre familiale des Robinson à Hudson, sur les lots nos. 2 et 3. Graham et son fils Jamie Robinson entretiennent encore la vieille ferme et exploitent le bois, mais le troupeau de bétail a été vendu il y a quelques années.

La ferme familiale est située plus au nord des bâtiments de ferme et est séparée par la rue Main. La maison date de la fin du XIXe siècle ; elle est chapeautée d'une mansarde et parée d'un clin de bois peint en blanc. La maison à toit mansardé fut très populaire à Hudson à la fin du XIXe siècle.

Beaucoup des descendants de Christopher Robinson se sont engagés dans leur communauté au cours des années, comme conseillers, maires et marguilliers tels : Tyson, Nelson, Milton et Graham Robinson.

Milton Robinson fut le seul résidant d'Hudson à participer au combat durant la guerre des Boers, comme soldat dans les "Canadian Mounted Rifles". Son fils, Graham, possède encore la montre en or de son père et d'autres souvenirs de guerre. La montre fut présentée à Milton par les citoyens lors de son retour triomphal en 1903. Les trois filles de Milton ont servi outre-mer durant la Deuxième Guerre mondiale.

La ferme de 150 hectares est présentement à vendre. Au début des années 1980, un pipeline de gaz fut installé dans la partie orientale de la ferme, après quoi il passe sous la rivière des Outaouais vers Oka. Le gaz est ensuite pompé vers Montréal et les provinces de l'ouest. La vieille maison de ferme est encore la propriété de Graham et sa femme Édith et possède toujours sous son toit de nombreuses antiquités datant du début de l'établissement de la famille Robinson. Un des souvenirs les plus précieux est une horloge grand-père importée d'Angleterre au début du XIXe siècle par Thomas Robinson ».

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation              |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input checked="" type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette maison semble dans un excellent état d'intégrité physique, autant au niveau de sa structure, que de la préservation de ses composantes architecturales d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

6. à faire

Nous savons que cette maison existe par la littérature et les prises de vue aériennes, mais la végétation abondante caractérisant le paysage d'Hudson et son retrait par rapport à la voie publique nous empêche de prendre des photographies permettant d'en faire l'analyse patrimoniale. Nous espérons que les propriétaires ou des résidents des environs pourront nous aider à compléter cette section de l'inventaire. Grâce aux prises de vues partielles tirées de Google Streets View, nous pouvons néanmoins constater que la demeure semble dans un bon état général de conservation. Ses qualités architecturales étant, la résidence serait une bonne candidate aux valeurs d'art et de position et représenterait par conséquent un patrimoine important.

\*Il est à noter que nous ne pouvons évaluer cette maison sans photographies de qualité.

## Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

## Bibliographie et références

Archives (Fonds et document)

Cossette, Jean-Marie. (1979). Belœil, Hudson, Rigaud, Sainte-Madeleine et Vaudreuil /Jean-Marie Cossette. [Photographies]. Fonds Point du jour Aviation Limitée. P690,S1,D79-0090. Bibliothèques et Archives nationales du Québec. Montréal : Québec.

Études et ouvrages

Hodgson, Roderick L. (1995). Historic Buildings of Hudson and Area 1792–1913. Hudson : Hudson Historical Society, pp. 1–2.

## Dossier photos et iconographies historiques



Google Maps, mai 2009



Google Maps, mai 2009



Google Maps, 2016



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette.  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec ; Fonds Point  
du jour Aviation Ltée. ; P690,S1,D79-0090

## Dossier photos et iconographies historiques

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

---

Date de la création de la fiche



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications

2020-01-29





# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3138**

No. civique 128

Nom de la rue Main, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation Milieu rural

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti



Dénomination  
Ferme John Nevin Robinson

Typologie actuelle Autres activités agricoles et  
description connexes

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5733971517	1833946 / 1833946	1001		8199	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

tournant du XIXe siècle

Type architectural 20\_Maison ouvrière - toit brisé français (1880-1910)

La maison ouvrière à toit brisé français est la seconde typologie résidentielle la plus représentée en milieu rural — derrière la maison ouvrière à toit avec petit larmier. Il s'agit en fait de la même base de plan carré, mais chapeauté d'un toit français (autrefois appelé comble brisé). Cette variante reflète la tendance instaurée par la construction de bâtiments à l'architecture française, tel le Parlement de Québec (1877-1886). L'intérieur est articulé selon un plan très symétrique et régulier, à l'image du style Second Empire. Ce modèle, qui apparaît dans les faubourgs de Québec (Saint-Louis, Saint-Roch, Saint-Sauveur), est totalement absent des faubourgs de Montréal. Il se popularise ensuite dans les campagnes par un désir de reproduire l'architecture à la française, associée à l'identité québécoise. En milieu rural, le style se manifeste d'abord dans l'architecture des presbytères, des couvents et autres bâtiments de l'élite francophone.

Le toit à la française est alors perçu comme un ornement, bien qu'il ait également l'avantage de rendre les combles plus spacieux. De faible hauteur, ce toit est composé de deux pentes : le terrasson (partie supérieure, à pente douce) et le brisé (partie inférieure, à pente raide), légèrement incurvé, mais pouvant se décliner dans une grande variété d'angles. Les premières apparitions de ce type de toiture sont très élégantes, alors que les modèles les plus tardifs seront plus rigides (droits). Il n'est par ailleurs pas rare qu'un toit français soit ajouté à des maisons construites antérieurement, dans un désir de requalification du bâti aux goûts du jour. Ces combles, bien qu'habités, n'offrent cependant que la moitié de la superficie du rez-de-chaussée.

La charpente du toit français, très complexe, doit être élaborée par un charpentier compétent. Aussi, ce détail démontre-t-il une certaine prospérité. Le toit mansardé à quatre faces représente un niveau supérieur de complexité, en plus d'isoler le bâtiment. Le toit à deux versants permet facilement la mitoyenneté.

L'extérieur de la maison ouvrière à toit brisé français est richement orné : il est souvent serti de boiseries très ouvragées (chambranles, frontons, etc.), dans une grande variété de formes et de détails inspirés de l'ornementation néo-classique, mais pouvant aussi tirer sa

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

source dans le style néo-gothique.

Grâce à la littérature et aux prises de vue aériennes, nous savons que cette maison existe. Toutefois, la végétation abondante caractérisant le paysage d'Hudson et la grande marge de recul par rapport à la voie publique nous empêche de prendre des photographies nécessaires pour l'analyse patrimoniale. Nous espérons que les propriétaires ou des résidents des environs pourront nous aider à compléter cette section de l'inventaire.

## Historique

Roderick L. Hodgson de la Société historique d'Hudson a écrit sur cette maison dans son ouvrage de 1995 : « Historic Buildings of Hudson and Area 1792–1913 » :

« Encore une autre maison de ferme qui date du tournant du XIXe siècle. Cependant, selon son propriétaire actuel, Errol Nevin Robinson, la partie est de la maison est sûrement plus ancienne, fort probablement construite par John Nevin Robinson. Il est possible qu'elle fût la propriété du premier censitaire du temps du régime seigneurial au tournant du XVIIIe siècle, mais rien n'est certain. John Nevin Robinson fut le quatrième enfant de Christopher Robinson et Elizabeth Hodgson. En 1870, John Nevin épousa une veuve répondant au nom d'Ann Eliza Hodgson Fletcher. Avant la mort de John Nevin à 35 ans d'une appendicite, il eut deux fils : Nelson et Tyson. Après sa mort, sa femme se maria pour la troisième fois avec son frère, William Kidd Robinson. Leur fils, Milton, hérita de la ferme de Christopher Robinson, localisée à un mille à l'Est, sur la rue Main.

L'arrière-petit-fils de John Nevin, Errol Robinson, réside encore sur la ferme. Même si l'on n'y fait plus l'élevage du bétail, la propriété de 130 d'hectares est utilisée pour la culture céréalière. La superficie d'origine de la ferme des Robinson était de 70 hectares. Au fil des ans, elle fut agrandie suite à l'achat de la propriété du vieux Joseph Sanderson, à l'ouest de Chipman's Creek.

Nelson et Tyson Robinson ont tous deux servi durant plusieurs années comme conseillers et maires du village de Como et comme marguilliers à St Mary's Anglican Church. Présentement, Errol Robinson est président du conseil d'administration à l'église Wyman Memorial United, à Hudson.

Nelson Robinson épousa Sarah Frances Hodgson en 1895 et ils élevèrent trois enfants : Walter, Marion et Éric. Le dernier travailla sur la ferme, élevant du bétail de race Holstein jusqu'à sa mort au début des années 70. Marion fut l'une des seules personnes baptisées, confirmées, mariées et enterrées à l'église St Mary's Anglican. Elle mourut au début de l'année 1995. Walter maria Elsie Morgan qui devint professeur d'école et artiste reconnue. Walter est mort en 1945. Tyson Robinson épousa Mary Davidson, mais ils n'eurent pas d'enfant.

Hormis l'engagement dans la communauté et la paroisse, les Robinson servirent aussi leur roi et leur pays. Milton combattit durant la guerre des Boers, Walter servit sous les drapeaux durant la Première Guerre mondiale tandis qu'Errol s'engagea dans la réserve des forces aériennes de l'armée canadienne. Deux de ses fils servirent dans la marine canadienne et son troisième fils rejoignit la milice de l'armée. Une famille patriotique.

La famille Robinson fait partie de la communauté de Como depuis 1822 et deux membres de la famille résident encore dans les maisons ancestrales (Errol et Graham), un fait rare de cette époque pendant laquelle la mobilité est fréquente ».

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation              |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input checked="" type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Grâce à la littérature et aux prises de vue aériennes, nous savons que cette maison existe. Toutefois, la végétation abondante caractérisant le paysage d'Hudson et la grande marge de recul par rapport à la voie publique nous empêche de prendre des photographies nécessaires pour l'analyse patrimoniale. Nous espérons que les propriétaires ou des résidents des environs pourront nous aider à compléter cette section de l'inventaire.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

#### 6. à faire

Grâce à la littérature et aux prises de vue aériennes, nous savons que cette maison existe. Toutefois, la végétation abondante caractérisant le paysage d'Hudson et la grande marge de recul par rapport à la voie publique nous empêche de prendre des photographies de qualité de cette demeure, des photographies nécessaires pour son analyse patrimoniale. Nous espérons que les propriétaires ou des résidents des environs pourront nous aider à compléter cette section de l'inventaire.

Cette résidence semble être revêtue d'un toit brisé étasunien, une typologie rare au Québec, mais quelque peu présente à Hudson. Bien que la maison semble avoir été agrandie, la rareté de cette typologie motive sa conservation. Une analyse de cette maison serait ainsi plus que nécessaire. Selon le dessin de la résidence de Hodgson (1995), celle-ci paraît en bon état de conservation et semble représenter un bon potentiel patrimonial qui pourrait se voir attribuer les valeurs d'art et de position.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

## Bibliographie et références

### Archives (Fonds et document)

Cossette, Jean-Marie. (1979). Beloeil, Hudson, Rigaud, Sainte-Madeleine et Vaudreuil / Jean-Marie Cossette. [Photographies]. Fonds Point du jour Aviation Limitée. P690,S1,D79-0090. Bibliothèques et Archives nationales du Québec. Montréal : Québec.

### Études et ouvrages

Hodgson, Roderick L. (1995). Historic Buildings of Hudson and Area 1792-1913. Hudson : Hudson Historical Society, pp. 5-6.

### Dossier photos et iconographies historiques



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette.  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec ; Fonds Point  
du jour Aviation Ltée. ; P690,S1,D79-0090

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

---

Modifications par

Lyne B.

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire	3139
No. civique	18
Nom de la rue	Chipman's Point, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Milieu rural
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



#### Dénomination

jadis : Maison John Schneider

Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5733896106	6011754	1002	6821,2	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1790 attr. ; 1807

Type architectural 04\_Maison traditionnelle québécoise (1760-1830)

La maison traditionnelle québécoise, à défaut d'être un nouveau type d'habitat, illustre la forme domestique atteinte aux environs de la Conquête, avant que n'apparaissent les toits incurvés et les galeries. Il s'agit alors du premier exemple de construction résidentielle uniformisée. Revêtue de pierres ou de briques, elle a hérité des particularités combinées du corps de logis doublé du Régime français et de la maison urbaine Nouvelle-France. Les murs coupe-feu sont cependant abolis, et les combles sont désormais habités. Aussi, les murs du rez-de-chaussée sont particulièrement élevés et le plancher de l'étage supérieur est plus bas que la ligne du toit. Il en résulte un volume encore assez trapu, mais plus élevé que ses prédécesseurs.

Très fréquente dans la région montréalaise, où les terres étaient abondantes, la maison traditionnelle québécoise est totalement absente dans la région de Québec, où la pression due à la pénurie des terres mène plutôt l'étirement du corps de logis d'origine.

Construite à la fin du XVIIIe siècle, mais attestée sur document seulement en 1807, cette maison est l'une des plus anciennes d'Hudson à encore tenir debout. Cette demeure est d'ailleurs l'une des rares maisons traditionnelles québécoises sur le territoire de la Ville d'Hudson, une occurrence due probablement au fait que cette partie du territoire de la Seigneurie de Vaudreuil était peu occupée et cultivée avant le début du XIXe siècle. Cette maison possède une maison sœur, l'auberge Schneider, au 264 rue Main, une maison construite par la même famille et à la même époque.

Arborant une façade asymétrique caractéristique des maisons traditionnelles québécoises construites avant 1820-1830, cette maison possède toujours des fenêtres à battants en bois à barreaux asymétriques, une caractéristique rare à Hudson qu'elle partage avec l'auberge Schneider. De plus, les fenêtres de cette résidence possèdent des contrevents extérieurs fonctionnels. Agrandis des deux côtés avec l'ajout d'une véranda et d'une cuisine d'été à revêtement de pierres non structurales, ces agrandissements reculés datent probablement



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

des années 1950 à 1980.

Fait intéressant, le logis principal est coiffé de deux lucarnes placées asymétriquement au-dessus de la façade, dans des proportions pouvant laisser la place à une troisième. Datant probablement de la fin du XIXe début XXe siècle, cette disposition peut avoir diverses raisons ; il se peut qu'une lucarne ait été retirée volontairement ou peut-être qu'une partie des combles n'était pas habitée et ne demandait tout simplement pas de lucarne(s).

Note : le terrain de cette maison fut inondé au mois d'avril 2019. Une visite de terrain est donc nécessaire pour mettre à jour l'évaluation.

## Historique

Roderick L. Hodgson de la Société historique d'Hudson a écrit sur cette maison dans son ouvrage de 1995 : « Historic Buildings of Hudson and Area 1792–1913 » :

« Cette maison vieille de 200 ans domine une pointe de terre située à l'est du quai pour le traversier Como/Oka. Construite en 1790, elle fut acquise par William Schneider pour son fils John et sa femme Drusilla Delesderniers. Il y a une date inscrite dans le ciment au-dessus de l'une des fenêtres qui fut autrefois la porte principale ; cette dernière indique "1807", trois ans après que William Schneider acheta son auberge, un mille plus loin sur la route. Une spéculation de l'auteur voudrait que cette date corresponde au moment de l'achat de la propriété et non à sa construction.

La résidence est d'une construction très similaire à l'auberge Schneider, qui est située plus loin à l'ouest sur la rue Main. Elle est construite en murs de moellons solides s'inclinant légèrement à partir de la base des fondations. La base des murs est large de trois pieds tandis que ses fondations sont épaisses d'environ 4 à 5 pieds. La question se pose quant aux raisons qui ont incité à la construire aussi solidement. Était-ce à des fins défensives ? Compte tenu de l'abondance du bois dans la région, seulement quelques maisons de pierres furent construites. Les deux autres exemples sont l'auberge Schneider et la maison Lancaster/Davidson.

La maison est demeurée la propriété de la famille Schneider jusqu'à son achat par le Capitaine R. W. Sheperd en 1867 à un encan public administré par le shérif pour 500 \$. Le prix incluait 20 hectares de terres, ce qui semble inusité, car John Schneider était fermier et que ce lot est très réduit pour y pratiquer l'agriculture, particulièrement en comparaison aux fermes des Robinson et Sanderson qui comprenaient plus de 100 hectares. Après la mort de John Schneider en 1842, sa fille Zaïda résida dans la demeure.

Drusilla, la femme de John, était la fille de M. J.M.C. Delesderniers. John et Drusilla ont élevé une famille de huit enfants dans cette maison pittoresque. Un des fils, J.M.C. Schneider est devenu trésorier sur l'un des bateaux à vapeur du Capitaine Sheperd, tandis qu'une de ses filles maria le Capitaine Andrew Halcro qui travaillait également sur l'un des bateaux du Capitaine Sheperd.

Les Sheperd vendirent la propriété de la pointe à la famille de W.W.L. Chipman en 1884, ceux-ci la vendirent à M. J.G. Nelles en 1948. Pour un court laps de temps au milieu du XXe siècle, elle fut la propriété du Dr W.A. Pitcairn. Mr et Mme R.G. Shore résident désormais sur la propriété. Au milieu de l'année 1995, M. Graham Campbell acquit la propriété de la famille Nelles.

Il existe une rumeur selon laquelle des Mohawks provenant de Kanesatake tuèrent des Hurons et le propriétaire de la maison, ainsi que toute sa famille. Les Hurons faisaient la traite des fourrures dans la région et étaient les ennemis ancestraux des Mohawks. John Schneider étant mort en 1842, il est fort improbable qu'il fût tué par des Mohawks, les conflits avec les Amérindiens étant chose du passé depuis très longtemps. Il est probable, si l'histoire est véridique, que le propriétaire d'origine de la maison fut la victime d'un assassinat, mais il est difficile de le confirmer. Toutefois, les anciens de Kanesatake se souviennent encore avoir entendu leurs aînés parler d'un

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



massacre sur l'autre côté de la rivière, site qui est aujourd'hui Como ».

### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |   |  |  |   |
|---|--|--|---|
| <input checked="" type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon             | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit pour du bardeau d'asphalte.

Ajout d'une annexe moderne à partir du mur latéral gauche de la maison.

Les fenêtres sont munies de persiennes décoratives.

L'intérieur a été considérablement modernisé selon des photographies prises récemment.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette maison est dans un excellent état de conservation, compte tenu de son ancienneté.

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

#### 2. valeur importante

Cette maison est un patrimoine important pour la Ville d'Hudson, car elle rassemble trois des valeurs patrimoniales sélectionnées dans le cadre de l'inventaire du cadre bâti de la MRC de Vaudreuil-Soulanges :

#### Valeur d'âge

Un des bâtiments les plus anciens de la région, sa rareté lui confère une grande valeur patrimoniale. Son lien avec la famille Schneider, Delesderniers et Shepherd permet aussi de tisser un grand pan de l'histoire locale.

#### Valeur de matérialité

Comme la plupart des bâtiments anciens de la ville, cette maison est construite à partir de grès rose, un trait distinctif de l'identité architecturale locale.

#### Valeur de position

L'implantation de cette maison à proximité de la rivière des Outaouais est typique des premiers établissements sur la péninsule, alors

que la majorité des communications se faisaient par voie d'eau.

Note : le terrain de cette résidence a été inondé au mois d'avril 2019. Une visite de terrain est donc nécessaire afin que nous puissions mettre à jour son évaluation patrimoniale.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Hormis le remplacement souhaitable du revêtement de bardeaux d'asphalte pour un revêtement de toit similaire à celui de l'auberge Schneider, soit du bardeau de cèdre, il n'y a pas de recommandation précise à formuler. Il faudrait toutefois œuvrer à maintenir cet excellent état de conservation pour le bénéfice des générations futures habitant à Hudson ou ailleurs sur le territoire de la MRC de Vaudreuil-Soulanges.

## Bibliographie et références

### Études et ouvrages

Hodgson, Roderick L. (1995). Historic Buildings of Hudson and Area 1792–1913. Hudson : Hudson Historical Society, pp. 7-8.

### Photographies

La photographie est tirée du site internet Centris.ca

### Sites web et ressources internet

### Note :

En date de 2019, un site internet en activité depuis 2010 qui est la propriété de la famille Schneider d'Hudson, est hébergé par Google Sites à l'adresse suivante : <https://sites.google.com/site/schneidersinhudson/home>

# Patrimoine bâti

fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

# Patrimoine bâti

fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Dossier photos et iconographies historiques

---

Fiche créée par

---

Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-21



### Identification

Numéro d'inventaire **3140**

No. civique 23

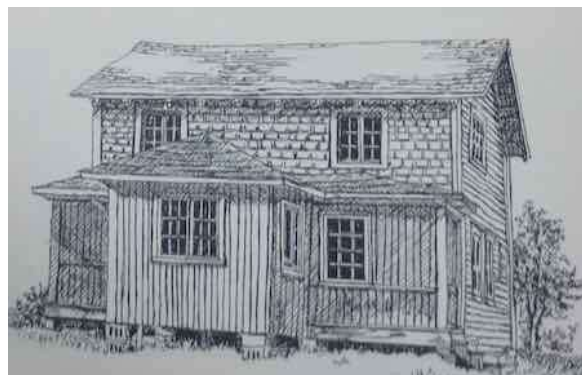
Nom de la rue Chandler, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation **Lieu de villégiature**

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti



Dénomination  
Ferme Joseph Sanderson

Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
<u>5733561642</u>	<u>1833932</u>	<u>1111</u>	<u>2076</u>	<u>1000</u>	<u>2</u>	<u>1</u>

### Architecture

Architectes / concepteurs

Sanderson, Joseph

Date de construction

1825 ; vers 1845 attr.

Type architectural **29\_Maison monumentale vernaculaire à corps simple (1860-1940)**

La maison monumentale vernaculaire à corps simple est une grande maison à plan rectangulaire, construite sur deux étages entiers et couronnée d'un toit à deux versants aplati. Cette forme évoque les maisons monumentales classiques du début du XIXe siècle. Sobre dans leur ornementation, les maisons de cette typologie sont souvent le fruit d'autoconstruction. Elles sont subséquentement agrandies et ornées au gré de l'augmentation des besoins et de la richesse du propriétaire. Il n'est ainsi pas rare de les trouver affublées d'annexes aux dimensions variées (avant et/ou arrière), de frontons, d'auvents, de galeries, de vérandas, de volets et de cheminées. Ses murs extérieurs sont le plus souvent revêtus de clins, bien qu'on en voit parfois des exemples en brique. En somme, il existe une grande variété de ces grandes constructions modestes. Leur implantation pavillonnaire étant, on ne les retrouve habituellement qu'en milieu rural ou en périphérie des villes.

## Historique

Roderick L. Hodgson de la Société historique d'Hudson a mentionné cette résidence dans son ouvrage de 1995 : « Historic Buildings of Hudson and Area 1792–1913 » :

« À l'abri du regard des passants, cette vieille demeure subit présentement des travaux de rénovation par son propriétaire, M. Ted Sargent. Elle était abandonnée depuis plusieurs années après son dernier occupant. Mme Lillias Philipson, la grand-mère de Ted, est décédée en 1991.

Bâtie par Joseph Sanderson, cette maison en rondins équarris date d'environ 1845, ce qui en fait l'une des plus vieilles demeures d'Hudson. L'étage supérieur de la demeure possède trois chambres à coucher et une charpente en "balloon frame" et non des rondins comme on en retrouve au rez-de-chaussée. Il est fort probable que l'étage supérieur fut ajouté ultérieurement sur la cabane en rondins. La résidence d'origine était de typologie "canadienne" avec deux lucarnes. L'addition du deuxième étage a considérablement modifié l'apparence du bâtiment.

Joseph eut trois enfants et l'un d'eux, William administra la ferme jusqu'au XXe siècle. La superficie originale de la ferme partait de la rive du fleuve jusqu'à ce qui est aujourd'hui la route 342. La frontière ouest correspond à ce qui est aujourd'hui le boulevard Bellevue. La frontière était la ferme de John Nevin Robinson. La ferme de William Sanderson consistait en quatre-vingts hectares de terres arables et quarante têtes de bétail.

Malheureusement, lui et sa femme, Eugénie Mallette n'eurent pas de fils pour poursuivre le travail sur la ferme, seulement trois filles : Grace, Pauline et Gertrude. Après le décès de la dernière, la ferme a été vendue à plusieurs personnes. Les Robinson achetèrent 60 hectares pour étendre leur entreprise. La majorité de la propriété est encore exempte de constructions, hormis une section localisée sur le côté est du boulevard Bellevue, l'allée Chandler et l'avenue Sanderson. Celle-ci fut nommée en l'honneur de la famille il y a de cela plusieurs années.

Les vieilles granges sont disparues depuis longtemps. Elles étaient érigées là où se trouve aujourd'hui le parc Sanderson. Heureusement, la vieille résidence va être rénovée afin qu'elle retrouve son apparence d'origine, mais avec toutes les commodités modernes. Quelques descendants des Sanderson résident encore dans la région de Como, mais le nom de famille est depuis longtemps effacé ».



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation              |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input checked="" type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

6. à faire

Grâce à la littérature et aux prises de vue aériennes, nous savons que cette maison existe. Toutefois, la végétation abondante caractérisant le paysage d'Hudson et la grande marge de recul par rapport à la voie publique nous empêche de prendre des photographies de qualité de cette demeure, des photographies nécessaires pour son analyse patrimoniale. Nous espérons que les propriétaires ou des résidents des environs pourront nous aider à compléter cette section de l'inventaire.

## Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

## Bibliographie et références

Études et ouvrages

Hodgson, Roderick L. (1995). Historic Buildings of Hudson and Area 1792-1913. Hudson : Hudson Historical Society, pp. 9-10.

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

---

Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-18



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire	3141
No. civique	193
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Lieu de villégiature
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



#### Dénomination

« Hamilton Lodge »

Typologie actuelle description Espace de terrain non aménagé et non exploité (sauf l'exploitation non commerciale de la forêt)

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5633570524	1834016 / 1833702 / 1834012 / 5738459	1100	573764,4	9100		

### Architecture

#### Architectes / concepteurs

James J. Johnston

#### Date de construction

1886 attr.

Type architectural 33\_Maison bourgeoise victorienne (1875-1914)

La maison bourgeoise victorienne, tout comme le courant architectural du même nom, voit le jour sous le règne de la reine Victoria (1837-1902). Les demeures prestigieuses de cette époque, aux formes variées et à la conception complexe, présentent un décor architectural explicite, riche en ornementation et recoupant plusieurs styles historicistes : Second Empire, néo-classique, Italianate, Queen Ann, néo-roman, néo-gothique, Arts and Crafts, Château, etc. Aussi, leur revêtement est-il très varié, et les voit-on affublées de tourelles, de pignons, d'oriels, de lucarnes, d'auvents, de portails, de boiseries, etc. Il n'est pas rare qu'elles soient asymétriques, car les pièces sont organisées selon l'usage des résidents. Dans les campagnes, il s'agit habituellement de la maison du notable du village (avocat, médecin, etc.), cherchant à évoquer le prestige de l'élite locale par une architecture monumentale.

Cette ancienne résidence de villégiature construite en 1886 est un cas inusité qui possède plusieurs influences. Construite à l'époque victorienne, elle a la forme d'un cube et présente des éléments classiques. En effet, les ouvertures sont disposées d'une manière presque parfaitement symétrique sur toutes les façades. Cet ordre et ces proportions sont caractéristiques de l'architecture classique américaine [style « fédéral » inspiré par le siège de l'administration à Washington], surtout associés aux maisons de campagne du début du XIXe siècle. Cependant, cette maison n'arbore pas nécessairement tout le vocabulaire classique ; la forme cruciforme du toit ainsi que les quatre murs avec pignons en sont l'exemple principal. Cette forme cruciforme est en effet apparentée aux cottages néogothiques du XIXe siècle présent surtout aux États-Unis. On peut ainsi qualifier l'architecture de cette maison « d'éclectisme victorien », c'est-à-dire, un bâtiment qui fusionne les styles et utilise des éléments différents. Cette résidence est ainsi un exemple unique, inconnu des courants architecturaux classique et néogothique, autant en Grande-Bretagne qu'en Amérique du Nord.

La cheminée centrale est le point focal de l'édifice ; c'est aussi l'élément architectural le plus intéressant. Construite au centre de la

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



maison, à la croisée des faites du toit, cette cheminée a exigé une charpente de toit très compliquée qui a requis de la contourner pour éviter les risques d'incendie. Possédant au minimum des foyers à double-faces sur deux étages, on peut voir une tête de cheminée travaillée d'inspiration clairement britannique construite probablement en briques recouvertes d'aluminium. Élément décoratif le plus marquant de cette maison, ses influences sont difficiles à saisir, cette tête de cheminée ne semble pas appartenir entièrement au vocabulaire classique, mais elle ne semble pas appartenir non plus aux styles gothique ou même Tudor. Il pourrait s'agir ici plus d'une expérimentation propre à l'éclectisme victorien.

Note : cette maison fut déplacée sur des nouvelles fondations par ses propriétaires, au mois de juillet 2015. La maison est toutefois encore implantée sur le même terrain (Parry, 2015).

## Historique

Roderick L. Hodgson de la société historique d'Hudson a écrit sur cette maison dans son ouvrage de 1995 « Historic Buildings of Hudson and Area, 1792–1913 » :

« Cette grande demeure qui servit de retraite estivale fut construite en 1886 pour M. James J. Johnston, homme d'affaires de descendance écossaise qui opérait un commerce de marchandises en vrac, à Montréal. Ce dernier nomma l'endroit "Hamilton Lodge" d'après la demeure familiale de son père à Aberdeen, en Écosse.

M. Johnston acquit les lots 20, 21, 22 auprès de M. John Grant qui acheta la terre de M. John Hodgson en 1874, qui lui-même l'avait acquis d'Isaac Gibb en 1866. Il est probable que les précédents propriétaires exploitèrent le sol et le bois, seule la présence de la "Glass Factory" est confirmée.

La résidence fut érigée à l'extrémité nord de la ferme de 160 hectares, sur une colline surplombant la rivière des Outaouais et le village d'Oka situé de l'autre côté. Les propriétaires actuels, M. et Mme Peter Johnson (le petit fils de James) conservent toujours une magnifique vue sur la rivière, malgré les arbres qui bloquent un peu le panorama. Une des granges d'origine existe toujours derrière la maison, l'autre fut rasée par le feu au début des années 70. James Johnston engagea un fermier pour opérer sa vaste propriété et procéder à l'élevage de son cheptel de bétail "Ayrshire". Pendant plusieurs années, le fermier résida dans un petit cottage localisé à l'est de la maison principale. Pendant quelques années, M. Albert Parsons puis la famille Sauvé, originaire de la baie de Vaudreuil, louèrent la terre pour la cultiver. Peter Johnston opère présentement une vaste pépinière, ayant planté près de 80 000 sapins au cours des dernières années. La demeure fut adaptée à l'habitation hivernale en 1956 par le fils de James, Dr Kenneth Johnson, car jusqu'à cette époque, elle n'était utilisée que durant les mois d'été. Au début, James Johnston et sa femme, Agnes Robertson et leurs sept enfants voyageaient à Como par bateau à vapeur. Après 1890, ils purent prendre le train pour se rendre à destination.

La vieille maison possède un magnifique plafond de planches assemblées à rainures et languette haut de douze pieds et des planches en bois francs. Cependant, il n'y a pas de sous-sol, seulement une petite voûte pour la fournaise. Le foyer d'origine se trouve toujours près de l'entrée principale et procure encore une douce chaleur lors des longs mois d'hiver. À l'origine, la demeure était dotée d'une grande véranda sur trois de ses côtés. Seule celle localisée sur le côté fut épargnée de la démolition. Sur le côté sud de la résidence se trouvait une grande cuisine d'été ; elle fut déplacée pour devenir une des parties de la maison de Hugh Johnston, implantée à proximité. Une extension de la maison principale fut aussi déplacée pour devenir le garage de Hugh, un autre fils de James. À l'origine, le parement de la

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



demeure était un clin de bois, mais il a depuis été enduit d'un stuc, matériau qui nécessite beaucoup moins d'entretien. La maison est érigée sur emplacement historique puisque située sur le site de la première "Glass Factory" à Cavagnal, en 1846. Propriété de la Masson & Co, elle fut réorganisée sous le nom de "Glass Company" en 1847, mais fut dissoute en 1848. La "Canada Glass Company" s'installa sur les lieux et construisit une autre manufacture près du futur site de la scierie des frères Hodgson. Cette compagnie opéra les deux manufactures de 1850 jusqu'en 1875, année durant laquelle toutes les opérations cessèrent, à Hudson comme à Como.

Durant des années, le "Royal Ontario Museum" envoya une équipe d'archéologues à Como pour effectuer des fouilles sur la propriété des Johnston. L'équipe mit à jour les vieilles fondations de la manufacture d'origine ainsi que quelques tessons de verre. Peter Johnston se souvient d'avoir ramassé des brouettes complètes et les avoir vendues pour 5 \$ à la Mappin & Webb Co de Montréal. Les fins du mois étaient complétées avec le verre fondu.

Même si James Johnston n'est pas l'un des pionniers de la région de Cavagnal, ce dernier a bâti une magnifique résidence qui est toujours debout après 100 ans. Sa famille habite dans la région depuis 1886 et la terre est utilisée comme ferme agricole. Même s'il n'y a plus de bétail, les propriétaires actuels sont très fiers du travail accompli durant les années ».

### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

### Principales modifications

Une capture d'écran de la maison tirée de Google Street View a été insérée temporairement dans la base de données File Maker en attente de la prise de photographies. Malgré la distance, nous pouvons tout de même constater :

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison pour du bardeau d'asphalte.  
Probable remplacement du revêtement de la maison pour ce qui semble être un enduit de stuc.



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

Remplacement des fenêtres d'origine de la maison pour des fenêtres à guillotine de facture récente.

Les fenêtres sont munies de persiennes ou de contrevents décoratifs.

Ajout d'un volume annexe à partir du mur arrière.

Ajout d'un revêtement en aluminium sur la tête de cheminée.

### État physique

Cette résidence semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

##### 1. valeur supérieure

Cette maison représente un patrimoine très précieux pour la Ville d'Hudson, car elle retient deux des quatre valeurs patrimoniales principales retenues dans l'inventaire du cadre bâti de la MRC de Vaudreuil-Soulanges :

#### Valeur d'art

Atypique, cette résidence illustre bien l'éclectisme de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle en incarnant la fusion de deux courants architecturaux, le néo-gothique et le classicisme américain. Ainsi, le plan en croix et les faces couronnées de pignons sont à rapprocher du premier courant, mais la symétrie rigoureuse des ouvertures, de même que la proportion du pignon en façade rappelant le fronton des temples romains plus que les cathédrales moyenâgeuses l'identifient comme étant plus proche du courant néo-classique. Le courant néo-gothique recherchant l'effet de hauteur par ses pignons effilés, on pourrait arguer que la silhouette trapue de la maison et son plan carré s'apparentent au modèle de villa issue des travaux d'Andrea Palladio. Finalement, l'auvent du porche d'entrée est habituellement retrouvé décorant les bâtiments d'architecture coloniale américaine ; la coupole du capitol de Williamsburg en Virginie est très similaire.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### Valeur de position

Trônant entre des arbres gigantesques, cette demeure domine son large terrain à une bonne distance de la rue Main. Cette position avantageuse aurait due, à elle seule, lui conférer une valeur de position, mais c'est plutôt son rattachement à l'histoire de l'Ottawa Glass Works et des premiers développements de la Ville d'Hudson qui en fait l'un des objets les plus précieux de la municipalité.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Retrait de l'enduit de stuc et restauration du revêtement d'origine. Si les dommages sont trop importants, on peut couvrir le volume d'un appareillage en brique, un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement des fenêtres récentes pour des fenêtres à guilotine en bois ;
- Retrait des persiennes décoratives et restitution de persiennes véritables.

## Bibliographie et références

### Études et ouvrages

Hodgson, R. L. (1995). *Historic Buildings of Hudson and Area 1792–1913*. Hudson : Hudson Historical Society, pp. 11–12.

### Sites web et ressources internet

Parry, J. (2015, 3 juillet). "A whole new twist on moving day in Hudson". Dans *The Journal*. [Article de presse]. Récupéré en ligne de : <https://www.yourlocaljournal.ca/single-post/2015/07/03/A-whole-new-twist-on-Moving-Day-in-Hudson>

## Dossier photos et iconographies historiques



Capture d'écran temporaire tirée de Google Street View, 2016



Capture d'écran temporaire tirée de Google Street View, 2016



Photographie de juillet 2015 prise par Tania Ellerbeck. La photographie est tirée du site internet The Journal à l'adresse [YourLocalJournal.ca](http://YourLocalJournal.ca)

# Patrimoine bâti

fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



## Dossier photos et iconographies historiques

---

Fiche créée par

---

Modifications par

Lyne B.

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-29



### Identification

Numéro d'inventaire	3142
No. civique	265
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Lieu de villégiature
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

#### Dénomination

Maison John Hodgson ; bureau de poste de Como ;  
Bibliothèque Como Lending Library (1911-1933)

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5634684425	1833808	1104	5406,9	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1806 ; vers 1865 attr.

Type architectural 20\_Maison ouvrière - toit brisé français (1880-1910)

La maison ouvrière à toit brisé français est la seconde typologie résidentielle la plus représentée en milieu rural — derrière la maison ouvrière à toit avec petit larmier. Il s'agit en fait de la même base de plan carré, mais chapeauté d'un toit français (autrefois appelé comble brisé). Cette variante reflète la tendance instaurée par la construction de bâtiments à l'architecture française, tel le Parlement de Québec (1877-1886). L'intérieur est articulé selon un plan très symétrique et régulier, à l'image du style Second Empire. Ce modèle, qui apparaît dans les faubourgs de Québec (Saint-Louis, Saint-Roch, Saint-Sauveur), est totalement absent des faubourgs de Montréal. Il se popularise ensuite dans les campagnes par un désir de reproduire l'architecture à la française, associée à l'identité québécoise. En milieu rural, le style se manifeste d'abord dans l'architecture des presbytères, des couvents et autres bâtiments de l'élite francophone.

Le toit à la française est alors perçu comme un ornement, bien qu'il ait également l'avantage de rendre les combles plus spacieux. De faible hauteur, ce toit est composé de deux pentes : le terrasson (partie supérieure, à pente douce) et le brisé (partie inférieure, à pente raide), légèrement incurvé, mais pouvant se décliner dans une grande variété d'angles. Les premières apparitions de ce type de toiture sont très élégantes, alors que les modèles les plus tardifs seront plus rigides (droits). Il n'est par ailleurs pas rare qu'un toit français soit ajouté à des maisons construites antérieurement, dans un désir de requalification du bâti aux goûts du jour. Ces combles, bien qu'habités, n'offrent cependant que la moitié de la superficie du rez-de-chaussée.

La charpente du toit français, très complexe, doit être élaborée par un charpentier compétent. Aussi, ce détail démontre-t-il une certaine prospérité. Le toit mansardé à quatre faces représente un niveau supérieur de complexité, en plus d'isoler le bâtiment. Le toit à deux versants permet facilement la mitoyenneté.

L'extérieur de la maison ouvrière à toit brisé français est richement orné : il est souvent serti de boiseries très ouvragées (chambranles, frontons, etc.), dans une grande variété de formes et de détails inspirés de l'ornementation néo-classique, mais pouvant aussi tirer sa

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

source dans le style néo-gothique.

## Historique

Roderick L. Hodgson de la société historique d'Hudson a écrit sur cette maison dans son ouvrage de 1995 « Historic Buildings of Hudson and Area, 1792–1913 » :

« Cette rigide maison couverte d'un clin de bois est située près de l'église anglicane St Mary's, à l'intersection de la rue Main et de l'allée Butternut. La résidence est présentement la propriété de M. Michael Lawrence, un encanteur local. Elle est principalement reconnue due à l'occupation de deux familles qui y résidèrent durant plusieurs années, la famille de John Hodgson et du Dr Harold Elliott. On ne peut confirmer sa date de construction, mais plusieurs parties dateraient de la moitié des années 1860, selon le fils du Dr Elliott, Michael.

Un autre des multiples descendants des immigrants du Cumberland qui arrivèrent dans la région durant les années 1820-1830, John Hodgson était l'un des citoyens les plus respectés de son époque à Como. Il fut le maître de poste de 1854, jusqu'à sa mort en 1866. Le bureau de poste se trouvait dans sa demeure, l'auberge Schneider. Il avait acquis cette résidence auprès de la famille Schneider. John servit aussi la communauté en tant que juge de paix.

Après sa mort en 1866, sa femme, Elizabeth MacDonnell, déménagea de l'autre côté de la route, où elle continua d'opérer le bureau de poste pendant plusieurs années. John Hodgson est encore dans les mémoires pour avoir offert une section de ses terres pour la construction de l'église anglicane St Mary's. Il fit aussi don d'une autre partie de sa terre pour le cimetière de l'église en 1874, quand sa fille Isabelle Florence mourut subitement et fut la première personne à y être enterrée.

Trois des filles de John Hodgson déménagèrent à Eau Gallie (en Floride) durant les années 1880 et fondèrent plusieurs entreprises dans la région correspondant aujourd'hui à Melbourne, en Floride. Plusieurs de leurs descendants résident encore dans cet état américain. Les trois frères Hodgson et leurs familles participèrent activement à la fondation de l'église épiscopale de St. John's d'Eau Gallie. L'église d'origine fut modelée sur St Mary's de Como.

La maison actuelle fut aussi le lieu de la première bibliothèque publique le 24 octobre 1911. M. George Hodgson, diplômé de l'école normale de l'Université McGill, devint le premier libraire.

Les derniers Hodgson à vivre dans la maison furent la famille de Jocelyn Hogson, le fils de John, un des deux frères qui demeura au Canada. Pendant plusieurs années, la maison fut la propriété du Dr Harold Elliott et sa famille. Celui-ci était un neurochirurgien reconnu

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

à l'hôpital général de Montréal. Dr Elliott éleva sa famille en maintenant son apparence d'origine, allant même jusqu'à conserver les boîtes aux lettres datant des années 1880. Il était très fier de sa maison et sa propriété. Dr Elliott engagea même des moines trappistes d'Oka pour l'aménagement de sa propriété.

Les multiples planchers de bois-francs de la maison ajoutent à son charme historique. Les propriétaires actuels, les Lawrence, ont fait quelques modifications à l'intérieur, mais la propriété est très bien maintenue ».

Mme Marnie Clarke de la société historique d'Hudson a aussi écrit brièvement sur cette maison lorsqu'elle était la bibliothèque Como Lending Library (1911-1933) dans son ouvrage de 1989 « An early history of the Como and Hudson Libraries ».

### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionalistes canadiens.

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

### Principales modifications

D'après ce que l'on peut observer, malgré la végétation :

Remplacement du revêtement d'origine du toit pour du bardeau d'asphalte.

Remplacement des fenêtres d'origine pour des fenêtres à manivelle.

Ajout de contrevents décoratifs.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Ajout d'un volume annexe à partir du mur latéral gauche.

Ajout d'un volume annexe à partir du mur latéral droit.

### État physique

D'après ce que l'on peut observer, malgré la végétation, cette résidence semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

6. à faire

Grâce à la littérature et aux prises de vue aériennes, nous savons que cette maison existe, mais la végétation abondante caractérisant le paysage d'Hudson et sa distance par rapport à la route nous empêche de prendre des photographies permettant d'en faire l'analyse patrimoniale. Nous espérons que les propriétaires ou des résidents des environs pourront nous aider à compléter cette section de l'inventaire.

D'après ce que l'on peut observer sur les prises de vues partielles tirées de Google Streets View, cette demeure semble dans un bon état de conservation. Les qualités qu'elle possède font en sorte qu'elle serait une bonne candidate aux valeurs d'art et de position et représenterait par conséquent un patrimoine important. Il est à noter que ne pouvons pas procéder à l'évaluation patrimoniale de la demeure due à l'absence de photographies de qualité.



## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver partiellement son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Remplacement des fenêtres modernes du volume de la maison pour des fenêtres à battants en bois à six carreaux ou à guillotine en bois ;
- Remplacement des fenêtres des lucarnes et des combles pour des fenêtres à battants en bois à quatre carreaux ou à guillotine en bois ;
- Retrait des contrevents décoratifs ;
- Différenciation des volumes annexes par le biais de planches cornières, d'un différent revêtement ou d'une couleur différente.

## Bibliographie et références

### Archives (Fonds et document)

Cossette, Jean-Marie. (1979). Belœil, Hudson, Rigaud, Sainte-Madeleine et Vaudreuil / Jean-Marie Cossette. [Photographies]. Fonds Point du jour Aviation Limitée. P690,S1,D79-0090. Bibliothèques et Archives nationales du Québec. Montréal : Québec.

### Études et ouvrages

Hodgson, Roderick L. (1995). Historic Buildings of Hudson and Area 1792–1913. Hudson: Hudson Historical Society, pp. 13–14.

Clarke, Marnie. (1989). An early history of the Como and Hudson Libraries. Hudson: Hudson Historical Society.

## Dossier photos et iconographies historiques



Google Maps, mai 2016



Google Maps, mai 2016



Google Maps, mai 2016



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette. Bibliothèque et Archives nationales du Québec ; Fonds Point du jour Aviation Ltée. ; P690,S1,D79-0090

# Patrimoine bâti

fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



## Dossier photos et iconographies historiques

---

Fiche créée par

---

Modifications par

Lyne B.

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-29



### Identification

Numéro d'inventaire	3144
No. civique	69
Nom de la rue	Blenkinship, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

Dénomination  
Maison Richard Blenkinship

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435914995	1833340	2305	1205,4	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

après 1842 attr.; 1900

Type architectural 24\_Cottage avec mur pignon comme façade (1860-1940)

Le cottage avec mur pignon comme façade est un bâtiment d'inspiration ontarienne. Bien que l'on puisse croire qu'il s'agisse d'une maison ouvrière à toit à deux versants droits, retournée vers la rue, cette implantation est la conséquence d'un aménagement urbanistique particulier. L'orientation permet en effet à la maison d'épouser la forme du lot généralement plus profond que large sur lequel elle se trouve. Cette caractéristique est typique des milieux urbains, où l'usage du côté court en façade permet une utilisation plus efficace du sol. Aussi, ce type de bâtiment se prête-t-il particulièrement bien à la fonction commerciale : il n'est pas rare d'y voir loger un magasin général, qui tire profit de la profondeur du bâtiment dans l'organisation de ses espaces intérieurs vers l'arrière. Dans sa version plus ancienne, le profil de toit est élevé, alors que dans sa version plus récente, le profil du toit est plus bas. De surcroît, les variantes en termes de conception et d'ornementation témoignent-elles d'une tendance à l'autoconstruction et à l'appropriation.

Malheureusement, peu de ces cottages nous sont parvenus aujourd'hui dans un bon état de conservation. Très probablement dû à leur petite dimension, la majorité de ces cottages a été agrandie lors de l'ajout de volumes annexes dénaturant leur typologie d'origine. Cependant, leur forme pittoresque, leurs qualités paysagères, leur position à la frontière du noyau villageois et même leur couvert végétal font en sorte que ces cottages ont une certaine valeur paysagère emblématique du caractère des maisons d'Hudson. Nous ne pouvons leur attribuer de valeurs patrimoniales lorsque nous les comparons à d'autres maisons mieux conservées, mais il est indéniable que ces cottages contribuent au caractère et aux paysages urbains et naturels d'Hudson.

## Historique

Roderick L. Hodgson de la société historique d'Hudson a parlé de cette maison dans son ouvrage de 1995 « Historic Buildings of Hudson and Area, 1792-1913 » :

“The Blenkinship family has been part of the life of this community since their ancestors moved here in 1829 from Cumberland, England. The first family consisted of Joseph Blenkinship, his wife Leah and two younger brothers, Richard and Wilfred. They settled on lot no. 1 of the Cote St. Charles Concession in what now is St. Lazare.

In 1842, Richard decided to move out of the area and bought lot no. 24 in Cavagnal (now Hudson). In 1845, he married Jane Harvey and they raised their seven children in their new log home.

Besides farming, Richard began the development of the present day area known as the Hudson Sandy Beach, a property, that for close to 140 years remained in the Blenkinship family. The beach was run for many years by Allan Blenkinship and was the site of many summer picnics by Montreal Sunday Schools and Companies that would take special excursion trains out to Hudson to enjoy the lovely beach and swimming.

Allan's grandson, Gord Simon, still lives just at the entrance to the Hudson Sandy Beach property, though the beach is no longer in the Blenkinship family. It was sold in 1981 by Gord's mother Mary Blenkinship. It may be the site of multiple family dwellings in future years.

Since 1963, the Denis Guindon family has lived in the Blenkinship family house on the Blenkinship Road South. They have extensively renovated the old log house, especially since 1967 when it was almost destroyed by fire. It is probably the second-oldest home in central Hudson, dating from 1844. Only the Halcro home at the corner of Elm and Main is older. It is still, however, a small rectangular two-storey house, just like it was decades ago.

As a tribute to the Blenkinship family, the Village of Hudson dedicated two streets on the old Blenkinship farm after that family. One is south of Main Road where the homestead is located while the other is north of the Main Road, reaching down to the C.P.R. tracks.

The Blenkinship name disappeared from the local phone book a few years ago but Richard's descendants still live here in Hudson. One son of Allan, Norman Blenkinship now lives out in Alberta. In 1994, a distant cousin of Richard Blenkinship visited Hudson from England, trying to locate his long lost relations, which he did.

Allan Blenkinship of England now plans to keep in closer contact with his new found Canadian relations.’



### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation              |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input checked="" type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

D'après ce que l'on peut observer, malgré la végétation :

Remplacement du revêtement d'origine de la maison pour un clin de lattes en fibres de bois pressées, communément appelé « can-exel ».

Remplacement du revêtement d'origine du toit pour du bardeau d'asphalte.

Ajout d'une seconde résidence mitoyenne (avec garage) à partir du mur latéral gauche de la maison.

La véranda en façade semble avoir été retirée.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### État physique

D'après ce que l'on peut observer, malgré la végétation, cette demeure semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

6. à faire

Grâce à la littérature et aux prises de vue aériennes, nous savons que cette maison existe, mais la végétation abondante caractérisant le paysage d'Hudson et sa distance par rapport à la route nous empêche de prendre des photographies permettant d'en faire l'analyse patrimoniale. Nous espérons que les propriétaires ou des résidents des environs pourront nous aider à compléter cette section de l'inventaire.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette résidence pourrait retrouver partiellement son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Remplacement du revêtement moderne de la maison pour un appareillage en brique, un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre ;
- Différenciation du volume annexe par le biais de planches cornières, d'un différent revêtement ou d'une couleur différente.

## Bibliographie et références

### Études et ouvrages

Hodgson, Roderick L. (1995). Historic Buildings of Hudson and Area 1792–1913. Hudson: Hudson Historical Society.



## Dossier photos et iconographies historiques



Google Maps, mai 2009



Google Maps, août 2011

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

---

Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-21



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3145**

No. civique **10**

Nom de la rue **Yacht Club, rue du**

Municipalité **71100 Hudson**

Catégorisation

Typologie d'origine **Institutionnelle**

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti



Dénomination  
**Hudson Yacht Club**

Typologie actuelle  
description **Marina, port de plaisance et  
quai d'embarquement pour  
croisière (excluant les  
traversiers)**

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5436600329	4541100	2003	48481,5	7441		

### Architecture

Architectes / concepteurs

**Benson, Alan**

Date de construction

**1935**

Type architectural **65\_Non-résidentiel**

Le bâtiment actuel n'est pas celui apparaissant sur les photographies ci-jointes ni même celui mentionné dans l'ouvrage de Hodgson, (1995). Le précédent bâtiment, bâti en 1910 par le charpentier Batiste Rouleau et l'architecte Aird, fut rasé par les flammes dans les années 1930 (Royle, 1955, p. 172).

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQÀM



### Historique

Roderick L. Hodgson de la société historique d'Hudson a écrit sur ce bâtiment dans son ouvrage de 1995 « Historic Buildings of Hudson and Area, 1792–1913 ».

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |   |
|------------------------------------|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

---

Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

État physique

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu

## Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

## Bibliographie et références

Études et ouvrages

E.C. Royle (1955). The history of the Anglican Parish of Vaudreuil. Hudson Heights: l'auteur

Hodgson, Roderick L. (1995). Historic Buildings of Hudson and Area 1792–1913. Hudson: Hudson Historical Society

## Dossier photos et iconographies historiques



En 19-?. BAnQ, CP 10883 CON



Collection Luc Noppen



CP 023157 CON



CP 023156 CON

## Dossier photos et iconographies historiques



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges



Photographie non datée tirée de : <http://cfly.ca/canoe/Clubs/Hudson/Hudson%201909.jpeg>

Vers 1935. BAnQ, CP 023157 CON



Photo tirée du site internet marinas.com : [https://marinas.com/view/marina/n8c8gw\\_Hudson\\_Yacht\\_Club\\_Hudson\\_QC\\_Canada](https://marinas.com/view/marina/n8c8gw_Hudson_Yacht_Club_Hudson_QC_Canada)



Collection Luc Noppen

Fiche créée par

Modifications par

Lyne B.

Date de la création de la fiche



Date des modifications

2020-01-28



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3146**

No. civique 62

Nom de la rue Mount Victoria, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation **Tissu résidentiel suburbain**

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti



Typologie actuelle description **Chalet ou maison de villégiature**

Dénomination Mont Victoria Farm / Ferme Norfolk / Première maison Macauley

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
<u>5236757667</u>	<u>1831955</u>	<u>2602</u>	<u>2212</u>	<u>1100</u>	<u>1</u>	<u>1</u>

### Architecture

Architectes / concepteurs Macauley, Thomas Bassett (1860-1942)

Date de construction vers 1900

Type architectural **33\_Maison bourgeoise victorienne (1875-1914)**

La maison bourgeoise victorienne, tout comme le courant architectural du même nom, voit le jour sous le règne de la reine Victoria (1837-1902). Les demeures prestigieuses de cette époque, aux formes variées et à la conception complexe, présentent un décor architectural explicite, riche en ornementation et recoupant plusieurs styles historicistes : Second Empire, néo-classique, Italianate, Queen Ann, néo-roman, néo-gothique, Arts and Crafts, Château, etc. Aussi, leur revêtement est-il très varié, et les voit-on affublées de tourelles, de pignons, d'oriels, de lucarnes, d'auvents, de portails, de boiseries, etc. Il n'est pas rare qu'elles soient asymétriques, car les pièces sont organisées selon l'usage des résidents. Dans les campagnes, il s'agit habituellement de la maison du notable du village (avocat, médecin, etc.), cherchant à évoquer le prestige de l'élite locale par une architecture monumentale.

Ce bâtiment appelé la « première maison Macauley » par Hodgson (1997) fut bâti en 1900 et démoli en 1930. Il fut remplacé par la « deuxième maison Macauley » sise au 64, rue Mount Victoria. Ces deux résidences ne doivent pas être confondues avec la maison « d'origine » du mont Victoria, construite au 57, rue Mount Victoria.

## Historique

Roderick L. Hodgson de la Société Historique d'Hudson a mentionné cette résidence dans deux de ses ouvrages : « T.B. Macaulay and Mount Victoria Farm » de 1996 et « Historic buildings of Hudson and Area 1792 - 1913 (3rd ed.) » publié en 2008. Voici un extrait :

“The present house is the second structure to be located on this site. It dates from about 1929–1930. The first structure built on this site by noted humanitarian, bobby farmer and lifelong insurance people, Thomas Bassett Macaulay, was in 1900. That was just a year after he had bought the large farm in Hudson. The farm was of about 300 acres but later enlarged to about 600 acres. Macaulay had originally bought the land to set up a hobby farm but later turned into a world-renowned Holstein breeding operation.

The first house was a magnificent log structure similar to those in the mountains of upstate New York. It had a low four sided hip roof with shingle sidings and small shuttered windows. Built onto the outside were long low verandas that were very popular in the summer. Both it and the present house were situated high on a bluff overlooking the beautiful Lake of the Two Mountains.

Originally a summer residence the first house was raised in about 1929 to make way for the more modern and much more magnificent stone house that exists today as the home of Mrs. Herbert Norris.

Macaulay had originally wanted just to have a hobby farm with Canadienne cattle, Shetland ponies and Clydesdale. However he later got very involved with the selective breeding of Holstein cattle and made a nome for himself and his farm at the Sun Life Assurance Company in Montreal where he worked for over 60 years, the day-to-day operations of the farm were left to his farm manager, Joseph Chandler and herdsman, M.W. ‘Mort’ Butchers.

Macaulay’s prize Holstein herd was descended from two very special animals, Oakhurst Colantha Abbekerk and Johanna Rag Apple Pabst. These two animals and their offspring and descendants tool many hundreds of ribbons at farm fairs and agricultural shows all over eastern North America. Most noteworthy of all was the Royal Winter Fair in Toronto.

The farm and herd were sold off in 1942, shortly after the death of T.B. Macaulay and his now owned by the family of the late Mr. Herbert Norris. His father who had bought the farm from the Macaulay estate had renamed it Norfolk Farms. The Norris also raised cattle and were very prosperous with their herd of Shorthorn-Angus-Highland at the Royal Winter Fair in past years. The barns are empty now save for a horse and a donkey but the Norris still lives on the farm and the grounds of the mansion are immaculate. They are living tribute to those who have gone before at the Mount Victoria/Norfolk Farm. Only time will tell what will happen to the huge farm itself.”

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input checked="" type="checkbox"/> Pas d'évaluation |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire          |

#### Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



 Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

État physique

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu

Le bâtiment a été démoli.

## Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

## Bibliographie et références

Études et ouvrages

Hodgson, Roderick L. (1995). *Historic Buildings of Hudson and Area 1792–1913*. Hudson: Hudson Historical Society, pp. 41–42.

## Dossier photos et iconographies historiques



Résidence B. Macauley. BAnQ, CP 6783 CON

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

---

Date de la création de la fiche



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications

2020-01-28





# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Identification

Numéro d'inventaire **3148**

No. civique 128

Nom de la rue Saint-Charles, côte

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation

Typologie d'origine Commerciale

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti



Dénomination  
Club de golf Whitlock Golf & Country Club

Typologie actuelle Terrain de golf (avec chalet et autres aménagements sportifs)  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
<u>5234696179</u>	<u>1834681, 1834682, 4281494, 4404936, 4404940</u>	<u>4002</u>	<u>1019989,7</u>	<u>7412</u>	<u>1</u>	<u></u>

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1912 attr.

Type architectural 43\_Maison Arts and Crafts (1900-1950)

D'inspiration Arts and Crafts, le club-house d'origine du Club de golf Whitlock a été démolie au cours des années 1950, et ce au profit d'un nouveau bâtiment moderniste « mid century ».

La maison Arts and Crafts est un type de demeure très cossu, construit selon les principes du mouvement du même nom. Ce dernier, qui a vu le jour dans les îles britanniques à la fin du XIXe siècle avant de s'étendre en Europe et en Amérique, prônait un retour à la construction artisanale, dans un désir de personnalisation, en réaction à un monde de plus en plus industrialisé. Ce retour à l'artisanat se voulait alors un retour aux origines de la maison, faite de mains d'hommes.

Conçue en étroite relation avec la nature, la maison Arts and Crafts s'inscrit dans le paysage : des éléments extérieurs tels les oriels, les lucarnes et les galeries permettent de l'insérer harmonieusement dans son environnement. L'abondance des matériaux utilisés (bardeaux de bois, boiseries, verre, etc.) sert à accentuer le caractère pittoresque de la demeure d'une façon quasi outrancière. De formes et de dimensions très variées, la maison Arts and Crafts est un objet singulier, qui se veut une œuvre d'art totale : le travail d'artisans est mis à profit dans la conception d'éléments uniques, tant dans l'architecture que dans le mobilier intérieur. Par ailleurs, la maison Arts and Crafts se veut un idéal de maison confortable, accueillante : aussi, élabore-t-on des intérieurs chaleureux, par l'usage de papier peint, de vitraux, de boiseries, etc. Construites à l'origine comme maison de villégiature, ces habitations deviennent des demeures permanentes avec la poussée de l'urbanisation.

De par leurs intentions artistiques avouées dès la conception, toutes les maisons Arts and Crafts peuvent d'emblée être considérées en tant que patrimoine.

## Historique

Roderick Lorne Hodgson de la société historique d'Hudson a écrit sur l'histoire du club dans son ouvrage « Historic Buildings of Hudson and Area 1792–1913. » Le dessin au fusain présent sur cette fiche réalisé par Timothy Elliott est tiré de son ouvrage. Le club décrit aussi son histoire sur son site internet, voici un extrait :

« Les frères Charles (1882-1938) et Albert (1887-1974) Murray apprennent les subtilités du golf, l'enseignement et la fabrication de bâtons comme apprentis sous la direction du “doyen des golfeurs professionnels canadiens”, George Cumming, du club de golf de Toronto.

Arrivés à Montréal en 1903, Charles et Albert ont tous deux des carrières remarquables, tant comme professionnels réputés que de comme golfeurs hautement titrés : ensemble, ils détiennent quatre victoires à l'Omnium canadien (Charles, en 1906 et en 1911 ; Albert, en 1908 et en 1913) et douze victoires à l'Omnium du Québec (Charles, dix titres entre 1909 et 1924, une performance incroyable ; Albert, en 1910 et en 1930).

Engagés par les pionniers de Whitlock à l'automne 1912 pour sélectionner le meilleur site pour un terrain de golf, Charles et Albert Murray conçoivent le parcours original de neuf trous du Club de golf Whitlock et en dirigent la construction. Son inauguration survient à peine huit mois plus tard, le 24 mai 1913, à la surprise et au ravissement de nombreuses personnes.

Membres du Temple de la renommée du golf du Québec et du Canada, Charles et Albert Murray posent les fondations du parcours de Whitlock. Ensemble, ils réalisent l'aménagement de Kahnawake et du golf municipal de Montréal (jaune) et les modifications au Royal Montréal (Dixie) en vue de l'Omnium canadien de 1926. Les réalisations d'Albert comprennent 33 conceptions et 34 réaménagements, dont le Country Club de Montréal, Laval-sur-le-Lac, Royal Québec (Kent), Val-Morin, Malone et Massena.

La dynastie Darling commence avec Arthur J. Darling, l'un des fondateurs et premier président de Whitlock. Bien que lui et sa femme ne soient pas reconnus pour leurs prouesses golifiques, leur fils aîné A.B. (Bill) Darling remporta onze championnats du club et il détient le record du parcours de Whitlock, à l'époque.

Bill épouse Dora (Virtue) Darling, dix fois championne du club et quatre fois championne amateur du Québec, et dont la carrière est couronnée par une victoire au championnat canadien en 1936.

Ayant appris le golf à un jeune âge, étant voisins de Whitlock, Bill et Dora s'assurent que leurs enfants s'adonnent tôt à ce sport et mettent en place une aire d'exercices pour les approches et les roulés dans le jardin de la résidence familiale, à l'ombre du parcours de Whitlock.

L'aînée de la famille, Judy (Darling) Evans, entreprend une carrière qui la mènera au Temple de la renommée en remportant le premier de trois championnats junior du Québec à quinze ans, suivi d'un championnat junior canadien, de six championnats amateurs du Québec

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



et de deux victoires consécutives au championnat canadien, en 1960 et en 1961.

Mary (Darling) Chalmers, triple championne junior du Québec et septuple championne du club à Whitlock, remporte en 1979 le championnat du Québec quatre balles avec sa sœur Judy. Michael Darling, neveu de Bill, décroche à quatre reprises les titres de champion junior du Québec et de champion du club à Whitlock.

Pour ses illustres réalisations au golf et ses contributions essentielles à la création et au développement de Whitlock, cette famille mérite, à juste titre, d'être appelée les Darling de Whitlock.

Whitlock a une longue et fière tradition en matière de protection de l'environnement qui remonte à 1930, lorsqu'un comité est formé pour prendre les premières mesures nécessaires afin d'être reconnu comme sanctuaire d'oiseaux en 1932.

En 1991, Whitlock forme un Comité de l'environnement afin d'étudier l'utilisation de pesticides et d'herbicides et commence à travailler avec la ville d'Hudson pour surveiller soigneusement cette utilisation dans des conditions contrôlées. Prompt à prendre des initiatives en matière d'environnement, Whitlock s'engage résolument à explorer d'autres pratiques pour la gestion du parcours et à accroître son efficacité afin de réduire son empreinte écologique et de préserver les habitats fauniques.

Cette initiative permet à Whitlock de devenir un sanctuaire coopératif Audubon certifié en 1999. L'un des cinq parcours du Québec à obtenir cette reconnaissance à l'époque (et neuf seulement aujourd'hui), Whitlock doit beaucoup à Susan Jacobsen, présidente du Comité de l'environnement pendant la majeure partie des années 1990. Travaillant étroitement avec le personnel du parcours, Susan joue un rôle primordial dans l'établissement des nombreux massifs qui embellissent le parcours et la plantation de fleurs indigènes dans les aires "hors jeu". Sa participation à la rénovation des obstacles d'eau des trous numéros 1 et 9 Sud est déterminante dans l'obtention de la certification Audubon pour les phases de qualité et de conservation de l'eau.

Fort de ses programmes de plantation d'arbres, de préservation et de réhabilitation, Whitlock accroît son engagement environnemental en prêtant une attention particulière à la protection des habitats et des zones écosensibles lors du récent développement du parcours Ouest et du projet résidentiel avoisinant ».

Le Révérend et chanoine E.C. Royle a mentionné le club de golf dans son ouvrage de 1955 « The History of the Anglican Parish of Vaudreuil » : « The Whitlock Golf Club was founded in 1912. The Club bought 192 arpents of land from Mrs. E.A. Whitlock, who sold

### Paysage

Débutant à la rue Main, le chemin de la Côte Saint-Charles, traversent trois villes, Hudson, Vaudreuil-Dorion et Saint-Lazare avant de rejoindre le chemin Saint-Angélique. Ancienne concession seigneuriale, le tronçon entre la route Harwood et l'autoroute 40 a gardé son caractère rural et est ponctué de maisons aux typologies anciennes. Le reste du chemin est bordé de domaines résidentiels champêtres et du Whitlock Golf & Country Club.

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input checked="" type="checkbox"/> Pas d'évaluation |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire          |

### Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu

Construit au cours des années 1950, le club-house actuel est trop récent pour être considéré comme un bâtiment d'intérêt patrimonial. Le bâtiment moderne présente néanmoins des qualités architecturales intéressantes. Bien que l'intérêt patrimonial de l'architecture moderne ne fait pas consensus à l'heure actuelle, ce bâtiment aura de bonnes chances d'être considéré comme un potentiel patrimonial dans les décennies à venir, à mesure que l'appréciation patrimoniale du courant architectural progressera. Nous recommandons d'ici là la conservation des éléments modernistes emblématiques de ce style « mid century », c'est-à-dire : les volumineuses baies vitrées, la grande cheminée et les parois en pierre.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Ce bâtiment aura de bonnes chances d'être considéré comme un potentiel patrimonial dans les décennies à venir, à mesure que l'appréciation patrimoniale du courant architectural moderne progressera. Nous recommandons d'ici là la conservation des éléments modernistes emblématiques de ce style « mid century », c'est-à-dire : les volumineuses baies vitrées, la grande cheminée et les parois en pierre.

## Bibliographie et références

### Archives (Fonds et document)

Cossette, Jean-Marie. (1979). Belœil, Hudson, Rigaud, Sainte-Madeleine et Vaudreuil / Jean-Marie Cossette. [Photographies]. Fonds Point du jour Aviation Limitée. P690,S1,D79-0090. Bibliothèques et Archives nationales du Québec. Montréal : Québec.

### Études et ouvrages

Hodgson, Roderick Lorne (1992). Historic Buildings of Hudson and Area 1972-1913. Hudson: Hudson Historical Society. 136 p.

Royle, E.C. (1955). The History of the Anglican Parish of Vaudreuil. Hudson Heights: E.C. Royle,

### Site web et ressources Internet

Club de Golf Whitlock Golf & Country Club (2019). « Histoire ». [Site internet]. Récupéré en ligne de : [http://www.whitlockgcc.com/index.php?option=com\\_sppagebuilder&view=page&id=23&Itemid=249&lang=fr](http://www.whitlockgcc.com/index.php?option=com_sppagebuilder&view=page&id=23&Itemid=249&lang=fr)

### Dossier photos et iconographies historiques



Photo non datée tirée du site internet Club de Golf Whitlock Golf and Country Club



Photo non datée tirée du site internet Club de Golf Whitlock Golf and Country Club



Google Maps, 2016



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette. Bibliothèque et Archives nationales du Québec ; Fonds Point du jour Aviation Ltée. ; P690,S1,D79-0093

### Dossier photos et iconographies historiques

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

---

Modifications par

Lyne B.

---

Date de la création de la fiche



---

Date des modifications

2020-01-29



### Identification

Numéro d'inventaire	3200
No. civique	393
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Institutionnelle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Typologie actuelle École élémentaire  
description

Dénomination  
École Saint-Thomas

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435839913	1833342	2903	13896,5	6812	2	

### Architecture

Architectes / concepteurs	Date de construction
Lafleur, Jean-Marie (Sainte-Agathe, 1902-Salaberry-de-Valleyfield, 1985) et	1951 ; 1953-1954 (ajout
Type architectural	65_Non-résidentiel

La « typologie » que nous pourrions attribuer à cet édifice est celle d'une « école fonctionnaliste » québécoise des années 1950. À l'époque de sa construction, l'architecture du mouvement moderne au Québec était perçue comme la création d'une « machine fonctionnelle ». Bien que l'idée de la maison comme d'une « machine à habiter » fonctionnelle soit une idée popularisée dans les années 1920 en France par l'architecte Le Corbusier (Charles Édouard Jeanneret 1887-1965), l'idée de l'architecture comme d'une machine qui répond à sa fonction était l'idée dominante en architecture au Québec dans les années 1950. Le projet architectural de cette école a ainsi été développé avec l'idée de réaliser un bâtiment « fonctionnel » guidé par des principes scientifiques ou des faits et données établis comme l'ensoleillement, la résistance des matériaux, la fluidité des déplacements, etc.

Nous pouvons bien sûr argumenter que les bâtiments et écoles précédentes appartenant à l'architecture historiciste étaient aussi « fonctionnels », mais c'est l'idée de baser le projet architectural entier sur cette « fonctionnalité » plutôt que sur des formes et une esthétique qui caractérise cette architecture. L'emphase était donc placée sur le programme architectural et sur le processus de création : on ne devait pas avoir une idée de la forme finale de l'édifice ; le programme suit la fonction tandis que les besoins des utilisateurs guideraient l'architecte vers une forme précise.

La forme et le plan de l'édifice ont été créés par ce processus de création, il nous faut néanmoins reconnaître que l'esthétisme a aussi joué un rôle dans la présentation visuelle finale de l'édifice. Bien que le qualificatif de « style » soit rejeté par le mouvement moderne, il nous faut reconnaître que toutes ces écoles québécoises des années 1940 et 1950 possèdent une esthétique similaire. On peut ainsi voir au niveau des fenêtres et entrées des éléments décoratifs fonctionnels tels que des pare-soleils en béton, une marquise stylisée et même des



ornements uniquement décoratifs tels que des encadrements de portes et des lignes horizontales présentes dans le traitement de la brique en façade. Ces éléments font référence au « style architectural moderne » qu'est le « streamline moderne ». Découlant de l'art déco, ce « style » met l'emphase sur les lignes horizontales et les formes aérodynamiques. Il est surtout représenté au Québec par des bâtiments en briques à toit plat dotés d'ornements ou d'insertions horizontales en béton. Non considéré comme une architecture « moderne » par le mouvement moderne européen, mais plutôt comme une esthétique vernaculaire utilisant des éléments tirés du modernisme, ce « style » est néanmoins très présent aux États-Unis et au Canada dans les années 1940 et 1950, même dans les projets d'architectes préconisant la méthode sur la forme telle que cette école.

École Saint-Thomas :

Les plans de l'école Saint-Thomas ont été préparés par l'architecte Jean-Marie Lafleur (1902-1985) (de Valleyfield) en septembre 1950. L'école a été construite en 1951 par l'entreprise B.G.L. Ing et Const. Ltée, au coût de 265 000 \$. Exhaussée d'un étage en 1953-1954, l'école a été agrandie en 1959 par Construction de Marc Ltée, au coût de 156 000 \$ selon les plans et devis de l'architecte Jean Damphousse. Jean-Marie Lafleur est notamment connu pour avoir réalisé la cathédrale de Valleyfield. Une petite bibliographie et une liste des œuvres de cet architecte sont disponibles dans le Répertoire du patrimoine culturel du Québec. Vous trouverez le lien dans l'onglet bibliographie / références dans la fiche.

Cette école a fait l'objet d'un court article dans la revue Architecture, Bâtiment, Construction en juin 1953. Voici une retranscription de l'article :

« Construite dans une petite ville du comté de Vaudreuil, l'école Saint-Thomas contient huit classes, un gymnase et une résidence pour les religieuses qui pourvoient à l'enseignement. La charpente est en béton armé, les murs extérieurs sont en briques sur terracotta tandis que le pierre de taille (de la pierre calcaire) provient de Deschambault. Les mains courantes et les seuils sont en aluminium et le

## Historique

Pour plus d'informations historiques à propos de cette école et des anciennes écoles catholiques de Como et d'Hudson, vous pouvez consulter le livre « Enfant du village, les écoles catholiques à Hudson de 1906 à 1969 » de Richard Bradley, professeur à cette école durant les années 1990 et 2000. Voici un extrait de son ouvrage :

« Les 27 août, les sœurs de Sainte-Anne s'installent dans leur résidence à même l'école Saint-Thomas. [...] L'école Saint-Thomas ouvre finalement ses portes le 2 septembre 1952 pour l'inscription, malgré la présence d'ouvriers qui terminent la construction. Cinq religieuses enseignantes accueillent les enfants : sœur Marie-Eugène-du-Sacré-Coeur, sœur Marie-Paul-du-Divin-Coeur, sœur Marie-Dora, pour les francophones ; sœur Mary-Henrietta et sœur Anne-Marie-of-Jesus pour les anglophones. Trois jeunes enseignantes sont également présentes ; il s'agit de Pauline Séguin, Gisèle Hurtubise et Claire Sabourin. Les deux classes de garçons n'ont pas encore intégré la nouvelle école, mais leurs titulaires sont Gisèle Sabourin (cinquième et sixième années). M. Foley est également nommé directeur des classes de garçons pour l'année scolaire 1952-1953 et sœur Marie-Jean-Marc, supérieure pour cette même année. Après l'inscription, les élèves, au nombre de 200, «font la retraite», quittent et retourneront dans leur école le 15 septembre. [...].

Cette rentrée des classes à l'école Saint-Thomas n'aurait pas eu lieu sans la persévérance et l'acharnement de cinq hommes, les commissaires de la municipalité scolaire catholique d'Hudson. À cette époque, ces personnes se réunissaient au moins une fois par mois, bénévolement, le soir après leur travail, pour régler les problèmes scolaires des catholiques de la paroisse. Voici leurs noms : Paul-E. Courville, président, Ovide Boudreau, Thomas Boyle, Paul Michaud et Nancy Rozon. [...] De ces cinq, il faut également ajouter le secrétaire-trésorier de la municipalité scolaire catholique de Hudson : Henri B. Séguin. [...].

L'école se dote également d'un concierge. Seul Aladin Séguin présente une soumission. Il est donc engagé à ce poste au salaire de 1200 \$ par an. M. Séguin était le concierge de l'école de la rue Saint-Jean. En septembre 1950, pour régler un problème d'absentéisme, la Commission scolaire avait engagé un contrôleur d'absences. On renouvelle le contrat du contrôleur d'absences et c'est nul autre que le chef de police, Aristide Séguin » (Bradley, R. 1999, pp. 127-132).

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |   |
|------------------------------------|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input checked="" type="checkbox"/> Bon          | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

L'école Saint-Thomas est une école fonctionnaliste québécoise des années 1950 qui fut agrandie à de nombreuses reprises. Bien que certains de ces agrandissements subséquents soient visibles, ils ne réduisent pas vraiment la valeur patrimoine de l'édifice puisque l'ajout d'agrandissements aux bâtiments de cette typologie architecturale était déjà considéré par les architectes à l'époque. En effet, selon les canons de l'architecture moderne de cette époque, les architectes devaient déjà planifier les probables extensions futures ; des extensions qui devaient tout autant être fonctionnelles, mais qui pouvaient être très différentes en fonction des besoins. Ainsi, les agrandissements ayant été réalisés sur cette école « n'endommagent » pas l'édifice.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Nous pouvons néanmoins observer à la lecture des photographies anciennes que les portes et fenêtres d'origine ont été remplacées. La bordure de toiture a aussi été remplacée, doublant son épaisseur à certains endroits.

### État physique

L'école Saint-Thomas peut être considérée comme étant en bon état ; ses caractéristiques d'origine ont été conservées.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

#### 2. valeur importante

Les écoles, en tant que bâtiments institutionnels fortement intégrés à leur quartier et fréquentés par une grande partie de la population locale, représentent assurément un patrimoine municipal. L'école Saint-Thomas représente ainsi « au minimum » un patrimoine municipal de proximité. Elle représente néanmoins un patrimoine important pour la Ville d'Hudson, car elle rassemble deux valeurs patrimoniales sélectionnées dans le cadre de l'inventaire du cadre bâti de la MRC de Vaudreuil-Soulanges :

#### Valeur d'art et de matérialité

La valeur d'art de cet édifice repose sur deux éléments : la méthode et les ornements. La méthode architecturale fonctionnaliste utilisée pour développer le bâtiment est une méthode où la forme finale du bâtiment provient d'un processus de création dans lequel le programme architectural, la fonction et les besoins des utilisateurs guident l'architecte vers un composé et une forme finale. À l'extérieur, la méthode utilisée est clairement visible ; nous pouvons en effet déterminer facilement où sont localisés les classes, les bureaux et les gymnases sans même regarder le plan. La valeur d'art de l'édifice repose aussi sur les ornements dont est doté l'édifice : autant des ornements fonctionnels que les ornements strictement décoratifs. Qu'il s'agisse de marquises, de bandeaux de béton utilisés comme linteaux et allèges de fenêtres, d'encadrements de portes en béton, de bas-reliefs en béton exposant le nom de l'école, de cubes

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



de verres, de bandeaux de briques et de fenêtre en forme de croix composée de cubes de verre et d'un encadrement de béton, ces éléments, tirés du vocabulaire du « style » streamline moderne sont des éléments emblématiques de l'architecture québécoise du milieu du XXe siècle. Le fait que la très grande majorité de ces éléments sont toujours d'origine garantit à ce bâtiment une certaine valeur de matérialité. Cette valeur de matérialité a cependant été réduite lors du remplacement des fenêtres et portes d'origine.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

L'ajout d'agrandissements étant considéré dès la conception par ce courant architectural, nous n'avons pas de recommandations précises à formuler en ce qui a trait à la structure de l'édifice. Nous avons toutefois deux recommandations à formuler en ce qui concerne l'ornementation :

– Une partie de la valeur d'art repose sur les ornements modernistes de l'édifice, leur conservation et mise en valeur sont donc, par conséquent, primordiales. La marquise, les encadrements de portes, les bandeaux (linteaux et allèges) et les pare-soleil en béton, les lignes horizontales de briques ainsi que les cubes de verre sont des éléments décoratifs représentatifs de leur époque. Uniques à Hudson, ils sont néanmoins emblématiques de l'architecture des écoles du Québec de cette époque. Cela dit, nous croyons qu'ils devraient être conservés.

– Certains murs de briques de l'école, dont celui du volume principal localisé au deuxième étage (section classes) a subi une altération : le parement de briques a été remplacé par des plaques de béton fibré. Dans une perspective patrimoniale de conservation et de mise en valeur, ce mur de briques devrait être alors restauré.

## Bibliographie et références

### Archives (Fonds et document)

Archives de la Commission scolaire des Trois-Lacs, boîte D2-85, chemise no. 991.

### Articles de journaux et périodiques

Auteur inconnu, « École St-Thomas, à Hudson, Qué. ». *Architecture-Bâtiment-Construction*, Vol. 8, No. 86, juin 1953, pp. 47-48

### Études et ouvrages

Bradley, Richard. (1999). *L'enfant du village : Les écoles catholiques à Hudson de 1909 à 1969*. Cap Saint-Ignace : édition La Plume d'Oie. 277 p.

### Sites Web et ressources Internet

Ministère de la Culture et des Communications. (2013). Lafleur, Jean-Marie, dans le Répertoire du patrimoine culturel du Québec. Récupéré en ligne de : <http://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=11357&type=pge#XXKT8FJ7SuM>

## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain

### Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



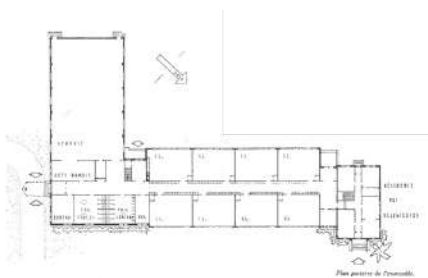
CRC en patrimoine urbain



Architecture - Bâtiment - Construction (ABC), juin 1953, p. 47



Architecture - Bâtiment - Construction (ABC), juin 1953, p. 48



Architecture - Bâtiment - Construction (ABC), juin 1953, p. 48



Architecture - Bâtiment - Construction (ABC), juin 1953, p. 48

Fiche créée par

Modifications par

Lyne B.

Date de la création de la fiche



Date des modifications

2020-01-22



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3554**

No. civique **64**

Nom de la rue **Main, rue**

Municipalité **71100 Hudson**

Catégorisation **Lieu de villégiature**

Typologie d'origine **Résidentielle**

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti



#### Dénomination

Résidence Arthur Boyer ; Résidence Migneault

Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5833753154	3337584	1001	21173,4	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1909 attr.

Type architectural **33\_Maison bourgeoise victorienne (1875-1914)**

La maison bourgeoise victorienne, tout comme le courant architectural du même nom, voit le jour sous le règne de la reine Victoria (1837-1902). Les demeures prestigieuses de cette époque, aux formes variées et à la conception complexe, présentent un décor architectural explicite, riche en ornementation et recoupant plusieurs styles historicistes : Second Empire, néo-classique, Italianate, Queen Ann, néo-roman, néo-gothique, Arts and Crafts, Château, etc. Aussi, leur revêtement est-il très varié, et les voit-on affublées de tourelles, de pignons, d'oriels, de lucarnes, d'auvents, de portails, de boiseries, etc. Il n'est pas rare qu'elles soient asymétriques, car les pièces sont organisées selon l'usage des résidents. Dans les campagnes, il s'agit habituellement de la maison du notable du village (avocat, médecin, etc.), cherchant à évoquer le prestige de l'élite locale par une architecture monumentale.

## Historique

Cette résidence riveraine fut construite en 1906 pour l'honorable Arthur Boyer, Sénateur. Natif de Montréal, Arthur Boyer, un homme d'affaires de Montréal a été élu député libéral de la circonscription de Jacques-Cartier (Ouest de l'île de Montréal) de 1887 à 1892 à l'Assemblée législative du Québec sous la bannière du Parti libéral du Québec. Il est par la suite nommé Sénateur en 1909 pour la division sénatoriale de Rigaud qui correspond approximativement au territoire de la MRC de Vaudreuil-Soulanges et de l'ouest de l'île de Montréal.

En 1909, Arthur Boyer a acheté pour 7000 \$ le lot sur lequel cette maison est érigée de Marjorie Ward, épouse d'Harold George Eddie, tous deux de Westmount. Selon l'acte daté de septembre 1909 (Acte, Vaudreuil 33280), il y avait présence d'une maison en bois, aujourd'hui disparue, érigée sur ce terrain. Après son décès en 1922, son épouse, Ernestine Galarneau, hérite de la maison et la cède à leur fille, Béatrice Boyer. Cette dernière épousa le brigadier général Arthur Mignault, fondateur du Royal 22e Régiment. En 1946, Béatrice Boyer vendit pour 13 000 \$ le domaine à sa fille, Valérie Marie Mignault, tout juste mariée. Celle-ci le conserva jusqu'à son décès, en 2003. La succession de Mme Mignault ne conserva pas le domaine et le mit en vente. Selon l'acte de déclaration de transmission immobilière (No. 12 529 045), Mme Mignault ne vivait plus sur le domaine en 2003. Érigé à l'origine sur une partie des lots 4 et 6 du cadastre officiel du village de Como, le domaine fut divisé en 2005 en cinq lots distincts sur lesquels trois autres résidences imposantes furent construites.

Une brève description historique du Sénateur Arthur Boyer est disponible sur le site Internet de l'Assemblée nationale du Québec. De plus, une biographie du brigadier général Arthur Mignault est disponible sur le site internet Dictionnaire biographique du Canada.



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

### Paysage

Cette imposante demeure se trouve au bout d'une petite pointe, formant une petite baie adjacente à celle de Como. Une maison plus récente se trouve à ses côtés, mais l'entièreté de la pointe fut un temps sa propriété.

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |   |  |  |   |
|---|--|--|---|
| <input checked="" type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon             | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

---

### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit pour du bardeau d'asphalte rouge.  
Ajout d'un garage en annexe et d'un passage entre cette dernière et la maison principale.  
L'annexe (façade ouest) et la grande véranda (façade est et arrière) semblent toutes deux d'origine.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette résidence est dans un excellent état de conservation, autant au niveau structurel que de la préservation de ses composantes d'origine.

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

#### 1. valeur supérieure

Cette maison représente un patrimoine très précieux pour la Ville d'Hudson, car elle détient l'ensemble des quatre valeurs patrimoniales sélectionnées dans le cadre de l'inventaire du cadre bâti de la MRC de Vaudreuil-Soulanges :

#### Valeurs d'âge, d'art, de matérialité et de position

Imposante résidence érigée pour un homme politique du début du XXe siècle, le bâtiment témoigne clairement son opulence. Les proportions longues du bâtiment, le toit à deux versants et la symétrie des ouvertures l'associent au style néo-georgien ou colonial américain. La pierre rose, un élément architectural typique de la région, est aussi mise en valeur de belle façon. Placée au bout d'une pointe s'avancant dans la rivière des Outaouais et ornée d'un rond-point, sa position lui confère un grand prestige.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette résidence est en excellent état. Il faudrait tout de même remplacer le revêtement de bardeaux d'asphalte pour de la tôle à baguettes, des plaques de tôles ou des plaques d'ardoise. La véranda pourrait aussi être revêtue de bardeau de cèdre ou d'un clin de lattes de bois.

## Bibliographie et références

Sites web et ressources internet

Photos tirées du site internet Profusion immobilier, 2018.

Photo tirée du site internet Centris, 2018.

Assemblée nationale du Québec. (2008). Arthur Boyer (1851–1922). [Page internet]. Récupéré en ligne de : <http://www.assnat.qc.ca/fr/deputes/boyer-arthur-2265/biographie.html>

Litalien, Miche. (2019). Mignault, Arthur (baptisé Michel-Antoine-Arthur). Dans Dictionnaire biographique du Canada, Vol. 16. Toronto : Université Laval et Université de Toronto. Récupéré en ligne de : [http://www.biographi.ca/fr/bio/mignault\\_arthur\\_16E.html](http://www.biographi.ca/fr/bio/mignault_arthur_16E.html)

## Dossier photos et iconographies historiques



Photo tirée du site internet Profusion Immobilier, 2016

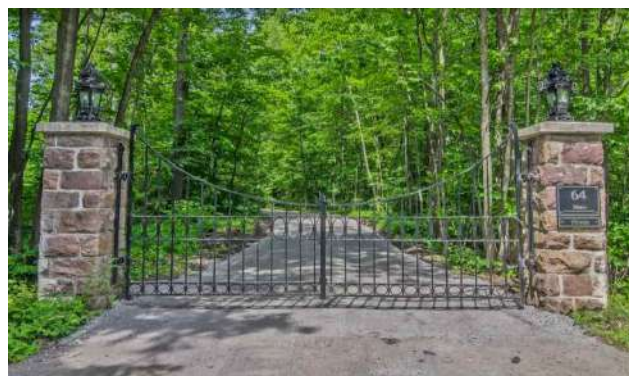


Photo tirée du site internet Profusion Immobilier, 2016



Photo tirée du site internet Profusion Immobilier, 2016



Photo tirée du site internet Profusion Immobilier, 2016

## Dossier photos et iconographies historiques

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment



Photo tirée du site internet Profusion Immobilier, 2016



Photo tirée du site internet Profusion Immobilier, 2016



Photo tirée du site internet Profusion Immobilier, 2016



Photo tirée du site internet Profusion Immobilier, 2016



Photo tirée du site internet Profusion Immobilier, 2016



Vue aérienne de la résidence. Google Maps.

Fiche créée par

Modifications par

Lyne B.

Date de la création de la fiche



Date des modifications

2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### Identification

Numéro d'inventaire	3555
No. civique	612
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Lieu de villégiature
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

#### Dénomination

jadis : Maison Knox-Hutchison ; « Braeside »

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5336647938	1832606 / 1834071	2005	4461,7	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1892 (rôle d'évaluation)

Type architectural 51\_Maison régionalisme canadienne - néocanadienne (1930-1945)

Cette demeure est principalement ce que l'on appelle une maison régionaliste canadienne, mais étant donné certaines caractéristiques et son âge de construction, issus du mouvement Arts and Crafts très présents à Hudson à cette époque. Voici les deux descriptions architecturales de cette typologie :

La maison néo-canadienne s'inspire des modèles anciens du Régime français et du Bas-Canada. Durant la première moitié du XXe siècle, des professeurs et des étudiants de l'Université McGill réalisent des relevés de maisons anciennes. Ces observations précises se retrouvent ensuite entre les mains d'architectes, qui les utilisent afin de créer de nouvelles versions de demeures « traditionnelles ». Ce nouveau regard porté sur notre passé entraîne la création de maisons modernes adaptées aux nouveaux standards de confort, mais reproduisant des formes et particularités locales de l'architecture domestique d'époques antérieures. Il s'agit du visage traditionaliste de la modernité — en opposition aux courants cubiste ou art déco, à la même époque.

Après la Seconde Guerre mondiale, la Société canadienne d'hypothèque et de logement (SCHL) lance un concours afin de créer de nouveaux modèles de maisons. Les modèles choisis sont ensuite popularisés à plus grande échelle par les entrepreneurs en construction. En ressortent une catégorie traditionaliste et une catégorie moderniste. Il existe ainsi plusieurs variantes de la première, la maison régionaliste canadienne. On la reconnaît principalement à son toit à deux versants (normalement non incurvé, sans larmier) et sa (ou ses) cheminée(s) en pierre. Il n'est pas rare que le volume principal soit accompagné d'annexes, et le toit, percé de lucarnes. On peut observer plusieurs exemplaires de cette typologie à Montréal, principalement en son pourtour.

La maison Arts and Crafts, une typologie très cossue en matière de résidence fut, construite selon les principes du mouvement du même

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



nom. Ce dernier, qui a vu le jour dans les îles britanniques à la fin du XIXe siècle avant de s'étendre en Europe et en Amérique, prônait un retour à la construction artisanale, dans un désir de personnalisation, en réaction à un monde de plus en plus industrialisé. Ce retour à l'artisanat se voulait alors un retour aux origines de la maison, faite de mains d'hommes.

Conçue en étroite relation avec la nature, la maison Arts and Crafts s'inscrit dans le paysage : des éléments extérieurs tels les oriels, les lucarnes et les galeries permettent de l'insérer harmonieusement dans son environnement. L'abondance des matériaux utilisés (bardeaux de bois, boiseries, verre, etc.) sert à accentuer le caractère pittoresque de la demeure d'une façon quasi outrancière. De formes et de dimensions très variées, la maison Arts and Crafts est un objet singulier, qui se veut une œuvre d'art totale : le travail d'artisans est mis à profit dans la conception d'éléments uniques, tant dans l'architecture que dans le mobilier intérieur. Par ailleurs, la maison Arts and Crafts se veut un idéal de maison confortable, accueillante : aussi, élabore-t-on des intérieurs chaleureux, par l'usage de papier peint, de vitraux, de boiseries, etc. Construite à l'origine comme maison de villégiature, ces habitations deviennent des demeures permanentes avec la poussée de l'urbanisation.

Les intentions artistiques avouées dès la conception des maisons Arts and Crafts font en sorte que cette typologie peut d'emblée être considérée en tant que patrimoine.

## Historique

D'après une analyse visuelle, cette résidence semble avoir été construite dans les années 1900 ou 1910. L'année de construction inscrite sur le rôle d'évaluation foncière est « 1892 », ce qui est peu probable considérant sa typologie. Cette année de construction provient d'un acte de vente passé en 1892 entre Mme Anna Eliza Amelia Mathison Whitlock et Mme Elizabeth Knox Hutchison, épouse de John Henry Hutchison, contracteur de Westmount (Vaudreuil, acte 24544). Mme Knox Hutchison avait acheté les subdivisions 1936-1, 1936-2, 1936-3, 1936-4 et une partie du lot 1937 pour 200 \$ à Mme Mathison Whitlock, une propriétaire terrienne qui avait fait bâtir plusieurs cottages de villégiature sur les terres des fermes Mathison et Whitlock au croisement de la Côte Saint Charles et de la rue Main. Celle-ci avait laissé son nom au club de golf occupant aujourd'hui la majeure partie de l'ancienne ferme Whitlock.

La présence de la demeure est mentionnée la première fois en 1923 au décès de Mme Knox, année durant laquelle son mari John Henry Hutchison hérita des bâtiments implantés sur ces lots. Selon ces actes, la maison voisine située au 614 rue Main était aussi la propriété de cette famille. M. Hutchison étant contracteur avec son fils Harry Robert Hutchison, il est fort probable qu'ils aient construit ces résidences. La famille étant native de Westmount, il est plus que probable que ces maisons aient été utilisées comme résidences de villégiature.

Après le décès de John Henry Hutchison en 1928, son fils, Frederick William Hutchison, peintre résidant à New York, acheta la maison pour 15 000 \$ à ses frères et sa sœur, Ernest Campbell Hutchison, Harry Roberts Hutchison et Hellen Hutchison Boyd. Dix ans plus tard, Frederick William Hutchison vendit 1/2 indivis de la maison pour 7 500 \$ au susmentionné Ernest Campbell Hutchison, chirurgien-dentiste de Westmount. Les deux conservèrent leurs parts respectives de la maison jusqu'à leurs décès en 1953 et 1965. Suite à ces décès, Hellen Hutchison Boyd et Florence Luella Gutteridge, veuve de Frederick William Hutchison mirent en vente les maisons en 1965. Notons que F. W. Hutchison possédait aussi une autre propriété à l'époque ; un héritage de son père : le 58, rue Crescent.

Bien que peu connu aujourd'hui, Frederick William Hutchison (1871-1953) était, à l'époque, un peintre célèbre qui représentait des paysages et villages de la campagne québécoise. On peut admirer six de ses œuvres au Musée National des Beaux-Arts du Québec (aussi en ligne sur leur site internet). L'ouvrage de 1967 « A Dictionary of Canadian Artists » de Colin S. MacDonald décrit Frederick William Hutchison :

“Born in Montreal, Quebec, he studied at the Art Association School of Montreal under William Brymner; at the Chase School in New York City under William Chase, and in Paris at the Julian Academy under Jean Paul Laurens and Benjamin Constant. He moved to New

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

York in 1905 where he rose to prominence as a painter. He taught at the City College of the City of New York as a tutor for the Department of Art in 1906 then became an instructor of art in 1908. By 1920 he was Art Supervisor of 1906 then became an instructor of art in 1908. By 1920 he was Art Supervisor of the Townsend Harris Hall School (the preparatory high school of the College) where he remained until his retirement. In the 1920s he toured Europe with Clarence Gagnon. In 1937 his canvas 'Ripened Grain' at Baie St. Paul, Quebec, scene, was awarded second Prize (Altman Prize) by the jury of the National Academy of Design but the jury had to rescind its choice because this award could only be given to an American-born artist. In 1940 Hutchison exhibited his work with the Art Association of Montreal when the Montreal Gazette noted, 'His harmonious colour has a sparkling quality, his selection of material sound and his sense of design and pattern good.' In November of the same year these paintings were exhibited at the Stevens Art Gallery. In 1949 sixty of his paintings were featured by the Watson Art Galleries when the Canadian Club of New York purchased his 'The Village of St. Urbain.' The Late Robert Pilot, R.C.A., wrote the introduction to the exhibition catalogue in which he noted, 'The name F.W. Hutchison evokes a picture of the colourful landscape of the Lower St. Lawrence, for this district was for many years the theme of most of his pictures.'

He belongs to that fine group of Canadian painters: Morrice, Cullen, Gagnon and Jackson, who so beautifully interpreted the French-Canadian countryside. He worked, as they did, amongst the smiling villages or beyond into the austere hinterland.' Hutchison was elected a member of the National Academy of Design, NYC (A.N.A. 1922, N.A. 1935); The Royal Canadian Academy (Honorary Member, 1937); President of the Salmagundi Club, New York (1936-38); Life Member of the Montreal Arts Club; Life Member of the National Arts Club, NYC (1934). He is represented in the following collections: National Academy of Design, NYC; National Arts Club, NYC; Salmagundi Club, NYC; New York Athletic Club, The Art Gallery of Ontario; the Provincial Museum of Quebec; The Engineer's Club, Montreal and in the National Gallery of Canada (R.C.A. Diploma Collection). He died at Hudson Heights, Quebec, at the age of 82. He was survived by his wife the former Florence Luella Gutteridge and four brothers: Dr. E.C. Hutchison, A.K., S.H., and R.G. Hutchison (all of Montreal) and a sister Mrs. H.H. Boyd.' (MacDonald, 1967, p. 497)."

### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input checked="" type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison pour du bardeau d'asphalte.

Remplacement des fenêtres d'origine des lucarnes pour des fenêtres à manivelle.

La porte principale est de facture récente.

La maison est recouverte d'un enduit de stuc récemment refait.

Les fenêtres sont munies de contrevents décoratifs.



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

Ajout de plusieurs extensions au corps principal du bâtiment (à l'arrière et sur les côtés est et ouest). Bien que ceux-ci agrandissent beaucoup résidence, ils ne nuisent pas à la volumétrie de son corps principal.

Le larmier et l'oriel sont deux éléments inusités pour cette typologie, mais ils semblent d'origine.

Les fenêtres (en façade), l'oriel (sur le côté gauche) et les fenêtres des baies latérales et de l'imposte de la porte consistent en des fenêtres à battants en bois munies d'un carrelage véritable avec contre-fenêtre.

### État physique

Hormis la réalisation de quelques agrandissements et modifications mineures, notamment le remplacement des fenêtres des lucarnes, le bâtiment est dans un bon état général (structure + volumétrie + conservation de ses principales composantes architecturales).

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

### Hiérarchisation des valeurs patrimoniales

#### 2. valeur importante

Cette maison représente un patrimoine important pour la Ville d'Hudson, car elle détient trois des quatre valeurs patrimoniales sélectionnées dans le cadre de l'inventaire du cadre bâti de la MRC de Vaudreuil-Soulanges :

#### Valeur d'art, d'âge et de position

Malgré les altérations réalisées, qui demeurent superficielles, cette résidence témoigne de son âge vénérable plus que centenaire. Implantée dans une partie particulièrement pittoresque de la rue Main à Hudson Heights, cette résidence est entourée de maisons centenaires Arts and Crafts et offre une vue particulièrement impressionnante sur la rivière des Outaouais. Maison régionaliste canadienne inspirée de l'architecture traditionnelle québécoise, la demeure est dotée de massives cheminées en pierre, de toits imposants et d'ouvertures asymétriques tels qu'observés sur les maisons de la fin du XVIIIe, début XIXe siècle. De plus, l'utilisation du crépi n'est pas anodine, car il s'agissait du matériau de choix pour dissimuler les murs de pierre dans l'architecture traditionnelle québécoise.

Sa date de construction et certaines particularités peu employées pour cette typologie (ex. l'oriel, les larmiers au niveau des murs pignons et l'utilisation du bardeau de cèdre et de la pierre sur les murs pignons), font en sorte que nous croyons que cette demeure

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



pourrait mieux être qualifiée de « maison Arts & Crafts » s'inspirant de l'architecture canadienne. Ces éléments sont en effet plus liés à l'architecture britannique utilisée dans les constructions du mouvement Arts & Crafts. Cette résidence pourrait ainsi être un exemple des premières maisons néo-canadiennes, sinon la première de cette typologie à avoir été construite à Hudson. Elle représente ainsi un objet d'art unique et précieux pour la Ville d'Hudson. On doit aussi souligner le soin apporté à la préservation de la volumétrie du corps principal en liant l'extension d'un passage au lieu de l'adjoindre directement.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte pour des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreilloise (à l'horizontale) ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement des fenêtres des lucarnes pour des fenêtres à battants en bois à petits carreaux ;
- Restitution des chambranles des fenêtres ;
- Retrait des contrevents décoratifs et restitution de persiennes véritables ;
- Remplacement de la porte moderne pour une porte de menuiserie ;
- Différenciation des deux extensions par le biais d'un différent revêtement ou d'une couleur différente.

## Bibliographie et références

### Études et ouvrages

MacDonald C. S. (1967). A Dictionary of Canadian Artists, Volume. 2. Ottawa: Canadian paperbacks

### Sites Web et ressources Internet

Mignot Informatique Graphique Inc. (2015). 612 Main, Hudson, Québec. Récupéré en ligne de : <http://votrechezvous612main.blogspot.com/>

Musée National des Beaux-Arts du Québec (S.d.). Hutchison, Frederick William. Récupéré en ligne de : <https://collections.mnbaq.org/fr/artiste/600000050>

## Dossier photos et iconographies historiques



Photographie de 2015 tirée du site internet  
votrechezvous612main.blogspot.com. Mignot Informatique  
Graphique Inc.



Photographie de 2015 tirée du site internet  
votrechezvous612main.blogspot.com. Mignot Informatique  
Graphique Inc.



Photographie de 2015 tirée du site internet  
votrechezvous612main.blogspot.com. Mignot Informatique  
Graphique Inc.



Photographie de 2015 tirée du site internet  
votrechezvous612main.blogspot.com. Mignot Informatique  
Graphique Inc.

### Dossier photos et iconographies historiques



Plan de 2015 tiré du site internet [votrechezvous612main.blogspot.com](http://votrechezvous612main.blogspot.com). Mignot Informatique Graphique Inc.

Fiche créée par

Modifications par

Lyne B.

Date de la création de la fiche



Date des modifications

2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire 3556  
No. civique 643  
Nom de la rue Main, rue  
Municipalité 71100 Hudson  
Catégorisation Lieu de villégiature  
Typologie d'origine Résidentielle  
Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

Dénomination

"The Oaks" / "Les Chênes" ; Maison Pyke

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5336150222	1832542	2105	8251,5	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Pyke, John William ; Révérend (1816 -1896)

Date de construction

1850 ; 1851 attr.

Type architectural

14\_Cottage néogothique d'origine étatsunienne (1845-1875)

Le cottage néo-gothique d'origine étatsunienne s'inspire des grands cottages de la vallée de l'Hudson, dans l'état de New York. Si ces modèles étaient généralement articulés selon un plan en croix avec quatre pignons, la version locale se déploie très souvent selon un plan rectangulaire ou carré, mais auquel on applique deux pignons qui se croisent dans la toiture. On retrouve aussi des constructions en plan en « L » : dans ce cas, le pignon néo-gothique frontal est flanqué d'une aile latérale. Le toit est parfois percé de lucarnes plus ou moins pointues qui rappellent les ogives. C'est ce type de demeure qui sera adopté par les notables de Rigaud (maire, sénateur, etc.).

## Historique

Cette résidence fut bâtie pour servir de résidence personnelle au révérend James William Pyke, le fondateur de la paroisse anglicane de Vaudreuil et de l'église Saint James, située de l'autre côté de la rue. Construite vers 1851, elle est implantée entre deux autres célèbres résidences d'Hudson ayant appartenu à la famille Pyke. À l'ouest se trouve la maison « Mount Victoria » ayant appartenu au père du révérend Pyke, l'honorable George Pyke, avocat général de la province, juge de la Cour du banc du roi à Montréal, juge en chef à Montréal, et député de Gaspé de 1804 à 1814, en autres. À l'est, implantée au 647 de la rue Main se trouve la maison du fils du Rév. Pyke, James William Pyke Jr. et son épouse Naomi Matthews.

Pour de plus amples informations concernant l'histoire des Pykes menant à la construction de cette demeure, vous pouvez consulter l'ouvrage du révérend et chanoine E. C. Royle « The history of the Anglican parish of Vaudreuil » publié en 1955. Cet ouvrage dédie un chapitre (VII) presque complet à cette résidence. De plus, John S. Vipond a rédigé un article historique sur l'histoire de la famille Pyke dans le « Pioneer families of Cavagnal, Hudson, Quebec, Vol. I-VI ». Ils nous informent par ailleurs qu'après le décès de M. et Mme Pyke, la demeure fut habitée par leurs filles non mariées, Eliza, Flora, Charlotte et Mary qui ont chacune poursuivi des carrières personnelles.

Celia Nelson a écrit sur cette résidence dans son livre de 1975 « Historic Hudson —Old Cavagnal » :

« The Pykes were English pioneers from Nova Scotia. John Pyke was secretary to Edward Cornwallis, the energetic governor who founded Halifax. Pyke's grandson, George, moved to Quebec City and became, later, a Justice of Queen's Bench in Montreal. He bought country property in Cavagnal and called his site 'Mount Victoria' (1837).

James W. Pyke prepared for the ministry and required a parish. He was ordained deacon in 1839 and priest in 1840. Canon Royle records that the Bishop divided the Vaudreuil section of the Anglican Mission of Coteau du Lac from Coteau, and appointed the Reverend James Pyke as 'missionary in charge' in 1841. Mr. Pyke married, in 1847, Elizabeth McTavish, eldest daughter of J.G. McTavish of Oka, the factor of the Hudson's Bay Company post and formerly of the North West Company.

The Pyke family grew to fifteen, including sons who settled later in Colorado and Idaho. The Reverend Mr. Pyke died in 1896, having been in charge of the Mission for over half a century. Flora Pyke, his daughter, was the last member of the Pyke family to occupy the Oaks. She died in 1960. The Oaks was used mainly as a summer place in later years. The Oaks is remembered as one of the most charmingly furnished houses in Old Cavagnal. The Pykes maintained a farm and an excellent orchard while they lived at The Oaks. »

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Lambert W. Gardiner, et Trisha Santa ont aussi fait mention de cette demeure dans leur ouvrage de 2002 « Main Road, Hudson: Then and Now » :

« ‘The Oaks’ was built in 1851 as a home for the Reverend James W. Pyke on a land given to him by his father, Judge George Pyke. Reverend Pyke and his wife, Elizabeth McTavish, had 15 children. He was in charge of the Anglican Mission for over half a century until his death in 1896. ‘The Oaks’ was not the rectory for St. James Church—two successive rectories were built by the parish in 1890 and 1904. This building is now owned by Sonja Cirka (2002). »

### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |  |  |  |   |
|--|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent           | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input checked="" type="checkbox"/> Très bon | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

### Principales modifications

Remplacement (entre 2016 et 2018) du revêtement d'origine du toit pour de la tôle à baguettes.

Retrait des persiennes.

Retrait des épis de faîtage.

Suppression de la petite niche en forme d'ogive pour l'installation d'une fenêtre à six carreaux reprenant sa forme.

Ajout d'un tuyau de cheminée en acier inoxydable.

Ajout d'un auvent soutenu par des colonnes et d'un kiosque (en façade). Cet auvent et ce kiosque ne sont pas d'origine, mais datent

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



probablement de « vers 1900 ». Une photographie datant de 1883 nous permet d'ailleurs de constater l'absence du kiosque. Une imposante annexe fut érigée à l'arrière de la maison, mais elle ne nuit aucunement à la lecture architecturale de la maison.

### État physique

Cette maison semble dans un très bon état de conservation, autant au niveau de son intégrité structurale, que de la préservation de sa volumétrie et de ses composantes d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

1. valeur supérieure

Cette maison est un objet précieux pour la Ville d'Hudson, car elle détient l'ensemble des valeurs patrimoniales sélectionnées dans le cadre de l'inventaire du cadre bâti de la MRC de Vaudreuil-Soulanges :

#### Valeur d'âge

Érigée vers 1851, cette résidence fait partie d'une rare trentaine de maisons d'Hudson datant du milieu du XIXe siècle. Son très bon état de conservation et les agrandissements réalisés ne nuisant pas à sa lecture architecturale, cette maison est encore aujourd'hui un témoin précieux du passé de la Ville d'Hudson.

#### Valeurs d'art et de matérialité

Magnifique exemple d'une résidence d'inspiration néo-gothique, cette demeure présente admirablement bien ses principaux attributs. Le parement de briques, d'une excellente qualité, est courant chez cette typologie et peut s'observer à quelques reprises le long de la rue Main. Les larges baies, couronnées de linteaux gothiques, s'inspirent de l'architecture néo-Tudor. On doit aussi souligner la présence de magnifiques lucarnes en encorbellement.



### Valeur de position

La résidence possède une valeur de position avantageuse ; elle est implantée sur une petite colline surplombant avantageusement les environs et une partie particulièrement pittoresque de la rue Main, rue sur laquelle l'église Saint James et de vastes résidences surgissent entre les arbres. Érigée à une distance de plus de 125 mètres à partir de la voie publique, on accède à cette résidence en empruntant un petit chemin de terre bordé d'arbres matures. Le volume en saillie de l'édifice, dont le pignon culmine devant le visiteur, offre un spectacle grandiose digne des plus beaux domaines victoriens. Malheureusement, la grande marge de recul de l'édifice et la dense végétation, notamment en fin d'été, rend difficile la localisation du bâtiment, ce qui peut nuire à l'importance de la valeur de position.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Il n'y a pas de recommandation précise à formuler hormis celle d'œuvrer à maintenir cet état de conservation pour le bénéfice des générations futures habitant Hudson, mais aussi pour le reste de la MRC de Vaudreuil-Soulanges. Nous devons néanmoins saluer le travail des propriétaires qui ont remplacé le revêtement du toit en bardeaux d'asphalte pour de la tôle à baguettes.

## Bibliographie et références

### Archives (Fonds et document)

Mrs. Rev. James W. Pyke and baby James, Montreal, Qc, 1861. [1861]. [Photographie]. Fonds d'archive William Notman & Son. (MP -1975,41,93). Musée McCord, Montréal : Québec. Récupéré en ligne de : <http://collections.musee-mccord.qc.ca/en/collection/artifacts/MP-1975.41.93>

### Études et ouvrages

Celia Nelson. (1975). *Historic Hudson—Old Cavagnal*. Hudson: Hudson Historical Society

Lambert Gardiner, W. et Trisha Santa. (2002). *Main Road, Hudson: Then and Now*. (3rd ed.). Hudson Heights: W. Lambert Gardiner, 2002, 88 p.

Royle, E.C. (1955). *The History of the Anglican Parish of Vaudreuil*. Hudson Heights: l'auteur.

Vipond, J. S. (1990). *The Pykes of Hudson*. Dans Hodgson (dir.). (2017). *Pioneer families of Cavagnal Hudson, Quebec Volume I-VI*. Hudson : Hudson Historical Society.

### Sites web et ressources internet

Anglican Parish of Vaudreuil. (1991). Commemorating one hundred and fifty years of worship. [Livre PDF]. Récupéré en ligne de : <http://www.parishofvaudreuil.com/wp-content/uploads/2018/06/Parish-150-book.pdf>

Ville d'Hudson. (2013). Hudson QC Petit village coup de cœur. Récupéré de : <https://www.youtube.com/watch?v=yaoxsq2PJ5o>

### Dossier photos et iconographies historiques



Photographie non datée (vers la fin du XIXe siècle) tirée de l'ouvrage Main Road, Hudson : Then and Now (2002).  
Collection de la Société Historique d'Hudson.



Photo non datée (vers le début du XXe siècle) tirée du vidéo : Hudson Qc, Petit village coup de coeur (2013). Collection de la Société Historique d'Hudson.



CRC en patrimoine urbain, 2019



CRC en patrimoine urbain, 2019

### Dossier photos et iconographies historiques



The Rev. James Pyke  
and family outside "The Oaks"  
© 1883

Photographie de 1883 de la famille Pyke tirée de Parish of Vaudreuil, 1991. Collection de la paroisse.



The Rev. James Pyke

Photographie du Révérend James William Pyke tirée de Parish of Vaudreuil, 1991. Collection de la paroisse.



« Mrs. Rev. James W. Pyke and baby James, Montreal, QC, 1861. 1910 ». Photographie de William Notman & Son. Collection du Musée McCord, MP-1975.41.93



Google Street View, mai 2009.

Fiche créée par

Modifications par

Lyne B.

Date de la création de la fiche



Date des modifications

2020-01-29



### Identification

Numéro d'inventaire	3639
No. civique	640
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau institutionnel
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Typologie actuelle Presbytère  
description

#### Dénomination

Presbytère anglican Saint James rectory

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5336263777	1834085 / 1832550 / 1834085 / 1832550	2005		1553	1	

### Architecture

#### Architectes / concepteurs

Hutchison & Wood, Architectes

#### Date de construction

1904

#### Type architectural

43\_Maison Arts and Crafts (1900-1950)

La maison Arts and Crafts est un type de demeure très cossu, construit selon les principes du mouvement du même nom. Ce dernier, qui a vu le jour dans les îles britanniques à la fin du XIXe siècle avant de s'étendre en Europe et en Amérique, prônait un retour à la construction artisanale, dans un désir de personnalisation, en réaction à un monde de plus en plus industrialisé. Ce retour à l'artisanat se voulait alors un retour aux origines de la maison, faite de mains d'hommes.

Conçue en étroite relation avec la nature, la maison Arts and Crafts s'inscrit dans le paysage : des éléments extérieurs tels les orielles, les lucarnes et les galeries permettent de l'insérer harmonieusement dans son environnement. L'abondance des matériaux utilisés (bardeaux de bois, boiseries, verre, etc.) sert à accentuer le caractère pittoresque de la demeure d'une façon quasi outrancière. De formes et de dimensions très variées, la maison Arts and Crafts est un objet singulier, qui se veut une œuvre d'art totale : le travail d'artisans est mis à profit dans la conception d'éléments uniques, tant dans l'architecture que dans le mobilier intérieur. Par ailleurs, la maison Arts and Crafts se veut un idéal de maison confortable, accueillante : aussi, élabore-t-on des intérieurs chaleureux, par l'usage de papier peint, de vitraux, de boiseries, etc. Construites à l'origine comme maison de villégiature, ces habitations deviennent des demeures permanentes avec la poussée de l'urbanisation.

De par leurs intentions artistiques avouées dès la conception, toutes les maisons Arts and Crafts peuvent d'emblée être considérées en tant que patrimoine.

Le presbytère est l'œuvre des architectes Alexander Cowper Hutchison (1838-1922), son fils William Burnet Hutchison (1865-1959) et son beau-fils George Winks Wood (1863-1941). Les résidences de villégiature personnelles de A. C. Hutchison et G. W. Wood peuvent être admirées aux 600 et 602 de la rue Main, à proximité de l'église Saint James Anglican.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

\* Une liste des principaux bâtiments réalisés par ces architectes est disponible sur le site internet Biographical Dictionary of Architects in Canada 1850-1950 et dans le Répertoire du patrimoine culturel du Québec.

## Historique

L'ouvrage « Parish of Vaudreuil: Commemorating one hundred and fifty years of worship » publié par la paroisse en 1991 présente une description historique du presbytère. On peut y lire les extraits suivants :

“When the reverend Lawrence Roberts replaced the Reverend John Lindsay, the fact that the parish could not pay him a stipend of eight hundred dollars did not deter him. However, the lack of a parsonage was a very serious matter.

Mrs. Whitlock [Anna Eliza Amelia Matheson Whitlock] had become a friend of the Roberts family and offered a piece of land, about six acres, for a rectory. But the offer had strings attached. It was not to be deeded to the Bishop or the Vestry but to a designated Board of Trustees. Further, the occupant of the rectory must be “low church” persuasion. Any clergyman occupying the parsonage who was not a low churchman would be required to vacate the building. The Reverend James Pyke wrote to the Bishop asking whom not to allow the rectory to be built under these terms. However the need for a rectory to be built was urgent and the congregation set about raising the necessary funds with Mr. Roberts entering energetically into the campaign.

Finally, the necessary funds were in hand and the contract was let to William Hodgson to build on the land deeded by Mrs. Whitlock. The house was available for occupancy in October 1890. The cost of the building was \$2927.04. However, it was no chateau. Mr. Roberts's son reported that it had no sinks, no wash basins or bath, the well was down the bank. Presumably some of these inconveniences were righted when the Carmichael family occupied the rectory. They were followed the Reverend Bancroft and his sister, who were the last occupants of the rectory.

In May 1903, the rectory caught fire and burned down. Fortunately the insurance had been paid. Unfortunately, burning embers spread to the “Sydenham cottage“, nearby, which was damaged. The site chosen for the new rectory was adjacent to the church. It was decided not to build on the old site, which had been held by the Whitlock Trustees. The congregation was anxious to get rid of the trusteeship. The Vestry finally decided by a one-vote majority to purchase land adjacent to the church, which was owned by Miss Anna McNeill. The cost was \$800. The lot went down to the river and was transferred to the Archbishop of the Diocese in trust for the Parish.

Plans for a new rectory were drawn up by Hutchison and Wood and the contract was let to George Allen Benson to build a new rectory for \$3100. There was a mortgage of \$2000 which was paid off by 1906. The new rectory was ready for occupancy in the spring of 1904 and was occupied first by the Reverend H. Bancroft and his successors.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

Mrs. Whitlock did not approve of the new rectory. A special meeting of the Vestry was called by the Rector and the wardens. It was agreed to convey the land on which the first rectory had been built back to Mrs. Whitlock. She would not agree and took the case to court. It dragged through the courts and in July she lost the case. She persevered but in 1909 the litigation was finally settled and the parish received \$750 which it paid into the Parish Endowment fund.

In the fall of 1914 plans were made to build a long stone dyke in front of the Rectory and the church property at a cost of \$275 plus \$4 per post. William Rutherford and Sons supplied the gates for \$66. A new roof was put on the rectory in 1921, which lasted until 1948, when it was replaced. In 1971 when the Reverend Malcolm Hughes came to the Parish as part of a team ministry with Canon Royle, he lived first in the Rose Cottage, Como. The rectory was occupied by Canon Royle and his family. In 1972 the Parish purchased the property at 113 Maple, to serve the Parish as a second Rectory. It has been used continuously since then for the clergy assistants and their families.”

Pour plus d'informations, vous pouvez consulter « The History of the Anglican Parish of Vaudreuil », publié en 1955 par le chanoine Edward Cecil Royle.

E. C. Royle nous informe par exemple que le premier presbytère fut construit là où se trouve aujourd'hui la Maison Jacques (p. 139), c'est-à-dire au 620, rue Main. Il nous informe aussi que le premier revêtement de toit en bardeaux de bois fut remplacé par des bardeaux d'amiante en 1921 puis en 1946 (Royle, 1955, p. 185).

### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |   |  |  |   |
|---|--|--|---|
| <input checked="" type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon             | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

### Principales modifications

Remplacement du revêtement du toit pour du bardeau d'asphalte.

Retrait des persiennes.

Ajout d'une seconde porte d'entrée, refermant le tambour.

Ajout de portes de garage modernes à l'écurie.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Le presbytère de l'église anglicane Saint James est dans un état de conservation exceptionnel.

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

#### 1. valeur supérieure

Le presbytère anglican Saint James est un patrimoine très précieux pour la Ville d'Hudson, car il possède l'ensemble des valeurs patrimoniales sélectionnées dans le cadre de l'inventaire du cadre bâti de la MRC de Vaudreuil-Soulanges :

#### Valeurs d'âge

L'histoire de la paroisse anglicane Saint James est intimement liée à la présence de la communauté anglophone d'Hudson dont le presbytère en est une manifestation physique. L'écurie, rattachée au bâtiment, est aussi un clin d'œil intéressant à une époque révolue.

#### Valeurs d'art et de matérialité

L'influence du courant Arts and Crafts est visible aux colonnes enveloppées de bardeaux de cèdre, mais c'est l'imposant portique qui magnifie la valeur d'art du presbytère. Le parement de briques avec des ouvertures en arc surbaissé, de même que les fenêtres à guillotine de bois confèrent aussi à ce bâtiment une grande valeur de matérialité.

#### Valeur de position

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

Avec l'église implantée à proximité, le bâtiment forme un noyau institutionnel et religieux remarquable. La présence d'imposants arbres sur le terrain et les abords de la rue Main mettent grandement en valeur l'église et son presbytère.

En 2003, le presbytère anglican et les écuries ont été inscrits par le Conseil du patrimoine religieux du Québec (CPRQ) dans le Répertoire du patrimoine culturel du Québec, comme un patrimoine immobilier.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette résidence est dans un excellent état de conservation ; on ne peut que souhaiter à la communauté religieuse de la maintenir dans cet état pour le bénéfice des générations futures habitant Hudson et le reste de la MRC de Vaudreuil-Soulanges.

Il faudrait idéalement remplacer le revêtement en bardeaux d'asphalte par un revêtement conforme à l'époque de construction de la maison c'est-à-dire : de la tôle à baguettes, des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ou du bardeau de cèdre.

## Bibliographie et références

### Archives (Fonds et document)

Cossette, Jean-Marie. (1979). Belœil, Hudson, Rigaud, Sainte-Madeleine et Vaudreuil / Jean-Marie Cossette. [Photographies]. Fonds Point du jour Aviation Limitée. P690,S1,D79-0090. Bibliothèques et Archives nationales du Québec. Montréal : Québec.

### Études et ouvrages

Parish of Vaudreuil. (1991). Parish of Vaudreuil: Commemorating one hundred and fifty years of worship. Hudson: l'auteur.

Royle, E.C. (1955). The history of the Anglican Parish of Vaudreuil. Hudson Heights: l'auteur. 221 p.

### Sites web et ressources Internet

Hill, R. G. (2009). Biographical dictionary of architects in Canada 1800–1950. [Dictionnaire encyclopédique]. Récupéré en ligne de : <http://dictionaryofarchitectsincanada.org/node/1535>



## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



CPRQ, 2003



CPRQ, 2003

### Dossier photos et iconographies historiques



The new Rectory, c. 1904

Le presbytère une fois sa construction terminée en 1904.  
Photographie tirée de l'ouvrage Parish of Vaudreuil, 1991.



The Rev. & Mrs. Roberts outside  
the first Rectory, built 1890.

Le premier presbytère, une rare maison à toit brisé français à  
Hudson. Photographie tirée de l'ouvrage Parish of Vaudreuil,  
1991.



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette.  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec ; Fonds Point  
du jour Aviation Ltée. ; P690,S1,D79-0090

Fiche créée par

Jean

Modifications par

Lyne B.

Date de la création de la fiche 2015-12-08



Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3648**

No. civique 97

Nom de la rue Mount Pleasant, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation **Tissu résidentiel suburbain**

Typologie d'origine Institutionnelle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti



Typologie actuelle **École élémentaire**  
description

#### Dénomination

École Mount Pleasant Elementary

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5434588921	1832798	2902	30341	6812	1	

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1954

Type architectural **65\_Non-résidentiel**

L'école élémentaire Mount Pleasant fut apparemment construite en 1954. Jusqu'à ce jour, nous n'avons pu trouver d'informations pertinentes à propos de son histoire et de son architecture. Des informations supplémentaires sont nécessaires pour confirmer son évaluation patrimoniale.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQÀM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input checked="" type="checkbox"/> Pas d'évaluation |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire          |

---

Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

#### 4. valeur de proximité

Les écoles en tant que bâtiments institutionnels fortement intégrés à leur quartier et fréquentés par une grande partie de la population locale, représentent assurément un patrimoine local pour les municipalités/villes dans lesquelles elles sont implantées. Celle-ci, Mount Pleasant, représente un patrimoine municipal de proximité. Sa valeur patrimoniale pourrait augmenter si nous pouvons recueillir plus d'informations historiques (histoire, construction, architecture) à propos.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

## Bibliographie et références

## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain

## Dossier photos et iconographies historiques



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



CRC en patrimoine urbain

---

---

---

---

---

**Fiche créée par**

Mario Parent

---

**Modifications par**

Mario Parent

---

**Date de la création de la fiche** 2016-09-27



---

**Date des modifications** 2020-01-03



### Identification

Numéro d'inventaire **3664**

No. civique 69

Nom de la rue Saint-Charles, côte

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation **Tissu résidentiel suburbain**

Typologie d'origine Institutionnelle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti



Typologie actuelle École secondaire  
description

#### Dénomination

École Westwood Senior High

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5335890727	3081060 / 1834845	2501	30476,2	6813	3	

### Architecture

#### Architectes / concepteurs

Nobbs, Percy Erskine (1875-1964)

#### Date de construction

1919

Type architectural **65\_Non-résidentiel**

L'école secondaire Westwood Senior high school fut en partie construite par le célèbre architecte montréalais et résident d'Hudson, Percy Erskine Nobbs (1875-1964), professeur d'architecture à l'Université McGill, président de l'Association des architectes de la province de Québec et président de l'Institut royal d'architecture du Canada. Les plans et élévations du bâtiment sont disponibles dans le Fonds Nobbs de la Canadian Architectural Collection de l'Université McGill.

Cette école comprend deux volumes distincts dont un en saillie d'inspiration Arts & Crafts en façade (à l'origine). Cette influence est visible par l'emploi d'un toit pavillonnaire et sur les nombreux agrandissements réalisés sous des styles et influences architecturales différentes, mais toujours représentatives de l'époque de leur construction. Nous pouvons ainsi observer des agrandissements dits « fonctionnalistes » similaires à ceux réalisés à l'école Saint-Thomas, des agrandissements de nature post-moderne s'inspirant grandement d'éléments du volume d'origine tels que les fenêtres à arc surbaissé et des agrandissements plus récents de nature contemporaine datant du début du XXI<sup>e</sup> siècle.

## Historique

Le site Internet de l'école détaille son histoire :

« In the early 1800's, attracted by the gently rolling farmland just beyond the western tip of the island of Montreal, immigrant families arrived from the English county of Cumberland to settle along the Lake of Two Mountains, which forms part of the Ottawa River. Here they put down roots and, as a result, many local families can trace their heritage back almost two centuries. Today, it is still evident that the populace of the town has endeavored to maintain its original ambience as a small country village. Tree-lined Main Road hugs the shoreline of the Lake of Two Mountains and you will pass rose covered arbors, cottages with fanciful names and gardens lovingly tended. Numerous schools have been built in this area, starting in 1805 with a log cabin. Hudson High School, now Westwood Senior High School, is a school with the longest history. It was found on Cote St. Charles Road which links Main Road to the Trans-Canada Highway. The decision to build a school on this spot was taken in 1918, construction began in 1919, and the school opened officially on February, 1920. Set on open grounds, at a slight distance from the road, the square red-brick school was a true country school - at one point it was necessary to erect a fence to prevent cattle from meandering in the yard.

Due to a population which has continued to rise over the years, major renovations and additions were necessitated in 1939, 1948-49, 1961-62 and in 1987-88.

On July 1, 2003, Hudson High School became Westwood Senior High School, comprising grades 9, 10, and 11 and Vaudreuil County High School, located in St. Lazare, became Westwood Junior High School with grades 7 and 8. These two campuses, now one school serve the Hudson, St. Lazare areas and another 24 surrounding communities, up to the Ontario border.

Westwood High School, with its two campuses, is one of eleven secondary schools operated by the Lester B. Pearson School Board, and is 24 kilometers west of Montreal Island. »

### Paysage

L'école est implantée en bordure du noyau villageois d'Hudson, à proximité de l'intersection de la côte Saint-Charles et de la rue Main. Les résidences voisines implantées en face de l'école datent du début de la construction de l'école, c'est-à-dire vers les années 1920 tandis que le cadre bâti des environs date du milieu du XXe siècle. Les rues voisines, de faible densité, sont ainsi riches d'un épais couvert végétal.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |   |  |
|------------------------------------|--|---|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré              | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation              |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input checked="" type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input checked="" type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

L'école Westwood Senior High est un bâtiment institutionnel qui a tellement souvent été agrandi que nous ne pouvons dresser la liste exhaustive des principales modifications qui ont été apportées au bâtiment depuis sa construction initiale. Si nous nous attardons seulement à la façade avant d'intérêt patrimonial, nous pouvons alors remarquer que les fenêtres ont été remplacées et qu'un volume annexe haut de trois étages fut ajouté, troublant ainsi sa lecture architecturale. Ce volume d'inspiration fonctionnaliste fut remanié dans une perspective postmoderne au cours des années 1980.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### État physique

L'école Westwood Senior High fut agrandie à maintes reprises à l'aide de différents styles architecturaux. Le corps avant, d'origine, a toutefois été transformé de manière irréversible.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

#### 4. valeur de proximité

La partie centrale de la façade est d'intérêt patrimonial bien qu'elle ait été modifiée avec de l'ajout d'un volume annexe postmoderne troublant l'harmonie et la régularité des ouvertures. Bien que le bâtiment fut agrandi à plusieurs reprises avec l'ajout de volumes annexes arborant différents styles et influences architecturales, les volumes ajoutés nuisent peu à l'intérêt patrimonial porté au bâtiment. Toutefois, cet ajout en façade est trop imposant pour que nous puissions attribuer des valeurs d'existence à cette école.

La conservation des éléments anciens résiduels, l'ajout de volumes subséquents respectant la volumétrie d'origine de l'édifice et l'utilisation de nombreux rappels tels que les clés de voûte en béton, les contreforts décoratifs et l'immense espace vert de l'école nous permettent toutefois de la considérer comme un patrimoine de proximité.

Une évaluation patrimoniale des volumes les plus récents de l'école sera nécessaire lorsque l'appréciation patrimoniale de leurs styles architecturaux modernes sera appréciée à leur juste valeur.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Étant donné le bon état général de l'édifice, nous n'avons aucune recommandation à faire. Il faudrait idéalement conserver et entretenir les parties anciennes de l'édifice qui ont été réalisées par l'architecte hudsonite Percy Erskine Nobbs.

## Bibliographie et références

Sites web et ressources internet

Westwood High School. (s.d.). About Us. [Site internet]. Récupéré en ligne de : <http://westwood.lbpsb.qc.ca/About-Us/About-Us>

## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain

## Dossier photos et iconographies historiques

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**

 Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain



CRC en patrimoine urbain

Fiche créée par

Mario Parent

Modifications par

Lyne B.

Date de la création de la fiche 2016-10-16



Date des modifications 2020-01-29





# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### Identification

Numéro d'inventaire 3703

No. civique

Nom de la rue

Municipalité

71100 Hudson

Catégorisation

Noyau villageois

Typologie d'origine

Type de bien

Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle  
description

Matricule

No. cadastre

Unité de voisinage

Superficie

Code d'utilisation du  
sol (CUBF)

Nombre  
d'étage

Nombre de  
logement

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

Type architectural

99\_Noyaux villageois

## Historique

Choisy, dont la prononciation est souvent mutilée par le parler rural anglais, se situe à l'ouest d'Altonvale. On y retrouve des terres qui furent cultivées par de nombreuses générations de fermiers, tant anglophones que francophones.

Un certain nombre de familles venues de Cumberland continuèrent d'y exploiter leur ferme jusqu'à ce que l'agriculture locale perde de l'importance vers la deuxième moitié du XXe siècle. De nos jours pendant l'été, les gens se rendent au marché Finnegan (775, rue Main), le samedi matin, pour acheter et vendre toutes sortes d'articles. Il s'agit d'une vente en plein air gérée par la famille Aird.

Choisy s'étalait sur une bande de plaines onduleuses de 1700 acres. En 1768, elle fut concédée à une des sœurs du seigneur. Pendant les années 1820, la famille Whitlock y exploita un moulin à scie offrant ainsi un marché local de bois d'œuvre aux colons des régions de Cavagnal et de Côte-Saint-Charles.

John Whitlock, un loyaliste du Connecticut, quitta son pays après la Révolution américaine et emmena sa famille à Vaudreuil en passant par la Nouvelle-Écosse. Son fils William se joint un peu plus tard aux patriotes de Papineau et fut emprisonné pendant une courte période pour avoir incité les colons à renverser le gouvernement colonial du Bas-Canada lors de la Rébellion de 1837.

Como :

Le village historique de Como fut le site d'une des premières usines de verre du Canada. Les résidents les plus âgés d'Hudson se souviennent de Como comme étant la région localisée entre Pointe Cavagnal et la Parson's Point, sur le lac des Deux-Montagnes.

L'Auberge Willow Place (1820), manoir colonial reconstruit au 208 rue Main, fut le magasin général de François-Xavier Desjardins au cours des années 1800. Dégustez-y un copieux repas tout en observant les traversiers faisant la navette entre Como et Oka !

La célèbre croix du calvaire d'Oka est un site de pèlerinage catholique bâti en 1739. Chaque année, ce site attire des milliers de visiteurs. La colonisation britannique d'Hudson se trouva dans une position avantageuse au début des années 1800 lorsque Lotbinière, Seigneur de Vaudreuil, expulsa plusieurs fermiers Canadiens français ayant omis de lui payer leur loyer. Un des premiers à y aménager fut un officier britannique retraité de l'armée nommé John Mathison. En 1824, il y construisit une des premières écoles de la région.

Jusqu'au milieu du XIXe siècle, Como était uniquement reconnue par son adresse postale, Ottawa Glass Works. Elle fut renommée en 1855 afin d'éviter toute confusion possible puisque Bytown, la future capitale de la nation, deviendrait Ottawa. L'usine (Ottawa Glass Works) se spécialisait dans la fabrication de fenêtres de verre et d'isolateurs de télégraphes.

Durant ses beaux jours, le village possédait ses propres magasins et commerçants ainsi qu'une impressionnante église anglicane en pierre : l'église Saint Mary. Cette église est située au 261 rue Main et date de la Confédération (1867). Elle appartient encore aujourd'hui

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

à une congrégation locale active.

Plusieurs résidences implantées à proximité de la montée Lavigne rappellent l'âge d'or du trafic fluvial du Québec. La maison située au 898 rue Main appartenait à un bûcheron de Montréal nommé William Graham. Ce dernier gérait un quai non loin de là permettant ainsi l'expédition du bois. L'Auberge Muir (903, rue Main) et la Maison Lavigne située juste en face (910, rue Main) accueillaient toutes deux les passagers des navires à vapeur.

La jonction du chemin de fer situé au bas de la colline Macaulay marque la frontière est d'un quartier d'Hudson nommé Alstonvale. Alstonvale s'étale sur quatre kilomètres vers l'ouest, et ce, des deux côtés de la rue Main.

Au milieu des années 1800, les descendants des colons de Cumberland ont donné le nom « Alstonvale » à cette escale du chemin de fer. Les fermiers locaux y venaient pour livrer leur lait du matin destiné à l'entreprise montréalaise Elmhurst Dairy. On y exploita des fermes pendant la majeure partie du XXe siècle, bien qu'aujourd'hui, Alstonvale soit un quartier plutôt résidentiel.

Un peu plus loin, au croisement de la Côte Saint-Charles et de la rue Main, se trouve l'ancienne école Mathison (586, rue Main). Au milieu de la colonie, cette maison réputée comme étant le bâtiment le plus ancien de la Ville d'Hudson servit successivement de palais de justice, d'église, de bureau de poste et de magasin. La famille Mullan y a tenu un magasin général pendant plus d'un siècle.

Avec l'arrivée du transport ferroviaire, Hudson gagna en popularité auprès des riches montréalais anglophones qui vinrent s'y retirer. À partir du début des années 1900 et ce jusqu'aux années 1960, les descendants des premiers colons français et anglais vécurent entourés de dirigeants de commerces et d'industries qui eux furent attirés par le secteur riverain paisible d'Hudson.

Parmi ces gens figurait Thomas Basset Macaulay qui fut longtemps président de la compagnie d'assurance Sun Life. Ce dernier développa un intérêt marqué pour l'élevage du bétail. De 1900 à 1942, Macaulay utilisa sa propriété d'Hudson Heights dans le but de regrouper le plus célèbre troupeau de vaches Holstein au Québec. La ferme Mount Victoria perchée sur la rue du même nom, couvrait plus de 600 acres et comportait un éventail considérable de granges et autres bâtiments extérieurs en bois en plus du château Macaulay, aujourd'hui propriété de la famille Norris.

### Paysage

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |                                    |  |  |   |
|------------------------------------|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

### Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

État physique

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

Hierarchisation des valeurs patrimoniales

## Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

## Bibliographie et références

Sites web et ressources internet

Photo tirée du site internet Google Maps (2017).

Wilkin., D. (2010). Circuit patrimonial : Vaudreuil Hudson. Récupéré de : <http://www.quebecheritageweb.com/fr/attraction/circuit-patrimonial-vaudreuil-hudson>)

## Dossier photos et iconographies historiques



Google Maps, 2017

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

Mario Parent

---

Modifications par

Mario Parent

---

Date de la création de la fiche 2017-01-03



---

Date des modifications 2020-01-21



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire 3772

No. civique 17

Nom de la rue Lavigne, montée

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation Milieu rural

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
4938020224	1831607	3104	2486,6	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

vers 1910-1920 ; 1979

Type architectural 24\_Cottage avec mur pignon comme façade (1860-1940)

Le cottage avec mur pignon comme façade est un bâtiment d'inspiration ontarienne. Bien que l'on puisse croire qu'il s'agisse d'une maison ouvrière à toit à deux versants droits, retournée vers la rue, cette implantation est la conséquence d'un aménagement urbanistique particulier. L'orientation permet en effet à la maison d'épouser la forme du lot généralement plus profond que large sur lequel elle se trouve. Cette caractéristique est typique des milieux urbains, où l'usage du côté court en façade permet une utilisation plus efficace du sol. Aussi, ce type de bâtiment se prête-t-il particulièrement bien à la fonction commerciale : il n'est pas rare d'y voir loger un magasin général, qui tire profit de la profondeur du bâtiment dans l'organisation de ses espaces intérieurs vers l'arrière. Dans sa version plus ancienne, le profil de toit est élevé, alors que dans sa version plus récente, le profil du toit est plus bas. De surcroît, les variantes en termes de conception et d'ornementation témoignent-elles d'une tendance à l'autoconstruction et à l'appropriation.

Malheureusement, peu de ces cottages nous sont parvenus aujourd'hui dans un bon état de conservation. Très probablement dû à leur petite dimension, la majorité de ces cottages a été agrandie lors de l'ajout de volumes annexes dénaturant leur typologie d'origine. Cependant, leur forme pittoresque, leurs qualités paysagères, leur position à la frontière du noyau villageois et même leur couvert végétal font en sorte que ces cottages ont une certaine valeur paysagère emblématique du caractère des maisons d'Hudson. Nous ne pouvons leur attribuer de valeurs patrimoniales lorsque nous les comparons à d'autres maisons mieux conservées, mais il est indéniable que ces cottages contribuent au caractère et aux paysages urbains et naturels d'Hudson.



## Historique

Choisy, dont la prononciation est souvent mutilée par le parler rural anglais, se situe à l'ouest d'Alstonvale. On y retrouve des terres qui furent cultivées par de nombreuses générations de fermiers, tant anglophones que francophones.

Un certain nombre de familles venues de Cumberland continuèrent d'y exploiter leur ferme jusqu'à ce que l'agriculture locale perde de l'importance vers la deuxième moitié du XXe siècle. De nos jours pendant l'été, les gens se rendent au marché Finnegan (775, rue Main), le samedi matin, pour acheter et vendre toutes sortes d'articles. Il s'agit d'une vente en plein air gérée par la famille Aird.

Choisy s'étalait sur une bande de plaines onduleuses de 1700 acres. En 1768, elle fut concédée à une des sœurs du seigneur. Pendant les années 1820, la famille Whitlock y exploita un moulin à scie offrant ainsi un marché local de bois d'œuvre aux colons des régions de Cavagnal et de Côte-Saint-Charles.

John Whitlock, un loyaliste du Connecticut, quitta son pays après la Révolution américaine et emmena sa famille à Vaudreuil en passant par la Nouvelle-Écosse. Son fils William se joint un peu plus tard aux patriotes de Papineau et fut emprisonné pendant un court moment pour avoir incité les colons à renverser le gouvernement colonial du Bas-Canada lors de la Rébellion de 1837.

Plusieurs maisons situées à proximité de la montée Lavigne rappellent l'âge d'or du trafic fluvial du Québec. La maison implantée au 898 rue Main appartenait à un bûcheron de Montréal appelé William Graham. Ce dernier gérait un quai non loin de là permettant ainsi l'expédition du bois. L'Auberge Muir (903, rue Main) et la Maison Lavigne située juste en face (910, rue Main), accueillèrent toutes deux les passagers des navires à vapeur.

### Paysage

Reliant le boulevard Harwood et la rue Main, la montée Lavigne, située à l'extrémité ouest de la ville d'Hudson est une voie agricole très peu habitée. Seules quelques résidences y sont implantées, dans sa partie la plus au nord, à proximité de la rue Main. La montée Lavigne offre un paysage agricole à couper le souffle sur ses deux côtés, avec la présence d'un alignement d'arbres bordant sur son côté est. À mesure que l'on se rapproche de la rue Main, vers le petit noyau villageois regroupé autour de l'ancienne auberge Muir, le couvert végétal s'intensifie et l'image pittoresque du village apparaît.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input checked="" type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

- Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison et de l'auvent de la galerie pour du bardeau d'asphalte.
- Remplacement du revêtement de la maison par un clin d'aluminium.
- Ajout de lucarnes rampantes.
- Remplacement de la porte d'entrée d'origine pour une porte en acier avec vitrage.
- Remplacement des composantes architecturales de la galerie par des modèles plus récents disponibles en quincaillerie.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette maison semble dans un très bon état d'intégrité physique, autant au niveau de sa structure, que de la préservation de ses composantes architecturales d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

4. valeur de proximité

Cette demeure possède encore la majorité des composantes liées à sa typologie, toutefois quelques rénovations qui furent réalisées ne permettent pas de lui attribuer des valeurs patrimoniales. La résidence fait tout de même partie de la catégorie « patrimoine municipal de proximité », car on remarque la volonté du propriétaire de préserver l'intégrité des principaux attributs du bâtiment.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

L'apparence d'âge de cette maison pourrait être renforcée par des travaux ciblés de restauration :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Remplacement du revêtement moderne de la maison pour un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre.

## Bibliographie et références

Sites web et ressources internet

Wilkin., D. (2010). Circuit patrimonial : Vaudreuil Hudson. Récupéré de : <http://www.quebecheritageweb.com/fr/attraction/circuit-patrimonial-vaudreuil-hudson>:

## Dossier photos et iconographies historiques



Google Street View, 2009

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par  
invité

---

Date de la création de la fiche 2018-09-12



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### Identification

Numéro d'inventaire	3772
No. civique	17
Nom de la rue	Lavigne, montée
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Milieu rural
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
4938020224	1831607	3104	2486,6	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

vers 1910-1920 ; 1979

Type architectural 24\_Cottage avec mur pignon comme façade (1860-1940)

Le cottage avec mur pignon comme façade est un bâtiment d'inspiration ontarienne. Bien que l'on puisse croire qu'il s'agisse d'une maison ouvrière à toit à deux versants droits, retournée vers la rue, cette implantation est la conséquence d'un aménagement urbanistique particulier. L'orientation permet en effet à la maison d'épouser la forme du lot généralement plus profond que large sur lequel elle se trouve. Cette caractéristique est typique des milieux urbains, où l'usage du côté court en façade permet une utilisation plus efficace du sol. Aussi, ce type de bâtiment se prête-t-il particulièrement bien à la fonction commerciale : il n'est pas rare d'y voir loger un magasin général, qui tire profit de la profondeur du bâtiment dans l'organisation de ses espaces intérieurs vers l'arrière. Dans sa version plus ancienne, le profil de toit est élevé, alors que dans sa version plus récente, le profil du toit est plus bas. De surcroît, les variantes en termes de conception et d'ornementation témoignent-elles d'une tendance à l'autoconstruction et à l'appropriation.

Malheureusement, peu de ces cottages nous sont parvenus aujourd'hui dans un bon état de conservation. Très probablement dû à leur petite dimension, la majorité de ces cottages a été agrandie lors de l'ajout de volumes annexes dénaturant leur typologie d'origine. Cependant, leur forme pittoresque, leurs qualités paysagères, leur position à la frontière du noyau villageois et même leur couvert végétal font en sorte que ces cottages ont une certaine valeur paysagère emblématique du caractère des maisons d'Hudson. Nous ne pouvons leur attribuer de valeurs patrimoniales lorsque nous les comparons à d'autres maisons mieux conservées, mais il est indéniable que ces cottages contribuent au caractère et aux paysages urbains et naturels d'Hudson.

## Historique

Choisy, dont la prononciation est souvent mutilée par le parler rural anglais, se situe à l'ouest d'Alstonvale. On y retrouve des terres qui furent cultivées par de nombreuses générations de fermiers, tant anglophones que francophones.

Un certain nombre de familles venues de Cumberland continuèrent d'y exploiter leur ferme jusqu'à ce que l'agriculture locale perde de l'importance vers la deuxième moitié du XXe siècle. De nos jours pendant l'été, les gens se rendent au marché Finnegan (775, rue Main), le samedi matin, pour acheter et vendre toutes sortes d'articles. Il s'agit d'une vente en plein air gérée par la famille Aird.

Choisy s'étalait sur une bande de plaines onduleuses de 1700 acres. En 1768, elle fut concédée à une des sœurs du seigneur. Pendant les années 1820, la famille Whitlock y exploita un moulin à scie offrant ainsi un marché local de bois d'œuvre aux colons des régions de Cavagnal et de Côte-Saint-Charles.

John Whitlock, un loyaliste du Connecticut, quitta son pays après la Révolution américaine et emmena sa famille à Vaudreuil en passant par la Nouvelle-Écosse. Son fils William se joint un peu plus tard aux patriotes de Papineau et fut emprisonné pendant un court moment pour avoir incité les colons à renverser le gouvernement colonial du Bas-Canada lors de la Rébellion de 1837.

Plusieurs maisons situées à proximité de la montée Lavigne rappellent l'âge d'or du trafic fluvial du Québec. La maison implantée au 898 rue Main appartenait à un bûcheron de Montréal appelé William Graham. Ce dernier gérait un quai non loin de là permettant ainsi l'expédition du bois. L'Auberge Muir (903, rue Main) et la Maison Lavigne située juste en face (910, rue Main), accueillait toutes deux les passagers des navires à vapeur.



### Paysage

Reliant le boulevard Harwood et la rue Main, la montée Lavigne, située à l'extrémité ouest de la ville d'Hudson est une voie agricole très peu habitée. Seules quelques résidences y sont implantées, dans sa partie la plus au nord, à proximité de la rue Main. La montée Lavigne offre un paysage agricole à couper le souffle sur ses deux côtés, avec la présence d'un alignement d'arbres bordant sur son côté est. À mesure que l'on se rapproche de la rue Main, vers le petit noyau villageois regroupé autour de l'ancienne auberge Muir, le couvert végétal s'intensifie et l'image pittoresque du village apparaît.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input checked="" type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison et de l'auvent de la galerie pour du bardeau d'asphalte.

Remplacement du revêtement de la maison par un clin d'aluminium.

Ajout de lucarnes rampantes.

Remplacement de la porte d'entrée d'origine pour une porte en acier avec vitrage.

Remplacement des composantes architecturales de la galerie par des modèles plus récents disponibles en quincaillerie.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette maison semble dans un très bon état d'intégrité physique, autant au niveau de sa structure, que de la préservation de ses composantes architecturales d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

4. valeur de proximité

Cette demeure possède encore la majorité des composantes liées à sa typologie, toutefois quelques rénovations qui furent réalisées ne permettent pas de lui attribuer des valeurs patrimoniales. La résidence fait tout de même partie de la catégorie « patrimoine municipal de proximité », car on remarque la volonté du propriétaire de préserver l'intégrité des principaux attributs du bâtiment.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

L'apparence d'âge de cette maison pourrait être renforcée par des travaux ciblés de restauration :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Remplacement du revêtement moderne de la maison pour un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre.

## Bibliographie et références

Sites web et ressources internet

Wilkin., D. (2010). Circuit patrimonial : Vaudreuil Hudson. Récupéré de : <http://www.quebecheritageweb.com/fr/attraction/circuit-patrimonial-vaudreuil-hudson>:

## Dossier photos et iconographies historiques



Google Street View, 2009

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par  
invité

---

Date de la création de la fiche 2018-09-12



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-02-04



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire 3773

No. civique 18

Nom de la rue Lavigne, montée

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation Milieu rural

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
<u>4838924932</u>	<u>1831603</u>	<u>3104</u>	<u>2393,6</u>	<u>1000</u>	<u>1</u>	<u>1</u>

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1926

Type architectural 30\_Maison monumentale vernaculaire à corps simple à pignon en façade (1860-1940)

La maison monumentale vernaculaire à corps simple à pignon en façade possède les mêmes caractéristiques architecturales que sa semblable sans façade à pignon, c'est-à-dire qu'il s'agit d'une construction sur deux étages couronnés d'un toit à deux versants, le tout reposant sur un plan rectangulaire. Sobre dans leur ornementation, les maisons de cette typologie sont souvent le fruit d'une autoconstruction. Elles sont subséquemment agrandies et ornées au gré de l'augmentation des besoins et de la richesse du propriétaire. Il est donc fréquent de les trouver affublées d'annexes aux dimensions variées (avant et/ou arrière), de frontons, d'auvents, de galeries, de vérandas, de volets et de cheminées. Ses murs extérieurs sont le plus souvent revêtus d'un clin, bien que l'on peut parfois observer des exemplaires en brique. En somme, il existe une grande variété de ces grandes constructions modestes. Leur implantation pavillonnaire étant, on ne les retrouve habituellement qu'en milieu rural ou en périphérie des villes. Toutefois, on la différencie à son implantation au sol : son pignon est orienté en façade, et la maison s'étend vers l'arrière du lot. Cette disposition est plus fréquente en Ontario, où, par économie du sol, il est de tradition d'ajuster les constructions à l'orientation des terrains étroits et profonds.

## Historique

Choisy, dont la prononciation est souvent mutilée par le parler rural anglais, se situe à l'ouest d'Alstonvale. On y retrouve des terres qui ont été cultivées par de nombreuses générations de fermiers, tant anglophones que francophones.

Des familles venues de Cumberland continuèrent d'y exploiter leur ferme jusqu'à ce que l'agriculture locale perde de l'importance vers la deuxième moitié du XXe siècle. De nos jours, durant la saison estivale, les gens se rendent au marché Finnegan (775, rue Main), le samedi matin, pour acheter et vendre des articles de tout genre. Il s'agit d'une vente en plein air gérée par la famille Aird.

Choisy s'étalait sur une bande de plaines onduleuses d'une superficie de 1700 acres. En 1768, elle fut concédée à une des sœurs du Seigneur. Pendant les années 1820, la famille Whitlock y exploita un moulin à scie offrant ainsi un marché local de bois d'œuvre aux colons des régions de Cavagnal et de Côte-Saint-Charles.

John Whitlock, un loyaliste du Connecticut, quitta son pays après la Révolution américaine et emmena sa famille à Vaudreuil, en passant par la Nouvelle-Écosse. Son fils William se joint un peu plus tard aux patriotes de Papineau et fut emprisonné pendant un court moment pour avoir incité les colons à renverser le gouvernement colonial du Bas-Canada lors de la Rébellion de 1837.

Plusieurs résidences implantées à proximité de la montée Lavigne rappellent l'âge d'or du trafic fluvial du Québec. La maison située au 898 rue Main appartenait à un bûcheron de Montréal nommé William Graham. Ce dernier gérait un quai non loin de là permettant ainsi l'expédition du bois. L'Auberge Muir (903, rue Main) et la Maison Lavigne située juste en face (910, rue Main) accueillait toutes deux les passagers des navires à vapeur.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Reliant le boulevard Harwood et la rue Main, la montée Lavigne, située à l'extrémité ouest de la ville d'Hudson est une voie agricole très peu habitée. Seules quelques résidences y sont implantées, dans sa partie la plus au nord, à proximité de la rue Main. La montée Lavigne offre un paysage agricole à couper le souffle sur ses deux côtés, avec la présence d'un alignement d'arbres bordant sur son côté est. À mesure que l'on se rapproche de la rue Main, vers le petit noyau villageois regroupé autour de l'ancienne auberge Muir, le couvert végétal s'intensifie et l'image pittoresque du village apparaît.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

- Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison et de l'auvent de la galerie pour du bardeau d'asphalte.
- Le revêtement extérieur de la maison et la cheminée ont été recouverts du crépi.
- Remplacement des fenêtres d'origine par des fenêtres à manivelle de facture récente
- Remplacement de la balustrade de la galerie.
- Remplacement de la petite fenêtre localisée dans le pignon de la façade par un aérateur de pignon en métal.
- Remplacement de la porte d'entrée en façade par une porte en métal de facture moderne.
- Ajout de volets décoratifs en bois.



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Ajout d'un volume annexe haut d'un étage à partir du mur arrière de la maison.

### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

Dans son état actuel, on ne peut attribuer de valeurs patrimoniales à cette maison, cependant elle possède un potentiel certain pour une restauration réussie. Avec des investissements pouvant venir financer des travaux visant à lui redonner son apparence d'antan, elle pourrait devenir l'une des plus belles demeures d'Hudson.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement de bardeaux d'asphalte du toit de la maison et de l'avent de la galerie pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à battants en bois à six carreaux ou à guillotine en bois ;
- Retrait de l'enduit de stuc pour retrouver le revêtement d'origine et le restaurer s'il y a lieu. Si les dommages sont trop importants, on peut le remplacer par un appareillage en brique, un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre ;
- Restitution des chambranles des fenêtres et de la porte ;
- Remplacement de la porte en acier avec vitrage pour une porte de menuiserie ;
- Remplacement des volets décoratifs pour des volets véritables ;
- Différenciation du volume annexe par le biais de planches cornières ou d'un revêtement différent.

## Bibliographie et références

### Sites web et ressources internet

Wilkin., D. (2010). Circuit patrimonial : Vaudreuil Hudson. Récupéré de : <http://www.quebecheritageweb.com/fr/attraction/circuit-patrimonial-vaudreuil-hudson>

## Dossier photos et iconographies historiques



Google Maps, avril 2019.



Google Maps, avril 2019.



Google Maps, avril 2015



Google Maps

## Dossier photos et iconographies historiques

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par  
invité

---

Date de la création de la fiche 2018-09-12



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire 3773

No. civique 18

Nom de la rue Lavigne, montée

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation Milieu rural

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
<u>4838924932</u>	<u>1831603</u>	<u>3104</u>	<u>2393,6</u>	<u>1000</u>	<u>1</u>	<u>1</u>

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1926

Type architectural 30\_Maison monumentale vernaculaire à corps simple à pignon en façade (1860-1940)

La maison monumentale vernaculaire à corps simple à pignon en façade possède les mêmes caractéristiques architecturales que sa semblable sans façade à pignon, c'est-à-dire qu'il s'agit d'une construction sur deux étages couronnés d'un toit à deux versants, le tout reposant sur un plan rectangulaire. Sobre dans leur ornementation, les maisons de cette typologie sont souvent le fruit d'une autoconstruction. Elles sont subséquemment agrandies et ornées au gré de l'augmentation des besoins et de la richesse du propriétaire. Il est donc fréquent de les trouver affublées d'annexes aux dimensions variées (avant et/ou arrière), de frontons, d'auvents, de galeries, de vérandas, de volets et de cheminées. Ses murs extérieurs sont le plus souvent revêtus d'un clin, bien que l'on peut parfois observer des exemplaires en brique. En somme, il existe une grande variété de ces grandes constructions modestes. Leur implantation pavillonnaire étant, on ne les retrouve habituellement qu'en milieu rural ou en périphérie des villes. Toutefois, on la différencie à son implantation au sol : son pignon est orienté en façade, et la maison s'étend vers l'arrière du lot. Cette disposition est plus fréquente en Ontario, où, par économie du sol, il est de tradition d'ajuster les constructions à l'orientation des terrains étroits et profonds.

## Historique

Choisy, dont la prononciation est souvent mutilée par le parler rural anglais, se situe à l'ouest d'Alstonvale. On y retrouve des terres qui ont été cultivées par de nombreuses générations de fermiers, tant anglophones que francophones.

Des familles venues de Cumberland continuèrent d'y exploiter leur ferme jusqu'à ce que l'agriculture locale perde de l'importance vers la deuxième moitié du XXe siècle. De nos jours, durant la saison estivale, les gens se rendent au marché Finnegan (775, rue Main), le samedi matin, pour acheter et vendre des articles de tout genre. Il s'agit d'une vente en plein air gérée par la famille Aird.

Choisy s'étalait sur une bande de plaines onduleuses d'une superficie de 1700 acres. En 1768, elle fut concédée à une des sœurs du Seigneur. Pendant les années 1820, la famille Whitlock y exploita un moulin à scie offrant ainsi un marché local de bois d'œuvre aux colons des régions de Cavagnal et de Côte-Saint-Charles.

John Whitlock, un loyaliste du Connecticut, quitta son pays après la Révolution américaine et emmena sa famille à Vaudreuil, en passant par la Nouvelle-Écosse. Son fils William se joint un peu plus tard aux patriotes de Papineau et fut emprisonné pendant un court moment pour avoir incité les colons à renverser le gouvernement colonial du Bas-Canada lors de la Rébellion de 1837.

Plusieurs résidences implantées à proximité de la montée Lavigne rappellent l'âge d'or du trafic fluvial du Québec. La maison située au 898 rue Main appartenait à un bûcheron de Montréal nommé William Graham. Ce dernier gérait un quai non loin de là permettant ainsi l'expédition du bois. L'Auberge Muir (903, rue Main) et la Maison Lavigne située juste en face (910, rue Main) accueillait toutes deux les passagers des navires à vapeur.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Reliant le boulevard Harwood et la rue Main, la montée Lavigne, située à l'extrémité ouest de la ville d'Hudson est une voie agricole très peu habitée. Seules quelques résidences y sont implantées, dans sa partie la plus au nord, à proximité de la rue Main. La montée Lavigne offre un paysage agricole à couper le souffle sur ses deux côtés, avec la présence d'un alignement d'arbres bordant sur son côté est. À mesure que l'on se rapproche de la rue Main, vers le petit noyau villageois regroupé autour de l'ancienne auberge Muir, le couvert végétal s'intensifie et l'image pittoresque du village apparaît.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison et de l'auvent de la galerie pour du bardeau d'asphalte.  
Le revêtement extérieur de la maison et la cheminée ont été recouverts du crépi.  
Remplacement des fenêtres d'origine par des fenêtres à manivelle de facture récente  
Remplacement de la balustrade de la galerie.  
Remplacement de la petite fenêtre localisée dans le pignon de la façade par un aérateur de pignon en métal.  
Remplacement de la porte d'entrée en façade par une porte en métal de facture moderne.  
Ajout de volets décoratifs en bois.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Ajout d'un volume annexe haut d'un étage à partir du mur arrière de la maison.

### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

Dans son état actuel, on ne peut attribuer de valeurs patrimoniales à cette maison, cependant elle possède un potentiel certain pour une restauration réussie. Avec des investissements pouvant venir financer des travaux visant à lui redonner son apparence d'antan, elle pourrait devenir l'une des plus belles demeures d'Hudson.



## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement de bardeaux d'asphalte du toit de la maison et de l'avent de la galerie pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à battants en bois à six carreaux ou à guillotine en bois ;
- Retrait de l'enduit de stuc pour retrouver le revêtement d'origine et le restaurer s'il y a lieu. Si les dommages sont trop importants, on peut le remplacer par un appareillage en brique, un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre ;
- Restitution des chambranles des fenêtres et de la porte ;
- Remplacement de la porte en acier avec vitrage pour une porte de menuiserie ;
- Remplacement des volets décoratifs pour des volets véritables ;
- Différenciation du volume annexe par le biais de planches cornières ou d'un revêtement différent.

## Bibliographie et références

### Sites web et ressources internet

Wilkin., D. (2010). Circuit patrimonial : Vaudreuil Hudson. Récupéré de : <http://www.quebecheritageweb.com/fr/attraction/circuit-patrimonial-vaudreuil-hudson>

## Dossier photos et iconographies historiques



Google Maps, avril 2019.



Google Maps, avril 2019.



Google Maps, avril 2015



Google Maps

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par  
invité

Date de la création de la fiche 2018-09-12



---

Modifications par  
Lyne B.

Date des modifications 2020-02-04



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### Identification

Numéro d'inventaire	3774
No. civique	896
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Lieu de villégiature
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
-----------	--------------	--------------------	------------	----------------------------------	----------------	--------------------

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1910

Type architectural 24\_Cottage avec mur pignon comme façade (1860-1940)

Le cottage avec mur pignon comme façade est un bâtiment d'inspiration ontarienne. Bien que l'on puisse croire qu'il s'agisse d'une maison ouvrière à toit à deux versants droits, retournée vers la rue, cette implantation est la conséquence d'un aménagement urbanistique particulier. L'orientation permet en effet à la maison d'épouser la forme du lot généralement plus profond que large sur lequel elle se trouve. Cette caractéristique est typique des milieux urbains, où l'usage du côté court en façade permet une utilisation plus efficace du sol. Aussi, ce type de bâtiment se prête-t-il particulièrement bien à la fonction commerciale : il n'est pas rare d'y voir loger un magasin général, qui tire profit de la profondeur du bâtiment dans l'organisation de ses espaces intérieurs vers l'arrière. Dans sa version plus ancienne, le profil de toit est élevé, alors que dans sa version plus récente, le profil du toit est plus bas. De surcroît, les variantes en termes de conception et d'ornementation témoignent-elles d'une tendance à l'autoconstruction et à l'appropriation.

Malheureusement, peu de ces cottages nous sont parvenus aujourd'hui dans un bon état de conservation. Très probablement dû à leur petite dimension, la majorité de ces cottages a été agrandie lors de l'ajout de volumes annexes dénaturant leur typologie d'origine. Cependant, leur forme pittoresque, leurs qualités paysagères, leur position à la frontière du noyau villageois et même leur couvert végétal font en sorte que ces cottages ont une certaine valeur paysagère emblématique du caractère des maisons d'Hudson. Nous ne pouvons leur attribuer de valeurs patrimoniales lorsque nous les comparons à d'autres maisons mieux conservées, mais il est indéniable que ces cottages contribuent au caractère et aux paysages urbains et naturels d'Hudson.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG** UQÀM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone après la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole tandis que l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Malgré que cet édifice semble délabré, il semble qu'il ait conservé la majorité de ses caractéristiques d'origine :

- Ajout d'un volume annexe en façade
- Remplacement du revêtement de toit d'origine par du bardeau d'asphalte
- Ajout d'un petit tuyau de cheminée
- La peinture du revêtement extérieur (planches de bois posées à l'horizontale) est écaillée.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Malgré que cet édifice semble délabré, il a conservé la majorité de ses caractéristiques d'origine (revêtement extérieur, fenêtres et véranda arrière).

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

Dans son état actuel, on ne peut attribuer de valeurs patrimoniales à cette petite maison. Toutefois, elle possède un potentiel certain pour une restauration réussie. Avec des investissements pouvant venir financer des travaux visant à lui redonner son apparence d'antan, elle pourrait devenir l'une des plus belles demeures de villégiature d'Hudson. Avec des investissements, cette maison serait candidate à l'obtention des valeurs de matérialité et de position.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

L'apparence d'âge de cette petite maison pourrait être renforcée par des travaux ciblés de restauration :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison pour du bardeau de cèdre, de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Remplacement des fenêtres modernes du volume annexe de la maison pour des fenêtres à battants en bois à quatre carreaux ou à guillotine en bois ;
- Remplacement de la porte moderne pour une porte de menuiserie.

Restauration d'envergure :

- Retrait de la véranda pour revenir à la galerie d'origine ou à une façade dépouillée;
- Retrait du volume annexe au profit d'une façade dépouillé ou d'une galerie.

## Bibliographie et références

Archives (Fonds et document)

Cossette, Jean-Marie. (1979). Belœil, Hudson, Rigaud, Sainte-Madeleine et Vaudreuil / Jean-Marie Cossette. [Photographies]. Fonds Point du jour Aviation Limitée. P690,S1,D79-0090. Bibliothèques et Archives nationales du Québec. Montréal : Québec.



## Dossier photos et iconographies historiques



Google Maps, avril 2019



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette.  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec ; Fonds Point  
du jour Aviation Ltée. ; P690,S1,D79-0093



Google Maps



Google Maps

## Dossier photos et iconographies historiques

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par  
invité

---

Date de la création de la fiche 2018-09-12



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire 3774  
No. civique 896  
Nom de la rue Main, rue  
Municipalité 71100 Hudson  
Catégorisation Lieu de villégiature  
Typologie d'origine Résidentielle  
Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti  
Dénomination



Typologie actuelle  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
-----------	--------------	--------------------	------------	----------------------------------	----------------	--------------------

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1910

Type architectural 24\_Cottage avec mur pignon comme façade (1860-1940)

Le cottage avec mur pignon comme façade est un bâtiment d'inspiration ontarienne. Bien que l'on puisse croire qu'il s'agisse d'une maison ouvrière à toit à deux versants droits, retournée vers la rue, cette implantation est la conséquence d'un aménagement urbanistique particulier. L'orientation permet en effet à la maison d'épouser la forme du lot généralement plus profond que large sur lequel elle se trouve. Cette caractéristique est typique des milieux urbains, où l'usage du côté court en façade permet une utilisation plus efficace du sol. Aussi, ce type de bâtiment se prête-t-il particulièrement bien à la fonction commerciale : il n'est pas rare d'y voir loger un magasin général, qui tire profit de la profondeur du bâtiment dans l'organisation de ses espaces intérieurs vers l'arrière. Dans sa version plus ancienne, le profil de toit est élevé, alors que dans sa version plus récente, le profil du toit est plus bas. De surcroît, les variantes en termes de conception et d'ornementation témoignent-elles d'une tendance à l'autoconstruction et à l'appropriation.

Malheureusement, peu de ces cottages nous sont parvenus aujourd'hui dans un bon état de conservation. Très probablement dû à leur petite dimension, la majorité de ces cottages a été agrandie lors de l'ajout de volumes annexes dénaturant leur typologie d'origine. Cependant, leur forme pittoresque, leurs qualités paysagères, leur position à la frontière du noyau villageois et même leur couvert végétal font en sorte que ces cottages ont une certaine valeur paysagère emblématique du caractère des maisons d'Hudson. Nous ne pouvons leur attribuer de valeurs patrimoniales lorsque nous les comparons à d'autres maisons mieux conservées, mais il est indéniable que ces cottages contribuent au caractère et aux paysages urbains et naturels d'Hudson.

# Patrimoine bâti

fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQÀM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone après la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole tandis que l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Malgré que cet édifice semble délabré, il semble qu'il ait conservé la majorité de ses caractéristiques d'origine :

- Ajout d'un volume annexe en façade
- Remplacement du revêtement de toit d'origine par du bardeau d'asphalte
- Ajout d'un petit tuyau de cheminée
- La peinture du revêtement extérieur (planches de bois posées à l'horizontale) est écaillée.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Malgré que cet édifice semble délabré, il a conservé la majorité de ses caractéristiques d'origine (revêtement extérieur, fenêtres et véranda arrière).

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

Dans son état actuel, on ne peut attribuer de valeurs patrimoniales à cette petite maison. Toutefois, elle possède un potentiel certain pour une restauration réussie. Avec des investissements pouvant venir financer des travaux visant à lui redonner son apparence d'antan, elle pourrait devenir l'une des plus belles demeures de villégiature d'Hudson. Avec des investissements, cette maison serait candidate à l'obtention des valeurs de matérialité et de position.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

L'apparence d'âge de cette petite maison pourrait être renforcée par des travaux ciblés de restauration :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison pour du bardeau de cèdre, de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Remplacement des fenêtres modernes du volume annexe de la maison pour des fenêtres à battants en bois à quatre carreaux ou à guillotine en bois ;
- Remplacement de la porte moderne pour une porte de menuiserie.

Restauration d'envergure :

- Retrait de la véranda pour revenir à la galerie d'origine ou à une façade dépouillée;
- Retrait du volume annexe au profit d'une façade dépouillé ou d'une galerie.

## Bibliographie et références

Archives (Fonds et document)

Cossette, Jean-Marie. (1979). Belœil, Hudson, Rigaud, Sainte-Madeleine et Vaudreuil / Jean-Marie Cossette. [Photographies]. Fonds Point du jour Aviation Limitée. P690,S1,D79-0090. Bibliothèques et Archives nationales du Québec. Montréal : Québec.

## Dossier photos et iconographies historiques



Google Maps, avril 2019



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette. Bibliothèque et Archives nationales du Québec ; Fonds Point du jour Aviation Ltée. ; P690,S1,D79-0093



Google Maps



Google Maps

## Dossier photos et iconographies historiques



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par  
invité

---

Date de la création de la fiche 2018-09-12



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-02-04



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### Identification

Numéro d'inventaire 3775  
No. civique 883  
Nom de la rue Main, rue  
Municipalité 71100 Hudson  
Catégorisation Milieu rural  
Typologie d'origine Résidentielle  
Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti  
Dénomination



Typologie actuelle  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
-----------	--------------	--------------------	------------	----------------------------------	----------------	--------------------

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

vers 1900

Type architectural 35\_Maison à toit pavillon carré (1880-1940)

La maison à toit pavillon carré fit son apparition à la fin du XIXe siècle, mais il faudra toutefois attendre les années 30 et 40 pour qu'elle soit construite en grand nombre, principalement comme maison de ferme ou en périphérie urbaine.

Elle est construite tel un cube parfait coiffé d'un toit à pavillon à quatre versants. On se réfère souvent à cette composition, flanquée d'une galerie surmontée d'un auvent à l'avant, par l'appellation « Four Square », ou quatre-carrés. Haute de deux étages entiers, cette maison comprend parfois une pièce sous les combles — indiquée par la présence d'une lucarne. Bien que dans la forme et la capacité, ce type de demeure ressemble tantôt à la maison monumentale à corps simple, tantôt à une maison urbaine à toit plat, elle s'en démarque par la forme de son toit. Certaines demeures plus cossues de ce type ont des airs de maison néo-classique monumentale, en format réduit. Son revêtement extérieur varie selon les moyens des propriétaires de l'époque. L'apparition du bardeau d'amiante correspondant à cette période de construction ; aussi n'est-il pas rare d'en observer encore aujourd'hui quelques exemples authentiques. Plusieurs maisons de ce type sont recouvertes d'un clin de vinyle. Celles revêtues de briques sont plus cossues. Occasionnellement, cette résidence pavillonnaire toute en simplicité reçoit une ornementation (corniche, lucarnes, galeries, auvents, balcons, etc.) ou des annexes (vérandas, extensions, etc.), vraisemblablement utilisées aux fins de différenciation d'avec ses semblables.

## Historique

Choisy, dont la prononciation est souvent mutilée par le parler rural anglais, se situe à l'ouest d'Alstonvale. On y retrouve des terres qui ont été cultivées par de nombreuses générations de fermiers, tant anglophones que francophones.

Des familles venues de Cumberland continuèrent d'y exploiter leur ferme jusqu'à ce que l'agriculture locale perde de l'importance vers la deuxième moitié du XXe siècle. De nos jours, durant la saison estivale, les gens se rendent au marché Finnegan (775, rue Main), le samedi matin, pour acheter et vendre des articles de tout genre. Il s'agit d'une vente en plein air gérée par la famille Aird.

Choisy s'étalait sur une bande de plaines onduleuses d'une superficie de 1700 acres. En 1768, elle fut concédée à une des sœurs du Seigneur. Pendant les années 1820, la famille Whitlock y exploita un moulin à scie offrant ainsi un marché local de bois d'œuvre aux colons des régions de Cavagnal et de Côte-Saint-Charles.

John Whitlock, un loyaliste du Connecticut, quitta son pays après la Révolution américaine et emmena sa famille à Vaudreuil, en passant par la Nouvelle-Écosse. Son fils William se joint un peu plus tard aux patriotes de Papineau et fut emprisonné pendant un court moment pour avoir incité les colons à renverser le gouvernement colonial du Bas-Canada lors de la Rébellion de 1837.

Plusieurs résidences implantées à proximité de la montée Lavigne rappellent l'âge d'or du trafic fluvial du Québec. La maison située au 898 rue Main appartenait à un bûcheron de Montréal nommé William Graham. Ce dernier gérait un quai non loin de là permettant ainsi l'expédition du bois. L'Auberge Muir (903, rue Main) et la Maison Lavigne située juste en face (910, rue Main) accueillait toutes deux les passagers des navires à vapeur.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone après la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole tandis que l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Cette maison fut rénovée au cours des décennies 1950 et/ou 1960. Son intégrité structurale et sa volumétrie semblent intactes. Les modifications qui ont été effectuées à la maison et qui observables sont les suivantes :

Ajout d'un volume annexe décroché à l'arrière de la maison.

Remplacement du revêtement d'origine de la maison pour un clin d'aluminium imitant les planches à couvre-joint ainsi que d'un revêtement en pierres à motif non régulier.

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison par du bardeau d'asphalte.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Remplacement des fenêtres d'origine de la maison pour des fenêtres à guillotine, en aluminium.

Remplacement de la porte d'origine par une porte en acier avec vitrage.

Ajout d'un petit porche en béton recouvert de pierres avec auvent et balustrade en fer forgé datant du milieu du XXe siècle.

Ajout de deux cheminées recouvertes de pierres similaires à celles du revêtement extérieur de la résidence.

Ajout de contrevents décoratifs.

### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

Dans son état actuel, on ne peut attribuer de valeurs patrimoniales à cette maison, cependant elle possède un potentiel certain pour une restauration réussie. Avec des investissements pouvant venir financer des travaux visant à lui redonner son apparence d'antan, elle pourrait devenir l'une des plus belles demeures d'Hudson.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement moderne de la maison pour un appareillage en brique plus conforme à l'époque de sa construction, un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison et de l'auvent de la galerie pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Remplacement des fenêtres modernes de la maison et du volume annexe pour des fenêtres à battants en bois à six carreaux ou à guillotine en bois ;
- Remplacement des contrevents décoratifs pour des contrevents véritables ;
- Remplacement de la porte d'entrée en acier par une porte de menuiserie ;
- Remplacement du porche, de l'auvent et des balustrades en fer forgé par des éléments architecturaux similaires en bois ou par l'ajout d'une galerie en façade.

## Bibliographie et références

### Sites web et ressources internet

Wilkin., D. (2010). Circuit patrimonial : Vaudreuil Hudson. Récupéré de : <http://www.quebecheritageweb.com/fr/attraction/circuit-patrimonial-vaudreuil-hudson>

## Dossier photos et iconographies historiques



Google Maps, avril 2019



Google Maps



Google Maps, avril 2019

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par  
invité

---

Date de la création de la fiche 2018-09-12



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29





# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### Identification

Numéro d'inventaire 3775

No. civique 883

Nom de la rue Main, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation Milieu rural

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
-----------	--------------	--------------------	------------	----------------------------------	----------------	--------------------

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

vers 1900

Type architectural 35\_Maison à toit pavillon carré (1880-1940)

La maison à toit pavillon carré fit son apparition à la fin du XIXe siècle, mais il faudra toutefois attendre les années 30 et 40 pour qu'elle soit construite en grand nombre, principalement comme maison de ferme ou en périphérie urbaine.

Elle est construite tel un cube parfait coiffé d'un toit à pavillon à quatre versants. On se réfère souvent à cette composition, flanquée d'une galerie surmontée d'un auvent à l'avant, par l'appellation « Four Square », ou quatre-carrés. Haute de deux étages entiers, cette maison comprend parfois une pièce sous les combles — indiquée par la présence d'une lucarne. Bien que dans la forme et la capacité, ce type de demeure ressemble tantôt à la maison monumentale à corps simple, tantôt à une maison urbaine à toit plat, elle s'en démarque par la forme de son toit. Certaines demeures plus cossues de ce type ont des airs de maison néo-classique monumentale, en format réduit. Son revêtement extérieur varie selon les moyens des propriétaires de l'époque. L'apparition du bardeau d'amiante correspondant à cette période de construction ; aussi n'est-il pas rare d'en observer encore aujourd'hui quelques exemples authentiques. Plusieurs maisons de ce type sont recouvertes d'un clin de vinyle. Celles revêtues de briques sont plus cossues. Occasionnellement, cette résidence pavillonnaire toute en simplicité reçoit une ornementation (corniche, lucarnes, galeries, auvents, balcons, etc.) ou des annexes (vérandas, extensions, etc.), vraisemblablement utilisées aux fins de différenciation d'avec ses semblables.

## Historique

Choisy, dont la prononciation est souvent mutilée par le parler rural anglais, se situe à l'ouest d'Alstonvale. On y retrouve des terres qui ont été cultivées par de nombreuses générations de fermiers, tant anglophones que francophones.

Des familles venues de Cumberland continuèrent d'y exploiter leur ferme jusqu'à ce que l'agriculture locale perde de l'importance vers la deuxième moitié du XXe siècle. De nos jours, durant la saison estivale, les gens se rendent au marché Finnegan (775, rue Main), le samedi matin, pour acheter et vendre des articles de tout genre. Il s'agit d'une vente en plein air gérée par la famille Aird.

Choisy s'étalait sur une bande de plaines onduleuses d'une superficie de 1700 acres. En 1768, elle fut concédée à une des sœurs du Seigneur. Pendant les années 1820, la famille Whitlock y exploita un moulin à scie offrant ainsi un marché local de bois d'œuvre aux colons des régions de Cavagnal et de Côte-Saint-Charles.

John Whitlock, un loyaliste du Connecticut, quitta son pays après la Révolution américaine et emmena sa famille à Vaudreuil, en passant par la Nouvelle-Écosse. Son fils William se joint un peu plus tard aux patriotes de Papineau et fut emprisonné pendant un court moment pour avoir incité les colons à renverser le gouvernement colonial du Bas-Canada lors de la Rébellion de 1837.

Plusieurs résidences implantées à proximité de la montée Lavigne rappellent l'âge d'or du trafic fluvial du Québec. La maison située au 898 rue Main appartenait à un bûcheron de Montréal nommé William Graham. Ce dernier gérait un quai non loin de là permettant ainsi l'expédition du bois. L'Auberge Muir (903, rue Main) et la Maison Lavigne située juste en face (910, rue Main) accueillait toutes deux les passagers des navires à vapeur.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone après la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole tandis que l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Cette maison fut rénovée au cours des décennies 1950 et/ou 1960. Son intégrité structurale et sa volumétrie semblent intactes. Les modifications qui ont été effectuées à la maison et qui observables sont les suivantes :

Ajout d'un volume annexe décroché à l'arrière de la maison.

Remplacement du revêtement d'origine de la maison pour un clin d'aluminium imitant les planches à couvre-joint ainsi que d'un revêtement en pierres à motif non régulier.

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison par du bardeau d'asphalte.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Remplacement des fenêtres d'origine de la maison pour des fenêtres à guillotine, en aluminium.

Remplacement de la porte d'origine par une porte en acier avec vitrage.

Ajout d'un petit porche en béton recouvert de pierres avec auvent et balustrade en fer forgé datant du milieu du XXe siècle.

Ajout de deux cheminées recouvertes de pierres similaires à celles du revêtement extérieur de la résidence.

Ajout de contrevents décoratifs.

### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

Dans son état actuel, on ne peut attribuer de valeurs patrimoniales à cette maison, cependant elle possède un potentiel certain pour une restauration réussie. Avec des investissements pouvant venir financer des travaux visant à lui redonner son apparence d'antan, elle pourrait devenir l'une des plus belles demeures d'Hudson.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement moderne de la maison pour un appareillage en brique plus conforme à l'époque de sa construction, un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison et de l'auvent de la galerie pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Remplacement des fenêtres modernes de la maison et du volume annexe pour des fenêtres à battants en bois à six carreaux ou à guillotine en bois ;
- Remplacement des contrevents décoratifs pour des contrevents véritables ;
- Remplacement de la porte d'entrée en acier par une porte de menuiserie ;
- Remplacement du porche, de l'auvent et des balustrades en fer forgé par des éléments architecturaux similaires en bois ou par l'ajout d'une galerie en façade.

## Bibliographie et références

Sites web et ressources internet

Wilkin., D. (2010). Circuit patrimonial : Vaudreuil Hudson. Récupéré de : <http://www.quebecheritageweb.com/fr/attraction/circuit-patrimonial-vaudreuil-hudson>

## Dossier photos et iconographies historiques



Google Maps, avril 2019



Google Maps



Google Maps, avril 2019

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par  
invité

Date de la création de la fiche 2018-09-12



---

Modifications par  
Lyne B.

Date des modifications 2020-02-04



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire 3776  
No. civique 858  
Nom de la rue Main, rue  
Municipalité 71100 Hudson  
Catégorisation Lieu de villégiature  
Typologie d'origine Résidentielle  
Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti



#### Dénomination

Les 2 maisons ne sont pas visibles (ou presque) sur Google Maps

Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
4937542613	1831618 , 1831619 , 1834043	3100	221255,7	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1989

Type architectural 62\_Maison postmoderne (1990-2010)

Ces deux bâtiments jumeaux construits en 1989 semblent être des résidences de villégiature postmoderne à toit brisé étasunien s'inspirant des maisons coloniales de la Nouvelle-Angleterre. Elles sont fort probablement l'œuvre d'un architecte. Les deux résidences ont de bonnes chances d'être considérées comme étant un potentiel patrimonial dans les décennies à venir, à mesure que l'appréciation patrimoniale de ce courant architectural progresse.



## Historique

Choisy, dont la prononciation est souvent mutilée par le parler rural anglais, se situe à l'ouest d'Alstonvale. On y retrouve des terres qui ont été cultivées par de nombreuses générations de fermiers, tant anglophones que francophones.

Des familles venues de Cumberland continuèrent d'y exploiter leur ferme jusqu'à ce que l'agriculture locale perde de l'importance vers la deuxième moitié du XXe siècle. De nos jours, durant la saison estivale, les gens se rendent au marché Finnegan (775, rue Main), le samedi matin, pour acheter et vendre des articles de tout genre. Il s'agit d'une vente en plein air gérée par la famille Aird.

Choisy s'étalait sur une bande de plaines onduleuses d'une superficie de 1700 acres. En 1768, elle fut concédée à une des sœurs du Seigneur. Pendant les années 1820, la famille Whitlock y exploita un moulin à scie offrant ainsi un marché local de bois d'œuvre aux colons des régions de Cavagnal et de Côte-Saint-Charles.

John Whitlock, un loyaliste du Connecticut, quitta son pays après la Révolution américaine et emmena sa famille à Vaudreuil, en passant par la Nouvelle-Écosse. Son fils William se joint un peu plus tard aux patriotes de Papineau et fut emprisonné pendant un court moment pour avoir incité les colons à renverser le gouvernement colonial du Bas-Canada lors de la Rébellion de 1837.

Plusieurs résidences implantées à proximité de la montée Lavigne rappellent l'âge d'or du trafic fluvial du Québec. La maison située au 898 rue Main appartenait à un bûcheron de Montréal nommé William Graham. Ce dernier gérait un quai non loin de là permettant ainsi l'expédition du bois. L'Auberge Muir (903, rue Main) et la Maison Lavigne située juste en face (910, rue Main) accueillait toutes deux les passagers des navires à vapeur.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone après la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole tandis que l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation              |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input checked="" type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

6. à faire

Ces deux bâtiments jumeaux construits en 1989 semblent être des résidences de villégiature postmoderne à toit brisé étasunien s'inspirant des maisons coloniales de la Nouvelle-Angleterre. Elles sont fort probablement l'œuvre d'un architecte. Les deux résidences ont de bonnes chances d'être considérées comme étant un potentiel patrimonial dans les décennies à venir, à mesure que l'appréciation patrimoniale de ce courant architectural progresse.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Compte tenu de leur âge récent et de leur architecture postmoderniste encore méconnue, la seule recommandation que nous pouvons formuler est de maintenir l'état d'intégrité actuel de ces deux maisons et attendre que leur appréciation patrimoniale s'élève à la hauteur de leur valeur d'art.

## Bibliographie et références

## Dossier photos et iconographies historiques



Google Street View, 2009

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par  
invité

---

Date de la création de la fiche 2018-09-12



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire 3776

No. civique 858

Nom de la rue Main, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation Lieu de villégiature

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti



#### Dénomination

Les 2 maisons ne sont pas visibles (ou presque) sur Google Maps

Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
4937542613	1831618 , 1831619 , 1834043	3100	221255,7	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1989

Type architectural 62\_Maison postmoderne (1990-2010)

Ces deux bâtiments jumeaux construits en 1989 semblent être des résidences de villégiature postmoderne à toit brisé étasunien s'inspirant des maisons coloniales de la Nouvelle-Angleterre. Elles sont fort probablement l'œuvre d'un architecte. Les deux résidences ont de bonnes chances d'être considérées comme étant un potentiel patrimonial dans les décennies à venir, à mesure que l'appréciation patrimoniale de ce courant architectural progresse.

## Historique

Choisy, dont la prononciation est souvent mutilée par le parler rural anglais, se situe à l'ouest d'Alstonvale. On y retrouve des terres qui ont été cultivées par de nombreuses générations de fermiers, tant anglophones que francophones.

Des familles venues de Cumberland continuèrent d'y exploiter leur ferme jusqu'à ce que l'agriculture locale perde de l'importance vers la deuxième moitié du XXe siècle. De nos jours, durant la saison estivale, les gens se rendent au marché Finnegan (775, rue Main), le samedi matin, pour acheter et vendre des articles de tout genre. Il s'agit d'une vente en plein air gérée par la famille Aird.

Choisy s'étalait sur une bande de plaines onduleuses d'une superficie de 1700 acres. En 1768, elle fut concédée à une des sœurs du Seigneur. Pendant les années 1820, la famille Whitlock y exploita un moulin à scie offrant ainsi un marché local de bois d'œuvre aux colons des régions de Cavagnal et de Côte-Saint-Charles.

John Whitlock, un loyaliste du Connecticut, quitta son pays après la Révolution américaine et emmena sa famille à Vaudreuil, en passant par la Nouvelle-Écosse. Son fils William se joint un peu plus tard aux patriotes de Papineau et fut emprisonné pendant un court moment pour avoir incité les colons à renverser le gouvernement colonial du Bas-Canada lors de la Rébellion de 1837.

Plusieurs résidences implantées à proximité de la montée Lavigne rappellent l'âge d'or du trafic fluvial du Québec. La maison située au 898 rue Main appartenait à un bûcheron de Montréal nommé William Graham. Ce dernier gérait un quai non loin de là permettant ainsi l'expédition du bois. L'Auberge Muir (903, rue Main) et la Maison Lavigne située juste en face (910, rue Main) accueillait toutes deux les passagers des navires à vapeur.



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone après la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole tandis que l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation              |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input checked="" type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

6. à faire

Ces deux bâtiments jumeaux construits en 1989 semblent être des résidences de villégiature postmoderne à toit brisé étasunien s'inspirant des maisons coloniales de la Nouvelle-Angleterre. Elles sont fort probablement l'œuvre d'un architecte. Les deux résidences ont de bonnes chances d'être considérées comme étant un potentiel patrimonial dans les décennies à venir, à mesure que l'appréciation patrimoniale de ce courant architectural progresse.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Compte tenu de leur âge récent et de leur architecture postmoderniste encore méconnue, la seule recommandation que nous pouvons formuler est de maintenir l'état d'intégrité actuel de ces deux maisons et attendre que leur appréciation patrimoniale s'élève à la hauteur de leur valeur d'art.

## Bibliographie et références

## Dossier photos et iconographies historiques



Google Street View, 2009

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par  
invité

---

Date de la création de la fiche 2018-09-12



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-02-04



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire 3777  
No. civique 749  
Nom de la rue Main, rue  
Municipalité 71100 Hudson  
Catégorisation Milieu rural  
Typologie d'origine Résidentielle  
Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti



Dénomination  
jadis : Maison Émile Séguin et Sarah Gray

Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5137502776	1831721	3101	3417,3	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Séguin, Émile et Sarah Gray

Date de construction

1908

Type architectural 37\_Maison à toit pavillon rectangulaire (1910-1950)

Hormis son plan allongé, la maison à toit pavillon rectangulaire reprend les caractéristiques de la maison « Four-Square ». Sa construction commence toutefois plus tard, et se poursuit au-delà de la période de construction de la maison « Four-Square ». On peut donc affirmer qu'il s'agit en quelque sorte d'une transformation de la toiture de cette dernière qu'on retrouvera ailleurs jusqu'à l'après-guerre. Haute de deux étages, cette très grande demeure a souvent hébergé des activités commerciales au rez-de-chaussée. Sa grande dimension lui permet aussi d'être subdivisée en plusieurs logements. Cette densification est un signe d'urbanité. Aussi, est-il plutôt rare de voir ce type de bâtiment utilisé comme maison de ferme.

La quantité importante de maisons à toit pavillon rectangulaire retrouvée dans la MRC de Vaudreuil-Soulanges est sans contredit une tendance locale qui peut s'expliquer par la répétition du modèle par un même entrepreneur en construction.

## Historique

William Lambert Gardiner (1935-2011), archiviste de la Société Historique d'Hudson, a mentionné cette résidence dans son ouvrage « Main Road, Hudson : Then & Now ». Il écrit :

“This house was built by Émile Séguin, a riverboat captain and his wife, Sarah Gray, as the family home. The building to the right, located at the south-east corner of Main and Aird, is a one-room schoolhouse, which was moved to Vaudreuil in the 1930s when various local one-room schoolhouses were consolidated into a larger school.”

Selon le site Internet “nosorigines.qc.ca” et l’ethnologue Robert Lionel Séguin de Rigaud qui a écrit un ouvrage sur Hudson “Étude Monographique relative à la paroisse de Saint-Thomas d’Aquin d’Hudson, Comté de Vaudreuil” en 1947, nous pouvons certifier qu’Émile Séguin (1873-1948) est le fils de Bernard Séguin (1847-1928) et Olivine Legault (1850-1936) qui résidaient dans la maison de la ferme familiale Séguin aujourd’hui située au 696, rue Main. Sarah Grey est quant à elle la fille de Henry Gray (1845 — ?) et Bridgit Berry (1847-1915) dont la branche maternelle est une famille d’origine anglo-irlandaise.

Choisy, dont la prononciation est souvent mutilée par le parler rural anglais, se situe à l’ouest d’Alstonvale. On y retrouve des terres qui ont été cultivées par de nombreuses générations de fermiers, tant anglophones que francophones.

Des familles venues de Cumberland continuèrent d’y exploiter leur ferme jusqu’à ce que l’agriculture locale perde de l’importance vers la deuxième moitié du XXe siècle. De nos jours, durant la saison estivale, les gens se rendent au marché Finnegan (775, rue Main), le samedi matin, pour acheter et vendre des articles de tout genre. Il s’agit d’une vente en plein air gérée par la famille Aird.

Choisy s’étalait sur une bande de plaines onduleuses d’une superficie de 1700 acres. En 1768, elle fut concédée à une des sœurs du Seigneur. Pendant les années 1820, la famille Whitlock y exploita un moulin à scie offrant ainsi un marché local de bois d’œuvre aux colons des régions de Cavagnal et de Côte-Saint-Charles.

John Whitlock, un loyaliste du Connecticut, quitta son pays après la Révolution américaine et emmena sa famille à Vaudreuil, en passant par la Nouvelle-Écosse. Son fils William se joint un peu plus tard aux patriotes de Papineau et fut emprisonné pendant un court moment pour avoir incité les colons à renverser le gouvernement colonial du Bas-Canada lors de la Rébellion de 1837.

Plusieurs résidences implantées à proximité de la montée Lavigne rappellent l’âge d’or du trafic fluvial du Québec. La maison située au 898 rue Main appartenait à un bûcheron de Montréal nommé William Graham. Ce dernier gérait un quai non loin de là permettant ainsi l’expédition du bois. L’Auberge Muir (903, rue Main) et la Maison Lavigne située juste en face (910, rue Main) accueillaient toutes deux les passagers des navires à vapeur.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone après la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole tandis que l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

- Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison et de la véranda pour du bardeau d'asphalte.
- Remplacement du revêtement d'origine de la maison pour un clin de lattes en aluminium.
- Remplacement des fenêtres d'origine de la maison pour des fenêtres à guillotine en PVC.
- Remplacement de la galerie d'origine pour une véranda.
- Retrait de la galerie avant et remplacement par un portique.
- Ajout d'un volume annexe à partir du mur arrière avec toit en appentis.
- Ajout de persiennes décoratives.



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Remplacement de la porte d'origine pour une porte de menuiserie.

### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

4. valeur de proximité

Cette maison possède la majorité des composantes liées à sa typologie, cependant elle a subi quelques modernisations qui ne permettent pas de lui attribuer des valeurs patrimoniales. Elle se classe tout de même dans la catégorie du patrimoine municipal de proximité, car on y perçoit une volonté du propriétaire de préserver l'intégrité de ses principaux attributs.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette résidence pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement de bardeaux d'asphalte du toit de la maison et de l'avent de la véranda pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Remplacement du revêtement moderne de la maison pour un appareillage en brique, un clin de lattes en bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à battants en bois à six carreaux ou à guillotine en bois ;
- Retrait des persiennes décoratives et restitution de persiennes véritables ;
- Remplacement de la porte en acier pour une porte de menuiserie ;
- Restitution des chambranles des fenêtres et de la porte.

Restauration d'envergure :

- Retrait de la véranda pour un retour à la galerie d'origine ;
- Restitution de la galerie avant par le retrait du portique avant ;
- Abaissement du toit en appentis du volume annexe arrière ;
- Restitution du revêtement mural en bardeaux de cèdre.

## Bibliographie et références

### Archives (Fonds et document)

Cossette, Jean-Marie. (1979). Belœil, Hudson, Rigaud, Sainte-Madeleine et Vaudreuil / Jean-Marie Cossette. [Photographies]. Fonds Point du jour Aviation Limitée. P690,S1,D79-0090. Bibliothèques et Archives nationales du Québec. Montréal : Québec.

### Études et ouvrages

Séguin, Robert-Lionel (2009). Réédition de : Étude Monographique relative à la paroisse de Saint-Thomas d'Aquin d'Hudson, Comté de Vaudreuil. Hudson : Société Historique de Hudson.

### Sites web et ressources internet

Généalogie du Québec (2019). Fiche de personnage principal ID No : 302728 Émile Séguin [En ligne]. Récupéré de : [https://www.nosorigines.qc.ca/GenealogieQuebec.aspx?genealogie=Seguin\\_Emile&pid=302728](https://www.nosorigines.qc.ca/GenealogieQuebec.aspx?genealogie=Seguin_Emile&pid=302728)

Gardiner, W. L. et Santa, T. (2002). Hudson Main Road: Then and Now. Hudson : Hudson Historical Society. [En ligne]. Récupéré de : <http://siliclone.tripod.com/books/main1.html>

Wilkin., D. (2010). Circuit patrimonial : Vaudreuil Hudson. Récupéré de : <http://www.quebecheritageweb.com/fr/attraction/circuit-patrimonial-vaudreuil-hudson>

### Dossier photos et iconographies historiques



Photographie non datée tirée de Gardiner (2002). Collection de la Société Historique d'Hudson



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette. Bibliothèque et Archives nationales du Québec ; Fonds Point du jour Aviation Ltée. ; P690,S1,D79-0090

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par  
invité

---

Date de la création de la fiche 2018-09-12



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire 3777  
No. civique 749  
Nom de la rue Main, rue  
Municipalité 71100 Hudson  
Catégorisation Milieu rural  
Typologie d'origine Résidentielle  
Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti



Dénomination  
jadis : Maison Émile Séguin et Sarah Gray

Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5137502776	1831721	3101	3417,3	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Séguin, Émile et Sarah Gray

Date de construction

1908

Type architectural 37\_Maison à toit pavillon rectangulaire (1910-1950)

Hormis son plan allongé, la maison à toit pavillon rectangulaire reprend les caractéristiques de la maison « Four-Square ». Sa construction commence toutefois plus tard, et se poursuit au-delà de la période de construction de la maison « Four-Square ». On peut donc affirmer qu'il s'agit en quelque sorte d'une transformation de la toiture de cette dernière qu'on retrouvera ailleurs jusqu'à l'après-guerre. Haute de deux étages, cette très grande demeure a souvent hébergé des activités commerciales au rez-de-chaussée. Sa grande dimension lui permet aussi d'être subdivisée en plusieurs logements. Cette densification est un signe d'urbanité. Aussi, est-il plutôt rare de voir ce type de bâtiment utilisé comme maison de ferme.

La quantité importante de maisons à toit pavillon rectangulaire retrouvée dans la MRC de Vaudreuil-Soulanges est sans contredit une tendance locale qui peut s'expliquer par la répétition du modèle par un même entrepreneur en construction.

## Historique

William Lambert Gardiner (1935-2011), archiviste de la Société Historique d'Hudson, a mentionné cette résidence dans son ouvrage « Main Road, Hudson : Then & Now ». Il écrit :

“This house was built by Émile Séguin, a riverboat captain and his wife, Sarah Gray, as the family home. The building to the right, located at the south-east corner of Main and Aird, is a one-room schoolhouse, which was moved to Vaudreuil in the 1930s when various local one-room schoolhouses were consolidated into a larger school.”

Selon le site Internet “nosorigines.qc.ca” et l’ethnologue Robert Lionel Séguin de Rigaud qui a écrit un ouvrage sur Hudson “Étude Monographique relative à la paroisse de Saint-Thomas d’Aquin d’Hudson, Comté de Vaudreuil” en 1947, nous pouvons certifier qu’Émile Séguin (1873-1948) est le fils de Bernard Séguin (1847-1928) et Olivine Legault (1850-1936) qui résidaient dans la maison de la ferme familiale Séguin aujourd’hui située au 696, rue Main. Sarah Grey est quant à elle la fille de Henry Gray (1845 — ?) et Bridgit Berry (1847-1915) dont la branche maternelle est une famille d’origine anglo-irlandaise.

Choisy, dont la prononciation est souvent mutilée par le parler rural anglais, se situe à l’ouest d’Alstonvale. On y retrouve des terres qui ont été cultivées par de nombreuses générations de fermiers, tant anglophones que francophones.

Des familles venues de Cumberland continuèrent d’y exploiter leur ferme jusqu’à ce que l’agriculture locale perde de l’importance vers la deuxième moitié du XXe siècle. De nos jours, durant la saison estivale, les gens se rendent au marché Finnegan (775, rue Main), le samedi matin, pour acheter et vendre des articles de tout genre. Il s’agit d’une vente en plein air gérée par la famille Aird.

Choisy s’étalait sur une bande de plaines onduleuses d’une superficie de 1700 acres. En 1768, elle fut concédée à une des sœurs du Seigneur. Pendant les années 1820, la famille Whitlock y exploita un moulin à scie offrant ainsi un marché local de bois d’œuvre aux colons des régions de Cavagnal et de Côte-Saint-Charles.

John Whitlock, un loyaliste du Connecticut, quitta son pays après la Révolution américaine et emmena sa famille à Vaudreuil, en passant par la Nouvelle-Écosse. Son fils William se joint un peu plus tard aux patriotes de Papineau et fut emprisonné pendant un court moment pour avoir incité les colons à renverser le gouvernement colonial du Bas-Canada lors de la Rébellion de 1837.

Plusieurs résidences implantées à proximité de la montée Lavigne rappellent l’âge d’or du trafic fluvial du Québec. La maison située au 898 rue Main appartenait à un bûcheron de Montréal nommé William Graham. Ce dernier gérait un quai non loin de là permettant ainsi l’expédition du bois. L’Auberge Muir (903, rue Main) et la Maison Lavigne située juste en face (910, rue Main) accueillait toutes deux les passagers des navires à vapeur.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone après la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole tandis que l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

- Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison et de la véranda pour du bardeau d'asphalte.
- Remplacement du revêtement d'origine de la maison pour un clin de lattes en aluminium.
- Remplacement des fenêtres d'origine de la maison pour des fenêtres à guillotine en PVC.
- Remplacement de la galerie d'origine pour une véranda.
- Retrait de la galerie avant et remplacement par un portique.
- Ajout d'un volume annexe à partir du mur arrière avec toit en appentis.
- Ajout de persiennes décoratives.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Remplacement de la porte d'origine pour une porte de menuiserie.

### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

4. valeur de proximité

Cette maison possède la majorité des composantes liées à sa typologie, cependant elle a subi quelques modernisations qui ne permettent pas de lui attribuer des valeurs patrimoniales. Elle se classe tout de même dans la catégorie du patrimoine municipal de proximité, car on y perçoit une volonté du propriétaire de préserver l'intégrité de ses principaux attributs.



## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette résidence pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement de bardeaux d'asphalte du toit de la maison et de l'avent de la véranda pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Remplacement du revêtement moderne de la maison pour un appareillage en brique, un clin de lattes en bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à battants en bois à six carreaux ou à guillotine en bois ;
- Retrait des persiennes décoratives et restitution de persiennes véritables ;
- Remplacement de la porte en acier pour une porte de menuiserie ;
- Restitution des chambranles des fenêtres et de la porte.

Restauration d'envergure :

- Retrait de la véranda pour un retour à la galerie d'origine ;
- Restitution de la galerie avant par le retrait du portique avant ;
- Abaissement du toit en appentis du volume annexe arrière ;
- Restitution du revêtement mural en bardeaux de cèdre.

## Bibliographie et références

### Archives (Fonds et document)

Cossette, Jean-Marie. (1979). Belœil, Hudson, Rigaud, Sainte-Madeleine et Vaudreuil / Jean-Marie Cossette. [Photographies]. Fonds Point du jour Aviation Limitée. P690,S1,D79-0090. Bibliothèques et Archives nationales du Québec. Montréal : Québec.

### Études et ouvrages

Séguin, Robert-Lionel (2009). Réédition de : Étude Monographique relative à la paroisse de Saint-Thomas d'Aquin d'Hudson, Comté de Vaudreuil. Hudson : Société Historique de Hudson.

### Sites web et ressources internet

Généalogie du Québec (2019). Fiche de personnage principal ID No : 302728 Émile Séguin [En ligne]. Récupéré de : [https://www.nosorigines.qc.ca/GenealogieQuebec.aspx?genealogie=Seguin\\_Emile&pid=302728](https://www.nosorigines.qc.ca/GenealogieQuebec.aspx?genealogie=Seguin_Emile&pid=302728)

Gardiner, W. L. et Santa, T. (2002). Hudson Main Road: Then and Now. Hudson : Hudson Historical Society. [En ligne]. Récupéré de : <http://siliclone.tripod.com/books/main1.html>

Wilkin., D. (2010). Circuit patrimonial : Vaudreuil Hudson. Récupéré de : <http://www.quebecheritageweb.com/fr/attraction/circuit-patrimonial-vaudreuil-hudson>

### Dossier photos et iconographies historiques



Photographie non datée tirée de Gardiner (2002). Collection de la Société Historique d'Hudson



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette. Bibliothèque et Archives nationales du Québec ; Fonds Point du jour Aviation Ltée. ; P690,S1,D79-0090

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par  
invité

Date de la création de la fiche 2018-09-12



---

Modifications par  
Lyne B.

Date des modifications 2020-02-04



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Identification

Numéro d'inventaire	3778
No. civique	732
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

#### Dénomination

Maison Vipond ; Maison Pyke

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5137711079	1831748	3001	4807,5	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

vers 1900

Type architectural 43\_Maison Arts and Crafts (1900-1950)

Les principes du mouvement Arts and Crafts ont influencé la construction du bungalow Arts and Crafts, une habitation populaire du début du XXe siècle à la Seconde Guerre mondiale et qui a vu le jour dans les îles britanniques, à la fin du XIXe siècle, avant de s'étendre en Europe et en Amérique. Le mouvement Arts and Crafts prônait un retour à la construction artisanale, dans un désir de personnalisation, en réaction à un monde de plus en plus industrialisé. Ce retour à l'artisanat est né d'une volonté de revenir aux origines de la maison, faite de mains d'hommes.

Le bungalow Arts and Crafts peut être considéré comme la version « populaire » ou « accessible » de la très cossue « maison Arts and Crafts » conçue avant tout dans l'esprit du mouvement. Le bungalow arts and Crafts s'inspire partiellement du mouvement en ce qui a trait au confort, à l'esthétique et à la fabrication artisanale de certains de ses éléments architecturaux et décoratifs. Connue sous plusieurs noms et variantes, dont le célèbre « bungalow californien » (Typologie 46 dans l'inventaire) et « American Craftman bungalow » aux États-Unis, la grande majorité des bungalows Arts and Crafts de la MRC de Vaudreuil-Soulanges et de la Ville d'Hudson correspondent à des maisons achetées à partir de catalogues, appelés communément « bungalows de catalogue ». Il est toutefois à noter que la majorité des maisons achetées par catalogue à cette époque ont une typologie différente du bungalow Arts and Crafts. Les maisons à toit pavillon rectangulaire (typologie 37 dans l'inventaire) en sont de bons exemples.

À l'époque, plusieurs compagnies fournissaient modèles et matériaux préfabriqués, par catalogue, pour une conception à la fois standardisée et personnalisée. On reconnaît le bungalow de catalogue à sa faible hauteur (un à un étage et demi), à l'usage de bois (toiture, revêtement de bardeaux, structure apparente, etc.) et à son grand porche à charpente découverte, reposant sur des colonnes. L'usage de bois de qualité, autant pour le revêtement que l'ossature, souvent apparente, pouvait rendre la résidence assez cossue. Bien qu'originellement adapté au climat chaud du Pacifique, ce type de construction s'est frayé un chemin jusqu'au Québec. On pourrait

d'ailleurs expliquer la présence de bungalows de catalogue dans la région par la présence de liens ferroviaires qui auraient facilité l'acheminement de matériaux depuis les États-Unis.

Dû à l'importante couverture végétale dont dispose la Ville d'Hudson, nous n'avons pu prendre de photographies de qualité de cette maison. Une visite de terrain en automne ou hiver est donc nécessaire afin que nous puissions réaliser son analyse patrimoniale. Nous espérons que les propriétaires et résidents des environs pourront nous aider à compléter cette section de l'inventaire.

## Historique

L'année de construction de cette maison Arts & Crafts implantée sur une partie des lots 1969 et 1969-1 de l'ancien cadastre de la paroisse Saint-Michel-de-Vaudreuil est estimé à 1900 sur le rôle d'évaluation foncière de la Ville d'Hudson, une date probable étant donné sa typologie et sa volumétrie. Selon les documents cadastraux, la résidence fut la propriété de la famille Vipond qui a acquis le lot en 1906 (Vaudreuil Acte 31946). Tout le long du début du XXe siècle, plusieurs membres de la famille Vipond furent propriétaires de plusieurs parties du lot tels que : George Vipond, Mary Vipond, E. E. Vipond, John Vipond, H. Vipond, Frank A. Vipond, et Mme Phylis Pyke Vipond. On fait mention de la résidence une première fois dans les documents officiels lorsque John S. Vipond la vend à Simon Lagimodiere, en 1980.

Dans le texte historique dédié à la résidence voisine, c'est-à-dire la maison de ferme René Séguin implantée au 728 rue Main, Roderick L. Hodgson de la Société historique d'Hudson dit ceci : « John's [Vipond] father, Frank A. Vipond purchased the small house and land in 1918 from Mr. Arthur Hulley. Mr. Arthur Hulley and his family had owned the house for a small period of time while Mr. Hulley was building the Pyke House ».

Nous n'avons pas trouvé la maison Pyke (outre The Oaks et Mount Victoria) dans le secteur. Mme Phylis Pyke Vipond fut toutefois propriétaire d'une partie de ce lot dans les années 1960. Cela dit, la maison Pyke construite en 1918 par M. Hulley correspond probablement à cette maison sise au 732, rue Main.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone après la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole tandis que l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |  |
|------------------------------------|---|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation              |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input checked="" type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Dû à l'importante couverture végétale dont dispose la Ville d'Hudson, nous n'avons pu prendre de photographies de qualité de cette maison. Une visite de terrain en automne ou hiver est donc nécessaire afin que nous puissions réaliser son analyse patrimoniale. Nous pouvons néanmoins observer les modifications suivantes qui ont été apportées au bâtiment au fil du temps :

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison pour du bardeau d'asphalte.

Remplacement des fenêtres d'origine de la maison pour des fenêtres à guillotine de facture récente.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

Ajout de persiennes décoratives.

### État physique

La maison semble être en bon état, mais nous ne pouvons l'affirmer sans l'obtention de photographies de qualité.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

#### 6. à faire

Dû à l'importante couverture végétale dont dispose la Ville d'Hudson, nous n'avons pu prendre de photographies de qualité de cette maison. Une visite de terrain en automne ou hiver est donc nécessaire afin que nous puissions réaliser son analyse patrimoniale. Nous pouvons néanmoins apercevoir une partie de la façade du corps principal de la demeure sur une photographie tirée de Google Maps.

Cette maison possède la majorité des composantes liées à sa typologie, cependant elle a subi quelques modernisations qui ne permettent pas de lui attribuer des valeurs patrimoniales. Elle se classe tout de même dans la catégorie du patrimoine municipal de proximité, car on y perçoit une volonté du propriétaire de préserver l'intégrité de ses principaux attributs. La catégorie « à faire » a été temporairement attribuée à cette maison dans l'attente de photographies pour pouvoir compléter cette analyse.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

L'analyse patrimoniale doit être complétée afin que nous puissions émettre des recommandations.

## Bibliographie et références

### Études et ouvrages

Hodgson, Roderick L. (1995). Historic Buildings of Hudson and Area 1792–1913. Hudson: Hudson Historical Society, pp. 43–44.



## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



Vue aérienne des résidences implantées aux 728, 730, 732 et 734, rue Main.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par  
invité

---

Date de la création de la fiche 2018-09-12



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire 3778  
No. civique 732  
Nom de la rue Main, rue  
Municipalité 71100 Hudson  
Catégorisation Noyau villageois  
Typologie d'origine Résidentielle  
Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

#### Dénomination

Maison Vipond ; Maison Pyke

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5137711079	1831748	3001	4807,5	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

vers 1900

Type architectural 43\_Maison Arts and Crafts (1900-1950)

Les principes du mouvement Arts and Crafts ont influencé la construction du bungalow Arts and Crafts, une habitation populaire du début du XXe siècle à la Seconde Guerre mondiale et qui a vu le jour dans les îles britanniques, à la fin du XIXe siècle, avant de s'étendre en Europe et en Amérique. Le mouvement Arts and Crafts prônait un retour à la construction artisanale, dans un désir de personnalisation, en réaction à un monde de plus en plus industrialisé. Ce retour à l'artisanat est né d'une volonté de revenir aux origines de la maison, faite de mains d'hommes.

Le bungalow Arts and Crafts peut être considéré comme la version « populaire » ou « accessible » de la très cossue « maison Arts and Crafts » conçue avant tout dans l'esprit du mouvement. Le bungalow arts and Crafts s'inspire partiellement du mouvement en ce qui a trait au confort, à l'esthétique et à la fabrication artisanale de certains de ses éléments architecturaux et décoratifs. Connue sous plusieurs noms et variantes, dont le célèbre « bungalow californien » (Typologie 46 dans l'inventaire) et « American Craftman bungalow » aux États-Unis, la grande majorité des bungalows Arts and Crafts de la MRC de Vaudreuil-Soulanges et de la Ville d'Hudson correspondent à des maisons achetées à partir de catalogues, appelés communément « bungalows de catalogue ». Il est toutefois à noter que la majorité des maisons achetées par catalogue à cette époque ont une typologie différente du bungalow Arts and Crafts. Les maisons à toit pavillon rectangulaire (typologie 37 dans l'inventaire) en sont de bons exemples.

À l'époque, plusieurs compagnies fournissaient modèles et matériaux préfabriqués, par catalogue, pour une conception à la fois standardisée et personnalisée. On reconnaît le bungalow de catalogue à sa faible hauteur (un à un étage et demi), à l'usage de bois (toiture, revêtement de bardeaux, structure apparente, etc.) et à son grand porche à charpente découverte, reposant sur des colonnes. L'usage de bois de qualité, autant pour le revêtement que l'ossature, souvent apparente, pouvait rendre la résidence assez cossue. Bien qu'originellement adapté au climat chaud du Pacifique, ce type de construction s'est frayé un chemin jusqu'au Québec. On pourrait

d'ailleurs expliquer la présence de bungalows de catalogue dans la région par la présence de liens ferroviaires qui auraient facilité l'acheminement de matériaux depuis les États-Unis.

Dû à l'importante couverture végétale dont dispose la Ville d'Hudson, nous n'avons pu prendre de photographies de qualité de cette maison. Une visite de terrain en automne ou hiver est donc nécessaire afin que nous puissions réaliser son analyse patrimoniale. Nous espérons que les propriétaires et résidents des environs pourront nous aider à compléter cette section de l'inventaire.

## Historique

L'année de construction de cette maison Arts & Crafts implantée sur une partie des lots 1969 et 1969-1 de l'ancien cadastre de la paroisse Saint-Michel-de-Vaudreuil est estimé à 1900 sur le rôle d'évaluation foncière de la Ville d'Hudson, une date probable étant donné sa typologie et sa volumétrie. Selon les documents cadastraux, la résidence fut la propriété de la famille Vipond qui a acquis le lot en 1906 (Vaudreuil Acte 31946). Tout le long du début du XXe siècle, plusieurs membres de la famille Vipond furent propriétaires de plusieurs parties du lot tels que : George Vipond, Mary Vipond, E. E. Vipond, John Vipond, H. Vipond, Frank A. Vipond, et Mme Phylis Pyke Vipond. On fait mention de la résidence une première fois dans les documents officiels lorsque John S. Vipond la vend à Simon Lagimodiere, en 1980.

Dans le texte historique dédié à la résidence voisine, c'est-à-dire la maison de ferme René Séguin implantée au 728 rue Main, Roderick L. Hodgson de la Société historique d'Hudson dit ceci : « John's [Vipond] father, Frank A. Vipond purchased the small house and land in 1918 from Mr. Arthur Hulley. Mr. Arthur Hulley and his family had owned the house for a small period of time while Mr. Hulley was building the Pyke House ».

Nous n'avons pas trouvé la maison Pyke (outre The Oaks et Mount Victoria) dans le secteur. Mme Phylis Pyke Vipond fut toutefois propriétaire d'une partie de ce lot dans les années 1960. Cela dit, la maison Pyke construite en 1918 par M. Hulley correspond probablement à cette maison sise au 732, rue Main.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone après la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole tandis que l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |  |
|------------------------------------|---|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation              |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input checked="" type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Dû à l'importante couverture végétale dont dispose la Ville d'Hudson, nous n'avons pu prendre de photographies de qualité de cette maison. Une visite de terrain en automne ou hiver est donc nécessaire afin que nous puissions réaliser son analyse patrimoniale. Nous pouvons néanmoins observer les modifications suivantes qui ont été apportées au bâtiment au fil du temps :

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison pour du bardeau d'asphalte.

Remplacement des fenêtres d'origine de la maison pour des fenêtres à guillotine de facture récente.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

Ajout de persiennes décoratives.

### État physique

La maison semble être en bon état, mais nous ne pouvons l'affirmer sans l'obtention de photographies de qualité.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

#### 6. à faire

Dû à l'importante couverture végétale dont dispose la Ville d'Hudson, nous n'avons pu prendre de photographies de qualité de cette maison. Une visite de terrain en automne ou hiver est donc nécessaire afin que nous puissions réaliser son analyse patrimoniale. Nous pouvons néanmoins apercevoir une partie de la façade du corps principal de la demeure sur une photographie tirée de Google Maps.

Cette maison possède la majorité des composantes liées à sa typologie, cependant elle a subi quelques modernisations qui ne permettent pas de lui attribuer des valeurs patrimoniales. Elle se classe tout de même dans la catégorie du patrimoine municipal de proximité, car on y perçoit une volonté du propriétaire de préserver l'intégrité de ses principaux attributs. La catégorie « à faire » a été temporairement attribuée à cette maison dans l'attente de photographies pour pouvoir compléter cette analyse.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

L'analyse patrimoniale doit être complétée afin que nous puissions émettre des recommandations.

## Bibliographie et références

### Études et ouvrages

Hodgson, Roderick L. (1995). Historic Buildings of Hudson and Area 1792–1913. Hudson: Hudson Historical Society, pp. 43–44.

## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain



Vue aérienne des résidences implantées aux 728, 730, 732 et 734, rue Main.



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par  
invité

---

Date de la création de la fiche 2018-09-12



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-02-04



### Identification

Numéro d'inventaire 3779  
No. civique 734  
Nom de la rue Main, rue  
Municipalité 71100 Hudson  
Catégorisation Lieu de villégiature  
Typologie d'origine Résidentielle  
Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti



Typologie actuelle  
description

Dénomination  
Maison Vipond

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
-----------	--------------	--------------------	------------	----------------------------------	----------------	--------------------

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1966

Type architectural 31\_Maison monumentale vernaculaire à deux corps (1860-1960)

La maison monumentale vernaculaire à deux corps est construite selon un plan en « L », ou à volumes décrochés. Souvent le fruit de modifications, il s'agit au départ d'une construction à corps simple, à laquelle on a greffé une ou plusieurs annexes, au fil des besoins des propriétaires en matière de superficie. Cette façon d'agrandir le bâtiment s'explique par une nécessité de conserver la proximité des pièces, qui serait perdue en procédant par un simple allongement du corps principal. Ainsi, l'ajout de volumes transversaux agit comme simple ajout de pièces, tout en conservant les voies de circulation principales (couloir, escalier, etc.). Ce type de demeure est souvent le fruit d'une auto-construction. Il illustre également une grande variété d'appropriations : ajout de balcons, galeries, appentis, fenêtres de tous genres, corniches, etc. Ses formes, très variées, sont souvent originales.

Dû à l'importante couverture végétale dont dispose la Ville d'Hudson, nous n'avons pu prendre de photographies de qualité de cette maison. Une visite de terrain en automne ou hiver est donc nécessaire afin que nous puissions réaliser son analyse patrimoniale. Nous espérons que les propriétaires et résidents des environs pourront nous aider à compléter cette section de l'inventaire.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



## Historique

Étonnamment, cette maison monumentale vernaculaire à deux corps est estimée par l'évaluation foncière de la Ville d'Hudson à 1960. Bien que nous ne puissions pas confirmer cette date étant donné que les maisons voisines sont aussi situées avec elle sur le même lot, cette date semble exacte. Tout le long du XXe siècle, plusieurs membres de la famille Vipond ont possédé plusieurs parties de ce lot, dont notamment : George Vipond, Mary Vipond, E. E. Vipond, John Vipond, H. Vipond, Frank A. Vipond, et Mme Phylis Pyke Vipond. Dans les années 1960, les propriétaires de ce lot étaient Mme Phylis M. Pyke (qui a hérité du terrain dans les années 1940 par Frank A. Vipond) et John A. F. Vipond. Ils ont ainsi probablement fait construire cette maison.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone après la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole tandis que l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation              |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input checked="" type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Dû à l'importante couverture végétale dont dispose la Ville d'Hudson, nous n'avons pu prendre de photographies de qualité de cette maison. Une visite de terrain en automne ou hiver est donc nécessaire afin que nous puissions réaliser son analyse patrimoniale.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### État physique

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

6. à faire

Dû à l'importante couverture végétale dont dispose la Ville d'Hudson, nous n'avons pu prendre de photographies de qualité de cette maison. Une visite de terrain en automne ou hiver est donc nécessaire afin que nous puissions réaliser son analyse patrimoniale. Nous pouvons néanmoins apercevoir une partie de la façade du corps principal de la demeure sur des photographies tirées de Google Maps.

Bien que cette résidence soit assez récente, elle est un exemplaire d'une typologie historique bien présente à Hudson. Bien qu'elle ne puisse être considérée comme un patrimoine important, elle possède un potentiel certain. Avec des travaux visant à accroître l'intensité de l'apparence d'âge, elle pourrait devenir l'une des plus belles résidences d'Hudson. En attente d'obtention de photographies de qualité de cette maison, la catégorie « à faire » lui a été temporairement attribuée afin que nous puissions poursuivre son analyse.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

L'analyse patrimoniale doit être complétée afin pour que nous puissions émettre des recommandations.

## Bibliographie et références

Archives (Fonds et document)

Cossette, Jean-Marie. (1979). Belœil, Hudson, Rigaud, Sainte-Madeleine et Vaudreuil / Jean-Marie Cossette. [Photographies]. Fonds Point du jour Aviation Limitée. P690,S1,D79-0090. Bibliothèques et Archives nationales du Québec. Montréal : Québec.

### Dossier photos et iconographies historiques



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette.  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec ; Fonds Point  
du jour Aviation Ltée. ; P690,S1,D79-0090



Google Street View, 2015



CRC en patrimoine urbain, 2015



Vue aérienne des résidences implantées aux 728, 730, 732 et  
734, rue Main.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment



CRC en patrimoine urbain

---

---

---

---

---

Fiche créée par  
invité

Date de la création de la fiche 2018-09-12



---

Modifications par  
Lyne B.

Date des modifications 2020-01-29





### Identification

Numéro d'inventaire 3779  
No. civique 734  
Nom de la rue Main, rue  
Municipalité 71100 Hudson  
Catégorisation Lieu de villégiature  
Typologie d'origine Résidentielle  
Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti



Typologie actuelle  
description

Dénomination  
Maison Vipond

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
-----------	--------------	--------------------	------------	----------------------------------	----------------	--------------------

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1966

Type architectural 31\_Maison monumentale vernaculaire à deux corps (1860-1960)

La maison monumentale vernaculaire à deux corps est construite selon un plan en « L », ou à volumes décrochés. Souvent le fruit de modifications, il s'agit au départ d'une construction à corps simple, à laquelle on a greffé une ou plusieurs annexes, au fil des besoins des propriétaires en matière de superficie. Cette façon d'agrandir le bâtiment s'explique par une nécessité de conserver la proximité des pièces, qui serait perdue en procédant par un simple allongement du corps principal. Ainsi, l'ajout de volumes transversaux agit comme simple ajout de pièces, tout en conservant les voies de circulation principales (couloir, escalier, etc.). Ce type de demeure est souvent le fruit d'une auto-construction. Il illustre également une grande variété d'appropriations : ajout de balcons, galeries, appentis, fenêtres de tous genres, corniches, etc. Ses formes, très variées, sont souvent originales.

Dû à l'importante couverture végétale dont dispose la Ville d'Hudson, nous n'avons pu prendre de photographies de qualité de cette maison. Une visite de terrain en automne ou hiver est donc nécessaire afin que nous puissions réaliser son analyse patrimoniale. Nous espérons que les propriétaires et résidents des environs pourront nous aider à compléter cette section de l'inventaire.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



## Historique

Étonnamment, cette maison monumentale vernaculaire à deux corps est estimée par l'évaluation foncière de la Ville d'Hudson à 1960. Bien que nous ne puissions pas confirmer cette date étant donné que les maisons voisines sont aussi situées avec elle sur le même lot, cette date semble exacte. Tout le long du XXe siècle, plusieurs membres de la famille Vipond ont possédé plusieurs parties de ce lot, dont notamment : George Vipond, Mary Vipond, E. E. Vipond, John Vipond, H. Vipond, Frank A. Vipond, et Mme Phylis Pyke Vipond. Dans les années 1960, les propriétaires de ce lot étaient Mme Phylis M. Pyke (qui a hérité du terrain dans les années 1940 par Frank A. Vipond) et John A. F. Vipond. Ils ont ainsi probablement fait construire cette maison.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone après la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole tandis que l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation              |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input checked="" type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Dû à l'importante couverture végétale dont dispose la Ville d'Hudson, nous n'avons pu prendre de photographies de qualité de cette maison. Une visite de terrain en automne ou hiver est donc nécessaire afin que nous puissions réaliser son analyse patrimoniale.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### État physique

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

6. à faire

Dû à l'importante couverture végétale dont dispose la Ville d'Hudson, nous n'avons pu prendre de photographies de qualité de cette maison. Une visite de terrain en automne ou hiver est donc nécessaire afin que nous puissions réaliser son analyse patrimoniale. Nous pouvons néanmoins apercevoir une partie de la façade du corps principal de la demeure sur des photographies tirées de Google Maps.

Bien que cette résidence soit assez récente, elle est un exemplaire d'une typologie historique bien présente à Hudson. Bien qu'elle ne puisse être considérée comme un patrimoine important, elle possède un potentiel certain. Avec des travaux visant à accroître l'intensité de l'apparence d'âge, elle pourrait devenir l'une des plus belles résidences d'Hudson. En attente d'obtention de photographies de qualité de cette maison, la catégorie « à faire » lui a été temporairement attribuée afin que nous puissions poursuivre son analyse.



## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

L'analyse patrimoniale doit être complétée afin pour que nous puissions émettre des recommandations.

## Bibliographie et références

Archives (Fonds et document)

Cossette, Jean-Marie. (1979). Belœil, Hudson, Rigaud, Sainte-Madeleine et Vaudreuil / Jean-Marie Cossette. [Photographies]. Fonds Point du jour Aviation Limitée. P690,S1,D79-0090. Bibliothèques et Archives nationales du Québec. Montréal : Québec.

### Dossier photos et iconographies historiques



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette.  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec ; Fonds Point  
du jour Aviation Ltée. ; P690,S1,D79-0090



Google Street View, 2015



CRC en patrimoine urbain, 2015



Vue aérienne des résidences implantées aux 728, 730, 732 et  
734, rue Main.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment



CRC en patrimoine urbain

---

---

---

---

---

---

---

Fiche créée par  
invité

Date de la création de la fiche 2018-09-12



Modifications par  
Lyne B.

Date des modifications 2020-02-04



### Identification

Numéro d'inventaire	3780
No. civique	52
Nom de la rue	Aird, avenue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Milieu rural
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Dénomination

Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5137307609	1831706	3103	3313,60	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1950

Type architectural 51\_Maison régionalisme canadienne - néocanadienne (1930-1945)

La maison néo-canadienne s'inspire des modèles anciens du Régime français et du Bas-Canada. Durant la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, des professeurs et des étudiants de l'Université McGill réalisent des relevés de maisons anciennes. Ces observations précises se retrouvent ensuite entre les mains d'architectes, qui les utilisent afin de créer de nouvelles versions de demeures « traditionnelles ». Ce nouveau regard porté sur notre passé entraîne la création de maisons modernes adaptées aux nouveaux standards de confort, mais reproduisant des formes et particularités locales de l'architecture domestique d'époques antérieures. Il s'agit du visage traditionaliste de la modernité — en opposition aux courant cubiste ou art déco, à la même époque.

Après la Seconde Guerre mondiale, la Société canadienne d'hypothèque et de logement (SCHL) lance un concours afin de créer de nouveaux modèles de maisons. Les modèles choisis sont ensuite popularisés à plus grande échelle par les entrepreneurs en construction. En ressortent une catégorie traditionaliste et une catégorie moderniste. Il existe ainsi plusieurs variantes de la première, la maison régionaliste canadienne. On la reconnaît principalement à son toit à deux versants (normalement non incurvé, sans larmier) et sa (ou ses) cheminée(s) en pierre. Il n'est pas rare que le volume principal soit accompagné d'annexes, et le toit, percé de lucarnes. On peut observer plusieurs exemplaires de cette typologie à Montréal, principalement en son pourtour.

Cette demeure construite en 1950 est un exemple très tardif de la maison néo-canadienne. L'avenue Aird fut jadis un chemin privé appartenant à la famille Aird et sur lequel toutes les résidences qui y furent construites datent des années 1940-1950. Par conséquent, il est très probable que la demeure sise au 52 rue Aird ait été bâtie dans une optique similaire à sa voisine de 1947 implantée au 48 de la même rue.



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Historique

La rue Aird était jadis une rue privée sur laquelle toutes les résidences furent construites par et pour la famille Aird, les propriétaires du marché Finnegan voisin.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

### Paysage

Cette demeure se trouve à l'embranchement de la rue Aird, une petite artère résidentielle et la rue Main, qui longe la rivière des Outaouais.

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

---

### Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



État physique

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national
  - B- patrimoine régional
  - C- patrimoine municipal
  - D- bâtiment pas retenu
- Autre...

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

## Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par  
invité

---

Date de la création de la fiche 2018-09-12



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



### Identification

Numéro d'inventaire	3780
No. civique	52
Nom de la rue	Aird, avenue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Milieu rural
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

Dénomination

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5137307609	1831706	3103	3313,60	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1950

Type architectural 51\_Maison régionalisme canadienne - néocanadienne (1930-1945)

La maison néo-canadienne s'inspire des modèles anciens du Régime français et du Bas-Canada. Durant la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, des professeurs et des étudiants de l'Université McGill réalisent des relevés de maisons anciennes. Ces observations précises se retrouvent ensuite entre les mains d'architectes, qui les utilisent afin de créer de nouvelles versions de demeures « traditionnelles ». Ce nouveau regard porté sur notre passé entraîne la création de maisons modernes adaptées aux nouveaux standards de confort, mais reproduisant des formes et particularités locales de l'architecture domestique d'époques antérieures. Il s'agit du visage traditionaliste de la modernité — en opposition aux courant cubiste ou art déco, à la même époque.

Après la Seconde Guerre mondiale, la Société canadienne d'hypothèque et de logement (SCHL) lance un concours afin de créer de nouveaux modèles de maisons. Les modèles choisis sont ensuite popularisés à plus grande échelle par les entrepreneurs en construction. En ressortent une catégorie traditionaliste et une catégorie moderniste. Il existe ainsi plusieurs variantes de la première, la maison régionaliste canadienne. On la reconnaît principalement à son toit à deux versants (normalement non incurvé, sans larmier) et sa (ou ses) cheminée(s) en pierre. Il n'est pas rare que le volume principal soit accompagné d'annexes, et le toit, percé de lucarnes. On peut observer plusieurs exemplaires de cette typologie à Montréal, principalement en son pourtour.

Cette demeure construite en 1950 est un exemple très tardif de la maison néo-canadienne. L'avenue Aird fut jadis un chemin privé appartenant à la famille Aird et sur lequel toutes les résidences qui y furent construites datent des années 1940-1950. Par conséquent, il est très probable que la demeure sise au 52 rue Aird ait été bâtie dans une optique similaire à sa voisine de 1947 implantée au 48 de la même rue.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



## Historique

La rue Aird était jadis une rue privée sur laquelle toutes les résidences furent construites par et pour la famille Aird, les propriétaires du marché Finnegan voisin.



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

### Paysage

Cette demeure se trouve à l'embranchement de la rue Aird, une petite artère résidentielle et la rue Main, qui longe la rivière des Outaouais.

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

---

### Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



État physique

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

## Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par  
invité

---

Date de la création de la fiche 2018-09-12



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-02-04



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3781**

No. civique 707

Nom de la rue Main, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation **Milieu rural**

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
<u>5236190604</u>	<u>1831916</u>	<u>3101</u>	<u>7872,72</u>	<u>1000</u>	<u>1</u>	<u>1</u>

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1974

Type architectural **61\_Maison néo-québécoise (1970-1990)**

La maison néo-québécoise résulte d'un engouement pour le patrimoine. On cherche alors à évoquer la maison d'esprit français : grande toiture, larmier incurvé, lucarnes, etc. Certains architectes cherchent littéralement à reproduire les modèles du passé.

Cette apologie de la maison québécoise donne naissance à une vague de constructions pour cette typologie en banlieue. Les constructeurs empruntent en effet ces idées afin de « décorer » les bungalows qui n'ont rien de français dans les faits : entrée souvent localisée sur le côté, carport « à la québécoise » pour ranger la voiture, fenêtres à faux battants et faux carreaux, portes à caissons, composition non symétrique extérieure illustrant bien l'organisation résolument moderne des espaces intérieurs. Le recours à des matériaux récents reproduisant les matériaux traditionnels (faux bardeaux bruns, fausses briques, pierres, bois, etc.) exprime une évidente recherche de rusticité. Encore une fois, les catalogues de modèles sont utilisés pour faciliter la diffusion de cette typologie résidentielle.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQÀM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Étant une maison récente, il est difficile de déterminer les modifications apportées. Nous pouvons néanmoins affirmer que :

Remplacement de la porte d'origine par une porte en acier de facture récente.

Remplacement probable des fenêtres pour des fenêtres à guillotine à carrelage décoratif de facture récente

Ajout d'un volume annexe à partir de la façade ouest abritant un double garage.



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### État physique

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

#### 4. valeur de proximité

La volumétrie et les caractéristiques architecturales de cette demeure bâtie en 1974 sont inspirées des maisons québécoises néo-classiques de la fin du XIXe siècle. Ces qualités architecturales et le remarquable aménagement paysager dont elle dispose font de bâtiment une des plus belles maisons néo-québécoises d'Hudson. Bien qu'elle soit récente, la qualité de son architecture et de l'aménagement paysager accroît son apparence d'âge et nous permet de la considérer comme un patrimoine municipal de proximité.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

L'apparence d'âge de cette maison pourrait être bonifiée suite à la réalisation de quelques travaux de restauration :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Remplacement des fenêtres modernes du volume de la maison pour des fenêtres à battants en bois à six carreaux ou à guillotine en bois ;
- Remplacement des fenêtres des lucarnes et des combles pour des fenêtres à battants en bois à quatre carreaux ou à guillotine en bois ;
- Remplacement des contrevents décoratifs par des modèles véritables.

## Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par  
invité

---

Date de la création de la fiche 2018-09-12



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3781**

No. civique 707

Nom de la rue Main, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation **Milieu rural**

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
<u>5236190604</u>	<u>1831916</u>	<u>3101</u>	<u>7872,72</u>	<u>1000</u>	<u>1</u>	<u>1</u>

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1974

Type architectural **61\_Maison néo-québécoise (1970-1990)**

La maison néo-québécoise résulte d'un engouement pour le patrimoine. On cherche alors à évoquer la maison d'esprit français : grande toiture, larmier incurvé, lucarnes, etc. Certains architectes cherchent littéralement à reproduire les modèles du passé.

Cette apologie de la maison québécoise donne naissance à une vague de constructions pour cette typologie en banlieue. Les constructeurs empruntent en effet ces idées afin de « décorer » les bungalows qui n'ont rien de français dans les faits : entrée souvent localisée sur le côté, carport « à la québécoise » pour ranger la voiture, fenêtres à faux battants et faux carreaux, portes à caissons, composition non symétrique extérieure illustrant bien l'organisation résolument moderne des espaces intérieurs. Le recours à des matériaux récents reproduisant les matériaux traditionnels (faux bardeaux bruns, fausses briques, pierres, bois, etc.) exprime une évidente recherche de rusticité. Encore une fois, les catalogues de modèles sont utilisés pour faciliter la diffusion de cette typologie résidentielle.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQÀM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Étant une maison récente, il est difficile de déterminer les modifications apportées. Nous pouvons néanmoins affirmer que :

Remplacement de la porte d'origine par une porte en acier de facture récente.

Remplacement probable des fenêtres pour des fenêtres à guillotine à carrelage décoratif de facture récente

Ajout d'un volume annexe à partir de la façade ouest abritant un double garage.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### État physique

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

#### 4. valeur de proximité

La volumétrie et les caractéristiques architecturales de cette demeure bâtie en 1974 sont inspirées des maisons québécoises néo-classiques de la fin du XIXe siècle. Ces qualités architecturales et le remarquable aménagement paysager dont elle dispose font de bâtiment une des plus belles maisons néo-québécoises d'Hudson. Bien qu'elle soit récente, la qualité de son architecture et de l'aménagement paysager accroît son apparence d'âge et nous permet de la considérer comme un patrimoine municipal de proximité.



## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

L'apparence d'âge de cette maison pourrait être bonifiée suite à la réalisation de quelques travaux de restauration :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Remplacement des fenêtres modernes du volume de la maison pour des fenêtres à battants en bois à six carreaux ou à guillotine en bois ;
- Remplacement des fenêtres des lucarnes et des combles pour des fenêtres à battants en bois à quatre carreaux ou à guillotine en bois ;
- Remplacement des contrevents décoratifs par des modèles véritables.

## Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par  
invité

---

Date de la création de la fiche 2018-09-12



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-02-04



### Identification

Numéro d'inventaire	3782
No. civique	692
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Lieu de villégiature
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



### Dénomination

jadis : Maison Frank Edward Thompson

### Typologie actuelle Logement description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5236395555	1834896	3001	5410,70	1000	2	1

### Architecture

#### Architectes / concepteurs

#### Date de construction

1960

#### Type architectural

53\_Maison néo-coloniale étatsunienne - compagnies et catalogue

La maison néocoloniale étatsunienne s'inspire de l'héritage colonial de nos voisins du sud. Bien que ses influences soient diverses (françaises, espagnoles, néerlandaises, allemandes, etc.), ses formes les plus courantes découlent du style géorgien britannique (XVIIIe et XIXe siècles), fortement teinté de classicisme. Ce retour à une architecture traditionnelle au début du XXe siècle se fait suite à la Crise de 1929, période durant laquelle on dépêche des architectes pour effectuer des relevés de maisons anciennes à des fins de création d'emplois.

Parmi les exemples les plus marquants de formes reprises, notons les colonnades, frontons, corniches, portiques, balustrades et lucarnes. Certains éléments de la Maison-Blanche, figure emblématique de l'architecture étatsunienne, se sont ainsi retrouvés apposés à des constructions tantôt cossues, tantôt plus modestes. Le style néo-colonial se fait connaître à travers des réinterprétations et adaptations traditionnelles appliquées à des constructions modernes, puis diffusées à travers l'Amérique via des catalogues de modèles.

Cette maison de 1960 représente un très rare exemplaire moderne d'une maison de garnison loyaliste. Avec quelques exemples encore existants en Nouvelle-Angleterre et dans les Cantons de l'Est (au Québec), la « garrison house » est une maison en bois construite dans un but défensif et dont l'étage supérieur est en encorbellement. Il n'existe que de très rares réinterprétations ou « versions modernes » de cette typologie au Québec. Parfois, comme dans ce cas-ci, certaines réinterprétations modernes utilisent l'étage en encorbellement sous forme de « fausse mansarde » pour rappeler aussi la « Dutch house », une autre typologie apportée au Canada par les loyalistes.

## Historique

L'année de construction de cette résidence est estimée à 1960 sur le rôle d'évaluation foncière de la Ville d'Hudson. Nous ne pouvons toutefois pas confirmer cette date due à l'ambiguïté présente dans le cadastre. Son style fait en sorte qu'elle ne peut avoir été érigée entre 1960 à 1975. Si la date de construction est bien 1960, la maison aurait été construite pour Frank Edward Thompson, propriétaire des lots nos. 1953, 1954, 1955, 1956, 1957, 1959 et 1960 du cadastre de la paroisse Saint-Michel-de-Vaudreuil, décédé en 1965. M. Thompson avait hérité de son frère, George Shekley Thompson en 1922. L'épouse de M. G. S. Thompson, Alice Gertrude Halcro résidait toujours, du moins jusqu'aux années 1940, dans la ferme familiale située de l'autre côté de la rue au 693, rue Main.

Après le décès de M. Thompson en 1965, ce lot no. 1953 fut subdivisé et vendu à plusieurs personnes, dont Helga Muenster, Ronald Jones, Rose Stacklin et Madeleine St-Hilaire.

Celia Nelson, de la Société historique d'Hudson, a écrit sur la maison familiale Thompson localisée de l'autre côté de la rue dans son ouvrage « Historic Hudson — Old Cavagnal (3rd ed.) ». Voici un extrait :

“William Thompson's house was built on Cavagnal lot number 41, purchased in 1824 by his father from Marie Lécuyer. William Thompson's parents, John Thompson and Jane Sheckley came from Keswick, Cumberland, England, to Vaudreuil earlier that year. By 1869 the family held 210 arpents of Cavagnal land.

A series of family bequests and deed transfer by William's and George's sons and by the bachelor, Frank Thompson, made possible the gift of Thompson Park to Hudson Heights in 1965. The park's landscape is in a lighter key than that of ancestor John Thompson's Cumberland Lakes District with its eerie light, dark water and plunging screens. Nonetheless, the Ottawa River Valley and shoreline offer pleasant variations of colour and contour. A Keswick man was one founder of the National Trust of England. The descendant of another Keswick man, John Thompson, hope to preserve and share a Cavagnal heritage, Thompson Park.

Mount Victoria School was established in 1860 next to William Thompson's farm. He was a trustee of the school and his daughters taught its scholars.

H. W. Thompson, Sr., served as a councilman to the Vaudreuil Parish Council (1862–1865 and 1877–1883). H. W. Thompson Jr. was mayor (1908–1911 and in 1915). He was the village councilman in 1913–1915. In his times as mayor and councilman a water distribution system was established and electric power lines brought service to the villages. We are indebted to John B. Thompson, historian, for his valuable account of the old community Cavagnal (1820–1867). The William Thompson House is owned by Ronald Jones, publisher of the Lake of Two Mountains Gazette.”

### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone après la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole tandis que l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input checked="" type="checkbox"/> Bon          | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input checked="" type="checkbox"/> Pas d'évaluation |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire          |

#### Principales modifications

La demeure a conservé en bonne partie son apparence d'origine. Voici les modifications apportées que nous pouvons observer:

- Remplacement des fenêtres d'origine de la maison pour des fenêtres à guillotine de facture récente.
- Modification majeure au garage : ses fenêtres ont été remplacées par une porte de garage.
- Remplacement des fenêtres à guillotine d'origine de la maison pour des fenêtres à guillotine de facture récente.
- Remplacement des fenêtres tripartites d'origine de la maison pour des fenêtres similaires sans carrelage décoratif de facture récente.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

Selon le service du greffier de la Ville d'Hudson, une demande d'agrandissement pour une véranda a été déposée au mois de février 2017.

### État physique

La maison est dans un bon état général de conservation, tant au niveau de la conservation de sa volumétrie que de ses particularités architecturales.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

#### 2. valeur importante

Implantée sur un grand terrain offrant avec une vue imprenable sur la rivière des Outaouais, cette demeure datant de 1960 fut érigée dans une perspective patrimoniale et pittoresque avec des matériaux naturels typiques du paysage local comme un projet unique. Il est fort probable que cette résidence soit l'œuvre d'un architecte.

Malgré sa récente date de construction, ses qualités pittoresques et son unicité lui permettent d'obtenir les valeurs patrimoniales d'art et de position. La maison représente ainsi une valeur importante pour la Ville de Hudson.

#### Valeur d'art et de position

La maison est inspirée d'une « garrison house » britannique et d'une « Dutch house » étasunienne, deux typologies historiques introduites par les loyalistes, mais très rares au Québec. Œuvre d'un architecte, cette demeure est un objet d'art unique en soi qui est bâti sur un terrain extrêmement avantageux offrant une vue magnifique sur la rivière des Outaouais.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

L'apparence d'âge de cette maison pourrait être renforcée par des travaux ciblés de restauration :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison pour du bardeau de cèdre ;
- Remplacement du revêtement moderne du volume annexe pour un revêtement de planches chanfreinées ou à couvre-joint ;
- Remplacement des fenêtres modernes de la maison pour des fenêtres à guillotine en bois avec carrelage.

## Bibliographie et références

### Archives (Fonds et document)

Cossette, Jean-Marie. (1979). Belœil, Hudson, Rigaud, Sainte-Madeleine et Vaudreuil / Jean-Marie Cossette. [Photographies]. Fonds Point du jour Aviation Limitée. P690,S1,D79-0090. Bibliothèques et Archives nationales du Québec. Montréal : Québec.

### Études et ouvrages

Nelson, Celia. (2008). Historic Hudson—Old Cavagnal (3rd. ed.). Hudson : Hudson Historical Society.



## Dossier photos et iconographies historiques



Google Street View, 2009



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette.  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec ; Fonds Point  
du jour Aviation Ltée. ; P690,S1,D79-0093



Google Street View, 2015

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par  
invité

---

Date de la création de la fiche 2018-09-12



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



### Identification

Numéro d'inventaire	3782
No. civique	692
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Lieu de villégiature
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



#### Dénomination

jadis : Maison Frank Edward Thompson

#### Typologie actuelle Logement description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5236395555	1834896	3001	5410,70	1000	2	1

### Architecture

#### Architectes / concepteurs

#### Date de construction

1960

#### Type architectural

53\_Maison néo-coloniale étatsunienne - compagnies et catalogue

La maison néocoloniale étatsunienne s'inspire de l'héritage colonial de nos voisins du sud. Bien que ses influences soient diverses (françaises, espagnoles, néerlandaises, allemandes, etc.), ses formes les plus courantes découlent du style géorgien britannique (XVIIIe et XIXe siècles), fortement teinté de classicisme. Ce retour à une architecture traditionnelle au début du XXe siècle se fait suite à la Crise de 1929, période durant laquelle on dépêche des architectes pour effectuer des relevés de maisons anciennes à des fins de création d'emplois.

Parmi les exemples les plus marquants de formes reprises, notons les colonnades, frontons, corniches, portiques, balustrades et lucarnes. Certains éléments de la Maison-Blanche, figure emblématique de l'architecture étatsunienne, se sont ainsi retrouvés apposés à des constructions tantôt cossues, tantôt plus modestes. Le style néo-colonial se fait connaître à travers des réinterprétations et adaptations traditionnelles appliquées à des constructions modernes, puis diffusées à travers l'Amérique via des catalogues de modèles.

Cette maison de 1960 représente un très rare exemplaire moderne d'une maison de garnison loyaliste. Avec quelques exemples encore existants en Nouvelle-Angleterre et dans les Cantons de l'Est (au Québec), la « garrison house » est une maison en bois construite dans un but défensif et dont l'étage supérieur est en encorbellement. Il n'existe que de très rares réinterprétations ou « versions modernes » de cette typologie au Québec. Parfois, comme dans ce cas-ci, certaines réinterprétations modernes utilisent l'étage en encorbellement sous forme de « fausse mansarde » pour rappeler aussi la « Dutch house », une autre typologie apportée au Canada par les loyalistes.

## Historique

L'année de construction de cette résidence est estimée à 1960 sur le rôle d'évaluation foncière de la Ville d'Hudson. Nous ne pouvons toutefois pas confirmer cette date due à l'ambiguïté présente dans le cadastre. Son style fait en sorte qu'elle ne peut avoir été érigée entre 1960 à 1975. Si la date de construction est bien 1960, la maison aurait été construite pour Frank Edward Thompson, propriétaire des lots nos. 1953, 1954, 1955, 1956, 1957, 1959 et 1960 du cadastre de la paroisse Saint-Michel-de-Vaudreuil, décédé en 1965. M. Thompson avait hérité de son frère, George Shekley Thompson en 1922. L'épouse de M. G. S. Thompson, Alice Gertrude Halcro résidait toujours, du moins jusqu'aux années 1940, dans la ferme familiale située de l'autre côté de la rue au 693, rue Main.

Après le décès de M. Thompson en 1965, ce lot no. 1953 fut subdivisé et vendu à plusieurs personnes, dont Helga Muenster, Ronald Jones, Rose Stacklin et Madeleine St-Hilaire.

Celia Nelson, de la Société historique d'Hudson, a écrit sur la maison familiale Thompson localisée de l'autre côté de la rue dans son ouvrage « Historic Hudson — Old Cavagnal (3rd ed.) ». Voici un extrait :

“William Thompson's house was built on Cavagnal lot number 41, purchased in 1824 by his father from Marie Lécuyer. William Thompson's parents, John Thompson and Jane Sheckley came from Keswick, Cumberland, England, to Vaudreuil earlier that year. By 1869 the family held 210 arpents of Cavagnal land.

A series of family bequests and deed transfer by William's and George's sons and by the bachelor, Frank Thompson, made possible the gift of Thompson Park to Hudson Heights in 1965. The park's landscape is in a lighter key than that of ancestor John Thompson's Cumberland Lakes District with its eerie light, dark water and plunging screens. Nonetheless, the Ottawa River Valley and shoreline offer pleasant variations of colour and contour. A Keswick man was one founder of the National Trust of England. The descendant of another Keswick man, John Thompson, hope to preserve and share a Cavagnal heritage, Thompson Park.

Mount Victoria School was established in 1860 next to William Thompson's farm. He was a trustee of the school and his daughters taught its scholars.

H. W. Thompson, Sr., served as a councilman to the Vaudreuil Parish Council (1862–1865 and 1877–1883). H. W. Thompson Jr. was mayor (1908–1911 and in 1915). He was the village councilman in 1913–1915. In his times as mayor and councilman a water distribution system was established and electric power lines brought service to the villages. We are indebted to John B. Thompson, historian, for his valuable account of the old community Cavagnal (1820–1867). The William Thompson House is owned by Ronald Jones, publisher of the Lake of Two Mountains Gazette.”

### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone après la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole tandis que l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input checked="" type="checkbox"/> Bon          | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input checked="" type="checkbox"/> Pas d'évaluation |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire          |

#### Principales modifications

La demeure a conservé en bonne partie son apparence d'origine. Voici les modifications apportées que nous pouvons observer:

- Remplacement des fenêtres d'origine de la maison pour des fenêtres à guillotine de facture récente.
- Modification majeure au garage : ses fenêtres ont été remplacées par une porte de garage.
- Remplacement des fenêtres à guillotine d'origine de la maison pour des fenêtres à guillotine de facture récente.
- Remplacement des fenêtres tripartites d'origine de la maison pour des fenêtres similaires sans carrelage décoratif de facture récente.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Selon le service du greffier de la Ville d'Hudson, une demande d'agrandissement pour une véranda a été déposée au mois de février 2017.

### État physique

La maison est dans un bon état général de conservation, tant au niveau de la conservation de sa volumétrie que de ses particularités architecturales.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

#### 2. valeur importante

Implantée sur un grand terrain offrant avec une vue imprenable sur la rivière des Outaouais, cette demeure datant de 1960 fut érigée dans une perspective patrimoniale et pittoresque avec des matériaux naturels typiques du paysage local comme un projet unique. Il est fort probable que cette résidence soit l'œuvre d'un architecte.

Malgré sa récente date de construction, ses qualités pittoresques et son unicité lui permettent d'obtenir les valeurs patrimoniales d'art et de position. La maison représente ainsi une valeur importante pour la Ville de Hudson.

#### Valeur d'art et de position

La maison est inspirée d'une « garrison house » britannique et d'une « Dutch house » étasunienne, deux typologies historiques introduites par les loyalistes, mais très rares au Québec. Œuvre d'un architecte, cette demeure est un objet d'art unique en soi qui est bâti sur un terrain extrêmement avantageux offrant une vue magnifique sur la rivière des Outaouais.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

L'apparence d'âge de cette maison pourrait être renforcée par des travaux ciblés de restauration :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison pour du bardeau de cèdre ;
- Remplacement du revêtement moderne du volume annexe pour un revêtement de planches chanfreinées ou à couvre-joint ;
- Remplacement des fenêtres modernes de la maison pour des fenêtres à guillotine en bois avec carrelage.

## Bibliographie et références

### Archives (Fonds et document)

Cossette, Jean-Marie. (1979). Belœil, Hudson, Rigaud, Sainte-Madeleine et Vaudreuil / Jean-Marie Cossette. [Photographies]. Fonds Point du jour Aviation Limitée. P690,S1,D79-0090. Bibliothèques et Archives nationales du Québec. Montréal : Québec.

### Études et ouvrages

Nelson, Celia. (2008). Historic Hudson—Old Cavagnal (3rd. ed.). Hudson : Hudson Historical Society.

## Dossier photos et iconographies historiques



Google Street View, 2009



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette.  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec ; Fonds Point  
du jour Aviation Ltée. ; P690,S1,D79-0093



Google Street View, 2015



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par  
invité

---

Date de la création de la fiche 2018-09-12



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-02-04



### Identification

Numéro d'inventaire	3783
No. civique	656
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Lieu de villégiature
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5336072513	4054022	3001	6444,7	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1923

Type architectural 51\_Maison régionalisme canadienne - néocanadienne (1930-1945)

La maison néo-canadienne s'inspire des modèles anciens du Régime français et du Bas-Canada. Durant la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, des professeurs et des étudiants de l'Université McGill réalisent des relevés de maisons anciennes. Ces observations précises se retrouvent ensuite entre les mains d'architectes, qui les utilisent afin de créer de nouvelles versions de demeures « traditionnelles ». Ce nouveau regard porté sur notre passé entraîne la création de maisons modernes adaptées aux nouveaux standards de confort, mais reproduisant des formes et particularités locales de l'architecture domestique d'époques antérieures. Il s'agit du visage traditionaliste de la modernité — en opposition aux courant cubiste ou art déco, à la même époque.

Après la Seconde Guerre mondiale, la Société canadienne d'hypothèque et de logement (SCHL) lance un concours afin de créer de nouveaux modèles de maisons. Les modèles choisis sont ensuite popularisés à plus grande échelle par les entrepreneurs en construction. En ressortent une catégorie traditionaliste et une catégorie moderniste. Il existe ainsi plusieurs variantes de la première, la maison régionaliste canadienne. On la reconnaît principalement à son toit à deux versants (normalement non incurvé, sans larmier) et sa (ou ses) cheminée(s) en pierre. Il n'est pas rare que le volume principal soit accompagné d'annexes, et le toit, percé de lucarnes. On peut observer plusieurs exemplaires de cette typologie à Montréal, principalement en son pourtour.

Bien que la typologie d'origine de cette maison soit toujours visible, cette dernière a tellement été agrandie qu'elle a perdu ses qualités patrimoniales inhérentes à sa forme qui lui permettaient de se voir attribuer une qualité patrimoniale.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Historique

Cette maison est implantée sur les lots nos. 1945-1 et 1945-2 du cadastre de la Paroisse de Saint-Michel de Vaudreuil.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input checked="" type="checkbox"/> Pas d'évaluation |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire          |

---

Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



État physique

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQÀM



### Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

### Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par  
invité

---

Date de la création de la fiche 2018-09-13



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29





### Identification

Numéro d'inventaire	3783
No. civique	656
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Lieu de villégiature
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5336072513	4054022	3001	6444,7	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1923

Type architectural 51\_Maison régionalisme canadienne - néocanadienne (1930-1945)

La maison néo-canadienne s'inspire des modèles anciens du Régime français et du Bas-Canada. Durant la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, des professeurs et des étudiants de l'Université McGill réalisent des relevés de maisons anciennes. Ces observations précises se retrouvent ensuite entre les mains d'architectes, qui les utilisent afin de créer de nouvelles versions de demeures « traditionnelles ». Ce nouveau regard porté sur notre passé entraîne la création de maisons modernes adaptées aux nouveaux standards de confort, mais reproduisant des formes et particularités locales de l'architecture domestique d'époques antérieures. Il s'agit du visage traditionaliste de la modernité — en opposition aux courant cubiste ou art déco, à la même époque.

Après la Seconde Guerre mondiale, la Société canadienne d'hypothèque et de logement (SCHL) lance un concours afin de créer de nouveaux modèles de maisons. Les modèles choisis sont ensuite popularisés à plus grande échelle par les entrepreneurs en construction. En ressortent une catégorie traditionaliste et une catégorie moderniste. Il existe ainsi plusieurs variantes de la première, la maison régionaliste canadienne. On la reconnaît principalement à son toit à deux versants (normalement non incurvé, sans larmier) et sa (ou ses) cheminée(s) en pierre. Il n'est pas rare que le volume principal soit accompagné d'annexes, et le toit, percé de lucarnes. On peut observer plusieurs exemplaires de cette typologie à Montréal, principalement en son pourtour.

Bien que la typologie d'origine de cette maison soit toujours visible, cette dernière a tellement été agrandie qu'elle a perdu ses qualités patrimoniales inhérentes à sa forme qui lui permettaient de se voir attribuer une qualité patrimoniale.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQÀM



### Historique

Cette maison est implantée sur les lots nos. 1945-1 et 1945-2 du cadastre de la Paroisse de Saint-Michel de Vaudreuil.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input checked="" type="checkbox"/> Pas d'évaluation |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire          |

---

Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



État physique

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national
  - B- patrimoine régional
  - C- patrimoine municipal
  - D- bâtiment pas retenu
- Autre...

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

### Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par  
invité

---

Date de la création de la fiche 2018-09-13



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-02-04



### Identification

Numéro d'inventaire	3784
No. civique	648
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Lieu de villégiature
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5336079704	1832544	2005	5405	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

vers 1900

Type architectural 31\_Maison monumentale vernaculaire à deux corps (1860-1960)

La maison monumentale vernaculaire à deux corps est construite selon un plan en « L », ou à volumes décrochés. Souvent le fruit de modifications, il s'agit au départ d'une construction à corps simple, à laquelle on a greffé une ou plusieurs annexes, au fil des besoins des propriétaires en matière de superficie. Cette façon d'agrandir le bâtiment s'explique par une nécessité de conserver la proximité des pièces, qui serait perdue en procédant par un simple allongement du corps principal. Ainsi, l'ajout de volumes transversaux agit comme simple ajout de pièces, tout en conservant les voies de circulation principales (couloir, escalier, etc.). Ce type de demeure est souvent le fruit d'une auto-construction. Il illustre également une grande variété d'appropriations : ajout de balcons, galeries, appentis, fenêtres de tous genres, corniches, etc. Ses formes, très variées, sont souvent originales.



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQÀM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone après la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole tandis que l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |   |   |
|------------------------------------|---|---|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré              | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input checked="" type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Cette maison a subi de nombreuses modifications de nature irréversibles à travers le temps, notamment lors de l'ajout d'un second logis à l'arrière, probablement dans les années 1980-1990, transformant le bâtiment en maison monumentale vernaculaire à deux corps. Outre l'ajout d'annexes, nous pouvons remarquer les réalisations suivantes :

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison pour du bardeau d'asphalte.

Le revêtement d'origine de la maison a été enduit de stuc.

Remplacement des fenêtres d'origine de la maison par des fenêtres à guillotine de facture récente et par des fenêtres à manivelle de

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



facture récente.

Ajout d'une fenêtre en saillie (« bay window ») en façade.

Ajout d'une lucarne rampante allongée sur la toiture, du côté est.

Remplacement de la porte d'entrée d'origine pour une porte en acier avec vitrage.

Les fenêtres sont munies de chambranles décoratifs en stuc.

Agrandissement de l'ouverture du pignon de la façade pour y placer une fenêtre à quatre baies.

### État physique

L'ajout de volumes annexes successifs a modifié irréversiblement la résidence mais sa typologie n'est pas pour autant « dénaturée ».

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hiérarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

Les altérations irréversibles réalisées sur cette résidence font en sorte qu'elle ne peut être considérée comme étant patrimoniale. Toutefois, sa typologie d'origine, la maison monumentale vernaculaire à deux corps, est encore visible.

Sa typologie encore visible, la volonté des propriétaires de conserver ses dernières particularités architecturales, l'aménagement paysager mettant en valeur la demeure et son emplacement dans un secteur particulièrement pittoresque d'Hudson Heights font en sorte que la maison possède un certain potentiel patrimonial. Avec des investissements ayant pour but de financer des restaurations et travaux visant à augmenter l'intensité d'âge de la bâtisse, cette dernière pourrait devenir une des plus belles maisons d'Hudson et pourrait être facilement considérée comme un patrimoine de proximité d'intérêt municipal.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

L'apparence d'âge de cette maison pourrait être renforcée par des travaux ciblés de restauration :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la résidence pour de la tôle à baguettes, des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ou du bardeau de cèdre ;
- Retrait de l'enduit de stuc pour retrouver le revêtement d'origine et le restaurer s'il y a lieu. Si les dommages sont trop importants, on peut le remplacer pour un appareillage en brique, un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à battants en bois à ou à guillotine en bois ;
- Remplacement de la porte d'entrée en acier par une porte de menuiserie ;
- Restitution des chambranles des fenêtres et de la porte.

Restauration d'envergure :

- Remplacement de la fenêtre en saillie (« bay window ») de facture moderne pour un modèle en bois.
- L'ouverture de la fenêtre à quatre baies du pignon de la façade n'est pas d'origine. Ce type d'ouverture n'est pas présent dans l'architecture canadienne et québécoise. Elle est toutefois présente dans l'architecture de la fin du Moyen-Âge, en Angleterre, notamment dans le mouvement Arts & Crafts bien présent à Hudson. Les baies de cette ouverture pourraient ainsi être simplement remplacées par quatre fenêtres à guillotine en bois.

## Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par  
invité

---

Date de la création de la fiche 2018-09-13



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3784**

No. civique **648**

Nom de la rue **Main, rue**

Municipalité **71100 Hudson**

Catégorisation **Lieu de villégiature**

Typologie d'origine **Résidentielle**

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti



Dénomination

Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5336079704	1832544	2005	5405	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

vers 1900

Type architectural **31\_Maison monumentale vernaculaire à deux corps (1860-1960)**

La maison monumentale vernaculaire à deux corps est construite selon un plan en « L », ou à volumes décrochés. Souvent le fruit de modifications, il s'agit au départ d'une construction à corps simple, à laquelle on a greffé une ou plusieurs annexes, au fil des besoins des propriétaires en matière de superficie. Cette façon d'agrandir le bâtiment s'explique par une nécessité de conserver la proximité des pièces, qui serait perdue en procédant par un simple allongement du corps principal. Ainsi, l'ajout de volumes transversaux agit comme simple ajout de pièces, tout en conservant les voies de circulation principales (couloir, escalier, etc.). Ce type de demeure est souvent le fruit d'une auto-construction. Il illustre également une grande variété d'appropriations : ajout de balcons, galeries, appentis, fenêtres de tous genres, corniches, etc. Ses formes, très variées, sont souvent originales.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQÀM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique



### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone après la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole tandis que l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |                                    |   |   |   |
|------------------------------------|---|---|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré              | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input checked="" type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

### Principales modifications

Cette maison a subi de nombreuses modifications de nature irréversibles à travers le temps, notamment lors de l'ajout d'un second logis à l'arrière, probablement dans les années 1980-1990, transformant le bâtiment en maison monumentale vernaculaire à deux corps. Outre l'ajout d'annexes, nous pouvons remarquer les réalisations suivantes :

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison pour du bardeau d'asphalte.

Le revêtement d'origine de la maison a été enduit de stuc.

Remplacement des fenêtres d'origine de la maison par des fenêtres à guillotine de facture récente et par des fenêtres à manivelle de

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



facture récente.

Ajout d'une fenêtre en saillie (« bay window ») en façade.

Ajout d'une lucarne rampante allongée sur la toiture, du côté est.

Remplacement de la porte d'entrée d'origine pour une porte en acier avec vitrage.

Les fenêtres sont munies de chambranles décoratifs en stuc.

Agrandissement de l'ouverture du pignon de la façade pour y placer une fenêtre à quatre baies.

### État physique

L'ajout de volumes annexes successifs a modifié irréversiblement la résidence mais sa typologie n'est pas pour autant « dénaturée ».

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hiérarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

Les altérations irréversibles réalisées sur cette résidence font en sorte qu'elle ne peut être considérée comme étant patrimoniale. Toutefois, sa typologie d'origine, la maison monumentale vernaculaire à deux corps, est encore visible.

Sa typologie encore visible, la volonté des propriétaires de conserver ses dernières particularités architecturales, l'aménagement paysager mettant en valeur la demeure et son emplacement dans un secteur particulièrement pittoresque d'Hudson Heights font en sorte que la maison possède un certain potentiel patrimonial. Avec des investissements ayant pour but de financer des restaurations et travaux visant à augmenter l'intensité d'âge de la bâtisse, cette dernière pourrait devenir une des plus belles maisons d'Hudson et pourrait être facilement considérée comme un patrimoine de proximité d'intérêt municipal.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

L'apparence d'âge de cette maison pourrait être renforcée par des travaux ciblés de restauration :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la résidence pour de la tôle à baguettes, des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ou du bardeau de cèdre ;
- Retrait de l'enduit de stuc pour retrouver le revêtement d'origine et le restaurer s'il y a lieu. Si les dommages sont trop importants, on peut le remplacer pour un appareillage en brique, un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à battants en bois à ou à guillotine en bois ;
- Remplacement de la porte d'entrée en acier par une porte de menuiserie ;
- Restitution des chambranles des fenêtres et de la porte.

Restauration d'envergure :

- Remplacement de la fenêtre en saillie (« bay window ») de facture moderne pour un modèle en bois.
- L'ouverture de la fenêtre à quatre baies du pignon de la façade n'est pas d'origine. Ce type d'ouverture n'est pas présent dans l'architecture canadienne et québécoise. Elle est toutefois présente dans l'architecture de la fin du Moyen-Âge, en Angleterre, notamment dans le mouvement Arts & Crafts bien présent à Hudson. Les baies de cette ouverture pourraient ainsi être simplement remplacées par quatre fenêtres à guillotine en bois.

## Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par  
invité

---

Date de la création de la fiche 2018-09-13



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-02-04



### Identification

Numéro d'inventaire	3785
No. civique	638
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Lieu de villégiature
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

#### Dénomination

jadis : Maison Darling ; « Ken Elm »

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5336364031	1832563, 1834084	2005	8382,7	1000	1	1

### Architecture

#### Architectes / concepteurs

#### Date de construction

1900

Type architectural 43\_Maison Arts and Crafts (1900-1950)

Dans les archives de la Canadian Architectural Collection de l'Université McGill, il est possible de consulter des plans d'agrandissements de cette résidence. Localisés dans le Fonds Maxwell de la collection, ces plans ont été réalisés par les architectes Edward et William Maxwell, de célèbres architectes montréalais, auteurs du Parlement de la Saskatchewan à Regina et de la tour centrale du Château Frontenac. La localisation de la maison fut réalisée à partir du nom du propriétaire, car les adresses ne sont pas inscrites sur les plans. En effet, les plans sont destinés à Geo [George] Darling (1966-1925) d'Hudson Heights, copropriétaire de la fonderie Darling de Griffintown (angle des rues Prince et Ottawa, à Montréal). La fonderie Darling est aujourd'hui un « immeuble de valeur patrimoniale exceptionnelle » de juridiction municipale et abrite un centre d'art contemporain.

Nous n'avons aucune information à propos de l'édifice d'origine, seulement des informations concernant l'agrandissement réalisé. En effet, le nom de George Darling n'apparaît pas avant 1955 dans le registre foncier. Le registre fait d'ailleurs seulement mention d'une obligation foncière de son fils George Kenneth Darling. M. G. K. Darling était propriétaire de plusieurs résidences qu'il louait à Hudson Heights. Au début du XXe siècle, ce terrain appartenait au célèbre peintre canadien John Charles Pinhey (1860-1912), membre de l'Académie royale des Arts du Canada, dont la résidence était située à côté, au 630, rue Main. Il est donc possible que M. Darling ait loué la demeure de M. Pinhey ou qu'il ait seulement acquis une partie du lot, car il est peu probable que l'index des immeubles n'ait pas été actualisé, ou mis à jour depuis la réforme cadastrale.

Dû à l'importante couverture végétale dont dispose la Ville d'Hudson, nous n'avons pu prendre de photographies de qualité de cette maison. Une visite de terrain en automne ou hiver est donc nécessaire afin que nous puissions réaliser son analyse patrimoniale. Nous

espérons que les propriétaires et résidents des environs pourront nous aider à compléter cette section de l'inventaire.

## Historique

L'année de construction de cette demeure est estimée aux alentours de 1900 par le service de l'évaluation foncière de la Ville d'Hudson, une année fort probable si l'on se fie aux dessins d'architecte disponibles dans la fiche. À une date indéterminée, avant 1925 toutefois, les célèbres architectes, Edward et William Maxwell ont réalisé un agrandissement à cette résidence pour George Darling (1866-1925), cofondateur avec ses frères, de la fonderie Darling situé à Griffintown. Après son décès, son fils George Kenneth Ramsey Darling en est devenu le propriétaire, et ce, jusqu'à sa mort en 2010.

En 1931, un article bibliographique portant sur George Darling fut publié par la Dominion Publishing Company dans « The Storied Province of Quebec Past and Present ». Écrit par William Woods, ce texte a été retranscrit par Patty Brown en 1999 sur son site internet généalogique : [QuebecGenWeb.com](http://QuebecGenWeb.com) :

“George DARLING (1866–1925)

From: ‘The Storied Province of Quebec Past and Present’ Ed. Col. William Wood, Dominion Publishing Company, Limited, Toronto 1931

For many years one of the widely known citizens of Montreal, Province of Quebec, George Darling was here known and loved by his fellow men in many walks of life and many realms of society. Respected for his achievements, he was at the same time admired for his excellent personal qualities: his kindness and generosity, his eagerness to help others, his warm sympathy and affection, and above all his sterling integrity. These were traits that placed him high in the confidence of others, and that made his life worth while and useful, serviceable in the business world, in which he did such valuable work, and delightful among the companions of his own intimate circle of friendship. Combining with his other characteristics a depth of understanding and a breadth of insight into human nature that were truly remarkable, he was a man of soundly based and well-proportioned high principles, who never was dominated by an ill thought, whose career was as worthy as his life was beautifully lived.

Mr. Darling was born in the City of Montreal, in this province, on February 4, 1866, son of Thomas Darling and Elizabeth Jarvie and a brother of Arthur Jarvie Darling. The two brothers were over a long period of years engaged together in business; and they were ever close friends, loyally devoted to each other.

In the public schools, George Darling received his early education, studying in the common and high schools of the City of Montreal. When a young man, he decided to enter the commercial world, and so helped to form the firm known as Darling Brothers, Ltd., in which he was for many years vice-president until the death of his brother, whereupon he became president, succeeding the brother in this high

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

office. Until his own death, then, he continued as the chief executive officer of the company.

Beginning operations on a small scale, he and his brother gradually extended their manufacturing and engineering interests to include a wider scope of activity, until at length the enterprise attained to the highest of standard. But Mr. Darling, busy as he was with these operations, by no means confined his efforts to this realm of life alone, but rather became interested and active in civic and social circles.

He was, in his religious faith, a Presbyterian; and his political views were those of the Conservative Party, of whose policies and principles he was a staunch supporter. He enjoyed, in his leisure time, a game of golf or curling, and was always interested in sports and outdoor life. But he found his chief opportunity for indulging his love of nature in the delightful surroundings of the gardens and home at his place called 'Ken Elm', at Hudson Heights. Situated on the south bank of the Ottawa River, this spot came to be widely admired and noted for its loveliness and for the beauty of its grounds. At once the Darlings lived in Montreal, but for a quarter of a century they made this place their home in the summer seasons. Here trees and flowers and animals abounded; and the atmosphere was ever one of pleasant gaiety during the warm months of the year.

George Darling was, above all, devoted to his family, of whom he was supremely proud. He married, in Montreal, Flora Alice Sargent, a native of that city, daughter of Albert E Sargent and Alice H. Savage and granddaughter of Perley Sargent and on her mother's side of the house of Colonel Benjamin A. Savage.

To Mr. and Mrs. Darling was born one son, George Kenneth Darling, in Montreal. He was educated in the schools of that city, and early became associated in business with his father. He died in May 1926, and was laid to rest in the same cemetery where his father is interred, St. James's, Hudson Heights. In 1920 he married Dorothy Ramsay; and they became the parents of one son, George Kenneth Ramsay Darling, born in 1921. Mrs. George Darling makes her permanent home at 'Ken Elm', where she is widely known.

The death of George Darling occurred at his home in Hudson Heights, Quebec, in July 1925, and was a cause of widespread and sincere sorrow. He had contributed in an outstanding way to the life of his province and especially to the development of its business interests; and his labours brought him acclaim in many quarters. The memory of such a man cannot but live on after he is gone in the flesh, a source of satisfaction and joy to others and of inspiration to those whose privilege it was to know him well and study the example of his

### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone après la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole tandis que l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation              |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input checked="" type="checkbox"/> Évaluation à faire |

### Principales modifications



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

### État physique

---

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- |  |                                   |
|--|-----------------------------------|
| <input type="checkbox"/> A- patrimoine national  | <input type="checkbox"/> Autre... |
| <input type="checkbox"/> B- patrimoine régional  |                                   |
| <input type="checkbox"/> C- patrimoine municipal |                                   |
| <input type="checkbox"/> D- bâtiment pas retenu  |                                   |

### Valeurs d'existence

- |  |
|--|
| <input type="checkbox"/> Valeur d'âge          |
| <input type="checkbox"/> Valeur d'art          |
| <input type="checkbox"/> Valeur de matérialité |
| <input type="checkbox"/> Valeur de position    |

### Valeurs d'usage

- |  |
|--|
| <input type="checkbox"/> Monument témoin d'un usage            |
| <input type="checkbox"/> Valeur d'usage économique réelle      |
| <input type="checkbox"/> Valeur d'usage économique potentielle |

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

6. à faire

Dû à l'importante couverture végétale dont dispose la Ville d'Hudson, nous n'avons pu prendre de photographies de qualité de cette maison. Une visite de terrain en automne ou hiver est donc nécessaire afin que nous puissions réaliser son analyse patrimoniale. Nous pouvons néanmoins apercevoir une partie de la façade du corps principal de la demeure sur des photographies tirées de Google Street View.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

## Bibliographie et références

### Sites web et ressources internet

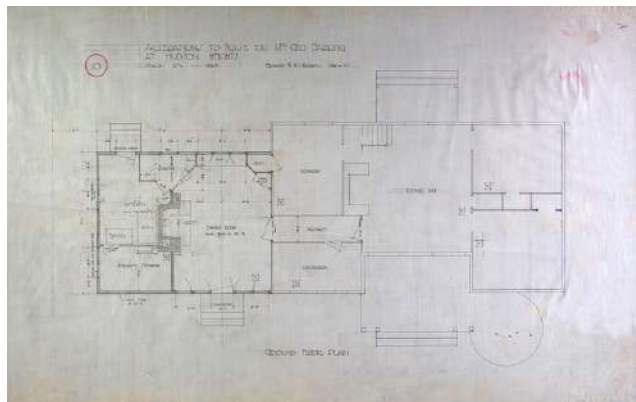
Brown, Patty (1999). QuebecGenWeb : George Darling (1866–1925). Récupéré de : <http://www.quebecgenweb.com/~qcmtl-w/DarlingGeorge.html>

Ville de Montréal. (2016). Mémoire des Montréalais : La fonderie Darling Bros. Récupéré de : <https://ville.montreal.qc.ca/memoiresdesmontrealais/la-fonderie-darling-bros>

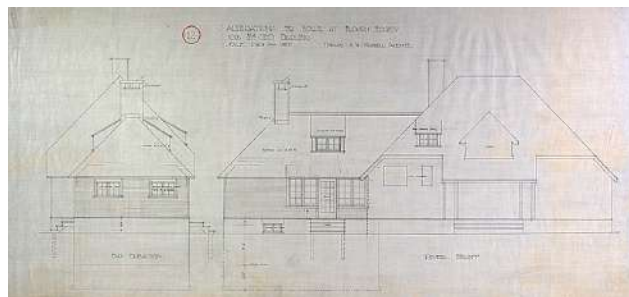
Montreal Gazette. (2010). Obituary: George Kenneth Darling. Récupéré de : <http://www.legacy.com/obituaries/montrealgazette/obituary.aspx?n=george-kenneth-darling&pid=141573997>

E. & W.S. Maxwell (date inconnue). George Darling House, Alterations (-). Dans : Canadian Architectural Collection, McGill Library: Maxwell Archive. Récupéré de : <http://cac.mcgill.ca/maxwells/details.php?recordCount=2&Page=1&id=364&pn=&cn=Canada&pr=QC&ct=Hudson%20Heights&str=&mj=All&mn=All&sta=All>

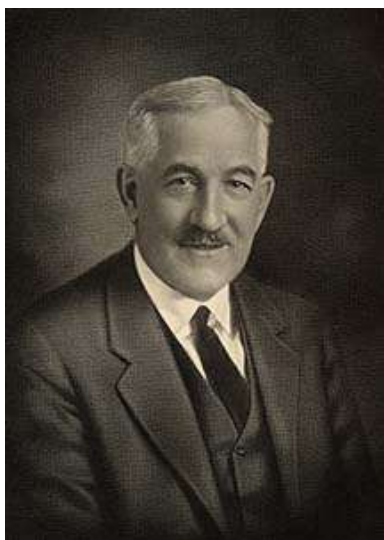
### Dossier photos et iconographies historiques



Ground Floor Plan. E. & W. S. Maxwell (date inconnue). Plan récupéré de la Canadian Architectural Collection, McGill Library : Maxwell Archive.



Front Elevation E. & W. S. Maxwell (date inconnue). Plan récupéré de la Canadian Architectural Collection, McGill Library : Maxwell Archive.



Photographie de George Darling tirée de Brown, Patty (1999).  
QuebecGenWeb.

# Patrimoine bâti

fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



## Dossier photos et iconographies historiques

---

Fiche créée par  
invité

---

Date de la création de la fiche 2018-09-13



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



### Identification

Numéro d'inventaire	3785
No. civique	638
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Lieu de villégiature
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

#### Dénomination

jadis : Maison Darling ; « Ken Elm »

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5336364031	1832563, 1834084	2005	8382,7	1000	1	1

### Architecture

#### Architectes / concepteurs

#### Date de construction

1900

Type architectural 43\_Maison Arts and Crafts (1900-1950)

Dans les archives de la Canadian Architectural Collection de l'Université McGill, il est possible de consulter des plans d'agrandissements de cette résidence. Localisés dans le Fonds Maxwell de la collection, ces plans ont été réalisés par les architectes Edward et William Maxwell, de célèbres architectes montréalais, auteurs du Parlement de la Saskatchewan à Regina et de la tour centrale du Château Frontenac. La localisation de la maison fut réalisée à partir du nom du propriétaire, car les adresses ne sont pas inscrites sur les plans. En effet, les plans sont destinés à Geo [George] Darling (1966-1925) d'Hudson Heights, copropriétaire de la fonderie Darling de Griffintown (angle des rues Prince et Ottawa, à Montréal). La fonderie Darling est aujourd'hui un « immeuble de valeur patrimoniale exceptionnelle » de juridiction municipale et abrite un centre d'art contemporain.

Nous n'avons aucune information à propos de l'édifice d'origine, seulement des informations concernant l'agrandissement réalisé. En effet, le nom de George Darling n'apparaît pas avant 1955 dans le registre foncier. Le registre fait d'ailleurs seulement mention d'une obligation foncière de son fils George Kenneth Darling. M. G. K. Darling était propriétaire de plusieurs résidences qu'il louait à Hudson Heights. Au début du XXe siècle, ce terrain appartenait au célèbre peintre canadien John Charles Pinhey (1860-1912), membre de l'Académie royale des Arts du Canada, dont la résidence était située à côté, au 630, rue Main. Il est donc possible que M. Darling ait loué la demeure de M. Pinhey ou qu'il ait seulement acquis une partie du lot, car il est peu probable que l'index des immeubles n'ait pas été actualisé, ou mis à jour depuis la réforme cadastrale.

Dû à l'importante couverture végétale dont dispose la Ville d'Hudson, nous n'avons pu prendre de photographies de qualité de cette maison. Une visite de terrain en automne ou hiver est donc nécessaire afin que nous puissions réaliser son analyse patrimoniale. Nous

espérons que les propriétaires et résidents des environs pourront nous aider à compléter cette section de l'inventaire.

## Historique

L'année de construction de cette demeure est estimée aux alentours de 1900 par le service de l'évaluation foncière de la Ville d'Hudson, une année fort probable si l'on se fie aux dessins d'architecte disponibles dans la fiche. À une date indéterminée, avant 1925 toutefois, les célèbres architectes, Edward et William Maxwell ont réalisé un agrandissement à cette résidence pour George Darling (1866-1925), cofondateur avec ses frères, de la fonderie Darling situé à Griffintown. Après son décès, son fils George Kenneth Ramsey Darling en est devenu le propriétaire, et ce, jusqu'à sa mort en 2010.

En 1931, un article bibliographique portant sur George Darling fut publié par la Dominion Publishing Company dans « The Storied Province of Quebec Past and Present ». Écrit par William Woods, ce texte a été retranscrit par Patty Brown en 1999 sur son site internet généalogique : QuebecGenWeb.com :

“George DARLING (1866–1925)

From: ‘The Storied Province of Quebec Past and Present’ Ed. Col. William Wood, Dominion Publishing Company, Limited, Toronto 1931

For many years one of the widely known citizens of Montreal, Province of Quebec, George Darling was here known and loved by his fellow men in many walks of life and many realms of society. Respected for his achievements, he was at the same time admired for his excellent personal qualities: his kindness and generosity, his eagerness to help others, his warm sympathy and affection, and above all his sterling integrity. These were traits that placed him high in the confidence of others, and that made his life worth while and useful, serviceable in the business world, in which he did such valuable work, and delightful among the companions of his own intimate circle of friendship. Combining with his other characteristics a depth of understanding and a breadth of insight into human nature that were truly remarkable, he was a man of soundly based and well-proportioned high principles, who never was dominated by an ill thought, whose career was as worthy as his life was beautifully lived.

Mr. Darling was born in the City of Montreal, in this province, on February 4, 1866, son of Thomas Darling and Elizabeth Jarvie and a brother of Arthur Jarvie Darling. The two brothers were over a long period of years engaged together in business; and they were ever close friends, loyally devoted to each other.

In the public schools, George Darling received his early education, studying in the common and high schools of the City of Montreal. When a young man, he decided to enter the commercial world, and so helped to form the firm known as Darling Brothers, Ltd., in which he was for many years vice-president until the death of his brother, whereupon he became president, succeeding the brother in this high

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

office. Until his own death, then, he continued as the chief executive officer of the company.

Beginning operations on a small scale, he and his brother gradually extended their manufacturing and engineering interests to include a wider scope of activity, until at length the enterprise attained to the highest of standard. But Mr. Darling, busy as he was with these operations, by no means confined his efforts to this realm of life alone, but rather became interested and active in civic and social circles.

He was, in his religious faith, a Presbyterian; and his political views were those of the Conservative Party, of whose policies and principles he was a staunch supporter. He enjoyed, in his leisure time, a game of golf or curling, and was always interested in sports and outdoor life. But he found his chief opportunity for indulging his love of nature in the delightful surroundings of the gardens and home at his place called 'Ken Elm', at Hudson Heights. Situated on the south bank of the Ottawa River, this spot came to be widely admired and noted for its loveliness and for the beauty of its grounds. At once the Darlings lived in Montreal, but for a quarter of a century they made this place their home in the summer seasons. Here trees and flowers and animals abounded; and the atmosphere was ever one of pleasant gaiety during the warm months of the year.

George Darling was, above all, devoted to his family, of whom he was supremely proud. He married, in Montreal, Flora Alice Sargent, a native of that city, daughter of Albert E Sargent and Alice H. Savage and granddaughter of Perley Sargent and on her mother's side of the house of Colonel Benjamin A. Savage.

To Mr. and Mrs. Darling was born one son, George Kenneth Darling, in Montreal. He was educated in the schools of that city, and early became associated in business with his father. He died in May 1926, and was laid to rest in the same cemetery where his father is interred, St. James's, Hudson Heights. In 1920 he married Dorothy Ramsay; and they became the parents of one son, George Kenneth Ramsay Darling, born in 1921. Mrs. George Darling makes her permanent home at 'Ken Elm', where she is widely known.

The death of George Darling occurred at his home in Hudson Heights, Quebec, in July 1925, and was a cause of widespread and sincere sorrow. He had contributed in an outstanding way to the life of his province and especially to the development of its business interests; and his labours brought him acclaim in many quarters. The memory of such a man cannot but live on after he is gone in the flesh, a source of satisfaction and joy to others and of inspiration to those whose privilege it was to know him well and study the example of his

### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone après la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole tandis que l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation              |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input checked="" type="checkbox"/> Évaluation à faire |

### Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

### État physique

---

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- |  |                                   |
|--|-----------------------------------|
| <input type="checkbox"/> A- patrimoine national  | <input type="checkbox"/> Autre... |
| <input type="checkbox"/> B- patrimoine régional  |                                   |
| <input type="checkbox"/> C- patrimoine municipal |                                   |
| <input type="checkbox"/> D- bâtiment pas retenu  |                                   |

### Valeurs d'existence

- |  |
|--|
| <input type="checkbox"/> Valeur d'âge          |
| <input type="checkbox"/> Valeur d'art          |
| <input type="checkbox"/> Valeur de matérialité |
| <input type="checkbox"/> Valeur de position    |

### Valeurs d'usage

- |  |
|--|
| <input type="checkbox"/> Monument témoin d'un usage            |
| <input type="checkbox"/> Valeur d'usage économique réelle      |
| <input type="checkbox"/> Valeur d'usage économique potentielle |

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

6. à faire

Dû à l'importante couverture végétale dont dispose la Ville d'Hudson, nous n'avons pu prendre de photographies de qualité de cette maison. Une visite de terrain en automne ou hiver est donc nécessaire afin que nous puissions réaliser son analyse patrimoniale. Nous pouvons néanmoins apercevoir une partie de la façade du corps principal de la demeure sur des photographies tirées de Google Street View.



## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

## Bibliographie et références

### Sites web et ressources internet

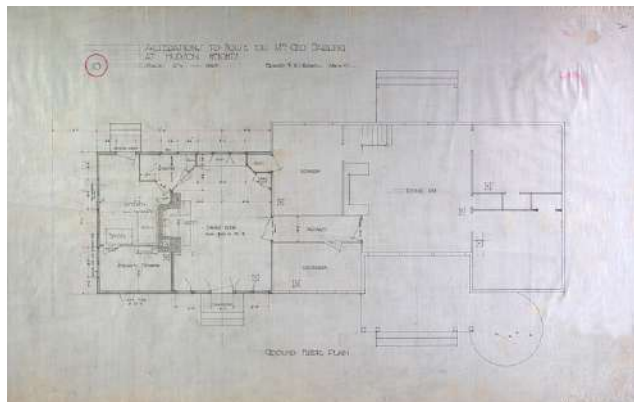
Brown, Patty (1999). QuebecGenWeb : George Darling (1866–1925). Récupéré de : <http://www.quebecgenweb.com/~qcmtl-w/DarlingGeorge.html>

Ville de Montréal. (2016). Mémoire des Montréalais : La fonderie Darling Bros. Récupéré de : <https://ville.montreal.qc.ca/memoiresdesmontrealais/la-fonderie-darling-bros>

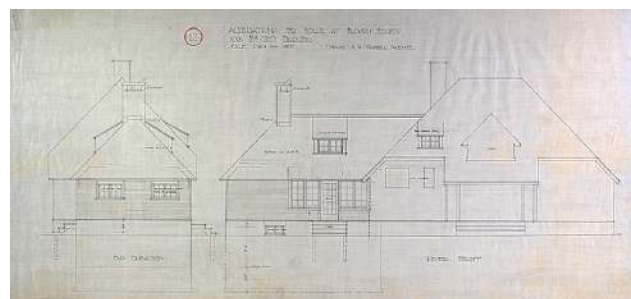
Montreal Gazette. (2010). Obituary: George Kenneth Darling. Récupéré de : <http://www.legacy.com/obituaries/montrealgazette/obituary.aspx?n=george-kenneth-darling&pid=141573997>

E. & W.S. Maxwell (date inconnue). George Darling House, Alterations (-). Dans : Canadian Architectural Collection, McGill Library: Maxwell Archive. Récupéré de : <http://cac.mcgill.ca/maxwells/details.php?recordCount=2&Page=1&id=364&pn=&cn=Canada&pr=QC&ct=Hudson%20Heights&str=&mj=All&mn=All&sta=All>

### Dossier photos et iconographies historiques



Ground Floor Plan. E. & W. S. Maxwell (date inconnue). Plan récupéré de la Canadian Architectural Collection, McGill Library : Maxwell Archive.



Front Elevation E. & W. S. Maxwell (date inconnue). Plan récupéré de la Canadian Architectural Collection, McGill Library : Maxwell Archive.



Photographie de George Darling tirée de Brown, Patty (1999).  
QuebecGenWeb.

# Patrimoine bâti

fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



## Dossier photos et iconographies historiques

---

Fiche créée par  
invité

---

Date de la création de la fiche 2018-09-13



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-02-04



### Identification

Numéro d'inventaire	3786
No. civique	629
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Lieu de villégiature
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5336349170	1832577	2105	3287,60	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1949

Type architectural 51\_Maison régionalisme canadienne - néocanadienne (1930-1945)

La maison néo-canadienne s'inspire des modèles anciens du Régime français et du Bas-Canada. Durant la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, des professeurs et des étudiants de l'Université McGill réalisent des relevés de maisons anciennes. Ces observations précises se retrouvent ensuite entre les mains d'architectes, qui les utilisent afin de créer de nouvelles versions de demeures « traditionnelles ». Ce nouveau regard porté sur notre passé entraîne la création de maisons modernes adaptées aux nouveaux standards de confort, mais reproduisant des formes et particularités locales de l'architecture domestique d'époques antérieures. Il s'agit du visage traditionaliste de la modernité — en opposition aux courant cubiste ou art déco, à la même époque.

Après la Seconde Guerre mondiale, la Société canadienne d'hypothèque et de logement (SCHL) lance un concours afin de créer de nouveaux modèles de maisons. Les modèles choisis sont ensuite popularisés à plus grande échelle par les entrepreneurs en construction. En ressortent une catégorie traditionaliste et une catégorie moderniste. Il existe ainsi plusieurs variantes de la première, la maison régionaliste canadienne. On la reconnaît principalement à son toit à deux versants (normalement non incurvé, sans larmier) et sa (ou ses) cheminée(s) en pierre. Il n'est pas rare que le volume principal soit accompagné d'annexes, et le toit, percé de lucarnes. On peut observer plusieurs exemplaires de cette typologie à Montréal, principalement en son pourtour.

Au cours de notre visite en 2018, des travaux rénovation étaient en cours à l'extérieur de la résidence. Une visite sur le terrain est donc nécessaire afin que nous prenions de nouvelles photographies de qualité.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQÀM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone après la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole tandis que l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input checked="" type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

- Ajout de deux volumes annexes aux extrémités de la résidence, dont un petit garage.
- Remplacement des fenêtres d'origine pour des fenêtres à manivelle.
- Ajout de persiennes décoratives.
- Ajout d'un auvent au-dessus de la porte principale.
- Changement de couleur du crépi extérieur.

Au cours de notre visite en 2018, des travaux rénovation étaient en cours à l'extérieur de la résidence. Une visite sur le terrain est donc

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



nécessaire afin que nous prenions de nouvelles photographies de qualité.

### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

#### 4. valeur de proximité

Cette maison possède la majorité des composantes liées à sa typologie, cependant elle a subi quelques modernisations qui ne permettent pas de lui attribuer des valeurs patrimoniales. Elle se classe tout de même dans la catégorie du patrimoine municipal de proximité, car on y perçoit une volonté du propriétaire de préserver l'intégrité de ses principaux attributs.

Au cours de notre visite en 2018, des travaux rénovation étaient en cours à l'extérieur de la résidence. Une visite sur le terrain est donc nécessaire afin que nous prenions de nouvelles photographies de qualité.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

L'apparence d'âge de cette maison pourrait être renforcée par des travaux ciblés de restauration :

- Remplacement du revêtement moderne de la maison pour un appareillage en brique, un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre ;
- Retrait des persiennes décoratives ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à battant en bois ou des fenêtres à guillotine en bois ;
- Restitution de la couleur d'origine du revêtement extérieur.

## Bibliographie et références



---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par  
invité

---

Date de la création de la fiche 2018-09-13



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



### Identification

Numéro d'inventaire	3786
No. civique	629
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Lieu de villégiature
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5336349170	1832577	2105	3287,60	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1949

Type architectural 51\_Maison régionalisme canadienne - néocanadienne (1930-1945)

La maison néo-canadienne s'inspire des modèles anciens du Régime français et du Bas-Canada. Durant la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, des professeurs et des étudiants de l'Université McGill réalisent des relevés de maisons anciennes. Ces observations précises se retrouvent ensuite entre les mains d'architectes, qui les utilisent afin de créer de nouvelles versions de demeures « traditionnelles ». Ce nouveau regard porté sur notre passé entraîne la création de maisons modernes adaptées aux nouveaux standards de confort, mais reproduisant des formes et particularités locales de l'architecture domestique d'époques antérieures. Il s'agit du visage traditionaliste de la modernité — en opposition aux courant cubiste ou art déco, à la même époque.

Après la Seconde Guerre mondiale, la Société canadienne d'hypothèque et de logement (SCHL) lance un concours afin de créer de nouveaux modèles de maisons. Les modèles choisis sont ensuite popularisés à plus grande échelle par les entrepreneurs en construction. En ressortent une catégorie traditionaliste et une catégorie moderniste. Il existe ainsi plusieurs variantes de la première, la maison régionaliste canadienne. On la reconnaît principalement à son toit à deux versants (normalement non incurvé, sans larmier) et sa (ou ses) cheminée(s) en pierre. Il n'est pas rare que le volume principal soit accompagné d'annexes, et le toit, percé de lucarnes. On peut observer plusieurs exemplaires de cette typologie à Montréal, principalement en son pourtour.

Au cours de notre visite en 2018, des travaux rénovation étaient en cours à l'extérieur de la résidence. Une visite sur le terrain est donc nécessaire afin que nous prenions de nouvelles photographies de qualité.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQAM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone après la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole tandis que l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input checked="" type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

- Ajout de deux volumes annexes aux extrémités de la résidence, dont un petit garage.
- Remplacement des fenêtres d'origine pour des fenêtres à manivelle.
- Ajout de persiennes décoratives.
- Ajout d'un auvent au-dessus de la porte principale.
- Changement de couleur du crépi extérieur.

Au cours de notre visite en 2018, des travaux rénovation étaient en cours à l'extérieur de la résidence. Une visite sur le terrain est donc

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



nécessaire afin que nous prenions de nouvelles photographies de qualité.

### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

#### 4. valeur de proximité

Cette maison possède la majorité des composantes liées à sa typologie, cependant elle a subi quelques modernisations qui ne permettent pas de lui attribuer des valeurs patrimoniales. Elle se classe tout de même dans la catégorie du patrimoine municipal de proximité, car on y perçoit une volonté du propriétaire de préserver l'intégrité de ses principaux attributs.

Au cours de notre visite en 2018, des travaux rénovation étaient en cours à l'extérieur de la résidence. Une visite sur le terrain est donc nécessaire afin que nous prenions de nouvelles photographies de qualité.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

L'apparence d'âge de cette maison pourrait être renforcée par des travaux ciblés de restauration :

- Remplacement du revêtement moderne de la maison pour un appareillage en brique, un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre ;
- Retrait des persiennes décoratives ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à battant en bois ou des fenêtres à guillotine en bois ;
- Restitution de la couleur d'origine du revêtement extérieur.

## Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par  
invité

---

Date de la création de la fiche 2018-09-13



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-02-04



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire 3787  
No. civique 651  
Nom de la rue Main, rue  
Municipalité 71100 Hudson  
Catégorisation Lieu de villégiature  
Typologie d'origine Résidentielle  
Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti



Dénomination

Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5236959153	1831967	2105	9060,4	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1968

Type architectural 60\_Bungalow d'architecte (1955-1975)

Au XXe siècle, le bungalow est un véritable laboratoire de l'habitat, où la forme urbaine et architecturale, ainsi que la façon d'habiter, est réinventée. Le bungalow d'architecte en est la version la plus raffinée, personnalisée selon les besoins et envies de luxe des propriétaires — souvent des notables. Le grand luxe du bungalow d'architecte réside en partie dans sa forme allongée, à un seul étage : maintenant que les domestiques ne sont plus la norme, cette conception réduit les va-et-vient dans l'escalier. Aussi, sa construction sur rez-de-chaussée assure-t-elle une plus grande fluidité de l'organisation spatiale — contrairement aux maisons à étages, qui obligent une hiérarchie des pièces.

La typologie « bungalow » étant plus récente, sans grand intérêt patrimonial, la majorité des bungalows existants est en grande partie plus ou moins bien conservée. Le noyau villageois d'Hudson comprend toutefois des modèles intéressants dotés de belles qualités architecturales.

# Patrimoine bâti

fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQÀM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

### Paysage

Cette maison est implantée sur la rue Pyke Court, une rue privée localisée sur un vaste domaine appartenant jadis à la famille Pyke, famille qui construisit les deux imposantes résidences voisines.

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |  |  |  |   |
|--|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent           | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input checked="" type="checkbox"/> Très bon | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

---

### Principales modifications

Compte tenu de son âge récent et de sa typologie architecturale, cette résidence ne semble pas avoir subi de modifications notables.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette demeure semble dans un très bon état d'intégrité physique, autant au niveau de sa structure, que de la préservation de ses composantes architecturales d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

4. valeur de proximité

Construction d'architecte datant de la fin des années 1960, ce bungalow moderniste se démarque surtout par sa façade avant marquée par la présence d'immenses baies vitrées. Implantée sur un impressionnant terrain magnifiant son effet visuel, cette demeure est un objet d'art en soi, mais l'absence de reconnaissance populaire unanime pour cette typologie architecturale ne permet pas de lui attribuer de valeurs patrimoniales. La maison représente ainsi une valeur de proximité.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Compte tenu de son âge récent et de son architecture moderniste encore méconnue, la seule recommandation que nous pouvons formuler est de maintenir l'état d'intégrité actuel de cette résidence et attendre que son appréciation patrimoniale s'élève à la hauteur de sa valeur d'art.

## Bibliographie et références

Archives (Fonds et document)

Cossette, Jean-Marie. (1979). Belœil, Hudson, Rigaud, Sainte-Madeleine et Vaudreuil / Jean-Marie Cossette. [Photographies]. Fonds Point du jour Aviation Limitée. P690,S1,D79-0090. Bibliothèques et Archives nationales du Québec. Montréal : Québec.

### Dossier photos et iconographies historiques



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette.  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec ; Fonds Point  
du jour Aviation Ltée. ; P690,S1,D79-0090



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette.  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec ; Fonds Point  
du jour Aviation Ltée. ; P690,S1,D79-0090



Chemin privé Pyke Court. Google Maps, avril 2019.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par  
invité

---

Date de la création de la fiche 2018-09-13



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29





# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire 3787

No. civique 651

Nom de la rue Main, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation Lieu de villégiature

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti



Dénomination

Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5236959153	1831967	2105	9060,4	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1968

Type architectural 60\_Bungalow d'architecte (1955-1975)

Au XXe siècle, le bungalow est un véritable laboratoire de l'habitat, où la forme urbaine et architecturale, ainsi que la façon d'habiter, est réinventée. Le bungalow d'architecte en est la version la plus raffinée, personnalisée selon les besoins et envies de luxe des propriétaires — souvent des notables. Le grand luxe du bungalow d'architecte réside en partie dans sa forme allongée, à un seul étage : maintenant que les domestiques ne sont plus la norme, cette conception réduit les va-et-vient dans l'escalier. Aussi, sa construction sur rez-de-chaussée assure-t-elle une plus grande fluidité de l'organisation spatiale — contrairement aux maisons à étages, qui obligent une hiérarchie des pièces.

La typologie « bungalow » étant plus récente, sans grand intérêt patrimonial, la majorité des bungalows existants est en grande partie plus ou moins bien conservée. Le noyau villageois d'Hudson comprend toutefois des modèles intéressants dotés de belles qualités architecturales.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQÀM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

### Paysage

Cette maison est implantée sur la rue Pyke Court, une rue privée localisée sur un vaste domaine appartenant jadis à la famille Pyke, famille qui construisit les deux imposantes résidences voisines.

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |  |  |  |   |
|--|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent           | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input checked="" type="checkbox"/> Très bon | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

---

### Principales modifications

Compte tenu de son âge récent et de sa typologie architecturale, cette résidence ne semble pas avoir subi de modifications notables.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette demeure semble dans un très bon état d'intégrité physique, autant au niveau de sa structure, que de la préservation de ses composantes architecturales d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

4. valeur de proximité

Construction d'architecte datant de la fin des années 1960, ce bungalow moderniste se démarque surtout par sa façade avant marquée par la présence d'immenses baies vitrées. Implantée sur un impressionnant terrain magnifiant son effet visuel, cette demeure est un objet d'art en soi, mais l'absence de reconnaissance populaire unanime pour cette typologie architecturale ne permet pas de lui attribuer de valeurs patrimoniales. La maison représente ainsi une valeur de proximité.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Compte tenu de son âge récent et de son architecture moderniste encore méconnue, la seule recommandation que nous pouvons formuler est de maintenir l'état d'intégrité actuel de cette résidence et attendre que son appréciation patrimoniale s'élève à la hauteur de sa valeur d'art.

## Bibliographie et références

Archives (Fonds et document)

Cossette, Jean-Marie. (1979). Belœil, Hudson, Rigaud, Sainte-Madeleine et Vaudreuil / Jean-Marie Cossette. [Photographies]. Fonds Point du jour Aviation Limitée. P690,S1,D79-0090. Bibliothèques et Archives nationales du Québec. Montréal : Québec.

### Dossier photos et iconographies historiques



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette.  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec ; Fonds Point  
du jour Aviation Ltée. ; P690,S1,D79-0090



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette.  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec ; Fonds Point  
du jour Aviation Ltée. ; P690,S1,D79-0090



Chemin privé Pyke Court. Google Maps, avril 2019.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par  
invité

---

Date de la création de la fiche 2018-09-13



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-02-04



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3788**

No. civique **649**

Nom de la rue **Main, rue**

Municipalité **71100 Hudson**

Catégorisation **À FAIRE**

Typologie d'origine **À FAIRE**

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5336042327	1831966	2603	5740,50	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1935

Type architectural **XX-À FAIRE**

Cette imposante demeure qui daterait de 1935 est implantée sur la petite rue privée Pyke Court, et ce bien que son adresse formelle soit le 649, rue Main. Des photographies de qualité ne peuvent être prises à partir du domaine public car la demeure dispose d'une très grande marge de recul en façade.

Dû à l'importante couverture végétale dont dispose la Ville d'Hudson, nous n'avons pu prendre de photographies de qualité de cette maison. Une visite de terrain en automne ou hiver est donc nécessaire afin que nous puissions réaliser son analyse patrimoniale. Nous espérons que les propriétaires et résidents des environs pourront nous aider à compléter cette section de l'inventaire.



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQÀM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

### Paysage

Cette maison est implantée sur la rue Pyke Court, une rue privée localisée sur un vaste domaine appartenant jadis à la famille Pyke, famille qui construisit les deux imposantes résidences voisines.

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation              |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input checked="" type="checkbox"/> Évaluation à faire |

---

### Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### État physique

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

6. à faire

Dû à l'importante couverture végétale dont dispose la Ville d'Hudson, nous n'avons pu prendre de photographies de qualité de cette maison. Une visite de terrain en automne ou hiver est donc nécessaire afin que nous puissions réaliser son analyse patrimoniale. Nous pouvons néanmoins apercevoir une partie de la façade du corps principal de la demeure sur des photographies tirées de Google Street View.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

## Bibliographie et références

## Dossier photos et iconographies historiques



Google Maps, 2015

Chemin privé Pyke Court. Google Maps, avril 2019.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par  
invité

---

Date de la création de la fiche 2018-09-13



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3788**

No. civique **649**

Nom de la rue **Main, rue**

Municipalité **71100 Hudson**

Catégorisation **À FAIRE**

Typologie d'origine **À FAIRE**

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5336042327	1831966	2603	5740,50	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1935

Type architectural **XX-À FAIRE**

Cette imposante demeure qui daterait de 1935 est implantée sur la petite rue privée Pyke Court, et ce bien que son adresse formelle soit le 649, rue Main. Des photographies de qualité ne peuvent être prises à partir du domaine public car la demeure dispose d'une très grande marge de recul en façade.

Dû à l'importante couverture végétale dont dispose la Ville d'Hudson, nous n'avons pu prendre de photographies de qualité de cette maison. Une visite de terrain en automne ou hiver est donc nécessaire afin que nous puissions réaliser son analyse patrimoniale. Nous espérons que les propriétaires et résidents des environs pourront nous aider à compléter cette section de l'inventaire.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQÀM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

### Paysage

Cette maison est implantée sur la rue Pyke Court, une rue privée localisée sur un vaste domaine appartenant jadis à la famille Pyke, famille qui construisit les deux imposantes résidences voisines.

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation              |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input checked="" type="checkbox"/> Évaluation à faire |

---

### Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### État physique

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

### 6. à faire

Dû à l'importante couverture végétale dont dispose la Ville d'Hudson, nous n'avons pu prendre de photographies de qualité de cette maison. Une visite de terrain en automne ou hiver est donc nécessaire afin que nous puissions réaliser son analyse patrimoniale. Nous pouvons néanmoins apercevoir une partie de la façade du corps principal de la demeure sur des photographies tirées de Google Street View.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQAM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

### Bibliographie et références

## Dossier photos et iconographies historiques



Google Maps, 2015



Chemin privé Pyke Court. Google Maps, avril 2019.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par  
invité

---

Date de la création de la fiche 2018-09-13



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-02-04



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3789**

No. civique **64**

Nom de la rue **Mount Victoria, rue**

Municipalité **71100 Hudson**

Catégorisation **Lieu de villégiature**

Typologie d'origine **Résidentielle**

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

#### Dénomination

jadis : seconde Maison Macaulay ; Mount Victoria ; Ferme  
Mountvic

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5236363939	1834933	4212	43577,4	1000	2	1

### Architecture

#### Architectes / concepteurs

Macaulay, Thomas Bassett (1860-1942)

#### Date de construction

1929-1930 ; 1932 (rôle

Type architectural **33\_Maison bourgeoise victorienne (1875-1914)**

La maison bourgeoise victorienne, tout comme le courant architectural du même nom, voit le jour sous le règne de la reine Victoria (1837-1902). Les demeures prestigieuses de cette époque, aux formes variées et à la conception complexe, présentent un décor architectural explicite, riche en ornementation et recoupant plusieurs styles historicistes : Second Empire, néo-classique, Italianate, Queen Ann, néo-roman, néo-gothique, Arts and Crafts, Château, etc. Aussi, leur revêtement est-il très varié, et les voit-on affublées de tourelles, de pignons, d'oriels, de lucarnes, d'auvents, de portails, de boiseries, etc. Il n'est pas rare qu'elles soient asymétriques, car les pièces sont organisées selon l'usage des résidents. Dans les campagnes, il s'agit habituellement de la maison du notable du village (avocat, médecin, etc.), cherchant à évoquer le prestige de l'élite locale par une architecture monumentale.

Cette imposante résidence en pierres implantée sur l'ancien domaine du Mont Victoria se trouve à l'écart du domaine public, raison pour laquelle nous n'avons pas pu prendre de photographies de cet édifice et procéder ensuite à son évaluation patrimoniale. Nous espérons que les propriétaires ou des résidents des environs pourront nous aider à compléter cette section de l'inventaire.

Cette maison est mentionnée dans deux petits ouvrages écrits par Roderick L. Hodgson de la Société Historique d'Hudson : « T.B. Macaulay & Mount Victoria Farm » publié en 1997 et une version internet du même nom publié en 2003 et disponible sur le site du Musée Virtuel du Canada :

[http://www.museevirtuel.ca/sgc-cms/histoires\\_de\\_chez\\_nous-community\\_memories/pm\\_v2.php?id=exhibit\\_home&fl=0&lg=Francais&ex=00000537](http://www.museevirtuel.ca/sgc-cms/histoires_de_chez_nous-community_memories/pm_v2.php?id=exhibit_home&fl=0&lg=Francais&ex=00000537)

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

Ce bâtiment nommé la « seconde maison Macauley » par Hodgson (1997) fut érigé en 1930. Il remplaça la « première maison Macauley » construite en 1900 qui était implantée au 62, rue Mount Victoria (fiche 3146). Cette demeure ne doit pas être confondue à la maison Mount Victoria d'origine située aujourd'hui au 57, rue Mount Victoria (fiche 3790).

## Historique

Cette résidence est mentionnée dans trois différents ouvrages de Roderick L. Hodgson de la Société Historique d'Hudson : « T.B. Macauley and Mount Victoria Farm » de 1996, « T.B. Macauley and Mount Victoria Farm » de 2003 et « Historic buildings of Hudson and Area 1792 - 1913 (3rd ed.) » publié en 2008. Voici un extrait du dernier ouvrage :

“The present house is the second structure to be located on this site. It dates from about 1929–1930. The first structure built on this site by noted humanitarian, bobby farmer and lifelong insurance people, Thomas Bassett Macauley, was in 1900. [...] Both it and the present house were situated high on a bluff overlooking the beautiful Lake of the Two Mountains.

Originally a summer residence the first house was raised in about 1929 to make way for the more modern and much more magnificent stone house that exists today as the home of Baron E. Von Hoyningen Heune.

Macauley had originally wanted just to have a hobby farm with Canadienne cattle, Shetland ponies and Clydesdale. However he later got very involved with the selective breeding of Holstein cattle and made a nome for himself and his farm at the Sun Life Assurance Company in Montreal where he worked for over 60 years, the day-to-day operations of the farm were left to his farm manager, Joseph Chandler and herdsman, M. W. ‘Mort’ Butchers.

Macauley's prize Holstein herd was descended from two very special animals, Oakhurst Colantha Abbekerk and Johanna Rag Apple Pabst. These two animals and their offspring and descendants tool many hundreds of ribbons at farm fairs and agricultural shows all over eastern North America. Most noteworthy of all was the Royal Winter Fair in Toronto.

The farm and herd were sold off in 1942, shortly after the death of T.B. Macauley and his now owned by the family of the late Mr. Herbert Norris. His father who had bought the farm from the Macauley estate had renamed it Norfolk Farms. The Norris's also raised cattle and were very prosperous with their herd of Shorthorn-Angus-Highland at the Royal Winter Fair in past years. The barns are empty now save for a horse and a donkey but the Norris's still lives on the farm and the grounds of the mansion are immaculate. They are living tribute to those who have gone before at the Mount Victoria Norfolk Farm. Only time will tell what will happen to the huge farm itself.”

[...]. In the late 1990s the farm was developed as a magnificent golf club (Falcon Golf Club) and a local contractor had numerous large

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



stone homes built around the course in a development known as Hudson Valleys.”

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation              |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input checked="" type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

L'observation de photographies datant du début du XXI<sup>e</sup> siècle nous permet de constater que l'intégralité physique du bâtiment actuel est intacte. Les fenêtres d'origine de la demeure ont toutefois été remplacées par des fenêtres à manivelle. Le revêtement de la toiture semble être de la tuile de terre cuite.

Pour compléter l'évaluation patrimoniale de cette maison, des photographies de qualité devront être prises.



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### État physique

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

#### 6. à faire

Cette demeure, présente dans la littérature et l'histoire d'Hudson, est probablement l'une des plus importantes de la Ville. Nous ne pouvons toutefois pas évaluer son importance patrimoniale due à l'absence de photographies de qualité. À partir des informations dont nous disposons, nous sommes d'avis qu'elle devrait toutefois décrocher les valeurs d'art, de matérialité et de position.

La maison est une valeur supérieure pour la Ville d'Hudson lorsqu'on considère l'histoire et l'importance du lieu qu'est la ferme Mont Victoria. Nous ne pouvons toutefois pas attribuer ces valeurs à la demeure tant et aussi longtemps que l'analyse patrimoniale ne sera pas complétée.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

D'ici à ce que l'évaluation patrimoniale soit complétée, nous recommandons de ne pas trop altérer cet édifice bientôt centenaire et surtout, de conserver son revêtement extérieur en pierres.

## Bibliographie et références

### Études et ouvrages

Hodgson, Roderick L. (1995). *Historic Buildings of Hudson and Area 1792–1913*. Hudson: Hudson Historical Society, pp. 75–77.

Roderick L. Hodgson. (1996). *T.B. Macaulay and Mount Victoria Farm*. Hudson: Hudson Historical Society.

### Sites web et ressources internet

Roderick L. Hodgson. (2003). *T.B. Macaulay and Mount Victoria Farm*. Hudson: Hudson historical society. Disponible en ligne de : [http://www.museevirtuel.ca/sgc-cms/histoires\\_de\\_chez\\_nous-community\\_memories/pm\\_v2.php?id=exhibit\\_home&fl=0&lg=Francais&ex=00000537](http://www.museevirtuel.ca/sgc-cms/histoires_de_chez_nous-community_memories/pm_v2.php?id=exhibit_home&fl=0&lg=Francais&ex=00000537)

## Dossier photos et iconographies historiques



Photographie tirée de Hodgson, R. L. 2003.

CRC en patrimoine urbain



Photographie tirée de Hodgson, R. L. 2003.



Photographie tirée de Hodgson, R. L. 2003.

### Dossier photos et iconographies historiques



Thomas Basset Macaulay et son épouse Margaret Palin, en 1929. Photographie tirée du site Internet Macaulay Institute, s.

Fiche créée par  
invité

Date de la création de la fiche 2018-09-13



Modifications par  
Lyne B.

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3789**

No. civique 64

Nom de la rue Mount Victoria, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation **Lieu de villégiature**

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

#### Dénomination

jadis : seconde Maison Macaulay ; Mount Victoria ; Ferme  
Mountvic

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5236363939	1834933	4212	43577,4	1000	2	1

### Architecture

#### Architectes / concepteurs

Macaulay, Thomas Bassett (1860-1942)

#### Date de construction

1929-1930 ; 1932 (rôle

Type architectural **33\_Maison bourgeoise victorienne (1875-1914)**

La maison bourgeoise victorienne, tout comme le courant architectural du même nom, voit le jour sous le règne de la reine Victoria (1837-1902). Les demeures prestigieuses de cette époque, aux formes variées et à la conception complexe, présentent un décor architectural explicite, riche en ornementation et recoupant plusieurs styles historicistes : Second Empire, néo-classique, Italianate, Queen Ann, néo-roman, néo-gothique, Arts and Crafts, Château, etc. Aussi, leur revêtement est-il très varié, et les voit-on affublées de tourelles, de pignons, d'oriels, de lucarnes, d'auvents, de portails, de boiseries, etc. Il n'est pas rare qu'elles soient asymétriques, car les pièces sont organisées selon l'usage des résidents. Dans les campagnes, il s'agit habituellement de la maison du notable du village (avocat, médecin, etc.), cherchant à évoquer le prestige de l'élite locale par une architecture monumentale.

Cette imposante résidence en pierres implantée sur l'ancien domaine du Mont Victoria se trouve à l'écart du domaine public, raison pour laquelle nous n'avons pas pu prendre de photographies de cet édifice et procéder ensuite à son évaluation patrimoniale. Nous espérons que les propriétaires ou des résidents des environs pourront nous aider à compléter cette section de l'inventaire.

Cette maison est mentionnée dans deux petits ouvrages écrits par Roderick L. Hodgson de la Société Historique d'Hudson : « T.B. Macaulay & Mount Victoria Farm » publié en 1997 et une version internet du même nom publié en 2003 et disponible sur le site du Musée Virtuel du Canada :

[http://www.museevirtuel.ca/sgc-cms/histoires\\_de\\_chez\\_nous-community\\_memories/pm\\_v2.php?id=exhibit\\_home&fl=0&lg=Francais&ex=00000537](http://www.museevirtuel.ca/sgc-cms/histoires_de_chez_nous-community_memories/pm_v2.php?id=exhibit_home&fl=0&lg=Francais&ex=00000537)

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

Ce bâtiment nommé la « seconde maison Macauley » par Hodgson (1997) fut érigé en 1930. Il remplaça la « première maison Macauley » construite en 1900 qui était implantée au 62, rue Mount Victoria (fiche 3146). Cette demeure ne doit pas être confondue à la maison Mount Victoria d'origine située aujourd'hui au 57, rue Mount Victoria (fiche 3790).

## Historique

Cette résidence est mentionnée dans trois différents ouvrages de Roderick L. Hodgson de la Société Historique d'Hudson : « T.B. Macauley and Mount Victoria Farm » de 1996, « T.B. Macauley and Mount Victoria Farm » de 2003 et « Historic buildings of Hudson and Area 1792 - 1913 (3rd ed.) » publié en 2008. Voici un extrait du dernier ouvrage :

“The present house is the second structure to be located on this site. It dates from about 1929–1930. The first structure built on this site by noted humanitarian, bobby farmer and lifelong insurance people, Thomas Bassett Macauley, was in 1900. [...] Both it and the present house were situated high on a bluff overlooking the beautiful Lake of the Two Mountains.

Originally a summer residence the first house was raised in about 1929 to make way for the more modern and much more magnificent stone house that exists today as the home of Baron E. Von Hoyningen Heune.

Macauley had originally wanted just to have a hobby farm with Canadienne cattle, Shetland ponies and Clydesdale. However he later got very involved with the selective breeding of Holstein cattle and made a name for himself and his farm at the Sun Life Assurance Company in Montreal where he worked for over 60 years, the day-to-day operations of the farm were left to his farm manager, Joseph Chandler and herdsman, M. W. ‘Mort’ Butchers.

Macauley's prize Holstein herd was descended from two very special animals, Oakhurst Colantha Abbekerk and Johanna Rag Apple Pabst. These two animals and their offspring and descendants tool many hundreds of ribbons at farm fairs and agricultural shows all over eastern North America. Most noteworthy of all was the Royal Winter Fair in Toronto.

The farm and herd were sold off in 1942, shortly after the death of T.B. Macauley and his now owned by the family of the late Mr. Herbert Norris. His father who had bought the farm from the Macauley estate had renamed it Norfolk Farms. The Norris's also raised cattle and were very prosperous with their herd of Shorthorn-Angus-Highland at the Royal Winter Fair in past years. The barns are empty now save for a horse and a donkey but the Norris's still lives on the farm and the grounds of the mansion are immaculate. They are living tribute to those who have gone before at the Mount Victoria Norfolk Farm. Only time will tell what will happen to the huge farm itself.”

[...]. In the late 1990s the farm was developed as a magnificent golf club (Falcon Golf Club) and a local contractor had numerous large

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



stone homes built around the course in a development known as Hudson Valleys.”

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation              |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input checked="" type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

L'observation de photographies datant du début du XXI<sup>e</sup> siècle nous permet de constater que l'intégralité physique du bâtiment actuel est intacte. Les fenêtres d'origine de la demeure ont toutefois été remplacées par des fenêtres à manivelle. Le revêtement de la toiture semble être de la tuile de terre cuite.

Pour compléter l'évaluation patrimoniale de cette maison, des photographies de qualité devront être prises.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

6. à faire

Cette demeure, présente dans la littérature et l'histoire d'Hudson, est probablement l'une des plus importantes de la Ville. Nous ne pouvons toutefois pas évaluer son importance patrimoniale due à l'absence de photographies de qualité. À partir des informations dont nous disposons, nous sommes d'avis qu'elle devrait toutefois décrocher les valeurs d'art, de matérialité et de position.

La maison est une valeur supérieure pour la Ville d'Hudson lorsqu'on considère l'histoire et l'importance du lieu qu'est la ferme Mont Victoria. Nous ne pouvons toutefois pas attribuer ces valeurs à la demeure tant et aussi longtemps que l'analyse patrimoniale ne sera pas complétée.



## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

D'ici à ce que l'évaluation patrimoniale soit complétée, nous recommandons de ne pas trop altérer cet édifice bientôt centenaire et surtout, de conserver son revêtement extérieur en pierres.

## Bibliographie et références

### Études et ouvrages

Hodgson, Roderick L. (1995). *Historic Buildings of Hudson and Area 1792–1913*. Hudson: Hudson Historical Society, pp. 75–77.

Roderick L. Hodgson. (1996). *T.B. Macaulay and Mount Victoria Farm*. Hudson: Hudson Historical Society.

### Sites web et ressources internet

Roderick L. Hodgson. (2003). *T.B. Macaulay and Mount Victoria Farm*. Hudson: Hudson historical society. Disponible en ligne de : [http://www.museevirtuel.ca/sgc-cms/histoires\\_de\\_chez\\_nous-community\\_memories/pm\\_v2.php?id=exhibit\\_home&fl=0&lg=Francais&ex=00000537](http://www.museevirtuel.ca/sgc-cms/histoires_de_chez_nous-community_memories/pm_v2.php?id=exhibit_home&fl=0&lg=Francais&ex=00000537)

## Dossier photos et iconographies historiques



Photographie tirée de Hodgson, R. L. 2003.

CRC en patrimoine urbain



Photographie tirée de Hodgson, R. L. 2003.

Photographie tirée de Hodgson, R. L. 2003.

### Dossier photos et iconographies historiques



Thomas Basset Macaulay et son épouse Margaret Palin, en 1929. Photographie tirée du site Internet Macaulay Institute, s.

Fiche créée par  
invité

Date de la création de la fiche 2018-09-13



Modifications par  
Lyne B.

Date des modifications 2020-02-04



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### Identification

Numéro d'inventaire	3790
No. civique	57
Nom de la rue	Mount Victoria, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Lieu de villégiature
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

Dénomination  
« Mount Victoria » (jadis : Maison Matthews ; Maison Juge  
George Pyke)

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5236951129	4999112	2602	18506,9	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs	Date de construction
Pyke, George ; Juge (1775-1851)	1832 (section d'origine) ;
Type architectural	33_Maison bourgeoise victorienne (1875-1914)

La maison bourgeoise victorienne, tout comme le courant architectural du même nom, voit le jour sous le règne de la reine Victoria (1837-1902). Les demeures prestigieuses de cette époque, aux formes variées et à la conception complexe, présentent un décor architectural explicite, riche en ornementation et recoupant plusieurs styles historicistes : Second Empire, néo-classique, Italianate, Queen Ann, néo-roman, néo-gothique, Arts and Crafts, Château, etc. Aussi, leur revêtement est-il très varié, et les voit-on affublées de tourelles, de pignons, d'oriels, de lucarnes, d'auvents, de portails, de boiseries, etc. Il n'est pas rare qu'elles soient asymétriques, car les pièces sont organisées selon l'usage des résidents. Dans les campagnes, il s'agit habituellement de la maison du notable du village (avocat, médecin, etc.), cherchant à évoquer le prestige de l'élite locale par une architecture monumentale.

Comme l'a bien décrit bien Celia Nelson (1975), la partie visible de ce bâtiment prenant la forme d'une maison bourgeoise victorienne n'est que l'aile ouest construite après 1837. La partie d'origine étant impossible à percevoir due à la végétation importante, nous n'avons pas pu évaluer la résidence. Des photographies aériennes et un dessin au fusain de George Sherwood disponible dans l'ouvrage de Nelson (1975) font état d'une maison ayant été grandement modifiée au fil du temps.

Cette demeure ne doit pas être confondue à la maison Macaulay érigée en 1930 au 64 rue Mount Victoria (fiche 3789), bâtiment construit pour T. B. Macauley. Elle ne doit pas non plus être confondue avec la précédente maison Macaulay démolie en 1930, bâtiment jadis implanté au 62, rue Mount Victoria (fiche 3146).

Dû à l'importante couverture végétale dont dispose la Ville d'Hudson, nous n'avons pu prendre de photographies de qualité de cette

maison. Une visite de terrain en automne ou hiver est donc nécessaire afin que nous puissions réaliser son analyse patrimoniale. Nous pouvons néanmoins apercevoir une partie de la façade du corps principal de la demeure sur des photographies tirées de Google Street View.

## Historique

Cette résidence aurait été en partie construite vers 1832 par un dénommé Silas Cook. Selon le cadastre de la Seigneurie de Vaudreuil de 1781 réalisé pour M. de Lotbinière, les lots correspondant à cette maison étaient habités par un dénommé Jean Condon et il y avait au moins une maison et une grange qui se trouvaient alors sur les lieux. Les terrains et la maison des Cook ont été acquis en 1837 par l'honorable George Pyke, avocat général de la province, juge de la Cour du banc du roi à Montréal, juge en chef à Montréal, et député de Gaspé de 1804 à 1814, en autres. Selon nos sources, ce dernier aurait fait construire la résidence ou aurait fait agrandir la maison de Cook. Quoi qu'il en soit, il nomma la propriété « Mount Victoria ».

L'honorable George Pyke était le père du révérend James William Pyke, celui qui a fondé la paroisse anglicane de Vaudreuil et qui a fait construire l'église Saint James sise à côté. Le Révérend Pyke résidait dans la maison voisine, « The Oaks ». Son fils, James William Pyke Jr. fonda la compagnie métallurgique James W. Pyke & Co. et résida dans la prestigieuse maison voisine implantée au 647, rue Main. Une description historique écrite en 1990 par John S. Vipond sur l'histoire de la famille Pyke peut être consultée dans l'ouvrage « Pioneer families of Cavagnal, Hudson, Quebec » publié par la société historique d'Hudson. Il est à noter qu'un « Fonds George Pyke (P004) » se trouve dans les archives du Musée du Château de Ramsay, à Montréal.

Après le décès de l'honorable juge Pyke en 1851, George Matthews acheta la propriété (en 1856) et fit ériger l'année suivante la verrerie « Canada Glass Works » sur le terrain de l'actuelle rue Wharf (Château du Lac). George Matthews et son épouse Eliza Hudson firent agrandir la maison « Mount Victoria » en lui ajoutant son aile ouest qui est visible à partir de la voie publique. En 1900, Thomas Basset Macaulay, président de la Financière Sun Life inc. et président de la Actuarial Society of America acheta la propriété du Mont Victoria et y fit construire deux maisons de villégiature localisées aux 62 et 64, rues Mount Victoria. La résidence principale de T.B. Macaulay est implantée au 4100 boulevard Dorchester, à Westmount. Un ouvrage de la Société historique d'Hudson est consacré à T.B. Macaulay et son célèbre troupeau de bovins Holstein : « T.B. Macaulay and Mount Victoria Farm ».

Celia Nelson a mentionné cette demeure dans son ouvrage « Historic Hudson—Old Cavagnal » en 1975. Elle écrit :

“The first recorded owner of the land was Jean Cordon in 1762. It was sold to Silas Cook in 1809. First parts of the house are believed to have been built by the Cook Family by 1832 or earlier. The land included that now occupied by Mount Victoria Estates, Sydenam Farm and Saint James Church. Judge George Pyke bought the house in 1837 and enlarged it and named it Mount Victoria. In 1856 George Matthews, a Montreal lithographer, purchased the house from Judge Pyke and it was then known as the Matthews House. He doubled its size and added the West Wing. George Matthews established Cavagnal area's second glass factory, the Canada Glass Works.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



The entire Mount Victoria Property was purchased by Mr. T. B. Macaulay about the turn of the century. It contained roughly 360 square arpents. In 1902 a small portion of the Macaulay property, including the Matthews House, was sold to the Rev. E.S. Morrison. Mount Victoria Farms, operated by Mr. T.B. Macaulay from about 1900 until 1942, was well known for livestock improvement throughout the continent. Late owners of the house were Mrs. Ruby Lahee and the Pyke family again.

Le Révérend E.C. Royle a écrit dans son livre de 1955 « The History of the Anglican Parish of Vaudreuil » le passage suivant :

« [In 1840], Judge George Pyke bought from William Cook “ a beautifully situated property on the banks of the Ottawa, the most elevated spot in that section and commanding one of the finest views of the Ottawa River.” He named it Mount Victoria and built a ‘modest cottage.’ In later years the ‘modest cottage’ was enlarged, and is now owned by Gorgon McT. Pyke. » (Royle, 1955, p. 40).

---

### Paysage

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation              |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input checked="" type="checkbox"/> Évaluation à faire |

### Principales modifications

Dû à l'importante couverture végétale dont dispose la Ville d'Hudson, nous n'avons pu prendre de photographies de qualité de cette maison. Une visite de terrain en automne ou hiver est donc nécessaire afin que nous puissions réaliser son analyse patrimoniale. Nous pouvons néanmoins apercevoir une partie de la façade du corps principal de la demeure sur des photographies tirées de Google Street View.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

#### 6. à faire

Dû à l'importante couverture végétale dont dispose la Ville d'Hudson, nous n'avons pu prendre de photographies de qualité de cette maison. Une visite de terrain en automne ou hiver est donc nécessaire afin que nous puissions réaliser son analyse patrimoniale. Nous pouvons néanmoins apercevoir une partie de la façade du corps principal de la demeure sur des photographies tirées de Google Street View.

À la lecture des informations et des photographies du bâtiment dont nous disposons, nous sommes d'avis que cette résidence devrait décrocher les valeurs d'âge, d'art et de position. De plus, en considérant son importance historique, sa présence dans la littérature locale et ses liens avec des figures historiques locales, nous considérons que ce bâtiment représente un patrimoine de valeur importante. De surcroît, la maison pourrait représenter un patrimoine de valeur supérieure si l'évaluation patrimoniale permet d'établir qu'elle est dans un bon état général de conservation. Nous ne pourrions toutefois lui attribuer ces valeurs que lorsque l'analyse patrimoniale sera complétée.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Nous recommandons de ne pas altérer de manière substantielle cette propriété d'ici à ce que son analyse patrimoniale soit complétée.

## Bibliographie et références

### Archives (Fonds et document)

Cossette, Jean-Marie. (1979). Belœil, Hudson, Rigaud, Sainte-Madeleine et Vaudreuil / Jean-Marie Cossette. [Photographies]. Fonds Point du jour Aviation Limitée. P690,S1,D79-0090. Bibliothèques et Archives nationales du Québec. Montréal : Québec.

George Pyke [vers 1830-1850]. [Photographie]. Fonds d'archives du Centre d'archives de Québec (P1000,S4). Bibliothèque et Archives nationales du Québec. Québec : Québec. Récupéré en ligne de : <http://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/archives/52327/3108465>

Mrs. George Mathews, Montreal, Qc, 1863. [1863]. [Photographie]. Fonds d'archives William Notman & Son (I-6274,1). Musée McCord, Montréal : Québec. Récupéré en ligne de : <http://collections.musee-mccord.qc.ca/en/collection/artifacts/I-6274.1>

### Études et ouvrages

Celia Nelson. (1975). Historic Hudson—Old Cavagnal. Hudson: Hudson Historical Society.

Royle, E.C. (1955). History of the Anglican Parish of Vaudreuil. Hudson Heights: l'auteur.

Vipond J. S. (1990). The Pykes of Hudson. Dans Hodgson (dir.). (2017). Pioneer families of Cavagnal Hudson, Quebec Vol. I-VI. Hudson: Hudson Historical Society.



Hodgson R. L. (1997). T.B. Macaulay and Mount Victoria Farm. Hudson: Hudson Historical Society.

Sites web et ressources internet

Assemblée nationale du Québec (2009). Députés : George Pyke. Récupéré en ligne de : <http://www.assnat.qc.ca/fr/denutes/pyke-george>

## Dossier photos et iconographies historiques



Google Street View, 2009



Photographie non datée tirée de T.B. Macaulay and Mount Victoria Farm (2003). Collection de la Société Historique d'Hudson.



Peinture non datée tirée de T.B. Macaulay and Mount Victoria Farm (2003). Collection de la Société Historique d'Hudson.



CRC en patrimoine urbain

### Dossier photos et iconographies historiques



« L'Honorable juge George Pyke ». Bibliothèque et Archives nationales du Québec, Collection Centre d'archives de Québec.

Cote : B1000.S4.D82.PY65. Images : 020



Photographie probable d'Eliza Hudson, 1863. Photographie de William Notman & Son. Collection du Musée McCord, I

63741. (Titre de l'image : 2017 - 102)



Thomas Basset Macaulay et son épouse Margaret Palin, en 1929. Photographie tirée du site internet Macaulay Institute, s. d.



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette. Bibliothèque et Archives nationales du Québec ; Fonds Point du jour Aviation Ltée. ; P690,S1,D79-0090



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette. Bibliothèque et Archives nationales du Québec : Fonds Point

Fiche créée par  
invité



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette. Bibliothèque et Archives nationales du Québec : Fonds Point

Modifications par  
Lyne B.

Date de la création de la fiche 2018-09-14



Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### Identification

Numéro d'inventaire	3790
No. civique	57
Nom de la rue	Mount Victoria, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Lieu de villégiature
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

Dénomination	« Mount Victoria » (jadis : Maison Matthews ; Maison Juge George Pyke)
--------------	--

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5236951129	4999112	2602	18506,9	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs	Date de construction
Pyke, George ; Juge (1775-1851)	1832 (section d'origine) ;
Type architectural	33_Maison bourgeoise victorienne (1875-1914)

La maison bourgeoise victorienne, tout comme le courant architectural du même nom, voit le jour sous le règne de la reine Victoria (1837-1902). Les demeures prestigieuses de cette époque, aux formes variées et à la conception complexe, présentent un décor architectural explicite, riche en ornementation et recoupant plusieurs styles historicistes : Second Empire, néo-classique, Italianate, Queen Ann, néo-roman, néo-gothique, Arts and Crafts, Château, etc. Aussi, leur revêtement est-il très varié, et les voit-on affublées de tourelles, de pignons, d'oriels, de lucarnes, d'auvents, de portails, de boiseries, etc. Il n'est pas rare qu'elles soient asymétriques, car les pièces sont organisées selon l'usage des résidents. Dans les campagnes, il s'agit habituellement de la maison du notable du village (avocat, médecin, etc.), cherchant à évoquer le prestige de l'élite locale par une architecture monumentale.

Comme l'a bien décrit bien Celia Nelson (1975), la partie visible de ce bâtiment prenant la forme d'une maison bourgeoise victorienne n'est que l'aile ouest construite après 1837. La partie d'origine étant impossible à percevoir due à la végétation importante, nous n'avons pas pu évaluer la résidence. Des photographies aériennes et un dessin au fusain de George Sherwood disponible dans l'ouvrage de Nelson (1975) font état d'une maison ayant été grandement modifiée au fil du temps.

Cette demeure ne doit pas être confondue à la maison Macaulay érigée en 1930 au 64 rue Mount Victoria (fiche 3789), bâtiment construit pour T. B. Macauley. Elle ne doit pas non plus être confondue avec la précédente maison Macaulay démolie en 1930, bâtiment jadis implanté au 62, rue Mount Victoria (fiche 3146).

Dû à l'importante couverture végétale dont dispose la Ville d'Hudson, nous n'avons pu prendre de photographies de qualité de cette

maison. Une visite de terrain en automne ou hiver est donc nécessaire afin que nous puissions réaliser son analyse patrimoniale. Nous pouvons néanmoins apercevoir une partie de la façade du corps principal de la demeure sur des photographies tirées de Google Street View.

## Historique

Cette résidence aurait été en partie construite vers 1832 par un dénommé Silas Cook. Selon le cadastre de la Seigneurie de Vaudreuil de 1781 réalisé pour M. de Lotbinière, les lots correspondant à cette maison étaient habités par un dénommé Jean Condon et il y avait au moins une maison et une grange qui se trouvaient alors sur les lieux. Les terrains et la maison des Cook ont été acquis en 1837 par l'honorable George Pyke, avocat général de la province, juge de la Cour du banc du roi à Montréal, juge en chef à Montréal, et député de Gaspé de 1804 à 1814, en autres. Selon nos sources, ce dernier aurait fait construire la résidence ou aurait fait agrandir la maison de Cook. Quoi qu'il en soit, il nomma la propriété « Mount Victoria ».

L'honorable George Pyke était le père du révérend James William Pyke, celui qui a fondé la paroisse anglicane de Vaudreuil et qui a fait construire l'église Saint James sise à côté. Le Révérend Pyke résidait dans la maison voisine, « The Oaks ». Son fils, James William Pyke Jr. fonda la compagnie métallurgique James W. Pyke & Co. et résida dans la prestigieuse maison voisine implantée au 647, rue Main. Une description historique écrite en 1990 par John S. Vipond sur l'histoire de la famille Pyke peut être consultée dans l'ouvrage « Pioneer families of Cavagnal, Hudson, Quebec » publié par la société historique d'Hudson. Il est à noter qu'un « Fonds George Pyke (P004) » se trouve dans les archives du Musée du Château de Ramsay, à Montréal.

Après le décès de l'honorable juge Pyke en 1851, George Matthews acheta la propriété (en 1856) et fit ériger l'année suivante la verrerie « Canada Glass Works » sur le terrain de l'actuelle rue Wharf (Château du Lac). George Matthews et son épouse Eliza Hudson firent agrandir la maison « Mount Victoria » en lui ajoutant son aile ouest qui est visible à partir de la voie publique. En 1900, Thomas Basset Macaulay, président de la Financière Sun Life inc. et président de la Actuarial Society of America acheta la propriété du Mont Victoria et y fit construire deux maisons de villégiature localisées aux 62 et 64, rues Mount Victoria. La résidence principale de T.B. Macaulay est implantée au 4100 boulevard Dorchester, à Westmount. Un ouvrage de la Société historique d'Hudson est consacré à T.B. Macaulay et son célèbre troupeau de bovins Holstein : « T.B. Macaulay and Mount Victoria Farm ».

Celia Nelson a mentionné cette demeure dans son ouvrage « Historic Hudson—Old Cavagnal » en 1975. Elle écrit :

“The first recorded owner of the land was Jean Cordon in 1762. It was sold to Silas Cook in 1809. First parts of the house are believed to have been built by the Cook Family by 1832 or earlier. The land included that now occupied by Mount Victoria Estates, Sydenam Farm and Saint James Church. Judge George Pyke bought the house in 1837 and enlarged it and named it Mount Victoria. In 1856 George Matthews, a Montreal lithographer, purchased the house from Judge Pyke and it was then known as the Matthews House. He doubled its size and added the West Wing. George Matthews established Cavagnal area's second glass factory, the Canada Glass Works.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



The entire Mount Victoria Property was purchased by Mr. T. B. Macaulay about the turn of the century. It contained roughly 360 square arpents. In 1902 a small portion of the Macaulay property, including the Matthews House, was sold to the Rev. E.S. Morrison. Mount Victoria Farms, operated by Mr. T.B. Macaulay from about 1900 until 1942, was well known for livestock improvement throughout the continent. Late owners of the house were Mrs. Ruby Lahee and the Pyke family again.

Le Révérend E.C. Royle a écrit dans son livre de 1955 « The History of the Anglican Parish of Vaudreuil » le passage suivant :

« [In 1840], Judge George Pyke bought from William Cook “ a beautifully situated property on the banks of the Ottawa, the most elevated spot in that section and commanding one of the finest views of the Ottawa River.” He named it Mount Victoria and built a ‘modest cottage.’ In later years the ‘modest cottage’ was enlarged, and is now owned by Gorgon McT. Pyke. » (Royle, 1955, p. 40).

---

### Paysage

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation              |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input checked="" type="checkbox"/> Évaluation à faire |

### Principales modifications

Dû à l'importante couverture végétale dont dispose la Ville d'Hudson, nous n'avons pu prendre de photographies de qualité de cette maison. Une visite de terrain en automne ou hiver est donc nécessaire afin que nous puissions réaliser son analyse patrimoniale. Nous pouvons néanmoins apercevoir une partie de la façade du corps principal de la demeure sur des photographies tirées de Google Street View.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

#### 6. à faire

Dû à l'importante couverture végétale dont dispose la Ville d'Hudson, nous n'avons pu prendre de photographies de qualité de cette maison. Une visite de terrain en automne ou hiver est donc nécessaire afin que nous puissions réaliser son analyse patrimoniale. Nous pouvons néanmoins apercevoir une partie de la façade du corps principal de la demeure sur des photographies tirées de Google Street View.

À la lecture des informations et des photographies du bâtiment dont nous disposons, nous sommes d'avis que cette résidence devrait décrocher les valeurs d'âge, d'art et de position. De plus, en considérant son importance historique, sa présence dans la littérature locale et ses liens avec des figures historiques locales, nous considérons que ce bâtiment représente un patrimoine de valeur importante. De surcroît, la maison pourrait représenter un patrimoine de valeur supérieure si l'évaluation patrimoniale permet d'établir qu'elle est dans un bon état général de conservation. Nous ne pourrions toutefois lui attribuer ces valeurs que lorsque l'analyse patrimoniale sera complétée.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Nous recommandons de ne pas altérer de manière substantielle cette propriété d'ici à ce que son analyse patrimoniale soit complétée.

## Bibliographie et références

### Archives (Fonds et document)

Cossette, Jean-Marie. (1979). Belœil, Hudson, Rigaud, Sainte-Madeleine et Vaudreuil / Jean-Marie Cossette. [Photographies]. Fonds Point du jour Aviation Limitée. P690,S1,D79-0090. Bibliothèques et Archives nationales du Québec. Montréal : Québec.

George Pyke [vers 1830-1850]. [Photographie]. Fonds d'archives du Centre d'archives de Québec (P1000,S4). Bibliothèque et Archives nationales du Québec. Québec : Québec. Récupéré en ligne de : <http://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/archives/52327/3108465>

Mrs. George Mathews, Montreal, Qc, 1863. [1863]. [Photographie]. Fonds d'archives William Notman & Son (I-6274,1). Musée McCord, Montréal : Québec. Récupéré en ligne de : <http://collections.musee-mccord.qc.ca/en/collection/artifacts/I-6274.1>

### Études et ouvrages

Celia Nelson. (1975). Historic Hudson—Old Cavagnal. Hudson: Hudson Historical Society.

Royle, E.C. (1955). History of the Anglican Parish of Vaudreuil. Hudson Heights: l'auteur.

Vipond J. S. (1990). The Pykes of Hudson. Dans Hodgson (dir.). (2017). Pioneer families of Cavagnal Hudson, Quebec Vol. I-VI. Hudson: Hudson Historical Society.

Hodgson R. L. (1997). T.B. Macaulay and Mount Victoria Farm. Hudson: Hudson Historical Society.

Sites web et ressources internet

Assemblée nationale du Québec (2009). Députés : George Pyke. Récupéré en ligne de : <http://www.assnat.qc.ca/fr/denutes/pyke-george>

## Dossier photos et iconographies historiques



Google Street View, 2009



Photographie non datée tirée de T.B. Macaulay and Mount Victoria Farm (2003). Collection de la Société Historique d'Hudson.



Peinture non datée tirée de T.B. Macaulay and Mount Victoria Farm (2003). Collection de la Société Historique d'Hudson.



CRC en patrimoine urbain



### Dossier photos et iconographies historiques



« L'Honorable juge George Pyke ». Bibliothèque et Archives nationales du Québec, Collection Centre d'archives de Québec.

Cote : B1000.S4.D82.P65.L1000.020



Photographie probable d'Eliza Hudson, 1863. Photographie de William Notman & Son. Collection du Musée McCord, I

63741. (Titre de l'album : 2017 - 102)



Thomas Basset Macaulay et son épouse Margaret Palin, en 1929. Photographie tirée du site internet Macaulay Institute, s. d.



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette. Bibliothèque et Archives nationales du Québec ; Fonds Point du jour Aviation Ltée. ; P690,S1,D79-0090



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette. Bibliothèque et Archives nationales du Québec : Fonds Point

Fiche créée par  
invité



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette. Bibliothèque et Archives nationales du Québec : Fonds Point

Modifications par  
Lyne B.

Date de la création de la fiche 2018-09-14



Date des modifications 2020-02-04



### Identification

Numéro d'inventaire	3791
No. civique	62
Nom de la rue	Mount Victoria, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Lieu de villégiature
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

#### Dénomination

Maison Norris ; Norfolk Farms

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5236759595	5903520	2602	8234,1	1000	1	1

### Architecture

#### Architectes / concepteurs

#### Date de construction

1955

#### Type architectural

53\_Maison néo-coloniale étatsunienne - compagnies et catalogue

La maison néo-coloniale étatsunienne s'inspire de l'héritage colonial de nos voisins du sud. Bien que ses influences soient diverses (françaises, espagnoles, néerlandaises, allemandes, etc.), ses formes les plus courantes découlent du style géorgien britannique (XVIIIe et XIXe siècles), fortement teinté de classicisme. Ce retour à une architecture traditionnelle au début du XXe siècle se fait suite à la Crise de 1929, période durant laquelle on dépêche des architectes pour effectuer des relevés de maisons anciennes à des fins de création d'emplois.

Parmi les exemples les plus marquants de formes reprises, notons les colonnades, frontons, corniches, portiques, balustrades et lucarnes. Certains éléments de la Maison-Blanche, figure emblématique de l'architecture étatsunienne, se sont ainsi retrouvés apposés à des constructions tantôt cossues, tantôt plus modestes. Le style néo-colonial se fait connaître à travers des réinterprétations et adaptations traditionnelles appliquées à des constructions modernes, puis diffusées à travers l'Amérique via des catalogues de modèles.

Une variante populaire aux États-Unis, surtout en Nouvelle-Angleterre de la maison néo-coloniale étatsunienne est la maison s'inspirant de l'architecture coloniale néerlandaise, appelée la « Dutch House », reconnaissable par son toit brisé étatsunien en forme de cloche. Ce type de toit était couramment utilisé au Québec pour la construction des granges, mais rarement pour des habitations à toit brisé français pour lesquelles il s'agit pourtant d'un élément prioritaire. En effet, la maison à toit brisé étatsunien se retrouve presque uniquement au Québec le long de la rivière des Outaouais dans la MRC de Vaudreuil-Soulanges et à Oka. Cette présence est due aux loyalistes qui ont importé avec eux ce modèle de maison depuis la Nouvelle-Angleterre (précédemment la Nouvelle-Hollande) après la Révolution américaine. La présence tardive de cette typologie (1855-1860) serait expliquée par l'arrivée de loyalistes venus au Québec après un séjour en Ontario.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

En raison de cette présence historique dans la MRC, mais aussi par une forte représentativité anglophone à Hudson, la maison néo-coloniale à toit brisé étatsunien provenant des catalogues a fait une apparition assez importante à Hudson vers le milieu du XXe siècle, et ce jusqu'aux années 1970.

Note : cette demeure ne doit pas être confondue avec les maisons suivantes : la maison « originale Mount Victoria » qui a donné son nom au domaine, situé au 57 rue Mount Victoria, la première maison de Thomas Bassett Macaulay aujourd'hui démolie et jadis localisée à cet endroit, à la même adresse ainsi que la deuxième maison de Thomas Bassett Macaulay qui, elle, est située au 64, rue Mount Victoria.

## Historique

L'année de construction de cette maison est estimée à 1955 par le service d'évaluation foncière de la Ville d'Hudson. Malheureusement, nous ne pouvons confirmer cette date pour les deux raisons suivantes : la résidence et son terrain faisaient jadis partie d'un imposant domaine agricole nommé la ferme Mount Victoria ou Norfolk Farms. Cette ferme comprenait plusieurs résidences, dont celle du propriétaire Thomas Bassett Macalulay (64, rue Mount Victoria), président de la Sun Life ainsi que plusieurs maisons destinées aux employés de la ferme. Après la vente du domaine dans les années 1940, plusieurs de ces résidences ont été démolies. Nous ne pouvons d'ailleurs pas affirmer, à partir des photographies actuelles, si cette maison particulière fait partie du lot des maisons qui ont été démolies ou si elle fut érigée par la suite. Outre la lisibilité des documents anciens issus du Registre foncier qui s'avère parfois difficile, car il s'agit souvent de documents manuscrits ; les actes de vente consultés sont par ailleurs peu précis, car bien qu'on puisse y lire la liste des subdivisions cadastrales en lot individuel, aucune mention particulière détaillant la présence de nombreux bâtiments sur ces lots n'y figure.

Après le décès de Thomas Bassett Macaulay en 1942, la ferme et les nombreuses maisons ont été vendues en 1944 pour 50 000 \$ par son épouse Margaret Agnes Palin et son fils, Douglas L. Macaulay et H. Warren K. Hale à John Stewart Norris « gentleman » de Westmount. M. Norris a aménagé ses pénates dans la demeure implantée au 64 rue Mount Victoria, mais il semble que cette maison, le 62 rue Mount Victoria ait été construite pour M. Norris ou un membre de sa famille étant donné qu'il n'a jamais vendu le lot où était située cette maison, le lot 1947-22 de l'ancien cadastre de la paroisse de Saint-Michel-de-Vaudreuil.

Après le décès de John Stewart Norris en 1959, son fils Hebert Bettel Norris a hérité de la ferme et de cette maison. À son décès en 1989, les terrains et maisons ont été conservés en trusts et ont commencé à être vendus dans les années 1990. Cette maison particulière est demeurée la propriété de plusieurs membres de la famille Norris jusqu'en 2018, année durant laquelle les derniers membres vendirent leurs droits indivis sur la propriété.

Roderick L. Hodgson de la Société Historique d'Hudson a mentionné la famille Norris dans son ouvrage « Historic Buildings of Hudson and Area 1792-1913 (3rd ed.) » en 2008. Il écrit :

« [...] His father [Ebert Norris] who had bought the farm from the Macaulay estate had renamed it Norfolk Farms. The Norris's also raised cattle and were very prosperous with their herd of Shorthorn-Angus-Highland at the Royal Winter Fair in past years. The barns are empty now save for a horse and a donkey but the Norris's still lives on the farm and the grounds of the mansion are immaculate. They are living tribute to those who have gone before at the Mount Victoria-Norfolk Farm. Only time will tell what will happen to the huge farm itself. »

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation              |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input checked="" type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Dû à l'importante couverture végétale dont dispose la Ville d'Hudson, nous n'avons pu prendre de photographies de qualité de cette maison. Une visite de terrain en automne ou hiver est donc nécessaire afin que nous puissions réaliser son analyse patrimoniale. Nous avons toutefois trouvé des photographies de la demeure sur un site internet de courtiers immobiliers, ces dernières ont été prises lors de sa vente à l'hiver 2017.

Remplacement (probable) du revêtement en bardeaux de cèdre du toit de la maison pour un revêtement de bardeaux d'asphalte.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

Ajout d'un porche doté d'un toit plat en façade de la maison.

Ajout d'un volume annexe avec un toit brisé étasunien à l'arrière de la maison.

Ajout d'un volume annexe avec un toit plat d'inspiration moderne à partir du mur latéral gauche.

Ajout d'un volume annexe avec un toit plat moderne à partir du mur latéral droit.

### État physique

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

#### 4. valeur de proximité

Cette maison possède encore la majorité des composantes liées à sa typologie, cependant elle fut quelque peu rénovée avec l'ajout d'annexes modernes qui ne permettent pas de lui attribuer des valeurs patrimoniales. La résidence se classe tout de même dans la catégorie « patrimoine municipal de proximité », car on y perçoit une volonté du propriétaire de préserver l'intégrité de ses principaux attributs.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

L'apparence d'âge de cette résidence pourrait être renforcée par des travaux ciblés de restauration :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison et de la véranda pour du bardeau de cèdre ;
- Remplacement des fenêtres modernes du volume de la demeure pour des fenêtres à battants en bois à six carreaux ;
- Remplacement de la porte moderne pour une porte de menuiserie ;
- Retrait de l'enduit de stuc et remplacement pour un appareillage en brique, un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre.

## Bibliographie et références

### Études et ouvrages

Hodgson, Roderick Lorne. (1995). Historic Buildings of Hudson and Area 1792–1913. Hudson: Hudson Historical Society.

### Dossier photos et iconographies historiques



Photographie de Giovanni Farinacci (2017) tirée du site internet M Immobilier



Photographie de Giovanni Farinacci (2017) tirée du site internet M Immobilier



Photographie de Giovanni Farinacci (2017) tirée du site internet M Immobilier



Photographie non datée tirée de la Collection de la Société historique d'Hudson

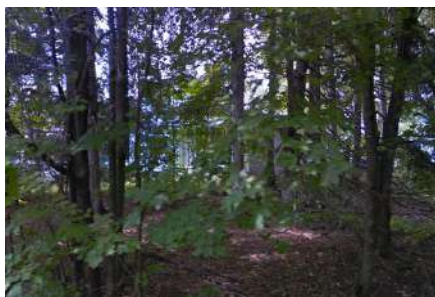
# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges



Google Street View, 2015



Google Street View, 2011

Fiche créée par  
invité

Date de la création de la fiche 2018-09-14



Modifications par  
Lyne B.

Date des modifications 2020-01-29





# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3792**

No. civique **61**

Nom de la rue **Macauley, rue**

Municipalité **71100 Hudson**

Catégorisation **Lieu de villégiature**

Typologie d'origine **Résidentielle**

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
523684611	4999111	2602	4613,3	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1975

Type architectural **53\_Maison néo-coloniale étatsunienne - compagnies et catalogue**

La maison néo-coloniale étatsunienne s'inspire de l'héritage colonial de nos voisins du sud. Bien que ses influences soient diverses (françaises, espagnoles, néerlandaises, allemandes, etc.), ses formes les plus courantes découlent du style géorgien britannique (XVIIIe et XIXe siècles), fortement teinté de classicisme. Ce retour à une architecture traditionnelle au début du XXe siècle se fait suite à la Crise de 1929, période durant laquelle on dépêche des architectes pour effectuer des relevés de maisons anciennes à des fins de création d'emplois.

Parmi les exemples les plus marquants de formes reprises, notons les colonnades, frontons, corniches, portiques, balustrades et lucarnes. Certains éléments de la Maison-Blanche, figure emblématique de l'architecture étatsunienne, se sont ainsi retrouvés apposés à des constructions tantôt cossues, tantôt plus modestes. Le style néo-colonial se fait connaître à travers des réinterprétations et adaptations traditionnelles appliquées à des constructions modernes, puis diffusées à travers l'Amérique via des catalogues de modèles.

Une variante populaire aux États-Unis, surtout en Nouvelle-Angleterre de la maison néo-coloniale étatsunienne est la maison s'inspirant de l'architecture coloniale néerlandaise, appelée la « Dutch House », reconnaissable par son toit brisé étatsunien en forme de cloche. Ce type de toit était couramment utilisé au Québec pour la construction des granges, mais rarement pour des habitations à toit brisé français pour lesquelles il s'agit pourtant d'un élément prioritaire. En effet, la maison à toit brisé étatsunien se retrouve presque uniquement au Québec le long de la rivière des Outaouais dans la MRC de Vaudreuil-Soulanges et à Oka. Cette présence est due aux loyalistes qui ont importé avec eux ce modèle de maison depuis la Nouvelle-Angleterre (précédemment la Nouvelle-Hollande) après la Révolution américaine. La présence tardive de cette typologie (1855-1860) serait expliquée par l'arrivée de loyalistes venus au Québec après un séjour en Ontario.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



En raison de cette présence historique dans la MRC, mais aussi par une forte représentativité anglophone à Hudson, la maison néo-coloniale à toit brisé étatsunien provenant des catalogues a fait une apparition assez importante à Hudson vers le milieu du XXe siècle, et ce jusqu'aux années 1970.

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |  |   |  |   |
|--|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent           | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input checked="" type="checkbox"/> Très bon | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Compte tenu de son âge récent, cette maison n'a pas subi de modifications majeures hormis :

Ajout d'un garage isolé.

Remplacement des fenêtres d'origine pour des fenêtres à guillotine de facture récente.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette maison semble dans un très bon état d'intégrité physique, autant au niveau de sa structure, que de la préservation de ses composantes architecturales d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

Compte tenu de son âge récent, on ne peut attribuer de valeurs patrimoniales à cette résidence. Toutefois, elle possède un potentiel certain pour que débute sa patrimonialisation. Avec des investissements pouvant venir financer des travaux visant à lui donner une apparence d'antan, elle pourrait devenir l'une des plus belles demeures d'Hudson.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Compte tenu de son âge récent, la seule recommandation que nous pouvons formuler est de maintenir l'état d'intégrité actuel de cette maison et attendre que l'appréciation patrimoniale se concrétise pour cette typologie.

## Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par  
invité

---

Date de la création de la fiche 2018-09-14



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### Identification

Numéro d'inventaire	3793
No. civique	64
Nom de la rue	Macauley, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Lieu de villégiature
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5236749269	1831956	2602	2923,7	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1952

Type architectural 24\_Cottage avec mur pignon comme façade (1860-1940)

Le cottage avec mur pignon comme façade est un bâtiment d'inspiration ontarienne. Bien que l'on puisse croire qu'il s'agisse d'une maison ouvrière à toit à deux versants droits, retournée vers la rue, cette implantation est la conséquence d'un aménagement urbanistique particulier. L'orientation permet en effet à la maison d'épouser la forme du lot généralement plus profond que large sur lequel elle se trouve. Cette caractéristique est typique des milieux urbains, où l'usage du côté court en façade permet une utilisation plus efficace du sol. Aussi, ce type de bâtiment se prête-t-il particulièrement bien à la fonction commerciale : il n'est pas rare d'y voir loger un magasin général, qui tire profit de la profondeur du bâtiment dans l'organisation de ses espaces intérieurs vers l'arrière. Dans sa version plus ancienne, le profil de toit est élevé, alors que dans sa version plus récente, le profil du toit est plus bas. De surcroît, les variantes en termes de conception et d'ornementation témoignent-elles d'une tendance à l'autoconstruction et à l'appropriation.

Malheureusement, peu de ces cottages nous sont parvenus aujourd'hui dans un bon état de conservation. Très probablement dû à leur petite dimension, la majorité de ces cottages a été agrandie lors de l'ajout de volumes annexes dénaturant leur typologie d'origine. Cependant, leur forme pittoresque, leurs qualités paysagères, leur position à la frontière du noyau villageois et même leur couvert végétal font en sorte que ces cottages ont une certaine valeur paysagère emblématique du caractère des maisons d'Hudson. Nous ne pouvons leur attribuer de valeurs patrimoniales lorsque nous les comparons à d'autres maisons mieux conservées, mais il est indéniable que ces cottages contribuent au caractère et aux paysages urbains et naturels d'Hudson.



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQÀM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input checked="" type="checkbox"/> Pas d'évaluation |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire          |

---

Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



 Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

État physique

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQAM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

## Bibliographie et références

## Dossier photos et iconographies historiques



Google Street View, 2011



Google Street View, 2009

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par  
invité

---

Date de la création de la fiche 2018-09-14



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



### Identification

Numéro d'inventaire **3794**

No. civique 66

Nom de la rue Macauley, rue

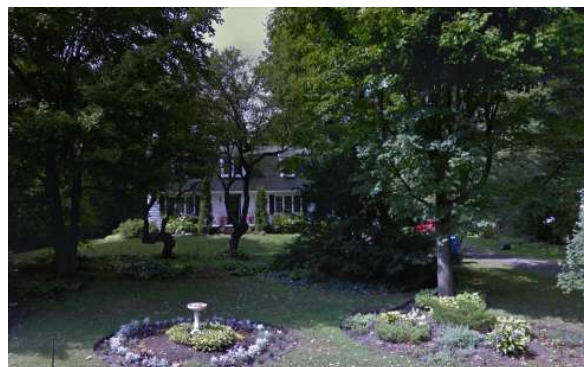
Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation **Lieu de villégiature**

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
-----------	--------------	--------------------	------------	----------------------------------	----------------	--------------------

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1973

Type architectural **53\_Maison néo-coloniale étatsunienne - compagnies et catalogue**

La maison néo-coloniale étatsunienne s'inspire de l'héritage colonial de nos voisins du sud. Bien que ses influences soient diverses (françaises, espagnoles, néerlandaises, allemandes, etc.), ses formes les plus courantes découlent du style géorgien britannique (XVIIIe et XIXe siècles), fortement teinté de classicisme. Ce retour à une architecture traditionnelle au début du XXe siècle se fait suite à la Crise de 1929, période durant laquelle on dépêche des architectes pour effectuer des relevés de maisons anciennes à des fins de création d'emplois.

Parmi les exemples les plus marquants de formes reprises, notons les colonnades, frontons, corniches, portiques, balustrades et lucarnes. Certains éléments de la Maison-Blanche, figure emblématique de l'architecture étatsunienne, se sont ainsi retrouvés apposés à des constructions tantôt cossues, tantôt plus modestes. Le style néo-colonial se fait connaître à travers des réinterprétations et adaptations traditionnelles appliquées à des constructions modernes, puis diffusées à travers l'Amérique via des catalogues de modèles.

Une variante populaire aux États-Unis, surtout en Nouvelle-Angleterre de la maison néo-coloniale étatsunienne est la maison s'inspirant de l'architecture coloniale néerlandaise, appelée la « Dutch House », reconnaissable par son toit brisé étatsunien en forme de cloche. Ce type de toit était couramment utilisé au Québec pour la construction des granges, mais rarement pour des habitations à toit brisé français pour lesquelles il s'agit pourtant d'un élément prioritaire. En effet, la maison à toit brisé étatsunien se retrouve presque uniquement au Québec le long de la rivière des Outaouais dans la MRC de Vaudreuil-Soulanges et à Oka. Cette présence est due aux loyalistes qui ont importé avec eux ce modèle de maison depuis la Nouvelle-Angleterre (précédemment la Nouvelle-Hollande) après la Révolution américaine. La présence tardive de cette typologie (1855-1860) serait expliquée par l'arrivée de loyalistes venus au Québec après un séjour en Ontario.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



En raison de cette présence historique dans la MRC, mais aussi par une forte représentativité anglophone à Hudson, la maison néo-coloniale à toit brisé étatsunien provenant des catalogues a fait une apparition assez importante à Hudson vers le milieu du XXe siècle, et ce jusqu'aux années 1970.

## Historique



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

---

### Paysage

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |  |   |  |   |
|--|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent           | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input checked="" type="checkbox"/> Très bon | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

### Principales modifications

Compte tenu de son âge récent, cette maison n'a pas subi de modifications majeures hormis :

Remplacement des fenêtres d'origine pour des fenêtres à manivelle à carrelage décoratif.

Remplacement de la porte d'entrée pour une porte en acier.

Ajout de persiennes décoratives.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette maison semble dans un très bon état d'intégrité physique, autant au niveau de sa structure, que de la préservation de ses composantes architecturales d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

Compte tenu de son âge récent, on ne peut attribuer de valeurs patrimoniales à cette résidence. Toutefois, elle possède un potentiel certain pour que débute sa patrimonialisation. Avec des investissements pouvant venir financer des travaux visant à lui donner une apparence d'antan, elle pourrait devenir l'une des plus belles demeures d'Hudson.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Compte tenu de son âge récent la seule recommandation que nous pouvons formuler est de maintenir l'état d'intégrité actuel de cette résidence et attendre que l'appréciation patrimoniale se concrétise pour ce type de bâtiment.

## Bibliographie et références

## Dossier photos et iconographies historiques



Google Street View

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

invité

---

Date de la création de la fiche 2018-09-14



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### Identification

Numéro d'inventaire	3795
No. civique	68
Nom de la rue	Macauley, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Lieu de villégiature
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5236744701	1831946	2602	3367,5	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1953

Type architectural 43\_Maison Arts and Crafts (1900-1950)

La maison Arts and Crafts est un type de demeure très cossu, construit selon les principes du mouvement du même nom. Ce dernier, qui a vu le jour dans les îles britanniques à la fin du XIXe siècle avant de s'étendre en Europe et en Amérique, prônait un retour à la construction artisanale, dans un désir de personnalisation, en réaction à un monde de plus en plus industrialisé. Ce retour à l'artisanat se voulait alors un retour aux origines de la maison, faite de mains d'hommes.

Conçue en étroite relation avec la nature, la maison Arts and Crafts s'inscrit dans le paysage : des éléments extérieurs tels les oriels, les lucarnes et les galeries permettent de l'insérer harmonieusement dans son environnement. L'abondance des matériaux utilisés (bardeaux de bois, boiseries, verre, etc.) sert à accentuer le caractère pittoresque de la demeure d'une façon quasi outrancière. De formes et de dimensions très variées, la maison Arts and Crafts est un objet singulier, qui se veut une œuvre d'art totale : le travail d'artisans est mis à profit dans la conception d'éléments uniques, tant dans l'architecture que dans le mobilier intérieur. Par ailleurs, la maison Arts and Crafts se veut un idéal de maison confortable, accueillante : aussi, élabore-t-on des intérieurs chaleureux, par l'usage de papier peint, de vitraux, de boiseries, etc. Construites à l'origine comme maison de villégiature, ces habitations deviennent des demeures permanentes avec la poussée de l'urbanisation.

De par leurs intentions artistiques avouées dès la conception, toutes les maisons Arts and Crafts peuvent d'emblée être considérées en tant que patrimoine.

Cette demeure est un exemple tardif de maison Arts and Crafts, où la forme traditionnelle de l'édifice est conservée, mais où les fenêtres, matériaux et détails architecturaux sont modernes. On peut d'ailleurs remarquer les fenêtres en coin, une particularité moderniste très présente chez les bungalows québécois érigés dans les années 1950.

# Patrimoine bâti

fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQÀM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Remplacement des fenêtres à guillotine en aluminium d'origine (probablement au cours des 20 dernières années).

Ajout d'un vestibule en façade avant.

Ajout d'un garage en annexe.



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

Dans son état actuel, on ne peut attribuer de valeurs patrimoniales à cette maison, cependant elle possède un potentiel certain pour une restauration réussie. Avec des investissements pouvant venir financer des travaux visant à lui redonner son apparence d'antan, elle pourrait devenir l'une des plus belles demeures d'Hudson.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

L'apparence d'âge de cette maison pourrait être renforcée par des travaux ciblés de restauration :

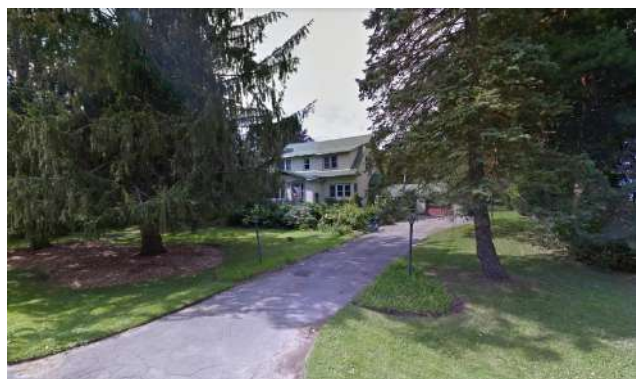
- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison et de l'auvent de la galerie pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à battants en bois à six carreaux ou à guillotine en bois ;
- Remplacement de la porte en acier avec vitrage pour une porte de menuiserie.

Restauration d'envergure :

- Retrait du vestibule avant au profit d'une façade dépouillée ou d'une galerie.

## Bibliographie et références

## Dossier photos et iconographies historiques



Photographie temporaire tirée de Google Street View, 2011

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par  
invité

---

Date de la création de la fiche 2018-09-14



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3796**

No. civique **71**

Nom de la rue **Macauley, rue**

Municipalité **71100 Hudson**

Catégorisation **À FAIRE**

Typologie d'origine **À FAIRE**

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5236722396	1831944 , 1834092 , 1834093	2602	16378,9	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1947

Type architectural **XX-À FAIRE**

Grâce à la documentation municipale et aux prises de vue aériennes, nous savons qu'il existe une ancienne maison localisée à cette adresse (71, rue Mcauley). Malheureusement, la végétation trop abondante nous empêche de prendre des photographies de qualité du bâtiment, nous permettant d'effectuer ensuite une analyse patrimoniale. Ainsi, une capture d'écran tirée de Google Earth a été insérée provisoirement à cette fiche en attendant une visite de terrain en hiver, lorsque les arbres auront perdu leurs feuilles. Nous espérons que les propriétaires ou des résidents des environs pourront nous aider à compléter cette section de l'inventaire.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQÀM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation              |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input checked="" type="checkbox"/> Évaluation à faire |

---

Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

### 6. à faire

Grâce à la documentation municipale et aux prises de vue aériennes, nous savons qu'il existe une ancienne maison localisée à cette adresse (71, rue Mcauley). Malheureusement, la végétation trop abondante nous empêche de prendre des photographies de qualité du bâtiment, nous permettant d'effectuer ensuite une analyse patrimoniale. Ainsi, une capture d'écran tirée de Google Earth a été insérée provisoirement à cette fiche en attendant une visite de terrain en hiver, lorsque les arbres auront perdu leurs feuilles. Nous espérons que les propriétaires ou des résidents des environs pourront nous aider à compléter cette section de l'inventaire.



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

## Bibliographie et références

## Dossier photos et iconographies historiques



Google Maps, 2016

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par  
invité

---

Date de la création de la fiche 2018-09-14



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3797**

No. civique **57**

Nom de la rue **Brisbane, rue**

Municipalité **71100 Hudson**

Catégorisation **Noyau villageois**

Typologie d'origine **Résidentielle**

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5336338865	1832528	2601	1514,9	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1906

Type architectural **25\_Maison urbaine à toit plat - 2 étages (1860-1940)**

La maison dite urbaine à toit plat se démarque de tous les types qui l'ont précédée : exit les pignons, versants et larmiers, la toiture se fait maintenant à l'horizontale — ou presque. Haute de deux étages, son toit-terrasse légèrement incliné vers l'arrière pour l'écoulement de l'eau de pluie et de neige est soustrait à la vue sur rue par une façade sertie d'une corniche. D'ailleurs, cette dernière prendra parfois la forme d'un parapet au début du XXe siècle. Ce dernier détail, ainsi que la présence de fenêtres en saillie (bow windows) ou d'auvents ornés, est très « italianisants ». Ainsi, sa forme, ses proportions et ses éléments décoratifs sont autant de clins d'œil aux bâtiments de la Renaissance italienne. La maison dite urbaine à toit plat est très prisée dans les villes pour sa capacité à recevoir une fonction commerciale en façade (magasin, banque, etc.). Selon le statut social du propriétaire et ses moyens, le plan de la maison est parfois irrégulier (volumes décalés). Les variantes de ce modèle se retrouvent principalement dans le traitement de la corniche : celles réalisées par les menuisiers sont faites de bois et celles réalisées par les ferblantiers, de tôle. Les premiers travaillent la matière à la pièce, tandis que les seconds ont recours à des matériaux fournis par un fabricant. Les modèles urbains les plus élaborés de ce type seront parfois sertis d'une galerie et de volumes en saillie (oriel, fenêtres en saillie, tours, etc.).

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQÀM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Les rues Birch Hill, Lower Whitlock, Upper Whitlock et Brisbane forment un petit groupe de rues perpendiculaires à la rue Main, entre l'église Saint James et la côte Saint-Charles, dans le secteur d'Hudson Heights. Situé dans la partie la plus cossue de la Ville, le secteur comprend de nombreuses maisons de villégiature (bourgeoises et modestes) datant du début du XXe siècle. S'inspirant à l'origine de l'éclectisme victorien, ces maisons de villégiature, qui sont séparées de leur voisine par de larges marges latérales, furent d'abord réalisées à partir des principes du mouvement Arts and Crafts, puis, selon le style régionaliste canadien. Parfaitement droites, les rues du secteur ont été tracées dès le début du XXe siècle sur un ancien lot agricole longeant le golf Whitlock. Le groupe de rues dispose aujourd'hui d'un important couvert végétal composé en grande partie d'épinettes. Le groupe de rues possède un intérêt pittoresque moindre que celui du noyau villageois. Toutefois, le couvert végétal, surtout au niveau de la rue Birch Hill, déborde largement sur l'emprise publique et offre un paysage suburbain de qualité.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Remplacement des fenêtres d'origine pour des fenêtres à guillotine de facture récente.

Ajout d'un volume annexe revêtu d'un toit pavillonnaire, du côté de la façade sud.

Remplacement du revêtement d'origine de la maison pour un clin de lattes en fibres de bois pressées, communément appelé « can-exel ».

Remplacement de la porte d'entrée pour une porte en acier avec vitrage.

Remplacement complet de la galerie, du plancher, des colonnes, des rambardes, des marches et de l'auvent.

Remplacement du revêtement de toit d'origine de la galerie pour du bardeau d'asphalte.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

Ajout de treillis sous la galerie.

### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

4. valeur de proximité

Cette maison possède la majorité des composantes liées à sa typologie, cependant elle a subi quelques rénovations ne lui permettant pas de se voir attribuer de valeurs patrimoniales. La demeure se classe tout de même dans la catégorie « patrimoine municipal de proximité », car le propriétaire semble vouloir préserver l'intégrité de ses principaux attributs.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement moderne de la maison pour un clin de lattes de bois ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à battants de bois à six carreaux ou à guillotine de bois ;
- Remplacement des piliers en bois soutenant l'auvent de la galerie pour des colonnes tournées ou d'inspiration néo-classique ;
- Restitution d'une porte de menuiserie ;
- Différenciation des volumes annexes par le biais de planches cornières, d'un différent revêtement ou d'une couleur différente.

## Bibliographie et références



## Dossier photos et iconographies historiques



Google Street View, 2011

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par  
invité

---

Date de la création de la fiche 2018-09-14



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire	3798
No. civique	77
Nom de la rue	Brisbane, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5336107356	1832307	2601	1703,8	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1946

Type architectural 22\_Maison ouvrière - comble à deux versants droits (1880-1940)

La maison ouvrière avec comble à deux versants droits illustre bien l'état de l'habitat populaire tel que l'on se le concevait au début du XXe siècle. Il s'agit pratiquement du même type d'habitation que la maison ouvrière avec petit larmier, mais sans débord de toit. Il en résulte une impression de rigidité du toit, désormais très droit. Certaines maisons sont munies d'une ou deux lucarnes, qui fournissent davantage de luminosité aux combles. La maison ouvrière devient ainsi une petite boîte carrée, sans ornement : la maison est réduite à sa plus simple expression, axée sur la fonctionnalité. Plus trapue que ses prédécesseurs, cette demeure est généralement dépourvue de fondation. La composition de la façade est généralement symétrique. Par mesure d'économie de chauffage, la quantité et la dimension des ouvertures sont réduites. D'ailleurs, pour réduire la complexité de la construction, la cheminée est généralement hors-d'œuvre. Un modèle semblable est d'ailleurs utilisé comme maison de colonisation. Souvent le produit d'autoconstruction ou d'appropriation féroce, les maisons ouvrières, avec comble à deux versants droits, sont toutes différentes les unes des autres. Bien que certains plans types du Ministère de la colonisation ont guidé la conception de modèles plus standardisés, il n'est pas rare d'observer des versions agrandies par l'ajout d'annexes (extensions, portiques, etc.), garnies d'avants, ou serties de lucarnes aux formes et dimensions variées (chien-assis, loggia, etc.). Le stock immobilier de cette typologie, aux caractéristiques éclectiques, illustre à merveille la désorganisation si particulière de l'architecture domestique québécoise.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQÀM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Les rues Birch Hill, Lower Whitlock, Upper Whitlock et Brisbane forment un petit groupe de rues perpendiculaires à la rue Main, entre l'église Saint James et la côte Saint-Charles, dans le secteur d'Hudson Heights. Situé dans la partie la plus cossue de la Ville, le secteur comprend de nombreuses maisons de villégiature (bourgeoises et modestes) datant du début du XXe siècle. S'inspirant à l'origine de l'éclectisme victorien, ces maisons de villégiature, qui sont séparées de leur voisine par de larges marges latérales, furent d'abord réalisées à partir des principes du mouvement Arts and Crafts, puis, selon le style régionaliste canadien. Parfaitement droites, les rues du secteur ont été tracées dès le début du XXe siècle sur un ancien lot agricole longeant le golf Whitlock. Le groupe de rues dispose aujourd'hui d'un important couvert végétal composé en grande partie d'épinettes. Le groupe de rues possède un intérêt pittoresque moindre que celui du noyau villageois. Toutefois, le couvert végétal, surtout au niveau de la rue Birch Hill, déborde largement sur l'emprise publique et offre un paysage suburbain de qualité.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input checked="" type="checkbox"/> Pas d'évaluation |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire          |

#### Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



État physique

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQÀM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

## Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par  
invité

---

Date de la création de la fiche 2018-09-14



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



### Identification

Numéro d'inventaire	3799
No. civique	79
Nom de la rue	Brisbane, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Dénomination

Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5336103704	1832306	2601	3407,7	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1933

Type architectural 51\_Maison régionalisme canadienne - néocanadienne (1930-1945)

La maison néo-canadienne s'inspire des modèles anciens du Régime français et du Bas-Canada. Durant la première moitié du XXe siècle, des professeurs et des étudiants de l'Université McGill réalisent des relevés de maisons anciennes. Ces observations précises se retrouvent ensuite entre les mains d'architectes, qui les utilisent afin de créer de nouvelles versions de demeures « traditionnelles ». Ce nouveau regard porté sur notre passé entraîne la création de maisons modernes adaptées aux nouveaux standards de confort, mais reproduisant des formes et particularités locales de l'architecture domestique d'époques antérieures. Il s'agit du visage traditionaliste de la modernité — en opposition aux courant cubiste ou art déco, à la même époque.

Après la Seconde Guerre mondiale, la Société canadienne d'hypothèque et de logement (SCHL) lance un concours afin de créer de nouveaux modèles de maisons. Les modèles choisis sont ensuite popularisés à plus grande échelle par les entrepreneurs en construction. En ressortent une catégorie traditionaliste et une catégorie moderniste. Il existe ainsi plusieurs variantes de la première, la maison régionaliste canadienne. On la reconnaît principalement à son toit à deux versants (normalement non incurvé, sans larmier) et sa (ou ses) cheminée(s) en pierre. Il n'est pas rare que le volume principal soit accompagné d'annexes, et le toit, percé de lucarnes. On peut observer plusieurs exemplaires de cette typologie à Montréal, principalement en son pourtour.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQÀM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

### Paysage

Les rues Birch Hill, Lower Whitlock, Upper Whitlock et Brisbane forment un petit groupe de rues perpendiculaires à la rue Main, entre l'église Saint James et la côte Saint-Charles, dans le secteur d'Hudson Heights. Situé dans la partie la plus cossue de la Ville, le secteur comprend de nombreuses maisons de villégiature (bourgeoises et modestes) datant du début du XXe siècle. S'inspirant à l'origine de l'éclectisme victorien, ces maisons de villégiature, qui sont séparées de leur voisine par de larges marges latérales, furent d'abord réalisées à partir des principes du mouvement Arts and Crafts, puis, selon le style régionaliste canadien. Parfaitement droites, les rues du secteur ont été tracées dès le début du XXe siècle sur un ancien lot agricole longeant le golf Whitlock. Le groupe de rues dispose aujourd'hui d'un important couvert végétal composé en grande partie d'épinettes. Le groupe de rues possède un intérêt pittoresque moindre que celui du noyau villageois. Toutefois, le couvert végétal, surtout au niveau de la rue Birch Hill, déborde largement sur l'emprise publique et offre un paysage suburbain de qualité.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- Excellent    Bon    Édifice dénaturé, délabré    Pas d'évaluation  
 Très bon    Altérations réversibles    Modifications irréversibles    Évaluation à faire

#### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit pour des bardeaux d'asphalte.  
Remplacement des fenêtres d'origine pour des fenêtres à manivelle.  
Remplacement des colonnes d'origine de la galerie avant pour des colonnes carrées.  
Remplacement de la porte d'entrée pour une porte de facture moderne.  
Remplacement du revêtement d'origine de la maison pour un clin de lattes en fibres de bois pressées ou de vinyle.  
Ajout d'un volume annexe à partir du mur latéral gauche (nord). Ce volume est couvert d'un toit à deux versants similaire à celui de la demeure.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Ajout d'un petit volume annexe couvert par un toit en appentis à partir du mur latéral droit (sud).

### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

4. valeur de proximité

Cette maison possède la majorité des composantes liées à sa typologie, cependant elle a subi quelques rénovations ne lui permettant pas de se voir attribuer de valeurs patrimoniales. La demeure se classe tout de même dans la catégorie « patrimoine municipal de proximité », car nous remarquons la volonté du propriétaire de préserver l'intégrité de ses principaux attributs.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

L'apparence d'âge de cette maison pourrait être renforcée par des travaux ciblés de restauration :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison, de l'auvent de la galerie pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement des portes modernes pour des portes de menuiserie ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à battant en bois ou des fenêtres à guillotine en bois ;
- Remplacement du revêtement moderne de la maison pour un appareillage en brique, un clin de lattes de bois ou un revêtement de planches chanfreinées ;
- Remplacement des colonnes modernes de la galerie pour des colonnes tournées ou d'inspiration néo-classique.

## Bibliographie et références

## Dossier photos et iconographies historiques



Photographie temporaire tirée de Google Street View, 2009

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par  
invité

---

Date de la création de la fiche 2018-09-14



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29





# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3800**

No. civique 85

Nom de la rue Brisbane, rue

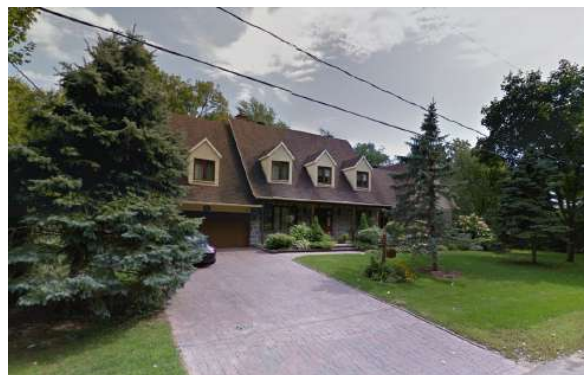
Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation Noyau villageois

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5335097616	1831912	2601	1703,8	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1982

Type architectural 61\_Maison néo-québécoise (1970-1990)

La maison néo-québécoise résulte d'un engouement pour le patrimoine. On cherche alors à évoquer la maison d'esprit français : grande toiture, larmier incurvé, lucarnes, etc. Certains architectes cherchent littéralement à reproduire les modèles du passé.

Cette apologie de la maison québécoise donne naissance à une vague de constructions pour cette typologie en banlieue. Les constructeurs empruntent en effet ces idées afin de « décorer » les bungalows qui n'ont rien de français dans les faits : entrée souvent localisée sur le côté, carport « à la québécoise » pour ranger la voiture, fenêtres à faux battants et faux carreaux, portes à caissons, composition non symétrique extérieure illustrant bien l'organisation résolument moderne des espaces intérieurs. Le recours à des matériaux récents reproduisant les matériaux traditionnels (faux bardeaux bruns, fausses briques, pierres, bois, etc.) exprime une évidente recherche de rusticité. Encore une fois, les catalogues de modèles sont utilisés pour faciliter la diffusion de cette typologie résidentielle.

# Patrimoine bâti

fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQÀM



## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Les rues Birch Hill, Lower Whitlock, Upper Whitlock et Brisbane forment un petit groupe de rues perpendiculaires à la rue Main, entre l'église Saint James et la côte Saint-Charles, dans le secteur d'Hudson Heights. Situé dans la partie la plus cossue de la Ville, le secteur comprend de nombreuses maisons de villégiature (bourgeoises et modestes) datant du début du XXe siècle. S'inspirant à l'origine de l'éclectisme victorien, ces maisons de villégiature, qui sont séparées de leur voisine par de larges marges latérales, furent d'abord réalisées à partir des principes du mouvement Arts and Crafts, puis, selon le style régionaliste canadien. Parfaitement droites, les rues du secteur ont été tracées dès le début du XXe siècle sur un ancien lot agricole longeant le golf Whitlock. Le groupe de rues dispose aujourd'hui d'un important couvert végétal composé en grande partie d'épinettes. Le groupe de rues possède un intérêt pittoresque moindre que celui du noyau villageois. Toutefois, le couvert végétal, surtout au niveau de la rue Birch Hill, déborde largement sur l'emprise publique et offre un paysage suburbain de qualité.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input checked="" type="checkbox"/> Pas d'évaluation |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire          |

#### Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



État physique

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQÀM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

## Bibliographie et références

## Dossier photos et iconographies historiques



Google Street View, 2011

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par  
invité

---

Date de la création de la fiche 2018-09-14



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### Identification

Numéro d'inventaire	3801
No. civique	67
Nom de la rue	Lower Whitlock, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Dénomination

Typologie actuelle  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5336314843	1832348	2601	1690,8		1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1921

Type architectural 36\_Cottage à toit pavillon carré (1900-1950)

Apparus au début du XXe siècle, le cottage à toit pavillon carré reprend les caractéristiques de la maison à toit pavillon carré (maison construite sur deux étages entiers tel un cube parfait, coiffé d'un toit à quatre versants), mais adapté à une construction d'un seul étage. En zone de villégiature, il servait de chalet. La présence occasionnelle d'une lucarne souligne l'existence d'une pièce habitable à l'étage. Ce type de maison a habituellement subi une série de modifications au fil du temps afin de la personnaliser (ornementation, jeux de revêtement), ou encore de l'adapter à de nouveaux besoins (annexes, agrandissements des ouvertures, etc.).

Souvent le fruit d'autoconstruction, ces cottages sont également disponibles comme modèles abordables de petites maisons dans les catalogues de maisons des grandes entreprises telles Sears, Roebuck & Co. et Eaton's. Souvent couronnés d'une lucarne rampante, parfois seulement décorative, les modèles autoconstruits (ex. ceux commandés par catalogue) peuvent être dotés d'une galerie avec auvent en façade. Leur simple forme cubique et leur faible valeur d'art ont fait en sorte que plusieurs résidences de cette typologie ont été modernisées avec le temps.

Étant donné l'important couvert végétal de la Ville d'Hudson, une visite terrain effectuée tardivement en automne, au tout début du printemps ou même en hiver permettrait la prise de photographies de meilleure qualité afin de réaliser son évaluation patrimoniale, ce qui n'a pu être fait jusqu'ici.



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



## Historique

Dû à l'importante couverture végétale dont dispose la Ville d'Hudson, nous n'avons pu prendre de photographies de qualité de cette maison. Une visite de terrain en automne ou hiver est donc nécessaire afin que nous puissions réaliser son analyse patrimoniale. Une photo tirée de Google Street View a donc été insérée dans la base provisoirement.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Les rues Birch Hill, Lower Whitlock, Upper Whitlock et Brisbane forment un petit groupe de rues perpendiculaires à la rue Main, entre l'église Saint James et la côte Saint-Charles, dans le secteur d'Hudson Heights. Situé dans la partie la plus cossue de la Ville, le secteur comprend de nombreuses maisons de villégiature (bourgeoises et modestes) datant du début du XXe siècle. S'inspirant à l'origine de l'éclectisme victorien, ces maisons de villégiature, qui sont séparées de leur voisine par de larges marges latérales, furent d'abord réalisées à partir des principes du mouvement Arts and Crafts, puis, selon le style régionaliste canadien. Parfaitement droites, les rues du secteur ont été tracées dès le début du XXe siècle sur un ancien lot agricole longeant le golf Whitlock. Le groupe de rues dispose aujourd'hui d'un important couvert végétal composé en grande partie d'épinettes. Le groupe de rues possède un intérêt pittoresque moindre que celui du noyau villageois. Toutefois, le couvert végétal, surtout au niveau de la rue Birch Hill, déborde largement sur l'emprise publique et offre un paysage suburbain de qualité.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Malgré la végétation, nous pouvons observer les modifications suivantes :

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison et du tambour pour du bardeau d'asphalte. Étant donné l'âge de construction de cette résidence, elle était possiblement dotée jadis d'un toit recouvert de bardeaux d'asphalte.

Remplacement des fenêtres d'origine de la maison pour des fenêtres à guillotine de facture récente.

Ajout d'un volume en façade servant de tambour.

Ajout d'un balcon de facture récente, dont les composantes sont disponibles dans les détaillants de matériaux de construction.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Ajout d'un volume annexe à partir du mur arrière, modifiant la forme du toit.

### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

Malgré la végétation extensive, nous pouvons remarquer que la demeure a conservé les formes de sa typologie. Dans son état actuel, on ne toutefois pas lui attribuer de valeurs patrimoniales ; cependant, elle possède un potentiel certain pour une restauration réussie. Avec des investissements pouvant venir financer des travaux visant à lui redonner son apparence d'antan, elle pourrait devenir l'une des plus belles demeures d'Hudson.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

L'apparence d'âge de cette maison pourrait être renforcée par des travaux ciblés de restauration :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison et de l'avent de la galerie pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Remplacement du revêtement moderne de la maison pour un appareillage en brique, un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à battants en bois à six carreaux ou à guillotine en bois ;
- Remplacement de la galerie de facture récente pour un ensemble plus conforme à l'époque de construction de la maison : colonnes tournées ou d'inspiration néo-classique et balustrade de fins barrotins en bois ou simplement son retrait.

Restaurations d'envergure :

- Restitution du faîtage du toit pavillonnaire ; restitution du sommet pyramidal du toit.

## Bibliographie et références

## Dossier photos et iconographies historiques



Google Street View, 2011

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par  
invité

---

Date de la création de la fiche 2018-09-17



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



### Identification

Numéro d'inventaire	3802
No. civique	69
Nom de la rue	Lower Whitlock, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5336312408	1832347	2601	1690,8	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1944

Type architectural 53\_Maison néo-coloniale étatsunienne - compagnies et catalogue

La maison néo-coloniale étatsunienne s'inspire de l'héritage colonial de nos voisins du sud. Bien que ses influences soient diverses (françaises, espagnoles, néerlandaises, allemandes, etc.), ses formes les plus courantes découlent du style géorgien britannique (XVIIIe et XIXe siècles), fortement teinté de classicisme. Ce retour à une architecture traditionnelle au début du XXe siècle se fait suite à la Crise de 1929, période durant laquelle on dépêche des architectes pour effectuer des relevés de maisons anciennes à des fins de création d'emplois.

Parmi les exemples les plus marquants de formes reprises, notons les colonnades, frontons, corniches, portiques, balustrades et lucarnes. Certains éléments de la Maison-Blanche, figure emblématique de l'architecture étatsunienne, se sont ainsi retrouvés apposés à des constructions tantôt cossues, tantôt plus modestes. Le style néo-colonial se fait connaître à travers des réinterprétations et adaptations traditionnelles appliquées à des constructions modernes, puis diffusées à travers l'Amérique via des catalogues de modèles.

Une variante populaire aux États-Unis, surtout en Nouvelle-Angleterre de la maison néo-coloniale étatsunienne est la maison s'inspirant de l'architecture coloniale néerlandaise, appelée la « Dutch House », reconnaissable par son toit brisé étatsunien en forme de cloche. Ce type de toit était couramment utilisé au Québec pour la construction des granges, mais rarement pour des habitations à toit brisé français pour lesquelles il s'agit pourtant d'un élément prioritaire. En effet, la maison à toit brisé étatsunien se retrouve presque uniquement au Québec le long de la rivière des Outaouais dans la MRC de Vaudreuil-Soulanges et à Oka. Cette présence est due aux loyalistes qui ont importé avec eux ce modèle de maison depuis la Nouvelle-Angleterre (précédemment la Nouvelle-Hollande) après la Révolution américaine. La présence tardive de cette typologie (1855-1860) serait expliquée par l'arrivée de loyalistes venus au Québec après un séjour en Ontario.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

En raison de cette présence historique dans la MRC, mais aussi par une forte représentativité anglophone à Hudson, la maison néo-coloniale à toit brisé étatsunien provenant des catalogues a fait une apparition assez importante à Hudson vers le milieu du XXe siècle, et ce jusqu'aux années 1970.

Dû à l'importante couverture végétale dont dispose la Ville d'Hudson, nous n'avons pu prendre de photographies de qualité de cette maison. Une visite de terrain en automne ou hiver est donc nécessaire afin que nous puissions réaliser son analyse patrimoniale. Nous espérons que les propriétaires et résidents des environs pourront nous aider à compléter cette section de l'inventaire.

## Historique



### Paysage

Les rues Birch Hill, Lower Whitlock, Upper Whitlock et Brisbane forment un petit groupe de rues perpendiculaires à la rue Main, entre l'église Saint James et la côte Saint-Charles, dans le secteur d'Hudson Heights. Situé dans la partie la plus cossue de la Ville, le secteur comprend de nombreuses maisons de villégiature (bourgeoises et modestes) datant du début du XXe siècle. S'inspirant à l'origine de l'éclectisme victorien, ces maisons de villégiature, qui sont séparées de leur voisine par de larges marges latérales, furent d'abord réalisées à partir des principes du mouvement Arts and Crafts, puis, selon le style régionaliste canadien. Parfaitement droites, les rues du secteur ont été tracées dès le début du XXe siècle sur un ancien lot agricole longeant le golf Whitlock. Le groupe de rues dispose aujourd'hui d'un important couvert végétal composé en grande partie d'épinettes. Le groupe de rues possède un intérêt pittoresque moindre que celui du noyau villageois. Toutefois, le couvert végétal, surtout au niveau de la rue Birch Hill, déborde largement sur l'emprise publique et offre un paysage suburbain de qualité.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation              |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input checked="" type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu
- Autre...

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

6. à faire

Dû à l'importante couverture végétale dont dispose la Ville d'Hudson, nous n'avons pu prendre de photographies de qualité de cette maison. Une visite de terrain en automne ou hiver est donc nécessaire afin que nous puissions réaliser son analyse patrimoniale. Nous pouvons néanmoins apercevoir une partie de la façade du corps principal de la demeure sur des photographies tirées de Google Street View.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



## Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

## Bibliographie et références



---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par  
invité

---

Date de la création de la fiche 2018-09-17



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



### Identification

Numéro d'inventaire	3803
No. civique	68
Nom de la rue	Lower Whitlock, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

Dénomination  
jadis : Maison Mallette

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5336310374	1832346	2601	1690,80	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1946

Type architectural 51\_Maison régionalisme canadienne - néocanadienne (1930-1945)

La maison néo-canadienne s'inspire des modèles anciens du Régime français et du Bas-Canada. Durant la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, des professeurs et des étudiants de l'Université McGill réalisent des relevés de maisons anciennes. Ces observations précises se retrouvent ensuite entre les mains d'architectes, qui les utilisent afin de créer de nouvelles versions de demeures « traditionnelles ». Ce nouveau regard porté sur notre passé entraîne la création de maisons modernes adaptées aux nouveaux standards de confort, mais reproduisant des formes et particularités locales de l'architecture domestique d'époques antérieures. Il s'agit du visage traditionaliste de la modernité — en opposition aux courant cubiste ou art déco, à la même époque.

Après la Seconde Guerre mondiale, la Société canadienne d'hypothèque et de logement (SCHL) lance un concours afin de créer de nouveaux modèles de maisons. Les modèles choisis sont ensuite popularisés à plus grande échelle par les entrepreneurs en construction. En ressortent une catégorie traditionaliste et une catégorie moderniste. Il existe ainsi plusieurs variantes de la première, la maison régionaliste canadienne. On la reconnaît principalement à son toit à deux versants (normalement non incurvé, sans larmier) et sa (ou ses) cheminée(s) en pierre. Il n'est pas rare que le volume principal soit accompagné d'annexes, et le toit, percé de lucarnes. On peut observer plusieurs exemplaires de cette typologie à Montréal, principalement en son pourtour.

Dû à l'importante couverture végétale dont dispose la Ville d'Hudson, nous n'avons pu prendre de photographies de qualité de cette maison. Une visite de terrain en automne ou hiver est donc nécessaire afin que nous puissions réaliser son analyse patrimoniale. Nous espérons que les propriétaires et résidents des environs pourront nous aider à compléter cette section de l'inventaire.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

Cette demeure fut bâtie en 1946 pour Allan Cleophas Mallette, un vendeur de Montréal et son épouse Madeleine Aurore Chamberland. M. Mallette avait préalablement acquis le terrain, le lot 1938-53 sans bâtiment érigé dessus à Ernest Henry Day, un maçon de Mascouche, et ce pour 250 \$ (Acte Vaudreuil, 53532 RB). Le couple Mallette-Chamberland a conservé le terrain jusqu'en 1971, année durant laquelle ils vendirent pour 14 500 \$ (Vaudreuil, Acte 119527) le lot avec bâtiments érigés dessus à Cyril Albert Islip et son épouse Kathleen Mabel, des Britanniques résidant à Kirkland. La maison est ensuite passée aux mains de Nicole Herscovic, Sylvie Vincent et Thomas Fremille.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Les rues Birch Hill, Lower Whitlock, Upper Whitlock et Brisbane forment un petit groupe de rues perpendiculaires à la rue Main, entre l'église Saint James et la côte Saint-Charles, dans le secteur d'Hudson Heights. Situé dans la partie la plus cossue de la Ville, le secteur comprend de nombreuses maisons de villégiature (bourgeoises et modestes) datant du début du XXe siècle. S'inspirant à l'origine de l'éclectisme victorien, ces maisons de villégiature, qui sont séparées de leur voisine par de larges marges latérales, furent d'abord réalisées à partir des principes du mouvement Arts and Crafts, puis, selon le style régionaliste canadien. Parfaitement droites, les rues du secteur ont été tracées dès le début du XXe siècle sur un ancien lot agricole longeant le golf Whitlock. Le groupe de rues dispose aujourd'hui d'un important couvert végétal composé en grande partie d'épinettes. Le groupe de rues possède un intérêt pittoresque moindre que celui du noyau villageois. Toutefois, le couvert végétal, surtout au niveau de la rue Birch Hill, déborde largement sur l'emprise publique et offre un paysage suburbain de qualité.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation              |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input checked="" type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### État physique

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national  Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

6. à faire

Dû à l'importante couverture végétale dont dispose la Ville d'Hudson, nous n'avons pu prendre de photographies de qualité de cette maison. Une visite de terrain en automne ou hiver est donc nécessaire afin que nous puissions réaliser son analyse patrimoniale. Nous pouvons néanmoins apercevoir une partie de la façade du corps principal de la demeure sur des photographies tirées de Google Street View.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQÀM



### Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

### Bibliographie et références

## Dossier photos et iconographies historiques



Google Street View, 2011

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par  
invité

---

Date de la création de la fiche 2018-09-17



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire	3804
No. civique	81
Nom de la rue	Hilltop, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Dénomination

Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5335186680	1832305	2601	3381,7	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1975

Type architectural 61\_Maison néo-québécoise (1970-1990)

La maison néo-québécoise résulte d'un engouement pour le patrimoine. On cherche alors à évoquer la maison d'esprit français : grande toiture, larmier incurvé, lucarnes, etc. Certains architectes cherchent littéralement à reproduire les modèles du passé.

Cette apologie de la maison québécoise donne naissance à une vague de constructions pour cette typologie en banlieue. Les constructeurs empruntent en effet ces idées afin de « décorer » les bungalows qui n'ont rien de français dans les faits : entrée souvent localisée sur le côté, carport « à la québécoise » pour ranger la voiture, fenêtres à faux battants et faux carreaux, portes à caissons, composition non symétrique extérieure illustrant bien l'organisation résolument moderne des espaces intérieurs. Le recours à des matériaux récents reproduisant les matériaux traditionnels (faux bardeaux bruns, fausses briques, pierres, bois, etc.) exprime une évidente recherche de rusticité. Encore une fois, les catalogues de modèles sont utilisés pour faciliter la diffusion de cette typologie résidentielle.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG** UQÀM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

### Paysage

Les rues Birch Hill, Lower Whitlock, Upper Whitlock et Brisbane forment un petit groupe de rues perpendiculaires à la rue Main, entre l'église Saint James et la côte Saint-Charles, dans le secteur d'Hudson Heights. Situé dans la partie la plus cossue de la Ville, le secteur comprend de nombreuses maisons de villégiature (bourgeoises et modestes) datant du début du XXe siècle. S'inspirant à l'origine de l'éclectisme victorien, ces maisons de villégiature, qui sont séparées de leur voisine par de larges marges latérales, furent d'abord réalisées à partir des principes du mouvement Arts and Crafts, puis, selon le style régionaliste canadien. Parfaitement droites, les rues du secteur ont été tracées dès le début du XXe siècle sur un ancien lot agricole longeant le golf Whitlock. Le groupe de rues dispose aujourd'hui d'un important couvert végétal composé en grande partie d'épinettes. Le groupe de rues possède un intérêt pittoresque moindre que celui du noyau villageois. Toutefois, le couvert végétal, surtout au niveau de la rue Birch Hill, déborde largement sur l'emprise publique et offre un paysage suburbain de qualité.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Les modifications suivantes ont été apportées à cette récente demeure :

Remplacement des fenêtres pour des fenêtres à manivelle en PVC avec carrelage décoratif.

Ajout de persiennes décoratives.

Ajout d'auvents décoratifs aux lucarnes.

Ajout d'un volume annexe de type cuisine d'été doté de lucarnes surdimensionnées, à partir du mur latéral gauche.

Ajout d'un garage en annexe.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### État physique

Compte tenu de son âge récent, cette maison se trouve dans un état appréciable au niveau de intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

Cette maison est un bel exemple d'une résidence néo-québécoise des années 1970 s'inspirant des maisons traditionnelles québécoises et canadiennes néo-classiques de la fin du XIXe siècle. Étant aussi récente, nous ne pouvons lui accorder des valeurs patrimoniales, mais on ne peut douter qu'elle bénéficiera de l'appréciation populaire au cours des prochaines décennies.



## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

L'apparence d'âge de cette maison pourrait être bonifiée après la réalisation de quelques travaux de restauration :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Remplacement des fenêtres modernes du volume de la maison pour des fenêtres à battants en bois à six carreaux ou à guillotine en bois ;
- Remplacement des fenêtres des lucarnes et des combles pour des fenêtres à battants en bois à quatre carreaux ou à guillotine en bois.

Travaux d'envergure :

- Remplacement des lucarnes des volumes annexes pour des lucarnes de mêmes dimensions que celles du corps principal de la demeure.

## Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par  
invité

---

Date de la création de la fiche 2018-09-17



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3805**

No. civique 89

Nom de la rue Hilltop, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation Noyau villageois

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5335182014	1832299	2601	1811,6	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1951

Type architectural 31\_Maison monumentale vernaculaire à deux corps (1860-1960)

La maison monumentale vernaculaire à deux corps est construite selon un plan en « L », ou à volumes décrochés. Souvent le fruit de modifications, il s'agit au départ d'une construction à corps simple, à laquelle on a greffé une ou plusieurs annexes, au fil des besoins des propriétaires en matière de superficie. Cette façon d'agrandir le bâtiment s'explique par une nécessité de conserver la proximité des pièces, qui serait perdue en procédant par un simple allongement du corps principal. Ainsi, l'ajout de volumes transversaux agit comme simple ajout de pièces, tout en conservant les voies de circulation principales (couloir, escalier, etc.). Ce type de demeure est souvent le fruit d'une auto-construction. Il illustre également une grande variété d'appropriations : ajout de balcons, galeries, appentis, fenêtres de tous genres, corniches, etc. Ses formes, très variées, sont souvent originales.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQÀM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

### Paysage

Les rues Birch Hill, Lower Whitlock, Upper Whitlock et Brisbane forment un petit groupe de rues perpendiculaires à la rue Main, entre l'église Saint James et la côte Saint-Charles, dans le secteur d'Hudson Heights. Situé dans la partie la plus cossue de la Ville, le secteur comprend de nombreuses maisons de villégiature (bourgeoises et modestes) datant du début du XXe siècle. S'inspirant à l'origine de l'éclectisme victorien, ces maisons de villégiature, qui sont séparées de leur voisine par de larges marges latérales, furent d'abord réalisées à partir des principes du mouvement Arts and Crafts, puis, selon le style régionaliste canadien. Parfaitement droites, les rues du secteur ont été tracées dès le début du XXe siècle sur un ancien lot agricole longeant le golf Whitlock. Le groupe de rues dispose aujourd'hui d'un important couvert végétal composé en grande partie d'épinettes. Le groupe de rues possède un intérêt pittoresque moindre que celui du noyau villageois. Toutefois, le couvert végétal, surtout au niveau de la rue Birch Hill, déborde largement sur l'emprise publique et offre un paysage suburbain de qualité.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input checked="" type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Bien que récente, il est possible de remarquer quelques modifications qui ont été effectuées :

- Ajout d'un volume annexe sur deux étages à partir du mur latéral gauche.
- Remplacement des fenêtres d'origine pour des fenêtres à manivelle de facture récente.
- Ajout de chambranles minimalistes noirs.
- Ajout de persiennes décoratives.
- Remplacement de la porte d'origine pour une porte à vitrage.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Étant donné l'âge de la maison, le revêtement mural en clin d'aluminium et de stuc, le revêtement de toiture en bardeaux d'asphalte ainsi que l'auvent de la porte d'entrée sont probablement d'origine.

### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

4. valeur de proximité

Cette résidence possède la majorité des composantes liées à sa typologie, cependant elle a subi quelques rénovations qui ne permettent pas de lui attribuer des valeurs patrimoniales. Elle se classe tout de même dans la catégorie « patrimoine municipal de proximité », car nous percevons la volonté du propriétaire de préserver l'intégrité de ses principaux attributs.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

L'apparence d'âge de cette maison pourrait être accentuée avec la réalisation de travaux de restauration ciblés :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Remplacement du clin d'aluminium pour un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à battants en bois à six carreaux ou à guillotine en bois ;
- Restitution des chambranles des fenêtres et de la porte ;
- Retrait des persiennes décoratives ou remplacement par des modèles véritables.

## Bibliographie et références

Sites web et ressources internet

Photographie tirée du site internet M Immobilier.



## Dossier photos et iconographies historiques



Google Street View, 2011

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par  
invité

---

Date de la création de la fiche 2018-09-17



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### Identification

Numéro d'inventaire	3806
No. civique	82
Nom de la rue	Upper Whitlock, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5335195764	1832304	2601	1690,8	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1960

Type architectural 53\_Maison néo-coloniale étatsunienne - compagnies et catalogue

La maison néo-coloniale étatsunienne s'inspire de l'héritage colonial de nos voisins du sud. Bien que ses influences soient diverses (françaises, espagnoles, néerlandaises, allemandes, etc.), ses formes les plus courantes découlent du style géorgien britannique (XVIIIe et XIXe siècles), fortement teinté de classicisme. Ce retour à une architecture traditionnelle au début du XXe siècle se fait suite à la Crise de 1929, période durant laquelle on dépêche des architectes pour effectuer des relevés de maisons anciennes à des fins de création d'emplois.

Parmi les exemples les plus marquants de formes reprises, notons les colonnades, frontons, corniches, portiques, balustrades et lucarnes. Certains éléments de la Maison-Blanche, figure emblématique de l'architecture étatsunienne, se sont ainsi retrouvés apposés à des constructions tantôt cossues, tantôt plus modestes. Le style néo-colonial se fait connaître à travers des réinterprétations et adaptations traditionnelles appliquées à des constructions modernes, puis diffusées à travers l'Amérique via des catalogues de modèles.

Une variante populaire aux États-Unis, surtout en Nouvelle-Angleterre de la maison néo-coloniale étatsunienne est la maison s'inspirant de l'architecture coloniale néerlandaise, appelée la « Dutch House », reconnaissable par son toit brisé étatsunien en forme de cloche. Ce type de toit était couramment utilisé au Québec pour la construction des granges, mais rarement pour des habitations à toit brisé français pour lesquelles il s'agit pourtant d'un élément prioritaire. En effet, la maison à toit brisé étatsunien se retrouve presque uniquement au Québec le long de la rivière des Outaouais dans la MRC de Vaudreuil-Soulanges et à Oka. Cette présence est due aux loyalistes qui ont importé avec eux ce modèle de maison depuis la Nouvelle-Angleterre (précédemment la Nouvelle-Hollande) après la Révolution américaine. La présence tardive de cette typologie (1855-1860) serait expliquée par l'arrivée de loyalistes venus au Québec après un séjour en Ontario.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

En raison de cette présence historique dans la MRC, mais aussi par une forte représentativité anglophone à Hudson, la maison néo-coloniale à toit brisé étatsunien provenant des catalogues a fait une apparition assez importante à Hudson vers le milieu du XXe siècle, et ce jusqu'aux années 1970.

## Historique

### Paysage

Les rues Birch Hill, Lower Whitlock, Upper Whitlock et Brisbane forment un petit groupe de rues perpendiculaires à la rue Main, entre l'église Saint James et la côte Saint-Charles, dans le secteur d'Hudson Heights. Situé dans la partie la plus cossue de la Ville, le secteur comprend de nombreuses maisons de villégiature (bourgeoises et modestes) datant du début du XXe siècle. S'inspirant à l'origine de l'éclectisme victorien, ces maisons de villégiature, qui sont séparées de leur voisine par de larges marges latérales, furent d'abord réalisées à partir des principes du mouvement Arts and Crafts, puis, selon le style régionaliste canadien. Parfaitement droites, les rues du secteur ont été tracées dès le début du XXe siècle sur un ancien lot agricole longeant le golf Whitlock. Le groupe de rues dispose aujourd'hui d'un important couvert végétal composé en grande partie d'épinettes. Le groupe de rues possède un intérêt pittoresque moindre que celui du noyau villageois. Toutefois, le couvert végétal, surtout au niveau de la rue Birch Hill, déborde largement sur l'emprise publique et offre un paysage suburbain de qualité.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |   |  |  |   |
|---|--|--|---|
| <input checked="" type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon             | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

L'état de conservation général de cette habitation assez récente est excellent hormis quelques modifications mineures réalisées :

Remplacement de la porte d'entrée par une porte de facture moderne.

Ajout de persiennes décoratives.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### État physique

Cette maison semble dans un excellent état d'intégrité physique, autant au niveau de sa structure, que de la préservation de ses composantes architecturales d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

2. valeur importante

L'état de conservation général de cette résidence bâtie en 1960 est excellent. Le bâtiment, qui récolte la valeur d'art pour la conservation de ses matériaux d'origine, représente un patrimoine important pour la Ville d'Hudson.

#### Valeur d'art

L'on pourrait aisément qualifier de « moderne » cette résidence de 1960. Celle-ci se démarque par les matériaux employés lors de son érection, par le fait que sa construction est inspirée des « Dutch House » de la Nouvelle-Angleterre et, parce que ses éléments architecturaux d'origine ont été conservés (ex. ses fenêtres d'origine en bois munies de contre-fenêtres à carrelage décoratif). La demeure est dotée de façades symétriques qui se distinguent par leur qualité d'exécution.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

L'apparence d'âge de cette maison pourrait être accentuée avec des travaux de restauration ciblés :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Remplacement de la porte d'entrée de facture moderne pour une porte de menuiserie ;
- Remplacement des persiennes décoratives pour des persiennes véritables.

## Bibliographie et références

## Dossier photos et iconographies historiques



Google Maps



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par  
invité

---

Date de la création de la fiche 2018-09-17



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### Identification

Numéro d'inventaire	3807
No. civique	103
Nom de la rue	Upper Whitlock, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5235956388	1831889	2601	1811,6	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1962

Type architectural 56\_Cottage canadien - SCHL (1945-1955)

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, les besoins en habitation sont plus grands que jamais. Aussi, la SCHL, qui prend le relais de la Wartime Housing Limited, met-elle davantage de modèles de maisons standardisées à la disposition des vétérans et de leur famille, par le biais de catalogues. Ces nouveaux types de maisons, conçus par de jeunes architectes canadiens, ne font référence à aucun style régional particulier et donc, sont voués à être utilisés n'importe où au pays. De plus, la SCHL facilite l'accès à la propriété en octroyant des garanties de prêts hypothécaires, faisant de ce type d'habitat la maison ordinaire de la classe moyenne. Par son travail incessant pour la facilitation de l'accès à la propriété, on peut lui imputer une certaine responsabilité dans l'étalement urbain massif qui caractérise la période d'après-guerre.

Le cottage canadien de la SCHL prend diverses formes, mais toutes généralement semblables. Le modèle de base est une simple boîte à plan rectangulaire, typiquement coiffée d'un toit à deux versants (parfois d'un toit à pavillon), dont les combles sont habités. L'extérieur illustre l'irrégularité du plan. Les variantes reposent sur la disposition des ouvertures (qui reflètent l'organisation réfléchie des espaces intérieurs modernisés), et les volumes en saillie (pignon en façade, porche, annexe latérale, etc.). Cette asymétrie générale, causée par une conception résolument fonctionnelle, en fait une demeure très moderne. Au Québec, le long pan du cottage est normalement parallèle à la rue.

Constructions uniformes originalement revêtues de bardeaux d'amiante, les cottages canadiens SCHL ont désormais des allures variées, façonnées au fil des rénovations et appropriations.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Les rues Birch Hill, Lower Whitlock, Upper Whitlock et Brisbane forment un petit groupe de rues perpendiculaires à la rue Main, entre l'église Saint James et la côte Saint-Charles, dans le secteur d'Hudson Heights. Situé dans la partie la plus cossue de la Ville, le secteur comprend de nombreuses maisons de villégiature (bourgeoises et modestes) datant du début du XXe siècle. S'inspirant à l'origine de l'éclectisme victorien, ces maisons de villégiature, qui sont séparées de leur voisine par de larges marges latérales, furent d'abord réalisées à partir des principes du mouvement Arts and Crafts, puis, selon le style régionaliste canadien. Parfaitement droites, les rues du secteur ont été tracées dès le début du XXe siècle sur un ancien lot agricole longeant le golf Whitlock. Le groupe de rues dispose aujourd'hui d'un important couvert végétal composé en grande partie d'épinettes. Le groupe de rues possède un intérêt pittoresque moindre que celui du noyau villageois. Toutefois, le couvert végétal, surtout au niveau de la rue Birch Hill, déborde largement sur l'emprise publique et offre un paysage suburbain de qualité.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Bien que récente, il est possible de remarquer quelques modifications réalisées à cette demeure :  
Remplacement des fenêtres d'origine pour des fenêtres à guillotine à carrelage décoratif de facture moderne.  
Ajout de persiennes décoratives.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie.

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

L'intérêt pour les maisons de la SCHL est historique, car ces dernières représentent la première occasion d'accéder à la propriété pour toute une génération ayant résidé dans la MRC de Vaudreuil-Soulanges. Cependant, l'absence de reconnaissance populaire unanime pour cette typologie architecturale ne permet pas de lui attribuer de valeurs patrimoniales. Étant donné le potentiel de patrimonialisation futur que représentent ces maisons, elles peuvent être considérées comme un « potentiel patrimonial » ou un premier « patrimoine moderne » dans le cas des modèles démontrant une influence moderniste.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Compte tenu de son âge récent et de son architecture moderniste encore méconnue, la seule recommandation que nous pouvons formuler est de maintenir l'état d'intégrité actuel de cette maison et attendre que son appréciation patrimoniale s'élève à la hauteur de sa valeur d'art.

## Bibliographie et références

Sites web et ressources internet

Photographies tirées du site Internet Royal-Lepage Village.

## Dossier photos et iconographies historiques



Photographie tirée du site internet Royal-Lepage Village.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par  
invité

---

Date de la création de la fiche 2018-09-17



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29





# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3808**

No. civique 126

Nom de la rue Upper Whitlock, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation **Noyau villageois**

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5235616483	1831853	2611	3180	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1985

Type architectural **62\_Maison postmoderne (1990-2010)**

Dû à l'importante couverture végétale dont dispose la Ville d'Hudson, nous n'avons pu prendre de photographies de qualité de cette maison. Une visite de terrain en automne ou hiver est donc nécessaire afin que nous puissions réaliser son analyse patrimoniale. Nous espérons que les propriétaires et résidents des environs pourront nous aider à compléter cette section de l'inventaire.

# Patrimoine bâti

fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQÀM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input checked="" type="checkbox"/> Pas d'évaluation |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire          |

---

Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



État physique

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

### Bibliographie et références

## Dossier photos et iconographies historiques



Google Street View, 2011

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par  
invité

---

Date de la création de la fiche 2018-09-17



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3809**

No. civique 53

Nom de la rue Birch Hill, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation **Noyau villageois**

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5336631435	1832595	2611	2090,3	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1926

Type architectural **51\_Maison régionalisme canadienne - néocanadienne (1930-1945)**

La maison néo-canadienne s'inspire des modèles anciens du Régime français et du Bas-Canada. Durant la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, des professeurs et des étudiants de l'Université McGill réalisent des relevés de maisons anciennes. Ces observations précises se retrouvent ensuite entre les mains d'architectes, qui les utilisent afin de créer de nouvelles versions de demeures « traditionnelles ». Ce nouveau regard porté sur notre passé entraîne la création de maisons modernes adaptées aux nouveaux standards de confort, mais reproduisant des formes et particularités locales de l'architecture domestique d'époques antérieures. Il s'agit du visage traditionaliste de la modernité — en opposition aux courant cubiste ou art déco, à la même époque.

Après la Seconde Guerre mondiale, la Société canadienne d'hypothèque et de logement (SCHL) lance un concours afin de créer de nouveaux modèles de maisons. Les modèles choisis sont ensuite popularisés à plus grande échelle par les entrepreneurs en construction. En ressortent une catégorie traditionaliste et une catégorie moderniste. Il existe ainsi plusieurs variantes de la première, la maison régionaliste canadienne. On la reconnaît principalement à son toit à deux versants (normalement non incurvé, sans larmier) et sa (ou ses) cheminée(s) en pierre. Il n'est pas rare que le volume principal soit accompagné d'annexes, et le toit, percé de lucarnes. On peut observer plusieurs exemplaires de cette typologie à Montréal, principalement en son pourtour.

Dû à l'importante couverture végétale dont dispose la Ville d'Hudson, nous n'avons pu prendre de photographies de qualité de cette maison. Une visite de terrain en automne ou hiver est donc nécessaire afin que nous puissions réaliser son analyse patrimoniale. Nous espérons que les propriétaires et résidents des environs pourront nous aider à compléter cette section de l'inventaire.



# Patrimoine bâti

fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQÀM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Les rues Birch Hill, Lower Whitlock, Upper Whitlock et Brisbane forment un petit groupe de rues perpendiculaires à la rue Main, entre l'église Saint James et la côte Saint-Charles, dans le secteur d'Hudson Heights. Situé dans la partie la plus cossue de la Ville, le secteur comprend de nombreuses maisons de villégiature (bourgeoises et modestes) datant du début du XXe siècle. S'inspirant à l'origine de l'éclectisme victorien, ces maisons de villégiature, qui sont séparées de leur voisine par de larges marges latérales, furent d'abord réalisées à partir des principes du mouvement Arts and Crafts, puis, selon le style régionaliste canadien. Parfaitement droites, les rues du secteur ont été tracées dès le début du XXe siècle sur un ancien lot agricole longeant le golf Whitlock. Le groupe de rues dispose aujourd'hui d'un important couvert végétal composé en grande partie d'épinettes. Le groupe de rues possède un intérêt pittoresque moindre que celui du noyau villageois. Toutefois, le couvert végétal, surtout au niveau de la rue Birch Hill, déborde largement sur l'emprise publique et offre un paysage suburbain de qualité.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation              |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input checked="" type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### État physique

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

### 6. à faire

Dû à l'importante couverture végétale dont dispose la Ville d'Hudson, nous n'avons pu prendre de photographies de qualité de cette maison. Une visite de terrain en automne ou hiver est donc nécessaire afin que nous puissions réaliser son analyse patrimoniale. Nous espérons que les propriétaires et résidents des environs pourront nous aider à compléter cette section de l'inventaire. Les photographies actuelles de cette demeure sont provisoires ; elles proviennent de Google Street View.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQÀM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

## Bibliographie et références

## Dossier photos et iconographies historiques



Google Street View, 2011

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par  
invité

---

Date de la création de la fiche 2018-09-17



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



### Identification

Numéro d'inventaire	3810
No. civique	57
Nom de la rue	Birch Hill, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

Dénomination  
« Winchmore » (jadis : Maison George Milligan)

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5336525143	1832583	2611	3135,5	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs	Date de construction
Hutchison & Wood, Architectes (possiblement)	1908 (rôle d'évaluation)
Type architectural	43_Maison Arts and Crafts (1900-1950)

Cette maison est très certainement une composition d'un architecte et semble mélanger deux typologies typiques d'Hudson, la maison Arts and Crafts et la maison régionaliste canadienne.

Description de la maison Arts and Crafts :

La maison Arts and Crafts est un type de demeure très cossu, construit selon les principes du mouvement du même nom. Ce dernier, qui a vu le jour dans les îles britanniques à la fin du XIXe siècle avant de s'étendre en Europe et en Amérique, prônait un retour à la construction artisanale, dans un désir de personnalisation, en réaction à un monde de plus en plus industrialisé. Ce retour à l'artisanat se voulait alors un retour aux origines de la maison, faite de mains d'hommes.

Conçue en étroite relation avec la nature, la maison Arts and Crafts s'inscrit dans le paysage : des éléments extérieurs tels les oriels, les lucarnes et les galeries permettent de l'insérer harmonieusement dans son environnement. L'abondance des matériaux utilisés (bardeaux de bois, boiseries, verre, etc.) sert à accentuer le caractère pittoresque de la demeure d'une façon quasi outrancière. De formes et de dimensions très variées, la maison Arts and Crafts est un objet singulier, qui se veut une œuvre d'art totale : le travail d'artisans est mis à profit dans la conception d'éléments uniques, tant dans l'architecture que dans le mobilier intérieur. Par ailleurs, la maison Arts and Crafts se veut un idéal de maison confortable, accueillante : aussi, élabore-t-on des intérieurs chaleureux, par l'usage de papier peint, de vitraux, de boiseries, etc. Construites à l'origine comme maison de villégiature, ces habitations deviennent des demeures permanentes avec la poussée de l'urbanisation.

De par leurs intentions artistiques avouées dès la conception, toutes les maisons Arts and Crafts peuvent d'emblée être considérées en tant que patrimoine.

Description de la maison régionaliste canadienne - néocanadienne :

La maison néocanadienne s'inspire des modèles anciens du régime français et du Bas-Canada. Dans la première moitié du XXe siècle, des professeurs et des étudiants de l'université McGill réalisent des relevés de maisons anciennes. Ces observations précises se retrouvent ensuite entre les mains d'architectes, qui les utilisent afin de créer de nouvelles versions de demeures « traditionnelles ». Ce nouveau regard porté sur notre passé entraîne la création de maisons modernes adaptées aux nouveaux standards de confort, mais reproduisant des formes et particularités locales de l'architecture domestique d'époques antérieures. Il s'agit du visage traditionaliste de la modernité – en opposition au courant cubiste ou art déco, à la même époque.

Après la Seconde Guerre Mondiale, la Société canadienne d'hypothèque et de logement (SCHL) lance un concours afin de créer de nouveaux modèles de maisons. Les modèles choisis sont ensuite popularisés à plus grande échelle par les entrepreneurs en construction. En ressortent une catégorie traditionaliste et une catégorie moderniste. Il existe ainsi un grand nombre de variantes de la première, la maison régionaliste canadienne. On la reconnaît principalement à son toit à deux versants (normalement non-incurvé, sans larmier) et sa (ou ses) cheminée(s) de pierre. Il n'est pas rare que le volume principal soit accompagné d'annexes, et le toit, percé de lucarnes. On trouve un grand nombre de ces demeures à Montréal, principalement en son pourtour.

## Historique

Cette résidence, dont la construction est estimée à « vers 1913 à 1915 », est implantée sur les lots 1937-4 et 1937-5 du cadastre de la Paroisse Saint-Michel-de-Vaudreuil, deux petites subdivisions du lot agricole 1937 réalisées par le Henry Worrel Thompson Jr., en 1912. M. Thompson, maire du village d'Hudson Heights dans les années 1910, résidait dans la demeure en briques rouges sise au 619, rue Main. Son père, Henry Worrel Thompson Sr., avait précédemment acquis (en 1899) les terres agricoles de Mme Anna Eliza Amelia Mathison Whitlock, veuve de William Corley Whitlock.

En 1913, Henry Worrel Thompson Jr. vendit les deux petits lots subdivisés « sans aucun bâtiment érigé dessus » à George Milligan, un marchand d'Angleterre résidant à Westmount au 255, avenue Metcalfe (Vaudreuil Acte, 35964 RB). La première mention de cette maison dans les documents fonciers est faite dans la déclaration de transmission au décès de M. Milligan, en 1947 (Vaudreuil, Acte 63 225 RB). La maison demeure propriété de la famille jusqu'en 1959, année durant laquelle elle passa aux mains de Murdo Murchison, un ingénieur de Pointe-Claire (Vaudreuil, Acte 86 769 RB). Les familles Hamilton, Carsley et Veiter ont ensuite vécu dans la demeure. Notons que la résidence construite au 255 avenue Metcalfe (à Westmount) mentionnée dans l'acte de 1913 est identifiée comme étant la maison de l'architecte George Winks Wood selon Michael Walsh du blogue « Westmount Overlook ».

Une recherche dans le registre foncier nous informe que la maison sise au 255 avenue Metcalfe et qui est implantée sur les lots 271-15 et 271-16 du cadastre de la municipalité de Paroisse de Montréal était jadis la propriété de l'architecte Alexander Cowper Hutchison, second maire de Westmount. George Winks Wood, son beau-fils, a par la suite hérité de sa maison après son décès survenu en 1918. Notons aussi que les architectes Alexander Cowper Hutchison et George Winks Wood étaient propriétaires des maisons de villégiature situées tout près, aux 600 et 602, rue Main.

Il est permis de croire que George Milligan habita dans la résidence de A.C. Hutchison (à Westmount) et qu'il ait suivi son propriétaire (et probablement ami aussi) à Hudson pour se faire également construire une résidence de villégiature.

Il nous est également permis de croire que la demeure fut réalisée par la firme Hutchison & Wood puisque le duo d'architectes a réalisé plusieurs maisons à Hudson, dont le presbytère de l'Église anglicane Saint James.

Nous pouvons remarquer quelques similitudes entre cette maison-ci, et celle de A.C. Hutchison sise au 600, rue Main, notamment par l'absence d'alignement des fenêtres.



### Paysage

Les rues Birch Hill, Lower Whitlock, Upper Whitlock et Brisbane forment un petit groupe de rues perpendiculaires à la rue Main, entre l'église Saint James et la côte Saint-Charles, dans le secteur d'Hudson Heights. Situé dans la partie la plus cossue de la Ville, le secteur comprend de nombreuses maisons de villégiature (bourgeoises et modestes) datant du début du XXe siècle. S'inspirant à l'origine de l'éclectisme victorien, ces maisons de villégiature, qui sont séparées de leur voisine par de larges marges latérales, furent d'abord réalisées à partir des principes du mouvement Arts and Crafts, puis, selon le style régionaliste canadien. Parfaitement droites, les rues du secteur ont été tracées dès le début du XXe siècle sur un ancien lot agricole longeant le golf Whitlock. Le groupe de rues dispose aujourd'hui d'un important couvert végétal composé en grande partie d'épinettes. Le groupe de rues possède un intérêt pittoresque moindre que celui du noyau villageois. Toutefois, le couvert végétal, surtout au niveau de la rue Birch Hill, déborde largement sur l'emprise publique et offre un paysage suburbain de qualité.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input checked="" type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit pour du bardeau d'asphalte.

Remplacement des fenêtres d'origine de la maison pour des fenêtres à guillotine imitant les modèles anciens à petits carreaux.

Les fenêtres sont munies de contrevents décoratifs.

Remplacement probable du revêtement mural par un enduit de stuc.

Les volumes annexes semblent d'origine, mais leur disposition est plutôt inusitée.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Il est fort possible que les fenêtres de cette maison Arts and Crafts aient été volontairement placées asymétriquement afin de rappeler les maisons plus anciennes. Cette disposition est similaire à la maison de son (probable) architecte, A.C. Hutchison sise au 600, rue Main.

### État physique

Cette maison semble dans un bon état d'intégrité physique, autant au niveau de sa structure, que de la préservation de ses composantes architecturales d'origine.

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

#### 2. valeur importante

Cette résidence représente un patrimoine important pour la Ville d'Hudson, car elle rassemble deux des valeurs patrimoniales sélectionnées dans le cadre de l'inventaire du cadre bâti de la MRC de Vaudreuil-Soulanges :

#### Valeurs d'art et de position

S'inscrivant dans la mouvance Arts and Crafts, qui rejetait les valeurs et les procédés de la nouvelle civilisation industrielle en faveur d'un retour aux pratiques artisanales ancestrales, cette demeure en respecte les principes fondateurs, particulièrement avec l'emploi du crépi, rappelant le parement des maisons médiévales à colombages. Ce courant architectural fut adopté avec enthousiasme par la bourgeoisie anglophone locale lors de l'érection de leurs résidences dédiées à la villégiature. Cette demeure fait partie d'un ensemble particulièrement riche de maisons Arts and Crafts implantées le long de la côte de Cavagnal. Due à la prédominance de ce style dans la région, on pourrait considérer les abords de la rivière des Outaouais comme un paysage culturel, selon la terminologie employée dans la nouvelle Loi sur le patrimoine culturel et l'UNESCO.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette demeure pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison pour de la tôle à baguettes ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à guillotine en bois d'inspiration néo-georgienne ;
- Remplacement des contrevents décoratifs pour des contrevents véritables.

## Bibliographie et références

### Sites web et ressources internet

Walsh, M. (2017). Lieux de Westmount / 4. Dans WestmountMag.ca [Article de blogue publié dans un magazine internet]. Récupéré en ligne de : <https://www.westmountmag.ca/lieux4/?lang=fr>

Alamy Images. (s d). Maison dans le village d'hiver de Hudson, Montérégie, région Province de Québec, Canada, ID : ACRW50 » [Banque d'images]. Récupéré en ligne de : <https://www.alamyimages.fr/>

Gouvernement du Québec (2013). Hutchison, Alexander Cowper. Dans Répertoire du patrimoine culturel du Québec. [En ligne]. Récupéré de : <http://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=10642&type=pge>

## Dossier photos et iconographies historiques



« Maison dans le village d'hiver de Hudson Montérégie région  
Province de Québec »

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par  
invité

---

Date de la création de la fiche 2018-09-17



---

Modifications par  
Lyne B.

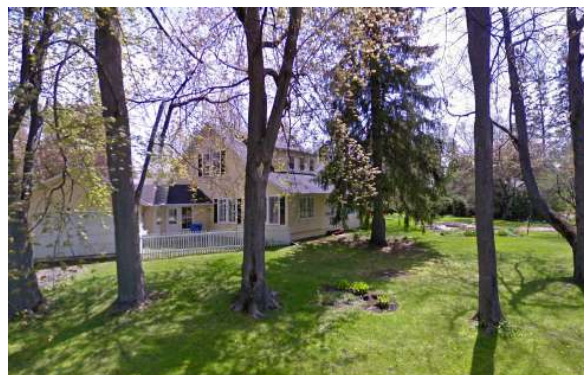
---

Date des modifications 2020-01-29



### Identification

Numéro d'inventaire	3811
No. civique	66-A
Nom de la rue	Birch Hill, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5336317378	1832556	2601	1690,8	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1921

Type architectural 43\_Maison Arts and Crafts (1900-1950)

Les principes du mouvement Arts and Crafts ont influencé la construction du bungalow Arts and Crafts, une habitation populaire du début du XXe siècle à la Seconde Guerre mondiale et qui a vu le jour dans les îles britanniques, à la fin du XIXe siècle, avant de s'étendre en Europe et en Amérique. Le mouvement Arts and Crafts prônait un retour à la construction artisanale, dans un désir de personnalisation, en réaction à un monde de plus en plus industrialisé. Ce retour à l'artisanat est né d'une volonté de revenir aux origines de la maison, faite de mains d'hommes.

Le bungalow Arts and Crafts peut être considéré comme la version « populaire » ou « accessible » de la très cossue « maison Arts and Crafts » conçue avant tout dans l'esprit du mouvement. Le bungalow arts and Crafts s'inspire partiellement du mouvement en ce qui a trait au confort, à l'esthétique et à la fabrication artisanale de certains de ses éléments architecturaux et décoratifs. Connue sous plusieurs noms et variantes, dont le célèbre « bungalow californien » (Typologie 46 dans l'inventaire) et « American Craftman bungalow » aux États-Unis, la grande majorité des bungalows Arts and Crafts de la MRC de Vaudreuil-Soulanges et de la Ville d'Hudson correspondent à des maisons achetées à partir de catalogues, appelés communément « bungalows de catalogue ». Il est toutefois à noter que la majorité des maisons achetées par catalogue à cette époque ont une typologie différente du bungalow Arts and Crafts. Les maisons à toit pavillon rectangulaire (typologie 37 dans l'inventaire) en sont de bons exemples.

À l'époque, plusieurs compagnies fournissaient modèles et matériaux préfabriqués, par catalogue, pour une conception à la fois standardisée et personnalisée. On reconnaît le bungalow de catalogue à sa faible hauteur (un à un étage et demi), à l'usage de bois (toiture, revêtement de bardeaux, structure apparente, etc.) et à son grand porche à charpente découverte, reposant sur des colonnes. L'usage de bois de qualité, autant pour le revêtement que l'ossature, souvent apparente, pouvait rendre la résidence assez cossue. Bien qu'originellement adapté au climat chaud du Pacifique, ce type de construction s'est frayé un chemin jusqu'au Québec. On pourrait

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment



d'ailleurs expliquer la présence de bungalows de catalogue dans la région par la présence de liens ferroviaires qui auraient facilité l'acheminement de matériaux depuis les États-Unis.

Dû à l'importante couverture végétale dont dispose la Ville d'Hudson, nous n'avons pu prendre de photographies de qualité de cette maison. Une visite de terrain en automne ou hiver est donc nécessaire afin que nous puissions réaliser son analyse patrimoniale. Nous espérons que les propriétaires et résidents des environs pourront nous aider à compléter cette section de l'inventaire.

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Les rues Birch Hill, Lower Whitlock, Upper Whitlock et Brisbane forment un petit groupe de rues perpendiculaires à la rue Main, entre l'église Saint James et la côte Saint-Charles, dans le secteur d'Hudson Heights. Situé dans la partie la plus cossue de la Ville, le secteur comprend de nombreuses maisons de villégiature (bourgeoises et modestes) datant du début du XXe siècle. S'inspirant à l'origine de l'éclectisme victorien, ces maisons de villégiature, qui sont séparées de leur voisine par de larges marges latérales, furent d'abord réalisées à partir des principes du mouvement Arts and Crafts, puis, selon le style régionaliste canadien. Parfaitement droites, les rues du secteur ont été tracées dès le début du XXe siècle sur un ancien lot agricole longeant le golf Whitlock. Le groupe de rues dispose aujourd'hui d'un important couvert végétal composé en grande partie d'épinettes. Le groupe de rues possède un intérêt pittoresque moindre que celui du noyau villageois. Toutefois, le couvert végétal, surtout au niveau de la rue Birch Hill, déborde largement sur l'emprise publique et offre un paysage suburbain de qualité.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input checked="" type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

En raison de la végétation extensive, nous n'avons pu prendre de photographies de qualité de cette demeure. Une visite de terrain devra donc être planifiée afin que nous puissions en obtenir.

Malgré la végétation, nous pouvons tout de même observer les modifications suivantes qui ont été apportées à la demeure :

Remplacement du revêtement d'origine du toit pour du bardeau d'asphalte.



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



- Des contre-fenêtres de facture moderne ont été installées.
- Remplacement des fenêtres de la lucarne pour des fenêtres à guillotine de facture récente.
- Ajout de persiennes décoratives.
- Remplacement de la porte d'entrée par une porte en acier munie d'un vitrage.
- Ajout d'un volume annexe constitué d'un garage et d'un corridor reliant ce dernier à la résidence.

### État physique

Cette maison semble dans un bon état au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu
- Autre...

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

6. à faire

Dû à l'importante couverture végétale dont dispose la Ville d'Hudson, nous n'avons pu prendre de photographies de qualité de cette maison. Une visite de terrain en automne ou hiver est donc nécessaire afin que nous puissions réaliser son analyse patrimoniale. Nous espérons que les propriétaires et résidents des environs pourront nous aider à compléter cette section de l'inventaire.



## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

En raison de la végétation extensive, nous n'avons pu prendre de photographies de qualité de cette demeure. Une visite de terrain en hiver devra donc être planifiée afin que nous puissions en obtenir.

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

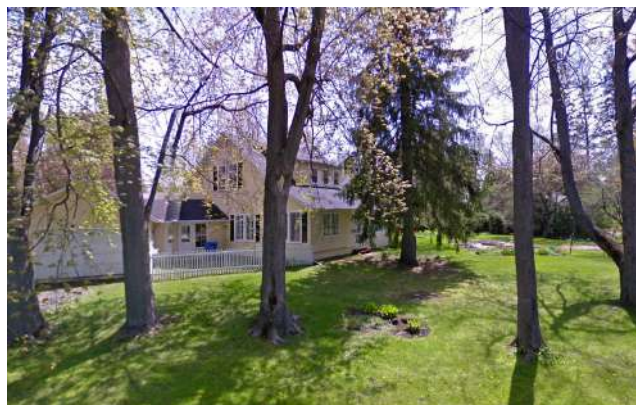
- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison pour de la tôle à baguettes ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à battant en bois ;
- Remplacement des persiennes décoratives pour des persiennes véritables ;
- Restitution d'une porte d'entrée de menuiserie.

Restauration d'envergure :

- Restitution de la galerie avant.

## Bibliographie et références

## Dossier photos et iconographies historiques



Google Street View, 2011

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par  
invité

---

Date de la création de la fiche 2018-09-17



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



### Identification

Numéro d'inventaire	3812
No. civique	67
Nom de la rue	Birch Hill, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Dénomination

Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5336415709	1832366	2611	1951	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1946

Type architectural 29\_Maison monumentale vernaculaire à corps simple (1860-1940)

La maison monumentale vernaculaire à corps simple est une grande maison à plan rectangulaire, construite sur deux étages entiers et couronnée d'un toit à deux versants aplati. Cette forme évoque les maisons monumentales classiques du début du XIXe siècle. Sobre dans leur ornementation, les maisons de cette typologie sont souvent le fruit d'autoconstruction. Elles sont subséquentement agrandies et ornées au gré de l'augmentation des besoins et de la richesse du propriétaire. Il n'est ainsi pas rare de les trouver affublées d'annexes aux dimensions variées (avant et/ou arrière), de frontons, d'auvents, de galeries, de vérandas, de volets et de cheminées. Ses murs extérieurs sont le plus souvent revêtus de clins, bien qu'on en voit parfois des exemples en brique. En somme, il existe une grande variété de ces grandes constructions modestes. Leur implantation pavillonnaire étant, on ne les retrouve habituellement qu'en milieu rural ou en périphérie des villes.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQÀM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Les rues Birch Hill, Lower Whitlock, Upper Whitlock et Brisbane forment un petit groupe de rues perpendiculaires à la rue Main, entre l'église Saint James et la côte Saint-Charles, dans le secteur d'Hudson Heights. Situé dans la partie la plus cossue de la Ville, le secteur comprend de nombreuses maisons de villégiature (bourgeoises et modestes) datant du début du XXe siècle. S'inspirant à l'origine de l'éclectisme victorien, ces maisons de villégiature, qui sont séparées de leur voisine par de larges marges latérales, furent d'abord réalisées à partir des principes du mouvement Arts and Crafts, puis, selon le style régionaliste canadien. Parfaitement droites, les rues du secteur ont été tracées dès le début du XXe siècle sur un ancien lot agricole longeant le golf Whitlock. Le groupe de rues dispose aujourd'hui d'un important couvert végétal composé en grande partie d'épinettes. Le groupe de rues possède un intérêt pittoresque moindre que celui du noyau villageois. Toutefois, le couvert végétal, surtout au niveau de la rue Birch Hill, déborde largement sur l'emprise publique et offre un paysage suburbain de qualité.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |   |
|------------------------------------|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### État physique

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu

Cette résidence, qui est dans un état général appréciable, semble avoir conservé ses éléments architecturaux d'origine. Par contre, le volume annexe ajouté à partir de son mur latéral gauche est trop imposant par rapport au corps principal. Cet ajout entraîne la perte des valeurs patrimoniales de cette demeure.



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQAM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

## Bibliographie et références

## Dossier photos et iconographies historiques



Google Street View, 2011

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par  
invité

---

Date de la création de la fiche 2018-09-17



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



### Identification

Numéro d'inventaire	3813
No. civique	71
Nom de la rue	Birch Hill, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



#### Dénomination

jadis : Résidence Ella A. Carlaw

#### Typologie actuelle Logement description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5336400432	1832362	2611	2612,90	1000	1	1

### Architecture

#### Architectes / concepteurs

#### Date de construction

1929 ; 1946 attr.

#### Type architectural

51\_Maison régionalisme canadienne - néocanadienne (1930-1945)

La maison néo-canadienne s'inspire des modèles anciens du Régime français et du Bas-Canada. Durant la première moitié du XXe siècle, des professeurs et des étudiants de l'Université McGill réalisent des relevés de maisons anciennes. Ces observations précises se retrouvent ensuite entre les mains d'architectes, qui les utilisent afin de créer de nouvelles versions de demeures « traditionnelles ». Ce nouveau regard porté sur notre passé entraîne la création de maisons modernes adaptées aux nouveaux standards de confort, mais reproduisant des formes et particularités locales de l'architecture domestique d'époques antérieures. Il s'agit du visage traditionaliste de la modernité — en opposition aux courant cubiste ou art déco, à la même époque.

Après la Seconde Guerre mondiale, la Société canadienne d'hypothèque et de logement (SCHL) lance un concours afin de créer de nouveaux modèles de maisons. Les modèles choisis sont ensuite popularisés à plus grande échelle par les entrepreneurs en construction. En ressortent une catégorie traditionaliste et une catégorie moderniste. Il existe ainsi plusieurs variantes de la première, la maison régionaliste canadienne. On la reconnaît principalement à son toit à deux versants (normalement non incurvé, sans larmier) et sa (ou ses) cheminée(s) en pierre. Il n'est pas rare que le volume principal soit accompagné d'annexes, et le toit, percé de lucarnes. On peut observer plusieurs exemplaires de cette typologie à Montréal, principalement en son pourtour.

## Historique

Cette résidence fut érigée vers 1929-1930 pour Ella Alexandria Carlaw, résidente de Westmount et veuve de John Ralph Graven. Le bâtiment est implanté sur les petites subdivisions 1937-10 et 1937-9 de l'ancien lot agricole 1937, un lot ayant fait partie de la vaste ferme Whitlock (maison de ferme implantée au 601, rue Main), puis de la ferme Thompson (maison de ferme située au 619, rue Main). La famille Thompson a commencé à diviser et vendre une partie de ses terres au début du XXe siècle. Ces lots et les lots voisins ont ainsi été inclus dans plusieurs transactions immobilières par des promoteurs immobiliers et des particuliers. Mme Carlaw a acquis ces deux lots séparément en octobre et novembre 1929 de William E. Finlay, un gestionnaire d'assurances de Westmount et ce, pour un montant de 1900 \$ (Actes, Vaudreuil, 47792 Rb et 47862 RB). La première mention de cette maison se fait dans l'avis de décès de Mme Carlaw publié en 1946. La demeure est ensuite passée aux mains de Cecil Ed. Cousins, Michael Jenkins, Robert M. Jamison, Robert Coley et Marjorie William.

Selon l'article « Westmount places and their stories 26 » de Michael Walsh qui fut publié dans son blogue « Westmount Overlooked », l'agent d'assurances William E. Findlay mentionné résidait en 1923 au 238, avenue Redfern.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Les rues Birch Hill, Lower Whitlock, Upper Whitlock et Brisbane forment un petit groupe de rues perpendiculaires à la rue Main, entre l'église Saint James et la côte Saint-Charles, dans le secteur d'Hudson Heights. Situé dans la partie la plus cossue de la Ville, le secteur comprend de nombreuses maisons de villégiature (bourgeoises et modestes) datant du début du XXe siècle. S'inspirant à l'origine de l'éclectisme victorien, ces maisons de villégiature, qui sont séparées de leur voisine par de larges marges latérales, furent d'abord réalisées à partir des principes du mouvement Arts and Crafts, puis, selon le style régionaliste canadien. Parfaitement droites, les rues du secteur ont été tracées dès le début du XXe siècle sur un ancien lot agricole longeant le golf Whitlock. Le groupe de rues dispose aujourd'hui d'un important couvert végétal composé en grande partie d'épinettes. Le groupe de rues possède un intérêt pittoresque moindre que celui du noyau villageois. Toutefois, le couvert végétal, surtout au niveau de la rue Birch Hill, déborde largement sur l'emprise publique et offre un paysage suburbain de qualité.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |  |   |  |   |
|--|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent           | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input checked="" type="checkbox"/> Très bon | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

- Remplacement du revêtement d'origine du toit pour du bardeau d'asphalte.
- Ajout d'un volume annexe à l'arrière difficilement observable dû à la végétation.
- Remplacement de la porte d'entrée pour une porte de menuiserie de facture moderne.
- Modification probable de la saillie de rive des lucarnes.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette maison semble dans un très bon état d'intégrité physique, autant au niveau de sa structure, que de la préservation de ses composantes architecturales d'origine.

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

2. valeur importante

Cette maison représente un patrimoine important pour la Ville d'Hudson, car elle rassemble deux des valeurs patrimoniales sélectionnées dans le cadre de l'inventaire du cadre bâti de la MRC de Vaudreuil-Soulanges :

#### Valeur d'art

Couverte d'un toit droit à angle fortement élevé, cette maison néo-canadienne réplique la forme des anciennes maisons traditionnelles du Bas-Canada. Probablement l'œuvre d'un architecte, cette résidence possède aussi des particularités pittoresques liées à la mouvance Arts and Craft, très en vogue à Hudson à cette époque : des chevrons visibles, des lucarnes pendantes, une cheminée au centre de la maison et un vestibule désaxé « imitant » les agrandissements communs réalisés sur les maisons traditionnelles du Bas-Canada.

#### Valeur de matérialité

La conservation des composantes en bois (ex. les fenêtres à battants, le lambris et les encadrements d'inspiration classique des ouvertures) est digne de mention et permet d'accorder à cette maison une valeur de matérialité certaine.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Il faudrait idéalement remplacer le revêtement en bardeaux d'asphalte de la toiture pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) afin d'accentuer l'apparence d'âge de la résidence. Il faudrait aussi maintenir son excellent état de conservation au bénéfice des générations futures habitant Hudson, mais aussi pour le reste de la MRC de Vaudreuil-Soulanges.

## Bibliographie et références

### Sites web et ressources internet

Michael Walsh. (2019). "Westmount places and their stories / 26." Article de blogue. Westmountmag.ca. Récupéré en ligne de : <https://www.westmountmag.ca/westmount-places-26/>



## Dossier photos et iconographies historiques



Google Street View, 2011

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par  
invité

---

Date de la création de la fiche 2018-09-17



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3814**

No. civique 74

Nom de la rue Birch Hill, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation **Noyau villageois**

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5336301113	1832343	2601	1951	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1960

Type architectural **60\_Bungalow d'architecte (1955-1975)**

Au XXe siècle, le bungalow est un véritable laboratoire de l'habitat, où la forme urbaine et architecturale, ainsi que la façon d'habiter, est réinventée. Le bungalow d'architecte en est la version la plus raffinée, personnalisée selon les besoins et envies de luxe des propriétaires — souvent des notables. Le grand luxe du bungalow d'architecte réside en partie dans sa forme allongée, à un seul étage : maintenant que les domestiques ne sont plus la norme, cette conception réduit les va-et-vient dans l'escalier. Aussi, sa construction sur rez-de-chaussée assure-t-elle une plus grande fluidité de l'organisation spatiale — contrairement aux maisons à étages, qui obligent une hiérarchie des pièces.

La typologie « bungalow » étant plus récente, sans grand intérêt patrimonial, la majorité des bungalows existants est en grande partie plus ou moins bien conservée. Le noyau villageois d'Hudson comprend toutefois des modèles intéressants dotés de belles qualités architecturales.

Celui-ci, dont les composantes d'origine ont été modifiées avec le temps, possède une influence prairie, c'est-à-dire un style architectural du début du XXe siècle popularisé par le célèbre architecte américain Frank Lloyd Wright.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQÀM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Les rues Birch Hill, Lower Whitlock, Upper Whitlock et Brisbane forment un petit groupe de rues perpendiculaires à la rue Main, entre l'église Saint James et la côte Saint-Charles, dans le secteur d'Hudson Heights. Situé dans la partie la plus cossue de la Ville, le secteur comprend de nombreuses maisons de villégiature (bourgeoises et modestes) datant du début du XXe siècle. S'inspirant à l'origine de l'éclectisme victorien, ces maisons de villégiature, qui sont séparées de leur voisine par de larges marges latérales, furent d'abord réalisées à partir des principes du mouvement Arts and Crafts, puis, selon le style régionaliste canadien. Parfaitement droites, les rues du secteur ont été tracées dès le début du XXe siècle sur un ancien lot agricole longeant le golf Whitlock. Le groupe de rues dispose aujourd'hui d'un important couvert végétal composé en grande partie d'épinettes. Le groupe de rues possède un intérêt pittoresque moindre que celui du noyau villageois. Toutefois, le couvert végétal, surtout au niveau de la rue Birch Hill, déborde largement sur l'emprise publique et offre un paysage suburbain de qualité.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input checked="" type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Compte tenu de son âge récent et de sa typologie, cette maison n'a pas subi de modifications notables hormis :

- Remplacement des fenêtres d'origine pour des fenêtres à manivelle de facture moderne.
- Remplacement de la porte d'entrée.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette maison semble dans un bon état d'intégrité physique, autant au niveau de sa structure, que de la préservation de ses composantes architecturales d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

Ce bungalow long québécois présente des influences tirées du style prairie et du répertoire des maisons « usonian » de l'architecte américain Frank Lloyd Wright. Bien que ce mouvement ait grandement influencé l'architecture domestique québécoise des années 1950-1960, cette maison, notamment son logis nord (droite) présente une influence prairie qui la démarque des autres bungalows longs d'Hudson. Ce bungalow est un candidat certain à une patrimonialisation future.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Compte tenu de son âge récent et de son architecture moderniste encore méconnue, la seule recommandation que nous pouvons formuler est de maintenir l'état d'intégrité actuel de cette maison et attendre que son appréciation patrimoniale s'élève.

## Bibliographie et références

## Dossier photos et iconographies historiques



Google Street View, 2011



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par  
invité

---

Date de la création de la fiche 2018-09-17



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3815**

No. civique 75

Nom de la rue Birch Hill, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation **Noyau villageois**

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
<u>5335394547</u>	<u>1832340</u>	<u>2611</u>	<u>2612,9</u>	<u>1000</u>	<u>2</u>	<u>1</u>

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1915

Type architectural **29\_Maison monumentale vernaculaire à corps simple (1860-1940)**

La maison monumentale vernaculaire à corps simple est une grande maison à plan rectangulaire, construite sur deux étages entiers et couronnée d'un toit à deux versants aplati. Cette forme évoque les maisons monumentales classiques du début du XIXe siècle. Sobre dans leur ornementation, les maisons de cette typologie sont souvent le fruit d'autoconstruction. Elles sont subséquentement agrandies et ornées au gré de l'augmentation des besoins et de la richesse du propriétaire. Il n'est ainsi pas rare de les trouver affublées d'annexes aux dimensions variées (avant et/ou arrière), de frontons, d'auvents, de galeries, de vérandas, de volets et de cheminées. Ses murs extérieurs sont le plus souvent revêtus de clins, bien qu'on en voit parfois des exemples en brique. En somme, il existe une grande variété de ces grandes constructions modestes. Leur implantation pavillonnaire étant, on ne les retrouve habituellement qu'en milieu rural ou en périphérie des villes.

Ce bâtiment est un exemple « libre » d'une maison vernaculaire à corps simple de 1915. Manifestement cossue par la dimension des fenêtres du corps central d'origine, cette résidence fut agrandie à partir de ses deux murs latéraux : un volume haut de deux étages fut ajouté à partir de son mur latéral gauche, tandis qu'à droite, un autre volume haut de deux étages fut ajouté. À ce dernier agrandissement fut ensuite ajouté un volume perpendiculaire haut d'un seul étage doté d'une entrée et d'un perron.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQÀM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

### Paysage

Les rues Birch Hill, Lower Whitlock, Upper Whitlock et Brisbane forment un petit groupe de rues perpendiculaires à la rue Main, entre l'église Saint James et la côte Saint-Charles, dans le secteur d'Hudson Heights. Situé dans la partie la plus cossue de la Ville, le secteur comprend de nombreuses maisons de villégiature (bourgeoises et modestes) datant du début du XXe siècle. S'inspirant à l'origine de l'éclectisme victorien, ces maisons de villégiature, qui sont séparées de leur voisine par de larges marges latérales, furent d'abord réalisées à partir des principes du mouvement Arts and Crafts, puis, selon le style régionaliste canadien. Parfaitement droites, les rues du secteur ont été tracées dès le début du XXe siècle sur un ancien lot agricole longeant le golf Whitlock. Le groupe de rues dispose aujourd'hui d'un important couvert végétal composé en grande partie d'épinettes. Le groupe de rues possède un intérêt pittoresque moindre que celui du noyau villageois. Toutefois, le couvert végétal, surtout au niveau de la rue Birch Hill, déborde largement sur l'emprise publique et offre un paysage suburbain de qualité.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- Excellent  Bon  Édifice dénaturé, délabré  Pas d'évaluation  
 Très bon  Altérations réversibles  Modifications irréversibles  Évaluation à faire

#### Principales modifications

- Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison pour du bardeau d'asphalte.
- Ajout d'un petit vestibule avec mur pignon (au centre de la façade) avec fascias et soffite de facture moderne.
- Ajout d'un encadrement néo-classique autour de la porte d'entrée.
- Ajout d'une imposte cintrée d'inspiration néo-classique de facture moderne au-dessus de la porte d'entrée.
- Ajout d'un garde-corps à l'escalier du vestibule (en façade).
- Remplacement de l'encadrement des fenêtres pour un encadrement minimaliste de facture moderne.
- Remplacement de la porte d'origine pour une porte en acier.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

Ajout de volumes annexes :

- 1- Ajout de volumes annexes d'un étage à partir des murs latéraux (dans un premier temps).
- 2- Ajout de volumes annexes à toit pavillonnaire au-dessus des premiers (dans un second temps).
- 3- Ajout d'un volume annexe perpendiculaire haut d'un seul étage à partir du volume annexe du côté sud (droit). Ce volume est doté d'une porte d'entrée en son centre et d'un perron.

### État physique

Nous considérons que les travaux d'agrandissement réalisés à cette résidence ont « dénaturés » sa typologie d'origine. Toutefois, la nature des travaux qui ont été réalisés font en sorte que celle-ci fait désormais penser à certaines maisons Arts and Crafts cossues du début du XXe siècle, où les architectes réalisaient volontairement des annexes asymétriques afin d'apporter aux demeures un caractère pittoresque et organique. Ces annexes « modifient » en quelque sorte la typologie d'origine en permettant toutefois un possible potentiel patrimonial de « restauration » Arts and Crafts.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

#### 4. valeur de proximité

L'ajout de volumes annexes a fait perdre les valeurs patrimoniales attribuables à la typologie d'origine du bâtiment. Cependant, la qualité d'exécution du logis original, son état de conservation et la disposition des agrandissements font penser à certaines maisons Arts & Crafts. La demeure se classe tout de même dans la catégorie « patrimoine municipal de proximité », car nous percevons la volonté du propriétaire de préserver l'intégrité de ses principaux attributs.

Les agrandissements réalisés plutôt inusités font perdre les valeurs patrimoniales attribuables à la typologie d'origine du bâtiment. Toutefois, la qualité apportée au corps principal d'origine et la disposition des agrandissements font penser à certaines maisons Arts & Crafts. La différenciation entre les volumes à l'aide de matériaux de revêtements différents (ex. bardeaux de cèdre) apporterait une certaine qualité pittoresque supplémentaire à cette demeure.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine et/ou accentuer l'apparence d'âge avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison pour de la tôle à baguettes ou du bardeau de cèdre ;
- Différenciation des différents volumes de la maison à l'aide de couleurs différentes ou de matériaux différents (ex. bardeaux de cèdre) ;
- Remplacement des fenêtres modernes des volumes annexes de la maison pour des fenêtres à battant en bois à carrelage ou pour des fenêtres à croisée, en bois ;
- Restitution d'une porte de menuiserie.

Restauration d'envergure :

- Retrait du vestibule d'entrée pour une restitution à une façade unie avec porche ou remodelage du vestibule et pignon en remplaçant la porte en acier, l'imposte cintrée et l'encadrement néo-classique pour une porte de menuiserie avec baies latérales et imposte en bois d'inspiration classique ;
- Remplacement du garde-corps de facture moderne pour un garde-corps en bois d'inspiration classique avec barrotins en bois.

## Bibliographie et références

## Dossier photos et iconographies historiques



Google Street View, 2011

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par  
invité

---

Date de la création de la fiche 2018-09-17



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29





# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### Identification

Numéro d'inventaire	3816
No. civique	72
Nom de la rue	Birch Hill, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

#### Dénomination

jadis : gîte 72 (Bed & Breakfast)

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5336303548	1832344	2601	1951	1000	1	1

### Architecture

#### Architectes / concepteurs

#### Date de construction

1928

Type architectural 43\_Maison Arts and Crafts (1900-1950)

Les principes du mouvement Arts and Crafts ont influencé la construction du bungalow Arts and Crafts, une habitation populaire du début du XXe siècle à la Seconde Guerre mondiale et qui a vu le jour dans les îles britanniques, à la fin du XIXe siècle, avant de s'étendre en Europe et en Amérique. Le mouvement Arts and Crafts prônait un retour à la construction artisanale, dans un désir de personnalisation, en réaction à un monde de plus en plus industrialisé. Ce retour à l'artisanat est né d'une volonté de revenir aux origines de la maison, faite de mains d'hommes.

Le bungalow Arts and Crafts peut être considéré comme la version « populaire » ou « accessible » de la très cossue « maison Arts and Crafts » conçue avant tout dans l'esprit du mouvement. Le bungalow arts and Crafts s'inspire partiellement du mouvement en ce qui a trait au confort, à l'esthétique et à la fabrication artisanale de certains de ses éléments architecturaux et décoratifs. Connue sous plusieurs noms et variantes, dont le célèbre « bungalow californien » (Typologie 46 dans l'inventaire) et « American Craftman bungalow » aux États-Unis, la grande majorité des bungalows Arts and Crafts de la MRC de Vaudreuil-Soulanges et de la Ville d'Hudson correspondent à des maisons achetées à partir de catalogues, appelés communément « bungalows de catalogue ». Il est toutefois à noter que la majorité des maisons achetées par catalogue à cette époque ont une typologie différente du bungalow Arts and Crafts. Les maisons à toit pavillon rectangulaire (typologie 37 dans l'inventaire) en sont de bons exemples.

À l'époque, plusieurs compagnies fournissaient modèles et matériaux préfabriqués, par catalogue, pour une conception à la fois standardisée et personnalisée. On reconnaît le bungalow de catalogue à sa faible hauteur (un à un étage et demi), à l'usage de bois (toiture, revêtement de bardeaux, structure apparente, etc.) et à son grand porche à charpente découverte, reposant sur des colonnes. L'usage de bois de qualité, autant pour le revêtement que l'ossature, souvent apparente, pouvait rendre la résidence assez cossue. Bien qu'originellement adapté au climat chaud du Pacifique, ce type de construction s'est frayé un chemin jusqu'au Québec. On pourrait

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

d'ailleurs expliquer la présence de bungalows de catalogue dans la région par la présence de liens ferroviaires qui auraient facilité l'acheminement de matériaux depuis les États-Unis.

## Historique

### Paysage

Les rues Birch Hill, Lower Whitlock, Upper Whitlock et Brisbane forment un petit groupe de rues perpendiculaires à la rue Main, entre l'église Saint James et la côte Saint-Charles, dans le secteur d'Hudson Heights. Situé dans la partie la plus cossue de la Ville, le secteur comprend de nombreuses maisons de villégiature (bourgeoises et modestes) datant du début du XXe siècle. S'inspirant à l'origine de l'éclectisme victorien, ces maisons de villégiature, qui sont séparées de leur voisine par de larges marges latérales, furent d'abord réalisées à partir des principes du mouvement Arts and Crafts, puis, selon le style régionaliste canadien. Parfaitement droites, les rues du secteur ont été tracées dès le début du XXe siècle sur un ancien lot agricole longeant le golf Whitlock. Le groupe de rues dispose aujourd'hui d'un important couvert végétal composé en grande partie d'épinettes. Le groupe de rues possède un intérêt pittoresque moindre que celui du noyau villageois. Toutefois, le couvert végétal, surtout au niveau de la rue Birch Hill, déborde largement sur l'emprise publique et offre un paysage suburbain de qualité.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input checked="" type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

- Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison pour du bardeau d'asphalte.
- Remplacement des fenêtres d'origine de la maison pour des fenêtres à manivelle imitant les modèles anciens à petits carreaux.
- Ajout d'un auvent d'inspiration classique au-dessus de la porte d'entrée.
- Possible agrandissement d'une fenêtre de la façade au rez-de-chaussée.
- Remplacement des chambranles des fenêtres par des encadrements minimalistes.
- Remplacement de la porte d'entrée pour une porte en bois récente.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Ajout d'un volume annexe à l'arrière et sur le côté.

### État physique

Cette maison semble dans un bon état au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

#### 4. valeur de proximité

Cette résidence possède la majorité des composantes liées à sa typologie, cependant elle a subi quelques rénovations qui ne permettent pas de lui attribuer une valeur importante. Elle se classe tout de même dans la catégorie du patrimoine municipal de proximité, car on y perçoit une volonté du propriétaire de préserver l'intégrité de ses principaux attributs.



## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison pour de la tôle à baguettes ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à guillotine en bois ou fenêtres à battants en bois ;
- Remplacement du revêtement mural en aluminium du volume annexe pour un revêtement en bois à couvre-joint, un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre ;
- Restitution des chambranles des fenêtres.

## Bibliographie et références

## Dossier photos et iconographies historiques



Photographie de 2017 tirée de la page facebook "Gite 72".



Photographie de 2017 tirée de la page facebook "Gite 72".



Google Street View, 2011

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
**ESG UQAM**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par  
invité

---

Date de la création de la fiche 2018-09-19



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



### Identification

Numéro d'inventaire	3817
No. civique	77
Nom de la rue	Birch Hill, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5335380691	1832339	2611	3658,10	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1911

Type architectural 53\_Maison néo-coloniale étatsunienne - compagnies et catalogue

La maison néo-coloniale étatsunienne s'inspire de l'héritage colonial de nos voisins du sud. Bien que ses influences soient diverses (françaises, espagnoles, néerlandaises, allemandes, etc.), ses formes les plus courantes découlent du style géorgien britannique (XVIIIe et XIXe siècles), fortement teinté de classicisme. Ce retour à une architecture traditionnelle au début du XXe siècle se fait suite à la Crise de 1929, période durant laquelle on dépêche des architectes pour effectuer des relevés de maisons anciennes à des fins de création d'emplois.

Parmi les exemples les plus marquants de formes reprises, notons les colonnades, frontons, corniches, portiques, balustrades et lucarnes. Certains éléments de la Maison-Blanche, figure emblématique de l'architecture étatsunienne, se sont ainsi retrouvés apposés à des constructions tantôt cossues, tantôt plus modestes. Le style néo-colonial se fait connaître à travers des réinterprétations et adaptations traditionnelles appliquées à des constructions modernes, puis diffusées à travers l'Amérique via des catalogues de modèles.

Une variante populaire aux États-Unis, surtout en Nouvelle-Angleterre de la maison néo-coloniale étatsunienne est la maison s'inspirant de l'architecture coloniale néerlandaise, appelée la « Dutch House », reconnaissable par son toit brisé étatsunien en forme de cloche. Ce type de toit était couramment utilisé au Québec pour la construction des granges, mais rarement pour des habitations à toit brisé français pour lesquelles il s'agit pourtant d'un élément prioritaire. En effet, la maison à toit brisé étatsunien se retrouve presque uniquement au Québec le long de la rivière des Outaouais dans la MRC de Vaudreuil-Soulanges et à Oka. Cette présence est due aux loyalistes qui ont importé avec eux ce modèle de maison depuis la Nouvelle-Angleterre (précédemment la Nouvelle-Hollande) après la Révolution américaine. La présence tardive de cette typologie (1855-1860) serait expliquée par l'arrivée de loyalistes venus au Québec après un séjour en Ontario.



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



En raison de cette présence historique dans la MRC, mais aussi par une forte représentativité anglophone à Hudson, la maison néo-coloniale à toit brisé étatsunien provenant des catalogues a fait une apparition assez importante à Hudson vers le milieu du XXe siècle, et ce jusqu'aux années 1970.

## Historique

### Paysage

Les rues Birch Hill, Lower Whitlock, Upper Whitlock et Brisbane forment un petit groupe de rues perpendiculaires à la rue Main, entre l'église Saint James et la côte Saint-Charles, dans le secteur d'Hudson Heights. Situé dans la partie la plus cossue de la Ville, le secteur comprend de nombreuses maisons de villégiature (bourgeoises et modestes) datant du début du XXe siècle. S'inspirant à l'origine de l'éclectisme victorien, ces maisons de villégiature, qui sont séparées de leur voisine par de larges marges latérales, furent d'abord réalisées à partir des principes du mouvement Arts and Crafts, puis, selon le style régionaliste canadien. Parfaitement droites, les rues du secteur ont été tracées dès le début du XXe siècle sur un ancien lot agricole longeant le golf Whitlock. Le groupe de rues dispose aujourd'hui d'un important couvert végétal composé en grande partie d'épinettes. Le groupe de rues possède un intérêt pittoresque moindre que celui du noyau villageois. Toutefois, le couvert végétal, surtout au niveau de la rue Birch Hill, déborde largement sur l'emprise publique et offre un paysage suburbain de qualité.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison pour du bardeau d'asphalte.

Remplacement du revêtement d'origine de la maison pour un clin de vinyle.

Remplacement des fenêtres d'origine de la maison pour des fenêtres à manivelle de facture récente et des fenêtres à guillotine à carrelage décoratif, de facture récente.

Ajout d'un petit fronton décoratif imitant un auvent au-dessus de la porte d'entrée.

Remplacement de la porte d'entrée pour une porte vitrée.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

#### 4. valeur de proximité

Cette résidence possède la majorité des composantes liées à sa typologie, cependant elle a subi quelques rénovations qui ne permettent pas de lui attribuer une valeur importante. Elle se classe tout de même dans la catégorie du patrimoine municipal de proximité, car on y perçoit une volonté du propriétaire de préserver l'intégrité de ses principaux attributs.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette demeure pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison pour de la tôle à baguettes ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement du revêtement mural en vinyle et aluminium pour un revêtement en bois à couvre-joint, un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre ;
- Différenciation des volumes au moyen de planches cornières ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à guillotine en bois ou des fenêtres à battants en bois ;
- Remplacement de la porte d'entrée vitrée pour une porte de menuiserie.

## Bibliographie et références

## Dossier photos et iconographies historiques



Google Street View, 2016

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

invité

---

Date de la création de la fiche 2018-09-19



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Identification

Numéro d'inventaire **3818**

No. civique 83

Nom de la rue Birch Hill, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation Lieu de villégiature

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti



#### Dénomination

jadis : Résidence John Henry Shaw ; Albert Norman Shaw et Marjorie Rosamund Crawford

Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5335273691	1832317	2611	3247	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1919 attr.

Type architectural 33\_Maison bourgeoise victorienne (1875-1914)

La maison bourgeoise victorienne, tout comme le courant architectural du même nom, voit le jour sous le règne de la reine Victoria (1837-1902). Les demeures prestigieuses de cette époque, aux formes variées et à la conception complexe, présentent un décor architectural explicite, riche en ornementation et recoupant plusieurs styles historicistes : Second Empire, néo-classique, Italianate, Queen Ann, néo-roman, néo-gothique, Arts and Crafts, Château, etc. Aussi, leur revêtement est-il très varié, et les voit-on affublées de tourelles, de pignons, d'oriels, de lucarnes, d'auvents, de portails, de boiseries, etc. Il n'est pas rare qu'elles soient asymétriques, car les pièces sont organisées selon l'usage des résidents. Dans les campagnes, il s'agit habituellement de la maison du notable du village (avocat, médecin, etc.), cherchant à évoquer le prestige de l'élite locale par une architecture monumentale.

Cette demeure est un exemple d'une maison de style néo-géorgien qui a probablement été réalisée par un architecte. Le style néo-géorgien est très commun sur les résidences cossues du début du XXe siècle, en Ontario et à Westmount, au Québec.

## Historique

Cette demeure fut construite vers 1918 pour John Henry Shaw, marchand de Westmount. Le bâtiment est implanté sur les petites subdivisions 1937-15, 16, 35, 36 et 37 de l'ancien lot agricole 1937, un lot ayant fait partie de la vaste ferme Whitlock (maison de ferme sise au 601, rue Main), puis de la ferme Thompson (maison de ferme située au 619, rue Main). John Henry Shaw a acquis ces lots séparément en 1916, 1917 et 1921 (Actes Vaudreuil, 38 821, 38 659, 37 875, 41 770). La première mention d'une maison se fait en 1919 dans un acte relatif à un emprunt (Acte Vaudreuil, 40 246). Dans un acte subséquent de 1947, il y a mention d'une maison et d'un cottage (Acte, Vaudreuil 63031). Il y a ainsi possibilité que la date de Il est donc possible que l'année 1919 fasse plutôt référence à un cottage qui a depuis disparu.

John Henry Shaw conserva la propriété jusqu'à son décès en 1928, année durant laquelle il la légua à son fils Albert Norman Shaw, professeur et chairman (doyen) du département de physique de l'Université McGill. Le professeur Shaw la conserva jusqu'en 1945, année de sa vente à Frederick George Donaldson, président de la Montreal Trust Company (Acte Vaudreuil 63031). M. Donaldson décéda en 1947 et sa succession vendit la propriété à Marjorie Rosamund Crawford, épouse qui y résida jusqu'en 1961. La propriété passa ensuite aux mains des personnes suivantes : Edward Bond Watson, Edward Eugene Orlando, Lloyd Bjoklund Keily, Henry T. Peters, William T. Crawford, Reija Cricket, Bruce E. Wilson, Doloris Evelyn O'Shaughnessy et Carl Whittaker.

Les archives de l'Université McGill incluent des documents et photographies de la carrière d'Albert Norman Shaw. Voici le descriptif des archives :

“Physicist A. Norman Shaw (1886–1964) was born in England and educated in Bermuda and Montréal. He graduated in mathematics and physics from McGill in 1908 and in 1911 he won the R.O. King Fellowship to Caius College, Cambridge. There he worked for two years as a research student at the Cavendish Laboratory under Sir J.J. Thomson. Shaw returned to join the staff of Macdonald College in 1913. In 1918, he transferred to the McGill Physics Department; he was appointed chairman in 1935 and retired in 1952. Shaw's research work was largely in the area of thermodynamics.

### UNIVERSITY ARCHIVES

Originals, Photographs and Printed Materials, 1904–1952, 1.8 m (M.G. 2006)

These papers cover Shaw's research and teaching activities, his work with associations, and the progress of his personal career. Shaw's research papers and reading notes (1909 ca 1924) include reports on zonal harmonics and electrodynamic constants, a group of



notes, graphs, photographs, letters and draft articles on tides in the lower St. Lawrence (1917–1924) and on meteorological tests at Father Point (1917), and an outline for a book on heat.

His university teaching is documented by lecture notes, supplemented by synopses, experiment outlines and assignments, for courses taught by Shaw between 1918 and 1934. These include courses in mechanics (1918), the kinetic theory of matter, and submolecular physics (1919–1920), molecular physics (1923–1924, 1928–1929), electricity (1919), thermodynamics (1920–1922, 1931–1934), thermoelectricity (ca 1931), and heat, light, and sound (1921–1922). Extension courses and popular lectures from 1919–1936 are covered by copies of approximately 18 lectures, occasionally with news clippings or correspondence attached, on molecular structure, electronics, relativity, heat, crystal structure, solar eclipses, and the social and historical dimensions of science.

Correspondence files deal with Shaw's involvement with scientific associations. These cover the American Association for the Advancement of Science's 1938 meeting in Ottawa, and the activities of the Canadian Journal of Research (1947–1950). Shaw's presidency of the Québec division of the Association Committee on Physics and Engineering Physics (1925–1926) is documented by correspondence, materials collected for the division's 1926 report, and reports of the Associate Committee's annual meetings, 1923–1930. There is also a copy of Shaw's 1932 Presidential Address to Section III of the Royal Society of Canada.'

### Paysage

Les rues Birch Hill, Lower Whitlock, Upper Whitlock et Brisbane forment un petit groupe de rues perpendiculaires à la rue Main, entre l'église Saint James et la côte Saint-Charles, dans le secteur d'Hudson Heights. Situé dans la partie la plus cossue de la Ville, le secteur comprend de nombreuses maisons de villégiature (bourgeoises et modestes) datant du début du XXe siècle. S'inspirant à l'origine de l'éclectisme victorien, ces maisons de villégiature, qui sont séparées de leur voisine par de larges marges latérales, furent d'abord réalisées à partir des principes du mouvement Arts and Crafts, puis, selon le style régionaliste canadien. Parfaitement droites, les rues du secteur ont été tracées dès le début du XXe siècle sur un ancien lot agricole longeant le golf Whitlock. Le groupe de rues dispose aujourd'hui d'un important couvert végétal composé en grande partie d'épinettes. Le groupe de rues possède un intérêt pittoresque moindre que celui du noyau villageois. Toutefois, le couvert végétal, surtout au niveau de la rue Birch Hill, déborde largement sur l'emprise publique et offre un paysage suburbain de qualité.

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit pour un revêtement en bardeaux d'asphalte.

Remplacement des fenêtres d'origine pour des fenêtres à guillotine en aluminium du milieu du XXe siècle.

Ajout de persiennes décoratives.

Ajout d'un petit volume annexe d'inspiration moderniste à partir du mur latéral gauche.

Ajout d'un volume annexe avec façade vitrée et garage en annexe datant probablement des années 1920-1930, à partir du mur latéral droit.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

Ajout d'un étage à l'annexe du côté droit. L'étage est muni de fenêtres en bandeaux d'inspiration moderniste datant probablement des années 1950-1960.

Remplacement des fenêtres d'origine en aluminium de l'annexe moderniste pour des fenêtres à manivelle de facture moderne.

Remplacement de la porte de l'annexe pour une porte en acier avec vitrage.

Remplacement du revêtement d'origine des annexes pour un clin en aluminium.

### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

#### 2. valeur importante

Cette résidence possède la majorité des composantes liées à sa typologie, cependant elle a subi quelques rénovations qui ne permettent pas de lui attribuer objectivement des valeurs patrimoniales. Toutefois, étant donné sa dimension, la forme de sa rare typologie et la forte probabilité qu'elle soit l'œuvre d'un architecte font en sorte qu'elle est une bonne candidate aux valeurs d'art. Une simple restauration mineure confirmerait la valeur et l'importance que nous lui attribuons.

### Valeur d'art

Bâtiment répliquant les petits manoirs de campagne anglaise de style géorgien de la fin du XVIIIe, début XIXe siècle, cette résidence de villégiature cossue implantée en bordure d'un golf est typique des maisons de campagne des Montréalais(es) du début du XXe siècle. Emblématique de ce secteur d'Hudson Heights dans lequel se trouvent plusieurs maisons de villégiature cossues, cette résidence semble être le seul exemplaire de ce style à Hudson. Lorsque nous la comparons à d'autres maisons du secteur, les rénovations effectuées à la demeure nuisent toutefois à sa valeur. Une restauration à l'origine est ainsi fortement recommandée.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison et de l'avent de la galerie pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à guillotine en bois, à carrelage d'inspiration géorgienne ;
- Restitution des chambranles des fenêtres ;
- Retrait des persiennes décoratives.

Restauration d'envergure :

L'inspiration moderniste affirmée des annexes et leur recul par rapport au corps principal de la maison font en sorte qu'elles seraient candidates à une « restauration moderniste » de leurs éléments architecturaux. Les services d'un architecte sont toutefois recommandés pour de tels travaux.

Il est également possible de « restaurer » les annexes dans une optique patrimoniale. L'on pourrait ainsi accroître leur apparence d'âge afin qu'elles s'agencent mieux avec le volume principal d'origine.

Restauration dans le bât d'accroître l'apparence d'âge :

## Bibliographie et références

Archives (Fonds et document)

Fonds Shaw, Albert Norman (1886-1964). (M.G. 2006). McGill University Archives, Montréal, Québec.

McGill University Archives (s.d.). McGill Teaching and Archives: Fonds M.G. 2006, Shaw, Albert Norman (1886-2006). [Page internet]. Récupéré en ligne de :

[http://www.archives.mcgill.ca/resources/guide/vol2\\_3/gen01.htm#SHAW,%20ALBERT%20NORMAN](http://www.archives.mcgill.ca/resources/guide/vol2_3/gen01.htm#SHAW,%20ALBERT%20NORMAN)

# Patrimoine bâti

fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
**ESG UQAM**



---

Fiche créée par  
invité

---

Date de la création de la fiche 2018-09-19



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### Identification

Numéro d'inventaire	3819
No. civique	103
Nom de la rue	Birch Hill, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5335056139	1831898	2611	2090,30	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1956

Type architectural 60\_Bungalow d'architecte (1955-1975)

Au XXe siècle, le bungalow est un véritable laboratoire de l'habitat, où la forme urbaine et architecturale, ainsi que la façon d'habiter, est réinventée. Le bungalow d'architecte en est la version la plus raffinée, personnalisée selon les besoins et envies de luxe des propriétaires — souvent des notables. Le grand luxe du bungalow d'architecte réside en partie dans sa forme allongée, à un seul étage : maintenant que les domestiques ne sont plus la norme, cette conception réduit les va-et-vient dans l'escalier. Aussi, sa construction sur rez-de-chaussée assure-t-elle une plus grande fluidité de l'organisation spatiale — contrairement aux maisons à étages, qui obligent une hiérarchie des pièces.

La typologie « bungalow » étant plus récente, sans grand intérêt patrimonial, la majorité des bungalows existants est en grande partie plus ou moins bien conservée. Le noyau villageois d'Hudson comprend toutefois des modèles intéressants dotés de belles qualités architecturales.

Celui-ci est un bungalow d'architecte particulièrement bien réalisé et bien conservé. Le bâtiment emploie la forme typique du bungalow à long pan québécois et plusieurs caractéristiques architecturales issues du vocabulaire moderniste nord-américain tels que la fenêtre claire-voie, la cheminée monumentale au centre de la maison ainsi que le toit à faible inclinaison.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQÀM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

### Paysage

Les rues Birch Hill, Lower Whitlock, Upper Whitlock et Brisbane forment un petit groupe de rues perpendiculaires à la rue Main, entre l'église Saint James et la côte Saint-Charles, dans le secteur d'Hudson Heights. Situé dans la partie la plus cossue de la Ville, le secteur comprend de nombreuses maisons de villégiature (bourgeoises et modestes) datant du début du XXe siècle. S'inspirant à l'origine de l'éclectisme victorien, ces maisons de villégiature, qui sont séparées de leur voisine par de larges marges latérales, furent d'abord réalisées à partir des principes du mouvement Arts and Crafts, puis, selon le style régionaliste canadien. Parfaitement droites, les rues du secteur ont été tracées dès le début du XXe siècle sur un ancien lot agricole longeant le golf Whitlock. Le groupe de rues dispose aujourd'hui d'un important couvert végétal composé en grande partie d'épinettes. Le groupe de rues possède un intérêt pittoresque moindre que celui du noyau villageois. Toutefois, le couvert végétal, surtout au niveau de la rue Birch Hill, déborde largement sur l'emprise publique et offre un paysage suburbain de qualité.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |   |  |  |   |
|---|--|--|---|
| <input checked="" type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon             | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Compte tenu de son âge récent et sa typologie, cette maison n'a pas subi de modifications notables.



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



 Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### État physique

Cette maison semble dans un excellent état d'intégrité physique, autant au niveau de sa structure, que de la préservation de ses composantes architecturales d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

4. valeur de proximité

Avec sa cheminée centrale, sa paroi vitrée avec fenêtres claire-voie, son toit à faible inclinaison nous présentant un « pignon » en façade et ses nombreux éléments architecturaux modernistes telle que sa marquise, cette résidence est un objet d'art en soi. Cependant, l'absence de reconnaissance populaire unanime pour cette typologie architecturale ne permet pas de lui attribuer de valeurs patrimoniales.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Compte tenu de son âge récent et de son architecture moderniste encore méconnue, la seule recommandation que nous pouvons formuler est de maintenir l'état d'intégrité actuel de cette résidence et attendre que son appréciation patrimoniale s'élève à la hauteur de sa valeur d'art.

## Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par  
invité

---

Date de la création de la fiche 2018-09-19



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3820**

No. civique 112

Nom de la rue Birch Hill, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation Noyau villageois

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5235847014	1831868	2601	6087	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1975

Type architectural 61\_Maison néo-québécoise (1970-1990)

La maison néo-québécoise résulte d'un engouement pour le patrimoine. On cherche alors à évoquer la maison d'esprit français : grande toiture, larmier incurvé, lucarnes, etc. Certains architectes cherchent littéralement à reproduire les modèles du passé.

Cette apologie de la maison québécoise donne naissance à une vague de constructions pour cette typologie en banlieue. Les constructeurs empruntent en effet ces idées afin de « décorer » les bungalows qui n'ont rien de français dans les faits : entrée souvent localisée sur le côté, carport « à la québécoise » pour ranger la voiture, fenêtres à faux battants et faux carreaux, portes à caissons, composition non symétrique extérieure illustrant bien l'organisation résolument moderne des espaces intérieurs. Le recours à des matériaux récents reproduisant les matériaux traditionnels (faux bardeaux bruns, fausses briques, pierres, bois, etc.) exprime une évidente recherche de rusticité. Encore une fois, les catalogues de modèles sont utilisés pour faciliter la diffusion de cette typologie résidentielle.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG** UQÀM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Les rues Birch Hill, Lower Whitlock, Upper Whitlock et Brisbane forment un petit groupe de rues perpendiculaires à la rue Main, entre l'église Saint James et la côte Saint-Charles, dans le secteur d'Hudson Heights. Situé dans la partie la plus cossue de la Ville, le secteur comprend de nombreuses maisons de villégiature (bourgeoises et modestes) datant du début du XXe siècle. S'inspirant à l'origine de l'éclectisme victorien, ces maisons de villégiature, qui sont séparées de leur voisine par de larges marges latérales, furent d'abord réalisées à partir des principes du mouvement Arts and Crafts, puis, selon le style régionaliste canadien. Parfaitement droites, les rues du secteur ont été tracées dès le début du XXe siècle sur un ancien lot agricole longeant le golf Whitlock. Le groupe de rues dispose aujourd'hui d'un important couvert végétal composé en grande partie d'épinettes. Le groupe de rues possède un intérêt pittoresque moindre que celui du noyau villageois. Toutefois, le couvert végétal, surtout au niveau de la rue Birch Hill, déborde largement sur l'emprise publique et offre un paysage suburbain de qualité.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input checked="" type="checkbox"/> Pas d'évaluation |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire          |

#### Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



État physique

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

## Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

invité

---

Date de la création de la fiche 2018-09-19



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3821**

No. civique 117

Nom de la rue Birch Hill, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation Noyau villageois

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti



#### Dénomination

Maison d'enfance de Jack Layton

Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5235829699	1831876	2611	2194,80	1000	2	2

### Architecture

#### Architectes / concepteurs

Layton, Robert Edward John

#### Date de construction

1957

Type architectural 55\_Maison moderniste (1945-1955)

Cette maison moderniste fut construite en 1957 pour l'ingénieur et ministre progressiste-conservateur, l'Honorable Robert Edward John Layton et son épouse Doris Elizabeth Steeves. La demeure fut la résidence d'enfance de leur fils, le chef de l'opposition officielle et chef du Nouveau Parti démocratique du Canada, l'Honorable John Gilbert « Jack » Layton. Membre du Conseil privé de la Reine pour le Canada et récipiendaire de la Croix du service méritoire, Jack Layton fut l'un des citoyens les plus connus d'Hudson ainsi que son plus grand ambassadeur.

## Historique

Cette résidence fut bâtie en 1957 pour l'ingénieur et ministre progressiste-conservateur Robert Edward John Layton et son épouse Doris Elizabeth Steeves et ce, sur la subdivision 61 du lot 61 du lot 1937 du cadastre de la Paroisse Saint-Michel de Vaudreuil. Selon le registre foncier du Québec, la famille Layton résida dans cette résidence jusqu'en 1978 et la vendit finalement en 1981. (Actes 176237 et 157396). Toujours selon le registre foncier, R. E. J. Layton avait acquis ce lot sans bâtiment en 1956 de John Howard Wilson dont la famille possédait le lot depuis les années 1920. (Acte 157396). Le père et le grand-père de J. H. Wilson furent tous les deux maires du village d'Hudson et avaient développé une grande partie du village d'Hudson. La famille Wilson avait préalablement acquis le lot agricole d'Henry Worrel Thompson Jr., maire du village d'Hudson Heights dans les années 1910. Ce dernier résidait dans la maison en briques rouges située au 619, rue Main. Le père de M. Thompson avait quant à lui acheté le terrain en 1889 de Mme Ann Elisa Amelia Mathison Whitlock, veuve du patriote William Coley Whitlock (Acte 23402) et une cofondatrice du club de golf portant son nom. Le père de William C. Whitlock, John Whitlock possédait quant à lui les terres agricoles depuis les années 1820. L'ancienne maison Whitlock peut par ailleurs être observée au 601, rue Main.

### Paysage

Les rues Birch Hill, Lower Whitlock, Upper Whitlock et Brisbane forment un petit groupe de rues perpendiculaires à la rue Main, entre l'église Saint James et la côte Saint-Charles, dans le secteur d'Hudson Heights. Situé dans la partie la plus cossue de la Ville, le secteur comprend de nombreuses maisons de villégiature (bourgeoises et modestes) datant du début du XXe siècle. S'inspirant à l'origine de l'éclectisme victorien, ces maisons de villégiature, qui sont séparées de leur voisine par de larges marges latérales, furent d'abord réalisées à partir des principes du mouvement Arts and Crafts, puis, selon le style régionaliste canadien. Parfaitement droites, les rues du secteur ont été tracées dès le début du XXe siècle sur un ancien lot agricole longeant le golf Whitlock. Le groupe de rues dispose aujourd'hui d'un important couvert végétal composé en grande partie d'épinettes. Le groupe de rues possède un intérêt pittoresque moindre que celui du noyau villageois. Toutefois, le couvert végétal, surtout au niveau de la rue Birch Hill, déborde largement sur l'emprise publique et offre un paysage suburbain de qualité.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |  |  |  |   |
|--|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent           | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input checked="" type="checkbox"/> Très bon | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Compte tenu de son âge récent et de sa typologie, il est difficile de déterminer si la maison a subi des modifications notables. Nous pouvons toutefois affirmer que les fenêtres de cette résidence ont été remplacées par des fenêtres de facture récente.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### État physique

Cette maison semble dans un très bon état d'intégrité physique, autant au niveau de sa structure, que de la préservation de ses composantes architecturales d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

#### 2. valeur importante

Cette demeure fut construite en 1957 pour l'ingénieur et ministre progressiste-conservateur, l'Honorable Robert Edward John Layton et son épouse Doris Elizabeth Steeves. Elle fut la résidence d'enfance de leur fils, le chef de l'opposition officielle et chef du Nouveau Parti démocratique du Canada, l'Honorable John Gilbert « Jack » Layton. Membre du Conseil privé de la Reine pour le Canada et récipiendaire de la Croix du service méritoire, Jack Layton fut l'un des citoyens les plus connus d'Hudson et son plus grand ambassadeur. Comme le veut la tradition canadienne, les résidences des anciens Premiers ministres sont désignées comme des lieux historiques nationaux du Canada. Bien qu'il n'ait pas été Premier ministre, mais plutôt chef de l'opposition officielle, il serait logique que la maison d'enfance de Jack Layton soit reconnue au niveau municipal. Malgré le fait que peu d'Hudsonois (es) savent qu'il s'agit de la maison d'enfance de M. Layton, il en va de soi qu'il faut préserver ce bâtiment dans lequel a habité une figure aussi emblématique pour sa communauté.

Ce bâtiment unique est un patrimoine moderne à fort potentiel. Le bâtiment moderniste réinterprète le cottage à pignon sous la forme d'un bungalow « split-level ». Résidant surtout dans son unicité, la valeur artistique de cette demeure est toutefois assez faible lorsque comparée à d'autres maisons modernes de cette époque qui se trouvent sur le territoire de la MRC de Vaudreuil-Soulanges.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Maison historique et lieu de mémoire en très bon état, la seule recommandation que l'on pourrait formuler serait d'œuvrer à maintenir cet état pour le bénéfice des générations futures habitant Hudson, mais aussi pour que l'appréciation patrimoniale moderne s'élève à la hauteur de sa valeur d'art.

## Bibliographie et références

Les informations historiques sont tirées du Registre foncier du Québec, Actes 176237, 157396, 23402 et 157396, Circonscription foncière de Vaudreuil.

### Études et ouvrages

Thompson, John (2004). Hudson: the early years, up to 1867 (6th ed.). Hudson: Hudson historical society.

Judah, Henry (1860). Cadastre Abrégé de la Seigneurie de Vaudreuil, Province du Canada.

### Sites web et ressources internet

Parlement du Canada (s.d.). L'hon. Jack Layton, P.C., député. [Site internet]. Récupéré de : [https://bdp.parl.ca/sites/ParlInfo/default/fr\\_CA/Personnes/Profil?personId=3730](https://bdp.parl.ca/sites/ParlInfo/default/fr_CA/Personnes/Profil?personId=3730)



## Dossier photos et iconographies historiques



Photographie temporaire tirée de Google Street View, 2011

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par  
invité

---

Date de la création de la fiche 2018-09-19



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3822**

No. civique 550

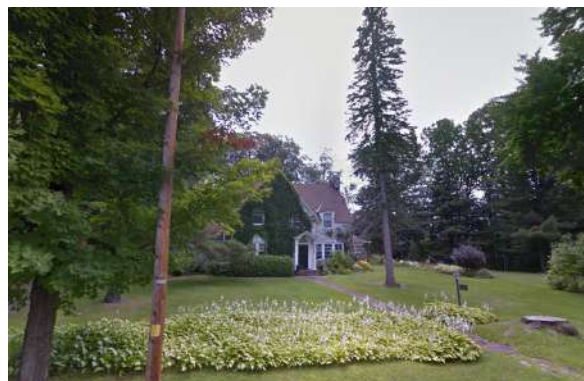
Nom de la rue Hillside, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation **Tissu résidentiel suburbain**

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

#### Dénomination

jadis : Résidence Marion Leroy et Horace Pemberton

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5335329034	1832350	2402	3025,40	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1929

Type architectural **43\_Maison Arts and Crafts (1900-1950)**

La maison Arts and Crafts est un type de demeure très cossu, construit selon les principes du mouvement du même nom. Ce dernier, qui a vu le jour dans les îles britanniques à la fin du XIXe siècle avant de s'étendre en Europe et en Amérique, prônait un retour à la construction artisanale, dans un désir de personnalisation, en réaction à un monde de plus en plus industrialisé. Ce retour à l'artisanat se voulait alors un retour aux origines de la maison, faite de mains d'hommes.

Conçue en étroite relation avec la nature, la maison Arts and Crafts s'inscrit dans le paysage : des éléments extérieurs tels les oriels, les lucarnes et les galeries permettent de l'insérer harmonieusement dans son environnement. L'abondance des matériaux utilisés (bardeaux de bois, boiseries, verre, etc.) sert à accentuer le caractère pittoresque de la demeure d'une façon quasi outrancière. De formes et de dimensions très variées, la maison Arts and Crafts est un objet singulier, qui se veut une œuvre d'art totale : le travail d'artisans est mis à profit dans la conception d'éléments uniques, tant dans l'architecture que dans le mobilier intérieur. Par ailleurs, la maison Arts and Crafts se veut un idéal de maison confortable, accueillante : aussi, élabore-t-on des intérieurs chaleureux, par l'usage de papier peint, de vitraux, de boiseries, etc. Construites à l'origine comme maison de villégiature, ces habitations deviennent des demeures permanentes avec la poussée de l'urbanisation.

De par leurs intentions artistiques avouées dès la conception, toutes les maisons Arts and Crafts peuvent d'emblée être considérées en tant que patrimoine.

Cette maison Arts and Crafts de 1929 se présente sous la forme d'une maison monumentale à deux corps. Avec une asymétrie assumée et célébrée, autant au niveau des fenêtres que des cheminées, cette monumentale maison célèbre clairement la construction artisanale.

## Historique

Cette maison a été construite entre 1930 et 1940 pour Marion Florence Leroy et son époux, Horace Thomas Pemberton, ingénieur minier de New York. Mme Leroy acheta des petites subdivisions des anciens lots agricoles numéros 1933 et 1934 en 1930 pour 500\$ à Joseph Wilson, propriétaire de la Wilson Ice Co. et maire du village d'Hudson Heights puis maire du village d'Hudson dans les années 1920 (Acte, Vaudreuil, 48421).

Bien que Mme Leroy et son époux étaient new-yorkais, il semble qu'ils aient habité dans cette maison de manière permanente et qu'ils ne l'ont pas utilisée comme résidence secondaire. En 1941, Mme Leroy et son époux, maintenant retraités et résidents d'Hudson, vendirent le lot avec maison et garage érigé dessus à Charles Archibald Seaton de Cordeva Mines en Ontario pour 12000\$ (Acte, Vaudreuil, 56213). La maison a par la suite été la propriété de : B. Hebert Holdsworth, William Morganstein, JuduralDudley Jones, Martial Duval et Ann D. Findley.

Fait intéressant, à cause d'une imprécision dans les mesures de l'ancien lot agricole sur lequel cette maison est érigée ainsi qu'une erreur de subdivision de Joseph Wilson dans les années 1920, cette maison ainsi que ses voisines étaient situées sur deux cadastres simultanément. Ainsi cette maison était érigée sur le lot 163D-16 du cadastre du village de Como et les lots 1933-2 & 3 et 1934-1 & 2 du cadastre de la paroisse Saint-Michel-de-Vaudreuil. Elle avait par conséquent deux propriétaires, Mme Leroy et Harold John Wilson, le fils de Joseph Wilson. Cette erreur semble avoir été constaté au milieu des années 1930 et a été corrigé seulement en 2002 lors de la rénovation cadastrale.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Tracée au cours des années 1920, la petite rue Hillside est une voie annexe de la côte Saint-Charles qui est localisée à proximité du noyau villageois. Plusieurs bungalows datant du milieu du XXe siècle sont implantés sur cette rue qui possède un couvert végétal important débordant sur l'emprise publique, typique du noyau villageois d'Hudson.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |  |   |  |   |
|--|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent           | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input checked="" type="checkbox"/> Très bon | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit pour du bardeau d'asphalte.

Remplacement des fenêtres d'origine de la maison pour des fenêtres à guillotine imitant les modèles anciens à petits carreaux.

Les fenêtres sont munies de contrevents décoratifs.

Ajout d'un volume annexe à l'arrière et sur le côté gauche (nord) situé en retrait.

Le volume annexe sur le côté droit (sud) de type véranda semble d'origine. Étant une maison Arts and Crafts, il est fort possible que ce volume ait été volontairement placé de manière pittoresque.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette maison semble dans un très bon état d'intégrité physique, autant au niveau de sa structure, que de la préservation de ses composantes architecturales d'origine.

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

2. valeur importante

Cette demeure représente un patrimoine important pour la Ville d'Hudson, car elle rassemble deux des valeurs patrimoniales sélectionnées dans le cadre de l'inventaire du cadre bâti de la MRC de Vaudreuil-Soulanges :

#### Valeurs d'art et de position

S'inscrivant dans la mouvance Arts and Crafts, qui rejetait les valeurs et les procédés de la nouvelle civilisation industrielle en faveur d'un retour aux pratiques artisanales ancestrales, cette demeure en respecte les principes fondateurs, particulièrement avec l'emploi du crépi, rappelant le parement des maisons médiévales à colombages. Ce courant architectural fut adopté avec enthousiasme par la bourgeoisie anglophone locale lors de l'érection de leurs résidences dédiées à la villégiature. Cette demeure fait partie d'un ensemble particulièrement riche de maisons Arts and Crafts s'échelonnant le long de la côte de Cavagnal. Due à la prédominance de ce style dans la région, on pourrait considérer les abords de la rivière des Outaouais comme un paysage culturel, selon la terminologie employée dans la nouvelle Loi sur le patrimoine culturel et l'UNESCO.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette résidence pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison pour de la tôle à baguettes ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à guillotine en bois d'inspiration néo-georgienne ;
- Remplacement des contrevents décoratifs pour des contrevents véritables.

## Bibliographie et références

## Dossier photos et iconographies historiques



Google Street View, 2009



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par  
invité

---

Date de la création de la fiche 2018-09-19



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### Identification

Numéro d'inventaire	3823
No. civique	556
Nom de la rue	Hillside, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Tissu résidentiel suburbain
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5335422583	1832355	2402	3025,40	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1951

Type architectural 56\_Cottage canadien - SCHL (1945-1955)

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, les besoins en habitation sont plus grands que jamais. Aussi, la SCHL, qui prend le relais de la Wartime Housing Limited, met-elle davantage de modèles de maisons standardisées à la disposition des vétérans et de leur famille, par le biais de catalogues. Ces nouveaux types de maisons, conçus par de jeunes architectes canadiens, ne font référence à aucun style régional particulier et donc, sont voués à être utilisés n'importe où au pays. De plus, la SCHL facilite l'accès à la propriété en octroyant des garanties de prêts hypothécaires, faisant de ce type d'habitat la maison ordinaire de la classe moyenne. Par son travail incessant pour la facilitation de l'accès à la propriété, on peut lui imputer une certaine responsabilité dans l'étalement urbain massif qui caractérise la période d'après-guerre.

Le cottage canadien de la SCHL prend diverses formes, mais toutes généralement semblables. Le modèle de base est une simple boîte à plan rectangulaire, typiquement coiffée d'un toit à deux versants (parfois d'un toit à pavillon), dont les combles sont habités. L'extérieur illustre l'irrégularité du plan. Les variantes reposent sur la disposition des ouvertures (qui reflètent l'organisation réfléchie des espaces intérieurs modernisés), et les volumes en saillie (pignon en façade, porche, annexe latérale, etc.). Cette asymétrie générale, causée par une conception résolument fonctionnelle, en fait une demeure très moderne. Au Québec, le long pan du cottage est normalement parallèle à la rue.

Constructions uniformes originellement revêtues de bardeaux d'amiante, les cottages canadiens SCHL ont désormais des allures variées, façonnées au fil des rénovations et appropriations.

# Patrimoine bâti

fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQÀM



## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Tracée au cours des années 1920, la petite rue Hillside est une voie annexe de la côte Saint-Charles qui est localisée à proximité du noyau villageois. Plusieurs bungalows datant du milieu du XXe siècle sont implantés sur cette rue qui possède un couvert végétal important débordant sur l'emprise publique, typique du noyau villageois d'Hudson.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Bien que cette maison est récente, il est possible de remarquer les modifications suivantes qui ont été effectuées :

Remplacement des fenêtres d'origine pour des fenêtres à guillotine à carrelage décoratif de facture moderne.  
Ajout de persiennes décoratives.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette maison semble dans un bon état au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

L'intérêt pour les maisons de la SCHL est historique, car ces dernières représentent la première occasion d'accéder à la propriété pour toute une génération ayant résidé dans la MRC de Vaudreuil-Soulanges. Cependant, l'absence de reconnaissance populaire unanime pour cette typologie architecturale ne permet pas de lui attribuer de valeurs patrimoniales. Étant donné le potentiel de patrimonialisation futur que représentent ces maisons, elles peuvent être considérées comme un « potentiel patrimonial » ou un premier « patrimoine moderne » dans le cas des modèles démontrant une influence moderniste.

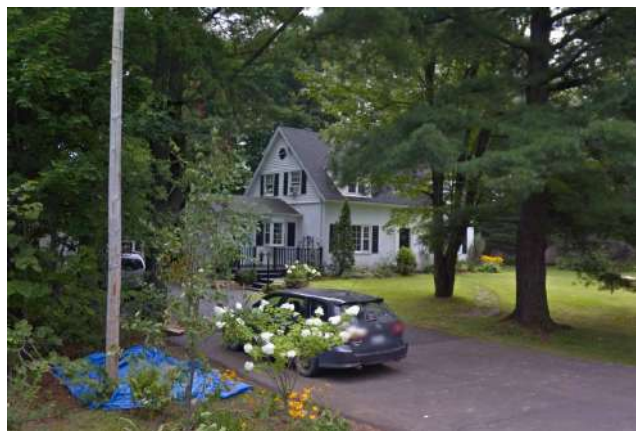
## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Compte tenu de son âge récent et de son architecture moderniste encore méconnue, la seule recommandation que nous pouvons formuler est de maintenir l'état d'intégrité actuel de cette maison et attendre que son appréciation patrimoniale s'élève à la hauteur de sa valeur d'art.

## Bibliographie et références

## Dossier photos et iconographies historiques



Google Street View, 2011

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par  
invité

---

Date de la création de la fiche 2018-09-19



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29





# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3824**

No. civique 563

Nom de la rue Wilderness, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation **Noyau villageois**

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti



Dénomination

Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
<u>5336804848</u>	<u>1832462</u>	<u>2402</u>	<u>3397,1</u>	<u>1000</u>	<u>2</u>	<u>1</u>

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1959

Type architectural **60\_Bungalow d'architecte (1955-1975)**

Au XXe siècle, le bungalow est un véritable laboratoire de l'habitat, où la forme urbaine et architecturale, ainsi que la façon d'habiter, est réinventée. Le bungalow d'architecte en est la version la plus raffinée, personnalisée selon les besoins et envies de luxe des propriétaires — souvent des notables. Le grand luxe du bungalow d'architecte réside en partie dans sa forme allongée, à un seul étage : maintenant que les domestiques ne sont plus la norme, cette conception réduit les va-et-vient dans l'escalier. Aussi, sa construction sur rez-de-chaussée assure-t-elle une plus grande fluidité de l'organisation spatiale — contrairement aux maisons à étages, qui obligent une hiérarchie des pièces.

La typologie « bungalow » étant plus récente, sans grand intérêt patrimonial, la majorité des bungalows existants est en grande partie plus ou moins bien conservée. Le noyau villageois d'Hudson comprend toutefois des modèles intéressants dotés de belles qualités architecturales.

Cette maison de 1959 arborant la forme « split-level » où le demi-sous-sol abrite le garage et les espaces de service, est similaire et semble s'inspirer de modèles de maisons parues dans des catalogues et recueils de la Société Canadienne (centrale) d'Hypothèque et de Logement (SCHL).

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQÀM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- Excellent    Bon    Édifice dénaturé, délabré    Pas d'évaluation  
 Très bon    Altérations réversibles    Modifications irréversibles    Évaluation à faire

#### Principales modifications

Compte tenu de son âge récente et sa typologie, cette résidence n'a pas subi de modification notables.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette maison semble dans un excellent état d'intégrité physique, autant au niveau de sa structure, que de la préservation de ses composantes architecturales d'origine.

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

4. valeur de proximité

Ce bungalow d'architecte, rappelant certaines maisons modernistes illustrées dans des catalogues de maisons publiés par la Société Centrale (Canadienne) d'Hypothèque et de Logement (SCHL) est un objet d'art en soi. Cependant, l'absence de reconnaissance populaire unanime pour cette typologie architecturale ne permet pas de lui attribuer de valeurs patrimoniales.



## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Compte tenu de son âge récent et de son architecture moderniste encore méconnue, la seule recommandation que nous pouvons formuler est de maintenir l'état d'intégrité actuel de cette maison et attendre que son appréciation patrimoniale s'élève à la hauteur de sa valeur d'art.

## Bibliographie et références

## Dossier photos et iconographies historiques



Google Street View, 2011

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par  
invité

---

Date de la création de la fiche 2018-09-20



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3825**

No. civique 557

Nom de la rue Wilderness, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation **Noyau villageois**

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti



Dénomination

Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5336913201	1832494	2402	5868,50	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1962

Type architectural **61\_Maison néo-québécoise (1970-1990)**

La maison néo-québécoise résulte d'un engouement pour le patrimoine. On cherche alors à évoquer la maison d'esprit français : grande toiture, larmier incurvé, lucarnes, etc. Certains architectes cherchent littéralement à reproduire les modèles du passé.

Cette apologie de la maison québécoise donne naissance à une vague de constructions pour cette typologie en banlieue. Les constructeurs empruntent en effet ces idées afin de « décorer » les bungalows qui n'ont rien de français dans les faits : entrée souvent localisée sur le côté, carport « à la québécoise » pour ranger la voiture, fenêtres à faux battants et faux carreaux, portes à caissons, composition non symétrique extérieure illustrant bien l'organisation résolument moderne des espaces intérieurs. Le recours à des matériaux récents reproduisant les matériaux traditionnels (faux bardeaux bruns, fausses briques, pierres, bois, etc.) exprime une évidente recherche de rusticité. Encore une fois, les catalogues de modèles sont utilisés pour faciliter la diffusion de cette typologie résidentielle.

À mi-chemin entre le cottage canadien des années 1950 et la maison néo-québécoise des années 1970-1980, cette demeure pourrait être considérée comme une expérimentation précurseuse de la maison néo-québécoise, sans doute inspirée des nombreuses maisons régionalistes néo-canadiennes du début du XXe siècle présentes à Hudson.



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQÀM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input checked="" type="checkbox"/> Pas d'évaluation |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire          |

---

Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



État physique

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

### Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par  
invité

---

Date de la création de la fiche 2018-09-20



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



### Identification

Numéro d'inventaire	3826
No. civique	52
Nom de la rue	Saint-Charles, côte
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Dénomination  
Cottage Whitlock (groupe)

Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5336817130	1832615	2105	1377,80	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

Ann Eliza Amelia Mathison Whitlock (1832-1916)

1890

Type architectural 24\_Cottage avec mur pignon comme façade (1860-1940)

Le cottage avec mur pignon comme façade est un bâtiment d'inspiration ontarienne. Bien que l'on puisse croire qu'il s'agisse d'une maison ouvrière à toit à deux versants droits, retournée vers la rue, cette implantation est la conséquence d'un aménagement urbanistique particulier. L'orientation permet en effet à la maison d'épouser la forme du lot généralement plus profond que large sur lequel elle se trouve. Cette caractéristique est typique des milieux urbains, où l'usage du côté court en façade permet une utilisation plus efficace du sol. Aussi, ce type de bâtiment se prête-t-il particulièrement bien à la fonction commerciale : il n'est pas rare d'y voir loger un magasin général, qui tire profit de la profondeur du bâtiment dans l'organisation de ses espaces intérieurs vers l'arrière. Dans sa version plus ancienne, le profil de toit est élevé, alors que dans sa version plus récente, le profil du toit est plus bas. De surcroît, les variantes en termes de conception et d'ornementation témoignent-elles d'une tendance à l'autoconstruction et à l'appropriation.

Malheureusement, peu de ces cottages nous sont parvenus aujourd'hui dans un bon état de conservation. Très probablement dû à leur petite dimension, la majorité de ces cottages a été agrandie lors de l'ajout de volumes annexes dénaturant leur typologie d'origine. Cependant, leur forme pittoresque, leurs qualités paysagères, leur position à la frontière du noyau villageois et même leur couvert végétal font en sorte que ces cottages ont une certaine valeur paysagère emblématique du caractère des maisons d'Hudson. Nous ne pouvons leur attribuer de valeurs patrimoniales lorsque nous les comparons à d'autres maisons mieux conservées, mais il est indéniable que ces cottages contribuent au caractère et aux paysages urbains et naturels d'Hudson.

Cette résidence fait vraisemblablement partie d'un groupe de cottages à mur pignon comme façade bâti de la fin du XIXe siècle aux années 1910 par Ann Eliza Amelia Mathison-Whitlock. Construits comme maisons de villégiature, Mme Whitlock les louait à la saison.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Fille du Major John Augustus Mathison et Harriet Vanderburg, des immigrants britanniques du Cumberland arrivés dans le comté de Vaudreuil en 1820, Ann Eliza Amelia Mathison épousa au milieu du XIXe siècle William Coley Whitlock, son voisin et ancien patriote de 1837-1938. Natif d'Hudson, William Whitlock possédait des terrains agricoles correspondants aujourd'hui au terrain de golf Whitlock (du côté ouest de la côte Saint-Charles). La famille Mathison possédait quant à elle les terres localisées à l'est de la côte Saint-Charles. C'est sur ces terres résultantes de l'union entre ces deux familles que Mme Mathison-Whitlock construisit ses cottages de villégiature. Malheureusement, peu de ces cottages nous sont parvenus aujourd'hui dans un bon état général de conservation. Très probablement dû à leur petite dimension, la majorité de ces cottages a été agrandie à l'aide de volumes annexes dénaturant ainsi la typologie d'origine. Pour cette raison, nous ne pouvons attribuer de valeurs patrimoniales à cette résidence, mais il est indéniable qu'elle et les cottages de son groupe contribuent au caractère et aux paysages urbains et naturels d'Hudson. Leur forme pittoresque, leurs qualités paysagères, leur position à la frontière du noyau villageois et même leur couvert végétal confèrent toutefois à ces cottages une certaine valeur paysagère emblématique du caractère des maisons d'Hudson.

## Historique

Mme Marnie Clarke de la Société Historique d'Hudson a écrit quelques paragraphes sur les cottages de villégiature de Mme Mathison-Whitlock dans le ouvrage « Pioneer families of Cavagnal, Hudson, Québec » en 1985 :

“Mrs. Whitlock, who inherited the Mathison property, proved to be a very shrewd businesswoman. She built a number of summer cottages on part of the Mathison Farm—mostly along the lower part of Côte St. Charles Road and the south side of Main Road, from what is now Birch Hill to the stream at the foot of Mullan's hill.

Theses cottages were all built of used lumber from old farm buildings—stables, barns, chicken houses, shed, etc.—bought by Mrs. Whitlock from farms around the countryside, She had them pulled down, and the lumber drawn to whatever site she was planning to use. There, workmen pulled old nails and blocked up knotholes in the boards with flattened tin cans. According to my mother, Mrs. Whitlock herself supervised the work, wearing an apron with deep pockets from which she doled out the supplies of nails so that none would be wasted.

All the cottages were constructed as plainly as possible, and pretty much to the same plan; rectangular buildings with a two-slope roof, a lean-to kitchen at the back, and a veranda along the front and side. When completed, the inside was papered, while the outside was left to weather. People used to laugh and say that only the wallpaper held them together. They rented for 25 \$ a season, from May to October.



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Débutant à la rue Main, le chemin de la Côte Saint-Charles traverse trois villes, Hudson, Vaudreuil-Dorion et Saint-Lazare avant de rejoindre le chemin Saint-Angélique. Ancienne concession seigneuriale, le tronçon compris entre la route Harwood et l'autoroute 40 a conservé son caractère rural et est ponctué de maisons aux typologies anciennes. Le reste du chemin est bordé de domaines résidentiels champêtres et par le Whitlock Golf & Country Club.

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

### Principales modifications

- Ajout d'un sous-sol.
- Ajout d'un garage en béton.
- Ajout (entre 2009 et 2015) d'une véranda couverte par un toit droit à deux versants.
- Remplacement du revêtement mural d'origine pour un clin d'aluminium.
- Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison pour de la tôle profilée de facture moderne.
- Remplacement ou ajout de petites fenêtres à manivelle à carrelage décoratif.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Ajout (en deux phases) de deux lucarnes à chevalet de différentes dimensions.

Remplacement des fenêtres de ces lucarnes pour des fenêtres à guillotine en aluminium du milieu du XXe siècle.

### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

3. valeur d'ensemble (reliée au site)

Plusieurs résidences dont celle-ci constituant le groupe des cottages Whitlock ne peuvent être considérées comme étant un patrimoine à cause des agrandissements réalisés qui ont dénaturé leur typologie d'origine. La demeure possède toutefois un potentiel certain pour une restauration réussie. Elle peut ainsi être considérée comme ayant un potentiel patrimonial. Grâce à leurs qualités pittoresques, leurs qualités paysagères, leurs positions et leur histoire commune associée à un personnage important de la communauté au tournant du siècle, ces maisons possèdent indéniablement une valeur patrimoniale d'ensemble en tant que groupe.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette résidence pourrait retrouver son état d'origine ou augmenter son apparence d'âge avec la réalisation des travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement de tôle profilée du toit de la maison pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise ;
- Remplacement du clin d'aluminium pour un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à battants en bois à six carreaux ou à guillotine en bois ;
- Ajout ou restitution des chambranles des fenêtres et de la porte.

Restauration d'envergure :

- Retrait de la véranda pour restituer une façade nue ou son remplacement par une galerie ou véranda plus petite conforme à l'époque de construction de la maison avec matériaux utilisés à l'époque (des fenêtres en bois à carrelage pour une véranda + un toit en appentis ou pavillonnaire).

## Bibliographie et références

Archives (Fonds et document)

Cossette, Jean-Marie. (1979). Belœil, Hudson, Rigaud, Sainte-Madeleine et Vaudreuil / Jean-Marie Cossette. [Photographies]. Fonds Point du jour Aviation Limitée. P690,S1,D79-0090. Bibliothèques et Archives nationales du Québec. Montréal : Québec.

Études et ouvrages

Roderick L. Hodgson. (1985). Pioneer families of Cavagnal, Hudson. Hudson : Hudson Historical Society.

## Dossier photos et iconographies historiques



Google Street View, 2009



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette. Bibliothèque et Archives nationales du Québec ; Fonds Point du jour Aviation Ltée. ; P690,S1,D79-0090

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

Fiche créée par  
invité

Date de la création de la fiche 2018-09-21



Modifications par  
Lyne B.

Date des modifications 2020-01-29



### Identification

Numéro d'inventaire	3827
No. civique	54
Nom de la rue	Saint-Charles, côte
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

Dénomination  
Cottage Whitlock (groupe)

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
1832612	5336812697	2511	1070,20	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Ann Eliza Amelia Mathison Whitlock (1832-1916)

Date de construction

1916

Type architectural 24\_Cottage avec mur pignon comme façade (1860-1940)

Le cottage avec mur pignon comme façade est un bâtiment d'inspiration ontarienne. Bien que l'on puisse croire qu'il s'agisse d'une maison ouvrière à toit à deux versants droits, retournée vers la rue, cette implantation est la conséquence d'un aménagement urbanistique particulier. L'orientation permet en effet à la maison d'épouser la forme du lot généralement plus profond que large sur lequel elle se trouve. Cette caractéristique est typique des milieux urbains, où l'usage du côté court en façade permet une utilisation plus efficace du sol. Aussi, ce type de bâtiment se prête-t-il particulièrement bien à la fonction commerciale : il n'est pas rare d'y voir loger un magasin général, qui tire profit de la profondeur du bâtiment dans l'organisation de ses espaces intérieurs vers l'arrière. Dans sa version plus ancienne, le profil de toit est élevé, alors que dans sa version plus récente, le profil du toit est plus bas. De surcroît, les variantes en termes de conception et d'ornementation témoignent-elles d'une tendance à l'autoconstruction et à l'appropriation.

Malheureusement, peu de ces cottages nous sont parvenus aujourd'hui dans un bon état de conservation. Très probablement dû à leur petite dimension, la majorité de ces cottages a été agrandie lors de l'ajout de volumes annexes dénaturant leur typologie d'origine. Cependant, leur forme pittoresque, leurs qualités paysagères, leur position à la frontière du noyau villageois et même leur couvert végétal font en sorte que ces cottages ont une certaine valeur paysagère emblématique du caractère des maisons d'Hudson. Nous ne pouvons leur attribuer de valeurs patrimoniales lorsque nous les comparons à d'autres maisons mieux conservées, mais il est indéniable que ces cottages contribuent au caractère et aux paysages urbains et naturels d'Hudson.

## Historique

Mme Marnie Clarke de la Société Historique d’Hudson a écrit quelques paragraphes sur les cottages de villégiature de Mme Mathison-Whitlock dans l’ouvrage de 1985 « Pioneer families of Cavagnal, Hudson, Québec » :

“Mrs. Whitlock, who inherited the Mathison property, proved to be a very shrewd businesswoman. She built a number of summer cottages on part of the Mathison Farm—mostly along the lower part of Côte St. Charles Road and the south side of Main Road, from what is now Birch Hill to the stream at the foot of Mullan’s hill.

Theses cottages were all built of used lumber from old farm buildings—stables, barns, chicken houses, shed, etc.—bought by Mrs. Whitlock from farms around the countryside, She had them pulled down, and the lumber drawn to whatever site she was planning to use. There, workmen pulled old nails and blocked up knotholes in the boards with flattened tin cans. According to my mother, Mrs. Whitlock herself supervised the work, wearing an apron with deep pockets from which she doled out the supplies of nails so that none would be wasted.

All the cottages were constructed as plainly as possible, and pretty much to the same plan; rectangular buildings with a two-slope roof, a lean-to kitchen at the back, and a veranda along the front and side. When completed, the inside was papered, while the outside was left to weather. People used to laugh and say that only the wallpaper held them together. They rented for \$25 a season, from May to October.”

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |   |   |
|------------------------------------|--|---|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input checked="" type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input checked="" type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

---

Principales modifications



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

L'ajout de nombreuses annexes a dénaturé la typologie de cette résidence.

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

3. valeur d'ensemble (reliée au site)

Cette résidence, tout comme plusieurs autres constituant le groupe des cottages Whitlock, ne peut être considérée comme étant patrimoniale ou même comme un potentiel patrimonial due aux agrandissements qui ont dénaturé sa typologie d'origine. Leurs qualités pittoresques et paysagères, leurs emplacements et leur histoire commune associée à un personnage important de la communauté au tournant du siècle font en sorte que ces cottages ont une valeur patrimoniale d'ensemble en tant que groupe.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

L'apparence d'âge de cette maison pourrait être renforcée par des travaux ciblés de restauration :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison et de la véranda pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Remplacement du revêtement moderne de la maison pour un appareillage en brique, un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à battants en bois à six carreaux ou à guillotine en bois ;
- Remplacement de la porte moderne pour une porte de menuiserie ;
- Restitution des chambranles des fenêtres et de la porte.

## Bibliographie et références

### Études et ouvrages

Roderick L. Hodgson. (1985). Pioneer families of Cavagnal, Hudson. Hudson : Hudson Historical Society.

## Dossier photos et iconographies historiques



Google Street View, 2015

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par  
invité

---

Date de la création de la fiche 2018-09-21



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



### Identification

Numéro d'inventaire	3828
No. civique	56
Nom de la rue	Saint-Charles, côte
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

Dénomination  
Cottage Whitlock (groupe)

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5336811281	1832611	2511	1248,60	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Ann Eliza Amelia Mathison Whitlock (1832-1916)

Date de construction

1916

Type architectural 24\_Cottage avec mur pignon comme façade (1860-1940)

Le cottage avec mur pignon comme façade est un bâtiment d'inspiration ontarienne. Bien que l'on puisse croire qu'il s'agisse d'une maison ouvrière à toit à deux versants droits, retournée vers la rue, cette implantation est la conséquence d'un aménagement urbanistique particulier. L'orientation permet en effet à la maison d'épouser la forme du lot généralement plus profond que large sur lequel elle se trouve. Cette caractéristique est typique des milieux urbains, où l'usage du côté court en façade permet une utilisation plus efficace du sol. Aussi, ce type de bâtiment se prête-t-il particulièrement bien à la fonction commerciale : il n'est pas rare d'y voir loger un magasin général, qui tire profit de la profondeur du bâtiment dans l'organisation de ses espaces intérieurs vers l'arrière. Dans sa version plus ancienne, le profil de toit est élevé, alors que dans sa version plus récente, le profil du toit est plus bas. De surcroît, les variantes en termes de conception et d'ornementation témoignent-elles d'une tendance à l'autoconstruction et à l'appropriation.

Malheureusement, peu de ces cottages nous sont parvenus aujourd'hui dans un bon état de conservation. Très probablement dû à leur petite dimension, la majorité de ces cottages a été agrandie lors de l'ajout de volumes annexes dénaturant leur typologie d'origine. Cependant, leur forme pittoresque, leurs qualités paysagères, leur position à la frontière du noyau villageois et même leur couvert végétal font en sorte que ces cottages ont une certaine valeur paysagère emblématique du caractère des maisons d'Hudson. Nous ne pouvons leur attribuer de valeurs patrimoniales lorsque nous les comparons à d'autres maisons mieux conservées, mais il est indéniable que ces cottages contribuent au caractère et aux paysages urbains et naturels d'Hudson.

Ce cottage fait vraisemblablement partie d'un groupe de cottages à mur pignon comme façade construit de la fin du XIXe siècle aux années 1910 par Ann Eliza Amelia Mathison-Whitlock. Construits comme maisons de villégiature, Mme Whitlock les louait à la saison.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Fille du Major John Augustus Mathison et Harriet Vanderburg, des immigrants britanniques du Cumberland arrivés dans le comté de Vaudreuil en 1820, Ann Eliza Amelia Mathison épousa au milieu du XIXe siècle William Coley Whitlock, son voisin et ancien patriote de 1837-1938. Natif d'Hudson, William Whitlock possédait des terrains agricoles correspondants aujourd'hui au terrain de golf Whitlock, c'est-à-dire au côté ouest de la côte Saint-Charles. La famille Mathison possédait quant à elle les terres à l'est de la côte Saint-Charles. C'est sur ces terres résultantes de l'union entre ces deux familles que Mme Mathison-Whitlock construisit ses cottages de villégiature.

## Historique

Mme Marnie Clarke de la Société Historique d'Hudson a écrit quelques paragraphes sur les cottages de villégiature de Mme Mathison-Whitlock dans l'ouvrage de 1985 « Pioneer families of Cavagnal, Hudson, Québec » :

“Mrs. Whitlock, who inherited the Mathison property, proved to be a very shrewd businesswoman. She built a number of summer cottages on part of the Mathison Farm—mostly along the lower part of Côte Saint-Charles Road and the south side of Main Road, from what is now Birch Hill to the stream at the foot of Mullan's hill.

These cottages were all built of used lumber from old farm buildings—stables, barns, chicken houses, shed, etc.—bought by Mrs. Whitlock from farms around the countryside. She had them pulled down, and the lumber drawn to whatever site she was planning to use. There, workmen pulled old nails and blocked up knotholes in the boards with flattened tin cans. According to my mother, Mrs. Whitlock herself supervised the work, wearing an apron with deep pockets from which she doled out the supplies of nails so that none would be wasted.

All the cottages were constructed as plainly as possible, and pretty much to the same plan; rectangular buildings with a two-slope roof, a lean-to kitchen at the back, and a veranda along the front and side. When completed, the inside was papered, while the outside was left to weather. People used to laugh and say that only the wallpaper held them together. They rented for \$25 a season, from May to October.”

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQÀM



---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |   |   |
|------------------------------------|--|---|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input checked="" type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input checked="" type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

---

Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### État physique

L'ajout de nombreuses annexes a dénaturé la typologie d'origine de cette résidence.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

#### 3. valeur d'ensemble (reliée au site)

Cette résidence, tout comme plusieurs autres constituant le groupe des cottages Whitlock, ne peut être considérée comme étant patrimoniale ou même comme un potentiel patrimonial due aux agrandissements qui ont dénaturé sa typologie d'origine. Leurs qualités pittoresques et paysagères, leurs emplacements et leur histoire commune associée à un personnage important de la communauté au tournant du siècle font en sorte que ces cottages ont une valeur patrimoniale d'ensemble en tant que groupe.



## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

L'apparence d'âge de cette maison pourrait être renforcée par des travaux ciblés de restauration :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison et de la véranda pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Remplacement du revêtement moderne de la maison pour un appareillage en brique, un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à battants en bois à six carreaux ou à guillotine en bois ;
- Remplacement de la porte moderne pour une porte de menuiserie ;
- Restitution des chambranles des fenêtres et de la porte.

Restauration d'envergure :

- Restauration de la dimension d'origine des ouvertures en façade pour y placer des fenêtres conformes à l'époque de construction de la maison.

## Bibliographie et références

## Dossier photos et iconographies historiques



Google Street View, 2015

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

invité

---

Date de la création de la fiche 2018-09-21



---

Modifications par

Lyne B.

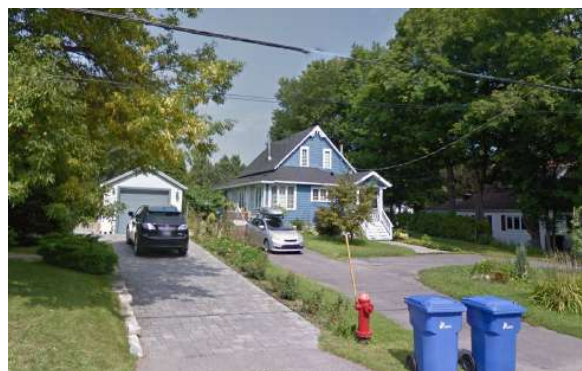
---

Date des modifications 2020-01-29



### Identification

Numéro d'inventaire	3829
No. civique	58
Nom de la rue	Saint-Charles, côte
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

Dénomination  
Cottage Whitlock (groupe)

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5336810064	1832464	2511	1248,60	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Ann Eliza Amelia Mathison Whitlock (1832-1916)

Date de construction

1905

Type architectural

24\_Cottage avec mur pignon comme façade (1860-1940)

Le cottage avec mur pignon comme façade est un bâtiment d'inspiration ontarienne. Bien que l'on puisse croire qu'il s'agisse d'une maison ouvrière à toit à deux versants droits, retournée vers la rue, cette implantation est la conséquence d'un aménagement urbanistique particulier. L'orientation permet en effet à la maison d'épouser la forme du lot généralement plus profond que large sur lequel elle se trouve. Cette caractéristique est typique des milieux urbains, où l'usage du côté court en façade permet une utilisation plus efficace du sol. Aussi, ce type de bâtiment se prête-t-il particulièrement bien à la fonction commerciale : il n'est pas rare d'y voir loger un magasin général, qui tire profit de la profondeur du bâtiment dans l'organisation de ses espaces intérieurs vers l'arrière. Dans sa version plus ancienne, le profil de toit est élevé, alors que dans sa version plus récente, le profil du toit est plus bas. De surcroît, les variantes en termes de conception et d'ornementation témoignent-elles d'une tendance à l'autoconstruction et à l'appropriation.

Malheureusement, peu de ces cottages nous sont parvenus aujourd'hui dans un bon état de conservation. Très probablement dû à leur petite dimension, la majorité de ces cottages a été agrandie lors de l'ajout de volumes annexes dénaturant leur typologie d'origine. Cependant, leur forme pittoresque, leurs qualités paysagères, leur position à la frontière du noyau villageois et même leur couvert végétal font en sorte que ces cottages ont une certaine valeur paysagère emblématique du caractère des maisons d'Hudson. Nous ne pouvons leur attribuer de valeurs patrimoniales lorsque nous les comparons à d'autres maisons mieux conservées, mais il est indéniable que ces cottages contribuent au caractère et aux paysages urbains et naturels d'Hudson.

Ce cottage fait vraisemblablement partie d'un groupe de cottages à mur pignon comme façade construit de la fin du XIXe siècle aux années 1910 par Ann Eliza Amelia Mathison-Whitlock. Construits comme maisons de villégiature, Mme Whitlock les louait à la saison.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Fille du Major John Augustus Mathison et Harriet Vanderburg, des immigrants britanniques du Cumberland arrivés dans le comté de Vaudreuil en 1820, Ann Eliza Amelia Mathison épousa au milieu du XIXe siècle William Coley Whitlock, son voisin et ancien patriote de 1837-1938. Natif d'Hudson, William Whitlock possédait des terrains agricoles correspondants aujourd'hui au terrain de golf Whitlock, c'est-à-dire au côté ouest de la côte Saint-Charles. La famille Mathison possédait quant à elle les terres à l'est de la côte Saint-Charles. C'est sur ces terres résultantes de l'union entre ces deux familles que Mme Mathison-Whitlock construisit ses cottages de villégiature.

## Historique

Mme Marnie Clarke de la Société Historique d'Hudson a écrit quelques paragraphes sur les cottages de villégiature de Mme Mathison-Whitlock dans l'ouvrage de 1985 « Pioneer families of Cavagnal, Hudson, Québec » :

“Mrs. Whitlock, who inherited the Mathison property, proved to be a very shrewd businesswoman. She built a number of summer cottages on part of the Mathison Farm—mostly along the lower part of Côte Saint-Charles Road and the south side of Main Road, from what is now Birch Hill to the stream at the foot of Mullan's hill.

These cottages were all built of used lumber from old farm buildings—stables, barns, chicken houses, shed, etc.—bought by Mrs. Whitlock from farms around the countryside. She had them pulled down, and the lumber drawn to whatever site she was planning to use. There, workmen pulled old nails and blocked up knotholes in the boards with flattened tin cans. According to my mother, Mrs. Whitlock herself supervised the work, wearing an apron with deep pockets from which she doled out the supplies of nails so that none would be wasted.

All the cottages were constructed as plainly as possible, and pretty much to the same plan; rectangular buildings with a two-slope roof, a lean-to kitchen at the back, and a veranda along the front and side. When completed, the inside was papered, while the outside was left to weather. People used to laugh and say that only the wallpaper held them together. They rented for \$25 a season, from May to October.”

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQÀM



---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |   |   |
|------------------------------------|--|---|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input checked="" type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input checked="" type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

---

Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

#### 3. valeur d'ensemble (reliée au site)

Cette résidence, tout comme plusieurs autres constituant le groupe des cottages Whitlock, ne peut être considérée comme étant patrimoniale ou même comme un potentiel patrimonial due aux agrandissements qui ont dénaturé sa typologie d'origine. Leurs qualités pittoresques et paysagères, leurs emplacements et leur histoire commune associée à un personnage important de la communauté au tournant du siècle font en sorte que ces cottages ont une valeur patrimoniale d'ensemble en tant que groupe.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison fut trop modifié pour que nous puissions émettre des recommandations.

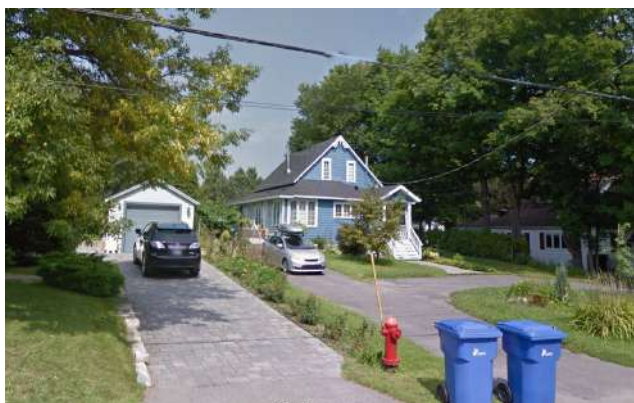
## Bibliographie et références

### Études et ouvrages

Roderick L. Hodgson. (1985). Pioneer families of Cavagnal, Hudson. Hudson : Hudson Historical Society.



## Dossier photos et iconographies historiques



Google Street View, 2015

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

invité

---

Date de la création de la fiche 2018-09-21



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### Identification

Numéro d'inventaire	3830
No. civique	60
Nom de la rue	Saint-Charles, côte
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5336718846	1832463	2511	1248,60	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1950

Type architectural 24\_Cottage avec mur pignon comme façade (1860-1940)

Le cottage avec mur pignon comme façade est un bâtiment d'inspiration ontarienne. Bien que l'on puisse croire qu'il s'agisse d'une maison ouvrière à toit à deux versants droits, retournée vers la rue, cette implantation est la conséquence d'un aménagement urbanistique particulier. L'orientation permet en effet à la maison d'épouser la forme du lot généralement plus profond que large sur lequel elle se trouve. Cette caractéristique est typique des milieux urbains, où l'usage du côté court en façade permet une utilisation plus efficace du sol. Aussi, ce type de bâtiment se prête-t-il particulièrement bien à la fonction commerciale : il n'est pas rare d'y voir loger un magasin général, qui tire profit de la profondeur du bâtiment dans l'organisation de ses espaces intérieurs vers l'arrière. Dans sa version plus ancienne, le profil de toit est élevé, alors que dans sa version plus récente, le profil du toit est plus bas. De surcroît, les variantes en termes de conception et d'ornementation témoignent-elles d'une tendance à l'autoconstruction et à l'appropriation.

Malheureusement, peu de ces cottages nous sont parvenus aujourd'hui dans un bon état de conservation. Très probablement dû à leur petite dimension, la majorité de ces cottages a été agrandie lors de l'ajout de volumes annexes dénaturant leur typologie d'origine. Cependant, leur forme pittoresque, leurs qualités paysagères, leur position à la frontière du noyau villageois et même leur couvert végétal font en sorte que ces cottages ont une certaine valeur paysagère emblématique du caractère des maisons d'Hudson. Nous ne pouvons leur attribuer de valeurs patrimoniales lorsque nous les comparons à d'autres maisons mieux conservées, mais il est indéniable que ces cottages contribuent au caractère et aux paysages urbains et naturels d'Hudson.

Ce cottage à mur pignon comme façade a été érigé en 1950, une date très tardive pour cette typologie. Le cottage a probablement été construit comme une réplique des « cottages Whitlock » voisins érigés un demi-siècle plus tôt par Ann Eliza Amelia Mathison Whitlock.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG** UQÀM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input checked="" type="checkbox"/> Pas d'évaluation |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire          |

---

Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



État physique

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQÀM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

### Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

Google Street View, 2015

---

---



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

invité

---

Date de la création de la fiche 2018-09-21



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



### Identification

Numéro d'inventaire	3831
No. civique	62
Nom de la rue	Saint-Charles, côte
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

Dénomination  
Cottage Whitlock (groupe)

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5336717629	1832434	2511	1248,60	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Ann Eliza Amelia Mathison Whitlock (1832-1916)

Date de construction

1916

Type architectural 24\_Cottage avec mur pignon comme façade (1860-1940)

Le cottage avec mur pignon comme façade est un bâtiment d'inspiration ontarienne. Bien que l'on puisse croire qu'il s'agisse d'une maison ouvrière à toit à deux versants droits, retournée vers la rue, cette implantation est la conséquence d'un aménagement urbanistique particulier. L'orientation permet en effet à la maison d'épouser la forme du lot généralement plus profond que large sur lequel elle se trouve. Cette caractéristique est typique des milieux urbains, où l'usage du côté court en façade permet une utilisation plus efficace du sol. Aussi, ce type de bâtiment se prête-t-il particulièrement bien à la fonction commerciale : il n'est pas rare d'y voir loger un magasin général, qui tire profit de la profondeur du bâtiment dans l'organisation de ses espaces intérieurs vers l'arrière. Dans sa version plus ancienne, le profil de toit est élevé, alors que dans sa version plus récente, le profil du toit est plus bas. De surcroît, les variantes en termes de conception et d'ornementation témoignent-elles d'une tendance à l'autoconstruction et à l'appropriation.

Malheureusement, peu de ces cottages nous sont parvenus aujourd'hui dans un bon état de conservation. Très probablement dû à leur petite dimension, la majorité de ces cottages a été agrandie lors de l'ajout de volumes annexes dénaturant leur typologie d'origine. Cependant, leur forme pittoresque, leurs qualités paysagères, leur position à la frontière du noyau villageois et même leur couvert végétal font en sorte que ces cottages ont une certaine valeur paysagère emblématique du caractère des maisons d'Hudson. Nous ne pouvons leur attribuer de valeurs patrimoniales lorsque nous les comparons à d'autres maisons mieux conservées, mais il est indéniable que ces cottages contribuent au caractère et aux paysages urbains et naturels d'Hudson.

Ce cottage fait vraisemblablement partie d'un groupe de cottages à mur pignon comme façade construit de la fin du XIXe siècle aux années 1910 par Ann Eliza Amelia Mathison-Whitlock. Construits comme maisons de villégiature, Mme Whitlock les louait à la saison.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Fille du Major John Augustus Mathison et Harriet Vanderburg, des immigrants britanniques du Cumberland arrivés dans le comté de Vaudreuil en 1820, Ann Eliza Amelia Mathison épousa au milieu du XIXe siècle William Coley Whitlock, son voisin et ancien patriote de 1837-1938. Natif d'Hudson, William Whitlock possédait des terrains agricoles correspondants aujourd'hui au terrain de golf Whitlock, c'est-à-dire au côté ouest de la côte Saint-Charles. La famille Mathison possédait quant à elle les terres à l'est de la côte Saint-Charles. C'est sur ces terres résultantes de l'union entre ces deux familles que Mme Mathison-Whitlock construisit ses cottages de villégiature.

## Historique

Mme Marnie Clarke de la Société Historique d'Hudson a écrit quelques paragraphes sur les cottages de villégiature de Mme Mathison-Whitlock dans l'ouvrage de 1985 « Pioneer families of Cavagnal, Hudson, Québec » :

“Mrs. Whitlock, who inherited the Mathison property, proved to be a very shrewd businesswoman. She built a number of summer cottages on part of the Mathison Farm—mostly along the lower part of Côte Saint-Charles Road and the south side of Main Road, from what is now Birch Hill to the stream at the foot of Mullan's hill.

These cottages were all built of used lumber from old farm buildings—stables, barns, chicken houses, shed, etc.—bought by Mrs. Whitlock from farms around the countryside. She had them pulled down, and the lumber drawn to whatever site she was planning to use. There, workmen pulled old nails and blocked up knotholes in the boards with flattened tin cans. According to my mother, Mrs. Whitlock herself supervised the work, wearing an apron with deep pockets from which she doled out the supplies of nails so that none would be wasted.

All the cottages were constructed as plainly as possible, and pretty much to the same plan; rectangular buildings with a two-slope roof, a lean-to kitchen at the back, and a veranda along the front and side. When completed, the inside was papered, while the outside was left to weather. People used to laugh and say that only the wallpaper held them together. They rented for \$25 a season, from May to October.”

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQÀM



---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |   |   |
|------------------------------------|--|---|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input checked="" type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input checked="" type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Ce cottage à mur pignon comme façade fut apparemment transformé en bungalow moderniste dans les années 1950.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

L'ajout de nombreuses annexes a dénaturé la typologie d'origine de cette résidence.

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

3. valeur d'ensemble (reliée au site)

Cette résidence, tout comme plusieurs autres constituant le groupe des cottages Whitlock, ne peut être considérée comme étant patrimoniale ou même comme un potentiel patrimonial due aux agrandissements qui ont dénaturé sa typologie d'origine. Leurs qualités pittoresques et paysagères, leurs emplacements et leur histoire commune associée à un personnage important de la communauté au tournant du siècle font en sorte que ces cottages ont une valeur patrimoniale d'ensemble en tant que groupe.

La transformation de ce cottage en bungalow réduit tout intérêt patrimonial à son égard. Le bâtiment a toutefois été hiérarchisé « 3. Valeur d'ensemble (reliée au site) » afin de ne pas être exclue du groupe d'intérêt.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Ce cottage à mur pignon comme façade fut apparemment transformé en bungalow moderniste dans les années 1950. Nous n'avons ainsi aucune recommandation à formuler concernant la mise en valeur patrimoniale.

## Bibliographie et références

### Études et ouvrages

Roderick L. Hodgson. (1985). Pioneer families of Cavagnal, Hudson. Hudson : Hudson Historical Society.

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

Google Street View, 2016

---

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

invité

---

Date de la création de la fiche 2018-09-21



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29





# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### Identification

Numéro d'inventaire	3832
No. civique	64
Nom de la rue	Saint-Charles, côte
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Milieu rural
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
-----------	--------------	--------------------	------------	----------------------------------	----------------	--------------------

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1923 (courtier Re/Max) ;

Type architectural 22\_Maison ouvrière - comble à deux versants droits (1880-1940)

La maison ouvrière avec comble à deux versants droits illustre bien l'état de l'habitat populaire tel que l'on se le concevait au début du XXe siècle. Il s'agit pratiquement du même type d'habitation que la maison ouvrière avec petit larmier, mais sans débord de toit. Il en résulte une impression de rigidité du toit, désormais très droit. Certaines maisons sont munies d'une ou deux lucarnes, qui fournissent davantage de luminosité aux combles. La maison ouvrière devient ainsi une petite boîte carrée, sans ornement : la maison est réduite à sa plus simple expression, axée sur la fonctionnalité. Plus trapue que ses prédécesseurs, cette demeure est généralement dépourvue de fondation. La composition de la façade est généralement symétrique. Par mesure d'économie de chauffage, la quantité et la dimension des ouvertures sont réduites. D'ailleurs, pour réduire la complexité de la construction, la cheminée est généralement hors-d'œuvre. Un modèle semblable est d'ailleurs utilisé comme maison de colonisation. Souvent le produit d'autoconstruction ou d'appropriation féroce, les maisons ouvrières, avec comble à deux versants droits, sont toutes différentes les unes des autres. Bien que certains plans types du Ministère de la colonisation ont guidé la conception de modèles plus standardisés, il n'est pas rare d'observer des versions agrandies par l'ajout d'annexes (extensions, portiques, etc.), garnies d'avants, ou serties de lucarnes aux formes et dimensions variées (chien-assis, loggia, etc.). Le stock immobilier de cette typologie, aux caractéristiques éclectiques, illustre à merveille la désorganisation si particulière de l'architecture domestique québécoise.

Ce bâtiment asymétrique datant de 1927 qui s'intègre bien dans le paysage pittoresque d'Hudson est une ancienne maison « ouvrière », c'est-à-dire une petite maison autoconstruite inspirée de la maison traditionnelle québécoise. La forme et la dimension actuelles du bâtiment sont dues aux agrandissements qui ont été réalisés au fil du temps. La position de la cheminée, aujourd'hui localisée près du centre de la toiture, en témoigne.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQÀM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

- Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison pour du bardeau d'asphalte.
- Remplacement du revêtement d'origine de la maison pour un clin de lattes d'aluminium.
- Remplacement des fenêtres d'origine de la maison pour des fenêtres à manivelle à carrelage décoratif de facture récente.
- Ajout de persiennes décoratives.
- Remplacement de la porte d'entrée d'origine pour une porte vitrée.
- Ajout d'un portique/porche extérieur.
- Ajout d'un ou de plusieurs volumes annexes en continuation avec le volume initial.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Possible agrandissement du cadre d'une fenêtre de la façade.

Cette maison a été montée sur des fondations en béton entre les années 2015-2018.

### État physique

Cette maison semble dans un bon état au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

Dans son état actuel, on ne peut attribuer de valeurs patrimoniales à cette maison, cependant elle possède un potentiel certain pour une restauration réussie. Avec des investissements pouvant venir financer des travaux visant à lui redonner son apparence d'antan, elle pourrait devenir l'une des plus belles demeures d'Hudson.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison pour de la tôle à baguettes, des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement du revêtement moderne de la maison pour un appareillage en brique, un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement des fenêtres modernes du volume de la maison pour des fenêtres à battants en bois à six carreaux ou à guillotine en bois ;
- Retrait des persiennes décoratives et restitution de persiennes véritables ;
- Restitution de chambranles d'inspiration classique ;
- Restitution d'une porte de menuiserie.

Restauration d'envergure :

- Remplacement de la galerie et de l'auvent de la porte pour une galerie conforme à l'époque de construction de la maison : galerie à garde-corps néo-classique ou d'inspiration Arts & Crafts.

## Bibliographie et références

Sites web et ressources internet

Photographies tirées du site internet Remax-Québec, 2019.

## Dossier photos et iconographies historiques



Google Street View, 2011



Photo tirée du site internet Re/Max, 2019



Photo tirée du site internet Re/Max, 2019

## Dossier photos et iconographies historiques

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par  
invité

---

Date de la création de la fiche 2018-09-21



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3833**

No. civique 74

Nom de la rue Saint-Charles, côte

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation **Noyau villageois**

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5335697379	1832403	2511	1762	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1926

Type architectural **37\_Maison à toit pavillon rectangulaire (1910-1950)**

Hormis son plan allongé, la maison à toit pavillon rectangulaire reprend les caractéristiques de la maison « Four-Square ». Sa construction commence toutefois plus tard, et se poursuit au-delà de la période de construction de la maison « Four-Square ». On peut donc affirmer qu'il s'agit en quelque sorte d'une transformation de la toiture de cette dernière qu'on retrouvera ailleurs jusqu'à l'après-guerre. Haute de deux étages, cette très grande demeure a souvent hébergé des activités commerciales au rez-de-chaussée. Sa grande dimension lui permet aussi d'être subdivisée en plusieurs logements. Cette densification est un signe d'urbanité. Aussi, est-il plutôt rare de voir ce type de bâtiment utilisé comme maison de ferme.

La quantité importante de maisons à toit pavillon rectangulaire retrouvée dans la MRC de Vaudreuil-Soulanges est sans contredit une tendance locale qui peut s'expliquer par la répétition du modèle par un même entrepreneur en construction.



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG** UQÀM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

### Paysage

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input checked="" type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison pour du bardeau d'asphalte. Toutefois, étant donné la date de construction de cette maison, il est possible que le revêtement d'origine de la toiture ait été le bardeau d'asphalte.

Remplacement du revêtement extérieur d'origine de la maison pour un clin de bois foncé.

Remplacement des fenêtres d'origine de la maison pour des fenêtres à guillotine en aluminium.

Ajout de persiennes décoratives.

Remplacement de la porte d'entrée d'origine pour une porte vitrée.

Ajout d'un revêtement de clin de bois au garde-corps de la galerie.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Remplacement des colonnes de la galerie par des colonnes rectangulaires de facture moderne.

### État physique

Cette maison semble dans un très bon état d'intégrité physique, autant au niveau de sa structure, que de la préservation de ses composantes architecturales d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

4. valeur de proximité

Cette maison possède la majorité des composantes liées à sa typologie, cependant elle a subi quelques rénovations qui ne permettent pas de lui attribuer une valeur importante. La résidence se classe tout de même dans la catégorie « patrimoine municipal de proximité », car nous percevons la volonté du propriétaire de préserver l'intégrité de ses principaux attributs.



## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette résidence pourrait retrouver son état d'origine avec la réalisation des travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison pour de la tôle à baguettes ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à guillotine en bois ou fenêtres à battants en bois ;
- Retrait du revêtement du garde-corps pour des barrotins tournés ;
- Remplacement des colonnes de galerie pour des colonnes en bois tournées ;
- Remplacement des persiennes décoratives pour des persiennes véritables.

## Bibliographie et références

## Dossier photos et iconographies historiques



Google Street View, 2011

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par  
invité

---

Date de la création de la fiche 2018-09-21



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



### Identification

Numéro d'inventaire	3834
No. civique	76
Nom de la rue	Saint-Charles, côte
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5335695545	1832402	2511	2113,50	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1966

Type architectural 53\_Maison néo-coloniale étatsunienne - compagnies et catalogue

La maison néo-coloniale étatsunienne s'inspire de l'héritage colonial de nos voisins du sud. Bien que ses influences soient diverses (françaises, espagnoles, néerlandaises, allemandes, etc.), ses formes les plus courantes découlent du style géorgien britannique (XVIIIe et XIXe siècles), fortement teinté de classicisme. Ce retour à une architecture traditionnelle au début du XXe siècle se fait suite à la Crise de 1929, période durant laquelle on dépêche des architectes pour effectuer des relevés de maisons anciennes à des fins de création d'emplois.

Parmi les exemples les plus marquants de formes reprises, notons les colonnades, frontons, corniches, portiques, balustrades et lucarnes. Certains éléments de la Maison-Blanche, figure emblématique de l'architecture étatsunienne, se sont ainsi retrouvés apposés à des constructions tantôt cossues, tantôt plus modestes. Le style néo-colonial se fait connaître à travers des réinterprétations et adaptations traditionnelles appliquées à des constructions modernes, puis diffusées à travers l'Amérique via des catalogues de modèles.

Une variante populaire aux États-Unis, surtout en Nouvelle-Angleterre de la maison néo-coloniale étatsunienne est la maison s'inspirant de l'architecture coloniale néerlandaise, appelée la « Dutch House », reconnaissable par son toit brisé étatsunien en forme de cloche. Ce type de toit était couramment utilisé au Québec pour la construction des granges, mais rarement pour des habitations à toit brisé français pour lesquelles il s'agit pourtant d'un élément prioritaire. En effet, la maison à toit brisé étatsunien se retrouve presque uniquement au Québec le long de la rivière des Outaouais dans la MRC de Vaudreuil-Soulanges et à Oka. Cette présence est due aux loyalistes qui ont importé avec eux ce modèle de maison depuis la Nouvelle-Angleterre (précédemment la Nouvelle-Hollande) après la Révolution américaine. La présence tardive de cette typologie (1855-1860) serait expliquée par l'arrivée de loyalistes venus au Québec après un séjour en Ontario.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



En raison de cette présence historique dans la MRC, mais aussi par une forte représentativité anglophone à Hudson, la maison néo-coloniale à toit brisé étatsunien provenant des catalogues a fait une apparition assez importante à Hudson vers le milieu du XXe siècle, et ce jusqu'aux années 1970.

## Historique



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |   |
|------------------------------------|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input checked="" type="checkbox"/> Bon          | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Compte tenu de son âge récent, cette maison n'a pas subi de modifications majeures hormis :

- Remplacement des fenêtres d'origine pour des fenêtres à guillotine à carrelage décoratif.
- Remplacement de la porte d'entrée pour une porte en acier.
- Ajout de persiennes décoratives.
- Ajout d'un volume annexe avec pignon dégagé de la maison.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette résidence semble dans un bon état d'intégrité physique, autant au niveau de sa structure, que de la préservation de ses composantes architecturales d'origine. Seule l'annexe, manifestement plus moderne, fait atteinte à l'apparence plus ancienne du bâtiment.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

Compte tenu de son âge récent, on ne peut attribuer de valeurs patrimoniales à cette demeure. Cependant, la résidence possède un potentiel certain pour une patrimonialisation future. Avec des investissements pouvant venir financer des travaux visant à lui donner une apparence d'antan, elle pourrait devenir l'une des plus belles demeures d'Hudson.



## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Compte tenu de son âge récent, la seule recommandation que nous pouvons formuler est de maintenir l'état d'intégrité actuel de cette maison et attendre que l'appréciation patrimoniale se concrétise pour ce type de bâtiment.

## Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

Google Street View, 2015

---

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

invité

---

Date de la création de la fiche 2018-09-21



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29

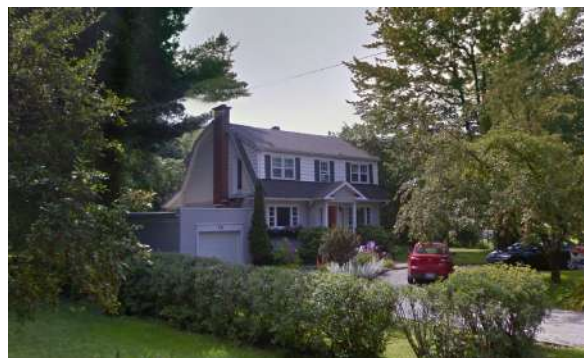


# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### Identification

Numéro d'inventaire	3835
No. civique	79
Nom de la rue	Saint-Charles, côte
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5335689079	1832429	2501	1765,60	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1960

Type architectural 53\_Maison néo-coloniale étatsunienne - compagnies et catalogue

La maison néo-coloniale étatsunienne s'inspire de l'héritage colonial de nos voisins du sud. Bien que ses influences soient diverses (françaises, espagnoles, néerlandaises, allemandes, etc.), ses formes les plus courantes découlent du style géorgien britannique (XVIIIe et XIXe siècles), fortement teinté de classicisme. Ce retour à une architecture traditionnelle au début du XXe siècle se fait suite à la Crise de 1929, période durant laquelle on dépêche des architectes pour effectuer des relevés de maisons anciennes à des fins de création d'emplois.

Parmi les exemples les plus marquants de formes reprises, notons les colonnades, frontons, corniches, portiques, balustrades et lucarnes. Certains éléments de la Maison-Blanche, figure emblématique de l'architecture étatsunienne, se sont ainsi retrouvés apposés à des constructions tantôt cossues, tantôt plus modestes. Le style néo-colonial se fait connaître à travers des réinterprétations et adaptations traditionnelles appliquées à des constructions modernes, puis diffusées à travers l'Amérique via des catalogues de modèles.

Une variante populaire aux États-Unis, surtout en Nouvelle-Angleterre de la maison néo-coloniale étatsunienne est la maison s'inspirant de l'architecture coloniale néerlandaise, appelée la « Dutch House », reconnaissable par son toit brisé étatsunien en forme de cloche. Ce type de toit était couramment utilisé au Québec pour la construction des granges, mais rarement pour des habitations à toit brisé français pour lesquelles il s'agit pourtant d'un élément prioritaire. En effet, la maison à toit brisé étatsunien se retrouve presque uniquement au Québec le long de la rivière des Outaouais dans la MRC de Vaudreuil-Soulanges et à Oka. Cette présence est due aux loyalistes qui ont importé avec eux ce modèle de maison depuis la Nouvelle-Angleterre (précédemment la Nouvelle-Hollande) après la Révolution américaine. La présence tardive de cette typologie (1855-1860) serait expliquée par l'arrivée de loyalistes venus au Québec après un séjour en Ontario.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

En raison de cette présence historique dans la MRC, mais aussi par une forte représentativité anglophone à Hudson, la maison néo-coloniale à toit brisé étatsunien provenant des catalogues a fait une apparition assez importante à Hudson vers le milieu du XXe siècle, et ce jusqu'aux années 1970.

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- Excellent    Bon    Édifice dénaturé, délabré    Pas d'évaluation  
 Très bon    Altérations réversibles    Modifications irréversibles    Évaluation à faire

#### Principales modifications

Compte tenu de son âge récent, cette maison n'a pas subi de modifications majeures hormis :

- Remplacement des fenêtres d'origine pour des fenêtres à guillotine à carrelage décoratif.
- Remplacement de la porte d'entrée pour une porte en acier.
- Ajout de persiennes décoratives.
- Ajout d'un garage annexe avec toit plat d'inspiration moderniste.



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Les grandes fenêtres modernistes du rez-de-chaussée semblent d'origine.

### État physique

Cette résidence semble dans un bon état d'intégrité physique, autant au niveau de sa structure, que de la préservation de ses composantes architecturales d'origine. En effet, seul le garage, manifestement plus moderne, fait atteinte à l'apparence plus ancienne de la maison.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

Compte tenu de son âge récent, on ne peut attribuer de valeurs patrimoniales à cette demeure. Cependant, la résidence possède un potentiel certain pour une patrimonialisation future. Avec des investissements pouvant venir financer des travaux visant à lui donner une apparence d'antan, elle pourrait devenir l'une des plus belles demeures d'Hudson.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Compte tenu de son âge récent, la seule recommandation que nous pouvons formuler est de maintenir l'état d'intégrité actuel de cette maison et attendre que l'appréciation patrimoniale se concrétise pour ce type de bâtiment.

## Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

Google Street View, 2015

---

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par  
invité

---

Date de la création de la fiche 2018-09-21



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



### Identification

Numéro d'inventaire	3836
No. civique	97
Nom de la rue	Saint-Charles, côte
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



### Dénomination

Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
1832361	5335456048	2501	3739,10	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1950

Type architectural 51\_Maison régionalisme canadienne - néocanadienne (1930-1945)

La maison néo-canadienne s'inspire des modèles anciens du Régime français et du Bas-Canada. Durant la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, des professeurs et des étudiants de l'Université McGill réalisent des relevés de maisons anciennes. Ces observations précises se retrouvent ensuite entre les mains d'architectes, qui les utilisent afin de créer de nouvelles versions de demeures « traditionnelles ». Ce nouveau regard porté sur notre passé entraîne la création de maisons modernes adaptées aux nouveaux standards de confort, mais reproduisant des formes et particularités locales de l'architecture domestique d'époques antérieures. Il s'agit du visage traditionaliste de la modernité — en opposition aux courant cubiste ou art déco, à la même époque.

Après la Seconde Guerre mondiale, la Société canadienne d'hypothèque et de logement (SCHL) lance un concours afin de créer de nouveaux modèles de maisons. Les modèles choisis sont ensuite popularisés à plus grande échelle par les entrepreneurs en construction. En ressortent une catégorie traditionaliste et une catégorie moderniste. Il existe ainsi plusieurs variantes de la première, la maison régionaliste canadienne. On la reconnaît principalement à son toit à deux versants (normalement non incurvé, sans larmier) et sa (ou ses) cheminée(s) en pierre. Il n'est pas rare que le volume principal soit accompagné d'annexes, et le toit, percé de lucarnes. On peut observer plusieurs exemplaires de cette typologie à Montréal, principalement en son pourtour.

Cette maison-ci est un exemple tardif de cette typologie. La forme des lucarnes rentrantes, rare en Amérique du Nord et typique des toits brisés parisiens est un élément architectural presque inconnu au Québec et utilisé uniquement avec de fausses mansardes. La réalisation d'une telle forme de lucarne dans le cas de cette maison-ci témoignerait de son autoconstruction.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG** UQÀM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Compte tenu de son âge récent, il est difficile d'évaluer les modifications apportées à cette résidence. Les volumes annexes sont-ils postérieurs au corps principal d'origine de la demeure ? Nous pouvons tout de même observer les modifications suivantes qui ont été apportées au bâtiment :

Remplacement des fenêtres d'origine de la maison par des fenêtres à manivelles de facture récente et des fenêtres à guillotine à carrelage décoratif de facture récente.

Remplacement des colonnes et garde-corps de la galerie avant pour des modèles de facture récente.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Possible ajout d'un portique extérieur en façade.

Possible ajout de deux volumes annexes à partir des murs latéraux de la maison.

### État physique

Cette maison semble dans un bon état au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

Compte tenu de son âge récent, on ne peut attribuer de valeurs patrimoniales à cette demeure. Cependant, la résidence possède un potentiel certain pour une patrimonialisation future. Avec des investissements pouvant venir financer des travaux visant à lui donner une apparence d'antan, elle pourrait devenir l'une des plus belles demeures d'Hudson.





## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison pour de la tôle à baguettes, des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement du revêtement moderne de la maison pour un appareillage en brique, un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement des fenêtres modernes du volume de la maison pour des fenêtres à battants en bois à six carreaux ou à guillotine en bois ;
- Ajout de chambranles d'inspiration classique ;
- Ajout d'une porte de menuiserie.

Restauration d'envergure :

- Retrait du tambour de la porte d'entrée.

## Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

Google Street View, 2011

---

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par  
invité

---

Date de la création de la fiche 2018-09-24



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3837**

No. civique 101

Nom de la rue Saint-Charles, côte

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation **Noyau villageois**

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5335452801	1832360	2501	1985,90	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1955

Type architectural **43\_Maison Arts and Crafts (1900-1950)**

Les principes du mouvement Arts and Crafts ont influencé la construction du bungalow Arts and Crafts, une habitation populaire du début du XXe siècle à la Seconde Guerre mondiale et qui a vu le jour dans les îles britanniques, à la fin du XIXe siècle, avant de s'étendre en Europe et en Amérique. Le mouvement Arts and Crafts prônait un retour à la construction artisanale, dans un désir de personnalisation, en réaction à un monde de plus en plus industrialisé. Ce retour à l'artisanat est né d'une volonté de revenir aux origines de la maison, faite de mains d'hommes.

Le bungalow Arts and Crafts peut être considéré comme la version « populaire » ou « accessible » de la très cossue « maison Arts and Crafts » conçue avant tout dans l'esprit du mouvement. Le bungalow arts and Crafts s'inspire partiellement du mouvement en ce qui a trait au confort, à l'esthétique et à la fabrication artisanale de certains de ses éléments architecturaux et décoratifs. Connue sous plusieurs noms et variantes, dont le célèbre « bungalow californien » (Typologie 46 dans l'inventaire) et « American Craftman bungalow » aux États-Unis, la grande majorité des bungalows Arts and Crafts de la MRC de Vaudreuil-Soulanges et de la Ville d'Hudson correspondent à des maisons achetées à partir de catalogues, appelés communément « bungalows de catalogue ». Il est toutefois à noter que la majorité des maisons achetées par catalogue à cette époque ont une typologie différente du bungalow Arts and Crafts. Les maisons à toit pavillon rectangulaire (typologie 37 dans l'inventaire) en sont de bons exemples.

À l'époque, plusieurs compagnies fournissaient modèles et matériaux préfabriqués, par catalogue, pour une conception à la fois standardisée et personnalisée. On reconnaît le bungalow de catalogue à sa faible hauteur (un à un étage et demi), à l'usage de bois (toiture, revêtement de bardeaux, structure apparente, etc.) et à son grand porche à charpente découverte, reposant sur des colonnes. L'usage de bois de qualité, autant pour le revêtement que l'ossature, souvent apparente, pouvait rendre la résidence assez cossue. Bien qu'originellement adapté au climat chaud du Pacifique, ce type de construction s'est frayé un chemin jusqu'au Québec. On pourrait

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQÀM



d'ailleurs expliquer la présence de bungalows de catalogue dans la région par la présence de liens ferroviaires qui auraient facilité l'acheminement de matériaux depuis les États-Unis.

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Remplacement des fenêtres d'origine de la maison pour des fenêtres à manivelle ou des fenêtres à guillotine de facture récente.  
Ajout d'un auvent d'inspiration classique au-dessus de la porte d'entrée.  
Remplacement des chambranles des fenêtres par des encadrements minimalistes.  
Remplacement du revêtement d'origine pour un clin de vinyle.  
Ajout d'un volume annexe à partir du mur latéral gauche. Ce volume annexe est un prolongement de la façade avant et sert de véranda au rez-de-chaussée et de garage au sous-sol.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine. Seule l'annexe, manifestement plus moderne, fait atteinte à l'apparence plus ancienne du bâtiment.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

Cette maison possède la majorité des composantes liées à sa typologie, cependant elle a subi quelques rénovations qui ne permettent pas de lui attribuer une valeur importante. La résidence se classe tout de même dans la catégorie « patrimoine municipal de proximité », car nous percevons la volonté du propriétaire de préserver l'intégrité de ses principaux attributs.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette résidence pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison pour de la tôle à baguettes ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement du revêtement en clin de vinyle pour un appareillage en brique, un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à guillotine en bois ;
- Remplacement des encadrements de fenêtres minimalisés pour des chambranles d'inspiration classique.

Restauration d'envergure :

- Renforcement de l'apparence d'âge de la véranda en remplaçant les fenêtres et ouvertures par des fenêtres (fixes ou mobiles) en bois à carrelage s'inspirant des vérandas des maisons Arts and Crafts des années 1920.

## Bibliographie et références



---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

Google Street View, 2011

---

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

invité

---

Date de la création de la fiche 2018-09-24



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### Identification

Numéro d'inventaire	3838
No. civique	86
Nom de la rue	Saint-Charles, côte
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5335575194	1832382	2511	2090,30	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1981

Type architectural 61\_Maison néo-québécoise (1970-1990)

La maison néo-québécoise résulte d'un engouement pour le patrimoine. On cherche alors à évoquer la maison d'esprit français : grande toiture, larmier incurvé, lucarnes, etc. Certains architectes cherchent littéralement à reproduire les modèles du passé.

Cette apologie de la maison québécoise donne naissance à une vague de constructions pour cette typologie en banlieue. Les constructeurs empruntent en effet ces idées afin de « décorer » les bungalows qui n'ont rien de français dans les faits : entrée souvent localisée sur le côté, carport « à la québécoise » pour ranger la voiture, fenêtres à faux battants et faux carreaux, portes à caissons, composition non symétrique extérieure illustrant bien l'organisation résolument moderne des espaces intérieurs. Le recours à des matériaux récents reproduisant les matériaux traditionnels (faux bardeaux bruns, fausses briques, pierres, bois, etc.) exprime une évidente recherche de rusticité. Encore une fois, les catalogues de modèles sont utilisés pour faciliter la diffusion de cette typologie résidentielle.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQAM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input checked="" type="checkbox"/> Pas d'évaluation |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire          |

---

Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



État physique

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

### Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

Google Street View, 2011

---

---



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par  
invité

---

Date de la création de la fiche 2018-09-24



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3839**

No. civique 93

Nom de la rue Saint-Charles, côte

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation Noyau villageois

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5335562237	1832378	2511	2814,30	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1981

Type architectural 61\_Maison néo-québécoise (1970-1990)

La maison néo-québécoise résulte d'un engouement pour le patrimoine. On cherche alors à évoquer la maison d'esprit français : grande toiture, larmier incurvé, lucarnes, etc. Certains architectes cherchent littéralement à reproduire les modèles du passé.

Cette apologie de la maison québécoise donne naissance à une vague de constructions pour cette typologie en banlieue. Les constructeurs empruntent en effet ces idées afin de « décorer » les bungalows qui n'ont rien de français dans les faits : entrée souvent localisée sur le côté, carport « à la québécoise » pour ranger la voiture, fenêtres à faux battants et faux carreaux, portes à caissons, composition non symétrique extérieure illustrant bien l'organisation résolument moderne des espaces intérieurs. Le recours à des matériaux récents reproduisant les matériaux traditionnels (faux bardeaux bruns, fausses briques, pierres, bois, etc.) exprime une évidente recherche de rusticité. Encore une fois, les catalogues de modèles sont utilisés pour faciliter la diffusion de cette typologie résidentielle.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input checked="" type="checkbox"/> Pas d'évaluation |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire          |

---

Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

État physique

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

### Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

Google Street View, 2011

---

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par  
invité

---

Date de la création de la fiche 2018-09-24



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29





### Identification

Numéro d'inventaire	3840
No. civique	103
Nom de la rue	Saint-Charles, côte
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5335442656	1832359	2501	3816,60	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1923

Type architectural 35\_Maison à toit pavillon carré (1880-1940)

La maison à toit pavillon carré fit son apparition à la fin du XIXe siècle, mais il faudra toutefois attendre les années 30 et 40 pour qu'elle soit construite en grand nombre, principalement comme maison de ferme ou en périphérie urbaine.

Elle est construite tel un cube parfait coiffé d'un toit à pavillon à quatre versants. On se réfère souvent à cette composition, flanquée d'une galerie surmontée d'un auvent à l'avant, par l'appellation « Four Square », ou quatre-carrés. Haute de deux étages entiers, cette maison comprend parfois une pièce sous les combles — indiquée par la présence d'une lucarne. Bien que dans la forme et la capacité, ce type de demeure ressemble tantôt à la maison monumentale à corps simple, tantôt à une maison urbaine à toit plat, elle s'en démarque par la forme de son toit. Certaines demeures plus cossues de ce type ont des airs de maison néo-classique monumentale, en format réduit. Son revêtement extérieur varie selon les moyens des propriétaires de l'époque. L'apparition du bardeau d'amiante correspondant à cette période de construction ; aussi n'est-il pas rare d'en observer encore aujourd'hui quelques exemples authentiques. Plusieurs maisons de ce type sont recouvertes d'un clin de vinyle. Celles revêtues de briques sont plus cossues. Occasionnellement, cette résidence pavillonnaire toute en simplicité reçoit une ornementation (corniche, lucarnes, galeries, auvents, balcons, etc.) ou des annexes (vérandas, extensions, etc.), vraisemblablement utilisées aux fins de différenciation d'avec ses semblables.

Cette résidence datant de 1923 présente des particularités uniques découlant des nombreuses modifications réalisées depuis sa construction. À l'origine de forme carrée, ce « Four Square » fut probablement doté, d'une tourelle de coin décorative ou « fausse tourelle octogonale » peu de temps après sa construction dans les années 1920. Plus tard, l'étage et le toit furent amplement modifiés. Un mur pignon avec encorbellement a d'ailleurs été ajouté, probablement dans une tentative de répliquer les maisons monumentales vernaculaires à deux corps (Type architectural no. 31 dans l'inventaire) assez nombreuses à Hudson. Cette modification a remplacé le

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



toit pavillonnaire par un toit droit à deux versants.

### Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

- Remplacement du revêtement d'origine du toit et de l'auvent de la véranda pour du bardeau d'asphalte. Le revêtement d'origine est recouvert d'un enduit de stuc.
- Remplacement des fenêtres d'origine pour des fenêtres à guillotine de facture récente.
- Remplacement de la porte d'origine par une porte en acier.
- Remplacement des colonnes d'origine pour des piliers carrés.
- Remplacement du garde-corps d'origine de la galerie pour un garde-corps de facture récente.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

Ajout de fenêtres en saillie à côté de la porte d'entrée d'inspiration Queen-Anne.

Ajout d'un volume en encorbellement avec pignon au registre supérieur de la façade.

Remplacement partiel du toit pavillonnaire en toit droit à deux versants.

### État physique

Malgré le fait que cet édifice fut amplement modifié depuis son érection, les modifications réalisées lui ont apporté un caractère pittoresque qui lui permet de bien intégrer à son environnement. Une « restauration » ayant pour but d'accentuer son apparence d'âge serait idéale.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

Malgré le fait que cet édifice fut amplement modifié depuis son érection, les modifications réalisées lui ont apporté un caractère pittoresque qui lui permet de bien intégrer à son environnement. La demeure a donc un certain potentiel patrimonial et pourrait devenir l'une des plus belles demeures d'Hudson à condition de réaliser des travaux visant à accentuer son apparence d'âge.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

L'apparence d'âge de cette maison pourrait être accentuée avec des travaux de restauration ciblés :

- Remplacement du revêtement de bardeaux d'asphalte du toit de la maison pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Remplacement du revêtement de stuc pour un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à battants en bois à six carreaux ou à guillotine en bois ;
- Restitution des chambranles des fenêtres et de la porte ;
- Remplacement des colonnes et garde-corps de la galerie pour des modèles tournés d'inspiration classique.

## Bibliographie et références

Sites web et ressources internet

Photographies tirées du site internet Remax-Québec, 2018.

## Dossier photos et iconographies historiques



Photographie tirée du site internet Remax-Québec, 2018



Photographie tirée du site internet Remax-Québec, 2018



Google Street View, 2009

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

Fiche créée par  
invité

Date de la création de la fiche 2018-09-24



Modifications par  
Lyne B.

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire	3841
No. civique	105
Nom de la rue	Saint-Charles, côte
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5335440525	1832358	2501	3818,60	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1921

Type architectural 35\_Maison à toit pavillon carré (1880-1940)

La maison à toit pavillon carré fit son apparition à la fin du XIXe siècle, mais il faudra toutefois attendre les années 30 et 40 pour qu'elle soit construite en grand nombre, principalement comme maison de ferme ou en périphérie urbaine.

Elle est construite tel un cube parfait coiffé d'un toit à pavillon à quatre versants. On se réfère souvent à cette composition, flanquée d'une galerie surmontée d'un auvent à l'avant, par l'appellation « Four Square », ou quatre-carrés. Haute de deux étages entiers, cette maison comprend parfois une pièce sous les combles — indiquée par la présence d'une lucarne. Bien que dans la forme et la capacité, ce type de demeure ressemble tantôt à la maison monumentale à corps simple, tantôt à une maison urbaine à toit plat, elle s'en démarque par la forme de son toit. Certaines demeures plus cossues de ce type ont des airs de maison néo-classique monumentale, en format réduit. Son revêtement extérieur varie selon les moyens des propriétaires de l'époque. L'apparition du bardeau d'amiante correspondant à cette période de construction ; aussi n'est-il pas rare d'en observer encore aujourd'hui quelques exemples authentiques. Plusieurs maisons de ce type sont recouvertes d'un clin de vinyle. Celles revêtues de briques sont plus cossues. Occasionnellement, cette résidence pavillonnaire toute en simplicité reçoit une ornementation (corniche, lucarnes, galeries, auvents, balcons, etc.) ou des annexes (vérandas, extensions, etc.), vraisemblablement utilisées aux fins de différenciation d'avec ses semblables.



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQÀM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input checked="" type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

- Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison et de l'auvent pour du bardeau d'asphalte.
- Remplacement du revêtement d'origine de la maison pour un clin de lattes d'aluminium.
- Remplacement des fenêtres d'origine de la maison pour des fenêtres à guillotine en aluminium.
- Les fenêtres sont munies de persiennes décoratives.
- Remplacement de la porte d'origine de la maison pour une porte en acier avec vitrage.
- Remplacement de la fenêtre de la lucarne pour une grille de ventilation.
- Transformation de la galerie ou véranda avant en pièce fermée.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette maison semble dans un bon état au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

4. valeur de proximité

Cette maison possède la majorité des composantes liées à sa typologie, cependant elle a subi quelques rénovations qui ne permettent pas de lui attribuer une valeur importante. La résidence se classe tout de même dans la catégorie « patrimoine municipal de proximité », car nous percevons la volonté du propriétaire de préserver l'intégrité de ses principaux attributs.



## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison et de l'auvent pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise ;
- Remplacement du revêtement moderne de la maison pour un appareillage en brique plus conforme à l'époque de sa construction, un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement de la porte d'entrée en acier par une porte de menuiserie ;
- Remplacement des persiennes décoratives pour des persiennes véritables ;
- Remplacement des fenêtres modernes de la maison pour des fenêtres à battants en bois à six carreaux ou à guillotine en bois ;

Restauration d'envergure :

- Retrait de la véranda et restitution d'une galerie en façade.

## Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

Google Street View, 2011

---

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par  
invité

---

Date de la création de la fiche 2018-09-24



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3842**

No. civique 111

Nom de la rue Saint-Charles, côte

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation Noyau villageois

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti



#### Dénomination

jadis : Résidence William Waugh Southam

Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5335333060	1832337	2501	2016,90	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

vers 1930 ; 1945 attr. ;

Type architectural 43\_Maison Arts and Crafts (1900-1950)

La maison Arts and Crafts est un type de demeure très cossu, construit selon les principes du mouvement du même nom. Ce dernier, qui a vu le jour dans les îles britanniques à la fin du XIXe siècle avant de s'étendre en Europe et en Amérique, prônait un retour à la construction artisanale, dans un désir de personnalisation, en réaction à un monde de plus en plus industrialisé. Ce retour à l'artisanat se voulait alors un retour aux origines de la maison, faite de mains d'hommes.

Conçue en étroite relation avec la nature, la maison Arts and Crafts s'inscrit dans le paysage : des éléments extérieurs tels les oriels, les lucarnes et les galeries permettent de l'insérer harmonieusement dans son environnement. L'abondance des matériaux utilisés (bardeaux de bois, boiseries, verre, etc.) sert à accentuer le caractère pittoresque de la demeure d'une façon quasi outrancière. De formes et de dimensions très variées, la maison Arts and Crafts est un objet singulier, qui se veut une œuvre d'art totale : le travail d'artisans est mis à profit dans la conception d'éléments uniques, tant dans l'architecture que dans le mobilier intérieur. Par ailleurs, la maison Arts and Crafts se veut un idéal de maison confortable, accueillante : aussi, élabore-t-on des intérieurs chaleureux, par l'usage de papier peint, de vitraux, de boiseries, etc. Construites à l'origine comme maison de villégiature, ces habitations deviennent des demeures permanentes avec la poussée de l'urbanisation.

De par leurs intentions artistiques avouées dès la conception, toutes les maisons Arts and Crafts peuvent d'emblée être considérées en tant que patrimoine.

Dû à l'importante couverture végétale dont dispose la Ville d'Hudson, nous n'avons pu prendre de photographies de qualité de cette maison. Une visite de terrain en automne ou hiver est donc nécessaire afin que nous puissions réaliser son analyse patrimoniale. Nous espérons que les propriétaires et résidents des environs pourront nous aider à compléter cette section de l'inventaire.

## Historique

L'année de construction de cette résidence est de 1970 selon le rôle d'évaluation foncière de la Ville d'Hudson. Cette date est une erreur due à un problème de chevauchement des cadastres. En effet, cette propriété était jadis implantée au chevauchement de deux anciens cadastres : le cadastre du village de Como au nord et à l'est et le cadastre de la paroisse Saint-Michel-de-Vaudreuil, au sud et à l'ouest. Le propriétaire des années 1920-1930, Joseph Wilson, promoteur immobilier et maire du village d'Hudson Heights, puis maire du village d'Hudson dans les années 1920 fit subdiviser le lot 163D du cadastre du village de Como en 1929 et y inclut cette parcelle, le 163D-21 dans le plan de subdivision. Ce terrain était cependant compris dans le cadastre de la paroisse Saint-Michel-de-Vaudreuil. Le lot correspondant dans le second cadastre (le lot 1934) fut subdivisé quelques années plus tard, toujours par Joseph Wilson. Ainsi, deux parcelles différentes se sont chevauchées, le 163D-21 pour le village de Como et le 1934-15 pour la paroisse. Malheureusement, lors de la deuxième subdivision, le lot 169D-21 avait déjà été vendu. Les deux lots ont ainsi appartenu à deux propriétaires différents jusqu'en 2003, année durant laquelle la refonte cadastrale rectifia la situation. Le lot « actif » fut celui de la première vente, c'est-à-dire le lot 163D-21.

Nous ne pouvons donc pas dater précisément l'année de construction du bâtiment, mais on peut toutefois affirmer que Joseph Wilson a vendu ce lot et plusieurs autres (sans bâtiments érigés dessus) en 1926 à la Roslyn Securities Company Limited, une maison de courtage montréalaise représentée lors de la vente par son président, William Waugh Southam « publisher ». Quelques années plus tard, en 1935, la compagnie vendit le lot « with the buildings there on erected including the self-contained cottage and garage » à son président, M. William Waugh Southam (Vaudreuil, Acte 53292 RB). M. Southam conserva la propriété jusqu'en 1945, année de sa vente. La maison changea plusieurs fois de propriétaires : David R. Crowdall, Stanley Chalmers, Patrick Williams et Monique Carrière.

William Waugh Southam pourrait être en toute vraisemblance un membre de la célèbre famille d'éditeurs de journaux canadiens : les Southams. L'entreprise Southam Publishing Company Limited, fondée par William Southam (1843-1932) possédait plusieurs journaux canadiens dont : Hamilton Spectator, Ottawa Citizen, Calgary Herald, Edmonton Journal, Winnipeg Tribune et le Windsor Star. L'entreprise a aussi fait l'acquisition du Montreal Gazette dans les années 1960. Presque tous ces journaux sont aujourd'hui la propriété du groupe Postmedia Network inc..

Le 15 juin 1950, le Maclean's Magazine a publié une série de trois articles sur les Southam écrits par Pierre Berton. Le premier de ces articles fait mention de William Waugh Southam. Les trois articles sont disponibles dans leurs archives (<http://archive.macleans.ca/article/1950/6/15/the-southams>). Voici un extrait :



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



“After four generations the golden thread of the Southam family, Canada’s ranking newspaper dynasty, glitters brightly in the warp and woof of Canadian life. Four hundred thousand Canadian families in seven major cities by Southam newspapers daily. Thousands more listen to three Southam radio stations. Anybody who uses a movie ticket or a railway timetable rubs figurative shoulders with the Southams for they print most of these. A prolific individualistic and sometimes eccentric family group the Southam have, in 80 years made themselves as ubiquitous as Eaton’s catalogue. [...] William Southam, its founder, had seven children, 28 grandchildren and 69 great-grandchildren and there are more on the way. [...] William Waugh Southam of the second generation has compared the family to the British Commonwealth—‘loosely knit together, but with a whole lot of strength’. Its printing and publishing business—still largely family owned—include two of Canada’s largest printing plants at Montreal and Toronto which have turned out everything from annual reports and milk bottle cap to \$100 Calgary bonds; radio stations CFAC in Calgary, CJCA in Edmonton and CJSH-FM in Hamilton; and the Hamilton Spectator, Ottawa Citizen, Winnipeg Tribune, Calgary Herald, Medicine Hat News, Edmonton Journal and Vancouver Province.

Yet, like Commonwealth nations, these seven papers are virtually autonomous. ‘Don’t call us a chain,’ says John Bird who heads the Southam Ottawa Bureau. ‘That’s a fighting world!’ Unlike the Hearst Press in the U.S., which uses identical type faces and syndicated features and runs many machine-made editorials, Southam papers grind no common axe and all look and act quite differently. Last federal elections, for example. Three of the seven papers supported the Liberals, four the Conservatives.’

---

### Paysage

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation              |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input checked="" type="checkbox"/> Évaluation à faire |

### Principales modifications

Bien que nous n’avons pu prendre des photographies de qualité de cette résidence, nous pouvons tout de même constater, à l’aide de différentes photographies tirées de Google Street View, que le revêtement extérieur de la demeure fut remplacé par de la pierre équarrie entre les années 2009 et 2011. À première vue, le revêtement de pierres semble ancien et il est plausible qu’il fût tout simplement recouvert lors d’un revêtement subséquent.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

6. à faire

Dû à l'importante couverture végétale dont dispose la Ville d'Hudson, nous n'avons pu prendre de photographies de qualité de cette maison. Une visite de terrain en automne ou hiver est donc nécessaire afin que nous puissions réaliser son analyse patrimoniale. Nous espérons que les propriétaires et résidents des environs pourront nous aider à compléter cette section de l'inventaire. Les photographies actuelles de la maison sont temporaires ; elles ont été tirées de Google Street View.

À partir de ce que l'on peut observer sur les photographies temporaires actuelles, nous considérons que cette maison pourrait décrocher la valeur d'art et possiblement aussi la valeur de matérialité. Nous ne pouvons toutefois attribuer ces valeurs tant et aussi longtemps que l'analyse patrimoniale du bâtiment n'aura pas été complétée. Il est toutefois évident que la demeure représente un patrimoine pour la Ville d'Hudson.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Nous recommandons de ne pas altérer de manière substantielle cette propriété, notamment sa volumétrie, en attendant la réalisation de son analyse patrimoniale.

## Bibliographie et références

### Sites web et ressources internet

Berton, Pierre. (1950, 15 juin). The Southams. Dans Maclean's Magazine, Vol. 63, No. 12 (15 juin 1950). Toronto : Ontario. Récupéré en ligne de : <https://archive.macleans.ca/article/1950/6/15/the-southams>

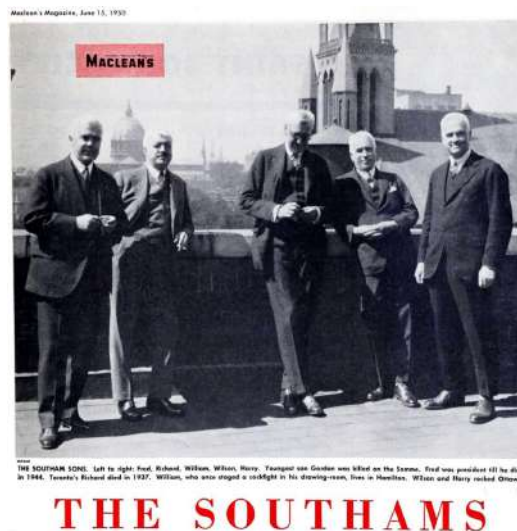
Berton, Pierre. (1950, 1er juillet). The boss who hates to fire people. Dans Maclean's Magazine, Vol. 63, No. 13 (1er juillet 1950). Toronto : Ontario. Récupéré en ligne de : <https://archive.macleans.ca/article/1950/7/1/the-boss-who-hates-to-fire-people>

Berton, Pierre. (1950, 15 juillet). Papers, Picket and Profits. Dans Maclean's Magazine, Vol. 63, p. 14 (15 juillet 1950). Toronto : Ontario. Récupéré en ligne de : <https://archive.macleans.ca/article/1950/7/15/papers-pickets-and-profits>

## Dossier photos et iconographies historiques



Photographie temporaire tirée de Google Street View, 2011



Photographie du studio William Notman & Son des frères Southams sur le toit de l'immeuble de la Southam Press (1070, rue de Bleury, Montréal), vers 1930. Photographie tirée du Maclean's Magazine, 15 juin 1950.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

invité

---

Date de la création de la fiche 2018-09-24



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



### Identification

Numéro d'inventaire	3843
No. civique	121
Nom de la rue	Saint-Charles, côte
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
4184722	5335212893	2501	3132,90	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1948

Type architectural 51\_Maison régionalisme canadienne - néocanadienne (1930-1945)

La maison néo-canadienne s'inspire des modèles anciens du Régime français et du Bas-Canada. Durant la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, des professeurs et des étudiants de l'Université McGill réalisent des relevés de maisons anciennes. Ces observations précises se retrouvent ensuite entre les mains d'architectes, qui les utilisent afin de créer de nouvelles versions de demeures « traditionnelles ». Ce nouveau regard porté sur notre passé entraîne la création de maisons modernes adaptées aux nouveaux standards de confort, mais reproduisant des formes et particularités locales de l'architecture domestique d'époques antérieures. Il s'agit du visage traditionaliste de la modernité — en opposition aux courant cubiste ou art déco, à la même époque.

Après la Seconde Guerre mondiale, la Société canadienne d'hypothèque et de logement (SCHL) lance un concours afin de créer de nouveaux modèles de maisons. Les modèles choisis sont ensuite popularisés à plus grande échelle par les entrepreneurs en construction. En ressortent une catégorie traditionaliste et une catégorie moderniste. Il existe ainsi plusieurs variantes de la première, la maison régionaliste canadienne. On la reconnaît principalement à son toit à deux versants (normalement non incurvé, sans larmier) et sa (ou ses) cheminée(s) en pierre. Il n'est pas rare que le volume principal soit accompagné d'annexes, et le toit, percé de lucarnes. On peut observer plusieurs exemplaires de cette typologie à Montréal, principalement en son pourtour.

Dû à l'importante couverture végétale dont dispose la Ville d'Hudson, nous n'avons pu prendre de photographies de qualité de cette maison. Une visite de terrain en automne ou hiver est donc nécessaire afin que nous puissions réaliser son analyse patrimoniale. Nous pouvons néanmoins apercevoir une partie de la façade du corps principal de la demeure sur des photographies tirées de Google Street View.

# Patrimoine bâti

fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQÀM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation              |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input checked="" type="checkbox"/> Évaluation à faire |

---

Principales modifications



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### État physique

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

### 6. à faire

Dû à l'importante couverture végétale dont dispose la Ville d'Hudson, nous n'avons pu prendre de photographies de qualité de cette maison. Une visite de terrain en automne ou hiver est donc nécessaire afin que nous puissions réaliser son analyse patrimoniale. Nous espérons que les propriétaires et résidents des environs pourront nous aider à compléter cette section de l'inventaire. La photographie actuelle est provisoire ; elle provient de Google Street View.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

### Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par  
invité

---

Date de la création de la fiche 2018-09-24



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



### Identification

Numéro d'inventaire	3844
No. civique	32
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Lieu de villégiature
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Dénomination

Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5933359434	1833999 , 1834199	1001	14492,30	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1926

Type architectural 43\_Maison Arts and Crafts (1900-1950)

La maison Arts and Crafts est un type de demeure très cossu, construit selon les principes du mouvement du même nom. Ce dernier, qui a vu le jour dans les îles britanniques à la fin du XIXe siècle avant de s'étendre en Europe et en Amérique, prônait un retour à la construction artisanale, dans un désir de personnalisation, en réaction à un monde de plus en plus industrialisé. Ce retour à l'artisanat se voulait alors un retour aux origines de la maison, faite de mains d'hommes.

Conçue en étroite relation avec la nature, la maison Arts and Crafts s'inscrit dans le paysage : des éléments extérieurs tels les oriels, les lucarnes et les galeries permettent de l'insérer harmonieusement dans son environnement. L'abondance des matériaux utilisés (bardeaux de bois, boiserie, verre, etc.) sert à accentuer le caractère pittoresque de la demeure d'une façon quasi outrancière. De formes et de dimensions très variées, la maison Arts and Crafts est un objet singulier, qui se veut une œuvre d'art totale : le travail d'artisans est mis à profit dans la conception d'éléments uniques, tant dans l'architecture que dans le mobilier intérieur. Par ailleurs, la maison Arts and Crafts se veut un idéal de maison confortable, accueillante : aussi, élabore-t-on des intérieurs chaleureux, par l'usage de papier peint, de vitraux, de boiserie, etc. Construites à l'origine comme maison de villégiature, ces habitations deviennent des demeures permanentes avec la poussée de l'urbanisation.

De par leurs intentions artistiques avouées dès la conception, toutes les maisons Arts and Crafts peuvent d'emblée être considérées en tant que patrimoine.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG** UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone après la conquête britannique a entraîné la création d'une multitude de localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |   |   |
|------------------------------------|---|---|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré              | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input checked="" type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine de la maison pour un revêtement de vinyle ou de fibres de bois pressées (« can-exel »).

Remplacement des fenêtres d'origine par des fenêtres et à manivelle avec carrelage décoratif.

Remplacement de la porte d'origine par une porte en bois vitrée.

Ajout fort probable d'un volume annexe à l'avant de la maison.

Ajout d'un volume annexe à partir du mur latéral est de la maison.

Ajout d'un volume annexe à partir du mur latéral ouest de la maison.

Ajout d'un petit volume annexe avec pignon à l'arrière de la maison.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### État physique

Bien que cette résidence ait conservé une partie de ses composantes architecturales d'origine, notamment son toit à demi-croupe et sa grande lucarne à demi-croupe, les différents agrandissements apportés à cette demeure minent grandement à l'harmonie de sa volumétrie. Nous considérons que la typologie d'origine de la maison fut « dénaturée » par ces modifications irréversibles.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

Habituellement, l'ajout de volumes minant l'harmonie du corps principal d'origine d'une maison réduit également l'intérêt patrimonial qu'on lui accorde. Néanmoins, la conservation de ses deux éléments architecturaux principaux que sont la lucarne à demi-croupe et le toit à demi-croupe lui garantit un certain potentiel patrimonial. Avec des investissements pouvant venir financer des travaux visant à lui redonner son apparence d'antan, elle pourrait devenir l'une des plus belles demeures d'Hudson.



## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

L'intensité de l'apparence d'âge de cette maison pourrait être renforcée avec la réalisation des travaux suivants :

- Remplacement du revêtement de toit en bardeaux d'asphalte pour de la tôle à baguettes, de la tôle à la canadienne (ou à la vaudreuilloise) ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement du revêtement mural moderne pour un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à battants ou à guillotine en bois ;
- Remplacement de la porte vitrée pour une porte de menuiserie ;
- Remplacement des contrevents et persiennes décoratives pour des modèles véritables.

## Bibliographie et références

Sites web et ressources internet

Photographies tirées du site internet Remax Royal (Jordan), 2017.

Rodrigue, Youri (2017). 32 rue Main, Hudson Québec. [Vidéo]. Récupéré en ligne de : <https://www.youtube.com/watch?v=4XFCJ7zHfZk>

## Dossier photos et iconographies historiques



Photographie tirée du site internet Remax Royal (Jordan), 2017



Photographie tirée du site internet Remax Royal (Jordan), 2017

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par  
invité

---

Date de la création de la fiche 2018-09-26



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



### Identification

Numéro d'inventaire **3845**

No. civique 90

Nom de la rue Main, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation **Milieu rural**

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti



Dénomination

Typologie actuelle  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
-----------	--------------	--------------------	------------	----------------------------------	----------------	--------------------

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1950

Type architectural **43\_Maison Arts and Crafts (1900-1950)**

La maison Arts and Crafts est un type de demeure très cossu, construit selon les principes du mouvement du même nom. Ce dernier, qui a vu le jour dans les îles britanniques à la fin du XIXe siècle avant de s'étendre en Europe et en Amérique, prônait un retour à la construction artisanale, dans un désir de personnalisation, en réaction à un monde de plus en plus industrialisé. Ce retour à l'artisanat se voulait alors un retour aux origines de la maison, faite de mains d'hommes.

Conçue en étroite relation avec la nature, la maison Arts and Crafts s'inscrit dans le paysage : des éléments extérieurs tels les oriels, les lucarnes et les galeries permettent de l'insérer harmonieusement dans son environnement. L'abondance des matériaux utilisés (bardeaux de bois, boiserie, verre, etc.) sert à accentuer le caractère pittoresque de la demeure d'une façon quasi outrancière. De formes et de dimensions très variées, la maison Arts and Crafts est un objet singulier, qui se veut une œuvre d'art totale : le travail d'artisans est mis à profit dans la conception d'éléments uniques, tant dans l'architecture que dans le mobilier intérieur. Par ailleurs, la maison Arts and Crafts se veut un idéal de maison confortable, accueillante : aussi, élabore-t-on des intérieurs chaleureux, par l'usage de papier peint, de vitraux, de boiserie, etc. Construites à l'origine comme maison de villégiature, ces habitations deviennent des demeures permanentes avec la poussée de l'urbanisation.

De par leurs intentions artistiques avouées dès la conception, toutes les maisons Arts and Crafts peuvent d'emblée être considérées en tant que patrimoine.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG** UQÀM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input checked="" type="checkbox"/> Pas d'évaluation |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire          |

---

Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



État physique

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

## Bibliographie et références



---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

Google Street View, 2015

---

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par  
invité

---

Date de la création de la fiche 2018-09-26



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3846**

No. civique 133

Nom de la rue Main, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation Noyau villageois

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
	1833851 , 1834714	1100	378715,80	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1975

Type architectural 65\_Non-résidentiel

Cette grange construite en 1975 sur un terrain agricole appartenant à la propriété du 128 rue Main, fut récemment rénovée afin de lui donner une apparence Arts & Crafts, une typologie très présente à Hudson et Como. Cette nouvelle apparence fut réalisée à l'aide de lattes verticales à couvre-joint et d'un revêtement en bardeaux de cèdre. Bien que cette grange soit de facture moderne comme l'attestent ses fenêtres, elle s'insère bien dans le paysage pittoresque et agricole de cette partie du secteur Como et pourrait, dans un avenir proche, représenter un certain potentiel patrimonial.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQÀM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation              |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input checked="" type="checkbox"/> Évaluation à faire |

---

Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### État physique

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu

Cette grange construite en 1975 sur un terrain agricole appartenant à la propriété du 128 rue Main, fut récemment rénovée afin de lui donner une apparence Arts & Crafts, une typologie très présente à Hudson et Como. Cette nouvelle apparence fut réalisée à l'aide de lattes verticales à couvre-joint et d'un revêtement en bardeaux de cèdre. Bien que cette grange soit de facture moderne comme l'attestent ses fenêtres, elle s'insère bien dans le paysage pittoresque et agricole de cette partie du secteur Como et pourrait, dans un avenir proche, représenter un certain potentiel patrimonial. Pour l'instant, toutefois, le bâtiment n'a pas été retenu.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

### Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

Google Street View, 2015

---

---



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par  
invité

---

Date de la création de la fiche 2018-09-26



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



### Identification

Numéro d'inventaire	3847
No. civique	143
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Milieu rural
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5733564727	1833933	1103	4139,10	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1926

Type architectural 35\_Maison à toit pavillon carré (1880-1940)

La maison à toit pavillon carré fait son apparition dès la fin du XIXe siècle, mais il faut attendre les années 30 et 40 pour qu'elle soit construite en grand nombre, principalement comme maison de ferme ou en périphérie urbaine. Elle est construite tel un cube parfait, coiffé d'un toit à pavillon (4 versants). On se réfère souvent à cette composition, flanquée d'une galerie surmontée d'un auvent à l'avant, par l'appellation « Four Square », ou quatre-carrés. Haute de deux étages entiers, cette maison comprend parfois une pièce sous les combles — indiquée par la présence d'une lucarne. Bien que dans la forme et la capacité, ce type de demeure ressemble tantôt à la maison monumentale à corps simple, tantôt à une maison urbaine à toit plat, il s'en démarque par la forme de son toit. Certaines demeures plus cossues de ce type ont des airs de maison néo-classique monumentale, en format réduit. Son revêtement varie selon les moyens des propriétaires. L'apparition du bardeau d'amiante correspondant à cette période de construction ; aussi n'est-il pas rare d'en observer encore aujourd'hui quelques exemples authentiques. Un grand nombre de maisons de ce type est recouvert d'un clin de vinyle. Celles revêtues de brique sont plus cossues. Occasionnellement, cette résidence pavillonnaire toute en simplicité reçoit une ornementation (corniche, lucarnes, galeries, auvents, balcons, etc.) ou des annexes (vérandas, extensions, etc.), vraisemblablement utilisées aux fins de différenciation d'avec ses semblables. Ce type de maison est populaire non seulement à Hudson, mais aussi partout au Québec, au Canada et aux États-Unis. La maison à toit pavillon carré est une maison facile à construire érigé soit par un charpentier ou commandé par catalogue chez des compagnies tel que Sears, Roebuck & Co.

Cette maison datant de 1926 et implantée au 143 rue Main semble avoir été complètement rénovée. Dû à la végétation extensive, il est difficile de l'observer depuis la voie publique. Il semble toutefois que presque tous ses éléments architecturaux d'origine ont été

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



remplacés, des fenêtres aux revêtements muraux. La demeure maison a cependant conservé sa volumétrie d'origine. Nous pouvons constater que les agrandissements réalisés à l'arrière et à partir du mur latéral ont permis de quadrupler minimalement la superficie de plancher du rez-de-chaussée de la demeure. Les agrandissements successifs réalisés lui ont toutefois fait perdre ses valeurs patrimoniales.

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQÀM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input checked="" type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input checked="" type="checkbox"/> Évaluation à faire |

---

Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

État physique

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu

## Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

## Bibliographie et références

Sites web et ressources internet

Photographies tirées du site internet Royal-Lepage, 2019

## Dossier photos et iconographies historiques



Photographie tirée du site internet Royal-Lepage, 2019



Photographie tirée du site internet Royal-Lepage, 2019



Photographie tirée du site internet Royal-Lepage, 2019

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

invité

---

Date de la création de la fiche 2018-09-26



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29





### Identification

Numéro d'inventaire	3848
No. civique	140
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Milieu rural
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5733664896	1833943	2247	1102	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1926

Type architectural 24\_Cottage avec mur pignon comme façade (1860-1940)

Le cottage avec mur pignon comme façade est un bâtiment d'inspiration ontarienne. Bien que l'on puisse croire qu'il s'agisse d'une maison ouvrière à toit à deux versants droits, retournée vers la rue, cette implantation est la conséquence d'un aménagement urbanistique particulier. L'orientation permet en effet à la maison d'épouser la forme du lot généralement plus profond que large sur lequel elle se trouve. Cette caractéristique est typique des milieux urbains, où l'usage du côté court en façade permet une utilisation plus efficace du sol. Aussi, ce type de bâtiment se prête-t-il particulièrement bien à la fonction commerciale : il n'est pas rare d'y voir loger un magasin général, qui tire profit de la profondeur du bâtiment dans l'organisation de ses espaces intérieurs vers l'arrière. Dans sa version plus ancienne, le profil de toit est élevé, alors que dans sa version plus récente, le profil du toit est plus bas. De surcroît, les variantes en termes de conception et d'ornementation témoignent-elles d'une tendance à l'autoconstruction et à l'appropriation.

Malheureusement, peu de ces cottages nous sont parvenus aujourd'hui dans un bon état de conservation. Très probablement dû à leur petite dimension, la majorité de ces cottages a été agrandie lors de l'ajout de volumes annexes dénaturant leur typologie d'origine. Cependant, leur forme pittoresque, leurs qualités paysagères, leur position à la frontière du noyau villageois et même leur couvert végétal font en sorte que ces cottages ont une certaine valeur paysagère emblématique du caractère des maisons d'Hudson. Nous ne pouvons leur attribuer de valeurs patrimoniales lorsque nous les comparons à d'autres maisons mieux conservées, mais il est indéniable que ces cottages contribuent au caractère et aux paysages urbains et naturels d'Hudson.

Érigé en 1926, ce petit cottage à mur pignon comme façade fut considérablement rénové et modernisé au cours de la seconde moitié du XXe siècle, nous empêchant ainsi de lui attribuer des valeurs patrimoniales.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQÀM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input checked="" type="checkbox"/> Pas d'évaluation |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire          |

---

Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



État physique

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

### Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par  
invité

---

Date de la création de la fiche 2018-09-26



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



### Identification

Numéro d'inventaire	3849
No. civique	146
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5733672900	1833941	1102	664,70	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1950

Type architectural 24\_Cottage avec mur pignon comme façade (1860-1940)

Le cottage avec mur pignon comme façade est un bâtiment d'inspiration ontarienne. Bien que l'on puisse croire qu'il s'agisse d'une maison ouvrière à toit à deux versants droits, retournée vers la rue, cette implantation est la conséquence d'un aménagement urbanistique particulier. L'orientation permet en effet à la maison d'épouser la forme du lot généralement plus profond que large sur lequel elle se trouve. Cette caractéristique est typique des milieux urbains, où l'usage du côté court en façade permet une utilisation plus efficace du sol. Aussi, ce type de bâtiment se prête-t-il particulièrement bien à la fonction commerciale : il n'est pas rare d'y voir loger un magasin général, qui tire profit de la profondeur du bâtiment dans l'organisation de ses espaces intérieurs vers l'arrière. Dans sa version plus ancienne, le profil de toit est élevé, alors que dans sa version plus récente, le profil du toit est plus bas. De surcroît, les variantes en termes de conception et d'ornementation témoignent-elles d'une tendance à l'autoconstruction et à l'appropriation.

Malheureusement, peu de ces cottages nous sont parvenus aujourd'hui dans un bon état de conservation. Très probablement dû à leur petite dimension, la majorité de ces cottages a été agrandie lors de l'ajout de volumes annexes dénaturant leur typologie d'origine. Cependant, leur forme pittoresque, leurs qualités paysagères, leur position à la frontière du noyau villageois et même leur couvert végétal font en sorte que ces cottages ont une certaine valeur paysagère emblématique du caractère des maisons d'Hudson. Nous ne pouvons leur attribuer de valeurs patrimoniales lorsque nous les comparons à d'autres maisons mieux conservées, mais il est indéniable que ces cottages contribuent au caractère et aux paysages urbains et naturels d'Hudson.

Ce cottage à mur pignon comme façade datant de 1950 selon le rôle d'évaluation foncière d'Hudson a été érigé dans une optique similaire à sa voisine construite en 1926. Ce bâtiment très profond, considérablement modifié depuis sa réalisation, ne semble toutefois



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



pas avoir pas été agrandi bien qu'une lucarne fut ajoutée à l'endroit où devait se trouver à l'origine le toit d'une galerie. Cette demeure possède en effet une particularité très inhabituelle ; elle est dotée d'une galerie sur chacun de ses deux murs latéraux alors qu'elle était probablement munie autrefois d'une immense galerie longeant trois de ses murs. L'auvent des galeries latérales fut surélevé pour s'ajuster à l'inclinaison de la pente du toit central d'origine évitant ainsi que la demeure apparaisse trop étroite.

Malgré sa facture assez récente, ce cottage s'inscrit bien dans le paysage pittoresque d'Hudson et pourrait représenter un certain potentiel patrimonial dans le futur.

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQÀM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |   |
|------------------------------------|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

---

Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu

Ce cottage à mur pignon comme façade datant de 1950 selon le rôle d'évaluation foncière d'Hudson a été érigé dans une optique similaire à sa voisine construite en 1926. Ce bâtiment très profond, considérablement modifié depuis sa réalisation, ne semble toutefois pas avoir pas été agrandi bien qu'une lucarne fut ajoutée à l'endroit où devait se trouver à l'origine le toit d'une galerie. Cette demeure possède en effet une particularité très inhabituelle ; elle est dotée d'une galerie sur chacun de ses deux murs latéraux alors qu'elle était probablement munie autrefois d'une immense galerie longeant trois de ses murs. L'auvent des galeries latérales fut surélevé pour s'ajuster à l'inclinaison de la pente du toit central d'origine évitant ainsi que la demeure apparaisse trop étroite. Malgré sa facture assez récente, ce cottage s'inscrit bien dans le paysage pittoresque d'Hudson et pourrait représenter un certain potentiel patrimonial dans le futur.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



## Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

## Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

Google Street View, 2018

---

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

invité

---

Date de la création de la fiche 2018-09-26



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### Identification

Numéro d'inventaire	3850
No. civique	151
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Milieu rural
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

Dénomination

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5733563195	1833936	1103	1393,50	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1960

Type architectural 58\_Bungalow large - Québec (1950-1980)

Au XXe siècle, le bungalow est un véritable laboratoire de l'habitat, où la forme urbaine et architecturale, ainsi que la façon d'habiter, est réinventée. Vers le début des années 1950, le bungalow change de sa forme compacte, aujourd'hui appelé le cottage canadien, vers sa forme allongée et basse. La variante appelée le bungalow large québécois ou bungalow à long pan se démarque par sa longueur, la largeur de son utilisation sur le terrain, un toit de faible hauteur, des ouvertures grandes et très souvent d'une largeur importante. Cette révolution de l'habitat qui se propagea dans toutes les villes et villages du Québec et du Canada est dû en partie aux nombreux guides de designs de petites maisons et bungalows publiés par la Société Centrale (Canadienne) d'Habitation et de Logement (SCHL) à partir de la fin de la Seconde Guerre mondiale. Ces guides fournissaient à bas prix de nombreux plans d'architecte de petites maisons, bungalows, split-levels, etc.

Cette maison est un bel exemple d'un bungalow long québécois probablement inspiré d'un plan de maison de la SCHL. La maison ne semble pas directement être un exemplaire d'une maison d'architecte de la SCHL, mais plutôt une maison construite par un charpentier ou entrepreneur. En effet, selon le registre foncier, la maison fut construite en 1960 pour Werner Burri, un contacteur, afin de servir de résidence principale.

Ce bungalow plutôt long et à faible hauteur est protégé par un toit plat et est percé de grandes ouvertures. Il représente un bel exemple d'architecture résidentielle moderniste vernaculaire du milieu du XXe siècle.

En façade, le bâtiment est muni d'une porte et de fenêtres à carreaux d'inspiration traditionnelle de facture récente. La demeure possède quelques ornements et attributs modernistes tels que la cheminée localisée au centre de la maison, un revêtement de lattes apposé à la verticale sans couvre-joint, une petite dénivellation entre le toit de la maison et celui du garage et, finalement, un revêtement décoratif de

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



fondations ou « bas de mur » en pierres taillées d'inspiration cubiste.

### Historique

Cette résidence est implantée sur le lot 15-422-1, un lot établi à partir du lot 15-422 de l'ancien cadastre du village de Como. Werner Burri, un contracteur, est celui qui fit construire ou construisit (les documents ne l'indiquent pas) sa demeure en 1960. Ce dernier décéda deux ans plus tard en 1962 et légua la maison à son épouse Lynda Blum qui la vendit quelques années plus tard (en 1966) à Roger Shard, pour 23 000 \$.



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone après la conquête britannique a entraîné la création d'une multitude de localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input checked="" type="checkbox"/> Pas d'évaluation |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire          |

#### Principales modifications

Compte tenu de son âge récent et de sa typologie, cette résidence n'a pas subi de modifications notables.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

L'appréciation patrimoniale du bungalow et de l'architecture moderne en elle-même est loin de faire consensus, bien que certains bâtiments d'exception soient reconnus. Emblématique de la période de l'après-guerre et du développement de la classe moyenne, le bungalow, symbole de toute une génération est produit en série à travers le Québec et l'Amérique du Nord. Difficilement patrimoniaux, certains exemples démontrent cependant une recherche architecturale et paysagère poussée.

Cette résidence fait partie d'un petit groupe de bungalows se démarquant des autres par leur architecture moderne des années 1950-1960 et parfois pour un aménagement paysager les mettant grandement en valeur. Ces maisons représentent les plus beaux exemples d'Hudson et seraient de bonnes candidates à une patrimonialisation future lorsque l'appréciation patrimoniale s'élèvera à la hauteur de leur valeur d'art.



## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Compte tenu de son âge récent et de son architecture moderniste encore méconnue, la seule recommandation que nous pouvons formuler est de maintenir l'état d'intégrité actuel de cette résidence et attendre que son appréciation patrimoniale s'accroisse.

## Bibliographie et références

Archives (Fonds et document)

Cossette, Jean-Marie. (1979). Belœil, Hudson, Rigaud, Sainte-Madeleine et Vaudreuil / Jean-Marie Cossette. [Photographies]. Fonds Point du jour Aviation Limitée. P690,S1,D79-0090. Bibliothèques et Archives nationales du Québec. Montréal : Québec.

## Dossier photos et iconographies historiques



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette.  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec ; Fonds Point  
du jour Aviation Ltée. ; P690,S1,D79-0090

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

invité

---

Date de la création de la fiche 2018-09-26



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### Identification

Numéro d'inventaire	3851
No. civique	163
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Milieu rural
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5733672900	1833941	1102	664,70	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1946

Type architectural 56\_Cottage canadien - SCHL (1945-1955)

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, les besoins en habitation sont plus grands que jamais. Aussi, la SCHL, qui prend le relais de la Wartime Housing Limited, met-elle davantage de modèles de maisons standardisées à la disposition des vétérans et de leur famille, par le biais de catalogues. Ces nouveaux types de maisons, conçus par de jeunes architectes canadiens, ne font référence à aucun style régional particulier et donc, sont voués à être utilisés n'importe où au pays. De plus, la SCHL facilite l'accès à la propriété en octroyant des garanties de prêts hypothécaires, faisant de ce type d'habitat la maison ordinaire de la classe moyenne. Par son travail incessant pour la facilitation de l'accès à la propriété, on peut lui imputer une certaine responsabilité dans l'étalement urbain massif qui caractérise la période d'après-guerre.

Le cottage canadien de la SCHL prend diverses formes, mais toutes généralement semblables. Le modèle de base est une simple boîte à plan rectangulaire, typiquement coiffée d'un toit à deux versants (parfois d'un toit à pavillon), dont les combles sont habités. L'extérieur illustre l'irrégularité du plan. Les variantes reposent sur la disposition des ouvertures (qui reflètent l'organisation réfléchie des espaces intérieurs modernisés), et les volumes en saillie (pignon en façade, porche, annexe latérale, etc.). Cette asymétrie générale, causée par une conception résolument fonctionnelle, en fait une demeure très moderne. Au Québec, le long pan du cottage est normalement parallèle à la rue.

Constructions uniformes originalement revêtues de bardeaux d'amiante, les cottages canadiens SCHL ont désormais des allures variées, façonnées au fil des rénovations et appropriations.

Selon le service du greffier de la Ville d'Hudson, une demande de construction résidentielle fut déposée au mois de juin 2018 à cette adresse. Ce bâtiment a peut-être été démoli.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG** UQÀM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input checked="" type="checkbox"/> Pas d'évaluation |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire          |

---

Principales modifications



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



État physique

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

### Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

Google Street View, 2015

---

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par  
invité

---

Date de la création de la fiche 2018-09-26



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3852**

No. civique 166

Nom de la rue Main, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation Milieu rural

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5733496829	1833926	1003	3516,60	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1900 (estimé)

Type architectural 22\_Maison ouvrière - comble à deux versants droits (1880-1940)

La maison ouvrière avec comble à deux versants droits illustre bien l'état de l'habitat populaire tel que l'on se le concevait au début du XXe siècle. Il s'agit pratiquement du même type d'habitation que la maison ouvrière avec petit larmier, mais sans débord de toit. Il en résulte une impression de rigidité du toit, désormais très droit. Certaines maisons sont munies d'une ou deux lucarnes, qui fournissent davantage de luminosité aux combles. La maison ouvrière devient ainsi une petite boîte carrée, sans ornement : la maison est réduite à sa plus simple expression, axée sur la fonctionnalité. Plus trapue que ses prédécesseurs, cette demeure est généralement dépourvue de fondation. La composition de la façade est généralement symétrique. Par mesure d'économie de chauffage, la quantité et la dimension des ouvertures sont réduites. D'ailleurs, pour réduire la complexité de la construction, la cheminée est généralement hors-d'œuvre. Un modèle semblable est d'ailleurs utilisé comme maison de colonisation. Souvent le produit d'autoconstruction ou d'appropriation féroce, les maisons ouvrières, avec comble à deux versants droits, sont toutes différentes les unes des autres. Bien que certains plans types du Ministère de la colonisation ont guidé la conception de modèles plus standardisés, il n'est pas rare d'observer des versions agrandies par l'ajout d'annexes (extensions, portiques, etc.), garnies d'avants, ou serties de lucarnes aux formes et dimensions variées (chien-assis, loggia, etc.). Le stock immobilier de cette typologie, aux caractéristiques éclectiques, illustre à merveille la désorganisation si particulière de l'architecture domestique québécoise.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG** UQÀM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input checked="" type="checkbox"/> Pas d'évaluation |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire          |

---

Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



État physique

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

## Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

Google Street View, 2015

---

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

invité

---

Date de la création de la fiche 2018-09-26



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire	3853
No. civique	167
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Milieu rural
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



#### Dénomination

« Como-Oka » (jadis : Maison John Léger)

#### Typologie actuelle Logement description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5733388384	1833924 , 1834013	1103	2921,20	1000	2	1

### Architecture

#### Architectes / concepteurs

#### Date de construction

1926

#### Type architectural

35\_Maison à toit pavillon carré (1880-1940)

La maison à toit pavillon carré fit son apparition à la fin du XIXe siècle, mais il faudra toutefois attendre les années 1930-1940 pour qu'elle soit construite en grand nombre, principalement comme maison de ferme ou en périphérie urbaine.

Le bâtiment est construit tel un cube parfait coiffé d'un toit à pavillon à quatre versants. On se réfère souvent à cette composition, flanquée d'une galerie surmontée d'un auvent à l'avant, par l'appellation « Four Square », ou quatre-carrés. Haute de deux étages entiers, cette maison comprend parfois une pièce sous ses combles — indiquée par la présence d'une lucarne. Bien que dans la forme et la capacité, ce type de demeure ressemble tantôt à la maison monumentale à corps simple, tantôt à une maison urbaine à toit plat, elle s'en démarque par la forme de son toit. Certaines demeures plus cossues de ce type ont des airs de maison néo-classique monumentale, en format réduit.

Son revêtement extérieur varie selon les moyens des propriétaires de l'époque. L'apparition du bardeau d'amiante correspondant à cette période de construction ; aussi n'est-il pas rare d'en observer encore aujourd'hui quelques exemples authentiques. Plusieurs résidences de ce type sont recouvertes d'un clin de vinyle. Celles revêtues de briques sont plus cossues. Occasionnellement, cette résidence pavillonnaire toute en simplicité reçoit une ornementation (corniche, lucarnes, galeries, auvents, balcons, etc.) ou des annexes (vérandas, extensions, etc.), vraisemblablement utilisées aux fins de différenciation d'avec ses semblables.

Érigée en 1924, cette résidence est un bel exemple de la maison à toit pavillon carré. Relativement étroite, parfaitement carrée et presque parfaitement cubique, la maison a été agrandie à l'arrière (au rez-de-chaussée) ; agrandissement qui fut surmonté d'un toit-terrasse à l'étage. Simple, basique et peu orné, ce bâtiment possède des particularités la liant au style Art & Crafts tels que les chevrons visibles sous le toit, une petite lucarne en croupe et une large porte de menuiserie.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Probablement construite par un charpentier local dues aux fenêtres du mur latéral qui suivent la pente de l'escalier (la résidence voisine sise au 165 rue Main fut la maison de Louis Rouleau et son fils, tous deux charpentiers à la fin du XIXe siècle), il est important de noter que ce type de résidence était, dans les années 1920, très souvent commandé et acheté par catalogue chez des entreprises telles que Sears, Roebuck & Co, Eaton & Co Ltd ou même la Canadian Aladdin Co. Par exemple, le catalogue Sears, Roebuck & Co. de 1926 nous présente deux maisons très similaires, mais non identiques : la Cornell (20 pieds x 26 pieds) et la Gladstone (24 pieds x 24 pieds). De même, le catalogue Eaton & Co. : Plan book of Ideal Homes présente le modèle Eastlynn E31, un modèle très semblable à cette maison.

Finalement, la propriété dispose d'un aménagement paysager de qualité qui apporte à la demeure relativement simple une beauté et un paysage impressionnant. La résidence dispose d'une marge de recul de plus de 30 mètres à partir de la voie publique, d'une allée sinieuse pittoresque et d'un alignement d'arbres et d'arbustes et de plusieurs fleurs magnifiant l'effet visuel de cette propriété.

## Historique

Como :

Le village historique de Como fut le site d'une des premières usines de verre du Canada. Les résidents les plus âgés d'Hudson se souviennent de Como comme étant la région localisée entre Pointe Cavagnal et la Parson's Point, sur le lac des Deux Montagnes. L'Auberge Willow place (1820), manoir colonial reconstruit au 208, rue Main, fut le magasin général de François-Xavier Desjardins au cours des années 1800. Dégustez-y un copieux repas tout en observant les traversiers faisant la navette entre Como et Oka ! La célèbre croix du calvaire d'Oka est un site de pèlerinage catholique bâti en 1739. Chaque année, ce site attire des milliers de visiteurs. La colonisation britannique d'Hudson se trouva dans une position avantageuse au début des années 1800 lorsque Lotbinière, Seigneur de Vaudreuil, expulsa plusieurs fermiers Canadiens français ayant omis de lui payer leur loyer. Un des premiers à y aménager fut un officier britannique retraité de l'armée nommé John Mathison. En 1824, il y construisit une des premières écoles de la région. Jusqu'au milieu du XIXe siècle, Como était uniquement reconnue par son adresse postale, Ottawa Glass Works. Elle fut renommée en 1855 afin d'éviter toute confusion possible puisque Bytown, la future capitale de la nation, deviendrait Ottawa. L'usine (Ottawa Glass Works) se spécialisait dans la fabrication de fenêtres de verre et d'isolateurs de télégraphes. Durant ses beaux jours, le village possédait ses propres magasins et commerçants ainsi qu'une impressionnante église anglicane en pierre : l'église Saint Mary. Cette église est située au 261, rue Main et date de la Confédération (1867). Elle appartient encore aujourd'hui à une congrégation locale active.

Cette maison est située sur le lot 18 de l'ancien cadastre du village de Como, un lot agricole non déboisé. Cette maison n'a cependant pas été officiellement enregistrée auprès du cadastre et est connue seulement comme "partie du lot 18". Il est donc difficile d'identifier les propriétaires historiques de cette maison. Fort heureusement, l'ouvrage : "Les Légers du village de Como" écrit par Claude Léger nous indique que cette maison fut bâtie en 1924 par John Léger, le père de l'auteur. En date de 2018, cette maison est encore la propriété de la famille Léger, une famille importante de Como qui opère le traversier Oka-Hudson, situé juste à côté.

### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone après la conquête britannique a entraîné la création d'une multitude de localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input checked="" type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

### Principales modifications

Remplacements des fenêtres d'origine pour des modèles en PVC de facture récente.

Remplacement du revêtement mural par un clin d'aluminium.

Les fenêtres sont munies de persiennes décoratives.

Ajout d'un volume annexe à l'arrière.

Modification possible du toit de la galerie par l'ajout d'un fronton décoratif.

Possible remplacement des colonnes de la galerie en même temps que l'ajout du fronton.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette résidence semble dans un très bon état d'intégrité physique, autant au niveau de sa structure, que de la préservation de ses composantes architecturales d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

4. valeur de proximité

Cette demeure possède la majorité des composantes liées à sa typologie, cependant elle a subi quelques rénovations qui ne permettent pas de lui attribuer des valeurs patrimoniales. Elle se classe tout de même dans la catégorie « patrimoine municipal de proximité », car nous percevons la volonté du propriétaire de préserver l'intégrité de ses principaux attributs.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette demeure pourrait retrouver son état d'origine et/ ou accentuer son apparence d'âge avec la réalisation des travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison et de l'auvent pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise ;
- Remplacement du revêtement moderne de la maison pour un appareillage en brique plus conforme à l'époque de sa construction, un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement des persiennes décoratives pour des persiennes véritables ;
- Remplacement des fenêtres modernes de la maison pour des fenêtres à battants en bois à six carreaux ou à guillotine en bois.

Restauration d'envergure dans une optique « retour à l'origine » :

- Possible retrait du fronton du toit de la galerie et restitution de colonnes tournées en bois conformes à l'époque de construction.

## Bibliographie et références

### Études et ouvrages

Léger, Claude. (2009). Commémoration du 100e anniversaire de la Traverse Hudson-Oka. Hudson : Société historique d'Hudson.

Léger, Claude. (2015). Récit du souvenir de l'histoire de la colonisation et des racines des Léger du village de Como. Hudson : Société historique d'Hudson.

### Sites web et ressources internet :

Wilkin., D. (2010). Circuit patrimonial : Vaudreuil Hudson. Récupéré de : <http://www.quebecheritageweb.com/fr/attraction/circuit-patrimonial-vaudreuil-hudson>

Harvey Léger, Diane. (s.d). Les léger du village de Como. [Site internet]. URL : <https://legerdecomoancestry.wordpress.com/>



---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

Google Street View, 2017

---

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

John Léger à 29 ans en 1909. Photo tirée du blogue "Les Léger du Village de Como" à : <https://legerdecomoancestry.wordpress.com/>

---

John Léger à 75 ans en 1956. Photo tirée du blogue "Les Léger du Village de Como" à : <https://legerdecomoancestry.wordpress.com/>

---

Claude Léger, propriétaire du Traversier Hudson-Oka jusqu'en 1999. Photo non datée tirée du blogue "Les Léger du Village de Como" à : <https://legerdecomoancestry.wordpress.com/>

---

---

Fiche créée par

invité

---

Date de la création de la fiche 2018-09-26



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



### Identification

Numéro d'inventaire	3854
No. civique	172
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Milieu rural
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



#### Dénomination

jadis : Maison Shirrock

#### Typologie actuelle description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
-----------	--------------	--------------------	------------	----------------------------------	----------------	--------------------

### Architecture

#### Architectes / concepteurs

Harold Edgar Shorey et Samuel Douglas Ritchie

#### Date de construction

1938

Type architectural 43\_Maison Arts and Crafts (1900-1950)

La maison Arts and Crafts est un type de demeure très cossu, construit selon les principes du mouvement du même nom. Ce dernier, qui a vu le jour dans les îles britanniques à la fin du XIXe siècle avant de s'étendre en Europe et en Amérique, prônait un retour à la construction artisanale, dans un désir de personnalisation, en réaction à un monde de plus en plus industrialisé. Ce retour à l'artisanat se voulait alors un retour aux origines de la maison, faite de mains d'hommes.

Conçue en étroite relation avec la nature, la maison Arts and Crafts s'inscrit dans le paysage : des éléments extérieurs tels les oriels, les lucarnes et les galeries permettent de l'insérer harmonieusement dans son environnement. L'abondance des matériaux utilisés (bardeaux de bois, boiseries, verre, etc.) sert à accentuer le caractère pittoresque de la demeure d'une façon quasi outrancière. De formes et de dimensions très variées, la maison Arts and Crafts est un objet singulier, qui se veut une œuvre d'art totale : le travail d'artisans est mis à profit dans la conception d'éléments uniques, tant dans l'architecture que dans le mobilier intérieur. Par ailleurs, la maison Arts and Crafts se veut un idéal de maison confortable, accueillante : aussi, élabore-t-on des intérieurs chaleureux, par l'usage de papier peint, de vitraux, de boiseries, etc. Construites à l'origine comme maison de villégiature, ces habitations deviennent des demeures permanentes avec la poussée de l'urbanisation.

De par leurs intentions artistiques avouées dès la conception, toutes les maisons Arts and Crafts peuvent d'emblée être considérées en tant que patrimoine.

Ce bâtiment de 1938 est un bel exemple d'une maison de villégiature Arts & Crafts que l'on pourrait qualifier de « tardive ». Bien qu'il s'agisse d'une maison Arts & Crafts, sa sobriété et son grand toit à deux versants rapprochent plutôt cette maison de la typologie « Maison régionaliste canadien - néo-canadienne ». Bâtie pour M. Andrew Thompson Sturrock/ Shirrock, elle fut dessinée par les

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

architectes Harold Edgar Shorey et Samuel Douglas Ritchie de la firme Shorey & Ritchie. Ces derniers sont reconnus pour leurs bâtiments art déco : la caserne No. 10 (arrondissement Mercier–Hochelaga-Maisonneuve, à Montréal), l'école secondaire de Shawinigan, l'école Guy-Drummond à Montréal (arrondissement Outremont) et plusieurs résidences « régionalistes » à Westmount et Mont-Royal.

Une photographie de cette demeure fut publiée en 1941 dans la revue Royal Architecture Institute of Canada (RAIC) Vol. 18, No. 4 (avril 1941), p. 71.

Dû à l'importante couverture végétale dont dispose la Ville d'Hudson, nous n'avons pu prendre de photographies de qualité de cette maison. Une visite de terrain en automne ou hiver est donc nécessaire afin que nous puissions réaliser son analyse patrimoniale. Nous espérons que les propriétaires et résidents des environs pourront nous aider à compléter cette section de l'inventaire.

## Historique

Cette demeure fut érigée en 1938 pour M. Andrew Thompson Sturrock/Shirrock à partir de plans réalisés par les architectes Harold Edgar Shorey et Samuel Douglas Ritchie de la firme Shorey & Ritchie. Le nom du propriétaire est orthographié de manière différente en fonction des documents, il est toutefois nommé « Sturrock » dans les documents notariés.

M. Sturrock, « courtier et statisticien » a acquis le terrain, une « partie » du lot 18 de l'ancien cadastre du village de Como en 1937 pour 800 \$ à Albert Earnest Parsons, fermier. Cette « partie » correspond à la « tête de lot » localisée entre la rivière des Outaouais et la rue Main, du lot agricole 18. Ce lot appartenait jadis aux Parsons, une famille d'agriculteurs propriétaire du terrain depuis le XIX<sup>e</sup> siècle et qui ont donné leur nom à la rue Parsons voisine.

Selon le cadastre seigneurial de 1781, ce lot correspondait à l'époque à la concession no. 10 de la première concession au-dessus du fief à Cavagnal. À cette époque, le lot appartenait à Paul Sabourin et il y avait présence d'au moins une maison, une grange et une étable sur le lot (Séguin, 2009).

Depuis la publication d'une photographie de la maison dans le journal de la RAIC (Institut Royal d'Architecture du Canada) en 1941, probablement à la demande des architectes, la demeure changea plusieurs fois de propriétaires au cours des années 1940 et 1950 alors qu'en 1960, cette maison devint la propriété du Dr Gordon Patrie et son épouse, Mme Elizabeth Ann Dreyton, et ce jusqu'en 1989.

Le répertoire du patrimoine culturel du Québec présente une petite synthèse de la carrière de l'architecte Samuel Douglas Ritchie :

« Né à Trois-Rivières le 26 janvier 1887. Ritchie est formé à Montréal, dans le bureau des architectes Samuel Arnold Finley et David Jérôme Spence (Spence a réalisé des modifications au Centre Greenwood, à Hudson). Entre 1912 et 1921, Ritchie dresse les plans de plusieurs bâtiments dans la nouvelle municipalité de Shawinigan Falls (Shawinigan) pour la compagnie Shawinigan Water and Power. Vers la fin des années 1910, il s'associe avec Harold Edgar Shorey pour former l'agence Shorey & Ritchie. Après de celui-ci, il travaille principalement sur des projets résidentiels dans l'ouest de l'île de Montréal, dont l'agrandissement de la maison de l'homme d'affaires Hugh Graham (1929). Avec Shorey, il conçoit également la centrale hydroélectrique Hemming à Drummondville (1924-1926) et la centrale de la Rivière-des-Prairies (1928-1930) entre l'île de Montréal et l'île Jésus. La firme d'architectes prend le nom de Shorey, Ritchie and Douglas lorsque Chrystie Ludow Douglas se joint à l'équipe en 1948. Il est décédé à Montréal le 20 novembre 1959. »

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |  |
|------------------------------------|---|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input checked="" type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation              |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input checked="" type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Dû à l'importante couverture végétale dont dispose la Ville d'Hudson, nous n'avons pu prendre de photographies de qualité de cette maison. Une visite de terrain en automne ou hiver est donc nécessaire afin que nous puissions réaliser son analyse patrimoniale. Nous espérons que les propriétaires et résidents des environs pourront nous aider à compléter cette section de l'inventaire. La photographie actuelle est provisoire ; elle provient de Google Street View.

Nous pouvons tout de même constater les modifications suivantes qui ont été apportées au bâtiment :

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

Remplacement du revêtement d'origine de la toiture en bardeaux de cèdre pour un revêtement en bardeaux d'asphalte.

Modification des lucarnes de la maison, probablement dans une volonté d'isoler l'étage.

Remplacement des fenêtres d'origine pour des fenêtres de facture récente.

Retrait des têtes de cheminées.

Remplacement (probable) des moustiquaires de la véranda pour des fenêtres.

### État physique

Bien que nous n'ayons pu prendre des photographies de qualité de cette résidence, nous pouvons tout de même constater qu'elle semble en bon état au niveau de la conservation de sa structure, de sa volumétrie et de ses particularités architecturales.

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

#### 6. à faire

Dû à l'importante couverture végétale dont dispose la Ville d'Hudson, nous n'avons pu prendre de photographies de qualité de cette maison. Une visite de terrain en automne ou hiver est donc nécessaire afin que nous puissions réaliser son analyse patrimoniale. Nous espérons que les propriétaires et résidents des environs pourront nous aider à compléter cette section de l'inventaire. La photographie actuelle est provisoire ; elle provient de Google Street View.

Cette résidence représente un patrimoine important pour la Ville d'Hudson, car elle rassemble deux des valeurs patrimoniales sélectionnées dans le cadre de l'inventaire du cadre bâti de la MRC de Vaudreuil-Soulanges :

#### Valeurs d'art et de position

S'inscrivant dans la mouvance Arts and Crafts, qui rejetait les valeurs et les procédés de la nouvelle civilisation industrielle en faveur d'un retour aux pratiques artisanales ancestrales, cette demeure en respecte les principes fondateurs, particulièrement l'emploi du bardeau de cèdre comme revêtement pour s'harmoniser avec l'environnement champêtre. Ce courant architectural fut adopté avec enthousiasme par la bourgeoisie anglophone locale lors de l'érection de leurs résidences dédiées à la villégiature. Cette demeure fait

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



partie d'un ensemble particulièrement riche de maisons Arts and Crafts s'échelonnant le long de la côte de Cavagnal. Due à la prédominance de ce style dans la région, on pourrait considérer les abords de la rivière des Outaouais comme un paysage culturel, selon la terminologie employée dans la nouvelle Loi sur le patrimoine culturel et l'UNESCO.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette demeure pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison pour du bardeau de cèdre ;
- Restauration des têtes de cheminées.

Restauration d'envergure :

- Remplacement des lucarnes à deux pans pour des lucarnes à croupes ;
- Bien que non d'origine, les lucarnes à deux pans actuelles sont aussi anciennes et peuvent être conservées. Néanmoins, le revêtement mural des lucarnes devrait être remplacé par un clin de bois.

## Bibliographie et références

### Articles de périodique

Royal Architecture Institute of Canada (RAIC) (1941). « Maison de M. Andrew Shirrock ». Dans RAIC Journal, Vol. XVIII, No. 4 (avril 1941), p. 71.

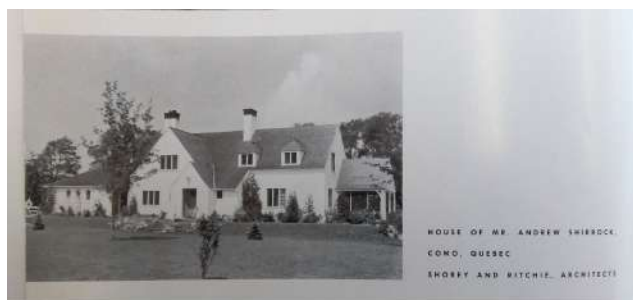
### Études et ouvrages

Séguin, Robert Lionel (2009) Réédition de Étude Monographique relative à la paroisse de Saint-Thomas d'Aquin d'Hudson Comté de Vaudreuil, 1947. Hudson: Société historique de Hudson, 103 p.

### Sites web et ressources Internet

Ministère de la Culture et des Communications (2013). « Ritchie, Samuel Douglas ». Dans Répertoire du patrimoine culturel du Québec. Récupéré en ligne de : <http://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=9032&type=pge#XRzUCtXwaX0>

## Dossier photos et iconographies historiques



Royal Architecture Institute of Canada (RAIC) (1941). Maison de M. Andrew Shirrock. Dans RAIC Journal, Volu. XVIII, No. 4 (avril 1941), p. 33.



Royal Architecture Institute of Canada (RAIC) (1941). Maison de M. Andrew Shirrock. Dans RAIC Journal, Vol. XVIII, No. 4 (avril 1941), p. 33.



# Patrimoine bâti

fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



## Dossier photos et iconographies historiques

---

Fiche créée par  
invité

---

Date de la création de la fiche 2018-09-26



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



### Identification

Numéro d'inventaire	3855
No. civique	52
Nom de la rue	Parsons, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Tissu résidentiel suburbain
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5734108601	1833886	1112	1858,10	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1955

Type architectural 60\_Bungalow d'architecte (1955-1975)

Au XXe siècle, le bungalow est un véritable laboratoire de l'habitat, où la forme urbaine et architecturale, ainsi que la façon d'habiter, est réinventée. Le bungalow d'architecte en est la version la plus raffinée, personnalisée selon les besoins et envies de luxe des propriétaires — souvent des notables. Le grand luxe du bungalow d'architecte réside en partie dans sa forme allongée, à un seul étage : maintenant que les domestiques ne sont plus la norme, cette conception réduit les va-et-vient dans l'escalier. Aussi, sa construction sur rez-de-chaussée assure-t-elle une plus grande fluidité de l'organisation spatiale — contrairement aux maisons à étages, qui obligent une hiérarchie des pièces.

La typologie « bungalow » étant plus récente, sans grand intérêt patrimonial, la majorité des bungalows existants est en grande partie plus ou moins bien conservée. Le noyau villageois d'Hudson comprend toutefois des modèles intéressants dotés de belles qualités architecturales.

Cette demeure correspond à un rare bungalow d'architecte implanté dans un développement urbain des années 1950. Rappelant les bungalows présents dans les guides de la Société Centrale d'Hypothèque et de Logement (SCHL), ce bâtiment résidentiel se démarquait jadis par ses lignes horizontales, ses multiples volumes, ses porches en saillie ainsi que par ses grandes et longues fenêtres. Malheureusement, entre 2011 et 2015, des rénovations majeures ont été réalisées au bâtiment lui faisant ainsi perdre ses valeurs patrimoniales. Les opérations réalisées furent les suivantes : remplacement de toutes les fenêtres, amputation d'un porche avant, rétrécissement des ouvertures et, finalement, suppression du toit plat d'origine et remplacement par un toit à deux versants à forte inclinaison avec lucarnes en bâtières donnant l'apparence d'une maison néo-québécoise dont les fenêtres sises entre les étages ne sont

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

pas alignées.

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |   |   |
|------------------------------------|--|---|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input checked="" type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles          | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

---

Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

État physique

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



## Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

## Bibliographie et références

## Dossier photos et iconographies historiques



Google Street View, 2011

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

invité

---

Date de la création de la fiche 2018-09-26



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29





# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire	3856
No. civique	196
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Lieu de villégiature
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5734238223	1833978	1003	3935,70	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1898

Type architectural 35\_Maison à toit pavillon carré (1880-1940)

La maison à toit pavillon carré fit son apparition à la fin du XIXe siècle, mais il faudra toutefois attendre les années 1930-1940 pour qu'elle soit construite en grand nombre, principalement comme maison de ferme ou en périphérie urbaine. Elle est construite tel un cube parfait coiffé d'un toit à pavillon à quatre versants. On se réfère souvent à cette composition, flanquée d'une galerie surmontée d'un auvent à l'avant, par l'appellation « Four Square », ou quatre-carrés. Haute de deux étages entiers, cette maison comprend parfois une pièce sous les combles — indiquée par la présence d'une lucarne. Bien que dans la forme et la capacité, ce type de demeure ressemble tantôt à la maison monumentale à corps simple, tantôt à une maison urbaine à toit plat, elle s'en démarque par la forme de son toit. Certaines demeures plus cossues de ce type ont des airs de maison néo-classique monumentale, en format réduit. Son revêtement extérieur varie selon les moyens des propriétaires de l'époque. L'apparition du bardeau d'amiante correspondant à cette période de construction ; aussi n'est-il pas rare d'en observer encore aujourd'hui quelques exemples authentiques. Plusieurs maisons de ce type sont recouvertes d'un clin de vinyle. Celles revêtues de briques sont plus cossues. Occasionnellement, cette résidence pavillonnaire toute en simplicité reçoit une ornementation (corniche, lucarnes, galeries, auvents, balcons, etc.) ou des annexes (vérandas, extensions, etc.), vraisemblablement utilisées aux fins de différenciation d'avec ses semblables.

Cette résidence aurait été construite en 1898 selon le rôle d'évaluation foncière de la Ville d'Hudson. Sa forme est propre à celle des premières maisons à toit pavillon carré. En effet, les premiers exemplaires de la fin du XIXe siècle diffèrent des modèles ultérieurs des années 1920 et 1930 de par leur plus petite dimension et l'importance de leur toit. En effet, à mesure que le temps avance, ces maisons deviennent de plus en plus grandes, tout en conservant leurs proportions cubiques tandis que le toit est de moins en moins haut. La petite dimension de ces maisons a ainsi favorisé les nombreux agrandissements qu'on subi les bâtiments de cette typologie. Nous pouvons

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



remarquer que la superficie de la demeure a été doublée avec l'ajout, à l'arrière, d'un volume cubique haut de deux étages. Cette « annexe » bien visible au niveau du toit fut construite en même temps que le coulage des fondations en béton, probablement au cours de la seconde moitié du XXe siècle.

En ce qui concerne les matériaux utilisés lors de la construction du bâtiment : nous pouvons observer la présence d'un parement extérieur en bardeaux de cèdre, des fondations en béton et un revêtement de toit en bardeaux d'asphalte. En ce qui a trait aux ouvertures : nous pouvons remarquer la présence de fenêtres à manivelle de facture moderne en PVC arborant de faux croisillons imitant les fenêtres à battants. Il est à noter que ces fenêtres sont étroites. À l'origine, cette résidence était probablement munie de fenêtres à guillotine plutôt que des fenêtres à battants. Implantée sur un terrain bordant directement la rivière des Outaouais, la demeure dispose d'une position remarquable qui amplifie fortement ses qualités.

## Historique

Lors de la création du cadastre du village de Como en 1881, cette résidence était implantée sur le lot 24 et était la propriété de Robert Ward Shepherd, un riche capitaine de navire et propriétaire terrien qui avait l'habitude d'acheter au Shérif les reprises de finances. À son décès, sa succession a entrepris de vendre des parties du lot à plusieurs personnes sans les faire cadastrer et/ ou enregistrer ; il est donc impossible de retracer les habitants d'origine de cette maison sans les plans cadastraux privés individuels d'origine. L'année de construction « 1898 » peut cependant nous aider. En effet, en 1898, une partie du lot original 24 a été vendu par la succession de Robert Ward Shepherd à Gilbert Wintle. Il est donc plausible que ce dernier soit le constructeur de cette maison. Après son décès, sa partie de terrain demeura la propriété de la famille Wintle et ce, jusque dans les années 1930. La propriété passa ensuite aux mains de : Laura Wintle, Emma Wintle, Florence Wintle, Gelbert Wintle et Katherine Wintle. Gilbert Wintle possédait notamment la maison voisine appartenant aujourd'hui (2019) à l'auberge Willow Inn (« The Anchorage »).

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input checked="" type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

### Principales modifications

Remplacement des fenêtres d'origine pour des modèles en PVC de facture récente.

Ajout de fondations en béton et d'un volume annexe à l'arrière dans les mêmes proportions que le corps principal d'origine de la maison.

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison et du toit de la galerie pour du bardeau d'asphalte.

Remplacement des fenêtres d'origine pour des fenêtres à manivelle.

Remplacement des colonnes d'origine de la galerie.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### État physique

Cette résidence semble dans un bon état d'intégrité physique, autant au niveau de sa structure, que de la préservation de ses composantes architecturales d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

#### 4. valeur de proximité

Cette demeure possède la majorité des composantes liées à sa typologie, cependant elle a subi quelques rénovations qui ne permettent pas de lui attribuer des valeurs patrimoniales. La résidence se classe tout de même dans la catégorie « patrimoine municipal de proximité », car nous percevons la volonté du propriétaire de préserver l'intégrité de ses principaux attributs.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette résidence pourrait retrouver son état d'origine et/ ou accentuer son apparence d'âge avec la réalisation des travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison et de l'auvent pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise ;
- Remplacement des fenêtres modernes de la maison pour des fenêtres à battants en bois à six carreaux ou à guillotine en bois ;
- Différenciation entre le volume d'origine et le volume annexe par l'ajout de planches cornières ;
- Remplacement des colonnes de la galerie pour des colonnes tournées conformes à l'âge de l'édifice.

## Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

Google Street View, 2015

---

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

invité

---

Date de la création de la fiche 2018-09-26



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire	3857
No. civique	220
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Milieu rural
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
57342528520	1833970	1003	8682,2	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1910

Type architectural 29\_Maison monumentale vernaculaire à corps simple (1860-1940)

La maison monumentale vernaculaire à corps simple est une grande maison à plan rectangulaire, construite sur deux étages entiers et couronnée d'un toit à deux versants aplati. Cette forme évoque les maisons monumentales classiques du début du XIXe siècle. Sobre dans leur ornementation, les maisons de cette typologie sont souvent le fruit d'autoconstruction. Elles sont subséquentement agrandies et ornées au gré de l'augmentation des besoins et de la richesse du propriétaire. Il n'est ainsi pas rare de les trouver affublées d'annexes aux dimensions variées (avant et/ou arrière), de frontons, d'auvents, de galeries, de vérandas, de volets et de cheminées. Ses murs extérieurs sont le plus souvent revêtus de clins, bien qu'on en voit parfois des exemples en brique. En somme, il existe une grande variété de ces grandes constructions modestes. Leur implantation pavillonnaire étant, on ne les retrouve habituellement qu'en milieu rural ou en périphérie des villes.

Cette grande maison rénovée semble mélanger plusieurs influences issues du mouvement Arts & Crafts et de l'architecture néo-coloniale étatsunienne.

Composée à l'origine d'un grand corps simple rectangulaire sur deux étages, cette demeure fut agrandie à plusieurs reprises à partir de son côté est, dans une perspective s'apparentant peu à sa typologie.

Le bon état de la structure d'origine du corps principal, la localisation de la demeure par rapport la rivière des Outaouais et la rue Main ainsi que la qualité de l'aménagement paysager de la propriété font en sorte que cette résidence possède assurément un potentiel patrimonial qui pourrait être mis en valeur.



## Historique

Cette résidence est implantée sur le lot no. 33 de l'ancien cadastre du village de Como. Le terrain appartenait jadis à Paul Sabourin et son épouse Hélène Sauvé. Cette dernière en fit don au Séminaire de Saint-Sulpice à son décès, en 1885. Les ecclésiastiques aussitôt vendirent le terrain et une « maison en bois » érigée dessus à Antoine Léger, un commerçant et boucher du village de Como. M. Léger en fit don à son fils Charles en 1892, lui aussi boucher. En 1920, Charles Léger vendit pour 1050 \$ une petite partie du terrain correspondant aujourd'hui au 222 rue Main à Olivier Léger, jardinier. Les deux terrains sont demeurés aux mains de la famille Léger jusqu'aux années 1970.

Cette vaste demeure datant de 1910 aurait donc été bâtie pour Antoine-Charles Léger. Le deuxième bâtiment implanté sur le lot d'origine no. 33, c'est-à-dire la maison à toit pavillonnaire en brique sise au 222 rue Main, semble avoir été construite dans les années 1920 et donc, pour son fils Olivier Léger. La famille Léger est une importante famille de Como qui est propriétaire depuis un siècle de plusieurs commerces dont la traverse Hudson-Oka. Pour plus d'informations, Claude Léger, natif de Como et ancien propriétaire de la traverse a écrit deux ouvrages publiés et disponibles à la société historique d'Hudson :

Léger, Claude. (2009). Commémoration du 100e anniversaire de la Traverse Hudson-Oka. Hudson : Société historique d'Hudson.

Léger, Claude. (2015). Récit du souvenir de l'histoire de la colonisation et des racines des Léger du village de Como. Hudson : Société historique d'Hudson.

Como :

Le village historique de Como fut le site d'une des premières usines de verre du Canada. Les résidents les plus âgés d'Hudson se souviennent de Como comme étant la région localisée entre Pointe Cavagnal et la Parson's Point, sur le lac des Deux Montagnes. L'Auberge Willow place (1820), manoir colonial reconstruit au 208, rue Main, fut le magasin général de François-Xavier Desjardins au cours des années 1800. Dégustez-y un copieux repas tout en observant les traversiers faisant la navette entre Como et Oka !

La célèbre croix du calvaire d'Oka est un site de pèlerinage catholique bâti en 1739. Chaque année, ce site attire des milliers de visiteurs. La colonisation britannique d'Hudson se trouva dans une position avantageuse au début des années 1800 lorsque Lotbinière, Seigneur de Vaudreuil, expulsa plusieurs fermiers Canadiens français ayant omis de lui payer leur loyer. Un des premiers à y aménager fut un officier britannique retraité de l'armée nommé John Mathison. En 1824, il y construisit une des premières écoles de la région.

Jusqu'au milieu du XIXe siècle, Como était uniquement reconnue par son adresse postale, Ottawa Glass Works. Elle fut renommée en 1855 afin d'éviter toute confusion possible puisque Bytown, la future capitale de la nation, deviendrait Ottawa. L'usine (Ottawa Glass

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

Works) se spécialisait dans la fabrication de fenêtres de verre et d'isolateurs de télégraphes.

Durant ses beaux jours, le village possédait ses propres magasins et commerçants ainsi qu'une impressionnante église anglicane en pierre : l'église Saint Mary. Cette église est située au 261, rue Main et date de la Confédération (1867). Elle appartient encore aujourd'hui à une congrégation locale active.

### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |                                    |  |  |   |
|------------------------------------|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit pour du bardeau d'asphalte.

Remplacement du revêtement extérieur d'origine de la maison.

Remplacement des fenêtres d'origine pour des fenêtres à manivelle.

Agrandissement des ouvertures d'origine du rez-de-chaussée.

Ajout de contrevents décoratifs.

Modification probable du porche en façade.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Ajout d'un volume annexe à partir du mur latéral droit.

### État physique

Cette grande résidence semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

Dans son état actuel, on ne peut attribuer de valeurs patrimoniales à cette maison, cependant elle possède un potentiel certain pour une restauration réussie. Avec des investissements pouvant venir financer des travaux visant à lui redonner son apparence d'antan, elle pourrait devenir l'une des plus belles demeures d'Hudson.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

L'apparence d'âge de cette résidence pourrait être renforcée par des travaux ciblés de restauration :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison pour de la tôle à baguettes, des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ou des bardeaux de cèdre ;
- Remplacement du revêtement moderne de la maison pour un appareillage en brique, un clin de lattes de bois ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement des fenêtres modernes du volume de la maison pour des fenêtres à battants en bois à six carreaux ou à guillotine en bois ;
- Restitution des chambranles des fenêtres et de la porte ;
- Différenciation du volume annexe par le biais de planches cornières, d'un différent revêtement ou d'une couleur différente.

Restaurations d'envergure :

- Restitution de la dimension d'origine des ouvertures de la façade pour y placer des fenêtres conformes à l'époque de construction de la maison.

## Bibliographie et références

### Études et ouvrages

Léger, Claude. (2009). Commémoration du 100e anniversaire de la Traverse Hudson-Oka. Hudson : Société historique d'Hudson.

Léger, Claude. (2015). Récit du souvenir de l'histoire de la colonisation et des racines des Léger du village de Como. Hudson : Société historique d'Hudson.

### Sites web et ressources internet

Wilkin., D. (2010). Circuit patrimonial : Vaudreuil Hudson. Récupéré de : <http://www.quebecheritageweb.com/fr/attraction/circuit-patrimonial-vaudreuil-hudson>

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

Google Street View, 2016

---

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par  
invité

---

Date de la création de la fiche 2018-11-20



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3858**

No. civique 225

Nom de la rue Main, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation **Lieu de villégiature**

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement (2) et locaux non  
description résidentiels (1)

Dénomination  
jadis : Maison Adolphe Léger

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5734058209	1833833	1103	1393,6		2	2

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1930

Type architectural **26\_Maison rurale à toit plat (1860-1940)**

La maison rurale à toit plat répond aux mêmes caractéristiques générales que son homologue urbain ; elle s'en démarque toutefois par sa plus grande dimension. Haute de deux étages, la maison est revêtue d'un toit-terrasse généralement incliné vers l'arrière pour l'écoulement de l'eau de pluie et de neige. Cette typologie est fréquemment munie d'une corniche. Grâce à sa construction détachée (isolée), ses quatre faces sont dégagées et permettent une plus grande fenestration. Il n'est pas rare de la voir flanquée d'extensions ou de volumes en saillie, greffés notamment à l'arrière du bâtiment. En effet, il arrive que plusieurs volumes soient annexés les uns aux autres par l'arrière. Bien que certains exemplaires soient richement ornés (souvent à l'Italienne), l'ornementation de cette construction plutôt fonctionnaliste est habituellement moins généreuse.

Cette maison de 1930 est un exemplaire d'une typologie peu commune à Hudson, mais assez présente dans le reste du Québec et de la MRC de Vaudreuil-Soulanges. On peut y voir une première annexe sur deux étages allongeant le logis initial datant probablement de quelques années après la construction d'origine. Annexée une seconde fois dans les années 1960-1970 pour y construire un commerce, cette maison fut modifiée, notamment au niveau des fenêtres et de la corniche. Une photographie ancienne non datée de la maison voisine (223 rue Main) présente à l'arrière-plan une partie de cette maison. Hormis une partie du toit de la galerie toujours recouverte de tôle à baguettes, tous ces éléments architecturaux sont aujourd'hui disparus au profit de fenêtres coulissantes en aluminium.

## Historique

Bâtie en 1930, cette demeure est implantée sur un terrain correspondant au lot 29A de l'ancien cadastre du village de Como. Il y avait probablement une maison érigée à cet endroit avant la construction de celle-ci, sur ce lot divisé avant la création du cadastre en 1881. La bâtisse actuelle fut construite par la famille Léger, une famille très présente à Como, pour Adolphe Léger, père du fondateur de la traverse Hudson-Oka. En 1935, au décès de M. Léger, sa fille Mme Clémentine Léger est devenue propriétaire ; elle s'est départie de l'immeuble dans les années 1940. Les familles Beauregard et Henshaw ont ensuite vécu dans la demeure. Le volume annexe avant, construit pour servir de commerce, date probablement des années 1960-1970, mais aucun document disponible ne l'atteste.

La famille Léger est une famille importante de Como ; elle fut propriétaire de plusieurs commerces dont la traverse Hudson-Oka, et ce, depuis un siècle. Pour plus d'informations, Claude Léger, natif de Como et ancien propriétaire de la traverse a écrit deux ouvrages publiés et disponibles à la société historique d'Hudson :

Léger, Claude. (2009). Commémoration du 100e anniversaire de la Traverse Hudson-Oka. Hudson : Société historique d'Hudson.

Léger, Claude. (2015). Récit du souvenir de l'histoire de la colonisation et des racines des Léger du village de Como. Hudson : Société historique d'Hudson.

Harvey Léger, Diane. (s.d). Les léger du village de Como. [Site internet]. URL : <https://legerdecomoancestry.wordpress.com/>





### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |                                    |   |   |   |
|------------------------------------|---|---|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré              | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input checked="" type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

### Principales modifications

- Ajout d'un volume annexe haut d'un étage à partir du mur de la façade avant.
- Remplacement du revêtement d'origine de la maison pour un clin de lattes d'aluminium.
- Remplacement des fenêtres d'origine de la maison pour des fenêtres coulissantes en aluminium.
- Les fenêtres sont munies de persiennes décoratives.
- Remplacement de la porte d'entrée par une porte en acier.
- Possible déplacement de la porte d'entrée.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette résidence semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale. Toutefois, l'ajout du volume annexe a dénaturé sa façade avant. Des travaux de restauration visant à redonner l'apparence d'origine de la demeure pourraient être réalisés. Il faudrait réaliser des travaux visant à « vieillir » l'apparence d'âge du volume annexe si on ne peut l'enlever.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

Cette résidence semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale. Toutefois, l'ajout du volume annexe a dénaturé sa façade avant. Des travaux de restauration visant à redonner l'apparence d'origine de la demeure pourraient être réalisés. Il faudrait réaliser des travaux visant à « vieillir » l'apparence d'âge du volume annexe si on ne peut l'enlever.

Dans son état actuel, on ne peut attribuer de valeurs patrimoniales à cette maison. Toutefois, elle possède un potentiel certain pour une restauration réussie.

L'état de la structure de la résidence semble bon est comme en témoigne la galerie partiellement conservée. Avec des investissements pouvant venir financer des travaux visant à lui redonner son apparence d'antan et vieillir l'apparence d'âge de son annexe commerciale, cette demeure pourrait devenir l'une des plus belles maisons (avec commerce) d'Hudson.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette résidence pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement moderne de la maison pour un appareillage en brique, un clin de lattes de bois ou un revêtement de planches chanfreinées ;
- Restitution d'une corniche en bois ouvragé ;
- Remplacement des fenêtres modernes du volume de la maison pour des fenêtres à battants en bois à six carreaux ou à guillotine en bois ;
- Retrait des contrevents décoratifs et restitution de persiennes véritables ;
- Remplacement des portes moderne pour une porte de menuiserie ;
- Restitution des chambranles des fenêtres et de la porte.

Restauration d'envergure visant à vieillir l'apparence d'âge du volume annexe :

- Remplacement de l'auvent du volume annexe par une galerie avec auvent semblable à celle de la maison ;
- Retrait des contrevents décoratifs ;
- Remplacement de la porte moderne pour une porte de menuiserie ;
- Remplacement des fenêtres modernes du volume annexe pour des fenêtres pouvant s'agencer à celles qui auront été choisies pour la maison ;

## Bibliographie et références

### Études et ouvrages

Léger, Claude. (2009). Commémoration du 100e anniversaire de la Traverse Hudson-Oka. Hudson : Société historique d'Hudson.

Léger, Claude. (2015). Récit du souvenir de l'histoire de la colonisation et des racines des Léger du village de Como. Hudson : Société historique d'Hudson.

### Sites web et ressources internet

Harvey Léger, Diane. (s.d). Les Léger du village de Como. [Site internet]. URL : <https://legerdecomoancestry.wordpress.com/>

## Dossier photos et iconographies historiques



À préciser

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par  
invité

---

Date de la création de la fiche 2018-11-22



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



### Identification

Numéro d'inventaire	3859
No. civique	224
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Lieu de villégiature
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



### Typologie actuelle description

#### Dénomination

jadis : Maison Joseph Antoine Léger

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
-----------	--------------	--------------------	------------	----------------------------------	----------------	--------------------

### Architecture

#### Architectes / concepteurs

#### Date de construction

1850 estimée ; 1883 attr.

Type architectural 16\_Maison traditionnelle d'établissement (1830-1865)

La maison traditionnelle d'établissement est la première véritable demeure (après le cabanon) à être construite sur le territoire nouvellement ouvert à la colonisation. Il s'agit d'une petite demeure à corps de logis simple de plan rectangulaire dotée habituellement de deux pièces (salle et chambre). Très basse, elle n'est que posée que sur un simple rang de pierres. Ses murs, construits en pièce-sur-pièce, sont percés d'une porte et de deux ou trois petites fenêtres en façade. On la reconnaît à son toit à deux versants, sa composition souvent asymétrique et son organisation spatiale variable. La maison d'établissement, de par sa modeste dimension, pouvait facilement être déplacée. Elle était souvent le point de départ d'agrandissements successifs. Il n'est pas rare de redécouvrir cette construction d'origine dans un plus grand ensemble lors de la réalisation de travaux de rénovation.

Il est à noter que cette forme de construction continuera à être appliquée plus tard, mais pour un plus grand gabarit. Les maisons construites ultérieurement se dégageront notamment du sol par l'ajout de vraies fondations tandis que les toitures seront plus hautes.

En raison de sa forme et de son gabarit, cette maison semble être un rare exemplaire d'une « Maison traditionnelle d'établissement » à Hudson. Par chance, nous possédons une photographie partielle du bâtiment. Disponible sur le site internet de Bibliothèque et Archives Canada, cette photographie datant de 1979 qui est de source privée et qui est intitulée [Bureau de poste de Como, Québec] présente la maison recouverte d'un clin d'aluminium blanc et vert (au second plan sur la photo) et sa voisine, au premier. La notice de cette photographie est MIKAN 2270791.

L'année de construction de cette résidence considérablement rénovée et agrandie est estimée à « vers 1850 ». La partie d'origine de la

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

demeure correspond au logis perpendiculaire à la rue, celui sur lequel les fenêtres de l'étage sont ornées d'amorces de corniche en forme de « ^ » . La disposition des ouvertures de ce logis est cependant très inhabituelle, des portes et des fenêtres ont été condamnées et/ou déplacées au cours des années. Les nombreuses modifications apportées à la résidence lui font perdre presque toute valeur patrimoniale.

## Historique

Construite en 1850 selon le rôle d'évaluation foncière de la Ville d'Hudson, cette résidence est implantée sur un lot correspondant au lot 34 de l'ancien cadastre du village de Como. Les documents les plus anciens que nous avons consultés à propos de cette propriété mentionnent Antoine Léger comme étant propriétaire de cette terre « avec bâtisse érigée dessus » en 1883 (Acte C.F. Vaudreuil 20245).

Signifiant probablement Joseph-Antoine Léger, époux de Julienne de Repentigny, il est le premier Léger à Como. Selon Claude Léger, son descendant, il acheta en 1889 le terrain de l'autre côté de la rue et y ouvrit un magasin général au 223, rue Main. Selon l'acte de 1883, Antoine Léger fait don de cet immeuble (224, rue Main) à Joseph Léger, son fils, qui le conserva jusqu'à son décès en 1938. Selon son testament, il donna l'immeuble à Annie Lalonde, son épouse. Mme Lalonde garda la propriété de l'immeuble jusqu'à son décès, en 1952. Cette dernière donna la maison en héritage à sa fille Cécile Léger. L'immeuble demeura la propriété de la famille Léger jusqu'en 1975.

Toujours selon Claude Léger, Joseph-Antoine Léger a immigré à Como depuis Lachine, en 1864. Puisque l'estimation de l'évaluation foncière est très difficile pour les bâtiments résidentiels de cette époque, il est possible que Joseph-Antoine Léger fût celui qui construisit cette demeure en 1864. Il est toutefois impossible de le confirmer sans avoir fait de recherches avancées dans les archives foncières de la Seigneurie de Vaudreuil. Par chance, nous disposons d'une photographie partielle de l'édifice en 1979. L'édifice était alors déjà considérablement rénové, mais nous pouvons apercevoir au second plan la maison verte et blanche. Cette photographie intitulée [Bureau de poste de Como, Québec] est disponible dans les collections et le site internet de Bibliothèque et Archives Canada à la notice MIKAN 2270791.

La famille Léger est une famille importante de Como qui est propriétaire depuis un siècle de plusieurs commerces dont la traverse Hudson-Oka. Pour plus d'informations à propos, Claude Léger, natif de Como et ancien propriétaire de la traverse a écrit deux ouvrages publiés et disponibles à la société historique d'Hudson :

Léger, Claude. (2009). Commémoration du 100e anniversaire de la Traverse Hudson-Oka. Hudson : Société historique d'Hudson.

Léger, Claude. (2015). Récit du souvenir de l'histoire de la colonisation et des racines des Léger du village de Como. Hudson : Société historique d'Hudson.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

Harvey Léger, Diane. (s.d). Les Léger du village de Como. [Site internet]. URL : <https://legerdecomoancestry.wordpress.com/>

### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |                                    |   |   |   |
|------------------------------------|---|---|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré              | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input checked="" type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

### Principales modifications

- Ajout de deux volumes annexes successifs à partir de la façade ouest de la maison.
- Ajout d'un petit vestibule de forme triangulaire entre le logis original et une annexe.
- Remplacement du revêtement extérieur d'origine de la maison pour un clin de fibres de bois pressé ou de vinyle.
- Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison pour du bardeau d'asphalte.
- Remplacement des fenêtres d'origine de la maison pour des fenêtres à manivelle en PVC.



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

Retrait de plusieurs cheminées.

Réaménagement des ouvertures de la façade :

Retrait de la porte d'entrée.

Ajout de fenêtres sur la façade et sur les murs latéraux.

Ajout de lucarnes.

Remplacement d'une fenêtre par une petite fenêtre en saillie (« bay window »).

### État physique

Cette résidence ne semble pas être dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale. Toutefois, son âge et le fait que nous pouvons encore observer le corps central d'origine nous obligent à considérer le potentiel que représente cette demeure. Des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine et à « vieillir » l'apparence d'âge de l'annexe pourraient être réalisés.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

Les modifications et ajouts apportés au bâtiment d'origine depuis sa construction font en sorte que celle-ci a perdu plusieurs éléments architecturaux d'origine liés à sa typologie. Dans son état actuel, la résidence ne peut donc se voir attribuer des valeurs patrimoniales. Toutefois, son âge de construction avancé lui procure une certaine importance. La maison pourrait donc être candidate à une restauration.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Dans la perspective d'une « restauration complète » où l'on souhaiterait retrouver une maison « authentique », le retrait des logis ultérieurs serait nécessaire. Il est toutefois possible d'accroître l'apparence d'âge de la demeure maison avec des travaux de restauration ciblés :

- Remplacement du revêtement de bardeaux d'asphalte du toit de la maison pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Remplacement du revêtement moderne de la maison pour un appareillage en brique, un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre. Il faudrait essayer de différencier les deux volumes, mais tout en conservant la cohérence historique ;
- Remplacement de la porte moderne pour une porte de menuiserie ;
- Remplacement des fenêtres modernes du volume de la maison pour des fenêtres à battants en bois à six carreaux ou à guillotine en bois ;
- Remplacement des fenêtres des lucarnes et des combles pour des fenêtres à battants en bois à quatre carreaux ou à guillotine en bois ;
- Ajout de persiennes véritables.

Restauration d'envergure visant à accroître l'apparence d'âge :

- Remplacement du vestibule polygonal par une galerie avec toit ou un porche différencié du volume de la maison ;

## Bibliographie et références

### Archives (Fonds et document)

Cossette, Jean-Marie. (1979). Belœil, Hudson, Rigaud, Sainte-Madeleine et Vaudreuil / Jean-Marie Cossette. [Photographies]. Fonds Point du jour Aviation Limitée. P690,S1,D79-0090. Bibliothèques et Archives nationales du Québec. Montréal : Québec.

### Études et ouvrages

Léger, Claude. (2009). Commémoration du 100e anniversaire de la Traverse Hudson-Oka. Hudson : Société historique d'Hudson.

Léger, Claude. (2015). Récit du souvenir de l'histoire de la colonisation et des racines des Léger du village de Como. Hudson : Société historique d'Hudson.

### Sites web et ressources internet

Harvey Léger, Diane. (s.d). Les Léger du village de Como. [Site internet]. URL : <https://legerdecomoancestry.wordpress.com/>

Privé, (1979). Bureau de poste de Como, Québec. MIKAN 2270791. Bibliothèque et Archives Canada. Récupéré de : [http://collectionsCanada.gc.ca/pam\\_archives/index.php?fuseaction=genitem.displayEcopies&lang=fra&rec\\_nbr=2270791&title=%5BBureau+de+poste+de+Como%2C+Qu%3%A9bec%5D+%5Bdocument+iconographique%5D+%2F+&ecopy=e004923072-v6](http://collectionsCanada.gc.ca/pam_archives/index.php?fuseaction=genitem.displayEcopies&lang=fra&rec_nbr=2270791&title=%5BBureau+de+poste+de+Como%2C+Qu%3%A9bec%5D+%5Bdocument+iconographique%5D+%2F+&ecopy=e004923072-v6)

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

Wilkin., D. (2010). Circuit patrimonial : Vaudreuil Hudson. Récupéré de : <http://www.quebecheritageweb.com/fr/attraction/circuit-patrimonial-vaudreuil-hudson>

### Dossier photos et iconographies historiques



Google Street View, 2016



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette. Bibliothèque et Archives nationales du Québec ; Fonds Point du jour Aviation Ltée. ; P690,S1,D79-0090



Privé, (1979). Bureau de poste de Como, Québec. MIKAN 2270791. Bibliothèque et Archives Canada.

Cette maison est visible en vert et blanc en arrière-plan de cette photographie.

# Patrimoine bâti

fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



## Dossier photos et iconographies historiques

---

Fiche créée par  
Étienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2018-11-22



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### Identification

Numéro d'inventaire	3860
No. civique	103
Nom de la rue	McNaughten, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



### Dénomination

Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435710981	1832840	2306	832,80	1000	2	1

### Architecture

#### Architectes / concepteurs

#### Date de construction

1916

Type architectural 43\_Maison Arts and Crafts (1900-1950)

Les principes du mouvement Arts and Crafts ont influencé la construction du bungalow Arts and Crafts, une habitation populaire du début du XXe siècle à la Seconde Guerre mondiale et qui a vu le jour dans les îles britanniques, à la fin du XIXe siècle, avant de s'étendre en Europe et en Amérique. Le mouvement Arts and Crafts prônait un retour à la construction artisanale, dans un désir de personnalisation, en réaction à un monde de plus en plus industrialisé. Ce retour à l'artisanat est né d'une volonté de revenir aux origines de la maison, faite de mains d'hommes.

Le bungalow Arts and Crafts peut être considéré comme la version « populaire » ou « accessible » de la très cossue « maison Arts and Crafts » conçue avant tout dans l'esprit du mouvement. Le bungalow arts and Crafts s'inspire partiellement du mouvement en ce qui a trait au confort, à l'esthétique et à la fabrication artisanale de certains de ses éléments architecturaux et décoratifs. Connue sous plusieurs noms et variantes, dont le célèbre « bungalow californien » (Typologie 46 dans l'inventaire) et « American Craftman bungalow » aux États-Unis, la grande majorité des bungalows Arts and Crafts de la MRC de Vaudreuil-Soulanges et de la Ville d'Hudson correspondent à des maisons achetées à partir de catalogues, appelés communément « bungalows de catalogue ». Il est toutefois à noter que la majorité des maisons achetées par catalogue à cette époque ont une typologie différente du bungalow Arts and Crafts. Les maisons à toit pavillon rectangulaire (typologie no. 37 dans l'inventaire) en sont de bons exemples.

À l'époque, plusieurs compagnies fournissaient modèles et matériaux préfabriqués, par catalogue, pour une conception à la fois standardisée et personnalisée. On reconnaît le bungalow de catalogue à sa faible hauteur (un à un étage et demi), à l'usage de bois (toiture, revêtement de bardeaux, structure apparente, etc.) et à son grand porche à charpente découverte, reposant sur des colonnes. L'usage de bois de qualité, autant pour le revêtement que l'ossature, souvent apparente, pouvait rendre la résidence assez cossue. Bien qu'originellement adapté au climat chaud du Pacifique, ce type de construction s'est frayé un chemin jusqu'au Québec. On pourrait

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



d'ailleurs expliquer la présence de bungalows de catalogue dans la région par la présence de liens ferroviaires qui auraient facilité l'acheminement de matériaux depuis les États-Unis.

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQÀM



---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Remplacement des fenêtres d'origine de la maison pour des fenêtres à manivelle, imitant les modèles anciens à petits carreaux\*.  
Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison pour du bardeau d'asphalte.  
Remplacement de la lucarne rampante d'origine pour une lucarne pendante à toit pavillonnaire.  
Remplacement du revêtement d'origine pour un clin de fibre de bois pressé ou un clin en bois.  
Remplacement de la galerie « à grand larmier » intégrée au toit typique des maisons Arts & Crafts pour une galerie avec toit pavillonnaire.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Ajout d'un volume annexe avec toit pavillonnaire à l'arrière du bâtiment. Ce volume annexe est visible à partir de la rue.

\*À vérifier

### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

On ne peut attribuer de valeurs patrimoniales à cette maison, car dans son état actuel, elle est dotée d'un toit dont la forme ne respecte pas celle de la typologie d'origine. La demeure possède toutefois un potentiel certain pour une restauration réussie.





## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette demeure pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la résidence pour de la tôle à baguettes ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à guillotine en bois\*.

Restauration d'envergure :

- Abaisser le toit de l'annexe afin de restaurer l'image d'un toit droit à deux versants ;
- Modifier le toit de la lucarne pour lui faire reprendre une forme rampante.

\*À vérifier

## Bibliographie et références

## Dossier photos et iconographies historiques



Google Street View, 2009

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par  
invité

---

Date de la création de la fiche 2019-01-23



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3861**

No. civique 102

Nom de la rue McNaughten, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation **Noyau villageois**

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435615715	1833216	2306	392	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1925

Type architectural **37\_Maison à toit pavillon rectangulaire (1910-1950)**

Hormis son plan allongé, la maison à toit pavillon rectangulaire reprend les caractéristiques de la maison « Four-Square ». Sa construction commence toutefois plus tard, et se poursuit au-delà de la période de construction de la maison « Four-Square ». On peut donc affirmer qu'il s'agit en quelque sorte d'une transformation de la toiture de cette dernière qu'on retrouvera ailleurs jusqu'à l'après-guerre. Haute de deux étages, cette très grande demeure a souvent hébergé des activités commerciales au rez-de-chaussée. Sa grande dimension lui permet aussi d'être subdivisée en plusieurs logements. Cette densification est un signe d'urbanité. Aussi, est-il plutôt rare de voir ce type de bâtiment utilisé comme maison de ferme.

La quantité importante de maisons à toit pavillon rectangulaire retrouvée dans la MRC de Vaudreuil-Soulanges est sans contredit une tendance locale qui peut s'expliquer par la répétition du modèle par un même entrepreneur en construction.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQÀM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |   |
|------------------------------------|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input checked="" type="checkbox"/> Bon          | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison et de l'auvent du perron pour du bardeau d'asphalte.

Remplacement du revêtement d'origine de la maison pour un clin d'aluminium.

Remplacement des fenêtres d'origine de la maison (probablement à guillotine) pour des fenêtres à manivelle en bois avec un carrelage décoratif.

Retrait visible de persiennes sur le clin d'aluminium.

Ajout d'un volume annexe, à l'arrière.

Substitution de la balustrade d'origine et des poteaux de soutien de la galerie pour un ensemble de fabrication récente (en bois) acheté

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



en quincaillerie.

### État physique

Cette maison semble dans un très bon état d'intégrité physique, autant au niveau de sa structure, que de la préservation de ses composantes architecturales d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

Dans son état actuel, on ne peut attribuer de valeurs patrimoniales à cette maison, cependant elle possède un potentiel certain pour une restauration réussie. Avec des investissements pouvant venir financer des travaux visant à lui redonner son apparence d'antan, elle pourrait devenir l'une des plus belles demeures d'Hudson.



## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette résidence pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison pour de la tôle à baguettes ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement du revêtement moderne de la maison pour un appareillage en brique, un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre ;
- Différenciation du volume annexe par le biais de planches cornières, d'un différent revêtement ou d'une couleur différente ;
- Remplacement des colonnes de la galerie pour des colonnes tournées ou d'inspiration néo-classique.

Restauration d'envergure :

- Restauration de la dimension d'origine des ouvertures en façade pour y placer des fenêtres conformes à l'époque de construction d'origine de la maison ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à guillotine en bois\*.

\*À vérifier

## Bibliographie et références



---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

Google Street View, 2015

---

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par  
Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-01-28



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



### Identification

Numéro d'inventaire	3862
No. civique	107
Nom de la rue	McNaughten, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435619961000	1832838	2306	1801,10	1000	2	2

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1896

Type architectural 35\_Maison à toit pavillon carré (1880-1940)

La maison à toit pavillon carré fit son apparition à la fin du XIXe siècle, mais il faudra toutefois attendre les années 30 et 40 pour qu'elle soit construite en grand nombre, principalement comme maison de ferme ou en périphérie urbaine.

Elle est construite tel un cube parfait coiffé d'un toit à pavillon à quatre versants. On se réfère souvent à cette composition, flanquée d'une galerie surmontée d'un auvent à l'avant, par l'appellation « Four Square », ou quatre-carrés. Haute de deux étages entiers, cette maison comprend parfois une pièce sous les combles — indiquée par la présence d'une lucarne. Bien que dans la forme et la capacité, ce type de demeure ressemble tantôt à la maison monumentale à corps simple, tantôt à une maison urbaine à toit plat, elle s'en démarque par la forme de son toit. Certaines demeures plus cossues de ce type ont des airs de maison néo-classique monumentale, en format réduit. Son revêtement extérieur varie selon les moyens des propriétaires de l'époque. L'apparition du bardeau d'amiante correspondant à cette période de construction ; aussi n'est-il pas rare d'en observer encore aujourd'hui quelques exemples authentiques. Plusieurs maisons de ce type sont recouvertes d'un clin de vinyle. Celles revêtues de briques sont plus cossues. Occasionnellement, cette résidence pavillonnaire toute en simplicité reçoit une ornementation (corniche, lucarnes, galeries, auvents, balcons, etc.) ou des annexes (vérandas, extensions, etc.), vraisemblablement utilisées aux fins de différenciation d'avec ses semblables.

Sa date de construction (1896) étant, ce bâtiment serait l'une des plus anciennes maisons à toit pavillon carré de la Ville d'Hudson.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG** UQÀM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQÀM



---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |   |   |
|------------------------------------|--|---|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input checked="" type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles          | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

---

Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



État physique

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

## Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

Google Street View, 2009

---

---



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-01-28



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



### Identification

Numéro d'inventaire	3863
No. civique	112
Nom de la rue	Cameron, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435416783	1833157, 1834966	2201	1639,80	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1953

Type architectural 31\_Maison monumentale vernaculaire à deux corps (1860-1960)

Cette maison est une maison de catalogue typique des années 1950 qui illustre un « hybride » entre deux typologies : une maison à mur pignon comme façade et un « bungalow » carré avec une lucarne rampante. Bien que cette forme est typique des années 1950, cette résidence semble avoir été rénovée/ agrandie de manière artisanale.

La maison monumentale vernaculaire à deux corps est construite selon un plan en « L », ou à volumes décrochés. Souvent le fruit de modifications, il s'agit au départ d'une construction à corps simple, à laquelle on a greffé une ou plusieurs annexes, au fil des besoins des propriétaires en matière de superficie. Cette façon d'agrandir le bâtiment s'explique par une nécessité de conserver la proximité des pièces, qui serait perdue en procédant par un simple allongement du corps principal. Ainsi, l'ajout de volumes transversaux agit comme simple ajout de pièces, tout en conservant les voies de circulation principales (couloir, escalier, etc.). Ce type de demeure est souvent le fruit d'une autoconstruction. Il illustre également une grande variété d'appropriations : ajout de balcons, galeries, appentis, fenêtres de tous genres, corniches, etc. Ses formes, très variées, sont souvent originales.

# Patrimoine bâti

fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Les rues McNaughton, Cameron et Saint-Jean diffèrent sensiblement des autres voies publiques du noyau villageois d'Hudson. Les résidences qui y sont implantées sont plus simples, plus petites et plus proches les unes des autres, témoignant ainsi de la présence d'une population modeste. Le quartier fut le premier à être développé à Hudson tandis que l'ouest du noyau villageois, plus cossu, fut développé à partir des années 1920. Une fois les rues tracées, l'agriculteur John McNaughton, maire du village d'Hudson et son épouse Celia Brown, vendirent individuellement les lots de leurs terres agricoles, entre 1900 et 1920. Localisé autour de l'église Saint-Thomas-d'Aquin, lieu de culte érigé sur un lot donné par McNaughton, ce premier quartier attira les francophones quittant leurs terres agricoles vers le noyau commercial naissant.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input checked="" type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input checked="" type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Il est difficile d'évaluer les modifications qui ont été apportées à cette résidence en raison de sa forme étrange.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### État physique

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

Dans son état actuel, on ne peut attribuer de valeurs patrimoniales à cette résidence. Elle possède toutefois un potentiel certain pour une restauration réussie. Avec des investissements pouvant venir financer des travaux visant à lui redonner son apparence d'antan, elle pourrait devenir l'une des plus belles demeures d'Hudson.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

La forme étrange de la maison étant, il est difficile d'évaluer les principales modifications qui lui ont été apportées.

Restauration d'envergure visant à accroître l'apparence d'âge :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Remplacement du revêtement moderne de la maison pour un appareillage en brique, un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre. Il faudrait tenter de différencier les deux volumes, mais tout en conservant la cohérence historique ;
- Remplacement de la porte moderne pour une porte de menuiserie ;
- Remplacement des fenêtres modernes du volume de la maison pour des fenêtres à guillotine en bois ;
- Remplacement des persiennes décoratives pour des persiennes véritables.

## Bibliographie et références

## Dossier photos et iconographies historiques



Google Street View, 2016



Google Street View, 2009

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par  
Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-01-28



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29





# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3864**

No. civique 117

Nom de la rue Cameron, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation Tissu résidentiel suburbain

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti



#### Dénomination

jadis : Résidence Cheylyn Jephcott et Cécile Lalonde

Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435407785	1832782	2201	4795,20	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1910 (rôle d'évaluation)

Type architectural 43\_Maison Arts and Crafts (1900-1950)

La maison Arts and Crafts est un type de demeure très cossu, construit selon les principes du mouvement du même nom. Ce dernier, qui a vu le jour dans les îles britanniques à la fin du XIXe siècle avant de s'étendre en Europe et en Amérique, prônait un retour à la construction artisanale, dans un désir de personnalisation, en réaction à un monde de plus en plus industrialisé. Ce retour à l'artisanat se voulait alors un retour aux origines de la maison, faite de mains d'hommes.

Conçue en étroite relation avec la nature, la maison Arts and Crafts s'inscrit dans le paysage : des éléments extérieurs tels les oriels, les lucarnes et les galeries permettent de l'insérer harmonieusement dans son environnement. L'abondance des matériaux utilisés (bardeaux de bois, boiseries, verre, etc.) sert à accentuer le caractère pittoresque de la demeure d'une façon quasi outrancière. De formes et de dimensions très variées, la maison Arts and Crafts est un objet singulier, qui se veut une œuvre d'art totale : le travail d'artisans est mis à profit dans la conception d'éléments uniques, tant dans l'architecture que dans le mobilier intérieur. Par ailleurs, la maison Arts and Crafts se veut un idéal de maison confortable, accueillante : aussi, élabore-t-on des intérieurs chaleureux, par l'usage de papier peint, de vitraux, de boiseries, etc. Construites à l'origine comme maison de villégiature, ces habitations deviennent des demeures permanentes avec la poussée de l'urbanisation.

De par leurs intentions artistiques avouées dès la conception, toutes les maisons Arts and Crafts peuvent d'emblée être considérées en tant que patrimoine.

Cette maison Arts & Crafts érigée en 1910 est unique et particulièrement intéressante, car inspirée des châteaux et manoirs d'Europe centrale. L'utilisation du toit à croupe, mais aussi de la planche verticale au registre supérieur est une particularité pittoresque provenant d'un intérêt envers l'architecture du Moyen Âge tchèque (Bohème) et du sud de l'Allemagne (Bavière).

## Historique

Nous n'avons pu déterminer l'âge de construction de la demeure et son propriétaire initial compte tenu des informations disponibles au registre foncier. Dans un acte de vente datant de 1926, les héritiers de John McNaughton (un important propriétaire terrien décédé en 1925) vendirent plus d'une centaine de lots localisés dans le village de Como, le village d'Hudson et la paroisse Saint-Michel-de-Vaudreuil. L'imposant acte (Acte, Vaudreuil, 45249) de 18 pages fait état de tous les lots, incluant le lot sur lequel se trouve cette maison (une partie du lot 65). Le document ne mentionne toutefois pas s'il y a des bâtiments érigés dessus. Le promoteur immobilier ayant acquis ces lots par la suite (en 1926), la Hudson Land Development Co. conserva le lot 65 jusqu'en 1940, année durant laquelle il le vendit à Cheslyn James Wade Jephcott avec une maison érigée dessus (Acte, Vaudreuil, 55238).

En considérant la typologie de la maison et sa volumétrie, elle aurait pu être construite n'importe quand entre 1900 et 1940. De plus, l'évaluation foncière de la Ville d'Hudson estime la construction de cette maison aux années 1910. La maison peut donc avoir été construite par le promoteur immobilier (qui vend normalement des lots subdivisés sans bâtiments) OU par John McNaughton.

De 1940 à 1985, cette maison fut la propriété de Cheslyn Jephcott et son épouse Cécile Lalonde. M. Jephcott résida dans la maison jusqu'à son décès, en 1979. Mme Lalonde la conserva quant à elle jusqu'en 1989. Cheslyn Jephcott fut maire du village d'Hudson entre 1945 et 1951. Selon l'acte de 1940, il était à cette date trésorier du village.

### Paysage

Les rues McNaughton, Cameron et Saint-Jean diffèrent sensiblement des autres voies publiques du noyau villageois d'Hudson. Les résidences qui y sont implantées sont plus simples, plus petites et plus proches les unes des autres, témoignant ainsi de la présence d'une population modeste. Le quartier fut le premier à être développé à Hudson tandis que l'ouest du noyau villageois, plus cossu, fut développé à partir des années 1920. Une fois les rues tracées, l'agriculteur John McNaughton, maire du village d'Hudson et son épouse Celia Brown, vendirent individuellement les lots de leurs terres agricoles, entre 1900 et 1920. Localisé autour de l'église Saint-Thomas-d'Aquin, lieu de culte érigé sur un lot donné par McNaughton, ce premier quartier attira les francophones quittant leurs terres agricoles vers le noyau commercial naissant.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |  |  |  |   |
|--|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent           | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input checked="" type="checkbox"/> Très bon | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Cette résidence semble particulièrement bien conservée pour son âge. Bien que la véranda fût ajoutée à une époque plus tardive, son apparence est en harmonie avec la demeure. Le revêtement d'origine de la toiture fut remplacé par un revêtement en bardeaux d'asphalte. Les doubles fenêtres à carrelage de tête sont typiques des années 1910-1920, mais il n'est pas certain que celles de la demeure soient d'origine.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### État physique

Cette maison semble dans un très bon état d'intégrité physique, autant au niveau de sa structure, que de la préservation de ses composantes architecturales d'origine.

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

#### 2. valeur importante

Cette maison représente un patrimoine important pour la Ville d'Hudson, car elle rassemble deux des valeurs patrimoniales sélectionnées dans le cadre de l'inventaire du cadre bâti de la MRC de Vaudreuil-Soulanges :

#### Valeurs d'art, de matérialité et de position

S'inscrivant dans la mouvance Arts and Crafts, qui rejetait les valeurs et les procédés de la nouvelle civilisation industrielle en faveur d'un retour aux pratiques artisanales ancestrales, cette demeure en respecte les principes fondateurs, particulièrement l'emploi du bardeau de cèdre comme revêtement pour s'harmoniser avec l'environnement champêtre. Ce courant architectural fut adopté avec enthousiasme par la bourgeoisie anglophone locale lors de l'érection de leurs résidences dédiées à la villégiature. Cette demeure fait partie d'un ensemble particulièrement riche de maisons Arts and Crafts s'échelonnant le long de la côte de Cavagnal. Due à la prédominance de ce style dans la région, on pourrait considérer les abords de la rivière des Outaouais comme un paysage culturel, selon la terminologie employée dans la nouvelle Loi sur le patrimoine culturel et l'UNESCO.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Hormis le remplacement souhaitable du revêtement en bardeaux d'asphalte pour du bardeau de cèdre ou un autre matériau pouvant s'agencer avec le style pittoresque de cette maison, il n'y a pas de recommandation précise à formuler. Il faudrait œuvrer à maintenir cet état de conservation pour le bénéfice des générations futures habitant Hudson, mais aussi pour le reste de la MRC de Vaudreuil-Soulanges.

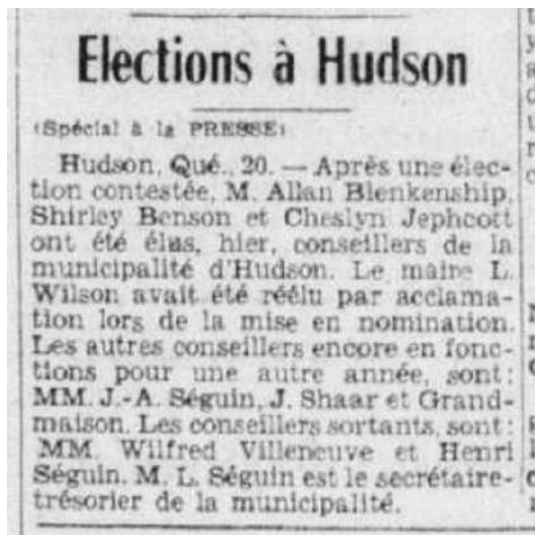
## Bibliographie et références

### Sites Web et ressources Internet

La Presse. (1941, 20 mai). « Élections à Hudson ». Dans La Presse, 20 mai 1941, p. 6 [Article de journal]. Collections de la Bibliothèque et Archives nationales du Québec. Récupéré en ligne de : [http://collections.banq.qc.ca/lapresse/src/cahiers/1941/05/20/82812\\_1941-05-20.pdf](http://collections.banq.qc.ca/lapresse/src/cahiers/1941/05/20/82812_1941-05-20.pdf)

Pavsik, Janco & PADREM Québec. (2019). Maires du Québec : Hudson (village). [En ligne]. Récupéré de : <http://www.mairesduquebec.com/mairesduquebec/munic.php?id=1238>

## Dossier photos et iconographies historiques



Mention de Cheslyn Jephcott dans La Presse, 20 mai 1941 p. 6. BAnQ numérique.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-01-28



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire	3865
No. civique	116
Nom de la rue	Cameron, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435413029	1832759	2201	1160,80	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1940

Type architectural 22\_Maison ouvrière - comble à deux versants droits (1880-1940)

La maison ouvrière avec comble à deux versants droits illustre bien l'état de l'habitat populaire tel que l'on se le concevait au début du XXe siècle. Il s'agit pratiquement du même type d'habitation que la maison ouvrière avec petit larmier, mais sans débord de toit. Il en résulte une impression de rigidité du toit, désormais très droit. Certaines maisons sont munies d'une ou deux lucarnes, qui fournissent davantage de luminosité aux combles. La maison ouvrière devient ainsi une petite boîte carrée, sans ornement : la maison est réduite à sa plus simple expression, axée sur la fonctionnalité. Plus trapue que ses prédécesseurs, cette demeure est généralement dépourvue de fondation. La composition de la façade est généralement symétrique. Par mesure d'économie de chauffage, la quantité et la dimension des ouvertures sont réduites. D'ailleurs, pour réduire la complexité de la construction, la cheminée est généralement hors-d'œuvre. Un modèle semblable est d'ailleurs utilisé comme maison de colonisation. Souvent le produit d'autoconstruction ou d'appropriation féroce, les maisons ouvrières, avec comble à deux versants droits, sont toutes différentes les unes des autres. Bien que certains plans types du Ministère de la colonisation ont guidé la conception de modèles plus standardisés, il n'est pas rare d'observer des versions agrandies par l'ajout d'annexes (extensions, portiques, etc.), garnies d'avants, ou serties de lucarnes aux formes et dimensions variées (chien-assis, loggia, etc.). Le stock immobilier de cette typologie, aux caractéristiques éclectiques, illustre à merveille la désorganisation si particulière de l'architecture domestique québécoise.



# Patrimoine bâti

fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQÀM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input checked="" type="checkbox"/> Pas d'évaluation |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire          |

---

Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



État physique

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQÀM



### Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

### Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

Google Street View, 2016

---

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-01-28



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3866**

No. civique 120

Nom de la rue Cameron, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435410117	1832757	2201	1361,90	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1935

Type architectural 36\_Cottage à toit pavillon carré (1900-1950)

Les cottages à toit pavillon carré font leur apparition au début du XXe siècle, quelques années après leurs cousins à deux étages. Souvent le fruit d'autoconstruction, ces cottages sont également disponibles comme modèles abordables de petites maisons dans les catalogues de maisons des grandes entreprises telles Sears, Roebuck & Co. et Eaton's. Souvent couronnés d'une lucarne rampante, parfois seulement décorative, les modèles autoconstruits (ex. ceux commandés par catalogue) peuvent être dotés d'une galerie avec auvent en façade. Leur simple forme cubique et leur faible valeur d'art ont fait en sorte que plusieurs résidences de cette typologie ont été modernisées avec le temps.

# Patrimoine bâti

fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQÀM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input checked="" type="checkbox"/> Pas d'évaluation |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire          |

---

Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



 Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

État physique

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

### Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

Google Street View, 2016

---

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-01-28



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



### Identification

Numéro d'inventaire	3867
No. civique	127
Nom de la rue	Cameron, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Tissu résidentiel suburbain
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Dénomination

Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435306522	1832751	2211	4168,40	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1945

Type architectural 53\_Maison néo-coloniale étatsunienne - compagnies et catalogue

La maison néo-coloniale étatsunienne s'inspire de l'héritage colonial de nos voisins du sud. Bien que ses influences soient diverses (françaises, espagnoles, néerlandaises, allemandes, etc.), ses formes les plus courantes découlent du style géorgien britannique (XVIIIe et XIXe siècles), fortement teinté de classicisme. Ce retour à une architecture traditionnelle au début du XXe siècle se fait suite à la Crise de 1929, période durant laquelle on dépêche des architectes pour effectuer des relevés de maisons anciennes à des fins de création d'emplois.

Parmi les exemples les plus marquants de formes reprises, notons les colonnades, frontons, corniches, portiques, balustrades et lucarnes. Certains éléments de la Maison-Blanche, figure emblématique de l'architecture étatsunienne, se sont ainsi retrouvés apposés à des constructions tantôt cossues, tantôt plus modestes. Le style néo-colonial se fait connaître à travers des réinterprétations et adaptations traditionnelles appliquées à des constructions modernes, puis diffusées à travers l'Amérique via des catalogues de modèles.

Une variante populaire aux États-Unis, surtout en Nouvelle-Angleterre de la maison néo-coloniale étatsunienne est la maison s'inspirant de l'architecture coloniale néerlandaise, appelée la « Dutch House », reconnaissable par son toit brisé étatsunien en forme de cloche. Ce type de toit était couramment utilisé au Québec pour la construction des granges, mais rarement pour des habitations à toit brisé français pour lesquelles il s'agit pourtant d'un élément prioritaire. En effet, la maison à toit brisé étatsunien se retrouve presque uniquement au Québec le long de la rivière des Outaouais dans la MRC de Vaudreuil-Soulanges et à Oka. Cette présence est due aux loyalistes qui ont importé avec eux ce modèle de maison depuis la Nouvelle-Angleterre (précédemment la Nouvelle-Hollande) après la Révolution américaine. La présence tardive de cette typologie (1855-1860) serait expliquée par l'arrivée de loyalistes venus au Québec après un séjour en Ontario.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



En raison de cette présence historique dans la MRC, mais aussi par une forte représentativité anglophone à Hudson, la maison néo-coloniale à toit brisé étatsunien provenant des catalogues a fait une apparition assez importante à Hudson vers le milieu du XXe siècle, et ce jusqu'aux années 1970.

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQÀM



---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input checked="" type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Remplacement des colonnes d'origine du portique.

Remplacement du revêtement d'origine de la maison pour ce qui semble être un clin d'aluminium ou de vinyle.

Ajout d'un petit volume annexe avec une petite galerie discrète sur le côté.

Ajout d'une petite fenêtre (ou remplacement d'une ancienne plus petite) par une fenêtre à manivelle simple de facture moderne.

Remplacement des fenêtres de la maison par des fenêtres à guillotine de facture moderne avec carrelage décoratif.



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette maison semble dans un bon état d'intégrité physique, autant au niveau de sa structure, que de la préservation de ses composantes architecturales d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

#### 4. valeur de proximité

Cette maison possède la majorité des composantes liées à sa typologie, cependant elle a subi quelques rénovations qui ne permettent pas de lui attribuer des valeurs patrimoniales. Elle se classe tout de même dans la catégorie « patrimoine municipal de proximité », car nous percevons la volonté du propriétaire de préserver l'intégrité de ses principaux attributs.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Bien que cette résidence ne soit pas très ancienne, il est possible d'accroître son apparence d'âge ( de la « vieillir ») avec la réalisation de quelques travaux spécifiques :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison pour de la tôle à baguettes ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement du revêtement moderne de la maison pour un appareillage en brique, un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement des contrevents décoratifs pour des persiennes véritables ;
- Retrait de la fenêtre moderne centrale ou restauration de la dimension d'origine de la fenêtre centrale.

Restauration d'envergure :

- Remplacement des fenêtres modernes de la maison pour des fenêtres à guillotine en bois.

## Bibliographie et références

## Dossier photos et iconographies historiques



Google Street View, 2016

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-01-28



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Identification

Numéro d'inventaire	3868
No. civique	88
Nom de la rue	Melrose, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435545464	1833179	2401	543,50	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1911

Type architectural 35\_Maison à toit pavillon carré (1880-1940)

La maison à toit pavillon carré fit son apparition à la fin du XIXe siècle, mais il faudra toutefois attendre les années 30 et 40 pour qu'elle soit construite en grand nombre, principalement comme maison de ferme ou en périphérie urbaine.

Elle est construite tel un cube parfait coiffé d'un toit à pavillon à quatre versants. On se réfère souvent à cette composition, flanquée d'une galerie surmontée d'un auvent à l'avant, par l'appellation « Four Square », ou quatre-carrés. Haute de deux étages entiers, cette maison comprend parfois une pièce sous les combles — indiquée par la présence d'une lucarne. Bien que dans la forme et la capacité, ce type de demeure ressemble tantôt à la maison monumentale à corps simple, tantôt à une maison urbaine à toit plat, elle s'en démarque par la forme de son toit. Certaines demeures plus cossues de ce type ont des airs de maison néo-classique monumentale, en format réduit. Son revêtement extérieur varie selon les moyens des propriétaires de l'époque. L'apparition du bardeau d'amiante correspondant à cette période de construction ; aussi n'est-il pas rare d'en observer encore aujourd'hui quelques exemples authentiques. Plusieurs maisons de ce type sont recouvertes d'un clin de vinyle. Celles revêtues de briques sont plus cossues. Occasionnellement, cette résidence pavillonnaire toute en simplicité reçoit une ornementation (corniche, lucarnes, galeries, auvents, balcons, etc.) ou des annexes (vérandas, extensions, etc.), vraisemblablement utilisées aux fins de différenciation d'avec ses semblables.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG** UQÀM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

- Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison et de la galerie pour du bardeau d'asphalte.
- Remplacement du revêtement d'origine de la maison pour un clin de lattes d'aluminium.
- Remplacement des fenêtres d'origine de la maison pour des fenêtres à guillotine à carrelage décoratif.
- Transformation de la galerie d'origine en véranda fermée.
- Ajout d'un tambour à la porte d'entrée avec porche et auvent.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette maison semble dans un bon état au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

Dans son état actuel, on ne peut attribuer de valeurs patrimoniales à cette maison, cependant elle possède un potentiel certain pour une restauration réussie. Avec des investissements pouvant venir financer des travaux visant à lui redonner son apparence d'antan, elle pourrait devenir l'une des plus belles demeures d'Hudson.



## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette résidence pourrait retrouver son apparence d'origine avec la réalisation de quelques travaux de restauration :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Remplacement du revêtement moderne de la maison pour un appareillage en brique, un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement des portes modernes pour des portes de menuiserie ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à guillotine en bois ou à battants en bois.

Restauration d'envergure :

- Retrait de la véranda et restitution d'une galerie semblable à la galerie d'origine de la maison.

## Bibliographie et références

## Dossier photos et iconographies historiques



Photographie tirée du site internet Sutton Québec, 2019.



Photographie tirée du site internet Sutton Québec, 2019.



Google Street, View, 2011



Photographie tirée du site internet Sutton Québec, 2019.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par  
Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-01-29



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3869**

No. civique 91

Nom de la rue Melrose, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation **Noyau villageois**

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435548425	1833225	2401	131,40	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1916

Type architectural **22\_Maison ouvrière - comble à deux versants droits (1880-1940)**

La maison ouvrière avec comble à deux versants droits illustre bien l'état de l'habitat populaire tel que l'on se le concevait au début du XXe siècle. Il s'agit pratiquement du même type d'habitation que la maison ouvrière avec petit larmier, mais sans débord de toit. Il en résulte une impression de rigidité du toit, désormais très droit. Certaines maisons sont munies d'une ou deux lucarnes, qui fournissent davantage de luminosité aux combles. La maison ouvrière devient ainsi une petite boîte carrée, sans ornement : la maison est réduite à sa plus simple expression, axée sur la fonctionnalité. Plus trapue que ses prédécesseurs, cette demeure est généralement dépourvue de fondation. La composition de la façade est généralement symétrique. Par mesure d'économie de chauffage, la quantité et la dimension des ouvertures sont réduites. D'ailleurs, pour réduire la complexité de la construction, la cheminée est généralement hors-d'œuvre. Un modèle semblable est d'ailleurs utilisé comme maison de colonisation. Souvent le produit d'autoconstruction ou d'appropriation féroce, les maisons ouvrières, avec comble à deux versants droits, sont toutes différentes les unes des autres. Bien que certains plans types du Ministère de la colonisation ont guidé la conception de modèles plus standardisés, il n'est pas rare d'observer des versions agrandies par l'ajout d'annexes (extensions, portiques, etc.), garnies d'avants, ou serties de lucarnes aux formes et dimensions variées (chien-assis, loggia, etc.). Le stock immobilier de cette typologie, aux caractéristiques éclectiques, illustre à merveille la désorganisation si particulière de l'architecture domestique québécoise.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQAM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input checked="" type="checkbox"/> Pas d'évaluation |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire          |

---

Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



État physique

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

### Bibliographie et références



---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

Google Street View, 2011

---

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-01-29



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Identification

Numéro d'inventaire	3870
No. civique	97
Nom de la rue	Melrose, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435536283	1833180	2401	704,90	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1928

Type architectural 22\_Maison ouvrière - comble à deux versants droits (1880-1940)

La maison ouvrière avec comble à deux versants droits illustre bien l'état de l'habitat populaire tel que l'on se le concevait au début du XXe siècle. Il s'agit pratiquement du même type d'habitation que la maison ouvrière avec petit larmier, mais sans débord de toit. Il en résulte une impression de rigidité du toit, désormais très droit. Certaines maisons sont munies d'une ou deux lucarnes, qui fournissent davantage de luminosité aux combles. La maison ouvrière devient ainsi une petite boîte carrée, sans ornement : la maison est réduite à sa plus simple expression, axée sur la fonctionnalité. Plus trapue que ses prédécesseurs, cette demeure est généralement dépourvue de fondation. La composition de la façade est généralement symétrique. Par mesure d'économie de chauffage, la quantité et la dimension des ouvertures sont réduites. D'ailleurs, pour réduire la complexité de la construction, la cheminée est généralement hors-d'œuvre. Un modèle semblable est d'ailleurs utilisé comme maison de colonisation. Souvent le produit d'autoconstruction ou d'appropriation féroce, les maisons ouvrières, avec comble à deux versants droits, sont toutes différentes les unes des autres. Bien que certains plans types du Ministère de la colonisation ont guidé la conception de modèles plus standardisés, il n'est pas rare d'observer des versions agrandies par l'ajout d'annexes (extensions, portiques, etc.), garnies d'avants, ou serties de lucarnes aux formes et dimensions variées (chien-assis, loggia, etc.). Le stock immobilier de cette typologie, aux caractéristiques éclectiques, illustre à merveille la désorganisation si particulière de l'architecture domestique québécoise.

# Patrimoine bâti

fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQÀM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input checked="" type="checkbox"/> Pas d'évaluation |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire          |

---

Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



 Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

État physique

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQÀM



### Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

### Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

Google Street View, 2009

---

---



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-01-29



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



### Identification

Numéro d'inventaire	3871
No. civique	99
Nom de la rue	Melrose, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435534863	1833168				2	2

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

Type architectural 22\_Maison ouvrière - comble à deux versants droits (1880-1940)

La maison ouvrière avec comble à deux versants droits illustre bien l'état de l'habitat populaire tel que l'on se le concevait au début du XXe siècle. Il s'agit pratiquement du même type d'habitation que la maison ouvrière avec petit larmier, mais sans débord de toit. Il en résulte une impression de rigidité du toit, désormais très droit. Certaines maisons sont munies d'une ou deux lucarnes, qui fournissent davantage de luminosité aux combles. La maison ouvrière devient ainsi une petite boîte carrée, sans ornement : la maison est réduite à sa plus simple expression, axée sur la fonctionnalité. Plus trapue que ses prédécesseurs, cette demeure est généralement dépourvue de fondation. La composition de la façade est généralement symétrique. Par mesure d'économie de chauffage, la quantité et la dimension des ouvertures sont réduites. D'ailleurs, pour réduire la complexité de la construction, la cheminée est généralement hors-d'œuvre. Un modèle semblable est d'ailleurs utilisé comme maison de colonisation. Souvent le produit d'autoconstruction ou d'appropriation féroce, les maisons ouvrières, avec comble à deux versants droits, sont toutes différentes les unes des autres. Bien que certains plans types du Ministère de la colonisation ont guidé la conception de modèles plus standardisés, il n'est pas rare d'observer des versions agrandies par l'ajout d'annexes (extensions, portiques, etc.), garnies d'auvents, ou serties de lucarnes aux formes et dimensions variées (chien-assis, loggia, etc.). Le stock immobilier de cette typologie, aux caractéristiques éclectiques, illustre à merveille la désorganisation si particulière de l'architecture domestique québécoise.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQÀM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input checked="" type="checkbox"/> Pas d'évaluation |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire          |

---

Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



État physique

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

### Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

Google Street View, 2015

---

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

**Fiche créée par**

Etienne Boulanger

---

**Date de la création de la fiche** 2019-01-29



---

**Modifications par**

Lyne B.

---

**Date des modifications** 2020-01-29





# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3872**

No. civique 106

Nom de la rue Melrose, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation **Noyau villageois**

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti



Dénomination

Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435434612	1833109	2402	1494,90	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1940

Type architectural **31\_Maison monumentale vernaculaire à deux corps (1860-1960)**

La maison monumentale vernaculaire à deux corps est construite selon un plan en « L », ou à volumes décrochés. Souvent le fruit de modifications, il s'agit au départ d'une construction à corps simple, à laquelle on a greffé une ou plusieurs annexes, au fil des besoins des propriétaires en matière de superficie. Cette façon d'agrandir le bâtiment s'explique par une nécessité de conserver la proximité des pièces, qui serait perdue en procédant par un simple allongement du corps principal. Ainsi, l'ajout de volumes transversaux agit comme simple ajout de pièces, tout en conservant les voies de circulation principales (couloir, escalier, etc.). Ce type de demeure est souvent le fruit d'une auto-construction. Il illustre également une grande variété d'appropriations : ajout de balcons, galeries, appentis, fenêtres de tous genres, corniches, etc. Ses formes, très variées, sont souvent originales.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQÀM



## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

- Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison et de la galerie pour du bardeau d'asphalte.
- Remplacement du revêtement d'origine de la maison pour un clin de lattes d'aluminium.
- Remplacement des fenêtres d'origine de la maison pour des fenêtres à guillotine à carrelage décoratif.
- Transformation de la galerie d'origine en véranda fermée.
- Ajout d'un tambour à la porte d'entrée avec porche et auvent.
- Remplacement des fenêtres d'origine de la maison pour des fenêtres à manivelle de facture récente.
- Ajout d'un tambour au niveau de la porte de côté de la maison.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

Ajout d'un petit porche avec auvent à fronton.

### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

Dans son état actuel, on ne peut attribuer de valeurs patrimoniales à cette résidence, cependant elle possède un potentiel certain pour une restauration réussie. Avec des investissements pouvant venir financer des travaux visant à lui redonner son apparence d'antan, elle pourrait devenir l'une des plus belles demeures d'Hudson.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette demeure pourrait retrouver son apparence d'origine suite à quelques travaux de restauration :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Remplacement du revêtement moderne de la maison pour un appareillage en brique, un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement des portes modernes pour des portes de menuiserie ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à guillotine en bois ou à battants en bois.

## Bibliographie et références

## Dossier photos et iconographies historiques



Google Street View, 2015

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQÀM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

Etienne Boulanger

---

Modifications par

Lyne B.

---

Date de la création de la fiche 2019-01-29



---

Date des modifications 2020-01-29



### Identification

Numéro d'inventaire	3873
No. civique	107
Nom de la rue	Melrose, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

Dénomination  
jadis : Maison Walter E. R. Patrick et Constance R. Field  
Patrick ; Maison William Lewis Day et Margaret E. Jean

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
1833158	1833158	2402	1494,9	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1949

Type architectural 51\_Maison régionalisme canadienne - néocanadienne (1930-1945)

Bien que peu visible, cette maison semble être une maison régionaliste canadienne ou une maison Arts & Crafts construite assez tardivement s'inspirant des maisons régionalistes canadiennes populaires à cette époque.

La maison néo-canadienne s'inspire des modèles anciens du Régime français et du Bas-Canada. Durant la première moitié du XXe siècle, des professeurs et des étudiants de l'Université McGill réalisent des relevés de maisons anciennes. Ces observations précises se retrouvent ensuite entre les mains d'architectes, qui les utilisent afin de créer de nouvelles versions de demeures « traditionnelles ». Ce nouveau regard porté sur notre passé entraîne la création de maisons modernes adaptées aux nouveaux standards de confort, mais reproduisant des formes et particularités locales de l'architecture domestique d'époques antérieures. Il s'agit du visage traditionaliste de la modernité — en opposition aux courant cubiste ou art déco, à la même époque.

Après la Seconde Guerre mondiale, la Société canadienne d'hypothèque et de logement (SCHL) lance un concours afin de créer de nouveaux modèles de maisons. Les modèles choisis sont ensuite popularisés à plus grande échelle par les entrepreneurs en construction. En ressortent une catégorie traditionaliste et une catégorie moderniste. Il existe ainsi plusieurs variantes de la première, la maison régionaliste canadienne. On la reconnaît principalement à son toit à deux versants (normalement non incurvé, sans larmier) et sa (ou ses) cheminée(s) en pierre. Il n'est pas rare que le volume principal soit accompagné d'annexes, et le toit, percé de lucarnes. On peut observer plusieurs exemplaires de cette typologie à Montréal, principalement en son pourtour.

En raison de l'importante couverture végétale dont dispose la Ville d'Hudson, nous n'avons pu prendre de photographies de qualité de cette maison. Une visite de terrain en automne ou hiver est donc nécessaire afin que nous puissions réaliser son analyse patrimoniale.



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Nous espérons que les propriétaires et résidents des environs pourront nous aider à compléter cette section de l'inventaire.

### Historique

Cette résidence fut bâtie vers 1948-1949 pour Walter E. Robinson Patrick, officier de vol, section ingénierie de l'Aviation royale canadienne et son épouse Constance Raworth Field Patrick. M. Patrick a acquis ce terrain pour 1 \$ de son beau-père Ernest Lorne Field, marchand d'Hudson en 1948. M. Field l'avait précédemment acquis (en 1946) de la Hudson Land Development Co., une entreprise de promotion immobilière présidée par Howard John Wilson, maire du village de Hudson Heights de 1937 à 1945 (Actes Vaudreuil 60652 et 63398).

M. et Mme Patrick conservèrent la maison jusqu'à leurs décès, en 1961 et 1973, respectivement. Leurs fils, Ernest Rawford Robinson Patrick et Ian Davied Field Patrick, héritèrent de la demeure. Ils la vendirent pour 15 900 \$ l'année suivante à William Lewis Day et son épouse Margaret Emma Jean Smith (Acte Vaudreuil 133048). Après le décès de M. Day, Mme Shith mit en vente la demeure (en 1993).

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation              |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input checked="" type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Nous ne pouvons évaluer cette maison due à l'importante végétation qui la camoufle. Nous pouvons néanmoins distinguer un revêtement de pierres caractéristique de l'époque de construction de ce bâtiment.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### État physique

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

6. à faire

Nous n'avons pu prendre de photographies de qualité de cette maison due à l'importante végétation qui la camoufle. Une visite de terrain en automne ou hiver est donc nécessaire pour réaliser cette analyse. Nous espérons que les propriétaires ou des résidents des environs pourront nous aider à compléter cette section de l'inventaire. Les photographies temporaires actuelles proviennent de Google Street View. À partir des photographies partielles dont nous disposons, nous sommes d'avis que cette maison pourrait décrocher les valeurs d'art et de matérialité si son état de conservation est jugé acceptable. Nous ne pouvons toutefois attribuer ces valeurs tant et aussi longtemps que l'analyse patrimoniale n'aura pas été complétée.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Nous recommandons, d'ici à ce que soit finalisée l'analyse patrimoniale, de ne pas altérer de manière substantielle cette propriété, notamment son revêtement de pierres.

## Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

Google Street View, 2009

---

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-01-29



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3874**

No. civique 109

Nom de la rue Melrose, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation **Noyau villageois**

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
1833156	1833156	2402	952,50	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1946

Type architectural **24\_Cottage avec mur pignon comme façade (1860-1940)**

Le cottage avec mur pignon comme façade est un bâtiment d'inspiration ontarienne. Bien que l'on puisse croire qu'il s'agisse d'une maison ouvrière à toit à deux versants droits, retournée vers la rue, cette implantation est la conséquence d'un aménagement urbanistique particulier. L'orientation permet en effet à la maison d'épouser la forme du lot généralement plus profond que large sur lequel elle se trouve. Cette caractéristique est typique des milieux urbains, où l'usage du côté court en façade permet une utilisation plus efficace du sol. Aussi, ce type de bâtiment se prête-t-il particulièrement bien à la fonction commerciale : il n'est pas rare d'y voir loger un magasin général, qui tire profit de la profondeur du bâtiment dans l'organisation de ses espaces intérieurs vers l'arrière. Dans sa version plus ancienne, le profil de toit est élevé, alors que dans sa version plus récente, le profil du toit est plus bas. De surcroît, les variantes en termes de conception et d'ornementation témoignent-elles d'une tendance à l'autoconstruction et à l'appropriation.

Malheureusement, peu de ces cottages nous sont parvenus aujourd'hui dans un bon état de conservation. Très probablement dû à leur petite dimension, la majorité de ces cottages a été agrandie lors de l'ajout de volumes annexes dénaturant leur typologie d'origine. Cependant, leur forme pittoresque, leurs qualités paysagères, leur position à la frontière du noyau villageois et même leur couvert végétal font en sorte que ces cottages ont une certaine valeur paysagère emblématique du caractère des maisons d'Hudson. Nous ne pouvons leur attribuer de valeurs patrimoniales lorsque nous les comparons à d'autres maisons mieux conservées, mais il est indéniable que ces cottages contribuent au caractère et aux paysages urbains et naturels d'Hudson.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQÀM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Cette maison a subi des agrandissements successifs. Heureusement, ces agrandissements sont en harmonie avec l'ensemble :

- Remplacement de la porte d'entrée pour une porte vitrée à petits carreaux imitant des modèles anciens ;
- Remplacement des fenêtres d'origine pour des fenêtres à manivelle en PVC à petits carreaux imitant des modèles anciens ;
- Remplacement du revêtement mural d'origine pour un enduit de stuc ;
- Ajout de volumes annexes à partir du mur arrière de la maison.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### État physique

Cette résidence semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

Cette demeure semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Bien qu'elle ne soit pas très ancienne, il est possible d'augmenter l'intensité de l'apparence d'âge de cette demeure (de la « vieillir ») avec la réalisation de certains travaux :

- Retrait de l'enduit de stuc et restauration du revêtement d'origine. Si les dommages sont trop importants, on peut couvrir le volume d'un appareillage en brique, un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison pour de la tôle à baguettes ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement des fenêtres à manivelle pour des fenêtres à battants en bois, à carreaux ;
- Remplacement de la porte moderne pour une porte de menuiserie.

## Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

Google Street View, 2011

---

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-01-29



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3875**

No. civique **110**

Nom de la rue **Melrose, rue**

Municipalité **71100 Hudson**

Catégorisation **Noyau villageois**

Typologie d'origine **Résidentielle**

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435420554	1833102	2402	1087	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1993

Type architectural **63\_Maison monumentale champêtre (1995-)**

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQÀM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input checked="" type="checkbox"/> Pas d'évaluation |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire          |

---

Principales modifications



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



État physique

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQAM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

### Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

Google Street View, 2015

---

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-01-29



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### Identification

Numéro d'inventaire	3876
No. civique	114
Nom de la rue	Melrose, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435328220	1833101	2402	2173,90	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1947

Type architectural 44\_Maison - allemande - toit à demi-croupe (1900-1940)

La maison allemande à toit à demi-croupe découle du style Arts and Crafts britannique, tel qu'interprété par les Allemands au début du XXe siècle, avant qu'il ne l'importe en Amérique. Cette version standardisée de la maison confortable présente une forme plus régulière que ne le prône le mouvement dont elle s'est inspirée. On la reconnaît à son toit en demi-croupe dont les deux pans ne descendent pas aussi bas que les deux autres. Dans sa version la plus vernaculaire, le toit de la maison allemande est percé de lucarnes passantes (alignées avec le mur de la façade). L'époque voit aussi apparaître le bardeau d'amiante, qui est d'abord posé en quinconce (losanges), puis en bardeaux rectangulaires ondulés, sur des bâtiments de cette typologie. On peut expliquer l'existence de maisons allemandes à toit en demi-croupe dans la MRC de Vaudreuil-Soulanges par l'immigration de Suisses allemands, qui avaient adopté cette architecture dans leur pays d'origine.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG** UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input checked="" type="checkbox"/> Pas d'évaluation |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire          |

---

Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



 Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

État physique

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

### Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

Google Street View, 2015

---

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par  
Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-01-29



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire	3877
No. civique	115
Nom de la rue	Melrose, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435412178	5789613	2402	1876,40	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1957

Type architectural 56\_Cottage canadien - SCHL (1945-1955)

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, les besoins en habitation sont plus grands que jamais. Aussi, la SCHL, qui prend le relais de la Wartime Housing Limited, met-elle davantage de modèles de maisons standardisées à la disposition des vétérans et de leur famille, par le biais de catalogues. Ces nouveaux types de maisons, conçus par de jeunes architectes canadiens, ne font référence à aucun style régional particulier et donc, sont voués à être utilisés n'importe où au pays. De plus, la SCHL facilite l'accès à la propriété en octroyant des garanties de prêts hypothécaires, faisant de ce type d'habitat la maison ordinaire de la classe moyenne. Par son travail incessant pour la facilitation de l'accès à la propriété, on peut lui imputer une certaine responsabilité dans l'étalement urbain massif qui caractérise la période d'après-guerre.

Le cottage canadien de la SCHL prend diverses formes, mais toutes généralement semblables. Le modèle de base est une simple boîte à plan rectangulaire, typiquement coiffée d'un toit à deux versants (parfois d'un toit à pavillon), dont les combles sont habités. L'extérieur illustre l'irrégularité du plan. Les variantes reposent sur la disposition des ouvertures (qui reflètent l'organisation réfléchie des espaces intérieurs modernisés), et les volumes en saillie (pignon en façade, porche, annexe latérale, etc.). Cette asymétrie générale, causée par une conception résolument fonctionnelle, en fait une demeure très moderne. Au Québec, le long pan du cottage est normalement parallèle à la rue.

Constructions uniformes originellement revêtues de bardeaux d'amiante, les cottages canadiens SCHL ont désormais des allures variées, façonnées au fil des rénovations et appropriations.

# Patrimoine bâti

fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQÀM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input checked="" type="checkbox"/> Pas d'évaluation |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire          |

---

Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



État physique

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQAM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

### Bibliographie et références



---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

Google Street View, 2015

---

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-01-29



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire	3878
No. civique	118
Nom de la rue	Melrose, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435314670	1832726	5402	905,80	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1947 ; 1970 (rôle

Type architectural 56\_Cottage canadien - SCHL (1945-1955)

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, les besoins en habitation sont plus grands que jamais. Aussi, la SCHL, qui prend le relais de la Wartime Housing Limited, met-elle davantage de modèles de maisons standardisées à la disposition des vétérans et de leur famille, par le biais de catalogues. Ces nouveaux types de maisons, conçus par de jeunes architectes canadiens, ne font référence à aucun style régional particulier et donc, sont voués à être utilisés n'importe où au pays. De plus, la SCHL facilite l'accès à la propriété en octroyant des garanties de prêts hypothécaires, faisant de ce type d'habitat la maison ordinaire de la classe moyenne. Par son travail incessant pour la facilitation de l'accès à la propriété, on peut lui imputer une certaine responsabilité dans l'étalement urbain massif qui caractérise la période d'après-guerre.

Le cottage canadien de la SCHL prend diverses formes, mais toutes généralement semblables. Le modèle de base est une simple boîte à plan rectangulaire, typiquement coiffée d'un toit à deux versants (parfois d'un toit à pavillon), dont les combles sont habités. L'extérieur illustre l'irrégularité du plan. Les variantes reposent sur la disposition des ouvertures (qui reflètent l'organisation réfléchie des espaces intérieurs modernisés), et les volumes en saillie (pignon en façade, porche, annexe latérale, etc.). Cette asymétrie générale, causée par une conception résolument fonctionnelle, en fait une demeure très moderne. Au Québec, le long pan du cottage est normalement parallèle à la rue.

Constructions uniformes originellement revêtues de bardeaux d'amiante, les cottages canadiens SCHL ont désormais des allures variées, façonnées au fil des rénovations et appropriations.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQÀM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Remplacement du revêtement mural d'origine pour un clin de vinyle.

Remplacement des fenêtres d'origine (probablement coulissante en aluminium) pour des fenêtres à guillotine en PVC à petits carreaux imitant les modèles anciens.

Remplacement de la porte d'origine pour une porte en bois de facture moderne disponible en quincaillerie.

Annexion d'un abri d'auto (« carport ») moderniste un peu plus avancé que la façade de la maison.

Annexion d'une véranda vitrée modernisme sur le côté gauche de la maison.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### État physique

Cette demeure semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

L'intérêt pour les maisons de la SCHL est historique, car ces dernières représentent la première occasion d'accéder à la propriété pour toute une génération ayant résidé dans la MRC de Vaudreuil-Soulanges. Cependant, l'absence de reconnaissance populaire unanime pour cette typologie architecturale ne permet pas de lui attribuer de valeurs patrimoniales. Étant donné le potentiel de patrimonialisation futur que représentent ces maisons, elles peuvent être considérées comme un « potentiel patrimonial » ou un premier « patrimoine moderne » dans le cas des modèles démontrant une influence moderniste.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

L'apparence d'âge de cette maison pourrait être renforcée par des travaux ciblés de restauration :

- Remplacement du revêtement de bardeaux d'asphalte du toit de la maison pour de la tôle à baguettes, des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement du clin de vinyle pour un appareillage en brique, un clin de lattes de bois ou un revêtement de planches chanfreinées ;
- Remplacement des fenêtres modernes du volume de la maison pour des fenêtres à guillotine en bois à petits carreaux ;
- Remplacement des fenêtres des lucarnes et des combles pour des fenêtres à guillotine en bois à petits carreaux ;
- Retrait des contrevents décoratifs et restitution de persiennes véritables.

Restaurations d'envergure :

- Retrait de l'abri d'auto (« carport »).

## Bibliographie et références

Sites web et ressources internet

Photographies tirées du site internet Royal LePage Village Hudson, 2019.

## Dossier photos et iconographies historiques



Google Street View, 2011



Photographie tirée du site internet Royal LePage Village Hudson, 2019



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

**Fiche créée par**  
Etienne Boulanger

---

**Date de la création de la fiche** 2019-01-29



---

**Modifications par**  
Lyne B.

---

**Date des modifications** 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3879**

No. civique **68**

Nom de la rue **Cedar, rue**

Municipalité **71100 Hudson**

Catégorisation **Noyau villageois**

Typologie d'origine **Résidentielle**

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

Dénomination  
jadis : Maison Laroque

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435553075	1833197	2401	892,50	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1912

Type architectural **35\_Maison à toit pavillon carré (1880-1940)**

La maison à toit pavillon carré fit son apparition à la fin du XIXe siècle, mais il faudra toutefois attendre les années 30 et 40 pour qu'elle soit construite en grand nombre, principalement comme maison de ferme ou en périphérie urbaine.

Elle est construite tel un cube parfait coiffé d'un toit à pavillon à quatre versants. On se réfère souvent à cette composition, flanquée d'une galerie surmontée d'un auvent à l'avant, par l'appellation « Four Square », ou quatre-carrés. Haute de deux étages entiers, cette maison comprend parfois une pièce sous les combles — indiquée par la présence d'une lucarne. Bien que dans la forme et la capacité, ce type de demeure ressemble tantôt à la maison monumentale à corps simple, tantôt à une maison urbaine à toit plat, elle s'en démarque par la forme de son toit. Certaines demeures plus cossues de ce type ont des airs de maison néo-classique monumentale, en format réduit. Son revêtement extérieur varie selon les moyens des propriétaires de l'époque. L'apparition du bardeau d'amiante correspondant à cette période de construction ; aussi n'est-il pas rare d'en observer encore aujourd'hui quelques exemples authentiques. Plusieurs maisons de ce type sont recouvertes d'un clin de vinyle. Celles revêtues de briques sont plus cossues. Occasionnellement, cette résidence pavillonnaire toute en simplicité reçoit une ornementation (corniche, lucarnes, galeries, auvents, balcons, etc.) ou des annexes (vérandas, extensions, etc.), vraisemblablement utilisées aux fins de différenciation d'avec ses semblables.

## Historique

Cette résidence fut construite vers 1912, probablement par son propriétaire Pierre Laroque, « fils de David, Menuisier ». Pierre Laroque a acquis le lot sur lequel est bâti cette maison en 1911 auprès de John McNaughton, propriétaire terrien. John McNaughton était un agriculteur natif d'Hudson qui a subdivisé ses terres dans les années 1910 pour y créer un village constitué officiellement en 1925 sous le nom de « village de McNaughton ». Le village sera renommé « village d'Hudson » l'année suivante lorsque le précédent village d'Hudson fut renommé « village d'Hudson Heights ». Il en sera le premier maire après avoir été maire du village d'Hudson (Hudson Heights).

Pierre Laroque conserva la propriété jusqu'en 1951, année durant laquelle il en fit donation à son fils Éleazar Laroque. M. Laroque conserva la demeure jusqu'en 1974, car il la vendit à Elizabeth Hlipka, dactylographe et épouse de James Katsikas. La propriété passa ensuite aux mains des personnes suivantes : Kenneth Winchester, Pieter Vanderwerf, Dorothy Peterson, Richard Poirier et Suzan Davis.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |  |  |  |   |
|--|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent           | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input checked="" type="checkbox"/> Très bon | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Ajout d'une annexe sur deux niveaux sur le côté droit. L'annexe fut probablement construite quelques années après la construction initiale.

Remplacement de la porte du balcon et de la porte de l'annexe pour des portes modernes.

Remplacement des contre-fenêtres d'origine pour des contre-fenêtres unies amovibles de facture récente.

Remplacement de la galerie et de ses composantes d'origine (colonnes, garde-corps, etc.).

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### État physique

Cette maison semble dans un très bon état d'intégrité physique, autant au niveau de sa structure, que de la préservation de ses composantes architecturales d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

2. valeur importante

Cette maison représente un patrimoine important pour la Ville d'Hudson, car elle rassemble deux des valeurs patrimoniales sélectionnées dans le cadre de l'inventaire du cadre bâti de la MRC de Vaudreuil-Soulanges :

#### Valeurs d'art et de matérialité

Hormis le remplacement de quelques portes et contre-fenêtres de facture récente qui n'altère que peu l'authenticité, cette imposante demeure implantée derrière d'hôtel de ville est l'une des plus belles maisons d'Hudson. Conservant encore ses composantes d'origine telles que ses fenêtres en bois, son balcon, son toit en tôle à baguettes et son parement en brique, cette demeure appartenant à une typologie assez commune se démarque aujourd'hui par la beauté de ses matériaux et la simplicité de son ornementation. Il est à noter qu'à l'époque de sa construction, le double balcon était un élément architectural local important dans le noyau villageois d'Hudson, tel que le présente encore partiellement aujourd'hui le Château du lac.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Hormis quelques petits travaux de restauration souhaitables dans une perspective patrimoniale, il n'y a pas de recommandations importantes à formuler. Il faudrait toutefois œuvrer à maintenir cet excellent état de conservation pour le bénéfice des générations futures habitant Hudson, mais aussi pour le reste de la MRC de Vaudreuil-Soulanges.

- Uniformisation des fenêtres de la maison pour des fenêtres à battants en bois à six carreaux ;
- Remplacement des portes modernes pour des portes de menuiserie.

## Bibliographie et références

## Dossier photos et iconographies historiques



Google Street View, 2016

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

**Fiche créée par**

Etienne Boulanger

---

**Date de la création de la fiche** 2019-01-29



---

**Modifications par**

Lyne B.

---

**Date des modifications** 2020-01-29





# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3880**

No. civique 67

Nom de la rue Cedar, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation **Noyau villageois**

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435556356	1833191	2401	675,90	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1962

Type architectural **22\_Maison ouvrière - comble à deux versants droits (1880-1940)**

La maison ouvrière avec comble à deux versants droits illustre bien l'état de l'habitat populaire tel que l'on se le concevait au début du XXe siècle. Il s'agit pratiquement du même type d'habitation que la maison ouvrière avec petit larmier, mais sans débord de toit. Il en résulte une impression de rigidité du toit, désormais très droit. Certaines maisons sont munies d'une ou deux lucarnes, qui fournissent davantage de luminosité aux combles. La maison ouvrière devient ainsi une petite boîte carrée, sans ornement : la maison est réduite à sa plus simple expression, axée sur la fonctionnalité. Plus trapue que ses prédécesseurs, cette demeure est généralement dépourvue de fondation. La composition de la façade est généralement symétrique. Par mesure d'économie de chauffage, la quantité et la dimension des ouvertures sont réduites. D'ailleurs, pour réduire la complexité de la construction, la cheminée est généralement hors-d'œuvre. Un modèle semblable est d'ailleurs utilisé comme maison de colonisation. Souvent le produit d'autoconstruction ou d'appropriation féroce, les maisons ouvrières, avec comble à deux versants droits, sont toutes différentes les unes des autres. Bien que certains plans types du Ministère de la colonisation ont guidé la conception de modèles plus standardisés, il n'est pas rare d'observer des versions agrandies par l'ajout d'annexes (extensions, portiques, etc.), garnies d'avants, ou serties de lucarnes aux formes et dimensions variées (chien-assis, loggia, etc.). Le stock immobilier de cette typologie, aux caractéristiques éclectiques, illustre à merveille la désorganisation si particulière de l'architecture domestique québécoise.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG** UQÀM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input checked="" type="checkbox"/> Pas d'évaluation |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire          |

---

Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



État physique

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

## Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

Google Street View, 2015

---

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-01-29



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



### Identification

Numéro d'inventaire	3881
No. civique	71
Nom de la rue	Cedar, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input type="checkbox"/> Patrimoine bâti



### Dénomination

Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
543555340	1833189	2401	337,90	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1896

Type architectural 38\_Cottage à toit pavillon rectangulaire (1914-1950)

Cette maison est l'unique exemplaire de cette typologie à Hudson. Ressemblant visuellement aux « shotgun houses » du sud des États-Unis, le cottage à toit pavillon rectangulaire est une petite maison longue et étroite provenant généralement d'autoconstruction sur des parcelles étroites. Les exemplaires plus ornés, munis généralement d'une vaste galerie et d'une lucarne rampante, proviennent de Californie par le biais de catalogues de maisons tels que Sears, Roebuck & Co. ou Aladdins Homes.

Sa forme et ses matériaux font en sorte que cette demeure ne peut être considérée objectivement comme une maison patrimoniale. Toutefois, son âge ancien fait d'elle la plus ancienne maison de la rue Cedar. Elle peut ainsi dater d'avant l'aménagement de la rue et avoir été adaptée d'une ancienne structure agricole. Malgré sa forme rare et « incongrue » dans le noyau villageois, son parement en bardeaux de cèdres lui permet de bien s'intégrer dans le paysage pittoresque de rue Cedar.



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG** UQÀM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input checked="" type="checkbox"/> Pas d'évaluation |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire          |

---

Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



État physique

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQAM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

### Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

Google Street View, 2015

---

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-01-29



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



### Identification

Numéro d'inventaire	3882
No. civique	74
Nom de la rue	Cedar, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435458942	1833183	2401	767,80	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1950

Type architectural 59\_Bungalow court - Canada

Le bungalow court canadien correspond pour ainsi dire au bungalow large québécois, mais diffère au niveau de l'orientation du bâtiment sur son lot. En effet, dans les banlieues du centre et de l'Ouest canadien, la recherche d'économies sur le terrain et les infrastructures (aqueduc, égout, trottoirs, etc.) va mener à une implantation où les constructions se placent perpendiculairement à la rue. Les économies de service et de planification vont entraîner un développement plus dense et un meilleur contrôle de l'urbanisation du territoire.

Ce bâtiment est un rare exemplaire de bungalow canadien court au Québec, une typologie qu'elle partage avec sa voisine implantée au 63, rue Cedar (fiche 3013). Réalisée sûrement à partir des catalogues de maisons de la SCHL (Société canadienne d'hypothèque et Logement), cette demeure est d'autant plus rare qu'elle est recouverte d'un toit pavillon.

Rénovée au cours de l'année 2018 ; une nouvelle visite de terrain est donc nécessaire pour la réévaluation de cette résidence.

# Patrimoine bâti

fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQÀM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation              |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input checked="" type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Cette résidence fut rénovée au cours de l'année 2018 ; une nouvelle visite de terrain est donc nécessaire pour sa réévaluation.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### État physique

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

La présence du bungalow court est très rare sur le territoire de la MRC de Vaudreuil-Soulanges, ce qui lui confère une certaine valeur d'unicité. Toutefois, l'absence de reconnaissance populaire unanime pour cette typologie architecturale ne permet pas de lui attribuer de valeurs patrimoniales.



## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette résidence fut rénovée au cours de l'année 2018 ; une nouvelle visite de terrain est donc nécessaire pour sa réévaluation.

## Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-01-29



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



### Identification

Numéro d'inventaire	3883
No. civique	86
Nom de la rue	Cedar, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435443655	1833116	2401	1319,10	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1945

Type architectural 35\_Maison à toit pavillon carré (1880-1940)

La maison à toit pavillon carré fit son apparition à la fin du XIXe siècle, mais il faudra toutefois attendre les années 30 et 40 pour qu'elle soit construite en grand nombre, principalement comme maison de ferme ou en périphérie urbaine.

Elle est construite tel un cube parfait coiffé d'un toit à pavillon à quatre versants. On se réfère souvent à cette composition, flanquée d'une galerie surmontée d'un auvent à l'avant, par l'appellation « Four Square », ou quatre-carrés. Haute de deux étages entiers, cette maison comprend parfois une pièce sous les combles — indiquée par la présence d'une lucarne. Bien que dans la forme et la capacité, ce type de demeure ressemble tantôt à la maison monumentale à corps simple, tantôt à une maison urbaine à toit plat, elle s'en démarque par la forme de son toit. Certaines demeures plus cossues de ce type ont des airs de maison néo-classique monumentale, en format réduit. Son revêtement extérieur varie selon les moyens des propriétaires de l'époque. L'apparition du bardeau d'amiante correspondant à cette période de construction ; aussi n'est-il pas rare d'en observer encore aujourd'hui quelques exemples authentiques. Plusieurs maisons de ce type sont recouvertes d'un clin de vinyle. Celles revêtues de briques sont plus cossues. Occasionnellement, cette résidence pavillonnaire toute en simplicité reçoit une ornementation (corniche, lucarnes, galeries, auvents, balcons, etc.) ou des annexes (vérandas, extensions, etc.), vraisemblablement utilisées aux fins de différenciation d'avec ses semblables.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG** UQÀM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input checked="" type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Transformation d'une partie de la galerie en véranda ? Les fenêtres en bois de cette dernière semblent plutôt démontrer que la véranda est peut-être d'origine.

Remplacement des fenêtres d'origine du volume de la maison pour des fenêtres à guillotine de facture moderne à carrelage de tête.

Remplacement des barreaux du garde-corps pour un garde-corps plein s'harmonisant avec la véranda.

Remplacement de la porte d'entrée d'origine pour une porte vitrée.



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### État physique

Cette résidence semble dans un bon état d'intégrité physique, autant au niveau de sa structure, que de la préservation de ses composantes architecturales d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

4. valeur de proximité

Bien que les garde-corps pleins, inconnus pour cette typologie ne présentent pas une image historique et patrimoniale, l'état de conservation de la maison, son imposant terrain et son couvert végétal mature la place dans la catégorie « patrimoine municipal de proximité ». On perçoit d'ailleurs la volonté du propriétaire de préserver l'intégrité de ses principaux attributs : on a remplacé les fenêtres d'origine (à carrelage de tête) par des fenêtres modernes ressemblantes.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à guillotine en bois, à carrelage de tête ;
- Remplacement de la porte en acier avec vitrage pour une porte de menuiserie ;
- Remplacement de la galerie pour un ensemble plus conforme à l'époque de construction de la maison : d'inspiration néo-classique ou d'inspiration Arts and Crafts.

Restaurations visant à accroître l'apparence d'âge :

- Bien que le revêtement d'origine du toit de cette maison de 1945 était fort probablement du bardeau d'asphalte, le remplacement de celui-ci par de la tôle à baguettes ou du bardeau de cèdre accroîtrait fortement l'apparence d'âge du bâtiment.

## Bibliographie et références

## Dossier photos et iconographies historiques



Google Street View, 2016

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

**Fiche créée par**  
Etienne Boulanger

---

**Date de la création de la fiche** 2019-01-29



---

**Modifications par**  
Lyne B.

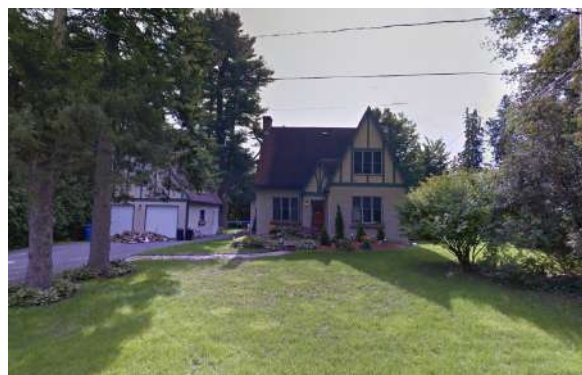
---

**Date des modifications** 2020-01-29



### Identification

Numéro d'inventaire	3884
No. civique	107
Nom de la rue	Cedar, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

#### Dénomination

jadis : Maison J. Wilfrid Cousineau

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435322406	1833036	2402	1437,20	1000	1	2

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1941

Type architectural 43\_Maison Arts and Crafts (1900-1950)

La maison Arts and Crafts est un type de demeure très cossu, construit selon les principes du mouvement du même nom. Ce dernier, qui a vu le jour dans les îles britanniques à la fin du XIXe siècle avant de s'étendre en Europe et en Amérique, prônait un retour à la construction artisanale, dans un désir de personnalisation, en réaction à un monde de plus en plus industrialisé. Ce retour à l'artisanat se voulait alors un retour aux origines de la maison, faite de mains d'hommes.

Conçue en étroite relation avec la nature, la maison Arts and Crafts s'inscrit dans le paysage : des éléments extérieurs tels les oriels, les lucarnes et les galeries permettent de l'insérer harmonieusement dans son environnement. L'abondance des matériaux utilisés (bardeaux de bois, boiseries, verre, etc.) sert à accentuer le caractère pittoresque de la demeure d'une façon quasi outrancière. De formes et de dimensions très variées, la maison Arts and Crafts est un objet singulier, qui se veut une œuvre d'art totale : le travail d'artisans est mis à profit dans la conception d'éléments uniques, tant dans l'architecture que dans le mobilier intérieur. Par ailleurs, la maison Arts and Crafts se veut un idéal de maison confortable, accueillante : aussi, élabore-t-on des intérieurs chaleureux, par l'usage de papier peint, de vitraux, de boiseries, etc. Construites à l'origine comme maison de villégiature, ces habitations deviennent des demeures permanentes avec la poussée de l'urbanisation.

De par leurs intentions artistiques avouées dès la conception, toutes les maisons Arts and Crafts peuvent d'emblée être considérées en tant que patrimoine.

La forme de cette demeure est emblématique des maisons de catalogues des années 1940. Ce modèle est d'ailleurs très similaire à la maison « Gateshead » Model No. 3386 des catalogues Sears, Roebuck & Co. La demeure correspond aussi à une variante tardive de l'Arts and Crafts

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Historique

Cette résidence implantée sur le lot 65-60 de l'ancien cadastre du village de Como a été érigée en 1941 pour J. Wilfrid Cousineau. M. Cousineau avait acquis le terrain l'année précédente pour 932 \$ à la Hudson Land Development Co. (Vaudreuil, Acte 55619). Après le décès de M. Comeau, en 1965, la maison a été la propriété de plusieurs personnes, dont Donald B. Betts, Paul Turcotte et Gilles Villandré.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

L'âge de cette maison étant récent, il n'est pas aisé de déterminer ce qui fut modifié sur cette maison. Nous pouvons néanmoins remarquer :

Remplacement des fenêtres d'origine de la maison pour des fenêtres à guillotine en aluminium.

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison pour du bardeau d'asphalte.

Remplacement du revêtement d'origine pour un enduit de stuc.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### État physique

Cette demeure semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale, mais le volume annexe a miné l'harmonie de sa volumétrie. L'impact visuel de cet ajout peut cependant être mitigé par des travaux de restauration.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

4. valeur de proximité

Cette résidence possède la majorité des composantes liées à sa typologie, cependant elle a subi quelques rénovations qui ne permettent pas de lui attribuer une valeur importante. Elle se classe tout de même dans la catégorie « patrimoine municipal de proximité », car nous percevons la volonté du propriétaire de préserver l'intégrité de ses principaux attributs.



## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

L'apparence d'âge de cette maison pourrait être renforcée par des travaux ciblés de restauration :

- Remplacement du revêtement de bardeaux d'asphalte du toit de la maison et de la véranda pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ou du bardeau de cèdre ;
- Retrait ou restauration de l'enduit de stuc et restauration du revêtement d'origine. Si les dommages sont trop importants, on peut couvrir le volume d'un appareillage en brique, un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à guillotine en bois.

## Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-01-29



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



### Identification

Numéro d'inventaire	3885
No. civique	113
Nom de la rue	Cedar, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

Dénomination  
jadis : Maison Dunbar Mullan

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435214506	1832694	2411	1947,10	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs	Date de construction
Mullan, Dunbar (-1986)	1932-1933

Type architectural 51\_Maison régionalisme canadienne - néocanadienne (1930-1945)

La maison néo-canadienne s'inspire des modèles anciens du Régime français et du Bas-Canada. Durant la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, des professeurs et des étudiants de l'Université McGill réalisent des relevés de maisons anciennes. Ces observations précises se retrouvent ensuite entre les mains d'architectes, qui les utilisent afin de créer de nouvelles versions de demeures « traditionnelles ». Ce nouveau regard porté sur notre passé entraîne la création de maisons modernes adaptées aux nouveaux standards de confort, mais reproduisant des formes et particularités locales de l'architecture domestique d'époques antérieures. Il s'agit du visage traditionaliste de la modernité — en opposition aux courant cubiste ou art déco, à la même époque.

Après la Seconde Guerre mondiale, la Société canadienne d'hypothèque et de logement (SCHL) lance un concours afin de créer de nouveaux modèles de maisons. Les modèles choisis sont ensuite popularisés à plus grande échelle par les entrepreneurs en construction. En ressortent une catégorie traditionaliste et une catégorie moderniste. Il existe ainsi plusieurs variantes de la première, la maison régionaliste canadienne. On la reconnaît principalement à son toit à deux versants (normalement non incurvé, sans larmier) et sa (ou ses) cheminée(s) en pierre. Il n'est pas rare que le volume principal soit accompagné d'annexes, et le toit, percé de lucarnes. On peut observer plusieurs exemplaires de cette typologie à Montréal, principalement en son pourtour.

Cette demeure est un bel exemple pittoresque d'une maison régionaliste néo-canadienne, un courant architectural proche visuellement de l'Arts and Crafts. Assez petit, le bâtiment se démarque par ses petites dimensions et son parement de pierres assez bien réalisé. Une vaste annexe doublant la superficie de la maison fut construite à partir de son côté droit. Revêtue d'un toit en appentis, cette annexe plus tardive qui demeure assez discrète affaiblit la valeur patrimoniale de la demeure. À l'arrière, une lucarne rampante allongée de grande dimension de type « box dormer » agrandie l'étage. Un petit garage à toit plat construit derrière la résidence est accessible à partir de la

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



rue Ridge.

## Historique

Mme Enid Grisdale Mullan mentionne cette maison dans son histoire de la famille Mullan en 1987 dans « Pioneer families of Cavagnal, Hudson, Quebec » :

“In the year 1912, Harold Mullan with five other men developed the Progressive Realty Co. Ltd. When he died in his 69th year, he was vice-president of the Hudson Land Development Co., and at that time was making plans for Pine Lake. Harold was always happy when walking over fields, and one day, while sitting on the hill looking down to the Ottawa River, he said that Mount Pleasant would be a good name for a street. He named most of the streets from Mount Pleasant to Côte St. Charles Road. The street called C.P.R., he changed to Cedar Avenue. He had signs made and nailed them up and to this day is known as Cedar Avenue.

His son, Dunbar, is an insurance agent. His first wife was Violet Parsons of Como, now deceased. In 1933 he had built the first house on Ridge Road. It was made of fieldstone, most of it coming from the surrounding fields. He planted the fir and maple trees which line the street today. In 1945–1946, Dunbar was one of the men who made the dam across the Vivery River at Cameron Avenue, resulting in the man-made Pine Lake. The Pine Lake Club was formed and has thirty members and their families. Dunbar is still a director of the Hudson Land Development Co. and still live [1987] in his first house on Ridge Road at the corner of Cedar Avenue. His second wife is Enid Grisdle of Hudson. Kelly Mullan’s daughter, Joan, still lives in her family's home in central Hudson. She is the last of the Mullans retaining the family name still living in Hudson.”

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQÀM



---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |   |
|------------------------------------|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input checked="" type="checkbox"/> Bon          | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Cette maison semble avoir conservé ses fenêtres d'origine, c'est-à-dire : ses fenêtres à guillotine en bois à six carreaux en haut et à vitre pleine en bas.

Ajout de contrevents décoratifs.

Remplacement de la couverture d'origine pour du bardeau d'asphalte.

Ajout d'une grande annexe avec toit en appentis sur le côté droit.

Ajout d'une lucarne rampante allongée à l'arrière.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

La véranda est d'origine si on se fie au parement de pierres.

### État physique

La demeure est dans un bon état de conservation, autant au niveau de son intégrité physique que de la conservation de ses principales caractéristiques architecturales.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

#### 2. valeur importante

Cette résidence représente un patrimoine important pour la Ville d'Hudson, car elle rassemble deux des valeurs patrimoniales sélectionnées dans le cadre de l'inventaire du cadre bâti de la MRC de Vaudreuil-Soulanges :

#### Valeur d'art

Cette petite maison, implantée sur un imposant terrain en coin de rue, possède indiscutablement un caractère pittoresque emblématique de l'architecture régionaliste canadienne. La résidence est inspirée des formes traditionnelles, notamment de celles de la maison traditionnelle québécoise et de la maison rurale du Bas-Canada. Cette maison, comme sa voisine située de l'autre côté de la rue intègre ces formes avec le confort moderne, exprimé ici avec la véranda de côté. Bien que le bâtiment ait subi des modifications telles que l'ajout d'une grande lucarne à l'arrière, elle se démarque toujours autant de ses semblables par la qualité de sa composition simple.

#### Valeur de matérialité

La conservation des composantes en bois, comme les fenêtres à battants et l'utilisation d'un revêtement de pierre de qualité pour le corps principal sont dignes de mention et nous permettent de lui accorder une valeur de matérialité significative.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Hormis quelques petits travaux de restauration souhaitables dans une perspective patrimoniale, il n'y a pas de recommandations importantes à formuler. Il faudrait toutefois œuvrer à maintenir cet excellent état de conservation pour le bénéfice des générations futures habitant Hudson, mais aussi pour le reste de la MRC de Vaudreuil-Soulanges.

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte pour du bardeau de cèdre ou un autre matériau pouvant s'agencer avec le style pittoresque de cette maison ;
- Uniformisation des fenêtres ;
- Remplacement des contrevents décoratifs pour des contrevents véritables.

## Bibliographie et références

### Études et ouvrages

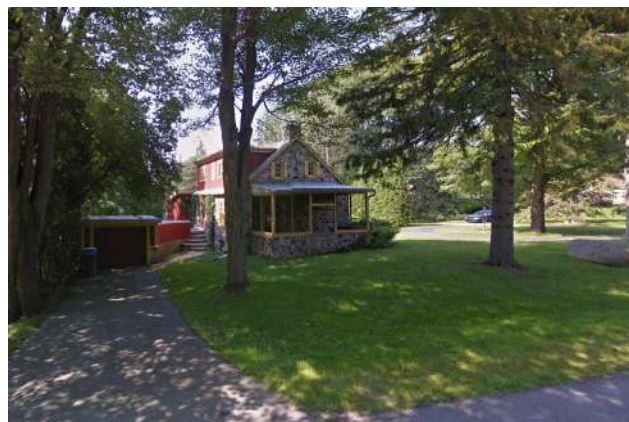
Hodgson R. L. (dir.) (2017). Pionner families of Cavagnal Hudson, Quebec Volumes I-VI. Hudson : Hudson Historical Society



## Dossier photos et iconographies historiques



Google Street View, 2015



Google Street View, 2015

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

**Fiche créée par**  
Etienne Boulanger

---

**Date de la création de la fiche** 2019-01-29



---

**Modifications par**  
Lyne B.

---

**Date des modifications** 2020-01-29



### Identification

Numéro d'inventaire	3886
No. civique	112
Nom de la rue	Cedar, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Tissu résidentiel suburbain
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

#### Dénomination

jadis : Maison Stella Grey Lemesurier

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435211656	1832693	2402	1666,70	1000	1	1

### Architecture

#### Architectes / concepteurs

#### Date de construction

1945

Type architectural 51\_Maison régionalisme canadienne - néocanadienne (1930-1945)

La maison néo-canadienne s'inspire des modèles anciens du Régime français et du Bas-Canada. Durant la première moitié du XXe siècle, des professeurs et des étudiants de l'Université McGill réalisent des relevés de maisons anciennes. Ces observations précises se retrouvent ensuite entre les mains d'architectes, qui les utilisent afin de créer de nouvelles versions de demeures « traditionnelles ». Ce nouveau regard porté sur notre passé entraîne la création de maisons modernes adaptées aux nouveaux standards de confort, mais reproduisant des formes et particularités locales de l'architecture domestique d'époques antérieures. Il s'agit du visage traditionaliste de la modernité — en opposition aux courant cubiste ou art déco, à la même époque.

Après la Seconde Guerre mondiale, la Société canadienne d'hypothèque et de logement (SCHL) lance un concours afin de créer de nouveaux modèles de maisons. Les modèles choisis sont ensuite popularisés à plus grande échelle par les entrepreneurs en construction. En ressortent une catégorie traditionaliste et une catégorie moderniste. Il existe ainsi plusieurs variantes de la première, la maison régionaliste canadienne. On la reconnaît principalement à son toit à deux versants (normalement non incurvé, sans larmier) et sa (ou ses) cheminée(s) en pierre. Il n'est pas rare que le volume principal soit accompagné d'annexes, et le toit, percé de lucarnes. On peut observer plusieurs exemplaires de cette typologie à Montréal, principalement en son pourtour.

Cette résidence ressemble beaucoup à sa voisine implantée en face pour ce qui est de sa forme et des matériaux employés lors de sa réalisation et aussi pour la présence d'une véranda (sur le côté) qui intègre des « demi-murs » en pierre. Les deux bâtiments n'ont toutefois pas été érigés en même temps. Sachant que la maison voisine fut construite avec des pierres des champs que son propriétaire Dunbar Mullan a trouvées (Hodgson, 2017), il est possible qu'il ait aussi participé à la construction de cette demeure.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Dû à l'importante couverture végétale dont dispose la Ville d'Hudson, nous n'avons pu prendre de photographies de qualité de cette maison. Une visite de terrain en automne ou hiver est donc nécessaire afin que nous puissions réaliser son analyse patrimoniale. Nous espérons que les propriétaires et résidents des environs pourront nous aider à compléter cette section de l'inventaire.

## Historique

Cette demeure a été érigée sur les lots 147-100 et 147-101 de l'ancien cadastre du village de Como, en 1945. Les lots ont été achetés en 1944 pour 538,20 \$ par Stella Grey Lemesurier, épouse séparée d'Albert Charles McCulloch, à la Hudson Land Development Co (Vaudreuil, Acte 59050). Mme Lemesurier a conservé la maison jusqu'en 1958, année durant laquelle elle l'a vendue à Allan B. W. Pemelle. La maison passa aux mains de plusieurs personnes par la suite dont David R. Elliott, John M. Roberts, Sheppard Abbey, Donald Porter et René d'Amyot.

Mme Enid Grisdale Mullan mentionne la maison dans son histoire de la famille Mullan en 1987 dans « Pioneer families of Cavagnal, Hudson, Quebec » :

“In the year 1912, Harold Mullan with five other men developed the Progressive Realty Co. Ltd. When he died in his 69th year, he was vice-president of the Hudson Land Development Co., and at that time was making plans for Pine Lake. Harold was always happy when walking over fields, and one day, while sitting on the hill looking down to the Ottawa River, he said that Mount Pleasant would be a good name for a street. He named most of the streets from Mount Pleasant to Côte St. Charles Road. The street called C.P.R., he changed to Cedar Avenue. He had signs made and nailed them up and to this day is known as Cedar Avenue.

His son, Dunbar, is an insurance agent. His first wife was Violet Parsons of Como, now deceased. In 1933 he had built the first house on Ridge Road. It was made of fieldstone, most of it coming from the surrounding fields. He planted the fir and maple trees which line the street today. In 1945–1946, Dunbar was one of the men who made the dam across the Vivery River at Cameron Avenue, resulting in the man-made Pine Lake. The Pine Lake Club was formed and has thirty members and their families. Dunbar is still a director of the Hudson Land Development Co. and still live [1987] in his first house on Ridge Road at the corner of Cedar Avenue. His second wife is Enid Grisde of Hudson. Kelly Mullan' daughter, Joan, still lives in her family's home in central Hudson. She is the last of the Mullans retaining the family name still living in Hudson.’

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |  |  |  |  |
|--|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent           | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation              |
| <input checked="" type="checkbox"/> Très bon | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input checked="" type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit pour du bardeau d'asphalte.

Remplacement des fenêtres d'origine pour des fenêtres à guillotine de facture récente.

La fenêtre en saillie (« bow window ») et la véranda sur le côté semblent être d'origine.

L'âge de construction de la maison étant, un revêtement de bardeaux d'asphalte pour la toiture a fort probablement dû être utilisé à l'origine.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### État physique

Cette résidence semble dans un très bon état d'intégrité physique, autant au niveau de sa structure, que de la préservation de ses composantes architecturales d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

2. valeur importante

Dû à l'importante couverture végétale dont dispose la Ville d'Hudson, nous n'avons pu prendre de photographies de qualité de cette maison. Une visite de terrain en automne ou hiver est donc nécessaire afin que nous puissions réaliser son analyse patrimoniale. Nous pouvons néanmoins apercevoir une partie de la façade du corps principal de la demeure sur des photographies tirées de Google Street View.

Nous pouvons néanmoins affirmer que cette maison représente un patrimoine important pour la Ville d'Hudson, car elle rassemble deux des valeurs patrimoniales sélectionnées dans le cadre de l'inventaire du cadre bâti de la MRC de Vaudreuil-Soulanges :

#### Valeur d'art

Ce petit bâtiment implanté sur un imposant terrain en coin de rue possède indiscutablement un caractère pittoresque emblématique de l'architecture régionaliste canadienne. La demeure est inspirée des formes traditionnelles, notamment de celles de la maison traditionnelle québécoise et de la maison rurale du Bas-Canada. La demeure, tout comme sa voisine située de l'autre côté de la rue, intègre ces formes avec le confort moderne, exprimé ici avec la véranda de côté.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Valeur de matérialité

L'utilisation d'un revêtement en pierre de qualité est digne de mention et permet d'accorder à cette demeure une valeur de matérialité significative. Toutefois, la toiture en bardeaux d'asphalte, bien qu'employée à l'origine, nuit à la valeur d'ensemble de la résidence.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

L'apparence d'âge de cette résidence pourrait être renforcée par des travaux ciblés de restauration :

- Bien que cette maison fût probablement construite (1945) avec une couverture en bardeaux d'asphalte à l'origine, son remplacement par de la tôle à baguettes ou du bardeau de cèdre fortement accroître son apparence d'âge (la « vieillir »).
- Remplacement des fenêtres récentes pour des fenêtres à guillotine en bois à carrelage similaires aux fenêtres de la véranda.

## Bibliographie et références

### Études et ouvrages

Hodgson R. L. (dir.) (2017). Pionner families of Cavagnal Hudson, Quebec Volumes I-VI. Hudson : Hudson Historical Society.

## Dossier photos et iconographies historiques



Google Street View, 2011



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

**Fiche créée par**  
Etienne Boulanger

---

**Date de la création de la fiche** 2019-01-29



---

**Modifications par**  
Lyne B.

---

**Date des modifications** 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3887**

No. civique 114

Nom de la rue Cedar, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation Noyau villageois

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

#### Dénomination

Maison George et Joan Mullan

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435119429	1832692	2402	1551,30	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1936

Type architectural 51\_Maison régionalisme canadienne - néocanadienne (1930-1945)

La maison néo-canadienne s'inspire des modèles anciens du Régime français et du Bas-Canada. Durant la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, des professeurs et des étudiants de l'Université McGill réalisent des relevés de maisons anciennes. Ces observations précises se retrouvent ensuite entre les mains d'architectes, qui les utilisent afin de créer de nouvelles versions de demeures « traditionnelles ». Ce nouveau regard porté sur notre passé entraîne la création de maisons modernes adaptées aux nouveaux standards de confort, mais reproduisant des formes et particularités locales de l'architecture domestique d'époques antérieures. Il s'agit du visage traditionaliste de la modernité — en opposition aux courant cubiste ou art déco, à la même époque.

Après la Seconde Guerre mondiale, la Société canadienne d'hypothèque et de logement (SCHL) lance un concours afin de créer de nouveaux modèles de maisons. Les modèles choisis sont ensuite popularisés à plus grande échelle par les entrepreneurs en construction. En ressortent une catégorie traditionaliste et une catégorie moderniste. Il existe ainsi plusieurs variantes de la première, la maison régionaliste canadienne. On la reconnaît principalement à son toit à deux versants (normalement non incurvé, sans larmier) et sa (ou ses) cheminée(s) en pierre. Il n'est pas rare que le volume principal soit accompagné d'annexes, et le toit, percé de lucarnes. On peut observer plusieurs exemplaires de cette typologie à Montréal, principalement en son pourtour.

Cette maison semble être une variante pittoresque de la maison régionaliste néo-canadienne dans un contexte Arts & Crafts. L'originalité du double pignon et l'imposante cheminée indiqueraient l'œuvre probable d'un architecte. Nous savons que Dunbar Mullan a construit à la même époque la maison voisine sise au 113, rue Cedar. Il est fort probable que Dunbar Mullan ait contribué, avec le propriétaire George Mullan, à construire cette maison étant donné la proximité, la typologie et les matériaux similaires ainsi que le fait que les propriétaires d'origine portent le même nom de famille.

Cette maison n'a que très récemment été inventoriée, des photographies de qualité sont donc nécessaires pour compléter cette analyse. Les photographies actuelles sont des photographies temporaires tirées de Google Street View. Nous espérons que les propriétaires ou des résidents des environs pourront nous aider à compléter cette section de l'inventaire.

## Historique

Cette résidence a été bâtie en 1936 sur le lot 147-107 du cadastre du village de Como. Le lot fut acquis en avril 1936 pour 400 \$ par George Reginald Mullan, un vendeur de Montréal, et son épouse Joan Mullan, à la Hudson Land Development Co. Depuis, la famille est encore propriétaire de la demeure.

Mme Enid Grisdale Mullan mentionne la maison voisine dans son histoire de la famille Mullan, en 1987, dans « Pioneer families of Cavagnal, Hudson, Quebec » :

“In the year 1912, Harold Mullan with five other men developed the Progressive Realty Co. Ltd. When he died in his 69th year, he was vice-president of the Hudson Land Development Co., and at that time was making plans for Pine Lake. Harold was always happy when walking over fields, and one day, while sitting on the hill looking down to the Ottawa River, he said that Mount Pleasant would be a good name for a street. He named most of the streets from Mount Pleasant to Côte St. Charles Road. The street called C.P.R., he changed to Cedar Avenue. He had signs made and nailed them up and to this day is known as Cedar Avenue.

His son, Dunbar, is an insurance agent. His first wife was Violet Parsons of Como, now deceased. In 1933 he had built the first house on Ridge Road. It was made of fieldstone, most of it coming from the surrounding fields. He planted the fir and maple trees which line the street today. In 1945–1946, Dunbar was one of the men who made the dam across the Vivery River at Cameron Avenue, resulting in the man-made Pine Lake. The Pine Lake Club was formed and has thirty members and their families. Dunbar is still a director of the Hudson Land Development Co. and still live [1987] in his first house on Ridge Road at the corner of Cedar Avenue. His second wife is Enid Grisdale of Hudson. Kelly Mullan's daughter, Joan, still lives in her family home in central Hudson. She is the last of the Mullans retaining the family name still living in Hudson.’

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input checked="" type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Bien que cette maison soit quelque peu difficile à observer due à sa grande marge de recul, elle ne semble pas avoir subi de modifications majeures. Les modifications visibles sont celles-ci :

Modification du petit larmier du toit.

Remplacement des fenêtres de la maison pour des fenêtres à manivelle ou coulissante de facture récente.

Ajout de contrevents décoratifs

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Possible remplacement de la porte d'entrée d'origine.  
Remplacement du revêtement d'origine des lucarnes.

L'âge de construction de la maison étant, un revêtement de toiture en bardeaux d'asphalte fût fort probablement utilisé à l'origine.

### État physique

La résidence est dans un bon état de conservation, autant au niveau de son intégrité physique que de la conservation de ses principales caractéristiques architecturales.

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

#### 2. valeur importante

Cette maison n'ayant que récemment été inventoriée, des photographies de qualité sont nécessaires pour confirmer son évaluation patrimoniale. Nous pouvons néanmoins affirmer que le bâtiment représente un patrimoine important pour la Ville d'Hudson, car elle rassemble deux des valeurs patrimoniales sélectionnées dans le cadre de l'inventaire du cadre bâti de la MRC de Vaudreuil-Soulanges :

#### Valeur d'art

Cette petite maison implantée sur un imposant terrain possède indiscutablement un caractère pittoresque emblématique de l'architecture régionaliste canadienne. Semblable à ses deux voisines, la demeure puise son inspiration dans les formes traditionnelles, notamment dans celles de la maison traditionnelle québécoise et de la maison rurale du Bas-Canada. Ainsi, la maison traditionnelle québécoise, bien reconnaissable depuis la façade sud avec ses fenêtres et lucarnes asymétriques se voit affublée d'éléments originaux : un mur coupe-feu à « double pignon » arborant une cheminée monumentale et un second volume placé perpendiculairement au premier.

#### Valeur de matérialité

L'utilisation d'un revêtement de pierres de qualité semblable à celui des deux maisons voisines est digne de mention et permet

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

d'accorder une valeur de matérialité intéressante à la résidence. Toutefois, le revêtement de bardeaux d'asphalte, bien qu'utilisé à l'origine, nuit à la valeur d'ensemble du bâtiment.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

L'apparence d'âge de cette résidence pourrait être renforcée avec des travaux ciblés de restauration :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à battant en bois ;
- Remplacement de la porte moderne pour une porte de menuiserie ;
- Remplacement des contrevents décoratifs pour des modèles véritables ;
- Remplacement du revêtement d'aluminium des lucarnes pour un clin de bois ou du bardeau de cèdre.

## Bibliographie et références

### Études et ouvrages

Hodgson R. L. (dir.) (2017). Pionner families of Cavagnal Hudson, Quebec Volumes I-VI. Hudson : Hudson Historical Society.

## Dossier photos et iconographies historiques



Google Street View, 2009

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Dossier photos et iconographies historiques

---

Fiche créée par

Etienne Boulanger

---

Modifications par

Lyne B.

---

Date de la création de la fiche 2019-01-30



---

Date des modifications 2020-01-29





### Identification

Numéro d'inventaire	3888
No. civique	116
Nom de la rue	Cedar, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

#### Dénomination

jadis : Maison William Chamard

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435107298	1832691	2402	1602,60	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1950

Type architectural 55\_Maison moderniste (1945-1955)

Ce bâtiment est un exemple unique d'une maison moderniste de 1950 mélangeant plusieurs influences. On peut clairement percevoir une maison s'inspirant fortement de l'architecture d'avant-garde des années 1920, c'est-à-dire du « style international ». On peut également remarquer la présence d'un toit à pavillon et un porche avec colonnes et toit à pavillon, des éléments architecturaux proscrits par l'architecture moderne des « grands maîtres » de l'époque. Ces éléments architecturaux expriment plutôt une tendance locale ou « régionaliste » de l'architecture moderne canadienne. En effet, le toit à pavillon à grand débord et le porche (avec colonnes ou non) sont des éléments architecturaux emblématiques des bungalows modernes canadiens et québécois des années 1940 et 1950. Des bungalows dont le « style » et les éléments furent propagés et popularisés par les catalogues de « modèles de petites maisons » publiés par la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) à l'attention des particuliers et des contracteurs des années 1940 aux années 1970. On peut donc considérer cette maison comme une « synthèse » de plusieurs influences modernes. Pour ces raisons, cette résidence est fort probablement l'œuvre d'une architecte.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Historique

Cette maison a été érigée en 1950 sur le lot 147-122 du cadastre du village de Como par William Morrison Chamard, comptable de Westmount. M. Chamard a acquis le lot l'année précédente à la Hudson Land Development Co, et ce, pour 517,50 \$ (Vaudreuil, acte 65066). M. Chamard a conservé la maison comme résidence secondaire jusqu'en 1969 (Vaudreuil, acte 113165). La maison est passée aux mains de plusieurs propriétaires par la suite dont : John D. Murphy, Robert Alex Hartley, Camille Prévost, Danny White et Matthews Pearce.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |  |   |  |   |
|--|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent           | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input checked="" type="checkbox"/> Très bon | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Compte tenu de son âge récent et de sa typologie, cette maison n'a pas subi de modifications notables à hormis :

Remplacement des fenêtres à guillotine d'origine en aluminium pour des fenêtres à manivelles en PVC.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette demeure semble dans un très bon état d'intégrité physique, autant au niveau de sa structure, que de la préservation de ses composantes architecturales d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

Avec sa grande paroi vitrée en coin illuminant le hall d'entrée, cette résidence est un objet d'art en soi. Toutefois, l'absence de reconnaissance populaire unanime pour cette typologie ne permet pas de lui attribuer de valeurs patrimoniales. Cette maison, à l'image de plusieurs autres maisons et bungalows modernistes à Hudson, est candidate à une patrimonialisation future.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Compte tenu de son âge récent et de son architecture moderniste encore méconnue, la seule recommandation que nous pouvons formuler, hormis le remplacement souhaitable des fenêtres à manivelle pour des fenêtres à guillotine à multiples traverses (comme précédemment), serait de maintenir l'état d'intégrité actuel de cette maison et attendre que son appréciation patrimoniale s'élève à la hauteur de sa valeur d'art.

## Bibliographie et références

## Dossier photos et iconographies historiques



Google Street View, 2009

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par  
Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-01-30



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3889**

No. civique 77

Nom de la rue Pine, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation **Noyau villageois**

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435455370	1833137	2401	1073	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1926

Type architectural **43\_Maison Arts and Crafts (1900-1950)**

La maison Arts and Crafts est un type de demeure très cossu, construit selon les principes du mouvement du même nom. Ce dernier, qui a vu le jour dans les îles britanniques à la fin du XIXe siècle avant de s'étendre en Europe et en Amérique, prônait un retour à la construction artisanale, dans un désir de personnalisation, en réaction à un monde de plus en plus industrialisé. Ce retour à l'artisanat se voulait alors un retour aux origines de la maison, faite de mains d'hommes.

Conçue en étroite relation avec la nature, la maison Arts and Crafts s'inscrit dans le paysage : des éléments extérieurs tels les orielles, les lucarnes et les galeries permettent de l'insérer harmonieusement dans son environnement. L'abondance des matériaux utilisés (bardeaux de bois, boiseries, verre, etc.) sert à accentuer le caractère pittoresque de la demeure d'une façon quasi outrancière. De formes et de dimensions très variées, la maison Arts and Crafts est un objet singulier, qui se veut une œuvre d'art totale : le travail d'artisans est mis à profit dans la conception d'éléments uniques, tant dans l'architecture que dans le mobilier intérieur. Par ailleurs, la maison Arts and Crafts se veut un idéal de maison confortable, accueillante : aussi, élabore-t-on des intérieurs chaleureux, par l'usage de papier peint, de vitraux, de boiseries, etc. Construites à l'origine comme maison de villégiature, ces habitations deviennent des demeures permanentes avec la poussée de l'urbanisation.

De par leurs intentions artistiques avouées dès la conception, toutes les maisons Arts and Crafts peuvent d'emblée être considérées en tant que patrimoine.

À l'origine, cette demeure était probablement une maison ouvrière, fruit d'une autoconstruction. Bien que sa petite dimension puisse la faire passer pour une maison de colonisation, il s'agit aujourd'hui d'une maison Arts and Crafts, résultat des agrandissements successifs réalisés, de son revêtement extérieur en crépi et de sa petite fenêtre en façade. La figure actuelle de la demeure est le résultat de la



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

volonté des propriétaires de présenter une image pittoresque l'inscrivant dans le paysage Arts and Crafts d'Hudson.

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit pour du bardeau d'asphalte.

Remplacement du revêtement d'origine de la maison pour un enduit de crépi.

Remplacement des fenêtres d'origine de la maison pour des fenêtres à guillotine de facture moderne imitant les anciens modèles à carreaux.

Ajout d'une fenêtre en saillie (« box window ») en façade.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

Multiples agrandissements successifs réalisés :

Ajout d'un petit tambour en façade.

Ajout d'une petite annexe de type « cuisine d'été » sur le côté.

Petit agrandissement réalisé à la l'annexe.

Ajout d'une annexe revêtue d'un toit en appentis, à l'arrière.

### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

#### 4. valeur de proximité

Cette maison possède encore la majorité des composantes liées à sa typologie, toutefois elle a subi quelques rénovations qui ne permettent pas de lui attribuer une valeur importante. Elle se classe tout de même dans la catégorie « patrimoine municipal de proximité », car nous percevons la volonté du propriétaire de préserver l'intégrité de ses principaux attributs.

Selon le service du greffier de la Ville d'Hudson, une demande d'agrandissement fut déposée au mois de juillet 2017 ; une nouvelle analyse patrimoniale est donc nécessaire.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

L'apparence d'âge de cette maison pourrait être renforcée avec la réalisation de travaux ciblés de restauration :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison pour de la tôle à baguettes ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement des fenêtres modernes de la maison pour des fenêtres à guillotine en bois à quatre carreaux similaires aux anciennes fenêtres du mur latéral droit ;
- Remplacement des fenêtres modernes de la baie vitrée pour des fenêtres en bois ;
- Remplacement de la porte d'entrée pour une porte de menuiserie.

Restauration d'envergure :

- Retrait du tambour en façade.

## Bibliographie et références

Archives (Fonds et document)

Cossette, Jean-Marie. (1979). Belœil, Hudson, Rigaud, Sainte-Madeleine et Vaudreuil / Jean-Marie Cossette. [Photographies]. Fonds Point du jour Aviation Limitée. P690,S1,D79-0090. Bibliothèques et Archives nationales du Québec. Montréal : Québec.

## Dossier photos et iconographies historiques



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette.  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec ; Fonds Point  
du jour Aviation Ltée. ; P690,S1,D79-0090

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

**Fiche créée par**  
Etienne Boulanger

---

**Date de la création de la fiche** 2019-01-30



---

**Modifications par**  
Lyne B.

---

**Date des modifications** 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3890**

No. civique 79

Nom de la rue Pine, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation **Noyau villageois**

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435454254	1833125	2401	582,80	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1930

Type architectural **42\_Maison de colonisation (1900-1940)**

Bien que l'on puisse aussi considérer ce bâtiment comme une maison « ouvrière » avec toit à deux versants droits, il semble être un rare exemple d'une maison de colonisation retrouvée dans la MRC de Vaudreuil-Soulanges. Ces maisons, très présentes en Abitibi et en Estrie proviennent de l'autoconstruction des colons (à la fin du XIXe siècle) et des plans de construction standardisés au début du XXe siècle qui ont été distribués par le Ministère de la colonisation.

Ces modestes demeurent d'environ 20 pieds par 24 disposent de quatre pièces au rez-de-chaussée (dont deux chambres) et deux autres chambres à l'étage. Il s'agit d'une typologie qui est parfois dotée d'une galerie à l'avant.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQAM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input checked="" type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

- Ajout d'un petit portique en façade (avec ses propres fondations en béton).
- Remplacement des fenêtres de la maison par des fenêtres à guillotine de facture récente avec carrelage imitant les anciens modèles.
- Remplacement du parement d'origine de la maison par un enduit de stuc.
- Remplacement du revêtement de la toiture d'origine par de la tôle profilée.
- Remplacement de la porte d'origine pour une porte en acier avec vitrage.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Hormis son petit portique, l'état de conservation de cette maison semble assez bon.

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

4. valeur de proximité

Due à la faible représentation de cette typologie sur le territoire de la MRC de Vaudreuil-Soulanges et la volonté des propriétaires de conserver ses principales caractéristiques et attributs, cette maison dont l'état général est assez bon se classe dans la catégorie « patrimoine municipal de proximité ».

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette résidence pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Retrait de l'enduit de stuc pour retrouver le revêtement d'origine et le restaurer s'il y a lieu. Si les dommages sont trop importants, on peut le remplacer pour un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à guillotine en bois à quatre carreaux, similaires à celles du mur latéral droit ;
- Remplacement des contrevents décoratifs de la maison pour des modèles véritables ;
- Remplacement de la porte d'acier pour une porte de menuiserie ;
- Le toit en tôle profilée étant historique pour cette typologie, son remplacement n'est pas nécessaire dans une perspective patrimoniale. Cette typologie dispose parfois aussi d'un revêtement de toit en tôle à baguettes.

Restauration d'envergure :

- Restitution de la dimension d'origine des ouvertures perçant le volume de la maison pour y placer des fenêtres conformes à l'époque de sa construction ;
- Retrait du portique en façade ou remplacement par une galerie avec toit conforme à l'époque de construction de la maison.

## Bibliographie et références

Archives (Fonds et document)

Cossette, Jean-Marie. (1979). Belœil, Hudson, Rigaud, Sainte-Madeleine et Vaudreuil / Jean-Marie Cossette. [Photographies]. Fonds Point du jour Aviation Limitée. P690,S1,D79-0090. Bibliothèques et Archives nationales du Québec. Montréal : Québec.

## Dossier photos et iconographies historiques



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette.  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec ; Fonds Point  
du jour Aviation Ltée. ; P690,S1,D79-0090

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-01-30



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3891**

No. civique **83**

Nom de la rue **Pine, rue**

Municipalité **71100 Hudson**

Catégorisation **Noyau villageois**

Typologie d'origine **Résidentielle**

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435452632	1833123	2401	710,30	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1881

Type architectural **42\_Maison de colonisation (1900-1940)**

Bien que l'on puisse aussi considérer ce bâtiment comme une maison « ouvrière » avec toit à deux versants droits, il semble être un rare exemple d'une maison de colonisation retrouvée dans la MRC de Vaudreuil-Soulanges. Ces maisons, très présentes en Abitibi et en Estrie proviennent de l'autoconstruction des colons (à la fin du XIXe siècle) et des plans de construction standardisés au début du XXe siècle qui ont été distribués par le Ministère de la colonisation.

Ces modestes demeurent d'environ 20 pieds par 24 disposent de quatre pièces au rez-de-chaussée (dont deux chambres) et deux autres chambres à l'étage. Il s'agit d'une typologie qui est parfois dotée d'une galerie à l'avant.

Cette résidence a sans doute été déplacée dans le passé pour la raison suivante : la rue Pine n'a pas été lotie avant le début du XXe siècle tandis que l'année de la construction de la maison est « 1881 ».

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQAM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



 Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input checked="" type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

- Remplacement des fondations d'origine de la maison pour des fondations en béton.
- Ajout, à l'arrière, d'une petite annexe revêtue d'un toit en appentis.
- Ajout de lucarnes, probablement durant la première partie du XXe siècle.
- Modernisation des lucarnes vers la fin du XXe siècle.
- Remplacement du revêtement de la maison pour un clin d'aluminium ou de vinyle.
- Remplacement du revêtement du toit pour du bardeau d'asphalte.
- Remplacement de la galerie d'origine pour une galerie en bois et en acier imitant les modèles anciens avec barrotins.



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

Agrandissement de la fenêtre en façade.

Remplacement des fenêtres de la maison pour des fenêtres à manivelle de facture moderne

### État physique

Malgré les rénovations que cette résidence a subi, l'état général de conservation de sa structure et de sa volumétrie est bon.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

4. valeur de proximité

Dû à la faible représentation de cette typologie sur le territoire de la MRC de Vaudreuil-Soulanges et la volonté évidente des propriétaires de conserver ses principales caractéristiques et attributs, cette maison dont l'état général semble bon se classe dans la catégorie « patrimoine municipal de proximité ».

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement mural pour un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à guillotine en bois ;
- Remplacement de la porte d'acier pour une porte de menuiserie ;
- Remplacement du revêtement de toit en bardeaux d'asphalte pour de la tôle à baguettes ou du bardeau de cèdre. La tôle profilée standard est aussi utilisée comme revêtement de toiture pour cette typologie.

Restauration d'envergure :

- Restitution de la dimension d'origine des ouvertures perçant le volume de la maison pour y placer des fenêtres conformes à l'époque de sa construction ;
- Restauration de la galerie pour un modèle en bois classique ou avec des colonnes tournées.

## Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

Google Street View, 2015

---

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-01-30



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3892**

No. civique **86**

Nom de la rue **Pine, rue**

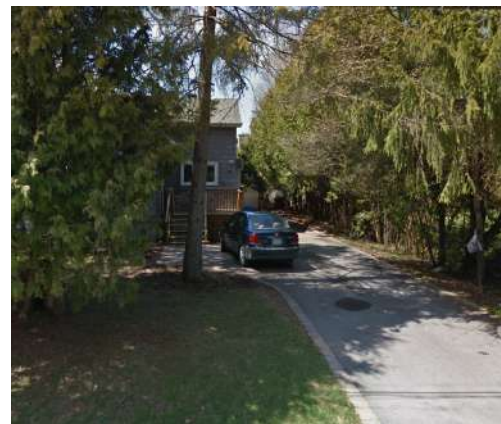
Municipalité **71100 Hudson**

Catégorisation

Typologie d'origine **Résidentielle**

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435356143	1833057	2401	926,30	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1941

Type architectural **22\_Maison ouvrière - comble à deux versants droits (1880-1940)**

La maison ouvrière avec comble à deux versants droits illustre bien l'état de l'habitat populaire tel que l'on se le concevait au début du XXe siècle. Il s'agit pratiquement du même type d'habitation que la maison ouvrière avec petit larmier, mais sans débord de toit. Il en résulte une impression de rigidité du toit, désormais très droit. Certaines maisons sont munies d'une ou deux lucarnes, qui fournissent davantage de luminosité aux combles. La maison ouvrière devient ainsi une petite boîte carrée, sans ornement : la maison est réduite à sa plus simple expression, axée sur la fonctionnalité. Plus trapue que ses prédécesseurs, cette demeure est généralement dépourvue de fondation. La composition de la façade est généralement symétrique. Par mesure d'économie de chauffage, la quantité et la dimension des ouvertures sont réduites. D'ailleurs, pour réduire la complexité de la construction, la cheminée est généralement hors-d'œuvre. Un modèle semblable est d'ailleurs utilisé comme maison de colonisation. Souvent le produit d'autoconstruction ou d'appropriation féroce, les maisons ouvrières, avec comble à deux versants droits, sont toutes différentes les unes des autres. Bien que certains plans types du Ministère de la colonisation ont guidé la conception de modèles plus standardisés, il n'est pas rare d'observer des versions agrandies par l'ajout d'annexes (extensions, portiques, etc.), garnies d'avants, ou serties de lucarnes aux formes et dimensions variées (chien-assis, loggia, etc.). Le stock immobilier de cette typologie, aux caractéristiques éclectiques, illustre à merveille la désorganisation si particulière de l'architecture domestique québécoise.

Dû aux agrandissements successifs dénaturant la typologie d'origine, cette maison de 1941 ne peut être considérée comme patrimoniale, elle est toutefois digne de mention étant l'une des rares maisons d'Hudson à posséder un revêtement en bardeaux de cèdres, matériau qui fait en sorte qu'elle s'intègre bien dans le paysage pittoresque d'Hudson.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG** UQÀM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input checked="" type="checkbox"/> Pas d'évaluation |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire          |

---

Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

État physique

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQÀM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

### Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

Google Street View, 2016

---

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-01-30



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3893**

No. civique 96

Nom de la rue Pine, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation Noyau villageois

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435340055	1833046	2402	1274,10	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1960

Type architectural 58\_Bungalow large - Québec (1950-1980)

Au XXe siècle, le bungalow est un véritable laboratoire de l'habitat, où la forme urbaine et architecturale, ainsi que la façon d'habiter, est réinventée. Vers le début des années 1950, le bungalow change de sa forme compacte, aujourd'hui appelé le cottage canadien, vers sa forme allongée et basse. La variante appelée le bungalow large québécois ou bungalow à long pan se démarque par sa longueur, la largeur de son utilisation sur le terrain, un toit de faible hauteur, des ouvertures grandes et très souvent d'une largeur importante. Cette révolution de l'habitat qui se propagea dans toutes les villes et villages du Québec et du Canada est dû en partie aux nombreux guides de designs de petites maisons et bungalows publiés par la Société Centrale (Canadienne) d'Habitation et de Logement (SCHL) à partir de la fin de la Seconde Guerre mondiale. Ces guides fournissaient à bas prix de nombreux plans d'architecte de petites maisons, bungalows, split-levels, etc.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQÀM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input checked="" type="checkbox"/> Pas d'évaluation |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire          |

---

Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



État physique

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Compte tenu de son âge récent et de son architecture moderniste encore méconnue, la seule recommandation que nous pouvons formuler est de maintenir l'état d'intégrité actuel de la résidence et attendre que son appréciation patrimoniale s'accroisse.

## Bibliographie et références



---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

Google Street View, 2016

---

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-01-30



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire	3894
No. civique	97
Nom de la rue	Pine, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435343002	1833048	2402	1011,20	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1948

Type architectural 56\_Cottage canadien - SCHL (1945-1955)

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, les besoins en habitation sont plus grands que jamais. Aussi, la SCHL, qui prend le relais de la Wartime Housing Limited, met-elle davantage de modèles de maisons standardisées à la disposition des vétérans et de leur famille, par le biais de catalogues. Ces nouveaux types de maisons, conçus par de jeunes architectes canadiens, ne font référence à aucun style régional particulier et donc, sont voués à être utilisés n'importe où au pays. De plus, la SCHL facilite l'accès à la propriété en octroyant des garanties de prêts hypothécaires, faisant de ce type d'habitat la maison ordinaire de la classe moyenne. Par son travail incessant pour la facilitation de l'accès à la propriété, on peut lui imputer une certaine responsabilité dans l'étalement urbain massif qui caractérise la période d'après-guerre.

Le cottage canadien de la SCHL prend diverses formes, mais toutes généralement semblables. Le modèle de base est une simple boîte à plan rectangulaire, typiquement coiffée d'un toit à deux versants (parfois d'un toit à pavillon), dont les combles sont habités. L'extérieur illustre l'irrégularité du plan. Les variantes reposent sur la disposition des ouvertures (qui reflètent l'organisation réfléchie des espaces intérieurs modernisés), et les volumes en saillie (pignon en façade, porche, annexe latérale, etc.). Cette asymétrie générale, causée par une conception résolument fonctionnelle, en fait une demeure très moderne. Au Québec, le long pan du cottage est normalement parallèle à la rue.

Constructions uniformes originellement revêtues de bardeaux d'amiante, les cottages canadiens SCHL ont désormais des allures variées, façonnées au fil des rénovations et appropriations.

Cette résidence qui n'a visiblement pas été agrandie est un rare exemple de cottage canadien qui est encore en bon état. Ses propriétaires veulent non seulement conserver ses attributs, mais également la mettre en valeur en optant pour un revêtement en bois ou en fibre de

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQÀM



bois.

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |  |  |  |   |
|--|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent           | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input checked="" type="checkbox"/> Très bon | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Remplacement du revêtement mural d'origine pour un revêtement en bois ou en fibres de bois.

Remplacement des fenêtres à guillotine d'origine pour des fenêtres en PVC de facture moderne imitant les modèles anciens à carrelage.

Remplacement de la porte d'entrée d'origine pour une porte en acier.

Retrait plausible d'une galerie, on peut y voir la présence d'un patio en bois à l'avant.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette résidence semble dans un très bon état au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

#### 4. valeur de proximité

L'intérêt pour les maisons de la SCHL est historique, car ces dernières représentent la première occasion d'accéder à la propriété pour toute une génération ayant résidé dans la MRC de Vaudreuil-Soulanges. Toutefois, l'absence de reconnaissance populaire unanime pour cette typologie architecturale ne permet pas de lui attribuer de valeurs patrimoniales. Étant donné le potentiel de patrimonialisation futur que représentent ces maisons, celles-ci peuvent être considérées comme un « potentiel patrimonial » ou un premier « patrimoine moderne » dans le cas des modèles démontrant une influence moderniste.

La volonté des propriétaires d'embellir et d'intégrer cette résidence dans le paysage pittoresque d'Hudson permet de la catégoriser comme étant un « patrimoine municipal de proximité ».

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Les cottages canadiens de la SCHL se présentant sous deux « styles » : moderne ou traditionnel. Plusieurs bâtiments de cette typologie étaient jadis munis de portes et fenêtres modernes d'inspiration expressionniste qui ne sont pas à proscrire.

Puisque cette résidence s'inscrit dans le « style traditionnel », il est possible d'accroître l'intensité de son apparence d'âge avec la réalisation des travaux suivants :

- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à battants de bois à carreaux ou des fenêtres à guillotine en bois ;
- Remplacement de la porte moderne pour une porte de menuiserie ;
- Puisque cette maison fut très certainement construite avec un toit en bardeaux d'asphalte, il est possible d'accroître l'intensité de son apparence d'âge en remplacement son revêtement de toiture par de la tôle à baguettes ou du bardeau de cèdre.

## Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

Google Street View, 2018

---

---



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

**Fiche créée par**

Etienne Boulanger

---

**Date de la création de la fiche** 2019-01-30



---

**Modifications par**

Lyne B.

---

**Date des modifications** 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3895**

No. civique 99

Nom de la rue Pine, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation **Noyau villageois**

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435331979	1833047	2402	1149,70	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1948

Type architectural **56\_Cottage canadien - SCHL (1945-1955)**

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, les besoins en habitation sont plus grands que jamais. Aussi, la SCHL, qui prend le relais de la Wartime Housing Limited, met-elle davantage de modèles de maisons standardisées à la disposition des vétérans et de leur famille, par le biais de catalogues. Ces nouveaux types de maisons, conçus par de jeunes architectes canadiens, ne font référence à aucun style régional particulier et donc, sont voués à être utilisés n'importe où au pays. De plus, la SCHL facilite l'accès à la propriété en octroyant des garanties de prêts hypothécaires, faisant de ce type d'habitat la maison ordinaire de la classe moyenne. Par son travail incessant pour la facilitation de l'accès à la propriété, on peut lui imputer une certaine responsabilité dans l'étalement urbain massif qui caractérise la période d'après-guerre.

Le cottage canadien de la SCHL prend diverses formes, mais toutes généralement semblables. Le modèle de base est une simple boîte à plan rectangulaire, typiquement coiffée d'un toit à deux versants (parfois d'un toit à pavillon), dont les combles sont habités. L'extérieur illustre l'irrégularité du plan. Les variantes reposent sur la disposition des ouvertures (qui reflètent l'organisation réfléchie des espaces intérieurs modernisés), et les volumes en saillie (pignon en façade, porche, annexe latérale, etc.). Cette asymétrie générale, causée par une conception résolument fonctionnelle, en fait une demeure très moderne. Au Québec, le long pan du cottage est normalement parallèle à la rue.

Constructions uniformes originalement revêtues de bardeaux d'amiante, les cottages canadiens SCHL ont désormais des allures variées, façonnées au fil des rénovations et appropriations.

Cette maison est un rare exemple de cottage canadien encore en bon état. Le bâtiment ne fut agrandi que par l'arrière. Nous pouvons noter la volonté des propriétaires de conserver ses attributs d'origine.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQÀM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input checked="" type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Ajout d'une annexe avec toit en appentis à l'arrière de la maison.

Ajout d'un petit portique en façade.

Remplacement des fenêtres d'origine pour des fenêtres à guillotine à la fin du XXe siècle.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### État physique

Cette résidence semble dans un assez bon état au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

L'intérêt pour les maisons de la SCHL est historique, car ces dernières représentent la première occasion d'accéder à la propriété pour toute une génération ayant résidé dans la MRC de Vaudreuil-Soulanges. Cependant, l'absence de reconnaissance populaire unanime pour cette typologie architecturale ne permet pas de lui attribuer de valeurs patrimoniales. Étant donné le potentiel de patrimonialisation futur que représentent ces maisons, elles peuvent être considérées comme un « potentiel patrimonial » ou un premier « patrimoine moderne » dans le cas des modèles démontrant une influence moderniste.



## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Compte tenu de son âge récent et de son architecture moderniste encore méconnue, la seule recommandation que nous pouvons formuler est de maintenir l'état d'intégrité actuel de cette maison et attendre que son appréciation patrimoniale s'élève à la hauteur de sa valeur d'art.

## Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

Google Street View, 2015

---

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-01-30



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29





# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3896**

No. civique 100

Nom de la rue Pine, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation Noyau villageois

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti



Dénomination

Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435235996	1832995	2402	986,60	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1953

Type architectural 37\_Maison à toit pavillon rectangulaire (1910-1950)

Hormis son plan allongé, la maison à toit pavillon rectangulaire reprend les caractéristiques de la maison « Four-Square ». Sa construction commence toutefois plus tard, et se poursuit au-delà de la période de construction de la maison « Four-Square ». On peut donc affirmer qu'il s'agit en quelque sorte d'une transformation de la toiture de cette dernière qu'on retrouvera ailleurs jusqu'à l'après-guerre. Haute de deux étages, cette très grande demeure a souvent hébergé des activités commerciales au rez-de-chaussée. Sa grande dimension lui permet aussi d'être subdivisée en plusieurs logements. Cette densification est un signe d'urbanité. Aussi, est-il plutôt rare de voir ce type de bâtiment utilisé comme maison de ferme.

La quantité importante de maisons à toit pavillon rectangulaire retrouvée dans la MRC de Vaudreuil-Soulanges est sans contredit une tendance locale qui peut s'expliquer par la répétition du modèle par un même entrepreneur en construction.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQÀM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input checked="" type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Bien qu'il soit difficile de voir la maison à partir de la voie publique, il semble qu'elle a subi peu de modifications :

Remplacement de la porte d'entrée pour une porte en acier avec vitrage.

Remplacement des fenêtres d'origine par des fenêtres coulissantes en aluminium et des fenêtres à guillotine en aluminium.

Ajout de contrevents décoratifs.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Bien qu'elle soit difficile à voir à partir de la voie publique, cette demeure semble dans un très bon état d'intégrité physique, autant au niveau de sa structure, que de la préservation de ses composantes architecturales d'origine. Seules les portes et fenêtres semblent avoir été remplacées.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

Dans son état actuel, on ne peut attribuer de valeurs patrimoniales à cette maison, cependant elle possède un potentiel certain pour une restauration réussie. Avec des investissements pouvant venir financer des travaux visant à lui redonner son apparence d'antan, elle pourrait devenir l'une des plus belles demeures d'Hudson.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

L'apparence d'âge de cette maison pourrait être renforcée par des travaux ciblés de restauration :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à battants en bois à six carreaux ou à guillotine en bois ;
- Remplacement des contrevents décoratifs pour des persiennes véritables ;
- Remplacement de la porte moderne pour une porte de menuiserie ;
- Tailler la végétation autour de la maison permettrait de la mettre en valeur.

## Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

Google Street View, 2009

---

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-01-30



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3897**

No. civique **113**

Nom de la rue **Pine, rue**

Municipalité **71100 Hudson**

Catégorisation **Noyau villageois**

Typologie d'origine **Résidentielle**

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435118689	1832978	2402	1660,60	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1958

Type architectural **58\_Bungalow large - Québec (1950-1980)**

Au XXe siècle, le bungalow est un véritable laboratoire de l'habitat, où la forme urbaine et architecturale, ainsi que la façon d'habiter, est réinventée. Vers le début des années 1950, le bungalow change de sa forme compacte, aujourd'hui appelé le cottage canadien, vers sa forme allongée et basse. La variante appelée le bungalow large québécois ou bungalow à long pan se démarque par sa longueur, la largeur de son utilisation sur le terrain, un toit de faible hauteur, des ouvertures grandes et très souvent d'une largeur importante. Cette révolution de l'habitat qui se propagea dans toutes les villes et villages du Québec et du Canada est dû en partie aux nombreux guides de designs de petites maisons et bungalows publiés par la Société Centrale (Canadienne) d'Habitation et de Logement (SCHL) à partir de la fin de la Seconde Guerre mondiale. Ces guides fournissaient à bas prix de nombreux plans d'architecte de petites maisons, bungalows, split-levels, etc.



# Patrimoine bâti

fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG** UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |  |  |  |   |
|--|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent           | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input checked="" type="checkbox"/> Très bon | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Compte tenu de son âge récent et de sa typologie, cette maison n'a pas subi de modifications notables. Nous pouvons néanmoins remarquer la modification suivante :

Remplacement des fenêtres d'origine de la maison pour des fenêtres à manivelle de facture récente.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette demeure semble dans un très bon état d'intégrité physique, autant au niveau de sa structure, que de la préservation de ses composantes architecturales d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

#### 5. potentiel patrimonial

L'appréciation patrimoniale du bungalow et de l'architecture moderne en elle-même est loin de faire consensus, bien que certains bâtiments d'exception soient reconnus. Emblématique de la période de l'après-guerre et du développement de la classe moyenne, le bungalow, symbole de toute une génération est produit en série à travers le Québec et l'Amérique du Nord. Difficilement patrimoniaux, certains exemples démontrent cependant une recherche architecturale et paysagère poussée.

Cette maison fait partie d'un petit groupe de bungalows se démarquant des autres par leur architecture moderne des années 1950-1960 et parfois pour un aménagement paysager les mettant grandement en valeur. Ces maisons représentent les plus beaux exemples d'Hudson et seraient de bons candidats à une patrimonialisation future lorsque l'appréciation patrimoniale s'élèvera à la hauteur de leur valeur d'art.



## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Compte tenu de son âge récent et de son architecture moderniste encore méconnue, la seule recommandation que nous pouvons formuler est de maintenir l'état d'intégrité actuel de cette résidence et attendre que son appréciation patrimoniale s'accroisse.

## Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

Google Street View, 2015

---

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-01-30



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire	3898
No. civique	118
Nom de la rue	Pine, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435018245	1832664	2402	1973,30	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1941

Type architectural 56\_Cottage canadien - SCHL (1945-1955)

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, les besoins en habitation sont plus grands que jamais. Aussi, la SCHL, qui prend le relais de la Wartime Housing Limited, met-elle davantage de modèles de maisons standardisées à la disposition des vétérans et de leur famille, par le biais de catalogues. Ces nouveaux types de maisons, conçus par de jeunes architectes canadiens, ne font référence à aucun style régional particulier et donc, sont voués à être utilisés n'importe où au pays. De plus, la SCHL facilite l'accès à la propriété en octroyant des garanties de prêts hypothécaires, faisant de ce type d'habitat la maison ordinaire de la classe moyenne. Par son travail incessant pour la facilitation de l'accès à la propriété, on peut lui imputer une certaine responsabilité dans l'étalement urbain massif qui caractérise la période d'après-guerre.

Le cottage canadien de la SCHL prend diverses formes, mais toutes généralement semblables. Le modèle de base est une simple boîte à plan rectangulaire, typiquement coiffée d'un toit à deux versants (parfois d'un toit à pavillon), dont les combles sont habités. L'extérieur illustre l'irrégularité du plan. Les variantes reposent sur la disposition des ouvertures (qui reflètent l'organisation réfléchie des espaces intérieurs modernisés), et les volumes en saillie (pignon en façade, porche, annexe latérale, etc.). Cette asymétrie générale, causée par une conception résolument fonctionnelle, en fait une demeure très moderne. Au Québec, le long pan du cottage est normalement parallèle à la rue.

Constructions uniformes originellement revêtues de bardeaux d'amiante, les cottages canadiens SCHL ont désormais des allures variées, façonnées au fil des rénovations et appropriations.

# Patrimoine bâti

fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQAM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |   |
|------------------------------------|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Ajout d'une véranda sur le côté.

Remplacement des fenêtres d'origine par des fenêtres à guillotine avec petits carreaux imitant les anciens modèles.

Remplacement du revêtement d'origine pour un clin d'aluminium.

Ajout de persiennes décoratives.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### État physique

Cette résidence semble dans un bon état au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

4. valeur de proximité

L'intérêt pour les maisons de la SCHL est historique, car ces dernières représentent la première occasion d'accéder à la propriété pour toute une génération ayant résidé dans la MRC de Vaudreuil-Soulanges. Cependant, l'absence de reconnaissance populaire unanime pour cette typologie architecturale ne permet pas de lui attribuer de valeurs patrimoniales. Étant donné le potentiel de patrimonialisation futur que représentent ces maisons, elles peuvent être considérées comme un « potentiel patrimonial » ou un premier « patrimoine moderne » dans le cas des modèles démontrant une influence moderniste.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Compte tenu de son âge récent et de son architecture moderniste encore méconnue, la seule recommandation que nous pouvons formuler est de maintenir l'état d'intégrité actuel de cette maison et attendre que son appréciation patrimoniale s'élève à la hauteur de sa valeur d'art.

## Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

Google Street View, 2015

---

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par  
Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-01-30



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



### Identification

Numéro d'inventaire	3899
No. civique	119
Nom de la rue	Pine, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435113213	1832666	2402	1277,40	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1950

Type architectural 55\_Maison moderniste (1945-1955)

Au XXe siècle, le bungalow est un véritable laboratoire de l'habitat, où la forme urbaine et architecturale, ainsi que la façon d'habiter, est réinventée. Vers le début des années 1950, le bungalow change de sa forme compacte, aujourd'hui appelée le cottage canadien, vers sa forme allongée et basse. La variante appelée « bungalow large québécois » se démarque par sa longueur, son emprise sur le terrain, un toit de faible hauteur, de grandes ouvertures et, très souvent, une largeur importante. Cette révolution de l'habitat qui se propagea dans toutes les villes et villages du Québec et du Canada est dû en partie aux nombreux guides de designs de petites maisons et bungalows publiés par la Société Centrale (Canadienne) d'Habitation et de Logement (SCHL) à partir de la fin de la Deuxième Guerre mondiale. Ces guides fournissaient à bas prix de nombreux plans d'architecte de petites maisons, bungalows, split-levels, etc.

Ce bâtiment est un curieux et unique modèle de maison composé de deux bungalows longs empilés un par-dessus l'autre. Sa « corniche », l'absence d'alignement entre les deux étages et la différence de leur texture/couleur font en sorte que nous pouvons affirmer que ce bâtiment consiste en un bungalow long régulier à toit plat sur lequel fut ajouté un deuxième étage couronné d'un toit en papillon, un symbole de l'architecture moderne des années 1950, mais qui fut très peu utilisé à Hudson.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQÀM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |   |   |
|------------------------------------|--|---|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input checked="" type="checkbox"/> Bon          | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré              | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input checked="" type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Compte tenu de son âge récent et de sa typologie, cette maison n'a pas subi, hormis l'ajout du deuxième étage, de modifications notables :

Remplacement des fenêtres coulissantes d'origine pour des fenêtres coulissantes de facture moderne.  
Remplacement probable de la porte d'entrée d'origine.



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Bien que ce bungalow ait été « dénaturé » par l'ajout d'un deuxième registre, sa nouvelle forme unique est dans un bon état d'intégrité structurelle.

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

Son originalité et son unicité font de cette résidence un objet d'art en soi. Toutefois, l'absence de reconnaissance populaire unanime pour cette typologie architecturale ne permet pas de lui attribuer de valeurs patrimoniales. Comme plusieurs autres maisons et bungalows modernistes d'Hudson, cette demeure est une bonne candidate à une patrimonialisation future.



## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Compte tenu de son âge récent et de son architecture moderniste encore méconnue, la seule recommandation que nous pouvons formuler est de maintenir l'état d'intégrité actuel de cette résidence et attendre que son appréciation patrimoniale s'élève à la hauteur de sa valeur d'art.

## Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

Google Street View, 2015

---

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-01-30



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3900**

No. civique 126

Nom de la rue Pine, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation Noyau villageois

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti



Dénomination

Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435001245	1832284	2411	2659,60	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1948

Type architectural 51\_Maison régionalisme canadienne - néocanadienne (1930-1945)

La maison néo-canadienne s'inspire des modèles anciens du Régime français et du Bas-Canada. Durant la première moitié du XXe siècle, des professeurs et des étudiants de l'Université McGill réalisent des relevés de maisons anciennes. Ces observations précises se retrouvent ensuite entre les mains d'architectes, qui les utilisent afin de créer de nouvelles versions de demeures « traditionnelles ». Ce nouveau regard porté sur notre passé entraîne la création de maisons modernes adaptées aux nouveaux standards de confort, mais reproduisant des formes et particularités locales de l'architecture domestique d'époques antérieures. Il s'agit du visage traditionaliste de la modernité — en opposition aux courant cubiste ou art déco, à la même époque.

Après la Seconde Guerre mondiale, la Société canadienne d'hypothèque et de logement (SCHL) lance un concours afin de créer de nouveaux modèles de maisons. Les modèles choisis sont ensuite popularisés à plus grande échelle par les entrepreneurs en construction. En ressortent une catégorie traditionaliste et une catégorie moderniste. Il existe ainsi plusieurs variantes de la première, la maison régionaliste canadienne. On la reconnaît principalement à son toit à deux versants (normalement non incurvé, sans larmier) et sa (ou ses) cheminée(s) en pierre. Il n'est pas rare que le volume principal soit accompagné d'annexes, et le toit, percé de lucarnes. On peut observer plusieurs exemplaires de cette typologie à Montréal, principalement en son pourtour.

Ce bâtiment semble être une maison régionaliste s'inspirant des premières maisons d'esprit français de la colonie. Il s'agit d'un rare exemplaire d'une maison néo-canadienne dotée d'une toiture à croupes. La maison est candidate aux valeurs d'art et de position, et ce bien qu'elle n'ait pas été évaluée à cause de la végétation qui la camoufle en bonne partie.

Dû à l'importante couverture végétale dont dispose la Ville d'Hudson, nous n'avons pu prendre de photographies de qualité de cette

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



maison. Une visite de terrain en automne ou hiver est donc nécessaire afin que nous puissions réaliser son analyse patrimoniale. Nous espérons que les propriétaires et résidents des environs pourront nous aider à compléter cette section de l'inventaire.

### Historique

Cette résidence fut construite vers 1948 pour Richard Edwin Humpfrey, comptable de Montréal. En 1947, M. Humpfrey a acquis les lots (lots 147-129, 147-130, 157-189 et 157-190) sur lesquels la maison a été érigée à la Hudson Land Development Co, et ce, pour 1124 \$ (Acte, Vaudreuil, 62 474). M. Humpfrey conserva la propriété jusqu'en 1975, année durant laquelle il la vendit pour la somme symbolique de 1 \$ à Jacques Mallet (Acte, Vaudreuil, 141 374). Les personnes qui furent ensuite propriétaires du bâtiment sont : Alfred McDinley, David A. Roy et Viviane V. Jacqueline Cardin.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation              |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input checked="" type="checkbox"/> Évaluation à faire |

---

Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

6. à faire

En raison de l'importante couverture végétale dont dispose la Ville d'Hudson, nous n'avons pu prendre de photographies de qualité de cette maison. Une visite de terrain en automne ou hiver est donc nécessaire afin que nous puissions réaliser son analyse patrimoniale. Nous pouvons néanmoins apercevoir une partie de la façade du corps principal de la demeure sur des photographies tirées de Google Street View. À partir des ides photographies partielles dont nous disposons, nous sommes d'avis que cette résidence pourrait décrocher les valeurs d'art et de position si son état général de conservation est jugé suffisant. Nous ne pouvons toutefois attribuer ces valeurs tant et aussi longtemps que l'analyse patrimoniale n'aura pas été complétée.





## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

D'ici à ce que soit complétée l'analyse patrimoniale, nous recommandons de ne pas altérer de manière substantielle cette propriété, notamment sa volumétrie et sa toiture.

## Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

Google Street View, 2015

---

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

**Fiche créée par**

Etienne Boulanger

---

**Date de la création de la fiche** 2019-01-30



---

**Modifications par**

Lyne B.

---

**Date des modifications** 2020-01-29



### Identification

Numéro d'inventaire	3901
No. civique	70
Nom de la rue	Selkirk, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435360938	1833063	2401	765	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1921

Type architectural 43\_Maison Arts and Crafts (1900-1950)

Les principes du mouvement Arts and Crafts ont influencé la construction du bungalow Arts and Crafts, une habitation populaire du début du XXe siècle à la Seconde Guerre mondiale et qui a vu le jour dans les îles britanniques, à la fin du XIXe siècle, avant de s'étendre en Europe et en Amérique. Le mouvement Arts and Crafts prônait un retour à la construction artisanale, dans un désir de personnalisation, en réaction à un monde de plus en plus industrialisé. Ce retour à l'artisanat est né d'une volonté de revenir aux origines de la maison, faite de mains d'hommes.

Le bungalow Arts and Crafts peut être considéré comme la version « populaire » ou « accessible » de la très cossue « maison Arts and Crafts » conçue avant tout dans l'esprit du mouvement. Le bungalow arts and Crafts s'inspire partiellement du mouvement en ce qui a trait au confort, à l'esthétique et à la fabrication artisanale de certains de ses éléments architecturaux et décoratifs. Connue sous plusieurs noms et variantes, dont le célèbre « bungalow californien » (Typologie 46 dans l'inventaire) et « American Craftman bungalow » aux États-Unis, la grande majorité des bungalows Arts and Crafts de la MRC de Vaudreuil-Soulanges et de la Ville d'Hudson correspondent à des maisons achetées à partir de catalogues, appelés communément « bungalows de catalogue ». Il est toutefois à noter que la majorité des maisons achetées par catalogue à cette époque ont une typologie différente du bungalow Arts and Crafts. Les maisons à toit pavillon rectangulaire (typologie 37 dans l'inventaire) en sont de bons exemples.

À l'époque, plusieurs compagnies fournissaient modèles et matériaux préfabriqués, par catalogue, pour une conception à la fois standardisée et personnalisée. On reconnaît le bungalow de catalogue à sa faible hauteur (un à un étage et demi), à l'usage de bois (toiture, revêtement de bardeaux, structure apparente, etc.) et à son grand porche à charpente découverte, reposant sur des colonnes. L'usage de bois de qualité, autant pour le revêtement que l'ossature, souvent apparente, pouvait rendre la résidence assez cossue. Bien qu'originellement adapté au climat chaud du Pacifique, ce type de construction s'est frayé un chemin jusqu'au Québec. On pourrait

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



d'ailleurs expliquer la présence de bungalows de catalogue dans la région par la présence de liens ferroviaires qui auraient facilité l'acheminement de matériaux depuis les États-Unis.

Malgré l'utilisation d'un revêtement en bardeaux de cèdres, un matériau s'intégrant bien dans le paysage pittoresque de cette partie d'Hudson, la résidence est trop altérée pour être considérée comme ayant un potentiel patrimonial. L'état intact de sa structure est toutefois un atout qui lui permettrait d'être considérée comme ayant un potentiel patrimonial si des investissements étaient réalisés.

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input checked="" type="checkbox"/> Pas d'évaluation |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire          |

---

Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

État physique

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



## Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

## Bibliographie et références



---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

Google Street View, 2015

---

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

**Fiche créée par**

Etienne Boulanger

---

**Date de la création de la fiche** 2019-02-05



---

**Modifications par**

Lyne B.

---

**Date des modifications** 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3902**

No. civique **84**

Nom de la rue **Selkirk, rue**

Municipalité **71100 Hudson**

Catégorisation **Noyau villageois**

Typologie d'origine **Résidentielle**

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435240983	1832998	2402	972,80	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1916

Type architectural **44\_Maison - allemande - toit à demi-croupe (1900-1940)**

La maison allemande à toit à demi-croupe découle du style Arts and Crafts britannique, tel qu'interprété par les Allemands au début du XXe siècle, avant qu'il ne l'importe en Amérique. Cette version standardisée de la maison confortable présente une forme plus régulière que ne le prône le mouvement dont elle s'est inspirée. On la reconnaît à son toit en demi-croupe dont les deux pans ne descendent pas aussi bas que les deux autres. Dans sa version la plus vernaculaire, le toit de la maison allemande est percé de lucarnes passantes (alignées avec le mur de la façade). L'époque voit aussi apparaître le bardeau d'amiante, qui est d'abord posé en quinconce (losanges), puis en bardeaux rectangulaires ondulés, sur des bâtiments de cette typologie. On peut expliquer l'existence de maisons allemandes à toit en demi-croupe dans la MRC de Vaudreuil-Soulanges par l'immigration de Suisses allemands, qui avaient adopté cette architecture dans leur pays d'origine.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Bien que difficile à observer en raison de la végétation, il est possible de remarquer les modifications suivantes qui ont été réalisées à la résidence :

Ajout d'une annexe de deux étages à partir du mur latéral droit.

Remplacement de la galerie en façade par une véranda fermée.

Remplacement de certaines fenêtres d'origine de la maison pour des fenêtres à manivelle de facture récente.

Remplacement de la porte d'entrée pour une porte en acier avec vitrage.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

Ajout d'un petit porche à l'avant.

Remplacement du revêtement d'origine de la maison pour un enduit de stuc.

Remplacement du revêtement d'origine de la toiture pour un revêtement en bardeaux d'asphalte.

### État physique

Cette demeure semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

Cette maison possède encore plusieurs des caractéristiques liées à sa typologie, cependant elle a subi quelques rénovations qui ne permettent pas de lui attribuer des valeurs patrimoniales. Dans son état actuel, elle a toutefois le potentiel de devenir un bâtiment faisant la fierté de la Ville d'Hudson.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette résidence pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Retrait de l'enduit de stuc et restauration du revêtement d'origine. Si les dommages sont trop importants, on peut couvrir le volume d'un appareillage en brique, un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison et de l'auvent de la véranda pour des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à guillotine en bois d'inspiration néo-georgienne ;
- Restitution d'une porte de menuiserie.

Restaurations d'envergure :

- Retrait de la véranda pour restituer une galerie conforme à l'époque de construction de la maison.

## Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

Google Street View, 2015

---

---



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

Etienne Boulanger

---

Modifications par

Lyne B.

---

Date de la création de la fiche 2019-02-05



---

Date des modifications 2020-01-29



### Identification

Numéro d'inventaire	3903
No. civique	86
Nom de la rue	Selkirk, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
2435149359	1832989	2402	903,50	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1921

Type architectural 43\_Maison Arts and Crafts (1900-1950)

Ce bâtiment datant de 1921 semble être une synthèse de plusieurs influences : un mariage entre une maison Queen Anne (ou néo Queen Anne) et une maison monumentale vernaculaire à corps simple dans un caractère pittoresque régionaliste s'inscrivant dans le mouvement Arts and Crafts très populaire à Hudson à l'époque de sa construction.

La maison Arts and Crafts est un type de demeure très cossu, construit selon les principes du mouvement du même nom. Ce dernier, qui a vu le jour dans les îles britanniques à la fin du XIXe siècle avant de s'étendre en Europe et en Amérique, prônait un retour à la construction artisanale, dans un désir de personnalisation, en réaction à un monde de plus en plus industrialisé. Ce retour à l'artisanat se voulait alors un retour aux origines de la maison, faite de mains d'hommes.

Conçue en étroite relation avec la nature, la maison Arts and Crafts s'inscrit dans le paysage : des éléments extérieurs tels les oriels, les lucarnes et les galeries permettent de l'insérer harmonieusement dans son environnement. L'abondance des matériaux utilisés (bardeaux de bois, boiseries, verre, etc.) sert à accentuer le caractère pittoresque de la demeure d'une façon quasi outrancière. De formes et de dimensions très variées, la maison Arts and Crafts est un objet singulier, qui se veut une œuvre d'art totale : le travail d'artisans est mis à profit dans la conception d'éléments uniques, tant dans l'architecture que dans le mobilier intérieur. Par ailleurs, la maison Arts and Crafts se veut un idéal de maison confortable, accueillante : aussi, élabore-t-on des intérieurs chaleureux, par l'usage de papier peint, de vitraux, de boiseries, etc. Construites à l'origine comme maison de villégiature, ces habitations deviennent des demeures permanentes avec la poussée de l'urbanisation.

De par leurs intentions artistiques avouées dès la conception, toutes les maisons Arts and Crafts peuvent d'emblée être considérées en tant que patrimoine.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQÀM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |  |   |  |   |
|--|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent           | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input checked="" type="checkbox"/> Très bon | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Bien que difficile à observer en raison de la végétation, cette résidence semble avoir subi les modifications suivantes :

Remplacement de la porte d'entrée par une porte en bois vitrée datant probablement des années 1970-1980.

Remplacement des fenêtres d'origine par des fenêtres à guillotine de facture moderne à carrelage de tête. L'âge de construction de la demeure étant, les fenêtres d'origine avaient sans doute une apparence similaire aux fenêtres actuelles.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Bien que difficile à observer en raison de la végétation, nous pouvons affirmer que cette maison semble dans un très bon état d'intégrité physique, autant au niveau de sa structure, que de la préservation de ses composantes architecturales d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

#### 4. valeur de proximité

Ce bâtiment possède encore la majorité des composantes liées à sa typologie, cependant il a subi quelques rénovations qui ne permettent pas de lui attribuer des valeurs patrimoniales. La résidence se classe tout de même dans la catégorie « patrimoine municipal de proximité », car nous percevons la volonté du propriétaire de préserver l'intégrité de ses principaux attributs.

Grâce à sa composition unique à Hudson, cette maison est une bonne candidate à la valeur d'art. Une nouvelle analyse patrimoniale devra toutefois être complétée et de nouvelles photos devront être prises lors d'une visite sur le terrain en hiver, ou lorsque la maison sera dégagée de la végétation qui la camoufle actuellement.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

L'apparence d'âge de cette maison pourrait être intensifiée par les travaux suivants :

- Bien que cette maison ait probablement été construite avec une toiture recouverte de bardeaux d'asphalte à l'origine, ce dernier pourrait être remplacé par du bardeau de cèdre.
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à guillotine en bois avec carrelage de tête ;
- Restitution d'une porte de menuiserie.

## Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

Google Street View, 2016

---

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-02-05



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29





# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### Identification

Numéro d'inventaire	3904
No. civique	90
Nom de la rue	Selkirk, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435146114	1832987	2402	903	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1946

Type architectural 51\_Maison régionalisme canadienne - néocanadienne (1930-1945)

La maison néo-canadienne s'inspire des modèles anciens du Régime français et du Bas-Canada. Durant la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, des professeurs et des étudiants de l'Université McGill réalisent des relevés de maisons anciennes. Ces observations précises se retrouvent ensuite entre les mains d'architectes, qui les utilisent afin de créer de nouvelles versions de demeures « traditionnelles ». Ce nouveau regard porté sur notre passé entraîne la création de maisons modernes adaptées aux nouveaux standards de confort, mais reproduisant des formes et particularités locales de l'architecture domestique d'époques antérieures. Il s'agit du visage traditionaliste de la modernité — en opposition aux courant cubiste ou art déco, à la même époque.

Après la Seconde Guerre mondiale, la Société canadienne d'hypothèque et de logement (SCHL) lance un concours afin de créer de nouveaux modèles de maisons. Les modèles choisis sont ensuite popularisés à plus grande échelle par les entrepreneurs en construction. En ressortent une catégorie traditionaliste et une catégorie moderniste. Il existe ainsi plusieurs variantes de la première, la maison régionaliste canadienne. On la reconnaît principalement à son toit à deux versants (normalement non incurvé, sans larmier) et sa (ou ses) cheminée(s) en pierre. Il n'est pas rare que le volume principal soit accompagné d'annexes, et le toit, percé de lucarnes. On peut observer plusieurs exemplaires de cette typologie à Montréal, principalement en son pourtour.

Cette demeure est probablement l'œuvre d'un architecte. Nous pouvons en effet remarquer un désalignement entre les lucarnes, une asymétrie des ouvertures en façade et la localisation d'une cheminée au centre de la maison, simulant les agrandissements des anciennes maisons traditionnelles québécoises. Il est à noter que cette résidence semble être encore munie de petites fenêtres en bois sur ses murs latéraux. Considérant son âge de construction, il est possible que ces fenêtres « simulent » d'anciennes fenêtres en bois.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG** UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input checked="" type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Hormis le remplacement des fenêtres en façade par des modèles de facture moderne imitant les anciennes fenêtres à petits carreaux du XVIIIe siècle, cette résidence ne semble pas avoir été modifiée.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette demeure est dans un bon état de conservation, autant au niveau de son intégrité physique que de la conservation de ses principales caractéristiques architecturales.

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

4. valeur de proximité

Ce bâtiment possède la majorité des composantes liées à sa typologie, cependant elle a subi quelques rénovations qui ne permettent pas de lui attribuer des valeurs patrimoniales. Elle se classe tout de même dans la catégorie « patrimoine municipal de proximité », car nous percevons la volonté du propriétaire de préserver l'intégrité de ses principaux attributs.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

L'apparence d'âge de cette résidence pourrait être renforcée par des travaux ciblés de restauration :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) et du bardeau de cèdre ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à battants en bois ;
- Remplacement des contrevents décoratifs pour des modèles véritables ;
- Tailler la végétation autour de cette maison permettrait de la mettre en valeur.

Restauration d'envergure pour renforcer l'apparence d'âge :

- Retrait de l'enduit de stuc et remplacement par un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement du clin d'aluminium des lucarnes et des murs latéraux par un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre.

Il faudrait idéalement conserver les deux différents types de revêtement (celui des lucarnes et celui des murs).

## Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

Google Street View, 2016

---

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-02-05



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### Identification

Numéro d'inventaire	3905
No. civique	91
Nom de la rue	Selkirk, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435230278	1832990	2402	986,60	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1948

Type architectural 56\_Cottage canadien - SCHL (1945-1955)

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, les besoins en habitation sont plus grands que jamais. Aussi, la SCHL, qui prend le relais de la Wartime Housing Limited, met-elle davantage de modèles de maisons standardisées à la disposition des vétérans et de leur famille, par le biais de catalogues. Ces nouveaux types de maisons, conçus par de jeunes architectes canadiens, ne font référence à aucun style régional particulier et donc, sont voués à être utilisés n'importe où au pays. De plus, la SCHL facilite l'accès à la propriété en octroyant des garanties de prêts hypothécaires, faisant de ce type d'habitat la maison ordinaire de la classe moyenne. Par son travail incessant pour la facilitation de l'accès à la propriété, on peut lui imputer une certaine responsabilité dans l'étalement urbain massif qui caractérise la période d'après-guerre.

Le cottage canadien de la SCHL prend diverses formes, mais toutes généralement semblables. Le modèle de base est une simple boîte à plan rectangulaire, typiquement coiffée d'un toit à deux versants (parfois d'un toit à pavillon), dont les combles sont habités. L'extérieur illustre l'irrégularité du plan. Les variantes reposent sur la disposition des ouvertures (qui reflètent l'organisation réfléchie des espaces intérieurs modernisés), et les volumes en saillie (pignon en façade, porche, annexe latérale, etc.). Cette asymétrie générale, causée par une conception résolument fonctionnelle, en fait une demeure très moderne. Au Québec, le long pan du cottage est normalement parallèle à la rue.

Constructions uniformes originellement revêtues de bardeaux d'amiante, les cottages canadiens SCHL ont désormais des allures variées, façonnées au fil des rénovations et appropriations.



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG** UQÀM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Remplacement du revêtement de la couverture d'origine de la maison pour un revêtement de tuiles.

Remplacement des fenêtres d'origine de la maison pour des fenêtres à manivelle en bois.

Remplacement de la porte d'entrée de la maison.

Les lucarnes ont été modifiées.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

4. valeur de proximité

L'intérêt pour les maisons de la SCHL est historique, car ces dernières représentent la première occasion d'accéder à la propriété pour toute une génération ayant résidé dans la MRC de Vaudreuil-Soulanges. Toutefois, l'absence de reconnaissance populaire unanime pour cette typologie architecturale ne permet pas de lui attribuer de valeurs patrimoniales. Étant donné le potentiel de patrimonialisation futur que représentent ces maisons, elles peuvent être considérées comme un « potentiel patrimonial » ou un premier « patrimoine moderne » dans le cas des modèles démontrant une influence moderniste.



## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Compte tenu de son âge récent et de son architecture moderniste encore méconnue, la seule recommandation que nous pouvons formuler est de maintenir l'état d'intégrité actuel de cette résidence et attendre que son appréciation patrimoniale s'élève à la hauteur de sa valeur d'art.

## Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

Google Street View, 2009

---

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par  
Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-02-05



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Identification

Numéro d'inventaire	3906
No. civique	101
Nom de la rue	Selkirk, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435029529	1832932	2402	995,70	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1953

Type architectural 56\_Cottage canadien - SCHL (1945-1955)

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, les besoins en habitation sont plus grands que jamais. Aussi, la SCHL, qui prend le relais de la Wartime Housing Limited, met-elle davantage de modèles de maisons standardisées à la disposition des vétérans et de leur famille, par le biais de catalogues. Ces nouveaux types de maisons, conçus par de jeunes architectes canadiens, ne font référence à aucun style régional particulier et donc, sont voués à être utilisés n'importe où au pays. De plus, la SCHL facilite l'accès à la propriété en octroyant des garanties de prêts hypothécaires, faisant de ce type d'habitat la maison ordinaire de la classe moyenne. Par son travail incessant pour la facilitation de l'accès à la propriété, on peut lui imputer une certaine responsabilité dans l'étalement urbain massif qui caractérise la période d'après-guerre.

Le cottage canadien de la SCHL prend diverses formes, mais toutes généralement semblables. Le modèle de base est une simple boîte à plan rectangulaire, typiquement coiffée d'un toit à deux versants (parfois d'un toit à pavillon), dont les combles sont habités. L'extérieur illustre l'irrégularité du plan. Les variantes reposent sur la disposition des ouvertures (qui reflètent l'organisation réfléchie des espaces intérieurs modernisés), et les volumes en saillie (pignon en façade, porche, annexe latérale, etc.). Cette asymétrie générale, causée par une conception résolument fonctionnelle, en fait une demeure très moderne. Au Québec, le long pan du cottage est normalement parallèle à la rue.

Constructions uniformes originalement revêtues de bardeaux d'amiante, les cottages canadiens SCHL ont désormais des allures variées, façonnées au fil des rénovations et appropriations.

# Patrimoine bâti

fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



## Historique



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Nous pouvons remarquer les modifications suivantes qui ont été apportées à la résidence :

Remplacement des fenêtres d'origine pour des fenêtres à guillotine à carrelage décoratif de facture moderne.

Remplacement de la porte d'origine par une porte en acier avec vitrage.

Ajout de persiennes décoratives.

Ajout d'une petite annexe à partir du mur latéral droit. Cet ajout s'intègre bien au corps principal d'origine.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette résidence semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

L'intérêt pour les maisons de la SCHL est historique, car ces dernières représentent la première occasion d'accéder à la propriété pour toute une génération ayant résidé dans la MRC de Vaudreuil-Soulanges. Toutefois, l'absence de reconnaissance populaire unanime pour cette typologie architecturale ne permet pas de lui attribuer de valeurs patrimoniales. Étant donné le potentiel de patrimonialisation futur que représentent ces maisons, elles peuvent être considérées comme un « potentiel patrimonial » ou un premier « patrimoine moderne » dans le cas des modèles démontrant une influence moderniste.



## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Compte tenu de son âge récent et de son architecture moderniste encore méconnue, la seule recommandation que nous pouvons formuler est de maintenir l'état d'intégrité actuel de cette résidence et attendre que son appréciation patrimoniale s'élève à la hauteur de sa valeur d'art.

## Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

Google Street View, 2015

---

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-02-05



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3907**

No. civique 104

Nom de la rue Selkirk, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation Noyau villageois

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435022419	1832499	2402	898	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1950

Type architectural 58\_Bungalow large - Québec (1950-1980)

Au XXe siècle, le bungalow est un véritable laboratoire de l'habitat, où la forme urbaine et architecturale, ainsi que la façon d'habiter, est réinventée. Vers le début des années 1950, le bungalow change de sa forme compacte, aujourd'hui appelé le cottage canadien, vers sa forme allongée et basse. La variante appelée le bungalow large québécois ou bungalow à long pan se démarque par sa longueur, la largeur de son utilisation sur le terrain, un toit de faible hauteur, des ouvertures grandes et très souvent d'une largeur importante. Cette révolution de l'habitat qui se propagea dans toutes les villes et villages du Québec et du Canada est dû en partie aux nombreux guides de designs de petites maisons et bungalows publiés par la Société Centrale (Canadienne) d'Habitation et de Logement (SCHL) à partir de la fin de la Seconde Guerre mondiale. Ces guides fournissaient à bas prix de nombreux plans d'architecte de petites maisons, bungalows, split-levels, etc.

# Patrimoine bâti

fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQÀM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |  |  |  |   |
|--|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent           | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input checked="" type="checkbox"/> Très bon | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Compte tenu de son âge récent et de sa typologie, cette résidence n'a pas subi de modifications notables. Nous pouvons toutefois relever les modifications suivantes qui ont été apportées au bâtiment :

Remplacement des fenêtres d'origine de la maison pour des fenêtres à manivelle de facture récente.



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette résidence semble dans un très bon état d'intégrité physique, autant au niveau de sa structure, que de la préservation de ses composantes architecturales d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

L'appréciation patrimoniale du bungalow et de l'architecture moderne en elle-même est loin de faire consensus, bien que certains bâtiments d'exception soient reconnus. Emblématique de la période de l'après-guerre et du développement de la classe moyenne, le bungalow, symbole de toute une génération est produit en série à travers le Québec et l'Amérique du Nord. Difficilement patrimoniaux, certains exemples démontrent toutefois une recherche architecturale et paysagère poussée.

Ce bâtiment fait partie d'un petit groupe de bungalows se démarquant des autres par leur architecture moderne des années 1950-1960 et parfois pour un aménagement paysager les mettant grandement en valeur. Ces maisons représentent les plus beaux exemples d'Hudson et seraient de bonnes candidates à une patrimonialisation future lorsque l'appréciation patrimoniale s'élèvera à la hauteur de leur valeur d'art.



## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Compte tenu de son âge récent et de son architecture moderniste encore méconnue, la seule recommandation que nous pouvons formuler est de maintenir l'état d'intégrité actuel de cette résidence et attendre que son appréciation patrimoniale s'accroisse.

## Bibliographie et références

## Dossier photos et iconographies historiques



Google Street View, 2009

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-02-05



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3908**

No. civique 88

Nom de la rue Hazelwood, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation **Noyau villageois**

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435048251	1832940	2402	1204	100	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1955

Type architectural **59\_Bungalow court - Canada**

Le bungalow court canadien correspond pour ainsi dire au bungalow large québécois, mais diffère au niveau de l'orientation de la maison sur son lot. En effet, dans les banlieues du centre et de l'Ouest canadien, la recherche d'économies sur le terrain et les infrastructures (aqueduc, égout, trottoirs, etc.) va mener à une implantation où les constructions se placent perpendiculairement à la rue. Les économies de service et de planification vont entraîner un développement plus dense et un meilleur contrôle de l'urbanisation du territoire.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQÀM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |   |
|------------------------------------|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input checked="" type="checkbox"/> Bon          | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Compte tenu son âge récent et de sa typologie architecturale, cette résidence ne semble pas avoir subi de modifications notables, hormis le remplacement probable de son revêtement mural.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### État physique

Cette maison semble être dans un bon état de conservation, tant au niveau de sa volumétrie que de ses composantes architecturales d'origine.

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

La présence du bungalow court est très rare sur le territoire de la MRC de Vaudreuil-Soulanges, ce qui lui confère une certaine valeur d'unicité. Toutefois, l'absence de reconnaissance populaire unanime pour cette typologie architecturale ne permet pas de lui attribuer de valeurs patrimoniales.





## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Compte tenu de son âge récent et de son architecture moderniste encore méconnue, la seule recommandation que nous pouvons formuler est de maintenir l'état d'intégrité actuel de cette résidence et attendre que son appréciation patrimoniale s'accroisse.

## Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

Google Street View, 2016

---

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-02-05



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3909**

No. civique **90**

Nom de la rue **Hazelwood, rue**

Municipalité **71100 Hudson**

Catégorisation **Noyau villageois**

Typologie d'origine **Résidentielle**

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435046526	1832939	2402	802,70	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1951

Type architectural **35\_Maison à toit pavillon carré (1880-1940)**

La maison à toit pavillon carré fit son apparition à la fin du XIXe siècle, mais il faudra toutefois attendre les années 30 et 40 pour qu'elle soit construite en grand nombre, principalement comme maison de ferme ou en périphérie urbaine.

Elle est construite tel un cube parfait coiffé d'un toit à pavillon à quatre versants. On se réfère souvent à cette composition, flanquée d'une galerie surmontée d'un auvent à l'avant, par l'appellation « Four Square », ou quatre-carrés. Haute de deux étages entiers, cette maison comprend parfois une pièce sous les combles — indiquée par la présence d'une lucarne. Bien que dans la forme et la capacité, ce type de demeure ressemble tantôt à la maison monumentale à corps simple, tantôt à une maison urbaine à toit plat, elle s'en démarque par la forme de son toit. Certaines demeures plus cossues de ce type ont des airs de maison néo-classique monumentale, en format réduit. Son revêtement extérieur varie selon les moyens des propriétaires de l'époque. L'apparition du bardeau d'amiante correspondant à cette période de construction ; aussi n'est-il pas rare d'en observer encore aujourd'hui quelques exemples authentiques. Plusieurs maisons de ce type sont recouvertes d'un clin de vinyle. Celles revêtues de briques sont plus cossues. Occasionnellement, cette résidence pavillonnaire toute en simplicité reçoit une ornementation (corniche, lucarnes, galeries, auvents, balcons, etc.) ou des annexes (vérandas, extensions, etc.), vraisemblablement utilisées aux fins de différenciation d'avec ses semblables.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQÀM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input checked="" type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine de la maison pour un clin de lattes en fibres de bois pressées, communément appelé « can-exel ».

Remplacement des fenêtres d'origine de la maison pour des fenêtres à guillotine à carrelage décoratif.

Remplacement de la porte d'origine de la maison pour une porte en acier.

Remplacement des composantes d'origine de la galerie pour des matériaux disponibles en quincaillerie.

Ajout d'un volume annexe à partir du mur arrière.

Ajout de contrevents décoratifs.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### État physique

Cette résidence semble dans un bon état au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

4. valeur de proximité

Ce bâtiment possède encore la majorité des composantes liées à sa typologie, cependant il a subi quelques rénovations qui ne permettent pas de lui attribuer des valeurs patrimoniales. La maison se classe tout de même dans la catégorie « patrimoine municipal de proximité », car nous percevons la volonté du propriétaire de préserver l'intégrité de ses principaux attributs.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Bien que cette maison ne soit pas ancienne, on pourrait accentuer l'intensité de son apparence d'âge avec la réalisation des travaux suivants :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison et de l'auvent pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise ;
- Remplacement du revêtement moderne de la maison pour un appareillage en brique plus conforme à l'époque de sa construction, un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement des contrevents décoratifs pour des modèles véritables ;
- Remplacement des fenêtres modernes de la maison pour des fenêtres à battants en bois à six carreaux ou à guillotine en bois ;
- Remplacement de la porte d'entrée par une porte de menuiserie.

Restauration d'envergure dans une optique « retour à l'origine » :

- Restitution des composantes d'origine de la galerie telles que des colonnes tournées ou d'inspiration classique.

## Bibliographie et références



---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

Google Street View, 2015

---

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-02-05



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3910**

No. civique 91

Nom de la rue Hazelwood, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation **Noyau villageois**

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435130794	1832942	2402	898,80	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1920

Type architectural **43\_Maison Arts and Crafts (1900-1950)**

Les principes du mouvement Arts and Crafts ont influencé la construction du bungalow Arts and Crafts, une habitation populaire du début du XXe siècle à la Seconde Guerre mondiale et qui a vu le jour dans les îles britanniques, à la fin du XIXe siècle, avant de s'étendre en Europe et en Amérique. Le mouvement Arts and Crafts prônait un retour à la construction artisanale, dans un désir de personnalisation, en réaction à un monde de plus en plus industrialisé. Ce retour à l'artisanat est né d'une volonté de revenir aux origines de la maison, faite de mains d'hommes.

Le bungalow Arts and Crafts peut être considéré comme la version « populaire » ou « accessible » de la très cossue « maison Arts and Crafts » conçue avant tout dans l'esprit du mouvement. Le bungalow arts and Crafts s'inspire partiellement du mouvement en ce qui a trait au confort, à l'esthétique et à la fabrication artisanale de certains de ses éléments architecturaux et décoratifs. Connue sous plusieurs noms et variantes, dont le célèbre « bungalow californien » (Typologie 46 dans l'inventaire) et « American Craftman bungalow » aux États-Unis, la grande majorité des bungalows Arts and Crafts de la MRC de Vaudreuil-Soulanges et de la Ville d'Hudson correspondent à des maisons achetées à partir de catalogues, appelés communément « bungalows de catalogue ». Il est toutefois à noter que la majorité des maisons achetées par catalogue à cette époque ont une typologie différente du bungalow Arts and Crafts. Les maisons à toit pavillon rectangulaire (typologie 37 dans l'inventaire) en sont de bons exemples.

À l'époque, plusieurs compagnies fournissaient modèles et matériaux préfabriqués, par catalogue, pour une conception à la fois standardisée et personnalisée. On reconnaît le bungalow de catalogue à sa faible hauteur (un à un étage et demi), à l'usage de bois (toiture, revêtement de bardeaux, structure apparente, etc.) et à son grand porche à charpente découverte, reposant sur des colonnes. L'usage de bois de qualité, autant pour le revêtement que l'ossature, souvent apparente, pouvait rendre la résidence assez cossue. Bien qu'originellement adapté au climat chaud du Pacifique, ce type de construction s'est frayé un chemin jusqu'au Québec. On pourrait

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

d'ailleurs expliquer la présence de bungalows de catalogue dans la région par la présence de liens ferroviaires qui auraient facilité l'acheminement de matériaux depuis les États-Unis.

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input checked="" type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Transformation probable de la galerie en véranda et ajout d'un auvent d'inspiration classique au-dessus de la porte d'entrée.  
Remplacement des fenêtres d'origine de la maison pour des fenêtres à manivelle imitant les modèles anciens à petits carreaux.  
Remplacement de la porte d'entrée pour une porte en bois disponible en quincaillerie.  
Ajout d'une annexe à l'arrière de la maison.  
Remplacement du revêtement d'origine de la maison pour un enduit de stuc.  
Remplacement du revêtement d'origine du pignon par un clin d'aluminium.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette maison semble dans un bon état au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

#### 4. valeur de proximité

Cette résidence possède encore la majorité des composantes liées à sa typologie, toutefois elle a subi quelques rénovations qui ne permettent pas de lui attribuer des valeurs patrimoniales. Elle se classe tout de même dans la catégorie « patrimoine municipal de proximité », car nous percevons la volonté du propriétaire de préserver l'intégrité de ses principaux attributs.

Bien entretenue par les propriétaires et implantée sur un terrain fortement embelli, cette résidence est candidate à la valeur d'art et à une possible future valeur paysagère.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette résidence pourrait retrouver son état d'origine avec la réalisation des travaux de restauration suivants :

- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à battants en bois à six carreaux ou des fenêtres à guillotine en bois ;
- Retrait de l'enduit de stuc et restauration du revêtement d'origine. Si les dommages sont trop importants, on peut couvrir le volume d'un appareillage en brique, un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre ;
- Étant donné l'âge de construction de cette maison (1920), il est probable qu'elle fut dotée à l'origine d'un revêtement en bardeaux d'asphalte. Le remplacement de ce dernier revêtement par de la tôle à baguettes ou du bardeau de cèdre permettrait d'augmenter l'intensité de son apparence d'âge.
- La véranda étant maintenant intégrée à la maison, il semble inutile de la retirer. Le remplacement des baies vitrées modernes par des baies vitrées en bois permettrait néanmoins d'augmenter l'intensité d'apparence d'âge de cette demeure.

## Bibliographie et références

Sites web et ressources internet

Les photographies ont été tirées du site internet ReMax-Québec, 2019.

## Dossier photos et iconographies historiques



Google Street View, 2005



Photographie tirée du site internet Remax-Québec, 2019



Photographie tirée du site internet Remax-Québec, 2019



Photographie tirée du site internet Remax-Québec, 2019

## Dossier photos et iconographies historiques



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-02-05



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### Identification

Numéro d'inventaire	3911
No. civique	96
Nom de la rue	Hazelwood, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5335939628	1832504	2402	1058,50	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1940

Type architectural 56\_Cottage canadien - SCHL (1945-1955)

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, les besoins en habitation sont plus grands que jamais. Aussi, la SCHL, qui prend le relais de la Wartime Housing Limited, met-elle davantage de modèles de maisons standardisées à la disposition des vétérans et de leur famille, par le biais de catalogues. Ces nouveaux types de maisons, conçus par de jeunes architectes canadiens, ne font référence à aucun style régional particulier et donc, sont voués à être utilisés n'importe où au pays. De plus, la SCHL facilite l'accès à la propriété en octroyant des garanties de prêts hypothécaires, faisant de ce type d'habitat la maison ordinaire de la classe moyenne. Par son travail incessant pour la facilitation de l'accès à la propriété, on peut lui imputer une certaine responsabilité dans l'étalement urbain massif qui caractérise la période d'après-guerre.

Le cottage canadien de la SCHL prend diverses formes, mais toutes généralement semblables. Le modèle de base est une simple boîte à plan rectangulaire, typiquement coiffée d'un toit à deux versants (parfois d'un toit à pavillon), dont les combles sont habités. L'extérieur illustre l'irrégularité du plan. Les variantes reposent sur la disposition des ouvertures (qui reflètent l'organisation réfléchie des espaces intérieurs modernisés), et les volumes en saillie (pignon en façade, porche, annexe latérale, etc.). Cette asymétrie générale, causée par une conception résolument fonctionnelle, en fait une demeure très moderne. Au Québec, le long pan du cottage est normalement parallèle à la rue.

Constructions uniformes originalement revêtues de bardeaux d'amiante, les cottages canadiens SCHL ont désormais des allures variées, façonnées au fil des rénovations et appropriations.

Ce cottage canadien construit à partir de plans de la SCHL (Société canadienne d'hypothèque et de Logement) illustre bien la dichotomie architecturale de la fin des années 1940 au Canada : il y a un mélange, aujourd'hui insolite, entre l'architecture traditionnelle telle que

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



représentée par le larmier incurvé et la cheminée désaxée et l'architecture moderne ici représentée par les fenêtres à guillotine de faible hauteur. Il est rare qu'une telle composition emblématique des plans de la SCHL de cette époque ait traversé les décennies en demeurant intacte. Bien que cette demeure soit récente et que l'architecture moderniste et les maisons de la SCHL ne soient pas unanimement reconnues comme patrimoine, cette rare disposition emblématique d'une époque de l'architecture devrait être conservée.

Estimée à 1940 par le service d'évaluation foncière de la Ville d'Hudson, l'année de construction de cette demeure date probablement plus de la période d'après la guerre, c'est-à-dire vers 1945-1950.

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQÀM



---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |   |  |  |   |
|---|--|--|---|
| <input checked="" type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon             | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Hormis l'ajout d'une petite entrée sur le côté, cette maison ne semble pas avoir subi d'autres modifications importantes depuis sa construction.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette maison qui n'est pas très ancienne semble dans un excellent état de conservation quant à son intégrité structurale et la préservation de sa volumétrie. Rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

#### 4. valeur de proximité

L'intérêt pour les maisons de la SCHL est historique, car ces dernières représentent la première occasion d'accéder à la propriété pour toute une génération ayant résidé dans la MRC de Vaudreuil-Soulanges. Toutefois, l'absence de reconnaissance populaire unanime pour cette typologie architecturale ne permet pas de lui attribuer de valeurs patrimoniales. Étant donné le potentiel de patrimonialisation futur que représentent ces maisons, elles peuvent être considérées comme un « potentiel patrimonial » ou un premier « patrimoine moderne » dans le cas des modèles démontrant une influence moderniste.

Il est rare qu'une telle composition emblématique des plans de la SCHL de cette époque ait traversé les décennies intacte, raison pour laquelle cette maison devrait être conservée, et ce malgré le fait que l'architecture modernisme et les maisons de la SCHL ne soient pas unanimement reconnues comme étant « du patrimoine ».

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Compte tenu de son âge récent et de son architecture moderniste encore méconnue, la seule recommandation que nous pouvons formuler est de maintenir l'état d'intégrité actuel de cette maison et attendre que son appréciation patrimoniale s'élève à la hauteur de sa valeur d'art.

## Bibliographie et références

## Dossier photos et iconographies historiques



Google Street View, 2009

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

**Fiche créée par**

Etienne Boulanger

---

**Date de la création de la fiche** 2019-02-05



---

**Modifications par**

Lyne B.

---

**Date des modifications** 2020-01-29





# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire	3912
No. civique	98
Nom de la rue	Hazelwood, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5335937802	1832503	2402	1063,60	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1950

Type architectural 56\_Cottage canadien - SCHL (1945-1955)

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, les besoins en habitation sont plus grands que jamais. Aussi, la SCHL, qui prend le relais de la Wartime Housing Limited, met-elle davantage de modèles de maisons standardisées à la disposition des vétérans et de leur famille, par le biais de catalogues. Ces nouveaux types de maisons, conçus par de jeunes architectes canadiens, ne font référence à aucun style régional particulier et donc, sont voués à être utilisés n'importe où au pays. De plus, la SCHL facilite l'accès à la propriété en octroyant des garanties de prêts hypothécaires, faisant de ce type d'habitat la maison ordinaire de la classe moyenne. Par son travail incessant pour la facilitation de l'accès à la propriété, on peut lui imputer une certaine responsabilité dans l'étalement urbain massif qui caractérise la période d'après-guerre.

Le cottage canadien de la SCHL prend diverses formes, mais toutes généralement semblables. Le modèle de base est une simple boîte à plan rectangulaire, typiquement coiffée d'un toit à deux versants (parfois d'un toit à pavillon), dont les combles sont habités. L'extérieur illustre l'irrégularité du plan. Les variantes reposent sur la disposition des ouvertures (qui reflètent l'organisation réfléchie des espaces intérieurs modernisés), et les volumes en saillie (pignon en façade, porche, annexe latérale, etc.). Cette asymétrie générale, causée par une conception résolument fonctionnelle, en fait une demeure très moderne. Au Québec, le long pan du cottage est normalement parallèle à la rue.

Constructions uniformes originellement revêtues de bardeaux d'amiante, les cottages canadiens SCHL ont désormais des allures variées, façonnées au fil des rénovations et appropriations.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQAM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |   |   |
|------------------------------------|---|---|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré              | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input checked="" type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Ajout d'une annexe à partir du mur latéral gauche.

Ajout d'un garage isolé du côté droit de la résidence.

Ajout d'une annexe reliant le mur latéral droit de la maison et le garage.

Remplacement des fenêtres d'origine pour des fenêtres à guillotine à carrelage décoratif.

Remplacement de la porte d'entrée pour une porte en acier.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### État physique

Bien que cette résidence possède encore une apparence et une implantation pittoresque, une annexe fut construite en façade. Malgré le fait que cette annexe s'intègre bien à l'ensemble, elle ne respecte pas la typologie de la maison.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

L'intérêt pour les maisons de la SCHL est historique, car ces dernières représentent la première occasion d'accéder à la propriété pour toute une génération ayant résidé dans la MRC de Vaudreuil-Soulanges. Cependant, l'absence de reconnaissance populaire unanime pour cette typologie architecturale ne permet pas de lui attribuer de valeurs patrimoniales. Étant donné le potentiel de patrimonialisation futur que représentent ces maisons, elles peuvent être considérées comme un « potentiel patrimonial » ou un premier « patrimoine moderne » dans le cas des modèles démontrant une influence moderniste.



## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Compte tenu de son âge récent et de son architecture moderniste encore méconnue, la seule recommandation que nous pouvons formuler est de maintenir l'état d'intégrité actuel de cette maison et attendre que son appréciation patrimoniale s'élève à la hauteur de sa valeur d'art.

## Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

Google Street View, 2015

---

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par  
Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-02-05



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire	3913
No. civique	100
Nom de la rue	Hazelwood, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5335926077	1832501	2402	933,10	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1952

Type architectural 56\_Cottage canadien - SCHL (1945-1955)

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, les besoins en habitation sont plus grands que jamais. Aussi, la SCHL, qui prend le relais de la Wartime Housing Limited, met-elle davantage de modèles de maisons standardisées à la disposition des vétérans et de leur famille, par le biais de catalogues. Ces nouveaux types de maisons, conçus par de jeunes architectes canadiens, ne font référence à aucun style régional particulier et donc, sont voués à être utilisés n'importe où au pays. De plus, la SCHL facilite l'accès à la propriété en octroyant des garanties de prêts hypothécaires, faisant de ce type d'habitat la maison ordinaire de la classe moyenne. Par son travail incessant pour la facilitation de l'accès à la propriété, on peut lui imputer une certaine responsabilité dans l'étalement urbain massif qui caractérise la période d'après-guerre.

Le cottage canadien de la SCHL prend diverses formes, mais toutes généralement semblables. Le modèle de base est une simple boîte à plan rectangulaire, typiquement coiffée d'un toit à deux versants (parfois d'un toit à pavillon), dont les combles sont habités. L'extérieur illustre l'irrégularité du plan. Les variantes reposent sur la disposition des ouvertures (qui reflètent l'organisation réfléchie des espaces intérieurs modernisés), et les volumes en saillie (pignon en façade, porche, annexe latérale, etc.). Cette asymétrie générale, causée par une conception résolument fonctionnelle, en fait une demeure très moderne. Au Québec, le long pan du cottage est normalement parallèle à la rue.

Constructions uniformes originalement revêtues de bardeaux d'amiante, les cottages canadiens SCHL ont désormais des allures variées, façonnées au fil des rénovations et appropriations.



# Patrimoine bâti

fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQÀM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |   |   |
|------------------------------------|---|---|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré              | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input checked="" type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Ajout d'une annexe en façade, à partir du mur latéral gauche.

Ajout d'un garage en façade, à partir du mur latéral droit.

Remplacement des fenêtres d'origine pour des fenêtres à manivelle à carrelage décoratif.

Remplacement de la porte d'entrée pour une porte en acier.

Remplacement du revêtement mural d'origine pour un enduit de stuc.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### État physique

Bien que le corps principal d'origine de cette résidence soit très visible, on lui a ajouté des annexes à partir de ses murs latéraux. Malgré le fait que la majorité des maisons de cette typologie sont munies d'annexes de dimensions similaires, l'alignement de celles-ci avec le volume principal de la maison ne respecte pas sa typologie et déprécie sa valeur patrimoniale.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

L'intérêt pour les maisons de la SCHL est historique, car ces dernières représentent la première occasion d'accéder à la propriété pour toute une génération ayant résidé dans la MRC de Vaudreuil-Soulanges. Cependant, l'absence de reconnaissance populaire unanime pour cette typologie architecturale ne permet pas de lui attribuer de valeurs patrimoniales. Étant donné le potentiel de patrimonialisation futur que représentent ces maisons, elles peuvent être considérées comme un « potentiel patrimonial » ou un premier « patrimoine moderne » dans le cas des modèles démontrant une influence moderniste.



## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Compte tenu de son âge récent et de son architecture moderniste encore méconnue, la seule recommandation que nous pouvons formuler est de maintenir l'état d'intégrité actuel de cette maison et attendre que son appréciation patrimoniale s'élève à la hauteur de sa valeur d'art.

## Bibliographie et références

Sites web et ressources internet

Photographies tirées du site internet Sothesby's, 2019.

## Dossier photos et iconographies historiques



Photographie tirée du site internet Sothesby's, 2019



Photographie tirée du site internet Sothesby's, 2019



Google Street View, 2015

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-02-05



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire	3914
No. civique	102
Nom de la rue	Hazelwood, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5335924454	1832469	2402	933,10	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1955

Type architectural 56\_Cottage canadien - SCHL (1945-1955)

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, les besoins en habitation sont plus grands que jamais. Aussi, la SCHL, qui prend le relais de la Wartime Housing Limited, met-elle davantage de modèles de maisons standardisées à la disposition des vétérans et de leur famille, par le biais de catalogues. Ces nouveaux types de maisons, conçus par de jeunes architectes canadiens, ne font référence à aucun style régional particulier et donc, sont voués à être utilisés n'importe où au pays. De plus, la SCHL facilite l'accès à la propriété en octroyant des garanties de prêts hypothécaires, faisant de ce type d'habitat la maison ordinaire de la classe moyenne. Par son travail incessant pour la facilitation de l'accès à la propriété, on peut lui imputer une certaine responsabilité dans l'étalement urbain massif qui caractérise la période d'après-guerre.

Le cottage canadien de la SCHL prend diverses formes, mais toutes généralement semblables. Le modèle de base est une simple boîte à plan rectangulaire, typiquement coiffée d'un toit à deux versants (parfois d'un toit à pavillon), dont les combles sont habités. L'extérieur illustre l'irrégularité du plan. Les variantes reposent sur la disposition des ouvertures (qui reflètent l'organisation réfléchie des espaces intérieurs modernisés), et les volumes en saillie (pignon en façade, porche, annexe latérale, etc.). Cette asymétrie générale, causée par une conception résolument fonctionnelle, en fait une demeure très moderne. Au Québec, le long pan du cottage est normalement parallèle à la rue.

Constructions uniformes originellement revêtues de bardeaux d'amiante, les cottages canadiens SCHL ont désormais des allures variées, façonnées au fil des rénovations et appropriations.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQÀM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Ajout d'un garage à partir du mur latéral droit de la résidence.

Ajout d'une annexe et d'une véranda à partir du mur latéral gauche de la résidence.

Remplacement des fenêtres d'origine par des fenêtres de facture moderne imitant les fenêtres en aluminium à nombreuses traverses des années 1950.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

L'intérêt pour les maisons de la SCHL est historique, car ces dernières représentent la première occasion d'accéder à la propriété pour toute une génération ayant résidé dans la MRC de Vaudreuil-Soulanges. Cependant, l'absence de reconnaissance populaire unanime pour cette typologie architecturale ne permet pas de lui attribuer de valeurs patrimoniales. Étant donné le potentiel de patrimonialisation futur que représentent ces maisons, elles peuvent être considérées comme un « potentiel patrimonial » ou un premier « patrimoine moderne » dans le cas des modèles démontrant une influence moderniste.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Compte tenu de son âge récent et de son architecture moderniste encore méconnue, la seule recommandation que nous pouvons formuler est de maintenir l'état d'intégrité actuel de cette maison et attendre que son appréciation patrimoniale s'élève à la hauteur de sa valeur d'art.

## Bibliographie et références

## Dossier photos et iconographies historiques



Google Street View, 2015

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par  
Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-02-05



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3915**

No. civique 106

Nom de la rue Hazelwood, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation **Noyau villageois**

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti



Dénomination

Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5335921412	1832468	2402	2453,20	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1956

Type architectural **58\_Bungalow large - Québec (1950-1980)**

Au XXe siècle, le bungalow est un véritable laboratoire de l'habitat, où la forme urbaine et architecturale, ainsi que la façon d'habiter, est réinventée. Vers le début des années 1950, le bungalow change de sa forme compacte, aujourd'hui appelé le cottage canadien, vers sa forme allongée et basse. La variante appelée le bungalow large québécois ou bungalow à long pan se démarque par sa longueur, la largeur de son utilisation sur le terrain, un toit de faible hauteur, des ouvertures grandes et très souvent d'une largeur importante. Cette révolution de l'habitat qui se propagea dans toutes les villes et villages du Québec et du Canada est dû en partie aux nombreux guides de designs de petites maisons et bungalows publiés par la Société Centrale (Canadienne) d'Habitation et de Logement (SCHL) à partir de la fin de la Seconde Guerre mondiale. Ces guides fournissaient à bas prix de nombreux plans d'architecte de petites maisons, bungalows, split-levels, etc.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQÀM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input checked="" type="checkbox"/> Pas d'évaluation |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire          |

---

Principales modifications



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



État physique

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

### Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

Google Street View, 2015

---

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par  
Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-02-05



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3916**

No. civique **85**

Nom de la rue **Maple, rue**

Municipalité **71100 Hudson**

Catégorisation

Typologie d'origine **Résidentielle**

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435059940	1832948	2402	1865,80	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1900 (rôle d'évaluation)

Type architectural **22\_Maison ouvrière - comble à deux versants droits (1880-1940)**

La maison ouvrière avec comble à deux versants droits illustre bien l'état de l'habitat populaire tel que l'on se le concevait au début du XXe siècle. Il s'agit pratiquement du même type d'habitation que la maison ouvrière avec petit larmier, mais sans débord de toit. Il en résulte une impression de rigidité du toit, désormais très droit. Certaines maisons sont munies d'une ou deux lucarnes, qui fournissent davantage de luminosité aux combles. La maison ouvrière devient ainsi une petite boîte carrée, sans ornement : la maison est réduite à sa plus simple expression, axée sur la fonctionnalité. Plus trapue que ses prédécesseurs, cette demeure est généralement dépourvue de fondation. La composition de la façade est généralement symétrique. Par mesure d'économie de chauffage, la quantité et la dimension des ouvertures sont réduites. D'ailleurs, pour réduire la complexité de la construction, la cheminée est généralement hors-d'œuvre. Un modèle semblable est d'ailleurs utilisé comme maison de colonisation. Souvent le produit d'autoconstruction ou d'appropriation féroce, les maisons ouvrières, avec comble à deux versants droits, sont toutes différentes les unes des autres. Bien que certains plans types du Ministère de la colonisation ont guidé la conception de modèles plus standardisés, il n'est pas rare d'observer des versions agrandies par l'ajout d'annexes (extensions, portiques, etc.), garnies d'avants, ou serties de lucarnes aux formes et dimensions variées (chien-assis, loggia, etc.). Le stock immobilier de cette typologie, aux caractéristiques éclectiques, illustre à merveille la désorganisation si particulière de l'architecture domestique québécoise.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG** UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input checked="" type="checkbox"/> Pas d'évaluation |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire          |

---

Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



État physique

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu



## Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

## Bibliographie et références

Sites web et ressources internet

Photographie tirée du site internet Royal-Lepage, 2018

## Dossier photos et iconographies historiques



Google Street View, 2016

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-02-05



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### Identification

Numéro d'inventaire	3917
No. civique	87
Nom de la rue	Maple, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435057606	1832947	2402	1471,60	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1972

Type architectural 53\_Maison néo-coloniale étatsunienne - compagnies et catalogue

La maison néo-coloniale étatsunienne s'inspire de l'héritage colonial de nos voisins du sud. Bien que ses influences soient diverses (françaises, espagnoles, néerlandaises, allemandes, etc.), ses formes les plus courantes découlent du style géorgien britannique (XVIIIe et XIXe siècles), fortement teinté de classicisme. Ce retour à une architecture traditionnelle au début du XXe siècle se fait suite à la Crise de 1929, période durant laquelle on dépêche des architectes pour effectuer des relevés de maisons anciennes à des fins de création d'emplois.

Parmi les exemples les plus marquants de formes reprises, notons les colonnades, frontons, corniches, portiques, balustrades et lucarnes. Certains éléments de la Maison-Blanche, figure emblématique de l'architecture étatsunienne, se sont ainsi retrouvés apposés à des constructions tantôt cossues, tantôt plus modestes. Le style néo-colonial se fait connaître à travers des réinterprétations et adaptations traditionnelles appliquées à des constructions modernes, puis diffusées à travers l'Amérique via des catalogues de modèles.

Une variante populaire aux États-Unis, surtout en Nouvelle-Angleterre de la maison néo-coloniale étatsunienne est la maison s'inspirant de l'architecture coloniale néerlandaise, appelée la « Dutch House », reconnaissable par son toit brisé étatsunien en forme de cloche. Ce type de toit était couramment utilisé au Québec pour la construction des granges, mais rarement pour des habitations à toit brisé français pour lesquelles il s'agit pourtant d'un élément prioritaire. En effet, la maison à toit brisé étatsunien se retrouve presque uniquement au Québec le long de la rivière des Outaouais dans la MRC de Vaudreuil-Soulanges et à Oka. Cette présence est due aux loyalistes qui ont importé avec eux ce modèle de maison depuis la Nouvelle-Angleterre (précédemment la Nouvelle-Hollande) après la Révolution américaine. La présence tardive de cette typologie (1855-1860) serait expliquée par l'arrivée de loyalistes venus au Québec après un séjour en Ontario.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

En raison de cette présence historique dans la MRC, mais aussi par une forte représentativité anglophone à Hudson, la maison néo-coloniale à toit brisé étatsunien provenant des catalogues a fait une apparition assez importante à Hudson vers le milieu du XXe siècle, et ce jusqu'aux années 1970.

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input checked="" type="checkbox"/> Pas d'évaluation |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire          |

---

Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

État physique

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



## Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

## Bibliographie et références



---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

Google Street View, 2015

---

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

**Fiche créée par**

Etienne Boulanger

---

**Date de la création de la fiche** 2019-02-05



---

**Modifications par**

Lyne B.

---

**Date des modifications** 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### Identification

Numéro d'inventaire	3918
No. civique	90
Nom de la rue	Maple, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5335959902	1832514	2402	2035,70	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1925

Type architectural 43\_Maison Arts and Crafts (1900-1950)

Les principes du mouvement Arts and Crafts ont influencé la construction du bungalow Arts and Crafts, une habitation populaire du début du XXe siècle à la Seconde Guerre mondiale et qui a vu le jour dans les îles britanniques, à la fin du XIXe siècle, avant de s'étendre en Europe et en Amérique. Le mouvement Arts and Crafts prônait un retour à la construction artisanale, dans un désir de personnalisation, en réaction à un monde de plus en plus industrialisé. Ce retour à l'artisanat est né d'une volonté de revenir aux origines de la maison, faite de mains d'hommes.

Le bungalow Arts and Crafts peut être considéré comme la version « populaire » ou « accessible » de la très cossue « maison Arts and Crafts » conçue avant tout dans l'esprit du mouvement. Le bungalow arts and Crafts s'inspire partiellement du mouvement en ce qui a trait au confort, à l'esthétique et à la fabrication artisanale de certains de ses éléments architecturaux et décoratifs. Connue sous plusieurs noms et variantes, dont le célèbre « bungalow californien » (Typologie 46 dans l'inventaire) et « American Craftman bungalow » aux États-Unis, la grande majorité des bungalows Arts and Crafts de la MRC de Vaudreuil-Soulanges et de la Ville d'Hudson correspondent à des maisons achetées à partir de catalogues, appelés communément « bungalows de catalogue ». Il est toutefois à noter que la majorité des maisons achetées par catalogue à cette époque ont une typologie différente du bungalow Arts and Crafts. Les maisons à toit pavillon rectangulaire (typologie 37 dans l'inventaire) en sont de bons exemples.

À l'époque, plusieurs compagnies fournissaient modèles et matériaux préfabriqués, par catalogue, pour une conception à la fois standardisée et personnalisée. On reconnaît le bungalow de catalogue à sa faible hauteur (un à un étage et demi), à l'usage de bois (toiture, revêtement de bardeaux, structure apparente, etc.) et à son grand porche à charpente découverte, reposant sur des colonnes. L'usage de bois de qualité, autant pour le revêtement que l'ossature, souvent apparente, pouvait rendre la résidence assez cossue. Bien qu'originellement adapté au climat chaud du Pacifique, ce type de construction s'est frayé un chemin jusqu'au Québec. On pourrait

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

d'ailleurs expliquer la présence de bungalows de catalogue dans la région par la présence de liens ferroviaires qui auraient facilité l'acheminement de matériaux depuis les États-Unis.

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Les rues Oakland, Elm et Maple ont été développés dans les années 1920 par la Progressive Realty Company, une entreprise de promotion immobilière présidée par Joseph Wilson, maire du village d'Hudson et par plusieurs francs-maçons de la loge locale : Frank Hodgson, William Hodgson, Maria Hodgson, John Allan Hodgson et George A. Buisson. Les résidences qui y sont implantées, plus imposantes que les autres maisons du noyau villageois, attirèrent surtout la villégiature bourgeoise anglaise et écossaise de Montréal et Westmount. Ces rues sont ainsi parsemées de magnifiques résidences d'inspiration régionaliste et Arts & Crafts en plus de posséder un majestueux couvert végétal.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Cette petite maison comporte trois petites annexes : deux sur les côtés avec des toits en pavillon et une plus grande à l'arrière avec un toit droit à deux versants. Étant donné que la volonté pittoresque est inhérente au mouvement Arts and Crafts, il est possible qu'une ou plusieurs annexes soient d'origine ou datent de quelques années après la construction initiale.

Les principales modifications réalisées sont :

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

Remplacement du revêtement d'origine de la maison par un clin d'aluminium.

Remplacement des fenêtres d'origine par des fenêtres à manivelle de facture moderne avec carrelage décoratif.

Remplacement de la porte d'entrée de la maison pour une porte en acier avec vitrage.

### État physique

Cette résidence semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

4. valeur de proximité

Cette demeure possède encore la majorité des composantes liées à sa typologie, cependant elle a subi quelques rénovations qui ne permettent pas de lui attribuer des valeurs patrimoniales. Elle se classe tout de même dans la catégorie « patrimoine municipal de proximité », car nous percevons la volonté du propriétaire de préserver l'intégrité de ses principaux attributs.



## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à battants en bois à six carreaux ou des fenêtres à guillotine en bois ;
- Remplacement du clin d'aluminium pour un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement de la porte d'entrée pour une porte de menuiserie ;
- Étant donné l'âge de construction de cette maison (1925), il est probable qu'elle fut construite avec une couverture en bardeaux d'asphalte. Le remplacement de ce revêtement pour de la tôle à baguettes ou du bardeau de cèdre permettrait d'augmenter l'intensité d'apparence d'âge de la maison.

## Bibliographie et références



---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

Google Street View, 2015

---

---



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

Fiche créée par

Etienne Boulanger

Modifications par

Lyne B.

Date de la création de la fiche 2019-02-05



Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### Identification

Numéro d'inventaire	3919
No. civique	92
Nom de la rue	Maple, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5335947060	1832508	2402	2035,70	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1950

Type architectural 24\_Cottage avec mur pignon comme façade (1860-1940)

Le cottage avec mur pignon comme façade est un bâtiment d'inspiration ontarienne. Bien que l'on puisse croire qu'il s'agisse d'une maison ouvrière à toit à deux versants droits, retournée vers la rue, cette implantation est la conséquence d'un aménagement urbanistique particulier. L'orientation permet en effet à la maison d'épouser la forme du lot généralement plus profond que large sur lequel elle se trouve. Cette caractéristique est typique des milieux urbains, où l'usage du côté court en façade permet une utilisation plus efficace du sol. Aussi, ce type de bâtiment se prête-t-il particulièrement bien à la fonction commerciale : il n'est pas rare d'y voir loger un magasin général, qui tire profit de la profondeur du bâtiment dans l'organisation de ses espaces intérieurs vers l'arrière. Dans sa version plus ancienne, le profil de toit est élevé, alors que dans sa version plus récente, le profil du toit est plus bas. De surcroît, les variantes en termes de conception et d'ornementation témoignent-elles d'une tendance à l'autoconstruction et à l'appropriation.

Malheureusement, peu de ces cottages nous sont parvenus aujourd'hui dans un bon état général de conservation. Très probablement dû à leur petite dimension, la majorité de ces cottages fut agrandie lors de l'ajout de volumes annexes dénaturant leur typologie d'origine. Cependant, leur forme pittoresque, leurs qualités paysagères, leur position à la frontière du noyau villageois et même leur couvert végétal font en sorte que ces cottages ont une certaine valeur paysagère emblématique du caractère des maisons d'Hudson. Nous ne pouvons toutefois leur attribuer des valeurs patrimoniales lorsque nous les comparons à d'autres maisons mieux conservées, mais il est indéniable que ces cottages contribuent au caractère et aux paysages urbains et naturels d'Hudson.

Exemplaire tardif du cottage à mur pignon comme façade, cette maison de 1950 fut volontairement construite dans une perspective pittoresque et régionaliste. Son âge de construction étant, la demeure semble être l'un des seuls exemplaires de cette typologie implantée

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQÀM



au sein du noyau villageois (à l'exception de la rue Main).

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Les rues Oakland, Elm et Maple ont été développés dans les années 1920 par la Progressive Realty Company, une entreprise de promotion immobilière présidée par Joseph Wilson, maire du village d'Hudson et par plusieurs francs-maçons de la loge locale : Frank Hodgson, William Hodgson, Maria Hodgson, John Allan Hodgson et George A. Buisson. Les résidences qui y sont implantées, plus imposantes que les autres maisons du noyau villageois, attirèrent surtout la villégiature bourgeoise anglaise et écossaise de Montréal et Westmount. Ces rues sont ainsi parsemées de magnifiques résidences d'inspiration régionaliste et Arts & Crafts en plus de posséder un majestueux couvert végétal.

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input checked="" type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

### Principales modifications

Compte tenu de son âge récent, il est difficile d'affirmer si certains éléments architecturaux de la demeure sont d'origine ou sont des ajouts ou modifications. Nous savons par contre que la cheminée et le revêtement mural sont d'origine.

Voici les modifications qui ont été apportées à la résidence :

Ajout d'une véranda à l'arrière.

Remplacement des fenêtres d'origine par des fenêtres à guillotine à carrelage décoratif de facture moderne.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Compte tenu de son âge récent, peu de modifications ont été réalisées à la demeure. L'état de conservation de sa structure est bon.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

#### 4. valeur de proximité

Cette maison possède encore la majorité des composantes liées à sa typologie, toutefois, son âge ne nous permet pas de lui attribuer des valeurs patrimoniales. Elle se classe tout de même dans la catégorie « patrimoine municipal de proximité », car nous percevons la volonté du propriétaire de préserver l'intégrité de ses principaux attributs.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

La construction de cette résidence des années 1950 dans une perspective pittoresque et la volonté des propriétaires de la mettre en valeur lui a permis de paraître plus ancienne. L'intensité de son apparence pourrait être accentuée avec la réalisation de quelques travaux :

- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à guillotine en bois ;
- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte pour de la tôle à baguettes, des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement du revêtement mural en clin d'aluminium pour un clin de bois, de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre.

## Bibliographie et références

## Dossier photos et iconographies historiques



Google Street View, 2015

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

### Fiche créée par

Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-02-06



---

### Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29





# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3920**

No. civique 96

Nom de la rue Maple, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation Noyau villageois

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti



Dénomination

Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5335943204	1832476	2402	1839,50	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1974

Type architectural 58\_Bungalow large - Québec (1950-1980)

Au XXe siècle, le bungalow est un véritable laboratoire de l'habitat, où la forme urbaine et architecturale, ainsi que la façon d'habiter, est réinventée. Vers le début des années 1950, le bungalow change de sa forme compacte, aujourd'hui appelé le cottage canadien, vers sa forme allongée et basse. La variante appelée le bungalow large québécois ou bungalow à long pan se démarque par sa longueur, la largeur de son utilisation sur le terrain, un toit de faible hauteur, des ouvertures grandes et très souvent d'une largeur importante. Cette révolution de l'habitat qui se propagea dans toutes les villes et villages du Québec et du Canada est dû en partie aux nombreux guides de designs de petites maisons et bungalows publiés par la Société Centrale (Canadienne) d'Habitation et de Logement (SCHL) à partir de la fin de la Seconde Guerre mondiale. Ces guides fournissaient à bas prix de nombreux plans d'architecte de petites maisons, bungalows, split-levels, etc.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG** UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Paysage

Les rues Oakland, Elm et Maple ont été développés dans les années 1920 par la Progressive Realty Company, une entreprise de promotion immobilière présidée par Joseph Wilson, maire du village d'Hudson et par plusieurs francs-maçons de la loge locale : Frank Hodgson, William Hodgson, Maria Hodgson, John Allan Hodgson et George A. Buisson. Les résidences qui y sont implantées, plus imposantes que les autres maisons du noyau villageois, attirèrent surtout la villégiature bourgeoise anglaise et écossaise de Montréal et Westmount. Ces rues sont ainsi parsemées de magnifiques résidences d'inspiration régionaliste et Arts & Crafts en plus de posséder un majestueux couvert végétal.

Cette section de la rue possède un cadre bâti datant des années 1940 aux années 1960 en plus d'être dotée d'un important couvert végétal. Plusieurs maisons qui y sont implantées offrent une vue surplombant le lac Pine, un lac artificiel aménagé au début des années 1950.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |  |  |  |   |
|--|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent           | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input checked="" type="checkbox"/> Très bon | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Compte tenu de son âge récent et sa typologie, cette maison n'a pas subi de modifications notables. Nous pouvons tout de même remarquer les modifications suivantes qui ont été apportées au bâtiment :

Remplacement des fenêtres d'origine de la maison pour des fenêtres à manivelle de facture récente.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette résidence semble dans un très bon état d'intégrité physique, autant au niveau de sa structure, que de la préservation de ses composantes architecturales d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

L'appréciation patrimoniale du bungalow et de l'architecture moderne en elle-même est loin de faire consensus, bien que certains bâtiments d'exception soient reconnus. Emblématique de la période de l'après-guerre et du développement de la classe moyenne, le bungalow, symbole de toute une génération est produit en série à travers le Québec et toute l'Amérique du Nord. Difficilement patrimoniaux, certains exemples démontrent cependant une recherche architecturale et paysagère poussée.

Cette maison fait partie d'un petit groupe de bungalows se démarquant des autres par leur architecture moderne des années 1950-1960 et parfois pour un aménagement paysager les mettant grandement en valeur. Ces maisons représentent les plus beaux exemples d'Hudson et seraient de bons candidats à une patrimonialisation future lorsque l'appréciation patrimoniale s'élèvera à la hauteur de la valeur d'art de ces maisons.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Compte tenu de son âge récent et de son architecture moderniste encore méconnue, la seule recommandation que nous pouvons formuler est de maintenir l'état d'intégrité actuel de cette maison et attendre que son appréciation patrimoniale s'élève à la hauteur de sa valeur d'art.

## Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

Google Street View, 2015

---

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par  
Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-02-06



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### Identification

Numéro d'inventaire	3921
No. civique	97
Nom de la rue	Maple, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5335936851	1832502	2402	1208,70	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1968

Type architectural 54\_Wartime Housing (1940-1946)

La maison Wartime, aussi nommée « maison de vétéran » est un petit bâtiment résidentiel construit par la compagnie de la couronne Wartime Housing Limited, l'ancêtre de la Société canadienne d'hypothèque et de Logement. Poussant comme des champignons partout au Canada durant la Seconde Guerre mondiale, ces petites maisons construites rapidement à partir de pièces préfabriquées possèdent presque toujours un plan carré, un toit droit à deux versants à pente moyenne ainsi qu'une disposition asymétrique de ses ouvertures. Construites dans une esthétique simple et traditionaliste, ces maisons étaient parfois décorées d'auvents ou porches d'inspiration moderne. Après la guerre, la SCHL prit le relais de la Wartime Housing Ltd et fit évoluer cette typologie vers un modèle similaire, mais plus volumineux qu'on nomme aujourd'hui le « cottage canadien », mais qu'on appelait à l'époque « la petite maison » ou le « bungalow ».

Ce petit bâtiment maintes fois agrandi semble être un rare exemplaire de la maison Wartime à Hudson. Selon le rôle d'évaluation foncière d'Hudson, l'année de construction de ce bâtiment est 1968, une date improbable étant donnée sa typologie. La résidence est probablement plus ancienne et daterait du début des années 1940. Elle fut ensuite déplacée sur son site actuel en 1968. Construite rapidement durant la guerre, la majorité de ces maisons a été amplement modifiée par leurs propriétaires. Dans le cas de cette maison-ci, les agrandissements qui ont été réalisés ne la dénaturent pas vraiment.



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Les rues Oakland, Elm et Maple ont été développés dans les années 1920 par la Progressive Realty Company, une entreprise de promotion immobilière présidée par Joseph Wilson, maire du village d'Hudson et par plusieurs francs-maçons de la loge locale : Frank Hodgson, William Hodgson, Maria Hodgson, John Allan Hodgson et George A. Buisson. Les résidences qui y sont implantées, plus imposantes que les autres maisons du noyau villageois, attirèrent surtout la villégiature bourgeoise anglaise et écossaise de Montréal et Westmount. Ces rues sont ainsi parsemées de magnifiques résidences d'inspiration régionaliste et Arts & Crafts en plus de posséder un majestueux couvert végétal.

Cette section de la rue possède un cadre bâti datant des années 1940 aux années 1960 en plus d'être dotée d'un important couvert végétal. Plusieurs maisons qui y sont implantées offrent une vue surplombant le lac Pine, un lac artificiel aménagé au début des années 1950.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |   |   |
|------------------------------------|---|---|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré              | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input checked="" type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

- Ajout d'un garage à partir du mur latéral droit.
- Ajout d'un garage à partir du mur latéral gauche.
- Remplacement de la porte d'entrée pour une porte en acier dotée de vitrages.
- Remplacement des fenêtres d'origine pour des fenêtres à manivelle de facture moderne.
- Remplacement du revêtement d'origine de la maison pour un clin de latte de vinyle.
- Ajout de persiennes décoratives.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette résidence fut agrandie lors de l'ajout d'une petite annexe à partir du mur latéral gauche et d'un garage à partir du mur latéral droit. Dans une perspective patrimoniale, ces agrandissements irréversibles ne permettent pas de considérer cette demeure comme étant un patrimoine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

L'intérêt pour les maisons de la SCHL est historique, car elles représentent la première occasion d'accéder à la propriété pour toute une génération ayant résidé dans la MRC de Vaudreuil-Soulanges. Cependant, l'absence de reconnaissance populaire unanime pour cette typologie architecturale ne permet pas de lui attribuer de valeurs patrimoniales. Étant donné le potentiel de patrimonialisation future que représentent ces maisons, ces dernières peuvent être considérées comme un « potentiel patrimonial » ou un premier « patrimoine moderne » dans le cas des modèles démontrant une influence moderniste.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Compte tenu de son âge récent et de l'architecture encore méconnue de cette demeure, la seule recommandation que nous pouvons formuler est de maintenir son état d'intégrité actuel et attendre que l'appréciation patrimoniale de sa typologie s'élève.

## Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

Google Street View, 2015

---

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par  
Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-02-06



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3922**

No. civique 98

Nom de la rue Maple, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation **Noyau villageois**

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5335930666	1832475	2402	1839,50	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1953

Type architectural **58\_Bungalow large - Québec (1950-1980)**

Au XXe siècle, le bungalow est un véritable laboratoire de l'habitat, où la forme urbaine et architecturale, ainsi que la façon d'habiter, est réinventée. Vers le début des années 1950, le bungalow change de sa forme compacte, aujourd'hui appelé le cottage canadien, vers sa forme allongée et basse. La variante appelée le bungalow large québécois ou bungalow à long pan se démarque par sa longueur, la largeur de son utilisation sur le terrain, un toit de faible hauteur, des ouvertures grandes et très souvent d'une largeur importante. Cette révolution de l'habitat qui se propagea dans toutes les villes et villages du Québec et du Canada est dû en partie aux nombreux guides de designs de petites maisons et bungalows publiés par la Société Centrale (Canadienne) d'Habitation et de Logement (SCHL) à partir de la fin de la Seconde Guerre mondiale. Ces guides fournissaient à bas prix de nombreux plans d'architecte de petites maisons, bungalows, split-levels, etc.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQAM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Les rues Oakland, Elm et Maple ont été développés dans les années 1920 par la Progressive Realty Company, une entreprise de promotion immobilière présidée par Joseph Wilson, maire du village d'Hudson et par plusieurs francs-maçons de la loge locale : Frank Hodgson, William Hodgson, Maria Hodgson, John Allan Hodgson et George A. Buisson. Les résidences qui y sont implantées, plus imposantes que les autres maisons du noyau villageois, attirèrent surtout la villégiature bourgeoise anglaise et écossaise de Montréal et Westmount. Ces rues sont ainsi parsemées de magnifiques résidences d'inspiration régionaliste et Arts & Crafts en plus de posséder un majestueux couvert végétal.

Cette section de la rue possède un cadre bâti datant des années 1940 aux années 1960 en plus de posséder un volume végétal important. Plusieurs maisons de cette section de la rue possèdent une vue qui surplombe le lac Pine, un lac artificiel construit au début des années 1950.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- Excellent    Bon    Édifice dénaturé, délabré    Pas d'évaluation  
 Très bon    Altérations réversibles    Modifications irréversibles    Évaluation à faire

#### Principales modifications

Compte tenu de son âge récent et de sa typologie, cette résidence n'a pas subi de modifications notables. Nous pouvons toutefois observer les modifications suivantes qui ont apporté au bâtiment :

Remplacement des fenêtres d'origine de la maison pour des fenêtres à manivelle de facture récente.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### État physique

Cette résidence semble dans un excellent état d'intégrité physique, autant au niveau de sa structure, que de la préservation de ses composantes architecturales d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

#### 4. valeur de proximité

L'appréciation patrimoniale du bungalow et de l'architecture moderne en elle-même est loin de faire consensus, bien que certains bâtiments d'exception soient reconnus. Emblématique de la période de l'après-guerre et du développement de la classe moyenne, le bungalow, symbole de toute une génération est produit en série à travers le Québec et l'Amérique du Nord. Difficilement patrimoniaux, certains exemples démontrent toutefois une recherche architecturale et paysagère poussée.

Cette résidence fait partie d'un petit groupe de bungalows se démarquant des autres par leur architecture moderne des années 1950-1960 et parfois par un aménagement paysager les mettant grandement en valeur. Ces maisons représentent les plus beaux exemples d'Hudson et seraient de bonnes candidates à une patrimonialisation future lorsque l'appréciation patrimoniale s'élèvera à la hauteur de leur valeur d'art.

Cette demeure représente manifestement l'un des plus beaux exemples de bungalow d'Hudson. Le revêtement présentant un motif losangé en façade est particulièrement intéressant et représentatif du design du milieu du XXe siècle.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Compte tenu de son âge récent et de son architecture moderniste encore méconnue, la seule recommandation que nous pouvons formuler est de maintenir l'état d'intégrité actuel de cette demeure, notamment le revêtement extérieur en façade présentant un motif losangé, et attendre que son appréciation patrimoniale s'élève à la hauteur de sa valeur d'art.

## Bibliographie et références

## Dossier photos et iconographies historiques



Google Street View, 2015

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-02-06



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3923**

No. civique 109

Nom de la rue Maple, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation Noyau villageois

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5335813256	1832239	2402	1333,30	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1979

Type architectural 61\_Maison néo-québécoise (1970-1990)

La maison néo-québécoise résulte d'un engouement pour le patrimoine. On cherche alors à évoquer la maison d'esprit français : grande toiture, larmier incurvé, lucarnes, etc. Certains architectes cherchent littéralement à reproduire les modèles du passé.

Cette apologie de la maison québécoise donne naissance à une vague de constructions pour cette typologie en banlieue. Les constructeurs empruntent en effet ces idées afin de « décorer » les bungalows qui n'ont rien de français dans les faits : entrée souvent localisée sur le côté, carport « à la québécoise » pour ranger la voiture, fenêtres à faux battants et faux carreaux, portes à caissons, composition non symétrique extérieure illustrant bien l'organisation résolument moderne des espaces intérieurs. Le recours à des matériaux récents reproduisant les matériaux traditionnels (faux bardeaux bruns, fausses briques, pierres, bois, etc.) exprime une évidente recherche de rusticité. Encore une fois, les catalogues de modèles sont utilisés pour faciliter la diffusion de cette typologie résidentielle.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQÀM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input checked="" type="checkbox"/> Pas d'évaluation |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire          |

---

Principales modifications



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



État physique

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQÀM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

### Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

Google Street View, 2011

---

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par  
Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-02-06



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3924**

No. civique 110

Nom de la rue Maple, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation **Noyau villageois**

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5335717474	1832436	2402	1407,70	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1960

Type architectural **58\_Bungalow large - Québec (1950-1980)**

Au XXe siècle, le bungalow est un véritable laboratoire de l'habitat, où la forme urbaine et architecturale, ainsi que la façon d'habiter, est réinventée. Vers le début des années 1950, le bungalow change de sa forme compacte, aujourd'hui appelé le cottage canadien, vers sa forme allongée et basse. La variante appelée le bungalow large québécois ou bungalow à long pan se démarque par sa longueur, la largeur de son utilisation sur le terrain, un toit de faible hauteur, des ouvertures grandes et très souvent d'une largeur importante. Cette révolution de l'habitat qui se propagea dans toutes les villes et villages du Québec et du Canada est dû en partie aux nombreux guides de designs de petites maisons et bungalows publiés par la Société Centrale (Canadienne) d'Habitation et de Logement (SCHL) à partir de la fin de la Seconde Guerre mondiale. Ces guides fournissaient à bas prix de nombreux plans d'architecte de petites maisons, bungalows, split-levels, etc.

# Patrimoine bâti

fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQÀM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Les rues Oakland, Elm et Maple ont été développés dans les années 1920 par la Progressive Realty Company, une entreprise de promotion immobilière présidée par Joseph Wilson, maire du village d'Hudson et par plusieurs francs-maçons de la loge locale : Frank Hodgson, William Hodgson, Maria Hodgson, John Allan Hodgson et George A. Buisson. Les résidences qui y sont implantées, plus imposantes que les autres maisons du noyau villageois, attirèrent surtout la villégiature bourgeoise anglaise et écossaise de Montréal et Westmount. Ces rues sont ainsi parsemées de magnifiques résidences d'inspiration régionaliste et Arts & Crafts en plus de posséder un majestueux couvert végétal.

Cette section de la rue possède un cadre bâti datant des années 1940 aux années 1960 en plus de posséder un volume végétal important. Plusieurs maisons de cette section de la rue possèdent une vue qui surplombe le lac Pine, un lac artificiel construit au début des années 1950.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |  |  |  |   |
|--|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent           | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input checked="" type="checkbox"/> Très bon | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Compte tenu de son âge récent et de sa typologie, cette résidence n'a pas subi de modifications notables. Nous pouvons toutefois observer les modifications suivantes qui ont apporté au bâtiment :

Remplacement des fenêtres d'origine de la maison pour des fenêtres à manivelle de facture récente.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette résidence semble dans un très bon état d'intégrité physique, autant au niveau de sa structure, que de la préservation de ses composantes architecturales d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

L'appréciation patrimoniale du bungalow et de l'architecture moderne en elle-même est loin de faire consensus, bien que certains bâtiments d'exception soient reconnus. Emblématique de la période de l'après-guerre et du développement de la classe moyenne, le bungalow, symbole de toute une génération est produit en série à travers le Québec et l'Amérique du Nord. Difficilement patrimoniaux, certains exemples démontrent toutefois une recherche architecturale et paysagère poussée.

Cette résidence fait partie d'un petit groupe de bungalows se démarquant des autres par leur architecture moderne des années 1950-1960 et parfois par un aménagement paysager les mettant grandement en valeur. Ces maisons représentent les plus beaux exemples d'Hudson et seraient de bonnes candidates à une patrimonialisation future lorsque l'appréciation patrimoniale s'élèvera à la hauteur de leur valeur d'art.





## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Compte tenu de son âge récent et de son architecture moderniste encore méconnue, la seule recommandation que nous pouvons formuler est de maintenir l'état d'intégrité actuel de cette maison et attendre que son appréciation patrimoniale s'élève à la hauteur de sa valeur d'art.

## Bibliographie et références

## Dossier photos et iconographies historiques



Google Street View, 2011

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par  
Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-02-06



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



### Identification

Numéro d'inventaire	3925
No. civique	111
Nom de la rue	Maple, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Dénomination

Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5335811126	1832238	2402	1315,50	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1968

Type architectural 60\_Bungalow d'architecte (1955-1975)

Au XXe siècle, le bungalow est un véritable laboratoire de l'habitat, où la forme urbaine et architecturale, ainsi que la façon d'habiter, est réinventée. Le bungalow d'architecte en est la version la plus raffinée, personnalisée selon les besoins et envies de luxe des propriétaires — souvent des notables. Le grand luxe du bungalow d'architecte réside en partie dans sa forme allongée, à un seul étage : maintenant que les domestiques ne sont plus la norme, cette conception réduit les va-et-vient dans l'escalier. Aussi, sa construction sur rez-de-chaussée assure-t-elle une plus grande fluidité de l'organisation spatiale — contrairement aux maisons à étages, qui obligent une hiérarchie des pièces.

La typologie « bungalow » étant plus récente, sans grand intérêt patrimonial, la majorité des bungalows existants est en grande partie plus ou moins bien conservée. Le noyau villageois d'Hudson comprend toutefois des modèles intéressants dotés de belles qualités architecturales.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG** UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Paysage

Les rues Oakland, Elm et Maple ont été développés dans les années 1920 par la Progressive Realty Company, une entreprise de promotion immobilière présidée par Joseph Wilson, maire du village d'Hudson et par plusieurs francs-maçons de la loge locale : Frank Hodgson, William Hodgson, Maria Hodgson, John Allan Hodgson et George A. Buisson. Les résidences qui y sont implantées, plus imposantes que les autres maisons du noyau villageois, attirèrent surtout la villégiature bourgeoise anglaise et écossaise de Montréal et Westmount. Ces rues sont ainsi parsemées de magnifiques résidences d'inspiration régionaliste et Arts & Crafts en plus de posséder un majestueux couvert végétal.

Cette section de la rue possède un cadre bâti datant des années 1940 aux années 1960 en plus de posséder un volume végétal important. Plusieurs maisons de cette section de la rue possèdent une vue qui surplombe le lac Pine, un lac artificiel construit au début des années 1950.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |   |   |
|------------------------------------|--|---|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input checked="" type="checkbox"/> Bon          | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré              | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input checked="" type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Cette résidence construite en 1968 semble avoir été agrandie à deux reprises à partir de ses murs latéraux avec l'ajout d'un volume annexe doté d'une grande fenêtre (du côté gauche) et d'un garage double (du côté droit). Ces deux volumes sont toutefois en harmonie avec le volume central d'origine. Hormis le remplacement de certaines fenêtres d'origine, la maison semble ne pas avoir subi d'autres modifications.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### État physique

Ce bungalow d'architecte semble avoir été agrandi à deux reprises. Les deux annexes sont toutefois bien intégrées au volume principal d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

L'appréciation patrimoniale du bungalow et de l'architecture moderne en elle-même est loin de faire consensus, bien que certains bâtiments d'exception soient reconnus. Emblématique de la période de l'après-guerre et du développement de la classe moyenne, le bungalow, symbole de toute une génération est produit en série à travers le Québec et l'Amérique du Nord. Difficilement patrimoniaux, certains exemples démontrent cependant une recherche architecturale et paysagère poussée.

Ce bâtiment fait partie d'un petit groupe de bungalows se démarquant des autres par leur architecture moderne des années 1950-1960 et parfois pour un aménagement paysager les mettant grandement en valeur. Ces maisons représentent les plus beaux exemples d'Hudson ; elles seraient de bonnes candidates à une patrimonialisation future lorsque l'appréciation patrimoniale s'élèvera à la hauteur de leur valeur d'art.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Compte tenu de son âge récent et de son architecture moderniste encore méconnue, la seule recommandation que nous pouvons formuler est de maintenir l'état d'intégrité actuel de cette maison et attendre que son appréciation patrimoniale s'élève à la hauteur de sa valeur d'art.

## Bibliographie et références



## Dossier photos et iconographies historiques



Google Street View, 2015

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par  
Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-02-06



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3926**

No. civique **66**

Nom de la rue **Elm, rue**

Municipalité **71100 Hudson**

Catégorisation **Noyau villageois**

Typologie d'origine **Résidentielle**

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435182659	1832962	2401	854,70	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1919

Type architectural **43\_Maison Arts and Crafts (1900-1950)**

Les principes du mouvement Arts and Crafts ont influencé la construction du bungalow Arts and Crafts, une habitation populaire du début du XXe siècle à la Seconde Guerre mondiale et qui a vu le jour dans les îles britanniques, à la fin du XIXe siècle, avant de s'étendre en Europe et en Amérique. Le mouvement Arts and Crafts prônait un retour à la construction artisanale, dans un désir de personnalisation, en réaction à un monde de plus en plus industrialisé. Ce retour à l'artisanat est né d'une volonté de revenir aux origines de la maison, faite de mains d'hommes.

Le bungalow Arts and Crafts peut être considéré comme la version « populaire » ou « accessible » de la très cossue « maison Arts and Crafts » conçue avant tout dans l'esprit du mouvement. Le bungalow arts and Crafts s'inspire partiellement du mouvement en ce qui a trait au confort, à l'esthétique et à la fabrication artisanale de certains de ses éléments architecturaux et décoratifs. Connue sous plusieurs noms et variantes, dont le célèbre « bungalow californien » (Typologie 46 dans l'inventaire) et « American Craftman bungalow » aux États-Unis, la grande majorité des bungalows Arts and Crafts de la MRC de Vaudreuil-Soulanges et de la Ville d'Hudson correspondent à des maisons achetées à partir de catalogues, appelés communément « bungalows de catalogue ». Il est toutefois à noter que la majorité des maisons achetées par catalogue à cette époque ont une typologie différente du bungalow Arts and Crafts. Les maisons à toit pavillon rectangulaire (typologie 37 dans l'inventaire) en sont de bons exemples.

À l'époque, plusieurs compagnies fournissaient modèles et matériaux préfabriqués, par catalogue, pour une conception à la fois standardisée et personnalisée. On reconnaît le bungalow de catalogue à sa faible hauteur (un à un étage et demi), à l'usage de bois (toiture, revêtement de bardeaux, structure apparente, etc.) et à son grand porche à charpente découverte, reposant sur des colonnes. L'usage de bois de qualité, autant pour le revêtement que l'ossature, souvent apparente, pouvait rendre la résidence assez cossue. Bien qu'originellement adapté au climat chaud du Pacifique, ce type de construction s'est frayé un chemin jusqu'au Québec. On pourrait

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



d'ailleurs expliquer la présence de bungalows de catalogue dans la région par la présence de liens ferroviaires qui auraient facilité l'acheminement de matériaux depuis les États-Unis.

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Les rues Oakland, Elm et Maple ont été développés dans les années 1920 par la Progressive Realty Company, une entreprise de promotion immobilière présidée par Joseph Wilson, maire du village d'Hudson et par plusieurs francs-maçons de la loge locale : Frank Hodgson, William Hodgson, Maria Hodgson, John Allan Hodgson et George A. Buisson. Les résidences qui y sont implantées, plus imposantes que les autres maisons du noyau villageois, attirèrent surtout la villégiature bourgeoise anglaise et écossaise de Montréal et Westmount. Ces rues sont ainsi parsemées de magnifiques résidences d'inspiration régionaliste et Arts & Crafts en plus de posséder un majestueux couvert végétal.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

- Remplacement du revêtement d'origine de la maison pour un enduit de stuc.
- Remplacement des fenêtres d'origine de la maison par des fenêtres à guillotine de facture récente.
- Remplacement de la porte d'origine pour une porte en acier, vitrée.
- Modification probable de la lucarne rampante pour une lucarne en bâtière.
- Remplacement du revêtement en bardeaux de cèdre de la lucarne pour un clin d'aluminium.
- Ajout de moustiquaires à la galerie.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Ajout d'un mur et d'une nouvelle porte, entre les colonnes centrales de la galerie.  
Modifications apportées aux colonnes carrées Arts & Crafts lors de l'ajout des moustiquaires.  
Ajout d'un petit volume annexe avec un toit en appentis à l'arrière et sur le côté nord.

### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

#### 4. valeur de proximité

Cette demeure possède encore la majorité des composantes liées à sa typologie, cependant elle a subi quelques rénovations qui ne permettent pas de lui attribuer des valeurs patrimoniales. Elle se classe tout de même dans la catégorie « patrimoine municipal de proximité », car nous percevons la volonté du propriétaire de préserver l'intégrité de ses principaux attributs.

À notre avis, la résidence pourrait décrocher la valeur d'art si la galerie avant était restaurée à l'origine.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec la réalisation des travaux de restauration suivants :

- Retrait de l'enduit de stuc et restauration du revêtement d'origine. Si les dommages sont trop importants, on peut couvrir le volume d'un appareillage en brique, un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre ;
- Restitution du revêtement en bardeaux de cèdre de la lucarne ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à guillotine en bois ;
- Restitution des chambranles des fenêtres et de la porte.

Travaux visant à accroître l'apparence d'âge de la maison :

- Étant donné son âge (1919), cette maison a probablement été construite avec une couverture en bardeaux d'asphalte. Cela dit, elle peut tout de même être remplacée par d'un revêtement en bardeaux de cèdre.

Restauration d'envergure :

- Restauration de la galerie avant ;
- Retrait du petit mur, de la porte avant et des moustiquaires ;
- Restauration des piliers carrés ;

## Bibliographie et références

Sites web et ressources internet

Photographies tirées du site internet M Immobilier, 2019

## Dossier photos et iconographies historiques



Photographie tirée du site internet M Immobilier, 2019



Photographie tirée du site internet M Immobilier, 2019



Photographie tirée du site internet M Immobilier, 2019



Photographie tirée du site internet M Immobilier, 2019



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Photographie tirée du site internet M Immobilier, 2019



Google Street View, 2015

---

### Fiche créée par

Etienne Boulanger

---

### Modifications par

Lyne B.

---

Date de la création de la fiche 2019-02-06



---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3927**

No. civique **68**

Nom de la rue **Elm, rue**

Municipalité **71100 Hudson**

Catégorisation **Noyau villageois**

Typologie d'origine **Résidentielle**

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti



Dénomination

Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435180833	1832961	2401	1393,50	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1926

Type architectural **43\_Maison Arts and Crafts (1900-1950)**

Les principes du mouvement Arts and Crafts ont influencé la construction du bungalow Arts and Crafts, une habitation populaire du début du XXe siècle à la Seconde Guerre mondiale et qui a vu le jour dans les îles britanniques, à la fin du XIXe siècle, avant de s'étendre en Europe et en Amérique. Le mouvement Arts and Crafts prônait un retour à la construction artisanale, dans un désir de personnalisation, en réaction à un monde de plus en plus industrialisé. Ce retour à l'artisanat est né d'une volonté de revenir aux origines de la maison, faite de mains d'hommes.

Le bungalow Arts and Crafts peut être considéré comme la version « populaire » ou « accessible » de la très cossue « maison Arts and Crafts » conçue avant tout dans l'esprit du mouvement. Le bungalow arts and Crafts s'inspire partiellement du mouvement en ce qui a trait au confort, à l'esthétique et à la fabrication artisanale de certains de ses éléments architecturaux et décoratifs. Connue sous plusieurs noms et variantes, dont le célèbre « bungalow californien » (Typologie 46 dans l'inventaire) et « American Craftman bungalow » aux États-Unis, la grande majorité des bungalows Arts and Crafts de la MRC de Vaudreuil-Soulanges et de la Ville d'Hudson correspondent à des maisons achetées à partir de catalogues, appelés communément « bungalows de catalogue ». Il est toutefois à noter que la majorité des maisons achetées par catalogue à cette époque ont une typologie différente du bungalow Arts and Crafts. Les maisons à toit pavillon rectangulaire (typologie no. 37 dans l'inventaire) en sont de bons exemples.

À l'époque, plusieurs compagnies fournissaient modèles et matériaux préfabriqués, par catalogue, pour une conception à la fois standardisée et personnalisée. On reconnaît le bungalow de catalogue à sa faible hauteur (un à un étage et demi), à l'usage de bois (toiture, revêtement de bardeaux, structure apparente, etc.) et à son grand porche à charpente découverte, reposant sur des colonnes. L'usage de bois de qualité, autant pour le revêtement que l'ossature, souvent apparente, pouvait rendre la résidence assez cossue. Bien qu'originellement adapté au climat chaud du Pacifique, ce type de construction s'est frayé un chemin jusqu'au Québec. On pourrait

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQÀM



d'ailleurs expliquer la présence de bungalows de catalogue dans la région par la présence de liens ferroviaires qui auraient facilité l'acheminement de matériaux depuis les États-Unis.

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Les rues Oakland, Elm et Maple ont été développés dans les années 1920 par la Progressive Realty Company, une entreprise de promotion immobilière présidée par Joseph Wilson, maire du village d'Hudson et par plusieurs francs-maçons de la loge locale : Frank Hodgson, William Hodgson, Maria Hodgson, John Allan Hodgson et George A. Buisson. Les résidences qui y sont implantées, plus imposantes que les autres maisons du noyau villageois, attirèrent surtout la villégiature bourgeoise anglaise et écossaise de Montréal et Westmount. Ces rues sont ainsi parsemées de magnifiques résidences d'inspiration régionaliste et Arts & Crafts en plus de posséder un majestueux couvert végétal.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Ajout d'un garage annexe à toit plat à partir du mur latéral gauche.

Remplacement du revêtement d'origine de la maison pour un clin d'aluminium.

Remplacement des fenêtres d'origine de la maison et de la lucarne pour des fenêtres à manivelles imitant les modèles anciens à petits carreaux.

Agrandissement des ouvertures en façade pour y placer un vitrage tripartite.

Remplacement de la porte d'entrée d'origine pour une porte en bois d'inspiration rustique.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

Dans son état actuel, on ne peut attribuer de valeurs patrimoniales à cette résidence, cependant elle possède un potentiel certain pour une restauration réussie. Avec des investissements pouvant venir financer des travaux visant à lui redonner son apparence d'antan, elle pourrait devenir l'une des plus belles demeures d'Hudson.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

L'apparence d'âge de cette résidence pourrait être renforcée par des travaux ciblés de restauration :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison et de l'avent de la galerie/ véranda pour de la tôle à baguettes, des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement du revêtement moderne de la maison pour un appareillage en brique, un clin de lattes de bois ou un revêtement de planches chanfreinées ;
- Remplacement des fenêtres modernes du volume de la maison pour des fenêtres à battants en bois à six carreaux ou à guillotine en bois ;
- Restitution des chambranles des fenêtres.

Restaurations d'envergure :

- Restitution de la dimension d'origine des ouvertures de la façade pour y placer des fenêtres conformes à l'époque de construction de la maison.

## Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

Google Street View, 2009

---

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

### Fiche créée par

Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-02-06



---

### Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29





# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Identification

Numéro d'inventaire	3928
No. civique	70
Nom de la rue	Elm, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



#### Dénomination

jadis : Résidence Bell

Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435089311	1832960	2401	557,40	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1921

Type architectural 43\_Maison Arts and Crafts (1900-1950)

Les principes du mouvement Arts and Crafts ont influencé la construction du bungalow Arts and Crafts, une habitation populaire du début du XXe siècle à la Seconde Guerre mondiale et qui a vu le jour dans les îles britanniques, à la fin du XIXe siècle, avant de s'étendre en Europe et en Amérique. Le mouvement Arts and Crafts prônait un retour à la construction artisanale, dans un désir de personnalisation, en réaction à un monde de plus en plus industrialisé. Ce retour à l'artisanat est né d'une volonté de revenir aux origines de la maison, faite de mains d'hommes.

Le bungalow Arts and Crafts peut être considéré comme la version « populaire » ou « accessible » de la très cossue « maison Arts and Crafts » conçue avant tout dans l'esprit du mouvement. Le bungalow arts and Crafts s'inspire partiellement du mouvement en ce qui a trait au confort, à l'esthétique et à la fabrication artisanale de certains de ses éléments architecturaux et décoratifs. Connue sous plusieurs noms et variantes, dont le célèbre « bungalow californien » (Typologie 46 dans l'inventaire) et « American Craftman bungalow » aux États-Unis, la grande majorité des bungalows Arts and Crafts de la MRC de Vaudreuil-Soulanges et de la Ville d'Hudson correspondent à des maisons achetées à partir de catalogues, appelés communément « bungalows de catalogue ». Il est toutefois à noter que la majorité des maisons achetées par catalogue à cette époque ont une typologie différente du bungalow Arts and Crafts. Les maisons à toit pavillon rectangulaire (typologie no. 37 dans l'inventaire) en sont de bons exemples.

À l'époque, plusieurs compagnies fournissaient modèles et matériaux préfabriqués, par catalogue, pour une conception à la fois standardisée et personnalisée. On reconnaît le bungalow de catalogue à sa faible hauteur (un à un étage et demi), à l'usage de bois (toiture, revêtement de bardeaux, structure apparente, etc.) et à son grand porche à charpente découverte, reposant sur des colonnes. L'usage de bois de qualité, autant pour le revêtement que l'ossature, souvent apparente, pouvait rendre la résidence assez cossue. Bien qu'originellement adapté au climat chaud du Pacifique, ce type de construction s'est frayé un chemin jusqu'au Québec. On pourrait

d'ailleurs expliquer la présence de bungalows de catalogue dans la région par la présence de liens ferroviaires qui auraient facilité l'acheminement de matériaux depuis les États-Unis.

Étonnamment, une carte postale de cette résidence est disponible à la Bibliothèque et Archives nationales du Québec dans le Fonds « cartes postales » de la BAnQ Rosemont-La Petite-Patrie, sous la notice CP 6782 CON. Intitulée « A. Fell. Hudson », cette rare photographie présente cette petite maison au milieu d'un champ, démontrant l'évolution du paysage que le noyau villageois d'Hudson a subi depuis une centaine d'années. Selon nos observations de la photo, la volumétrie de la demeure n'a subi que peu de modifications contrairement à ses composantes architecturales.

## Historique

Étonnamment, une carte postale de cette maison est disponible à la Bibliothèque et Archives nationales du Québec dans le fonds cartes postale de BAnQ Rosemont-La-Petite-Patrie sous la notice CP 6782 CON. Intitulé « A. Fell. Hudson », cette rare photographie présente cette petite maison au milieu d'un champ, démontrant le changement de paysage que le noyau villageois d'Hudson a vécu depuis une centaine d'années. Comme le présente cette photographie, la maison n'a subi que peu de modifications au niveau de sa volumétrie, mais elle a subi plusieurs modifications au niveau de ses composantes architecturales.

Une recherche dans le registre foncier nous permet de découvrir qu'en 1914, un certain « Alfred William Bell, vendeur de Montréal, rue Hampton » (et non Fell) a acheté le lot 159-59 à la « Progressive Realty Co. Ltd. » pour 450 \$. En 1928, M. Bell vend par la suite le lot et une maison à un certain « Dr. Arthur Fairie de Montréal » pour 3950 \$. (Acte C.F. Vaudreuil 47078 RB).

Selon les actes de ventes la Progressive Realty Co, avait comme président à cette époque Joseph Wilson, maire du village d'Hudson de 1917 à 1919 et 1925 à 1926. La compagnie avait comme secrétaires, Frank Hodgson et William Hodgson.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Les rues Oakland, Elm et Maple ont été développés dans les années 1920 par la Progressive Realty Company, une entreprise de promotion immobilière présidée par Joseph Wilson, maire du village d'Hudson et par plusieurs francs-maçons de la loge locale : Frank Hodgson, William Hodgson, Maria Hodgson, John Allan Hodgson et George A. Buison. Les résidences qui y sont implantées, plus imposantes que les autres maisons du noyau villageois, attirèrent surtout la villégiature bourgeoise anglaise et écossaise de Montréal et Westmount. Ces rues sont ainsi parsemées de magnifiques résidences d'inspiration régionaliste et Arts & Crafts en plus de posséder un majestueux couvert végétal.

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input checked="" type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

### Principales modifications

- Remplacement du revêtement d'origine de la maison pour un clin de fibre de bois (communément appelé can-exel).
- Remplacement de la porte d'entrée d'origine pour une porte en acier.
- Remplacement des fenêtres d'origine pour des fenêtres à guillotine avec carrelage décoratif de facture moderne.
- Remplacement des fenêtres d'origine de la lucarne pour des fenêtres à manivelle de facture moderne.
- Retrait des persiennes d'origine.
- Remplacement des poteaux et garde-corps d'origine de la galerie.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

Ajout de moustiquaire dans la galerie.

### État physique

Cette maison semble dans un bon état au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

#### 4. valeur de proximité

Cette maison possède la majorité des composantes liées à sa typologie, cependant elle a subi quelques modernisations qui ne permettent pas de lui attribuer des valeurs patrimoniales. Elle se classe tout de même dans la catégorie du patrimoine municipal de proximité, car on y perçoit une volonté du propriétaire de préserver l'intégrité de ses principaux attributs.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement de la maison pour un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement de la porte d'entrée pour une porte de menuiserie ;
- Remplacement des fenêtres modernes du volume de la maison pour des fenêtres à battants en bois à six carreaux ou à guillotine en bois ;
- Remplacement des fenêtres des lucarnes et des combles pour des fenêtres à battants en bois à quatre carreaux ou à guillotine en bois ;
- Restitution des chambranles persiennes des fenêtres ;
- Retrait des moustiquaires.

Restaurations d'envergure :

- Restitution d'une galerie d'inspiration Arts and Crafts ou « craftman » conforme à l'époque de construction de la maison ;
- Comme le présente la photographie, cette maison a été construite originellement avec une couverture en bardeaux d'asphalte. Un remplacement de la couverture pour de la tôle à baguettes ou du bardeau de cèdre permettrait cependant d'augmenter l'intensité d'apparence d'âge de cette maison.

## Bibliographie et références

Cartes postales

Inconnu. (192?). A. Fell. Hudson. [Carte postale]. Fonds Cartes Postale. (CP 6782 CON). Bibliothèques et archives nationales du Québec, Rosemont-La-Petite-Patrie, Québec.

## Dossier photos et iconographies historiques



Inconnu. (192?). A. Fell. Hudson. [Carte postale]. Fonds  
Cartes Postale. (CP 6782 CON). Bibliothèques et archives  
nationales du Québec, Rosemont-La Petite-Patrie, Québec.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

### Fiche créée par

Etienne Boulanger

---

### Modifications par

Lyne B.

---

Date de la création de la fiche 2019-02-11



---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3929**

No. civique 72

Nom de la rue Elm, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation **Noyau villageois**

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435077078	1832958	2401	2452,60	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1911

Type architectural **29\_Maison monumentale vernaculaire à corps simple (1860-1940)**

La maison monumentale vernaculaire à corps simple est une grande maison à plan rectangulaire, construite sur deux étages entiers et couronnée d'un toit à deux versants aplati. Cette forme évoque les maisons monumentales classiques du début du XIXe siècle. Sobre dans leur ornementation, les maisons de cette typologie sont souvent le fruit d'autoconstruction. Elles sont subséquentement agrandies et ornées au gré de l'augmentation des besoins et de la richesse du propriétaire. Il n'est ainsi pas rare de les trouver affublées d'annexes aux dimensions variées (avant et/ou arrière), de frontons, d'auvents, de galeries, de vérandas, de volets et de cheminées. Ses murs extérieurs sont le plus souvent revêtus de clins, bien qu'on en voit parfois des exemples en brique. En somme, il existe une grande variété de ces grandes constructions modestes. Leur implantation pavillonnaire étant, on ne les retrouve habituellement qu'en milieu rural ou en périphérie des villes.



# Patrimoine bâti

fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQÀM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Les rues Oakland, Elm et Maple ont été développés dans les années 1920 par la Progressive Realty Company, une entreprise de promotion immobilière présidée par Joseph Wilson, maire du village d'Hudson et par plusieurs francs-maçons de la loge locale : Frank Hodgson, William Hodgson, Maria Hodgson, John Allan Hodgson et George A. Buisson. Les résidences qui y sont implantées, plus imposantes que les autres maisons du noyau villageois, attirèrent surtout la villégiature bourgeoise anglaise et écossaise de Montréal et Westmount. Ces rues sont ainsi parsemées de magnifiques résidences d'inspiration régionaliste et Arts & Crafts en plus de posséder un majestueux couvert végétal.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |   |   |
|------------------------------------|--|---|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré              | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input checked="" type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

À l'origine, il s'agissait d'une maison monumentale vernaculaire à corps simple. Le bâtiment a toutefois été agrandi à plusieurs endroits, à de nombreuses reprises, sur plusieurs décennies. Son apparence actuelle peut toutefois la faire passer pour une maison bourgeoise victorienne, car sa typologie d'origine est devenue difficile à percevoir. De plus, les agrandissements sont si nombreux qu'il est difficile de déterminer l'ancienneté de chacun. Hormis la cheminée, il ne semble plus rester d'éléments architecturaux d'origine. La véranda est possiblement une partie résiduelle d'une ancienne galerie qui faisait jadis le tour du bâtiment.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette résidence fut modifiée de manière irréversible lors des agrandissements réalisés en façade.

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

Malheureusement, les nombreux agrandissements réalisés ont fait perdre toute valeur patrimoniale à cette résidence. La dimension de la demeure, son emplacement et son terrain font en sorte que ce bâtiment mériterait selon nous une « valeur paysagère », mais la disparition de la typologie d'origine ne nous permet pas de lui attribuer de valeurs.

Avec des travaux visant à accroître l'intensité de son âge, la maison pourrait passer pour l'une des nombreuses maisons bourgeoises victoriennes du quartier et être considérée du même coup comme étant un potentiel patrimonial.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

L'apparence d'âge de cette maison pourrait être renforcée par des travaux ciblés de restauration :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison et de la véranda pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement du revêtement moderne de la maison pour un appareillage en brique, un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement des fenêtres modernes du volume de la maison pour des fenêtres à battants en bois à six carreaux ou à guillotine en bois ;
- Remplacement des persiennes décoratives pour des modèles véritables ;
- Remplacement de la porte vitrée pour une porte de menuiserie.

## Bibliographie et références

## Dossier photos et iconographies historiques



Google Street View, 2011



Google Street View, 2011



Google Street View, 2015



Google Street View, 2015

## Dossier photos et iconographies historiques

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-02-11



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3930**

No. civique **86**

Nom de la rue **Elm, rue**

Municipalité **71100 Hudson**

Catégorisation

Typologie d'origine **Résidentielle**

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5335950368	1832479	2402	3701,30	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1954

Type architectural **22\_Maison ouvrière - comble à deux versants droits (1880-1940)**

La maison ouvrière avec comble à deux versants droits illustre bien l'état de l'habitat populaire tel que l'on se le concevait au début du XXe siècle. Il s'agit pratiquement du même type d'habitation que la maison ouvrière avec petit larmier, mais sans débord de toit. Il en résulte une impression de rigidité du toit, désormais très droit. Certaines maisons sont munies d'une ou deux lucarnes, qui fournissent davantage de luminosité aux combles. La maison ouvrière devient ainsi une petite boîte carrée, sans ornement : la maison est réduite à sa plus simple expression, axée sur la fonctionnalité. Plus trapue que ses prédécesseurs, cette demeure est généralement dépourvue de fondation. La composition de la façade est généralement symétrique. Par mesure d'économie de chauffage, la quantité et la dimension des ouvertures sont réduites. D'ailleurs, pour réduire la complexité de la construction, la cheminée est généralement hors-d'œuvre. Un modèle semblable est d'ailleurs utilisé comme maison de colonisation. Souvent le produit d'autoconstruction ou d'appropriation féroce, les maisons ouvrières, avec comble à deux versants droits, sont toutes différentes les unes des autres. Bien que certains plans types du Ministère de la colonisation ont guidé la conception de modèles plus standardisés, il n'est pas rare d'observer des versions agrandies par l'ajout d'annexes (extensions, portiques, etc.), garnies d'avants, ou serties de lucarnes aux formes et dimensions variées (chien-assis, loggia, etc.). Le stock immobilier de cette typologie, aux caractéristiques éclectiques, illustre à merveille la désorganisation si particulière de l'architecture domestique québécoise.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQÀM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input checked="" type="checkbox"/> Pas d'évaluation |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire          |

---

Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



 Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

État physique

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

### Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

Google Street View, 2015

---

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-02-12



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3931**

No. civique 523

Nom de la rue Dweyer, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation **Noyau villageois**

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
<u>5335625836</u>	<u>1832387</u>	<u>2402</u>	<u>1881,30</u>	<u>1000</u>	<u>1</u>	<u>1</u>

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1970

Type architectural **61\_Maison néo-québécoise (1970-1990)**

La maison néo-québécoise résulte d'un engouement pour le patrimoine. On cherche alors à évoquer la maison d'esprit français : grande toiture, larmier incurvé, lucarnes, etc. Certains architectes cherchent littéralement à reproduire les modèles du passé.

Cette apologie de la maison québécoise donne naissance à une vague de constructions pour cette typologie en banlieue. Les constructeurs empruntent en effet ces idées afin de « décorer » les bungalows qui n'ont rien de français dans les faits : entrée souvent localisée sur le côté, carport « à la québécoise » pour ranger la voiture, fenêtres à faux battants et faux carreaux, portes à caissons, composition non symétrique extérieure illustrant bien l'organisation résolument moderne des espaces intérieurs. Le recours à des matériaux récents reproduisant les matériaux traditionnels (faux bardeaux bruns, fausses briques, pierres, bois, etc.) exprime une évidente recherche de rusticité. Encore une fois, les catalogues de modèles sont utilisés pour faciliter la diffusion de cette typologie résidentielle.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG** UQÀM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input checked="" type="checkbox"/> Pas d'évaluation |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire          |

---

Principales modifications



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



État physique

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

### Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

Google Street View, 2015

---

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par  
Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-02-12



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### Identification

Numéro d'inventaire	3932
No. civique	65
Nom de la rue	Oakland, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
-----------	--------------	--------------------	------------	----------------------------------	----------------	--------------------

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1920

Type architectural 43\_Maison Arts and Crafts (1900-1950)

Les principes du mouvement Arts and Crafts ont influencé la construction du bungalow Arts and Crafts, une habitation populaire du début du XXe siècle à la Seconde Guerre mondiale et qui a vu le jour dans les îles britanniques, à la fin du XIXe siècle, avant de s'étendre en Europe et en Amérique. Le mouvement Arts and Crafts prônait un retour à la construction artisanale, dans un désir de personnalisation, en réaction à un monde de plus en plus industrialisé. Ce retour à l'artisanat est né d'une volonté de revenir aux origines de la maison, faite de mains d'hommes.

Le bungalow Arts and Crafts peut être considéré comme la version « populaire » ou « accessible » de la très cossue « maison Arts and Crafts » conçue avant tout dans l'esprit du mouvement. Le bungalow arts and Crafts s'inspire partiellement du mouvement en ce qui a trait au confort, à l'esthétique et à la fabrication artisanale de certains de ses éléments architecturaux et décoratifs. Connue sous plusieurs noms et variantes, dont le célèbre « bungalow californien » (Typologie 46 dans l'inventaire) et « American Craftman bungalow » aux États-Unis, la grande majorité des bungalows Arts and Crafts de la MRC de Vaudreuil-Soulanges et de la Ville d'Hudson correspondent à des maisons achetées à partir de catalogues, appelés communément « bungalows de catalogue ». Il est toutefois à noter que la majorité des maisons achetées par catalogue à cette époque ont une typologie différente du bungalow Arts and Crafts. Les maisons à toit pavillon rectangulaire (typologie no. 37 dans l'inventaire) en sont de bons exemples.

À l'époque, plusieurs compagnies fournissaient modèles et matériaux préfabriqués, par catalogue, pour une conception à la fois standardisée et personnalisée. On reconnaît le bungalow de catalogue à sa faible hauteur (un à un étage et demi), à l'usage de bois (toiture, revêtement de bardeaux, structure apparente, etc.) et à son grand porche à charpente découverte, reposant sur des colonnes. L'usage de bois de qualité, autant pour le revêtement que l'ossature, souvent apparente, pouvait rendre la résidence assez cossue. Bien qu'originellement adapté au climat chaud du Pacifique, ce type de construction s'est frayé un chemin jusqu'au Québec. On pourrait

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQÀM



d'ailleurs expliquer la présence de bungalows de catalogue dans la région par la présence de liens ferroviaires qui auraient facilité l'acheminement de matériaux depuis les États-Unis.

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Les rues Oakland, Elm et Maple ont été développés dans les années 1920 par la Progressive Realty Company, une entreprise de promotion immobilière présidée par Joseph Wilson, maire du village d'Hudson et par plusieurs francs-maçons de la loge locale : Frank Hodgson, William Hodgson, Maria Hodgson, John Allan Hodgson et George A. Buison. Les résidences qui y sont implantées, plus imposantes que les autres maisons du noyau villageois, attirèrent surtout la villégiature bourgeoise anglaise et écossaise de Montréal et Westmount. Ces rues sont ainsi parsemées de magnifiques résidences d'inspiration régionaliste et Arts & Crafts en plus de posséder un majestueux couvert végétal.

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

### Principales modifications

Transformation de la galerie avant en véranda. Les colonnes carrées d'origine sont encore visibles.

Ajout d'une annexe à partir de la façade arrière de la maison.

Remplacement des fenêtres d'origine de la maison pour des fenêtres à guillotine imitant les modèles anciens à petits carreaux.

Ajout d'une porte vitrée à petits carreaux à la véranda.

Le revêtement d'origine est recouvert d'un enduit de stuc.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

Dans son état actuel, on ne peut attribuer de valeurs patrimoniales à cette maison, cependant elle possède un potentiel certain pour une restauration réussie. Avec des investissements pouvant venir financer des travaux visant à lui redonner son apparence d'antan, elle pourrait devenir l'une des plus belles demeures d'Hudson.



## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Retrait de l'enduit de stuc et restauration du revêtement d'origine. Si les dommages sont trop importants, on peut couvrir le volume d'un appareillage en brique, un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à guillotine en bois ;
- Restitution des chambranles des fenêtres et de la porte ;
- Bien que cette maison ait probablement été construite à l'origine avec un revêtement en bardeaux d'asphalte, ce dernier pourrait être remplacé pour de la tôle à baguettes, des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ou du bardeau de cèdre.

Restauration d'envergure :

- Restitution de la galerie en façade par le retrait des fenêtres, la porte et le revêtement moderne.

## Bibliographie et références

Archives (Fonds et document)

Cossette, Jean-Marie. (1979). Belœil, Hudson, Rigaud, Sainte-Madeleine et Vaudreuil / Jean-Marie Cossette. [Photographies]. Fonds Point du jour Aviation Limitée. P690,S1,D79-0090. Bibliothèques et Archives nationales du Québec. Montréal : Québec.

Sites web et ressources internet

Photographies tirées du site internet Sutton Québec.

### Dossier photos et iconographies historiques



Photographie tirée du site internet Sutton Québec, 2018



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette. Bibliothèque et Archives nationales du Québec ; Fonds Point du jour Aviation Ltée. ; P690,S1,D79-0090



Google Street View, 2015

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

### Fiche créée par

Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-02-12



---

### Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



### Identification

Numéro d'inventaire	3933
No. civique	73
Nom de la rue	Oakland, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435087448	1832959	2401	1393,50	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1962

Type architectural 55\_Maison moderniste (1945-1955)

Cette résidence bâtie en 1962 semble être un rare exemple au Québec d'une maison à deux étages avec encorbellement de la Société canadienne d'hypothèque et de logement (SCHL). Des années 1940, jusqu'à la fin des années 1970, la SCHL publia de nombreux guides et catalogues contenant des plans d'architecte pour des maisons modernes appelées « petites maisons ». Construites par des particuliers, promoteurs ou contracteurs en construction, ces « petites maisons » pouvaient être des bungalows, des split-levels ou des maisons à deux étages. Ce dernier type s'inspirait de la typologie historique « maison monumentale vernaculaire à corps simple », une typologie populaire partout au Canada du XIXe siècle jusqu'aux années 1940.

La maison de la SCHL à deux étages, populaire dans le reste du Canada, fut largement éclipsée au Québec au profit des bungalows, cottages canadiens et split-levels. Bien qu'elle est parfois présente dans des banlieues québécoises des années 1970, sa présence est rare sur le territoire la MRC de Vaudreuil-Soulanges, surtout pour le modèle présentant un encorbellement à l'étage supérieur comme nous pouvons l'observer sur cette maison-ci.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG** UQÀM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Les rues Oakland, Elm et Maple ont été développés dans les années 1920 par la Progressive Realty Company, une entreprise de promotion immobilière présidée par Joseph Wilson, maire du village d'Hudson et par plusieurs francs-maçons de la loge locale : Frank Hodgson, William Hodgson, Maria Hodgson, John Allan Hodgson et George A. Buisson. Les résidences qui y sont implantées, plus imposantes que les autres maisons du noyau villageois, attirèrent surtout la villégiature bourgeoise anglaise et écossaise de Montréal et Westmount. Ces rues sont ainsi parsemées de magnifiques résidences d'inspiration régionaliste et Arts & Crafts en plus de posséder un majestueux couvert végétal.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Hormis l'ajout d'une galerie et le remplacement des fenêtres d'origine pour des modèles similaires de facture récente, cette maison ne semble pas avoir subi de modifications.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

L'intérêt pour les maisons de la SCHL est avant tout historique et académique. Bien que les maisons modernistes commencent à être reconnues depuis plusieurs d'années par divers intervenants dans le milieu du patrimoine, il n'y a toujours pas de consensus. Considérant la qualité de son entretien, l'aménagement paysager du terrain sur lequel elle est implantée et les modifications qu'elle a subies depuis sa construction d'origine, notamment lors de l'ajout d'une galerie réalisée dans une perspective patrimoniale, cette maison conserve un intérêt historique, paysager et de rareté. Nous considérons le potentiel patrimonial moderne de cette demeure au même titre que les cottages canadiens de cette époque.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Compte tenu de son âge récent et de son architecture moderniste encore méconnue, la seule recommandation que nous pouvons formuler est de maintenir l'état d'intégrité actuel de cette demeure et attendre que son appréciation patrimoniale s'élève à la hauteur de sa valeur d'art.

## Bibliographie et références



---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

Google Street View, 2015

---

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-02-12



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



### Identification

Numéro d'inventaire	3934
No. civique	76
Nom de la rue	Oakland, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5335987429000	1832525	2401	4124	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1910

Type architectural 43\_Maison Arts and Crafts (1900-1950)

La maison Arts and Crafts est un type de demeure très cossu, construit selon les principes du mouvement du même nom. Ce dernier, qui a vu le jour dans les îles britanniques à la fin du XIXe siècle avant de s'étendre en Europe et en Amérique, prônait un retour à la construction artisanale, dans un désir de personnalisation, en réaction à un monde de plus en plus industrialisé. Ce retour à l'artisanat se voulait alors un retour aux origines de la maison, faite de mains d'hommes.

Conçue en étroite relation avec la nature, la maison Arts and Crafts s'inscrit dans le paysage : des éléments extérieurs tels les oriels, les lucarnes et les galeries permettent de l'insérer harmonieusement dans son environnement. L'abondance des matériaux utilisés (bardeaux de bois, boiseries, verre, etc.) sert à accentuer le caractère pittoresque de la demeure d'une façon quasi outrancière. De formes et de dimensions très variées, la maison Arts and Crafts est un objet singulier, qui se veut une œuvre d'art totale : le travail d'artisans est mis à profit dans la conception d'éléments uniques, tant dans l'architecture que dans le mobilier intérieur. Par ailleurs, la maison Arts and Crafts se veut un idéal de maison confortable, accueillante : aussi, élabore-t-on des intérieurs chaleureux, par l'usage de papier peint, de vitraux, de boiseries, etc. Construites à l'origine comme maison de villégiature, ces habitations deviennent des demeures permanentes avec la poussée de l'urbanisation.

De par leurs intentions artistiques avouées dès la conception, toutes les maisons Arts and Crafts peuvent d'emblée être considérées en tant que patrimoine.

Ces deux résidences sises aux 76 et 76A rue Oakland ont été construites dans les années 1930 sur le même lot de la rue Oakland, lot accessible par une entrée commune.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Dû à l'importante couverture végétale dont dispose la Ville d'Hudson, nous n'avons pu prendre de photographies de qualité de cette maison. Une visite de terrain en automne ou hiver est donc nécessaire afin que nous puissions réaliser son analyse patrimoniale. Nous espérons que les propriétaires et résidents des environs pourront nous aider à compléter cette section de l'inventaire.

### Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation              |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input checked="" type="checkbox"/> Évaluation à faire |

---

Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

6. à faire

En raison de l'importante couverture végétale dont dispose la Ville d'Hudson, nous n'avons pu prendre de photographies de qualité de cette maison. Une visite de terrain en automne ou hiver est donc nécessaire afin que nous puissions réaliser son analyse patrimoniale. Les photographies temporaires actuelles sont tirées de Google Street View.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



## Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

## Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

Google Street View, 2015

---

---



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-02-12



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3935**

No. civique **76#A**

Nom de la rue **Oakland, rue**

Municipalité **71100 Hudson**

Catégorisation **Noyau villageois**

Typologie d'origine **Résidentielle**

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5335987429000	1832525	2401	0,00	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1930

Type architectural **XX-À FAIRE**

Ces deux résidences sises aux 76 et 76A rue Oakland ont été construites dans les années 1930 sur le même lot de la rue Oakland, lot accessible par une entrée commune.

Dû à l'importante couverture végétale dont dispose la Ville d'Hudson, nous n'avons pu prendre de photographies de qualité de cette maison. Une visite de terrain en automne ou hiver est donc nécessaire afin que nous puissions réaliser son analyse patrimoniale. Nous espérons que les propriétaires et résidents des environs pourront nous aider à compléter cette section de l'inventaire.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQÀM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation              |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input checked="" type="checkbox"/> Évaluation à faire |

---

Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national
  - B- patrimoine régional
  - C- patrimoine municipal
  - D- bâtiment pas retenu
- Autre...

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

### 6. à faire

En raison de l'importante couverture végétale dont dispose la Ville d'Hudson, nous n'avons pu prendre de photographies de qualité de cette maison. Une visite de terrain en automne ou hiver est donc nécessaire afin que nous puissions réaliser son analyse patrimoniale. Les photographies temporaires actuelles sont tirées de Google Street View.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

### Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

Google Street View, 2015

---

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-02-12



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29





# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire	3936
No. civique	78
Nom de la rue	Oakland, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5335975779	1832488	2401	1393,60	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1938

Type architectural 35\_Maison à toit pavillon carré (1880-1940)

La maison à toit pavillon carré fit son apparition à la fin du XIXe siècle, mais il faudra toutefois attendre les années 30 et 40 pour qu'elle soit construite en grand nombre, principalement comme maison de ferme ou en périphérie urbaine.

Elle est construite tel un cube parfait coiffé d'un toit à pavillon à quatre versants. On se réfère souvent à cette composition, flanquée d'une galerie surmontée d'un auvent à l'avant, par l'appellation « Four Square », ou quatre-carrés. Haute de deux étages entiers, cette maison comprend parfois une pièce sous les combles — indiquée par la présence d'une lucarne. Bien que dans la forme et la capacité, ce type de demeure ressemble tantôt à la maison monumentale à corps simple, tantôt à une maison urbaine à toit plat, elle s'en démarque par la forme de son toit. Certaines demeures plus cossues de ce type ont des airs de maison néo-classique monumentale, en format réduit. Son revêtement extérieur varie selon les moyens des propriétaires de l'époque. L'apparition du bardeau d'amiante correspondant à cette période de construction ; aussi n'est-il pas rare d'en observer encore aujourd'hui quelques exemples authentiques. Plusieurs maisons de ce type sont recouvertes d'un clin de vinyle. Celles revêtues de briques sont plus cossues. Occasionnellement, cette résidence pavillonnaire toute en simplicité reçoit une ornementation (corniche, lucarnes, galeries, auvents, balcons, etc.) ou des annexes (vérandas, extensions, etc.), vraisemblablement utilisées aux fins de différenciation d'avec ses semblables.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG** UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Les rues Oakland, Elm et Maple ont été développés dans les années 1920 par la Progressive Realty Company, une entreprise de promotion immobilière présidée par Joseph Wilson, maire du village d'Hudson et par plusieurs francs-maçons de la loge locale : Frank Hodgson, William Hodgson, Maria Hodgson, John Allan Hodgson et George A. Buisson. Les résidences qui y sont implantées, plus imposantes que les autres maisons du noyau villageois, attirèrent surtout la villégiature bourgeoise anglaise et écossaise de Montréal et Westmount. Ces rues sont ainsi parsemées de magnifiques résidences d'inspiration régionaliste et Arts & Crafts en plus de posséder un majestueux couvert végétal.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |   |   |
|------------------------------------|---|---|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré              | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input checked="" type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

- Ajout d'une annexe à partir du mur latéral gauche.
- Ajout d'une annexe à partir du mur latéral droit.
- Ajout d'une annexe à l'arrière.
- Ajout probable d'un vestibule en façade.
- Remplacement de la porte d'entrée d'origine pour une porte de menuiserie du milieu du XXe siècle.
- Ajout de portes en acier vitrées aux annexes.
- Remplacement des fenêtres d'origine (probablement des fenêtres à guillotine en bois) pour des fenêtres à guillotine en acier ou

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



aluminium.

Ajout de fenêtres à carrelage décoratif de facture moderne aux annexes.

Remplacement du revêtement mural d'origine pour un enduit de stuc.

Ajout de contrevents véritables aux fenêtres de la façade.

### État physique

Agrandies à de nombreuses reprises au fil des décennies, les annexes de la résidence nuisent à la qualité patrimoniale de cet imposant bâtiment.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

#### 4. valeur de proximité

Bien que les annexes de la demeure nuisent grandement à la qualité patrimoniale de cette dernière, son emplacement, l'aménagement paysager de son terrain et la couverture végétale nous incitent à la considérer comme étant un « patrimoine de proximité ». Avec quelques investissements visant à accroître l'apparence d'âge des annexes, cette résidence pourrait passer pour une maison bourgeoise victorienne de qualité similaire aux autres exemplaires parsemant les abords de la rue Lakeview.



## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette résidence pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Restauration ou retrait de l'enduit de stuc pour retrouver le revêtement d'origine et le restaurer s'il y a lieu. Si les dommages sont trop importants, on peut le remplacer pour un appareillage en brique, un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à battants en bois à six carreaux ou à guillotine en bois ;
- Restitution des chambranles des fenêtres et de la porte.

## Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

Google Street View, 2015

---

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQÀM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par  
Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-02-12



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



### Identification

Numéro d'inventaire	3937
No. civique	91
Nom de la rue	Oakland, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5335842080	1832450	2402	1672,30	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1926

Type architectural 21\_Maison ouvrière - toit brisé étatsunien (1860-1890)

La maison ouvrière avec toit brisé étatsunien résulte de l'influence des loyalistes. Ces derniers ont importé le modèle de la « Dutch House », inspiré des plus anciennes demeures de la Nouvelle-Hollande, sur la côte est des États-Unis. Les loyalistes étant arrivés en masse après la fin de la Révolution américaine, cette version du toit brisé serait donc apparue antérieurement à la diffusion de l'influence française lors du Second Empire.

On en retrouve quelques exemples dans le faubourg Saint-Roch, à Québec, qu'on peut expliquer par la proximité avec les manufactures américaines (chaussures, chantiers navals, etc.). Dans la MRC de Vaudreuil-Soulanges, l'apparition tardive de cette typologie, vers 1855-1860, s'expliquerait par l'arrivée de loyalistes venus au Québec après un séjour en Ontario. Quelques exemplaires se trouvent dans le secteur d'Oka et le long de la rivière des Outaouais. Ces deux endroits sont d'ailleurs les seuls au Québec où nous pouvons observer la maison ouvrière avec toit brisé étatsunien.

On distingue le toit brisé étatsunien du toit brisé français à son brisis droit (ou légèrement incurvé), à angle « surbaissé ». Cette caractéristique contredit ainsi l'idée selon laquelle le toit mansardé permettait d'habiter plus confortablement les combles, car ce type de charpente ne permet qu'un toit de très faible hauteur. Pour les habitués des campagnes québécoises, le profil du toit brisé étatsunien évoque les bâtiments agricoles, comme la grange. Outre ce trait distinctif, le plan demeure celui d'une maison ouvrière. On compte normalement deux fois moins de pièces à l'étage qu'au rez-de-chaussée.

Dû à l'importante couverture végétale dont dispose la Ville d'Hudson, nous n'avons pu prendre de photographies de qualité de cette maison. Une visite de terrain en automne ou hiver est donc nécessaire afin que nous puissions réaliser son analyse patrimoniale. Nous espérons que les propriétaires et résidents des environs pourront nous aider à compléter cette section de l'inventaire.



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQÀM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation              |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input checked="" type="checkbox"/> Évaluation à faire |

---

Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national
  - B- patrimoine régional
  - C- patrimoine municipal
  - D- bâtiment pas retenu
- Autre...

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

#### 6. à faire

En raison de l'importante couverture végétale dont dispose la Ville d'Hudson, nous n'avons pu prendre de photographies de qualité de cette maison. Une visite de terrain en automne ou hiver est donc nécessaire afin que nous puissions réaliser son analyse patrimoniale. Les photographies temporaires actuelles sont tirées de Google Street View.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

## Bibliographie et références

## Dossier photos et iconographies historiques



Google Street View, 2011

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-02-12



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



### Identification

Numéro d'inventaire	3938
No. civique	92
Nom de la rue	Oakland, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



### Dénomination

Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5335756703	1832449	2402	2517,10	1000	1	1

### Architecture

#### Architectes / concepteurs

#### Date de construction

1949

#### Type architectural

53\_Maison néo-coloniale étatsunienne - compagnies et catalogue

La maison néo-coloniale étatsunienne s'inspire de l'héritage colonial de nos voisins du sud. Bien que ses influences soient diverses (françaises, espagnoles, néerlandaises, allemandes, etc.), ses formes les plus courantes découlent du style géorgien britannique (XVIIIe et XIXe siècles), fortement teinté de classicisme. Ce retour à une architecture traditionnelle au début du XXe siècle se fait suite à la Crise de 1929, période durant laquelle on dépêche des architectes pour effectuer des relevés de maisons anciennes à des fins de création d'emplois.

Parmi les exemples les plus marquants de formes reprises, notons les colonnades, frontons, corniches, portiques, balustrades et lucarnes. Certains éléments de la Maison-Blanche, figure emblématique de l'architecture étatsunienne, se sont ainsi retrouvés apposés à des constructions tantôt cossues, tantôt plus modestes. Le style néo-colonial se fait connaître à travers des réinterprétations et adaptations traditionnelles appliquées à des constructions modernes, puis diffusées à travers l'Amérique via des catalogues de modèles.

Une variante populaire aux États-Unis, surtout en Nouvelle-Angleterre de la maison néo-coloniale étatsunienne est la maison s'inspirant de l'architecture coloniale néerlandaise, appelée la « Dutch House », reconnaissable par son toit brisé étatsunien en forme de cloche. Ce type de toit était couramment utilisé au Québec pour la construction des granges, mais rarement pour des habitations à toit brisé français pour lesquelles il s'agit pourtant d'un élément prioritaire. En effet, la maison à toit brisé étatsunien se retrouve presque uniquement au Québec le long de la rivière des Outaouais dans la MRC de Vaudreuil-Soulanges et à Oka. Cette présence est due aux loyalistes qui ont importé avec eux ce modèle de maison depuis la Nouvelle-Angleterre (précédemment la Nouvelle-Hollande) après la Révolution américaine. La présence tardive de cette typologie (1855-1860) serait expliquée par l'arrivée de loyalistes venus au Québec après un séjour en Ontario.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

En raison de cette présence historique dans la MRC, mais aussi par une forte représentativité anglophone à Hudson, la maison néo-coloniale à toit brisé étatsunien provenant des catalogues a fait une apparition assez importante à Hudson vers le milieu du XXe siècle, et ce jusqu'aux années 1970.

## Historique



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Les rues Oakland, Elm et Maple ont été développés dans les années 1920 par la Progressive Realty Company, une entreprise de promotion immobilière présidée par Joseph Wilson, maire du village d'Hudson et par plusieurs francs-maçons de la loge locale : Frank Hodgson, William Hodgson, Maria Hodgson, John Allan Hodgson et George A. Buisson. Les résidences qui y sont implantées, plus imposantes que les autres maisons du noyau villageois, attirèrent surtout la villégiature bourgeoise anglaise et écossaise de Montréal et Westmount. Ces rues sont ainsi parsemées de magnifiques résidences d'inspiration régionaliste et Arts & Crafts en plus de posséder un majestueux couvert végétal.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |   |
|------------------------------------|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input checked="" type="checkbox"/> Bon          | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Bien que difficile à observer en raison de la végétation, cette résidence semble avoir subi les modifications suivantes :

- Remplacement des fenêtres d'origine pour des fenêtres à guillotine à carrelage décoratif de facture récente.
- Remplacement des fenêtres d'origine des lucarnes pour des fenêtres à manivelle avec carrelage décoratif de facture récente.
- Remplacement de la couverture d'origine en bardeaux d'asphalte pour de la tôle profilée de facture récente.
- Ajout d'une annexe à toit pavillonnaire.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### État physique

Bien que difficile à observer en raison de la végétation, nous pouvons tout de même remarquer que cette maison semble dans un très bon état, autant au niveau de sa volumétrie que de la préservation de ses composantes architecturales d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

#### 4. valeur de proximité

Cette maison possède encore la majorité des composantes liées à sa typologie, cependant elle a subi quelques rénovations qui ne permettent pas de lui attribuer des valeurs patrimoniales. Elle se classe tout de même dans la catégorie « patrimoine municipal de proximité », car nous percevons la volonté du propriétaire de préserver l'intégrité de ses principaux attributs.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

L'apparence d'âge de cette résidence pourrait être accentuée avec la réalisation des travaux de restauration suivants :

- Remplacement des fenêtres modernes du volume de la maison pour des fenêtres à battants ou des fenêtres à guillotine en bois ;
- Remplacement des fenêtres des lucarnes et des combles pour des fenêtres à battant ou des fenêtres à guillotine en bois ;
- Bien que la couverture en tôle profilée s'agence bien à cette maison, il serait préférable, dans une perspective patrimoniale, de remplacer la tôle (à la fin de sa durée de vie utile) pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise.

## Bibliographie et références

## Dossier photos et iconographies historiques



Google Street View, 2009

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-02-12



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3939**

No. civique **94**

Nom de la rue **Oakland, rue**

Municipalité **71100 Hudson**

Catégorisation

Typologie d'origine **Résidentielle**

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle **Logement**  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5335743759	1832415	2402	1383,10	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1958

Type architectural **56\_Cottage canadien - SCHL (1945-1955)**

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, les besoins en habitation sont plus grands que jamais. Aussi, la SCHL, qui prend le relais de la Wartime Housing Limited, met-elle davantage de modèles de maisons standardisées à la disposition des vétérans et de leur famille, par le biais de catalogues. Ces nouveaux types de maisons, conçus par de jeunes architectes canadiens, ne font référence à aucun style régional particulier et donc, sont voués à être utilisés n'importe où au pays. De plus, la SCHL facilite l'accès à la propriété en octroyant des garanties de prêts hypothécaires, faisant de ce type d'habitat la maison ordinaire de la classe moyenne. Par son travail incessant pour la facilitation de l'accès à la propriété, on peut lui imputer une certaine responsabilité dans l'étalement urbain massif qui caractérise la période d'après-guerre.

Le cottage canadien de la SCHL prend diverses formes, mais toutes généralement semblables. Le modèle de base est une simple boîte à plan rectangulaire, typiquement coiffée d'un toit à deux versants (parfois d'un toit à pavillon), dont les combles sont habités. L'extérieur illustre l'irrégularité du plan. Les variantes reposent sur la disposition des ouvertures (qui reflètent l'organisation réfléchie des espaces intérieurs modernisés), et les volumes en saillie (pignon en façade, porche, annexe latérale, etc.). Cette asymétrie générale, causée par une conception résolument fonctionnelle, en fait une demeure très moderne. Au Québec, le long pan du cottage est normalement parallèle à la rue.

Constructions uniformes originalement revêtues de bardeaux d'amiante, les cottages canadiens SCHL ont désormais des allures variées, façonnées au fil des rénovations et appropriations.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQÀM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input checked="" type="checkbox"/> Pas d'évaluation |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire          |

---

Principales modifications



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



État physique

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

### Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

Google Street View, 2015

---

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

**Fiche créée par**

Etienne Boulanger

---

**Date de la création de la fiche** 2019-02-12



---

**Modifications par**

Lyne B.

---

**Date des modifications** 2020-01-29



### Identification

Numéro d'inventaire	3940
No. civique	110
Nom de la rue	Oakland, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5335515792	1832370	2402	3172,40	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1957

Type architectural 51\_Maison régionalisme canadienne - néocanadienne (1930-1945)

La maison néo-canadienne s'inspire des modèles anciens du Régime français et du Bas-Canada. Durant la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, des professeurs et des étudiants de l'Université McGill réalisent des relevés de maisons anciennes. Ces observations précises se retrouvent ensuite entre les mains d'architectes, qui les utilisent afin de créer de nouvelles versions de demeures « traditionnelles ». Ce nouveau regard porté sur notre passé entraîne la création de maisons modernes adaptées aux nouveaux standards de confort, mais reproduisant des formes et particularités locales de l'architecture domestique d'époques antérieures. Il s'agit du visage traditionaliste de la modernité — en opposition aux courant cubiste ou art déco, à la même époque.

Après la Seconde Guerre mondiale, la Société canadienne d'hypothèque et de logement (SCHL) lance un concours afin de créer de nouveaux modèles de maisons. Les modèles choisis sont ensuite popularisés à plus grande échelle par les entrepreneurs en construction. En ressortent une catégorie traditionaliste et une catégorie moderniste. Il existe ainsi plusieurs variantes de la première, la maison régionaliste canadienne. On la reconnaît principalement à son toit à deux versants (normalement non incurvé, sans larmier) et sa (ou ses) cheminée(s) en pierre. Il n'est pas rare que le volume principal soit accompagné d'annexes, et le toit, percé de lucarnes. On peut observer plusieurs exemplaires de cette typologie à Montréal, principalement en son pourtour.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQAM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Paysage

Les rues Oakland, Elm et Maple ont été développés dans les années 1920 par la Progressive Realty Company, une entreprise de promotion immobilière présidée par Joseph Wilson, maire du village d'Hudson et par plusieurs francs-maçons de la loge locale : Frank Hodgson, William Hodgson, Maria Hodgson, John Allan Hodgson et George A. Buisson. Les résidences qui y sont implantées, plus imposantes que les autres maisons du noyau villageois, attirèrent surtout la villégiature bourgeoise anglaise et écossaise de Montréal et Westmount. Ces rues sont ainsi parsemées de magnifiques résidences d'inspiration régionaliste et Arts & Crafts en plus de posséder un majestueux couvert végétal.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |   |
|------------------------------------|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input checked="" type="checkbox"/> Bon          | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Remplacement des fenêtres d'origine pour des fenêtres à guillotine de facture récente.

Remplacement de la porte d'origine pour une porte en acier.

Les fenêtres sont munies de persiennes décoratives.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette demeure est dans un bon état de conservation, autant au niveau de son intégrité physique que de la conservation de ses principales caractéristiques architecturales.

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

4. valeur de proximité

Cette résidence possède encore la majorité des composantes liées à sa typologie, cependant elle a subi quelques rénovations qui ne permettent pas de lui attribuer des valeurs patrimoniales. Elle se classe tout de même dans la catégorie « patrimoine municipal de proximité », car nous percevons la volonté du propriétaire de préserver l'intégrité de ses principaux attributs.



## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

L'apparence d'âge de cette maison pourrait être renforcée avec la réalisation de travaux ciblés de restauration :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) et du bardeau de cèdre ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à battants ou des fenêtres à guillotine en bois ;
- Remplacement des persiennes décoratives pour des modèles véritables.

Restauration d'envergure pour renforcer l'apparence d'âge :

- Renouvellement de l'enduit de stuc ou remplacement par un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement du clin d'aluminium des lucarnes et du côté par un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre.

## Bibliographie et références

## Dossier photos et iconographies historiques



Google Street View, 2015

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-02-12



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### Identification

Numéro d'inventaire	3941
No. civique	89
Nom de la rue	Oakland, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Dénomination

Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5335855937	1832451	2402	1850,60	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1960

Type architectural 58\_Bungalow large - Québec (1950-1980)

Au XXe siècle, le bungalow est un véritable laboratoire de l'habitat, où la forme urbaine et architecturale, ainsi que la façon d'habiter, est réinventée. Vers le début des années 1950, le bungalow change de sa forme compacte, aujourd'hui appelé le cottage canadien, vers sa forme allongée et basse. La variante appelée le bungalow large québécois ou bungalow à long pan se démarque par sa longueur, la largeur de son utilisation sur le terrain, un toit de faible hauteur, des ouvertures grandes et très souvent d'une largeur importante. Cette révolution de l'habitat qui se propagea dans toutes les villes et villages du Québec et du Canada est dû en partie aux nombreux guides de designs de petites maisons et bungalows publiés par la Société Centrale (Canadienne) d'Habitation et de Logement (SCHL) à partir de la fin de la Seconde Guerre mondiale. Ces guides fournissaient à bas prix de nombreux plans d'architecte de petites maisons, bungalows, split-levels, etc.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQAM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input checked="" type="checkbox"/> Pas d'évaluation |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire          |

---

Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



État physique

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQÀM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

## Bibliographie et références



---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

Google Street View, 2015

---

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-02-12



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3942**

No. civique **114**

Nom de la rue **Oakland, rue**

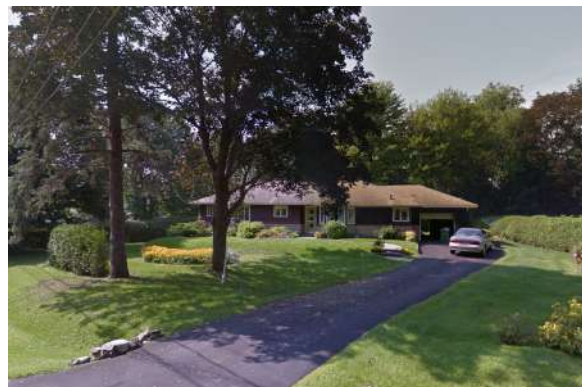
Municipalité **71100 Hudson**

Catégorisation **Noyau villageois**

Typologie d'origine **Résidentielle**

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5335612736	1832181	2402	1363,10	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1967

Type architectural **58\_Bungalow large - Québec (1950-1980)**

Au XXe siècle, le bungalow est un véritable laboratoire de l'habitat, où la forme urbaine et architecturale, ainsi que la façon d'habiter, est réinventée. Vers le début des années 1950, le bungalow change de sa forme compacte, aujourd'hui appelé le cottage canadien, vers sa forme allongée et basse. La variante appelée le bungalow large québécois ou bungalow à long pan se démarque par sa longueur, la largeur de son utilisation sur le terrain, un toit de faible hauteur, des ouvertures grandes et très souvent d'une largeur importante. Cette révolution de l'habitat qui se propagea dans toutes les villes et villages du Québec et du Canada est dû en partie aux nombreux guides de designs de petites maisons et bungalows publiés par la Société Centrale (Canadienne) d'Habitation et de Logement (SCHL) à partir de la fin de la Seconde Guerre mondiale. Ces guides fournissaient à bas prix de nombreux plans d'architecte de petites maisons, bungalows, split-levels, etc.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG** UQÀM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

### Paysage

Les rues Oakland, Elm et Maple ont été développés dans les années 1920 par la Progressive Realty Company, une entreprise de promotion immobilière présidée par Joseph Wilson, maire du village d'Hudson et par plusieurs francs-maçons de la loge locale : Frank Hodgson, William Hodgson, Maria Hodgson, John Allan Hodgson et George A. Buisson. Les résidences qui y sont implantées, plus imposantes que les autres maisons du noyau villageois, attirèrent surtout la villégiature bourgeoise anglaise et écossaise de Montréal et Westmount. Ces rues sont ainsi parsemées de magnifiques résidences d'inspiration régionaliste et Arts & Crafts en plus de posséder un majestueux couvert végétal.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |  |  |  |   |
|--|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent           | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input checked="" type="checkbox"/> Très bon | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Hormis le remplacement des fenêtres d'origine pour des modèles de facture récents, cette maison n'a pas subi de modifications.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette maison semble dans un très bon état d'intégrité physique, autant au niveau de sa structure, que de la préservation de ses composantes architecturales d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

L'appréciation patrimoniale du bungalow et de l'architecture moderne en elle-même est loin de faire consensus, bien que certains bâtiments d'exception soient reconnus. Emblématique de la période de l'après-guerre et du développement de la classe moyenne, le bungalow, symbole de toute une génération est produit en série à travers le Québec et l'Amérique du Nord. Difficilement patrimoniaux, certains exemples démontrent cependant une recherche architecturale et paysagère poussée.

Cette maison fait partie d'un petit groupe de bungalows se démarquant des autres par leur architecture moderne des années 1950-1960 et parfois pour un aménagement paysager les mettant grandement en valeur. Ces maisons représentent les plus beaux exemples d'Hudson et seraient de bonnes candidates à une patrimonialisation future lorsque l'appréciation patrimoniale s'élèvera à la hauteur de leur valeur d'art.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Compte tenu de son âge récent et de son architecture moderniste encore méconnue, la seule recommandation que nous pouvons formuler est de maintenir l'état d'intégrité actuel de cette maison et attendre que son appréciation patrimoniale s'élève à la hauteur de sa valeur d'art.

## Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

Google Street View, 2015

---

---



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par  
Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-02-12



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



### Identification

Numéro d'inventaire **3943**

No. civique **115**

Nom de la rue **Oakland, rue**

Municipalité **71100 Hudson**

Catégorisation **Tissu résidentiel suburbain**

Typologie d'origine **Résidentielle**

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
-----------	--------------	--------------------	------------	----------------------------------	----------------	--------------------

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1974

Type architectural **60\_Bungalow d'architecte (1955-1975)**

Au XXe siècle, le bungalow est un véritable laboratoire de l'habitat, où la forme urbaine et architecturale, ainsi que la façon d'habiter, est réinventée. Le bungalow d'architecte en est la version la plus raffinée, personnalisée selon les besoins et envies de luxe des propriétaires — souvent des notables. Le grand luxe du bungalow d'architecte réside en partie dans sa forme allongée, à un seul étage : maintenant que les domestiques ne sont plus la norme, cette conception réduit les va-et-vient dans l'escalier. Aussi, sa construction sur rez-de-chaussée assure-t-elle une plus grande fluidité de l'organisation spatiale — contrairement aux maisons à étages, qui obligent une hiérarchie des pièces.

La typologie « bungalow » étant plus récente, sans grand intérêt patrimonial, la majorité des bungalows existants est en grande partie plus ou moins bien conservée. Le noyau villageois d'Hudson comprend toutefois des modèles intéressants dotés de belles qualités architecturales.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQAM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

### Paysage

Les rues Oakland, Elm et Maple ont été développés dans les années 1920 par la Progressive Realty Company, une entreprise de promotion immobilière présidée par Joseph Wilson, maire du village d'Hudson et par plusieurs francs-maçons de la loge locale : Frank Hodgson, William Hodgson, Maria Hodgson, John Allan Hodgson et George A. Buisson. Les résidences qui y sont implantées, plus imposantes que les autres maisons du noyau villageois, attirèrent surtout la villégiature bourgeoise anglaise et écossaise de Montréal et Westmount. Ces rues sont ainsi parsemées de magnifiques résidences d'inspiration régionaliste et Arts & Crafts en plus de posséder un majestueux couvert végétal.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |  |  |  |   |
|--|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent           | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input checked="" type="checkbox"/> Très bon | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Hormis le remplacement des fenêtres d'origine pour des modèles de facture récents, cette maison ne semble pas avoir subi de modifications notables.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette résidence semble dans un très bon état d'intégrité physique, autant au niveau de sa structure, que de la préservation de ses composantes architecturales d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

L'appréciation patrimoniale du bungalow et de l'architecture moderne en elle-même est loin de faire consensus, bien que certains bâtiments d'exception soient reconnus. Emblématique de la période de l'après-guerre et du développement de la classe moyenne, le bungalow, symbole de toute une génération est produit en série à travers le Québec et l'Amérique du Nord. Difficilement patrimoniaux, certains exemples démontrent cependant une recherche architecturale et paysagère poussée.

Cette maison fait partie d'un petit groupe de bungalows se démarquant des autres par leur architecture moderne des années 1950-1960 et parfois pour un aménagement paysager les mettant grandement en valeur. Ces maisons représentent les plus beaux exemples d'Hudson et seraient de bonnes candidates à une patrimonialisation future lorsque l'appréciation patrimoniale s'élèvera à la hauteur de leur valeur d'art.



## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Compte tenu de son âge récent et de son architecture moderniste encore méconnue, la seule recommandation que nous pouvons formuler est de maintenir l'état d'intégrité actuel de cette maison et attendre que son appréciation patrimoniale s'élève à la hauteur de sa valeur d'art.

## Bibliographie et références

## Dossier photos et iconographies historiques



Google Street View, 2015

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par  
Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-02-12



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29





# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3944**

No. civique 57

Nom de la rue Crescent, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation **Noyau villageois**

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
<u>5436101872</u>	<u>1832975</u>	<u>2402</u>	<u>1330,00</u>	<u>1000</u>	<u>1</u>	<u>1</u>

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1981

Type architectural **61\_Maison néo-québécoise (1970-1990)**

La maison néo-québécoise résulte d'un engouement pour le patrimoine. On cherche alors à évoquer la maison d'esprit français : grande toiture, larmier incurvé, lucarnes, etc. Certains architectes cherchent littéralement à reproduire les modèles du passé.

Cette apologie de la maison québécoise donne naissance à une vague de constructions pour cette typologie en banlieue. Les constructeurs empruntent en effet ces idées afin de « décorer » les bungalows qui n'ont rien de français dans les faits : entrée souvent localisée sur le côté, carport « à la québécoise » pour ranger la voiture, fenêtres à faux battants et faux carreaux, portes à caissons, composition non symétrique extérieure illustrant bien l'organisation résolument moderne des espaces intérieurs. Le recours à des matériaux récents reproduisant les matériaux traditionnels (faux bardeaux bruns, fausses briques, pierres, bois, etc.) exprime une évidente recherche de rusticité. Encore une fois, les catalogues de modèles sont utilisés pour faciliter la diffusion de cette typologie résidentielle.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQÀM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input checked="" type="checkbox"/> Pas d'évaluation |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire          |

---

Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



État physique

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

### Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

Google Street View, 2015

---

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par  
Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-02-12



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



### Identification

Numéro d'inventaire **3945**

No. civique 61

Nom de la rue Crescent, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation **Noyau villageois**

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

#### Dénomination

jadis : Maison Harry Roberts Hutchison

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435095698	1832538	2402	1909,80	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1916 (rôle d'évaluation)

Type architectural **43\_Maison Arts and Crafts (1900-1950)**

La maison Arts and Crafts est un type de demeure très cossu, construit selon les principes du mouvement du même nom. Ce dernier, qui a vu le jour dans les îles britanniques à la fin du XIXe siècle avant de s'étendre en Europe et en Amérique, prônait un retour à la construction artisanale, dans un désir de personnalisation, en réaction à un monde de plus en plus industrialisé. Ce retour à l'artisanat se voulait alors un retour aux origines de la maison, faite de mains d'hommes.

Conçue en étroite relation avec la nature, la maison Arts and Crafts s'inscrit dans le paysage : des éléments extérieurs tels les oriels, les lucarnes et les galeries permettent de l'insérer harmonieusement dans son environnement. L'abondance des matériaux utilisés (bardeaux de bois, boiseries, verre, etc.) sert à accentuer le caractère pittoresque de la demeure d'une façon quasi outrancière. De formes et de dimensions très variées, la maison Arts and Crafts est un objet singulier, qui se veut une œuvre d'art totale : le travail d'artisans est mis à profit dans la conception d'éléments uniques, tant dans l'architecture que dans le mobilier intérieur. Par ailleurs, la maison Arts and Crafts se veut un idéal de maison confortable, accueillante : aussi, élabore-t-on des intérieurs chaleureux, par l'usage de papier peint, de vitraux, de boiseries, etc. Construites à l'origine comme maison de villégiature, ces habitations deviennent des demeures permanentes avec la poussée de l'urbanisation.

De par leurs intentions artistiques avouées dès la conception, toutes les maisons Arts and Crafts peuvent d'emblée être considérées en tant que patrimoine.

Dû à l'importante couverture végétale dont dispose la Ville d'Hudson, nous n'avons pu prendre de photographies de qualité de cette maison. Une visite de terrain en automne ou hiver est donc nécessaire afin que nous puissions réaliser son analyse patrimoniale. Nous espérons que les propriétaires et résidents des environs pourront nous aider à compléter cette section de l'inventaire.



## Historique

Cette maison datant de 1916 selon le rôle d'évaluation foncière de la Ville d'Hudson fut construite par John Henry Hutchison, contracteur de Westmount, pour son fils Harry Roberts Hutchison, lui aussi contracteur. En 1913, John H. Hutchison a acquis ce lot, une partie du lot 162-3 du cadastre du village de Como (puis connu comme étant le lot 162-3-6), sans bâtiments pour 1500 \$, à Anna Eliza Amelia Mathison Whitlock, une propriétaire terrienne ayant fait construire plusieurs cottages de villégiature à l'intersection de la côte Saint-Charles et de la rue Main. En 1919, John H. Hutchison fit donation du lot avec bâtiment érigé dessus à son fils (Acte Vaudreuil 39591). Son fils Henry R. Hutchison conserva la maison jusqu'en 1944, année durant laquelle il la vendit à Allan R. Allmond. Depuis, la maison eut plusieurs propriétaires dont Allan Lepanguell [sic], John Moore de la Cour, Theodora Price, Wilfred Hamson, Paul Gérber et Brenda Harley. La famille Hutchison était propriétaire de plusieurs lots sur la rue Crescent. Frederick William, le frère d'Harry Roberts, fut notamment propriétaire à la même époque de la maison sise au 58, rue Crescent. Jusqu'aux années 1960, la famille Hutchison fut aussi propriétaire de la maison familiale implantée au 612, rue Main.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation              |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input checked="" type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

La végétation bordant la propriété est tellement imposante que nous ne pouvons pas distinguer les principaux attributs architecturaux de cette demeure. D'anciennes photographies tirées de Google Street View nous permettent toutefois de mieux voir la maison. Nous pouvons remarquer les modifications suivantes apportées au bâtiment :

Remplacement du revêtement de la couverture en bardeaux de cèdre par du bardeau d'asphalte effectué entre 2011 et 2015.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Une visite de terrain en hiver, lorsqu'il y aura moins de végétation, est nécessaire afin que nous puissions compléter l'analyse patrimoniale de ce bâtiment.

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

#### 6. à faire

En raison de l'importante couverture végétale dont dispose la Ville d'Hudson, nous n'avons pu prendre de photographies de qualité de cette maison. Une visite de terrain en automne ou hiver est donc nécessaire afin que nous puissions réaliser son analyse patrimoniale. Les photographies temporaires actuelles sont tirées de Google Street View.

Après avoir observé les photographies actuelles de la maison, nous considérons que cette dernière devrait décrocher la valeur d'art et possiblement aussi la valeur de matérialité. Nous ne pouvons toutefois attribuer ces valeurs tant et aussi longtemps que l'analyse patrimoniale n'aura pas été complétée. Il est toutefois évident que cette maison représente un patrimoine important pour la Ville d'Hudson.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

En raison de l'importante couverture végétale dont dispose la Ville d'Hudson, nous n'avons pu prendre de photographies de qualité de cette maison. Une visite de terrain en automne ou hiver est donc nécessaire afin que nous puissions réaliser son analyse patrimoniale.

## Bibliographie et références

## Dossier photos et iconographies historiques



Google Street View, 2015

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-02-12



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3946**

No. civique 152

Nom de la rue Manson, montée

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation **Milieu rural**

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti



#### Dénomination

jadis : Ferme Metcalfe ; Ferme Davis

Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
<u>5732057887</u>	<u>1833681 , 1834940 , 1834939</u>	<u>1121</u>	<u>9668,20</u>	<u>1000</u>	<u>1</u>	<u>1</u>

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1856

Type architectural **16\_Maison traditionnelle d'établissement (1830-1865)**

La maison traditionnelle d'établissement est la première véritable demeure (après le cabanon) à être construite sur le territoire nouvellement ouvert à la colonisation. Il s'agit d'une petite demeure à corps de logis simple de plan rectangulaire dotée habituellement de deux pièces (salle et chambre). Très basse, elle n'est que posée que sur un simple rang de pierres. Ses murs, construits en pièce-sur-pièce, sont percés d'une porte ainsi que de deux ou trois petites fenêtres en façade. On la reconnaît à son toit à deux versants, sa composition souvent asymétrique et son organisation spatiale variable. La maison d'établissement, de par sa modeste dimension, pouvait facilement être déplacée. Elle était souvent le point de départ d'agrandissements successifs. Il n'est pas rare de redécouvrir cette construction d'origine dans un plus grand ensemble lors de la réalisation de travaux de rénovation.

Il est à noter que cette forme de construction continuera à être appliquée plus tard, mais pour un plus grand gabarit. Les maisons construites ultérieurement se dégageront notamment du sol par l'ajout de vraies fondations tandis que les toitures seront plus hautes.

Dû à l'importante couverture végétale dont dispose la Ville d'Hudson, nous n'avons pu prendre de photographies de qualité de cette rare maison traditionnelle d'établissement à Hudson. Une visite de terrain en automne ou hiver est donc nécessaire afin que nous puissions réaliser son analyse patrimoniale. Nous espérons que les propriétaires et résidents des environs pourront nous aider à compléter cette section de l'inventaire.

## Historique

En 1975, Celia Nelson a écrit un texte sur cette maison dans son ouvrage « Historic Hudson—Old Cavagnal » :

“Enniscent Metcalfe, a direct descendant of the family who came to Vaudreuil around 1825, has painstakingly researched his ancestors’ story. The metcalfe brothers, Richard, William and John were from Melmerby, Paris of Addingham, Cumberland, England. Their father, Richard (b. 1779) was an innkeeper in Hunsonby and a farmer in Melmerby.

John Metcalfe (b. 1808) and his wife, Jane Longmoor, had six children. The family settled on lot 10, second concession, in the early 1840s. At the same time John bought land in the third concession, rang St. François. The family was raised on the first property and the Metcalfes lived on the farm for about 100 years. The master of the Metcalfe house was a jack of all trades: farmer, cattle dealer, butcher, and lastly an innkeeper in Vaudreuil, in 1862, when he was 54, John was a skilled vererinian, as his brother, Richard. Richard’s son, Andrew Metcalfe, became a well-known veterinary surgeon. Andrew’s son, McColl Metcalfe, practised medicine in Montreal and Toronto.

John’s son, Robert Metcalfe, was given the Metcalfe house. At his death in 1911 the property passed to Robert’s son, Simon Metcalfe, who raised a family of ten children there.

Brothers of John Metcalfe, Richard and William, settled in the district, Richard married first, Phoebe Longmoor in 1830, and later Isabella Lancastern widow of Alexander Harvey in 1855. William Metcalfe married Ann Grisdale, widow of William Hodgson (whom she’d married in England before coming to Canada with four children [also from Cumberland]).

There are many descendants of the Metcalkfes living in the district. The Metcalfes show the fortunate meld of French-English marriages in the settlement, now distinguished with bilingual Metcalfes and many French-speaking branches.

The original John Metcalfe Farm has been owned by members of the Davis family since 1940 [1975]”.



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation              |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input checked="" type="checkbox"/> Évaluation à faire |

---

Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



 Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### État physique

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

6. à faire

Ce bâtiment semble être un rare exemplaire de maison traditionnelle d'établissement encore en bon état, à Hudson. Malheureusement, la végétation caractéristique d'Hudson nous empêche de prendre des photographies de qualité de la bâtisse. Une visite de terrain en automne ou hiver est ainsi nécessaire afin que nous puissions réaliser cette analyse patrimoniale. Nous espérons que les propriétaires ou des résidents des environs pourront nous aider à compléter cette section de l'inventaire.



## Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

## Bibliographie et références

Études et ouvrages

Nelson, Celia. (1975). Historic Hudson - old Cavagnal. Hudson: Hudson Historical Society.

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

Google Street View, 2016

---

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-02-15



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



### Identification

Numéro d'inventaire	3947
No. civique	67
Nom de la rue	Crescent, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5335997245	1832529	2402	2287	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1950

Type architectural 51\_Maison régionalisme canadienne - néocanadienne (1930-1945)

La maison néo-canadienne s'inspire des modèles anciens du Régime français et du Bas-Canada. Durant la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, des professeurs et des étudiants de l'Université McGill réalisent des relevés de maisons anciennes. Ces observations précises se retrouvent ensuite entre les mains d'architectes, qui les utilisent afin de créer de nouvelles versions de demeures « traditionnelles ». Ce nouveau regard porté sur notre passé entraîne la création de maisons modernes adaptées aux nouveaux standards de confort, mais reproduisant des formes et particularités locales de l'architecture domestique d'époques antérieures. Il s'agit du visage traditionaliste de la modernité — en opposition aux courant cubiste ou art déco, à la même époque.

Après la Seconde Guerre mondiale, la Société canadienne d'hypothèque et de logement (SCHL) lance un concours afin de créer de nouveaux modèles de maisons. Les modèles choisis sont ensuite popularisés à plus grande échelle par les entrepreneurs en construction. En ressortent une catégorie traditionaliste et une catégorie moderniste. Il existe ainsi plusieurs variantes de la première, la maison régionaliste canadienne. On la reconnaît principalement à son toit à deux versants (normalement non incurvé, sans larmier) et sa (ou ses) cheminée(s) en pierre. Il n'est pas rare que le volume principal soit accompagné d'annexes, et le toit, percé de lucarnes. On peut observer plusieurs exemplaires de cette typologie à Montréal, principalement en son pourtour.

# Patrimoine bâti

fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQÀM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

### Paysage

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |                                    |  |  |   |
|------------------------------------|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input checked="" type="checkbox"/> Bon          | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

### Principales modifications

Ce cottage canadien de 1950 fut construit volontairement avec des annexes dans une perspective historique.

L'annexe du côté droit semble d'origine.

Le garage semble d'origine ou postérieur de seulement quelques années.

L'annexe du côté gauche semble en partie d'origine.

La galerie de l'annexe du côté gauche a été transformée en véranda.

Une annexe fut ajoutée à la véranda (du côté gauche).



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Les fenêtres d'origine de la maison ont été remplacées par des fenêtres à guillotine avec carrelage décoratif de facture moderne.  
Les portes de la maison ont été remplacées par des modèles en acier.

### État physique

Bien qu'elle semble avoir été agrandie à de nombreuses reprises, cette maison fut initialement construite volontairement avec des annexes. La demeure est en bon état et n'a subi que peu de modifications.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

#### 4. valeur de proximité

Ce bâtiment fut érigé dans une perspective historique que l'on pourrait qualifier de patrimoniale. L'utilisation d'annexes s'inspirant des cuisines d'étés des maisons traditionnelles québécoises et des caractéristiques architecturales distinctives tels que le petit larmier et des contrevents avait pour but d'insérer cette maison dans le cadre bâti pittoresque d'Hudson et de faire paraître cette maison plus ancienne qu'elle l'est en réalité. Bien que cette maison ne soit pas ancienne et que les annexes représentent un obstacle à l'intérêt patrimonial de la typologie, la volonté des propriétaires de conserver les principaux attributs architecturaux de cette maison permet de la classer tout de même dans la catégorie « patrimoine municipal de proximité ».

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

L'apparence d'âge de cette maison pourrait être renforcée par des travaux ciblés de restauration :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) et du bardeau de cèdre ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à battants ou des fenêtres à guillotine en bois ;
- Remplacement du revêtement d'aluminium de la maison pour un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement de la porte d'entrée en acier pour une porte de menuiserie.

## Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

Google Street View, 2015

---

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQÀM



---

**Fiche créée par**  
Etienne Boulanger

---

**Date de la création de la fiche** 2019-02-15



---

**Modifications par**  
Lyne B.

---

**Date des modifications** 2020-01-29



### Identification

Numéro d'inventaire	3948
No. civique	88
Nom de la rue	Crescent, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5335687455	1832426	2402	1765,20	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1950

Type architectural 51\_Maison régionalisme canadienne - néocanadienne (1930-1945)

La maison néo-canadienne s'inspire des modèles anciens du Régime français et du Bas-Canada. Durant la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, des professeurs et des étudiants de l'Université McGill réalisent des relevés de maisons anciennes. Ces observations précises se retrouvent ensuite entre les mains d'architectes, qui les utilisent afin de créer de nouvelles versions de demeures « traditionnelles ». Ce nouveau regard porté sur notre passé entraîne la création de maisons modernes adaptées aux nouveaux standards de confort, mais reproduisant des formes et particularités locales de l'architecture domestique d'époques antérieures. Il s'agit du visage traditionaliste de la modernité — en opposition aux courant cubiste ou art déco, à la même époque.

Après la Seconde Guerre mondiale, la Société canadienne d'hypothèque et de logement (SCHL) lance un concours afin de créer de nouveaux modèles de maisons. Les modèles choisis sont ensuite popularisés à plus grande échelle par les entrepreneurs en construction. En ressortent une catégorie traditionaliste et une catégorie moderniste. Il existe ainsi plusieurs variantes de la première, la maison régionaliste canadienne. On la reconnaît principalement à son toit à deux versants (normalement non incurvé, sans larmier) et sa (ou ses) cheminée(s) en pierre. Il n'est pas rare que le volume principal soit accompagné d'annexes, et le toit, percé de lucarnes. On peut observer plusieurs exemplaires de cette typologie à Montréal, principalement en son pourtour.

# Patrimoine bâti

fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |   |   |
|------------------------------------|---|---|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré              | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input checked="" type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

L'ajout d'un pignon en façade est une modification irréversible. Cela étant, cette maison a également subi quelques modifications mineures :

Remplacement des fenêtres d'origine pour des fenêtres à guillotine de facture récente avec carrelage décoratif.

Remplacement de la porte d'entrée d'origine pour une porte en bois avec vitrage et baie latérale.

Ajout de persiennes décoratives.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### État physique

Cette résidence de 1950 fut modifiée de manière irréversible lors de l'ajout d'un pignon en façade. Hormis l'ajout de cet élément, la maison ne semble pas avoir été très modifiée.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

L'ajout d'un pignon en façade, une caractéristique inconnue pour la typologie de ce bâtiment s'inspirant des maisons de la Nouvelle-France, lui fait perdre presque toute valeur patrimoniale. Bien que cette modification majeure soit irréversible, le bâtiment a conservé ses principales caractéristiques architecturales et pourrait, avec des investissements pouvant venir financer des travaux visant à lui donner une apparence d'antan, représenter un potentiel patrimonial.



## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

L'apparence d'âge de cette maison pourrait être renforcée avec la réalisation de travaux ciblés de restauration :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) et du bardeau de cèdre ;
- Restauration de l'enduit de stuc ou remplacement par un clin de lattes de bois ou un revêtement de planches chanfreinées ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à battants ou des fenêtres à guillotine en bois ;
- Remplacement du revêtement d'aluminium de la maison pour un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement de la porte d'entrée pour une porte de menuiserie ;
- Remplacement de chambranles d'inspiration classique.

## Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

Google Street View, 2015

---

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-02-15



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3949**

No. civique 86

Nom de la rue Crescent, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation **Noyau villageois**

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5335785848	1832428	2402	5863,50	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1981

Type architectural **62\_Maison postmoderne (1990-2010)**

Cette vaste demeure difficile à observer à travers la végétation est composée de plusieurs différents volumes présentant chacun une réinterprétation de typologies résidentielles historiques tels que le cottage à mur pignon comme façade, la maison monumentale vernaculaire et la maison Arts and Crafts. Érigée en 1981 dans un style qui était jadis considéré comme du modernisme, on considère aujourd'hui que cette réutilisation et réinterprétation d'éléments historiques comme un « style » à part entière appelé « le post-modernisme ». À l'époque durant laquelle on a construit cette maison, on commençait à peine à théoriser le post-modernisme et à s'entendre sur ce qu'il s'agit réellement.

Le « pignon » de cette maison semble être grandement inspiré du « chalet de ski » du Mont-Saint-Sauveur, un bâtiment moderniste québécois datant de la fin des années 1970, mondialement connu pour avoir été présenté comme une icône du post-modernisme par l'architecte Charles Jenks en page liminaire de son livre de 1979 : « Le langage de l'architecture postmoderne », un des livres « fondateurs » de l'architecture post-moderne.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG** UQÀM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |   |  |  |   |
|---|--|--|---|
| <input checked="" type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon             | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Hormis le remplacement des fenêtres d'origine pour des modèles de facture récente, cette maison ne semble pas avoir subi de modifications notables.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette maison semble dans un excellent état d'intégrité physique, autant au niveau de sa structure, que de la préservation de ses composantes architecturales d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

L'appréciation patrimoniale des maisons post-moderne, au même titre que des maisons modernes est bien loin de faire consensus, et ce bien que certains bâtiments d'exception soient reconnus. De par sa dimension, la qualité de ses éléments architecturaux et l'utilisation de matériaux traditionnels tels que le clin de bois, cette maison post-moderne fait partie des bâtiments d'exception.

Objet d'art en soi, l'absence de reconnaissance populaire unanime pour cette typologie architecturale ne nous permet pas de lui attribuer de valeurs patrimoniales. Il est toutefois évident que cette maison sera candidate à une patrimonialisation future. La demeure a un potentiel patrimonial.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Compte tenu de son âge récent et de son architecture moderniste encore méconnue, la seule recommandation que nous pouvons formuler est de maintenir l'état d'intégrité actuel de cette demeure et attendre que son appréciation patrimoniale s'élève à la hauteur de sa valeur d'art.

## Bibliographie et références

### Études et ouvrages

Jenks, Charles. (1979). Le langage de l'architecture postmoderne. Paris : Denoel.



---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

Google Street View, 2015

---

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-02-15



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire	3950
No. civique	427
Nom de la rue	Saint-Jean, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435641638	1833230	2401	472	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1924

Type architectural 36\_Cottage à toit pavillon carré (1900-1950)

Les cottages à toit pavillon carré font leur apparition au début du XXe siècle, quelques années après leurs cousins à deux étages. Souvent le fruit d'autoconstruction, ces cottages sont également disponibles comme modèles abordables de petites maisons dans les catalogues de maisons des grandes entreprises telles Sears, Roebuck & Co. et Eaton's. Souvent couronnés d'une lucarne rampante, parfois seulement décorative, les modèles autoconstruits (ex. ceux commandés par catalogue) peuvent être dotés d'une galerie avec auvent en façade. Leur simple forme cubique et leur faible valeur d'art ont fait en sorte que plusieurs résidences de cette typologie ont été modernisées avec le temps.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQÀM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

### Paysage

Les rues McNaughton, Cameron et Saint-Jean diffèrent sensiblement des autres voies publiques du noyau villageois d'Hudson. Les résidences qui y sont implantées sont plus simples, plus petites et plus proches les unes des autres, témoignant ainsi de la présence d'une population modeste. Le quartier fut le premier à être développé à Hudson tandis que l'ouest du noyau villageois, plus cossu, fut développé à partir des années 1920. Une fois les rues tracées, l'agriculteur John McNaughton, maire du village d'Hudson et son épouse Celia Brown, vendirent individuellement les lots de leurs terres agricoles, entre 1900 et 1920. Localisé autour de l'église Saint-Thomas-d'Aquin, lieu de culte érigé sur un lot donné par McNaughton, ce premier quartier attira les francophones quittant leurs terres agricoles vers le noyau commercial naissant.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input checked="" type="checkbox"/> Pas d'évaluation |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire          |

---

#### Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu

Les cottages à toit pavillon carré font leur apparition au début du XXe siècle, quelques années après leurs cousins à deux étages. Souvent le fruit d'autoconstruction, ces cottages sont également disponibles comme modèles abordables de petites maisons dans les catalogues de maisons des grandes entreprises.

Cette résidence datant de 1924 fut modifiée vers le milieu du XXe siècle lorsque les fenêtres d'origine ont été remplacées par des fenêtres en coin sur deux faces, un élément emblématique de l'architecture moderne internationale, mais aussi de l'architecture moderne vernaculaire au Québec des années 1940 aux années 1960. Nous ne pouvons considérer cette maison comme un patrimoine en soi, mais ses fenêtres sont un rare témoin d'une architecture moderne populaire ayant caractérisé une époque dans la MRC de Vaudreuil-Soulanges. Il faudrait idéalement conserver ces fenêtres.

## Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

## Bibliographie et références

Sites web et ressources internet

Photo tirée du site internet Les immeubles Charisma, 2019.

## Dossier photos et iconographies historiques



Google Street View, 2009



Google Street View, 2015



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-02-19



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### Identification

Numéro d'inventaire	3951
No. civique	429 - 431
Nom de la rue	Saint-Jean, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435549743	1833226	2401	508,80	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1866 (rôle d'évaluation)

Type architectural 35\_Maison à toit pavillon carré (1880-1940)

La maison à toit pavillon carré fit son apparition à la fin du XIXe siècle, mais il faudra toutefois attendre les années 1930-1940 pour qu'elle soit construite en grand nombre, principalement comme maison de ferme ou en périphérie urbaine. Elle est construite tel un cube parfait coiffé d'un toit à pavillon à quatre versants. On se réfère souvent à cette composition, flanquée d'une galerie surmontée d'un auvent à l'avant, par l'appellation « Four Square », ou quatre-carrés. Haute de deux étages entiers, cette maison comprend parfois une pièce sous les combles — indiquée par la présence d'une lucarne. Bien que dans la forme et la capacité, ce type de demeure ressemble tantôt à la maison monumentale à corps simple, tantôt à une maison urbaine à toit plat, elle s'en démarque par la forme de son toit. Certaines demeures plus cossues de ce type ont des airs de maison néo-classique monumentale, en format réduit. Son revêtement extérieur varie selon les moyens des propriétaires de l'époque. L'apparition du bardeau d'amiante correspondant à cette période de construction ; aussi n'est-il pas rare d'en observer encore aujourd'hui quelques exemples authentiques. Plusieurs maisons de ce type sont recouvertes d'un clin de vinyle. Celles revêtues de briques sont plus cossues. Occasionnellement, cette résidence pavillonnaire toute en simplicité reçoit une ornementation (corniche, lucarnes, galeries, auvents, balcons, etc.) ou des annexes (vérandas, extensions, etc.), vraisemblablement utilisées aux fins de différenciation d'avec ses semblables.

Selon le rôle d'évaluation foncière de la Ville d'Hudson, cette maison date de 1866, une date impossible lorsqu'on se fie à sa typologie : la maison à toit pavillon carré. La maison a peut-être été considérablement rénovée au point que son état d'origine n'est plus distinguable.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQÀM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input checked="" type="checkbox"/> Pas d'évaluation |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire          |

---

Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



État physique

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

### Bibliographie et références

## Dossier photos et iconographies historiques



Google Street View, 2015

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-02-19



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29





# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire	3952
No. civique	432
Nom de la rue	Saint-Jean, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435654117	1833241	2401	908,70	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1920

Type architectural 40\_Cottage à plan en L (1860-1940)

Le cottage à plan « en L » est en quelque sorte la version d'un étage (ou un étage et demi) de la maison monumentale vernaculaire à deux corps. Cette configuration résulte souvent de l'agrandissement d'une maison d'un étage, par l'ajout d'un volume transversal de même hauteur. Aussi, les formes et dimensions de ce type de résidence sont-elles extrêmement variées. La plupart des exemples répertoriés dans la MRC présente un pignon en façade du volume le plus rapproché de la rue, bien qu'il existe d'autres orientations de toit possibles.

# Patrimoine bâti

fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQÀM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Les rues McNaughton, Cameron et Saint-Jean diffèrent sensiblement des autres voies publiques du noyau villageois d'Hudson. Les résidences qui y sont implantées sont plus simples, plus petites et plus proches les unes des autres, témoignant ainsi de la présence d'une population modeste. Le quartier fut le premier à être développé à Hudson tandis que l'ouest du noyau villageois, plus cossu, fut développé à partir des années 1920. Une fois les rues tracées, l'agriculteur John McNaughton, maire du village d'Hudson et son épouse Celia Brown, vendirent individuellement les lots de leurs terres agricoles, entre 1900 et 1920. Localisé autour de l'église Saint-Thomas-d'Aquin, lieu de culte érigé sur un lot donné par McNaughton, ce premier quartier attira les francophones quittant leurs terres agricoles vers le noyau commercial naissant.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input checked="" type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Ajout d'une annexe monumentale sur le côté gauche de la maison. Bien que de volumétrie imposante, cette annexe ne dénature pas la typologie et transforme le cottage à mur pignon comme façade pour un cottage « en L ».

Remplacement de la toiture d'origine de la maison pour du bardeau d'asphalte.

Remplacement du revêtement mural d'origine de la maison pour ce qui semble être un clin de fibre de bois compressé, appelé communément « can-exel ».

Remplacement des fenêtres d'origine de la maison pour des fenêtres à manivelle de facture moderne.

Remplacement de la porte d'entrée d'origine de la maison pour une porte en acier vitrée avec baie latérale.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Retrait et remplacement des chambranles d'origine des ouvertures.

Ajout de persiennes décoratives.

Ajout de deux fenêtres en saillie (« bay windows ») de facture récente en façade et sur l'annexe.

Remplacement des colonnes d'origine de la galerie pour des piliers en bois disponibles dans les magasins spécialisés.

Ajout d'une pergola en façade et agrandissement de la galerie à l'endroit où se trouve la pergola.

La tôle à baguettes de l'auvent de la galerie a été peinte d'une couleur noire.

### État physique

L'ajout d'une annexe monumentale ne dénaturant pas cette typologie particulière, la structure de la maison semble dans un bon état d'intégrité physique. La frise et la tôle à baguettes de l'auvent de la galerie sont d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

#### 4. valeur de proximité

Cette maison possède encore la majorité des composantes liées à sa typologie, cependant elle a subi quelques rénovations qui ne permettent pas de lui attribuer des valeurs patrimoniales. Elle se classe tout de même dans la catégorie « patrimoine municipal de proximité », car nous percevons la volonté du propriétaire de préserver l'intégrité de ses principaux attributs.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec la réalisation des travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement de bardeaux d'asphalte du toit de la maison pour de la tôle à baguettes pour s'harmoniser avec celui de la galerie ;
- Retrait de la peinture noire couvrant la tôle à baguettes pour retrouver son aspect d'origine ;
- Remplacement des fenêtres modernes du volume de la maison pour des fenêtres à battants en bois à six carreaux ou à guillotine en bois ;
- Remplacement des fenêtres des fenêtres en saillie (« bay windows ») pour des fenêtres à battants en bois à quatre carreaux ou à guillotine en bois ;
- Restitution de chambranles d'inspiration classique autour des ouvertures ;
- Remplacement de la porte d'entrée pour une porte de menuiserie ;
- Remplacement des contrevents décoratifs pour des modèles véritables ou des persiennes véritables.

Pour retrouver l'état d'origine de la maison ou accroître son apparence d'âge, des restaurations d'envergure peuvent être réalisées :

- Rétrécissement de l'ouverture de la grande fenêtre de l'annexe en façade pour y placer des fenêtres conformes à l'époque de construction de la demeure ;
- Agrandissements des ouvertures des fenêtres en saillie (« bay windows ») pour y placer des fenêtres conformes à l'époque de

## Bibliographie et références

Sites web et ressources internet

Photographies tirées du site internet Royal-Lepage, 2018.

## Dossier photos et iconographies historiques



Photo tirée du site internet Royal-Lepage, 2018



Google Street View, 2015

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par  
Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-02-19



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3953**

No. civique **434**

Nom de la rue **Saint-Jean, rue**

Municipalité **71100 Hudson**

Catégorisation **Noyau villageois**

Typologie d'origine **Résidentielle**

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435642188	1833240	2401	908,10	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1946

Type architectural **29\_Maison monumentale vernaculaire à corps simple (1860-1940)**

La maison monumentale vernaculaire à corps simple est une grande maison à plan rectangulaire, construite sur deux étages entiers et couronnée d'un toit à deux versants aplati. Cette forme évoque les maisons monumentales classiques du début du XIXe siècle. Sobre dans leur ornementation, les maisons de cette typologie sont souvent le fruit d'autoconstruction. Elles sont subséquentement agrandies et ornées au gré de l'augmentation des besoins et de la richesse du propriétaire. Il n'est ainsi pas rare de les trouver affublées d'annexes aux dimensions variées (avant et/ou arrière), de frontons, d'auvents, de galeries, de vérandas, de volets et de cheminées. Ses murs extérieurs sont le plus souvent revêtus de clins, bien qu'on en voit parfois des exemples en brique. En somme, il existe une grande variété de ces grandes constructions modestes. Leur implantation pavillonnaire étant, on ne les retrouve habituellement qu'en milieu rural ou en périphérie des villes.



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQÀM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input checked="" type="checkbox"/> Pas d'évaluation |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire          |

---

Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



État physique

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

### Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

Google Street View, 2009

---

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par  
Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-02-19



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### Identification

Numéro d'inventaire	3954
No. civique	439
Nom de la rue	Saint-Jean, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435547475	1833234	2401	438,70	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1916

Type architectural 35\_Maison à toit pavillon carré (1880-1940)

La maison à toit pavillon carré fit son apparition à la fin du XIXe siècle, mais il faudra toutefois attendre les années 30 et 40 pour qu'elle soit construite en grand nombre, principalement comme maison de ferme ou en périphérie urbaine.

Elle est construite tel un cube parfait coiffé d'un toit à pavillon à quatre versants. On se réfère souvent à cette composition, flanquée d'une galerie surmontée d'un auvent à l'avant, par l'appellation « Four Square », ou quatre-carrés. Haute de deux étages entiers, cette maison comprend parfois une pièce sous les combles — indiquée par la présence d'une lucarne. Bien que dans la forme et la capacité, ce type de demeure ressemble tantôt à la maison monumentale à corps simple, tantôt à une maison urbaine à toit plat, elle s'en démarque par la forme de son toit. Certaines demeures plus cossues de ce type ont des airs de maison néo-classique monumentale, en format réduit. Son revêtement extérieur varie selon les moyens des propriétaires de l'époque. L'apparition du bardeau d'amiante correspondant à cette période de construction ; aussi n'est-il pas rare d'en observer encore aujourd'hui quelques exemples authentiques. Plusieurs maisons de ce type sont recouvertes d'un clin de vinyle. Celles revêtues de briques sont plus cossues. Occasionnellement, cette résidence pavillonnaire toute en simplicité reçoit une ornementation (corniche, lucarnes, galeries, auvents, balcons, etc.) ou des annexes (vérandas, extensions, etc.), vraisemblablement utilisées aux fins de différenciation d'avec ses semblables.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQAM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Les rues McNaughton, Cameron et Saint-Jean diffèrent sensiblement des autres voies publiques du noyau villageois d'Hudson. Les résidences qui y sont implantées sont plus simples, plus petites et plus proches les unes des autres, témoignant ainsi de la présence d'une population modeste. Le quartier fut le premier à être développé à Hudson tandis que l'ouest du noyau villageois, plus cossu, fut développé à partir des années 1920. Une fois les rues tracées, l'agriculteur John McNaughton, maire du village d'Hudson et son épouse Celia Brown, vendirent individuellement les lots de leurs terres agricoles, entre 1900 et 1920. Localisé autour de l'église Saint-Thomas-d'Aquin, lieu de culte érigé sur un lot donné par McNaughton, ce premier quartier attira les francophones quittant leurs terres agricoles vers le noyau commercial naissant.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

- Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison et de l'auvent de la galerie pour du bardeau d'asphalte.
- Remplacement du revêtement d'origine de la maison pour un clin de lattes de vinyle.
- Remplacement des fenêtres d'origine de la maison pour des fenêtres à guillotine de facture récente.
- Remplacement de la porte d'origine de la maison pour une porte en acier avec vitrage.
- Remplacement complet de la galerie d'origine par des composantes en bois disponibles en quincaillerie : auvent, colonnes, garde-corps, escalier.
- Remplacement des colonnes d'origine pour de massifs piliers en bois.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Bien que cette résidence n'a conservé aucun de ses éléments architecturaux d'origine, sa volumétrie est en excellent état de conservation. Le bâtiment peut ainsi facilement faire l'objet de travaux de restauration.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

Dans son état actuel, on ne peut attribuer de valeurs patrimoniales à cette résidence, toutefois elle possède un potentiel certain pour une restauration réussie. Avec des investissements pouvant venir financer des travaux visant à lui redonner son apparence d'antan, elle pourrait devenir l'une des plus belles demeures d'Hudson.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette résidence pourrait retrouver son état d'origine avec la réalisation des travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement moderne de la maison pour un appareillage en brique plus conforme à l'époque de sa construction, un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement du revêtement de bardeaux d'asphalte du toit de la maison et de l'auvent de la galerie pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Remplacement des fenêtres modernes de la maison et du volume annexe pour des fenêtres à battants en bois à six carreaux ou à guillotine en bois ;
- Remplacement de la porte d'entrée en acier par une porte de menuiserie ;
- Remplacement de la galerie, de l'auvent, des colonnes et des garde-corps pour des modèles conformes à l'époque de construction de la maison.

## Bibliographie et références

Archives (Fonds et document)

Cossette, Jean-Marie. (1979). Belœil, Hudson, Rigaud, Sainte-Madeleine et Vaudreuil / Jean-Marie Cossette. [Photographies]. Fonds Point du jour Aviation Limitée. P690,S1,D79-0090. Bibliothèques et Archives nationales du Québec. Montréal : Québec.

### Dossier photos et iconographies historiques



Google Street View, 2015



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette.  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec ; Fonds Point  
du jour Aviation Ltée. ; P690,S1,D79-0090

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-02-19



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3955**

No. civique **441**

Nom de la rue **Saint-Jean, rue**

Municipalité **71100 Hudson**

Catégorisation **Noyau villageois**

Typologie d'origine **Résidentielle**

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435545987	1833190	2401	481,60	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1920

Type architectural **31\_Maison monumentale vernaculaire à deux corps (1860-1960)**

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQÀM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input checked="" type="checkbox"/> Pas d'évaluation |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire          |

---

Principales modifications



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



État physique

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

## Bibliographie et références

### Archives (Fonds et document)

Cossette, Jean-Marie. (1979). Belœil, Hudson, Rigaud, Sainte-Madeleine et Vaudreuil / Jean-Marie Cossette. [Photographies]. Fonds Point du jour Aviation Limitée. P690,S1,D79-0090. Bibliothèques et Archives nationales du Québec. Montréal : Québec.

### Dossier photos et iconographies historiques



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette.  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec ; Fonds Point  
du jour Aviation Ltée. ; P690,S1,D79-0090

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-02-19



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3956**

No. civique **445**

Nom de la rue **Saint-Jean, rue**

Municipalité **71100 Hudson**

Catégorisation

Typologie d'origine **Résidentielle**

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435544594	1833188	2401	491,50	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1916

Type architectural **22\_Maison ouvrière - comble à deux versants droits (1880-1940)**

La maison ouvrière avec comble à deux versants droits illustre bien l'état de l'habitat populaire tel que l'on se le concevait au début du XXe siècle. Il s'agit pratiquement du même type d'habitation que la maison ouvrière avec petit larmier, mais sans débord de toit. Il en résulte une impression de rigidité du toit, désormais très droit. Certaines maisons sont munies d'une ou deux lucarnes, qui fournissent davantage de luminosité aux combles. La maison ouvrière devient ainsi une petite boîte carrée, sans ornement : la maison est réduite à sa plus simple expression, axée sur la fonctionnalité. Plus trapue que ses prédécesseurs, cette demeure est généralement dépourvue de fondation. La composition de la façade est généralement symétrique. Par mesure d'économie de chauffage, la quantité et la dimension des ouvertures sont réduites. D'ailleurs, pour réduire la complexité de la construction, la cheminée est généralement hors-d'œuvre. Un modèle semblable est d'ailleurs utilisé comme maison de colonisation. Souvent le produit d'autoconstruction ou d'appropriation féroce, les maisons ouvrières, avec comble à deux versants droits, sont toutes différentes les unes des autres. Bien que certains plans types du Ministère de la colonisation ont guidé la conception de modèles plus standardisés, il n'est pas rare d'observer des versions agrandies par l'ajout d'annexes (extensions, portiques, etc.), garnies d'avants, ou serties de lucarnes aux formes et dimensions variées (chien-assis, loggia, etc.). Le stock immobilier de cette typologie, aux caractéristiques éclectiques, illustre à merveille la désorganisation si particulière de l'architecture domestique québécoise.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG** UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input checked="" type="checkbox"/> Pas d'évaluation |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire          |

---

Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### État physique

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu

Bien que la façade avant de cette résidence semble en assez bon état, l'agrandissement important réalisé à partir de son mur arrière nuit à la valeur patrimoniale de ce bâtiment centenaire.



## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

## Bibliographie et références

### Archives (Fonds et document)

Cossette, Jean-Marie. (1979). Belœil, Hudson, Rigaud, Sainte-Madeleine et Vaudreuil / Jean-Marie Cossette. [Photographies]. Fonds Point du jour Aviation Limitée. P690,S1,D79-0090. Bibliothèques et Archives nationales du Québec. Montréal : Québec.

## Dossier photos et iconographies historiques



Google Street View, 2009



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette. Bibliothèque et Archives nationales du Québec ; Fonds Point du jour Aviation Ltée. ; P690,S1,D79-0090



Google Street View, 2009

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-02-19



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3957**

No. civique **446**

Nom de la rue **Saint-Jean, rue**

Municipalité **71100 Hudson**

Catégorisation

Typologie d'origine **Résidentielle**

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435557636	1833235	2401	704,10	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1955

Type architectural **36\_Cottage à toit pavillon carré (1900-1950)**

Les cottages à toit pavillon carré font leur apparition au début du XXe siècle, quelques années après leurs cousins à deux étages. Souvent le fruit d'autoconstruction, ces cottages sont également disponibles comme modèles abordables de petites maisons dans les catalogues de maisons des grandes entreprises telles Sears, Roebuck & Co. et Eaton's. Souvent couronnés d'une lucarne rampante, parfois seulement décorative, les modèles autoconstruits (ex. ceux commandés par catalogue) peuvent être dotés d'une galerie avec auvent en façade. Leur simple forme cubique et leur faible valeur d'art ont fait en sorte que plusieurs résidences de cette typologie ont été modernisées avec le temps.

# Patrimoine bâti

fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQAM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input checked="" type="checkbox"/> Pas d'évaluation |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire          |

---

Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



État physique

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

### Bibliographie et références



---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

Google Street View, 2015

---

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-02-19



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3958**

No. civique **447**

Nom de la rue **Saint-Jean, rue**

Municipalité **71100 Hudson**

Catégorisation **Noyau villageois**

Typologie d'origine **Résidentielle**

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435553415	1833187	2401	499,70	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1920

Type architectural **30\_Maison monumentale vernaculaire à corps simple à pignon en façade (1860-1940)**

La maison monumentale vernaculaire à corps simple à pignon en façade possède les mêmes caractéristiques architecturales que sa semblable sans façade à pignon, c'est-à-dire qu'il s'agit d'une construction sur deux étages couronnés d'un toit à deux versants, le tout reposant sur un plan rectangulaire. Sobre dans leur ornementation, les maisons de cette typologie sont souvent le fruit d'une autoconstruction. Elles sont subséquemment agrandies et ornées au gré de l'augmentation des besoins et de la richesse du propriétaire. Il est donc fréquent de les trouver affublées d'annexes aux dimensions variées (avant et/ou arrière), de frontons, d'auvents, de galeries, de vérandas, de volets et de cheminées. Ses murs extérieurs sont le plus souvent revêtus d'un clin, bien que l'on peut parfois observer des exemplaires en brique. En somme, il existe une grande variété de ces grandes constructions modestes. Leur implantation pavillonnaire étant, on ne les retrouve habituellement qu'en milieu rural ou en périphérie des villes. Toutefois, on la différencie à son implantation au sol : son pignon est orienté en façade, et la maison s'étend vers l'arrière du lot. Cette disposition est plus fréquente en Ontario, où, par économie du sol, il est de tradition d'ajuster les constructions à l'orientation des terrains étroits et profonds.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQAM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Les rues McNaughton, Cameron et Saint-Jean diffèrent sensiblement des autres voies publiques du noyau villageois d'Hudson. Les résidences qui y sont implantées sont plus simples, plus petites et plus proches les unes des autres, témoignant ainsi de la présence d'une population modeste. Le quartier fut le premier à être développé à Hudson tandis que l'ouest du noyau villageois, plus cossu, fut développé à partir des années 1920. Une fois les rues tracées, l'agriculteur John McNaughton, maire du village d'Hudson et son épouse Celia Brown, vendirent individuellement les lots de leurs terres agricoles, entre 1900 et 1920. Localisé autour de l'église Saint-Thomas-d'Aquin, lieu de culte érigé sur un lot donné par McNaughton, ce premier quartier attira les francophones quittant leurs terres agricoles vers le noyau commercial naissant.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |   |
|------------------------------------|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input checked="" type="checkbox"/> Bon          | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Remplacement du revêtement mural d'origine pour un clin d'aluminium  
Remplacement des fenêtres d'origine pour des fenêtres à manivelle de facture récente.  
Agrandissement d'une l'ouverture en façade pour y installer une fenêtre à triple baie.  
Percement de quelques fenêtres sur les murs latéraux.  
Remplacement des composantes (colonnes, barrotins) du perron de la façade par des modèles disponibles en quincaillerie.  
Remplacement de la porte d'entrée par une porte en acier avec vitrage.  
Cette maison a conservé une couverture en tôle à baguettes.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

L'intégrité physique de cette résidence est en excellent état. La résidence a toutefois perdu presque tous ses éléments architecturaux d'origine hormis les planches de son pignon.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

Dans son état actuel, on ne peut attribuer de valeurs patrimoniales à cette demeure. Toutefois, cette dernière possède un potentiel certain pour une restauration réussie. Avec des investissements pouvant venir financer des travaux visant à lui redonner son apparence d'antan, elle pourrait devenir l'une des plus belles demeures d'Hudson.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec la réalisation des travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement moderne de la maison pour un appareillage en brique, un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à battants en bois à six carreaux ou à guillotine en bois ;
- Restitution d'une porte de menuiserie ;
- Restitution de chambranles d'inspiration classique autour des fenêtres et de la porte ;
- Remplacement de la galerie de facture récente pour un ensemble plus conforme à l'époque de construction de la maison : colonnes tournées ou d'inspiration néo-classique et balustrade de fins barrotins en bois ou simplement son retrait ;
- Retrait du treillis.

Restauration d'envergure :

- Restitution de la dimension d'origine des ouvertures du rez-de-chaussée pour y placer des fenêtres conformes à l'époque de construction de la maison.

## Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

Google Street View, 2015

---

---



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par  
Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-02-19



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



### Identification

Numéro d'inventaire	3959
No. civique	438
Nom de la rue	Saint-Jean, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435650609	1833238	2401	852,10	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1906

Type architectural 36\_Cottage à toit pavillon carré (1900-1950)

Les cottages à toit pavillon carré font leur apparition au début du XXe siècle, quelques années après leurs cousins à deux étages. Souvent le fruit d'autoconstruction, ces cottages sont également disponibles comme modèles abordables de petites maisons dans les catalogues de maisons des grandes entreprises telles Sears, Roebuck & Co. et Eaton's. Souvent couronnés d'une lucarne rampante, parfois seulement décorative, les modèles autoconstruits (ex. ceux commandés par catalogue) peuvent être dotés d'une galerie avec auvent en façade. Leur simple forme cubique et leur faible valeur d'art ont fait en sorte que plusieurs résidences de cette typologie ont été modernisées avec le temps.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQÀM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input checked="" type="checkbox"/> Pas d'évaluation |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire          |

---

Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



État physique

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

### Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

Google Street View, 2009

---

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par  
Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-02-19



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29





# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3960**

No. civique 440 - 444

Nom de la rue Saint-Jean, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435559123	1833237	2401	892,10	1000	1	4

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1920

Type architectural 64\_Curiosité

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQAM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input checked="" type="checkbox"/> Pas d'évaluation |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire          |

---

Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



État physique

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

## Bibliographie et références

## Dossier photos et iconographies historiques



Photographie non datée (vers 1980) tirée de la Collection de la Société historique d'Hudson

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-02-20



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3961**

No. civique **411**

Nom de la rue **Lakeview, rue**

Municipalité **71100 Hudson**

Catégorisation **Noyau villageois**

Typologie d'origine **Résidentielle**

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti



Dénomination

Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435613381	1833214	2306	844,30	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1911

Type architectural **36\_Cottage à toit pavillon carré (1900-1950)**

Les cottages à toit pavillon carré font leur apparition au début du XXe siècle, quelques années après leurs cousins à deux étages. Souvent le fruit d'autoconstruction, ces cottages sont également disponibles comme modèles abordables de petites maisons dans les catalogues de maisons des grandes entreprises telles Sears, Roebuck & Co. et Eaton's. Souvent couronnés d'une lucarne rampante, parfois seulement décorative, les modèles autoconstruits (ex. ceux commandés par catalogue) peuvent être dotés d'une galerie avec auvent en façade. Leur simple forme cubique et leur faible valeur d'art ont fait en sorte que plusieurs résidences de cette typologie ont été modernisées avec le temps.



# Patrimoine bâti

fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQÀM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

### Paysage

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |                                    |   |  |  |
|------------------------------------|---|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input checked="" type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation              |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input checked="" type="checkbox"/> Évaluation à faire |

### Principales modifications

À cause d'une végétation extensive, il nous est impossible de distinguer cette maison depuis la Rue Ridge et ainsi de procéder à une analyse patrimoniale complète. Une capture d'écran tirée de Google Street View depuis la rue McNaughten a été placée provisoirement dans la fiche. Une visite de terrain en hiver devra être prévue afin que nous puissions prendre des photos de qualité.

Nous avons tout de même pu remarquer les modifications suivantes apportées à la résidence :

Ajout d'une annexe à partir du mur arrière de la maison.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Ajout d'une annexe à partir du mur droit (ouest) de la maison  
Remplacement de la cheminée d'origine pour une cheminée à parement de pierres d'inspiration moderniste.  
Remplacement du revêtement mural d'origine pour un parement en bardeaux de cèdres.

Cette maison semble avoir conservé les éléments architecturaux suivants :

Fenêtres et contre-fenêtres en bois d'origine.  
Garage datant du début du XXe siècle

### État physique

Cette maison semble en bon état malgré la présence d'une annexe à l'arrière. Ses principales composantes architecturales d'origine semblent avoir été conservées.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

4. valeur de proximité

Il nous a été possible de constater, malgré la végétation extensive, la présence des fenêtres et contre-fenêtres en bois d'origine. Élément rare à Hudson, cette maison peut déjà être considérée comme étant un « patrimoine municipal de proximité » et ce, même si son analyse patrimoniale n'est pas complétée.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

À cause de la végétation extensive, il nous a été impossible d'observer cette maison depuis la rue Ridge et ainsi de procéder à une analyse complète. Nous pouvons toutefois recommander la conservation des principales caractéristiques architecturales de cette demeure construite en 1911 telles les fenêtres en bois d'origine. Bien que la résidence fut probablement érigée à l'origine avec une toiture recouverte de bardeaux d'asphalte, il est possible d'accroître son apparence d'âge avec le remplacement des bardeaux d'asphalte pour de la tôle à baguettes, des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ou du bardeau de cèdre.

## Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

Google Street View, 2015

---

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par  
Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-02-20



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



### Identification

Numéro d'inventaire	3962
No. civique	416
Nom de la rue	Lakeview, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435621962	1833212	2306	753,40	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1936

Type architectural 36\_Cottage à toit pavillon carré (1900-1950)

Les cottages à toit pavillon carré font leur apparition au début du XXe siècle, quelques années après leurs cousins à deux étages. Souvent le fruit d'autoconstruction, ces cottages sont également disponibles comme modèles abordables de petites maisons dans les catalogues de maisons des grandes entreprises telles Sears, Roebuck & Co. et Eaton's. Souvent couronnés d'une lucarne rampante, parfois seulement décorative, les modèles autoconstruits (ex. ceux commandés par catalogue) peuvent être dotés d'une galerie avec auvent en façade. Leur simple forme cubique et leur faible valeur d'art ont fait en sorte que plusieurs résidences de cette typologie ont été modernisées avec le temps.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQÀM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

- Remplacement du revêtement mural de la maison pour un enduit de stuc.
- Remplacement du revêtement mural de la lucarne pour un clin d'aluminium.
- Remplacement des fenêtres d'origine de la maison pour des fenêtres à manivelle de facture récente.
- Remplacement des fenêtres de la lucarne pour des fenêtres à guillotine en métal du milieu du XXe siècle.
- Ajout d'une galerie d'inspiration traditionnelle avec des matériaux disponibles en quincaillerie.
- Remplacement de la porte d'entrée par une porte en acier avec vitrage.
- Agrandissement des ouvertures en façade pour y installer des vitrages tripartites.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

Ajout d'une petite annexe à l'arrière.

### État physique

Cette résidence semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

Dans son état actuel, on ne peut attribuer de valeurs patrimoniales à cette maison, cependant elle possède un potentiel certain pour une restauration réussie. Avec des investissements pouvant venir financer des travaux visant à lui redonner son apparence d'antan, elle pourrait devenir l'une des plus belles demeures d'Hudson.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

L'apparence d'âge de cette maison pourrait être renforcée par la réalisation de travaux ciblés de restauration :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison pour de la tôle à baguettes, des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement du revêtement moderne de la lucarne pour un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement de la porte moderne pour une porte de menuiserie ;
- Restitution des chambranles d'inspiration classique des fenêtres et de la porte ;
- Remplacement des fenêtres modernes de la maison pour des fenêtres à guillotine en bois.

Restauration d'envergure :

- Retrait des fenêtres tripartites en façade et restitution de la dimension d'origine de l'ouverture afin d'y placer des fenêtres conformes à l'époque de construction de la maison ou remplacement par deux fenêtres à guillotine côte à côte ;
- Remplacement des colonnes et des garde-corps de la galerie pour des modèles conformes à l'époque de construction de la maison, c'est-à-dire classique ou Arts and Crafts ;
- L'abaissement du toit de la galerie pour retrouver deux toits pavillon séparés permettrait d'augmenter l'intensité d'âge de la maison.

## Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

Google Street View, 2015

---

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par  
Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-02-20



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3963**

No. civique 420

Nom de la rue Lakeview, rue

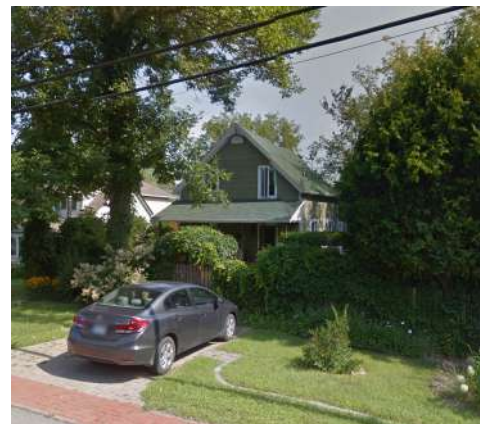
Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation **Noyau villageois**

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435534135	1833167	2401	574,70	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1936

Type architectural **24\_Cottage avec mur pignon comme façade (1860-1940)**

Le cottage avec mur pignon comme façade est un bâtiment d'inspiration ontarienne. Bien que l'on puisse croire qu'il s'agisse d'une maison ouvrière à toit à deux versants droits, retournée vers la rue, cette implantation est la conséquence d'un aménagement urbanistique particulier. L'orientation permet en effet à la maison d'épouser la forme du lot généralement plus profond que large sur lequel elle se trouve. Cette caractéristique est typique des milieux urbains, où l'usage du côté court en façade permet une utilisation plus efficace du sol. Aussi, ce type de bâtiment se prête-t-il particulièrement bien à la fonction commerciale : il n'est pas rare d'y voir loger un magasin général, qui tire profit de la profondeur du bâtiment dans l'organisation de ses espaces intérieurs vers l'arrière. Dans sa version plus ancienne, le profil de toit est élevé, alors que dans sa version plus récente, le profil du toit est plus bas. De surcroît, les variantes en termes de conception et d'ornementation témoignent-elles d'une tendance à l'autoconstruction et à l'appropriation.

Malheureusement, peu de ces cottages nous sont parvenus aujourd'hui dans un bon état de conservation. Très probablement dû à leur petite dimension, la majorité de ces cottages a été agrandie lors de l'ajout de volumes annexes dénaturant leur typologie d'origine. Cependant, leur forme pittoresque, leurs qualités paysagères, leur position à la frontière du noyau villageois et même leur couvert végétal font en sorte que ces cottages ont une certaine valeur paysagère emblématique du caractère des maisons d'Hudson. Nous ne pouvons leur attribuer de valeurs patrimoniales lorsque nous les comparons à d'autres maisons mieux conservées, mais il est indéniable que ces cottages contribuent au caractère et aux paysages urbains et naturels d'Hudson.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQAM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

### Paysage

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input checked="" type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison et de l'auvent de la galerie pour du bardeau d'asphalte.

Remplacement du revêtement d'origine de la maison pour des lattes de vinyle en déclin.

Remplacement des fenêtres d'origine de la maison pour des fenêtres à manivelle.

Substitution de la balustrade et des colonnes de soutien du toit de la galerie pour un ensemble de facture récente, disponible dans les quincailleries.

Remplacement de la porte d'origine pour une porte en acier avec vitrage.

Ajout d'un ornement de pignon d'inspiration victorienne de facture récente.



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette maison semble dans un bon état au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

#### 4. valeur de proximité

Cette résidence possède la majorité des composantes liées à sa typologie, cependant, son âge ne nous permet pas de lui attribuer des valeurs patrimoniales. Elle se classe tout de même dans la catégorie « patrimoine municipal de proximité », car nous percevons la volonté du propriétaire de préserver l'intégrité de ses principaux attributs.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette demeure pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison et de l'auvent de la galerie pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Remplacement du revêtement moderne de la maison pour un appareillage en brique, un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à battants ou à guillotine en bois ;
- Remplacement de la porte d'entrée en acier pour une porte de menuiserie ;
- Restitution des chambranles des fenêtres et de la porte ;
- Remplacement des piliers et des garde-corps de la galerie pour des modèles plus conformes à l'époque de construction de la maison telles que des colonnes tournées, d'inspiration néo-classique ou d'inspiration Arts and Crafts.

## Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

Google Street View, 2015

---

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-02-20



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3964**

No. civique **424**

Nom de la rue **Lakeview, rue**

Municipalité **71100 Hudson**

Catégorisation

Typologie d'origine **Résidentielle**

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435532847	1833166	2402	394,80	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1926

Type architectural **22\_Maison ouvrière - comble à deux versants droits (1880-1940)**

La maison ouvrière avec comble à deux versants droits illustre bien l'état de l'habitat populaire tel que l'on se le concevait au début du XXe siècle. Il s'agit pratiquement du même type d'habitation que la maison ouvrière avec petit larmier, mais sans débord de toit. Il en résulte une impression de rigidité du toit, désormais très droit. Certaines maisons sont munies d'une ou deux lucarnes, qui fournissent davantage de luminosité aux combles. La maison ouvrière devient ainsi une petite boîte carrée, sans ornement : la maison est réduite à sa plus simple expression, axée sur la fonctionnalité. Plus trapue que ses prédécesseurs, cette demeure est généralement dépourvue de fondation. La composition de la façade est généralement symétrique. Par mesure d'économie de chauffage, la quantité et la dimension des ouvertures sont réduites. D'ailleurs, pour réduire la complexité de la construction, la cheminée est généralement hors-d'œuvre. Un modèle semblable est d'ailleurs utilisé comme maison de colonisation. Souvent le produit d'autoconstruction ou d'appropriation féroce, les maisons ouvrières, avec comble à deux versants droits, sont toutes différentes les unes des autres. Bien que certains plans types du Ministère de la colonisation ont guidé la conception de modèles plus standardisés, il n'est pas rare d'observer des versions agrandies par l'ajout d'annexes (extensions, portiques, etc.), garnies d'avants, ou serties de lucarnes aux formes et dimensions variées (chien-assis, loggia, etc.). Le stock immobilier de cette typologie, aux caractéristiques éclectiques, illustre à merveille la désorganisation si particulière de l'architecture domestique québécoise.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQÀM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input checked="" type="checkbox"/> Pas d'évaluation |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire          |

---

Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



État physique

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

### Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

Google Street View, 2015

---

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-02-20



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3965**

No. civique **426**

Nom de la rue **Lakeview, rue**

Municipalité **71100 Hudson**

Catégorisation

Typologie d'origine **Résidentielle**

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435439678	1833173	2401	1201	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1946

Type architectural **22\_Maison ouvrière - comble à deux versants droits (1880-1940)**

La maison ouvrière avec comble à deux versants droits illustre bien l'état de l'habitat populaire tel que l'on se le concevait au début du XXe siècle. Il s'agit pratiquement du même type d'habitation que la maison ouvrière avec petit larmier, mais sans débord de toit. Il en résulte une impression de rigidité du toit, désormais très droit. Certaines maisons sont munies d'une ou deux lucarnes, qui fournissent davantage de luminosité aux combles. La maison ouvrière devient ainsi une petite boîte carrée, sans ornement : la maison est réduite à sa plus simple expression, axée sur la fonctionnalité. Plus trapue que ses prédécesseurs, cette demeure est généralement dépourvue de fondation. La composition de la façade est généralement symétrique. Par mesure d'économie de chauffage, la quantité et la dimension des ouvertures sont réduites. D'ailleurs, pour réduire la complexité de la construction, la cheminée est généralement hors-d'œuvre. Un modèle semblable est d'ailleurs utilisé comme maison de colonisation. Souvent le produit d'autoconstruction ou d'appropriation féroce, les maisons ouvrières, avec comble à deux versants droits, sont toutes différentes les unes des autres. Bien que certains plans types du Ministère de la colonisation ont guidé la conception de modèles plus standardisés, il n'est pas rare d'observer des versions agrandies par l'ajout d'annexes (extensions, portiques, etc.), garnies d'avants, ou serties de lucarnes aux formes et dimensions variées (chien-assis, loggia, etc.). Le stock immobilier de cette typologie, aux caractéristiques éclectiques, illustre à merveille la désorganisation si particulière de l'architecture domestique québécoise.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQÀM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input checked="" type="checkbox"/> Pas d'évaluation |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire          |

---

Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



État physique

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQAM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

## Bibliographie et références



## Dossier photos et iconographies historiques



Google Street View, 2009

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-02-20



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3966**

No. civique **437**

Nom de la rue **Lakeview, rue**

Municipalité **71100 Hudson**

Catégorisation

Typologie d'origine **Résidentielle**

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435346818	1833111	2401	1052,90	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1946

Type architectural **56\_Cottage canadien - SCHL (1945-1955)**

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, les besoins en habitation sont plus grands que jamais. Aussi, la SCHL, qui prend le relais de la Wartime Housing Limited, met-elle davantage de modèles de maisons standardisées à la disposition des vétérans et de leur famille, par le biais de catalogues. Ces nouveaux types de maisons, conçus par de jeunes architectes canadiens, ne font référence à aucun style régional particulier et donc, sont voués à être utilisés n'importe où au pays. De plus, la SCHL facilite l'accès à la propriété en octroyant des garanties de prêts hypothécaires, faisant de ce type d'habitat la maison ordinaire de la classe moyenne. Par son travail incessant pour la facilitation de l'accès à la propriété, on peut lui imputer une certaine responsabilité dans l'étalement urbain massif qui caractérise la période d'après-guerre.

Le cottage canadien de la SCHL prend diverses formes, mais toutes généralement semblables. Le modèle de base est une simple boîte à plan rectangulaire, typiquement coiffée d'un toit à deux versants (parfois d'un toit à pavillon), dont les combles sont habités. L'extérieur illustre l'irrégularité du plan. Les variantes reposent sur la disposition des ouvertures (qui reflètent l'organisation réfléchie des espaces intérieurs modernisés), et les volumes en saillie (pignon en façade, porche, annexe latérale, etc.). Cette asymétrie générale, causée par une conception résolument fonctionnelle, en fait une demeure très moderne. Au Québec, le long pan du cottage est normalement parallèle à la rue.

Constructions uniformes originalement revêtues de bardeaux d'amiante, les cottages canadiens SCHL ont désormais des allures variées, façonnées au fil des rénovations et appropriations.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQÀM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |   |
|------------------------------------|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input checked="" type="checkbox"/> Bon          | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Ajout d'une grande lucarne pignon émanant d'une volonté d'habiter les combles.

Remplacement des fenêtres d'origine pour des fenêtres en bois à carrelage décoratif à battant simple.

Remplacement de la porte d'entrée pour une porte en acier avec vitrage

Ajout de contrevents décoratifs

Possible ajout d'un petit porche avec auvent à pignon.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### État physique

Cette résidence semble dans un bon état au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

L'intérêt pour les maisons de la SCHL est historique, car ces dernières représentent la première occasion d'accéder à la propriété pour toute une génération ayant résidé dans la MRC de Vaudreuil-Soulanges. Cependant, l'absence de reconnaissance populaire unanime pour cette typologie architecturale ne permet pas de lui attribuer de valeurs patrimoniales. Étant donné le potentiel de patrimonialisation futur que représentent ces maisons, elles peuvent être considérées comme un « potentiel patrimonial » ou un premier « patrimoine moderne » dans le cas des modèles démontrant une influence moderniste.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Compte tenu de son âge récent et de son architecture moderniste encore méconnue, la seule recommandation que nous pouvons formuler est de maintenir l'état d'intégrité actuel de cette maison et attendre que son appréciation patrimoniale s'élève à la hauteur de sa valeur d'art.

## Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

Google Street View, 2015

---

---



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par  
Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-02-20



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### Identification

Numéro d'inventaire	3967
No. civique	450
Nom de la rue	Lakeview, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435257488	4609819	2401	711,90	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1930

Type architectural 22\_Maison ouvrière - comble à deux versants droits (1880-1940)

La maison ouvrière avec comble à deux versants droits illustre bien l'état de l'habitat populaire tel que l'on se le concevait au début du XXe siècle. Il s'agit pratiquement du même type d'habitation que la maison ouvrière avec petit larmier, mais sans débord de toit. Il en résulte une impression de rigidité du toit, désormais très droit. Certaines maisons sont munies d'une ou deux lucarnes, qui fournissent davantage de luminosité aux combles. La maison ouvrière devient ainsi une petite boîte carrée, sans ornement : la maison est réduite à sa plus simple expression, axée sur la fonctionnalité. Plus trapue que ses prédécesseurs, cette demeure est généralement dépourvue de fondation. La composition de la façade est généralement symétrique. Par mesure d'économie de chauffage, la quantité et la dimension des ouvertures sont réduites. D'ailleurs, pour réduire la complexité de la construction, la cheminée est généralement hors-d'œuvre. Un modèle semblable est d'ailleurs utilisé comme maison de colonisation. Souvent le produit d'autoconstruction ou d'appropriation féroce, les maisons ouvrières, avec comble à deux versants droits, sont toutes différentes les unes des autres. Bien que certains plans types du Ministère de la colonisation ont guidé la conception de modèles plus standardisés, il n'est pas rare d'observer des versions agrandies par l'ajout d'annexes (extensions, portiques, etc.), garnies d'avants, ou serties de lucarnes aux formes et dimensions variées (chien-assis, loggia, etc.). Le stock immobilier de cette typologie, aux caractéristiques éclectiques, illustre à merveille la désorganisation si particulière de l'architecture domestique québécoise.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQÀM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input checked="" type="checkbox"/> Pas d'évaluation |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire          |

---

Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



État physique

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQÀM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

### Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

Google Street View, 2015

---

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par  
Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-02-20



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29





# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3968**

No. civique **451**

Nom de la rue **Lakeview, rue**

Municipalité **71100 Hudson**

Catégorisation

Typologie d'origine **Résidentielle**

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle **Logement**  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435252259	1832999	2401	1625,50	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1980

Type architectural **45\_Chalet rustique (1920-1950)**

Ce bungalow fut construit dans un « style chalet rustique » avec un parement décoratif « pièce sur pièce » s'inspirant des chalets et hôtels rustiques du début du XXe siècle. Ce type de parement est très populaire au Québec, dans la région des Laurentides par exemple.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQÀM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input checked="" type="checkbox"/> Pas d'évaluation |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire          |

---

Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



État physique

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQAM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

### Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

Google Street View, 2015

---

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-02-20



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire	3969
No. civique	456
Nom de la rue	Lakeview, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435169477	1833006	2401	2006,20	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1948

Type architectural 56\_Cottage canadien - SCHL (1945-1955)

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, les besoins en habitation sont plus grands que jamais. Aussi, la SCHL, qui prend le relais de la Wartime Housing Limited, met-elle davantage de modèles de maisons standardisées à la disposition des vétérans et de leur famille, par le biais de catalogues. Ces nouveaux types de maisons, conçus par de jeunes architectes canadiens, ne font référence à aucun style régional particulier et donc, sont voués à être utilisés n'importe où au pays. De plus, la SCHL facilite l'accès à la propriété en octroyant des garanties de prêts hypothécaires, faisant de ce type d'habitat la maison ordinaire de la classe moyenne. Par son travail incessant pour la facilitation de l'accès à la propriété, on peut lui imputer une certaine responsabilité dans l'étalement urbain massif qui caractérise la période d'après-guerre.

Le cottage canadien de la SCHL prend diverses formes, mais toutes généralement semblables. Le modèle de base est une simple boîte à plan rectangulaire, typiquement coiffée d'un toit à deux versants (parfois d'un toit à pavillon), dont les combles sont habités. L'extérieur illustre l'irrégularité du plan. Les variantes reposent sur la disposition des ouvertures (qui reflètent l'organisation réfléchie des espaces intérieurs modernisés), et les volumes en saillie (pignon en façade, porche, annexe latérale, etc.). Cette asymétrie générale, causée par une conception résolument fonctionnelle, en fait une demeure très moderne. Au Québec, le long pan du cottage est normalement parallèle à la rue.

Constructions uniformes originalement revêtues de bardeaux d'amiante, les cottages canadiens SCHL ont désormais des allures variées, façonnées au fil des rénovations et appropriations.

Cette résidence semble être un rare exemple de cottage canadien n'ayant pas été très modifié au fil du temps.



# Patrimoine bâti

fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQÀM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |  |  |  |   |
|--|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent           | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input checked="" type="checkbox"/> Très bon | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Remplacement des fenêtres d'origine pour des fenêtres à manivelle de facture récente.

Remplacement de la porte d'origine pour une porte en acier.

Ajout d'une petite véranda à l'arrière.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette maison semble dans un très bon état au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

L'intérêt pour les maisons de la SCHL est historique, car ces dernières représentent la première occasion d'accéder à la propriété pour toute une génération ayant résidé dans la MRC de Vaudreuil-Soulanges. Toutefois, l'absence de reconnaissance populaire unanime pour cette typologie architecturale ne permet pas de lui attribuer de valeurs patrimoniales. Étant donné le potentiel de patrimonialisation futur que représentent ces maisons, elles peuvent être considérées comme un « potentiel patrimonial » ou un premier « patrimoine moderne » dans le cas des modèles démontrant une influence moderniste.



## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Compte tenu de son âge récent et de son architecture moderniste encore méconnue, la seule recommandation que nous pouvons formuler est de maintenir l'état d'intégrité actuel de cette maison et attendre que son appréciation patrimoniale s'élève à la hauteur de sa valeur d'art.

## Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

Google Street View, 2015

---

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par  
Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-02-20



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3970**

No. civique 462

Nom de la rue Ridge, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation **Tissu résidentiel suburbain**

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5335677432	1832421	2402	4534,10	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1940

Type architectural **53\_Maison néo-coloniale étatsunienne - compagnies et catalogue**

La maison néo-coloniale étatsunienne s'inspire de l'héritage colonial de nos voisins du sud. Bien que ses influences soient diverses (françaises, espagnoles, néerlandaises, allemandes, etc.), ses formes les plus courantes découlent du style géorgien britannique (XVIIIe et XIXe siècles), fortement teinté de classicisme. Ce retour à une architecture traditionnelle au début du XXe siècle se fait suite à la Crise de 1929, période durant laquelle on dépêche des architectes pour effectuer des relevés de maisons anciennes à des fins de création d'emplois.

Parmi les exemples les plus marquants de formes reprises, notons les colonnades, frontons, corniches, portiques, balustrades et lucarnes. Certains éléments de la Maison-Blanche, figure emblématique de l'architecture étatsunienne, se sont ainsi retrouvés apposés à des constructions tantôt cossues, tantôt plus modestes. Le style néo-colonial se fait connaître à travers des réinterprétations et adaptations traditionnelles appliquées à des constructions modernes, puis diffusées à travers l'Amérique via des catalogues de modèles.

Une variante populaire aux États-Unis, surtout en Nouvelle-Angleterre de la maison néo-coloniale étatsunienne est la maison s'inspirant de l'architecture coloniale néerlandaise, appelée la « Dutch House », reconnaissable par son toit brisé étatsunien en forme de cloche. Ce type de toit était couramment utilisé au Québec pour la construction des granges, mais rarement pour des habitations à toit brisé français pour lesquelles il s'agit pourtant d'un élément prioritaire. En effet, la maison à toit brisé étatsunien se retrouve presque uniquement au Québec le long de la rivière des Outaouais dans la MRC de Vaudreuil-Soulanges et à Oka. Cette présence est due aux loyalistes qui ont importé avec eux ce modèle de maison depuis la Nouvelle-Angleterre (précédemment la Nouvelle-Hollande) après la Révolution américaine. La présence tardive de cette typologie (1855-1860) serait expliquée par l'arrivée de loyalistes venus au Québec après un séjour en Ontario.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

En raison de cette présence historique dans la MRC, mais aussi par une forte représentativité anglophone à Hudson, la maison néo-coloniale à toit brisé étatsunien provenant des catalogues a fait une apparition assez importante à Hudson vers le milieu du XXe siècle, et ce jusqu'aux années 1970.

Grâce aux prises de vues aériennes et aux documents cadastraux, nous savons qu'une maison datant de 1940 est implantée à cet endroit. Toutefois, dû à l'importante couverture végétale dont dispose la Ville d'Hudson, nous n'avons pu prendre de photographies de qualité de cette maison. Une visite de terrain en automne ou hiver est donc nécessaire afin que nous puissions réaliser son analyse patrimoniale. Nous espérons que les propriétaires et résidents des environs pourront nous aider à compléter cette section de l'inventaire.

## Historique



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

La rue Ridge est une rue sinueuse traversant le noyau villageois, reliant la rue Cameron à la Côte Saint-Charles. Aménagée et lotie dès les années 1910, elle sera surtout construite durant les années 1930 à 1950. Débutant à la hauteur du lac Pine, elle représente la limite sud du noyau villageois. Ainsi, de nombreuses maisons spacieuses d'inspiration régionalistes, Arts and Crafts et pittoresque y seront construites, de la même manière que le fut la rue Lakeview, une autre rue traversant le noyau villageois qui fut aménagée plus tôt, au début du XXe siècle. Aménagée sur d'anciennes terres agricoles défrichées, la rue Ridge possède un couvert végétal important similaire aux autres rues du noyau villageois, c'est-à-dire un couvert mature datant des premiers lotissements résidentiels des années 1910-1920. Magnifiant grandement la beauté et l'esthétisme des maisons, ce couvert végétal renforce sérieusement la valeur patrimoniale de l'ensemble.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation              |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input checked="" type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### État physique

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

6. à faire

Dû à l'importante couverture végétale dont dispose la Ville d'Hudson, nous n'avons pu prendre de photographies de qualité de cette maison. Pour cette raison la maison a été classée dans la section « À faire ». Une visite de terrain en automne ou hiver est donc nécessaire afin que nous puissions réaliser son analyse patrimoniale. Nous pouvons néanmoins apercevoir une partie de la façade du corps principal de la demeure sur des photographies tirées de Google Street View.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



## Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

## Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

Google Street View, 2015

---

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

### Fiche créée par

Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-02-22



---

### Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3971**

No. civique 259

Nom de la rue Main, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation **Milieu rural**

Typologie d'origine Agricole

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

Dénomination  
jadis : Farmer's cottage ; Fait partie du « Shepherd Village »

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5634555884	4083380	1100	121721,40	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Nobbs, Percy Erskine (1875-1964)

Date de construction

1906 (rôle d'évaluation)

Type architectural **24\_Cottage avec mur pignon comme façade (1860-1940)**

Le cottage avec mur pignon comme façade est un bâtiment d'inspiration ontarienne. Bien que l'on puisse croire qu'il s'agisse d'une maison ouvrière à toit à deux versants droits, retournée vers la rue, cette implantation est la conséquence d'un aménagement urbanistique particulier. L'orientation permet en effet à la maison d'épouser la forme du lot généralement plus profond que large sur lequel elle se trouve. Cette caractéristique est typique des milieux urbains, où l'usage du côté court en façade permet une utilisation plus efficace du sol. Aussi, ce type de bâtiment se prête-t-il particulièrement bien à la fonction commerciale : il n'est pas rare d'y voir loger un magasin général, qui tire profit de la profondeur du bâtiment dans l'organisation de ses espaces intérieurs vers l'arrière. Dans sa version plus ancienne, le profil de toit est élevé, alors que dans sa version plus récente, le profil du toit est plus bas. De surcroît, les variantes en termes de conception et d'ornementation témoignent-elles d'une tendance à l'autoconstruction et à l'appropriation.

Malheureusement, peu de ces cottages nous sont parvenus aujourd'hui dans un bon état de conservation. Très probablement dû à leur petite dimension, la majorité de ces cottages a été agrandie lors de l'ajout de volumes annexes dénaturant leur typologie d'origine. Cependant, leur forme pittoresque, leurs qualités paysagères, leur position à la frontière du noyau villageois et même leur couvert végétal font en sorte que ces cottages ont une certaine valeur paysagère emblématique du caractère des maisons d'Hudson. Nous ne pouvons leur attribuer de valeurs patrimoniales lorsque nous les comparons à d'autres maisons mieux conservées, mais il est indéniable que ces cottages contribuent au caractère et aux paysages urbains et naturels d'Hudson.

Nous pouvons observer, sur une aquarelle réalisée par James Duncan (1806-1881), une maison arborant un petit belvédère ou clocheton sise derrière l'église anglicane Saint Mary (vers 1875-1880). Cette maison semble avoir été démolie et remplacée par la résidence

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



actuelle qui daterait de 1905-1906 selon le rôle d'évaluation foncière de la Ville d'Hudson. Bien que cette date soit probable, il est difficile de la confirmer puisque la propriétaire de la fin du XIXe siècle, Mary Cecilia Deslesderniers, fit don de cinq parties de ce lot en 1892 à cinq de ses enfants. Plusieurs transactions effectuées au cours de cette période font mention de bâtiments en bois érigés sur le lot, en 1892, en 1902 et en 1905.

Sur une carte exposée au centre Greenwood sont identifiées les différentes maisons ayant appartenu à la famille Shepherd (Voir Shepherd Village), dont celle identifiée comme étant le « Farmer's Cottage ». Cette maison, tout comme la maison voisine située au 251 rue Main, aurait été la résidence des agriculteurs qui exploitaient la ferme dite « Greenwood » de la famille Shepherd.

Il est à noter que cette maison de ferme et la terre agricole sur laquelle elle est érigée, était, à partir de 1902, la possession du docteur Francis John Shepherd, doyen de la faculté de médecine de l'Université McGill. Bien que celui-ci résidait à Montréal, il était également propriétaire de la maison voisine (258, rue Main) dénommée « Kanasetake » qu'il considérait comme sa maison d'été. Après son décès dans les années 1920, cette terre agricole fut laissée en usufruit à ses filles Dorothy et Cecilia. Cecilia Shepherd était l'épouse du célèbre architecte montréalais Percy Erskine Nobbs ; le couple résidait à cette époque dans la maison voisine Greenwood. Il est à noter qu'en date de 2019 la famille Nobbs est toujours propriétaire de la maison. Cette association à Percy Erskine Nobbs, mais aussi à son fils Francis J. Nobbs, lui aussi architecte, il est probable que cette maison fut modifiée par les architectes, ce qui ajouterait une valeur patrimoniale importante à cette maison.

## Historique

Shepherd Village :

Les résidences jadis implantées à proximité de l'église anglicane St Mary et la rue Royal Oak formaient un ensemble nommé « Shepherd village », en référence aux nombreuses maisons de villégiature pittoresques construites durant la seconde moitié du XIXe siècle par la famille Shepherd. Centré autour des deux plus anciennes maisons, Greenwood et Riversmead, ce « village » fut construit en grande partie par Robert Ward Shepherd, capitaine de navire et président de la Ottawa River Navigation Company et par son épouse Mary Cecilia Deslesderniers. Mariés à Como en 1847, Robert Ward Shepherd, né en 1819 dans le comté de Norfolk en Angleterre et Mary Cecilia Deslesderniers, née en 1826 à Greenwood à Como, auront ensemble 8 enfants et 26 petits-enfants. Devenu riche grâce à la navigation en bateaux à vapeur sur la rivière des Outaouais, Robert Ward Shepherd fit construire Riversmead en 1849, une vaste résidence servant à la fois de siège social pour son entreprise sur les terres familiales de son épouse, à proximité de Greenwood. Passant les hivers à Montréal et les étés à Como, la famille fit construire de nombreux cottages et maisons de villégiature d'été pour leurs enfants au cours des décennies. Les toitures de ces cottages et maisons sont souvent munies d'une frise.

L'ancien cadastre officiel de Como répertorie les lots de presque tous les cottages et maisons ayant appartenu à M. Shepherd et Mme Deslesderniers, c'est-à-dire les lots nos. 35, 37, 38, 39, 40, 41 et 42. L'identification du résident d'origine de ces maisons peut se révéler être une tâche difficile due au fait que certaines maisons semblent avoir été construites sur un même lot qui fut divisé par la suite. La dernière maison construite par un membre de la famille a vu le jour au milieu du XXe siècle.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |  |  |  |   |
|--|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent           | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input checked="" type="checkbox"/> Très bon | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

### Principales modifications

Cette maison étant implantée au centre d'un terrain agricole, il nous est impossible de photographier cette maison. Le site Internet de Royal-Lepage Village Hudson a toutefois publié quelques photographies des bâtiments de la ferme, dont la maison, mais surtout des granges. Grâce à ces photos, nous pouvons noter les modifications visibles qui ont été apportées à la résidence.

Maison :

Remplacement du revêtement d'origine de la maison pour du bardeau d'asphalte.



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

Remplacement des fenêtres d'origine pour des fenêtres à guillotine en bois à quatre carreaux.

Ajout d'une petite annexe à l'arrière.

Remplacement de la porte d'origine pour une porte en bois avec vitrage.

Remplacement du sommet de la cheminée.

Granges :

Hormis le remplacement du revêtement de toiture et de quelques fenêtres, les granges ne semblent pas avoir été modifiées.

### État physique

Bien qu'une seule prise de vue soit disponible pour cette maison, nous pouvons affirmer que sa volumétrie est dans un très bon état de conservation. De plus, la résidence a conservé ses principaux éléments architecturaux. Rien ne semble donc s'opposer à la réalisation de travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

#### 2. valeur importante

Bien qu'invisible depuis la voie publique, cette maison représente un patrimoine important pour la Ville d'Hudson, car elle rassemble deux des valeurs patrimoniales sélectionnées dans le cadre de l'inventaire du cadre bâti de la MRC de Vaudreuil-Soulanges :

#### Valeur d'art

Le cottage à mur pignon comme façade est une typologie bien présente à Hudson. D'origine anglophone, cette typologie est plus présente à Hudson que dans d'autres municipalités de la MRC de Vaudreuil-Soulanges de par son lien avec la villégiature. Dans la seconde moitié du XXe siècle, Hudson, et particulièrement Hudson Heights, devient le lieu de villégiature privilégié de la bourgeoisie de Montréal. Como ne fût cependant pas en reste, car le riche homme d'affaires Robert Ward Shepherd et son épouse, Mary Cecilia Deslesderniers firent construire pour leurs enfants de nombreuses maisons de villégiature sur leurs terres à Como. Bien que cette demeure était destinée à des agriculteurs qui cultivaient les terres de la famille, cette maison, membre du « Shepherd Village » est érigée dans la même vision pittoresque que les autres cottages Shepherd.

#### Valeur de matérialité

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

Malgré quelques petites modifications effectuées avec le temps, cette résidence et ses dépendances ont conservé la majorité de leurs éléments architecturaux d'origine. Il s'agit certainement d'une des dernières maisons de ferme du territoire de la Ville d'Hudson n'ayant pas été beaucoup modifiée.

### Valeur d'ensemble

Au cours des décennies, plusieurs maisons centenaires du « Shepherd Village » ont été modifiées, rénovées et agrandies nous empêchant ainsi de leur attribuer des valeurs d'existence. Malgré ces modifications, la grande majorité de ces maisons fut très bien entretenue par leurs propriétaires et ont conservé un charme pittoresque indéniable. De par leur intérêt historique, mais aussi grâce aux qualités esthétiques et pittoresques que représente l'ensemble, nous pouvons affirmer que ces maisons possèdent une « valeur patrimoniale d'ensemble ».

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette demeure pourrait retrouver son état d'origine avec les travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison et de l'auvent de la galerie pour de la tôle à baguettes, des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ou du bardeau de cèdre ;
- Restauration du revêtement de bois de la maison ;
- Restauration de la galerie tout en conservant les détails architecturaux d'origine telles que les colonnes tournées ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à guillotine en bois.

## Bibliographie et références

### Aquarelle

Alan Klinkhoff gallery. (2019). St. Mary's Anglican Church, Como, P. Quebec, 1875–1880 (vers). Récupéré de : <https://www.klinkhoff.ca/fr/notable-sales/6134-james-duncan-a.r.c.a.-st.-mary-s-anglican-church-como-p.-quebec-1875-1880-circa/>

### Archives (Fonds et document)

Cossette, Jean-Marie. (1979). Belœil, Hudson, Rigaud, Sainte-Madeleine et Vaudreuil / Jean-Marie Cossette. [Photographies]. Fonds Point du jour Aviation Limitée. P690,S1,D79-0090. Bibliothèques et Archives nationales du Québec. Montréal : Québec.

### Site web et ressources internet

Photographies tirées du site internet Royal-Lepage Village Hudson, 2018.

Informations de propriété : Registre foncier du Québec, Index des immeubles, Cadastre du village de Como, lot 40.

### Dossier photos et iconographies historiques



Photographie tirée du site internet Royal-Lepage Village Hudson, 2018



Photographie tirée du site internet Royal-Lepage Village Hudson, 2018



Photographie tirée du site internet Royal-Lepage Village Hudson, 2018



Photographie tirée du site internet Royal-Lepage Village Hudson, 2018

### Dossier photos et iconographies historiques



Photographie tirée du site internet Royal-Lepage Village Hudson, 2018



Aquarelle de James Duncan (vers 1875-1880) tirée du site Internet de la galerie Alan Klinkhoff. Peinture appartenant initialement à Emily Chapman, 1875, initialement à M.



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette. Bibliothèque et Archives nationales du Québec ; Fonds Point du jour Aviation Ltée. ; P690,S1,D79-0090

Fiche créée par  
Etienne Boulanger

Modifications par  
Lyne B.

Date de la création de la fiche 2019-02-22



Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire 3972  
No. civique 463  
Nom de la rue Ridge, rue  
Municipalité 71100 Hudson  
Catégorisation  
Typologie d'origine Résidentielle  
Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti  
Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5335663058	1832396	2402	4626,90	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1949

Type architectural 55\_Maison moderniste (1945-1955)

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG** UQÀM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

La rue Ridge est une rue sinueuse traversant le noyau villageois, reliant la rue Cameron à la Côte Saint-Charles. Aménagée et lotie dès les années 1910, elle sera surtout construite durant les années 1930 à 1950. Débutant à la hauteur du lac Pine, elle représente la limite sud du noyau villageois. Ainsi, de nombreuses maisons spacieuses d'inspiration régionalistes, Arts and Crafts et pittoresque y seront construites, de la même manière que le fut la rue Lakeview, une autre rue traversant le noyau villageois qui fut aménagée plus tôt, au début du XXe siècle. Aménagée sur d'anciennes terres agricoles défrichées, la rue Ridge possède un couvert végétal important similaire aux autres rues du noyau villageois, c'est-à-dire un couvert mature datant des premiers lotissements résidentiels des années 1910-1920. Magnifiant grandement la beauté et l'esthétisme des maisons, ce couvert végétal renforce sérieusement la valeur patrimoniale de l'ensemble.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input checked="" type="checkbox"/> Pas d'évaluation |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire          |

#### Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



État physique

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

### Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

Google Street View, 2011

---

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par  
Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-02-25



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3973**

No. civique **460**

Nom de la rue **Ridge, rue**

Municipalité **71100 Hudson**

Catégorisation **Tissu résidentiel suburbain**

Typologie d'origine **Résidentielle**

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5335772311	1832422	2402	2426,80	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1939

Type architectural **53\_Maison néo-coloniale étatsunienne - compagnies et catalogue**

La maison néo-coloniale étatsunienne s'inspire de l'héritage colonial de nos voisins du sud. Bien que ses influences soient diverses (françaises, espagnoles, néerlandaises, allemandes, etc.), ses formes les plus courantes découlent du style géorgien britannique (XVIIIe et XIXe siècles), fortement teinté de classicisme. Ce retour à une architecture traditionnelle au début du XXe siècle se fait suite à la Crise de 1929, période durant laquelle on dépêche des architectes pour effectuer des relevés de maisons anciennes à des fins de création d'emplois.

Parmi les exemples les plus marquants de formes reprises, notons les colonnades, frontons, corniches, portiques, balustrades et lucarnes. Certains éléments de la Maison-Blanche, figure emblématique de l'architecture étatsunienne, se sont ainsi retrouvés apposés à des constructions tantôt cossues, tantôt plus modestes. Le style néo-colonial se fait connaître à travers des réinterprétations et adaptations traditionnelles appliquées à des constructions modernes, puis diffusées à travers l'Amérique via des catalogues de modèles.

Une variante populaire aux États-Unis, surtout en Nouvelle-Angleterre de la maison néo-coloniale étatsunienne est la maison s'inspirant de l'architecture coloniale néerlandaise, appelée la « Dutch House », reconnaissable par son toit brisé étatsunien en forme de cloche. Ce type de toit était couramment utilisé au Québec pour la construction des granges, mais rarement pour des habitations à toit brisé français pour lesquelles il s'agit pourtant d'un élément prioritaire. En effet, la maison à toit brisé étatsunien se retrouve presque uniquement au Québec le long de la rivière des Outaouais dans la MRC de Vaudreuil-Soulanges et à Oka. Cette présence est due aux loyalistes qui ont importé avec eux ce modèle de maison depuis la Nouvelle-Angleterre (précédemment la Nouvelle-Hollande) après la Révolution américaine. La présence tardive de cette typologie (1855-1860) serait expliquée par l'arrivée de loyalistes venus au Québec après un séjour en Ontario.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

En raison de cette présence historique dans la MRC, mais aussi par une forte représentativité anglophone à Hudson, la maison néo-coloniale à toit brisé étatsunien provenant des catalogues a fait une apparition assez importante à Hudson vers le milieu du XXe siècle, et ce jusqu'aux années 1970.

Grâce aux prises de vues aériennes et aux documents cadastraux, nous savons qu'une maison datant de 1939 est implantée à cet endroit. Toutefois, due à l'importante couverture végétale dont dispose la Ville d'Hudson, nous n'avons pu prendre de photographies de qualité de cette maison. Une visite de terrain en automne ou hiver est donc nécessaire afin que nous puissions réaliser son analyse patrimoniale. Nous espérons que les propriétaires et résidents des environs pourront nous aider à compléter cette section de l'inventaire.

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

La rue Ridge est une rue sinueuse traversant le noyau villageois, reliant la rue Cameron à la Côte Saint-Charles. Aménagée et lotie dès les années 1910, elle sera surtout construite durant les années 1930 à 1950. Débutant à la hauteur du lac Pine, elle représente la limite sud du noyau villageois. Ainsi, de nombreuses maisons spacieuses d'inspiration régionalistes, Arts and Crafts et pittoresque y seront construites, de la même manière que le fut la rue Lakeview, une autre rue traversant le noyau villageois qui fut aménagée plus tôt, au début du XXe siècle. Aménagée sur d'anciennes terres agricoles défrichées, la rue Ridge possède un couvert végétal important similaire aux autres rues du noyau villageois, c'est-à-dire un couvert mature datant des premiers lotissements résidentiels des années 1910-1920. Magnifiant grandement la beauté et l'esthétisme des maisons, ce couvert végétal renforce sérieusement la valeur patrimoniale de l'ensemble.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation              |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input checked="" type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

6. à faire

Dû à l'importante couverture végétale dont dispose la Ville d'Hudson, nous n'avons pu prendre de photographies de qualité de cette maison. Pour cette raison la maison a été classée dans la section « À faire ». Une visite de terrain en automne ou hiver est donc nécessaire afin que nous puissions réaliser son analyse patrimoniale. Nous pouvons néanmoins apercevoir une partie de la façade du corps principal de la demeure sur des photographies tirées de Google Street View. Nous espérons que les propriétaires ou des résidents des environs pourront nous aider à compléter cette section de l'inventaire.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQÀM



## Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

## Bibliographie et références



## Dossier photos et iconographies historiques



Google Street View, 2009

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-02-25



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### Identification

Numéro d'inventaire	3974
No. civique	459
Nom de la rue	Ridge, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Tissu résidentiel suburbain
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5335761124	1832419	2402	2831,60	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1930

Type architectural 43\_Maison Arts and Crafts (1900-1950)

La maison Arts and Crafts est un type de demeure très cossu, construit selon les principes du mouvement du même nom. Ce dernier, qui a vu le jour dans les îles britanniques à la fin du XIXe siècle avant de s'étendre en Europe et en Amérique, prônait un retour à la construction artisanale, dans un désir de personnalisation, en réaction à un monde de plus en plus industrialisé. Ce retour à l'artisanat se voulait alors un retour aux origines de la maison, faite de mains d'hommes.

Conçue en étroite relation avec la nature, la maison Arts and Crafts s'inscrit dans le paysage : des éléments extérieurs tels les oriels, les lucarnes et les galeries permettent de l'insérer harmonieusement dans son environnement. L'abondance des matériaux utilisés (bardeaux de bois, boiseries, verre, etc.) sert à accentuer le caractère pittoresque de la demeure d'une façon quasi outrancière. De formes et de dimensions très variées, la maison Arts and Crafts est un objet singulier, qui se veut une œuvre d'art totale : le travail d'artisans est mis à profit dans la conception d'éléments uniques, tant dans l'architecture que dans le mobilier intérieur. Par ailleurs, la maison Arts and Crafts se veut un idéal de maison confortable, accueillante : aussi, élabore-t-on des intérieurs chaleureux, par l'usage de papier peint, de vitraux, de boiseries, etc. Construites à l'origine comme maison de villégiature, ces habitations deviennent des demeures permanentes avec la poussée de l'urbanisation.

De par leurs intentions artistiques avouées dès la conception, toutes les maisons Arts and Crafts peuvent d'emblée être considérées en tant que patrimoine.

Grâce aux prises de vues aériennes et aux documents cadastraux, nous savons qu'une maison datant de 1930 est implantée à cet endroit. Toutefois, dû à l'importante couverture végétale dont dispose la Ville d'Hudson, nous n'avons pu prendre de photographies de qualité de cette maison. Une visite de terrain en automne ou hiver est donc nécessaire afin que nous puissions réaliser son analyse patrimoniale.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Nous espérons que les propriétaires et résidents des environs pourront nous aider à compléter cette section de l'inventaire.

### Historique

Cette maison fut construite vers 1930 pour la Docteure Harryette Stephens Evans de Montréal. En juillet 1930, Mme Evans a acquis le terrain sans bâtiment érigé dessus pour 3121,80 \$ de Robert J. Wilson (Acte, Vaudreuil 48455). Mme Evans conserva la résidence jusqu'à son décès en 1982, année durant laquelle sa sœur Jocelyn Wilcocks hérita de la maison (Acte, Vaudreuil 183353). La maison est ensuite passée aux mains de personnes suivantes par la suite : Christopher Bignell, Barbara, Elizabeth Ashe, Pierre Brodeur et Margaret Savage.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

La rue Ridge est une rue sinueuse traversant le noyau villageois, reliant la rue Cameron à la Côte Saint-Charles. Aménagée et lotie dès les années 1910, elle sera surtout construite durant les années 1930 à 1950. Débutant à la hauteur du lac Pine, elle représente la limite sud du noyau villageois. Ainsi, de nombreuses maisons spacieuses d'inspiration régionalistes, Arts and Crafts et pittoresque y seront construites, de la même manière que le fut la rue Lakeview, une autre rue traversant le noyau villageois qui fut aménagée plus tôt, au début du XXe siècle. Aménagée sur d'anciennes terres agricoles défrichées, la rue Ridge possède un couvert végétal important similaire aux autres rues du noyau villageois, c'est-à-dire un couvert mature datant des premiers lotissements résidentiels des années 1910-1920. Magnifiant grandement la beauté et l'esthétisme des maisons, ce couvert végétal renforce sérieusement la valeur patrimoniale de l'ensemble.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation              |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input checked="" type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

6. à faire

Grâce aux prises de vues aériennes et à des documents cadastraux, nous savons qu'une maison de 1930 est construite à cet endroit. Toutefois, la végétation caractéristique d'Hudson nous empêche de prendre des photographies de qualité de cette maison. Une visite de terrain en automne ou hiver est ainsi nécessaire pour réaliser cette analyse. Nous espérons que les propriétaires ou des résidents des environs pourront nous aider à compléter cette section de l'inventaire.

Cette résidence, qui devrait selon nous décrocher les valeurs d'art et de position, représente un patrimoine important pour la Ville d'Hudson, mais nous ne pourrions toutefois lui attribuer ces valeurs tant et aussi longtemps que son analyse patrimoniale n'aura pas été complétée.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

D'ici à ce que son analyse patrimoniale soit complétée, nous recommandons de ne pas altérer de manière substantielle cette propriété, notamment sa volumétrie en façade.

## Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

Google Street View, 2015

---

---



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

**Fiche créée par**

Etienne Boulanger

---

**Date de la création de la fiche** 2019-02-25



---

**Modifications par**

Lyne B.

---

**Date des modifications** 2020-01-29



### Identification

Numéro d'inventaire	3975
No. civique	454
Nom de la rue	Ridge, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Tissu résidentiel suburbain
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5335861575	1832456	2402	5423	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

vers 1930

Type architectural 43\_Maison Arts and Crafts (1900-1950)

La maison Arts and Crafts est un type de demeure très cossu, construit selon les principes du mouvement du même nom. Ce dernier, qui a vu le jour dans les îles britanniques à la fin du XIXe siècle avant de s'étendre en Europe et en Amérique, prônait un retour à la construction artisanale, dans un désir de personnalisation, en réaction à un monde de plus en plus industrialisé. Ce retour à l'artisanat se voulait alors un retour aux origines de la maison, faite de mains d'hommes.

Conçue en étroite relation avec la nature, la maison Arts and Crafts s'inscrit dans le paysage : des éléments extérieurs tels les orielles, les lucarnes et les galeries permettent de l'insérer harmonieusement dans son environnement. L'abondance des matériaux utilisés (bardeaux de bois, boiseries, verre, etc.) sert à accentuer le caractère pittoresque de la demeure d'une façon quasi outrancière. De formes et de dimensions très variées, la maison Arts and Crafts est un objet singulier, qui se veut une œuvre d'art totale : le travail d'artisans est mis à profit dans la conception d'éléments uniques, tant dans l'architecture que dans le mobilier intérieur. Par ailleurs, la maison Arts and Crafts se veut un idéal de maison confortable, accueillante : aussi, élabore-t-on des intérieurs chaleureux, par l'usage de papier peint, de vitraux, de boiseries, etc. Construites à l'origine comme maison de villégiature, ces habitations deviennent des demeures permanentes avec la poussée de l'urbanisation.

De par leurs intentions artistiques avouées dès la conception, toutes les maisons Arts and Crafts peuvent d'emblée être considérées en tant que patrimoine.

Grâce aux prises de vues aériennes et aux documents cadastraux, nous savons qu'une maison datant de « vers 1930 » est implantée à cet endroit. Toutefois, dû à l'importante couverture végétale dont dispose la Ville d'Hudson, nous n'avons pu prendre de photographies de qualité de cette maison. Une visite de terrain en automne ou hiver est donc nécessaire afin que nous puissions réaliser son analyse

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



patrimoniale. Nous espérons que les propriétaires et résidents des environs pourront nous aider à compléter cette section de l'inventaire.

### Historique

Cette résidence fut construite vers 1930 pour le docteur M. Elmer O. Millay, médecin ostéopathe de Montréal. En 1930, M. Millay a acquis pour 3500 \$ les lots de terre vierge 163B-3-2 et 163B-4 du cadastre du village de Como de Robert Wilson, charpentier de Sainte-Lazare (Acte, Vaudreuil, 47 998). M. Millay revendit les lots avec une maison érigée dessus pour 12 500 \$ en 1938 à Joseph Prosper Cloutier, industriel de Sainte-Marthe (Acte, Vaudreuil, 54 187). Les personnes suivantes sont devenues à leur tour propriétaires de la demeure : Reginald H. M. Campbell, Marion Campbell, Robert H. Morton, Daniel P. Paliteske, John S. Hill et Donna N. Hill.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

La rue Ridge est une rue sinueuse traversant le noyau villageois, reliant la rue Cameron à la Côte Saint-Charles. Aménagée et lotie dès les années 1910, elle sera surtout construite durant les années 1930 à 1950. Débutant à la hauteur du lac Pine, elle représente la limite sud du noyau villageois. Ainsi, de nombreuses maisons spacieuses d'inspiration régionalistes, Arts and Crafts et pittoresque y seront construites, de la même manière que le fut la rue Lakeview, une autre rue traversant le noyau villageois qui fut aménagée plus tôt, au début du XXe siècle. Aménagée sur d'anciennes terres agricoles défrichées, la rue Ridge possède un couvert végétal important similaire aux autres rues du noyau villageois, c'est-à-dire un couvert mature datant des premiers lotissements résidentiels des années 1910-1920. Magnifiant grandement la beauté et l'esthétisme des maisons, ce couvert végétal renforce sérieusement la valeur patrimoniale de l'ensemble.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation              |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input checked="" type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

6. à faire

Grâce aux prises de vues aériennes et aux documents cadastraux, nous savons qu'une maison de 1930 est érigée à cet emplacement. Toutefois, la végétation caractéristique d'Hudson nous empêche de prendre des photographies de qualité du bâtiment. Une visite de terrain en automne ou hiver est donc nécessaire afin que nous puissions réaliser cette analyse patrimoniale. Nous espérons que les propriétaires ou des résidents des environs pourront nous aider à compléter cette section de l'inventaire.

Nos observations des photographies actuelles nous permettent d'affirmer que cette résidence pourrait décrocher les valeurs d'art et de position. Nous ne pourrions toutefois attribuer ces valeurs tant et aussi longtemps que l'analyse patrimoniale du bâtiment n'aura pas été complétée.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQÀM



## Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

## Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

Google Street View, 2009

---

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-02-25



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29





### Identification

Numéro d'inventaire	3976
No. civique	455
Nom de la rue	Ridge, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Tissu résidentiel suburbain
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5335758494	1832452	2402	2499,70	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1949

Type architectural 51\_Maison régionalisme canadienne - néocanadienne (1930-1945)

La maison néo-canadienne s'inspire des modèles anciens du Régime français et du Bas-Canada. Durant la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, des professeurs et des étudiants de l'Université McGill réalisent des relevés de maisons anciennes. Ces observations précises se retrouvent ensuite entre les mains d'architectes, qui les utilisent afin de créer de nouvelles versions de demeures « traditionnelles ». Ce nouveau regard porté sur notre passé entraîne la création de maisons modernes adaptées aux nouveaux standards de confort, mais reproduisant des formes et particularités locales de l'architecture domestique d'époques antérieures. Il s'agit du visage traditionaliste de la modernité — en opposition aux courant cubiste ou art déco, à la même époque.

Après la Seconde Guerre mondiale, la Société canadienne d'hypothèque et de logement (SCHL) lance un concours afin de créer de nouveaux modèles de maisons. Les modèles choisis sont ensuite popularisés à plus grande échelle par les entrepreneurs en construction. En ressortent une catégorie traditionaliste et une catégorie moderniste. Il existe ainsi plusieurs variantes de la première, la maison régionaliste canadienne. On la reconnaît principalement à son toit à deux versants (normalement non incurvé, sans larmier) et sa (ou ses) cheminée(s) en pierre. Il n'est pas rare que le volume principal soit accompagné d'annexes, et le toit, percé de lucarnes. On peut observer plusieurs exemplaires de cette typologie à Montréal, principalement en son pourtour.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQÀM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

La rue Ridge est une rue sinueuse traversant le noyau villageois, reliant la rue Cameron à la Côte Saint-Charles. Aménagée et lotie dès les années 1910, elle sera surtout construite durant les années 1930 à 1950. Débutant à la hauteur du lac Pine, elle représente la limite sud du noyau villageois. Ainsi, de nombreuses maisons spacieuses d'inspiration régionalistes, Arts and Crafts et pittoresque y seront construites, de la même manière que le fut la rue Lakeview, une autre rue traversant le noyau villageois qui fut aménagée plus tôt, au début du XXe siècle. Aménagée sur d'anciennes terres agricoles défrichées, la rue Ridge possède un couvert végétal important similaire aux autres rues du noyau villageois, c'est-à-dire un couvert mature datant des premiers lotissements résidentiels des années 1910-1920. Magnifiant grandement la beauté et l'esthétisme des maisons, ce couvert végétal renforce sérieusement la valeur patrimoniale de l'ensemble.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input checked="" type="checkbox"/> Pas d'évaluation |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire          |

#### Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### État physique

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu

Cette maison régionaliste néo-canadienne datant de la fin des années 1940 et que l'on pourrait qualifier de « tardive » est dotée de qualités architecturales et esthétiques des années 1940. Malheureusement, la forme du bâtiment s'apparente beaucoup trop à celle d'un bungalow long « traditionnel » ou de « style ranch » des années 1970-1980 pour qu'il soit considéré objectivement comme potentiel patrimonial.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQÀM



## Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

## Bibliographie et références

Sites web et ressources internet

Photographies tirées du site internet Remax Québec, 2018.

## Dossier photos et iconographies historiques



Photographie tirée du site internet Remax Québec, 2018



Photographie tirée du site internet Remax Québec, 2018



Google Street View, 2015

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par  
Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-02-25



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### Identification

Numéro d'inventaire	3977
No. civique	457
Nom de la rue	Ridge, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Tissu résidentiel suburbain
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5335764908	1832420	2402	2499	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1950

Type architectural 43\_Maison Arts and Crafts (1900-1950)

La maison Arts and Crafts est un type de demeure très cossu, construit selon les principes du mouvement du même nom. Ce dernier, qui a vu le jour dans les îles britanniques à la fin du XIXe siècle avant de s'étendre en Europe et en Amérique, prônait un retour à la construction artisanale, dans un désir de personnalisation, en réaction à un monde de plus en plus industrialisé. Ce retour à l'artisanat se voulait alors un retour aux origines de la maison, faite de mains d'hommes.

Conçue en étroite relation avec la nature, la maison Arts and Crafts s'inscrit dans le paysage : des éléments extérieurs tels les oriels, les lucarnes et les galeries permettent de l'insérer harmonieusement dans son environnement. L'abondance des matériaux utilisés (bardeaux de bois, boiseries, verre, etc.) sert à accentuer le caractère pittoresque de la demeure d'une façon quasi outrancière. De formes et de dimensions très variées, la maison Arts and Crafts est un objet singulier, qui se veut une œuvre d'art totale : le travail d'artisans est mis à profit dans la conception d'éléments uniques, tant dans l'architecture que dans le mobilier intérieur. Par ailleurs, la maison Arts and Crafts se veut un idéal de maison confortable, accueillante : aussi, élabore-t-on des intérieurs chaleureux, par l'usage de papier peint, de vitraux, de boiseries, etc. Construites à l'origine comme maison de villégiature, ces habitations deviennent des demeures permanentes avec la poussée de l'urbanisation.

De par leurs intentions artistiques avouées dès la conception, toutes les maisons Arts and Crafts peuvent d'emblée être considérées en tant que patrimoine.

Cette maison Arts & Crafts de 1950 que l'on pourrait considérer de « tardive », prend la forme d'une maison vernaculaire monumentale à deux corps.



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQÀM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

La rue Ridge est une rue sinueuse traversant le noyau villageois, reliant la rue Cameron à la Côte Saint-Charles. Aménagée et lotie dès les années 1910, elle sera surtout construite durant les années 1930 à 1950. Débutant à la hauteur du lac Pine, elle représente la limite sud du noyau villageois. Ainsi, de nombreuses maisons spacieuses d'inspiration régionalistes, Arts and Crafts et pittoresque y seront construites, de la même manière que le fut la rue Lakeview, une autre rue traversant le noyau villageois qui fut aménagée plus tôt, au début du XXe siècle. Aménagée sur d'anciennes terres agricoles défrichées, la rue Ridge possède un couvert végétal important similaire aux autres rues du noyau villageois, c'est-à-dire un couvert mature datant des premiers lotissements résidentiels des années 1910-1920. Magnifiant grandement la beauté et l'esthétisme des maisons, ce couvert végétal renforce sérieusement la valeur patrimoniale de l'ensemble.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |  |  |  |   |
|--|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent           | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input checked="" type="checkbox"/> Très bon | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Compte tenu de son âge récent et de sa typologie, il est difficile d'identifier les éléments architecturaux d'origine de ceux qui ne le sont pas. Nous pouvons toutefois observer les modifications suivantes réalisées à la résidence :

Remplacement de la porte d'entrée d'origine pour une porte en acier avec vitrage.  
Ajout d'un petit toit / auvent dans l'espace compris entre la demeure et le garage.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### État physique

Selon nos observations, cette maison semble dans un très bon état de conservation, tant au niveau de sa volumétrie et de ses composantes architecturales d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

4. valeur de proximité

Cette maison Arts & Crafts est un exemple unique à Hudson de la fin de ce mouvement esthétique et architectural. Le bâtiment est classé dans la catégorie « patrimoine municipal de proximité », car nous percevons la volonté du propriétaire de préserver l'intégrité de ses principaux attributs. Bien qu'elle soit relativement « jeune », cette demeure serait une bonne candidate aux valeurs d'art et de position.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Hormis le remplacement souhaitable de la porte d'entrée du revêtement de bardeau d'asphalte pour de la tôle à baguettes ou un autre matériau pouvant s'agencer avec le style Arts & Crafts de cette maison, il n'y a pas de recommandation claire à donner. La seule que l'on pourrait formuler serait d'oeuvrer à maintenir ce bon état de conservation et d'attendre que son appréciation patrimoniale s'accroisse.

## Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

Google Street View, 2015

---

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par  
Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-02-25



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### Identification

Numéro d'inventaire	3978
No. civique	430
Nom de la rue	Ridge, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435222037	1832979	2402	1747,70	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1953

Type architectural 56\_Cottage canadien - SCHL (1945-1955)

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, les besoins en habitation sont plus grands que jamais. Aussi, la SCHL, qui prend le relais de la Wartime Housing Limited, met-elle davantage de modèles de maisons standardisées à la disposition des vétérans et de leur famille, par le biais de catalogues. Ces nouveaux types de maisons, conçus par de jeunes architectes canadiens, ne font référence à aucun style régional particulier et donc, sont voués à être utilisés n'importe où au pays. De plus, la SCHL facilite l'accès à la propriété en octroyant des garanties de prêts hypothécaires, faisant de ce type d'habitat la maison ordinaire de la classe moyenne. Par son travail incessant pour la facilitation de l'accès à la propriété, on peut lui imputer une certaine responsabilité dans l'étalement urbain massif qui caractérise la période d'après-guerre.

Le cottage canadien de la SCHL prend diverses formes, mais toutes généralement semblables. Le modèle de base est une simple boîte à plan rectangulaire, typiquement coiffée d'un toit à deux versants (parfois d'un toit à pavillon), dont les combles sont habités. L'extérieur illustre l'irrégularité du plan. Les variantes reposent sur la disposition des ouvertures (qui reflètent l'organisation réfléchie des espaces intérieurs modernisés), et les volumes en saillie (pignon en façade, porche, annexe latérale, etc.). Cette asymétrie générale, causée par une conception résolument fonctionnelle, en fait une demeure très moderne. Au Québec, le long pan du cottage est normalement parallèle à la rue.

Constructions uniformes originalement revêtues de bardeaux d'amiante, les cottages canadiens SCHL ont désormais des allures variées, façonnées au fil des rénovations et appropriations.

# Patrimoine bâti

fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQÀM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Paysage

La rue Ridge est une rue sinueuse traversant le noyau villageois, reliant la rue Cameron à la Côte Saint-Charles. Aménagée et lotie dès les années 1910, elle sera surtout construite durant les années 1930 à 1950. Débutant à la hauteur du lac Pine, elle représente la limite sud du noyau villageois. Ainsi, de nombreuses maisons spacieuses d'inspiration régionalistes, Arts and Crafts et pittoresque y seront construites, de la même manière que le fut la rue Lakeview, une autre rue traversant le noyau villageois qui fut aménagée plus tôt, au début du XXe siècle. Aménagée sur d'anciennes terres agricoles défrichées, la rue Ridge possède un couvert végétal important similaire aux autres rues du noyau villageois, c'est-à-dire un couvert mature datant des premiers lotissements résidentiels des années 1910-1920. Magnifiant grandement la beauté et l'esthétisme des maisons, ce couvert végétal renforce sérieusement la valeur patrimoniale de l'ensemble.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |   |
|------------------------------------|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input checked="" type="checkbox"/> Bon          | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

La végétation nous empêche malheureusement de prendre des photographies de qualité de cette maison. Des photographies prises durant la saison l'hivernale sont donc nécessaires afin que nous puissions compléter son analyse patrimoniale. Nous pouvons toutefois affirmer que la résidence n'a pas subi de modifications importantes hormis l'ajout d'une véranda sur le côté.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### État physique

Cette maison semble dans un bon état au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

L'intérêt pour les maisons de la SCHL est historique, car ces dernières représentent la première occasion d'accéder à la propriété pour toute une génération ayant résidé dans la MRC de Vaudreuil-Soulanges. Toutefois, l'absence de reconnaissance populaire unanime pour cette typologie architecturale ne permet pas de lui attribuer de valeurs patrimoniales. Étant donné le potentiel de patrimonialisation futur que représentent ces maisons, elles peuvent être considérées comme un « potentiel patrimonial » ou un premier « patrimoine moderne » dans le cas des modèles démontrant une influence moderniste.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Compte tenu de son âge récent et de son architecture moderniste encore méconnue, la seule recommandation que nous pouvons formuler est de maintenir l'état d'intégrité actuel de cette résidence et attendre que son appréciation patrimoniale s'élève à la hauteur de sa valeur d'art.

## Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

Google Street View, 2018

---

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par  
Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-02-25



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



### Identification

Numéro d'inventaire	3979
No. civique	428
Nom de la rue	Ridge, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435225006	1832980	2402	1553,40	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1953

Type architectural 51\_Maison régionalisme canadienne - néocanadienne (1930-1945)

La maison néo-canadienne s'inspire des modèles anciens du Régime français et du Bas-Canada. Durant la première moitié du XXe siècle, des professeurs et des étudiants de l'Université McGill réalisent des relevés de maisons anciennes. Ces observations précises se retrouvent ensuite entre les mains d'architectes, qui les utilisent afin de créer de nouvelles versions de demeures « traditionnelles ». Ce nouveau regard porté sur notre passé entraîne la création de maisons modernes adaptées aux nouveaux standards de confort, mais reproduisant des formes et particularités locales de l'architecture domestique d'époques antérieures. Il s'agit du visage traditionaliste de la modernité — en opposition aux courant cubiste ou art déco, à la même époque.

Après la Seconde Guerre mondiale, la Société canadienne d'hypothèque et de logement (SCHL) lance un concours afin de créer de nouveaux modèles de maisons. Les modèles choisis sont ensuite popularisés à plus grande échelle par les entrepreneurs en construction. En ressortent une catégorie traditionaliste et une catégorie moderniste. Il existe ainsi plusieurs variantes de la première, la maison régionaliste canadienne. On la reconnaît principalement à son toit à deux versants (normalement non incurvé, sans larmier) et sa (ou ses) cheminée(s) en pierre. Il n'est pas rare que le volume principal soit accompagné d'annexes, et le toit, percé de lucarnes. On peut observer plusieurs exemplaires de cette typologie à Montréal, principalement en son pourtour.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG** UQÀM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

La rue Ridge est une rue sinueuse traversant le noyau villageois, reliant la rue Cameron à la Côte Saint-Charles. Aménagée et lotie dès les années 1910, elle sera surtout construite durant les années 1930 à 1950. Débutant à la hauteur du lac Pine, elle représente la limite sud du noyau villageois. Ainsi, de nombreuses maisons spacieuses d'inspiration régionalistes, Arts and Crafts et pittoresque y seront construites, de la même manière que le fut la rue Lakeview, une autre rue traversant le noyau villageois qui fut aménagée plus tôt, au début du XXe siècle. Aménagée sur d'anciennes terres agricoles défrichées, la rue Ridge possède un couvert végétal important similaire aux autres rues du noyau villageois, c'est-à-dire un couvert mature datant des premiers lotissements résidentiels des années 1910-1920. Magnifiant grandement la beauté et l'esthétisme des maisons, ce couvert végétal renforce sérieusement la valeur patrimoniale de l'ensemble.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |   |
|------------------------------------|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input checked="" type="checkbox"/> Bon          | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Remplacement des fenêtres d'origine de la maison pour des fenêtres à manivelle de facture récente avec un carrelage décoratif imitant les petits carreaux.

Remplacement de la porte d'entrée d'origine pour une porte en acier avec vitrage.

Ajout de contrevents décoratifs.

Ajout d'une annexe perpendiculaire à l'arrière de la maison. Cette annexe est impossible à voir depuis la voie publique.



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette résidence semble dans un bon état d'intégrité physique, autant au niveau de sa structure, que de la préservation de ses composantes architecturales d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

4. valeur de proximité

Cette maison datant de 1953 fut bâtie dans un style régionaliste canadien s'inspirant de la maison d'esprit française du début de la colonisation au XVIIe siècle. La résidence, volontairement conçue dès le départ comme un objet patrimonial devant s'insérer dans le paysage et le cadre bâti de la Ville d'Hudson, apparaît ainsi plus ancienne qu'elle ne l'est en réalité. La volonté des propriétaires de conserver son apparence historique et la mettre en valeur nous permet de la considérer comme un patrimoine municipal de proximité. Bien qu'elle soit relativement « jeune », sa valeur patrimoniale pourrait être renforcée dans un avenir prochain.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

L'apparence d'âge de cette résidence pourrait être renforcée avec la réalisation de travaux ciblés de restauration :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison pour de la tôle à baguettes, des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à battants en bois ;
- Remplacement des contrevents décoratifs pour des modèles véritables.

Restauration d'envergure pour renforcer l'apparence d'âge :

- Retrait de l'enduit de stuc et remplacement par un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre.

## Bibliographie et références

Sites web et ressources internet

Les photographies sont tirées du site internet ReMax Québec, 2019.

## Dossier photos et iconographies historiques



Photographie de 2019 tirée sur site internet Remax Québec.



Photographie de 2019 tirée sur site internet Remax Québec.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-02-25



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



### Identification

Numéro d'inventaire	3980
No. civique	426
Nom de la rue	Ridge, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

Dénomination  
Maison de Dragon

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435219869	1833035	2402	2019,90	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1912

Type architectural 29\_Maison monumentale vernaculaire à corps simple (1860-1940)

La maison monumentale vernaculaire à corps simple est une grande maison à plan rectangulaire, construite sur deux étages entiers et couronnée d'un toit à deux versants aplati. Cette forme évoque les maisons monumentales classiques du début du XIXe siècle. Sobre dans leur ornementation, les maisons de cette typologie sont souvent le fruit d'autoconstruction. Elles sont subséquentement agrandies et ornées au gré de l'augmentation des besoins et de la richesse du propriétaire. Il n'est ainsi pas rare de les trouver affublées d'annexes aux dimensions variées (avant et/ou arrière), de frontons, d'auvents, de galeries, de vérandas, de volets et de cheminées. Ses murs extérieurs sont le plus souvent revêtus de clins, bien qu'on en voit parfois des exemples en brique. En somme, il existe une grande variété de ces grandes constructions modestes. Leur implantation pavillonnaire étant, on ne les retrouve habituellement qu'en milieu rural ou en périphérie des villes.

## Historique

Selon l'ouvrage « Historic Hudson Part II » de Roderick L. Hodgson, publié en 1991 par la société historique d'Hudson, ce bâtiment est l'une des deux maisons d'Hudson qui fut déplacée à Hudson à partir de Dragon (entre Rigaud et Hudson) suite à une explosion survenue en 1917 dans une usine de munitions de la compagnie Northern Explosive. Selon l'auteur, la résidence avait été déplacée de Dragon à Hudson via l'autoroute 17 (aujourd'hui la route 342) par Lorne Graham. Dans l'une des fenêtres de la maison, il est gravé : « Aug. 12th 1917, Explosion at Dragon ».

Implantée au 524 rue Main, dans le noyau commercial de la Ville, la seconde maison est moins connue que la première en raison de sa plus grande marge de recul.

Le 18 août 1917, l'usine de munitions Curtis & Harvey, d'une superficie de 28 acres située dans le lotissement de « Dragon », compris entre Hudson et Rigaud, aujourd'hui dans les limites municipales de Rigaud, explosa suite à un accident, tuant 24 personnes, détruisant cinq maisons et propulsa des débris sur Choisy, Alstonvale et Rigaud. Selon le journal La Presse du 20 août 1917, des débris de l'explosion ont été retrouvés aussi loin qu'à Sainte-Anne-de-Bellevue, sur l'île de Montréal. Selon des témoignages recueillis dans le journal Le Devoir du 21 août 1917, lors du mélange de deux acides, de la fumée inhabituelle se dégagait dans l'usine ; le contremaître George Dufresne ordonna alors l'évacuation tandis qu'un autre contremaître, Gordon Shortrede, tenta d'éteindre le début d'incendie. Une première explosion eut lieu, tuant M. Shortrede et plusieurs personnes, mais laissant le temps aux milliers d'employés et habitants de Dragon d'évacuer vers les bois avant que ne survienne une deuxième explosion qui détruisit l'usine et le village. Suite à cet incident, cette maison et une autre implantée sur la rue Main ont été déplacées à Hudson.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

La rue Ridge est une rue sinueuse traversant le noyau villageois, reliant la rue Cameron à la Côte Saint-Charles. Aménagée et lotie dès les années 1910, elle sera surtout construite durant les années 1930 à 1950. Débutant à la hauteur du lac Pine, elle représente la limite sud du noyau villageois. Ainsi, de nombreuses maisons spacieuses d'inspiration régionalistes, Arts and Crafts et pittoresque y seront construites, de la même manière que le fut la rue Lakeview, une autre rue traversant le noyau villageois qui fut aménagée plus tôt, au début du XXe siècle. Aménagée sur d'anciennes terres agricoles défrichées, la rue Ridge possède un couvert végétal important similaire aux autres rues du noyau villageois, c'est-à-dire un couvert mature datant des premiers lotissements résidentiels des années 1910-1920. Magnifiant grandement la beauté et l'esthétisme des maisons, ce couvert végétal renforce sérieusement la valeur patrimoniale de l'ensemble.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |   |
|------------------------------------|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input checked="" type="checkbox"/> Bon          | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

La végétation nous empêche malheureusement de prendre des photographies de qualité de cette maison. Des photographies prises durant la saison l'hivernale sont donc nécessaires afin que nous puissions compléter l'analyse patrimoniale du bâtiment. Une capture d'écran tirée de Google Street View a provisoirement été insérée dans la base. À l'aide de cette capture d'écran, nous pouvons observer les modifications suivantes apportées à la résidence :

Remplacement de la couverture d'origine de la maison par du bardeau d'asphalte.

Remplacement des fenêtres d'origine de la maison par des fenêtres à guillotine en aluminium datant probablement du milieu du XXe

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

siècle.

Remplacement de la porte d'entrée d'origine par une porte en acier.

Ajout d'une annexe à l'arrière.

### État physique

Bien que l'analyse patrimoniale de ce bâtiment ne soit pas complétée, nous pouvons tout de même affirmer que cette maison se trouve dans un bon état de conservation au niveau de la conservation de sa volumétrie et de ses caractéristiques architecturales principales.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

#### 4. valeur de proximité

Ce bâtiment semble avoir été modifié depuis sa construction d'origine et son déplacement, mais sa volumétrie et sa structure sont encore relativement intactes. En considérant son histoire rocambolesque liée à un événement dramatique et marquant pour la communauté et son bon état structurel, nous pouvons affirmer que cette demeure représente un patrimoine pour la Ville d'Hudson. Son bon état actuel et la volonté évidente des propriétaires de conserver son aspect pittoresque font en sorte que nous pouvons considérer ce bâtiment comme étant « un patrimoine de proximité ».



## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette résidence pourrait retrouver son état d'origine avec la réalisation des travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Remplacement des fenêtres à guillotine en acier pour des fenêtres à guillotine en bois ;
- Remplacement de la porte d'entrée pour une porte de menuiserie.

Restaurations d'envergure :

- Retrait de l'enduit de stuc et remplacement ou couvrir d'un appareillage en brique, un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre.

## Bibliographie et références

### Études et ouvrages

Roderick L. Hodgson. (1991). *Historic Hudson— Part II* (1st ed.). Hudson : Hudson Historical Society.

### Sites web et ressources internet

Lambert Gardiner, W. et Trisha Santa. 1995-2002. *Main Road, Hudson: Then and Now*. (3rd ed.). En ligne : « <http://siliclone.tripod.com/books/main/M004.html> ».

La Presse. (1917, 20 août). *L'explosion de Rigaud*. [Article de presse]. Récupéré en ligne de : <http://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/3207907>

Le Devoir. (1917, 21 août). *À Dragon : L'enquête du coroner*. [Article de presse]. Récupéré en ligne de : <http://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/2794891>

## Dossier photos et iconographies historiques



Carte postale photographie présentant une des explosions de Dragon, Rigaud. Bibliothèques et Archives nationales du Québec, 5297211



La Presse, édition du 20 août 1917. Bibliothèques et Archives nationales du Québec

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par  
Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-02-27



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



### Identification

Numéro d'inventaire	3981
No. civique	425
Nom de la rue	Ridge, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

#### Dénomination

jadis : Maison Ross Orville Shaw et Doris May Hugues

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435207497	1832723	2411	1612,40	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

vers 1940 ; 1946 attr.

Type architectural 51\_Maison régionalisme canadienne - néocanadienne (1930-1945)

La maison néo-canadienne s'inspire des modèles anciens du Régime français et du Bas-Canada. Durant la première moitié du XXe siècle, des professeurs et des étudiants de l'Université McGill réalisent des relevés de maisons anciennes. Ces observations précises se retrouvent ensuite entre les mains d'architectes, qui les utilisent afin de créer de nouvelles versions de demeures « traditionnelles ». Ce nouveau regard porté sur notre passé entraîne la création de maisons modernes adaptées aux nouveaux standards de confort, mais reproduisant des formes et particularités locales de l'architecture domestique d'époques antérieures. Il s'agit du visage traditionaliste de la modernité — en opposition aux courant cubiste ou art déco, à la même époque.

Après la Seconde Guerre mondiale, la Société canadienne d'hypothèque et de logement (SCHL) lance un concours afin de créer de nouveaux modèles de maisons. Les modèles choisis sont ensuite popularisés à plus grande échelle par les entrepreneurs en construction. En ressortent une catégorie traditionaliste et une catégorie moderniste. Il existe ainsi plusieurs variantes de la première, la maison régionaliste canadienne. On la reconnaît principalement à son toit à deux versants (normalement non incurvé, sans larmier) et sa (ou ses) cheminée(s) en pierre. Il n'est pas rare que le volume principal soit accompagné d'annexes, et le toit, percé de lucarnes. On peut observer plusieurs exemplaires de cette typologie à Montréal, principalement en son pourtour.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

Cette résidence fut construite vers 1940 pour Ross Orville Shaw, superviseur de la RCA Victor Company. En 1938, M. Shaw fit l'acquisition pour 400 \$ du lot 65-93, une petite subdivision de l'ancien lot agricole 65, à la Hudson Land Development Co. présidée par Howard John Wilson, maire du village d'Hudson Heights à cette époque (Acte, Vaudreuil, 53 931). Dans un acte relatif à un emprunt datant de 1946, il s'y trouve la première mention d'un « cottage en pierre et garage » sur ce lot (Acte, Vaudreuil, 61 432). M. Shaw et son épouse Doris May Hugues résidèrent dans cette demeure jusqu'en 1972, année durant laquelle ils la vendirent à Brian Durance (Acte, Vaudreuil, 124 273).

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

La rue Ridge est une rue sinueuse traversant le noyau villageois, reliant la rue Cameron à la Côte Saint-Charles. Aménagée et lotie dès les années 1910, elle sera surtout construite durant les années 1930 à 1950. Débutant à la hauteur du lac Pine, elle représente la limite sud du noyau villageois. Ainsi, de nombreuses maisons spacieuses d'inspiration régionalistes, Arts and Crafts et pittoresque y seront construites, de la même manière que le fut la rue Lakeview, une autre rue traversant le noyau villageois qui fut aménagée plus tôt, au début du XXe siècle. Aménagée sur d'anciennes terres agricoles défrichées, la rue Ridge possède un couvert végétal important similaire aux autres rues du noyau villageois, c'est-à-dire un couvert mature datant des premiers lotissements résidentiels des années 1910-1920. Magnifiant grandement la beauté et l'esthétisme des maisons, ce couvert végétal renforce sérieusement la valeur patrimoniale de l'ensemble.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |  |  |  |   |
|--|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent           | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input checked="" type="checkbox"/> Très bon | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

En façade, cette demeure ne semble pas avoir subi de modifications notables. Le bâtiment a toutefois été agrandi à l'arrière lors de l'ajout d'une annexe haute de deux étages revêtue d'un toit à deux versants. Cette annexe est recouverte d'un clin d'aluminium. Son âge étant récent, il est fort probable que cette maison fût dotée d'une couverture en bardeaux d'asphalte à l'origine.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette résidence assez récente est dans un très bon état de conservation, autant au niveau de sa volumétrie que de ses composantes architecturales.

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

2. valeur importante

L'âge récent de cette résidence (1946) rend difficile sa considération patrimoniale, mais la qualité des travaux réalisés sur le bâtiment, son entretien impeccable par les propriétaires et sa position imprenable sur le lac Pine fait en sorte que le bâtiment est une valeur importante pour la Ville d'Hudson. La maison se voit accorder deux valeurs d'existence : la valeur d'art et la valeur de position.

#### Valeur d'art

La valeur d'art de cette maison repose sur la qualité d'exécution de son revêtement de pierres et sur la conservation de ses éléments architecturaux d'origine : fenêtres à battants, petits larmiers, porte en bois, linteaux en plates-bandes. Cette demeure imite bien les anciennes maisons du Bas-Canada tout en conservant un aspect pittoresque par ses proportions. L'ajout un pignon décoratif sur la façade d'une maison néo-canadienne « classique » est une pratique assez typique des années 1950 qui ne dénature en rien la typologie du bâtiment. Il est fort probable que cette résidence soit l'œuvre d'un architecte.

#### Valeur de position

Cette résidence est implantée sur une rue délimitant le noyau villageois ; elle fait partie d'un groupe de maisons bourgeoises bordant les rues Ridge et Lakeview. Sa valeur de position repose toutefois sur sa position avantageuse dominant le lac Pine et sur la qualité du couvert végétal.



## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Hormis le remplacement souhaitable du revêtement de bardeaux d'asphalte pour de la tôle à baguettes, du bardeau de cèdre ou un autre matériau pouvant s'agencer avec le style pittoresque de cette maison, il n'y a pas de recommandation précise à formuler. Il faudrait toutefois œuvrer à maintenir ce très bon état de conservation pour le bénéfice des générations futures habitant Hudson, mais aussi pour le reste de la MRC de Vaudreuil-Soulanges.

## Bibliographie et références



## Dossier photos et iconographies historiques



Google Street View, 2015

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par  
Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-02-27



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### Identification

Numéro d'inventaire	3982
No. civique	892 #A
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Milieu rural
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
4938243628	1831645 , 4489485	3004	4277,60	1000	1	2

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1930 (rôle d'évaluation)

Type architectural 22\_Maison ouvrière - comble à deux versants droits (1880-1940)

La maison ouvrière avec comble à deux versants droits illustre bien l'état de l'habitat populaire tel que l'on se le concevait au début du XXe siècle. Il s'agit pratiquement du même type d'habitation que la maison ouvrière avec petit larmier, mais sans débord de toit. Il en résulte une impression de rigidité du toit, désormais très droit. Certaines maisons sont munies d'une ou deux lucarnes, qui fournissent davantage de luminosité aux combles. La maison ouvrière devient ainsi une petite boîte carrée, sans ornement : la maison est réduite à sa plus simple expression, axée sur la fonctionnalité. Plus trapue que ses prédécesseurs, cette demeure est généralement dépourvue de fondation. La composition de la façade est généralement symétrique. Par mesure d'économie de chauffage, la quantité et la dimension des ouvertures sont réduites. D'ailleurs, pour réduire la complexité de la construction, la cheminée est généralement hors-d'œuvre. Un modèle semblable est d'ailleurs utilisé comme maison de colonisation. Souvent le produit d'autoconstruction ou d'appropriation féroce, les maisons ouvrières, avec comble à deux versants droits, sont toutes différentes les unes des autres. Bien que certains plans types du Ministère de la colonisation ont guidé la conception de modèles plus standardisés, il n'est pas rare d'observer des versions agrandies par l'ajout d'annexes (extensions, portiques, etc.), garnies d'avants, ou serties de lucarnes aux formes et dimensions variées (chien-assis, loggia, etc.). Le stock immobilier de cette typologie, aux caractéristiques éclectiques, illustre à merveille la désorganisation si particulière de l'architecture domestique québécoise.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQÀM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |   |  |
|------------------------------------|--|---|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input checked="" type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré | <input checked="" type="checkbox"/> Pas d'évaluation |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles          | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire          |

---

Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu

Le second logement de ce bâtiment, le 892 #A, fut construit en 1930 selon le rôle d'évaluation foncière, et ce bien avant la maison principale qui date probablement de « vers 1980 ». Bien qu'ancien, son état de délabrement avancé nous empêche de le considérer comme un potentiel patrimonial.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQÀM



## Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

## Bibliographie et références

Sites web et ressources internet

Photographies tirées du site internet Remax-Québec, 2018.

### Dossier photos et iconographies historiques



Logement secondaire sur le bord de l'eau. Photographie tirée du site internet Remax-Québec, 2018



Logement principal, Maison néoquébécoise datant probablement du début des années 1980. Photographie tirée du site internet Remax-Québec, 2018



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-03-05



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3983**

No. civique 437

Nom de la rue Ridge, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation **Noyau villageois**

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
<u>5435027794</u>	<u>1832936</u>	<u>2402</u>	<u>1304,40</u>	<u>1000</u>	<u>1</u>	<u>1</u>

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1955

Type architectural **58\_Bungalow large - Québec (1950-1980)**

Au XXe siècle, le bungalow est un véritable laboratoire de l'habitat, où la forme urbaine et architecturale, ainsi que la façon d'habiter, est réinventée. Vers le début des années 1950, le bungalow change de sa forme compacte, aujourd'hui appelé le cottage canadien, vers sa forme allongée et basse. La variante appelée le bungalow large québécois ou bungalow à long pan se démarque par sa longueur, la largeur de son utilisation sur le terrain, un toit de faible hauteur, des ouvertures grandes et très souvent d'une largeur importante. Cette révolution de l'habitat qui se propagea dans toutes les villes et villages du Québec et du Canada est dû en partie aux nombreux guides de designs de petites maisons et bungalows publiés par la Société Centrale (Canadienne) d'Habitation et de Logement (SCHL) à partir de la fin de la Seconde Guerre mondiale. Ces guides fournissaient à bas prix de nombreux plans d'architecte de petites maisons, bungalows, split-levels, etc.

# Patrimoine bâti

fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQÀM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Paysage

La rue Ridge est une rue sinueuse traversant le noyau villageois, reliant la rue Cameron à la Côte Saint-Charles. Aménagée et lotie dès les années 1910, elle sera surtout construite durant les années 1930 à 1950. Débutant à la hauteur du lac Pine, elle représente la limite sud du noyau villageois. Ainsi, de nombreuses maisons spacieuses d'inspiration régionalistes, Arts and Crafts et pittoresque y seront construites, de la même manière que le fut la rue Lakeview, une autre rue traversant le noyau villageois qui fut aménagée plus tôt, au début du XXe siècle. Aménagée sur d'anciennes terres agricoles défrichées, la rue Ridge possède un couvert végétal important similaire aux autres rues du noyau villageois, c'est-à-dire un couvert mature datant des premiers lotissements résidentiels des années 1910-1920. Magnifiant grandement la beauté et l'esthétisme des maisons, ce couvert végétal renforce sérieusement la valeur patrimoniale de l'ensemble.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |  |  |  |   |
|--|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent           | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input checked="" type="checkbox"/> Très bon | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Hormis le remplacement des fenêtres d'origine pour des modèles de facture récente, cette maison n'a pas subi de modifications notables.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette maison semble dans un très bon état d'intégrité physique, autant au niveau de sa structure, que de la préservation de ses composantes architecturales d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

L'appréciation patrimoniale du bungalow et de l'architecture moderne en elle-même est loin de faire consensus, bien que certains bâtiments d'exception soient reconnus. Emblématique de la période de l'après-guerre et du développement de la classe moyenne, le bungalow, symbole de toute une génération est produit en série à travers le Québec et l'Amérique du Nord. Difficilement patrimoniaux, certains exemples démontrent cependant une recherche architecturale et paysagère poussée.

Cette maison fait partie d'un petit groupe de bungalows se démarquant des autres par leur architecture moderne des années 1950-1960 et parfois pour un aménagement paysager les mettant grandement en valeur. Ces maisons représentent les plus beaux exemples d'Hudson et seraient de bonnes candidates à une patrimonialisation future lorsque l'appréciation patrimoniale s'élèvera à la hauteur de leur valeur d'art.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Compte tenu de son âge récent et de son architecture moderniste encore méconnue, la seule recommandation que nous pouvons formuler est de maintenir l'état d'intégrité actuel de cette résidence et attendre que son appréciation patrimoniale s'élève à la hauteur de sa valeur d'art.

## Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

Google Street View, 2015

---

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-03-05



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29





### Identification

Numéro d'inventaire	3984
No. civique	558
Nom de la rue	Forestview, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Tissu résidentiel suburbain
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



#### Dénomination

jadis : Résidence Ellwood - Lake

#### Typologie actuelle Logement description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5335201295	1832066	2402	2451	1000	1	1

### Architecture

#### Architectes / concepteurs

Ellwood, Michael ; Architecte (1925-2013)

#### Date de construction

1951

Type architectural 60\_Bungalow d'architecte (1955-1975)

Au XXe siècle, le bungalow est un véritable laboratoire de l'habitat, où la forme urbaine et architecturale, ainsi que la façon d'habiter, est réinventée. Le bungalow d'architecte en est la version la plus raffinée, personnalisée selon les besoins et envies de luxe des propriétaires — souvent des notables. Le grand luxe du bungalow d'architecte réside en partie dans sa forme allongée, à un seul étage : maintenant que les domestiques ne sont plus la norme, cette conception réduit les va-et-vient dans l'escalier. Aussi, sa construction sur rez-de-chaussée assure-t-elle une plus grande fluidité de l'organisation spatiale — contrairement aux maisons à étages, qui obligent une hiérarchie des pièces.

La typologie « bungalow » étant plus récente, sans grand intérêt patrimonial, la majorité des bungalows existants est en grande partie plus ou moins bien conservée. Le noyau villageois d'Hudson comprend toutefois des modèles intéressants dotés de belles qualités architecturales.

Cette maison bâtie en 1951 fut la résidence personnelle de l'architecte montréalais Michael Ellwood et de son épouse Béatrice Dixon Lake. Le bâtiment a fait l'objet de deux articles de périodiques en 1954 : Canadian Builder en avril 1954 (Vol. 4, No. 4, pp. 50-52) et Bâtiment, Génie, Construction en octobre 1954 (Vol. 29, No. 10, pp. 24-26) sous le titre : « Résidence pour un architecte à Hudson Heights ». Voici un extrait du texte de ce dernier article :

Résidence pour un Architecte à Hudson Heights :

« Sise sur un lot magnifique d'un demi-acre à Hudson Heights dans le Québec, cette maison contemporaine de très belle apparence a été

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



conçue par l'architecte lui-même et érigée en 1951 au coût de 85 cents le pied cube. Dotée de très vastes fenêtres, elle atteste contrairement à la croyance populaire que les très grandes fenêtres ne signifient pas nécessairement de fortes dépenses de chauffage. En effet, la consommation moyenne d'huile, calculée sur une période de 3 hivers, a été de 750 gallons, tandis que les maisons conventionnelles du même cubage (25 000 pi. cubes) et de la même superficie ont brûlé 1 000 gallons. Et ceci fut réalisé sans détriment au confort. La température des pièces a été maintenue à 70-75 degrés bien que le soleil du matin puisse faire monter le thermomètre des chambres jusqu'à 80 degrés par une température extérieure de 0 degré. Le parquet est tout aussi confortable (les dalles ne sont pas chauffées et le système est du type conventionnel à air chaud forcé non sur le périmètre) même sous les fenêtres et par des températures extérieures de -30 degrés.

Pour obtenir de pareils résultats, tout le secret réside en des plans bien faits et en un travail bien exécuté. Des détails exécutés avec soin (voir page 26) couvrent tous ceux des constructions typiques. La structure est bien isolée de 4" de « Fiberglas » dans les murs et le toit. Les fenêtres sont de verre laminé jumelé de 1/4 », avec cristaux de silice coagulés entre deux afin d'absorber la moisissure de condensation.

La construction sur dalle présente un intérêt particulier pour l'architecte Ellwood, l'un des pionniers dans ce domaine au Québec, qui après avoir construit sa propre maison en a bâti plusieurs autres sur dalle également et, avec l'ingénieur collaborateur, Gendron Cruikshank, produisent ce qu'ils considèrent comme « la dalle flottante parfaite ». La maison de M. Ellwood est construite sur deux dalles à différents niveaux (voir coupe). Un matériau à texture métallique légère est installé en dessous de la dalle complète puis retourné de 3' 0" par-dessus sur le périmètre (voir détails ci-contre). Un isolant de 1" d'épaisseur est enfoncé de 4' 0" sous le niveau du sol sur tout le périmètre.

Finition :

Le bois de parement extérieur a été imprégné de deux couches de graine de lin chauffées à laquelle on a ajouté 0,5 % de fongicide. La première couche fut couverte de 20 % de « varsol » et la seconde fut appliquée pure.

## Historique

Cette maison implantée sur le lot 1934-22 de la paroisse Saint-Michel de Vaudreuil fut construite en 1951 sur un terrain vierge acquis par Beatrice Dixon Lake, représenté par son mari divorcé, Michael Guy Charles Ellwood. Le terrain a été obtenu de George Christian Jacobsen, un ingénieur et contacteur britannico canadien résidant à Hudson (Acte Vaudreuil 68397). Mme Lake a par la suite revendu le terrain avec bâtisse érigée dessus en 1968 à Norman Fletcher (Acte Vaudreuil 111634). Au cours des décennies suivantes, la demeure est redevenue la propriété de Douglas Macdonald et al., puis est passée aux mains d'Irène Poujol.

Michael G. C. Ellwood (1925-2013) était un architecte montréalais connu de la firme Durnford Bolton Chadwick Ellwood qui avait réalisé de nombreuses résidences modernistes à Montréal ainsi que des pavillons modernistes de l'Université McGill. En plus de cette résidence, Michael Ellwood réalisa en 1954 la « Résidence Arnold » sise au 115, rue Maple.

Il est à noter que M. Jacobsen (le vendeur en 1951) et son épouse Mme Peggy Joan McCulloch ont engagé le célèbre architecte Frank Lloyd Wright en 1949-1950 pour la construction d'une maison à Hudson. Bien que cette dernière ne fut jamais construite, le couple avait acquis les terrains correspondant aux rues Forestview et Hillcrest pour y construire leur demeure. Les plans de deux modèles de maisons dessinés par Wright peuvent être consultés dans les archives du Centre Canadien d'architecture (CCA) à Montréal.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Les rues Forestview et Hillcrest sont deux petites artères localisées entre la Côte Saint-Charles et le ruisseau Viverais. Les résidences qui y sont implantées datent des années 1950. De longs bungalows contemporains de style « mid-century » ont également été construits sur ces deux artères. Le couvert végétal mature important de la rue Forestview est intéressant et est typique du paysage suburbain des lotissements de cette époque.

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |  |   |  |   |
|--|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent           | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input checked="" type="checkbox"/> Très bon | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

### Principales modifications

Remplacement du revêtement extérieur de cèdre et de pin par un revêtement de bois de couleur gris-vert.  
Remplacement des fenêtres du séjour en façade (coulissante) avant par une fenêtre tripartite dépourvue de « claire-voie ».  
Ajout d'un « débord de toit » du côté de la façade ouest pour éloigner l'eau de pluie du mur.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### État physique

Cette maison semble dans un très bon état d'intégrité physique, autant au niveau de sa structure, que de la préservation de ses composantes architecturales d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

#### 2. valeur importante

L'appréciation patrimoniale du bungalow et de l'architecture moderne en elle-même est loin de faire consensus, bien que certains bâtiments d'exception soient reconnus. Emblématique de la période de l'après-guerre et du développement de la classe moyenne, le bungalow, symbole de toute une génération est produit en série à travers le Québec et l'Amérique du Nord. Difficilement qualifiables de patrimoniaux, certains exemples démontrent cependant une recherche architecturale et paysagère poussée.

#### Valeur d'art et de position

Cette résidence récolte indéniablement les valeurs d'art et de position en raison de ses qualités architecturales poussées emblématiques de son époque, de l'aménagement paysager remarquable dont elle dispose et de son association à un architecte. Bien que l'intérêt patrimonial de l'architecture moderne ne fasse pas consensus, il est indéniable que ce bâtiment fait partie de l'une des plus belles maisons modernes d'Hudson et qu'il devrait, par conséquent, récolter des valeurs patrimoniales. Outre ses qualités paysagères, son toit papillon, sa cheminée monumentale en pierres et ses grandes fenêtres hautes jusqu'à la ligne du toit sont les principales caractéristiques d'intérêt de cette demeure.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Grâce à la photographie datant de 1954, nous pouvons émettre des recommandations concernant la restauration de ce bâtiment à son état d'origine :

- Remplacement du revêtement extérieur par un revêtement de pin à planches verticales ;
- Remplacement du « débord de toit » à l'ouest par une gouttière.

Restauration d'envergure :

- Remplacement de la fenêtre tripartite en façade pour une double porte-fenêtre (porte-patio) avec claire-voie.

Cela étant dit, les éléments architecturaux les plus importants à conserver sont la cheminée en pierres, les fenêtres avec claires-voies et la porte d'entrée en contreplaqué.

## Bibliographie et références

### Archives (Fonds et document)

Frank Lloyd Wright & George Jacobsen (1949–1952). Correspondance between Frank Lloyd Wright and George Jacobsen for the designs for the Jacobsen House, Hudson, Québec. [Documents textuels et plans architecturaux]. Collection du Centre Canadien d'Architecture (DR1995:001:001-034). Centre Canadien d'Architecture.

### Articles de journaux et périodiques

Bâtiment, Génie, Construction (1954). « Résidence pour un architecte à Hudson Heights ». Dans Bâtiment, Génie, Construction, Vol. 29, No. 10, oct. 1954. pp. 24-26,

Architecture, Bâtiment, Construction (1954). « Résidence Arnold à Hudson Heights ». Dans Architecture, Bâtiment, Construction, No. 101, sept. 1954, pp. 34-36.

### Sites web et ressources internet

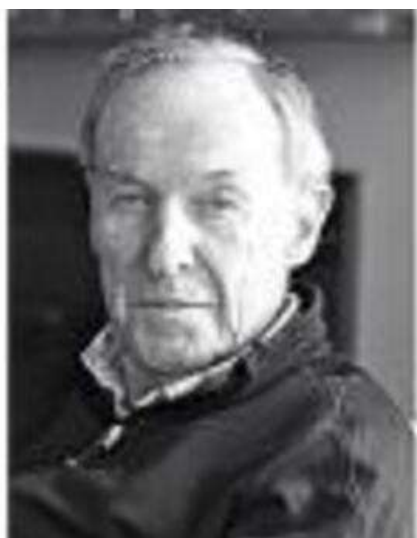
Montreal Gazette. (2013). Obituary: Michael Ellwood. Récupéré en ligne de : <http://montrealgazette.remembering.ca/obituary/michael-ellwood-1066145114>

### Dossier photos et iconographies historiques

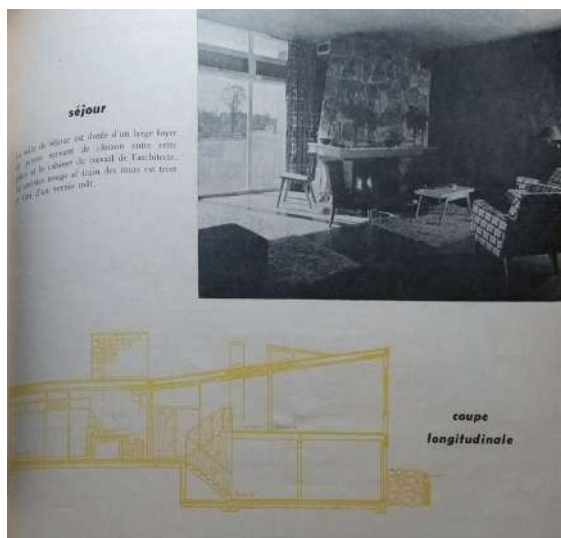


Extrait de « Résidence Arnold à Hudson Heights » tiré de Architecture, Bâtiment, Construction, No. 101, septembre 1954, p. 34. Il s'agit d'une autre maison réalisée par Michael Ellwood qui est implantée sur la rue Maple, à Hudson.

« Résidence pour un architecte à Hudson Heights ». Bâtiment, Génie, Construction, Vol. 29, No. 10, pp. 24-26, octobre 1954.



Photographie non datée de Michael Ellwood récupérée de la notice nécrologique de The Montreal Gazette, 2013.



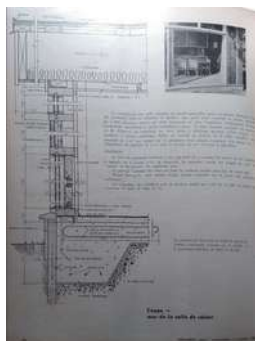
« Résidence pour un architecte à Hudson Heights ». Bâtiment, Génie, Construction, Vol. 29, No. 10, pp. 24-26, octobre 1954.



« Résidence pour un architecte à Hudson Heights ». Bâtiment, Génie, Construction, Vol. 29, No. 10, pp. 24-26, octobre 1954.



« Résidence pour un architecte à Hudson Heights ». Bâtiment, Génie, Construction, Vol. 29, No. 10, pp. 24-26, octobre 1954.



« Résidence pour un architecte à Hudson Heights ». Bâtiment, Génie, Construction, Volume 29, No. 10, p. 24-26, octobre 1954.

Fiche créée par  
Etienne Boulanger

Date de la création de la fiche 2019-03-05



Modifications par  
Lyne B.

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3985**

No. civique 547

Nom de la rue Hillcrest, rue

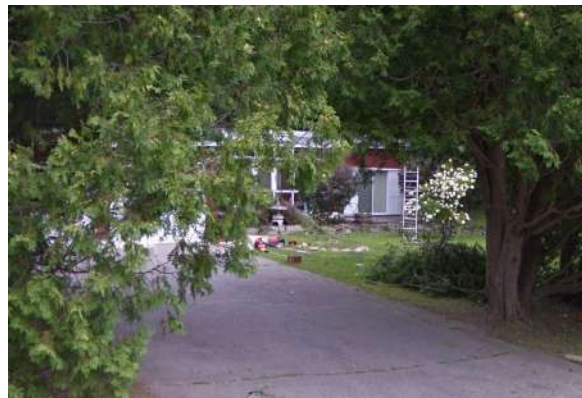
Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation **Tissu résidentiel suburbain**

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
<u>5335100958</u>	<u>1832036</u>	<u>2402</u>	<u>1666,40</u>	<u>1000</u>	<u>1</u>	<u>1</u>

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1954

Type architectural **58\_Bungalow large - Québec (1950-1980)**

Au XXe siècle, le bungalow est un véritable laboratoire de l'habitat, où la forme urbaine et architecturale, ainsi que la façon d'habiter, est réinventée. Vers le début des années 1950, le bungalow change de sa forme compacte, aujourd'hui appelé le cottage canadien, vers sa forme allongée et basse. La variante appelée le bungalow large québécois ou bungalow à long pan se démarque par sa longueur, la largeur de son utilisation sur le terrain, un toit de faible hauteur, des ouvertures grandes et très souvent d'une largeur importante. Cette révolution de l'habitat qui se propagea dans toutes les villes et villages du Québec et du Canada est dû en partie aux nombreux guides de designs de petites maisons et bungalows publiés par la Société Centrale (Canadienne) d'Habitation et de Logement (SCHL) à partir de la fin de la Seconde Guerre mondiale. Ces guides fournissaient à bas prix de nombreux plans d'architecte de petites maisons, bungalows, split-levels, etc.

Dû à l'importante couverture végétale dont dispose la Ville d'Hudson, nous n'avons pu prendre de photographies de qualité de cette maison. Une visite de terrain en automne ou hiver est donc nécessaire afin que nous puissions réaliser son analyse patrimoniale. Nous espérons que les propriétaires et résidents des environs pourront nous aider à compléter cette section de l'inventaire.



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Historique

Cette résidence de 1954 fut construite pour Ian Ritchie, un gérant de Shawinigan Falls. En 1953, ce dernier avait préalablement acquis pour 1700 \$ le terrain (le lot 1937-27 sans bâtiment érigé dessus) du cadastre de la paroisse Saint-Michel-de-Vaudreuil de Hugh Allan Simpsons, un charpentier (Acte Vaudreuil 72365). Le terrain avait été préalablement divisé et loti par son ancien propriétaire, Hebert Norman Booth.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

### Paysage

Les rues Forestview et Hillcrest sont deux petites artères localisées entre la Côte Saint-Charles et le ruisseau Viverais. Les résidences qui y sont implantées datent des années 1950. De longs bungalows contemporains de style « mid-century » ont également été construits sur ces deux artères. Le couvert végétal mature important de la rue Forestview est intéressant et est typique du paysage suburbain des lotissements de cette époque.

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation              |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input checked="" type="checkbox"/> Évaluation à faire |

### Principales modifications

Dû à l'importante couverture végétale dont dispose la Ville d'Hudson, nous n'avons pu prendre de photographies de qualité de cette maison. Une visite de terrain en automne ou hiver est donc nécessaire afin que nous puissions réaliser son analyse patrimoniale. Des captures d'écrans tirées de Google Street View ont été placées temporairement dans la fiche.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hiérarchisation des valeurs patrimoniales

### 6. à faire

Dû à l'importante couverture végétale dont dispose la Ville d'Hudson, nous n'avons pu prendre de photographies de qualité de cette maison. Une visite de terrain en automne ou hiver est donc nécessaire afin que nous puissions réaliser son analyse patrimoniale. Nous espérons que les propriétaires ou des résidents des environs pourront nous aider à compléter cette section de l'inventaire. Des captures d'écrans tirées de Google Street View ont été placées temporairement dans la fiche.

L'appréciation patrimoniale du bungalow et de l'architecture moderne en elle-même est loin de faire consensus, bien que certains bâtiments d'exception soient reconnus. Emblématique de la période de l'après-guerre et du développement de la classe moyenne, le bungalow, symbole de toute une génération est produit en série à travers le Québec et l'Amérique du Nord. Difficilement patrimoniaux, certains exemples démontrent cependant une recherche architecturale et paysagère poussée.

Ce bâtiment fait partie d'un petit groupe de bungalows se démarquant des autres par leur architecture moderne des années 1950-1960 et parfois pour un aménagement paysager les mettant grandement en valeur. Ces maisons représentent les plus beaux exemples d'Hudson et seraient de bonnes candidates à une patrimonialisation future lorsque l'appréciation patrimoniale s'élèvera à la hauteur de leur valeur d'art. Cette résidence devrait ainsi être considérée comme un potentiel patrimonial municipal.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Compte tenu de son âge récent et de son architecture moderniste encore méconnue, la seule recommandation que nous pouvons formuler est de maintenir l'état d'intégrité actuel de cette maison et attendre que son appréciation patrimoniale s'élève à la hauteur de sa valeur d'art.

## Bibliographie et références

Archives (Fonds et document)

Cossette, Jean-Marie. (1979). Belœil, Hudson, Rigaud, Sainte-Madeleine et Vaudreuil / Jean-Marie Cossette. [Photographies]. Fonds Point du jour Aviation Limitée. P690,S1,D79-0090. Bibliothèques et Archives nationales du Québec. Montréal : Québec.

## Dossier photos et iconographies historiques



Google Street View, 2009



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette.  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec ; Fonds Point  
du jour Aviation Ltée. ; P690,S1,D79-0093

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-03-05



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



### Identification

Numéro d'inventaire	3986
No. civique	21
Nom de la rue	Quarry Point, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Lieu de villégiature
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5635060125	1833647, 1834967	2401	5043,40	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1974

Type architectural 45\_Chalet rustique (1920-1950)

Description typologique :

Le chalet rustique est une petite habitation de villégiature qui reprend, en architecture, le caractère rustique de l'environnement où elle se trouve (c'est-à-dire du bois rond, une fenestration abondante, une véranda, etc.). Sur ce point, le bâtiment présente une similitude avec l'esprit Arts and Crafts. Si l'idée derrière la conception du chalet est généralement la même pour tous, les façons de le concevoir varient. On en retrouve en effet un éventail de formes et de dimensions, et ce bien qu'il s'agisse habituellement d'un bâtiment à un seul étage reposant sur un plan carré ou rectangulaire. La diffusion de cette typologie s'est effectuée en grande partie grâce au Canadien Pacifique, une entreprise qui a créé des zones de villégiature le long de ses lignes de chemin de fer, s'assurant ainsi d'un achalandage pour ses services et facilitant du même coup le peuplement dans ces zones. La survie des chalets rustiques dans le temps témoigne d'une valeur de position, généralement révolue. En effet, le contexte de villégiature s'est souvent transformé dû à l'étalement urbain.

Ce chalet rustique construit en 1974 est impressionnant par sa qualité d'exécution et les matériaux utilisés pour sa réalisation ainsi que par son site surplombant la baie Parsons de la rivière des Outaouais. En somme, seule la petite fenêtre rectangulaire en façade et la cheminée d'inspiration moderniste trahissent l'âge du bâtiment. Bien qu'elle soit difficile à observer à partir de la voie publique, la charpente en bois pièce-sur-pièce du bâtiment semble authentique sinon il s'agit d'une imitation qui nous apparaît comme étant de bonne qualité. Il est probable que cette demeure soit l'œuvre d'un architecte ou d'un passionné du patrimoine.

# Patrimoine bâti

fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQÀM



## Historique



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |  |  |  |   |
|--|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent           | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input checked="" type="checkbox"/> Très bon | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Hormis le remplacement des fenêtres d'origine pour des fenêtres à manivelle de facture récente, cette résidence ne semble pas avoir subi de modifications notables.

La « cuisine d'été » de la maison semble d'origine, toutefois le revêtement mural et la fenêtre en façade diffèrent du corps principal de la demeure. Il est probable que les différences aient été planifiées à l'origine afin d'imiter les maisons traditionnelles québécoises et leurs cuisines d'été qui diffèrent souvent du corps principal, étant postérieures.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Cette maison semble dans un très bon état d'intégrité physique, autant au niveau de sa structure, que de la préservation de ses composantes architecturales d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

#### 4. valeur de proximité

Habituellement, pour un édifice de cet âge, seule la valeur « potentiel patrimonial » est envisageable. Toutefois, la qualité d'exécution de la maison, la qualité de ses matériaux et sa localisation pittoresque et impressionnante confèreraient à ce bâtiment les valeurs d'art, de matérialité et de position si elle était plus ancienne. Pour cette raison, il nous semble légitime de considérer cette résidence comme étant un patrimoine municipal de proximité. Si son état de conservation actuel perdure, il est très probable qu'elle puisse un jour décrocher des valeurs d'existence, mais seulement lorsque son âge augmentera et que l'appréciation patrimoniale des bâtiments plus récents fera consensus.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Hormis le remplacement souhaitable des fenêtres actuelles pour des fenêtres à battants en bois, cette maison est dans un excellent état de conservation général. La seule recommandation que l'on pourrait formuler serait d'œuvrer à maintenir cet état pour le bénéfice des générations futures habitant Hudson.

## Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

Google Street View, 2011

---

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-03-05



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



### Identification

Numéro d'inventaire	3987
No. civique	251
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Milieu rural
Typologie d'origine	Agricole
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

Dénomination  
jadis : « Farmer's cottage » ; Membre du « Shepherd Village »

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5634754349	1833812	1104	15610,80	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs	Date de construction
Shepherd, Robert Ward (conception)	1856 (estimé)

Type architectural 17\_Maison du Bas-Canada rural (1825-1870)

On retrouve la maison du Bas-Canada rural, aussi appelée maison « canadienne », partout au Québec, mais nulle part ailleurs dans le monde. Il s'agit en effet d'une synthèse exceptionnelle entre les héritages français et britanniques, teintés de néo-classicisme, qui ne se trouve qu'ici. Cette grande maison est en quelque sorte née du cottage rustique, cette demeure rurale reprise par les urbains en quête de villégiature. En effet, dès 1822-23, les bourgeois s'approprient des maisons de ferme autour de la ville de Québec. Leurs toutes petites galeries d'alors, bien que trop petites pour s'y asseoir, symbolisent la villégiature, dont la popularité est grandissante.

Les véritables maisons du Bas-Canada rural rendent compte d'une certaine prospérité en milieu rural. Elles sont alors conçues par des architectes-constructeurs, qui prennent en charge la mise en forme du bâtiment selon les concepts d'architecture classique. Ils appliquent avec rigueur la symétrie, autant dans la disposition des ouvertures (fenêtres, lucarnes, etc.) que dans la disposition des espaces intérieurs (plan). Le décor intérieur se fait par ailleurs plus sophistiqué : il n'est pas rare de voir un foyer dans chaque pièce (boudoir, salon, salle à manger, etc.). À l'étage, les combles sont habités. À l'avant, la porte devient portail : les côtés et l'imposte sont ajourés. Les larmiers légèrement incurvés, posés sur de grandes galeries, reflètent l'influence coloniale et confèrent à la maison une élégante silhouette. On reconnaît la maison du Bas-Canada rural par ses deux ou trois fenêtres de chaque côté d'une porte centrée mise en valeur par des baies, ses larmiers débordants et ses lucarnes distribuées symétriquement. Elle se distingue cependant des maisons héritées du régime français par sa position surélevée par rapport au sol, ainsi que par ses ouvertures de plus grande dimension. Typiquement, les fenêtres sont à battant à carreaux, à fenêtrage double.

Selon la région et l'époque, les matériaux utilisés pour concevoir ce type de maison varient, autant en termes de revêtement extérieur que de toiture. Ainsi, les murs peuvent être formés de pierre grossièrement équarrie, de bois, de brique et éventuellement, de pierre de taille légèrement bouchardée. Le toit peut être couvert de bardeaux de cèdre, ainsi que de tôle à la canadienne ou à baguettes (bien que cette

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment



dernière soit difficile à apposer sur les larmiers incurvés).

“Built in 1856 with an addition added in 1947; metal roof over the front and side porches was done in 2016.; Size 29’60" X 23’30" Irregular.; Year built 1856.; Windows Wood, PVC.; Foundation Stone.; Siding Wood.; Roofing Asphalt shingles, Sheet metal.; Basement Low (less than 6 feet), Unfinished.”

Cette maison a été mise en vente en 2019. Des détails supplémentaires étaient disponibles sur le site internet Remax-Québec.

## Historique

251 rue Main :

Cette demeure fut érigée en 1856 sur une partie du lot no. 39 du cadastre du village de Como par/pour Robert Ward Shepherd, capitaine de navire et résidant dans la maison Riversmead construite quelques années plus tôt sur le même lot. Tout porte à croire que cette résidence fut construite pour abriter un agriculteur s’occupant des terres de M. Shepherd. En effet, Margaret Peyton, descendante de M. Shepherd a écrit en 1985 dans *Pioneer Families of Cavagnal, Hudson Volume II* :

« In order to keep “Greenwood” and the property in the family, he decided to hire a farmer from Norfolk, recommended by his cousin there, to help to manage the farm. However, it did not work out and after four months the farmer left and Captain Shepherd took over the management of the farm himself for the next few years. It was at this time (1856) [...] » (Hodgson, R. L. 2017 p. 43).

Le révérend E. C. Royle de la Paroisse anglicane de Vaudreuil ajoute, dans son ouvrage de 1955 « *The history of the Anglican parish of Vaudreuil* » que c’est suite au décès de son beau-père Pierre Francis Christian Deslesderniers, en 1854, que Robert Ward Shepherd prit la gérance de la ferme. Il renvoya le fermier anglais après quatre mois, car il travaillait de manière « carelessly ». Il ajoute que le R.W. Shepherd travailla sur la ferme jusqu’en 1857, année durant laquelle le travail devint trop difficile pour lui (Royle, 1955, p. 91).

Selon les documents du registre foncier, des descendants de la famille Shepherd sont demeurés propriétaires du terrain jusqu’en 2012.

Shepherd Village :

Les résidences jadis implantées à proximité de l’église anglicane St Mary et la rue Royal Oak formaient un ensemble nommé « Shepherd village », en référence aux nombreuses maisons de villégiature pittoresques construites durant la seconde moitié du XIXe siècle par la famille Shepherd. Centré autour des deux plus anciennes maisons, Greenwood et Riversmead, ce « village » fut construit en grande partie par Robert Ward Shepherd, capitaine de navire et président de la Ottawa River Navigation Company et par son épouse Mary Cecilia Deslesderniers. Mariés à Como en 1847, Robert Ward Shepherd, né en 1819 dans le comté de Norfolk en Angleterre et Mary Cecilia Deslesderniers, née en 1826 à Greenwood à Como, auront ensemble 8 enfants et 26 petits-enfants. Devenu riche grâce à la navigation en bateaux à vapeur sur la rivière des Outaouais, Robert Ward Shepherd fit construire Riversmead en 1849, une vaste résidence servant à la fois de siège social pour son entreprise sur les terres familiales de son épouse, à proximité de Greenwood. Passant les hivers à Montréal et les étés à Como, la famille fit construire de nombreux cottages et maisons de villégiature d’été pour leurs enfants au cours des décennies. Les toitures de ces cottages et maisons sont souvent munies d’une frise.

L’ancien cadastre officiel de Como répertorie les lots de presque tous les cottages et maisons ayant appartenu à M. Shepherd et

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

Mme Deslesderniers, c'est-à-dire les lots nos. 35, 37, 38, 39, 40, 41 et 42. L'identification du résident d'origine de ces maisons peut se révéler être une tâche difficile due au fait que certaines maisons semblent avoir été construites sur un même lot qui fut divisé par la suite. La dernière maison construite par un membre de la famille a vu le jour au milieu du XXe siècle.

Como :

Le village historique de Como fut le site d'une des premières usines de verre du Canada. Les résidents les plus âgés d'Hudson se souviennent de Como comme étant la région localisée entre Pointe Cavagnal et la Parson's Point, sur le lac des Deux Montagnes. L'Auberge Willow place (1820), manoir colonial reconstruit au 208, rue Main, fut le magasin général de François-Xavier Desjardins au cours des années 1800. Dégustez-y un copieux repas tout en observant les traversiers faisant la navette entre Como et Oka ! La célèbre croix du calvaire d'Oka est un site de pèlerinage catholique bâti en 1739. Chaque année, ce site attire des milliers de visiteurs. La colonisation britannique d'Hudson se trouva dans une position avantageuse au début des années 1800 lorsque Lotbinière, Seigneur de Vaudreuil, expulsa plusieurs fermiers Canadiens français ayant omis de lui payer leur loyer. Un des premiers à y aménager fut un officier britannique retraité de l'armée nommé John Mathison. En 1824, il y construisit une des premières écoles de la région. Jusqu'au milieu du XIXe siècle, Como était uniquement reconnue par son adresse postale, Ottawa Glass Works. Elle fut renommée en 1855 afin d'éviter toute confusion possible puisque Bytown, la future capitale de la nation, deviendrait Ottawa. L'usine (Ottawa Glass Works) se spécialisait dans la fabrication de fenêtres de verre et d'isolateurs de télégraphes. Durant ses beaux jours, le village possédait ses propres magasins et commerçants ainsi qu'une impressionnante église anglicane en pierre : l'église Saint-Mary. Cette église est située au 261, rue Main et date de la Confédération (1867). Elle appartient encore aujourd'hui à une congrégation locale active.

### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |  |  |  |  |
|--|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent           | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation              |
| <input checked="" type="checkbox"/> Très bon | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input checked="" type="checkbox"/> Évaluation à faire |

### Principales modifications

- Ajout d'un volume annexe à l'arrière avec un toit pavillonnaire.
- Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison et du toit de la galerie pour du bardeau d'asphalte.
- Remplacement de certaines fenêtres d'origine de la maison telle que les fenêtres des combles pour des fenêtres à manivelle imitant les modèles anciens à petits carreaux.
- Remplacement de la porte d'entrée d'origine pour une porte de menuiserie vitrée à carreaux véritables



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

Substitution de la balustrade, des colonnes de soutien et du toit de la galerie pour un ensemble de facture récente.  
Ajout de moustiquaires à la galerie de côté.

### État physique

Cette maison semble dans un très bon état d'intégrité physique, autant au niveau de sa structure, que de la préservation de ses composantes architecturales d'origine.

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

### Hiérarchisation des valeurs patrimoniales

#### 2. valeur importante

Bien qu'invisible depuis la voie publique, cette résidence représente un patrimoine important pour la Ville d'Hudson, car elle rassemble deux des valeurs patrimoniales sélectionnées dans le cadre de l'inventaire du cadre bâti de la MRC de Vaudreuil-Soulanges :

#### Valeur d'âge, d'art et de matérialité

Cette maison de ferme rurale du Bas-Canada daterait de 1856, ce qui ferait d'elle l'une des plus anciennes maisons de ferme d'Hudson encore existantes. Le bâtiment est un bel exemple de la synthèse des styles néo-classiques français et anglais. Comme d'autres maisons rurales du Bas-Canada à Hudson, la maison traditionnelle québécoise s'est adaptée au goût classique anglais de l'époque en utilisant un toit droit de faible hauteur et en optant pour des ouvertures symétriques. Bien que modifiée au niveau de la galerie et des fenêtres, cette maison a conservé ses principaux éléments architecturaux et une partie de ses matériaux d'origine. Nous pouvons voir en effet un revêtement en bois à feuillure (ou à gorge) ainsi que le toit d'origine de la galerie en bois. Nous pouvons remarquer sur des photographies de l'intérieur de la maison que les planchers, murs en lambris et plafonds probablement d'origine ont été conservés. La valeur de matérialité ne concerne toutefois que l'extérieur du bâtiment. La perte des fenêtres d'origine et de l'ornementation de la galerie ne nous permettent toutefois pas d'attribuer une valeur de matérialité importante à cette maison. L'intérieur est cependant digne

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

de mention.

Valeur d'ensemble (reliée au site)

Au cours des décennies, plusieurs maisons centenaires du « Shepherd Village » ont été modifiées, rénovées et agrandies nous empêchant ainsi de leur attribuer des valeurs d'existence. Malgré ces modifications, la grande majorité de ces bâtiments fut très bien entretenue par leurs propriétaires et ont conservé un charme pittoresque indéniable.

Ces maisons centenaires ont une « valeur patrimoniale d'ensemble » en raison de leur histoire et les qualités esthétiques et pittoresques que représente l'ensemble.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette demeure pourrait retrouver son apparence d'origine après la réalisation de quelques travaux de restauration :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte pour de la tôle à baguettes, des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement des fenêtres modernes du volume de la maison pour des fenêtres à battants en bois ;
- Restitution des chambranles des fenêtres et des portes.

Restauration d'envergure :

- Remplacement des éléments modernes de la galerie par des éléments conformes à l'époque de construction de la maison : colonnes tournées d'inspiration néo-classique, remplacement de la balustrade pour un modèle composé de fins barrotins et restitution des chevrons visibles au niveau du toit de la galerie en façade.

## Bibliographie et références

### Études et ouvrages

Hodgson, Roderick Lorne. (2017). Pioneer families of Cavagnal, Hudson, Quebec. Volume I-VI. Hudson: Hudson Historical Society

Royle, Edward Cecil (1955). The history of the Anglican parish of Vaudreuil. Hudson Heights : l'auteur.

### Sites web et ressources internet

Photographies tirées du site internet ReMax-Québec, 2019

## Dossier photos et iconographies historiques



Photographie tirée du site internet Remax-Québec, 2019



Photographie tirée du site internet Remax-Québec, 2019



Photographie tirée du site internet Remax-Québec, 2019



Photographie tirée du site internet Remax-Québec, 2019

### Dossier photos et iconographies historiques



Photographie tirée du site internet Remax-Québec, 2019

Fiche créée par  
Etienne Boulanger

Date de la création de la fiche 2019-03-11



Modifications par  
Lyne B.

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3988**

No. civique 26

Nom de la rue Reid, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation **Noyau villageois**

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435399000	1833149	2124	803,30	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1911

Type architectural **35\_Maison à toit pavillon carré (1880-1940)**

La maison à toit pavillon carré fit son apparition à la fin du XIXe siècle, mais il faudra toutefois attendre les années 30 et 40 pour qu'elle soit construite en grand nombre, principalement comme maison de ferme ou en périphérie urbaine.

Elle est construite tel un cube parfait coiffé d'un toit à pavillon à quatre versants. On se réfère souvent à cette composition, flanquée d'une galerie surmontée d'un auvent à l'avant, par l'appellation « Four Square », ou quatre-carrés. Haute de deux étages entiers, cette maison comprend parfois une pièce sous les combles — indiquée par la présence d'une lucarne. Bien que dans la forme et la capacité, ce type de demeure ressemble tantôt à la maison monumentale à corps simple, tantôt à une maison urbaine à toit plat, elle s'en démarque par la forme de son toit. Certaines demeures plus cossues de ce type ont des airs de maison néo-classique monumentale, en format réduit. Son revêtement extérieur varie selon les moyens des propriétaires de l'époque. L'apparition du bardeau d'amiante correspondant à cette période de construction ; aussi n'est-il pas rare d'en observer encore aujourd'hui quelques exemples authentiques. Plusieurs maisons de ce type sont recouvertes d'un clin de vinyle. Celles revêtues de briques sont plus cossues. Occasionnellement, cette résidence pavillonnaire toute en simplicité reçoit une ornementation (corniche, lucarnes, galeries, auvents, balcons, etc.) ou des annexes (vérandas, extensions, etc.), vraisemblablement utilisées aux fins de différenciation d'avec ses semblables.

# Patrimoine bâti

fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQÀM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

La rue Reid est nommée en l'honneur de l'abbé Joseph-Alphonse Reid (1863-1957), curé fondateur de la paroisse Saint-Thomas d'Aquin d'Hudson qui a fait construire l'église, le presbytère, et l'école implantée sur la rue Saint-Jean.

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

### Principales modifications

- Ajout d'une annexe imposante sur le côté avec un toit droit imposant.
- Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison et du toit de la galerie pour du bardeau d'acier.
- Remplacement du revêtement d'origine de la maison pour un clin de lattes de vinyle.
- Remplacement des fenêtres d'origine de la maison pour des fenêtres à guillotine de facture récente.
- Remplacement de la porte d'origine de la maison pour une porte de bois avec vitrage de facture récente.
- Remplacement des colonnes et du garde-corps de la galerie d'origine pour des modèles récents d'inspiration classique.
- Ajout de persiennes décoratives.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Remplacement probable d'une double fenêtre à guillotine pour une fenêtre tripartite au rez-de-chaussée de la façade.

### État physique

Cette résidence semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

4. valeur de proximité

Cette demeure possède encore la majorité des composantes liées à sa typologie. L'annexe ajoutée nuit toutefois à sa valeur patrimoniale. Cette annexe et les rénovations effectuées ne nous permettent pas d'attribuer de valeurs patrimoniales à cette maison. La résidence se classe tout de même dans la catégorie « patrimoine municipal de proximité », car nous percevons la volonté du propriétaire de préserver l'intégrité de ses principaux attributs.



## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette résidence pourrait retrouver son apparence d'origine après la réalisation de quelques travaux de restauration :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'acier pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Remplacement du revêtement moderne de la maison pour un appareillage en brique, un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement des fenêtres modernes du volume de la maison pour des fenêtres à battants en bois à six carreaux ou à guillotine en bois ;
- Restitution des chambranles des fenêtres et des portes.

Restauration d'envergure dans une optique patrimoniale :

- L'abaissement du toit de l'annexe permettrait d'accroître l'intérêt patrimonial de la maison ;
- Le remplacement des fenêtres modernes de la « bay window » par des fenêtres en bois à carrelage et l'ajout de chambranles permettraient d'accroître l'apparence d'âge de la maison ;
- Le remplacement de la fenêtre tripartite en façade par deux fenêtres à guillotine en bois côte à côte permettrait d'accroître l'apparence d'âge de la demeure.

## Bibliographie et références

### Archives (Fonds et document)

Cossette, Jean-Marie. (1979). Belœil, Hudson, Rigaud, Sainte-Madeleine et Vaudreuil / Jean-Marie Cossette. [Photographies]. Fonds Point du jour Aviation Limitée. P690,S1,D79-0090. Bibliothèques et Archives nationales du Québec. Montréal : Québec.

### Sites web et ressources Internet

Centre d'Archives de Vaudreuil-Soulanges. (s.d.). Éphémérides concernant l'histoire de Vaudreuil-Soulanges. [Page internet]. Récupéré en ligne de :

<https://www.archivesvs.org/histo/ephemerides/aout.html>

Photographies tirées du site internet Duproprio, 2019.

## Dossier photos et iconographies historiques



Photographie tirée du site internet DuProprio, 2019



Photographie tirée du site internet DuProprio, 2019



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette.  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec ; Fonds Point  
du jour Aviation Ltée. ; P690,S1,D79-0090

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQÀM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-03-13



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



### Identification

Numéro d'inventaire	3989
No. civique	22
Nom de la rue	Reid, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435490522	1833150	2124	817,20	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs	Date de construction
	1920

Type architectural 29\_Maison monumentale vernaculaire à corps simple (1860-1940)

La maison monumentale vernaculaire à corps simple est une grande maison à plan rectangulaire, construite sur deux étages entiers et couronnée d'un toit à deux versants aplati. Cette forme évoque les maisons monumentales classiques du début du XIXe siècle. Sobre dans leur ornementation, les maisons de cette typologie sont souvent le fruit d'autoconstruction. Elles sont subséquentement agrandies et ornées au gré de l'augmentation des besoins et de la richesse du propriétaire. Il n'est ainsi pas rare de les trouver affublées d'annexes aux dimensions variées (avant et/ou arrière), de frontons, d'auvents, de galeries, de vérandas, de volets et de cheminées. Ses murs extérieurs sont le plus souvent revêtus de clins, bien qu'on en voit parfois des exemples en brique. En somme, il existe une grande variété de ces grandes constructions modestes. Leur implantation pavillonnaire étant, on ne les retrouve habituellement qu'en milieu rural ou en périphérie des villes.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG** UQÀM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input checked="" type="checkbox"/> Pas d'évaluation |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire          |

---

Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### État physique

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu

Les modifications apportées à la galerie et l'ajout de l'annexe font en sorte que cette maison ne peut être retenue.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

### Bibliographie et références



---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

Google Street View, 2011

---

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-03-13



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



### Identification

Numéro d'inventaire	3990
No. civique	18 - 20
Nom de la rue	Reid, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435492147	1833151	2124	875,70	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1916

Type architectural 32\_Maison à logements multiples - tennement (1860-1900)

La maison à logements multiples, aussi appelée « tennement », est un immeuble locatif de deux étages, souvent construit en rangée. Le bâtiment donne l'impression d'un long bloc de maisons sans partition. Habituellement, le bâtiment compte l'équivalent de cinq ou six maisons mitoyennes. Ce type d'habitat ouvrier était généralement conçu pour que chaque logement soit muni d'une porte donnant sur la rue.

Ce bâtiment est un rare exemple de maison à logements multiples à la fois à Hudson et sur le territoire de la MRC de Vaudreuil-Soulanges. Prenant la forme d'une maison « four square » allongée, il est très probable, étant donnée la position des fenêtres, que cette disposition soit le fruit d'un agrandissement. Cette forme a toutefois un antécédent historique important à Hudson : les baraquements des ouvriers de la Canada Glass Works (jadis présents sur le site de la rue Wharf) prenaient la forme de bâtiments similaires hormis le toit droit. Une aquarelle de James Duncan présentant la Ottawa Glass Works et les « tennements » au milieu du XIXe siècle peut être consultée au Musée d'Hudson de la Société Historique d'Hudson.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG** UQÀM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

### Paysage

La rue Reid fut nommée en l'honneur de l'abbé Joseph-Alphonse Reid (1863-1957), curé fondateur de la paroisse Saint-Thomas d'Aquin d'Hudson qui a fait construire l'église, le presbytère, et l'école implantée sur la rue Saint-Jean.

## Évaluation de l'état physique

### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

### Principales modifications

- Remplacement des portes d'origine pour des portes en acier avec vitrage.
- Remplacement des fenêtres d'origine du rez-de-chaussée pour des fenêtres coulissantes en aluminium.
- Remplacement du revêtement de toit d'origine pour du bardeau d'asphalte.
- Le revêtement mural et la rive de toit sont en mauvais état.
- Les composantes d'origine de la galerie ont été remplacées par des modèles simples en bois.
- Ajout d'une fenêtre au mur latéral gauche.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

Bien que cette maison soit abîmée par le temps, ses caractéristiques architecturales ont été conservées et sa volumétrie est dans état appréciable.

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

L'état actuel de cette maison nous empêche de lui attribuer des valeurs d'existence. Le bâtiment se classe tout de même dans la catégorie « patrimoine municipal » en raison de la conservation de sa structure et volumétrie. En prenant en considération l'état de sa structure centenaire, la rareté de sa typologie et la conservation de ses fenêtres d'origine, cette maison a un potentiel certain pour une restauration réussie. Avec des investissements pouvant venir financer des travaux visant à lui redonner son apparence d'antan, elle pourrait devenir l'une des plus belles demeures d'Hudson.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette résidence pourrait retrouver son état d'origine avec la réalisation des travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte de l'auvent de la galerie pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Restauration du revêtement mural ;
- Restauration de la rive de toit ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à guillotine en bois, similaires aux fenêtres de l'étage ;
- Restitution des chambranles des fenêtres et de la porte ;
- Remplacement de la galerie de facture récente pour un ensemble plus conforme à l'époque de construction de la maison : colonnes tournées ou d'inspiration néo-classique et balustrade de fins barrotins en bois ou simplement son retrait ;
- Remplacement de la porte en acier avec vitrage pour une porte de menuiserie.

Restaurations d'envergure :

- Restitution de la dimension d'origine des ouvertures de la façade pour y placer une fenêtre conforme à l'époque de construction de la maison ; il est également possible, étant donné l'âge de construction de la demeure, d'installer deux fenêtres à guillotine côte à côte ;
- L'ajout d'une quatrième fenêtre à l'étage en façade peut établir une symétrie, une caractéristique centrale de l'architecture vernaculaire de l'époque de construction de cette maison.

## Bibliographie et références

Archives (Fonds et document)

Cossette, Jean-Marie. (1979). Belœil, Hudson, Rigaud, Sainte-Madeleine et Vaudreuil / Jean-Marie Cossette. [Photographies]. Fonds Point du jour Aviation Limitée. P690,S1,D79-0090. Bibliothèques et Archives nationales du Québec. Montréal : Québec.

## Dossier photos et iconographies historiques



Google Street View, 2009



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette.  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec ; Fonds Point  
du jour Aviation Ltée. ; P690,S1,D79-0090



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

**Fiche créée par**

Etienne Boulanger

---

**Date de la création de la fiche** 2019-03-13



---

**Modifications par**

Lyne B.

---

**Date des modifications** 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### Identification

Numéro d'inventaire	3991
No. civique	603
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Lieu de villégiature
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

Dénomination	Cottage Whitlock (groupe)
--------------	---------------------------

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5336730232	1832603	2105	1404,70	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs	Date de construction
Ann Eliza Amelia Mathison Whitlock (1832-1916)	1886 (rôle d'évaluation)
Type architectural	24_Cottage avec mur pignon comme façade (1860-1940)

Le cottage avec mur pignon comme façade est un bâtiment d'inspiration ontarienne. Bien que l'on puisse croire qu'il s'agisse d'une maison ouvrière à toit à deux versants droits, retournée vers la rue, cette implantation est la conséquence d'un aménagement urbanistique particulier. L'orientation permet en effet à la maison d'épouser la forme du lot généralement plus profond que large sur lequel elle se trouve. Cette caractéristique est typique des milieux urbains, où l'usage du côté court en façade permet une utilisation plus efficace du sol. Aussi, ce type de bâtiment se prête-t-il particulièrement bien à la fonction commerciale : il n'est pas rare d'y voir loger un magasin général, qui tire profit de la profondeur du bâtiment dans l'organisation de ses espaces intérieurs vers l'arrière. Dans sa version plus ancienne, le profil de toit est élevé, alors que dans sa version plus récente, le profil du toit est plus bas. De surcroît, les variantes en termes de conception et d'ornementation témoignent-elles d'une tendance à l'autoconstruction et à l'appropriation.

Malheureusement, peu de ces cottages nous sont parvenus aujourd'hui dans un bon état de conservation. Très probablement dû à leur petite dimension, la majorité de ces cottages a été agrandie lors de l'ajout de volumes annexes dénaturant leur typologie d'origine. Cependant, leur forme pittoresque, leurs qualités paysagères, leur position à la frontière du noyau villageois et même leur couvert végétal font en sorte que ces cottages ont une certaine valeur paysagère emblématique du caractère des maisons d'Hudson. Nous ne pouvons leur attribuer de valeurs patrimoniales lorsque nous les comparons à d'autres maisons mieux conservées, mais il est indéniable que ces cottages contribuent au caractère et aux paysages urbains et naturels d'Hudson.

Ce cottage fait vraisemblablement partie d'un groupe de cottages à mur pignon comme façade construit de la fin du XIXe siècle aux années 1910 par Ann Eliza Amelia Mathison-Whitlock. Construits comme maisons de villégiature, Mme Whitlock les louait à la saison.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Fille du Major John Augustus Mathison et Harriet Vanderburg, des immigrants britanniques du Cumberland arrivés dans le comté de Vaudreuil en 1820, Ann Eliza Amelia Mathison épousa au milieu du XIXe siècle William Coley Whitlock, son voisin et ancien patriote de 1837-1938. Natif d'Hudson, William Whitlock possédait des terrains agricoles correspondants aujourd'hui au terrain de golf Whitlock, c'est-à-dire à l'ouest de la côte Saint-Charles. La famille Mathison possédait quant à elle les terres localisées à l'est de la côte St-Charles. C'est sur ces terres résultantes de l'union entre ces deux familles que Mme Mathison-Whitlock construisit ses cottages de villégiature.

## Historique

Mme Marnie Clarke de la Société Historique d'Hudson a écrit quelques paragraphes sur les cottages de villégiature de Mme Mathison-Whitlock dans l'ouvrage « Pioneer families of Cavagnal, Hudson, Québec » en 1985 :

“Mrs. Whitlock, who inherited the Mathison property, proved to be a very shrewd businesswoman. She built a number of summer cottages on part of the Mathison Farm—mostly along the lower part of Côte St. Charles Road and the south side of Main Road, from what is now Birch Hill to the stream at the foot of Mullan's hill.

These cottages were all built of used lumber from old farm buildings—stables, barns, chicken houses, shed, etc.—bought by Mrs. Whitlock from farms around the countryside. She had them pulled down, and the lumber drawn to whatever site she was planning to use. There, workmen pulled old nails and blocked up knotholes in the boards with flattened tin cans. According to my mother, Mrs. Whitlock herself supervised the work, wearing an apron with deep pockets from which she doled out the supplies of nails so that none would be wasted.

All the cottages were constructed as plainly as possible, and pretty much to the same plan; rectangular buildings with a two-slope roof, a lean-to kitchen at the back, and a veranda along the front and side. When completed, the inside was papered, while the outside was left to weather. People used to laugh and say that only the wallpaper held them together. They rented for \$25 a season, from May to October.’

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQÀM



---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |   |   |
|------------------------------------|--|---|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input checked="" type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input checked="" type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

La typologie de cette résidence a été dénaturée par l'ajout d'annexes.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

La typologie de cette résidence a été dénaturée par l'ajout d'annexes. Il en est de même pour sa volumétrie.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

#### 3. valeur d'ensemble (reliée au site)

Prise une à une, plusieurs maisons constituant le groupe des cottages Whitlock ne peuvent objectivement être considérées comme un étant patrimoine dû à des agrandissements dénaturant la typologie d'origine. Cette résidence en est un exemple flagrant. Dû aux agrandissements qui ont dénaturé sa typologie, nous ne pouvons considérer cette demeure comme étant patrimoniale ou même affirmer qu'elle possède un potentiel patrimonial.

Il est néanmoins indéniable que ce groupe de cottages a une valeur patrimoniale d'ensemble en tant que groupe en raison de ses qualités pittoresques et paysagères, son emplacement et leur histoire commune associée à un personnage important de la communauté au tournant du siècle.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

L'apparence d'âge de cette maison pourrait être renforcée avec la réalisation de travaux ciblés de restauration :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison et de la véranda pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Remplacement du revêtement moderne de la maison pour un appareillage en brique, un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à battants en bois à six carreaux ou à guillotine en bois ;
- Remplacement de la porte moderne pour une porte de menuiserie ;
- Restitution des chambranles des fenêtres et de la porte.

Restauration d'envergure :

- Restauration de la dimension d'origine des ouvertures en façade pour y placer des fenêtres conformes à l'époque de construction de la maison.

## Bibliographie et références

Archives (Fonds et document)

Cossette, Jean-Marie. (1979). Belœil, Hudson, Rigaud, Sainte-Madeleine et Vaudreuil / Jean-Marie Cossette. [Photographies]. Fonds Point du jour Aviation Limitée. P690,S1,D79-0090. Bibliothèques et Archives nationales du Québec. Montréal : Québec.

Études et ouvrages

Roderick L. Hodgson. (1985). Pioneer families of Cavagnal, Hudson. Hudson : Hudson Historical Society.

### Dossier photos et iconographies historiques



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette.  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec ; Fonds Point  
du jour Aviation Ltée. ; P690,S1,D79-0090

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-03-18



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29





### Identification

Numéro d'inventaire	3992
No. civique	752
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Lieu de villégiature
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5137526534	1831744	3001	12043,60	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1929

Type architectural 51\_Maison régionalisme canadienne - néocanadienne (1930-1945)

La maison néo-canadienne s'inspire des modèles anciens du Régime français et du Bas-Canada. Durant la première moitié du XXe siècle, des professeurs et des étudiants de l'Université McGill réalisent des relevés de maisons anciennes. Ces observations précises se retrouvent ensuite entre les mains d'architectes, qui les utilisent afin de créer de nouvelles versions de demeures « traditionnelles ». Ce nouveau regard porté sur notre passé entraîne la création de maisons modernes adaptées aux nouveaux standards de confort, mais reproduisant des formes et particularités locales de l'architecture domestique d'époques antérieures. Il s'agit du visage traditionaliste de la modernité — en opposition aux courant cubiste ou art déco, à la même époque.

Après la Seconde Guerre mondiale, la Société canadienne d'hypothèque et de logement (SCHL) lance un concours afin de créer de nouveaux modèles de maisons. Les modèles choisis sont ensuite popularisés à plus grande échelle par les entrepreneurs en construction. En ressortent une catégorie traditionaliste et une catégorie moderniste. Il existe ainsi plusieurs variantes de la première, la maison régionaliste canadienne. On la reconnaît principalement à son toit à deux versants (normalement non incurvé, sans larmier) et sa (ou ses) cheminée(s) en pierre. Il n'est pas rare que le volume principal soit accompagné d'annexes, et le toit, percé de lucarnes. On peut observer plusieurs exemplaires de cette typologie à Montréal, principalement en son pourtour.

Dû à l'importante couverture végétale dont dispose la Ville d'Hudson, nous n'avons pu prendre de photographies de qualité de cette maison. Une visite de terrain en automne ou hiver est donc nécessaire afin que nous puissions réaliser son analyse patrimoniale. Nous espérons que les propriétaires et résidents des environs pourront nous aider à compléter cette section de l'inventaire.

# Patrimoine bâti

fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG** UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation              |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input checked="" type="checkbox"/> Évaluation à faire |

---

Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

### 6. à faire

Grâce aux prises de vues aériennes et à la documentation municipale, nous savons qu'il y a une résidence ancienne construite à cette adresse. Malheureusement, la végétation trop abondante nous empêche de prendre une photographie de qualité de la résidence, ou même d'ajouter des prises de vues captées par Google Street View nous permettant d'effectuer une analyse patrimoniale. Une capture d'écran tirée de Google Earth a donc été insérée temporairement à cette fiche en attendant une visite de terrain en hiver, lorsque la végétation sera moins imposante. Nous espérons que les propriétaires ou des résidents des environs pourront nous aider à compléter cette section de l'inventaire.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

## Bibliographie et références

### Archives (Fonds et document)

Cossette, Jean-Marie. (1979). Beloeil, Hudson, Rigaud, Sainte-Madeleine et Vaudreuil / Jean-Marie Cossette. [Photographies]. Fonds Point du jour Aviation Limitée. P690,S1,D79-0090. Bibliothèques et Archives nationales du Québec. Montréal : Québec.

## Dossier photos et iconographies historiques



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette.  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec ; Fonds Point  
du jour Aviation Ltée. ; P690,S1,D79-0093

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par  
Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-03-20



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3993**

No. civique 881

Nom de la rue Main, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation **À FAIRE**

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
4938524852	1831655	3104	3842,30	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1900 (rôle d'évaluation)

Type architectural **XX-À FAIRE**

Ce bâtiment ou une maison voisine aujourd'hui disparue, est peut-être l'œuvre (en 1946) de l'architecte Harold Edgar Shorey. Selon des informations retrouvées sur le site internet Bibliographical Dictionary of Architects in Canada 1800-1950, Shorey serait l'auteur d'une maison d'Hudson Heights pour le notaire William Manley Bourke. En 1946, M. Bourke était propriétaire d'une « partie » du lot agricole no. 1997 localisé à cet endroit. Nous n'avons pas réussi à localiser cette maison, elle a donc possiblement été détruite ou correspond à la maison camouflée par la végétation.

Dû à l'importante couverture végétale dont dispose la Ville d'Hudson, nous n'avons pu prendre de photographies de qualité de cette maison. Une visite de terrain en automne ou hiver est donc nécessaire afin que nous puissions réaliser son analyse patrimoniale. Nous espérons que les propriétaires et résidents des environs pourront nous aider à compléter cette section de l'inventaire.



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQÀM



## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation              |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input checked="" type="checkbox"/> Évaluation à faire |

---

Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

### 6. à faire

Grâce aux prises de vues aériennes et à la documentation municipale, nous savons qu'il y a une résidence ancienne construite à cette adresse. Malheureusement, la végétation trop abondante nous empêche de prendre une photographie de qualité de la résidence, ou même d'ajouter des prises de vues captées par Google Street View nous permettant d'effectuer une analyse patrimoniale. Une capture d'écran tirée de Google Earth a donc été insérée temporairement à cette fiche en attendant une visite de terrain en hiver, lorsque la végétation sera moins imposante. Nous espérons que les propriétaires ou des résidents des environs pourront nous aider à compléter cette section de l'inventaire.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

### Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par  
Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-03-25



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



### Identification

Numéro d'inventaire **3994**

No. civique 757

Nom de la rue Main, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation **À FAIRE**

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
<u>5036854475</u>	<u>1831670 , 1834190</u>	<u>3100</u>	<u>279360,90</u>	<u>1000</u>	<u>1</u>	<u>1</u>

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1925

Type architectural **XX-À FAIRE**

Grâce aux prises de vues aériennes et aux documents cadastraux, nous savons qu'une maison est implantée à cet endroit. Toutefois, dû à l'importante couverture végétale dont dispose la Ville d'Hudson, nous n'avons pu prendre de photographies de qualité de cette maison. Une visite de terrain en automne ou hiver est donc nécessaire afin que nous puissions réaliser son analyse patrimoniale. Nous espérons que les propriétaires et résidents des environs pourront nous aider à compléter cette section de l'inventaire.

# Patrimoine bâti

fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQÀM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation              |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input checked="" type="checkbox"/> Évaluation à faire |

---

Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

### 6. à faire

Grâce aux prises de vues aériennes et à la documentation municipale, nous savons qu'il y a une résidence ancienne construite à cette adresse. Malheureusement, la végétation trop abondante nous empêche de prendre une photographie de qualité de la résidence, ou même d'ajouter des prises de vues captées par Google Street View nous permettant d'effectuer une analyse patrimoniale. Une capture d'écran tirée de Google Earth a donc été insérée temporairement à cette fiche en attendant une visite de terrain en hiver, lorsque la végétation sera moins imposante. Nous espérons que les propriétaires ou des résidents des environs pourront nous aider à compléter cette section de l'inventaire.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

### Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-03-25



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3995**

No. civique 78

Nom de la rue Brisbane, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation **À FAIRE**

Typologie d'origine **À FAIRE**

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5336019103	1832308	2601	13636,70	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1919

Type architectural **XX-À FAIRE**

Grâce aux prises de vues aériennes et aux documents cadastraux, nous savons qu'une maison est implantée à cet endroit. Toutefois, dû à l'importante couverture végétale dont dispose la Ville d'Hudson, nous n'avons pu prendre de photographies de qualité de cette maison. Une visite de terrain en automne ou hiver est donc nécessaire afin que nous puissions réaliser son analyse patrimoniale. Nous espérons que les propriétaires et résidents des environs pourront nous aider à compléter cette section de l'inventaire.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQÀM



## Historique

Lot 1939-1 ptie. et 1939-1-1

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation              |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input checked="" type="checkbox"/> Évaluation à faire |

---

Principales modifications



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### État physique

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

### 6. à faire

Grâce aux prises de vues aériennes et à la documentation municipale, nous savons qu'il y a une résidence ancienne construite à cette adresse. Malheureusement, la végétation trop abondante nous empêche de prendre une photographie de qualité de la résidence, ou même d'ajouter des prises de vues captées par Google Street View nous permettant d'effectuer une analyse patrimoniale. Ainsi, une capture d'écran tirée de Google Earth a été insérée temporairement à cette fiche en attendant une visite de terrain en hiver, lorsque la végétation sera moins imposante. Nous espérons que les propriétaires ou des résidents des environs pourront nous aider à compléter cette section de l'inventaire.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

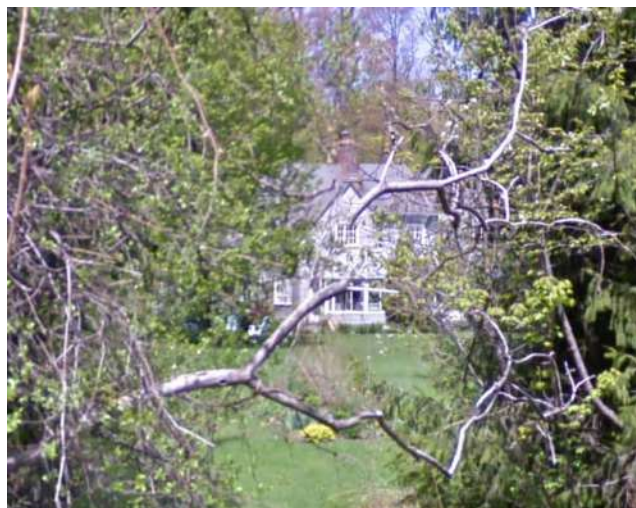


### Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

### Bibliographie et références

## Dossier photos et iconographies historiques



Google Street View, 2009

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par  
Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-03-25



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3996**

No. civique 543

Nom de la rue Main, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation **Noyau villageois**

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435282794	1833018	2105	1523	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Hodgson, William David

Date de construction

1909

Type architectural **35\_Maison à toit pavillon carré (1880-1940)**

La maison à toit pavillon carré fit son apparition à la fin du XIXe siècle, mais il faudra toutefois attendre les années 30 et 40 pour qu'elle soit construite en grand nombre, principalement comme maison de ferme ou en périphérie urbaine.

Elle est construite tel un cube parfait coiffé d'un toit à pavillon à quatre versants. On se réfère souvent à cette composition, flanquée d'une galerie surmontée d'un auvent à l'avant, par l'appellation « Four Square », ou quatre-carrés. Haute de deux étages entiers, cette maison comprend parfois une pièce sous les combles — indiquée par la présence d'une lucarne. Bien que dans la forme et la capacité, ce type de demeure ressemble tantôt à la maison monumentale à corps simple, tantôt à une maison urbaine à toit plat, elle s'en démarque par la forme de son toit. Certaines demeures plus cossues de ce type ont des airs de maison néo-classique monumentale, en format réduit. Son revêtement extérieur varie selon les moyens des propriétaires de l'époque. L'apparition du bardeau d'amiante correspondant à cette période de construction ; aussi n'est-il pas rare d'en observer encore aujourd'hui quelques exemples authentiques. Plusieurs maisons de ce type sont recouvertes d'un clin de vinyle. Celles revêtues de briques sont plus cossues. Occasionnellement, cette résidence pavillonnaire toute en simplicité reçoit une ornementation (corniche, lucarnes, galeries, auvents, balcons, etc.) ou des annexes (vérandas, extensions, etc.), vraisemblablement utilisées aux fins de différenciation d'avec ses semblables.

Nous n'avons pu prendre de photos de qualité de cette résidence car la végétation la camoufle en partie. Une visite sur les lieux est donc nécessaire en hiver ou en automne afin que nous puissions compléter son évaluation patrimoniale. Néanmoins, nous pouvons affirmer que cette résidence à toit pavillon carré semble encore posséder ses fenêtres en bois et son revêtement de tôle à baguettes d'origine. Cette demeure est donc probablement un édifice patrimonial important pour la Ville d'Hudson.

## Historique

Cette maison a été construite par William David Hodgson pour son frère John Allan Hodgson, fermier. En 1901, John Allan Hodgson a acquis de William Francis Halcro, capitaine de navire à vapeur (dont la maison est voisine à celle-ci au 545, rue Main) les lots agricoles 159 et 160 (Acte Vaudreuil, 29151 RB). John Allan Hodgson vendit quelques parties à des particuliers, notamment à Norman Hodgson, mais vers le début des années 1910, cette partie du village d'Hudson Heights se développa rapidement et John Allan Hodgson fonda avec des collègues francs-maçons d'Hudson la Progressive Realty Co. Limited. Avec Joseph Wilson, maire du village d'Hudson Heights, Frank Hodgson, William Hodgson, Maria Hodgson et George A. Buisson, John Allan Hodgson divisa les lots agricoles 159 et 160 pour créer les rues Oakland, Elm et Maple.

Cette maison, implantée entre sa maison personnelle (aujourd'hui le musée d'Hudson) et la maison de ferme Halcro, apparaît pour la première fois dans l'Index des immeubles (en 1921) dans un échange de propriétés avec George James Hodgson concernant cet immeuble et la maison voisine, la susmentionnée maison Halcro (545, rue Main). George James Hodgson conserva la maison jusqu'à son décès en 1931, année durant laquelle son épouse Mary Alice Stratford en hérita. Cette dernière conserva la demeure jusqu'en 1945, car elle la vendit à William Jocelyn Hodgson, électricien. William J. Hodgson conserva la maison jusqu'à son décès en 1974. Par la suite, des membres de la famille Hodgson tels que Clifford P. Hodgson, Mme B. David, Helen E. Thompson puis David W. Hodgson ont acquis des parties indivises de la propriété jusqu'à la vente finale de la maison en 1981, suite au décès d'Helen E. Thompson survenu la même année (Acte, Vaudreuil 173509).

Selon le règlement No. 599 VISANT À DÉSIGNER COMME BÂTIMENT HISTORIQUE L'HÔTEL DE VILLE (481, rue Main), LA MAISON HALCRO (539, rue main) ET LE MUSÉE D'HUDSON (541, rue Main), la maison voisine, le 541 main et cette maison, le 543 main ont été construits par le même entrepreneur. La description historique de la maison voisine dit :

« Cette maison a été construite en 1909 par monsieur William David Hodgson pour son frère John Allan Hodgson. Cet entrepreneur a bâti plusieurs autres maisons à Hudson à cette époque, dont le 401, 403 et 543 rue Main ainsi que le 63, rue Elm. La dernière construction de ce type a été bâtie en 1913. Les maisons construites par William David Hodgson sont encore très solides. Elles sont toutes fabriquées de bois et de pierre, hormis celle implantée au 543 Main qui est en brique rouge. Comme pour presque toutes ses maisons, monsieur William Hodgson y a mis une toiture de métal et à notre connaissance, ces toitures n'ont jamais été remplacées, voir photos Annexe A. Cette construction est la jumelle de celle située au 63, rue Elm. Une caractéristique très importante de cette maison est la date qui est inscrite au-dessus de la porte en façade : 1909. Également, les plafonds y sont très hauts (9 à 10 pieds), les planchers sont fabriqués de bois francs et les murs sont en plâtre, ce qui est très commun pour cette époque. La maison a appartenu à la famille Hodgson

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

pendant plus de 70 ans ».

---

### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

---

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation              |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input checked="" type="checkbox"/> Évaluation à faire |

---

#### Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### État physique

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

6. à faire

Dû à la végétation extensive, des photographies récentes de qualité de ce bâtiment n'ont pu être prises. Une visite de terrain est donc nécessaire afin que nous puissions compléter son évaluation patrimoniale. Nous pouvons néanmoins affirmer que cette maison à toit pavillon carré semble encore posséder sa galerie (en bois), ses fenêtres (en bois) et son revêtement de tôle à baguettes d'origine. À partir des informations dont nous disposons, nous sommes d'avis que cette maison devrait décrocher les valeurs d'art, de matérialité et possiblement de position. La demeure est indéniablement un bâtiment patrimonial important pour la Ville d'Hudson. Nous ne pourrions toutefois compléter son évaluation patrimoniale que lorsque nous obtiendrons des photographies de qualité du bâtiment.



## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Nous recommandons de ne pas altérer de manière substantielle cette propriété, notamment sa matérialité, d'ici à ce que l'analyse patrimoniale soit complétée.

## Bibliographie et références

Règlement municipal

Ville d'Hudson (2014). Règlement No. 599 visant à désigner comme bâtiment historique d'hôtel de ville (481, rue Main), la maison Halcro (539, rue Main) et le musée d'Hudson (541, rue Main). [Règlement municipal]. Récupéré en ligne de : <https://hudson.quebec/wp-content/uploads/2016/03/599-Batiments-historiques.pdf>

Annexe A : <https://hudson.quebec/wp-content/uploads/2016/03/599-Batiments-historiques-Annexe-A.pdf>



## Dossier photos et iconographies historiques

Google Street View, 2009

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

### Fiche créée par

Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-05-02



---

### Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3998**

No. civique 438 - 442

Nom de la rue Main, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation Noyau villageois

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti



Dénomination  
jadis : bureau de poste d'Hudson / Hudson's Post Office

Typologie actuelle Logement (2)+  
description Commerce (1)

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435757388	1833000	2103	1163,60	1000	2	2

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1950

Type architectural 65\_Non-résidentiel

Cet édifice était jadis le bureau de poste du village d'Hudson. L'immeuble d'origine, prenant la forme d'une maison urbaine à toit plat d'un étage, familièrement appelé à Montréal le « shoebox », fut démoli au cours des années 1950 et remplacé par un immeuble de type "maison à toit pavillon carré" d'apparence moderne. Dans les années 1950-1960, les petits bureaux de poste canadiens locaux nouvellement construits prenaient généralement l'apparence d'un bâtiment d'un étage résolument moderne, similaire au bureau de poste d'Hudson Heights implanté sur la rue Oakland. Cette implantation est donc inhabituelle pour un bureau de poste canadien.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG** UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input checked="" type="checkbox"/> Pas d'évaluation |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire          |

---

Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



État physique

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

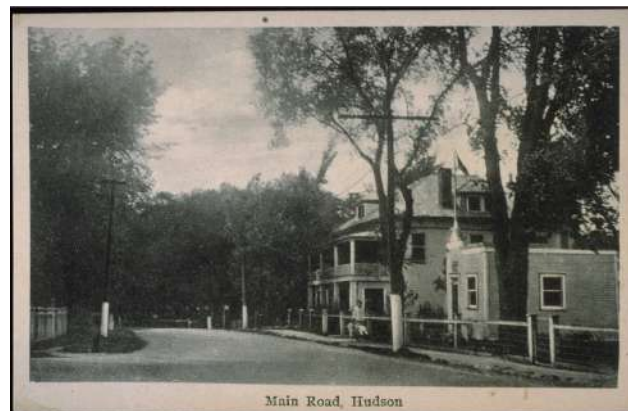
### Bibliographie et références



## Dossier photos et iconographies historiques



Photographie non datée tirée de la Collection de la Société Historique d'Hudson



Carte Postale non datée (vers 1920-1930). E. Grandmaison. BAnQ, CP 6784 CON.



Photographie non datée tirée de la Collection de la Société Historique d'Hudson

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-05-07



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **3999**

No. civique 178

Nom de la rue Main, rue

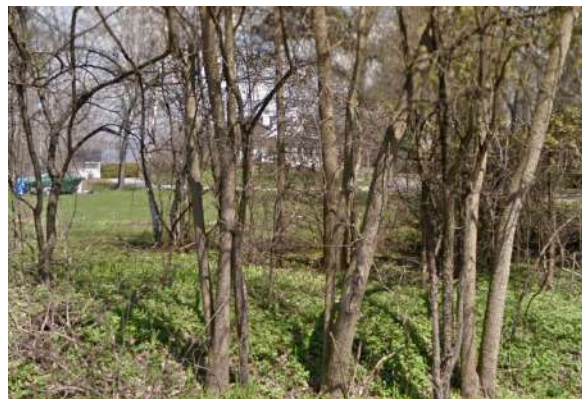
Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation **Lieu de villégiature**

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
<u>5734410212</u>	<u>1833930</u>	<u>1003</u>	<u>7457,90</u>	<u>1000</u>	<u>1</u>	<u>1</u>

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1856

Type architectural **XX-À FAIRE**

Grâce aux prises de vues aériennes et à la documentation municipale, nous savons qu'il y a une résidence ancienne construite à cette adresse. Malheureusement, la végétation trop abondante nous empêche de prendre une photographie de qualité de la résidence, ou même d'ajouter des prises de vues captées par Google Street View nous permettant d'effectuer une analyse patrimoniale. Ainsi, une capture d'écran tirée de Google Earth a été insérée temporairement à cette fiche en attendant une visite de terrain en hiver, lorsque la végétation sera moins imposante. Nous espérons que les propriétaires ou des résidents des environs pourront nous aider à compléter cette section de l'inventaire.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQÀM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation              |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input checked="" type="checkbox"/> Évaluation à faire |

---

Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

### 6. à faire

Grâce aux prises de vues aériennes et à la documentation municipale, nous savons qu'il y a une résidence ancienne construite à cette adresse. Malheureusement, la végétation trop abondante nous empêche de prendre une photographie de qualité de la résidence, ou même d'ajouter des prises de vues captées par Google Street View nous permettant d'effectuer une analyse patrimoniale. Ainsi, une capture d'écran tirée de Google Earth a été insérée temporairement à cette fiche en attendant une visite de terrain en hiver, lorsque la végétation sera moins imposante. Nous espérons que les propriétaires ou des résidents des environs pourront nous aider à compléter cette section de l'inventaire.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQÀM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

### Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

Google Street View, 2016

---

---



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Google Street View, 2016

---

Google Maps, 2018

---

---

Fiche créée par

Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-05-13



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



### Identification

Numéro d'inventaire	4000
No. civique	20
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Lieu de villégiature
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

Dénomination  
jadis : Maison Chapman

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5933568405	1834004 ; 1835134	1001	10965,10	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1910 (rôle d'évaluation)

Type architectural 47\_Bungalow de catalogue - Californie (1900-1930)

Cette résidence est un rare exemple de « bungalow de catalogue » californien retrouvé à Hudson. Ces bâtiments reconnaissables par leur profil bas provenaient de modèles disponibles en catalogues et expédiés en pièces détachées. Cette demeure particulière à la volumétrie basse et allongée est un « rare » exemple d'un bungalow typiquement californien ressemblant à s'y méprendre aux bungalows longs québécois des années 1950-1970. Cet exemplaire peut être qualifié de « rare » à Hudson, car presque tous les exemples de bungalows de catalogues observés dans la Ville sont ce que l'on appelle des « bungalows Arts & Crafts » hauts d'un étage et demi et sont dotés d'une galerie et d'un grand larmier.

L'ajout d'annexes et les agrandissements « irréversibles » réalisés à la typologie d'origine de ce bâtiment font en sorte qu'il ne peut être considéré objectivement comme étant un patrimoine, et ce malgré que ces agrandissements s'insèrent bien au corps principal et que l'ensemble présente une esthétique pittoresque s'insérant bien dans le paysage d'Hudson.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG** UQÀM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |   |  |
|------------------------------------|--|---|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré              | <input checked="" type="checkbox"/> Pas d'évaluation |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input checked="" type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire          |

---

Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### État physique

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu

L'ajout d'annexes et les agrandissements « irréversibles » réalisés à la typologie d'origine de ce bâtiment font en sorte qu'il ne peut être considéré objectivement comme étant un patrimoine, et ce malgré que ces agrandissements s'insèrent bien au corps principal et que l'ensemble présente une esthétique pittoresque s'insérant bien dans le paysage d'Hudson.



## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

## Bibliographie et références

### Archives (Fonds et document)

Cossette, Jean-Marie. (1979). Belœil, Hudson, Rigaud, Sainte-Madeleine et Vaudreuil / Jean-Marie Cossette. [Photographies]. Fonds Point du jour Aviation Limitée. P690,S1,D79-0090. Bibliothèques et Archives nationales du Québec. Montréal : Québec.

### Sites web et ressources internet

Photographies tirées du site internet Royal-Lepage, 2019.

### Dossier photos et iconographies historiques



Photographie tirée du site internet Royal-Lepage, 2019



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette.  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec ; Fonds Point  
du jour Aviation Ltée. ; P690,S1,D79-0090

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-05-16



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29





### Identification

Numéro d'inventaire	4001
No. civique	593
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Lieu de villégiature
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

Dénomination  
Cottage Whitlock (groupe)

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5336825241	1832614	2105	1872,90	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Ann Eliza Amelia Mathison Whitlock (1832-1916)

Date de construction

vers 1900 ; 1921 attr.

Type architectural

24\_Cottage avec mur pignon comme façade (1860-1940)

Le cottage avec mur pignon comme façade est un bâtiment d'inspiration ontarienne. Bien que l'on puisse croire qu'il s'agisse d'une maison ouvrière à toit à deux versants droits, retournée vers la rue, cette implantation est la conséquence d'un aménagement urbanistique particulier. L'orientation permet en effet à la maison d'épouser la forme du lot généralement plus profond que large sur lequel elle se trouve. Cette caractéristique est typique des milieux urbains, où l'usage du côté court en façade permet une utilisation plus efficace du sol. Aussi, ce type de bâtiment se prête-t-il particulièrement bien à la fonction commerciale : il n'est pas rare d'y voir loger un magasin général, qui tire profit de la profondeur du bâtiment dans l'organisation de ses espaces intérieurs vers l'arrière. Dans sa version plus ancienne, le profil de toit est élevé, alors que dans sa version plus récente, le profil du toit est plus bas. De surcroît, les variantes en termes de conception et d'ornementation témoignent-elles d'une tendance à l'autoconstruction et à l'appropriation.

Malheureusement, peu de ces cottages nous sont parvenus aujourd'hui dans un bon état de conservation. Très probablement dû à leur petite dimension, la majorité de ces cottages a été agrandie lors de l'ajout de volumes annexes dénaturant leur typologie d'origine. Cependant, leur forme pittoresque, leurs qualités paysagères, leur position à la frontière du noyau villageois et même leur couvert végétal font en sorte que ces cottages ont une certaine valeur paysagère emblématique du caractère des maisons d'Hudson. Nous ne pouvons leur attribuer de valeurs patrimoniales lorsque nous les comparons à d'autres maisons mieux conservées, mais il est indéniable que ces cottages contribuent au caractère et aux paysages urbains et naturels d'Hudson.

Ce cottage fait vraisemblablement partie d'un groupe de cottages à mur pignon comme façade construit de la fin du XIXe siècle aux années 1910 par Ann Eliza Amelia Mathison-Whitlock. Construits comme maisons de villégiature, Mme Whitlock les louait à la saison.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Fille du Major John Augustus Mathison et Harriet Vanderburg, des immigrants britanniques du Cumberland arrivés dans le comté de Vaudreuil en 1820, Ann Eliza Amelia Mathison épousa au milieu du XIXe siècle William Coley Whitlock, son voisin et ancien patriote de 1837-1938. Natif d'Hudson, William Whitlock possédait des terrains agricoles correspondants aujourd'hui au terrain de golf Whitlock, c'est-à-dire à l'ouest de la côte Saint-Charles. La famille Mathison était quant à elle propriétaire des terres localisées à l'est de la côte St-Charles. C'est sur ces terres résultantes de l'union entre ces deux familles que Mme Mathison-Whitlock construisit ses cottages de villégiature.

## Historique

Mme Marnie Clarke de la Société Historique d'Hudson a écrit quelques paragraphes sur les cottages de villégiature de Mme Mathison-Whitlock dans l'ouvrage « Pioneer families of Cavagnal, Hudson, Québec » en 1985 :

« Mrs. Whitlock, who inherited the Mathison property, proved to be a very shrewd businesswoman. She built a number of summer cottages on part of the Mathison Farm—mostly along the lower part of Côte St. Charles Road and the south side of Main Road, from what is now Birch Hill to the stream at the foot of Mullan's hill.

These cottages were all built of used lumber from old farm buildings—stables, barns, chicken houses, shed, etc.—bought by Mrs. Whitlock from farms around the countryside. She had them pulled down, and the lumber drawn to whatever site she was planning to use. There, workmen pulled old nails and blocked up knotholes in the boards with flattened tin cans. According to my mother, Mrs. Whitlock herself supervised the work, wearing an apron with deep pockets from which she doled out the supplies of nails so that none would be wasted.

All the cottages were constructed as plainly as possible, and pretty much to the same plan; rectangular buildings with a two-slope roof, a lean-to kitchen at the back, and a veranda along the front and side. When completed, the inside was papered, while the outside was left to weather. People used to laugh and say that only the wallpaper held them together. They rented for \$25 a season, from May to October. »

Ce cottage particulier est implanté sur le lot 1935-18, une petite subdivision du lot agricole 1935 créée en 1920 par J. H. Hempstead et William A. Kyle, les héritiers new-yorkais et exécuteurs légaux de Mme Mathison Whitlock, décédée en 1916. Après la subdivision des lots 1935-13 à 1935-28, ils vendirent tous ces lots à un promoteur immobilier « Whitlock Realty Limited » pour la somme de 27 000 \$ le 23 décembre 1920. Il nous est toutefois impossible de déterminer si ce promoteur était affilié au club de golf Whitlock, co-fondé par Mme Mathison Whitlock ou s'il agissait d'une corporation créée pour développer les terrains Whitlock. Quoi qu'il en soit, Whitlock Realty Limited vendit ce petit lot en mai 1921 avec « cottage érigé dessus » à George Archer Woods, un courtier de Westmount pour 1611,20 \$. (Acte : C.F. Vaudreuil, 41615 RB). Ainsi, cette maison apparaît la première fois dans les documents en 1921, mais étant donné le court laps de temps entre l'achat du terrain par la Whitlock Realty Limited (décembre 1920) et la vente à M. Woods (mai 1921), il est fort probable que la résidence existait déjà et qu'elle soit la réalisation de Mme Whitlock.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |   |   |
|------------------------------------|---|---|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré              | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input checked="" type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison et de la véranda pour du bardeau d'asphalte.

Remplacement du revêtement de la maison pour un revêtement en bardeaux de cèdre de facture récente.

Remplacement de certaines fenêtres d'origine de la maison pour des fenêtres à manivelle imitant les fenêtres à battants d'origine.

Modification d'ouvertures du mur de la façade afin d'y installer des fenêtres doubles ou tripartites de facture récente.

Ajout de deux volumes annexes haut d'un étage à partir des murs latéraux de la résidence. Ces volumes sont dotés d'un toit en pavillon.

Remplacement du fascia du pignon de la maison.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Ajout d'ornements architecturaux d'inspiration victorienne de facture récente.

### État physique

Cette maison possède encore certaines fenêtres d'origine ainsi qu'un parement (probablement récent) pittoresque. Toutefois, les annexes ajoutées à partir des murs latéraux et les ouvertures agrandies en façade nuisent à la lecture architecturale du bâtiment. La maison se trouve ainsi, malgré ses fenêtres d'origine et son parement, dans un état peu appréciable quant à son intégrité structurale et à la préservation de sa volumétrie.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

#### 3. valeur d'ensemble (reliée au site)

Prise une à une, plusieurs maisons constituant le groupe des cottages Whitlock ne peuvent objectivement être considérées comme un étant patrimoine dû à des agrandissements dénaturant la typologie d'origine. Cette maison en est un exemple. Bien que la silhouette d'origine du cottage soit toujours visible, elle a subi des agrandissements dénaturant la typologie du bâtiment ce qui nous empêche de lui attribuer des valeurs d'existence. Toutefois, les principales qualités pittoresques du bâtiment et la volonté visible des propriétaires de les conserver font en sorte que cette maison peut être considérée comme un potentiel patrimonial.

Il est néanmoins indéniable que ce groupe de cottages a une valeur patrimoniale d'ensemble en tant que groupe en raison de ses qualités pittoresques et paysagères, son emplacement et leur histoire commune associée à un personnage important de la communauté au tournant du siècle.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

L'apparence d'âge de cette résidence pourrait être renforcée avec la réalisation de travaux ciblés de restauration :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte du toit de la maison et de la véranda pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à battants en bois similaires aux fenêtres d'origine déjà installées ;
- Remplacement de la porte moderne pour une porte de menuiserie ;
- Restitution des chambranles des fenêtres et de la porte.

Restauration d'envergure :

- Restauration de la dimension d'origine des ouvertures en façade pour y installer des fenêtres conformes à l'époque de construction de la demeure.

## Bibliographie et références

### Études et ouvrages

Roderick L. Hodgson. (1985). Pioneer families of Cavagnal, Hudson. Hudson: Hudson Historical Society.

## Dossier photos et iconographies historiques



Photographie tirée du site Internet Remax-Québec, 2019



Photographie tirée du site Internet Remax-Québec, 2019

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

Etienne Boulanger

---

Modifications par

Lyne B.

---

Date de la création de la fiche 2019-05-17



---

Date des modifications 2020-01-29



### Identification

Numéro d'inventaire	4002
No. civique	326
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Lieu de villégiature
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

#### Dénomination

jadis : Maison William Edward Brown

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5535914512	1833558	1104	2085,90	1000	1	1

### Architecture

#### Architectes / concepteurs

#### Date de construction

1926

Type architectural 51\_Maison régionalisme canadienne - néocanadienne (1930-1945)

La maison néo-canadienne s'inspire des modèles anciens du Régime français et du Bas-Canada. Durant la première moitié du XXe siècle, des professeurs et des étudiants de l'Université McGill réalisent des relevés de maisons anciennes. Ces observations précises se retrouvent ensuite entre les mains d'architectes, qui les utilisent afin de créer de nouvelles versions de demeures « traditionnelles ». Ce nouveau regard porté sur notre passé entraîne la création de maisons modernes adaptées aux nouveaux standards de confort, mais reproduisant des formes et particularités locales de l'architecture domestique d'époques antérieures. Il s'agit du visage traditionaliste de la modernité — en opposition aux courant cubiste ou art déco, à la même époque.

Après la Seconde Guerre mondiale, la Société canadienne d'hypothèque et de logement (SCHL) lance un concours afin de créer de nouveaux modèles de maisons. Les modèles choisis sont ensuite popularisés à plus grande échelle par les entrepreneurs en construction. En ressortent une catégorie traditionaliste et une catégorie moderniste. Il existe ainsi plusieurs variantes de la première, la maison régionaliste canadienne. On la reconnaît principalement à son toit à deux versants (normalement non incurvé, sans larmier) et sa (ou ses) cheminée(s) en pierre. Il n'est pas rare que le volume principal soit accompagné d'annexes, et le toit, percé de lucarnes. On peut observer plusieurs exemplaires de cette typologie à Montréal, principalement en son pourtour.

Cette maison représente un cas unique à Hudson, où la forme et les proportions du bâtiment s'inspirent directement de la maison rurale du Bas-Canada (début du XIXe siècle) plutôt que la maison traditionnelle québécoise (fin du XIXe siècle) plus utilisée à Hudson pour cette typologie. Nous pouvons notamment observer des similitudes entre cette demeure et plusieurs autres maisons rurales du Bas-Canada implantées à proximité telles que la maison Parsons (336, rue Main), la maison Whitlock (601, rue Main) et la ferme Halcro (545, rue Main) en plus de l'utilisation des doubles colonnes de soutien du toit de la galerie, un élément local se retrouvant à la maison



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Halcro (539, rue Main) et à la maison Riversmead (245, rue Main).

### Historique

Cette maison fut érigée en 1926 pour William Edward Brown, agent d'assurances de Westmount résidant au 635, avenue Belmont (Acte Vaudreuil, 44839 RB). M. Brown acheta le terrain l'année précédente à Harry Cuthbert Lane de Como. Celle-ci l'avait reçu 10 ans auparavant de la famille Parsons, famille propriétaire des terres agricoles voisines depuis le milieu du XIXe siècle. En 1947, M. Brown maintenant retraité et résident permanent de Como vendit la maison à J. Archibald Smith pour 14 000 \$ (Acte, Vaudreuil, 76 499).

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison et de la véranda pour du bardeau d'asphalte.

Remplacement du revêtement de la maison pour un enduit de stuc.

Remplacement de certaines fenêtres d'origine de la maison pour des fenêtres à guillotine à carrelage décoratif de facture récente.

Remplacement des fenêtres d'origine de la lucarne rampante allongée pour des fenêtres à guillotine au milieu du XXe siècle.

Remplacement de la porte d'entrée par une porte vitrée de facture récente.

Les fenêtres sont équipées de contrevents et persiennes décoratives.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

Modification probable des ouvertures des fenêtres de la lucarne rampante allongée par des fenêtres.

Remplacement des colonnes et des garde-corps d'origine de la galerie pour des modèles disponibles en quincaillerie.

Transformation d'une partie de la galerie en véranda.

### État physique

L'état de la structure et de la volumétrie de la demeure est bon malgré les modernisations réalisées. Rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

#### 4. valeur de proximité

Cette maison représente un cas unique dans l'architecture locale où la réalisation d'une maison régionaliste canadienne est directement inspirée de la maison rurale du Bas-Canada. La maison apparaît ainsi plus ancienne qu'elle ne l'est en réalité. Bien qu'elle possède encore la majorité des composantes liées à sa typologie, la demeure a toutefois subi quelques modernisations qui ne permettent pas de lui attribuer des valeurs patrimoniales. La résidence se classe tout de même dans la catégorie « patrimoine municipal de proximité », car nous percevons une volonté du propriétaire de préserver l'intégrité de ses principaux attributs. Avec quelques investissements visant à restaurer certains éléments, cette maison pourrait facilement se hisser au rang de « patrimoine municipal important » et se voir attribuer des valeurs d'art et de position.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette maison pourrait retrouver son état d'origine avec la réalisation des travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement de toit en bardeaux d'asphalte pour de la tôle à baguettes ou du bardeau de cèdre. La tôle profilée standard est aussi utilisée pour cette typologie ;
- Retrait de l'enduit de stuc pour retrouver le revêtement d'origine et le restaurer s'il y a lieu. Dans le cas de dommages trop importants, on peut le remplacer par un appareillage en brique, un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à guillotine en bois ;
- Remplacement de la porte vitrée pour une porte de menuiserie ;
- Remplacement des contrevents et persiennes décoratives pour des modèles véritables.

Restauration d'envergure :

- Restitution de la dimension d'origine des ouvertures perçant la lucarne rampante allongée pour y placer des fenêtres conformes à l'époque de construction. On peut toutefois conserver la dimension actuelle en remplaçant les fenêtres par deux petites fenêtres à guillotine côte à côte ;
- Restauration des éléments architecturaux de la galerie pour des modèles conformes à l'époque de construction de la maison : colonnes et garde-corps tournées d'inspiration néo-classique, d'inspiration Arts & Crafts ou par des modèles similaires s'inspirant de la maison

## Bibliographie et références

Sites web et ressources internet

Photographies tirées du site internet Royal-Lepage Village, 2019.

## Dossier photos et iconographies historiques



Photographie tirée du site internet Royal-Lepage Village, 2019



Photographie tirée du site internet Royal-Lepage Village, 2019



Photographie tirée du site internet Royal-Lepage Village, 2019



Photographie tirée du site internet Royal-Lepage Village, 2019

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

**Fiche créée par**  
Etienne Boulanger

---

**Date de la création de la fiche** 2019-05-17



---

**Modifications par**  
Lyne B.

---

**Date des modifications** 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire	4003
No. civique	508 - 510
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Dénomination  
Restaurant Viviry

Typologie actuelle Hébergement et restauration  
description Logement (1000)  
Restaurant et établissement  
avec service complet (avec

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435470981	1833142	2103	626,90	5812	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1926

Type architectural 37\_Maison à toit pavillon rectangulaire (1910-1950)

Hormis son plan allongé, la maison à toit pavillon rectangulaire reprend les caractéristiques de la maison « Four-Square ». Sa construction commence toutefois plus tard, et se poursuit au-delà de la période de construction de la maison « Four-Square ». On peut donc affirmer qu'il s'agit en quelque sorte d'une transformation de la toiture de cette dernière qu'on retrouvera ailleurs jusqu'à l'après-guerre. Haute de deux étages, cette très grande demeure a souvent hébergé des activités commerciales au rez-de-chaussée. Sa grande dimension lui permet aussi d'être subdivisée en plusieurs logements. Cette densification est un signe d'urbanité. Aussi, est-il plutôt rare de voir ce type de bâtiment utilisé comme maison de ferme.

La quantité importante de maisons à toit pavillon rectangulaire retrouvée dans la MRC de Vaudreuil-Soulanges est sans contredit une tendance locale qui peut s'expliquer par la répétition du modèle par un même entrepreneur en construction.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQÀM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |   |   |
|------------------------------------|--|---|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input checked="" type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles          | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

---

Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu

Nous pouvons observer, à Hudson, la présence d'imposants bâtiments commerciaux de typologie « maison à toit pavillonnaire carré » communément appelée « Four Square ». Populaire autant au Québec qu'aux États-Unis et dans le reste du Canada, les bâtiments de cette typologie abritent généralement une résidence sous leur toit tandis que les exemplaires les plus volumineux accueillent un commerce au rez-de-chaussée et un logis à l'étage. Hudson n'a pas été épargnée par la diffusion de cette typologie populaire ; cette bâtisse, l'ancien magasin Habib's et le 76 rue Cameron étant tous des exemplaires de ce type d'occupation commerciale. Ces trois bâtiments représentent un patrimoine commercial et urbain certain pour la Ville d'Hudson de par leur présence et figure caractéristique dans le tissu urbain. Malheureusement, ces derniers ont trop été altérés et modernisés pour être considérés objectivement comme étant des « édifices patrimoniaux », ils n'ont d'ailleurs pas été retenus dans le cadre de cet inventaire.

## Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

## Bibliographie et références

Archives (Fonds et document)

Cossette, Jean-Marie. (1979). Belœil, Hudson, Rigaud, Sainte-Madeleine et Vaudreuil / Jean-Marie Cossette. [Photographies]. Fonds Point du jour Aviation Limitée. P690,S1,D79-0090. Bibliothèques et Archives nationales du Québec. Montréal : Québec.

### Dossier photos et iconographies historiques



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette.  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec ; Fonds Point  
du jour Aviation Ltée. ; P690,S1,D79-0090



Photographie non datée tirée de la Collection Studio May's.



Photographie non datée (vers 1990) tirée de la Collection de la  
Société Historique d'Hudson

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par  
Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-05-22



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### Identification

Numéro d'inventaire	4004
No. civique	590
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Lieu de villégiature
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logment  
description

Dénomination  
Cottage Whitlock (groupe) ; Cavagnol Hall (Possiblement)

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5336932813	1832625 , 1834061	2005	1542,30	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Ann Eliza Amelia Mathison Whitlock (1832-1916)

Date de construction

1894 ; 1916 attr.

Type architectural

24\_Cottage avec mur pignon comme façade (1860-1940)

Le cottage avec mur pignon comme façade est un bâtiment d'inspiration ontarienne. Bien que l'on puisse croire qu'il s'agisse d'une maison ouvrière à toit à deux versants droits, retournée vers la rue, cette implantation est la conséquence d'un aménagement urbanistique particulier. L'orientation permet en effet à la maison d'épouser la forme du lot généralement plus profond que large sur lequel elle se trouve. Cette caractéristique est typique des milieux urbains, où l'usage du côté court en façade permet une utilisation plus efficace du sol. Aussi, ce type de bâtiment se prête-t-il particulièrement bien à la fonction commerciale : il n'est pas rare d'y voir loger un magasin général, qui tire profit de la profondeur du bâtiment dans l'organisation de ses espaces intérieurs vers l'arrière. Dans sa version plus ancienne, le profil de toit est élevé, alors que dans sa version plus récente, le profil du toit est plus bas. De surcroît, les variantes en termes de conception et d'ornementation témoignent-elles d'une tendance à l'autoconstruction et à l'appropriation.

Malheureusement, peu de ces cottages nous sont parvenus aujourd'hui dans un bon état de conservation. Très probablement dû à leur petite dimension, la majorité de ces cottages a été agrandie lors de l'ajout de volumes annexes dénaturant leur typologie d'origine. Cependant, leur forme pittoresque, leurs qualités paysagères, leur position à la frontière du noyau villageois et même leur couvert végétal font en sorte que ces cottages ont une certaine valeur paysagère emblématique du caractère des maisons d'Hudson. Nous ne pouvons leur attribuer de valeurs patrimoniales lorsque nous les comparons à d'autres maisons mieux conservées, mais il est indéniable que ces cottages contribuent au caractère et aux paysages urbains et naturels d'Hudson.

Ce cottage fait vraisemblablement partie d'un groupe de cottages à mur pignon comme façade construit de la fin du XIXe siècle aux années 1910 par Ann Eliza Amelia Mathison-Whitlock. Construits comme maisons de villégiature, Mme Whitlock les louait à la saison. Fille du Major John Augustus Mathison et Harriet Vanderburg, des immigrants britanniques du Cumberland arrivés dans le comté de

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

Vaudreuil en 1820, Ann Eliza Amelia Mathison épousa au milieu du XIXe siècle William Coley Whitlock, son voisin et ancien patriote de 1837-1938. Natif d'Hudson, William Whitlock possédait des terrains agricoles correspondants aujourd'hui au terrain de golf Whitlock, c'est-à-dire à l'ouest de la côte Saint-Charles. La famille Mathison possédait quant à elle les terres à l'est de la côte St-Charles. C'est sur ces terres résultantes de l'union entre ces deux familles que Mme Mathison-Whitlock construisit ses cottages de villégiature.

Grâce aux prises de vues aériennes et aux documents cadastraux, nous savons qu'une maison datant de 1894 est implantée à cet endroit. Toutefois, dû à l'importante couverture végétale dont dispose la Ville d'Hudson, nous n'avons pu prendre de photographies de qualité de cette maison. Une visite de terrain en automne ou hiver est donc nécessaire afin que nous puissions réaliser son analyse patrimoniale. Nous espérons que les propriétaires et résidents des environs pourront nous aider à compléter cette section de l'inventaire.

## Historique

Ce cottage fut érigé en 1894 selon le rôle d'évaluation foncière de la Ville d'Hudson. Cette année de construction est fort probable puisque le lot sur lequel la maison est implantée fut divisé en 1891 par Mme Matheson-Whitlock. La première mention d'un « cottage » est fait dans l'avis de transmission au décès de Mme Matheson-Whitlock en 1916. Cette dernière a donc probablement construit ce cottage.

Ce qui est étrange et digne de mention est que le petit lot « sœur » de ce lot, le lot 1935-11 (aujourd'hui 1 834 061) qui correspond au petit lot compris entre la rivière et le chemin de fer) a été donné en 1893 à des figures de marque de Montréal : Alexander Cowper Hutchison, architecte, John C. Hutchison, constructeur et contacteur, George W. Wood, architecte, George H. Hanover, manufacturier et Henry M. Belcher, voyageur (Acte Vaudreuil, 25292 RB). Alexander Cowper Hutchison était un architecte montréalais reconnu ; il est l'auteur de l'hôtel de ville de Montréal et fut ancien maire de la Ville de Westmount. Ce dernier a fondé avec son fils William Burnet Hutchison et son beau-fils George Winks Wood la firme d'architectes Hutchison & Wood. Cette firme a notamment réalisé la bibliothèque Memorial à Hudson. M. Hutchison et M. Wood étaient tout deux propriétaires d'une maison de villégiature implantée sur les lots voisins (une au 600 rue Main et l'autre au 602) qu'ils ont acquis de Mme Matheson-Whitlock, en 1892. Il y a probablement un lien à faire entre les architectes Hutchison & Wood et la construction de cette demeure qui était possiblement le « Cavagnol Hall », un lieu d'entreposage et de rassemblement d'un ancien club de navigation à Hudson.

Mme Marnie Clarke de la Société Historique d'Hudson a écrit quelques paragraphes sur les cottages de villégiature de Mme Mathison-Whitlock dans l'ouvrage « Pioneer families of Cavagnol, Hudson, Québec » en 1985 :

“Mrs. Whitlock, who inherited the Mathison property, proved to be a very shrewd businesswoman. She built a number of summer cottages on part of the Mathison Farm—mostly along the lower part of Côte St. Charles Road and the south side of Main Road, from what is now Birch Hill to the stream at the foot of Mullan's hill.

These cottages were all built of used lumber from old farm buildings—stables, barns, chicken houses, shed, etc.—bought by Mrs. Whitlock from farms around the countryside. She had them pulled down, and the lumber drawn to whatever site she was planning to use. There, workmen pulled old nails and blocked up knotholes in the boards with flattened tin cans. According to my mother, Mrs. Whitlock herself supervised the work, wearing an apron with deep pockets from which she doled out the supplies of nails so that none would be wasted.

All the cottages were constructed as plainly as possible, and pretty much to the same plan; rectangular buildings with a two-slope roof, a

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

lean-to kitchen at the back, and a veranda along the front and side. When completed, the inside was papered, while the outside was left to weather. People used to laugh and say that only the wallpaper held them together. They rented for \$25 a season, from May to October.'

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation              |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input checked="" type="checkbox"/> Évaluation à faire |

---

Principales modifications



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

### État physique

---

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- |  |                                   |
|--|-----------------------------------|
| <input type="checkbox"/> A- patrimoine national  | <input type="checkbox"/> Autre... |
| <input type="checkbox"/> B- patrimoine régional  |                                   |
| <input type="checkbox"/> C- patrimoine municipal |                                   |
| <input type="checkbox"/> D- bâtiment pas retenu  |                                   |

### Valeurs d'existence

- |  |
|--|
| <input type="checkbox"/> Valeur d'âge          |
| <input type="checkbox"/> Valeur d'art          |
| <input type="checkbox"/> Valeur de matérialité |
| <input type="checkbox"/> Valeur de position    |

### Valeurs d'usage

- |  |
|--|
| <input type="checkbox"/> Monument témoin d'un usage            |
| <input type="checkbox"/> Valeur d'usage économique réelle      |
| <input type="checkbox"/> Valeur d'usage économique potentielle |

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

6. à faire

Dû à l'importante couverture végétale dont dispose la Ville d'Hudson, nous n'avons pu prendre de photographies de qualité de cette maison. Une visite de terrain en automne ou hiver est donc nécessaire afin que nous puissions réaliser son analyse patrimoniale. Nous espérons que les propriétaires ou des résidents des environs pourront nous aider à compléter cette section de l'inventaire. Une capture d'écran tirée de Google Street View a été placée temporairement dans la fiche.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

## Bibliographie et références

## Dossier photos et iconographies historiques



Capture d'écran tirée de Google Maps, présentant le 590 rue Main en retrait par rapport à la voie publique.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Dossier photos et iconographies historiques

---

Fiche créée par  
Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-05-23



---

Modifications par  
Lyne B.

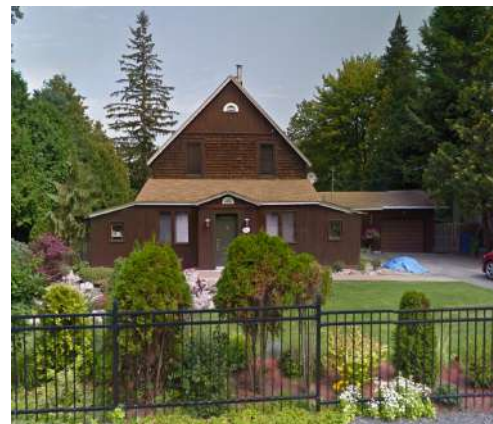
---

Date des modifications 2020-01-29



### Identification

Numéro d'inventaire	4005
No. civique	594
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Lieu de villégiature
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Typologie actuelle  
description

Dénomination  
jadis : Maison David Mathison

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
-----------	--------------	--------------------	------------	----------------------------------	----------------	--------------------

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1895 à 1916 ; 1916 attr.

Type architectural 24\_Cottage avec mur pignon comme façade (1860-1940)

Le cottage avec mur pignon comme façade est un bâtiment d'inspiration ontarienne. Bien que l'on puisse croire qu'il s'agisse d'une maison ouvrière à toit à deux versants droits, retournée vers la rue, cette implantation est la conséquence d'un aménagement urbanistique particulier. L'orientation permet en effet à la maison d'épouser la forme du lot généralement plus profond que large sur lequel elle se trouve. Cette caractéristique est typique des milieux urbains, où l'usage du côté court en façade permet une utilisation plus efficace du sol. Aussi, ce type de bâtiment se prête-t-il particulièrement bien à la fonction commerciale : il n'est pas rare d'y voir loger un magasin général, qui tire profit de la profondeur du bâtiment dans l'organisation de ses espaces intérieurs vers l'arrière. Dans sa version plus ancienne, le profil de toit est élevé, alors que dans sa version plus récente, le profil du toit est plus bas. De surcroît, les variantes en termes de conception et d'ornementation témoignent-elles d'une tendance à l'autoconstruction et à l'appropriation.

Malheureusement, peu de ces cottages nous sont parvenus aujourd'hui dans un bon état de conservation. Très probablement dû à leur petite dimension, la majorité de ces cottages a été agrandie lors de l'ajout de volumes annexes dénaturant leur typologie d'origine. Cependant, leur forme pittoresque, leurs qualités paysagères, leur position à la frontière du noyau villageois et même leur couvert végétal font en sorte que ces cottages ont une certaine valeur paysagère emblématique du caractère des maisons d'Hudson. Nous ne pouvons leur attribuer de valeurs patrimoniales lorsque nous les comparons à d'autres maisons mieux conservées, mais il est indéniable que ces cottages contribuent au caractère et aux paysages urbains et naturels d'Hudson.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

Selon les documents du registre foncier, cette résidence, implantée sur le lot 1935-8 de l'ancien cadastre de la paroisse Saint-Michel-de-Vaudreuil, a été construite vers le tournant du siècle par David Mathison d'Ottawa. En 1895, ce dernier avait acquis ce lot vierge et le lot voisin (le 1935-7) localisé entre la rivière et le chemin de fer auprès de la riche propriétaire terrienne, Mme Anna Eliza Amelia Mathison-Whitlock pour 200 \$. M. Mathison conserva la propriété jusqu'à son décès en 1916, année durant laquelle une maison est mentionnée pour la première fois dans les documents officiels (Acte Vaudreuil, 38694 RB).

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input checked="" type="checkbox"/> Pas d'évaluation |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire          |

---

Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



État physique

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu



## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

## Bibliographie et références

### Archives (Fonds et document)

Cossette, Jean-Marie. (1979). Belœil, Hudson, Rigaud, Sainte-Madeleine et Vaudreuil / Jean-Marie Cossette. [Photographies]. Fonds Point du jour Aviation Limitée. P690,S1,D79-0090. Bibliothèques et Archives nationales du Québec. Montréal : Québec.

## Dossier photos et iconographies historiques



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette.  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec ; Fonds Point  
du jour Aviation Ltée. ; P690,S1,D79-0090

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-05-23



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **4006**

No. civique **551**

Nom de la rue **Main, rue**

Municipalité **71100 Hudson**

Catégorisation **Noyau villageois**

Typologie d'origine **Résidentielle**

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti



Dénomination

Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435290259	1833017	2105	1038,70	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1856 (rôle d'évaluation)

Type architectural **XX-À FAIRE**

Selon le rôle d'évaluation foncière de la Ville d'Hudson, cette maison aurait été érigée en 1856. Cette année de construction nous semble peu probable lorsqu'on se fie à l'apparence de la façade donnant sur la rue Main, mais plausible si on se fie à la façade de la rue Elm. Puisqu'il ne subsiste que peu de maisons de cette époque, une analyse approfondie est donc nécessaire.

Dû à l'importante couverture végétale dont dispose la Ville d'Hudson, nous n'avons pu prendre de photographies de qualité de cette maison. Une visite de terrain en automne ou hiver est donc nécessaire afin que nous puissions réaliser son analyse patrimoniale. Nous espérons que les propriétaires et résidents des environs pourront nous aider à compléter cette section de l'inventaire.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation              |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input checked="" type="checkbox"/> Évaluation à faire |

---

Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

### 6. à faire

Due à l'importante couverture végétale dont dispose la Ville d'Hudson, nous n'avons pu prendre de photographies de qualité de cette maison. Une visite de terrain en automne ou hiver est donc nécessaire afin que nous puissions réaliser son analyse patrimoniale. Nous espérons que les propriétaires et résidents des environs pourront nous aider à compléter cette section de l'inventaire. Les photographies actuelles sont des photographies temporaires tirées de Google Street View.

Selon le rôle d'évaluation foncière de la Ville d'Hudson, cette maison aurait été érigée en 1856. Cette année de construction nous semble peu probable lorsqu'on se fie à l'apparence de la façade donnant sur la rue Main, mais plausible si on se fie à la façade de la rue Elm. Puisqu'il ne subsiste que peu de maisons de cette époque, une analyse approfondie est donc nécessaire.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

## Bibliographie et références

### Archives (Fonds et document)

Cossette, Jean-Marie. (1979). Belœil, Hudson, Rigaud, Sainte-Madeleine et Vaudreuil / Jean-Marie Cossette. [Photographies]. Fonds Point du jour Aviation Limitée. P690,S1,D79-0090. Bibliothèques et Archives nationales du Québec. Montréal : Québec.



### Dossier photos et iconographies historiques



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette.  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec ; Fonds Point  
du jour Aviation Ltée. ; P690,S1,D79-0090

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-05-27



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **4007**

No. civique **553**

Nom de la rue **Main, rue**

Municipalité **71100 Hudson**

Catégorisation **Noyau villageois**

Typologie d'origine **Résidentielle**

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435198577	1833023	2105	1278,70	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1913

Type architectural **XX-À FAIRE**

Dû à l'importante couverture végétale dont dispose la Ville d'Hudson, nous n'avons pu prendre de photographies de qualité de cette maison. Une visite de terrain en automne ou hiver est donc nécessaire afin que nous puissions réaliser son analyse patrimoniale. Nous espérons que les propriétaires et résidents des environs pourront nous aider à compléter cette section de l'inventaire. Les photographies actuelles sont temporaires et tirées de Google Street View.

# Patrimoine bâti

fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQÀM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation              |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input checked="" type="checkbox"/> Évaluation à faire |

---

Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

### 6. à faire

Dû à l'importante couverture végétale dont dispose la Ville d'Hudson, nous n'avons pu prendre de photographies de qualité de cette maison. Une visite de terrain en automne ou hiver est donc nécessaire afin que nous puissions réaliser son analyse patrimoniale. Nous espérons que les propriétaires et résidents des environs pourront nous aider à compléter cette section de l'inventaire. Les photographies actuelles sont temporaires ; elles ont été tirées de Google Street View.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

## Bibliographie et références

### Archives (Fonds et document)

Cossette, Jean-Marie. (1979). Belœil, Hudson, Rigaud, Sainte-Madeleine et Vaudreuil / Jean-Marie Cossette. [Photographies]. Fonds Point du jour Aviation Limitée. P690,S1,D79-0090. Bibliothèques et Archives nationales du Québec. Montréal : Québec.

## Dossier photos et iconographies historiques



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette.  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec ; Fonds Point  
du jour Aviation Ltée. ; P690,S1,D79-0090



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par  
Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-05-27



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



### Identification

Numéro d'inventaire	4008
No. civique	555
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435196795	1832974	2105	1519,20	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs	Date de construction
	1906

Type architectural 31\_Maison monumentale vernaculaire à deux corps (1860-1960)

La maison monumentale vernaculaire à deux corps est construite selon un plan en « L », ou à volumes décrochés. Souvent le fruit de modifications, il s'agit au départ d'une construction à corps simple, à laquelle on a greffé une ou plusieurs annexes, au fil des besoins des propriétaires en matière de superficie. Cette façon d'agrandir le bâtiment s'explique par une nécessité de conserver la proximité des pièces, qui serait perdue en procédant par un simple allongement du corps principal. Ainsi, l'ajout de volumes transversaux agit comme simple ajout de pièces, tout en conservant les voies de circulation principales (couloir, escalier, etc.). Ce type de demeure est souvent le fruit d'une auto-construction. Il illustre également une grande variété d'appropriations : ajout de balcons, galeries, appentis, fenêtres de tous genres, corniches, etc. Ses formes, très variées, sont souvent originales.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG** UQÀM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit et de la galerie pour du bardeau d'asphalte.

Remplacement du revêtement d'origine de la maison pour un clin d'aluminium.

Remplacement des fenêtres d'origine de la maison pour des fenêtres à guillotine imitant les modèles anciens à petits carreaux de facture récente.

Agrandissement de l'ouverture au rez-de-chaussée pour y placer une porte-fenêtre avec baies latérales.

Remplacement des portes d'entrée secondaires par des portes en acier avec vitrage.

Remplacement d'une fenêtre par un oriel de facture récente.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



- Ajout d'un volume annexe haut d'un étage en façade.
- Remplacement d'une partie du toit en pavillon de la galerie par un toit droit à deux versants.
- Remplacement des piliers de soutien de la galerie pour des modèles récents.
- Agrandissement de la galerie en façade.
- Les fenêtres sont munies de contrevents décoratifs.
- La galerie est enclose par du matériel moustiquaire et une balustrade pleine pour créer une véranda.

### État physique

Cette maison semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu
- Autre...

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

Dans son état actuel, on ne peut attribuer de valeurs patrimoniales à cette maison, cependant elle possède un potentiel certain pour une restauration réussie. Avec des investissements pouvant venir financer des travaux visant à lui redonner son apparence d'antan, elle pourrait devenir l'une des plus belles demeures d'Hudson.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Cette résidence pourrait retrouver son état d'origine avec la réalisation des travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement de bardeaux d'asphalte du toit de la maison et de la véranda pour de la tôle à baguettes, des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement du revêtement moderne de la maison pour un appareillage en brique, un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à guillotine de bois d'inspiration néo-georgienne ;
- Restitution des chambranles des fenêtres ;
- Remplacement des contrevents décoratifs pour des modèles véritables ou des persiennes véritables ;
- Remplacement des portes en acier pour des portes de menuiserie.

Restauration d'envergure :

- Retrait du pignon de la galerie et restauration de l'auvent comme à l'origine ;
- Remplacement des piliers de la galerie et la balustrade par des modèles conformes à l'époque de construction de la maison (Arts & Crafts).

## Bibliographie et références

Archives (Fonds et document)

Cossette, Jean-Marie. (1979). Belœil, Hudson, Rigaud, Sainte-Madeleine et Vaudreuil / Jean-Marie Cossette. [Photographies]. Fonds Point du jour Aviation Limitée. P690,S1,D79-0090. Bibliothèques et Archives nationales du Québec. Montréal : Québec.

Sites web et ressources internet

Photographies tirées du site internet Royal LePage Village, 2019.

## Dossier photos et iconographies historiques



Google Street View, 2009



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette. Bibliothèque et Archives nationales du Québec ; Fonds Point du jour Aviation Ltée. ; P690,S1,D79-0090



Photographie tirée du site internet Royal Lepage Village, 2019



Photographie tirée du site internet Royal Lepage Village, 2019

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par  
Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-05-27



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29





### Identification

Numéro d'inventaire	4009
No. civique	622
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Lieu de villégiature
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

#### Dénomination

jadis : Maison Gertrude E. Pearsons et Reginald E. Carter

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5336546597	1832593 , 1834077	2005	2460	1000	1	1

### Architecture

#### Architectes / concepteurs

Pearsons, Gertrude E. (? - 1914)

#### Date de construction

1912-1913 ; 1914 attr.

#### Type architectural

43\_Maison Arts and Crafts (1900-1950)

La maison Arts and Crafts est un type de demeure très cossue, construite selon les principes du mouvement du même nom. Ce dernier, qui a vu le jour dans les îles britanniques à la fin du XIXe siècle avant de s'étendre en Europe et en Amérique, prônait un retour à la construction artisanale, dans un désir de personnalisation, en réaction à un monde de plus en plus industrialisé. Ce retour à l'artisanat se voulait alors un retour aux origines de la maison, faite de mains d'hommes.

Conçue en étroite relation avec la nature, la maison Arts and Crafts s'inscrit dans le paysage : des éléments extérieurs tels les oriels, les lucarnes et les galeries permettent de l'insérer harmonieusement dans son environnement. L'abondance des matériaux utilisés (bardeaux de bois, boiserie, verre, etc.) sert à accentuer le caractère pittoresque de la demeure d'une façon quasi outrancière. De forme et de dimensions très variées, la maison Arts and Crafts est un objet singulier, qui se veut une œuvre d'art totale : le travail d'artisans est mis à profit dans la conception d'éléments uniques, tant dans l'architecture que dans le mobilier intérieur. Par ailleurs, la maison Arts and Crafts se veut un idéal de maison confortable, accueillante : aussi, élabore-t-on des intérieurs chaleureux, par l'usage de papier peint, de vitraux, de boiserie, etc. Construite l'origine comme maison de villégiature, ces habitations deviennent des demeures permanentes avec la poussée de l'urbanisation.

De par leurs intentions artistiques avouées dès la conception, toutes les maisons Arts and Crafts peuvent d'emblée être considérées en tant que patrimoine.

Dû à l'importante couverture végétale dont dispose la Ville d'Hudson, nous n'avons pu prendre de photographies de qualité de cette maison. Une visite de terrain en automne ou hiver est donc nécessaire afin que nous puissions réaliser son analyse patrimoniale. Nous espérons que les propriétaires et résidents des environs pourront nous aider à compléter cette section de l'inventaire.

## Historique

Cette résidence est implantée sur le lot 1938-7, une subdivision du lot agricole 1938 réalisée en 1909 par William Burnet Hutchison. M. Hutchison est un célèbre architecte montréalais de la firme Hutchison & Wood habitant à l'époque à la maison sise actuellement au 600, rue Main. Avec son père Alexander Cowper Hutchison et son beau-frère George Winks Wood, il a réalisé plusieurs bâtiments à Hudson, notamment le presbytère de l'église Saint James et la bibliothèque Memorial.

M. Hutchison n'est toutefois pas l'auteur de cette maison, il a seulement acquis le lot pour le subdiviser afin de le revendre en plus petits lots prêts à construire. Hutchison a acheté le lot en 1909 à la propriétaire terrienne, Mme Anna Eliza Amelia Mathison-Whitlock, laquelle possédait les lots agricoles voisins, devenus depuis le club de Golf Whitlock. Mme Whitlock avait hérité des terres de ses parents, la ferme Mathison. Son mari William Coley Whitlock avait quant à lui entrepris la construction de nombreux cottages de villégiature dans le quartier, à l'intersection de la rue Main et de la Côte Saint-Charles.

Toujours en 1909, William B. Hutchison revendit pour 750 \$ ce petit lot, sans bâtiment érigé dessus, à Rob S. Coltart de Montréal. Trois ans plus tard, M. Coltart revend le lot toujours vacant à Mme Gertrude E. Pearsons de Westmount pour 950 \$. Deux ans plus tard, Mme Pearsons décède et laisse le lot avec « bâtiment érigé dessus » en trust. La maison est ensuite rachetée par son époux Reginald A. Carter, courtier en assurances de Westmount. Ce dernier conserva la maison jusqu'en 1940 (Acte Vaudreuil 36448 RB & 55802 RB).

Fait intéressant, cette maison est implantée sur le site du premier presbytère de l'église Saint James, rasé par les flammes en 1903 (Royle, 1955, p. 139-140). Selon l'acte 23383 (Vaudreuil, RB), Mme Mathison-Whitlock avait fait don du lot au conseil d'administration de la paroisse (Board of trustees) en 1889, à condition que le Révérend soit toujours de tendance doctrinale « Low Church »... Après l'incendie et la reconstruction du presbytère à proximité de l'église, le lot fut rétrocédé en 1909 à Mme Mathison-Whitlock. Cette dernière le revendit immédiatement à William Burnet Hutchison.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation              |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input checked="" type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### État physique

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hiérarchisation des valeurs patrimoniales

### 6. à faire

Due à l'importante couverture végétale dont dispose la Ville d'Hudson, nous n'avons pu prendre de photographies de qualité de cette maison. Une visite de terrain en automne ou hiver est donc nécessaire afin que nous puissions réaliser son analyse patrimoniale. Nous espérons que les propriétaires et résidents des environs pourront nous aider à compléter cette section de l'inventaire. Les photographies actuelles sont temporaires ; elles ont été tirées de Google Street View.

Grâce à des photographies partielles de la maison Arts & Crafts tirées de Google Street View, nous pouvons tout de même constater que le bâtiment semble en bon état de conservation, et ce bien que ses fenêtres et sa couverture de toit d'origine ont été remplacées. Les cheminées de la maison sont en pierres massives, mais nous n'avons pu déterminer la nature du revêtement mural de la maison à cause de la distance.

À partir des informations dont nous disposons, nous sommes d'avis que cette demeure devrait décrocher les valeurs d'art et de position. Il est évident que cette résidence représente un patrimoine important pour la Ville d'Hudson. Nous ne pouvons toutefois pas l'évaluer formellement en raison de l'absence de photographies de qualité.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Nous recommandons de ne pas altérer de manière substantielle cette propriété d'ici à ce que l'analyse patrimoniale soit complétée.

## Bibliographie et références

### Archives (Fonds et document)

Cossette, Jean-Marie. (1979). Belœil, Hudson, Rigaud, Sainte-Madeleine et Vaudreuil / Jean-Marie Cossette. [Photographies]. Fonds Point du jour Aviation Limitée. P690,S1,D79-0090. Bibliothèques et Archives nationales du Québec. Montréal : Québec.

### Études et ouvrages

Royle, E.C. (1955). The history of the Anglican Parish of Vaudreuil. Hudson Heights: l'auteur. 221 p.

### Dossier photos et iconographies historiques



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette.  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec ; Fonds Point  
du jour Aviation Ltée. ; P690,S1,D79-0090

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par  
Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-05-27



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

### Identification

Numéro d'inventaire	4010
No. civique	620
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Lieu de villégiature
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

#### Dénomination

jadis : Maison Edward Doulby Jaques

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5336549183	1832600 , 1834074	2005	2498,40	1000	1	1

### Architecture

#### Architectes / concepteurs

Jaques, Edward Doulby

#### Date de construction

1916 (rôle d'évaluation)

Type architectural 24\_Cottage avec mur pignon comme façade (1860-1940)

Le cottage avec mur pignon comme façade est un bâtiment d'inspiration ontarienne. Bien que l'on puisse croire qu'il s'agisse d'une maison ouvrière à toit à deux versants droits, retournée vers la rue, cette implantation est la conséquence d'un aménagement urbanistique particulier. L'orientation permet en effet à la maison d'épouser la forme du lot généralement plus profond que large sur lequel elle se trouve. Cette caractéristique est typique des milieux urbains, où l'usage du côté court en façade permet une utilisation plus efficace du sol. Aussi, ce type de bâtiment se prête-t-il particulièrement bien à la fonction commerciale : il n'est pas rare d'y voir loger un magasin général, qui tire profit de la profondeur du bâtiment dans l'organisation de ses espaces intérieurs vers l'arrière. Dans sa version plus ancienne, le profil de toit est élevé, alors que dans sa version plus récente, le profil du toit est plus bas. De surcroît, les variantes en termes de conception et d'ornementation témoignent-elles d'une tendance à l'autoconstruction et à l'appropriation.

Malheureusement, peu de ces cottages nous sont parvenus aujourd'hui dans un bon état de conservation. Très probablement dû à leur petite dimension, la majorité de ces cottages a été agrandie lors de l'ajout de volumes annexes dénaturant leur typologie d'origine. Cependant, leur forme pittoresque, leurs qualités paysagères, leur position à la frontière du noyau villageois et même leur couvert végétal font en sorte que ces cottages ont une certaine valeur paysagère emblématique du caractère des maisons d'Hudson. Nous ne pouvons leur attribuer de valeurs patrimoniales lorsque nous les comparons à d'autres maisons mieux conservées, mais il est indéniable que ces cottages contribuent au caractère et aux paysages urbains et naturels d'Hudson.

Dû à l'importante couverture végétale dont dispose la Ville d'Hudson, nous n'avons pu prendre de photographies de qualité de cette maison. Une visite de terrain en automne ou hiver est donc nécessaire afin que nous puissions réaliser son analyse patrimoniale. Nous



espérons que les propriétaires et résidents des environs pourront nous aider à compléter cette section de l'inventaire.

## Historique

Cette résidence est implantée sur le lot 1938-5, une subdivision du lot agricole 1938 réalisée en 1909 par William Burnet Hutchison. M. Hutchison est un célèbre architecte montréalais de la firme Hutchison & Wood habitant à l'époque la maison sise actuellement au 600, rue Main. Avec son père Alexander Cowper Hutchison et son beau-frère George Winks Wood, il a réalisé plusieurs bâtiments à Hudson, notamment le presbytère de l'église Saint James et la bibliothèque Memorial.

M. Hutchison n'est toutefois pas l'auteur de cette maison, il a seulement acquis le lot pour le subdiviser afin de le revendre en plus petits lots prêts à construire. Hutchison a acheté le lot en 1909 à la propriétaire terrienne, Mme Anna Eliza Amelia Mathison-Whitlock, laquelle possédait les lots agricoles voisins, devenus depuis le club de Golf Whitlock. Mme Whitlock avait hérité des terres de ses parents, la ferme Mathison. Son mari William Coley Whitlock avait quant à lui entrepris la construction de nombreux cottages de villégiature dans le quartier, à l'intersection de la rue Main et de la Côte Saint-Charles.

Toujours en 1909, William B. Hutchison revendit ce petit lot sans bâtiment érigé dessus à un « marchand de grain » de Montréal, M. Edward Douby Jaques, pour la somme de 750 \$ (Acte Vaudreuil, 33240 RB). M. Jaques conserva le lot jusqu'à son décès en 1945 (Acte Vaudreuil, 60151 RB). La succession de M. Jaques conserva à son tour le lot jusque dans les années 1970. Nous pouvons ainsi considérer que M. Jaques a fort probablement fait construire cette résidence, probablement secondaire, dans les années 1910-1920.

Fait intéressant, cette maison est implantée sur le site du premier presbytère de l'église Saint James, rasé par les flammes en 1903 (Royle, 1955, p. 139-140). Selon l'acte 23383 (Vaudreuil, RB), Mme Mathison-Whitlock avait fait don du lot au conseil d'administration de la paroisse (Board of trustees) en 1889, à condition que le Révérend soit toujours de tendance doctrinale « Low Church »... Après l'incendie et la reconstruction du presbytère à proximité de l'église, le lot fut rétrocédé en 1909 à Mme Mathison-Whitlock. Cette dernière le revendit immédiatement à William Burnet Hutchison.

Le révérend et Chanoine E.C. Rolye mentionne un « E.S. Jaques » comme étant un des premiers membres du club de golf Whitlock dans son ouvrage de 1955 « The History of the Anglican Parish of Vaudreuil ». Dans un document listant les champions notables du club de golf Whitlock disponible sur leur site Internet, il est mentionné que « Hugh Jaques » était une figure dominante dans les classements de Whitlock au cours des années 1920-1930.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation              |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input checked="" type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

6. à faire

Due à l'importante couverture végétale dont dispose la Ville d'Hudson, nous n'avons pu prendre de photographies de qualité de cette maison. Une visite de terrain en automne ou hiver est donc nécessaire afin que nous puissions réaliser son analyse patrimoniale. Nous espérons que les propriétaires et résidents des environs pourront nous aider à compléter cette section de l'inventaire. Les photographies actuelles sont temporaires ; elles ont été tirées de Google Street View.

Grâce aux captures d'écrans de la maison tirées de Google Street View, nous pouvons remarquer que la demeure semble en bon état de conservation, et ce bien qu'elle ait subi des rénovations.

## Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

## Bibliographie et références

Études et ouvrages

Royle, E.C. (1955). The history of the Anglican Parish of Vaudreuil. Hudson Heights: l'auteur. 221 p.

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

Google Street View, 2015

---

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-05-27



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **4011**

No. civique **614**

Nom de la rue **Main, rue**

Municipalité **71100 Hudson**

Catégorisation **Noyau villageois**

Typologie d'origine **Résidentielle**

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

#### Dénomination

jadis : Maison Knox-Hutchison ; « Braeside »

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5336742226	1832607 , 1834070	2005	2111,90	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1884 (rôle d'évaluation)

Type architectural **43\_Maison Arts and Crafts (1900-1950)**

Cette maison Arts & Crafts est particulière du fait qu'elle est composée de deux logis arborant des influences totalement différentes. Le logis ouest (perpendiculaire à la rue) provient du courant Arts & Crafts et semble s'inspirer des cottages d'Europe centrale avec son toit à demi-croupe et son étage supérieur paré de bardeaux de cèdres. Le logis est (parallèle à la rue) semble quant à lui s'inspirer des maisons néocanadiennes des années 1930, mais il semble avoir été construit dans les années 1950. Bien que ces deux styles ou courants architecturaux se côtoient très souvent et proviennent de mouvements architecturaux assez semblables, ils ne sont généralement pas associés au niveau d'un même bâtiment. À partir des photographies partielles dont nous disposons, il est probable que cette maison a été construite à différentes époques ce qui expliquerait la jonction assez étrange entre les deux logis. Ainsi, il est possible qu'une petite maison traditionnelle québécoise de la fin du XIXe siècle ait été joint d'un logis Arts & Crafts dans les années 1910-1920 pour que le logis d'origine soit rénové dans les années 1950 dans une perspective régionaliste. Il ne s'agit toutefois que d'une hypothèse, des photographies supplémentaires illustrant plusieurs faces de la maison sont nécessaires.

La maison Arts and Crafts est un type de demeure très cossu, construit selon les principes du mouvement du même nom. Ce dernier, qui a vu le jour dans les îles britanniques à la fin du XIXe siècle avant de s'étendre en Europe et en Amérique, prônait un retour à la construction artisanale, dans un désir de personnalisation, en réaction à un monde de plus en plus industrialisé. Ce retour à l'artisanat se voulait alors un retour aux origines de la maison, faite de mains d'hommes.

Conçue en étroite relation avec la nature, la maison Arts and Crafts s'inscrit dans le paysage : des éléments extérieurs tels les oriels, les lucarnes et les galeries permettent de l'insérer harmonieusement dans son environnement. L'abondance des matériaux utilisés (bardeaux de bois, boiserie, verre, etc.) sert à accentuer le caractère pittoresque de la demeure d'une façon quasi outrancière. De formes et de

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



dimensions très variées, la maison Arts and Crafts est un objet singulier, qui se veut une œuvre d'art totale : le travail d'artisans est mis à profit dans la conception d'éléments uniques, tant dans l'architecture que dans le mobilier intérieur. Par ailleurs, la maison Arts and Crafts se veut un idéal de maison confortable, accueillante : aussi, élabore-t-on des intérieurs chaleureux, par l'usage de papier peint, de vitraux, de boiseries, etc. Construites à l'origine comme maison de villégiature, ces habitations deviennent des demeures permanentes avec la poussée de l'urbanisation.

De par leurs intentions artistiques avouées dès la conception, toutes les maisons Arts and Crafts peuvent d'emblée être considérées en tant que patrimoine.

Dû à l'importante couverture végétale dont dispose la Ville d'Hudson, nous n'avons pu prendre de photographies de qualité de cette maison. Une visite de terrain en automne ou hiver est donc nécessaire afin que nous puissions réaliser son analyse patrimoniale. Nous espérons que les propriétaires et résidents des environs pourront nous aider à compléter cette section de l'inventaire.

## Historique

Cette résidence et sa voisine plus imposante sise au 612 rue Main sont deux bâtiments construits par le contracteur John Henry Hutchison, probablement vers le début du XXe siècle. L'épouse de M. Hutchison, Elizabeth Knox, a acquis les lots sur lesquels ces bâtiments sont implantés en 1892 de Anna Eliza Amelia Mathison Whitlock, une propriétaire terrienne ayant construit plusieurs cottages de villégiature sur les terres des fermes Mathison et Whitlock sises au croisement de la Côte Saint Charles et la rue Main. Cette dernière a laissé son nom au club de golf occupant aujourd'hui la majeure partie de l'ancienne ferme Whitlock. Bien que l'année de construction du bâtiment soit « 1884 » sur le rôle d'évaluation foncière de la Ville, l'acte de vente de 1892 ne mentionne aucun bâtiment érigé sur le terrain.

Les deux résidences (612 et 614, rue Main) semblent avoir été érigées au début du XXe siècle dans l'optique du mouvement Arts and Crafts afin de servir de résidences de villégiature à leur famille. En effet, Mme Knox et M. Hutchison vivaient à Westmount tandis que leurs quatre enfants (Frederick William Hutchison, Ernest Campbell Hutchison, Harry Roberts Hutchison et Helen Hutchison Boyd) vivaient dans des villes différentes. Les enfants ont longtemps conservé plusieurs immeubles à Hudson, notamment ces deux maisons et d'autres implantées sur la rue Crescent. La résidence, plus petite que sa voisine fut probablement construite après pour servir de seconde maison à un des enfants de la famille Hutchison. Après le décès de Mme Knox en 1923 et le décès de M. Hutchison en 1928, les quatre enfants conservèrent en parties indivises la propriété jusqu'aux années 1960. Cette maison particulière, le 614 rue Main, fut vendue en 1965 à Lauraine Barnes de Ville Saint-Laurent. Mme Barnes conserva la maison jusqu'en 1980, année durant laquelle elle la vendit à Tom Fonner.



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation              |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input checked="" type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

6. à faire

Dû à l'importante couverture végétale dont dispose la Ville d'Hudson, nous n'avons pu prendre de photographies de qualité de cette maison. Une visite de terrain en automne ou hiver est donc nécessaire afin que nous puissions réaliser son analyse patrimoniale. Nous espérons que les propriétaires et résidents des environs pourront nous aider à compléter cette section de l'inventaire. Les photographies actuelles sont temporaires ; elles ont été tirées de Google Street View.

Grâce aux captures d'écrans de la maison tirées de Google Street View, nous pouvons remarquer que la demeure semble en bon état de conservation, et ce bien qu'elle ait subi des rénovations. À partir des informations dont nous disposons, nous sommes d'avis que cette maison devrait décrocher les valeurs d'art et de position. Il est évident pour nous que cette maison représente un patrimoine important pour la Ville d'Hudson. Nous ne pouvons toutefois l'évaluer pour l'instant en raison de l'absence de photographies de qualité.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Nous recommandons de ne pas altérer de manière substantielle cette propriété d'ici à ce que l'analyse patrimoniale soit complétée.

## Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

Google Street View, 2015

---

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-05-27



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



### Identification

Numéro d'inventaire	4012
No. civique	624
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Lieu de villégiature
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5336554111	1832595 , 1834078	2005	2834,90	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1948

Type architectural 51\_Maison régionalisme canadienne - néocanadienne (1930-1945)

La maison néo-canadienne s'inspire des modèles anciens du Régime français et du Bas-Canada. Durant la première moitié du XXe siècle, des professeurs et des étudiants de l'Université McGill réalisent des relevés de maisons anciennes. Ces observations précises se retrouvent ensuite entre les mains d'architectes, qui les utilisent afin de créer de nouvelles versions de demeures « traditionnelles ». Ce nouveau regard porté sur notre passé entraîne la création de maisons modernes adaptées aux nouveaux standards de confort, mais reproduisant des formes et particularités locales de l'architecture domestique d'époques antérieures. Il s'agit du visage traditionaliste de la modernité — en opposition aux courant cubiste ou art déco, à la même époque.

Après la Seconde Guerre mondiale, la Société canadienne d'hypothèque et de logement (SCHL) lance un concours afin de créer de nouveaux modèles de maisons. Les modèles choisis sont ensuite popularisés à plus grande échelle par les entrepreneurs en construction. En ressortent une catégorie traditionaliste et une catégorie moderniste. Il existe ainsi plusieurs variantes de la première, la maison régionaliste canadienne. On la reconnaît principalement à son toit à deux versants (normalement non incurvé, sans larmier) et sa (ou ses) cheminée(s) en pierre. Il n'est pas rare que le volume principal soit accompagné d'annexes, et le toit, percé de lucarnes. On peut observer plusieurs exemplaires de cette typologie à Montréal, principalement en son pourtour.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQAM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input checked="" type="checkbox"/> Pas d'évaluation |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire          |

---

Principales modifications



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



État physique

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

Hierarchisation des valeurs patrimoniales

7. pas retenu

## Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

## Bibliographie et références

Archives (Fonds et document)

Cossette, Jean-Marie. (1979). Belœil, Hudson, Rigaud, Sainte-Madeleine et Vaudreuil / Jean-Marie Cossette. [Photographies]. Fonds Point du jour Aviation Limitée. P690,S1,D79-0090. Bibliothèques et Archives nationales du Québec. Montréal : Québec.

## Dossier photos et iconographies historiques



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette.  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec ; Fonds Point  
du jour Aviation Ltée. ; P690,S1,D79-0090

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par  
Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-05-28



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **4014**

No. civique 627

Nom de la rue Main, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation **Lieu de villégiature**

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
<u>5336446066</u>	<u>1832575</u>	<u>2105</u>	<u>1320,20</u>	<u>1000</u>	<u>1</u>	<u>1</u>

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1916

Type architectural **XX-À FAIRE**

Grâce aux prises de vues aériennes et aux documents cadastraux, nous savons qu'une maison datant de 1916 est implantée à cet endroit. Toutefois, dû à l'importante couverture végétale dont dispose la Ville d'Hudson, nous n'avons pu prendre de photographies de qualité de cette maison. Une visite de terrain en automne ou hiver est donc nécessaire afin que nous puissions réaliser son analyse patrimoniale. Nous espérons que les propriétaires et résidents des environs pourront nous aider à compléter cette section de l'inventaire.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQÀM



## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation              |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input checked="" type="checkbox"/> Évaluation à faire |

---

Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### État physique

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

### 6. à faire

Dû à l'importante couverture végétale dont dispose la Ville d'Hudson, nous n'avons pu prendre de photographies de qualité de cette maison. Une visite de terrain en automne ou hiver est donc nécessaire afin que nous puissions réaliser son analyse patrimoniale. Nous espérons que les propriétaires et résidents des environs pourront nous aider à compléter cette section de l'inventaire. Les photographies actuelles sont temporaires ; elles ont été tirées de Google Street View.

Selon ce que nous pouvons observer sur la capture d'écran provisoire, cette demeure représente un potentiel patrimonial pour la Ville d'Hudson. Nous ne pouvons toutefois pas l'évaluer formellement en raison de l'absence de photographies de qualité du bâtiment.



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

### Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

Google Street View, 2015

---

---

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-06-12



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



### Identification

Numéro d'inventaire	4015
No. civique	115
Nom de la rue	Maple, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Tissu résidentiel suburbain
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

#### Dénomination

jadis : Résidence Arnold

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5335209210	1832086	2402	4676,80	1000	1	1

### Architecture

#### Architectes / concepteurs

Ellwood, Michael ; Architecte (1925-2013)

#### Date de construction

1954

Type architectural 60\_Bungalow d'architecte (1955-1975)

Au XXe siècle, le bungalow est un véritable laboratoire de l'habitat, où la forme urbaine et architecturale, ainsi que la façon d'habiter, est réinventée. Le bungalow d'architecte en est la version la plus raffinée, personnalisée selon les besoins et envies de luxe des propriétaires — souvent des notables. Le grand luxe du bungalow d'architecte réside en partie dans sa forme allongée, à un seul étage : maintenant que les domestiques ne sont plus la norme, cette conception réduit les va-et-vient dans l'escalier. Aussi, sa construction sur rez-de-chaussée assure-t-elle une plus grande fluidité de l'organisation spatiale — contrairement aux maisons à étages, qui obligent une hiérarchie des pièces.

La typologie « bungalow » étant plus récente, sans grand intérêt patrimonial, la majorité des bungalows existants est en grande partie plus ou moins bien conservée. Le noyau villageois d'Hudson comprend toutefois des modèles intéressants dotés de belles qualités architecturales.

Cette maison d'architecte construite en 1954 et agrandie depuis a fait l'objet d'un article dans le périodique, Architecture, Bâtiment, Construction (ABC) au mois de septembre 1954 (No. 101, pp. 34-36). Le périodique peut être consulté en ligne à partir du site internet de la Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BANQ). Notice : 4 881 656\_1954-09.

La résidence a été bâtie pour Judson William Arnold en 1954 par l'architecte montréalais Michael G. C. Ellwood (1925-2013) de la firme Durnford Bolton Chadwick & Ellwood. Cette firme, dont fait partie Michael Ellwood, est connue pour avoir réalisé plusieurs résidences à Montréal et son pourtour, à Chicoutimi et Jonquière ainsi que plusieurs pavillons modernes de l'Université McGill. Michael

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

Ellwood a aussi réalisé le collège Presbytérien localisé à l'angle des rues University et Milton, à Montréal. Résident d'Hudson Michael Ellwood aurait également réalisé deux maisons : celle-ci et sa résidence personnelle située au 558, rue Forestview.

Reproduction du texte de l'article :

« L'emplacement, à 30 miles à l'ouest de Montréal où l'on accède facilement par chemin de fer, autobus ou automobiles, est magnifique. Il est sur une colline de sable qui regarde de grands espaces boisés et une nature généreuse et calme au sud et à l'ouest. À l'est, un ravin bordé d'arbres touffus l'isole des bâtiments avoisinants ; à l'ouest une courte barricade le sépare des bâtiments futurs. Là s'élève la maison, sympathique, gaie et sans formalisme. Elle est construite en vue d'une extension future qui s'élèvera à l'est (où se trouve actuellement le jardin) et logera la partie sommeil ; les chambres actuelles seront converties en salle de jeux, de travail et de repos. Composition extrêmement étudiée et intégration heureuse de la plastique [sic] et de la fonction.

L'orientation nord comporte le minimum d'ouverture, alors que de larges fenêtres ouvrent à l'est, au sud et à l'ouest. La ventilation excellente provient et des ventilateurs au bas des fenêtres du salon et de la salle à dîner, et des claires-voies qui donnent sur les chambres et la cuisine. Le chauffage périmétrique à air chaud avec brûleur à l'huile fonctionne au minimum l'hiver alors que le soleil baigne de chaleur et de lumière les pièces au sud. À 30 degrés Celsius sous zéro, par une journée ensoleillée de l'hiver dernier, la fournaise cessa de fonctionner à 9 heures le matin pour reprendre à cinq heures de l'après-midi, le soleil étant suffisant pour chauffer la maison.

Construction avec dalle de béton directement sur le sol, sans murs des fondations, poteaux de 4" x 4" et poutres de 2" x 10". Le mur de pierre à l'intérieur, en planche de pin avec joint en V et pierre grise et rosée à l'extérieur. Cheminée préfabriquée.

Le plan est très libre, les divisions intérieures pratiquement inexistantes. La main-d'œuvre est excellente. Coût de la maison : environ 90 cents le pied cube ».

## Historique

Cette maison de 1954 a été construite par l'architecte Michael Ellwood et les constructeurs Dorion Construction Ltée pour Judson William Arnold (1916-1997). La maison est située sur les lots 159-151, 159-132-2 du cadastre du village de Como ainsi que le lot 1931 -1 du cadastre de la paroisse Saint-Michel-de-Vaudreuil. Ces lots ont été achetés par Judson William Arnold en 1953 pour 2643,26 \$ à la succession de Hebert Dennis Dwyer (qui résidait au 62 rue Elm) qui les avait lui-même hérité de son père William Henry Dwyer. À la mort de Hebert Dennis Dwyer, son fils, Hebert Evrett Dwyer a hérité des terres et les a subdivisés pour les vendre (Vaudreuil, Acte 72462).

Judson William Arnold a contracté un prêt en mars 1954 et a fait construire la maison l'été même. M. Arnold a résidé dans la maison jusqu'à son décès en 1997 où son fils et George William Arnold et sa conjointe Theresa Bindl ont hérité et vendus la maison en 1998.

Comme l'article de périodique sur la maison l'indique « [la maison] est construite en vue d'une extension future qui s'élèvera à l'est » (p. 34), une extension a bien été réalisée à cet endroit dans une optique similaire au reste de la maison. De plus, un nouveau volume plus important a été réalisé à l'ouest, toujours dans une optique similaire. Étant donné que Judson William Arnold y a vécu jusqu'en 1997 et que Michael Ellwood a résidé longtemps à Hudson, il est probable que l'architecte a aussi réalisé les extensions à la maison.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Les rues Oakland, Elm et Maple ont été développés dans les années 1920 par la Progressive Realty Company, une entreprise de promotion immobilière présidée par Joseph Wilson, maire du village d'Hudson et par plusieurs francs-maçons de la loge locale : Frank Hodgson, William Hodgson, Maria Hodgson, John Allan Hodgson et George A. Buisson. Les résidences qui y sont implantées, plus imposantes que les autres maisons du noyau villageois, attirèrent surtout la villégiature bourgeoise anglaise et écossaise de Montréal et Westmount. Ces rues sont ainsi parsemées de magnifiques résidences d'inspiration régionaliste et Arts & Crafts en plus de posséder un majestueux couvert végétal.

Cette section de la rue possède un cadre bâti datant des années 1940 aux années 1960 en plus de posséder un volume végétal important. Plusieurs maisons de cette section de la rue possèdent une vue qui surplombe le lac Pine, un lac artificiel construit au début des années 1950.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation              |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input checked="" type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Étant donné l'importance de la végétation et l'emplacement de la maison, nous ne pouvons prendre de photographies de qualité du bâtiment. Avec les prises de vues partielles, nous pouvons néanmoins observer les modifications suivantes qui ont été apportées à la demeure :

Ajout d'un volume annexe avec un toit en appentis du côté est de la façade.

Ajout d'un volume annexe avec un toit en appentis du côté ouest de la façade.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

Remplacement du revêtement mural d'origine par un revêtement de bois teint.

### État physique

L'évaluation de l'état physique de cette résidence doit être complétée.

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

#### 4. valeur de proximité

L'appréciation patrimoniale du bungalow et de l'architecture moderne en elle-même est loin de faire consensus, bien que certains bâtiments d'exception soient reconnus. Emblématique de la période de l'après-guerre et du développement de la classe moyenne, le bungalow, symbole de toute une génération est produit en série à travers le Québec et l'Amérique du Nord. Difficilement qualifiables de patrimoniaux, certains exemples démontrent cependant une recherche architecturale et paysagère poussée.

Si l'on se fie aux photographies de 1954, cette demeure récolterait les valeurs d'art, de matérialité et de position grâce à ses qualités architecturales emblématiques de son époque et à son association à un architecte. Bien que l'intérêt patrimonial de l'architecture moderne ne fait pas consensus, il est indéniable que cette résidence fait partie de l'une des plus belles maisons modernes d'Hudson et devrait par conséquent récolter des valeurs patrimoniales. Malheureusement, la végétation abondante ne nous permet pas de prendre des photographies de qualité du bâtiment. Nous ne pouvons donc que l'évaluer en fonction des prises de vues réalisées depuis la voie publique. Pour cette raison, nous ne pouvons présentement lui attribuer de valeurs patrimoniales. Le bâtiment peut, par conséquent, être considéré comme un patrimoine municipal de proximité, car nous percevons une volonté du propriétaire de préserver l'intégrité de ses principaux attributs. Si la verrière arrière, les chevrons apparents, le revêtement et la cheminée en pierres ont été conservés, nous

pourrions, le cas échéant, attribuer les valeurs d'art, de matérialité et de position.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Puisque l'évaluation patrimoniale n'a pas été complétée, nous ne pouvons donc pas formuler de recommandations. Néanmoins, étant donné l'importance que cette maison pourrait représenter pour le patrimoine moderne d'Hudson, il serait important de conserver son bon état de conservation pour les générations futures.

## Bibliographie et références

### Articles de périodique

Bâtiment, Génie, Construction (1954). « Résidence pour un architecte à Hudson Heights ». Dans Bâtiment, Génie, Construction, Vol. 29, No. 10, octobre 1954, pp. 24-26,

Architecture, Bâtiment, Construction (1954). « Résidence Arnold à Hudson Heights ». Dans Architecture, Bâtiment, Construction, No. 101, septembre 1954, pp. 34-36.

### Sites Web et ressources internet

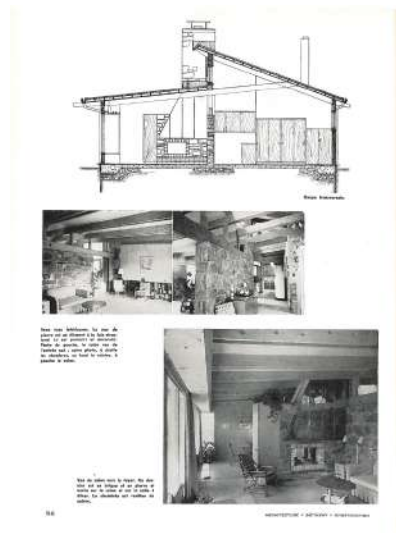
Montreal Gazette. (2013). Obituary: Michael Ellwood. Récupéré en ligne de : <http://montrealgazette.remembering.ca/obituary/michael-ellwood-1066145114>



### Dossier photos et iconographies historiques



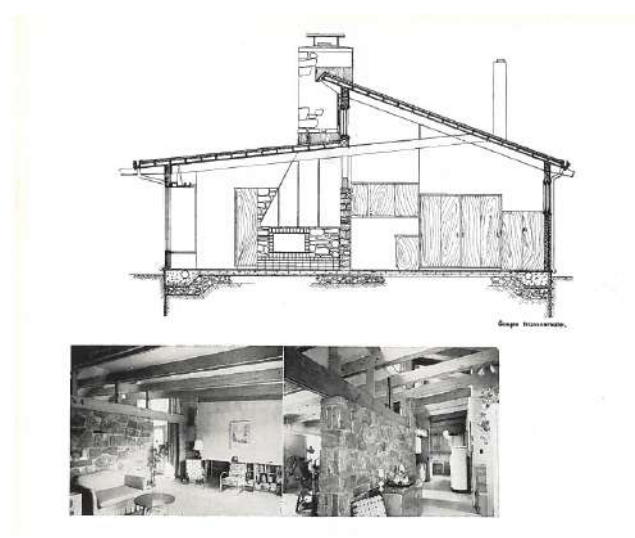
Google Street View, 2009



« Résidence Arnold à Hudson Heights », Architecture, Bâtiment, Construction, No. 101. septembre 1954. p. 36.



Extrait de « Résidence Arnold à Hudson Heights », Architecture, Bâtiment, Construction, No. 101. septembre 1954. p. 36.



Extrait de « Résidence Arnold à Hudson Heights » Architecture, Bâtiment, Construction, No. 101. septembre 1954. p. 36.

### Dossier photos et iconographies historiques



Photographie non datée de Michael Ellwood récupérée de la notice nécrologique de The Montreal Gazette, 2013.



« Résidence Arnold à Hudson Heights », Architecture, Bâtiment, Construction, No. 101. septembre 1954. p. 36.



« Résidence Arnold à Hudson Heights », Architecture, Bâtiment, Construction, No. 101. septembre 1954. p. 36.

Fiche créée par  
Etienne Boulanger

Date de la création de la fiche 2019-06-20



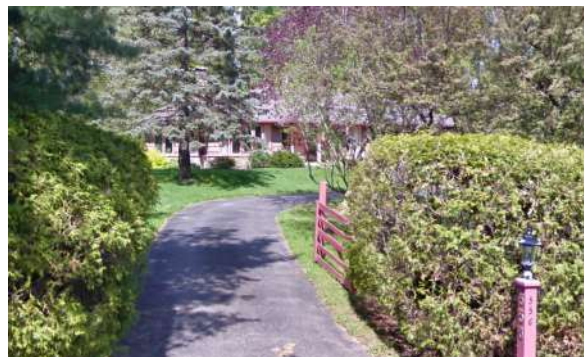
Modifications par  
Lyne B.

Date des modifications 2020-01-29



### Identification

Numéro d'inventaire	4016
No. civique	556
Nom de la rue	Forestview, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Tissu résidentiel suburbain
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input type="checkbox"/> Patrimoine bâti



#### Dénomination

jadis : Maison Kenneth R. Shoefield

Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5335205970	1832090	2402	3396,10	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1955

Type architectural 60\_Bungalow d'architecte (1955-1975)

Au XXe siècle, le bungalow est un véritable laboratoire de l'habitat, où la forme urbaine et architecturale, ainsi que la façon d'habiter, est réinventée. Le bungalow d'architecte en est la version la plus raffinée, personnalisée selon les besoins et envies de luxe des propriétaires — souvent des notables. Le grand luxe du bungalow d'architecte réside en partie dans sa forme allongée, à un seul étage : maintenant que les domestiques ne sont plus la norme, cette conception réduit les va-et-vient dans l'escalier. Aussi, sa construction sur rez-de-chaussée assure-t-elle une plus grande fluidité de l'organisation spatiale — contrairement aux maisons à étages, qui obligent une hiérarchie des pièces.

La typologie « bungalow » étant plus récente, sans grand intérêt patrimonial, la majorité des bungalows existants est en grande partie plus ou moins bien conservée. Le noyau villageois d'Hudson comprend toutefois des modèles intéressants dotés de belles qualités architecturales.

Grâce aux prises de vues disponibles sur internet et aux documents cadastraux, nous savons qu'une maison datant de 1955 est implantée à cet endroit. Toutefois, dû à l'importante couverture végétale dont dispose la Ville d'Hudson, nous n'avons pu prendre de photographies de qualité de cette maison. Une visite de terrain en automne ou hiver est donc nécessaire afin que nous puissions réaliser son analyse patrimoniale. Nous espérons que les propriétaires et résidents des environs pourront nous aider à compléter cette section de l'inventaire.

## Historique

Cette résidence fut bâtie en 1955 pour Kenneth Rupert Shofield, « retraité ». L'année précédente (en 1954), M. Shofield avait préalablement acquis le terrain (les lots 1934-23 & 1934-24) de Edwin Lewis Johnson, « ingénieur », sans bâtisse érigée dessus pour 5775,00 \$ (Acte Vaudreuil 74840). Avant la construction de la maison, les lots étaient la propriété des personnes suivantes : Campbell Stuart, Herbert Norman Booth et George Christian Jacobsen.

Il est à noter que M. Jacobsen et son épouse, Mme Peggy Joan McCulloch ont engagé le célèbre architecte Frank Lloyd Wright en 1949 et 1950 pour leur construire une maison à Hudson. Bien que la résidence ne fut jamais construite, M. et Mme Jacobsen avaient fait l'acquisition des terrains correspondant aux rues Forestview et Hillcrest pour y construire leur demeure. Les plans de deux modèles de maisons dessinés par Wright peuvent être consultés dans les archives du Centre canadien d'architecture (CCA), à Montréal.

Après le décès de M. Shofield en 1963 plusieurs personnes ont habité dans cette résidence dont John Wilson, Mme M. Y. Petherly, Adam Barta, Ernest Rayden, Alistair Mckinley, Robin Wetmore, etc.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Paysage

Les rues Forestview et Hillcrest sont deux petites artères localisées entre la Côte Saint-Charles et le ruisseau Viverais. Les résidences qui y sont implantées datent des années 1950. De longs bungalows contemporains de style « mid-century » ont également été construits sur ces deux artères. Le couvert végétal mature important de la rue Forestview est intéressant et est typique du paysage suburbain des lotissements de cette époque.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation              |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input checked="" type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Étant donné l'importance de la végétation et l'emplacement de la maison, nous ne pouvons prendre de photographies de qualité du bâtiment. Une visite de terrain et la réalisation de photographies sont nécessaires. Une capture d'écran tirée de Google Street View a été placée temporairement dans la fiche.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### État physique

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

### 6. à faire

Dû à l'importante couverture végétale dont dispose la Ville d'Hudson, nous n'avons pu prendre de photographies de qualité de cette maison. Une visite de terrain en automne ou hiver est donc nécessaire afin que nous puissions réaliser son analyse patrimoniale. Nous espérons que les propriétaires et résidents des environs pourront nous aider à compléter cette section de l'inventaire. Les photographies actuelles sont temporaires ; elles ont été tirées de Google Street View.

Selon ce que nous pouvons observer sur la capture d'écran provisoire, cette demeure représente un potentiel patrimonial moderne pour la Ville d'Hudson. Nous ne pouvons toutefois pas l'évaluer formellement en raison de l'absence de photographies de qualité du bâtiment.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

### Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---

Google Street View, 2009

---

---



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par  
Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-06-26



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **4017**

No. civique 514 - 516

Nom de la rue Main, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation **Noyau villageois**

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435388903	1833141	2104		1000	2	2

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1913

Type architectural **25\_Maison urbaine à toit plat - 2 étages (1860-1940)**

La maison dite urbaine à toit plat se démarque de tous les types qui l'ont précédée : exit les pignons, versants et larmiers, la toiture se fait maintenant à l'horizontale — ou presque. Haute de deux étages, son toit-terrasse légèrement incliné vers l'arrière pour l'écoulement de l'eau de pluie et de neige est soustrait à la vue sur rue par une façade sertie d'une corniche. D'ailleurs, cette dernière prendra parfois la forme d'un parapet au début du XXe siècle. Ce dernier détail, ainsi que la présence de fenêtres en saillie (bow windows) ou d'auvents ornés, est très « italianisants ». Ainsi, sa forme, ses proportions et ses éléments décoratifs sont autant de clins d'œil aux bâtiments de la Renaissance italienne. La maison dite urbaine à toit plat est très prisée dans les villes pour sa capacité à recevoir une fonction commerciale en façade (magasin, banque, etc.). Selon le statut social du propriétaire et ses moyens, le plan de la maison est parfois irrégulier (volumes décalés). Les variantes de ce modèle se retrouvent principalement dans le traitement de la corniche : celles réalisées par les menuisiers sont faites de bois et celles réalisées par les ferblantiers, de tôle. Les premiers travaillent la matière à la pièce, tandis que les seconds ont recours à des matériaux fournis par un fabricant. Les modèles urbains les plus élaborés de ce type seront parfois sertis d'une galerie et de volumes en saillie (oriel, fenêtres en saillie, tours, etc.).

# Patrimoine bâti

fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQÀM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Remplacement du revêtement mural d'origine pour un clin d'aluminium.

Remplacement des fenêtres d'origine pour des fenêtres à guillotine en aluminium.

Remplacement du revêtement du toit de la galerie d'origine pour un revêtement en bardeaux d'asphalte.

Remplacement des composantes d'origine de la galerie : colonnes, garde-corps et toit ont été remplacés par des composantes achetées en quincaillerie.

Transformation de la galerie en véranda avec l'ajout de moustiquaires et de portes.

Remplacement des portes d'entrée par des portes en acier avec vitrage.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

La corniche est en mauvais état et a en partie été recouverte de tôle (en façade avant).

Ajout d'un volume annexe à l'arrière peu de temps après la construction de la maison. Il s'agit de deux vérandas dotées d'un toit en appentis recouvert de tôle à baguettes.

### État physique

Ce bâtiment semble dans un état appréciable au niveau de son intégrité structurale et de la préservation de sa volumétrie, rien ne semble donc s'opposer à des travaux de restauration visant à lui redonner son apparence d'origine.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

5. potentiel patrimonial

Dans son état actuel, on ne peut attribuer de valeurs patrimoniales à ce bâtiment, cependant il possède un potentiel certain pour une restauration réussie. Avec des investissements pouvant venir financer des travaux visant à lui redonner son apparence d'antan, il pourrait devenir l'une des plus beaux bâtiments d'Hudson.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Ce bâtiment pourrait retrouver son apparence d'origine avec la réalisation des travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement en bardeaux d'asphalte de l'auvent de la galerie pour de la tôle à baguettes similaire à celle des vérandas localisées derrière la résidence ;
- Remplacement du revêtement moderne de la maison pour un appareillage en brique, un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement des fenêtres modernes pour des fenêtres à guillotine en bois ;
- Restitution des chambranles des fenêtres et de la porte ;
- Remplacement des portes en acier avec vitrage pour une porte de menuiserie.

Restaurations d'envergure :

- Restitution de la corniche italianisante ;
- Remplacement de la galerie de facture récente pour un ensemble plus conforme à l'époque de construction de la maison : colonnes tournées ou d'inspiration néo-classique et balustrade en barrotins en bois.

## Bibliographie et références

Archives (Fonds et document)

Cossette, Jean-Marie. (1979). Belœil, Hudson, Rigaud, Sainte-Madeleine et Vaudreuil / Jean-Marie Cossette. [Photographies]. Fonds Point du jour Aviation Limitée. P690,S1,D79-0090. Bibliothèques et Archives nationales du Québec. Montréal : Québec.

## Dossier photos et iconographies historiques



Google Street View, 2011



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette.  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec ; Fonds Point  
du jour Aviation Ltée. ; P690,S1,D79-0090



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette.  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec ; Fonds Point  
du jour Aviation Ltée. ; P690,S1,D79-0090

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQÀM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-06-27



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29





# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **4018**

No. civique 471

Nom de la rue Main, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation Noyau villageois

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti



Typologie actuelle description Centre commercial et immeuble commercial

#### Dénomination

jadis : Maison Maisonneuve

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5435660315	1833246	2103	1381,30	5000	1	

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1920

Type architectural 35\_Maison à toit pavillon carré (1880-1940)

La maison à toit pavillon carré fit son apparition à la fin du XIXe siècle, mais il faudra toutefois attendre les années 30 et 40 pour qu'elle soit construite en grand nombre, principalement comme maison de ferme ou en périphérie urbaine.

Elle est construite tel un cube parfait coiffé d'un toit à pavillon à quatre versants. On se réfère souvent à cette composition, flanquée d'une galerie surmontée d'un auvent à l'avant, par l'appellation « Four Square », ou quatre-carrés. Haute de deux étages entiers, cette maison comprend parfois une pièce sous les combles — indiquée par la présence d'une lucarne. Bien que dans la forme et la capacité, ce type de demeure ressemble tantôt à la maison monumentale à corps simple, tantôt à une maison urbaine à toit plat, elle s'en démarque par la forme de son toit. Certaines demeures plus cossues de ce type ont des airs de maison néo-classique monumentale, en format réduit. Son revêtement extérieur varie selon les moyens des propriétaires de l'époque. L'apparition du bardeau d'amiante correspondant à cette période de construction ; aussi n'est-il pas rare d'en observer encore aujourd'hui quelques exemples authentiques. Plusieurs maisons de ce type sont recouvertes d'un clin de vinyle. Celles revêtues de briques sont plus cossues. Occasionnellement, cette résidence pavillonnaire toute en simplicité reçoit une ornementation (corniche, lucarnes, galeries, auvents, balcons, etc.) ou des annexes (vérandas, extensions, etc.), vraisemblablement utilisées aux fins de différenciation d'avec ses semblables.

## Historique

Cette résidence fut bâtie vers 1920 par le charpentier et menuisier François Xavier Carrières, sur un terrain qu'il avait acquis en 1908 de John McNaughton, cultivateur et maire du village d'Hudson (Acte, Vaudreuil 32787 RB). Vers le début du XXe siècle, M. McNaughton et son épouse Celia Brown avaient entrepris de lotir leurs terres localisées aujourd'hui entre les rues McNaughten [sic] et Pine en vendant à des particuliers et entrepreneurs des petits lots, donnant naissance au noyau villageois d'Hudson actuel.

Bien que M. Carrière fut propriétaire de ce lot durant plus de 14 ans, les documents fonciers indiquent qu'il avait vendu des lots voisins avec maisons érigées dessus les années précédentes. Il est donc plus probable que ce dernier ait érigé cette demeure pour la revendre. D'ailleurs, il la vendit en 1922 à Mme Églantine Lauzon, veuve de Ulric Pacifique Maisonneuve, « maître plombier montréalais résidant au 170, rue Cadieux » (rue de Bullion actuelle, à Montréal) (Acte, Vaudreuil 42784). Mme Lauzon résida dans la maison jusqu'à son décès en 1954, année durant laquelle sa fille Anna Maisonneuve en hérita. Mme Maisonneuve conserva la résidence jusqu'en 1982, car elle la vendit à Anita Buehler, consultante de Hudson Heights, épouse de Brian Graham, administrateur.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |   |  |   |
|------------------------------------|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                                | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input checked="" type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Remplacement du revêtement d'origine du toit de la maison et de l'auvent de la galerie pour du bardeau d'asphalte.

Remplacement du revêtement d'origine de la maison pour un clin de lattes de vinyle.

Remplacement des fenêtres d'origine de la maison pour des fenêtres à guillotine de facture récente.

Remplacement de la porte d'origine de la maison pour une porte en acier avec vitrage.

Remplacement complet de la galerie d'origine par des modèles en bois simple disponibles en quincaillerie : toit, colonnes, garde-corps, escalier.

Remplacement des colonnes d'origine pour de massifs piliers en bois.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Mise aux normes commerciales des entrées et sorties à l'arrière : ajout de portes et tambours et transformation de la lucarne arrière en sortie de secours.

Remplacement d'une fenêtre d'origine à l'arrière pour une fenêtre fixe irrégulière.

### État physique

Malgré que cette résidence n'a conservé aucun de ses éléments architecturaux, sa volumétrie est dans un excellent état de conservation. Le bâtiment peut ainsi faire facilement l'objet de restaurations.

### Valeurs patrimoniales

#### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

#### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

#### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

#### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

#### 4. valeur de proximité

Ce bâtiment possède encore la majorité des composantes liées à sa typologie, cependant il a subi quelques rénovations qui ne permettent pas de lui attribuer des valeurs patrimoniales. Le bâtiment se classe tout de même dans la catégorie « patrimoine municipal de proximité », car nous percevons une volonté du propriétaire de préserver l'intégrité de ses principaux attributs. Considérant que la volumétrie du bâtiment est en bon état et qu'il s'agit de la dernière grande maison à toit pavillon carré en bon état de la rue Main, une typologie commerciale bien présente à Hudson, la conservation de cette maison (et sa restauration) est importante pour la Ville d'Hudson. Avec des investissements visant à réaliser des travaux de restauration, la demeure pourrait facilement décrocher les valeurs d'art et de position.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Ce bâtiment pourrait retrouver son état d'origine avec la réalisation des travaux de restauration suivants :

- Remplacement du revêtement moderne de la maison pour un appareillage en brique plus conforme à l'époque de sa construction, un clin de lattes de bois, un revêtement de planches chanfreinées ou du bardeau de cèdre ;
- Remplacement du revêtement de bardeaux d'asphalte du toit de la maison et de l'auvent de la galerie pour de la tôle à baguettes ou des plaques de tôle posées à la canadienne/ à la vaudreuilloise (à l'horizontale) ;
- Remplacement des fenêtres modernes de la maison et du volume annexe pour des fenêtres à guillotine en bois ;
- Remplacement de la porte d'entrée en acier par une porte de menuiserie.

Restauration d'envergure :

- Remplacement des composantes (auvents, colonnes et des garde-corps) des galeries pour des modèles conformes à l'époque de construction du bâtiment.

## Bibliographie et références

Archives (Fonds et document)

Cossette, Jean-Marie. (1979). Belœil, Hudson, Rigaud, Sainte-Madeleine et Vaudreuil / Jean-Marie Cossette. [Photographies]. Fonds Point du jour Aviation Limitée. P690,S1,D79-0090. Bibliothèques et Archives nationales du Québec. Montréal : Québec.

## Dossier photos et iconographies historiques



CRC en patrimoine urbain, 2019



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette.  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec ; Fonds Point  
du jour Aviation Ltée. ; P690,S1,D79-0090

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQÀM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-06-27



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



### Identification

Numéro d'inventaire	4019
No. civique	312
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Lieu de villégiature
Typologie d'origine	Résidentielle
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input type="checkbox"/> Patrimoine bâti
Dénomination	



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5635211062	1833766 ; 1833765	1004	9470,80	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1920

Type architectural 43\_Maison Arts and Crafts (1900-1950)

La maison Arts and Crafts est un type de demeure très cossu, construit selon les principes du mouvement du même nom. Ce dernier, qui a vu le jour dans les îles britanniques à la fin du XIXe siècle avant de s'étendre en Europe et en Amérique, prônait un retour à la construction artisanale, dans un désir de personnalisation, en réaction à un monde de plus en plus industrialisé. Ce retour à l'artisanat se voulait alors un retour aux origines de la maison, faite de mains d'hommes.

Conçue en étroite relation avec la nature, la maison Arts and Crafts s'inscrit dans le paysage : des éléments extérieurs tels les oriels, les lucarnes et les galeries permettent de l'insérer harmonieusement dans son environnement. L'abondance des matériaux utilisés (bardeaux de bois, boiseries, verre, etc.) sert à accentuer le caractère pittoresque de la demeure d'une façon quasi outrancière. De formes et de dimensions très variées, la maison Arts and Crafts est un objet singulier, qui se veut une œuvre d'art totale : le travail d'artisans est mis à profit dans la conception d'éléments uniques, tant dans l'architecture que dans le mobilier intérieur. Par ailleurs, la maison Arts and Crafts se veut un idéal de maison confortable, accueillante : aussi, élabore-t-on des intérieurs chaleureux, par l'usage de papier peint, de vitraux, de boiseries, etc. Construites à l'origine comme maison de villégiature, ces habitations deviennent des demeures permanentes avec la poussée de l'urbanisation.

De par leurs intentions artistiques avouées dès la conception, toutes les maisons Arts and Crafts peuvent d'emblée être considérées en tant que patrimoine.

Grâce aux prises de vues aériennes et aux documents cadastraux, nous savons qu'une maison datant de 1920 est implantée à cet endroit. Toutefois, dû à l'importante couverture végétale dont dispose la Ville d'Hudson, nous n'avons pu prendre de photographies de qualité de cette maison. Une visite de terrain en automne ou hiver est donc nécessaire afin que nous puissions réaliser son analyse patrimoniale.



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Nous espérons que les propriétaires et résidents des environs pourront nous aider à compléter cette section de l'inventaire.

La photographie aérienne de 1979 nous permet toutefois de constater que la résidence semble avoir été grandement modifiée depuis. La valeur patrimoniale de la maison a donc probablement été affaiblie depuis.

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQÀM



---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation              |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input checked="" type="checkbox"/> Évaluation à faire |

---

Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

6. à faire

Grâce aux prises de vues aériennes et aux documents cadastraux, nous savons qu'une maison de 1920 se trouve à cet endroit, cependant la végétation caractéristique d'Hudson nous empêche de prendre des photographies de qualité du bâtiment. Une visite de terrain en automne ou hiver est ainsi nécessaire pour réaliser cette analyse. Nous espérons que les propriétaires ou des résidents des environs pourront nous aider à compléter cette section de l'inventaire.

## Potentiel et conservation

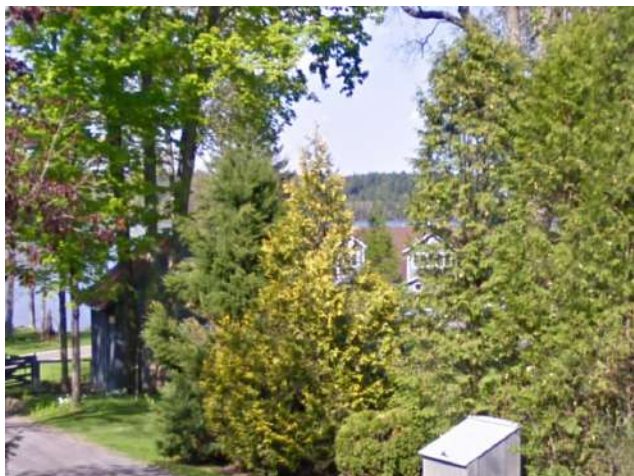
Recommandations de mise en valeur

## Bibliographie et références

Archives (Fonds et document)

Cossette, Jean-Marie. (1979). Belœil, Hudson, Rigaud, Sainte-Madeleine et Vaudreuil / Jean-Marie Cossette. [Photographies]. Fonds Point du jour Aviation Limitée. P690,S1,D79-0090. Bibliothèques et Archives nationales du Québec. Montréal : Québec.

## Dossier photos et iconographies historiques



Google Earth, 2009



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette.  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec ; Fonds Point  
du jour Aviation Ltée. ; P690,S1,D79-0090

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

**Fiche créée par**

Etienne Boulanger

---

**Date de la création de la fiche** 2019-06-28



---

**Modifications par**

Lyne B.

---

**Date des modifications** 2020-01-29



### Identification

Numéro d'inventaire	4020
No. civique	434
Nom de la rue	Main, rue
Municipalité	71100 Hudson
Catégorisation	Noyau villageois
Typologie d'origine	Commerciale
Type de bien	<input type="checkbox"/> Patrimoine culturel <input checked="" type="checkbox"/> Patrimoine bâti



Dénomination  
F. Aubry & fils (jadis : Rose Cottage Inn)

Typologie actuelle Service personnel (Salon description funéraire)

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5453758578	1833328	2103	1402,20	6241	2	

### Architecture

Architectes / concepteurs	Date de construction
Bertrand, Antoine	vers 1900 ; 1940 (rôle
Type architectural	25_Maison urbaine à toit plat - 2 étages (1860-1940)

La maison dite urbaine à toit plat se démarque de tous les types qui l'ont précédée : exit les pignons, versants et larmiers, la toiture se fait maintenant à l'horizontale — ou presque. Haute de deux étages, son toit-terrasse légèrement incliné vers l'arrière pour l'écoulement de l'eau de pluie et de neige est soustrait à la vue sur rue par une façade sertie d'une corniche. D'ailleurs, cette dernière prendra parfois la forme d'un parapet au début du XXe siècle. Ce dernier détail, ainsi que la présence de fenêtres en saillie (bow windows) ou d'auvents ornés, est très « italianisants ». Ainsi, sa forme, ses proportions et ses éléments décoratifs sont autant de clins d'œil aux bâtiments de la Renaissance italienne. La maison dite urbaine à toit plat est très prisée dans les villes pour sa capacité à recevoir une fonction commerciale en façade (magasin, banque, etc.). Selon le statut social du propriétaire et ses moyens, le plan de la maison est parfois irrégulier (volumes décalés). Les variantes de ce modèle se retrouvent principalement dans le traitement de la corniche : celles réalisées par les menuisiers sont faites de bois et celles réalisées par les ferblantiers, de tôle. Les premiers travaillent la matière à la pièce, tandis que les seconds ont recours à des matériaux fournis par un fabricant. Les modèles urbains les plus élaborés de ce type seront parfois sertis d'une galerie et de volumes en saillie (oriel, fenêtres en saillie, tours, etc.).

## Historique

Roderick Lorne Hodgson de la société historique d'Hudson a écrit sur ce bâtiment dans son ouvrage de 2006 « Les Auberges d'Hudson —The Inns of Hudson ». Voici un extrait :

« This centrally located inn should be classified as a boarding house and not an inn. Unlike the Willow Place Inn or Como Inn there was no liquor served at Rose Cottage Inn. Situated at the intersection of Main Road and Cameron Avenue and directly opposite the Hôtel des Érables this lovely little inn operated for about twenty or so years and actually very little is known about the place. [...] The owner/operator of this little inn was Miss Adeline Bertrand who also lived in the building with her sister. Miss Bertrand was noted for her beautifully kept dining room, excellent meals and the cleanliness of the inn in general ».

Les lots sur lesquels ce bâtiment fut érigé auraient été acquis en 1893 par Cyprien Bertrand auprès de la Sun Life (Acte, Vaudreuil 25601). Décédé en 1929, Cyprien Bertrand laissa le bâtiment à plusieurs membres de sa famille dont son épouse Rose de Lima Délima Séguin Bertrand, Achilles Bertrand et Adelina Bertrand de Gallier. Au cours des années 1960, la famille Bertrand vendit l'édifice à Fortunus Aubry. Le bâtiment est depuis un salon funéraire appartenant à la famille Aubry.

Hodgson (2006) explique que l'Hôtel des Érables (implanté en face), le Château du Lac (localisé un peu plus loin), l'auberge Muir (à Choisy) et l'Hôtel Canada (à Rigaud) sont des édifices similaires construits par Antoine Bertrand qui présentent des galeries ornementées. Cette pension sise en face de l'Hôtel des Érables et qui est exploitée par la famille Bertrand possède une architecture similaire qui nous porte à croire qu'Antoine Bertrand est le constructeur de ce bâtiment.



### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |  |  |  |   |
|--|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Excellent           | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation   |
| <input checked="" type="checkbox"/> Très bon | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

Remplacement de certaines fenêtres d'origine pour des fenêtres à guillotine avec carrelage décoratif de facture récente.

Remplacement de certaines fenêtres d'origine pour des fenêtres fixes avec carrelage décoratif de facture récente.

Remplacement de la porte d'entrée de la maison pour une porte vitrée double avec imposte.

Remplacement du revêtement du toit des galeries pour du bardeau d'asphalte.

Remplacement du revêtement mural de la façade du premier registre pour de la pierre artificielle.

Remplacement des colonnes de soutien de la galerie et des garde-corps pour des modèles similaires, moins ornés disponibles en quincaillerie.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



Ajout d'un volume annexe haut d'un étage avec toit en appentis à partir du mur arrière de la résidence.

Ajout d'une porte supplémentaire du côté ouest de la façade.

Ajout d'une fenêtre à l'étage, en façade.

Les fenêtres sont munies de persiennes décoratives.

### État physique

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...  
 B- patrimoine régional  
 C- patrimoine municipal  
 D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge  
 Valeur d'art  
 Valeur de matérialité  
 Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage  
 Valeur d'usage économique réelle  
 Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

#### 2. valeur importante

Ce bâtiment représente un patrimoine important pour la Ville d'Hudson, car il retient trois des valeurs patrimoniales principales retenues dans l'inventaire du cadre bâti de la MRC de Vaudreuil-Soulanges :

#### Valeurs d'âge, d'art et de position

L'hôtellerie fut une industrie importante pour les noyaux villageois à une époque durant laquelle les moyens de transport étaient encore limités aux chemins de fer, aux navires et aux carrioles. Un retour à une apparence d'origine ou bien à une apparence d'âge améliorée permettrait de remettre l'époque de construction du bâtiment en valeur. Cette résidence, bien que modifiée, a néanmoins conservé sa galerie, son balcon et corniche et sa couleur blanche, caractéristique des hôtels d'Hudson. Bien que l'immeuble n'abrite plus une pension à l'instar du Château du Lac, sa fonction actuelle permet de conserver l'édifice et son caractère public dans la communauté. Cette bâtisse pourrait récolter la valeur de matérialité avec quelques investissements visant à restaurer certains éléments architecturaux modifiés depuis.

## Potentiel et conservation

### Recommandations de mise en valeur

Pour retrouver son apparence d'origine, les travaux de restauration devraient porter sur :

- Remplacement du revêtement du toit de la galerie et du balcon pour de la tôle à baguettes ;
- Remplacement du revêtement mural de pierres artificielles de la façade pour un clin en bois ;
- Remplacement des fenêtres modernes du volume de la résidence pour des fenêtres à guillotine en bois ;
- Remplacement de la porte d'entrée pour une porte en menuiserie vitrée conforme à l'époque de construction de l'édifice ;
- Remplacement des portes secondaires de l'édifice pour des portes en menuiserie ;
- Remplacement des éléments récents de la galerie pour des colonnes de soutien tournées avec corbeaux et lambrequin à dentelle ;
- Remplacement des persiennes décoratives pour des modèles véritables.

## Bibliographie et références

### Études et ouvrages

Hodgson, Roderick L. (2006). Les auberges d'Hudson —The Inns of Hudson. Hudson : Hudson Historical Society.

## Dossier photos et iconographies historiques



Photographie non datée (vers 1900) tirée de la Collection de la Société historique d'Hudson.



Photographie non datée (vers 1980) tirée de la Collection de la Société historique d'Hudson.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par  
Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-06-28



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **4021**

No. civique 126

Nom de la rue Main, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation Lieu de villégiature

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5833077322	1833983	1001	4058,90	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1931

Type architectural XX-À FAIRE

Grâce aux prises de vues aériennes et aux documents cadastraux, nous savons qu'une maison datant de 1931 est implantée à cet endroit. Toutefois, dû à l'importante couverture végétale dont dispose la Ville d'Hudson, nous n'avons pu prendre de photographies de qualité de cette maison. Une visite de terrain en automne ou hiver est donc nécessaire afin que nous puissions réaliser son analyse patrimoniale. Nous espérons que les propriétaires et résidents des environs pourront nous aider à compléter cette section de l'inventaire.

# Patrimoine bâti

fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQÀM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation              |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input checked="" type="checkbox"/> Évaluation à faire |

---

Principales modifications



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

### 6. à faire

Grâce aux prises de vues aériennes et aux documents cadastraux, nous savons qu'une maison datant de 1931 est implantée à cet endroit. Toutefois, dû à l'importante couverture végétale dont dispose la Ville d'Hudson, nous n'avons pu prendre de photographies de qualité de cette maison. Une visite de terrain en automne ou hiver est donc nécessaire afin que nous puissions réaliser son analyse patrimoniale. Nous espérons que les propriétaires et résidents des environs pourront nous aider à compléter cette section de l'inventaire.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

## Bibliographie et références

### Dossier photos et iconographies historiques



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette.  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec ; Fonds Point  
du jour Aviation Ltée. ; P690,S1,D79-0090

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par  
Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-06-28



---

Modifications par  
Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **4022**

No. civique **15**

Nom de la rue **Davidson, Rue**

Municipalité **71100 Hudson**

Catégorisation **Lieu de villégiature**

Typologie d'origine **Résidentielle**

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5833265699	1833988	1001	5048,40	1000	1	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1926

Type architectural **XX-À FAIRE**

Grâce aux prises de vues aériennes et aux documents cadastraux, nous savons qu'une maison datant de 1926 est implantée à cet endroit. Toutefois, dû à l'importante couverture végétale dont dispose la Ville d'Hudson, nous n'avons pu prendre de photographies de qualité de cette maison. Une visite de terrain en automne ou hiver est donc nécessaire afin que nous puissions réaliser son analyse patrimoniale. Nous espérons que les propriétaires et résidents des environs pourront nous aider à compléter cette section de l'inventaire.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQÀM



## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation              |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input checked="" type="checkbox"/> Évaluation à faire |

---

Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



### État physique

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

6. à faire

Grâce aux prises de vues aériennes et aux documents cadastraux, nous savons qu'une maison datant de 1926 est implantée à cet endroit. Toutefois, dû à l'importante couverture végétale dont dispose la Ville d'Hudson, nous n'avons pu prendre de photographies de qualité de cette maison. Une visite de terrain en automne ou hiver est donc nécessaire afin que nous puissions réaliser son analyse patrimoniale. Nous espérons que les propriétaires et résidents des environs pourront nous aider à compléter cette section de l'inventaire.



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQÀM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

### Bibliographie et références

## Dossier photos et iconographies historiques



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette.  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec ; Fonds Point  
du jour Aviation Ltée. ; P690,S1,D79-0090

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-06-28



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **4023**

No. civique 9 - 11

Nom de la rue Davidson, Rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation Milieu rural

Typologie d'origine Agricole

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

Dénomination  
Ferme Davidson

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
5733419583	1833846 ; 1834101 ; 1834102	1100	314785,70	1000	2	3

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1935

Type architectural XX-À FAIRE

Grâce aux prises de vues aériennes et aux documents cadastraux, nous savons qu'une maison datant de 1935 est implantée à cet endroit. Toutefois, dû à l'importante couverture végétale dont dispose la Ville d'Hudson, nous n'avons pu prendre de photographies de qualité de cette maison. Une visite de terrain en automne ou hiver est donc nécessaire afin que nous puissions réaliser son analyse patrimoniale. Nous espérons que les propriétaires et résidents des environs pourront nous aider à compléter cette section de l'inventaire.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQÀM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation              |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input checked="" type="checkbox"/> Évaluation à faire |

---

Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### État physique

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

### 6. à faire

Grâce aux prises de vues aériennes et aux documents cadastraux, nous savons qu'une maison datant de 1935 est implantée à cet endroit. Toutefois, dû à l'importante couverture végétale dont dispose la Ville d'Hudson, nous n'avons pu prendre de photographies de qualité de cette maison. Une visite de terrain en automne ou hiver est donc nécessaire afin que nous puissions réaliser son analyse patrimoniale. Nous espérons que les propriétaires et résidents des environs pourront nous aider à compléter cette section de l'inventaire.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

## Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

## Bibliographie et références



### Dossier photos et iconographies historiques



Photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette. Bibliothèque et Archives nationales du Québec ; Fonds Point du jour Aviation Ltée. ; P690,S1,D79-0090



Zoom de la photographie aérienne de 1979 prise par Jean-Marie Cossette. Bibliothèque et Archives nationales du Québec ; Fonds Point du jour Aviation Ltée. ; P690,S1,D79-0090

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-06-28



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **4024**

No. civique 562

Nom de la rue Main, rue

Municipalité 71100 Hudson

Catégorisation **Noyau villageois**

Typologie d'origine Résidentielle

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti



Typologie actuelle Logement  
description

Dénomination  
Cottage Whitlock (Groupe)

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
<u>5436117050</u>	<u>1834057 , 4014665</u>	<u>2005</u>	<u>2347,80</u>	<u>1000</u>	<u>2</u>	<u>1</u>

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1905

Type architectural **XX-À FAIRE**

Dû à l'importante couverture végétale dont dispose la Ville d'Hudson, nous n'avons pu prendre de photographies de qualité de cette maison. Une visite de terrain en automne ou hiver est donc nécessaire afin que nous puissions réaliser son analyse patrimoniale. Nous espérons que les propriétaires et résidents des environs pourront nous aider à compléter cette section de l'inventaire.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQÀM



## Historique

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Paysage

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation              |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input checked="" type="checkbox"/> Évaluation à faire |

---

Principales modifications

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### État physique

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national
  - B- patrimoine régional
  - C- patrimoine municipal
  - D- bâtiment pas retenu
- Autre...

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

### 6. à faire

Dû à l'importante couverture végétale dont dispose la Ville d'Hudson, nous n'avons pu prendre de photographies de qualité de cette maison. Une visite de terrain en automne ou hiver est donc nécessaire afin que nous puissions réaliser son analyse patrimoniale. Nous espérons que les propriétaires et résidents des environs pourront nous aider à compléter cette section de l'inventaire.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

**ESG UQAM**



Municipalité Régionale de Comté de  
**VAUDREUIL-SOULANGES**



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Potentiel et conservation

Recommandations de mise en valeur

### Bibliographie et références

---

## Dossier photos et iconographies historiques

---



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



---

Fiche créée par

Etienne Boulanger

---

Date de la création de la fiche 2019-07-02



---

Modifications par

Lyne B.

---

Date des modifications 2020-01-29



# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM

Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES

Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Identification

Numéro d'inventaire **4025**

No. civique **880**

Nom de la rue **Main, rue**

Municipalité **71100 Hudson**

Catégorisation **Lieu de villégiature**

Typologie d'origine **Résidentielle**

Type de bien  Patrimoine culturel  Patrimoine bâti

Dénomination



Typologie actuelle Logement  
description

Matricule	No. cadastre	Unité de voisinage	Superficie	Code d'utilisation du sol (CUBF)	Nombre d'étage	Nombre de logement
4938544121	1831657	3004	11897,20	1000	2	1

### Architecture

Architectes / concepteurs

Date de construction

1856 (rôle d'évaluation)

Type architectural **XX-À FAIRE**

Selon le rôle d'évaluation foncière de la Ville d'Hudson, une maison dont l'année de construction est estimée à 1856 se trouve à cette adresse. Malheureusement, à cause de l'abondante végétation présente dans le secteur Choisy, nous n'avons pu prendre de photographies de qualité de la demeure. Une visite de terrain en automne ou hiver est donc nécessaire afin que nous puissions réaliser son analyse patrimoniale. Si l'année de construction 1856 est exacte, il s'agirait d'une des plus anciennes maisons d'Hudson. Malheureusement, la demeure n'est pas visible à partir de la voie publique et nous ne disposons que d'un cliché partiel tiré de Google Street View. Sur ce cliché apparaît une maison haute de deux étages revêtue d'un toit pavillonnaire à angle faible, une cheminée et une galerie. Ces éléments laissent présager un bâtiment ancien, mais il pourrait aussi s'agir d'une maison récente réalisée dans un style « néo-traditionnel éclectique » similaire aux résidences voisines.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

**CHAIRE**  
de recherche du Canada  
en patrimoine urbain  
ESG UQAM



## Historique

Bien qu'érigé en 1856, aucune publication historique ne mentionne l'existence de ce bâtiment. Nous avons tout de même pu trouver deux importantes informations : le cadastre de la paroisse Saint-Michel-de-Vaudreuil de 1881 attribue le lot no. 2000 à cette demeure et le fait qu'il s'agit d'un lot indépendant des lots agricoles voisins indique la présence d'une maison (indépendante d'une ferme) implantée à cet endroit en 1881. De plus, bien que la demeure se trouve aujourd'hui dans la ville d'Hudson (et précédemment dans le village d'Hudson Heights), elle était jadis implantée dans le fief Choisy. La dimension de cette résidence de 1856 étant, le bâtiment fut possiblement la résidence du Seigneur du fief Choisy, Charles Whitlock et de son épouse Henriette Whitlock. Charles Whitlock était le fils de John Whitlock, propriétaire du fief arrivé dans le comté de Vaudreuil en 1821.

N'hésitez pas à communiquer avec nous si vous avez des informations concernant ce bâtiment.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

### Paysage

Longeant la rivière des Outaouais, la rue Main fut tracée au temps de la Nouvelle-France afin de relier les premiers établissements agricoles des seigneuries de Rigaud et de Vaudreuil. L'arrivée de la population anglophone suite à la conquête britannique a entraîné la création de multiples localités ayant marqué le paysage du littoral, comme : le fief Choisy, Alstonvale, Hudson Heights, Hudson, Hodgsonville et le village de Como.

L'ancienneté de l'artère explique la forte présence de typologies reliées à la fonction agricole, mais l'arrivée de la villégiature anglophone a entraîné la construction de nombreuses demeures inspirées dans un premier temps par l'éclectisme victorien, puis par les styles Arts and Crafts et régionaliste canadien.

### Évaluation de l'état physique

#### État de conservation

- |                                    |  |  |  |
|------------------------------------|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Excellent | <input type="checkbox"/> Bon                     | <input type="checkbox"/> Édifice dénaturé, délabré   | <input type="checkbox"/> Pas d'évaluation              |
| <input type="checkbox"/> Très bon  | <input type="checkbox"/> Altérations réversibles | <input type="checkbox"/> Modifications irréversibles | <input checked="" type="checkbox"/> Évaluation à faire |

#### Principales modifications

### État physique

## Valeurs patrimoniales

### Cote

- A- patrimoine national     Autre...
- B- patrimoine régional
- C- patrimoine municipal
- D- bâtiment pas retenu

### Valeurs d'existence

- Valeur d'âge
- Valeur d'art
- Valeur de matérialité
- Valeur de position

### Valeurs d'usage

- Monument témoin d'un usage
- Valeur d'usage économique réelle
- Valeur d'usage économique potentielle

### Hierarchisation des valeurs patrimoniales

#### 6. à faire

Selon le rôle d'évaluation foncière de la Ville d'Hudson, une maison dont l'année de construction est estimée à 1856 se trouve à cette adresse. Malheureusement, à cause de l'abondante végétation présente dans le secteur Choisy, nous n'avons pu prendre de photographies de qualité de la demeure. Une visite de terrain en automne ou hiver est donc nécessaire afin que nous puissions réaliser son analyse patrimoniale. Si l'année de construction 1856 est exacte, il s'agirait d'une des plus anciennes maisons d'Hudson.

Malheureusement, la demeure n'est pas visible à partir de la voie publique et nous ne disposons que d'un cliché partiel tiré de Google Street View. Sur ce cliché apparaît une maison haute de deux étages revêtue d'un toit pavillonnaire à angle faible, une cheminée et une galerie. Ces éléments laissent présager un bâtiment ancien, mais il pourrait aussi s'agir d'une maison récente réalisée dans un style « néo-traditionnel éclectique » similaire aux résidences voisines.

Selon le rôle d'évaluation foncière de la Ville d'Hudson, cette résidence a été construite vers 1856. Si cette année de construction est bien la bonne, il s'agirait d'une des plus anciennes maisons d'Hudson. Malheureusement, le bâtiment est invisible à partir de la voie publique et nous ne disposons que d'un cliché partiel tiré depuis Google Street View. Sur ce cliché apparaît une maison haute de deux étages dotée d'un toit pavillonnaire de faible élévation, d'une cheminée et d'une galerie. Ces éléments laissent présager une maison ancienne, mais il pourrait aussi s'agir d'une demeure récente érigée dans un style « néo-traditionnel éclectique » similaire aux bâtiments voisins.

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

Dans l'attente d'une analyse patrimoniale plus poussée (si l'âge de construction de 1856 est probable), nous recommandons de ne pas altérer de manière significative cette demeure.

## Potential et conservation

Recommandations de mise en valeur

## Bibliographie et références

## Dossier photos et iconographies historiques



Google Street View, 2009

# Patrimoine bâti

## fiche du bâtiment

CHAIRE

de recherche du Canada  
en patrimoine urbain

ESG UQAM



Municipalité Régionale de Comté de  
VAUDREUIL-SOULANGES



Musée régional de  
Vaudreuil-Soulanges

---

Fiche créée par

Etienne Boulanger

---

Modifications par

Lyne B.

---

Date de la création de la fiche 2019-07-04



---

Date des modifications 2020-01-29

